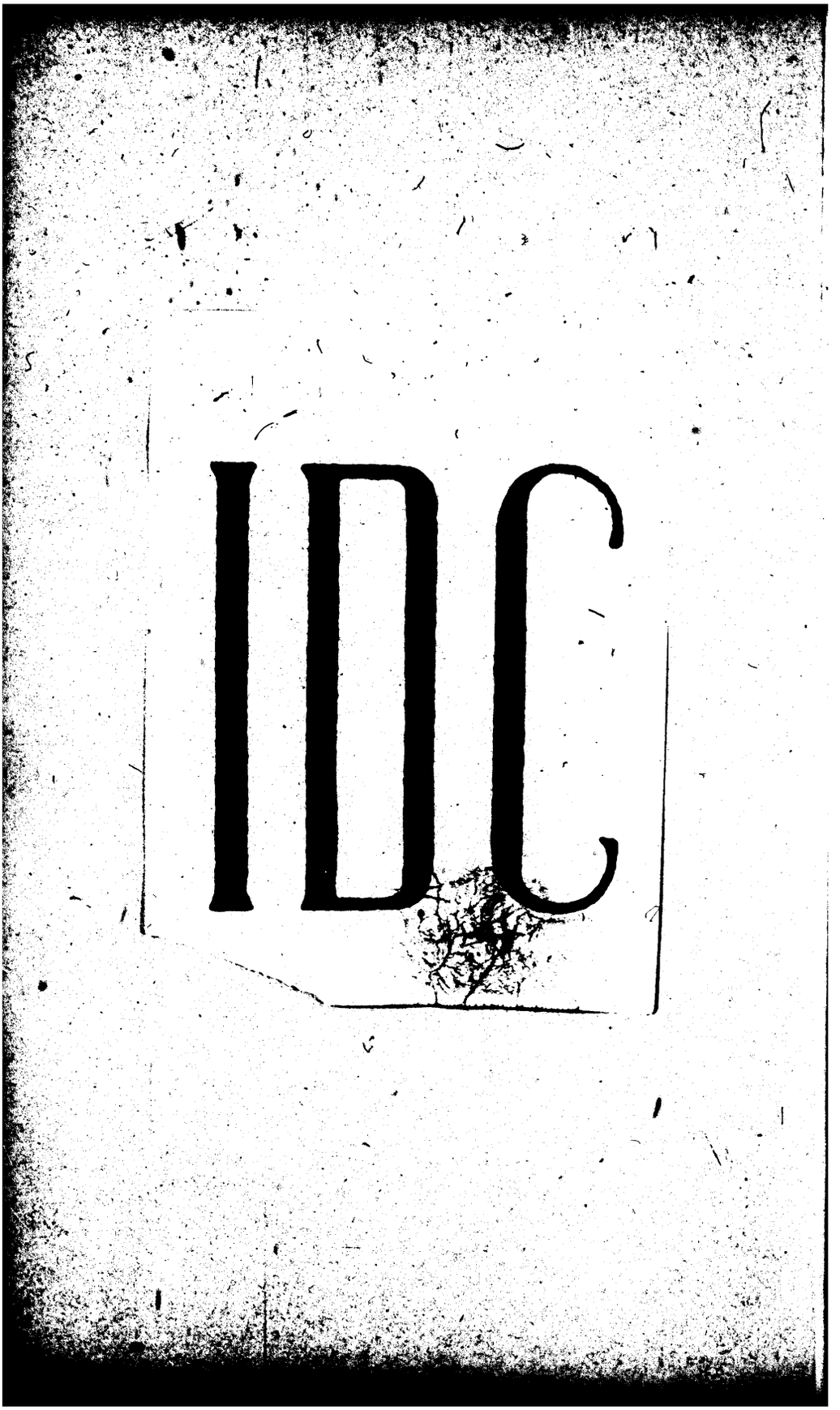

IDC

RECUEIL

DES

HISTORIENS

DES CROISADES

HISTORIENS OCCIDENTAUX

RECUEIL

DES

HISTORIENS

DES CROISADES

PUBLIÉ PAR LES SOINS

DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

HISTORIENS OCCIDENTAUX

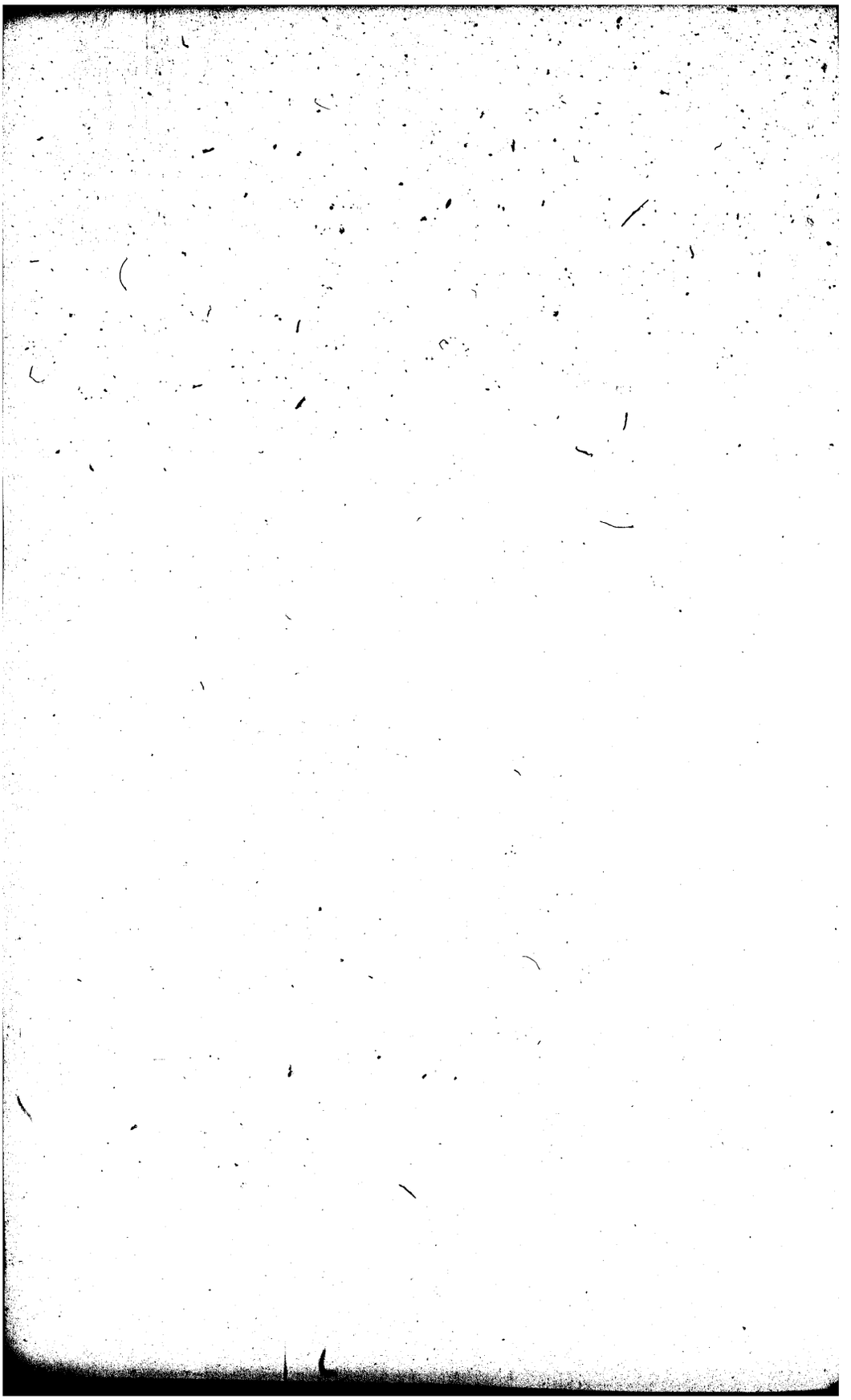
TOME QUATRIÈME



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

M DCCC LXXIX



PRÉFACE.

Ce tome IV du recueil renferme trois historiens de la première croisade, Baudri, évêque de Dol, Guibert de Nogent, et Albert d'Aix. Baudri et Guibert reproduisent, chacun avec des additions variées et sous une forme nouvelle, l'ancien récit des *Gesta Francorum*, imprimé dans notre tome III (pp. 121-163); la narration d'Albert s'étend jusqu'à l'année 1120, et est entièrement indépendante de tous les auteurs qui ont conservé l'histoire des mêmes événements.

I.

BALDRICI,

EPISCOPI DOLENSIS,

HISTORIA JEROSOLIMITANA[1].

Baudri[2], né à Meung-sur-Loire[3], en 1046[4], fut d'abord moine au couvent de Bourgueil (Indre-et-Loire), prieur, et enfin, en 1089, abbé de ce couvent[5]. C'était un bel esprit, passionné pour les lettres et en particulier pour la poésie, qu'il paraît avoir cultivée surtout au couvent de Bourgueil, quand il y était moine et abbé. Cette prédilection pour les lettres ne l'empêcha pas de rechercher les dignités de l'Église. Au dire d'Yves de Chartres[6], il aurait brigué, en

[1] Cf. *Histoire littéraire de la France*, t. XI, p. 98; Vossius, *de Historicis latinis*, ed. altera, lib. III, p. 771; Fabricius, *Bibliotheca med. et inf. latinitatis.*, ed. Mansi, t. I, p. 164; le P. Lelong, *Bibliothèque historique de la France*, t. II, n° 16582; Struve, *Bibliotheca historica*, ed. Meusel, t. II, pars II, p. 272; Ellies Dupin, *Bibliothèque des auteurs ecclésiastiques*, XIIe siècle, IIe part. p. 648, in 8°; Michaud, *Bibliothèque des croisades*, Ire partie, p. 19; Sybel, *Geschichte des ersten Kreuzzuges*, p. 37.

[2] *Gallia Christiana*, II, 566, XIV, 658; Mabillon, *Annales Benedictini*, LXV-LXXI, passim; *Baudri, abbé de Bourgueil, archevêque de Dol...* par l'abbé Henri Pasquier, Paris et Angers, 1878, in-8°.

[3] Mabillon, *Annales*, LXV, 68. Baudri dit (Poésies, CCXV, Delisle, *Romania*), « Magduni natus incolo Burgulium. »

[4] Il est mort en 1130, et, suivant une histoire manuscrite du couvent de Bourgueil (Pasquier, p. 273), âgé de quatre-vingt-quatre ans.

[5] Pasquier, p. 274-275. Baudri dit dans sa lettre aux moines de Fecamp (*Neustria pia*, p. 222), en parlant du couvent de Bourgueil : « Horto illi sex ferme lustris « custos et hortulanus exstiteram. »

[6] Ivo, *ep.* 67 : « Sciat vestra sollicitudo quia, cum « abbas Burguliensis ore patulo, manibus apertis, cum « multa securitate ad curiam in natale venisset ad acci- « piendum episcopatum, sicut ei illa prædicta regina « promiserat, quia animadversi sunt plures et pleniores « sacculi nummorum in apothecis amicorum istius, quam « apud abbatem, ille est admissus, iste est exclusus. Et « cum abbas quereretur apud regem quare sic eum de- « lusisset, respondit : Sustinete interim, donec de isto « faciam proficuum meum; postea quærite ut iste depo- « natur, et tunc faciam voluntatem vestram. » Cf. Mabillon, *Annales*, LXIV, 110. Ce pourrait bien être une médisance d'Yves. Nous n'avons au reste aucun moyen de contrôler ses assertions; le propos prêté au roi Philippe Ier ne semble guère vraisemblable.

1099, l'évêché d'Orléans, et n'aurait pu l'obtenir parce qu'il n'offrait pas autant d'argent que son concurrent. En 1107 [1], Baudri devint évêque ou, comme on disait alors, archevêque de Dol. Il se plaignait des difficultés qu'il avait rencontrées dans le gouvernement de son abbaye ; il en trouva de plus grandes encore dans la population presque sauvage qui habitait son diocèse [2]. Baudri, qui avait sans doute plus de goût et d'aptitude pour les lettres que pour l'administration, se rebuta, fit un voyage en Angleterre, et revint non pas à Dol, mais en Normandie, où il passait la plus grande partie de son temps, soit dans des biens que l'Église de Dol possédait sur la Rille, soit dans les monastères de Fécamp, de Fontenelles et de Jumièges [3]. Il mourut en 1130.

Baudri avait composé un grand nombre d'ouvrages en prose et en vers. Ses poésies n'ont été conservées que dans un seul manuscrit, du XIIe siècle, le manuscrit de la reine Christine n° 1351 ; un certain nombre de pièces, utiles pour l'histoire, ont été publiées par Duchesne [4]. M. L. Delisle a donné une description très étendue et très exacte du manuscrit [5] ; il a publié en entier le poème adressé à Adèle, fille de Guillaume le Conquérant [6]. Quelques pièces du recueil sont des poésies érotiques, dont les unes rappellent la seconde églogue de Virgile, et dont d'autres sont une imitation des *Héroïdes* d'Ovide. La singularité de ces poésies, c'est que Baudri cherche à concilier la passion qu'il exprime en son nom avec les convenances de sa profession monastique. Ainsi, dans une épître adressée à une jeune fille, qu'il appelle Constantia, il lui dit :

Nolo vir esse tibi, neque tu sis femina nobis;
Os et cor nostram firmat amicitiam.
Pectora iungantur, sed corpora semoveantur;
Sit pudor in facto, sit iocus in calamo.

Il la complimente non seulement sur son talent poétique, mais sur sa beauté, sur ses yeux qui brillent comme l'astre de Vénus, ses cheveux blonds comme l'or, son cou blanc comme la neige, ses dents plus éclatantes que l'*ivoire* de Paros (*sic*), ses lèvres qui ont la chaleur et l'éclat du feu, ses joues plus tendres que la rose; mais il ne va pas au delà du visage :

Corporis ut breviter complectar compositurам,
Est corpus talem quod deceat faciem.

La réponse de Constance est beaucoup plus passionnée, mais avec la nuance qui convient à une jeune fille. Elle se plaint de ne connaître celui qui lui écrit que par ses vers; elle voudrait le voir lui-même, non pas en tête à tête,

At circumstarent comites michi vel duo vel tres,
Quamvis ipse suæ sufficiat fidei,

ni la nuit,

Clara dies esset,

[1] Pasquier p. 282.
[2] Orderic Vital, l. IX (t. III, p. 459, Le Prevost), ci-dessous, p. 3.
[3] Orderic Vital, *loc. cit.*
[4] *Historiæ Francorum scriptores*, IV, p. 151 et suivantes.
[5] *Romania* (1872), I, 23-50.
[6] *Mémoires de la Société des Antiquaires de Normandie*, 3e série, t. XXVIII, 1871.

ni en particulier,

Nec solos nos statuisset
Hoc fortuna loco, sed magis in trivio.

Elle voudrait se consacrer à la vie religieuse :

O utinam possim vivere sponsa Dei!

Cependant l'amour de Dieu ne lui fait pas dédaigner l'affection des serviteurs de Dieu :

Non ob id ipsa tamen vestrum detestor amorem;
Servos sponsa Dei debet amare sui.

Ce n'est pas du tout un fait isolé dans la littérature du moyen âge que des poésies érotiques, composées et même publiées par un religieux. Guibert de Nogent nous dit qu'il avait fait des vers à l'imitation des *Héroïdes* d'Ovide. Robert Gaguin, général des Mathurins, a mis dans son recueil une pièce intitulée « in hospita Vernonensi jocus, » infiniment moins décente que les vers de Baudri. Cependant Baudri avait rencontré des censeurs, contre qui il se justifie souvent. Dans une pièce où il personnifie son recueil de poésies, on lit (XXXVI, 55) :

Si tibi dicetur : « Cur nugis ergo vacabat? »
Dices : « Nolebat vivere tempus iners. »
« Scriberet aut legeret divina volumina » dicent,
Tu : « Scripsit, legit, fecit utrumque diu;
« Incubuit metrice magno conamine Moysi,
« Vitas sanctorum lucidius cecinit,
« Sermones fecit multos sermone pedestri;
« Hæc, ut vitaret ocia, composuit.
« Sed neque conventus hæc propter opuscula fugit;
« Talia dictabat noctibus aut equitans. »

Ailleurs (CLXI, 183), il se justifie sur ses poésies érotiques :

Obiciunt etiam juvenum cur more loquutus
Virginibus scripsi nec minus et pueris;
Nam scripsi quædam quæ complectuntur amorem,
Carminibusque meis sexus uterque valet.
Dicere quid possem potius temptare volebam,
Quam quod amavissem versibus exciperem.
Nam si quid vellem, si quid vehementer amarem,
Esset amoris tunc noxia carta mei.
. . . . . .
Non est in triviis alicuius amor recitandus;
Quisquis amat cautus celet amoris opus.
Et michi nullus amor, nulla incentiva fuerunt:
Exercere meum sic placet ingenium.

Les ouvrages en prose qui nous sont parvenus sous son nom et qui datent tous de son épiscopat ont un caractère plus grave que ses poésies, au moins

par les sujets qui y sont traités : *Historia Jerosolymitana*, *Vita sancti Samsonis*, *Vita B. Roberti de Arbrissello*, *Vita sancti Hugonis Rhotomagensis episcopi*, *Acta translationis capitis S. Valentini martyris Gemmeticum in Gallia*, *Epistola ad Fiscanenses* (description du monastère de Fécamp sous la forme d'une lettre adressée aux moines de ce couvent[1]), *De visitatione infirmorum*[2]. Ces ouvrages, comme l'indiquent les titres seuls, sont, à l'exception du dernier, du domaine de l'hagiographie. Baudri ne s'est pas piqué d'exactitude et de précision historique. Les Bénédictins[3] avaient remarqué que, dans la Vie de Robert d'Arbrissel, Baudri entrait peu dans le détail des actions du bienheureux fondateur de Fontevrault, et qu'il y « a tellement négligé les dates, qu'il n'a pas même « fixé l'année de la fondation du monastère. » Ils disent[4] de sa vie de saint Hugues qu'il l'a composée sur une vie rédigée près de deux siècles après la mort de cet évêque et fourmillant d'erreurs et d'anachronismes, et que, « s'il avait eu « de la critique, il aurait pu remarquer les fautes grossières dont elle était « remplie, en la comparant avec la chronique de Fontenelle, qui ne rapporte « rien que d'exact touchant le saint archevêque de Rouen. Mais, bien loin d'avoir « aucun soupçon sur les faits faux et supposés dont cette vie est pleine, il les « regarda comme vrais, et l'auteur, dans sa simplicité, lui parut exact : *Scripta « illa*, dit-il, *non diffiteor simplicia, sed tamen scio veracia.* » C'est que Baudri n'avait considéré cette vie de saint Hugues que comme une matière à polir, propre à recevoir les ornements de la rhétorique de ce temps. « Omnis ma- « teries » dit-il lui-même dans le prologue de sa Vie de saint Hugues, « nullius « politoris artificio commendata minoris apud intuentes est pretii. Aurum « enim et argentum, ebur et lignum, marmor et omne genus lapidum, nulla « decusata sculptura vel politura, quod esse videbantur duntaxat sunt; quibus « si accesserit manus politoris, statim ex pretiosis pretiosiora fiunt. Haud dissi- « militer quælibet nobilis historia, nisi urbane recitatur, vilescit; nisi disertus « eam coloraverit stilus, a nobilitate sua deperit. »

C'est à ce point de vue qu'il s'était placé pour écrire, sans doute vers le temps où il fut nommé à l'évêché de Dol[5], l'histoire de la première croisade depuis le concile de Clermont jusqu'à la bataille d'Ascalon. « Hujus historiæ se- « riem, » dit-il lui-même dans son prologue (p. 9), « posteræ successioni stilo « nostro, licet non satis expolito, nisus sum commendare..... Sed quoniam[6] « diebus nostris magna erat Salustiorum et Ciceronum copia, qui tamen huic « otio non ignobili assidere vellet, sterilis imminebat inopia... Ne invidæ obli- « vioni cederet historia digna relatu, ad scribendum pene sexagenariam appuli « manum... Non tamen huic beatæ interesse promerui militiæ, neque visa

[1] Du Monstier, *Neustria pia*, p. 380, cite un extrait d'une histoire des armes de S. Michel par Baudri, d'après Robert Cenau. Un abrégé de l'ouvrage se trouve à la bibliothèque d'Avranches (ms. 213. *Catalogue général des manuscrits... des départements*, IV, p. 531) sous le titre de *Relatio domini Baldrici, Dolensis archiepiscopi, de scuto et gladio*. Cf. Pasquier, p. 233, n. 1.

[2] Imprimé avec les œuvres de S. Augustin.

[3] *Histoire littéraire de la France*, XI, 108.

[4] *Histoire littéraire de la France*, XI, 109.

[5] D'après les termes dans lesquels l'abbé de Mailleżais parle à Baudri de son épiscopat, en reponse à l'épître dédicatoire qui est en tête de l'ouvrage, il semble que Baudri n'était pas depuis longtemps élevé au siège de Dol (p. 7) : « qui... ad summum sacerdotii apicem sub- « limari meruit, populumque sibi subjectum... ad subli- « mia provehit. » Nous avons dit que Baudri se dégoûta, au bout de quelque temps, de l'administration de son diocèse, où il ne revint pas. Il dit d'ailleurs dans son prologue (p. 10) en parlant de son histoire : « ad scri- « bendum pene sexagenariam appuli manum. »

[6] Le sens exige *quanquam*.

« narravi; sed nescio quis compilator[1], nomine suppresso, libellum super hac « re nimis rusticanum ediderat, veritatem tamen texuerat, sed propter inurba- « nitatem codicis nobilis materia viluerat; et simpliciores etiam inculta et in- « compta lectio confestim a se avocabat. Accessi igitur hoc ad studium, non « inanis gloriæ cupidus..., sed quod successivæ placeat christianitati mem- « branulis indidi curiosus... Succincte igitur quæ in codice prædicto per- « pendi recapitulabo, et partim narrantium qui ibi affuerunt relatione fretus « quæ audivi interseram. » Baudri a pris, comme il le dit ici, les *Gesta Francorum* comme matière de son travail. Il en a changé le style; il y a ajouté des amplifications oratoires, des détails propres à rendre le récit plus dramatique, plus pittoresque, plus clair, ou même plus favorable aux croisés, et enfin quelques faits, en petit nombre, qu'il tenait de témoins oculaires.

Ce n'était pas la langue des *Gesta* qui lui paraissait rustique et dépourvue d'élégance. Ce qui y est contraire à l'usage des auteurs classiques ne le choquait pas; il écrit de lui-même ou à l'exemple des *Gesta* « appretiaverunt » (p. 57 G), « scribe cartas » (p. 62 B), « contradidit » (p. 60 G), « ibi fecerunt « duos dies » (p. 61 B), « firmitatem illam expugnaverunt » (p. 61 A), « geni- « culorum non erat ignara » (p. 62 F), « hostem *ost* » (p. 43 F), « municipium *château fort* » (pp. 57 A, 60 G H), « qui eis nova (*des nouvelles*) referrent » (p. 106 C), « panis paximatius » (p. 70 D), « Admiravisi stantarum *étendard* » (p. 109 A), « tendis (*tentes*) diripiendis intendebant » (pp. 77 F, 78 D), « po- « pulus multum erat impeditus pro ducum suorum querelis (*querelles*) pecu- « liaribus » (p. 87 C), « sustinebant *attendaient* » (pp. 18 C, 40 B, etc.). Sa syntaxe n'est pas plus correcte. Il écrit « emit ensem... LX bizanteos » (p. 110 F); « mater... genas suffusas lacrimis... remeavit » (p. 64 A); « multum diver- « sorum alimentorum » (p. 90 D); « nullus nostrum de isto sancto... subterfugiat « collegio, donec sepulchro Domini Dei nostri... deosculato » (p. 67 D); « se « tota die defendebat solus de Turcorum invasione » (p. 68 E); « donum sibi ab « omnibus factum de civitate dicebat » (p. 89 A); « in die Dominica » (p. 84 G); « super injuncto tibi negotio vigilanter procura » (p. 61 B); sua calliditas me « exanimat » (p. 63 D); « tot erant quod vix... sufficeret » (p. 45 D); « tanta « fuit... quod... coacti sunt » (p. 64 B). Il construit militatum iri » (p. 9) comme un infinitif futur actif[2]. Il a trouvé sans doute une élégance dans la construction du verbe au pluriel avec un nom collectif au singulier, « po- « pulus temerarius obsederunt » (p. 60 E; cf. pp. 61 H, 82 E).

Baudri ne pouvait donc être difficile pour la latinité des *Gesta*. Ce qui le choquait sans doute dans la forme de l'auteur anonyme, c'est que le style ne lui paraissait ni assez noble ni assez harmonieux. Il lisait dans les *Gesta* (p. 201) « miserunt se in mare; » il substitue (p. 65 B) : « anchoris abruptis, mare « velivolum jam sulcabant, et carbasa crepitantes in auras obliquabant. » L'expression « summo diluculo » (*Gesta*, p. 162) devient « sol terris illuxerat »

[1] Baudri désigne l'auteur de l'ouvrage intitulé *Gesta Francorum et aliorum Hierosolymitanorum* imprimé sous le titre de *Tudebodus abreviatus* dans le troisième volume de la collection (pp. 121 et suivantes). Voyez la *Revue historique*, tome Ier, partie 1, pp. 67 et suivantes.

[2] C'est ce qui doit faire préférer (p. 16 E) la leçon du manuscrit F, *peregrinatum iri*.

(p. 108 A). *Heros* est souvent dit soit des chevaliers, soit de Corbaran « his « dictis, belliger « heros conticuit » (p. 64 A), soit même d'un prêtre « finem di- « cendi fecerat heros » (p. 101 H). Aux mots « flebotomarent suos equos et « asinos » (*Gesta*, p. 122), il substitue « sanguinem elicere et bibere jumen- « torum » (p. 19 B). L'ordre des mots est, en général, dans les *Gesta*, celui qui est suivi dans la langue vulgaire. Baudri les arrange suivant les idées qu'on se faisait alors du nombre oratoire, et en imitant la poésie dite *rythmique*, de manière à faire rimer ensemble les propositions coordonnées ou la proposition subordonnée et la proposition principale. Il ne le fait pourtant pas constamment, sans doute pour éviter la monotonie. C'est à quoi l'abbé de Maillezais, Pierre, fait allusion, quand il dit dans sa réponse à Baudri, en le complimentant de son livre, « ubi concatenatio multiplicium sententiarum consonat, par- « tium quoque junctura regulari censura liberoque gressu discurrit » (p. 8).

Il ne s'est pas borné à modifier la forme du récit dont il s'est servi. Il fait parler les personnages, souvent assez longuement et avec tous les artifices de la rhétorique, à l'imitation des historiens anciens. Baudri a considéré, et avec raison, la circulaire que le narrateur des *Gesta* fait dicter à Corbaran, les discours qu'il met dans la bouche du chef sarrazin et dans celle de sa mère, comme de pure invention; mais il s'est bien gardé de les supprimer : il les a tout à fait changés, et il a substitué ses inventions à celles de son auteur (pp. 62 B et suivantes). Il n'a pas, non plus que les auteurs qui ont raconté le concile de Clermont, pris moins de liberté avec le discours d'Urbain II, comme on peut le voir dans Baudri (pp. 12-15), Foucher de Chartres (III, pp. 727-728), Robert le moine (III, p. 727), qui tous les trois font parler le pape et chacun d'une manière différente, non seulement dans la forme, mais aussi dans le fond.

Baudri n'use pas avec plus de scrupule du moyen efficace de rendre un récit intéressant en analysant les intentions et les sentiments des personnages qui conduisent ou qui supportent les événements. Il développe, en ce genre, le récit sommaire des *Gesta*, en y suppléant d'après la vraisemblance. Quelques exemples suffiront pour donner une idée de sa manière.

Gesta.

P. 124. Pervenimus ad flumen Bardarum. Denique perrexit domnus Boamundus ultra cum sua gente, sed non tota; remansit enim comes de Russignolo cum fratribus suis. Venit exercitus imperatoris et invasit comitem cum fratribus suis, et omnes qui erant cum eis. Quod audiens Tancredus rediit retro.

Baudri.

P. 23 C. Pervenerunt ad flumen Bardarum, quod Boamundus cum parte sui exercitus pertransivit; pars etenim, comes videlicet de Rosinolo cum fratribus suis, remansit. Homines autem imperatoris qui, vias obsidentes, palantes explorabant, videntes exercitum divisum, impetu facto irruerunt in comitem et in suos, sperantes se in eos indifficulter prævalituros, exercitu duntaxat a se disgregato. Quo Tancredus sive per legatum sive per tumultum cognito (necdum enim alii multum ab aliis aberant), rapidum calcaribus urgens cornipedem fulmineus advolat.

P. 128. Irruerunt Turci vehementer supra Boamundum et eos qui cum ipso erant.

P. 33 D. Videntes autem Christianos, magna quidem confisi multitudine, intrepidi unanimiter ipsos impetebant. Animabat enim eos ira furorque; indignabantur etiam quod eorum possessiones depopularentur alienigenæ; denique nimis ægre ferebant quod Nicheam præsumpsissent expugnare.

P. 134. Egressi sunt.

P. 42 D. Non sine remanentium lacrimis processerunt.

Il imagine même des détails pittoresques. On a vu plus haut comment il développe le simple énoncé « miserunt se in mare. » Ces amplifications sont fréquentes, et, dans l'occasion, il ajoute des détails.

Gesta.	*Baudri.*
P. 125. Plenum omnibus bonis.	P. 24 B. Frumento, caseo, vino et oleo redundabat.
P. 126. Cum securibus et gladiis.	P. 26 B. Acceptis securibus et asciis et vidulis aliisque multimodis ferramentis ad carecta et frutecta stirpanda.
P. 136. Unus cominus percutiebat alium; clamor vero resonabat ad cœlum; omnes præliabantur insimul.	P. 46 H. Litui clangebant, buccinæ reboabant, utriusque multitudinis clamor audiebatur; et jam clipeo clipeus, jam umbone umbo repellebatur; hastis confractis, mutilabantur enses, et cominus utræque instabant legiones.
P. 137. Nostrique unanimiter invaserunt Turcos.	P. 47 C. In Turcos irruerunt unanimiter, et, pugionibus vibratis, instabant efferatius resistentibus. Fragor armorum multus erat, et ab æreis cassidibus ignis elucubratus scintillabat; vulnera vulneribus illidebantur, et campi nimio sanguine purpurabantur. Intestina videres dependentia; videres et cæsa capita, et trunca corpora passim oppetentia.
P. 160. Feceruntque duo lignea castra et alia plura machinamenta.	P. 99 H. Acciti sunt de toto exercitu artifices lignarii, quorum artificio machinæ compaginarentur. Jam igitur instant operi; et alii lignorum inconcinnam superficiem componunt; atque alii dolant, alii terebrant, alii ligna lignis copulant; et jam in modico machinas erigebant.

Tous ces embellissements oratoires ou poétiques se dénoncent d'eux-mêmes comme le produit de l'imagination de Baudri; mais, si l'on n'avait pas le contrôle des *Gesta* et des autres récits, on ne pourrait pas démêler, dans ses additions, les faits qu'il a imaginés en vue d'expliquer ce qui lui semblait obscur et de compléter ce qui lui paraissait écourté. Ainsi dans les *Gesta* (pp. 126-127), après qu'il a été dit que les Turcs furent mis en fuite par Raimond, il est ajouté : « qui rursus venerunt auxilio aliorum gaudentes et exsultantes ad cer-

« tum bellum, trahentes secum funes, etc. » On a pensé (je ne sais si c'est avec raison) qu'il s'agissait ici de l'attaque dirigée, de l'autre côté, contre Godefroi de Bouillon et dont parle Raimond d'Agiles (p. 239 B). Quoi qu'il en soit, Baudri motive ainsi cette seconde attaque (p. 26 H): « Cives obsessi rursus alios di-« rexere nuncios, qui et de auxilio loquerentur et spem pugnæ et certitudinem « victoriæ jurando testarentur. Veniebant igitur catervatim congaudentes, etc. » Dans un autre passage des *Gesta* (p. 128), Boémond, pressé par les Turcs, envoie demander du secours à Godefroi, Raimond, Hugues le Grand et aux autres chefs: « Qui omnino prohibentes, deludentes illos et dicentes[1]: « Verum-« tamen hoc fallacium est totum. » Nam nos non credebamus jam illos esse « tam pudentes[2] quod amplius auderent se erigere et præliari nobiscum. Dux « itaque Godefridus audax et fortis ac Hugo magnus simul venerunt prius cum « suis exercitibus, etc. » Il y a évidemment ici une incohérence. On ne s'explique pas comment les chefs, qui ne prennent pas la nouvelle au sérieux, se décident à venir au secours de Boémond; Baudri lève la difficulté (p. 34 H): « Postquam tamen rumor iste per totum percrebruit exercitum et legatis legati « superadditi sunt, Dux, etc. » Suivant les *Gesta* (p. 141), Boémond confie le secret de ses intrigues dans Antioche « duci Godefrido et Flandrensi comiti, « comiti quoque de sancto Egidio atque Podiensi episcopo. » Baudri ajoute (p. 55 E): « Robertoque Duci Normannorum et quibusdam aliis optimatibus; « Tancredus enim suique consiliarii rem totam ab origine noverant. » Or, suivant Raoul de Caen (p. 657 A-C), Tancrède n'était pas du tout au courant des pratiques de Boémond. Baudri ajoute (p. 85 C), à propos du feu grégeois lancé par les Turcs, un détail qu'il ne devait pas tenir d'un témoin oculaire: « Chris-« tiani contra oleum, quod maxime ignem illum exstinguit, effundere. »

D'autres modifications s'expliquent par le désir de relever la vaillance et les vertus des croisés ou d'atténuer ce que certains récits des *Gesta* présentaient de trop défavorable. Les succès brillants obtenus par les croisés avaient déjà pris, au moment où Baudri écrivait, un caractère légendaire. Baudri voyait dans ces événements l'inspiration du Saint-Esprit qui avait poussé tant de gens à tout quitter pour s'exposer à de tels dangers et qui avait maintenu l'union et la concorde entre tant de seigneurs, de chevaliers, de fantassins, combattant sans chef ni prince (Prologue, p. 9). Déjà dans le temps où il écrivait, les successeurs de ces premiers croisés lui paraissaient bien dégénérés des vertus et de la discipline qui avaient mérité à leurs prédécesseurs l'assistance et le concours de Dieu (p. 95 D). Aussi vante-t-il la chasteté (pp. 28 C-29 A), la piété (p. 71 A), la bonne foi (p. 79 EF), et la discipline (p. 95 C-D) de ses héros. Il peint vivement, avec des détails imaginaires, la résistance des Turcs (p. 26 E, p. 27 C), pour mettre en relief la vaillance de leurs ennemis. L'auteur des *Gesta*, nature militaire, dure, sans délicatesse, rapporte crûment les extrémités répugnantes où les croisés ont été réduits, et les actes révoltants de

[1] Ce passage, qui manque d'ailleurs en plusieurs manuscrits, est certainement gâté. Tudebode a (p. 25): « Qui omnino prohibentes deludebant illos dicentes.... » leçon évidemment préférable. Le *Tudebodus imitatus* a (p. 182): « Quod omnimodo non credentes, prohibentes, et deludebant nuntios dicentes. . . » Cette leçon semble être le produit d'une correction.

[2] Leçon fautive. Tudebode a *prudentes*; et le *Tudebodus imitatus*, la véritable leçon, *imprudentes*.

férocité et de perfidie auxquels ils ont été entraînés. Baudri, lettré doux et humain, plaide les circonstances atténuantes, adoucit, dissimule ou même altère les traits qui contrarient son idéal. Ainsi là où l'auteur des *Gesta* dit (p. 122) : « Alii mingebant inpugillo alterius, et bibebant. » Baudri met (p. 19 B) : « Dictum est, quod nimis turpe est, quoniam quidam in manibus micturiebant « et sorbebant. » L'auteur des *Gesta* rapporte simplement (p. 156) que « cæde- « bant carnes eorum (*des Turcs*) per frusta et coquebant ad manducandum. » Baudri croit devoir ajouter (p. 86 F) : « Palam tamen verbum hoc factum est « in exercitu; sed quoniam fames prævalebat, ultio suspendebatur. Majores « tamen pectus et os percutiebant et « horrentes silebant; nec tamen imputa- « batur eis pro scelere, quoniam famem illam pro Deo alacriter patiebantur, et « inimicis manibus et dentibus inimicabantur. » La conduite des croisés à Talamania ne paraît pas avoir révolté l'auteur des *Gesta*. « Apprehenderunt, » dit-il (p. 152), « omnes illius loci colonos, et qui Christianitatem recipere noluerunt, « occiderunt, qui vero Christum recognoscere maluerunt vivos conservarunt. » Baudri a cru devoir adoucir la chose (p. 81 B) : « colonos illos humo tenus pes- « sumdederunt. Si qui tamen ad catholicam converti voluerunt fidem, illos « reservaverunt illaesos. » Il plaide les circonstances atténuantes pour l'épouvantable massacre qui a suivi la prise de Jérusalem (p. 102 E) ; l'auteur des *Gesta* ne paraît pas soupçonner que la chose ait besoin d'excuses. Baudri ne mentionne pas la promesse faite à Boëmond par Alexis (p. 25 C, *Gesta* p. 125), ni la fuite de Guillaume Charpentier (p. 44 A, *Gesta* p. 135). Ailleurs l'auteur des *Gesta* dit (p. 139) que Tancrède s'engageait à garder une fortification près d'Antioche : « si scirem quid proficui « mihi attingere, » et que les autres chefs « spoponderunt ei quater centum marcas argenti. » Baudri supprime ce détail et dit seulement (p. 52 B) : « Tancredus demum locutus est et de castello illo ser- « vando cum principibus Francorum pactus est. » Enfin il a changé complètement le récit des *Gesta* en ce qui touche une odieuse perfidie de Boëmond à Marra (p. 155) : « Boamundus... per interpretem fecit loqui Sarracenis ma- « joribus ut ipsi cum suis mulieribus et infantibus aliisque substantiis mit- « terent se in unum palatium quod est supra portam ipseque defenderet eos de « mortali sententia... Boamundus denique illos quos jusserat in palatium in- « trare apprehendit illisque abstulit omnia quæ habebant... alios vero fecit « occidi, alios autem jussit conduci ad vendendum in Antiochiam. » Baudri « modifie ainsi le récit (p. 85 G) : « Visum est majoribus civitatis, in tanta tre- « pidationis miseria, filiis et uxoribus suisque supellectilibus ascitis, coire in « palatium quod supra portam erat, ut sic saltem mors repentina dilata tem- « peraretur et ad vivendum lucrarentur momentum. Sperant enim omnes mo- « rituri summum lucrum, si possint prolongare vitam ad modicum..... Alii « perempti sunt, alii in Antiochiam, Boamundo jubente, vel servitium[1] vel « venum deducti sunt; et omnes ita, opibus eorum direptis, dissipati sunt. »

Baudri n'a pas été infidèle à la promesse qu'il fait dans le prologue d'insérer dans le récit des *Gesta* quelques faits qu'il tient de gens qui avaient été à la croisade. Mais il n'est pas toujours facile de les discerner d'avec ceux qu'il

[1] Peut être faut il lire *servitum*.

a imaginés. Voici ceux qu'on peut signaler. P. 17 A-D. Le tableau piquant de l'enthousiasme pour la croisade et de l'espèce de désorganisation sociale qui en fut la suite est tracé d'après nature; l'auteur lui-même était témoin. — P. 28 A. Les noms propres « Stephanus Carnotensis... Rogerius de Barna Villa. » — P. 30 G 31 A. Ressentiment des croisés contre Alexis qui ne veut pas leur abandonner le pillage de Nicée; Baudri signale dans ce fait l'origine des mésintelligences qui séparèrent de plus en plus Alexis des croisés. Cf. Guibert p. 159 H. — P. 33 B-C. Noms de seigneurs bretons. — P. 38 G. Mention de la ville d'Alfia, qui est distincte du « quoddam castellum » des *Gesta;* Baudri désigne ici même, sans le nommer, par l'expression « municipium munitissimum » ce « quoddam castellum. » — P. 39 A. *Cæsarea Cappadociæ* était en ruines. — *Ibid.* Baudri appelle *Plastentia* la « civitatem pulcherrimam et uberrimam » des *Gesta* (p. 131). — P. 48 D. Hostilité générale contre les chrétiens aux environs d'Antioche. — P. 50 A. Débris des chrétiens qui arrivent au camp. — P. 50 F-G. Coup célèbre par lequel Godefroi partage un Sarrasin en deux par la ceinture. (Ne se trouve que dans le manuscrit de Chartres 130, après « pessumdabantur, » manque dans tous les autres et par conséquent dans les éditions.) — P. 55 H. Le premier qui monte sur le rempart d'Antioche est appelé Paganus. Ce détail ne se rencontre d'ailleurs que dans le *Tudebodus imitatus* (p. 196), et faisait peut-être partie du texte primitif des *Gesta*. — P. 64 F. « Furtivi funambuli vocati « sunt. » — P. 76 A. Pluie fine qui rafraîchit les hommes et les chevaux avant la bataille contre Corbaran. — P. 85 D. « Gulferius de Turribus... *Lemovicensis* « *oriundus prosapiæ.* » — P. 93 A. Résistance des « Agareni. » — P. 95 AC. Détails sur l'ordre de la marche des chrétiens. — P. 98 H. « Oppositos disjiciunt... « qui duo rursus statuentes agmina... » Cf. *Gesta* (p. 159) : « Paganorum vero « gens videns Christi milites divisit se, et fecerunt duo agmina. » — P. 99 G-H. Difficulté de trouver du bois aux environs de Jérusalem. — P. 102 F. « Qui « mortuos efferrent, ad tempus vivos aliquos reservaverunt, quos denique vel « vendiderunt vel a superis alienaverunt. » — P. 108 C. Les Éthiopiens à la bataille d'Ascalon. — P. 108 F. Prière des chrétiens.

Sept manuscrits ont servi à constituer le texte de Baudri.

A. — Bibliothèque de la ville de Chartres n° 130 (provenant de l'abbaye de Saint-Pierre); XIIe siècle.

B. — Bibliothèque de Rouen (venant de l'abbaye de Lyre); XIIIe siècle.

C. — Bibliothèque de Montpellier, H, 305; fin du XIIIe siècle.

D. — Bibliothèque nationale, n° 5134 (jadis 337 de Philibert de la Mare); XIIe siècle.

E. — Bibliothèque du Vatican, Christine n° 631; XIIIe siècle.

F. — Bibliothèque du Mans, n° 412; XIIe siècle.

G. — Bibliothèque nationale, n° 5513 (venant de la librairie du château de Blois). Écriture de la fin du XIIe siècle, peut-être du commencement du XIIIe.

Les manuscrits A et E sont indépendants et très voisins l'un de l'autre; les manuscrits B C D F forment un autre groupe; enfin G et le manuscrit suivi par Bongars diffèrent entre eux et des précédents. Le manuscrit dont s'est servi Orderic Vital (*Historia ecclesiastica*, IX) est plus voisin de B C D F, par-

ticulièrement en ce qui concerne les noms propres. Nous avons recueilli dans la table les variantes d'Orderic relatives aux noms propres ; nous les désignons par O, avec renvoi à la page du tome III de l'édition Le Prévost.

L'ouvrage de Baudri paraît avoir eu du succès. Orderic Vital a composé son histoire de la première croisade, dans le livre IX de son *Historia ecclesiastica*, avec des extraits textuels de Baudri, auxquels il a ajouté quelques détails et certains épisodes.

Un auteur anonyme du XIIe siècle a fait sur Baudri un travail analogue à celui d'Orderic, mais où il y a beaucoup moins de coupures et beaucoup plus d'intercalations. Le travail de cet anonyme est représenté par le manuscrit de Paris 5513 (G).

Il a rétabli un certain nombre de faits rapportés par les *Gesta*, mais que Baudri avait cru devoir omettre, comme dans 25, 8[1] ; 26, 5 ; 29, 14, 16 ; 41,5 ; 43, 12, 17 ; 44, 1, 4 ; 45, 13 ; 52, 5 ; 56, 8 ; 59, 11 ; 62, 16 ; 63, 20, 25 ; 64, 10 ; 85, 3, 5. Mais il en intercale beaucoup qui ont été puisés à d'autres sources et que nous ne retrouvons pas ailleurs, soit en eux-mêmes, soit avec les mêmes détails. Voici les intercalations les plus importantes de cette espèce.

47, 1. Exploit de Raoul de Beaugenci (*Radulfus de Baugentiaco*), qui sauve le fils du comte de Saint-Paul. — 47, 12. Exploits de *Guischerius* et de Baudouin frère de Godefroi. — 48, 3. Propositions de l'émir aux chefs chrétiens ; réponse des chefs. — 49, 12. Exploits de *Raibaudus Grato*. — 50, 9. Exploits des différents corps de l'armée chrétienne. — 50, 15. Exploits de *Guicherius*. — 55, 15. *Paganus* est dit *linguæ Turcorum peritus*. — 65, 4. Histoire de *Radulfus de Fontanellis*. Il n'est que mentionné par Raoul de Caen, p. 662 G. — 68,19. Combat de Tancrède contre l'émir de *Barud*. — 73, 2. Ardeur des *Franci* qui veulent accompagner *Guido*. — 73, 17. Deux clients de Boëmond partis de Cypre rassemblent des soldats et reviennent à Antioche donner à leur maître des nouvelles de son père. — 75, 6. Malédictions de Pierre l'Hermite à la suite de son entrevue avec les Sarrasins. — 75, 20. Des clercs armés prennent part au combat. — 76, 1. Plaisanterie d'*Enjorrandus*, fils du comte de Saint-Paul. — 76, 13. Conversation de Corbaran avec un apostat. — 77, 6. Détail relatif à l'apparition de saint Georges, de saint Demetrius et de saint Mercure. — 77, 19. Massacre des *Igulani*. — 78, 2. Résistance des Turcs. — 79, 2. Intervention de *Paganus*. — 79, 11. Conversion de *Pirrus*, qui prend le nom de Boëmond. Cf. Guibert, p. 212 E. — 80, 9. Intercalations de trois récits développés : 1° nouvelles des succès des croisés données à Alexis, qui craint un retour offensif des Turcs et n'envoie pas de renforts ; 2° Baudouin à Édesse ; son adoption ; cf. Guibert, p. 165 C, Albert d'Aix, p. 353 D ; 3° trahison d'un Turc baptisé à Antioche. — 91, 4. « De exercitu comitis Normaniæ. » Cf. *Gesta* (p. 157) « ex nostris militibus. » — 92, 8. Comment *Guicherius* coupe les quatre pattes à un lion. Cf. Robert le Moine, qui fait une courte allusion (pp. 867 B-868 B) à cet exploit. — 94, 6. Lettre du roi de Tripoli saisie sur un pigeon. — 96, 6. On laisse à Ramla trente chevaliers. — 100, 13. Détails sur

[1] Le premier chiffre indique la page de notre édition ; le second, le numéro de la variante.

une expédition de Tancrède et d'Eustache à Néapolis avant la prise de Jérusalem. — 102, 8. *Raibaudus Grato* sur les remparts de Jérusalem. Il est appelé par Raoul de Caen (p. 689 A) *Raiboldus Cremum*, par l'anonyme de Mabillon (*Tudebodus imitatus et continuatus*) *Raymbaldus* (pp. 218-219), par Orderic Vital (III, 606) *Raimboldus Croton*. — 103, 2. Godefroi de Bouillon va pieds nus et sans armes au Saint-Sépulcre. — 103, 7. Juifs prisonniers. — 105, 19. « Suriani et Publicani cum Saduceis ibi (*à Neapolis*) manebant. » — 106, 6 Convention avec Césarée. — 107, 8. Des clercs vont en armes combattre près d'Ascalon. — 107, 17. Deux coureurs sarrasins pris par Tancrède. — 109, 5. L'étendard de l'émir pris. — 109, 20. Combat naval près d'Ascalon. — 110, 6. Prise de Joppé par Eustache et l'évêque de Ramla. — 110, 14. Raimond est cause qu'Ascalon ne reste pas au pouvoir des chrétiens. Cf. Raoul de Caen p. 793 B C, et l'anonyme de Mabillon, pp. 225-226. — Tancrède prend Caiphæ (cf. Raoul de Caen, p. 704 B, Foucher, p. 377 D, l'anonyme de Mabillon, p. 226) et occupe Tibériade. — Occupation par les croisés du pays jusqu'au Jourdain et à la mer Morte.

Notre confrère, feu Langlois, en recueillant des matériaux pour la collection des historiens des croisades, avait trouvé à la Bodléienne dans un manuscrit du fonds Hatton, n° 77 (XIIIe siècle), un poème français, rédigé en forme de chanson de geste et fondé en grande partie sur l'histoire de Baudri, qui ne doit pas remonter plus haut que la fin du XIIe siècle. M. Paul Meyer a publié[1] sur ce poème une notice, où il en donne de nombreux extraits. On lit au commencement (vers 31-32, 36-46) :

Ore vos comencerai l'estoire *qui mult est* bien rimee,
Tute faite par metre, sanz sillabe fausée
. . . . . ,
Uns [. . .] clers provencel l'ad premiers latinée,
[. . .] en fist un grant livre ou Baudris l'a trovée,
L'arcevesques de Dol qui mult mielz l'ad ditée,
Et solunc le language en romanz trestornée,
Por ce que mielz l'entendent [gent] qui ne sunt letrée.

D'après le texte, tel qu'il est, Baudri aurait lui-même traduit son histoire en vers français : hypothèse que M. Paul Meyer juge à bon droit absolument invraisemblable; il fait remarquer d'ailleurs qu'elle est contredite par plusieurs passages du poème où Baudri est cité comme une autorité. Il suppose une omission; il est probable qu'avant *Et solunc le language*, etc., le jongleur disait qu'il avait pris l'histoire de Baudri et qu'il l'avait « solunc le language en romans trestornée. »

Vincent de Beauvais a tiré de Baudri le récit de la première croisade qui se lit dans le *Speculum historiale*, XXV, 96.

Baudri a été édité par Bongars d'après trois manuscrits, l'un appartenant à F. Pithou, les deux autres, à lui-même. Le texte de Bongars a été reproduit par Migne, dans la collection de la *Patrologie latine*, t. CLXVI.

[1] *Romania*, 1876, p. 9. — [2] Supprimer ces trois mots.

II.

HISTORIA QUÆ DICITUR GESTA DEI PER FRANCOS

EDITA

A VENERABILI DOMNO GUIBERTO,

ABBATE MONASTERII SANCTÆ MARIÆ NOVIGENTI [1].

Guibert [2], né près de Beauvais en 1053 [3], d'une famille noble, avait été voué par sa mère à l'état ecclésiastique au moment même où elle était dans les douleurs de l'enfantement [4]. Il prit l'habit monastique au couvent de Flay [5]. Là il étudia avec ardeur, lisant la Bible, faisant des vers, soit dans le genre rythmique, soit dans le genre métrique [6]. Il prit goût à la poésie au point d'y sacrifier les livres saints; il pratiquait les poésies d'Ovide, les Bucoliques, sans doute de Virgile et de Calpurnius, et, à leur imitation, il traitait des sujets érotiques sous forme de dialogues ou d'héroïdes [7]. Une maladie [8] le ramena au sentiment des devoirs de son état; il renonça à ces occupations frivoles, et se livra à l'étude des commentaires de Saint Grégoire d'après les conseils et sous la direction du célèbre abbé du Bec, Anselme, plus tard archevêque de Cantorbéry [9]. Puis il prêcha, composa un commentaire sur la Genèse et sur d'autres livres de la Bible, et enfin il fut, sur sa réputation, élu abbé du monastère de Nogent [10], en 1104 [11]. Il a laissé différents ouvrages, parmi lesquels il faut signaler un traité où il défend le christianisme contre les objections des Juifs [12], un écrit où il traite des abus et des fraudes dont l'adoration des reliques des saints était l'objet [13], une autobiographie imitée des confessions de saint Au-

[1] Cf. *Histoire littéraire de la France*, t. X, p. 433; Vossius, *De historicis latinis*, ed. altera, lib. III, p. 778; Fabricius, *Bibliotheca med. et inf. latinitatis*, ed. Mansi, III, 424; le P. Lelong, *Bibliothèque historique de la France*, t. II, n° 16609; Struve, *Bibliotheca historica* ed. Meusel, t. II, pars II, p. 275; Ellies Dupin, *Bibliothèque des auteurs ecclésiastiques*, XIIe siècle, IIe partie, p. 501 et p. 649, in-8°; Michaud, *Bibliothèque des croisades*, Ire partie, p. 123; Sybel, *Geschichte des ersten Kreuzzuges*, p. 33.

[2] Mabillon, *Annales Benedictini*, livres LX-LXIV, passim, de 1053 à 1124.

[3] Mabillon (*Ann.* LX, 38) a conclu cette date du passage où Guibert (*De vita sua*, p. 458-459, de d'Achery) dit qu'il est né la veille de Pâques, « iduato ferme « Aprili. » L'année où Pâques tombe à cette date, qui convient le mieux au reste de la vie de Guibert, est l'année 1053.

[4] *De vita sua*, p. 458.

[5] En 1064, suivant Mabillon (LXII, 56), sans doute par une conjecture qu'il ne motive pas.

[6] *De vita sua*, p. 473: « Meus quondam magister.... « instigaret ad eâ quæ legebam divina volumina discu- « tienda curabat, minus cognitas quasque dictiones et « doctioribus recogitare, prosulas versiculosque compo- « nere. »

[7] *De vita sua*, p. 476: « Cum versificandi studio ultra « omnem modum meum animum immersissem, ita ut « universæ divinæ paginæ seria pro ridicula vanitate se « ponerem, ad hoc ipsum, duce mea levitate, jam ve- « neram, ut Ovidiana et Bucolicorum dicta præsume- « rem(?) et lepores amatorios in specierum (personarum?) « distributionibus epistolisque nexilibus affectarem. »

[8] *De vita sua*, p. 477: « Sed hæc, Pater, punisti, « quando voluisti... multa animum evagantem adver- « sitate cinxisti et corporis infirmitate pressisti. »

[9] *De vita sua*, p. 477.

[10] Nogent-sous-Coucy (Aisne).

[11] *De vita sua*, p. 481. Il succéda à Godefroi, élu évêque d'Amiens, p. 490, 491.

[12] *De incarnatione contra Judæos.*

[13] *De pignoribus sanctorum.*

gustin[1], enfin l'histoire de la première croisade sous le titre devenu célèbre de *Gesta Dei per Francos*[2]. Il a dû mourir peu de temps après 1121[3].

Le titre que Guibert a donné à son histoire de la première croisade en exprime bien l'inspiration. La pensée de cette histoire se rattachait pour lui à celle de son traité de l'incarnation contre les Juifs, où il avait eu principalement en vue Jean, comte de Soissons, qui, tout en assistant aux offices des grandes fêtes, ne cessait de témoigner son mépris pour les prêtres et pour le christianisme, par des blasphèmes empruntés, suivant Guibert, à la conversation des Juifs qu'il fréquentait[4].

Guibert expose dans le prologue de son histoire de la croisade et ailleurs que Dieu seul avait pourvu à l'honneur de son nom, que Dieu seul avait dirigé, conduit, fait aboutir cette expédition[5], bien supérieure à toutes les guerres des Juifs, parce qu'elle n'a été entreprise et poursuivie qu'en vue de Dieu, et non pour se remplir le ventre[6]. Il n'avait pu supporter (et il a en vue, en s'exprimant ainsi, l'œuvre de l'anonyme intitulée *Gesta Francorum*) qu'une si belle histoire fût écrite dans un style bas, rampant, qui ne pouvait que rebuter dans un temps où les lettres étaient devenues si florissantes[7]. Quelques-uns lui demandaient d'écrire en prose; la plupart voulaient qu'il écrivît en vers : il pensa que ces combats méritaient d'être racontés avec plus de gravité que toutes les guerres de l'histoire juive[8]. Mais, suivant Guibert, la simplicité de style qui convient aux matières ecclésiastiques ne s'accorde pas avec le récit des batailles : l'histoire exige un style éloigné de l'usage vulgaire, vif, poétique, orné, même un peu obscur[9].

[1] *De vita sua sive monodiarum* libri III. Mabillon montre (*Annales*, LXXIII, 91) que le troisième livre a dû être écrit en 1115.

[2] Bongars a adopté ce titre pour sa collection, par des raisons qu'il explique lui-même dans sa préface à Guibert. Guibert avait commencé son histoire lorsque les Croisés commençaient à revenir de l'expédition (p. 120) : il y travaillait en 1108 (p. 219 C, annot. c). La mention de la mort de Boëmond (an 1112), qui ne se trouve que dans l'édition de Bongars (p. 254, 7), est sans doute une intercalation étrangère au texte.

[3] On a un acte de 1121 contenant des dispositions prises par Guibert relativement à son obit (dans d'Achery, p. 626). Je ne sais sur quoi se fonde la conjecture de Mabillon, qui dit à l'année 1124 (*Ann.* LXXIV, 71) : « Hunc annum non videtur excessisse Guibertus. »

[4] *De incarnatione*, p. 264. *De vita sua*, III, 15.

[5] P. 250 E : « Pulsis ergo magni nominis umbris (*après le départ d'Etienne de Blois et d'Hugues le Grand*).... « uni jam incumbens Dei subsidio, pusillus grex ille remansit... Honorem itaque sui nominis Deus, qui facit « mirabilia, nolens deferre alteri, ipse solus dux ejus « fuit, ipse rexit, ipse correxit, ipse ad efficientiam cœpta « direxit, ipse hucusque regna porrexit. »

[6] P. 203 A : « Quum in authenticis historiis sanctorum « Patrum, Deo auctore patrata bella relegimus, et pro « tantillorum hominum pene nulla fide tanta evenisse « perpendimus... infelicissimos hominum, pro solis Deo « ventribus servientes, nisi ratio obviaret, placentiores « Deo putare possemus, quam istos quorum tota spiri- « tualis fuerat servitus...? » (P. 239 E) : « Tabernacula « Juda, sicut in principio, Dominus salvat, quum ipse « qui cum patribus nostris mirabilia fecerit, nostris etiam « glorificatur adeo temporibus, ut sub ærumnis et cala- « mitatibus majora omnino moderni isti videantur egisse, « quam Judæi antiquitus, cum uxoribus ac filiis et conti- « nua ventrium plenitudine, sub ducatu apparentium « angelorum, frequentibusque miraculis æstimentur im- « plesse. » P. 221 E : « De his itaque spirituali solum desi- « derio cœptis patratisque præliis, divina, quæ a seculo « nunquam acciderit, tempora moderna insigniri virtute « lætemur; nec Israelis carnalia pro ventrium plenitudine « bella miremur. »

[7] P. 118, et p. 120 : Quum... passim videamus fere « vere grammaticam, et quibusque vilissimis præ numero « sitate scolarium hanc patere noverimus disciplinam, « horrori fuit... hanc nostri gloriam temporis non scri- « bere. » Ce qu'il appelle *grammatica* comprenait, comme du temps des anciens, outre la science du langage, l'étude des poètes, la pratique de la poésie, et un peu de rhétorique.

[8] P. 120 : « Non id verbis plausilibus, non versuum « crepitibus enuntiandum rebar, sed majori; si dicere au- « deam, quam omnes belli Judaici historias maturitate « dignum digeri, si esset cui Deus copiam super hac re « retribueret, arbitrabar. »

[9] P. 118 : « Longe alio quam in *Expositionibus Gene-* « *seos*, vel aliis opusculis tractatoriis, me usum stilo nemo « miretur : decet enim licetque prorsus operosa historiam « verborum elegantia coornari, sacri autem eloquii mys- « teria non garrulitate poetica, sed ecclesiastica simplici- « tate tractari. » P. 119 : « Pro statu plane casuum sermo

C'est ainsi qu'il a embelli le récit dont il a emprunté, comme Baudri, le fond aux *Gesta*. Sa latinité est d'une correction plus classique que celle de Baudri; il ne se permet jamais *hostis* pour *exercitus*, ni *tenda* pour *tentorium*, ni *tantum quod*. Mais il est bien moins net, que Baudri; son style est prétentieux, entortillé, plein d'expressions rares et insolites. Pour dire que dans les *Gesta* certains faits sont rapportés trop brièvement lorsqu'il aurait fallu plus de développements, il dira (p. 119) : « prolata succincte, ubi facun- « diæ paregorizantis decuit laciniosa varietas. » Il achève souvent en vers une pensée qu'il avait commencée en prose; il insère même des pièces de vers assez longues. Non seulement il fait rimer habituellement la fin de ses phrases, mais il termine fréquemment par des fins d'hexamètres. On ne saurait avoir une idée plus précise de sa manière qu'en comparant le récit des mêmes faits dans les *Gesta*, dans Baudri et chez lui. Ainsi :

Gesta (p. 128) : « Feminæ quoque nostræ in illa die fuerunt nobis in maximo « refugio, quæ afferebant ad bibendum aquam nostris prælatoribus, et fortiter « semper confortabant illos pugnantes et defendentes. »

Baudri (p. 34 G) : « Illa die fuerunt mulieres bellantibus pernecessariæ : quæ « et aquam sitientibus perniciter porrigebant et pugnantes exhortando con- « fortabant. »

Guibert (p. 160 F) : « Affuit etiam Deus, ut feminarum quæ comitabantur « non illic quoque illis deesset instantia : ipsæ enim aquas recreandis militibus « quam sedulo deferebant, sed multo vigilantiores instigationibus eos suis ac « monitis sollertioresque reddebant, quam illata fierent aqua recentes. »

Gesta (ibid.) « Dux itaque Godefridus audax et fortis ac Hugo Magnus simul « venerunt prius cum suis exercitibus, episcopus quoque Podiensis prosecutus « est illos una cum suo exercitu. »

Baudri (p. 34 H) : « Dux, ut erat miles acerrimus, Balduinus quoque et « Eustachius, frater ejus, comes quoque Stephanus, vir prudens et modestus, « necnon Hugo Magnus cum suis advolant commilitonibus; Podiensis epi- « scopus illos pone sequebatur. »

Guibert (p. 160 H) : « Ducis itaque nomine dignus, specimen militiæ, Gode- « fridus, et ab ea quæ regi competit fortitudine non degener, immo parda- « lica, ut sic dicam, animositate patrissans Hugo Magnus cum suis primicopiis « quadam epulari alacritate concurrunt. Deinde Podiensis episcopus, non « modo

multis quibus emicat armis
Sed monitis precibusque sacris communiit ipsum :
Sique foret tepidum, fervescere compulit agmen. »

Quant au fond des choses, il faut distinguer dans l'ouvrage de Guibert ce qu'il a emprunté aux *Gesta* de ce qu'il y a ajouté. Il dit lui-même (p. 120) que

« coaptari debet orantium : ut verborum acrimonia bellica « facta ferantur; quæ ad divina pertinent, gradu tempe- « ratiore ducantur. » P. 120 : « Si quis aliquid subobscure « dictum causetur, notam sibi hebetudinis infligere vere- « tur. » P. 185 A-B : « Opusculi hujus mei, præter spi- « ritualem, si quis tamen futurus est, fructum, ea inten- « tio est ita me velle dicere uti ab alio, si eadem scri- « beret, mihi referri voluerim. Talis namque animo meo « voluntas adjacet ut sit magis subobscurorum appetens, « rudium vero et impolite dictorum fugitans. »

le témoignage des croisés lui avait garanti la véracité de l'auteur des *Gesta*, et il a respecté son récit plus scrupuleusement que Baudri. Il n'ajoute rien de son invention pour expliquer ou pour lier les circonstances; il ne supprime ni ne dissimule rien de ce qui peut paraître défavorable aux croisés et à leurs chefs. Il prend la défense d'Étienne de Blois (p. 200 A-G), et oppose la conduite qu'il a tenue après un moment de défaillance à celle de certains croisés qui se croient tout permis parce qu'ils ont été à Jérusalem; il fait l'apologie de Hugues le Grand (p. 208 F); il doute que des croisés aient mangé de la chair humaine à Marra (p. 214 C). Mais, s'il apprécie les faits à sa manière, il ne les altère pas.

Il interprète (p. 235 G) autrement que Baudri (p. 108 G) le texte des *Gesta* (p. 162) relatif à la disposition de l'armée chrétienne dans la bataille d'Ascalon; et son interprétation ne semble pas la plus naturelle. Je ne sais s'il a omis ou s'il n'avait pas dans son manuscrit des *Gesta* le passage « qui omnino deluden-« tes... nobiscum (p. 128). »

Les additions de Guibert au récit de l'anonyme, auteur des *Gesta Francorum*, sont assez considérables. Il a puisé les unes dans sa propre érudition, les autres dans les témoignages de personnages revenus de la croisade, au nombre desquels il nomme particulièrement Robert, comte de Flandre (p. 205 C).

Il paraît avoir eu plus de lecture profane que Baudri, et il en fait même un peu étalage. Il fait allusion à des vers de Térence (p. 252 G), Horace (p. 250 H), Lucain (p. 250 E). Il cite César et Hirtius (p. 260 C), Trogue Pompée, abrégé par Justin (p. 212 B, p. 260 G), Suétone, *Vie de César* (p. 155 H), Solin et Jornandès (p. 260 G). Il réfute, au moyen de Justin, (p. 212 B) une fable qu'il a trouvée dans les *Gesta* (p. 154) sur la fondation d'Antioche, et que Baudri adopte (p. 84 C) sans objection. Mais son érudition est naturellement incomplète; il attribue à Nicomède, l'ami de César, la fondation de Nicomédie (p. 155 H); il croit que (p. 234 A) Néapolis est l'ancienne Emmaüs, que (p. 180 F) *satrapa* est un mot chaldéen; il n'a pas de notions exactes sur l'histoire de Mahomet (p. 127 H suiv).

Les détails qu'il ajoute d'après les témoignages qu'il a recueillis sont en général biographiques, anecdotiques, pour la plupart intéressants[1]. Quelques faits ont un caractère surnaturel, que Guibert n'est disposé ni à admettre ni à rejeter sans examen; comme disent les Bénédictins, auteurs de l'histoire littéraire de France, « il est... quelquefois un peu trop crédule et d'autres « fois assez bon critique. » Il exprime (p. 132 E-F), sur l'authenticité des reliques des saints, un scepticisme qu'il a développé dans un traité spécial sur la matière. Il signale (p. 182 H-183 C.) la fraude d'un certain abbé qui s'était gravé une croix sur le front. Il reproche à Foucher de Chartres (p. 250 G suiv.) d'avoir admis un prétendu miracle. Mais, d'autre part, il croit lui-même à l'authenticité de la sainte lance (p. 203 D, p. 218 A-G), et il la maintient contre les doutes, pourtant très fondés, de Foucher de Chartres (p. 252 B-F). Il admet que la croix trouvée à Jérusalem en 1099 est bien la vraie croix

[1] Il ne faut pas toujours le prendre à la lettre, par exemple, quand il dit que Guillaume de Poitiers : « præter « militiæ... globum etiam examina contraxerat puellarum (p. 243 C). »

(p. 257 H). Il ne doute pas d'un miracle accompli sur le tombeau d'Urbain II (p. 135 B-C), de l'apparition des trois saints dans la bataille livrée à Corbaran (p. 206 H), d'une apparition du diable (pp. 248 A-250 C). Enfin il croit aux présages qui se tirent de la chute des étoiles filantes (p. 149 E-G), de la couleur de la lune (p. 150 A), des lueurs qui apparaissent dans le ciel (p. 252 A); et l'on ne s'étonnera pas qu'il croie à l'astrologie (pp. 246 I-247 A).

Il est singulier qu'il ait placé le concile de Clermont en 1097 (p. 136 H); mais il pourrait bien y avoir dans les manuscrits VII pour VI[1]. Lui-même a lu dans un manuscrit de Foucher de Chartres *sexagies* au lieu de *sexies* (p. 257 A). Il est remarquable qu'il n'ait pas su le nom de l'évêque du Puy en commençant son histoire (pp. 140 F, 148 C).

Voici en quoi consistent ses principales additions.

Il fait d'abord un tableau de l'Orient, de l'origine, des progrès et des doctrines du mahométisme; il cite la lettre d'Alexis au comte de Flandre[2]; il peint l'empressement à partir pour la croisade (pp. 141 A-H-142 A) et donne des détails sur la personne de Pierre l'Hermite.

Il suit le récit de l'anonyme à partir de la page 143 E. Voici ce qu'il y ajoute : P. 150 C. Maladie des Provençaux en Apulie. — P. 151 E. Généalogie de Boëmond. — P. 165. Baudouin à Édesse. — P. 173 I. Détails sur Guillaume Charpentier. — P. 175 H-I. Mutilation de Tetigus. — P. 182 D-G. Punition sévère de l'immoralité chez les croisés. — PP. 183 E-184. Martyre de Mathieu de Nogent. — P. 188 C-H. Massacre des habitants d'Antioche. — PP. 194 C, 195 A. Détails sur la fuite de quelques croisés. — P. 194 D-F. Détails sur leurs personnes. — P. 198 E-F. Description du camp et de l'armée de Corbaran. — P. 205 C-D. Détails sur le comte de Flandre. — P. 206 D-E. Fausse manœuvre de Clarenbaldus de Vendoilo. — P. 206 G. Détails sur Hugues le Grand. — P. 207 C. Tapage des Sarrazins. — P. 208 C-D. Abondance du butin. — P. 210 C. Abondance de l'offrande à l'enterrement d'Adhémar. — P. 212 E-G. Conversion et perfidie de Pirrus. — PP. 218 G, 219 D. Détails sur Anselme de Ribemont. — P. 224 A-C. Comment Jérusalem fut occupée par le roi de Babylone. — P. 225 E-F. Désintéressement des croisés. — P. 226 E-G. Désespoir après l'assaut donné à Jérusalem. — P. 227 B-C. Détails sur la fuite des Turcs. — P. 228 D. Détails sur Gaston. — P. 229 E. Détails sur le Temple de Jérusalem. — PP. 229 H-230. Détails sur Godefroi de Bouillon. Le Turc coupé en deux devant Antioche. Combat contre un ours. — P. 231 A-E. Anecdote sur le médecin de Baudouin. — PP. 232 F-233. Détails sur Arnulfe et sur sa destinée ultérieure. — P. 237 B. Massacre des Éthiopiens après la bataille d'Ascalon.

Le récit de l'anonyme se termine dans Guibert à la page 237 E. Il a ajouté des anecdotes et des faits détachés qui se rapportent à l'histoire antérieure de la croisade (croisés enfants p. 241 C-H, les Truands, pp. 241 I-242 F), à l'expédition de 1101 (p. 243 B-E), à Godefroi de Bouillon, à son successeur Bau-

[1] Suivant certains comptes, le concile de Clermont avait eu lieu en 1096.

[2] Cette lettre est l'œuvre d'un faussaire, comme l'a démontré M. le comte Riant, *Alexii I Comneni, Romanorum imperatoris, ad Robertum I Flandriæ comitem epistola spuria*, Genevæ, 1879, in-8°.

douin Ier; jusqu'à l'année 1104 (p. 258 G). Tout cela est jeté pêle-mêle; et en général ce qu'il a ajouté à l'anonyme n'est pas fondu avec le récit et y fait l'effet de digressions. Son ouvrage ne se recommande pas par la régularité de la composition.

Quatre manuscrits ont servi à constituer le texte de Guibert :

A. — Bibliothèque nationale 18416 (Célestins 23); XIIe siècle. — La liste des rois de France qui est à la fin du volume et qui se termine par l'article consacré à Louis VI « Ludovicus genuit Ludovicum » pourrait faire supposer que le manuscrit a été exécuté du vivant de Louis le Gros, après la mort de Philippe, fils aîné de ce roi, c'est-à-dire entre les années 1131 et 1137[1].

B. — Bibliothèque nationale 18417 (Notre-Dame 129, venant de Loisel); XIIe siècle.

C. — Bibliothèque nationale 12945 (Saint-Germain 1080 et plus anciennement 564; venant de l'abbaye de Corbie); XIIIe siècle.

D. — Bibliothèque du Vatican, Christine 122; XIIIe siècle.

Guibert a été édité par Bongars d'après une copie de Nicolas Vignier, et trois manuscrits dont l'un appartenait à F. Pithou et les deux autres à Bongars lui-même. D'Achery a réédité le texte de Guibert avec ses autres œuvres (Guiberti, abbatis S. Mariæ Novigenti, *opera omnia*. Paris, 1650-1651); il s'est servi de deux manuscrits, l'un de saint Remi de Reims, et l'autre de Corbie, peut-être celui qui est aujourd'hui à la Bibliothèque nationale n° 12945, et que nous désignons par C. Migne a reproduit l'édition de d'Achery dans sa *Patrologie latine*, t. CLVI.

III.

ALBERTI AQUENSIS HISTORIA HIEROSOLYMITANA.

Le lieu d'origine d'Albert d'Aix[2], l'époque où il a vécu, son nom même, n'ont pu être établis jusqu'à présent avec une certitude complète. Les seuls renseignements positifs que nous ayons sur sa personne nous ont été transmis par une rubrique initiale qui ne se rencontre, à notre connaissance, que dans deux mss. Dans l'un de ces mss., originaire de Saint-Jacques de Liège et actuellement conservé à Darmstadt, cette rubrique est ainsi conçue : *Incipit « Historia Hierosolymitanæ expeditionis, edita ab* ADALBERTO, *canonico et custode « Aquensis ecclesie.*

J. Gretser, dans un passage que nous avons rapporté dans une note de la page 267 du présent volume, affirme avoir eu entre les mains un ms. contenant l'intitulé suivant : *Incipit Historia Hierosolymitanæ expeditionis edita ab* ALBERTO, *canonico et custode Aquensis ecclesiæ, super passagio Godefridi de Bullione et aliorum principum.*

[1] Cette remarque nous a été fournie par M. Léopold Delisle.

[2] Cf. *Histoire littéraire de la France*, t. X, p. 277; Vossius, *de Historicis latinis*, ed. altera, lib. III, p. 274; Fabricius, *Bibliotheca med. et inf. latinitatis*, ed. Mansi, t. I, p. 40; le P. Lelong, *Bibliothèque historique de la France*, t. II, n° 16635; Struve, *Bibliotheca historica*, ed. Meusel, t. II, part. II, p. 273; Ellies Dupin *Bibliothèque des auteurs ecclésiastiques*, XIIe siècle, 2e partie, p. 649, in-8°; Michaud, *Bibliothèque des Croisades*, I partie, p. 43; Sybel, *Geschichte des ersten Kreuzzuges*, p. 72; Wattenbach, *Deutschlands Geschichtsquellen im Mittelalter*, IV, § 24.

Il n'y a pour nous aucun doute que ce ms. ne doive être identique avec le ms. du Musée britannique addit. 25440, copié, comme on le verra plus loin, pour un chanoine de Saint-Gengoux de Florennes, au diocèse de Liège. Le ms. du Musée britannique, en effet, porte l'inscription relevée par Gretser : deux mots seulement, *Ilberto* et *Bullione*, ne sont plus lisibles par suite de l'usure du papier.

C'est sans doute à l'aide du même ms. que David Hœschel, le premier éditeur de l'Alexiade d'Anne Comnène, était parvenu, avant Gretser, à restituer à son auteur[1] l'*Historia Hierosolymitanæ expeditionis*, publiée anonyme en 1584 par Reineccius. En effet, Bongars, réimprimant en 1611, dans ses *Gesta Dei per Francos*, le texte de Reineccius, annonce l'intention (qu'il n'accomplit point) de publier les variantes tirées par Hœschel du ms. qui avait servi à Gretser : « Nomen auctoris [debemus] Davidi Hœschelio, præfatione in Alexiadem, quod « annotatum vidimus postea Jacobo Gretzero *ex manuscripto* codice; *e quo*, cum « Reinecciano comparato, *diversas lectiones ad nos idem misit David Hœschelius*, « quibus locum dabimus in Appendice[2]. » Mais il semblerait que Hœschel possédât encore un autre ms. de notre auteur, car Bongars poursuit ainsi : « Sed « in illis diversis lectionibus notavit vir diligentissimus *Albericum* dici. » Nous ne connaissons aucun ms. où le « canonicus et custos Aquensis ecclesiæ » soit appelé Alberic; et il n'est pas admissible, quoique la phrase, au reste peu claire, de Bongars le donne à entendre, que le ms. portant le nom d'Alberic soit celui d'après lequel Gretser et Hœschel lui-même avaient, comme on l'a vu, restitué à la chronique anonyme de Reineccius le nom d'Albert.

A part les deux mss. de Darmstadt et de Londres, dont le second doit être celui qu'ont eu à leur disposition Hœschel et Gretser, tous les exemplaires à nous connus sont anonymes. Le ms. de Paris (notre B) désigne à l'*explicit* l'auteur de l'*Historia Hierosolymitana* par cette périphrase : « quidam vir doctus- « simus. » Nous pouvons néanmoins tenir pour suffisamment prouvé qu'il s'appelait Albert ou Adalbert, deux variantes du même nom, et qu'il était chanoine et *custos* (ce titre n'a pas de correspondant exact en français actuel) de l'église d'Aix.

Il y a lieu présentement de rechercher quelle était cette église d'Aix : Aix-la-Chapelle ou Aix en Provence? L'opinion qui a été de tout temps le plus généralement admise est qu'Albert était d'Aix-la-Chapelle[3], et c'est, en effet, celle qu'il convient d'adopter. Remarquons d'abord qu'aucun des mss. de notre auteur n'appartient au Midi de la France, tandis que plusieurs, ainsi qu'on le verra plus loin, ont été écrits en des lieux plus ou moins rapprochés d'Aix-la-Chapelle. En outre, rien, dans l'écrit d'Albert, ne dénote une connaissance particulière du Midi, tandis qu'il raconte avec complaisance les faits qui ont eu pour théâtre la région du Rhin, comme les massacres des juifs à Cologne et à Mayence[4], ou qui se rattachent en quelque manière à des croisés du même

[1] Voyez le passage cité ci-après, p. 267, note *b*.

[2] Voyez ci-après, p. 267, note *d*.

[3] « Albert, chanoine d'Aix-la-Chapelle, » du Cange, *Dissertations sur l'histoire de saint Louis*, au t. VII du *Glossarium*, ed. Henschel, p. 2, col. 1. Les Bénédictins, auteurs de l'*Histoire littéraire* (X, 377), supposent, sans appuyer leur opinion d'aucune preuve, qu'Albert était « d'Aix en Provence. »

[4] L. I, ch. XXVI, XXVII.

pays, comme par exemple la vision d'un clerc de Notre-Dame d'Aix-la-Chapelle[1]. Par-dessus tout, son admiration pour Godefroi de Bouillon, et la grande place que tiennent dans ses récits les actes des croisés allemands, sont des traits qui décèlent un écrivain plutôt germanique que méridional. Un indice que nous fournit le second chapitre de l'ouvrage ne doit pas être négligé. Albert, parlant de Pierre l'Hermite, nous dit qu'il était de la cité d'Amiens, « quæ « est in occidente. » Une telle désignation géographique est toute naturelle de la part d'un habitant d'Aix-la-Chapelle; elle semblerait difficilement admissible de la part d'un habitant d'Aix en Provence.

Déterminer l'époque où vivait et composait Albert d'Aix est une tâche beaucoup plus épineuse. Lui-même ne nous fournit, à cet égard, aucune information précise, et, dans cette longue narration de la première croisade et des événements qui se produisirent en Terre sainte jusqu'en 1121, nous n'avons remarqué aucun fait, aucune allusion, d'où l'on pût déduire le temps où l'auteur écrivait. Il n'y a non plus aucune conclusion sûre à tirer de la date à laquelle s'arrête le récit. Cette date, qui est l'année 1121, ne correspond ni à une fin de règne ni à aucun événement considérable. L'auteur interrompt sa narration sans nous dire qu'il y met fin. L'ouvrage a tout l'air d'être inachevé, sans que rien permette de déterminer par combien d'années Albert était séparé des derniers événements qu'il a racontés. Mais une circonstance extérieure, la date du plus ancien de nos mss. nous fournit une limite au-dessus de laquelle se place nécessairement la composition de l'ouvrage; cette date est celle que porte le ms. 509 du fonds de la reine Christine, au Vatican. Elle est ainsi conçue : « Liber sancti Pauli apostoli in Trajecto, scriptus anno Dominice in- « carnationis MCLVIII, indictione VII. » Ainsi donc Albert écrivait entre 1121 et 1158.

Dans une dissertation spécialement consacrée à notre auteur[2], M. le chanoine C. P. Bock s'est efforcé d'identifier l'auteur de l'*Historia Hierosolymitana* avec un chanoine d'Aix-la-Chapelle portant le même nom, qui figure dans des actes de 1185 à 1192[3], et dont l'obit est placé au 18 janvier[4] dans l'ancien nécrologe de la cathédrale d'Aix. Cette identification, que M. Bock donne comme assurée, qui paraît au moins très probable à M. Wattenbach[5], n'est guère admissible à notre avis, vu la limite extrême fournie par la date du ms. précité. Il y a au moins peu de vraisemblance à identifier un auteur, dont le livre circulait dès 1158, avec un personnage dont on ne peut constater l'existence que de 1185 à 1192. Ajoutons que, dans l'hypothèse où l'Albert auteur de la chronique et l'Albert chanoine entre 1185 à 1192 ne seraient qu'une seule et même personne, on s'expliquerait difficilement que l'œuvre fût demeurée dans l'état inachevé où elle nous est parvenue. Enfin on va voir que l'auteur vivait dès le temps de la croisade, ce qui ne laisse pas aisément supposer qu'il ait pu vivre encore à la fin du XIIe siècle. Il nous semble donc probable qu'il a dû exister à Aix-la-Chapelle deux chanoines du même nom, l'un

[1] L. VI, ch. XXXVI.

[2] *Niederrheinisches Jahrbuch*, herausgegeben von Lersch, Bonn, année 1843, p. 42-98.

[3] Bock, *ibid.*, p. 60, 73.

[4] Bock, *ibid.*, p. 53.

[5] *Deutschlands Geschichtsquellen*, 4e édit., II, 136 (en note).

vivant au milieu, l'autre à la fin du XIIe siècle. Le nom d'Albert ou d'Adalbert était assez commun pour que cette supposition n'ait rien d'invraisemblable.

Si nous sommes obligés par la date du ms. de Rome de placer avant 1158 la composition de l'*Historia Hierosolymitana*, nous ne voudrions pas cependant la reculer jusqu'à une époque trop rapprochée de l'année 1121, date où s'arrête le récit. Nous admettons, à titre de conjecture toutefois, avec les Bénédictins auteurs de l'*Histoire littéraire*[1], qu'Albert a pu mourir l'année même où il termina son histoire, et ce qui nous porte à le croire, c'est que cette histoire ne paraît pas terminée; mais nous ne pensons pas que cette année soit 1121. En d'autres termes, nous ne voyons aucune raison de supposer qu'Albert ait rédigé sa chronique au fur et à mesure des événements. L'insuffisance de la chronologie, le grand nombre de faits inexactement racontés, parfois même extrêmement fabuleux, par-dessus tout l'apparence en quelque sorte légendaire de la narration tout entière, montrent que nous n'avons point affaire à des annales écrites par un contemporain attentif au développement des événements, mais bien plutôt à une compilation rédigée tardivement d'après des éléments très divers, tels que des lettres écrites de la Terre sainte, des souvenirs de croisés rhénans, peut-être aussi des récits populaires, dès lors rédigés en forme de chansons de geste.

L'auteur a soin de nous apprendre, dès le début de son œuvre, qu'il n'a pas été le témoin oculaire des faits qu'il entreprend de raconter. Plus d'une fois, nous dit-il (p. 271 A), il avait été enflammé du désir de prendre part à cette expédition si digne d'admiration et, jusqu'à ces derniers temps sans précédent[2]; il aurait voulu lui aussi prier à Jérusalem; mais diverses circonstances s'opposèrent à l'accomplissement de ses désirs. Au moins a-t-il voulu, sans se dissimuler la témérité de son entreprise, raconter une partie des faits qu'il a appris de ceux qui avaient assisté aux événements.

Il nous paraît évident qu'en s'exprimant ainsi l'auteur fait allusion à la grande expédition de 1095; c'est à celle-là seulement que peut s'appliquer la qualification de *his usque diebus inaudita*, qui ne serait nullement justifiée s'il avait eu en vue un simple pèlerinage à Jérusalem. Il devait être fort jeune alors. Plus tard, lorsqu'il se résolut à écrire l'histoire de ces événements merveilleux dont il regrettait de n'avoir pas été le témoin, c'est surtout à l'aide des récits faits par les croisés revenus dans leurs foyers qu'il rédigea son livre, et, comme ces croisés étaient ceux de la région du Rhin, il arriva tout naturellement que l'*Historia Hierosolymitanæ expeditionis* fut principalement le récit des hauts faits de Godefroi de Bouillon et de ceux qui avaient suivi sa bannière. Qu'Albert se soit renseigné surtout auprès d'anciens croisés, c'est ce qui résulte, de la façon la plus incontestable, de son propre témoignage: « Decrevi ex his aliqua memoriæ commendare quæ auditu et relatione nota fierent *ab his qui præsentes affuissent*, » dit-il dès le début (p. 271 A). Et de semblables expressions ou d'autres analogues reparaissent fréquemment dans sa

[1] X, 277. Les Bénédictins disent, avec Vossius, qu'Albert d'Aix « paroit être le plus ancien historien de « cette guerre » (la première croisade): mais il est à remarquer que, si Vossius a d'abord émis cette opinion (*De Historicis latinis*, l. II, c. XLVIII, p. 399 de l'édition de 1651), il l'a ensuite fort atténuée; voy. l. III, c. VI, p. 775.

[2] *His usque diebus inaudita*, p. 272. Titre du ch. I.

narration : « Sicut hi pro vero affirmant qui præsentes vix evaserunt » (p. 291 E); « ut aiunt pro vero qui affuerunt » (p. 324 E); « ex veridica eorum relatione qui « et participes fuerunt » (p. 339 C); « ex ore illorum qui præsentes oculis per- « spexerunt » (p. 380 F); asserunt qui affuerunt et oculis inspexerunt » (p. 428 A); « nobis retulerunt qui in eodem certamine præsentes affuerunt » (p. 497 A); « ut aiunt pro vero qui hæc oculis viderunt » (p. 572 D).

Il est tout naturel que les faits ainsi recueillis soient de ceux qui, par leur nature, frappaient le plus vivement l'imagination vulgaire, qu'ils soient entourés de circonstances fabuleuses, qu'en revanche ils ne se présentent pas accompagnés de la mention exacte du temps où ils se sont produits. Il a pu aussi, il a même dû arriver plus d'une fois que l'auteur aura maladroitement confondu deux récits distincts en un seul, sans apercevoir les contradictions où l'entraînait cette manière de procéder. M. de Sybel, l'auteur de la seule étude critique dont Albert d'Aix ait été l'objet jusqu'à présent, a signalé dans l'*Historia Hierosolymitanæ expeditionis* plusieurs exemples de ces récits qui renferment en eux-mêmes des éléments contradictoires. Ainsi Albert, après avoir raconté (l. II, c. x et suiv.) les querelles d'Alexis et de Godefroi interrompues seulement par une trêve de quatre jours aux fêtes de Noël et prolongées jusque dans le mois de janvier, dit (p. 311 B) que de Noël à la Pentecôte, ils ont vécu en très bonne intelligence et qu'Alexis envoyait chaque semaine à Godefroi quatre hommes chargés de besans d'or. Il rapporte (p. 340 AB) que l'armée chrétienne se mit en marche dès le matin du quatrième jour après la bataille de Dorylée (*1er juillet*), et qu'après avoir passé la nuit sur les Montagnes Noires, elle descendit dans la vallée de Malabrunias, où elle ralentit sa marche à cause des chaleurs excessives du *mois d'août*. Guillaume, comte de Poitiers, huit jours après le désastre du comte de Nevers, c'est-à-dire à la fin d'août, entre en Bulgarie (p. 579 A), et, après avoir passé cinq semaines à Constantinople (p. 580 A), passe en Asie « messis tempore imminente » (p. 580 B). M. de Sybel fait remarquer que, dans le XIe livre, les dates sont d'une année en arrière, que Tripoli tombe en 1108, Sidon en 1109, et que Baudouin attaque Ascalon en 1110. Il signale des confusions de lieux outre les confusions de temps. Ainsi Guillaume de Poitiers va de Nicomédie à Iconium (p. 580 C), puis en arrière d'Iconium, au N. O., à Finiminum (p. 580 D), et de Finiminum, au S. E. d'Iconium, à Reclei (p. 581 A). Nous avons fait remarquer (p. 460 A, n. *a*) que les croisés partis de Ptolémaïs rencontrèrent, suivant Albert, deux routes, dont l'une conduit à Jérusalem *par Damas* et la rive gauche du Jourdain, et dont l'autre y conduit par la rive droite.

Toutefois il faut se garder d'exagérer le nombre des erreurs dues à ce genre de confusion, et parmi les exemples invoqués par M. de Sybel il en est un au moins où Albert a été à tort taxé d'erreur. Il s'agit de l'expédition malheureuse de Godescalc. Les chrétiens arrivent à Moson (Wieselburg), et obtiennent du roi de Hongrie Kalmani la permission de traverser la Hongrie et d'y acheter les objets nécessaires à leur subsistance. Mais bientôt certains d'entre eux, les Bavarois et les Souabes (nous dit Albert, qui n'était ni de la Bavière ni de la Souabe), commirent de tels excès, que les Hongrois se soule-

vèrent contre les croisés. Ceux-ci se réunirent alors auprès d'un oratoire consacré à saint Martin, dans la campagne de Belgrade, et là, s'étant laissé dépouiller de leurs armes, ils furent impitoyablement massacrés[1]. M. de Sybel suppose qu'Albert d'Aix a mêlé ici deux récits : d'après l'un, les croisés auraient commis auprès de Wieselburg de tels excès, que le roi de Hongrie serait accouru pour en tirer vengeance; d'après l'autre, c'est auprès de Belgrade que l'armée croisée aurait été anéantie. Albert d'Aix aurait combiné les deux faits en une seule narration, sans tenir compte de la distance qui sépare Wieselburg de Belgrade[2]. La distance entre ces deux lieux serait en effet bien considérable si le *Belegrava* du texte désignait, comme M. de Sybel l'a cru sans doute, et comme nous l'avons cru après lui[3], le Belgrade de Serbie, mais, mieux informés, nous pensons maintenant que l'auteur a voulu désigner le Belgrade de Hongrie, le Stuhlweissenburg des Allemands, qui n'est guère qu'à un degré de Wieselburg. En ce cas, au moins, le récit d'Albert ne présente aucune invraisemblance[4]. Toutefois nous admettons volontiers avec M. de Sybel qu'Albert est un écrivain dénué de précision et enclin aux récits merveilleux; mais il est plutôt crédule qu'amplificateur et menteur.

Nous ne saurions affirmer qu'Albert n'a puisé qu'à des sources orales. Il a bien probablement fait usage de quelques-unes de ces lettres envoyées d'Orient en Occident après chaque événement important, lettres qui ont dû être si nombreuses et dont si peu nous sont parvenues; mais ce qui porterait à croire qu'en somme il connaissait peu les sources écrites, ou du moins qu'il en faisait peu de cas, c'est qu'il n'y a chez lui nulle trace de deux chroniques qui étaient certainement fort répandues au temps où il écrivait, la chronique anonyme connue sous la désignation de *Gesta Francorum* et l'*Historia Francorum* de Raimon d'Aiguilhe.

N'a-t-il pas aussi mis à profit quelque ancienne chanson de geste racontant les événements de la première croisade? Ici la recherche est difficile, parce que l'un des éléments de comparaison, la chanson de geste, manque. Des témoignages irrécusables constatent l'existence au XIIe siècle d'une chanson d'Antioche, qui ne nous est pas parvenue[5]. D'autre part, l'œuvre perdue de Richart le Pèlerin, que Graindor de Douai paraît avoir fait entrer, en la remaniant considérablement, dans sa *Chanson de Jérusalem*, était, selon toute apparence, de très peu d'années postérieure à la croisade, et, par conséquent, a pu être connue de notre Albert. Mais ici il n'y a place que pour des conjectures; car, s'il est vrai que, pour certains événements, il existe quelque ressemblance

[1] L. I, ch. XXIII, XXIV.

[2] *Geschichte des ersten Kreuzzuges*, p. 77.

[3] P. 290, note *b*. Cf. Index generalis, p. 739, *v. Belegrava*.

[4] Ailleurs M. de Sybel est peut-être trop sévère. Ainsi Robert de Normandie, Étienne de Blois et Eustache de Boulogne ont pu être auprès d'Alexis, quand Godefroi commençait les opérations contre Nicée (p. 314 B), et ensuite prendre part au premier assaut donné à la ville (p. 315 C-D). Il y a du vague dans le récit, insuffisance d'explications, il n'y a pas d'incompatibilité. La même réflexion est applicable aux contradictions que M. de Sybel relève (p. 78) dans les détails relatifs à Godefroi de Bouillon (pp. 363 F, 364 B, 379 C) et à la mort de Suénon tué par Soliman (pp. 376 E, 389 C). Il trouve que les détails sur la marche d'Anselme de Milan par Ancyre (p. 564 B), Gangra (p. 564 C), Constamnes (p. 566 D), les gorges de la Paphlagonie (p. 567 C), jusqu'à Maresch (p. 568 A) sont fabuleux à partir de Gangra; mais il n'a pas identifié les localités de Constamnes (Castamouni) et de Maresch (Mersiwan).

[5] Ils ont été rassemblés et discutés par M. Paul Meyer dans l'Introduction à la chanson de la Croisade contre les Albigeois, p. xliij-xlvj.

entre Albert d'Aix et la *Chanson de Jérusalem*, il ne faut pas perdre de vue que Graindor est postérieur à Albert, et qu'il a pu le mettre à contribution. Un argument qu'on pourrait invoquer pour montrer qu'Albert a puisé dans quelque chanson de geste, c'est le grand nombre de noms propres auxquels l'auteur a laissé leur forme vulgaire. Nous citerons parmi les surnoms « Waltèrus *Senzavohir*, » p. 274 C; « Baldewinus *Calderun*, » p. 315 E; « Reimundus *Pellez*, » p. 316 B; « Alens cognomine *Fercans*, » p. 316 C; parmi les noms de lieux *Amiens*, *Berriu*, p. 272 A; *Bretul*, *Bretoil*, *Bretol*, pp. 278 G, 281 D, 286 E; *Calmunt*, p. 316 C; *Dunperrun*, p. 310 C; *Foreis*, p. 315 E; *Keresi*, p. 315 E; *Montphelyr*, p. 316 C; *Oringis*, p. 317 A; *Roselon*, p. 316 C; *Stanei*, p. 317 B; *Tul*, p. 299 B; *Verveis*, p. 317 B, etc. Tous ces exemples sont empruntés à l'Occident; en voici qui appartiennent à l'Orient : p. 347, B, C, sont mentionnés deux châteaux avec les noms que les croisés romans leur avaient donnés : « castrum Puellarum, quod vulgariter appellatur de *Baiesses*. . . castrum quoque « Adolescentium quod dicitur *de Bakelers*. » Il nomme de leur nom vulgaire d'*Azoparts* ces populations nègres à l'aspect repoussant, qui, originaires de l'Éthiopie, s'étaient établies dans les environs d'Ascalon et furent exterminées par Baudouin Ier (pp. 490 E, 494 D, 533 D, 592 E) [1]. Il donne aux quatre émirs chargés de la défense d'Antioche en 1197 des noms empruntés à la tradition la plus populaire : « Adorsonius, Copatrix, Roseleon, Cazcornutus » (p. 364 E).

Il est possible que plusieurs de ces noms soient empruntés à une chanson de geste perdue, composée sur la croisade; mais on ne peut, dans l'état de nos connaissances, le démontrer; car, s'il est vrai que beaucoup de noms à forme vulgaire sont communs à Albert et à Graindor de Douai, auteur de la *Chanson de Jérusalem* [2], il se peut, ainsi que nous l'avons dit, que ces noms aient été empruntés à Albert par Graindor de Douai; et, alors même que ces noms se seraient déjà trouvés dans l'ancienne chanson remaniée par Graindor, rien n'empêcherait qu'Albert, se renseignant auprès de croisés, sans doute illettrés pour la plupart, eût recueilli les mêmes noms sous leur forme populaire.

L'*Historia Hierosolymitanæ expeditionis* a obtenu, au moyen âge, un accueil favorable, qu'atteste le nombre considérable des manuscrits qu'on en possède, et dont nous donnerons plus loin l'énumération. Elle a eu l'honneur d'être mise à contribution par l'historien le plus célèbre de l'Orient chrétien, par Guillaume de Tyr, depuis les débuts de la croisade jusqu'au siège de Jérusalem. On peut dire que la substance des six premiers livres d'Albert est entrée dans les huit premiers de Guillaume. L'archevêque de Tyr était un homme de plus d'instruction et de plus de jugement que le chanoine d'Aix-la-Chapelle. En abrégeant son devancier, qu'il ne nomme jamais, non plus qu'aucun des autres historiens qu'il a mis à profit, il supprime les descriptions pompeuses et exagérées auquel se plaisait celui-ci; parfois même il le corrige, relevant, par

[1] Le même nom figure dans plusieurs chansons de geste; voyez les textes rassemblés à ce sujet, *Romania*, VII, 437-440.

[2] La première partie de ce poème, la seule qui ait quelque valeur historique, a été publiée par M. Paulin Paris, sous le titre de *Chanson d'Antioche*. (Paris, 1848, 2 vol. in-8°.) Il a traité des rapports qui se rencontrent entre ce poème et Albert dans sa *Nouvelle Étude sur la Chanson d'Antioche* (Paris, 1878, in-8°).

exemple [1], l'erreur où Albert était tombé au sujet de l'Oronte, qu'il confond [2] avec le fleuve qui passe à Damas. Mais Guillaume de Tyr ne savait guère, sur l'arrivée des chrétiens en Orient et les premiers temps de leur établissement, que ce que nous en pouvons savoir. Il avait les mêmes sources historiques que nous, et le travail de compilation auquel il s'est livré, ajustant ensemble des récits empruntés à Albert d'Aix, à Raimon d'Aiguilhe, à Baudri, fait de lui le guide le plus dangereux. Nous avons aussi signalé dans une de nos notes (p. 316, note *j*) l'erreur où il s'est laissé entraîner par l'emploi inconsidéré de sources différentes, convertissant en deux personnages distincts deux variantes d'un même nom : « Gasto de Beart, » et « Gastus de Beders, » qu'il avait recueillies l'une chez Albert d'Aix, l'autre chez Tudebode ou chez Raimon d'Aiguilhe.

Les mss. de l'ouvrage d'Albert d'Aix dont nous connaissons l'existence sont les suivants :

Darmstadt, Bibliotheca palatina, 41, in-folio vélin, XIIIe siècle, venant de Saint-Jacques de Liège, comme l'indique une mention placée au second feuillet : « Liber monasterii « S. Jacobi Leodiensis. » L'*incipit* (fol. 9, à la suite de la table des chapitres) est ainsi conçu : « Incipit Historia Hierosolymitane expeditionis edita ab Adalberto canonico et cus- « tode Aquensis Ecclesie [3]. »

Florence, Laurentienne, plut. 66, cod 33, in-folio, papier, 1517. C'est une copie du ms. de Rome, Vatican, fonds de la reine Christine, 509.

Hanovre, Bibliothèque royale, n° 1808, in-folio, vélin, 18 feuillets, contenant les fragments dont l'indication suit. L. IV, ch. III-XVIII, XLVI-L; l. V, ch. I-V; l. VII, ch. VII-X, XVII, XVIII, XXIX, XXX, XXXIII-XLIII; l. VIII, ch. X, XI, XLVII-XLIX, LXI-LXVI; l. X, ch. XVIII-XXII, LVI-LIX; l. XI, ch. I, XIV-XVII; l. XII, ch. I-VII, XXIII-XXV, XXXV-XL [4].

Londres, Musée britannique, additional mss. n° 25440, petit in-folio, papier, acheté en 1863 à la vente de la bibliothèque Van Alstein, à Gand.

Une note inscrite au folio 149 verso indique que ce ms. fut achevé le 31 mars 1390, et qu'il fut exécuté pour un chanoine de Saint-Gengoux de Florennes (diocèse de Liège) : « Anno a nativitate Domini millesimo CCC nonagesimo, mense Marcii, die ultima, fuit « presens liber conscriptus, et conscribi fecit domnus Johannes Ego de Puchey, presbiter et « canonicus Sancti Gengulphi Florinensis. »

Une seconde note nous apprend qu'il fut acheté en 1413 par le notaire et secrétaire du chapitre de l'Église de Liège.

Nurenberg, Bibl. de la ville, II, 100, in-folio, vélin, XVe siècle.

Oxford, Bodléienne, Laud, misc. 561 et 563, deux volumes petit in-folio, vélin, XIIe siècle ; ms. exécuté à Erbach, diocèse de Mayence.

Paris, Bibliothèque nationale, fonds latin, 5128, in-folio, vélin, XIIe siècle, écrit probablement à Saint-Éloi de Noyon, car, au verso du dernier feuillet, se lit, à deux reprises, cette mention d'une écriture du XIIIe siècle : « Liber Sancti Eligii episcopi et confessoris Noviomensis. »

[1] L. III, ch. VIII, éd. de l'Académie, p. 164.

[2] L. III, ch. XXXIII, ci-après p. 362, note *b*.

[3] Nous devons à une obligeante communication de M. Riant la notice de ce ms. et celle du ms. de Trèves.

[4] Ces indications sont tirées du catalogue de la Bibliothèque royale de Hanovre, par Ed. Bodemann : *Die Handschriften der königlichen öffentlichen Bibliothek zu Hanover*, 1867, 8°, p. 374.

ROME, Vatican, fonds de la reine Christine, n° 509. A la fin du ms. on lit cette mention qui nous renseigne à la fois sur la provenance et sur la date : « Liber sancti Pauli apostoli, « in Trajecto, scriptus anno Dominice incarnationis millesimo centesimo L. octavo, indic- « tione VII. » Ce ms., incomplet du début, commence au milieu du chapitre XIX du premier livre; voyez ci-après, p. 267.

ROME, Vatican, 1999, in-folio, vélin, XIIIe siècle. On verra plus loin que ce ms. est celui qu'a publié Reineccius.

ROME, Vatican, 7317, in-4° papier, XVe siècle, fol. 1-98.

ROME, Vatican, fonds Ottoboni, 631, fin du XIIe siècle; a appartenu à Pétau et à la reine Christine.

TRÈVES, Bibl. de la ville, 1536, in-folio, papier, XVe siècle; venant de l'abbaye de Saint-Maximien, incomplet du début : le texte commence au l. XI, ch. XVIII, à ces mots « in osculo « pacis. »

Il n'existait, à proprement parler, qu'une seule édition de l'ouvrage d'Albert d'Aix, celle que Reineccius a publiée à Helmstadt, en 1584, sous ce titre : *Chronicon Hierosolymitanum, id est, De bello sacro historia, exposita libris XII, et nunc primum in lucem edita opera et studio* REINERI REINECCII *Steinhemii.* Helmaestadii, typis Jacobi Lucii, M.D.LXXXIV. In-4°.

L'édition de Bongars, *Gesta Dei per Francos*, I, 184-381, est une pure réimpression du texte de Reineccius, et a été, à son tour, réimprimée dans le tome CLXVI de la *Patrologie latine* de l'abbé Migne. Il n'est pas douteux pour nous que le ms. suivi par Reineccius est le ms. du Vatican, 1999, mentionné plus haut. Un coup d'œil jeté sur les variantes de notre édition montrera qu'il y a un constant accord entre les leçons de ce ms. (notre D) et celles de Reineccius. Si, par hasard, il y a dans D une lacune, elle se trouve aussi dans Reineccius; par exemple, p. 444, var. 10. Les différences, toujours très peu nombreuses, sont produites par des corrections ou de mauvaises lectures de Reineccius. Ainsi l. VIII, ch. XVII (ci-après p. 570, var. 17), le ms. D porte « *viri* primo noctis facto silentio, » là où les autres ms. portent, et où il faut évidemment *vix;* Reineccius n'a pas eu l'idée de cette correction, et il a simplement omis *viri*, qui ne donnait aucun sens. Reineccius nous apprend, dans sa préface (feuillet *a* 3), que le ms. qu'il a édité lui avait été donné par Christian Distelmeier, conseiller de l'électeur de Brandebourg.

Les mss. dont nous avons fait usage, et dont toutes les leçons sont représentées soit dans le texte soit dans les variantes, sont les suivants :

Oxford, Bodléienne, Laud, 561-563, que nous désignons par la lettre A.
Paris, 5128, B.
Rome, 509, C.
Rome, 1999, D.

Nous désignons par F et G les éditions de Reineccius et de Bongars (nous aurions pu sans inconvénient supprimer toute mention de la réimpression de Bongars). Notre texte reproduit, pour l'orthographe à part un très petit nombre de modifications toujours indiquées en note, le ms. d'Oxford (A).

Pour les leçons, nous croyons que les deux mss. les plus dignes de confiance sont A et C. Ce sont, en quelque sorte, deux chefs de famille : B se rattache ordinairement à la leçon d'A, et D à celle de C. Par conséquent, une leçon commune à A et B peut faire équilibre à une leçon commune à C et D, mais une leçon qui ne se trouverait que dans A ou dans C ne pourrait prévaloir contre l'accord des autres mss. Dans les cas très fréquents, comme on le verra par les variantes, où il y avait conflit entre A B d'une part et C D de l'autre, nous avons suivi la leçon d'A B, sauf exceptions nécessitées par des motifs propres à chaque cas.

H. W., A. R., Ch. Th.[1]

[1] La notice de Baudri et celle de Guibert ont été publiées en partie dans la *Revue historique*. Celle d'Albert d'Aix est due à M. Paul Meyer, qui a succédé, en 1869, à M. Sainte-Marie Mévil, comme auxiliaire attaché aux travaux de l'Académie.

TABLE DES MATIÈRES

DU TOME QUATRIÈME.

DES HISTORIENS OCCIDENTAUX DES CROISADES.

Pages.

PRÉFACE 1

I. Baldrici, episcopi Dolensis, *Historia Jerosolimitana* 1

Bongarsii ad Baldrici historiam præfatio 3
Baldrici, Dei gratia Dolensium archiepiscopi, epistola ad Petrum, abbatem Malleacensem 5
Petrus, abbas Malleacensis, Baldrico, archiepiscopo Dolensi 7
Prologus Domini Baldrici archiepiscopi in *Historia Jerosolimitana* 9
Liber primus 11
Liber secundus 33
Liber tertius 59
Liber quartus 89

II. Historia quæ dicitur *Gesta Dei per Francos*, edita a venerabili Domno Guiberto, abbate monasterii Sanctæ Mariæ Novigenti 113

Bongarsii ad Guiberti historiam præfatio 115
Epistola Guiberti ad Lysiardum, Suessionensem episcopum 117
Præfatio in libro *Dei Gestorum per Francos* 119
Liber primus 123
Liber secundus 135
Liber tertius 151
Liber quartus 167
Liber quintus 185
Liber sextus 203
Liber septimus 221

III. Alberti Aquensis *Historia Hierosolymitana* 265

Bongarsii ad Alberti Aquensis historiam præfatio 267
Liber primus 271
Liber secundus 299
Liber tertius 339
Liber quartus 389
Liber quintus 433

Pages.

Liber sextus 467
Liber septimus 507
Liber octavus 559
Liber nonus 591
Liber decimus 631
Liber undecimus 663
Liber duodecimus 689

INDEX GENERALIS quo nomina quæ ad res, locos, homines, pertinent, comprehenduntur 715

I

BALDRICI,

EPISCOPI DOLENSIS,

HISTORIA JEROSOLIMITANA.

INDEX CODICUM MANUSCRIPTORUM

QUIBUS USI SUNT EDITORES.

A. Cod. ms. Carnotensis, n° 130, olim monasterii Sancti Petri, XII^i^ sæculi;
B. Cod. ms. Rothomagensis, olim abbatiæ Lyrensis, XIII^i^ sæculi;
C. Cod. ms. Montepessulanus, H. 305, XIII^i^ sæculi exeuntis;
D. Cod. ms. Parisiensis, Regius, n° 5134, olim Delamare, XII^i^ sæculi exeuntis;
E. Cod. ms. Vaticanus, Reginæ, n° 631, XIII^i^ sæculi.
F. Cod. ms. Cenomannensis, n° 412, XII^i^ sæculi.
G. Cod. ms. Parisiensis, Regius, n° 5513, XII^i^ sæculi.
N. Editio Bongarsiana.

VIRI CL. D. BONGARSII

AD BALDRICI HISTORIAM

PRÆFATIO.

Tertium locum dedimus Baldrico. Is, primum Burguliensium fratrum[a] abbas, postea Dolensium archiepiscopus, ut ipse præscribit. Episcopus hic inscribitur, quia de archiepiscopatus dignitate controversiam fecit ecclesiæ Dolensi Turonensis archiepiscopus[b]: de quo in indicibus quæ occurrent notabimus[c], si Deus voluerit. Operæ pretium est quæ de hoc scriptore sibi viso scriptum reliquit Ordricus Vitalis Anglus, *Historiæ Ecclesiasticæ*, cujus partem habemus ms., libro IX:

« Baldricus[d], inquit, Dolensis archiepiscopus, quatuor libros luculenter conscripsit, in quibus « integram narrationem, ab initio peregrinationis usque ad primum bellum post captam Hierusalem, « veraciter et eloquenter deprompsit. Multi etiam Latinorum et Græcorum, de tam memoranda « re tractaverunt, et posteritati claros eventus heroum vivacibus scriptis intimaverunt. »

Et fine libri: « Hucusque[e] venerabilis Baldrici persecutus[f] sum vestigia, et veracem feci narra« tionem de famosa Christi militia, quæ, juvante Deo, insigniter debellavit in Eois partibus ethni« corum agmina[g]. Multis in locis operi nostro inserui eadem verba sophistæ, sicut deprompserat « ipse: non ausus aliter ejus dicta propalare, quæ non credebam me posse emendare. Quædam « tamen, ne prolixitas taxationis nostræ fastidio legentes oneraret, abbreviando[h] recidi; nonnulla « vero posteritati notificanda, quæ tacuerat, veraciter adjeci, prout ab his qui laboribus et peri« culis interfuerunt edidici. Præfatum seniorem, quem bene agnovi, veneranter honorare decrevi. « Hic civis fuit Aurelianensis, monachus et abbas Burguliensis, liberalibus imbutus studiis, et reli« giosæ meritis vitæ venerabilis. Inde pro religione et sapientia, ad gradum Dolensis archiepisco« patus electione provectus est ecclesiastica. In episcopatu monachatum servavit, et cum monachis, « prout fors dabat, plerumque habitabat[i]. Indomitis enim Britonibus præerat, quorum perversitatem « tolerare non poterat. Unde protervos et exleges frequenter deserebat, et in Normanniam fugiebat; « ubi Dolensis ecclesia[j] super Riselam fluvium, a temporibus sancti Samsonis, regnante Hilderico[k] « rege Francorum, fundos habebat et quiete[l] possidebat. Ibi scriptis et dogmatibus suis auditores « suos ad Dei cultum incitabat, et vicina cœnobia, Fiscannum[m] videlicet et[n] Fontinellam[o] atque « Gemmeticum[p] aliaque plura visitabat, et in timore Dei sacris sermonibus confortabat. Tandem

[a] Burgulium (*Bourgueil-en-Vallée*), monasterium ordinis sancti Benedicti, cujus Baldricus abbas fuit, A. D. 1079-1107, in diœcesi Andegavensi situm erat. Cf. *Gallium christianam*, t. XIV, p. 658-659.

[b] Baldricus ecclesiam Dolensem rexit, ab an. D. 1108 ad an. 1130. Cf. *Gall. christ.* t. XIV, p. 1048-1049.

[c] Desunt indices de quibus agitur.

[d] Cf. Order. Vital. l. IX, t. III, p. 459, edit. Aug. Le Prevost. — *Baldricus quoque.* Le Prevost.

[e] *Ibid.* p. 622-624.

[f] *Prosecutus.* Le Prevost.

[g] *Examina.* Le Prevost.

[h] *Adbreviando.* Le Prevost.

[i] *Habitavit.* Le Prevost.

[j] Ecclesiam Sancti Samsonis (*Saint-Samson-sur-Risle, Eure*) episcopus Dolensis habebat, ex dono regis Francorum Childeberti I, A. D. circiter 550, qui abbatiam Pentalle dictam ibi fundaverat. Cf., in *Act. Sanctor. ord. S. Benedicti*, vitam S. Samsonis, sæc. I, p. 165-186, vitamque S. Geremari sive Germari, sæc. II, p. 475-483.

[k] *Hildeberto.* Le Prevost.

[l] *Quiete pacificeque.* Le Prevost.

[m] Nunc *Fécamp, Seine-Inférieure.*

[n] *Scilicet ac.* Le Prevost.

[o] Nunc *Saint-Wandrille, Seine-Inférieure.*

[p] Nunc *Jumièges, Seine-Inférieure.*

« in senectute bona defunctus est, et Pratellis[a], in basilica sancti Petri apostoli, ante Crucifixum se-
« pultus est. »

Hæc ille : quæ ipsa illustrant et Petri Malleocensis abbatis huic historiæ præfixam epistolam.

Citatur et Vincentio Belvacensi, *Speculo Historiarum*, lib. XXV, cap. XCVI, etc.[b], et auctori *Chronici Belgici Majoris*, quod edidit Joan. Pistorius[c], in quo, uti et in Vincentio, dicitur Burgalensis abbas, corrupte.

Citat et Cuspinianus, *Vita imperatoris Henrici IV*[d].

In *Bellorum Domini* compilatione, vocatur Albricus sæpe : nisi alius est ab hoc laudatus et *Chronico Belgico* : de quo videbimus.

Manum autem pene sexagenariam admovit operi, ut ipse in præfatione scribit; et epistola ad Petrum Malleocensem « seniles oculos suos » commemorat. Neque visa narravit, sed ab anonymo vere, stylo tamen rusticano, scripta secutus, inseruit audita ab iis qui interfuerant, quum et ipse concilio Claromontano adfuisset, præfatione, et p. 88, l. 14, 35 [p. 15 et 16 *nostræ editionis*].

Librum ipse de *Hierosolimitano itinere;* Malleocensis *Jerosolimitanum* vocat.

Scripsisse vitam D. Samsonis notat, ex Simlero aut Gesnero, Possevinus[e] in *Apparatu*. Sed et alia composuisse apparet ex superioribus Ordrici; et Epistola Historiæ præposita pollicetur emendaturum *Glossulas super Moysis Pentateuchum*[f].

Amicos habuit Gaufredum[g], parentibus Ebredunensem, abbatem Melleacensem vel Maleocensem : utrumque enim legimus; et ejus, ut consanguineum, ita et successorem Petrum[h].

Nos codicibus usi sumus, uno F. Pithœi, tribus nostris manuscriptis.

Est autem narratio illius quinquennii quod et præcedentes exposuerunt : nam quod fine operis legitur : « Millesimo nonagesimo anno ab incarnatione Domini » est aut scribæ aut forte auctoris ipsius σφάλμα; neque enim librariis imponenda sunt omnia, neque statim ut quid erratum est tanquam auctori non dictum exigendum. Peccant ipsi auctores sæpissime, aut memoria aut festinatione, aut ignorantia. Nobis nostra ut condonet lector, per humani ingenii omnibus communem imbecillitatem, petimus, quam in nobis multis rationibus increvisse sentimus. Est omne hoc scientiæ genus, diligentiæ et memoriæ; et hæc quidem nos deficit; illam tam exactam adhibere animus non est, ne in hoc otio grato nimis negotium ipsi nobis grave, et ex eo ingratum nimis, imponamus.

[a] Cœnobium Sancti Petri Pratellis (*Notre-Dame de Préaux, Eure*) Unfridus de Vetulis A. D. 1035 instituit. Cf. Order. Vital. t. II, p. 14; t. III, p. 426, 428.

[b] « Baldricus ex Burgalensi abbate Dolensium archi-
« episcopus, qui scripsit Historiam Hierosolymitanam,
« dicit quod Turci, qui Hierosolymis erant, etc. » Vincent. præsulis Bellovac. t. IV, qui *Speculum Historiale* inscribitur, l. XXV, c. XCVI, in-fol. Duaci, 1624, p. 1035.

[c] Cf. *Magn. Chronic. Belgic.* in *Rerum Germanicar. veter. script.* Joan. Pistor. t. III, p. 139, 142, etc. (1726, edit. Struv.)

[d] « ..... Et abbas Urspergensis, qui huic expeditioni
« interfuit, in suis annalibus longissimam faciat men-
« tionem; Baldricus item Dolensium pontifex. » (Joannis Cuspiniani *de Cæsaribus atque imperatoribus Romanis opus insigne*, p. 440, in-fol. 1540.)

[e] Hanc sancti Samsonis episcopi vitam Joannes a Bosco, in *Bibliotheca Floriacensi* (Lugduni, 1605, in-8°) edidit. Cf. *Hist. littér. de la France*, t. XI, p. 107.

[f] Cf. *Hist. littér. de la France*, t. XI, p. 106.

[g] Gaufredus sive Gosfredus Loriundus Ebredune (nunc *Embrun*), monachus Sancti Michaelis de Clusa, electus fuit abbas Malleacensis (Gallice *Maillezais*), A. D. 1082, post discessum Droconis. Cf. *Gallium christ.* t. II, p. 1366.

[h] « Petrus erat abbas Malleacensis, A. D. 1100. » Cf. *Gall. christ. l. c.* Gaufredum Petri avunculum vocat Baldricus in sua ad eum epistola. (Vide, p. 5.) — « Hanc
« celeberrimam abbatiam episcopalem fecit sedem Johan-
« nes papa XXII (an. 1317). » *Gallia christ.* t. II, p. 1364.

BALDRICI,

DEI GRATIA DOLENSIUM ARCHIEPISCOPI,

EPISTOLA AD PETRUM,

ABBATEM MALLEACENSEM[a].

Amor mihi silentium interdicit, et in verbositatem inducit : amor aufert otium, et trahit in negotium : amor vetat ut sileam; cogit ut loquar et scribam. Totum hoc agit amor : non novus, sed inveteratus et continuus, quodam tamen modo renovatus. Quemdam amicum singularem habui et unicum, qui me sibi totum peculiaverat, et in me sibi duntaxat ipse complacebat : Dominum Gaufredum[b] dico, virum venerabilem, parentibus Ebredunensem, abbatem Malleacensem : hominem memorandum et describendum, nisi temporis ingruentis molestia suum mihi peperisset obstaculum. Ego ei revera, in quantum poteram, diligendo respondebam, quoniam in eum amando nullatenus inferior esse volebam. Is tandem laudabili fine quievit : abbatem tamen sponte prius exuit, ut et liberius theoriæ vacaret, atque ipsi Deo exoccupatior deserviret. Huic in eodem regimine, ipso tamen volente, successit Petrus, ejus consanguineus, pastor postmodum idoneus, vir satis industrius, et tantæ sollicitudini multum opportunus. Hunc etenim monachi Malleacenses elegerunt, et sibi rapuerunt, et quantum dominum meum Gaufredum dilexerant, in eo ipso monstraverunt, quem pro patrui amore abbatem sibi præfecerunt, quamvis et multæ utilitates ipsum abbatia dignum prædicarent. Is sicuti avunculo suo successivus subintravit in honore, sic et hæres ei perstitit, in morum decentissima liberalitate. Habemus igitur hunc Petrum, Deo gratias, bono Gaufredo superstitem, moribus et temporibus nostris satis concordem. Ad hunc ergo modo scribo, ego Baldricus, Dei gratia Dolensis archiepiscopus; Petrum quoque meum, meum, inquam, et vestrum, tota voluntate saluto. Saluto te, Petre mi, sicuti Malleacensem rectorem; saluto te sicuti fratrem meum carissimum; saluto te sicut oratorem et viatorem Jerosolimitanum. Gratias ago Deo meo, frater dulcissime, qui te duxit et reduxit; gratias

[a] Baldrici ad Petrum abbatem Malleacensem et Petri abbatis ad Baldricum epistolas hic ponimus quales in editione Bongarsii leguntur. Desiderantur in codd. quos contulimus. Unus codex G sic utriusque finem exhibet :

« Baldricus amico suo Petro. Libellum, quem de Jerosolimitano itinere quoquomodo composui, tibi ad castigandum, Petre, transmisi : quem regulari censura volo compescas et polias et ipsum mihi remittas. Salutemus nos interim invicem, ut alteruter vivamus et valeamus, et iterum nos mutuo videamus. Amen. »

« Petrus Baldrico. Librum quoque Jerosolimitanum, Jerosolimitano mihi directum, mira dulcedine relectum, tibi remittimus. Non minimum verò obstupescendo miror quo animo libellum præfatum ad compescendum et poliendum direxerit (*sic cod. G.; leg.* direxeris) insciolo et pene nullius scientiæ gutta irrigato, quum præsertim nullus poetarum id præsumere audeat : quippe ubi sententiarum multiplicum concatenatio consonat, partium quoque junctura regulari censura liberoque gressu discurrit, nihilque diligens lector absonum inibi repperiat. Verum cum salute submissa jam finem sermonis facimus, et ut patrem desideratum videre mereamur intente exposcimus. »

[b] Vide supra p. 4, annot. *g* et *h*.

ago Deo meo, qui pedem tuum bene direxit; qui omnia tua dispensat, et huc usque dispensavit : dispenset etiam obsecro, et ut tibi vultum suum serenet efflagito. Gratias etiam ago tibi quarum tenorem forsitan huc usque non audisti, quum nondum quod præcepturus sum audieris; et tamen quodam modo jam factum sit quod tibi imperare decreverim; ac si jam mihi responderis, puta dictum, puta factum. Imperare tibi decerno, non rogare : quia malo imperiosus ei esse in quo confido, quam sugillator tædiosus immineam ei a quo desperare compellor. Gratias ago, quia talis es in quo confidam; quem rogare, vel cui jubere debeam. Petre, quæso, meus, sacerdos reverende, gratiarum mearum actiones ea qua loquor dilectione munificus accipe : quas et si quilibet ex obliquo remordebit præproperas, homo tamen sani cerebri judicabit tempestivas. Nihil enim poterit esse intempestivum, quod erit insignis amoris comitate et titulo decusatum. Parit enim perpulchra et urbana ludicra, splendens amicitiarum prærogativa. Neque enim vere sunt amici, qui inter se dubitant : nam amicabilis fascinatur identitas, ubi lividatur alterutra securitas. Ne vero velut ingratus mihi ipsi redarguar (ingratitudo siquidem totius bonæ opinionis est noverca), mihi ipsi gratias actito, qui cui imperare possum quemlibet habeo. Non enim omni amicorum destitutus solatio, qui erga te potestativo utor imperio. Quod autem impero hujusmodi est : Glossulas exposituras mihi nuper super Moysis *Pentateuchum* in camera tua ostendisti, ipsemet legisti, auctorem vero nuncupare non nosti. Complacuere mihi, quia et verborum connexionem exprimebant; et si quid erat caliginosum elucidabant. Nunc igitur fraternitati tuæ præcipiendo præcipio quatenus libellum illum transcriptum obsecranti mihi dirigas, tali compactum caractere, talibusque figuris, quæ seniles oculos non offendant, quæ iter legenti præbeant, ne se duplex littera findere videatur, quæ intellectum nostrum inconcinna obtundat[a]. Si vero residuum quod deest alicubi repperire poteris, sive illud mihi insinuando significa, ut totum obtineam; sive bene prodigus, tuis sumptibus mihi redimi jubeas. Puto siquidem quod postquam in hoc mihi adquieveris, studiosum me parturies, et de jacto semine messem multiplicem recipies. Apponam siquidem et sententias interlineares, et excerptam sicubi latent medullas interiores. Adjiciam adhuc, si quid decurtatum est; castigabo, si quid superfluum est. Totum autem illud nomini tuo destinabo, et libello tuo præeunte posteritati legentium illud profuturum, irrequietus indagator, commendabo. Quod præcepi, non diffido quin sollemniter exequaris : sed est aliud quod precor, quod desidero, quo valde jocundabor. Non mihi sis sterilis quin rescribas, ut tali legato me visites; meque peregrinum ac exulem, in citeriori Britannia sic salutes. Complectar illud tanquam alterum me : tu vero me tibi vicinum semper exopta, tanquam alterum te. Libellum quem de Jerosolimitano itinere quoquo modo composui, ad castigandum tibi transmisi : quem regulari censura, volo, compescas et polias; et epistolam hanc cum ipso mihi non irremuneratam remittas. Salutemus nos interim invicem, ut alteruter vivamus et valeamus, et iterum nos mutuo videamus. Amen.

[a] *Non obtundat.* Bongars.

PETRUS,

ABBAS MALLEACENSIS,

BALDRICO,

ARCHIEPISCOPO DOLENSI.

Sicut autem experientiæ tuæ subtiliter satisque succincta prælibavit sanctitas, amorem silentium nullatenus diligere, diu est ex quo, reverendissime Pater, experimento didicimus : otia siquidem eliminando expellit; atque ad ea quæ sui juris sunt amantis animum, et in his jocundantis, indicibiliter trahendo accendit. Sed unde hoc mihi, ut veniat epistola domini mei ad me? Ecce enim ut facta est auditio ejus in auribus meis, exultaverunt omnia interiora in utero meo[a]. Quemadmodum etenim tetri atque caliginosi aeris ad Boreæ impetum effugantur nubila, sic, sic ad visionem illius, omnium fantasmatum, cogitatuum, quarumlibet etiam mordacium expulsa sunt pondera curarum : nullius quippe tristitiæ locus remansit, ubi tantæ lætitiæ tam desiderabilis materies supervenit. Legant alii atque desudent, ingentia philosophorum revolvendo volumina : mihi siquidem mei admirandi Ciceronis scripta sufficiunt, suaque inexplicabili obdulcoratione animam legentis reficiunt. Cedat[b] itaque, quicquid veteres cecinere poetæ, amantissimus duntaxat meus prosa vel pede me visitet, atque diversorum fatigationibus, negotiationibus prægravatum, suarum crebra dulcique consolatione epistolarum relevando relevet. Hujus ego benignissimam morum benignitatem atque præclarissima facta describere [*si*] aggrederer, ac tantæ rei magnitudinem obstupescens, non ea explanando, sed potius inscitiæ meæ incuria attenuando obfuscare metuerem. Satis igitur consultius est tot et tanta pii patris contemplando admirari; et in ejus totius mentis brachiis amplexando atque amando amore delectari. Verumtamen hujus indissolubilis dilectionis cui grates referam? Ascribamne meæ probitati, an ejus sibi quoslibet incorporanti caritati? Illi prorsus assignandum, illi totum est imputandum, qui formicam sibi copulavit, et perpetuæ fraternitatis glutino conglutinavit. Eapropter quicquid placuerit, quicquid cordi advenerit, servo suo emptitio indubitanter præcipiat; et non præcepti sui expletionem, sed implentis devotionem, considerans perpendat. Sum, fateor, sum emptitius illius : sed cujus illius? Ejus sine dubio quem ab ineunte ætate laudabilis vitæ laudabilia commendant præconia; qui etiam de virtute in virtutem ascendens, ad summum sacerdotii apicem sublimari meruit; populumque sibi subjectum, tam prædicationis sanctæ vomere, quam bonorum

[a] Cf. Luc. I, 44. — [b] *Credat*, Bong.

operum ostensione, arguendo, obsecrando, pennis virtutum ad sublimia provehit. Felix revera, et Deo amabilis terra Britanniæ, tanti sideris illustrata coruscationibus. Exultat Oriens, apostolicorum patrum doctrinis seu gloriosissima palma decorata! Lætetur nihilominus et Occidens, primatis tanti titulis insignita. Deponat gens effera genuinam quodammodo ferocitatem, cursitans ad sui speculatoris mellifluam affabilitatem. Non imputetur ei ulterius fatuitas quædam naturalis, tam sapientissimi antistitis documentis informatæ. O admiranda atque prædicanda supernæ dispensationis clementia! ut ferocium misereretur, fatuitatemque excluderet, patronum mitissimum, atque incomprehensibilis sapientiæ sale conditum, ad edomandam beluinam eorum cervicositatem [a] direxit. Illos visitando ditavit; nos vero gratissima ejus visione expoliavit. Visitando, inquam, plebem barbaricam diuque sub ignorantiæ tenebris sepultam, incomparabili thesauro ditavit, ac nobis pastorem, quasi Luciferum inter nostrates refulgentem, subtraxit. Ad hunc sermo meus prolixior sese direxisset, nisi jam instantis persecutionis et adversum nos intonantis procellosa tempestas intercidisset. Ad præsens itaque id tantillulum benignus benigne suscipiat; videat, nec legere dedignetur : non attendens litteraturæ superficiem, sed mittentis, seseque pedum ipsius vestigiis toto corde et corpore substernentis, considerans affectionem. Et quoniam, divinæ astipulatione paginæ, thesaurus absconditus et sapientia occulta frivola sunt [b], *Glossulas super Pentateuchum*, quas irrequietus indagator pulsando quærit, quam citius poterimus transcriptas, illius venerandæ paternitati transmittemus. Non enim diffidimus, quin de parvissimo manipulo multiplicatæ segetis centesimum fructum [c], successivæ posteritati profuturum, recolligamus. Porro præ omnibus efflagitamus, quatinus sicut ad unguem eas promisit corrigat, superflua quæque abradendo, et si qua desunt diligenter interserendo. Librum quoque Jerosolimitanum, Jerosolimitano mihi directum, cum epistola in fronte ipsius apposita miraque dulcedine referta, remittimus. Non minimum vero obstupescendo miror quo animo libellum præfatum ad compescendum et poliendum direxerit insciolo et pene nullius scientiæ gutta rigato, quum præsertim nullus poetarum id præsumere audeat : quippe ubi concatenatio multiplicium sententiarum consonat, partium quoque junctura regulari censura liberoque gressu discurrit; nihilque lector diligens absonum inibi repperiat. Verum cum salute submissa jam finem sermonis facimus, et ut patrem desideratum videre mereamur intente exposcimus.

[a] De Britonum moribus, cf. Baldrici epistol. ad Fiscannenses monachos : « Terræ maritimæ barbara mephita devictus, substiti; et quia incassum laboraveram, vehementer erubui. » (*Rer. Franc. Scriptor.* t. XIV, p. 225. Vide quoque *Histoire littér. de la France*, t. XI, p. 101.)

[b] Cf. Eccl. xx, 32.

[c] Cf. Matth. xiii, 8.

INCIPIT HISTORIA

DE PEREGRINATIONE JEROSOLIMITANA[1].

INCIPIT PROLOGUS

DOMINI[2] BALDRICI ARCHIEPISCOPI

IN HISTORIA JEROSOLIMITANA[3].

Baldricus, Burguliensium[4a] abbas, postea vero Dei misericordia archiepiscopus Dolensium[5b] licet indignus, omnibus Christianis pacem et veritatem diligere. Benedictus Dominus noster Jesus Christus[6], Christiani nominis auctor et rector invictissimus, et amplitudinis Christianæ sapientissimus propagator! Hunc ut benedicatis et in omnibus operibus suis laudetis, oportet, fratres carissimi, et indeficientis suæ gratiæ[7] erga nos[8] et misericordiæ nullatenus obliviscamini. *Ipse reges mutat et tempora*[c]: ipse pios corrigit[9], ut provehat; ipse punit impios, ut corrigat: quippe, in quo nihil est immisericordiæ. Ipse temporibus nostris Christianitatem suam, ubicumque terrarum erat, pene totam excitavit; et ut ad eruendam, in qua specialiter[10] passus est, Jerusalem, de spurcorum manibus Turcorum, qui ei velut captivæ dominabantur, Christiana concurreret[11] militia, fideles suos unanimiter incitavit. Non enim sine divina inspiratione credendum est, ab Occidentali in[12] Orientalem plagam, omnium rerum copiosos velle militatum iri; et contra barbaras nationes, relictis prædiis et domibus, filiis et uxoribus, brachio suo pugnaturos inter innumeras calamitates gaudenter proficisci. Quis enim tot principes, tot duces, tot milites, tot pedites sine rege, sine imperatore dimicantes eatenus audivit? neque siquidem, in isto exercitu, alter alteri præfuit, alius alii imperavit: nemo quod sibi peculiare videbatur disposuit, nisi quod sapientium commune consultum[13] decrevit, nisi quod plebiscitum collaudavit. Certum est ergo quia Spiritus Sanctus, qui *ubi vult spirat*[d], et ut tantos labores arriperent eos[14] animavit, atque indiscissam eis concordiam inspiravit. Hujus[15] historiæ seriem posteræ successioni stilo nostro, licet non satis expolito, nisus sum commendare, quamvis tantum onus ingenioli nostri tenuitas non sufficerit convenienter explicare. Sed quoniam diebus nostris magna erat Salustiorum et Ciceronum copia; qui tamen huic otio

[1] *Historia Jerosolimitana Baldrici archiepiscopi.* N. *Incipit istoria Jerosolimitana.* D. *Incipit liber Baldrici, episcopi Dolensis, de.....* G. — [2] Om. *domini* B. E. — [3] *Historiam Jerosolimitanam.* B. *Incipit prologus Gestæ Jerusalem.* F. Om. *Incipit prologus..... Jerosolimitana* A. D. G. — [4] *Burguliensium fratrum.* B. C. D. F. — [5] Om. *postea vero..... archiepiscopus Dolensium* D. — [6] Om. *Christus* A. E. — [7] Om. *gratiæ* B. C. D. F. G. N. — [8] *Vos.* A. E. F. — [9] *Corripit.* D. — [10] Om. *specialiter* C. N. — [11] *Concurrere.* A. *Curreret.* F. — [12] *Ad.* C. N. — [13] *Consilium.* E. — [14] Om. *eos* D. — [15] *Cujus.* G.

[a] Vide supra, p. 3, annot. *a*.

[b] Vide supra, p. 3, annot. *b*.

[c] Alludit, ut videtur, ad Daniel. II. 21 : « Et ipse mutat tempora et ætates; transfert regna atque constituit; dat sapientiam sapientibus, etc. »

[d] Joan. III, 8.

non ignobili[1a] assidere vellet[2], sterilis imminebat inopia : majoribus nostris, qui dormitabant et pigritabantur, velut indignatus, hoc opus aggressus sum; et ne invidæ oblivioni cederet historia digna relatu, ad scribendum pene sexagenariam appuli manum. Sane si melius facundiores id ipsum attentaverint, ipsorum nequaquam præjudico, si me castigaverint, facundiæ : tantum precor ut nostro non derogent labori, causa invidentiæ[3] vel culpa insolentiæ. Non tamen huic beatæ interesse promerui militiæ, neque visa narravi; sed nescio quis compilator[b], nomine[4] suppresso, libellum super hac re nimis rusticanum ediderat; veritatem tamen texuerat, sed propter inurbanitatem codicis, nobilis materia[5] viluerat; et simpliciores etiam inculta et incompta lectio confestim a se avocabat. Accessi igitur hoc ad studium, non inanis gloriæ cupidus, non supercilii tumore inflatus; sed quod successivæ placeat Christianitati, membranulis indidi curiosus. Et quamvis Christianus ego Christianis processerim atavis, ut jam nunc tanquam hæreditate possideam sanctuarium Dei, et hæreditariúm mihi Christianæ professionis vindicaverim titulum, Paganismum[6] autem, utpote a lege Dei extorrem, totis viribus abhorruerim[7]; tamen in proferenda historiæ veritate, in neutram amor vel odium, vel cetera vitia, me scientem præcipitabunt partem : ut scilicet Paganis detrahendo, Christianis mendax et mendosus temere faveam; et si quid fortiter et audacter gentiles[8] egerunt, eorum fortitudini et audaciæ zelando aliquid decerpam. Proferendæ siquidem veritati temperanter studebo; et animi mei favorem, quem tamen Christianis[9] debeo, veritatis censura castigabo. Si enim gentilium robur plus justo attenuarem, Christianorum fortitudini et laboribus detraherem, dum tanquam adversus gentem imbellem genus nostrum[10] hiatu temerario dimicasse declamarem[11]. Succincte igitur quæ in codice prædicto perpendi, recapitulabo; et partim[12] narrantium qui ibi affuerunt relatione fretus quæ audivi interseram[13] : sicque, juvante Deo, aggressum opus[14] consummabo. Jam igitur, ad prælibatum negotium stilum expectantem applicemus. Emolumentum[15] præsumpti opusculi, bonorum omnium retributor, in bonum mihi retribuat Deus[16].

EXPLICIT PROLOGUS[17].

[1] *Innobili.* A. — [2] *Velut.* B. — [3] *Invidiæ.* B. — [4] *Nomine suo.* B. C. D. E. F. G. N. — [5] *Materies.* B. C. D. F. G. N. — [6] *Paganissimum.* A. — [7] *Abominaverim.* N. — [8] Om. *gentiles* A. — [9] *Tamen Christianis maxime.* B. *Tamen maxime Christianis.* C. D. F. G. N. — [10] *Gentem nostram.* G. — [11] *Declararem.* B. — [12] *Partium.* N. — [13] *Partim narrantium qui ibi fuere relatione fretus, eaque quæ a Petro, Malleacensium abbate, quem Deus illic duxit et reduxit, et a pluribus aliis audivi, interseram.* G. — [14] *Sicque quod, juvante Domino, aggressus sum opus.* E. — [15] *Sed emolumentum.* E. — [16] *Deus. Amen.* B. C. D. F. G. N. — [17] Om. *Explicit prologus* A. C. G.

[a] Cf. Virgil. *Georgic.* IV, 564.

[b] Indicat auctor noster *Gesta Francorum et aliorum Hierosolymitanorum*, seu *Tudeborem abbreviatum*, quem supra (t. III, p. 121-163) edidimus. Cf. Roberti Monachi *apologeticum sermonem*, p. 721.

INCIPIT

HISTORIA JERUSALEM[1]

QUALITER

CHRISTIANI A REMOTIS PARTIBUS MUNDI,

CUM MAXIMO LABORE

EAM EXQUISIVERUNT, EXPUGNAVERUNT ET TENUERUNT[2].

LIBER PRIMUS[3].

A I. Jerusalem, totius Judææ[4] metropolim, non ignobilem nec ignotam civitatem, regalibus honorificentiis in immensum multotiens decoratam, multotiens a tyrannis hostibus obsessam, et ad solum usque dirutam, et a propriis filiis in captivitatem abductis orbatam, variasque temporum tumultuationes ante Salvatoris adventum perpessam, noverunt vel qui historiographorum libros saltem tenuiter lege- B runt, vel qui computantium relationi aures audiendi avidas accommodaverunt. Jam vero Christum prædicantem super eam flesse, et ejus abolitionem denuntiasse[a], nullus ignorat, nisi[5] quis forte paginam Evangelii imprudens et impudens vecorditer conculcat. Quod quomodo acciderit, legenti gesta Titi et Vespasiani indifficulter patebit : quam lectionem vir eloquentissimus Josephus[b], stilo celebri consecra- C vit. Ipsam iterum reædificatam et Christianis insignibus[6] insignitam, et ecclesiarum ædificiis decentissimis honoratam, ipsa adhuc loquuntur ædificia, et quibus tota civitas circumvallatur provecta testantur mœnia : quæ civitas, quoniam, in ipsius suæ Christianitatis temporibus, Christo suo quam oportuit minus obtemperavit, terreno regi subjugata rursum[7] servivit, quia cœlesti Imperatori militare pede- D tentim contempsit.

A. 1095.

II. Facta est igitur Babilonico[c] admirabili[8] tempore diutino tributaria, quæ superba cervicositate a Christo suo deviaverat : quamobrem servierunt dominis prophanis hi qui mortem[9] evaserunt vel captivitatem, ejusdem urbis coloni; et dominati sunt filiis indigenis gentiles adventicii. Pollutum est nimirum sanctum E Dei templum; et facta est aula Dei gentium convenarum irreverenter conventiculum; *Domus orationis*[d] spelunca latronum facta est, et filiis suis mater Ecclesia in novercam alienata est. Sane Sancti Sepulchri ecclesiam paulo servari sinebant

[1] *Hystoria de Jerusalem.* C. *Incipit Gesta.* F. — [2] Verba *Incipit Historia . . . . . expugnaverunt et tenuerunt* desiderantur in A. D. E. G. Om. *qualiter Christiani . . . . . tenuerunt* B. F. — [3] Sic G. Om. *Liber primus* A. B. C. D. E. F. N. — [4] *Jerusalem Judeæ.* B. E. *Hierusalem Judeæ.* F. G. — [5] *Nisi si.* B. C. D. F. G. N. — [6] Om. *insignibus* A. — [7] *Multum rursum.* G. — [8] *Admiraldi.* E. N. hic et infra. — [9] *Si qui mortem.* D.

[a] Cf. Matth. xxiii, 37; xxiv, 2, 15; Marc. xiii, 2; Luc. xiii, 34; xix, 44; xxi, 6.

[b] In libro *De Bello Judaico.*

[c] Hic agitur de hoc calipha Fathemida, Moezz-Ledin Allah, qui primus Ægyptum Syriamque, A. D. 972 occupavit. Cf. Willelm. Tyr. l. I. c. iv, p. 15; Munk, *Palestine*, p. 616.

[d] Cf. Isa. lvi, 7; Matth. xxi, 13; Marc. xi, 17; Luc. xix, 46; Joan. ii, 16.

A. 1095. honorificentius : non quia multum de religione Christiana curabant, sed quoniam A
taliter utilitatibus et cupiditatibus suis satisfaciebant. Adventabant siquidem a remotis orbis partibus Christiani, orationis gratia, et honorabant sanctuarium illud largifluis oblationibus; confluentes autem Christianos multimodis gentiles angariis affligebant; et opimis evectionibus, quas attulerant, peregrinos funditus emungebant : utpote quos et de vecturis conducendis invitos in via compellebant, et ab B
introitu desideratæ et diu quæsitæ civitatis, quousque ingrediendi pretium dedissent, coercebant; et sic variis exactionibus[1] eos pauperabant : ad extremum vero, ab injuriatis corporibus animas plerumque tormentis profligatas extorquebant. Ecclesiarum etiam alias in usus peculiares gens barbara reduxerant, aut in ipsis jumenta sua stabulantes, aut si quid est ignominiosius operantes in eis. Exacerbaverunt C
itaque contra se Deum, qui Deum abominabiliter inhonoraverunt; et loca sancta[2] illicitis et fœdis actibus dehonestaverunt. Decrevit igitur eos divinum consilium castigare; et per eos quibus imperitaverant deliberavit eos a Deo locis dicatis eliminare.

III. Jam enim gentiles usque Antiochiam imperium suum dilataverant; et simi- D
liter ipsius sanctæ civitatis loca gloriosa fœdaverant[a]. Iccirco irritaverant in se furorem Omnipotentis, quoniam operum suorum fœtorem emiserant in cœlum. Videbamus aliquando cives ipsius Jerusalem, inter nos, mendicos et exules[3] : videbamus indigenas Antiochiæ, casum locorum sanctorum[4] deplorantes, sibique pauperatis suppliciter stipem publicam implorantes. Aliqui condolebamus ege- E
nis : id ipsum siquidem per nostros, si quando revertebantur, audientes[5]. Publicæ prædicationis causa, papa Romanus, Urbanus nomine, venit in Gallias, et prout erat disertus seminiverbius, verbum Dei passim[6] seminabat. Sane Placentiæ concilio generali celebrato[b], prælibatus pontifex paulo post Arvernis[c] advenit, ibique F
cum multis Galliarum episcopis et abbatibus iterum generalem synodum celebravit : in qua, quæ ad fidem pertinebant præmissis, de Christianorum Ierosolimitanorum[7] et Antiochenorum casibus ærumnosis[8] hujuscemodi sermonem subjunxit. Confluxerant etiam ad concilium e multis regionibus viri potentes, et honorati innumeri, quamvis cingulo laicalis militiæ superbi. Itaque residens in pulpito sic peroravit[9 d]. G

IV. « Audivimus, fratres dilectissimi, et audistis, quod sine profundis singultibus retractare nequaquam possumus, quantis calamitatibus, quantis incommo- « ditatibus, quam diris contritionibus, in Jerusalem et in Antiochia et in ceteris « Orientalis plagæ[10] civitatibus, Christiani[11], fratres nostri, membra Christi, flagel- « lantur, opprimuntur, injuriantur. Germani fratres vestri, contubernales[12] vestri, H

[1] *Exauctionibus.* A. — [2] *Loca sua.* F — [3] *Inter nos, peregrinos et exules.* E. — [4] *Locorum suorum.* A. — [5] *Revertebantur, audiebamus peregrinos.* B. C. D. E. F. G. N. — [6] Om. *passim* A. — [7] *Jerosolimitarum.* C. *Hierosolimitanorum.* F. — [8] *Ærumnosis.* A. — [9] Hic exhibet D hoc lemma : *Sermo Urbani papæ;* F : *Sermo vel ammonitio domni Urbani papæ;* G autem : *Sermo Papæ.* — [10] *Orientalis plagis.* B. E. N. — [11] *Christiani nostri.* B. C. D. F. G. N. — [12] *Contuberniales.* A. B. C. N.

[a] Cf. Willelm. Tyr. l. I, c. IV, p. 16; Raimund. de Aguilers, t. III, p. 254.

[b] Cf. Willelm. Tyr. l. I, c. XIV, p. 38-39. Hoc concilium actum est a die I° usque ad diem VII^mum mensis Martii, A. D. 1095.

[c] Cf. Willelm. Tyr. *l. c.* Tudeb. I, 1, t. III, p. 9; Fulcher. Carnot. l. I, c. I, p. 321; Robert. Monach. l. I, c. I, p. 727. Concilium Claromontanum, die XVIII° mensis Novembris, A. D. 1095, celebratum est.

[d] Hunc Urbani papæ sermonem Willelmus Tyrius (l. I, c. XV, p. 39-42), Fulcherius Carnotensis (l. I, c. II, p. 322-323) et Robertus Monachus (l. I, c. I-II, p. 727-730) dissimilibus verbis ac modo protulerunt. Cf. quoque alium Urbani sermonem, quem RR. PP. Labbeus et Cossart in *Sacrosanct. Concilior.* t. XII, p. 514-516, ediderunt ex schedis bibliothecæ Vaticanæ.

A « couterini vestri[1] (nam ejusdem Christi et ejusdem Ecclesiæ filii estis) in ipsis A. 1095.
« suis domibus hæreditariis, vel alienis dominis mancipantur, vel ex ipsis explo-
« duntur, aut inter nos mendicant; aut, quod gravius est, in ipsis suis patrimoniis
« venales exulant et vapulant. Effunditur sanguis Christianus, Christi sanguine
« redemptus; et caro Christiana, carni[2] Christi consanguinea, nefandis ineptiis
B « et servitutibus nefariis mancipatur[3]. Illis in urbibus ubique luctus[4], ubique
« miseria, ubique gemitus (suspiriosus dico); ecclesiæ in quibus olim divina cele-
« brata sunt mysteria, proh dolor! ecce animalibus eorum stabula præparantur!
« Nequam homines sanctas præoccupavere[5] civitates[6]: Turci spurii et immundi
« nostris fratribus dominantur. Antiochiæ beatus Petrus primus præsedit[7] epi-
C « scopus: ecce in ipsa ecclesia gentiles suas collocavere superstitiones; et religio-
« nem Christianam, quam potissimum coluisse debuerant, ab aula Deo dicata
« turpiter eliminaverunt. Prædia sanctorum stipendiis dedita, et nobilium patri-
« monia sustentandis pauperibus contradita paganæ tyrannidi subjiciuntur; eis-
« que in proprios usus[8] redactis domini crudeles abutuntur. Sacerdotium[9] Dei
D « humotenus conculcatum est. Sanctuarium[10] Dei, proh nefas! ubique profanatum
« est. Si qui adhuc ibi latitant Christiani, inauditis exquiruntur tormentis. De
« sancta Jerusalem, fratres, hucusque quasi loqui dissimulavimus, quia valde
« loqui de ea pertimescimus et erubescimus: quoniam ipsa civitas, in qua, prout
« omnes nostis, Christus ipse pro nobis passus est, peccatis nostris exigentibus,
E « sub spurcitiam paganorum redacta est, Deique servituti (ad ignominiam nostram
« dico) subducta est: quod[11] enim ita est improperii nostri cumulus est, qui ita
« promeruimus. Cui[12] servit nunc ecclesia beatæ Mariæ[a], in qua ipsa pro corpore
« sepulta fuit in valle Josaphat? Sed quid Templum Salomonis, immo Domini præ-
« termisimus, in quo simulacra sua barbaræ nationes contra jus et fas modo col-
F « locata venerantur? De[13] Sepulcro Dominico ideo reminisci supersedimus, quo-
« niam quidam vestrum oculis vestris vidistis quantæ abominationi traditum sit.
« Inde violenter abstrahunt Turci quas pro eleemosyna illuc multotiens intulistis
« oblationes; ibi[14] nimirum multas et innumeras religioni nostræ ingerunt irrisio-
« nes. Et tamen illo in loco (non ignota loquor) requievit Deus; ibi pro nobis mor-
G « tuus est; ibi[15] sepultus est. Quam pretiosus sepulturæ Domini locus concupis-
« cibilis, locus incomparabilis! Neque siquidem ibi Deus[16] annuum prætermittit[17]
« facere miraculum: quum in diebus Passionis suæ, extinctis omnibus et in Se-
« pulcro et in ecclesia circum circa luminibus, jubare divino lampades extinctæ
« reaccenduntur[b]. Cujus pectus silicinum, fratres, tantum miraculum non emolliat?
H « Creditæ mihi, bestialis homo et insulsi capitis est, cujus cor virtus divina tam
« præsens ad fidem non everberat. Et tamen gentiles cum Christianis ista vident
« communiter, nec emendantur; perterrentur equidem, sed non convertuntur ad

[1] *Nostri.* E. *Uteri vestri.* N. — [2] Om. *carni* B. — [3] *Mancipantur.* A. G. — [4] *Sacrificia.* B. C. D. F. N. — [5] *Occupavere.* B. C. D. F. G. N. — [6] *Ædes.* E. — [7] *Resedit.* N. — [8] *In propriis usibus.* B. — [9] *Sanctuarium.* E. — [10] *Sacerdotium.* E. — [11] Om. G verba sequentia : *Quod enim ita est improperii*, etc. usque ad *nos habeamus vos pro populo Dei pugnatores.* — [12] *Cumulus est, Christianorum qui ita promeruimus, magnum dedecus est. Cui.* B. C. D. F. N. — [13] Hic F exhibet hoc lemma : *Item de Sepulchro Domini.* — [14] *Ibi, ibi.* E. — [15] *Mortuus est, et ibi.* E. — [16] *Ibi Deus adhuc.* B. C. F. N. *Ibi siquidem Deus adhuc.* D. — [17] *Prætermisit.* N.

[a] De hac ecclesia, in valle Josaphat sub vocabulo beatæ Mariæ consecrata, cf. *Gesta Francorum*, t. III, p. 511, 512.

[b] De igne sacro, in vigilia Paschæ, cf. Fulcher. Carnot. l. II, c. VIII, p. 385-387; Tudeb. imitat. p. 214-215; *Gesta Francorum*, p. 524-526.

A. 1095. « fidem : nec mirum, quoniam mentis[1] obcæcatio illis dominatur. Quantis afflic- A
« tationibus[2] vos, qui adestis, qui redistis, injuriaverint, vos ipsi melius nostis,
« qui substantias vestras et sanguinem[3] vestrum inibi Deo immolastis. Hæc ic-
« circo, fratres carissimi[4], dixerimus[5], ut vos ipsos sermonis nostri testes ha-
« beamus. Plures supersunt et fratrum nostrorum miseriæ, et ecclesiarum Dei
« depopulationes[6], quæ singulatim possemus referre : sed instant lacrimæ et B
« gemitus, instant suspiria et singultus. Ploremus, fratres, eia ploremus et cum
« Psalmista medullitus plorantes ingemiscamus. Nos miseri, nos infelices[7] quorum
« prophetia[8] ista completa est : *Deus, venerunt gentes in hæreditatem tuam : pollue-*
« *runt templum sanctum tuum*[9]; *posuerunt Jerusalem in pomorum custodiam; posuerunt*
« *morticina*[10] *servorum tuorum escas*[11] *volatilibus cæli, carnes sanctorum tuorum bestiis* C
« *terræ : Effuderunt sanguinem eorum*[12], *tanquam aquam in circuitu*[13] *Jerusalem, et non*
« *erat qui sepeliret*[a]. Væ nobis, fratres! Nos, qui jam *facti sumus opprobrium vicinis*
« *nostris, subsannatio et illusio*[14] *his qui in circuitu nostro sunt*[b], condoleamus et
« compatiamur fratribus nostris, saltem in lacrimis! Nos *abjectio plebis*[c] facti,
« et omnium deteriores, immanissimam sanctissimæ Terræ plangamus devastatio- D
« nem. Quam Terram merito Sanctam dixerimus, in qua non est etiam passus,
« pedis quem non illustraverit et sanctificaverit vel corpus vel umbra Salvatoris,
« vel gloriosa præsentia sanctæ Dei genitricis, vel amplectendus apostolorum con-
« ventus[15], vel martyrum ebibendus sanguis effusus. Quam beati, o Stephane
« protomartyr, qui te laureaverunt lapides? quam felices, o Baptista Johannes, E
« qui tibi ad Salvatorem baptizandum servierunt Jordanici latices? Filii Israel ab
« Ægyptiis educti, qui, Rubro Mari transito, vos præfiguraverunt, terram illam
« armis suis, Jesu duce, sibi[16] vindicaverunt[17]; Jebuseos et alios convenas inde
« expulerunt[d]; et instar Jerusalem cœlestis, Jerusalem terrenam incoluerunt. Quid
« dicimus, fratres? Audite et intelligite : Vos accincti cingulo militiæ, magno F
« superbitis supercilio; fratres vestros laniatis, atque inter vos dissecamini. Non
« est hæc militia Christi, quæ discerpit ovile Redemptoris. Sancta Ecclesia ad
« suorum opitulationem sibi reservavit militiam, sed vos eam[18] male depravatis
« in malitiam[19]. Ut veritatem fateamur, cujus præcones esse debemus, vere non
« tenetis viam per quam vatis ad vitam[20] : vos pupillorum oppressores, vos vidua- G
« rum prædones, vos homicidæ, vos sacrilegi, vos alieni juris direptores : vos pro
« effundendo sanguine Christiano expectatis latrocinantium stipendia; et sicut
« vultures odorantur[21] cadavera, sic longinquarum partium auspicamini et sec-
« tamini bella. Certe via ista pessima est, quoniam omnino a Deo remota est.
« Porro si vultis animabus vestris consuli, aut istiusmodi militiæ cingulum quan- H
« tocius deponite, aut Christi[22] milites audacter procedite, et ad defendendam
« Orientalem Ecclesiam velocius concurrite. Hæc est enim de qua totius vestræ
« salutis emanaverunt gaudia, quæ distillavit in os vestrum divini lactis verba[23],

[1] *Quoniam multis.* D. — [2] *Afflictionibus.* N. — [3] *Vestras, qui sanguinem.* B. C. D. F. N. — [4] *Iccirco, karissimi.* B. C. D. N. *Idcirco, kavissimi.* F. — [5] *Diximus.* N. — [6] *Depopulationis testes.* E. — [7] *Miseri, nos, nos infelices.* E. — [8] *Quorum diebus prophetia.* B. D. E. F. *Quorum debet prophetia.* C. — [9] *Templum sanctitatis tuæ.* N. — [10] *Dederunt morticina.* N. — [11] *Escam.* N. — [12] *Sanguinem innocentem.* D. *Sanguinem ipsorum.* N. — [13] *In circuitibus.* N. — [14] *Irrisio* N. — [15] *Apostolorum commeatus* (*comeatus.* F.). C. D. E. F. N. — [16] Om. *sibi* A. — [17] Om. *terram illam. . . . . sibi vindicaverunt* B. — [18] *Sed eam.* N. — [19] Om. *sed vos eam. . . . . in malitiam* E. — [20] *Ad salutem et vitam.* B. C. D. F. N. *Ad salutem et ad vitam.* E. — [21] *Adorantur.* F. — [22] *Ut Christi.* E. — [23] *Ubera.* A. E.

[a] Psalm. lxxviii, 1 et seq.
[b] *Ibidem.* 4.
[c] Cf. Psalm. xxi, 7.
[d] II. Reg. v, 8.

A « quæ vobis propinavit Evangeliorum sacrosancta dogmata. Hæc ideo, fratres, di- A. 1095.
« cimus, ut et manus homicidas a fraterna nece contineatis; et pro fidei domes-
« ticis vos exteris nationibus opponatis; et sub Jesu Christo, duce nostro[1], acies
« Christiana, acies invictissima, melius quam ipsi veteres Jacobitæ, pro vestra Jeru-
« salem decertetis; et Turcos qui in ea sunt, nefandiores quam Jebuseos, impug-
B « netis et expugnetis. Pulchrum sit vobis mori in illa civitate pro Christo, in qua
« Christus pro vobis mortuus est. Ceterum[2] si vos citra mori contigerit, id ipsum
« autumate mori in via, si tamen in sua Christus vos invenerit militia. Deus ejusdem
« denarii est retributor, prima et hora undecima[a]. Horrendum est, fratres, hor-
« rendum est, vos in Christianos rapacem manum extendere : minus malum est in
C « Sarracenos gladium vibrare; singulare bonum est : quia et caritas est, pro fratri-
« bus animas ponere. Ne vero de crastinis evectionibus solliciti sitis : sciatis quia
« timentibus Deum nihil deest, nec his qui eum diligunt in veritate. Facultates
« etiam inimicorum vestræ erunt : quoniam et illorum thesauros expoliabitis, et
« vel victoriosi ad propria remeabitis, vel sanguine vestro purpurati, perenne bra-
D « vium adipiscemini. Tali imperatori militare debetis, cui omnis non deest poten-
« tia, cui quæ rependat nulla desunt stipendia. Via brevis est, labor permodicus
« est qui tamen[3] *immarcescibilem* vobis rependet *coronam*[b]. Jam nunc igitur auctori-
« tate loquamur prophetica[4] : *Accingere*, o homo unusquisque, *gladio tuo super femur*
« *tuum, potentissime*[c]. Accingimini, inquam, et estote filii potentes : quoniam melius
E « est vobis[5] mori in bello, quam videre mala gentis vestræ et sanctorum. Non vos
« demulceant illecebrosa blandimenta mulierum nec rerum[6] vestrarum, quin
« eatis; nec vos deterreant perferendi labores, quatinus remaneatis. » Et conversus
ad episcopos : « Vos, inquit, fratres et coepiscopi, vos consacerdotes et cohæredes
« Christi, per ecclesias vobis commissas id ipsum annuntiate, et viam in Jeru-
F « salem toto ore viriliter prædicate. Confessis peccatorum suorum ignominiam[7],
« securi de Christo celerem[8] paciscimini veniam. Vos autem qui ituri estis, habe-
« bitis nos[9] pro vobis oratores; nos habeamus[10] vos pro populo Dei pugnatores.
« Nostrum est orare, vestrum sit[11] contra Amalechitas pugnare. Nos extendemus
« cum Moyse manus indefessas, orantes[12] in cœlum; vos exerite et vibrate intre-
G « pidi prœliatores in Amalech[13] gladium[14]. »

V. His vel hujuscemodi[15] aliis a domino[16] apostolico his qui aderant luculenter intimatis, alii fundebantur[17] ora lacrimis; alii trepidabant, alii super hac re disceptabant. Inter omnes autem in eodem concilio, nobis videntibus, vir magni nominis et summæ ingenuitatis episcopus Podiensis[18d], ad dominum papam vultu jocundus
H accessit, et genu flexo licentiam et benedictionem eundi poposcit et impetravit : insuper et ab apostolico mandatum promeruit, ut omnes ei obedirent; et ipse pro officio suo in omnibus exercitui patrocinaretur : utpote quem omnes magnæ

[1] *Sub Jesu duce vestro.* E. *Duce vestro.* F. — [2] *Certum.* E. — [3] *Tam.* B. N. — [4] *Loquamur apostolica.* B. D. F. — [5] *Nobis.* F. — [6] *Mulierum rerumque.* B. C. D. F. N. — [7] *Ignorantiam.* B. C. D. F. N. — [8] *Cœlestem.* B. C. N. Om. *celerem* B. — [9] Om. *nos* A. — [10] *Habemus.* B. — [11] *Vestrum est.* F. G. — [12] Om. *indefessas orantes* G. — [13] *Amalet.* F. — [14] *In Amalec, non in fratribus vestris, gladium, et pro Christo pugnate.* NARRATIO. G. Post *gladium* adscribit D hoc lemma : *Finit sermo Urbani papæ;* F autem : *Honorabilis episcopus Podiensis viam incipit.* — [15] *Hisce hujuscemodi.* G. — [16] *Donno.* G. — [17] *Suffundebantur.* B. C. D. F. N. *Suffundebant.* G. — [18] *Podiensis, nomine Naimarus.* C. N. *Podiensis nomine.* E. *Podiensis, nomine Haimarus.* B. F. G. *Podiensis, nomine Aimarus.* D.

[a] Cf. MATTH. XX, 1-16.
[b] Cf. I. PETR. V, 4.
[c] PSALM. XLIV, 4.
[d] Cf. Fulcher. Carnot. l. I, c. IV, p. 324-325; Robert. Monach. l. I, c. IV, p. 731.

A. 1095. strenuitatis et singularis industriæ præsulem noverant. Digno[1] itaque exercitui A
Dei invento primicerio præbuit assensum multitudo multa nobilium; et statim
omnes in vestibus superamictis consuerunt sanctæ Crucis vexillum. Sic etenim
papa præceperat; et ituris hoc signum facere complacuerat: quippe[2] prædicaverat
summus pontifex Dominum dixisse sequacibus suis: « *Si quis non bajulat crucem*
« *suam et venit post me, non potest meus esse discipulus*[a]. Iccirco, inquit, debetis B
« vobis crucem coaptare vestris in vestibus, quatinus et ex hoc tutiores incedatis,
« et his qui viderint et exemplum et incitamentum suggeratis. » Dum hæc agerentur, ecce ex improviso affuerunt legati comitis Tolosani, Raimundi scilicet de
Sancto Ægidio, qui ipsum iturum jamque sibi crucem coaptasse papæ[3] retulerunt, et in concilio testati sunt[c]: « Adjuncti sunt etiam ipsi, inquiunt, milites
« innumeri, et populum in ducatu suo conducet quam plurimum. » Et adjecerunt: « Si quis est Dei, jungatur ei, quoniam et opes suas indigentibus commu-
« nicabit, et auxilium et consilium suum nemini viantium denegabit. Ecce, Deo
« gratias, jam Christianis ituris[4] duo ultronei processere viri[5]: ecce sacerdotium
« et regnum; clericalis ordo et laicalis ad exercitum Dei conducendum concor- D
« dant. Episcopus et comes, Moysen et Aaron nobis reimaginantur[6]. »

VI. His auditis, si qui pusillanimi[7] heri extiterant, hodie animabantur, et sancta Cruce passim palliabantur. Solutum est concilium, et nos unusquisque properantes redivimus ad propria[8]. Prædicabant episcopi, et voce liberiori jam illud idem vociferabantur laici; verbum Dei seminabatur, et quotidie numerus Jero- E
solimitanorum augebatur; verecundabantur qui remanebant, et jam coram gloriabantur qui peregrinaturi[9] disponebant[10]; alii alios cohortabantur, et in angulis et in compitis, inde singuli sermocinabantur. Nimirum pro his agendis dicunt[11] quædam divinitus contigisse[12] signa, quæ nos omnino non ignoramus vera[13].

VII. Anno[14] siquidem ab incarnatione Domini[15] millesimo nonagesimo quinto, F
pridie[16] nonarum Aprilium[b], feria quarta, luna vigesima quinta, visus est ab innumeris inspectoribus in Galliis[17] tantus stellarum discursus, ut grando, nisi lucerent, pro densitate[18] putarentur: opinabantur etiam quidam eas cecidisse; nos tamen de earum occubitu nihil temere præsumimus affirmare. Novimus tamen, veritate testante[19], quia quandoque *stellæ cadent de cœlo*[c]. De discursu autem vel G
earum coruscationibus, si quis hæsitat[20], vel nobis credat, vel annalibus nostris, in quibus id notatum repperiet, saltem adquiescat[21]. Quid autem concursus iste præcipue portenderit minime diffinimus: præsertim cum nobis nondum datum sit *nosse mysterium regni Dei*[d]. Sed per parabolas et quasdam competentias motui
stellarum Christianitatis motum comparabant. H

A. 1096. VIII. Quippe anno subsequente et synodus[e] Arvernis[22] habita est, et via inchoata

[1] *Summo.* G. — [2] Hic addit F in margine: *Omnes crucem accipiunt.* — [3] Om. *papæ* B. C. N. — [4] Om. *jam Christianis ituris* G. — [5] *Processere duces.* B. C. D. F. G. N. — [6] *Remaginantur.* A. *Remachinantur.* C. Om. *nobis reimaginantur* G. — [7] *Pusillanimes.* B. C. N. — [8] *Et nos redimus ad propria.* G. — [9] *Peregrinatum ire* (*Iri.* F.). F. N. — [10] Om. *et jam coram..... disponebant* G. — [11] *Pro his dicunt.* C. — [12] *Obtigisse.* N. — [13] *Ignoramus esse vera.* G. — [14] Hic inserit F hoc lemma: *Stellæ de cœlo ceciderunt in figura cuntium.* — [15] Om. *Domini* N. — [16] *Quinto, regnante Philipo Francorum rege, pridie.* G. — [17] Om. *in Galliis* D. — [18] *Densitatibus.* A. — [19] *Veritate affirmante.* B. — [20] *Dubitat.* N. — [21] Om. *De discursu autem vel earum..... saltem adquiescat* G. — [22] *Avernis.* A. G.

[a] Luc. XIV, 27, cf. IX, 23; Matth. XVI, 24; Marc. VIII, 34.

[b] Id est die Mercurii, IV[o] mensis Aprilis, A. D. 1095. Cf. Sigeberti *Chronic.* ad ann. 1095, ap. Pertz, *Monument. German. Scriptor.* t. VI, p. 367.

[c] Matth. XXIV, 29.

[d] Marc. IV, 11; Luc. VIII, 10.

[e] Concilium Claromontanum, die XVIII[o] mensis Novembris, A. D. 1095, celebratum esse supra diximus, p. 12, annot. c.

A est. Præter hæc omnia, quædam Christianis intima inspirabatur voluntas, ut pene A. 1096.
omnes iter arriperent, si stipendiorum facultas eis suppeteret. Lætabantur patres, filiis abscedentibus; gaudebant uxores, abeuntibus maritis dilectissimis, plusque tristabantur quia remanebant (plures tamen abierunt), quam quod vel vix vel nullatenus redituri earum viri properabant. Et mirum in modum, quod fieri solet in
B mortibus carorum, lacrimas his et illis extorquebat jocunditatis affectus[1]. *Excessit* tamen *medicina modum*[a], quia plus quam debuit in quibusdam eundi voluntas subrepsit. Nam et multi heremitæ et reclusi et monachi, domiciliis suis non satis sapienter relictis, ire viam perrexerunt; quidam tamen[2], orationis gratia, ab abbatibus suis accepta licentia, profecti sunt; plures autem fugiendo se subduxerunt.
C Multi etiam[3] de gente plebeia crucem sibi divinitus innatam jactandō[4] ostentabant : quod et idem quædam ex mulierculis[5] præsumpserunt; hoc enim falsum deprehensum est omnino. Alii[6] vero ferrum calidum instar crucis sibi adhibuerunt, vel peste jactantiæ, vel bonæ suæ voluntatis ostentatione. Sed de his ut libet. Talibus enim rumoribus concursus euntium in tantum augmentabatur, ut jam
D esset numerus innumerus[7]. Hæc iccirco inseruimus, ne vel aliquid præterisse videamur, vel nostratibus, in vanitatibus[8] suis, pepercisse redarguamur. Nec tantummodo populares citramontanos homines is rumor excivit, sed palatinos consules et regios tyrannos civit[9] : videlicet Hugonem Magnum, fratrem regis Francorum; Robertum[10] Normanniæ comitem, Anglorum regis Guillelmi[11] filium;
E iterum Robertum Flandrensem. In Alemanniæ[12] partibus dux Godefredus[13], cum fratre suo Balduino et Eustachio[14], sermonem hunc recepit, et iterum alius Balduinus[b] comes de Monte[15]. Ultra montes quoque, in Apulia[16] scilicet, verbum istud percrebuit et Boamundum[17], virum admodum industrium, Roberti Guischardi filium, ducis Rogerii[18] fratrem[c] vocavit, eique Tancredum, nepotem suum, et Ri-
F chardum[19] de Principatu sociavit. Porro si de viris consularibus loqui attentarem, nec de Radulfo Balgenciacensi[20] tacerem[d], nec Ebrardum[21] de Puisat prætermitterem, nec de Centorio de Bigria[e], nec de Guillelmo[22] Amaneo[23] aliquid[24] dissimularem, nec multos alios stylus noster fastidiret : qui tamen præclaris facinoribus suis seipsos magnificaverunt[25], et in exercitu Dei se laudabiliter habuerunt. Nec
G tamen hos vel alios æmula præteribit oblivio, ubi se opportuna offeret occasio. Prædicti itaque viri, expeditionem Dei aggressi, Constantinopolim, imperatoriæ

---

[1] Hic addit F in margine : *quam jocundus discessus.* Om. *plusque tristabantur quod . . . . . jocunditatis affectus* G. — [2] *Autem.* N. — [3] *Tamen.* G. — [4] *Jactitando.* B. C. F. — [5] *Mulieribus.* E qui addit inter lineas : *vel mulierculis.* — [6] *Multi.* N. — [7] Om. *Talibus enim rumoribus . . . . . numerus innumerus* G. — [8] *Et vanitatibus.* B. — [9] Om. *civit* G. — [10] *Rothertum.* D. hic et infra. — [11] *Wilhelmi.* B. C. G. N. hic et infra. Om. *Guillelmi* D. — [12] *Alemanniæ vero.* B. *Elemannie.* D. *Alamannuæ.* N. — [13] *Gofredus.* F. — [14] Om. *et Eustachio* D. — [15] *De monte Henno.* G. Addit F in margine : *Hugo Francina it; Robertus dux; Godefredus dux Alamanniæ; Boamundus dux.* — [16] *Appulia.* F. — [17] *Buamundum.* F. — [18] *Rotgerii.* D. hic et infra. — [19] *Ricardum.* N. — [20] *Balgentiacensi.* C. F. N. — [21] *Ewrardum.* E. — [22] *Wilhelmo.* B. C. D. N. — [23] *Amanei.* B. N. — [24] *Quasi.* A. B. C D. F. — [25] *Porro viros consulares, scilicet Radulfum de Baugentiaco, Hugonem de Calvo Monte, Ebardum de Puisat, Centorium de Biaria, Guillelmum Amanei, Raginaudum de Castro Gunterio, Gaufridum de Prulleio, Arpinum, vicecomitem Bituricarum, et alios multos non prætermittam, qui præclaris facinoribus suis seipsos magnificaverunt.* G.

[a] Lucan. II, 142.

[b] Balduinus II, comes Hannoniæ sive de Monte (*Mons*), 1099-1120. Cf. *Art de vérifier les dates*, t. III, p. 28.

[c] Cf. Tudeb. I, VII, p. 16, 123, 176; Radulf. Cadomens. p. 605; Robert. Monach. l. II, c. V, p. 742.

[d] Cf. *Art de vérifier les dates*, t. II, p. 812. Robertus Monachus Odonem Radulfi fratrem inter milites memorat. (Cf. t. III, p. 831.)

[e] Miles ille a Tudebove (VIII, I, p. 50, 79) Gasto de Biarz sive de Bearn nuncupatur.

A. 1096. dignitatis civitatem, cum populis innumeris appropinquaverunt. Neque siquidem A
ipsam[1] Angliam, vel alias maritimas insulas, licet a nobis undisoni maris abyssо
ab orbe remotas, tonitruum illud latere potuit[2]; immo et Britones[3] et Gascones[4],
et extremos hominum Gallicios, fama perniciter succrescens animavit et armavit.
Venecii[5] quoque et Pisani et Jenuani[6], et qui vel Oceani vel maris Mediterranei
littus incolebant, navibus onustis armis et hominibus, machinis et victualibus, B
mare sulcantes operuerunt; et qui terra ibant, universæ terræ faciem[7], sicut
locustæ, occuluerunt[a].

IX. Transeundum fuit prædictis Alamannis per Hungariam[8], et transierunt.
Petrus[9] quidem, magnus heremita[b], cum multis Alamannis et Francis plurimis,
subsequens agmen præcesserat, et regiam ad urbem applicuerat. Invenit tamen[10] C
multos Lumbardos et Longobardos[11] et iterum Alamannos[12] qui eum præcesse-
rant; et ex imperatoris responso, venientem exercitum sustinebant. Imperator
autem interim eis mercatum dari jusserat, sicut erat rectum, in civitate; man-
dando[13] quoque mandaverat, ne quemdam sinum[14] maris, quem Brachium Sancti
Georgii vocant, transfretarent, quousque maximus qui subsequebatur exercitus D
advenisset. « Si enim, ait[15], aliter egeritis, efferi gentiles in vos irruent[16], et
« imbellem hanc periment legionem. » Quod et sic postea contigit. Gens etenim
illa sine rege[17], sine duce, variis aggregata locis, indisciplinate viventes, in res
alienas rapaciter involabant, et plumbum, de quo ecclesiæ coopertæ fuerant,
absportabant et vendebant; necnon et palatia destruebant, et in omnibus sè E
nequiter agebant. His cognitis, imperator iratus est valde, quippe qui beneficiis
suis eos jam videbat ingratos. Coegit itaque eos transfretare expulsos a civitate.
Qui transfretati, multis iterum illicitis in Christianos patratis[18] (nam et domos
eorum et ecclesias, hostiliter terra deprædata, cremaverunt), tandem venerunt
Nichomiam[19]. Illic, Lumbardis, Longobardis[20] et Alamannis[21] a Francis sepa- F
ratis[22] (Franci siquidem ferociores et intractabiliores erant, et ob id, ad omne
malum procliviores), præfecerunt[23] sibi gentes aliæ, Francis remotis, quemdam
Rainardum[24]; et sub ejus ducatu ingressi sunt Romaniam[c]. Ultra autem Nice-
nam[25] civitatem progredientes[26] itinere quatuor dierum, invenerunt quoddam
castellum cui nomen Exerogorga[d], incertum an timore an industria, incolis G
omnibus vacuum; illud igitur intrantes causa hospitandi, ibi demorati sunt, quippe
ipsum invenerunt omnium victualium redundantia plenum. Quo Turci per explo-
ratores suos cognito, haud mora circumvallare castellum festinaverunt. Rainar-
dus cum suis confestim castellum exierat, ut Turcis venientibus prætenderet

[1] *Neque siquidem vel ipsam* B. Om. *ipsam* N. — [2] *Latere non potuit.* F. — [3] *Britannos.* N. — [4] *Was cones.* D. *Gaschones.* E. *Guascones.* N. — [5] Addit F in margine : *Navigatores doctissimi iter arripiunt.* — [6] *Jenuiani.* G. — [7] *Terræ superficiem.* B. — [8] *Ungariam.* C. D. F. G. N. — [9] *Et transierunt per viam quam Karolomannus, rex Francorum, aptare per montana fecit usque Constantinopolim. Petrus.* G. — [10] *Etiam.* G. — [11] *Lamgobardos.* E. — [12] *Alemannos.* C. G. — [13] *Mandato.* B. Hic adjicit F in margine : *Consilium obtimum imperatoris contempnitur.* — [14] *Mandaverat nequaquam sinum.* F. — [15] Om. *ait* G. — [16] *Irruerent.* A. — [17] *Sine rege, sine imperatore.* E. — [18] *Perpetratis.* B. — [19] *Nichomediam.* B. *Nichoniam.* F. — [20] *Et Longobardis.* D. — [21] *Lonbardos et Longobardos et Alamannos.* B. C. N. *Lombardos et Longobardos et Alamandos (Alemannos.* G.). F. G. — [22] *Separantes.* N. — [23] *Profecerunt.* F. — [24] *Raginaldum.* C. N. hic et infra. *Rainaldum.* D. F. G. hic et infra. — [25] *Niceam.* G. — [26] *Procedentes.* G.

[a] Cf. Judith, II, 11.

[b] Cf. supra Tudeb. I, II, p. 10, 121, 174; Robert. Monach. l. I, c. V, p. 731.

[c] Cf. supra Tudeb. I, III, p. 11-12, 122, 174; Robert. Monach. l. I, c. VII, p. 732-733.

[d] Ξερίγορδος ap. Ann. Comnen. *Alex.* l. X, p. 286. Nunc *Eski-Kaleh.* Cf. Tudeb. I, II, p. 11, 122, 174; Robert. Monach. l. I, c. VII, p. 733; Willelm. Tyr. l. I, c. XXIII, p. 59.

A insidias. Prævaluerunt autem Turci, et multos ex eis gladio ceciderunt; si qui vero potuerunt, fuga elapsi, in castello[1] recepti sunt. Quo undique obsesso, aquam illis confestim abstulerunt. Fons etenim et puteus, quo castellum sustentabatur, extra erat; quem utrumque[2] viriliter circumseptum Turcorum exercitus indesinenter observabat. Nihil laborantibus aquæ penuria durius; nihil tutius[3] tuta B expugnat[4] loca, quam intolerabilis sitis injuria. Coacti sunt ergo Christiani suorum sanguinem elicere et biberé jumentorum; alii pannos in cisternas limosas[5] deponebant, et si quid humoris invenissent, in os suum exprimere non erubescebant. Dictum[6] est, quod nimis turpe est, quoniam quidam in manibus micturiebant[7] et sorbebant[8]. Alii, si forte repperissent terram humidam vel C frigidam, fodiebant; et in ipsa vel nudi supinabantur, vel suis apponebant[9] pectoribus, ut saltem sic quoquomodo refrigerarentur. Quis in tantis anxiatus angustiis[10] vivere potuit? Sustinuerunt tamen moribundi grandem hanc per octo dies incommoditatem, sacerdotibus qui aderant sic interim[11] sermocinantibus : « Sustinete, fratres; ut enim tentet vos adest Deus. Nolite itaque desperare in his D « etiam magnis tribulationibus, sed ellicite gnaviter, ut qui ejus provocastis iram, vel « in arto positi nunc, ejus largifluam vobis[12] everberetis misericordiam. Promereri « poteritis in tali angustia positi ejus beneficium, si ad ipsius toto corde confu- « gietis auxilium[13]. Ipse olim percuti jussit in deserto Sina[14] petram[a]; et fluxerunt « aquæ, et biberunt patres nostri in satietate[15]. Adhuc est ejusdem potentiæ; E « adhuc est[16] ejusdem misericordiæ. Si vos modo non evaudierit, culpa nostra[17] « est; si vos non respexerit, nostra[18] est[19] negligentia. Reminiscamini quoniam « graviter eum offendimus, et irritavimus, qui in rerum fraternarum rapacitate « et in ecclesiarum destructione inexplebiliter[20] grassati[21] sumus. »

X. Hæc illis sacerdotes quotidie referebant, sed illi nullo vino compunctionis F potari poterant[b]. Computruerant illi, tanquam jumenta in stercoribus suis[22][c], ideoque de peccatis suis, indurati corde cum Pharaone[d], Deo satisfacere nequaquam potuerunt : quocirca perierunt[23]. Obturaverunt igitur aures suas, aspidibus surdiores[24], contra voces[25] incantantium sapienter[e]; et iccirco[26] revera operati sunt insipienter. Quin[27] dux eorum Rainardus cum Turcis consiliatus est, G et ut eis, si posset, fratres suos proderet pactus est[f]. Exivit itaque cum multis, fingens se ad bellum procedere, et transfuga fugit ad Turcos. Qui remanserant, inhonestam coacti[28] fecerunt deditionem; et, o miserum facinus! versi in desperationem, contra Deum abominabilem commiserunt apostasiam. Illi vero qui fidei suæ testimonium perhibuerunt, vel capitalem subiere sententiam; vel in H signum positi, sagittati sunt; vel abinvicem divisi[29], pro vili pretio venundati sunt; vel in captivitatem abducti sunt : alii in Antiochiam, alii in Corosanum[30], alii in Aleph, aut ubi de eis triumphantibus et captivantibus captivos capti-

A. 1096

[1] *In castellum.* B. C. D. F. G. N. — [2] *Utrinque.* C. N. — [3] *Nihil citius.* B. C. D. E. F. G. N. — [4] *Expugnant.* C. N. *Expugna.* F. — [5] *In cisterna limosos.* B. *Limosos.* F. — [6] *Dicendum.* E. — [7] *Mincturiebant.* A. — [8] *Sordebant.* F. — [9] *Opponebant.* A. — [10] Om. *angustiis* A. — [11] Om. *sic interim* G. — [12] Om. *vobis* A. — [13] Om. *Nolite itaque desperare . . . . . confugietis auxilium* G. — [14] *Syna.* F. — [15] *In saturitate.* N. — [16] Om. *adhuc est* G. — [17] *Vestra.* E. G. — [18] *Vestra.* E. — [19] Om. *est* A. — [20] *Inexplicabiliter.* N. — [21] *Crassati.* B. C. D. F. N. *Crassiti.* G. — [22] *In stercore suo.* B. — [23] Om. *Computruerant illi . . . . . quocirca perierunt* G. — [24] Om. *aspidibus surdiores* G. — [25] *Vocem.* C. N. — [26] *Voces eorum; et ideirco.* G. — [27] *Quidni.* A. — [28] Om. *coacti* G. — [29] *Divulsi.* N. — [30] *Corrosanum.* C. N.

[a] Cf. Exod. xvii, 6.
[b] Cf. Psalm. lix, 5.
[c] Cf. Joel, i, 17.
[d] Cf. Exod. iv, 21; vii, 3 et 13, etc.
[e] Psalm. lvii, 5 et 6.
[f] Cf. supra Tudeb. l. iii, p. 12, 122, 175; Robertum Monachum, l. I, c. ix, p. 734.

A. 1096. vatum[1] ire magis complacuit : qui tamen, pro fidei Christianæ inconvulso tenore, A
glorioso fine quieverunt. Hanc persecutionem primam passi[2] sunt Christiani
tertio[3] kalendas Octobris[a]. Audientes iterum Turci, quod Petrus Heremita et Gal-
terius[4] cognomento *Sine habere*, in alia civitate, cui nomen Civitot[b], prope Nicenam
essent, persequi aggressi sunt illos, pro secundis successibus rabidiores; et more
luporum debacchantium vel feræ tigridis, sanguini[5] effundendo proclivius in- B
cumbentes. Jam igitur, securi de triumpho, occurrentes occurrerunt[6] Galterio[7],
quem et multos qui cum eo erant, obtruncaverunt[8]. Petrus enim Heremita jam
Constantinopolim redierat, quoniam illum auscultare gens litigiosa non adquies-
cebat. Et quoniam eos imparatos Turci reppererunt, ideo facilius superaverunt.
Decollaverunt etiam quemdam sacerdotem Domini, missarum solemnia suppli- C
citer celebrantem[c]. Sed qui[9] potuerunt[10] vivi evadere, fugerunt, vel in carectis
vel in sylvis vel in montibus delitescentes; alii Civitot castellum, quatinus se
defenderent, tenuerunt : quod et Turci protinus obsederunt, lignisque quam
plurimis undequaque allatis, incendium[11] et castello et hominibus præparabant.
Christiani autem, extrema jam in desperatione positi, animosiores (desperatio D
siquidem aliquando audaciores facit), audacter in ligna jaculati sunt ignem. Sic
ergo evaserunt incendium, sed non omnino evaserunt mortis[12] periculum : appre-
henderunt siquidem Turci totam castri munitionem; et Christianos apprehensos
vel occiderunt, vel captivaverunt, vel in quodlibet opprobrium[13] subsannaverunt.
Hoc iterum[14] contigit eis mense Octobri. E

XI. Ecce modico temporum intervallo, parvo terrarum interstitio Christianitas
bis profligata est, bis multata, bis castigata : quod pro[15] expiatione facinorum
suorum illis contigisse non ambigimus, et pro reprimenda minus cautorum[16]
stoliditate, et pro subsequentis exercitus necessaria castigatione. Qui enim adhuc
citra Constantinopolim castra metati fuerant, hoc audito (multi enim[17] profugi F
redierant, quorum omnium arma imperator emerat, quatinus inermes suis minus
nocere possent), alii alios expectabant, quatinus consilio communicato, auxiliari-
bus freti ducibus, et copiis stipati militaribus, terram inimicorum ingrederentur.
Deitate sibi, precum pura confessione, prius complacata.

XII. Dum[18] hæc agerentur, dux Godefredus et Balduinus atque Eustachius fra- G
tres, et Balduinus comes de Monte cum turmis suis per Hungariam commeantes,
Constantinopolim appropinquabant[d]. Podiensis namque episcopus et comes Rai-
mundus per Sclavariam[19] gradiebantur[e]. Hugo Magnus et Flandrensis comes, et
Robertus Normannorum dux, cum suis[20] commilitonibus Romam prætereuntes,
in Apuliam devenerunt[f]. Boamundus[21] autem tantas Francorum frequentias H

[1] Om. *et captivantibus captivos captivatum* G. — [2] *Perpessi.* B. C. D. E. F. G. N. — [3] Om. *tertio* E. — [4] *Guiterius.* A. *Walterius.* B. C. D. F. N. hic et infra. *Gauterius.* G. hic et infra. — [5] *Vel forte tigridis (tygridis.* F.) *sanguini.* D. F. *Sanguine.* N. — [6] *Accurrentes obviaverunt.* B. C. D. E. G. N. — [7] *Accurrentes Walterio.* F. — [8] *Detruncarunt.* B. F. G. — [9] *Si qui.* C. F. N. — [10] *Poterant.* G. — [11] *Incendio.* A. — [12] *Evaserunt imminens mortis.* B. C. D. E. F. N. — [13] *In quolibet oprobrio.* G. — [14] *Hæc iterum passio.* N. — [15] Om. *pro* A. — [16] *Captorum.* G. — [17] *Etenim.* B. C. D. E. F. G. N. — [18] *Quum.* E. Hic G lemma illud adscribit : *De baronibus.* — [19] *Clavariam.* A. — [20] *Et Normannus cum suis.* D. — [21] *Boiamundus.* E. hic et infra. *Buamundus.* G.

[a] Id est die XXIXo mensis Septembris A. D. 1096. Cf. Tudeb. I, III, p. 12, et annot. *a*.

[b] Olim Gius, nunc *Gemlik* sive *Kemlik*.

[c] Cf. Tudeb. I, IV, p. 13, 122, 175; Robert. Monach. l. I, c. XII, p. 735.

[d] Cf. Tudeb. I, VI, p. 14.

[e] Cf. Raimundum de Aguilers, p. 235; Tudeb. I, V, p. 13, 14, 123, 175; Robert. Monach. l. II, c. II, p. 739-740.

[f] Cf. Tudeb. I, VII, p. 15-16, 123, 176; Radulf. Cadomens. p. 606; Robert. Monach. l. II, c. III, p. 740.

A audiens adventare (neque siquidem tantum hominem hujusce rei ignarum tam divulgata fama pertransire poterat), singulorum probitatibus signisque perscrutatis, pallium optimum sibi [1] præcepit afferri; quod per particulas concisum, crucem unicuique suorum distribuit, suamque sibi retinuit [2]. Tantus igitur concursus militum ad eum subito factus est, quatinus comes Rogerius in obsidione B (erant siquidem uterque in quadam obsidione [3a]) pene [4] solus remaneret; dolensque se suam amisisse gentem, Siciliam cum paucis reversus est. Boamundus autem, ut erat vir per omnia modestissimus, modeste viam suam et evectiones præparavit; et cum optimatibus suis et affluentibus armatorum copiis transfretavit, et tandem tranquillo remige in Bulgariæ [5] partibus applicuit. C Nomina vero suorum qui ei in hoc itinere adhæserunt, eique aliis cohæserant in bellis [6], hæc sunt : Tancredus Marchionis filius; Richardus [7] de Principatu; Rannulfus [8] frater ejus; Robertus de Ansa [9]; Hermannus [10] de Canni; Robertus de Surda Valle [11]; Robertus filius Tustanni [12]; Hunfredus [13], filius Radulfi; Richardus, filius comitis Rannulfi [14]; et [15] comes de Rasinolo [16] cum fratribus suis, et Boellus D Carnotensis [17]; Alberedus de Cannano [18], et Hunfredus [19] de Monte Scabioso [b]. Hi omnes [20] unanimiter Boamundo conjuncti sunt; eique se [21] devotissime in via Dei obedituros, inseparabiliter juraverunt.

XIII. Hugo vero Magnus et Guillelmus, Marchisi [22] filius, ad portum Bari [23] pelagus præpropere ingressi sunt; et navigantes applicuerunt Durachium [24]. E Dux [c] autem civitatis illius, de principibus imperatoris unus, arbitratus eos, ut revera erant, viros magnos et gnaros, apprehendi [d] jussit illos [25], utpote qui nondum erant cuneis militaribus et auxiliaribus peditum manipulis satis præmuniti. Fecit ergo eos sub excubanti custodia Constantinopolim sollerter deduci, quatinus imperator pro libitu suo super eos decerneret; sique vellet, hominium et fideF litatem ab eis reciperet. Hoc autem dux ille iccirco maxime fecisse visus est, ut et devotionem quam erga imperatorem suum habebat res ipsa talibus indiciis approbaret, eumque sibi vehementius conciliaret.

XIV. Dux autem Godefredus ducum omnium primus Constantinopolim venit, duos dies ante Natale Domini [e], et prope illam castra metatus est. Boamundus G autem suos expectando, qui cum sequi satagebant, pedetentim gradiebatur; proinde callide eos paulatim eundo in dies operiebatur. Imperator autem in suburbio civitatis duci paulo post mandavit hospitium. Armigeri vero ducalis exercitus, sine qualibet cautela, ad subvehendas paleas vel cetera sibi necessaria, extra civitatem cursitabant. Quippe nondum aliquid de imperatore suspicabantur H sinistrum, utpote qui eis voluntarius [26] præbuisset hospitium. Imperator vero abs-

[1] Om. *sibi* C. N. — [2] *Distribuit.* F. — [3] *In quadam obsidione, in qua uterque erat.* G. — [4] Om. *pene* E. — [5] *Burgariæ.* C. — [6] Om. *eique aliis cohæserant in bellis* G. — [7] *Ricardus.* G. — [8] *Ranulfus.* G. N. — [9] *De Anxa.* B. C. D. E. F. G. N. — [10] *Ermannus.* C. D. F. G. N. — [11] *Sursa Valle.* A. E. — [12] *Turstani.* B. C. D. N. *Turtani.* G. — [13] *Hunefredus.* D. — [14] *Rainulfi.* G. — [15] Om. *et* G. — [16] *De Rusinolo.* B. C. D. F. G. N. — [17] Om. *et Boellus Carnotensis* G. — [18] *De Cagnano.* B. C. D. E. F. N. — [19] *Gunfredus.* N. — [20] *Cannano, Hunfredus de Monte Scabioso, et alii citramontani quos secum retinuit : quorum fuit Boellus vicedominus Carnotensis, Radulfus de Balgenciaco, Hugo de Calvo Monte, Ebardus de Pusat, quos sæpe Boamundus suis consiliis advocabat. Hi omnes.* G. — [21] Om. *se* A. — [22] *Marchisis.* F. — [23] *Barim.* E. — [24] *Duratium.* F. — [25] *Apprehendit illos.* G. — [26] *Voluntarie.* B.

[a] Videlicet urbis Amalphiæ, in Italia.

[b] Cf. Tudeb. abbr. p. 123-124; Tudeb. init. p. 176-177. Nomine Joannes, Isaaci Sebastocratoris filius. Cf. t. III, p. 176, annot. *a*; p. 742, annot. *d*.

[c] Cf. Willelm. Tyr. l. II, c. IV, p. 78; Robert. Monach. l. II, c. VI, p. 742.

[d] Id est die XXIII[a] mensis Decembris, A. D. 1096. Cf. Tudeb. I, p. 14, annot. *b*.

A. 1096.

A. 1096. conse suis mandaverat Turcopolis et Pincinatis, quatinus in dies exeuntes inva- A
derent, et perimerent, et curiosissime super hoc excubarent[1]. Duci suorum[2]
defectus nuntiatus est; et inopinatæ Turcopolorum ei patuerunt insidiæ. Exivit
igitur Balduinus ad suorum protectionem, et, si posset, ad insidiantium deletio-
nem: invenit autem eos insequentes suos, et ex improviso incautos invasit, et
superavit, partim occidit; sexaginta quoque ex eis, vivos[3] comprehensos, fratri B
suo duci imperterritus præsentavit.

A. 1097. XV. Audiens hoc imperator Alexius[4], valde iratus, malum exercitui Christi
in corde suo indesinenter machinabatur. Dux de imperatoris furibunda per-
turbatione certus, præcavens in futurum, civitatem exivit; et ubi prius sua fixe-
rat tentoria rursus collocavit. Nocte surperveniente, jussu imperatoris invasa C
sunt castra ducis, et exercitus ejus multis lacessitus injuriis. Dux autem, sicut
erat hujusce rei sagacissimus et bellator[5] acerrimus[6], excubitores qui tento-
riis excubarent prudenter disposuerat, et unumquemque sibi vigilare manda-
verat: versutias enim imperatoris non nesciebat. Repulsi sunt quantocius invaso-
res; et ex illis septem peremptis, usque ad portam civitatis audacter dux persecutus D
est fugientes[7]. Ad tentoria itaque sua reversus, fuit ibi pene quinque diebus. Im-
perator interim[8] in eum[9] mala moliri: dux sollicitius sibi suisque consiliari;
imperator ei transitum per civitatem regiam prohibere: dux subsequentium opti-
matum adventum expectare. Imperator tandem ut nihil intentatum[10] relinque-
ret (erat namque vir perspicax et industrius), sub pacis obtentu pactus est cum F
duce, quod si transfretaret Brachium, copiosum ei semper mitteret mercatum,
et omnibus indigentibus stipem impertiret necessariam: tantum de duce[11] jura-
mento esset securus. Ideo sic fecit imperator, ut ducem a regione illa cum suis
amoveret copiis; ne posset couti[12] supervenientium[13] principum consiliis et
auxiliis. Transivit itaque dux, imperatori[14] facta et ab eodem accepta identidem I
promissorum fidelitate.

A. 1096. XVI. Boamundus interim in vallem de Andrinopolim[15] venit[a], ibique suos con-
cionando taliter allocutus est[16]: « Optimates et commilitones nostri, oportet caute
« nos omnes dehinc abeamus. Cautela nobis est pernecessaria, præsertim quum pro
« Deo a nostra peregrinamur[17] patria. Peregrini pro Deo sumus; Christi milites G
« sumus: a Christianorum penatibus diripiendis manus rapaces cohibeamus. Tem-
« pus erit quum terram hostilem intrabimus, quum de eorum spoliis opimis[18] dita-
« bimur et lætabimur. Christiani quicumque nobis mercatum præstiterint, securi
« veniant et securi[19] redeant. Terra in qua sumus Christianorum est, ideo nobis[20]
« eam deprædari non licet: tantummodo in illa pro benedictione cibaria[21] capia- H
« mus; nec ultra quam usus vivendi postulat fratrum suppellectilem discerpa-
« mus. Vos autem, proceres nostri, familiares nostri[22], qui expeditiores estis, de pe-
« ditibus vigilantius procurate, et ne deficiant in via, eos expectando maturius
« procedite; et tentoria vestra tempestive figite. Et quoniam, Deo gratias, opulen-

[1] *Excubitarent.* B. — [2] *Suo.* A. — [3] Om. *vivos* B. — [4] *Alexius* (*Alexius enim vocabatur*). B. C. D. F. N. *Alexius, sic enim vocabatur.* G. — [5] *Et pugnator.* B. C. E. N. — [6] *Fortissimus.* G. — [7] *Fugavit fugientes.* B. C. D. F. G. N. — [8] *Imperator enim interim.* N. — [9] *Imperator autem ei.* D. — [10] *Interpretatum.* F. — [11] *De eo.* B. C. D. F. G. N. — [12] *Converti.* B. C. D. — [13] *Superventorum.* B. C. D. E. F. G. N. — [14] *Imperatoris.* B. F. — [15] *Andrinopoli.* B. G. — [16] Om. *est* C. D. N. — [17] *Peregrinemur* G. — [18] *Eorum opimis copiis.* G. — [19] Om. *securi* G. — [20] *Vobis.* N. — [21] Om. *cibaria* B. F. G. — [22] Om. *familiares nostri* B. F. G.

[a] A. D. 1096. Cf. supra Tudeb. l. IX, p. 16, 123, 176; Robert. Monach. l. II, c. XII, p. 745.

A « tiores estis, opes vestras pro eleemosyna pauperibus effundite : Deum ante ocu- A. 1096.
« los præsentem semper habete. »

XVII. His dictis, heros prudentissimus conticuit, et castra de valle moveri præcepit. Tandem perventum est Castoream [1], in qua Natale Domini sollemniter peregerunt; ibique per aliquot remorati [2] dies, quæsitum mercatum habere non po-
B tuerunt. Prætendebant enim homines civitatis illius eos [3] nequaquam peregrinos, sed gladiatores et tyrannos. Compulsi sunt ergo, inedia cogente, boves, equos et asinos rapere, et si quid quod mandi posset convenientius inveniebatur.

Egressi subinde de Castorea, castra metati sunt in Palagoniam [4]. Castellum au- A. 1097.
tem Hæreticorum [a] ibi erat munitissimum, abunde bonis omnibus refertum : quod
C undique aggressum, habitatoribus ejusdem cum eo combustis, omnino pessumdederunt, hæreticis nimirum inimicantes. Omnes siquidem illi viatores, Judæos, hæreticos, Sarracenos æqualiter habent exosos, quos omnes appellant inimicos Dei. Castello igitur illo radicitus diruto, extinctisque omnibus ejus habitatoribus, tentoriis [5] collectis pervenerunt ad flumen Bardarum [6b] : quod Boamundus cum
D parte sui exercitus pertransivit; pars etenim, comes videlicet [c] de Rosinolo cum fratribus suis, remansit. Homines autem imperatoris qui, vias obsidentes, palantes explorabant, videntes exercitum divisum, impetu facto irruerunt in comitem et in suos, sperantes se in eos indifficulter prævalituros, exercitu duntaxat a se disgregato. Quo [7] Tancredus sive per legatum sive per tumultum cognito (nec-
E dum enim alii [8] multum ab aliis aberant), rapidum calcaribus urgens cornipedem fulmineus advolat; et fluvio qui intererat evadato, vel potius enatato, festinum comiti detulit [9] auxilium [10]. Duo siquidem millia militum Tancredum subsecuti sunt [11], qui similiter amne transito eis auxilium præbuerunt : qui confestim, præter [12] spem Turcopolorum [13], ipsis prævaluerunt, et eos de prælio fuga-
F verunt, et de fugatis gloriose triumphaverunt. Nonnullis autem peremptis, plures apprehensos vivos præsentaverunt Boamundo, qui eos percunctatos quare tam crudeliter suæ resisterent expeditioni, præsertim quum suo non inimicaretur imperatori, ipsis respondentibus audivit : « Nos in roga imperatoris locati, nihil « aliud quam quod ipse imperat possumus. »

G XVIII. Boamundus autem imperatori indignatus, se ipsum tamen [14] reprimens, eos quidem impunitos dimisit; sed ne suis de cetero nocerent interminando eos compescuit. Dixisse tamen suis familiaribus perhibetur [15] : « Nos transituri per « imperatorem, tumorem animi compescamus; et ne eum injuste exacerbemus, « prout possumus, evitemus. Extremæ imperitiæ genus est, hominem ibi totum ef-
H « flare spiritum, ubi commotus animus nullum habebit effectum; porro pruden- « tiæ modus [16] est potestativum hominem se ipsum dissimulare, ubi potentiæ suæ « nequit satisfacere. Prudentia [17] est in tempus differre quod continuo non possis « explere [18]. Rursus socordiæ et ignaviæ redarguendus est qui quum ultra non « possit, intonat minis; quum vero possit [19], illatæ obliviscitur improbitatis [20]. Si

[1] *Castoriam.* B. C. D. F. N. hic et infra. — [2] *Demorati.* B. *Morati.* G. N. — [3] Om. *eos* A. G. — [4] *Pedagoniam.* C. *Pelagonia.* G. *Pelagoniam.* N. — [5] *Radicitus cum habitatoribus diruto, tentoriis.* G. — [6] *Bardanum.* C. N. — [7] Hic addit G in margine : *Prælium Græcorum.* — [8] Om. *alii* C. N. — [9] *Contulit.* B. C. D. E. F. G. N. — [10] *Præsidium.* C. D. F. G. N. — [11] *Subsecuta sunt.* A. — [12] *Contra.* B. N. — [13] *Confestim Turcopolitanorum copiis, præter spem.* G. — [14] *Autem.* A. — [15] *Fertur.* B. *Putatur.* C. D. E. F. G. N. — [16] Om. *modus* C. — [17] *Prudentiæ.* N. — [18] *Implere.* C. N. — [19] Om. *intonat minis, quum vero possit* F. — [20] Om. *Rursus socordiæ et ignaviæ . . . . . improbitatis* G.

[a] Cf. supra Tudeb. *l. c.* — [b] Nunc *Vardar.* — [c] Cf. Tudeb. I, x, p. 16-17, 124, 177; Radulf. Cadomens. p. 607-609; Robert. Monach. l. II. c. xiv, p. 746.

A. 1097. « possumus, imperatorem beneficiis superemus; sin autem, mala nobis illata æqua- A
« nimiter dissimulemus. » Hæc ait, et iram animi tacitus continuit. Hoc bellum factum est quarta feria in capite jejuniorum[a]. Nulli dubium quin illa die peregrini inviti pugnaverint, nisi quod se defendendi necessitas eis incubuit.

XIX. Interea imperatoris legati obviaverunt Boamundo (Boamundus enim[1] suos jam ad eum[2] direxerat), qui eum per terram illam secure deducerent, et eis B
ubique mercatum impenderent. Misit autem ad hoc quemdam suum Corpalatium, sibi valde familiarem, hominem admodum sollertem : iste semper præibat, et imperatorie[3] regionarios allocutus, forum rerum venalium semper eis præparabat. Ad quoddam ventum est castellum, quod, quia frumento, caseo, vino et oleo redundabat, aggredi contendebant : castellani siquidem neque eis mercatum præ- C
parabant, et in tantum eos verebantur, ut[4] neminem eorum reciperent[5]. Boamundus autem illud viriliter prohibuit, ne forte imperator in eo aliquid[6] inveniret perperam; licet ei Tancredus et alii multum in faciem restiterint[7], prævaluit tamen sententia prohibentis. Mane facto, obviam illi exierunt castellani, cruces præ manibus gestantes, et indulgentiam deprecantes; et ei quæcumque D
placuissent offerebant : ille autem libenter eis[8] indulsit et pertransivit. Venit vero ad civitatem quæ Sarra[9 b] dicitur; et ibi sufficiens habuerunt mercatum[c]. Boamundus tunc[10] prudenter egit, quoniam cum duobus Corpalatiis sine aliqua amaritudine concordatus est; et amicissimi in die illa facti sunt : pro illorum denique amicitia, cuncta reddi animalia jussit, quæ sui rapuerant, quæcumque fuerunt E
inventa. Corpalatii autem hominibus omnia, quorum fuerant, reddiderunt. Luctus itaque plangentium versus est in gaudium[d]. Denique, prout tempus poscebat[11], de loco in locum castra metati sunt, et usque Rusam[e] civitatem venerunt; ibi quæcumque necessaria erant sufficienter comparatis (Græcorum quippe gens Boamundum videre inhianter desiderabat), suos tetenderunt[12] papiliones, feria quarta F
ante Cœnam Domini[f]. Boamundus ibi sua gente dimissa, cum paucis ad imperatorem loqui[13] profectus est, suisque dixit hominibus : « Modeste vos agite : ego vos
« præibo, vobis transitum præparaturus; vos autem moderanter[14] appropinquate
« civitati[15], et omnia sapienter[16] agite. »

XX. Tancredus autem, caput et princeps militiæ Boamundanæ, videns Chris- G
tianos in expeditione pauperatos et mendicos, eis in immensum condoluit; et illos, qua[17] cibaria invenirent, per aliam viam conducere cogitavit. Invenerunt ibi[18] vallem uberæ glebæ gaudentem, et nutrimentis corporalibus refertam : ubi Pascha Domini[g] celebraverunt. Imperator[19] audiens, quem nimium verebatur, adve- H
nisse Boamundum (frequenter enim de prudentia et audacia ejus audierat; et
ipseque semel et iterum cum patre suo Guischardo[20] pugnaverat et superatus

[1] *Autem.* B. F. G. — [2] Om. *ad eum* E. — [3] *Ex imperatore.* B. C. D. F. G. N. — [4] *Quod.* B. C. D. E. F. G. N. — [5] *Recipiebant.* B. C. D. E. F. G. N. — [6] *Aliquam.* N. *Aliquem.* G. — [7] *Restiterunt.* F. — [8] Om. *eis* A. — [9] *Serra.* B. C. D. F. N. — [10] *Autem.* B. — [11] *Petebat.* G. — [12] *Tenderunt.* A. E. — [13] Om. *loqui* C. N. — [14] *Sapienter.* G. — [15] *Civitatem.* B. C. D. F. N. Om. *civitati* G. — [16] *Moderanter.* G. — [17] *Qui* (*alias quomodo*). G. — [18] *Intraverunt igitur in.* B. C. F. N. *Autem in.* D. G. — [19] Hic G lemma illud adscribit : *De imperatore.* — [20] *Guiscardo.* G.

[a] Id est die Mercurii, qui dicitur Cinerum, XVIII° mensis Februarii, A. D. 1097. Cf. supra Tudeb. I, X, p. 17. ibique annot. *b*.

[b] Serra ap. Tudeb. abbrev. p. 125, Tudeb. imit. p. 178.

[c] Cf. Tudeb. abbrev. p. 125.

[d] ESTHER. IX. 22. Cf. PSALM. XXIX. 12.

[e] Cf. Tudeb. II, I, p. 18, 125, 178; Robert. Monach. l. II, c. XV, p. 747. Hæc urbs a Radulfo Cadomensi (p. 612) *Chympsala* dicitur. Nunc *Ruskujan*.

[f] Id est die Mercurii, I° mensis Aprilis, A. D. 1097. Cf. Tudeb. abbrev. *l. c.*

[g] Die V° mensis Aprilis A. D. 1097. Cf. Tudeb. abbr. *l. c.*

A fuerat [1]), honorifice suscepit eum, et extra civitatem, prout utrumque decebat, co- A. 1097.
piose procuravit. Dum autem imperator de colloquio Boamundi præcepisset, dux Godefredus Constantinopolim, suis ultra Brachium relictis, redierat, quoniam imperator, ut ei pepigerat, mercatum nullum transmittebat. Episcopus vero Podiensis et comes Sancti Ægidii, sua iterum post se intermissa multitudine [2], ade-
B rant. Imperator a suis accepto [3] consilio (gens quippe Græcorum multum callet consiliis [4]), heroas singulos per internuntios allocutus est : quatinus ei omnes, et hominium et fidelitatem facerent, et sic securi transfretarent. Optimates enim regiæ civitatis sibi prævaventes, ne forte Franci congregati in eos insurgerent bonisque suis eos privarent, illud imperatori consuluerant [5], ut vel saltem taliter a
C Francis securi viverent : Franci siquidem omnino perjurium vitant. Hæc imperator ingeniose quærere, Franci viriliter negare; Franci prætendere se juramentum nulli nisi Deo debere, cui [6] milites erant in via : ad hæc imperator transitum abdicare [7]; de cetero, et mercatum et conductum polliceri, seque ipsum post eos iturum, et eis cum omnibus copiis suis subventurum affirmare. Angustiabantur [8]
D Franci, juramentum facere renuentes, præsertim quum Græci aliter eis meatum nequaquam consentirent. Quid facerent? contra Christianos pugnare nolebant; transitum habere pacifici non poterant : imperfecto ad quod ierant negotio, ad propria regredi abominabantur.

XXI. Tandem multis [9] compulsi necessitatibus in hanc devenere sententiam,
E pollicitationibus imperatoris aliquantulum allecti : quatinus eo tenore satisfacerent imperatori, si ipse de quibuscumque promittebat jurari [10] præciperet : quod ita totum factum est. Juraverunt igitur Alexio imperatori vitam et honorem, quod neutrum ei auferrent, quoad ipse quod jurabat bona fide teneret. Comes autem Sancti Ægidii plus aliis renitebatur; immo, quomodo de imperatore suos ulcisce-
F retur, irrequietus cogitabat. Prævaluit tamen communis heroum sententia; et ab hac intentione animosum comitem revocaverunt. Juravit itaque, sed ad hominium nequaquam deductus [11] est; dixit enim se malle mori, quam hominium faceret imperatori [12]. Dicunt Græcis [13] sacramentum comitis satis fuisse, quandoquidem illud quod amplius exigebant extorquere non potuerunt. Præceptum est
G igitur ilico de navigio. Tancredus interim cum exercitu sibi commisso advenerat. Audiens itaque quod imperator juramentum [14] a majoribus natu exegerat [15], cum Richardo [16] de Principatu inter plebeios delituit; puppibusque acceleratis, properus pertransivit. Boamundus tamen suis transfretaturis succincte dixit : « Matu-
« rate gradum *, ne [17] aliquid incaute faciatis; demorabor adhuc de mercato locutu-
H « rus, ne aliquid inconsulte fecisse videamur; vos prudenter ambulate, nec nimis « remisse nec insipienter militate. Plerumque contingit ut quorumdam insipientia « sapientium causas impediat : videte ergo quomodo caute ambuletis omnes et « singuli; et alius alium attentius commonete. » Hæc ait, et de transitu festinanter

[1] *Superaverat.* B. C. D. F. G. N. — [2] *Inter multitudinem.* E. — [3] *Multitudine, aderant. Putavit etiam Alexius fraudulenter eos segregatos capere posse; sed quum eorum exercitus simul adessent, timens, hoc malignum consilium postposuit. Imperator a suis alio accepto.* G. — [4] *In consiliis.* B. C. E. F. G. N. *Et in consiliis.* D. — [5] *Consulerant.* A. — [6] *Cujus.* C. D. E. F. G. N. — [7] *Abnegare.* G. — [8] *Affirmare. Boamundo etiam, quem plus quam ceteros metuebat, si sibi libenter hominium et juramentum faceret, promisit ab Antiochia deinceps quindecim dietas terræ in longum et octo in latum dare. Angustiabantur.* G. — [9] *Tandem multi.* E. N. — [10] *Eis jurari.* B. C. D. F. N. *Eis jurare.* G. — [11] *Nunquam deductus.* B. — [12] *Facere imperatori.* B. — [13] *Dicunt Græci.* C. E. — [14] *Sacramentum.* N. — [15] *Juramentum a majoribus natu exigeret.* B. C. D. F. — [16] *Ricardo.* A. — [17] *Nec.* C. N.

* Cf. Virgil. *Æneid.* I, 137.

A. 1097. mandavit. Ecce iterum legationes[1] episcopi Podiensis pariterque comitis ade- A
rant Tolosani. Remansit itaque comes cum sua gente, donec ei et Boamundo
satisfactum est de mercato.

XXII. Dux Godefredus cum aliis Nichomediam[2a] venit, ibique cum Tancredo
tribus diebus fuit. Cognitoque quod nulla, qua tot et tantæ gentes possent proce-
dere, pateret via, misit dux, qui rupium et montium complanarent præcipitia, B
hominum tria millia, qui, acceptis securibus et asciis et vidulis aliisque[3] mul-
timodis ferramentis ad carecta et frutecta[4] stirpanda, ad prærupta montium
coæquanda, viam exercitui præparaverunt; positisque in altum signis[5b], quæ
subsequentes agnoscere possent ne forte deviarent, venerunt Nichcam, pridie
nonas Maii[c]. Nichea autem totius Romaniæ caput est. Castris[6] itaque metatis C
locatisque tentoriis, obsessa est Nichea, quæ civitas est munitissima : utpote
quam ostentabant inexpugnabilem in cœlum porrecta mœnia lacusque[d] adjacens,
civitatem a latere cingens. Passi sunt igitur ibi Christiani calamitosam panis ino-
piam : ita ut, si quando panis unus inveniebatur, viginti vel triginta denarios[7]
emeretur; nondum enim mercatum ad eos ab imperatore[8] fuerat directum. Sed D
Deo de suis procurante, venit confestim Boamundus copiosum terra marique de-
ducens mercatum[9] : facta est itaque inopina et repentina victualium ubertas in tota
Christi militia. In die autem Ascensionis Dominicæ[e], aggressi sunt civitatem oppug-
nare[10], et contra muralem altitudinem machinas ligneas erigere[11]. Per duos igi-
tur dies instantes[12] acriter civitatem, conati sunt etiam murum effodere[13]. Gen- E
tiles qui intus erant, contra[14] viriliter instare, muros penatesque suos magna vi
defensare, lapides et spicula dirigere, clipeis se protegere, et supervenienti telo-
rum nimbo se audacter opponere. E regione Galli nihil intentatum relinquere,
consertorum testudine[15] scutorum se occultare, et sic jaculorum ingruentiam
devitare, et sic persæpe fatiscentes obsessos lacessere. Cives interim, missis nun- F
tiis (neque siquidem, qua lacus extendebatur, civitas observari poterat), a contri-
bulibus et confinibus suis adjutorium convocaverunt, dicentes : « Accelerate, per
« meridianam portam, nihil formidantes, ingressuri. Porta enim, inquiunt, meri-
« diana adhuc vacat ab omni obsidione. »

XXIII. Ipsa autem die, porta eadem comiti Tolosano et Podiensi episcopo, G
sabbato scilicet post Ascensionem Domini[f], commissa fuit : nam eadem die uter-
que advenerant. Comes itaque Sarracenis secure accurrentibus ex improviso ar-
matus obviavit, et exercitus ejus totus in armis speciosus; et omnes signo sanctæ
crucis confisi, barbaram viriliter[16] reppulerunt stoliditatem. Quæ gens, non paucis
suorum amissis, in fugam turpiter versa est et a Francis indifficulter superata. H
Comes itaque cum magno tropheo, ea die, tentoria sua ingressus est. Cives[17] ob-

[1] *Legationes aderant.* B. — [2] *Niconiam.* D. *Nicomediam.* E. G. — [3] *Acceptis vidulis, securibus, asciis et manris, aliisque.* G. — [4] *Fractecta.* A. — [5] *Crucium signis.* G. — [6] Hic G hoc lemma exhibet : *De Nichea. Prælium primum.* — [7] *Denariis.* B. — [8] *Mercatum ab impio imperatore.* G. — [9] *Deducens exercitum.* B. — [10] *Expugnare.* B. C. D. F. G. N. — [11] *Ligneas exigere.* C. — [12] *Infestantes.* B. C. D. E. F. G. N. — [13] *Suffodere.* D. — [14] *Econtra.* B. C. D. F. N. — [15] *Testitudine.* F. — [16] Om. *viriliter* G. — [17] Hic addit G in margine : *Prælium II.*

[a] Nunc *Ismid* seu *Iskimid*. Cf. Tudeb. II, IX, p. 22, 126, 180; Robert. Mouach. l. III, c. I, p. 755; Willelm. Tyr. l. II, c. XXII, p. 105.

[b] Id est crucibus ligneis. Cf. Tudeb. abbrev. p. 126; imitat. p. 180; Robert. Monach. *l.* c. p. 755 et annot. *b*.

[c] Id est die VI° mensis Maii, A. D. 1097. De obsidione illius urbis cf. Tudeb. II, IX, p. 22, 126, 180; Raimund. de Aguilers, p. 239; Robert. Monach. *l.* c. et Willelm. Tyr. l. II, c. XXI, p. 105 et seq. Urbs Nicæa nunc *Isnik* dicitur.

[d] Lacus Ascanius, nunc Turcis *Isnik Göl*.

[e] Id est die Jovis, XIV° ejusdem mensis Maii. Cf. t. III, p. 22, annot. *b*.

[f] Id est die XVI° ejusdem mensis Maii. Cf. t. III, p. 126, annot. *f*.

A sessi rursus alios direxere nuntios, qui et[1] de auxilio loquerentur, et spem pugnæ A. 1097.
et certitudinem victoriæ jurando testarentur. Veniebant igitur catervatim congaudentes, et victoriam in manibus autumantes, et de spoliis inimicorum diripiendis jam lætantes. Afferebant[2] itaque suos unusquisque funiculos, quibus vinctos ad sua captivatum ducerent Christianos. Confidebant namque, et[3] in magnis
B nationum congregatarum copiis, et in virium suarum animositate[4] : parvipendebant etiam gentem Christianam, utpote et[5] itineris longinquitate molestatam, et fame et siti multisque aliis incommoditatibus profligatam. Ex montium igitur cacuminibus incaute conglobati[6] descendebant, et ad civitatem usque discurrere satagebant. Quibus iterum[7] obviantes Franci (Franci siquidem, nihil negligentes,
C vias omnes observabant), eos rursus invaserunt, rursum superaverunt, rursum fugaverunt[8]; multis autem internicioni[9] deditis victoriosi redierunt : attulerunt etiam plurima cæsorum capita, quæ fundibalarii[10] projecerunt in civitatem, ad obsidentium exultationem et[11] obsessorum conturbationem[12]. Non tamen gentiles minus animosiores Christianis resistebant : et modo[13] de propugnaculis
D jacula dirigere, muros defendere; modo progredientes, ipsa castra perturbare. Comes Raimundus[14] contra et Podiensis episcopus homines ordinaverunt, qui turrem, quæ tentoriis suis porrecta[15] præminebat, incessanter suffoderent; et infractis viribus operi injuncto resisterent[16]. Aggressi itaque civitatem, colonos rebellantes balistis et arcubus et fundis deterrentes[17] (grandinem etenim super-
E venientia tela putares), homines præparatos ad muros usque direxerunt[18]; et ne quid eis mali possent oppidani moliri, sagaciter eos tuebantur; suffoderunt itaque turrem radicitus, immissisque lignis, et igni in muro terebrato succenso, indemnes redierunt ad suos. Ignis extemplo lignis prævaluit : quibus combustis, turris dependens extabuit; et per rimas dehiscens, ruinæ machina tota succubuit. Sed
F quoniam nox erat, non potuerunt nec voluerunt Christiani contra urbem præliari, quod mane futuro se facturos disponebant. Dilatio autem ipsa multum obsessis profuit, multum vero Christianis obfuit. Nocte siquidem gentiles murum irrequieti reædificaverunt; noctemque illam insomnem duxerunt, in nullo pigritantes, sed de civitatis suæ tuitione se invicem cohortantes. Facto diluculo, Franci de inopina
G muri reædificatione vehementer admirati sunt, et eorum irrequietudinem laudaverunt; et tamen, quia diutius ibi morari compulsi sunt, doluerunt[19]. Derepente siquidem maceriam eo usque inaltaverunt, ut Christiani eos ex illa parte neutiquam[20] nocere[21] possent. Cassatus itaque Christianorum labor hoc modo fuit, quibus illa mœniorum suffossio nihil profuit. Ecce advenerat comes Robertus de
H Normannia, et Stephanus Blesiensis[a] comes, cum multis proceribus et militibus et peditibus tam Francigenis quam Normannis atque Britonibus[22].

XXIV. Isti omnes urbem obsederunt, tentoria sua prope locantes. Ex una parte obsederant eam[23] Boamundus et Tancredus : juxta quos dux Godefredus[24], cum

[1] Om. *et* N. — [2] *Efferebant.* N. — [3] Om. *et* G. — [4] *In suæ viribus animositatis.* B. C. D. F. G. N. *Animositatibus.* E. — [5] Om. *et* G. — [6] *Conglobatim.* B. — [7] *Quippe iterum.* B. *Interim.* G. — [8] Om. *rursùm fugaverunt* E. — [9] *Internicioni.* A. B. — [10] *Fundibularii.* B. D. G. N. — [11] *Ad.* B. C. D. E. F. G. N. — [12] *Perturbationem.* G. N. — [13] *Sed modo.* C. D. E. F. G. N. — [14] Om. *Raimundus* D. — [15] *Prorecta.* A. — [16] *Insisterent.* B. C. D. E. F. G. N. — [17] *Fundis decurrentes.* C. — [18] *Duxerunt.* E. — [19] *Diutius ibi inmorati sunt, doluerunt.* G. — [20] *Ne unquam.* A. E. — [21] *Cognoscere.* E. — [22] *Comes de Normannia comesque Stephanus necnon et Rotgerius de Barna Villa et alii quamplures.* D. Om. *et Stephanus Blesiensis . . . . . Normannis atque Britonibus.* B. C. F. G. N. — [23] Om. *eam* C. G. — [24] *Godoffredus.* D. hic et infra.

[a] Cf. Fulcher. Carnot. l. I, c. 2, p. 332; Tudeb. abbrev. p. 127; imitat. p. 181; *Gesta Francor.* p. 494; *Epistol.* Stephani, p. 886. Venerant Stephanus Robertusque Normannus prima Junii hebdomada.

A. 1097. fratre suo Balduino atque Eustachio[1]; deinceps autem comes Flandrensis Robertus[2], vir quidem strenuus et miles audacissimus; juxta hunc etiam comes Robertus Normannus[3] atque Stephanus Carnotensis, et comes de Sancto Paulo[4], Conanusque[5] filius comitis Gaufredi[6] Getnun[7], et Radulfus de Gaer[8], et Rogerius de Barna Villa[9], et alii quamplures[10]. A porta vero meridiana[11], Tolosanus et Podiensis[12], ut dictum est, excubabant. Ita circumcirca eam vallaverant, quatinus nemo B vel egredi vel ingredi posset[13], nisi qua[14] lacu civitas cingebatur. Per lacum enim, Christianis videntibus, securi navigabant, sibique necessaria navigio devectabant. Porro Christi militia taliter urbem obsederat. O castra speciosa! o tentoria imperiosa! quis unquam similia vidit tabernacula? Cesset illa adulabilis fabula de Troja; vilescant illa Pelasgorum tentoria; obscurentur ulterius procerum illorum C actus et nomina. Illic Ulixes[15] suam exercuit astutiam; Ajax suam ostentavit[16] audaciam; Achilles suam manifestavit duritiam. Hic Christiani columbinam prætendebant[17] simplicitatem, et in armis mundam et gloriosam exercebant militiam: mundi moribus, vegeti corporibus, animosi pectoribus militabant[18], quippe animabus suis præcavebant; carnisque voluntatibus[19] et voluptatibus omnia illicita D abdicabant; fulgebant in armis, maximeque in morum ornatu erant decentissimi[20]. Fateor, et verum[21] fateor, quoniam, si Balaam huic tam formosæ speculationi adesse meruisset, tentoria ista tentoriis Israeliticis præposuisset[a]: in castris siquidem Christianis, nec Finees Madianitem[22], quam pugione confodere debuisset[23], inveniret[b]; nec serpens malignus, quem pro malignitate sua torreret, haberet[c]. E Ut breviter dicam, militia illa ecclesiæ formosæ instar erat et forma[24], ut de tali non temerarius Salomonem decantasse[25] autumaverim: *Ecce tu pulchra es amica mea, sicut tabernacula Cedar, sicut pelles Salomonis*[26 d]. In ista siquidem expeditione duces ipsi militabant, ipsi duces excubabant: ut nescires quid dux a milite, quid miles differret a duce. Præterea tanta erat ibi rerum omnium communitas, ut vix F aliquis aliquid sibi diceret proprium; sed, sicut in primitiva ecclesia, ferme illis erant omnia communia[e]. Lupanar et prostibulum omnino a castris suis procul eliminaverant, et potissimum de morum honestate disceptabant; ibi tamen cum hominibus mulieres cohabitabant[27], sed vel in conjugio vel in legali ministerio. Si quis enim alicujus convincebatur inhonestatis, vel in faciem, ut ceteris metus G incuteretur, castigandus increpabatur, vel graviter de eo vindicabatur. Quotidie siquidem de continentia sermocinabantur episcopi, et omne scortum et abusum de medio castrorum abominabantur. Opponebant se certatim castrenses illi[28], pro fratribus, inimicorum[29] gladiis; et mirum in modum[30] lætabantur, si mori mererentur pro ulciscendis proximorum injuriis. O super omnes regiones extol- H lenda Gallia! *Quam pulchra tabernacula tua*[f] ecce in Romania! Ab occidentali

[1] *Cum fratribus suis, Balduino et Eustachio.* G. Om. *cum fratre suo Balduino atque Eustachio* D. — [2] Om. *Robertus* B. C. D. N. — [3] Om. *Normannus* A. B. C. E. F. G. — [4] Om. *et comes de Sancto Paulo* A. E. — [5] *Et Chonanus.* C. N. *Et Conanus.* B. F. *Conanus quoque.* E. — [6] *Gauffredi.* B. F. *Gaufridi.* C. N. *Goffredri.* G. — [7] Om. *Getnun* B. C. E. F. G. N. — [8] *Guadel.* F. G. *Guaer.* N. — [9] Om. *et Rogerius de Barna Villa* A. E. — [10] Om. *atque Stephanus..... alii quamplures* D. — [11] *Ad portam vero meridianam.* B. — [12] *Podiensis episcopus.* E. — [13] *Possit.* N. — [14] *Quia.* F. — [15] *Ulisses.* N. — [16] Om. *ostentavit* E. — [17] *Ostendebant.* G. — [18] *Dimicabant.* N. — [19] *Canis voluntatibus.* F. — [20] Om. *mundi moribus, vegeti..... ornatu erant decentissimi* G. — [21] *Vere.* B. — [22] *Madianitidem.* B. D. F. G. *Medianitidem.* N. — [23] *Deberet.* B. C. D. E. F. G. N. — [24] *Erat et formosa.* F. — [25] *Cantasse.* G. — [26] Om. *sicut pelles Salomonis* G. — [27] *Habitabant.* B. N. — [28] Om. *castrenses illi* G. — [29] *Et inimicorum.* G. — [30] Om. *mirum in modum* G.

[a] Num. xxiv, 5.
[b] Num. xxv, 6.
[c] Num. xxi, 6.
[d] Cantic. i, 4.
[e] Act. iv, 32.
[f] Num xxiv, 5.

A Europa armata iter arripuisti; et in Asia tentoria tua et conopeorum tuorum paxillos [1] collocasti [2]. Conservet, ac perennet Deus hanc bonæ voluntatis tuæ unanimitatem [3] : quatinus tuta procedere possis ad quam suspiras Jerusalem [4].

XXV. Turci interim et pro civitate defensanda [5] desudabant, et a mœniorum restauratione nullatenus quiescebant. Terra undique obsessi, lacui victualia sub-
B vecturi secure [6] se committebant. Ibant et redibant, Christianis videntibus, nec eis nocere poterat Francorum quantuslibet exercitus. Sed quis eorum sollicitam evasit sollertiam? Franci, viri per omnia prudentissimi, consilium acceperunt, quatinus oppidanis auferrent etiam lacum. Direxerunt itaque legationem suam [7] Constantinopolim (quæ vocabulo antiquiori Bizantium dicta fuit : unde adhuc [8]
C monetæ civitatis illius denarios Bizanteos vocamus), quatinus imperator imperio potestativo navigium copiosum Civithot [9] dirigeret, ubi portus erat opportunus; et quoniam *nocuit differre paratis* [a], nullas in remittendo innecteret moras. « Insu-
« per, inquiunt, boves et plaustra nobis transmitte [10], ad rates per [11] montana et
« silvas ad lacum usque subvehendas. Si enim taliter egeris, civitatem Nicheam,
D « quam obsedimus, quam tibi Turci violenter abstulerunt, indubitanter recupe-
« rabis : nullum enim habent effugium, si suum eis interdixerimus [12] navigium. »
Ex imperatoris præcepto, et boves festinanter adducti sunt, et naves velivolæ portum [13] Civithot appulerunt; Turcopoli etiam imperatoris affuerunt. Scaphæ carrucis superpositæ, bobus huic operi ministrantibus, usque ad crepidinem lacus magno
E labore deductæ sunt. Ea vero die noluerunt eas in lacum impingere, quia commodius duxerunt noctem expectare. Hoc autem ideo fecisse videntur, quatinus ex improviso civitati per lacum approximarent, navigiumque castellanorum, dum nescirent, diriperent. Sole ruente nocteque terris incumbente, naves in lacum impegerunt, easque Turcopolis mandaverunt.

F XXVI. Crepusculo diei albescente, lacum sulcantes, ordinate tendebant puppes ad civitatem. Cives [14] lacum navibus opertum eminus aspicientes, mirabantur; et si forte sibi veniret adjutorium suspicabantur. At postquam fides eis facta est naves illas contra se præparatas, neque navigio suo, sicut heri et nudiustertius [b], ullus [15] patebat de cetero commeatus, diriguere metu, et exangues facti despera-
G verunt; repentino [16] siquidem casu perturbatis, præter spem omnia contigerant. Rebellando etiam nequaquam ulterius resistere poterant, super quos confluxerant gentes innumeræ; urbi, terra lacuque obsessæ, nulla spes erat salutis, nullus locus effugii [17], præter quod omnibus adjacet victis : dedecus deditionis. Exterrebant eos arma incognita, et ipse fulgor armorum obsessos exanimabat; noverant Francorum
H gentem ferocem et bellicosam, nec eos ab incepto desistere, donec omnia eis pro voto contigerint; sciebant eos penitus immisericordes, quos ipsi exacerbaverant, gentis suæ peremptores. De imminenti ergo tractantes periculo ad imperatorem dirigunt, utque sibi sub lege deditionis respondeat satisfaciunt. « Securos,

[1] Om. *tua et conopeorum tuorum paxillos* E. — [2] *Posuisti.* G. — [3] *Voluntatis tuæ immunitatem.* C. — [4] *Hierusalem.* F. — [5] *Defendenda.* N. — [6] *Securi.* N. — [7] Om. *suam* G. — [8] *Unde et adhuc.* B. C. D. E. F. G. N. — [9] *Civitot.* B. C. D. E. F. G. N. — [10] *Transmittite.* F. G. — [11] *Ad radices per.* C. — [12] *Interdicemus.* C. D. F. G. N. — [13] Om. *portum* A. — [14] *Pupes ad civitatem plenæ Turcopolis et nostris bene armatis. Cives.* G. — [15] *Nullus.* A. *Illis.* N. — [16] *Facti desperaverunt, plorantes et lamentantes; Franci econtra gaudentes et Deo gratias agentes, repentino.* G. — [17] *Locus erat effugii.* B. *Spes erat salutis neque auxilii, amicis eorum bis devictis; nullus locus erat effugii.* G.

[a] Lucan. I, 281 :

Tolle moras, semper nocuit differre paratis

[b] Utitur libentissime noster hac locutione quæ sæpius legitur in Sacris Scripturis (*Genes.* XXXI, 2, 5; IV *Reg.* XIII, 5; DAN. XIII, 15; I *Macc.* IX, 44.)

A. 1097. « inquiunt, faciat nos imperatoria fides tua non violanda, de familiaribus et sub- A
« stantiolis nostris; urbemque deditam suscipe pacto tuæ protectionis; impune ju-
« beas recedamus, urbemque tuam tibi reddemus. Tuere nos ab istis carnificibus qui
« adhuc te graviter infestabunt, tuisque fac nos præsentari conspectibus; obtem-
« perabimus tuis mandatis, si nostris æque respondeas[1] voluntatibus : liceat nos
« tibi servire, liceat nos vivos in tuum imperium vel in tuum caput contra[2] insur- B
« gentes dimicare. Ne nobis imputes, quoniam dum licuit contra te pugnavimus,
« quia tunc lege belli vivebamus; fac nos tibi obnoxios vita concessa; ex inimicis
« præpara nos servos tibi devotos; si, quod absit, posthac nos tibi senties ingra-
« tos, ingratitudini nostræ, plexis corporibus, tandem et capitibus amputatis,
« digna repende[3]. Tanto siquidem erimus tibi fideliores, quanto parturies nos C
« beneficiis tuis obnoxiores. Larga liberalitas imperatoris parcat victis, debellet
« superbos[a]. »

XXVII. His imperator auditis, Christianorum profectui, ut postea rei probavit eventus, occulte invidens, obsessorumque legationi satisfaciens, satellitibus suis imperavit, quatinus et se, et sua dantes[4], Constantinopolim impunitos dedu- D cerent, deque civitate servanda curiosi procurarent[5]. Juxta præceptum imperatoris omnia facta sunt, et civitas reddita est[b]; gensque gentilium ad urbem regiam[6] indemnis deducta est : quam, ut dictum est, non modo captivitatis, sed honorificentia libertatis suscepit imperator, magnisque dapsilitatibus educatam honoravit. Hoc autem iccirco fecisse dicitur, quatinus et liberatos sibi affectaret E aliosque ad deditionem invitaret, eosque contra Christianos tempore opportuno animaret, ac per eos, quibus[7] invidebat, occasione se præbente, rebellaret. Pauperibus tamen Christianis multa largitus est donaria, ut taliter quod apud se occultabat clandestino dissimularet figmento, seque suaque commenta in futurum per competentes reservaret[8] machinationes. Civitate reddita, Christianorum F gens ab obsidione secessit. Mortui sunt ibi multi Christiani, alii fame, alii gladio, alii quolibet[9] exterminio. Hos autem omnes existimant[10] felici laureatos martyrio, quoniam pro fratrum compassione sua corpora tradiderunt[11]. Gentilium etiam, pro variis bellorum eventibus, pro ingruentibus incursitantium infortuniis[12], multa trucidata videres corpora, multa passim repperires inhumata cadavera. G Per septem hebdomadarum circulum tresque dies, ibi Christiani demorati sunt; et capta seu magis reddita civitate, pedem alias direxerunt. De non publicandis etenim civitatis illius penatibus[13] imperator mandaverat; noluissent etiam ibi tot dies expendisse, quoniam rebus suis multisque diebus[14] incassum expensis, ut videbatur, imperatori totum immolaverant, quod vel[15] sanguinem suum effude- H rant, vel quod quas attulerant facultates in immensum attenuaverant[16]; nec etiam, quæ multimodis[17] mortibus acquisierant, spoliis opimis gratulabantur. Pœnitebat igitur eos longæ obsidionis, quandoquidem non dominati sunt urbi, more subjugatæ civitatis; nam, si saltem publicarentur facultates inimicorum, et paupertas egenorum temperaretur, et absumptæ aliquantulum resarcirentur impensæ. Non I

[1] *Responderis.* E. *Respondebis.* F. G. — [2] Om. *contra* B. C. D. E. F. G. N. — [3] *Impende.* B. — [4] *Dedentes.* B. C. D. F. G. N. — [5] *Providerent.* E. — [6] *Imperatoriam.* N. — [7] *In quibus.* A. *Quibus clam.* N. — [8] *Servaret.* G. — [9] Om. *quolibet* B. C. D. F. G. N. — [10] *Existimabant.* D. — [11] *Tradiderant.* B. E. F. — [12] Om. *pro ingruentibus incursitantium infortuniis* G. — [13] *Publicandis etiam penatibus.* G. — [14] *Multis diebus.* G. — [15] Om. *quod vel* G. — [16] Om. *vel quod quas . . . . . attenuaverant* G. — [17] *Multis modis.* A.

[a] Cf Virgil. *Æneid* VI, 854. — [b] Die xx° mensis Junii A. D. 1097. Cf. t. III, p. 24, annot. *a*; p. 182, annot. *b*; p. 758, annot. *b*.

A igitur æquanimiter Alexii mandatum pertulerunt; et tamen, quia tunc nihil proficerent, in tempus siluerunt. Hic primum patuit odiorum seminarium, hic compertum est inimicitiarum fomentum, hic discordiarum cœperunt incentiva[1] pullulare, hic simultatum simulacra visa sunt succrescere : nam, quoniam Alexius non recte contra eos egerat, ipsi contra eum de ultione cogitabant. A. 1097.

B Hic igitur primus liber claudatur, ubi prima civitate devicta, quamvis ea pro voto potiti non fuerint[2], Christianus alias militatum ire disponit exercitus. Vadant interim Christiani, nosque ad inceptum opus accingamur, cum luce surgentis auroræ[3].

EXPLICIT LIBER PRIMUS[4].

[1] *Inceperant incendia.* G. — [2] *Potiti non fuerant.* B. — [3] *De ultione cogitabant. Vadant interim Christiani, quamquam pro voto urbem potiti non fuerint; Christianus tamen exercitus alias ire disponit.* G. — [4] Om. *Explicit liber primus* A. C. G.

INCIPIT[1] LIBER SECUNDUS[2].

I. Qua in die soluta est obsidio, ad quemdam perventum est pontem[a], ubi sua A. 1097.
Christianus populus[3] collocavit tentoria. Fecerunt autem ibi duos dies; tertia
autem die[b], antequam matutinalis[4] Lucifer exalbesceret, iter præproperi arri-
puerunt. Et quoniam nox erat tenebrosa, incertam incerti tenuere[5] viam. Divisi
sunt abinvicem[6], duorumque consummaverunt iter dierum Boamundus et Robertus
B Normannorum comes, Stephanusque Blesiensis[7], necnon Tancredus[8], miles acer-
rimus, cum duobus fratribus Guillelmo et Roberto[9], necnon comes[10] de Sancto
Paulo, et Walterius[11] de Sancto Valerio[12c] Bernardusque filius ejus, et Girardus
de Gornaio[13], et Wilhelmus[14], filius vicecomitis Ranulfi, et Wilhelmus[15] de Fer-
reres[16d], et Herveus, filius Dodemani[17], Conanusque[18], filius comitis Gaufredi[19],
C et Radulfus de Gaer[20], et Alannus[21], filius ejus, et Rioldus de Loheel[22e], Alannus-
que[23], dapifer sacræ ecclesiæ Dolensis archiepiscopi[24]; et alii[25] plures erant in uno
agmine. In altero Tolosanus et Podiensis episcopus[26], duxque Godefredus, et
Balduinus[27], et Hugo Magnus, et Flandrensis comes Robertus[28], cum[29] copiosis
commeantium examinibus. Die altera post secundam, Turci, tanquam arena maris,
D innumeri contra Boamundum[30] confluxerunt. Videntes autem Christianos, magna
quidem confisi multitudine, intrepidi unanimiter ipsos impetebant. Animabat
enim eos ira furorque; indignabantur etiam, quod eorum possessiones depopu-
larentur alienigenæ; denique nimis ægre ferebant, quod Nicheam præsumpsissent
expugnare. Boamundus vero videns innumerabilem inimicorum[31] multitudinem,
E suis ore[32] rabido[33] et effero gladio minitantem et insultantem, stetit imperterritus,

[1] Om. *Incipit* G. — [2] *Incipit secundus.* B. D. F. Om. *Incipit liber secundus* A, C. — [3] *Exercitus Christianus.* C. N. — [4] *Matutinatus.*). — [5] *Arripuerunt.* C. N. — [6] *Adinvicem.* A. — [7] *Normannus Blesiensisque* (*Blesensisque.* G.), *comes Stephanus.* B. C. F. G. N. — [8] *Et Tancredus.* B. C. F. G. N. — [9] Om. *miles acerrimus . . . . . et Roberto* B. C. F. G. N. — [10] *Necnon et comes.* B. — [11] *Gualterius.* F. *Gauterius.* G. — [12] *De Sancto Walerico.* B. *Walerio.* C. — [13] *Girardus de Gorneï.* B. F. G. — [14] *Willelmus.* B. *Vilelmus.* G. *Guillelmus.* F. — [15] *Rannulfi et Guillelmus.* F. — [16] *Willelmus de Fericies.* B. — [17] *Wilelmus de Ferreres, et Radulfus de Baugentiaco, Hugoque de Calvo Monte, et Ebardus de Pusat, et Herveius, filius de Domani.* G. Om. *necnon comes de Sancto Paulo. . . . . Herveus, filius Dodemani* A. — [18] *Et Conanus.* B. F. G. *Et Chonanus.* C. N. — [19] *Gaufridi.* G. N. — [20] *Radulfus de Gader.* B. *De Guaer.* C. N. *De Guadel.* F. *d'Aguel.* G. — [21] *Magnusque Alanus.* E. — [22] *Riou de Lohoac.* B. F. *Riu de Lohoac.* G. Om. *et Alanus, filius ejus, et Rioldus de Loheel* A. — [23] *Et Alanus.* B. C. F. N. — [24] Om. *Sanctæ ecclesiæ Dolensis archiepiscopi* A. C. E. Om. *et Robertus Normannorum comes, ...* usque ad *Dolensis archiepiscopi* D. — [25] *Et Alanus, dapifer Dolensis, et alii.* G. — [26] Om. *episcopus* D. — [27] Om. *et Balduinus* D. — [28] Om. *comes Robertus* B. D. F. N. — [29] *Et Flandrensis, et alii plures, cum.* G. — [30] *Contra Boamundum et ejus socios.* G. — [31] *Eorum.* G. — [32] *Suis et ore.* B. C. D. E. F. G. N. — [33] *Rapido.* A.

[a] « In prima die qua recessimus de civitate, venimus « ad quemdam pontem. » (Tudeb. III, 1, p. 24.) Id est die XXIXª ejusdem mensis Junii, IXª post urbem captam. Cf. Willelm. Tyr. l. III, c. XIII, p. 129.

[b] Die 1ª mensis Julii, A. D. 1097.

[c] Gallice *Saint-Valeri-sur-Somme.*

[d] Gallice *Ferrières-Saint-Hilaire* (*Eure*).

[e] « Riou de Lohoac. » Order. Vit. l. IX, t. III, p. 507.

A. 1097. suisque satis consulte dixit hominibus[1] : « Fortissimi Christi milites, ecce di- A
« micandi tempus est; metum omnem, qui etiam viros effeminat, abjicite, et de
« vobis ipsis defensandis viriliter procurate; ictus impugnantium indefessi susti-
« nete, et ex Jesu nostri[2] confisi adjutorio, manus bellicosas exerite, viresque avitas
« ecce, dum tempus est, ostentate[3]. Ne quæso, deturpetur propter nostram negli-
« gentiam laus Francorum, non vilescat propter nostram segnitiem sanctum nomen B
« Christianorum[4]. Res in arto est, bellum ex adverso est, hostis multus[5] in proximo
« est : nihil tamen præter spem seu[6] voluntatem vestram vobis contigit; omnia
« vobis ex voto provenerunt. Ad hoc patriam vestram[7] egressi estis, ad hoc venistis :
« bellum semper desiderastis. Ecce quod diu optastis et orastis, ecce nos undique
« vallaverunt. Sed, o genus infractum, o gens invictissima! ne terreamini : quo- C
« niam revera nobiscum Deus est. Si quis meticulosus est, seu audacem animum
« in angusto positus sibi mutuet, seu saltem præ pudore metum dissimulet.
« Nunc armis et animis opus est : non est tempus socordiæ, nec imperitiæ. Quid
« moror verbis? Jam nunc sibi quisque loquatur[8]. » Jubet celeriter denique aptari
tentoria, mandatque sociis qui ab eo longiuscule recesserant, quatinus ad eos ju- D
vandos præproperent[9]. « Instat enim nobis, ait, nisi acceleraveritis, inevitabile[10]
« mortis periculum. Non est ambigua de conflictatione fama, quam oculis nostris
« intuemur, quam jam icti corporibus persentimus. Agite jam, Christiani; accurrite
« et vos[11] et vestram rempublicam defendite. Commune periculum est in quo su-
« mus; commune discrimen est in quo laboramus. » Deinde dixit : « Qui pedites E
« estis, impigre et prudenter tentoria figite; qui milites estis, obviam eis mecum
« procedite, et laborem certaminis indefessi sustinete. Pro Christo prœliatores ad-
« venimus : in isto Christi prælio ne deficiamus. Unusquisque sibi dicat quod in tali
« negotio faciendum non ignorat. »

II. Interim Turci occlamantes[12] advenerant; et seu sagittando seu jaculando, F
seu cominus feriendo, Christianos acerrime infestabant : nulla fatigatis dabatur
requies; sed omnia Christianorum corpora, vel cruore, vel sudore liquentia con-
spiceres. Franci enim econtra pondus belli indesinenter sufferre; incursus in
hostes aliquando prudenter differre; gladiis interdum resistere; socios vocatos
expectare, nec in aliquo titubare. Hanc conflictuum violentiam, ab hora diei ter- G
tia usque in horam nonam, pertulerunt Christiani. Illa die fuerunt mulieres bel-
lantibus pernecessariæ : quæ et aquam sitientibus perniciter porrigebant[13], et pug-
nantes exhortando confortabant[a]. Martis campus incanduerat, nam utrinque totis
viribus certabatur : angebantur Christiani, nam plerumque in ipsis castris impug-
nabantur. Alius exercitus Boamundi legatis discredebat, de belli certitudine[14] H
ambigens : nullam siquidem gentem sperabat esse, quæ contra sui exercitus par-
tem decimam[15] de bello auderet anhelare. Postquam tamen rumor iste per totum
percrebruit exercitum et legatis legati superadditi sunt, dux, ut erat miles acer-
rimus, Balduinus quoque et Eustachius, frater ejus, comes quoque Stephanus, vir
prudens et modestus[16], necnon Hugo Magnus cum suis advolant commilitonibus. I

[1] *Dixit comitibus.* B. D. E. F. G. N. — [2] *Jesu Christi.* G. N. — [3] *Ostendite.* G. — [4] *Segnitatem, sanctum nomen Christianum.* G. — [5] *Hostis vultus.* B. — [6] *Et.* G. — [7] Om. *vestram* N. — [8] *Locatur.* A. — [9] *Præponerent.* N. *Properarent.* G. — [10] *Invitabile.* A. — [11] *Et nos.* B. D. F. G. N. — [12] *Obclamantes.* B. E. G. *Declamantes.* N. — [13] *Porrigerent.* B. — [14] *Certamine* (*vel certitudine*). G. — [15] *Sui exercitus partem saltem decimam.* B. F. G. — [16] Om. *comes quoque . . . . modestus* A.

[a] Cf. Tudeb. III, II, p. 25, 128, 182; Robert. Monach. l. III, c. X, p. 761.

A Podiensis[1] episcopus[2] illos pone sequebatur, comesque Tolosanus[3], Raimundus. A. 1097.
Mirabantur[4] jam fatiscentium Christianorum corda unde tanta gens, tamque repentina præter spem in eos emersisset. Cooperuerant enim montes et valles, et si qua plana erant densis turmarum cuneis omnia frequentabantur. Erant enim Sarraceni, Agulani[5], Persæ, quorum numerum computaverunt trecenta sexaginta mil-
B lia, præter Arabes[6], quorum[7] concursus fuit indeterminatus. Interea necessarium desiderabatur et expectabatur adjutorium. Dicebant ergo : « O si venerit[8]! » Loquebantur autem mutuo : « Secretum habeamus[9] quod inhianter opinamur : hodie « Deo juvante, de istis nunc[10] atrociter infestantibus, triumphabimus; hodie de « ipsorum opulentiis ditabimur et lætabimur : sileamus interim et duremus[11]. »
C Taliter se cohortabantur; et gladiis exertis et in mortem vibratis res duntaxat gerebatur. Et nisi Deus in castris suorum tunc affuisset subsidiumque jam defessis præparasset, ipsa dies totius expeditionis finem peperisset[12].

III. Adsunt repentini quos advocaverant socii. Podiensis[13] cum suo magno exercitu a tergo præoccupavit inimicos; parte altera, comes Sancti Ægidii[14] et Bal-
D duinus atque Eustachius[15] festinanter equitabant; a dextera, dux Godefredus irruit, et Hugo Magnus et Robertus Flandrensis, per omnia miles expeditissimus; Robertus namque, Normannorum dux, cum[16] Blesiensi[17] Stephano, necnon Boamundo atque Tancredo[18], pugnabant[19]. Gentiles obstupefacti, quoniam hostiliter et a facie et a tergo inopine premebantur, fugæ se crediderunt, et terga cedentibus con-
E senserunt. Cecidit autem eos usque ad internicionem gladius Christianorum, et multi multimodis oppetierunt mortibus. Nam et si qui potuerunt latibulis delituerunt; cæsa sunt ibi barbarorum multa millia, quoniam in eos vehementer crassati sunt*, quos quotidie[20] immisericorditer insecuti fuerant. Guillelmus Marchisus[21], Tancredi frater, ea die oppetiit, et Gaufridus[22] de Monte Scabioso, viri
F multum militares, bonæ indolis et illustres. Præter hos multi milites ceciderunt ex Christianis et pedites. Non enim Turcos imbelles audemus dicere, qui astu nimio præpollentes audaci vigent animo, et irreverberato confligunt gladio. Mortes etiam eminus inimicis creberrime infligunt[23], quia utuntur arcubus, et multis instrumentis bellicis nituntur. Sed tamen multum tunc dedidicerant usum præliandi,
G quoniam habuerant diuturnum tempus feriandi. Jactitant tamen se de Francorum stirpe duxisse genealogiam, eorumque proavos[24] a Christianitate descisse[25]. Dicunt etiam nullos naturaliter debere militare nisi se et Francos. Si tamen ad Christianismum[26] ultronei[27] redirent, tunc demum de Francorum prosapia exortos

[1] *Miles acerrimus, comes quoque Stephanus, vir prudens et modestus, necnon Hugo Magnus (cum suis advolant commilitonibus.* C. N.), *Balduinus quoque atque (et.* E.) *Eustachius, frater ejus (intrepidi.* C. F. N.), *cum suis advolant (advolant cum suis commilitonibus.* F.). *Podiensis.* B. C. E. F. N. *Miles acerrimus, comes quoque Stephanus, vir prudens et modestus, necnon Hugo Magnus cum suis advolant commilitonibus. Podiensis.* D. *Miles acerrimus, comes quoque, Balduinus de Monte Henno, vir prudens et modestus, necnon Hugo Magnus cum suis advolant commilitonibus. Podiensis.* G. — [2] Om. *episcopus* D. — [3] Om. *Tolosanus* D. — [4] *Tolanus Raimundus, Balduinus quoque atque Eustachius, frater ejus, intrepidi advolant cum suis commilitonibus. Mirabantur.* G. — [5] *Angulani.* B. *Agulan.* D. — [6] Desiderantur in A. verba : *quorum numerum . . . . . præter Arabes.* — [7] Om. *numerum . . . . . Arabes quorum* E. — [8] *O si venient.* D. — [9] *Secretum habemus.* B. — [10] *Istis nos nunc.* B. C. E. F. G. N. — [11] *Induremus.* G. — [12] *Præripuisset.* B. — [13] *Podiensis episcopus.* E. — [14] *Comes Sancti Ægidii et Blesiensis Stephanus.* D. — [15] *Eustachius, fratres.* E. — [16] *Normannus jam cum.* B. C. F. G. N. — [17] *Blesensi.* G. — [18] *Necnon Tancredo atque Balduino.* N. — [19] *Rotbertus namque Normannus cum Boamundo pugnabat.* D. *Necnon T. atque B. pugnabat.* F. *Necnon Tancredo atque Boamundo pugnabat.* G. — [20] *Quos tota die.* B. C. D. F. N. — [21] *Marchisi filius.* D. *Marchisius.* G. — [22] *Gauffredus.* D. *Gosfredus.* G. — [23] *Infigunt.* A. D. E. F. G. — [24] *Proattavos.* C. N. — [25] *Descendisse.* A. *Decisse.* G. — [26] *Christianitatem.* B. C. N. — [27] Om. *ultronei* N.

* Hoc est *grassati sunt*. Vide Ducange, *Glossar. mediæ et infimæ Latinit.* s. v. *Crassari.*

A. 1097. sese recte gloriarentur. Hoc ad præsens sufficiat, quoniam indubitanter viri sunt A
ingeniosi, callidi et bellicosi; sed, proh dolor! a Deo alienati. Obfuscatur igitur
ingenuitas illa, qua, sicuti dicunt, oriundi emanaverunt, quia veræ olivæ, quæ
Christus est, neutiquam inserti sunt[a]. Factum est hoc prælium kalendis Julii[b].
Christiani[1] Christo[2] suo gratias egerunt, qui eos de inimicantium eripuit manibus, eosque suis[3] replevit consolationibus. Duxerunt ergo diem illam sollemnem, B
Deoque dignam immolaverunt laudem. His ita pessumdatis et procul effugatis,
ad eorum tentoria diripienda conversi sunt Christiani, quoniam ipsis fugientibus non utique diu ibi[4] licuit immorari. Inventum est ibi auri et argenti plurimum : subjugalia, mulas et equos, boves et camelos, verveces et asinos, et copiosam suppellectilem in eorum papilionibus reppererunt; et diversis[5] onusti gazis, C
cum triumpho et inenarrabili gaudio redierunt ad suos. Facta est igitur lætitia
magna in Christianorum tentoriis; et celebrem habuerunt diem illam, gratias
agentes prosperatori viæ et vitæ suæ, Domino nostro Jesu Christo. Sollemnis[6]
habita est ista victoria, qua liberati sunt non manu sua, sed virtute divina, ex
omni angustia, et omni affluentia bonorum referti. Nec fama fuit contenta circum- D
sitas urbes excire, sed longinquas et exteras nationes cœpit deterrere, et titulum
Christianitatis remotorum populorum auribus infundere; divulgabantur Christianorum præclara facinora sibique superventuram eorum militiam, omnes et
singuli formidabant. Unde[7] factum est ut Solimanus[c], senioris Solimani[8d] filius,
de Nichea fugiens, invenerit[9] Arabum decem millia. Qui, comperto quod fugeret, E
dixerunt ei : « Excors et miser, quo fugis[10]? » Quibus Solimanus[c] : « Olim, ait, puta-
« bam me Francorum posse superare et vincere[11] populum; sed versa vice supe-
« rati sumus; et ea propter vagabundi huc et illuc diffugimus. Vidimus[12] enim,
« seu nos vidisse putamus, tam diffusam eorum multitudinem, ut nullus eorum
« æstimare sufficiat apparatum; mirari potuissetis et obstupescere quoniam cœli F
« sideribus innumerabiliores sunt. Nos autem adhuc tremuli, vix eorum legiones
« evasimus. Hac de re terrore[13] concussi, palpitando vix adhuc respiramus. Si ergo
« nobis creditis, priusquam vos deprehenderint delitescentes, aufugietis. Neque
« enim civitaculæ[14] quælibet poterunt eis obsistere[15], quandoquidem Nicheam,
« metropolim nostram, prævaluerunt expugnare. » G

IV. Qui quum audissent Solimanum, fugere tentaverunt. Venientes[16] autem ad

[1] *Christiani ergo.* E. *Factum est hoc prælium kal. Julii, in valle Phinagoniæ. Putaverunt namque Turci gentem Francorum minis et sagittis et diabolico clamore terrere et devincere, sicut Sarracenos, Hermenios, Græcos et Surianos, quos subjugaverunt et tributarios sibi fecerunt. Quod nunquam erit, nam apud nostros res gladio, non voce, geritur. Christiani.* G. — [2] *Christiani Deo.* D. — [3] *Eosque de suis.* A. B. F. G. — [4] *Diu inibi.* B. D. F. — [5] *Diversi.* F. — [6] *Solennis igitur.* B. C. D. E. F. G. N. — [7] Hic addit G in margine : *De Arabis.* — [8] *Solimannus senioris Colimanni.* E. hic et infra. — [9] *Fugiens, qui etiam hanc multitudinem gentilium, utpote dux eorum, congregaverat, putans de amissa Nichea vim dictam* (leg. *vindictam*) *sumere; fugiens quatuor diebus ac noctibus vagus et exanimis, invenerit.* G. — [10] *Quid fugis.* B. C. D. F. G. N. — [11] *Vincire.* F. — [12] *Illuc diffugimus. Namque paucos primum repperi, eosque opprimere et ligare putavi, sed illi leonibus ferociores, donec sociorum multitudo advenit, nobiscum tota die pugnaverunt. Vidimus.* G. — [13] *Re nimio terrore.* B. C. D. F. G. N. — [14] *Civitatulæ.* G. N. — [15] *Resistere.* B. — [16] *Fugere temptaverunt et fere per totam Romaniam acies suas extenderunt. Venientes.* G.

[a] Cf. Rom. XI, 17 et 24.

[b] Id est die 1ª mensis Julii, A. D. 1097. Victoria illa prope Dorylæum, in valle cui nomen Gorgoni a Francis relata est. Cf. Tudeb. III, 1 et seq. p. 24-28, 128-129, 182-184; Raimund. de Aguilers, p. 240-241, Fulcher. Carnot. l. I, c. XI-XII, p. 334-336, 495-496; Radulf. Cadom. c. XX-XXII, p. 620-629; Robert. Monach. l. III, c. VIII-XV, p. 759-764; *Epistol.* Stephani, p. 888.

[c] Is est Kilidj-Arslan, Solimani Ibn-Cotulmisch filius, Iconii dominus, A. D. 1084-1106.

[d] Solimanus Ibn-Cotulmisch, Iconii princeps, A. D. 1084 occisus est.

[e] De Solimani Kilidj Arslan (H), planctu cf. Tudeb. IV, 1, p. 28-29, 130, 183; Robert. Monach. l. III, c. XVIII, p. 765.

A castella vel[1] civitates in quibus morabantur Suriani, qui et ipsi titulo Christianitatis erant insigniti, subdole ad eos loquebantur et dicebant: « Devicimus « Francos; ita omnino defecerunt, ut omnino eraserimus de terra ista memoriam « eorum; si qui supervixerunt, in cuniculis[2] absconditi sunt. » Sic incautos alloquebantur, et intra portas eorum recipiebantur; ingressi autem insciorum mu- B nicipia, domos eorum et ecclesias deprædabantur; quicquid erat pretiosum et concupiscibile, et filios et filias, auferebant, et sic eis passim illudebant. Francorum etenim præoccupabant adventum; et, antequam isti accessissent, illi recesserant. His auditis, Christiani eos insequentes, iter eorum impedire moliebantur[3]. Intraverunt[4] autem terram inaquosam et inhabitabilem, in qua fame et siti de- C fecerunt pene[5] usque ad mortem. Si forte tamen segetes immaturas inveniebant, spicas vellebant, et fricantes masticabant et deglutiebant[6]. His tam parcis victualibus, multis deficientibus, alii utcumque sustentabantur. Illic defecerunt eorum subjugales equi et asini, multique gloriosi milites coacti sunt ire pedites; et qui potuerunt, pro vehiculis[7] adhibuerunt sibi boves, vel ad se vel ad sua subvehenda. D Nec multo post uberrimam ingressi sunt terram, victualibus et bonis[8] omnibus refertam : excepto quod equinas nequaquam sibi potuerunt reparare vecturas. Ventum est autem ad Iconium[a]; habitatorum[9] vero terræ illius persuasione, quoniam colonia illa penuriam aquarum patitur, repleverunt utres suos ad refocillandum. Post hæc itinere diei confecto, venerunt ad quemdam fluvium, ubi E duos hospitati dies recreati sunt. Cursitantes[10], qui semper præcurrebant exercitum, seu ut prævideret exercitui, seu ut paleas[11] vel alia sibi necessaria diriperent, præcurrerunt ad Erachiam[b], in qua civitate multus erat Turcorum conventus, si qua possent obesse Christianis expectans. Collocaverunt[12] igitur nocivas, si potuissent[13], cursitantibus insidias : quos inventos audacter aggressi F sunt Franci, et fugatos indifficulter disperserunt[14]. Civitas igitur Erachia, Turcis abjectis, confestim in Christianorum dominationem redacta est; ibique quatuor confecerunt dies.

V. Ibi[15] se disgregaverunt ab aliis Tancredus, vir equidem singularis strenuitatis, et Balduinus, frater ducis Godefredi, vir nequaquam Tancredo probitate G dissimilis[16]; et cum suis expeditionibus vallem intravere de Botrentoh[17c]. Tancredus autem, iterum a Balduino separatus, Tharsum[18] venit cum suis militibus. Turci vero de civitate progressi[19] obviaverunt eis ad resistendum parati[20]. Quos Tancredus hostiliter aggressos viriliter cecidit, eosque fugientes in ipsam præliando refugavit civitatem. Tancredus autem, vir æque per omnia imperterritus[21], H laxis habenis castra metatus est prope mœnia civitatis. Nec mora Balduinus affuit, A 1097.

[1] *Et.* E. — [2] *Cunibulis.* A. — [3] *Iter suum moliebantur.* B. C. D. E. F. N. *Iter suum maturantes moliebantur.* G. — [4] *Intraverant.* N. Hic addit F in margine : *Inevitabile pene discrimen.* — [5] Om. *pene* D. N. — [6] *Glutiebant.* B. C. D. E. F. G. N. — [7] *Vehiculis suis.* G. — [8] Om. *et bonis* G. — [9] *Yconium, octavo die; habitatorum.* G. — [10] *Cursitores.* B. C. D. E. F. G. N. — [11] *Paleas sibi.* E. — [12] *Collocaverant.* B. C. D. E. F. G. N. — [13] *Si possent.* G. — [14] *Superaverunt.* E. — [15] Hic addit G in margine : *De Tharso.* — [16] *Nequaquam in probitate dissimilis Tancredo.* G. — [17] *Intraverunt de Botentrot.* B. C. E. F. G. N. (*Botrentot.* C. *Botrentrot.* D. *Boteintrot.* G. — [18] *Tarsum.* E. — [19] *Egressi.* B. — [20] *Præparati.* B. C. D. E. F. G. N. — [21] *Peritus.* F.

[a] Iconium, nunc *Konieh*. Cf. Tudeb. IV, II, p. 30, 130, 184; Fulcher. Carnot. l. I, c. XIII, p. 336, 496; Robert. Monach. l. III, c. XIX, p. 766.

[b] « Herchliam. » Tudeb. IV, II, p. 30. Quæ est Heraclæa, hodie *Erecli*. Cf. Willelm. Tyr. l. III, c. XVIII, p. 139; Tudeb. *l. c.* et p. 130, 184; Fulcher. Carnot. l. I, c. XIV, p. 337; Robert. Monach. l. III, c. XIX, p. 767.

[c] Cf. supra Tudeb. IV, II, p. 30, 130, 184; Radulf. Cadomens. p. 630. Per hanc vallem itur ad portam montis Tauri, quæ a Turcis dicitur *Gülek-Boghas*. In hoc loco olim oppidum Podandus nomine fuisse dicitur.

A. 1097. postulans ut se ad capiendam amicabiliter sociaret civitatem : quod Tancredus omnino prohibebat[a]. Nocte insecuta, Turci, civitatem exeuntes, inierunt fugam. Habitatores autem civitatis illius, sub ipso noctis articulo post Turcos civitatem egressi, alta voce clamabant : « Franci triumphatores orbis et dominatores, Turci « recesserunt, urbs patet, accedite. Currite, Franci invictissimi, recepturi civi- « tatem; currite, ne moremini. Cur tardatis? » Hæc castrorum excubitores audiebant illos nec clam nec submisse vociferantes. Sed quoniam nox erat, et consilium et negotium illud in diem dilatum est. Aurora illucescente, venerunt civitatis majores, seque suaque Christianis dedentes. Volentes igitur, quas audiebant litigantium compescere simultates, non inconsulte responderunt : « Optima- « tes incliti, ab his in præsentiarum absistite controversiis. Nobis, volumus[1] et « oramus, pacifici veniatis : sin autem, ille Tancredus nobis dominetur, qui heri « tam gloriose, nobis admirantibus[2], contra Turcos dimicavit. » Noluit Balduinus adquiescere, sed volebat vel eam sibi dimidiare, vel saltem eam totam communiter diripiendo publicare. « Absit, inquit Tancredus, ut fratrum nostrorum « facultates direptas nobis peculiemur. Ipsi me rogant, ipsi me desiderant, ipsi « vitam suam mihi committunt; et ego lupo rapaci assimilis prædam mihi com- « missam devorabo? Absit[3] hoc, inquam[4], a me[b]. »

VI. Suriani enim, qui civitates illas incolebant, Christiani erant, sed eis Turci principabantur. Balduinus nolebat Tancredi sermonibus adquiescere, sed in suam anhelans sententiam, in urbis publicationem deliberabat pronis pedibus currere. Totus erat vel in penatum depopulatione, vel nitebatur civitatem dimidiam vindicare. Nec voluit nec potuit Tancredus refraganti Balduino[5] diutius obluctari, quoniam copiæ[6] majoris exercitus illius[7] erant[8]; datoque signo suis lituisque clangentibus, aliquantulum amaricatus abscessit. Temperavit tamen, prout erat moderatus, iram suam[9]; et neutiquam intendebat[10] iter in Jerusalem, pro injuriis etiam sibi illatis, perturbare. Ita Balduinus Tharsum totam solus obtinuit[11]. Tancredo autem, nec mora, redditæ sunt duæ civitates optimæ, Azera[c] et Mamistra[12d], et castella plurima.

VII. Optimates[13] alii, cum suis exercitibus, Armeniorum terram intraverant. Invenerunt autem ibi municipium munitissimum; et quoniam noluerunt ibi diutius demorari, illo illæso præterierunt[14]; nec enim pro uno castello totum exercitum fatigare commodum ducebant. Erat non longe quædam civitas Alphia[15], quæ venientibus confestim est reddita. Quidam autem vir ex militari cingulo, nomine Symeon[16e], terræ illius indigena, ad defensandam terram illam urbem petiit et accepit : qui cum quibus potuit ibi[17] remansit. Porro major exercitus

[1] *Nos volumus.* N. — [2] *Nobis videntibus.* B. *Admirandus.* F. — [3] *Devorabo. Cruentabo manus meas possessiunculas Christianorum diripiendo. Absit.* D. — [4] *Inquit.* A. — [5] *Potuit Balduinus refraganti Tancredo.* D. — [6] Om. *copiæ* E. — [7] *Majores illius.* D. E. F. G. N. — [8] *Exercitus Balduini erant.* D. — [9] *Moderatus iræ suæ.* B. C. D. E. F. N. — [10] *Neutiquam voluit quod intendebat.* G. — [11] Om. *Ita Balduinus Tharsum totam solus obtinuit* A. — [12] *Azara et Manistra.* G. — [13] Hic addit G in margine : *De urbibus* [*ibi de*]*ditis.* — [14] *Illo illæso præterito abierunt.* B. C. D. E. F. G. N. — [15] *Alfia.* B. G. N. hic et infra. — [16] *Simeon.* F. N. — [17] *Qui cum suis et cum quibus potuit aliis ibi.* G.

[a] Cf. supra Tudeb. IV, II, p. 31, 130, 185; Radulf. Cadomens. p. 632 et seq.; Robert. Monach. l. III, c. XX, p. 767.

[b] Cf. Tudeb. IV, III, p. 31, 131, 185; Fulcher. Carnot. l. I, c. XIV, p. 337; Radulf. Cadomens. p. 633 et seq.; Robert. Monach. l. III, c. XXI, p. 767-768; Willelm. Tyr. l. III, c. XX, p. 141, 142.

[c] Nunc *Adana*, quæ urbs a Tudebove (IV, III, p. 31, 131, 185) et a Roberto Monacho (l. III, c. XXII, p. 768) Athena dicitur. Cf. Willelm. Tyr. l. III, c. XX, p. 142, et Radulf. Cadomens. p. 634.

[d] Olim Mopsuestia, nunc *Missis* seu *Messisse*.

[e] Cf. Tudeb. IV, IV, p. 32, 131, 185; Robert. Monach. l. III, c. XXIII, p. 768.

A pertransivit; venerunt quoque ad Cæsaream Cappadociæ[1a] quæ ad solum[2] di- A. 1097.
ruta erat : ruinæ tamen utcumque subsistentes quanti[3] fuerit[4] illa Cæsarea testabantur. Inde digressi, pedem direxerunt ad aliam civitatem pulchram et uberæ
B glebæ opimam, Plastentiam[5], quam Turci paulo ante tribus obsederant hebdomadibus; quæ, quoniam erat inexpugnabilis, a Turcis nullatenus potuit expugnari. Hæc igitur illico non ingratanter Christianis patuit. Hanc igitur[6] Petrus de Alphia[b], petitam ab optimatibus, indifficulter obtinuit, ad tuendam et expug-
C nandam terram, in fidelitate[7] Sancti Sepulchri et Christianitatis. Auditum est in illa expeditione quod Turci qui civitatem obsederant haud longe præirent exercitum, si qua possent eis nocituri. Boamundus autem, negotiorum militarium vir industrius, de suis quos voluit accitis militibus, eos curiose insecutus est, sicubi forte[8] posset eos invenire et lædere. Nihil tamen profecit, quoniam eos invenire non potuit. Ventum est deinceps ad Coxon[c], nobilem et copiosam civitatem, quam alumni loci illius cum fratribus suis Christianis libenter reddiderunt. Ibi tribus diebus fatigatus pausavit[9] exercitus. Relatum est comiti de
D Sancto Ægidio[10] quia Turci qui fuerant in Antiochiæ custodia, discedentes aufugissent[11]. Igitur cum suis consiliatus, elegit quos præmitteret, qui rem diligenter[12] investigarent et cetera studiose[13] explorarent; ad hoc directi[14] sunt consulares viri, disciplinæ militaris non ignari, vicecomes de Castellone[15d], Guillelmus de Monte Pislerio, Petrus de Roasa, Petrus Raimundi[e], cum militibus multis.
E Venerunt autem in vallem Antiochiæ, et ibi[16] rem aliter audierunt : audierunt enim quod Turci se copiose præparassent ad civitatem defensandam. Petrus de Roasa, declinans ab aliis, introivit vallem[17] de Rugia[f], inventisque Turcis quam plurimis, eos graviter cecidit, superavit, fugavit. Armenii illi, auditis secundis Christianorum[g] successibus, paganorum quoque[18] frequentibus infortuniis, reddi-
F derunt Petro Rusam[19h] civitatem et quædam castella. Illis autem sic prospere; at non æque majori provenit exercitui. Iter[20] etenim aggressi, gradiebantur rependo per montana nimis aspera et scopulosa, per quæ nec eorum phalanges poterant, sicut heri et nudiustertius, seriatim procedere, nec eorum clitellariis dabatur saltem[21] repere posse, sed miserrime hi et illi prægravabantur et præcipitabantur[22]; neque siquidem illis in angusto positis, aliud erat aliunde[23] divertioulum. Collidebantur ergo et conquassabantur laborantes et deficientes per viam inviam. Qui
G præ nimia tristitia, strictim complosis manibus et stridentes dentibus ingemiscebant; labebantur equi in immane præcipitium, et trames artissimus præparabat[24]

[1] *Cesaream Capadotie.* A. F. — [2] *Solum usque.* B. C. D. E. F. G. N. — [3] *Quanta.* B. C. N. — [4] *Fuerat.* G. — [5] *Nomine Plastentiam.* B. — [6] *Hanc quidam.* C. D. F. G. N. — [7] *Fidelitatem.* G. Om. *in fidelitate* D. — [8] Om. *forte* B. — [9] *Diebus valde recreatus pausavit.* G. — [10] *Comiti Tolosano.* B. C. D. F. G. N. — [11] *Abfugissent.* A. — [12] *Qui iter diligenter.* B. F. G. — [13] *Cetera curiosi.* B. C. D. F. G. N. — [14] *Dilecti.* A. — [15] *Ignari, Petrus, vicecomes de Castalone.* G. — [16] *Antiochiæ, usque ad castellum Publicanorum, et ibi.* G. — [17] *In vallem.* A. E. *Ab aliis, cum D. militibus, intravit vallem.* G. — [18] *Successibus, et quod prope Antiochiam, nullis contradicentibus, transierant, paganorum quoque.* G. — [19] *Russam.* G. — [20] Hic addit F in margine : *Quam magnum periculum.* — [21] Om. *saltem* E. — [22] Om. *et præcipitabantur* G. N. — [23] *Alicunde.* F. G. — [24] *Pepererat.* B. C. D. E. F. G. N.

[a] Nunc *Kaisarieh*. Cf. Tudeb. *l. c.*; Robert. Monach. l. III, c. XXIV, p. 769.

[b] Miles ille a Tudebove (IV, IV, p. 32) Petrus de Aliphi et ab Abbreviatore Petrus de Alpibus nuncupatur. Vide p. 131, 185, et Robert. Monach. l. III, c. XXV, p. 769.

[c] Cf. Tudeb. IV, V, p. 33, 131, 185; Robert. Monach. l. III, c. XXVI, p. 769-770. Nunc *Goguyn*.

[d] Nomine Petrus. Cf. Tudeb. *l. c.*

[e] Petrus Raimundus Dalphul sive de Pullo. Cf. Tudeb. *l. c.*

[f] Cf. Tudeb. *l. c.*; Robert. Monach. l. III, c. XXVII, p. 770.

[g] Cf. Tudeb. IV, VI, p. 34, 132; Robert. Monach. *l. c.*

[h] Nunc *Ruiath*.

A. 1097 omnibus dehiscens offendiculum; multi vel equis, vel clitellariis, cum rebus superpositis, illic amissis[1], pauperati sunt. Alii pro vili pretiolo[2] venditabant, vel ancilia, vel loricas, vel galeas; alii[3] procul a se jactitabant[4] : quippe ibi[5] nullus, etiam inermis, esse poterat exoccupatus. Unica erat eis, nec sine formidine, cura de suis conducendis corporibus. Postquam[6] illas calamitosas vix evaserunt angustias, ad quamdam diverterunt civitatem, quæ vocatur Marasim[7a]. Convenæ autem civitatis illius copiosum illis detulerunt mercatum; ibi autem aliquantisper demorati, donec quantumlibet recrearentur, dominum sustinebant[8] Boamundum, qui et ipse, ut dictum est, ut Turcos insequeretur[9], nuper ab eis abscesserat[10].

VIII. Post hæc[11] ingressi sunt vallem illam inclitam, vallem spatiosam[12] et uberem, in qua regia et famosa civitas sita est Antiochia, quæ totius Syriæ metropolis et princeps est, in qua primicerius apostolorum, Petrus[b], cathedram decoravit pontificalem. Nunc[13], occulto Dei judicio sed non injusto, plurimis in ea dirutis ecclesiis, quibusdam usibus humanis[14] irreverenter[15] applicatis, Turcanis fœditatibus proh dolor! mancipabatur. Cursitores autem, qui subsequentem exercitum præcurrere solebant, Pontem Ferreum propinquantes, Turcos invenerunt innumeros munitum Antiochiam festinantes; itaque repentino impetu in eos facto (semper enim Christiani proficiscebantur armati) subito conflictu eos consternaverunt. Multis itaque[16] deletis, eorum burdones, quos multimodis onustos victualibus et diversis gazis ad civitatem plurimos[17] adducebant, ad propria reduxerunt[18] castra, quæ super fluminis ripam metati fuerant. Factum est igitur immensum in castris gaudium, tum pro victoria, tum propter opima[19], quæ ad eos reportaverant cursitores, spolia. Nec cessabant[20] Deo gratias agere, ne ingrati viderentur, cujus ope fatebantur tam felices successus eis contingere. Dicebant ergo : *Non nobis, Domine, non nobis, sed nomini tuo da gloriam*[c]. Quotidianas ergo et continuas Deo referebant[21] laudes; et omnium agendorum suorum, devotis precibus et submissis cordibus, eum incessanter[22] implorabant protectorem. Boamundus, pigritiæ vel somnolentiæ nunquam adquiescens (irrequietus enim homo erat), cum quatuor millibus militum, caute prope portam Antiochiæ clandestinus venit, si qui forte latenter ingrederentur vel egrederentur expectans. Summo vero diluculo, exercitus de loco in quo erant tentoria collegit, iter arripuit, Antiochiam accessit; et quarta feria, duodecimo kalendas Novembris[d], tentoria sua coaptavit, et a tribus portis civitatem[23] viriliter obsedit. Parte namque alia[24] nequaquam fuit obsessa, quoniam tam porrectis et inaccessis coangustabatur scopulis et montanis ut nullus illac se accommodaret obsidendi locus[25]. Tantus autem

[1] *Cum rebus suis, amissis.* E. — [2] *Pro vili pretio.* C. — [3] *Galeas, habentes, .v. aut .iiii^or^. nummos, alii.* G. — [4] *Jactabant.* B. — [5] *Ubi.* G. — [6] In margine addit F : *Quam calamitosa calamitas.* — [7] *Marafin.* C. N. *Marafim.* D. *Marasin.* G. — [8] Om. *sustinebant* B. F. G. — [9] Om. *ut Turcos insequeretur* G. — [10] *Recesserat.* E. — [11] Hic adscribit G in margine : *De Antiochia.* — [12] *Speciosam.* E. G. — [13] *Hæc urbs.* E. — [14] *Rebus humanis.* B. — [15] Om. *irreverenter* G. — [16] *Multisque.* B. — [17] Om. *plurimos* N. — [18] *Deduxerunt.* B. — [19] *Optima.* N. — [20] *Spolia, scilicet frumenti, fabæ, olei et vini, camelos, equos, mulos onerātos. Nec cessabant.* G. — [21] *Reddebant.* N. — [22] Om. *incessanter* B. N. — [23] Om. *civitatem* G. — [24] *Altera.* B. — [25] *Ad obsidendum locus.* B. —

[a] Cf. Tudeb. IV, VI, p. 34, 132, 185; Fulcher. Carnot. l. I, c. XIV, p. 337; Robert. Monach. l. III, c. XXVIII, p. 771. Nunc *Marasch.*

[b] Vide p. 13 B. De hac antiqua ecclesiæ Antiochenæ traditione, cf. Baronii *Annales ecclesiast.* A. D. 39, § 16; Tillemont; *Mémoires pour servir à l'Hist. ecclésiast.* t. I, p. 137-138, *note* XXV, p. 554-545 (Paris, 1693); Lequien, *Oriënt. Christ.* t. II, p. 673 (Paris. ex typ. regia, 1711).

[c] Psalm. CXIII, 9.

[d] Id est die Mercurii, XX^a^ mensis Octobris, A. D. 1097. Cf. Tudeb. V, II, p. 35 et annot. *a*; Raimund. de Aguilers, p. 241, annot. *d*, et p. 252.

A timor invasit Antiochenos et omnes in circuitu positos, ut nullus eorum cursitorum expectare auderet occursum. Siluerunt itaque ferme diebus duodecim[1]. A. 1097.

IX. Terra vero quæ circum Antiochiam adjacebat, prout[2] vallis est fertilis, erat uberrima, vinetis[3] referta, fructibus et frugibus jocunda, arboribus nemorosa, hortis opima[a], pascuis opulenta. Erant[5] autem in civitate Armenii
B multi et Suriani, ipsi equidem Christiani, sed Turcis multum obnoxii[6]; ipsi fugam simulantes audacter exibant in castra, mendicantes et stipem publicam postulantes[7]. Hi, quoniam mulieres eorum erant intra civitatem, ad familiares redibant lares; et exploratores maligni quæcumque in castris audiebant Turcis fideliter insinuabant[8]: quod non mediocriter dicunt obfuisse Christianis. Nihil[9]
C enim magis nocet bellantibus quam inimicorum rescire secreta, et contra præparata obviantia præparare machinamenta, et inimicorum exinanire vel prævenire consilia. Ubi ergo[10a] Antiochenis castrensium patefacta sunt consilia, cœperunt paulatim forinsecus intrepidi prodire, et peregrinos hominès aggressos coangustare. Aggrediebantur siquidem et trucidabant, si prævalerent, incautos;
D et patratis latrociniis, vel in civitatem redibant, vel indemnes ad tutiora secedebant loca. Sic circumcirca obsidebant vias, ut et a mari et a montanis omnia clauderentur Christianis. Sicque factum est ut jam pejus, qui foris erant, obsiderentur, quam qui intrinsecus latitabant. Erat ibi non longe castellum satis munitum nomine Harech[11], ubi morabantur qui in Christianos frequenter irruebant.
E Quo optimates comperto de incursitatione hostili[12] vehementer condoluerunt, quoniam in gentem sanctam ausi[13] sunt, nefarii, cruentos evaginare gladios. Jam enim indigenarum insidiis multi occubuerant. Miserunt ergo, qui Turcis obviarent, et eos, dum ipsimet fugerent, allicerent. Boamundus namque, totus militiæ deditus, in insidiis delituit; Christiani vero videntes Turcos sese acer-
F rime insequentes fugamque fingentes, prout erant edocti, confestim terga dederunt, et quo Boamundus reconditus erat, scienter declinaverunt. Occisi sunt tamen in illo conflictu, vel potius fuga, duo milites Christiani. Porro Boamundus præliator fortissimus, de loco in quo diverterat[14a] concitus surrexit; Turcosque aggressos multos peremit, et quosdam vivos retinuit, quos ante portam civitatis
G sollemniter in spectaculum decollari præcepit. Hoc ideo fecisse dicitur, ut qui erant in civitate, pro multatis contribulibus suis, terrerentur, si forte ab insectatione Francorum taliter avocarentur[15]. Sæpe namque pro pœnis aliis illatis, alii exanimantur. Qui tamen erant in civitate, magis efferati, plerumque turres editiores ascenderant; et a propugnaculis Christianos sagittabant, et quibuscumque modis
H poterant eos procul ab urbe repellebant. Sagittæ namque eorum coram Boamundi tentoriis advolabant; ibi siquidem ictu sagittæ percussa mulier[b] occubuit, quia prope civitatem Christiani castra sua locaverant[16].

X. Consilio iterum castrenses accepto, super verticem montis qui vocatur

[1] *Quindecim.* B. C. D. F. G. N. — [2] *Antiochiam est, prout.* B. — [3] *Dumetis.* A. *Vineis.* C. G N. — [4] Om. *arboribus nemorosa, hortis opima* B. — [5] *Opulenta. Inventæ sunt etiam extra urbem plures foveæ frumento et ordeo munitæ. Erant.* G. — [6] Hic omittit *Erant autem in civitate . . . . . obnoxii* F, quæ verba post *postulantes* restituuntur. — [7] *Postulantes. Erant autem in civitate*, etc. F. — [8] *Nuntiabant.* B. — [9] Hic addit F in margine : *Proditio mulierum Armeniorum.* — [10] Om. *ergo* B. C. D. F. G. N. — [11] *Arech.* B. C. G. *Arehc.* D. *Aret.* E. *Areth.* F. N. — [12] *De incursione hostili in gentem sanctam.* B. — [13] *Quoniam in eam ausi.* B. — [14] *Diverterant.* C. N. — [15] *Absterrerentur.* G. — [16] *Collocaverant.* G.

[a] Cf. Tudeb. V, III, p. 36, 133, 187; Robert. Monach. l. IV. c. II. p. 776. — [b] Cf. Tudeb. *l.* c.; Robert. Monach. *l.* c.

A. 1097. Maregarz[1a], qui Boamundi castris[2] imminebat, castellum ædificaverunt, quo a A
Turcorum incursionibus castra tutarentur; quod, per dierum successiones, heroum unusquisque in ordine vicis suæ custodiebant. Interim attenuata sunt victualia, quia neque cursitare audebant, neque mercatum habebant : quod enim in valle reppererant, dum de crastino non prospectaverunt[3], affluenter consumpserant. In castris tamen eorum parum quid erat residuum, quod quotidie B
absumptum minuebatur. Itaque cibaria omnino erant percara. Et jam instabat Dominici Natalis sollemnitas[b]. Locuti sunt adinvicem proceres illi, consilium quo gentes alerentur[4] accepturi : affectu quippe paterno majores minoribus patrocinabantur. Jam vero[5] fames inhorrescebat, quoniam pabula omnino de die in diem deficiebant. Dixerunt[6] ergo : « Pars nostrum jam procul frumentatum et C
« prædatum excedat, pars deprædantes succenturiata custodiat, pars in castris « remaneat; et nihil relinquamus[7] intentatum. Milites Christi, nunquam torpes« camus[8] otiosi. Quid enim[9] moramur? Jamjam gens Christiana magna ex parte « periclitatur. » Boamundus itaque primus adjecit : « Si vobis sanum videtur, opti« mates et domini, ego et Flandrensis comes foras exibimus; et si quid Deus D
« præstiterit, vos videbitis; interim pro castris excubate, et nihil negligenter « agite. » Collaudatum est consilium, et solutum est concilium.

XI. Celebrata igitur diligenter Christi Nativitate, Flandrensis comes Robertus[10] et Boamundus armati, non sine remanentium lacrimis, processerunt[11c], et cum eis militum et peditum plusquam viginti millia, et perniciter dispersi E
sunt per Sarracenorum colonias. Sarraceni autem et Arabes et Turci, ab[12] Jerusalem et Damasco, et ab aliis[13] regionum multarum municipiis, congregati erant, gentes ingentes, quatinus Antiochiæ subvenirent. Audientes autem Christianos per regionem suam dispersos, admodum gavisi sunt, sperantes pro certo se illis prævalituros, utpote quos opinabantur paucos et adventitios. Intempesta igitur F
nocte, duas acies in insidiis ordinaverunt, unam a facie, alteram a tergo : quatinus, facto diluculo, ubi eos aggrederentur, in neutram partem Christiani effugerent, immo illis ab utroque incumberent latere[14]. Comes autem Flandrensis Robertus[15], vir armipotens, et Boamundus, in eos unanimiter irruerunt; et invocato nomine Jesu, et evecto quod semper præferebant sanctæ Crucis signo, constan- G
tissime præliati sunt, et inimicos suos graviter afflixerunt[d]. Mortui[16] sunt ergo multi ex illis; sed de spoliis eorum parum ditati sunt Christiani : non enim otium habuerunt vel[17] eos persequendi, vel spoliandi.

A. 1098. Interea Turci qui stabant in præsidio civitatis, audientes Boamundum abscessisse, audacius exibant de civitate, et jam in ipsis discurrebant[18] castris. Explora- H
verunt igitur qua tentoria[19] languidiora repperirentur. Quadam ergo die[20e], irruerunt unanimiter in castris, et cominus[21] impegerunt in Christianos : necdum enim

[1] *Maregard.* B. C. D. F. G. N. *Maregar.* E. — [2] *Tentoriis.* C. N. — [3] *Prospectarent.* B. — [4] *Gens aleretur.* G. — [5] *Jam procul.* B. D. — [6] *Dicebant.* G. — [7] *Relinquentes.* A. — [8] *Torpeamus.* G. *Tepescamus.* N. — [9] *Quid etiam.* B. C. D. E. F. G. N. — [10] Om. *comes Robertus* B. C. D. F. G. N. — [11] *Die lunæ processerunt.* G. — [12] *A.* G. — [13] *Damasco, et Aleph et ab aliis.* G. — [14] Om. *latere* A. B. — [15] Om. *Robertus* B. C. D. F. G. N. — [16] Hic addit F in margine : *Secunda victoria.* — [17] Om. *vel* G. — [18] *Decurrebant.* A. — [19] *Qua parte tentoria.* B. — [20] *Die Martis.* G. — [21] *Cominus unanimiter.* N.

[a] Cf. Tudeb. V, v, p. 36-37. 133, 187; Robert. Monach. *l. c.*; *Epistol.* Anselmi, p. 891.

[b] Cf. Tudeb. V, VII, p. 37. 134. 187; Robert. Monach. l. IV, c. IV, p. 777.

[c] Die XXVIII° mensis Decembris, A. D. 1097. Cf. Tudeb. V, VII, p. 37 et annot. *b*, et p. 134, 187; Raimund. de Aguilers, p. 262; Robert. Monach. l. IV, c. VI, p. 778.

[d] Victoria ista die XXXI° mensis Decembris, A. D. 1097, a Christianis reportata est. Cf. t. III, p. 38, annot. *a*, et p. 134, 188, 778.

[e] Id est die Martis, qui erat quintus Januarii dies A. D. 1098. Cf. Tudeb. VI, I, p. 38. 134. 188.

A suos audierant superatos. Die ergo illa multi ex Christianis perempti sunt[1], quo- A. 1098.
niam Ismaelitæ[2] illi vehementer in castra perstiterunt[3]. Ea die episcopus[4] Podiensis suum amisit signiferum[a], qui[5] ejus deferebat vexillum; et nisi luteæ interessent salebræ quæ civitatem a castris dirimebant, et ideo transitus vel nullus vel difficilis erat, laxis habenis frequenter ipsa protererent tentoria, et debaccharen-
B tur in Christianorum gentem, quæ jam aliquantulum[6] emarcuerat[7]. Boamundus autem de Sarracenorum regionibus regrediens[8], bello peracto, sed modico quod deprædaretur invento, alia[9] conscendit montana, si forte quidlibet alias[10] inveniret, quod deprædatum vel suis[11] comitibus, vel expectantibus se proficeret. Sed in tantam jam terra redacta erat vastitatem, ut multi vacui remeaverint. Incassum[12]
C ergo laboraverant, nisi quod de Turcis sollemniter triumphaverant. Sed nulla victoria famem extinguit, ubi totum quod mandi debeat deficit. Parum durat lætitia, quam panis egestas contristat. Reversi sunt autem ad[13] castra, quæ perhorrescens inedia sauciabat[b].

XII. Armenii et Suriani, homines terræ illius indigenæ, lucris inhiantes inex-
D plebiliter, videntes Christianos redisse vacuos, ad opportuna et remotiora decurrebant[14] loca, quæ repperiebant coementes cibaria et in castra deferebant; et multo pretio quod vili comparaverant venditabant. Aselli quidem onus octo vendebant purpuratos[c], qui appretiati denariorum centum viginti solidos valebant. Ergo morbi lues contaminabat castra, et passim quibus facultas comparandi deE rat, fame calamitosa moriebantur. Qui tamen ditiores erant, multa indigentibus et ostiatim postulantibus conferebant donaria; sed tamen non poterant multis diebus sustentare tot millia. Cogitaverunt igitur aliqui castra subterfugere. Consiliati[d] sunt ergo Guillelmus Carpentarius[e] et[15] Petrus Heremita quatinus latenter fugerent; et fugerunt. Quos inventos Tancredus apprehendit, et inhoneste con-
F viciatos[16] et coactos ad hostem redire compulit. Juramentum enim et fidem ab eis extorsit, ut redirent, et fratribus suis satisfacerent. Guillelmus ad Boamundi tentoria deductus est. Quem probrosis Boamundus[17] coercuit verbis et condignis castigavit angariis. Dicebat ergo: « Quid, o dedecus et totius improperium Franciæ,
« facere præsumpsisti? cur enervare voluisti tuorum corda confratrum, ut exemplo
G « tuo hostem Dei, non redituri, dimitterent? An tu solus tibi tutum[18] arripuisti pa-
« vorem, ut tu, nobis dimissis[19], sanus effugeres? Omnium miserrime, decuerat te

[1] Om. *perempti sunt* D. — [2] *Hismaelitæ*. A. C. *Ismahelitæ*. B. E. N. — [3] *In castris desævierunt*. F. — [4] Om. *episcopus* B. C. D. E. F. N. — [5] *Signiferum, virum probum, honestum et animosum, qui*. G. — [6] Om. *aliquantulum* G. — [7] *Marcuerat*. B. C. D. F. G. N. — [8] *Rediens*. B. — [9] *Invento, juxta Tancredi terram, alia*. G. — [10] *Quidlibet aliud*. B. — [11] *Deprædaretur, quod et suis*. G. — [12] *Vacui remeaverint. Qui vero aliquid ceperant, redire festinabant. Quibus sapiens Boamundus iratus, ait: « O gens vilissima et miserrima, quo vultis abire? « Hostes vos excubant, qui, si vos sine sociis et duce invenerint, aut occident aut in captivitate reducent. » Videns autem Boamundus se cum paucis remansisse, clam enim fere omnes recesserant, congregatis dispersis, quoscumque invenire potuit, absque læsione ad castra remeavit. Incassum*. G. — [13] *Contristat. Flandrensis et sui similiter reversi sunt ad*. G. — [14] *Discurrebant*. C. N. — [15] *Carpentarius, homo nobilis, et*. G. — [16] *Quos Tancredus, qui vias, ne ad urbem alimenta veniret, custodiebat, insequutus, illos inventos apprehendit, et inhoneste apprehensos, conviciatos*. G. — [17] *Deductus est. Qui tota nocte inhoneste ante papilionem domni Boamundi jacuit. Quem, mane facto, Boamundus probrosis*. G. — [18] *Totum tibi*. A. — [19] *Dimissus*. N.

[a] Sive senescalcum. Cf. Tudeb. *l. c.* p. 39, 134, 188; Raimund. de Aguilers, p. 244; Robert. Monach. l. IV, c. IX, p. 779.

[b] De hac fame cf. supra Tudeb. VI, III, p. 40, 135, 188; Raimund. de Aguilers, p. 245; Radulf. Cadomens. p. 646 et seq.; Robert. Monach. l. IV, c. I, p. 776 et seq.; *Epistol.* Stephani, p. 888, atque Anselmi, p. 891 892.

[c] *Purpurati* moneta imperatorum Byzantinorum aurea. Vide Ducange, *Gloss.* v° *Hyperperum*.

[d] Cf. Tudeb. VI, IV, p. 40-41, 135, 188-189; Radulf. Cadomens. p. 650-651; Robert. Monach. l. IV, c. XII, p. 781-782.

[e] Cf. Robert. Monach. l. IV, c. XII, p. 781.

A. 1098. « in castris Dei permanere, et pro fratribus gloriosam animam ponere. Nunc igi- A
« tur, omnibus diebus vitæ tuæ super terram eris ignominiosus. » Interim [1] ad
Boamundum accesserunt Franci, et pro [2] Guillelmo [3] quem tenebat rogaverunt :
qui eis quantocius adquievit; ne tamen de cetero discederet, ipsis collaudantibus,
Guillelmus juravit. Tunc etiam [4] in tantum Christianorum defecerunt [5] equi, ut
vix in toto et tanto [6] exercitu mille milites invenirentur qui caballis [7] uterentur [8]; B
homines namque et equi pari laborabant incommodo; nec erat ulla spes eva-
dendi, nisi Deus eis suspirantibus et clamantibus propitiaretur. Ad Dominum
enim eorum rugiebant ora et corda; et quia terreno desperaverant adjutorio, in
Deo totam spem suam collocaverant. Taliter autem eos Deus redarguebat miscricor-
diter, ut ad eum toto corde converterentur; et si quid impœnitudinis in eis latita- C
bat, igne compunctionis et infortunio supervenientis necessitatis excocti, purga-
rentur. Fames augebatur in dies, et omnes timore perterriti tabescebant; accedebat
ad metum exaggerandum fama [9], præsaga mali et rumorum augmentatrix, qua
Turcos prænuntiabat superventuros et omnes Christianos detruncaturos [10].

XIII. Quidam [11] igitur Constantinopolitanus, natione Græcus, nomine Tagingus [a], D
ab imperatoris latere venerat, qui satellitibus, quos imperator in exercitum lega-
verat, principando præerat. Hic erat metu mortis plus aliis renes dissolutus [b]. Ad op-
timates venit, et quod enormiter verebatur dissimulans, ad eos sic exorsus est :
« Video [c] vos, egregii proceres, summa in anxietate positos et omnibus angustiis
« circumventos. Omnia victualia consumpta sunt, equi mortui sunt, castra obsessa E
« sunt. Gravius nos obsidemur qui obsidemus [12], quam illi quos obsedimus [13] : ipsi
« equitant, ipsi cursitant, ipsi graviter nos impugnant; nos undique circumval-
« lamur, ut nullatenus egredi valeamus [14]. Nullum adjutorium expectamus; omne
« mercatum nobis inhibetur. Ista diu tolerare nihil est aliud quam per momenta
« singula deficere. Misereor liberalitatis vestræ, patres conscripti, qui ab extremis F
« orbis [15] regionibus advenistis, in his exteris nationibus morituri, nisi vel mihi
« credideritis vel melius consilium accipietis [16]. Cujus pectus ferreum non moveat
« tot Christianorum defectus? Mihi credite, patres conscripti, non ignota loquor [d] :
« in terra mihi non incognita sum; satis possem mihi consulere, si cogitarem vos
« deserere. Sed deleatur anima mea de libro viventium [e], si vestræ sanctitudini G
« unquam me subtraho, nisi necessitatibus vestris semper communicabo [17]; sed
« interim tædet animam meam miseriarum vestrarum, et nisi vobis potero subve-
« nire, totus moriar in amaritudine. Accipite igitur meum, dum bene dixero, con-
« silium [18]. Nolo vivus, ut prælibatum est, ab hoste recedere, nisi contubernalibus

[1] *Ignominiosus. Puto istos fratres perdere voluisti, sicut olim socios tuos in Hispania turpiter reliquisti. Ille vero Francigena de pago Sennonico omnino tacuit. Vicecomes enim Gastinensis fuerat. Interim.* G. — [2] *Franci, Hugone Magno nolente venire, et pro.* G. — [3] *Franci : qui pro Willelmo.* B. *Guillermo.* F. — [4] *Tunc enim.* B. F. *Juravit, et tamen ita ne Tancredum per se nec per amicos in aliquo læderet. Carpentarius tamen, non diu morans, clam sic deturpatus aufugit. Heremita vero correptus in exercitu, omni pavore postposito, remansit. Tunc enim.* G. — [5] *Defecerant.* G. — [6] *In toto ex tanto.* G. — [7] *Qui optimis caballis.* G. — [8] Om. *qui caballis uterentur* E. — [9] *Accedebat ad malum exaggerandum mala fama.* B. G. *Exaggerandum mala.* F. — [10] Om. *et omnes Christianos detruncaturos* N. — [11] Hic addit G in margine : *De Tatingo.* — [12] *Obsidimus.* A. *Obsedimus.* G. — [13] *Obsedisse putamus.* E. *Obsidemus.* G. — [14] *Egredi valeamus vel audeamus.* E. — [15] *Ab extremis terræ.* G. N. — [16] *Acceperitis.* G. N. — [17] *Semper communicando.* B. — [18] Hic om. *Accipite..... consilium* B.

[a] Miles ille a Tudebove (VI, v, p. 41) *Titidus* et a Raimundo de Aguilers (p. 245, 246) *Tatic* nominatur; Tatinus autem a Willelmo Tyrio (l. IV, c. XXI, p. 186), et ὁ Ταγίνιος, ab Anna Comnena, l. XI (*Hist. Græc.* t. I, p. 48).

[b] Cf. Ezech. XXIX, 7.

[c] Tudeb. V, v, p. 41-42, 135-136, 189; Robert. Monach. l. IV, c. XIII, p. 782.

[d] Cf. Virgil. *Æn.* II, 91.

[e] Cf. Psalm. LXVIII, 29; Apoc. III, 5.

A « vestris[1] melius excogitassem prodesse[2]. Ego domesticus, ut nostis, sum impera- A. 1098.
« tori; ego percognitus sum omni Græcæ nationi. Accendit[3] igitur cor meum
« cogitatio, quam, licet mihi molestum et laboriosum sit quod[a] cogito, vobis in-
« sinuo. Paratus sum et ad portus et ad imperatorem evolare; et ubi ubi decre-
« tum[5] imperiale dirigere, ut omnes ad adjutorium vestrum festinanter conve-
B « niant; farinam et vinum, carnem et caseum abundanter devehant; et quicquid
« victualium habent fideles imperatoris, vobis largiter suppeditent. Equos etiam
« elaborabo, vita comite, plurimos adducere. Ne autem de me diffidatis; in veri-
« tate loquar : quicquid ultroneus effero[6], fideliter exequar[7]. Papiliones autem et
« collegas[8] meos, mox rediturus, hic dimitto[9], et sic me omnia bona fide prosecu-
C « turum super hæc sacrosancta juro. » Sic juravit, et abiit. Credidit enim ei multi-
tudo[10], et de reditu accelerando omnis populus eum obnixius obtestabatur[11]. Abiit
autem, sed male perjurus nunquam rediit[a]. Tali enim occasione consuluit miser-
rimæ vitæ suæ. Gens[12] interim pauperata furtim discedebat, vadens quo se vivere
putabat. Ad mare nullus[13] audebat procedere[14b], quoniam viæ et avia servabantur.
D In portu[c] tamen naves advenerant[15], quæ illis possent prodesse, si accessus ad eas
patuisset[16]. Ecce iterum fama recens percrebuit, Turcos innumeros adventare, et
ingruentiam mortis[17] confestim omnibus imminere. Tot enim erant, quod vix mul-
torum stadiorum sufficeret eis quaquaversum porrecta capacitas. Ecce iterum no-
vus timor, ecce derepente timebant, ac si nullatenus eo usque timuissent; ex-
E cordes et exangues facti pallebant, et multi eorum colla marcida circulabant.

XIV. Nobilitas tamen de bello disputare ausa[18] est[d]. Confluxerant omnes de qui-
bus supra meminimus optimates; omnes se invicem de bello[19] cohortabantur,
quoniam inter eos nec aliquis tepidus, nec aliquis[20] pusillanimis inveniebatur.
Boamundus[21] tamen suum expromens[22] consilium, ait[23] : « Video vos, Deo gratias,
F « omnes[24] unanimes, nec aliquis hac in re dissentit ab aliquo. Superfluum igitur
« reor tot optimates, tot viros prudentes ducere per ambages, quos jam video in
« eadem voluntate complices. Omnes quidem anhelatis ad pugnam; omnes id ad
« communem profuturum creditis salutem. Ego vero id ipsum collaudo, ego id
« ipsum vehementer efflagito. Nam rogo, ne sicut segnes moriamur vel imbelles; non
G « simus improperium, vel omnium infamia Christianorum : si mori contigerit, glo-
« riose saltem moriamur in bello. Tantumdem[25] si moriamur inglorii, ac si com-
« paremur jumentis insipientibus[e], brutis assimiles pecudibus[26]. Nam quoad po-
« pulum Dei, qui se nobis commisit, multum mori conspicabimur? Quid differt[27]

[1] *Nostris.* C. D. E. G. N. — [2] *Prodesse. Accipite igitur meum, dum bene dixero, consilium.* B. — [3] *Nationi. Romania tota timet et veneratur. Accendit.* G. — [4] Om. *quod* F. — [5] *Et ubique decretum.* B. — [6] *Offero.* B. C. F. G. N. — [7] *Exequor.* B. F. — [8] *Comites.* N. — [9] *Et collegas meos hic rediturus dimitto.* B. — [10] *Omnis multitudo.* E. — [11] *Obtestabantur.* B. C. F. G. N. — [12] *Vitæ suæ. Socii vero ejus, non multum morati, furtim discesserunt. Gens.* G. — [13] *Putabat : alii Cipro, alii in montanis, alii in Romaniam. Ad mare vix nullus.* G. — [14] *Accedere.* B. — [15] *Adnaverant.* C. E. F. G. *In portu autem naves adnaverant.* N. — [16] *Patefieret.* B. C. D. E. F. G. N. — [17] *Necis.* B. C. D. E. F. G. — [18] *Causa.* N. — [19] Om. *de bello* F. G. — [20] Om. *aliquis* A. E. F. G. — [21] Hic addit G in margine : *Primum prælium Antiochiæ.* — [22] *Depromens.* N. — [23] *Consilium adjecit.* B. E. F. G. N. — [24] Om. *omnes* A. E. G. — [25] *Tantumdem est.* B. C. D. F. G. *Tantum est.* N. — [26] *Animalibus.* G. — [27] *Quid refert.* A. Om. *differt* G.

[a] Cf. Tudeb. VI, v, p. 42, 136, 189; Raimund. de Aguilers, p. 245; Robert. Monach. l. IV, c. XIII, p. 782; Willelm. Tyr. l. IV, c. XXI, p. 186-187.

[b] Cf. Tudeb. VI, VI, p. 42, 136.

[c] In Portu videlicet Sancti Simeonis (nunc *Suweidijeh*), in quo Genuensium naves hiemaverant. Cf. Raimund. de Aguilers, p. 242, 290; Willelm. Tyr. l. V, c. IV, p. 198.

[d] Cf. Tudeb. VI, VII, p. 42, 137, 190; Robert. Monach. l. IV, c. XIV, p. 783; Reinaud, *Extr. des Histor. arabes*, p. 5.

[e] Cf. PSALM. XLVIII, 13 et 21.

A. 1098. « dominus a servo, nobilis a plebeio, dives a paupere, miles a pedite, nisi nos- A
« trum qui præsidemus eis prosit consilium, et patrocinetur auxilium? Si Turci
« mihi dominabuntur impune, nolo amplius vivere. Vos, domini consulares et
« illustres viri, lux et flos victoriosæ Franciæ, decus et speculum pugnatricis mili-
« tiæ[1], pro vobis ipsis decertate; et pro fratribus vestris animas ponite. Invocemus
« nomen Domini Jesu; et[2] vel spoliis lætabimur[3] opimis, vel morte moriemur B
« insigni! quando saltem de animarum nostrarum salute[4] securi, non moriemur
« sicut mori solent ignavi. Denique non sumus tot nec tanti[5] qui duo valeamus
« bella sustinere. Sed, o milites, omnes egrediamur castra (sic enim mihi pul-
« chrum videtur et utile) et intrepidi eis procedamus obviam. Vos autem omnes
« in castris remanete, pedites, castris munimentum, eis qui in civitate sunt ob- C
« staculum. Omnes insomnes pernoctate; vel vicarii, alii aliis succedite; vobismet-
« ipsis fulcite vos, et unusquisque vestrum pugnate pro vobis[6], immo alius alium
« defendite; præcipue portas civitatis, quæ coram vobis sunt, diligenter observate,
« ne, illis reseratis, possint in vos libere discurrere. Amodo sicut fuerit voluntas in
« cœlo, sic fiat. » His dictis armati, et communione sancta præmuniti, processerunt D
e castris, non sine gravibus utriusque catervæ lamentis; neuter de se confidebat,
nec sacerdos, nec mulier, nec populus, nec miles; nec isti, nec illi sperabant se
de cetero posse frui aspectu mutuo. Hi et illi proruebant in carorum oscula, et
omnes in lacrimas ciebantur. Milites hospitati sunt inter fluvium, qui antiquo[7]
vocabulo Daphnes[*] nuncupatus[8] est, qui præterluit[9] Antiochiam, et lacum; au- E
dierant siquidem Turcos in castello Arech convenisse, ultra Pontem Ferreum.
Optimates antelucani convenerunt, nec enim in tanto discrimine coartati som-
num capere potuerant; et aurora prima illucescente, gnaros præmiserunt explo-
ratores, qui eis de Turcis renuntiarent[10]. Nec mora viderunt eos ex altera ripa flu-
minis accelerantes : fecerant enim[11] duas copiosas acies : pone vero sequebatur F
maxima virtus illorum. Reversi sunt ergo celeriter speculatores, acclamantes :
« Quid opus est verbis? Ecce eos; ne moremini, prope enim sunt. » Locuti sunt
optimates de bello ordinando, et negotium illud commiserunt Boamundo. « Eia,
« inquit Boamundus, singuli vestros[12] convocate, et signo dato unusquisque vestra
« cum acie militate; ubi autem opus fuerit, lanceis et gladiis rem peragite; et ac- G
« tuum et ictuum paternorum ne obliviscamini. »

XV. Ordinatæ sunt itaque sex acies : quinque ex illis præcesserunt quæ belli pondus sustinerent, et inimicum agmen efficaciter feriendo repellerent[13]. Boamundus postremus cum acie sua paulatim gradiebatur, omnibus provisurus et subventurus, et si Turci prioribus prævalerent, totam belli ingruentiam excep- H
turus. Litui clangebant, buccinæ reboabant, utriusque multitudinis clamor audiebatur; et jam clipeo clipeus, jam umbone umbo repellebatur; hastis confractis, mutilabantur enses, et comminus utræque instabant legiones. Supervenere Turcorum succenturiæ, quæ[14] graviter Christianos cœperunt impellere. Nequibant Franci tantum impetum tot examinatarum nationum sustinere; sed titubantes cogebantur cedere. Tantus enim erat et clamor et strepitus, et telorum imber, ut I

[1] *Propugnatricis militiæ.* C. — [2] Om. *et* A. — [3] *Spoliis ditabimur.* B. — [4] Om. *salute* B. C. F. N. — [5] *Tot et tanti.* B. — [6] *Nobis.* G. — [7] *In antiquo.* C. N. — [8] *Delphnes vocatus.* B. — [9] *Præterfluit.* B. C. N. — [10] *Prænuntiarent.* G. — [11] *Autem.* C. E. F. G. N. Om. *enim* D. — [12] *Vos.* C. N. — [13] *Propellerent.* C. N. — [14] *Qui.* N.

[*] Nunc *Doueir.* Cf. t. III, p. 43, annot. *a*, et p. 650, annot. *a*.

A ipsum etiam obnubilarent aerem. Ingemuit [1] Boamundus, qui undique prospi- A. 1098.
ciebat eis, tanquam totus oculatus, et ait : « Christe, tuos sustenta milites [2]. »
Et adjecit : « Roberte ! » (Robertus [a] siquidem, Girardi filius, suum deferebat vexil-
lum.) « Rapidum, ait [3], calcaribus, urge cornipedem; et Christianis titillantibus
« imperterritus [4] esto juvamen. Memor esto, obsecro, parentum nostrorum; et
B « ne lividaris in aliquo rutilantem titulum Francorum. Scito nobis ilico de
« cœlis auxilium futurum; sed vult Deus ut nos, tanquam fortes athletæ,
« promereamur et adipiscamur bravium ! » Robertus [5], sanctæ Crucis signo mu-
nitus [6], et auxiliaribus constipatus manipulis, præproperus affuit; Turcisque
cruentis [7] miles audacissimus obstitit. In tantum enim perfidos aggressus est,
C ut vexilli Boamundi lingulas in ora Turcorum volitare faceret, altoque clamore
suo Turcos aliquantulum deterreret. Ad illius [8] primipilaris impetum et clamo-
rem, Franci, animo resumpto, in Turcos irruerunt unanimiter, et, pugionibus
vibratis, instabant efferatius resistentibus [9]. Fragor armorum multus erat, et ab
æreis cassidibus [10] ignis elucubratus scintillabat; vulnera vulneribus illidebun-
D tur, et campi nimio sanguine purpurabantur. Intestina videres dependentia;
videres [11] et cæsa capita, et trunca corpora passim oppetentia. Exterriti [12] sunt
autem Turci præ timore nimio; et repente, cuneis eorum labantibus, fugæ se com-
miserunt. Persecuti sunt ergo illos Christiani [13] ultra Pontem Ferreum, sternendo,
proterendo, mactando. Cæsi [14] sunt ibi Turcorum multi milites, quoniam præ-
E lium illud non habuerat pedites. Christiani autem magno potiti tropheo, læti [15]
reversi sunt ad suos, secum adducentes equos multos, quibus singulariter indi-
gebant, et spolia multa quæ sibi ipsi pepererant [16] manu sua in prælio. Factum [17]
est igitur gaudium magnum in castris, Deoque dignas omnes edidere gratias.
Turci vero ad castellum suum Arech satis inglorii reversi sunt, animo con-
F trito vultuque dimisso : quod omnino expoliantes [18] succenderunt, et aufugerunt [b].
Quod Armenii videntes et Suriani, arta præoccupavere loca, Turcisque fugien-
tibus [19] magnum intervenere nocumentum; multos [20] enim peremerunt, quosdam [21]
vivos reduxerunt; castellum etiam prædictum Christianis subjugatum [22] red-
diderunt. Franci quoque in castris centum capita peremptorum attulerunt, ad
G consolationem suorum et ad defectionem obsessorum : quæ etiam legatis [c]

[1] *Ingemuit itaque.* E. *Aerem. Dum ita Franci gravarentur, lanceam et ancile portans quidam Arabs præcedebat omnes Turcos. Qui, fracta lancea in clipeo Radulfi de Baugentiaco, viri probi et nobilissimi, ab ipso tamen viriliter repulsus est. Radulfus namque lancea carebat, quam in Turcorum agmine jam fregerat. Siquidem Arabs filium comitis de Sancto Paulo post hunc fugientem instabat et impugnabat. Quod videns comes girando vertit equum, et pectore perforato ad terram prosternit inimicum, et adjecit : « Vetulus bos prævalet juniori ! » Ingemuit.* G. — [2] *Sustenta Christianos.* B. C. D. F. G. N. — [3] Om. *ait* B. C. D. F. G. N. — [4] Om. *imperterritus* G. — [5] Hic addit F in margine : *Robertus, omni laude dignus, qui secavit Turcum per medium. Truncum corpus intulit equus in civitate.* — [6] *Crucis vexillo præmunitus.* B. — [7] *Turcisque cruentissimis.* B. — [8] *Cujus.* G. — [9] *Instantes.* B. *Efferacius in instantes.* C. D. F. G. N. — [10] *Cassibus.* A. *Casidibus.* G. — [11] *Et videres.* A. Om. *videres* G. — [12] *Oppetentia. Quidam miles ducis Godefredi, nomine Guischerius, ita percussit unum de majoribus in quo spes multorum erat, quod capud et armum cum brachio a reliquo corpore separavit. Balduinus vero, frater ducis, multos sternens, militibus omnibus clamabat, ammonendo ne enses oblivioni traderent. Exterriti.* G. — [13] *Ergo eos Christiani.* B. E. G. — [14] *Mactando. Quum autem pontem defendere vellent, dux Godefredus sic unum eorum dissipavit, quod dimidius gurgite cecidit; reliquum dimidium equus intra Turcos detulit, quod valde illos exterruit. Cæsi.* G. — [15] Om. *læti* C. N. — [16] *Præparaverant.* E. — [17] Hic addit F in margine : *Tercia victoria.* — [18] *Despoliantes.* B. C. D. F. G. N. *Spoliantes.* E. — [19] *Turcisque fugitantibus.* B. C. D. F. G. N. — [20] *Quosdam.* E. — [21] *Multos.* E. — [22] Om. *reduxerunt, castellum etiam . . . . . subjugatum* F.

[a] Cf. Tudeb. VI, x, p. 44, 136-137, 191.

[b] Cf. Raimund. de Aguilers, p. 247; Robert. Monach. l. IV, c. XV, p. 784.

[c] Tudeb. VI, XI, p. 45, 137, 189-190; Raimund. de Aguilers, p. 247; Robert. Monach. l. IV, c. XVI, p. 784; Willelm. Tyr. l. IV, c. XXIV, p. 191.

A. 1098. admiralii[1] Babilonii præsentaverunt[2], qui tunc forte a Babilonia ad eos missi, A
juxta eos suis morabantur in tentoriis. Illi[3] autem qui remanserant in castris in
Antiochenos tota[4] die pugnaverant : utpote qui tres portas civitatis, ne foras
erumperent, indesinenter servaverant. Prælium hoc factum est idus Februarii[5],
feria tertia[a], quæ caput jejunii quadragesimalis præcedebat.

XVI. Qui vero civitatem munierant, magis in iram efferati, Christianos ardentius[6] B
impetebant; et ab incursitationibus in eos nullatenus absistebant. Et quamvis in
præliis hucusque semper fuerint superati; alii mortui, alii vulnerati, alii capti[7],
residui omnes fugati defecerint; tamen tanta erat in civitate multitudo, ut[8] inces-
santer ipsa castra perturbarent, frequenter insilirent, et frequentius eos quibuslibet
mortibus funestarent. Christiani præter hæc magnis affligebantur incommodis, quia C
nec obsidionem deserere, nec procul a castris audebant procedere. Regiones autem
circumsitæ jam in tantam redactæ erant solitudinem, ut nullam eis suppeditarent
pabulorum subministrationem[9]. Turci nimirum, quibus locorum opportunitates
erant percognitæ, et frumentatum cursitabant, et Christianis attentius insidiabantur.
Porro quæcumque civitates, quæcumque castella, quæcumque municipia, quilibet D
homo, quælibet mulier, omnes qui vel prope vel procul erant, Christianis inimica-
bantur; omnis locus obstructus erat, ne forte negotiatores ad eos accederent[10].
Itaque perhorrenda periclitabantur eduliorum inopia. Nobilitas[11] igitur, ut plebi
consuleret[12], misericorditer anxiabatur[13]. Dixerunt ergo[b] : « Videtis quia nihil
« proficimus. Civitas hæc inexpugnabilis est : nos non possumus eam saltem cir- E
« cumvallare. Ipsa intrinsecus cibariorum ubertate redundat. Nos forinsecus calami-
« tosa fame periclitamur. Plures sunt pene qui latitant intus, quam nos qui sumus
« exterius. Tamen si de prælio loquerentur, illud gratanter audiremus. Ecce ipsa
« mœnia, etiamsi dormierint, ipsos tuentur[14]. Nobis videntibus, ubique discurrunt.
« Denique quid mali patiuntur? immo nos patimur, qui tam graviter coartamur. F
« Faciamus igitur unum quid nobis omnibus profuturum, illis præcipue, ut
« videtur[15], obfuturum. Cernitis Machomariam illam, ante portam civitatis ædi-
« ficatam? Illic est pons illorum commeatibus[16] sufficienter opportunus. Ibi ergo
« castrum erigamus; quo munito, eis facilius resistere valebimus, et genti nostræ
« subvenire : quippe, postquam inimici nostri et pontem et transitum amiserint, G

[1] *Admirabilis.* B. C. D. F. N. — [2] *Ostensa sunt.* F. — [3] *Morabantur in tentoriis. Venerant enim ad optimates ex parte admiralii, multa eis promittentes atque dicentes : « Pacifici Palestinam, terram scilicet domini nostri, in-« trate; et nos vos conducemus, et victualia subministrabimus, et Jerusalem aperiemus ita ut servos nos faciatis, « peractis orationibus vestris, ut a terra illa in pace recedatis. Admiralius vero naves et alia necessaria, vobis « recedentibus, usque in Italiam in pace administrabit. » Optimates autem, accepto communi consilio cum omnibus nobilibus, responderunt : « Palestina terra Dei et Christianorum erat, quibus [eam] admiralius violentia sua « abstulit. Monemus igitur ut nobis qui milites Christi sumus reddat, et suam in pace habeat. Sin autem, Deo « volente, lanceis et ensibus armati, eam ad Dei honorem subjugabimus, et suos tirannos, ut istos, detruncabimus. « Jerusalem, urbs sancta, peccatis Christianorum exigentibus, amissa, misericordia Christi nobis erit reddita, a « vobis deturpata, a militibus Christi purgata et honorata. Ecclesiæ, a vobis destructæ, a nobis erunt reædificatæ. » Sic confusi ad loca sua juxta eos ea nocte recesserunt. Illi.* G. — [4] *Antiochenos, nuntiis videntibus, tota.* G. — [5] *Febroarii.* D. — [6] *Magis ardentiusque.* G. — [7] *Capitati.* A. E. — [8] *Multitudo .XII.cim admiralium qui noviter advenerant, ut.* G. — [9] *Suppeditarent administrationem.* E. — [10] *Accessissent.* B. *Accesserant.* G. — [11] Hic addit G in margine : *Secundum prælium Antiochiæ.* — [12] *Consulerent.* B. C. D. F. G. N. — [13] *Anxiabantur.* B. C. D. F. G. N. — [14] *Defendunt.* C. N. — [15] Om. *ut videtur* F. — [16] *Commeantibus.* G.

[a] Id est die Martis, XIIIe mensis Februarii, A. D. 1098; die autem nono, si Tudebovi fidem adhibeas majorem (cf. VI, XI, p. 45, et annot. *a*); diem septimum Willelmus Tyr. designat, l. V, c. III, p. 197.

[b] Cf. Tudeb. VII, I, p. 45, 137, 192; Raimund. de Aguilers, p. 248; Robert. Monach. l. IV, c. XVII, p. 785; *Epistol.* Stephani, p. 889; Willelm. Tyr. l. IV, c. IV, p. 198.

A « nos autem liberius et securius discurremus, vel etiam in castris tutiores pernoc- A. 1098.
« tabimus. » Bonus ergo visus est sermo iste in oculis eorum. Ad quos Tolosanus : « Faciamus, ait, sicut dicitis castellum, et ego munitum illud custodiam [a]. »
Boamundus etiam subjunxit : « Si consilium meum acceptabile vobis, Patres conscripti, videbitur, eamus ad Sancti Symeonis Portum [b]; nam et ego vadam vobis-
B « cum et adducam [1] illam, quæ illic [2] nos expectat, quantulamcumque gentem, « quæ fideliter nobis subveniat, atque efficaciter opus hoc prædestinatum perficiat. Illic et multæ sunt naves, et multi nostri comites; sed arcessiti non « audent ad nos [3] accedere, quia loca [4] omnia impio plena sunt grassatore [5]. Nos « autem militemus, semper securi de bello; et cauti [6] et providi simus nostris
C « quos [7] adduxerimus in adjutorio; qui vero remanebunt ad sarcinas, et de castris « tutandis non negligant [8], et operi denotato indeficienter insistant. Nihil segniter « aggrediendum est. Sed hoc et illud gnaviter tentandum est. » Comes Sancti Ægidii Boamundo adjunctus est, et ad Portum Sancti Symeonis acceleratum est. Qui vero in castris remanserunt, accincti [9] gladiis, ad castellum inchoandum unanimiter
D se [10] præparaverunt. Turci [c] nec minus expediti, nec numero nec armis impares, intrepidi [11] Francis obviaverunt. In tantum igitur imperterriti Christianos aggressi sunt, quatinus eos in fugam compulerint, multosque peremerint. Facta [12] est ergo tristitia magna in castris : doluerunt itaque in tentoriis, et die illa siluerunt. Turci [d] denique, comperto quod Tolosanus [13] et Boamundus ad portum abscessi-
E sent [14], insidiis clandestinis competenter collocatis, qualiter Christianis nocere potuissent machinati sunt. Ecce a portu redibant Christiani, secum adducentes gentem nec satis armatam, nec multum pugnacem : quos Sarraceni undique circumseptos et circumventos, unanimiter [15] aggressi sunt, et omnimoda telorum ingruentia impugnare moliti sunt. Impetebant igitur eos nunc sagittis, nunc ensibus,
F nunc lanceis, nunc missilibus; obtruncabant eos immisericorditer, et clamitabant in eos dentibus stridentes. Non potuerunt Christiani, utpote pauci, debacchantium crudelitatem diutius perpeti; et quoniam non poterant rebellare, fuga compulsi sunt semetipsos præripere. Si qui [16] potuerunt seu latitare, seu effugere [17], viventes evasere; alii letali sorte præventi, proh dolor! occubuere. Perempti sunt
G itaque in illo conflictu plusquam mille Christiani, et ecce duplicatus augmentabatur mœror in castris; heri et hodie triumphavit [18] de Christianitate gentilitas; ecce per insolentiam elata gentilitate et plaudente, humiliata est hodie lugubris Christianitas. Tales tamen sunt bellorum eventus; tales sunt vicissitudines et hominum et temporum. Nulli unquam semper successit feliciter, nemo unquam
H de continua prosperitate vel lætabitur vel lætatus est. Hac de re et timenda et cavenda est in prosperis adversitas, et speranda et optanda est in adversis prosperitas.

[1] *Adducamus.* A. — [2] *Et adducamus quæ illic.* B. — [3] Om. *ad nos* N. — [4] *Quia viæ et loca.* B. — [5] *Crassatore.* B. C. D. F. N. — [6] *Acuti.* E. — [7] *Quod.* A. — [8] *Non negligenter procurent.* B. C. D. E. F. G. N. — [9] *Accinctis.* G. — [10] Om. *se* G. — [11] *Intrepide.* N. — [12] *Peremerint. Eo die, quidam miles Carnotensis, nomine Raibaudus Grato, multum eis restitit, suisque sociis acclamatis et congregatis, cuidam globo viriliter restitit, eosque, de Turcis quinque necatis, ire retro compulit; sed non suos defendere potuit. Ipse vulneratus parum cessit, multum tamen profuit. Facta.* G. — [13] *Tholosanus.* A. G. — [14] *Ad portum accessissent.* B. — [15] *Immaniter.* B. C. D. E. F. G. N. — [16] *Sed qui.* A. — [17] *Potuerunt fugere.* E. — [18] *Triumphans.* E.

[a] Cf. Tudeb. *l. c.* p. 46, 137, 192.
[b] Vide supra, p. 45, annot. *c.*
[c] Cf. Tudeb. VII, II, p. 46, 138, 192; Raimund. de Aguilers, p. 248-249; Robert. Monach. l. IV, c. XVIII, p. 785; *Epist.* Stephani, p. 889, atque Anselmi, p. 891.
[d] Cf. Tudeb. VII, III-IV, p. 47-48, 138-139, 192-193; Raimund. de Aguilers, *l. c.*; Robert. Monach. l. IV, c. XVIII, p. 785-788.

A. 1098. XVII. Rumor de Christianis superatis aures eorum qui remanserant implerverat; et ideo pariter omnis populus lamentabatur. Nesciebant enim vel quos vivos vel quos autumarent mortuos. Plurimi tamen, per montana repentes, evasere[1], et ad tentoria quantocius rediere. Boamundus autem per compendiosiorem reversus viam, Tolosanum[2] prævenit, et de Christianorum defectu veruis interpres nuntiavit. Christiani[3] vero, in iram magis excitati[4] quam exterriti[5], contra Turcos unanimiter exierunt, eosque viriliter aggressi sunt; e regione Sarraceni restiterunt, putantes se posse prævalere, sicuti nuper Tolosano et Boamundo prævaluerant. Credebant etiam Gallos ex ipso timore defecisse et seipsos pro successu felici succrescere. Utrinque igitur acerrime dimicatum est. Turci pontem transierant, et Christianis audacter obviaverant; Christiani, tanquam singularis ferus*, vel canum morsibus irritatus, vel venabuli cuspide sauciatus, occisione commilitonum et confratrum incitati[6], Turcorum sanguinem inhianter sitiebant, et ad ulciscendos suos penitus elaborabant. Gentiles, quoniam eis præter spem contigerat[7], expavefacti, terga ferientibus nec mora præbuerunt, et fugiendo[8] elabi voluerunt; fuga[9] igitur inita, legio tota irreverenter effeminabatur[10]. Oberat ipsis fugientibus seu pons angustus, seu fluvius rapidus et profundus. Nam[11] per utrumque vel per alterum instabat eis transeundum. Fluvium circa pontem evadare nemo, enatare vix aliquis poterat. Tanta multitudo equitantium pontem pariter conscenderunt, ut alius alium impediret, multi alter alterum suffocarent: facilius enim singulatim quam conglobati[12] transirent. Denique cedentibus presto aderant Christiani, fraternarum suarumque injuriarum nequaquam immemores, sui sanguinis effusi avidissimi ultores, et victoriæ cupidi, et de civitate subjuganda solliciti. Instabant itaque illis insatiati peremptores, et lanceis et ensibus in eos cominus utebantur. Quoscumque poterant vel in fluvium præcipitabant, vel letalibus gladiis confodiebant, ita ut ipse fluvius et cruentatus videretur, et cadaveribus supertegeretur. Si qui siquidem vel enare moliebantur, vel reptare[13] circa pontem conabantur, ab instantibus necabantur, et omnimoda calamitate pessumdabantur. In hac siquidem pugna, ut a multis relatum est, dux Godefredus militem Turcum adeo fortiter ense percussit, ut uno ictu dimidiati corporis pars superior ad terram caderet, pars inferior in sella adhuc residens in civitatem rediret[14b]. Dies[15] mortis, dies illa gentilibus illuxerat, in qua vix aliquis mortem evitare poterat. Instabant Christiani fugientibus, instabant enatare molientibus, superincumbebant procumbentibus. Nullus a sanguine manum

[1] *Evaserunt.* B. C. N. — [2] *Viam, laxis habenis cum paucis sociis Tholosanum.* G. — [3] *Nuntiavit. Post Tolosanus et sui defendendo se venerunt. Christiani.* G. — [4] *Concitati.* N. — [5] *In iram efferati et excitati quam territi.* G. — [6] *Excitati.* N. Om. *incitati* G. — [7] *Acciderat.* C. N. — [8] *Et fugientibus* (fortasse *fugantibus*) A. — [9] *Voluerunt. Nec mirum, nam Boamundi milites et Flandrenses lanceis eos pessumdabant; Godefredi ducis acies ensibus mirabiliter eos detruncabant; Normanni armorum splendore et ictibus suis gravibus eosdem stupefactos reddebant; Tolosani, pilis, balistis et lapidibus fundibulorum; simulque Podienses a ripa fluminis ipsos perturbabant. Hugo Magnus et Franci in facie eis resistebant. Alanus et Britones impetu suo eos terrebant. Fuga.* G. — [10] *Effeminabantur.* G. — [11] *Nam vel.* B. C. D. E. F. G. N. — [12] *Conglobatim.* F. — [13] *Raptare.* B. — [14] Om. *In hac siquidem pugna . . . . . residens in civitatem rediret* B. C. D. E. F. N. — [15] *Calamitate pessundantur. Guicherius quidam, miles ducis Godefredi, videns illorum duos ad crepidinem columnæ pontis inhærentes, et alios plures sibi innexos sustentantes, equo suo insidens, abstracto gladio, gurgitem insiluit et natando cum equo ad eos usque perveniens, præcisis brachiis duorum, globum submersit. Ipse vero rediens incolumis exivit. Dies.* G.

* Singularis ferus, id est aper, Gallice *sanglier*. Vide Ducange, *Glos.* s. v. *singularis*.

[b] Hoc mirabile factum a Willelmo Tyr. (l. V, c. VII, p. 204), et a Tudeb. p. 47; a Raimundo de Aguilers, p. 249; a Radulfo Cadomensi, p. 646, et a Roberto Monacho, l. IV, c. XX, p. 786-787, refertur.

A suam prohibebat; sed omnis Christianus gladium suum occisorum cruore inebriabat. Mulieres[1] a murorum et propugnaculorum spectaculis, et suorum miserias prospectabant, et successivis Francorum prosperitatibus invidebant. Illo in prælio occisi sunt .XII. principes[2] de Turcorum agminibus quos admiralios[3] vocant, illustres et egregii proceres; et mille quingenti milites, viri industrii et B fortissimi, qui diu sollerter invigilaverant defensandæ civitati. Porro alios timor altus compescuit, ne de cetero arroganter contra Christianos clamitarent, vel præsumptuosi super eos cursitarent. Prælium autem illud *nox intempesta diremit*[a]. Qui vero vivi potuerunt evadere, civitatem exangues intraverunt; neque dein[4] vires pristinas resumere potuerunt. Christiani quoque ad suos victoriosi C rediere, equis multis et spoliis copiosis, quibus non mediocriter indigebant, secum[5] adductis et allatis. Lætabantur autem in Domino Jesu; et gratias agentes, de die in diem proficiebant in melius. Facta die crastina[b], Turci de civitate prodeuntes, summo diluculo, cadavera collegerunt, quæcumque repperire potuerunt; et ea sepelierunt ultra pontem ad Machomariam, ante civitatis portam. Plurima D vero submersa in fluvio dimiserunt, super quibus dicere potuerunt : fluvio *tegitur qui non habet urnam*[c]. Quæ autem subtumulaverunt, palliorum et pretiosarum gemmarum[6], exuviarum gazis prosecuti sunt; et arcus et pharetras et plurimos bizanteos mortuorum procurationi adjecerunt. Quo Christiani comperto, partim exuviarum cupiditate allecti, partim ut dolorem super dolorem[7] Turcis E apponerent, incitati, sepultos desepelierunt[d], et corporibus[8] satis ignominiose insultaverunt. Quicquid autem substantiæ concupiscibilis cum ipsis repertum est, rapuerunt; et corpora congregata in foveam unam contumeliose projecerunt. Burdones[9] vero quatuor, cæsorum capitibus onustos, miserunt ad portum, quatinus ea legati de Babilonia qui ibi forte aderant viderent, et dolentes obstu- F pescerent. Porro cives ista[10] videntes, in immensum[11] doluerunt, et ad mortem usque contristati sunt. Ingemiscebant igitur tota die, et ululabant, et lamentabantur, et quotidie deficiebant.

XVIII. Tertia vero die castellum, de quo supra memoratum est, ædificare cœperunt; et de lapidibus ipsis quos de sepulturis dehumatorum abstraxerant[12] G munire deliberaverunt. Quo satis munito, jam coangustabant artius inimicos suos; et ne forte foras excederent[13], tota sedulitate observantes insistebant. Franci autem securiores ad montana cursitabant[14]; et paleis, vel aliis[15] quibuslibet victualibus devehendis, jam liberius vacabant. Ex altera autem[16] parte fluminis, ubi

[1] *Inebriabat. Dux ipse Godefredus unum ultra pontem sibi resistentem, vibrato ense, per ilia sic trucidavit, quod pars superior ad terram concidit, reliquum cum tibiis equus in urbem detulit. Quod factum immoderatum eis incussit terrorem. Mulieres.* G. — [2] *Prælio mortui sunt principes duodecim.* B. C. D. E. F. G. N. — [3] *Admirarios.* G. — [4] *Dehinc.* D. *Deinde.* G. — [5] *Secum et.* B. C. D. E. F. G. N. — [6] Om. *gemmarum* B. C. D. E. F. G. N. — [7] Om. *super dolorem* C. N. — [8] *Corporibus egestis.* B. C. D. F. G. N. — [9] *Projecerunt, capitibus eorum ad ignominiam et doloris augmentationem in urbe projectis. Burdones.* G. — [10] Om. *cives ista* F. — [11] Om. *in immensum* G. — [12] *Quos de mortuorum sepulcris dehumatorum extraxerant.* E. — [13] *Exirent.* B. — [14] *Ad montana et ad Sancti Simeonis Portum cursitabant.* G. — [15] *Atque aliis.* B. — [16] *Ex altera namque.* B. C. E. F. G. N. Om. *autem* D.

[a] Cf. Ennii *Annalium fragmenta*, p. 66 (ed. Spangenberg, Lips. 1825). De hoc prælio cf. Tudeb. VII, III, p. 47-48, 138-139, 192-193; Raimund. de Aguilers, p. 248-249; Robert. Monach. l. IV, c. XVIII-XXII, p. 785-788; *Epistol.* Stephani, p. 889-890, atque Anselmi, p. 891-892.

[b] Cf. Tudeb. VII, IV, p. 49, 139, 193; Raimund. de Aguilers, p. 249; Robert. Monach. l. IV, c. XXII, p. 788.

[c] Cf. Lucan. VII, 819 :

Cœlo tegitur qui non habet urnam.

[d] Cf. Tudeb.; Robert. Monach. Raimund. de Aguilers, *l. c.*; et Willelm Tyr. l. V, c. VII, p. 205 et seq.

A. 1098. Christiani nondum sua locaverant [1] tentoria, Turci securum habebant discursum, A utpote ubi nullum verebantur Christianum. Consiliati [a] sunt ergo adinvicem Christiani. « Si, inquiunt, aliqui essent ex nobis, qui castellum illac ædificatum « inhabitarent ac defensarent, et nos essemus securiores, et ista civitas, sollertius « obsessa, facilius tabesceret : nimirum eis et commeandi facultas omnis inter- « diceretur, et omnino eis pabula prohiberentur [2]. » Omnes istud collaudabant [3] B consilium; omnes tamen et unusquisque præcipue transire fluvium hospitandi gratia formidabant. Unus et alter sibi metuebat, neque aliquis de castello defensando sibi præsumebat; alius, se subtrahendo, invitabat et incitabat alium; nullus tamen illud sibi ambiebat castellum [b]. Tancredus demum locutus est, et de castello illo servando cum principibus [4] Francorum pactus est. Excitis [5] C itaque commilitonibus, suisque manipulis [6], et si quos alios asciscere potuit sodalitati suæ adjunctis, castellum munitum obtinuit; et qualiter obsessæ civitati acriter obstaretur instituit. Observabant namque [7] satellites ejus vias et invia; et ubique [8] sui complices irrequieti excubabant. Quadam vero die, sicut heri et nudiustertius, Suriani et Armenii quæcumque necessaria erant [9] in civitatem abun- D danter deferebant; quos inventos Tancredus celeriter aggreditur, et omnibus quæ devehebant [10] ablatis, opimis et spoliis et victualibus victoriose [11] gratulatur. Extunc pavor tam magnus civitatem invasit, ut et cives, sed [12] et omnes qui civibus subvenire cogitabant, exterrerentur [c]. Civitas itaque omnibus jam indigebat stipendiis, et in multa [13] miseria jam periclitabatur : utpote quæ pene omnia sua E consumpserat, nec aliquid in illam invehi [14] poterat [d]. Undique siquidem circumvallabatur [15], et præcipue illi totus negotiationis commeatus prohibebatur [16]. Nec tamen omnes singulatim, vel quas oppidani vel qui morabantur in castris passi sunt calamitates, explicabimus [17] : quoniam *non omnia possumus omnes* [e]. Hi et illi magna vicissim patiebantur infortunia; frequentius tamen castrensibus, dum F præliarentur, serenior arridebat fortuna. Franci siquidem moribus ferociores, natura animosiores, usu in bello expeditiores erant; et ad hoc in longinquas regiones et exteras nationes iter arripuerant. Longanimitate igitur præditi, quosvis lætabundi perferebant labores. Deum autem in angustiosis necessitatibus suis adjutorem invocabant; eique frequenter pro humanis suis excessibus devoti sa- G tisfaciebant.

XIX. Erat [18] in obsessa civitate quidam admiratus, Turcorum prosapia oriundus, nomine Pirrus [f], qui fœdus amicitiæ per fideles internuntios cum Boamundo inierat. Non quia, ut reor, Boamundum aliquando viderit, sed quoniam

[1] *Collocaverant.* E. — [2] *Pabula interdicerentur et prohiberentur.* G. — [3] *Collaudant.* A. — [4] *Primoribus.* B. C. D. E. F. G. A. — [5] *Pactus est, si sibi de suo quod rectum sit dare vellent. Ipsi confestim tunc .c^tum. marchas argenti ei tribuerunt. Excitis.* G. — [6] *Commanipulis.* G. — [7] *Itaque.* B. — [8] *Ubicunque.* A. — [9] Om. *erant* A. — [10] *Deferebant.* B. F. G. — [11] *Victualibus, scilicet frumentum, vinum, carnem et oleum et caseum et alia plurima, victoriose.* B, — [12] Om. *sed* E. G. — [13] *Et multa.* B. F. G. *Et multa jam.* D. — [14] *Mitti.* G. — [15] *Circumvallabantur.* C. D. A. — [16] *Inhibebatur.* B. C. D. E. F. G. A. — [17] *Exponimus.* B. — [18] Hic addit F in margine : *Fedus amicitiæ Pirri et Boamundi;* G autem : *De Pirro.*

[a] Cf. Tudeb. IX, I, p. 53.

[b] Hic agitur de castello monasterii Sancti Georgii prope Antiochiam. Cf. Tudeb. IX, I, p. 53, 139, 194; Raimund. de Aguilers, p. 250; Robert. Monach, l. V, c. IV, p. 793-794.

[c] Cf. Tudeb. IX, II, p. 54, 140, 195; Robert. Monach, l. V, c. IV, p. 794.

[d] De hac fame Turcorum apud Antiochiam, cf. Radulf. Cadom. p. 651-652; Robert. Monach. l. V, c. III, p. 793.

[e] Virg. *Ecl.* VIII, 63.

[f] Cf. Tudeb. IX, III, p. 54, 140, 195; Raimund. de Aguilers, p. 251; Fulcher. Carnot. l. I, c. XVII, p. 342 et annot. *d*; Radulf. Cadomens. p. 652; Robert. Monach. l. V, c. VIII, p. 796 et seq.; Willelm. Tyr. l. V, c. XI-XIII, p. 212 et seq.; Reinaud, *Extr. des Histor. arabes*, p. 6.

A de eo fama volans ad eum multa bona detulerat, et de prudentia ipsius neutiquam A. 1098
ambigebat. Frequenter igitur per fidos interpretes et nota intersigna loquebantur adinvicem. Hunc Boamundus aliquando ad [1] Christianitatem incitabat; aliquando ad civitatem reddendam multimodis [2] pollicitationibus suadebat; et, ut vir callidus [3], nihil intentatum [4] relinquebat. Nunc enim eum pro infortuniis
B civitati imminentibus deterrebat; nunc eum pro præmiis copiosis [5], quæ a Deo gloriose destinantur Christianitati, alliciebat. Aiebat itaque Boamundus: « Per-« suasurum iri, inquam, volo tibi, Pirre mi carissime, quatinus juxta morem veræ « amicitiæ agas omnia, ut scilicet omnia [6] med secreta, quæ tibi transfundo [7], in « te sepelias; neque cuiquam prodituras arcana nostra tibi solus habeas; neque
C « posthac amicus amico, unicus unico discredas. Fac igitur omnia de quibus sermo « est, celeriter; et de mihi reddenda civitate, et de tibi adipiscenda libertate, et « inprimis de suscipienda Christianitate cogita vivaciter. Non deerunt tibi quæ-« cumque volueris; nosque tibi paciscimur quæcumque mandaveris. Quæ nisi « omnia feceris, quum sint et honesta et utilia, et in immensum errabis, et te non
D « nostrum fuisse amicum procul dubio demonstrabis. » His vel hujuscemodi dictis adquievit Pirrus; et sciscitantibus [8] legationibus aurem credulam accommodans, tandem in hæc prorumpit mandata (jam etenim Deus ei aspiraverat quid agere deberet; et ut Boamundo pro voluntate responderet, in aure cordis ejus stillaverat) : « Assentior [9], inquit, mandatis tuis, mi carissime. Novi enim te
E « virum modestum et honestum. Deinde non ignotum [10] habeo quanti debea-« mus facere nomen et virtutem amicitiæ, cujus idem velle et idem nolle [a] summus « gradus est. Casus quoslibet imminentes urbi posthac mihi prætendas nolo. « Non sumus qui minis vestris deterreamur. Civitas enim ut vides inexpugnabilis « est. De Christianitate tua, ad quam vehementer suspiro, quam invictissimam
F « video, et gloriosam nequaquam diffiteor, loquaris volo. Denique, ut compen-« diosius loquar utque tibi satisfaciam, et animam meam in manibus unici mei [11] « pono, et civitatem istam in fide amici mei colloco. Sunt sub mea custodia tres « turres satis munitæ, quas tuis reddam apparitoribus. Neve mihi in aliquo « discredas, filium meum obsidem tibi transmittam, ut quos miseris securiores
G « accelerent. At [12], ne proditionis redarguar, quicquid agere dispono totum Chris-« tianitati vestræ imputo. Nolo autem ita incipias, quatinus fatiscens imper-« fecto negotio succumbas: sic etenim mors mihi meisque immineret, et de ce-« tero, de civitate reddenda nulla daretur alicui facultas. Ne differas ergo, neve « dissimules, quoniam *nocuit differre paratis* [b]; sed accepto atque accelerato consilio,
H « vel ex toto dimitte, vel rem maturatam perfice. » His auditis, Boamundus ni-mium gavisus est; attamen vultum et os ad tempus compescuit, ne ex inepta lætitia deprehenderetur intestinus animi motus; locutus autem ad optimates [c], sic demum *ora resolvit* [d]. « Videtis, Patres Conscripti, quod sine profundis singultibus « enucleare non possum, quantis affecti simus [13] calamitatibus, quantis incommo-
I « ditatibus populus iste percellitur. Sed quid plebeios homines commemorem, « quum vos, o illustris sanguinis stemmata, inedia palleatis, tædio tabescatis, labo-

[1] *Boamundus adinvicem loquendo ad.* G. — [2] *Multis modis.* A. D. — [3] *Vir callens.* B. C. D. E. F. G. N. — [4] *Interpretatum.* F. — [5] *Gloriosis.* E. — [6] Om. *omnia* N. — [7] *Transmitto.* B. — [8] *Et sciscitantis.* D. — [9] *Assentio.* E. G. — [10] *Incognitum.* B. C. D. E. F. G. N. — [11] *In manibus inimici mei.* D. — [12] *Ac.* G. — [13] *Sumus.* B. C. E. F. G. N.

[a] Cf. Sallust. *Cat.* c. xx.
[b] Lucan. I, 281. Vide supra, p. 29, annot. *a*.
[c] Cf. Tudeb. IX, iv, p. 55-56, 141, 196.
[d] Virgil. *Georg.* IV, 452.

A. 1098. « ribus marcescatis? Gravis lues castra nostra contaminat, gravibus indigentiis A
« contracta. Jam diu est ex quo sub divo[1] vigilatur, puro sub aere dormitur; al-
« gidæ noctes valde nos infestant. Omnis ista terra nobis inimicatur, agri in soli-
« tudinem redacti vel nullo vel raro excoluntur vomere. Tempore quo alii messes
« suas colligent, nos spicas nullas metemus; nec mercatum quod nostris alimoniam
« suppeditet habemus. Cives, quibus hæc regio nota est, quin eant et redeant B
« non possunt cohiberi. Civitatem istam inexpugnatam dimittere contumeliosum
« est; et o utinam omnes potius moriamur, quam non[2] dedita vel deleta[3] civitate
« recedamus! De infelicibus jam securi, utrum felices successus nobis proveniant
« ignoramus. Sed quandiu hic mortem continuam patiemur? Civitas hæc, ut
« videtis, inexpugnabilis est. Nam quid hic arietes, quid balistæ, quid quælibet C
« ad expugnandam civitatem hic prodessent machinæ? Restat ergo ut ad consi-
« liorum[4] divertamus experimenta, quandoquidem nobis non prosunt vel armo-
« rum[5], vel[6] congressuum[7] machinamenta. Tentet igitur unusquisque vestrum,
« Patres Conscripti, an pecunia, an amicitia, an minis, an[8] quibuslibet civitatem[9]
« hanc sibi vindicare[10] prævalebit[11] angariis; eamque illi ultronei concedamus, D
« qui hoc efficere quolibet poterit ingenio. Nam quid hic tanto moramur tem-
« pore? An quæ erunt subjugatæ civitatis emolumenta, si, antequam subjugabitur,
« totus Christianus exercitus quibuslibet mortibus exterminabitur? Igitur si meis,
« Seniores optimi, adquiescendum censueritis consiliis, in medium[12] consulite; et
« ei qui urbem istam sibi subjugare poterit, concedamus et concedite; et etiam E
« id[13] efficaciter quilibet nostrum exequatur, rogate. » Tandem vero eloquens
heros conticuit. Procerum autem convocatorum[14] hujusmodi fuit responsum.
Opinor et ipse, quia jam suspicando sermonem illum intelligentes præoccupave-
rant; Boamundum scilicet, tanquam sibi soli locutum, autumabant. Quam ob
rem illi velut ex obliquo taliter responderunt: « Absit, inquiunt, a nobis, ut F
« alter[15] præponatur alteri, ut videlicet alicui nostrum civitas hæc specialiter do-
« netur[16]! Fratres sumus et pares jure fraterno et sorte parili, postquam eam ob-
« tinuerimus, dividetur[17]. Dignum et justum est ut sicut participes sumus
« laboris, participes simus et honoris. Pariter eam expugnemus, pariter de illa
« sortiamur. » G

In his sermonibus solutus est ille conventus. Boamundus autem siluit, et in-
terim res dilata ad nullum provenit[18] effectum; sibi ergo ipsi vir adprime prudens
temperavit, ne si quid quod noluisset audierat, mutatione sui vultus addisce-
retur. Nec[19] multo post fama, *præsaga mali*[*], percrebruit in castris, Turcos,
Publicanos, Agulanos, Azimitas, et plurimas alias gentilium[20] nationes adventare, H
et de bello in Christianos condixisse; jamque certi eruperant nuntii, qui de certi-
tudine imminentis testabantur periculi. Locuti sunt igitur adinvicem Chris-
tianorum duces[21], et sponte sua Boamundo subintulerunt: « Vides quod[22] in ar-
« ticulo res[23] nostra posita sit. Si ergo civitatem istam vel prece vel pretio, nobis
« etiam juvantibus, poteris obtinere, nos eam tibi unanimiter concedimus: salvo I

[1] *Sub dio.* N. — [2] Om. *non* A. — [3] *Dedita sed potius deleta.* G. — [4] *Ad consilium.* A. E. — [5] *Vel quorumlibet armorum.* B. N. — [6] Om. *vel* A. N. — [7] *Vel quorumlibet congressuum.* G. — [8] *Aut.* C. *An vel.* E. *A.* N. — [9] *Quibuslibet machinamentis civitatem.* G. — [10] *Evindicare.* A. — [11] *Poterit.* B. *Sibi prævalebit.* C. — [12] *Censueritis, consilium in medium.* C. — [13] *Et ut etiam id.* B. F. N. *Et ut id etiam.* G. — [14] *Conventorum.* B. — [15] *Unus.* G. — [16] *Condonetur.* B. C. D. F. G. E. — [17] *Dividemus.* B. C. N. — [18] *Pervenit.* B. — [19] Hic adscribit G in margine : *De urbe capta.* — [20] *Gentium.* A. E. — [21] *Proceres.* E. — [22] *Quo.* D. N. — [23] *Articulo mortis res.* G.

[*] Cf. Virg. Æn. X, 843.

A « in omnibus quod imperatori, te collaudante, fecimus sacramento. Si ergo impe- A. 1098.
« rator nobis adjutor[1] advenerit, juratasque pactiones custodierit, perjuri vivere
« nolumus; sed quod[2] pace tua dictum sit, nos eam illi concedimus. Sin autem,
« tuæ sit semper subdita potestati. » Mox[3] Boamundus, iteratis sermonibus cœpit
interpellare Pirrum[4]; neve moras innecteret, suum sedulo propulsabat amicum.
B Pirrus autem, nihil percunctatus, ita consulendo festinanti festinus respondit;
misit etiam filium suum obsidem in hæc verba[a] : « Præco vester in castris vestris
« intonet alta voce, ut gens Francorum, hodie præparata, cras ingrediatur Sarra-
« cenorum terram[5] deprædandi causa; et sic nostris et vestris dissimulabitur
« causa nostra. Nostri siquidem minus solliciti quiescent, utpote sperantes
C « longiuscule abiisse majorem gentis vestræ multitudinem. Postquam[6] vestra
« exierint tentoria, noctis sub silentio[7] per loca revertantur opportuna : vos inte-
« rim clandestini, scala muris admota, accelerate, tumultumque omnem compes-
« cite, murumque velociter et confidenter ascendite, quoniam turres meas ut
« vobis promisi mandabo. Vos autem de reliquis agendis procurate, rerumque
D « eventus gladiis perficite, nec aliquid quod agendum sit, tanquam segnes, ne-
« gligite. Ego vero insomnis et sollicitus vestrum præstolabor adventum. » Boa-
mundus officium præconandi cuidam suo injunxit servienti, quem nescio de qua
re Malam Coronam[b] nuncupabant; qui vadens per omnia castra, clamosa voce
perstrepebat : tempus ab optimatibus indici, ut irent deprædatum terram ini-
E micorum suorum. Secretum autem omnium agendorum suorum Boamundus
credidit[c] duci Godefredo, et comiti Roberto[8] Flandrensi, comitique de Sancto
Ægidio et Podiensi episcopo, Robertoque duci Normannorum[9], et quibusdam aliis
optimatibus. Tancredus enim suique consiliarii rem totam ab origine noverant[d].
Stephanus autem Blesiensis aberat; qui magna sicut asserebat detentus invale-
F tudine, ad Alexandretam, recreationis gratia, donec convaluisset, discesserat[10].
Exercitus itaque Christianus, hujusce rei ignarus, die vesperascente castra egressus
est; et per quædam devia deductus, aurora nondum illucescente, prope civita-
tem, per compendiosa[11] repedavit diverticula. Boamundus autem interim suis
mandavit familiaribus : « Hanc quam præparavi muro illi quem cernitis pru-
G « denter apponite scalam, et taciturni sapienter vos agite, et confidenter ascen-
« dite. Faciet vos tutos Pirrus amicus noster, inque suis turribus potestativos
collocabit vos[12]. Filium suum mecum obsidem habeo. Vos autem, postquam
« turres ascenderitis, rem reliquam peragite gladio. Nullus stupeat, nullus ti-
« meat. Scala muro adjuncta est, et vincta[13] cum propugnaculis desuper. Pro-
H « perate igitur et intrepidi ascendite. » Ascendit[14] primus quidam Longobardus,
nomine Paganus, non[15] tamen omnino intrepidus : nec mirum, quum et de pro-
ditione[16] timeret, atque ad loca incognita transcenderet, et de quibuslibet
eventibus[17] formidaret, ac mortis horrorem sibi præsentem semper imaginaret[18].

[1] Om. *adjutor* F. — [2] Om. *quod* B. — [3] Hic addit F in margine : *Concessio Antiochiæ civitatis.* — [4] *Pyrrum.* E. F. hic et infra. — [5] *Terras.* G. — [6] *Postquam vero.* B. C. D. F. G. N. — [7] Om. *noctis sub silentio* A. — [8] Om. *Roberto* B. C. D. F. G. N. — [9] *Robertoque Normanno.* B. C. D. F. G. N. — [10] *Secesserat.* E. — [11] *Compendiosiora.* E. — [12] *Potestati vos collocabit.* B. — [13] *Juncta.* A. B. F. G. — [14] Hic addit F in margine : *Paganus primus ascendit.* — [15] *Quidam serviens Longobardus, nomine Paganus, linguæ Turcorum peritus, non.* G. — [16] *Et proditionem.* E. — [17] Om. *eventibus* F. — [18] *Imaginaretur.* B. F. G.

[a] Cf. Tudeb. IX, IV, p. 56, 140, 141, 196; Fulcher. Carnot. l. I, c. XVII, p. 343; Radulf. Cadomens. p. 652; Robert. Monach. l. V, c. V, p. 798.

[b] Cf. Tudeb. IX, IV, p. 56, 141, 196.

[c] Cf. Tudeb. IX, V, p. 56-57.

[d] Cf. Radulf. Cadomens. p. 657 et annot. *a*.

A. 1098. Subsecuti sunt tamen eum [b] homines fere sexaginta : quibus diligentissime A
Pirrus collectis, atque suis in turribus collocatis, postquam vidit plures numero
nequaquam subsequentes, materna dixisse fertur lingua [2] : *Micro Francos* [3]
echomc [a]; » hoc est : « heu, heu! paucos habemus Francos. » Verebatur enim, quo-
niam quidem pauci [4] erant ad defendendum, nedum ad congrediendum, ne illi
cum ipso in manus inciderent Turcorum. In Boamundum ergo, tanquam in effe- B
minatum et segnem, suam retorquebat querelam; eumque amicabilibus conviciis
lacessebat [5]. Descendit [6] properus [7] ille Longobardus [b] per quam primum ascen-
derat scalam, dixitque eminus expectanti Boamundo : « Quid agis? an dormis?
« mitte velociter quos missurus es, quoniam jam indemnes obtinuimus tres turres.
« Alioquin et nos, et civitatem, et amicum tuum, qui totam spem et animam suam C
« in sinum tuum expandit, amisisti. » Lætatus est, et qui cum eo erant, Boamun-
dus; et dicto citius festinanter cursum arripiunt, ascensum præoccupant, et com-
monendo jam alius alium præveniebat. Itaque jam multi ascenderant, multi
adhuc ascendebant, quum qui in turribus et in aliis mœniorum erant propugna-
culis vocibus altisonis exclamaverunt. Occupaverunt [8] etiam turres alias, et jam D
discurrebant personantes per muros et plateas. Quoscumque vero repperire pote-
rant, trucidabant, et nemini obvianti parcebant. Cives enim vix expergefacti et
adhuc somnolenti, laboribus enim longæ obsidionis fatigati, supini deficiebant;
rem ignorantes, domos suas inermes exibant, et somno et sono clamantium stu-
pefacti, cautis incauti occursabant; et suos esse sperantes, Christianos, ac si E
suos, convocabant; illi autem, ubicumque obviabantur, tanquam oves procumbe-
bant et obtruncabantur. Tunc etiam fortuitu mactatus est Pirri couterinus fra-
ter [9] [c]. Tales sunt, cæca et intempesta nox, tui eventus : tales sunt, horæ caligi-
nosæ, vestræ tumultuationes.

XXI. Interea tantus erat per scalam repentium cursus [10], ut ipsa scala dissi- F
liens dissolveretur : quod et ad luctum et ad [11] magnum impedimentum Chris-
tianis accidisse nemo sani capitis dubitat. Phalanges siquidem Christianorum
jussum [d] prope [12] muros aderant; sed eis qui sursum et intus pugnabant nullum
auxilium conferre poterant. Orta est igitur ibi non modica tristitia. Erat autem
non procul a scala quædam porta, quam retroactis diebus Christiani explorantes G
viderant. Hanc a sinistra parte palpantes invenerunt; et ipsa fracta [e], quantocius
ingressi sunt. Tunc major exorsus est fragor, et uberior succrevit Christianis di-
micandi occasio; Turcisque, somno vinoque sepultis [f], crudelior necis obvenit an-
gustia. Gentiles illi, dum periculum imminens effugere vellent, impegerunt in
Christianos; et impetum evitare satagentes, dum nesciunt, in repentinum ceci- H
derunt mortis discrimen. Boamundus [13], quoniam *animo cupienti nihil satis fes-*

[1] Om. *eum* A. — [2] Hic addit F in margine : *Exclamatio Pirri.* — [3] *Mycro Franchos.* G. — [4] *Verebatur equidem quoniam pauci.* G. — [5] *Lacessiebat.* A. C. N. — [6] *Descendebat.* B. E. — [7] *Præproperus.* C. N. — [8] *Exclamaverunt : Deus vult. Qui deforis proximi scalæ erant similiter Deus vult clamabant. Occupaverunt.* G. Hic addit F in margine : *Ingressi sunt civitatem.* — [9] Om. *Tunc etiam..... frater* F. — [10] *Occursus.* A. — [11] Om. *ad* A. D. F. — [12] *Francorum jusum* (*visum.* N.) *propter.* B. C. D. E. F. G. N. — [13] Hic adscribit F in margine : *Vexillum Boamundi erigitur.*

[a] Id est romaice : Μικρούς Φράγκους ἔχομεν. Cf. Tudeb. *l. c.* et t. III, p. 57, annot. *b.*

[b] Nomine *Paganus.* Vide supra, p. 55, H.

[c] Cf. Tudeb. IX, VI, p. 57, 141, 196; Radulf. Cadomens. p. 655; Robert. Monach. l. V, c. XIII, p. 800. Vide quoque Willelm. Tyr. l. V, c. XXI, p. 229.

[d] *Jussum, jusum*, id est deorsum, Gallice *jus, en bas.* Vide Ducange, *Gloss.* s. v. *Jusum.*

[e] Cf. Tudeb. IX, VI, p. 57, 141, 196; Robert. Monach. l. V, c. XII, p. 800; Willelm. Tyr. l. V, c. XXII, p. 230.

[f] Cf. Virg. *Æn.* IX, 189.

A *tinatur*[a], morarum impatiens, vexillum suum efferri[1] mandavit in civitate[2], et collocari contra municipium[b] quod erat in urbe, in editiori colle[c]. Tanto siquidem examine urbem Franci introierant, gentique illi circumcisæ prævaluerant, ut innumeris interemptis, quicquid residuum esse potuit, vel in castellum[3] quod imminebat urbi abigerent, vel in alia quælibet diverticula effugarent; nec ætati B nec sexui nec cuivis[4] conditioni nocte illa indultum est. Nox erat ambigua et ideo promiscui sexus nullum exceperat. Dies illuxit[5], et qui morabantur in castris, tumultuantibus populis, et reboantibus lituis exciti, vexillum Boamundi viderunt et agnoverunt, et de capta civitate gavisi sunt[d]. Cucurrerunt igitur ad portas, et introeuntes, si quos invenerunt[6] Turcos subterfugere molientes, ce- C ciderunt; et facta est illa dies maxima gentilium strages[d]. Nox illa et mane illud letalem pepererunt Antiochenis fortunam. A. 1098.

XXII. Quidam etiam per portas vivi effugerunt, quoniam impetuosis Francis incogniti fuerunt. Cassianus[7e] autem, Turcorum dominus, inter fugientes delituit; et nescio quomodo, non minori tamen infortunio sed dilato, vivus aufugit[8]. D Pervenit enim in Tancredi terram, ultra quam credi potest palpitans. Incertum habetur an totius expers confugii discesserit, an ad disquirendum a contribulibus suis adjutorium discurrerit. Illud certum habetur, quoniam si castellum suum introisset, sibi suisque opportunius consuluisset. Equis ergo illius[9] sodaliumque suorum ad extremum fatigatis, coactus substitit[10], et in quoddam tugurium E divertit, ibique non satis fideliter delituit. Hoc etenim regionis illius accolæ comperto, Suriani videlicet et Armenii[11], concursu in eum facto, superincubuerunt; et apprehensi caput amputaverunt[f], et amputatum coram Boamundo detulerunt, ut scilicet taliter ipsius promererentur gratiam, ipsique libertate donarentur et potirentur optata. Cassiani[12] autem, viri clarissimi, finis fuit[13] obscurus F et miserabilis. Tales sunt tuæ remunerationes, mundana prosperitas; hujusmodi sunt tua stipendia, fallax et deceptiva fortuna. Gentiles fatis et fortunæ nimis adquiescunt. Ecce Cassianus infelix, dux et admirabilis Antiochenus, hodie miserabili[14] forte, miserabili præventus infortunio, fatisque infestis delusus, perimitur. Ecce germen regium, tanquam quilibet in stercore natus, indecenter G corpore inhumato, capite[15] plectitur. Balteum autem ejus et vaginam, sexaginta bizanteos appretiaverunt. Gentiles enim illi[16] hujuscemodi phaleris[17] et fibulis[18] valde gloriantur[19]. Plateæ vero et omnes civitatis intercapedines ita densis erant

[1] *Afferri.* F. — [2] *Civitatem.* G. — [3] *In castello.* B. — [4] *Cujus.* F. — [5] *Illuxerat.* E. — [6] *Invenissent.* E. — [7] Hic addit F in margine : *Cassiani fuga.* — [8] *Effugit.* E. — [9] *Suis.* B. C. D. E. N. — [10] *Substituit.* N. — [11] *Vel Armenii.* B. C. D. F. N. *Scilicet vel Armeni.* G. — [12] Hic addit F in margine : *Mors Cassiani ducis.* — [13] *Is finis fuit.* D. — [14] Om. *miserabili* A. B. D. F. — [15] Om. *capite* N. — [16] *Gentes enim illæ.* N. — [17] *Faleris.* B. C. D. F. G. N. — [18] *Phibulis.* A. — [19] *Gratulantur.* G.

[a] Sallust. *Jug.* c. LXIV.

[b] « Castrum, castellum muris cinctum. » Ducange, *Gloss. Med. et Inf. Latinit.* s. v. *municipium.* « In medio « colle castellum, quod lingua Græca *colax* vocatur. » Raimund de Aguilers, p. 242.

[c] Cf. Tudeb. IX, VI, p. 58, 141, 197. Vexillum Boamundi erat rubrum. Vide Fulcher. Carnot. l. I, c. XVII, p. 343.

[d] Cf. Tudeb. *l. c.*; Raimund. de Aguilers, p. 252; Radulf. Cadomens. p. 655.

[e] Cf. Tudeb. IX, VII, p. 58, 142, 197. Princeps ille Antiochiæ Bagi-Sian arabice vocabatur. Cf. Reinaud, *Extr. des Histor. arabes*, p. 5. Variæ sunt hujus nominis formæ apud Belli sacri scriptores : Aoxianus (Fulcher. Carnot. p. 340, 343, 345); Capsianus (*Gest. Franc.* p. 497, 500); Caspianus (*Epist.* Steph. p. 889); Gracianus (Raimund. de Aguil. p. 248, 249, 252); Acsianus (Willelm. Tyr. l. IV, c. XI, p. 169).

[f] Cf. Tudeb. IX, VII, p. 58, 142, 197, 198; Raimund. de Aguilers, p. 252; Fulcher. Carnotens. l. I, c. XVII, p. 343 et 350-351, 500; Radulf. Cadomens. p. 655-656; Robert. Monach. l. VI, c. III, p. 806, *Epistol.* Anselmi, p. 893.

A. 1098. occupatæ cadaveribus, ut liber nemini daretur incessus; compita nimirum et A viculi cæsis impediebantur corporibus. Horror itaque et fœtor nimius quibuslibet incumbebat viatoribus. Civitas itaque Antiochena, excepto municipio, capta est; et Cassianus, ut dictum est, deformiter obtruncatus [1] est, quarta feria [a] tertio Nonas Junii [b].

ET ECCE LIBER SECUNDUS FINIT [2].

[1] *Occupatus.* A. — [2] *Explicit liber secundus.* B. F. *Ecce* (*Et ecce.* C. D. E. N.) *liber secundus finem habet.* C. D. E. N. Om. *Et ecce. . . . . finit* G.

[a] Lege : quinta feria. Cf. Tudeb. abbrev. p. 142.

[b] Id est die Jovis, III[a] die mensis Junii, A. D. 1098. Cf. Tudeb. IX, VII, p. 58, 142, 197; Raimund. de Aguilers, p. 252; Fulcher. Carnot. l. I, c. XXIII. p. 350 et annot. *a*; *Gesta Francor.* p. 506; Radulf. Cadomens. p. 655; Willelm. Tyr. l. V, c. XXIII, p. 233; Reinaud, *Extr. des Histor. arabes*, p. 6; Wilken, *op. cit.* p. 24-25. Robertus autem Monachus (l. VI, c. II, p. 805) urbem Antiochiam, IV[a] nonas Junii (die II[a] ejusdem mensis) a Christianis captam esse dicit.

INCIPIT[1] LIBER TERTIUS[2].

A I. Quum[3] obsideretur Antiochia, multi ad ejus adjutorium confluxerant[a], A. 1098.
multi adhuc confluebant; sed qui confluxerant, capta civitate, alii perempti
sunt, alii in municipium recepti, alii vero vitæ suæ fuga consuluerunt. Qui
vero confluebant, audito de Antiochenorum casu rumore, substiterunt, delibe-
rantes an procul discederent, an propius accederent. Discedere suadebat fama,
B quæ felices Christianorum passim prænuntiabat successus; et ex felicibus feli-
ciores auspicabantur; et iccirco metus quam maximus singulorum pectoribus
inserebatur. Accedere vero eos exhortabatur[4] ira pro contribulium suorum ini-
mica interfectione; pudor, pro peregrinorum nullatenus adhuc repressa teme-
ritate. Confidebant etiam in nationum coagulatarum diffusa multitudine, et in
C sua, sicuti jactitabant, singulari animositate. Præterea inglorios se[5] esse dicebant,
nisi multi paucorum stoliditatem compescerent; nisi adventitios indigenæ a suis
finibus dissicerent; nisi suorum sanguinem hostiliter effusum ulciscerentur;
nisi filios et uxores penatesque suos, lariumque suorum residuam suppellectilem,
desides tutarentur. Horum[6] princeps et dux Corbarannus[7] erat[b], vir quidem
D bellicosissimus[8], nullj audacia secundus, prudentia præditus, divitiis copiosus,
militaribus auxiliis constipatus, cupidus laudis, inflatus supercilio jactantiæ,
magni nominis homo, militiæ soldani[c] Persiæ magister. Hunc Cassianus Antiochiæ
admiratus, dum obsideretur, multis invitaverat legationibus, quatinus ad An-
tiochiam liberandam festinaret : nam illum multis honoratum donariis[9] remit-
E teret. Corbarannus autem, tum ut stipendia promissa reciperet, tum maxime
ut nomen suum dilataret, a Caliphas[10d], gentis suæ apostolico, accepta licentia
sæviendi in Christianos, sibi gentes innumeras, Turcos videlicet, Sarracenos,
Arabes, Publicanos, Azimitas, Curtos, Persas, Agulanos, et alios innumeros[11]
coagulaverat, et exercitum immensum conflaverat. Contractis itaque undequaque
F viribus copiosis, quas dinumerare nemo poterat, adjunctis[12] adhuc eidem col-

[1] Om. *incipit* G. — [2] *Incipit tertius.* B. *Incipit liber tertius domni Baldrici.* F. Om. *Incipit liber tertius* C. — [3] *Dum.* F. — [4] *Suadebat.* B. — [5] *Ingloriose.* N. — [6] Hic addit F in margine : *Corbarandi laudes.* — [7] *Curbarannus.* B. C. D. G. N. hic et infra. *Corbarandus.* F. hic et infra. — [8] *Equidem bellicosus.* G. — [9] *Denariis.* N. — [10] *Calipha.* B. E. G. — [11] *Persas, Agulanos, .III^a. millia ita habentes et se ipsos equosque suos ferro armatos, quod nec sagittas nec lanceas timerent (ipsi vero nulla arma alia nisi gladios gerebant), necnon alios innumeros.* G. — [12] *Et adjunctis.* E. Adscribit F in margine : *Coadjutores ejus.*

[a] Cf. Tudeb. X, 1, p. 59, 142, 197; Wilken, *Commentat.* p. 25; et Reinaud, *Extr. des Hist. arabes*, p. 7.

[b] Curbaan ap. Tudeb. X, 1, p. 58. Kerboga, Mauselæ princeps. Cf. Wilken, *l. c.*

[c] Rokn-Eddin-Abul-Modhaffer-Kasim-Borkiarok, soldani Persiæ, qui A. D. 1104 obiit. Cf. Wilken, *op. cit.* p. 242.

[d] Mosthadher Billah Abu'l Abbas Ahmed, calipha Bagdadensis, qui obiit A. D. 1118. Cf. Wilken, *op. cit.* p. 243.

A. 1098. legio Jerosolimitanorum admirato[a], Damascenorum quoque rege[b], Corbaran- A
nus ad Antiochiam proficiscebatur. Erant in eadem expeditione, ut dictum est, Agulani, circiter tria[1] millia, qui toti ferro loricati, neque sagittas neque lanceas metuebant[c]; neque præter gladios in bellum arma ferebant. Istis Antiochiam appropinquantibus obviavit Sensadolus[c], Cassiani filius, et pro capta civitate lugubris, et pro morte patris[3] contabescens. Videres lacrimas per pubescentia stil- B
lantes ora, quæ pectus etiam adamantinum ad misericordiam commoverent, et ad adjutorium incitarent. Hæc[4] igitur et hujuscemodi[5] verba flebiliter[6] in sinum Corbaranni profudit[d] : « Princeps invictissime, inimica læsus fortuna, supplex ad « te compellor accedere, et auxilium a liberali munificentia tua rogare[7]. Moveat « te, quæso, debita miseris misericordia; cogat te mutuæ carnalitatis humanus C « affectus. Cogita, inquam[8], in quos devenerim casus; perpende mundanæ[9] tri- « bulationis vicissitudines. Quæ me modo fortuna obliquo respicit intuitu, mihi « nuper arridebat; et tunc patre optimo et civitate[10] inclita gratulabar. Idem infor- « tunium tibi timeas oportet. In tuis secundis successibus præmediteris, necesse « est, de præcavendis adversitatibus. Fortunati et liberalis hominis est alienas ca- D « lamitates autumare suas, et[11] alienæ miseriæ largam impendere misericordiam. « Succurre[12] mihi ergo, quo tibi succurri velles animo, si te fortuna meo tetigisset « incommodo. Si de Christianis triumphare volueris (potes etenim eos indifficulter « disperdere[13]), et magnum nomen tibi adquires, et gentem nostram libertati re- « stitues. Quod si contra eos dimicare dissimulaveris, quid restat nisi ut domum E « et cognationem tuam perditum ire contendant? Gens enim ista nisi viriliter re- « primatur, Corosanum ire anhelat[14]; et mirum in modum ultra vires suas attentat, « et minatur grandia. Ecce Antiochiam, inexpugnabilem civitatem, ingeniosa pro- « ditione obtinuerunt, et municipium quod imminet urbi populus temerarius « obsederunt; hiatuque coturnoso contra gentem nostram quisquiliæ viles oggan- F « niunt. Propera igitur et de mihi subveniendo festina, quoniam non recedes ir- « remuneratus, nec ero beneficiis tuis ingratus. Præterea tibi perpes faciam homi- « nium, et in tua fidelitate civitatem quam mihi reddideris tenebo. — Non[15], inquit « Corbarannus, ita facere disposui. Sed si volueris ut pro te totis viribus contendam, « castellum in manu nostra[16] committe; et ego illud sateilitibus meis delegabo. G « Postquam de te, sicut dixi, securus ero, plebeculam illam totis nisibus impu- « gnabo : sin autem, terræ meæ tantum[17] patrocinabor. » Sensadolus, indigus auxi- lii, Corbaranni postulationibus adquievit, et municipium potestati contradidit protectoris[18].

II. Tertia[19] vero die[e] postquam civitas Christianis est tradita[20], municipium H
quoque Corbarannus obtinuit; prædicti[21] principis cursores prope civitatem cur-

[1] *Proficiscebatur. Præibant Agulani, ut dictum est, III*[a]. G. — [2] *Timebant.* B. C. D. F. G. N. — [3] Om. *patris* C. N. Hic addit F in margine : *Lugubris lamentatio Sensadoli.* — [4] Habet G in margine hoc lemma : *De Sensadolo.* — [5] *Is igitur hujuscemodi.* B. C. D. F. G. N. — [6] Om. *flebiliter* N. — [7] *Postulare.* G. — [8] Om. *inquam* B. — [9] *Humanæ.* C. N. — [10] *Optima, tunc civitate.* B. — [11] Om. *et* B. C. D. F. G. N. — [12] Adscribit F in margine : *Lamentatio ejus.* — [13] *Superare.* E. — [14] *Festinat.* B. *Chorosanum ire hannelat.* G. — [15] Hic adjicit F in margine : *Responsio Corbaranni.* — [16] *Mea.* E. — [17] *Sin autem terræ tantum meæ.* B. — [18] *Potestati illius contradidit.* E. — [19] Addit F in margine : *Municipium traditur Corbaranno.* — [20] *Civitas est reddita Christianis.* B. — [21] *Prædictique.* C. N.

[a] Sokmano, Ortoci filio, sive Ibn Ortok. Cf. t. III, p. 197 et annot. *c*.

[b] Deccaco Ibn Toutousch, Damasci domino. Cf. supra, t. III, p. 197 et annot. *d*.

[c] Sanzedolus ap. Tudeb. *l. c.* p. 59. Chems Eddaulah. Cf. t. III, p. 197 et annot. *e*.

[d] Cf. Tudeb. X, 1, p. 60, 142, 197-198.

[e] Id est VI[o] die mensis Junii, A. D. 1098.

A sitaverunt. Exercitus reliquus pone[1] sequebatur, et castra metati sunt ad Pontem A. 1098.
Ferreum; et firmitatem illam confestim expugnaverunt, et omnes extemplo interfecerunt, reservato illius castelli domino, aliisque paucis[2], ferreis[3] vinculis alligatis. Hi etiam[4] bello, de quo post dicetur, peracto, vivi et vincti inventi sunt[5]. Facta est dies crastina, et Corbarannus inter lacum et flumen metatus est
B castra, et ibi fecerunt duos dies. Castellum itaque sibi redditum cuidam familiari suo[a] commisit, et ait : « Novi[6] fidem tuam et audaciam et temperantiam, et « iccirco civitatem hanc vigilantiæ tuæ committam. Sciebam, inquam, te nostro « congavisurum[7] honori. Et ideo hunc honorem quam maximum tuæ committo[8] « fidei. Prudenter igitur illud observa, et super injuncto tibi negotio vigilanter pro-
C « cura. Sunt, ut nosti, multi mihi admirati, qui in omnibus dicto citius nostris « obtemperarent[9] mandatis; sed illorum fidei fidem tuam præpono[10]; eorum[11] « sollertiæ sollertiam tuam præpondero[12] : nullum enim sagacitati tuæ æquipero. » Ad[13] quem admiratus ille: « Si, inquit[14], salva gratia tua, sententiam hanc tuam « evitare possem, in quemlibet alium præsens mandatum transferres optarem.
D « Sin autem, antequam infidelitatis cujuslibet me redarguas, animumque tuum « erga me impacatum sentiam, castellum hoc recipiam : tali tamen conditione, ut « si in campo manibus prælio[15] consertis superaberis, vitæ meæ consulens cas- « tellum Francis patefaciam. » Ad quem Corbarannus[16]: « Prudentiam et probi- « tatem tuam non inexpertam habeo[17]; quæcumque futura sunt, in[18] dispositione
E « tua concedo. » Commisso et accepto, ut dictum est, castello, Corbarannus, qui cum quibusdam suis advenerat, reversus est ad castra, in valle[19] ubi suus exercitus papiliones suos locaverat[20]. Agareni[21 b] autem illi quædam interim arma vilissima, ensem videlicet rubiginosum, lanceam quoque satis inutilem et squalidam[22], et arcum aspernabilem[23] quibusdam pauperculis diripuerant Christianis.
F Hæc Corbaranno ad Francorum improperium[24] obtulerunt, dicentes: « Hæc sunt « arma bellica, arma nimis pretiosa, quæ attulerunt locustæ illæ de mendica Gal- « lia; his nos expugnare minantur, his contra nos obluctantur[25]. » Corbarannus vero, subridens et in manus arma suscipiens, subsannando sic aiebat[26] : « Franci « adhuc nullos invenerunt viros; hæccine sunt arma in quibus confidunt[27]? hæc-
G « cine sunt armorum simulacra in quibus Antiochiam, proditione deceptam, « expugnasse se credunt? Sed o inaniter super hoc gloriantur, quoniam muni- « cipium, quod præsidet Antiochiæ, munitum propugnaculis et militibus reti- « nuimus; et eos inclusos quibuslibet injuriis afficiemus. Expergiscamur igitur, « o gens nostra semper invictissima, et in ipso primo conflictu qui sumus[28], an
H « jumenta, an homines, gens infelix experiantur[29]. Abigamus abjectionem plebis

[1] *Prope.* B. F. — [2] Om. *aliisque paucis* B. C. D. F. G. N. — [3] *Ferreisque.* C. D. F. N. — [4] *Alligato. Is etiam.* B. C. D. F. G. N. — [5] *Vivus et vinctus inventus est.* B. C. D. F. G. N. — [6] Hic addit F in margine : *Item traditur admirato.* — [7] *Gavisurum.* G. — [8] *Concredo.* B. C. D. F. G. N. *Credo.* E. — [9] *Obtemperent.* E. — [10] *Præpondero.* B. C. D. E. F. G. N. — [11] *Et eorum.* G. — [12] *Præpono.* B. C. D. E. F. G. N. — [13] Adjicit F in margine : *Responsio fidelis admirati.* — [14] *Admiratus ait : « Si, inquid. »* F. — [15] Om. *prælio* G. — [16] Adscribit F in margine : *Commissi municipii deliberatio.* — [17] *Non expertam habeo.* C. — [18] *Ex.* B. C. D. E. F. G. N. — [19] *In vallem.* E. — [20] *Locaverant.* C. D. E. F. G. N. — [21] Adjecit F lemma illud : *Quomodo sunt seducti per arma;* G autem : *De vilibus armis.* — [22] *Scalidam.* A. — [23] Om. *et squalidam et arcum aspernabilem* C. N. — [24] *Ad improperium Christianorum.* B. — [25] *Contra obluctantur.* B. — [26] Hic addit F in margine : *Despectus armorum.* — [27] Om. *Hæccine sunt arma in quibus confidunt* A. E. — [28] *In ipso conflictu qui simus.* B. D. — [29] *Experiatur.* E.

[a] Cf. Tudeb. X, II, p. 61, 143, 198; Robert. Monach. l. VI, c. IX, p. 810.

[b] Cf. Tudeb. X, III, p. 61-62, 143, 198-199; Robert. Monach. l. VI, c. IX, p. 810.

« a finibus nostris, et no genus infractum, indeficienter[1] prosequamur[2] eos etiam A
« in nationibus suis. Censeo dedecus quam maximum, Optimates nostri, in terra
« nostra nos defendisse et superasse, nisi talionem eis reddentes, in terra sua nobis
« contigerit eos et quæcumque eorum sunt, delere. Antiochia, civitas regalis et
« inclita, totius Syriæ caput est, quam proditione, non armis; quam pollicitatio- B
« nibus et adulationibus suis, non bello præoccupaverunt. Hanc igitur dimicando
« excutiamus[3]; et, ipsis explosis, eorum terras aggrediamur.

« III. Accito itaque Corbarannus[4] notario suo, sic ait[5] : Scribe cartas[6] in Cor-
« rosano[7] recitandas, quæ hunc[8] modum contineant :

« *Califæ*[a], *nostro papæ*[b], *et Solimano*[9] [c], *regi magno, perpes salus et honor immensus.* C
« *Noveritis quoniam locustæ illæ, quæ propriam non habent mansionem, qui Christiani di-*
« *cuntur, latibula sua irreverenter exierunt; et prout audistis, terram nostram irreverentius*
« *aggredi præsumpserunt; sed nos ad reprimendam gentis illius stoliditatem, benivolentia*
« *vestra et brachio nostro*[10] *confisi, exivimus; et eos indifficulter in servitutem redigemus.*
« *Sed hoc parum nobis*[11] *esse censemus, nisi etiam fines eorum manipulis nostris operiemus,*
« *et omnia bona eorum absorbebimus. Interim gaudeatis omnes amici nostri, et filios generetis* D
« *oportet, qui dum in longinquam militabimus regionem, illos quos nobiscum adduxerimus*
« *resarciant, et donec redibimus, regiones nostras possideant. Nos autem municipium, quod*
« *urbi Antiochiæ*[12] *imminet, nobis redditum munivimus, et modo quatinus contra eos dimi-*
« *cemus consiliantes tractamus. Ut ergo videatis*[13] *in quos pugnare habeamus, eorum glo-*
« *riosa vobis direximus arma, in quibus notare poteritis quam nugaces sint istorum armorum* E
« *geruli. Ut etiam*[14] *plenius lætari possitis, eos qui Antiochiam suis occupavere præstigiis*[15]
« *jam inclusos habemus, nec de illorum deditione ambigimus. Indulgete igitur affluenter vo-*
« *luntatibus et voluptatibus vestris, et valete omnes amici et consiliarii nostri. Valeat præ-*
« *cipue Solimanus, rex potens et magnus. Juro enim me nullatenus reversurum, donec, Siria*
« *et Romania in libertatem redacta, Apuliam quoque meo*[16] *subdiderim dominio.* » F

IV. Dum[17 d] hæc aguntur, prædicti Corbaranni mater, quæ erat in civitate Aleph, ad prædictum accessit filium, de his quæ audierat pro filio gemebunda. Erat enim senex et plena dierum, utpote centenaria et præsaga futurorum : colligebat etiam multa, mulier sortilega, de constellationibus, et geniculorum[e] non erat ignara, et multarum disciplinarum erat conscia. Flebilis igitur ad filium aiebat : « Ut G
« quid, me inconsulta, fili carissime, negotium aggressus es bellicum? an quo-
« niam sum decrepita, me desipuisse putasti? Crede mihi, viget sensus effetis[18]
« in visceribus, et laxa cutis et ruga senilis vivacem adhuc fovet animum. Deni-
« que tuum nulli fidelius poteras reserare consilium, quæ te vel artius diligeret,
« vel quæ tibi discretius consuleret. Quid enim affectui materno comparari pote- H
« rit? Quid igitur matrem inconsultam, matrem insalutatam[19], o homo plumbei
« cordis, aufugere præsumpsisti? o pectus silicinum et jecur adamantinum, quod

[1] *Indeficientes.* B. C. D. E. F. N. — [2] *Persequamur.* E. — [3] *Discutiamus.* B. — [4] Om. *Corbarannus* B. D. F. N. — [5] Hic addit F in margine : *Califæ papæ cartas mittit.* — [6] *Chartas.* N. — [7] *Corosano.* F. G. — [8] *Quæ in hunc.* F. — [9] *Solimani.* E. — [10] *Vestro.* A. — [11] *Sed nos nobis parum.* A. E. — [12] *Urbi Antiochenæ.* B. C. D. N. — [13] *Vos ergo videatis.* B. — [14] *Enim.* B. G. — [15] *Vestigiis.* A. E. *Præoccupavere præstigiis.* G. — [16] *Redacta, Græciam, Bulgariam, Apuliam, ipsam quoque Romam, nolentibus Francis, meo.* G. — [17] Adjicit F in margine : *Quomodo mater Corbaranni prædixit ei ventura;* G autem : *De matre Curberani.* — [18] *Effectis,* C. G. — [19] *Matre inconsulta, matre insalutata.* A.

[a] Cf. Tudeb. X, IV, p. 62, 143-144, 199; Robert. Monach. l. VI, c. XI, p. 811.

[b] Mostadher Billah Abul Abbas Ahmed, caliphæ Bagdadensi. Cf. p. 59, annot. *d.*

[c] Kasim-Borkiaruk. Cf. p. 58, annot *c.*

[d] Cf. Tudeb. X, V, p. 63, 144, 199; Robert. Monach. l. VI, c. XII, p. 811.

[e] « *Geniculum*, idem quod *Genesis*, genitura, fatum. » Vide Ducange, *Gloss.* s. v. *Genesis, Geniculum.*

A « non emollivit matris memoria, quod non everberavit ad colloquium affectuosæ A. 1098.
« matris reverentia! Si enim emarcuit corpus, vivit et viget adhuc irreverberatus
« sensus. Ad extremum, fili dulcissime, quam grande[1], quam inefficax[2] aggres-
« sus es negotium saltem sine me[3], cautus libripens prius[4] debueras præponde-
« rare. Decuerat[5] te metiri cum qua insuperabili dimicaturus es gente; oportue-
C « rat te perpendere quam inconsuetæ[6] sunt præliandi, quas undequaque corrogasti,
« copiæ. Ut enim veritatem nullatenus[7] tacuerim, nostra[8] gens aurea est, illa
« ferrea. Nostra tamen satis animosa est, sed manu minus efficax[9]; inexperta et
« expers est multum hujusce laboris: quoniam admodum effloruit in pace senectus
« istius nationis. Præterea Deus Francorum revera omnipotens est, quem nisi
C « prius[10] graviter offenderint, semper eos victoriosos protegit. Nostris in regionibus,
« os meum et caro mea, nomen tuum satis dilatatum[11] est, sed in Christianos bra-
« chium tuum nondum satis[12] approbatum est; quos nisi impugnare desieris, de
« duobus alterum[13] erit: seu de Christianis triumphans gloriosior eris, seu titulum
« tuæ probitatis superatus, quod absit, lividabis. Porro si matri consulenti adquies-
D « ceres, ab hac temeritate resipiscens absisteres; teque gentemque tuam huic præ-
« sumptivo labori, qualibet occasione non inhonesta, subtraheres. Sin autem,
« periculosum est certe ancipiti te committas fortunæ. Dubium est enim cui potius
« Mars arriserit parti; nostris tamen magis[14] timeo: quoniam et carnificum illorum
« ferocitas, et usus præliandi assuetus[15], suaque calliditas me[16] exanimat. Hæc igi-
E « tur singula[17] discretiori consideranda essent cautela; sed, quoniam tuo sic incho-
« asti arbitrio, nec ab his amoveri poteris inceptis, (obstinatus enim homo es,) ne
« aliquid adulativa prætermiserim: in isto, si commiseris, superandus es prælio,
« et gazis opimis tuus spoliabitur[18] exercitus. Multis autem interfectis, tu vivus
« evades; hoc tamen morieris in anno[a], hei[19] mihi! morte subita. » Veterana[20] illa,
F in lacrimis deficiens, loquendi finem fecerat, quum filius ejus jactabundus sic
paucis respondit : « Miror, mater mi, qua fronte de Christianorum pronuntiaveris
« victoria, quum ipsi nec numero, nec armis, nec animis genti nostræ debeant
« comparari. Plures enim solus ego pene[21] habeo admiratos potentes, bellicosos[22],
« quam ipsi sint[23] cum tota sua expeditione[b]. Quis tamen falsus interpres hæc
G « annuntiavit tibi? Interim autem sileas volo, ne forte nostri exercitus animos tuis
« enerves sermocinationibus. Revertere igitur, mater dulcissima, eventumque rei,
« meliora desiderans, expecta. Ipsi[24] homines sunt sicut et nos; et contra homines
« impuros et incircumcisos, non contra Deum, nec Deus contra nos, pugnabimus.
« Æquali sorte[25] mortalitatis circumdamur : illi duntaxat ocius morientur, quo-

[1] *Quam grande, quando grande.* F. — [2] *Quam grave, quam inefficax, quam grande.* G. — [3] *Sine me sane.* B. — [4] *Et.* E. — [5] *Oportebat.* B. — [6] *Insuetæ.* B. C. D. E. F. N. — [7] *Nequaquam.* F. — [8] Hic addit F in margine : *Gens paganorum aurea, gens Francorum ferrea est.* — [9] *Minus est efficax.* G. — [10] *Nisi ipsi.* N. — [11] *Dilatum.* A. — [12] Om. *satis* G. — [13] Adscribit F in margine : *De duobus unum.* — [14] Om. *magis* N. — [15] *Præliandi eis assuetus.* C. D. E. F. *Assuetus eis.* G. — [16] *Me vehementer.* B. C. E. F. G. N. — [17] *Igitur omnia.* F. N. — [18] *Exspoliabitur.* C. N. — [19] *Et.* A. *Heu!* E. Hic addit F in margine : *Mors Corbaranni.* — [20] *Morte subita. Nam a quodam vate nostro scriptum est in gentilium volumina : affore tempus quo gens Christiana nostram superabit; tempus tamen ignoro quo nos subjugabit, et in hac nostra Asia regnabit.* » *Veterana.* G. — [21] Om. *pene* B. C. D. N. — [22] *Et bellicosos.* D. E. F. G. — [23] *Sunt.* C. G. — [24] Adjicit F in margine hoc lemma : *Corbaranni responsio.* — [25] *Æqualis sorte.* B. N. *Pugnabimus. Puto enim nullum alium eos putare Deum nec colere, nisi Boamundum et Tancredum, qui eos pascunt, qui nuper eis dederunt .II°. millia boum et .IIII^er. millia porcorum; quos, ut relatum est mihi, pauperes eorum, una die, ut lupi devorarunt. Æquali sorte.* G.

[a] Kerboga, Mauselæ princeps, A. D. 1102 obiit. Cf. *Extraits d'Aboulfeda*, p. 8; Wilken, *op. cit.* p. 240.

[b] Cf. Tudeb. X, VI, p. 64, 144, 199.

A. 1098. « rum manus erunt segniores, quorum animi ad non defendendum frigescent A
« minus audaces. Tu autem, mater, tota digna reverentia, vale; et necdum[1]
« tempus illud quod portendunt sortes et auguria nostra, quod scilicet Christiani
« terram nostram possessuri sunt, credas adesse. »

1. His dictis, belliger heros conticuit, materque, filio deosculato[2], genas suffusas lacrimis[3], ad lares suos curiosa remeavit; et opes, quas undequaque corro- B
gare potuit, in Aleph[4a], civitatem munitissimam, conservandas intulit[b]. Tertia die post hæc[c], Corbarannus armatus in oppidum sibi commissum equitabat. Christiani[5] vero videntes acies ordinate procedentes urbique appropinquantes, exierunt eis obviam; et prælio præparato, se illis posse resistere autumabant. Tanta vero fuit Ismahelitarum illorum multitudo et fortitudo, quod extemplo coacti sunt C
Franci refugere in civitatem, pertimescentes impetuosas sustinere gentes. Et quoniam non poterat eis portarum angustia ingressum præbere liberum, ex ipso impetu multi suffocati perierunt. Aggressi sunt eos Turci vehementer; jamque deficiebat dies, neque lassis[6] dabatur requies. Sic exhausta die, nox optata terras obumbravit. Incubuit[7] igitur Christianis magna desperatio : alii tamen consola- D
bantur alios, et in diem crastinam concionabantur de prælio. Aliqui tamen ultra[8] jus et fas meticulosiores, et fratrum affectus[9] immemores, noctu de fuga cogitaverunt, et ad totius suæ consanguinitatis et successionis ignominiam ignominiosiores aufugerunt. Non enim[10] meminerunt quantum fuerit dedecus, fratribus et commilitonibus dimissis, amicis insalutatis, proceribus inconsultis, per E
murum funibus dimitti[11], virile robur turpiter elleminari, homines antequam oporteat dementari. Nam qui quondam a prælii, sociis dimissis, fugiebant, sociorum proditores[12] vocabantur, et plerumque capitibus in eis vindicabatur. Horum quosdam nominare non prætermittam : licet omnes nominarem, si omnes ex nomine nossem. Non enim eorum parcere debemus infamiæ qui suæ, nimis F
formidolosi, non pepercerunt famæ. Guillelmus[13] de Grenta Maisnil[14d], et Albericus[15] frater ejus, et Guido Trusellus[16e], et Lambertus Pauper[f]. Hi hesterni belli timore perterriti, et ut crastinum aufugerent solliciti[17], funibus per murum demissi sunt; et ad perpetuam suam ignominiam *furtivi funambuli*[18] vocati sunt. Noctis igitur illius conticinio, et funibus[19] elapsi sunt, et ad Portum Sancti Symeonis G
pedites, manibus et pedibus excoriatis, devenerunt. Ambulaverunt tota nocte per præcipitiorum abrupta; et cum multis comitibus ad portum præfatum[20] ambu-

[1] *Nedum.* G. — [2] *Conticuit. Cui mater ait :* « *Boamundus et Tancredus Dii ab eis non creduntur, sed Deum* « *suum præ ceteris diligunt, ideoque pauperes Christianos reficiunt, et ob hoc illis duobus plurima bona plus* « *quam ceteris contingunt.* » *Sicque mater, filio suo deosculato.* G. — [3] *Suffusa lacrimis.* D. *Genis suffusis lacrimis.* G. — [4] *Eleph.* D. — [5] Hic addit G in margine : *De fugitivis.* — [6] *Lapsis.* A. — [7] Adjicit F in margine : *Periculosa desperatio.* — [8] *Contra.* G. — [9] *Affecti.* G. — [10] *Aufugerunt, timore belli quod, quodam die Jovis, a mane usque ad noctem perduravit. Non enim.* G. — [11] *Demitti.* E. F. G. — [12] *Proditorum.* N. — [13] *Wilhelmus.* B. C. E. N. *Waillelmus.* D. *Wilelmus.* G. Hic addit F in margine : *Dedecus fugientium.* — [14] *De Grenta Maisnil.* B. G. *De Grenta Masnil.* D. *De Grenta Meisnil.* E. — [15] *Albricus.* D. — [16] *Trussellus.* B. G. *Trosellus.* C. N. — [17] Om. *solliciti* E. — [18] *Funabuli.* F. — [19] *Finibus.* F. — [20] *Præfatum Sancti Symeonis.* E.

[a] Nunc *Alep.*

[b] Cf. Tudeb. X, VII, p. 66, 145, 200; Robert. Monach. l. VI. c. XII, p. 814.

[c] Cf. Tudeb. X, VIII, p. 66, 145, 200; Raimund. de Aguilers, p. 252 et seq. Radulf. Cadomens. p. 662; Robert. Monach. l. VI, c. XIII, p. 815; et Willelm. Tyr. l. VI, c. III, p. 258.

[d] Conf. Tudebovem, X, VIII, pag. 67, 146, 200; Raimundum de Aguilers, p. 256; Radulfum Cadomensem, p. 662.

[e] Miles ille Montis Leherici (gallice *Montlheri*) dominus, atque regis Francorum dapifer erat. Cf. Tudeb. *l. c.* et Radulf. Cadomens. p. 650.

[f] Lambertus, cognomine Pauper, comes Ardennensis (*Clermont près de Liége*). Cf. Order. Vital. l. IX, t. III, p. 545; l. XII, t. IV, p. 479.

A lantes, defessi substiterunt[1], e nautis in portu vacillantibus dixerunt (erant A. 1098.
nempe in portu naves multæ[2]) : « Quid hic agitis, gens miseranda? Omnes quos
« expectatis, decollati et deleti sunt Christiani, et nemo præter nos vivus evasit;
« et vos adhuc desidiosi moras agitis? Turci Antiochiam, quam subegeramus, obse-
« derunt, immo ceperunt : alios omnes decollaverunt; et nos vix eorum gladios
B « evasimus, dum nocte hac ad vos usque viam direximus. Rumpite igitur funes :
« quantocius, inquam, rumpite, remisque mare percellite, quoniam, si moras in-
« nexueritis, quod dicimus videbitis. »

VI. Nautæ, hujuscemodi rumoribus exciti, alii anchoris abruptis, mare velivolum jam sulcabant, et carbasa crepitantes in auras obliquabant, alii pigritantes
C dissimulabant; omnes tamen in commune turbabantur et pallebant[3].

Dum hæc aguntur[4], ecce Turci repentini littora explorantes advolant, et imparatos et timoratos nautas trucidant; rates in portu remorantes ignibus appositis depopulantur et spoliant, et desidiosos homines pro voto dilacerant[a]. Qui[5] vero remanserant in civitate, pondus belli Turcani tota die sustinuere; nec jam diutius
D fatigati, tantos poterant perferre labores[b], quum subitum arripientes consilium, murum de lapidibus impolitis et sine cemento inter civitatem et oppidum ædificaverunt[c], ne Turcis in eos liber daretur excursus[6]. Ipsa enim maceria opportunum Christianis præstitit auxilium; importunum autem Turcis peperit impedimentum. Ad murum usque siquidem oppidani discurrebant, sed statim a Francis
E repellebantur; et ita congressus gentilium frustrabatur. Franci siquidem, tota sedulitate, propter[7] murum armati[8] assistebant; nec somno, nec quibuslibet[9] aliis curandis indulgebant. Fames[d] interim pedetentim convaluit; et ut equos et asinos, et si quid aliud immundum erat, devorarent, compulsi sunt Christiani. In magna constituti miseria, plerique desperabant; alii tamen ad Deum medul-
F litus suspirabant. Necessitatem enim qualiter evadat circumspectus homo cogitare non desinit; nec facilius quilibet evadit, quam qui sibi Deum coadjutorem efficit.

VII. Invocabant igitur Dominum; et ipse exaudivit eos, et misit eis[10] quemdam

[1] *Sustiterunt.* A. — [2] Om. *Erant nempe..... multæ* F. — [3] Om. *alii pigritantes..... et pallebant* N. — [4] *Turbabantur et pallebant. Boamundi consuetudo erat portas et muros urbis, singulis noctibus, excubiis munire, et sapientiores et nobiliores de suis eis præponere; ea nocte illam quæ proprie porta Boamundi vocatur Radulfo Baugentiaci et Hugoni Calvi Montis ad custodiendum mandaverat. Boamundus, utpote homo magni laboris, dum mane urbem circuiret ut de profugis certior esset, Radulfum de Baugentiaco et Hugonem de Calvo Monte muro excubantes repperit, viros prudentes, amicos sibi et familiares, quibus ait : « Andegavenses cum timidis et fugi-
« tivis hac nocte per latrinas descenderunt. » Illi tamen proceres cum quibus loquebatur non erant Andegavi sed Andegavorum vicini. Radulfus de Fontanellis* et alii Andegavorum cum prædictis aufugerant. Quidam miles Turonicus de Sancto M[artino], istorum socius, ad locum quo descendebant venit, famulo quodam docente, et existimante et se et ipsum descendere. Sed ille miles probus et animosus, abstracto gladio, funem in frusta trucidavit, sicque fugam multorum cohibuit. Prædictus Radulfus de Fontanellis, cum duobus sociis, pœnitentia ductus, a Cipro rediens Antiochiæ festinavit, bello tamen futuro peracto. Horum quisque, laqueo sibi collo innexo, coram optimates pervenit. Qui, Radulfo de Baugentiaco et Hugone de Calvo Monte postulantibus, veniam petierunt et impetraverunt. Radulfus verò Fontanellensis deinceps in exercitu Dei fidelis perseveravit, et in exercitu Ihero-solimitano multa pro Christo passus, hoc forisfactum expiavit. Dum hæc aguntur.* G. — [5] *Dilacerant. Radulfus Dolis, qui ibi cum multis appulerat, pugnando interemptus est. Qui.* G. — [6] *Discursus.* E. *Incursus.* G. — [7] *Prope.* E. G. — [8] Om. *armati* G. — [9] *Cuilibet.* A. B. C. D. F. G. N. — [10] *Misit eis Dominus.* E.

[a] Cf. Tudeb. X, VIII, p. 67-68, 146, 201.

[b] Cf. Virgil. *Æneid.* VI, 436 :

Nunc et pauperiem et duros perferre labores.

[c] Cf. Tudeb. X, XI, p. 72, 148, 202; Raimund. de Aguilers, p. 259; Radulf. Cadomens. p. 659; Robert. Monach. l. VII, c. IV, p. 824.

[d] Vide infra, XI, p. 70; et cf. Tudeb. X, XII, p. 73.

* Cf. Radulf. Cadomens. p. 662.

A. 1098. sacerdotem[a] ita eis sermocinantem[b] : « Fratres[1] et amici mei, audite visionem A
« quam videns vidi; quam ne putetis fantasiam[2], vel somniorum ludificationem :
« si mentior, meam volo[3] deleatis impudentiam. Dum in ecclesia sanctæ Dei geni-
« tricis[4] pernoctare decrevissem, pro nobis utcumque intercessurus[5] : nescio vel
« vigilans vel semisopitus[6] (nescio, Deus scit[c]), Dominum nostrum Jesum Chris-
« tum vidi, nec tamen agnovi. Aderat etiam sanctissima sua genitrix[7], et princeps B
« apostolorum, Petrus sanctissimus. Hos omnes aspiciebam; neque, ut dictum est,
« homo dementatus, Dominum meum sanctumque illud collegium agnoscebam.
« Dixit mihi Dominus : *Agnoscisne me?* Cui ego (vocem quippe percunctantis
« intelligebam, sed personam interrogantis nondum dinoscebam[8]) : *Nequaquam,*
« *Domine mi.* Interim Crux splendida super caput ejus resplenduit apposita. Iterum C
« interrogavit me eumdem sermonem; et ego : *Si bene, Domine mi, percipio ex signo*
« *Crucis capiti tuo impositæ, crucifixum et Redemptorem nostrum te intelligo.* Qui dixit :
« *Ita est plane ut dicis.* Ego vero suffusus genas lacrimis ad pedes ejus singultuosus
« cecidi, et adjeci : *Domine, Domine, miserere*[9] *mei*[d]. *Domine, memor esto populi tui*[e].
« *Domine Deus, adjuva nos*[f]. Et Dominus ad me : *Et ego huc usque vos juvi, nam et* D
« *Nicheam vos obtinere permisi et in multis vos protexi*[10] *prœliis; meque duce, vicistis et*
« *Antiochiæ prævaluistis, et in ipsa obsidione multa pro voto vestro vobis indulsi*[11]; *vosque,*
« *beneficiis meis ingrati, contra me intumuistis; et tanquam ex adipe iniquitas vestra pro-*
« *diit*[g]; *meque, gens injuriosa, gentiliter exacerbastis, dum cum mulieribus vel alienigenis,*
« *vel vestræ professionis, sed illicitis, fornicati estis. Iste siquidem singularis pœdor*[12] *cœlos* E
« *attigit, et oculos meos a vobis avertit. Retribuam*[13] *igitur ego*[14] *vestræ ingratitudini,*
« *nec parcam prostitutæ et lupananti multitudini.* Tunc misericordiæ mater Petrusque
« beatus ad pedes misericordis[15] ceciderunt Redemptoris, et his supplicationibus
« iram mitigabant minitantis : *Domine, tot annis gens pagana domum istam, quæ* domus
« *erat* orationis[h], *obtinuit; suisque spurcitiis, proh pudor! eam delegavit; et ecce, paucorum* F
« *culpis exigentibus, omni Christianitati tuæ, quæ domum istam suo sanguine exinde libe-*
« *ravit*[16], *eam deleturus irasceris?* Parce, Domine, parce[17], populo tuo et ne des here-
« ditatem tuam in perditionem, ut dominentur eis nationes[i]. » Adquievit Sanctus
« Sanctorum supplicantis matris et apostoli precibus; jamque vultu jocundior
« dixit mihi : *Vade, et dic populo meo : Lupanar et prostibulum, et omnem a vobis remo-* G
« *vete*[18] *abusum; et vestra lacrimis eluite facinora; et ad me revertimini, et ego revertar*
« *ad vos*[j]; *et infra quinque dies opportunum providebo vobis auxilium : quia Deus nihil*
« *habens immisericordiæ ipse sum*[19]. *Interim quotidie decantent :* CONGREGATI SUNT INI-
« MICI NOSTRI ET GLORIANTUR IN VIRTUTE SUA : CONTERE FORTITUDINEM ILLORUM,
« DOMINE, ET DISPERGE ILLOS : UT COGNOSCANT QUIA NON EST ALIUS[20] QUI PUGNET PRO H
« NOBIS, NISI TU DEUS NOSTER. DISPERGE ILLOS IN VIRTUTE TUA, ET DEPONE EOS,

[1] Hic addit F in margine : *De inventione lanceæ;* et G : *De sacerdote.* — [2] *Phantasiam.* B. N. — [3] Om. *volo* B. — [4] *Genitricis Mariæ.* E. — [5] *Pro nobis, inquam, intercessurus.* B. N. — [6] *Semipotus.* A. — [7] *Genitrix Maria.* E. — [8] *Agnoscebam.* N. — [9] *Et adjeci : Domine, miserere.* N. — [10] *Contexi.* B. F. G. — [11] *Voto vestro quæ indulsi.* E. — [12] *Singularis pudor.* B. — [13] *Retribuebam.* A. E. — [14] Om. *ego* B. — [15] *Misericordes.* N. — [16] *Libavit.* A. — [17] *Parce, parce.* N. — [18] *Amovete.* F. — [19] *Ego sum.* B. F. G. — [20] Om. *alius* N.

[a] Nomine Stephanum Valanti sive Valentinum. Cf. Tudeb. X, IX, p. 68, 201; Raimund. de Aguilers, p. 282, 286.

[b] De hac mirabili visione, cf. Tudeb. *l. c.* p. 68-69, 146, 201; Raimund. de Aguilers, p. 255 et seq. Robert. Monach. l. VII, c. 1, p. 821 et seq.

[c] Cf. II Cor. XII, 2 et 3.

[d] Psalm. IV, 2; VI, 3; IX, 14; LV, 2; LXXXV, 3.

[e] Cf. Tob. III, 3.

[f] Cf. II Paralip. XIV, 11.

[g] Cf. Psalm. LXXII, 7.

[h] Cf. Isa. LVI, 7; Matth. XXI, 13; Marc. XI, 17; Luc. XIX, 46; Joan. II, 16.

[i] Joel, II, 17.

[j] Cf. Malach. III, 7.

A « PROTECTOR NOSTER, DOMINE[1]. *Hæc et alia capitula, Deitatem compellentia*[2], *inde-* A. 1098.
« *sinenter psallant.* » Hæc sacerdos dixit, et adjecit : « Fratres et domini mei, nolite
« meæ discredere parvitati, quoniam fictis non loquor ambagibus, nec fantasticis
« elusus fallo vos imaginationibus. Si vultis etiam hujusce rei faciam experimen-
« tum, ne forte (quod absit) contemnátis quod vobis edixi Redemptoris manda-
B « tum : vel de turris cujuslibet summitate me præcipitate, vel in ignem projicite;
« et dum vobis illæsus videbor, tunc demum adquiescite. Alioquin, me figmenta
« locutum scitote. »

VIII. Podiensis episcopus[3] Evangelium et crucem coram afferri[4] mandavit; super quæ presbyter[5], satisfaciens populo, juravit ita visionem seriatim[6] se
C vidisse, sicut testatus fuerat[7] in eadem concione. Populus autem[8] statim ad lamentum convertitur, et de reatus sui confessione alius alium cohortatur. Videres suffusa fletibus Christianorum ora; capitibusque cineratis[9] et nudis pedibus, passim, orationis gratia, omnis ætas, nulla excepta persona, maturabant per ecclesias : petunt auxilium, rogant consilium. Inspiravit autem Dominus eis hoc consi-
D lium, quod unanimiter acceperunt. Dixit enim quispiam illorum : « Optimates
« nostri, juremus adinvicem, quod nullus nostrum deinceps de isto sancto[10],
« quoad vixerit, subterfugiat collegio, donec Sepulchro Domini Dei nostri, pro
« quo viam hanc ingressi sumus, deosculato : tunc etiam consalutatis[11] fratribus,
« qui voluerint ad propria revertantur. » Placuit itaque sermo iste omni[12] con-
E ventui. Juraverunt igitur omnes duces, quorum vocabula superius habes prænotata[13]. Tancredus itidem[14] juravit et adjecit[b] quia[15], quamdiu posset quadraginta[16] secum habere milites, a Jerosolimitano itinere nequaquam discederet[17][c]. Animata igitur et corroborata est tota Christianorum congregatio, et in immensum exhilarata est, tali communicata juramento.

F IX. Erat[18] etiam ibi quidam peregrinus, nomine Petrus[d], cui, antequam Antiochia occuparetur, sanctus apparuit[19] Andreas, interrogans eum et dicens : « Quid agis, bone[20] vir? » Cui Petrus : « Quis enim es tu, Domine mi? » Dicit ei :
« Ego sum Andreas, apostolus Christi. Noveris igitur, volo, quoniam, postquam
« ingressus civitatem istam beati Petri ecclesiam intraveris, invenies illo in loco
G « (locumque demonstravit[21]) lanceam quæ latus Salvatoris in cruce perforavit.
« Quidquid enim, in patibulo Crucis, salutare illud Spiritus sancti domicilium
« tetigit[22], sacrosanctum est, et Christianis[23] specialiter amplectendum est. » His dictis, beatus[24] disparuit apostolus[25]. Peregrinus, his auditis, siluit; responsum enim apostoli nemini propalare voluit; æstimabat siquidem se, somniantis more,
H visionem istam vidisse. Beatus tamen Andreas, sicut postea peregrinus referebat,

[1] Om. *Disperge illos..... Domine* G. — [2] *Placantia.* B. *Complacantia.* C. D. F. G. N. — [3] Om. *episcopus* B. C. D. F. G. N. — [4] *Coram se Evangelium et crucem afferri.* B. — [5] Om. *presbyter* B. — [6] Om. *seriatim* F. — [7] *Testatus est.* B. — [8] *Populus omnis.* B. C. D. E. F. G. N. — [9] *Capitibus cineratis.* C. N. — [10] *Isto loco sancto.* F. — [11] *Cum salutatis.* A. — [12] *Communi.* N. — [13] *Memorata.* B. — [14] *Haberes prænotata; et adjecerunt, tam illi quam alii proceres, quod nullo modo, nulla coactione a prælio subterfugerent. Tancredus itidem.* G. — [15] Om. *quia* D. E. — [16] LX^a. N. — [17] *Recederet.* B. C. E. F. G. N. *Nunquam recèderet.* D. — [18] Adjicit F in margine : *Item de inventione lanceæ.* — [19] *Apparuerat.* B. C. D. F. G. N. — [20] *Agis, inquit, bone.* F. — [21] *Monstravitque locum.* G. — [22] *Attigit.* E. — [23] *Christianis omnibus.* C. E. N. *Et a Christianis.* G. — [24] *Bis.* A. E. — [25] *Disparuit Andreas.* B.

[a] De hoc responsorio, quod in tempore belli dicitur, cf. supra, t. III, p. 146, annot. *a*.
[b] Cf. Tudeb. X, IX, p. 70, 147, 201.
[c] Cf. Tudeb. *l. c.* p. 70.
[d] Petrus Bartholomæus. Cf. Tudeb. X, X, p. 70-71, 147, 201-202; Raimund. de Aguilers, p. 253 et seq. Radulf. Cadomens. p. 676-677; Robert. Monach. l. VII, c. II, p. 822-823.

a A. 1098. eum ad locum usque deportaverat; ibique, quod diu latuerat, totum demonstra- A
verat. Capta igitur civitate et, ut dictum est, multum profligata Christianitate, iterum apparuit ei beatus[1] Andreas, dicens : « Quare, pusillanimis, lanceam non « abstulisti? » Cui Petrus : « Et quis[2], inquit, Domine[3], meo crederet auditui? » — « Noli desperare, ait apostolus; noli desperare. Sed scito pro certo, ut dixi tibi- « que[4] demonstravi, omnia vera esse; scias enim quoniam hæc revelatio multum B « fatigatis proderit Christianis : utpote quibus pro lanceæ confidentia profluet « salutaris. Infra enim quinque dies visitabit eos Dominus, et potenter eruet eos « a persequentium manibus. » Petrus autem consilium hoc, sibi divinitus insinuatum, suis patefecit comitibus. Populus autem diffidebat, et testificanti subsannabat. Perstitit ille, et jurejurando affirmavit bis ei sanctum Andream appa- C ruisse, sibique talia denuntiasse, et ne ulterius secretum sibi concreditum[5] absconderet, vehementer adjurasse. Tandem crediderunt juranti, viresque pristinas animo resumpserunt, tanquam expergefacti a somno. Jam enim duo præcones emerserant, qui de sua salute Deique propitiatione concordabant. Jam ergo de Dei securiores adjutorio, velut jam vicissent, congratulabantur in Domino. D

X. Interea[6a] Turci qui erant[7] in castello a Christianorum infestatione nullatenus absistebant[8], sed tota sedulitate Francos incursabant. Incluserunt itaque quadam die, Francis videntibus, tres Christianos in quadam turre; nec ausi fuerunt Franci subsidium inclusis conferre[9]. Defecerant enim multis afflicti tribulationibus, et adhuc tabescebant, nullis, nisi in spe, relevati consolationibus. E Duo igitur ex eis graviter vulnerati exierunt de turre; tertius quoque[10] viriliter se tota die defendebat solus de Turcorum invasione. Stravit itaque[11] duos Turcos, nullis coadjutus[12] auxiliis; sed sola manu persequentium obstitit turmis. Hæc iccirco diximus[13], ut quantum jam exterriti fuerint Christiani dicere non omiserimus : quoniam fratres suos videbant[14] impugnari nec audebant pro eis, F coram positi, obluctari. Ille præliator fortissimus, Hugo Forsennatus[15b] dicebatur, de exercitu Gaufridi[16] de Monte Scabioso; vir quidem magnanimus et audax, et inter omnes bellicosos præcipua laude dignus. Hunc[17] igitur, quem suorum non juverunt arma, successivis saltem generationibus, militem gloriosum, nostra commendaverit pagina. Heu! quot et quantis calamitatibus Francorum emarcuerant G animi, qui unum ex suis tota die viderunt pugnantem nec succurrerunt; audierunt clamantem nec responderunt. Quos quum duces vocarent, non conveniebant; quum litui clangerent, in domibus latitabant; immo inermes et exanimati, bellum diu rogatum detestabantur; et jam velut exanimes, imbelles[18] et inglorii, præoptabant mori. H

Boamundus et duces[19] sic exercitum defectum ire videntes[20] (quia neque se

[1] *Bis.* A. *Bis beatus.* E. — [2] *Ecquis.* H, — [3] *Domine mi.* E. — [4] *Tibi et.* F. *Scito pro certo, pro certo tibi quæ.* G. — [5] *Creditum.* E. G. — [6] *Congratulabantur in Domino. Diligenter igitur lanceam quæsierunt; et quæsitam, ut assertum est, invenerunt. Interea.* F. Hic addit G in margine : *De Hugone Forsennato.* — [7] *Aderant.* G. — [8] *Cessabant.* E. — [9] *Præstare.* E. — [10] *Vero.* G. — [11] *Autem.* B. *Etiam.* F. G. — [12] *Coadjuvatus.* F. — [13] *Diximus.* G. — [14] *Viderant.* G. — [15] *Forsenatus.* N. — [16] *Godefridi.* B. C. N. *Godofredi.* D. F. *Godefredi.* G. — [17] *Laude dignus. Nam tres Turci tres hastas ejus in manus trucidaverunt, qui mox capitalem sententiam ab ipso susceperunt. Hanc.* G. — [18] Om. *et exanimati . . . . . velut exanimes, imbelles* A. — [19] *Inglorii, mori præoptabant. Aliam quoque turrem, quæ valde propinqua erat oppido Turcorum, munierant : in qua .XV.cim milites et .V. famulos posuerant. Qui fortissimi pugnatores quotidie pugnando sic a Turcis necati sunt, quod unus solus cum solo cliente remansit in arce, aliis sepultis in platea ante castellum, ubi sæpe cum maximo damno et dolore*

[a] Cf. Tudeb. X, XI, p. 71, 147, 202; Robert. Monach. l. VII, c. IV, p. 824.

[b] *Lo Forsenet* sive *Li Forcenez*, alibi *Insanus*. Cf. Tudeb. *l. c.*

A volebant defendere, nec saltem ad murum usque, qui civitatem ab oppido utcumque tenui discrimine separabat, poterant eos conducere[1]), ignem[2] copiosum mandaverunt accendi[a], civitatem[3] ex parte cremari, quatinus vel sic domos exirent, et latibula in quibus ad ultimum evirati satis inverecunde delitescebant. Accensus est itaque ignis in urbe, qua parte Cassiani palatium[4] prominebat. B Duces enim molestabantur[5] et ægre ferebant, quia more solito nullam eis reverentiam, ad pugnam asciti[6], exhibebant. Ignis itaque nec mora prævaluit, quoniam flammis crepitantibus alimenta præbebat lignorum antiqua congeries, ventus autem urens suppeditabat incitamentum et vires. Quicumque igitur in domibus illis hospitati fuerant, spoliis suis[7] vix arreptis, ad duces suos coacti confugie- C bant, qui ad portas civitatis excubandi causa sibi unusquisque locum acceperant. Ab hora diei tertia usque ad noctem mediam incendium non defuit[8]; et combustæ sunt vel domus vel ecclesiæ circiter ad duo millia. Sopitus[9] est igitur ignis, quoniam omnis ventorum feritas evanuit[10]. Turci oppidani, jam omnino Francis se vix tutantibus, prævaluerant, quos pene abinvicem nisi arma[11] separabant. Jam D enim res brachio manuque duntaxat gerebatur; et jam cominus utrinque certabatur, nec bellum vel[12] ad momentum interrumpebatur. Turci plures numero et impensiore confortati cibo, vicibus sibi succedere, nihil intentatum prætermittere, Francos audacter aggredi, ultro se congressibus ingerere, alius alium commonere. Franci, e regione, immoderanter angustiati vacillare; nec cibum nec somnum ca- E pere, quippe quibus nulla dabatur requies; qui enim panem habebat, comedere non licebat; aqua quoque reservata, nullus os calidum[13] refrigerare sibi poterat: quippe nec[14] respirare vacabat. In tanta igitur constituti miseria, murum alium silice et calce aggressi sunt provehere: quoniam quem prius[15] incementatum[b] erexerant, indifficulter Turci prostraverant. Ligneam insuper erexere machinam[c], F quo securiores Christiani se tutari[16] potuissent. Nec etiam bellum interim deerat, quoniam, ne murus ageretur, Turci indefessi omnimodis elaborabant. Nox[d] caligi- A. 1098

Turcorum pugnaverant. Itaque Turci gaudentes in platea ante turrem exierunt. Quos ille qui remanserat conspiciens, dolore sociorum suorum commotus, quum ad suos redire posset, contra illos processit ad prælium; et multum pugnans, duobus eorum occisis, ipse ab aliis capite minutus cecidit. Cliens autem Turcos invadit ac fugavit, corpusque truncatum, Turcis videntibus et dolentibus, juxta arcem sepelivit; et sic arce dimissa, ad suos rediit. Illi similiter qui extra urbem erant, singulis diebus, Christianos et impugnabant et ad pugnam clamando infestabant. Maxime autem hoc agebat admiralius cujusdam urbis quæ vocatur Barad. Hic equam caballis velociorem equitans, quæ lingua eorum pharissa[a] *dicitur, sæpe pontem transiens prope murum cursitabat, inclusos Francos propria lingua deturpans. Quod Tancredus multociens audivit, et dolens non diu pati potuit. Quadam igitur die cum venientem vidit, portaque aperta, ab urbe exivit, et ad pontis transitum ei restitit. Ille vero Tancredum sic in clipeo percussit quod hastam suam, quæ Sira lingua* scanna[e] *dicitur, confregit. Sed Tancredus, clipeo et corpore ejus perforato, ipsum super pontem prostravit, et adhuc palpitantem dimisit, jumentumque in urbem adduxit. Sequentes Turci illum secum, ad suorum dolorem et ad gaudium Christianorum, in sua castra deportaverunt. Boamundus et duces.* G. — [20] (p. 68) *Ire conspicientes.* B. — [1] *Deducere.* F. — [2] *Et ignem.* E. — [3] *Et civitatem.* E. — [4] Verba sequentia : *Cassiani palatium*, etc. usque ad cap. XIII : *Etiam omnis exercitus ille die illo*, desunt in codice F, octo paginis laceratis. — [5] *Molestiabantur.* B. G. N. *Moliebantur.* C. — [6] *Accincti.* E. — [7] Om. *suis* G. — [8] *Non defecit.* B. C. D. N. *Deficit.* G. — [9] *Ad duo millia; de quibus Boamundus dolait, quia sancti Petri et sanctæ Virginis Mariæ ecclesiæ sunt combustæ. Sopitus.* G. — [10] *Feritas, quæ surrexerat et diu duraverat, evanuit:* G. — [11] *Nihil nisi arma.* B. G. N. — [12] Om. *vel* G. — [13] *Scalidum.* A. *Squalidum.* B. C. D. E. N. — [14] *Quippe quibus nec.* B. C. D. G. N. — [15] *Quem ipsi.* N. — [16] *Tutare.* B. C. D. G. N. *Christiani tutare.* E.

[a] Cf. Tudebov. X, XI, p. 71-72, 148, 202; *Gesta Francorum*, p. 501; Robertus Monachus, l. VII, c. IV, p. 824. Ignem accensum fuisse Roberti, comitis Flandrensis, jussu, narrat Radulfus Cadomensis (p. 660-661).

[b] Vide supra, p. 65 D.

[c] « Fecerunt murum. » (Tudeb. *l. c.* p. 72; Robert. Monach. *l. c.*)

[d] Cf. Tudeb. X, XII, p. 72, 148, 202; Radulf. Cadomens. p. 665; Robert. Monach. *l. c.* p. 824.

[a] *Fares* nunc etiam Arabes nostri equam dicunt.

[e] Emendatius *kana.*

nosa, rerum omnium colores occuluerat; et ignis ab occidente de cœlo visus est A
imminere, et inter[1] Turcorum castra tanquam cadens desævire. Non enim mul-
tum eorum castra differebant a civitate, qui sua locaverant tentoria proxima[2] in
valle. Et licet ignis indemnis et innoxius eis fuerit, multum tamen illis incussit
terrorem et mœstitiam; Christianis autem solamen et lætitiam : utrisque siquidem
populis signum illud de cœlis[3] enituit. Quidam autem eorum, castris continuo B
relictis, pavitantes hospitati sunt ubi potuerunt, videlicet prope Boamundi por-
tam. Qui vero in municipio remanserant, tota die cum Christianis confligebant,
nec ab eorum vel mortibus vel fatigationibus avelli[4] poterant : instabant lanceis
et missilibus, et illidebant[5] vulnera vulneribus. Pars autem quæ morabatur in
castris, ita civitatem circumvallavit, ut nemini pateret in die vel introitus vel exi- C
tus : nocte siquidem aliquando aliquis poterat exire; sed occulte, nec tamen sine
timore.

XI. Igitur fames[a] in dies invalescebat et Christianorum exercitum, ultra quam
credi vel dici[6] potest, vehementer angebat : multi siquidem expiraverunt fame.
Qui vivi vix palpitabant; lurida videbatur eorum facies, quos enormiter defor- D
mabat exhausta protelatis jejuniis, attenuata macies. Nullos in ipsa[7] calamitate
videres prodigos; immo quosque ditiores videres[8] indigos, et omnes obesis car-
nibus et tenuata inedia macilentos. Panis enim paximatius[b] et permodicus, si
quando inveniebatur, bizanteo comparabatur. De vino melius puto silere quam
dicere, quum vinum ibi[9] vix aliquis ducum libaverit[10]. Equinæ carnes vel[11] asi- E
ninæ pro imperialibus computabantur deliciis. Gallinæ pretium quindecim erat
solidorum; ovum duobus solidis, nux sive glans[12] uno appretiabatur denario;
multos stateres quæque vilia valebant; folia ficulnearum, vitium et cardonum[13],
et si quæ inveniebantur aliarum arborum, avidius decerpta bulliebant et vora-
bant; coria caballorum, asinorum et camelorum, sive bufalorum[14] sicca coque- F
bant et manducabant; et præterea multas alias ibi passi sunt anxietates[15] et penu-
rias. Coacti sunt etenim cibos olim fastiditos, fame perurgente, dentibus avidis
masticare et deglutire. Nihil enim fuit tam fœdum, tam insipidum, cui fames
saporem non attribuerit, cui verecundiam ut gustaretur[16] non abstulerit. Hanc
passionem continuam toleraverunt gens miseranda diebus viginti[17] sex. Nemo G
igitur vera dixisse nos ambigat, nemo submurmuret : quum quibus eduliis vivere
potuerint qui messem non collegerant, qui horrea nulla reppererant, qui urbem
longa obsidione depopulatam et tandem combustam incolebant, qui forum re-
rum venalium ab indigenis non accipiebant, nullus convenienter[18] excogitare
queat. Admirari quidem potest, sed unde tam diu vixerint competenter definire non H
posset[19]. Neque Deo, pro quo talia passi sunt, calumniose imputandum est : qui
castigat ut corrigat; *flagellat autem* paterno affectu *omnem filium quem recipit*[c]. In ip-
sis etenim flagellis misericors est; et bonitas ejus secreta nihil agit perperam vel

[1] *Intra.* E. G. — [2] Om. *proxima* E. — [3] *De cœlo.* E. N. — [4] *Averti.* G: — [5] *Illidebantur.* E. — [6] Om. *vel dici* G. — [7] *In illa.* C. E. N. — [8] *Quos ditiores etiam videres.* C. *Etiam videres.* E. G. N. — [9] Om. *ibi* E. — [10] *Biberit.* B. — [11] *Et.* B. — [12] *Nux juglans.* B. N. *Nux jugulans.* C. *Nux glans.* D. *Nux juglans vel faba.* G. — [13] *Cardononum.* G. — [14] *Bulfalorum.* E. — [15] *Calamitates.* N. — [16] *Gustaret.* N. — [17] *Triginta.* N. — [18] *Inconvenienter.* G. — [19] *Diffinire non potest.* E.

[a] De hac fame cf. Tudeb. *l. c.* p. 73, 148, 203; Raimund. de Aguilers, p. 258; Radulf. Cadomens. p. 663 et seq.; Willelm. Tyr. l. VI, c. V, p. 241; c. VII, p. 245. Vide supra, VI, p. 65 D.

[b] Cf. Ducange, *Glossar. med. et inf. Latinit.* s. v. *Paximatium.*

[c] Cf. Heb. XII, 6.

A immisericorditer : Dei namque judicia nunquam sunt injusta. Sed Christus de suis A. 1098.
Christianis ita disponebat, ut in ipsis afflictationibus, præter spem barbarorum, convalescerent; et quum eos[1] putarent defecisse, superarent. In oppressionibus siquidem suis, quæ eis ut ad liquidum[2] examinarentur contingebant, indesinenter decantabant : *Non nobis, Domine, non nobis : sed nomini tuo da gloriam*[a]. Hæc redar-
B guti misericorditer, de profundis clamabant et exaudiebantur et eruebantur[3], et super inimicos suos elevabantur.

XII. Stephanus[4b] interim, comes Blesiensis[5], quem omnes[6] majores natu elegerant debere præesse consiliis et publicis agendis, homo facundus et singularis scientiæ, aliquantula ut dicebat detentus infirmitate, ut dictum est[c], ad Alexan-
C dretam[d] secesserat convalescendi gratia. Hujus reditum[7] omnes expectabant, utpote quem ducem, quem consiliarium sibi præfecerant. Sperabant etiam, si rediret, ejus peritiam omnibus valde[8] jocundam. Is autem, nondum capta civitate, ut dictum est, ægrotaverat et abierat. Ubi vero audivit Turcos civitatem circumvallasse, his et aliis excitus[9] rumoribus (non enim Alexandreta multum remota est
D ab Antiochia), montana[10] latenter conscendit, quæ declivæ prominebant civitati, quatinus pleniter addisceret exercitus[11] utriusque vel defectus vel apparatus[12]. Vidit itaque Turcorum innumera tentoria, et ipsos tanquam arenam maris per stadia plurima diffusos; civitatem etiam vidit circumvallatam, et parvam Christianorum manum agnovit inclusam. Arbitratus itaque consodales suos, vel jam
E omnes deletos vel omnes extemplo delendos (quid enim aliud expers homo arbitrari poterat?), cum suis qui aderant, timore non modico[13] perterritus, cursim fugam iniit et festinanter[14] clandestinus discessit : satis tamen inconsulte, quia nullum allocutus fuerat de Christianorum expeditione. Debuerat siquidem de suis aliquem clanculo prius mittere, nihil temere negligere; quid intus ageretur, revera
F dinoscere[15]; si posset, eos diligenter consulere; non metum qui omnibus imminebat, sibi soli totum arripere; nec, ut quilibet e[16] popularibus, indecenter aufugere. Gloriosius enim ei fuerat mori cum fratribus, quam fugitivum supervixisse, et in patriam rediisse. Quam offensam postea, tactus cordis contritione, rediens a patria in Jerusalem, piavit[17]; et sic omnibus satisfecit[e]. Sed ad tempus, timor in-
G consultus eum ad inhonestam præcipitavit fugam : quod ad improperium ei multum imputatum fuit, donec culpam diluit; inclusis etiam nimis obfuit. Postquam enim castellum suum reversus spoliaverat, et fugam initam acceleraverat[18], imperatori ad Philomenam[f] obviavit; eique seorsum vocato dixit : « Antiochiam pro

[1] *Eis.* C. — [2] *Aliqui dum.* A. — [3] Om. *et eruebantur* N. — [4] Hic addit G in margine : *De Blesensi comite.* — [5] *Carnotensis.* B. C. D. N. *Carnotensis, vir per nimium pavidus.* G. — [6] Om. *omnes* N. — [7] *Singularis scientiæ, timore fingens Turcorum se aliquantula detentum infirmitate, dum adhuc essent in urbis obsidione, timoratus, ut dictum est, ad Alexandretam secesserat, convalescendi gratia, exercitum suum secum ducens, exceptis paucis qui cum illo ire renuerunt, Raimbaudo quodam milite suo monente. Hujus reditum.* G. — [8] *Esse.* G. — [9] *Exercitus.* N. — [10] *Altiora montana.* G. — [11] *Qualiter exercitus.* G. — [12] *Apparatus esset.* G. — [13] *Timore nimio.* E. — [14] Om. *festinanter* N. — [15] *Dignoscere.* N. — [16] *Et.* N. — [17] *Expiavit.* B. — [18] *Accelerabat.* B. C. D. E. G. N.

[a] Psalm. cxiii, 9.

[b] Cf. Willelm. Tyr. l. VI, c. x, p. 250 et seq.; Tudeb. XI, 1, p. 74, 148, 203; Raimund. de Aguilers, p. 258; Fulcher. Carnot. l. I, c. xvi, p. 342; *Gesta*, p. 501; Radulf. Cadomens. p. 649, 658; Robert. Monach. l. VI, c. xv, p. 815-816.

[c] Cf supra, p. 55.

[d] Nunc *Iskanderum*.

[e] Comes Stephanus, A. D. 1102, Hierusalem cum Francis rediit, atque a Turcis in urbe Rama interfectus est. Cf. Fulcher. Carnot. l. II, c. xvi, p. 398; c. xix, p. 402; *Gesta Francor.* p. 532, 534. Cf. t. III, p. 561, 563.

[f] Olim Philomelium, nunc *Akschehr*, urbem Pisidiæ. Cf. Tudeb. *l. c.* et p. 74, 148, 149, 203; Robert. Monach. l. VI, c. xv, p. 816.

A. 1098. « certo captam fuisse noveris a Christianis, sed castellum, quod munitissimum A
« prominet urbi, sibi retinuerunt Turci; et ecce, civitatem circumvallatam obsi-
« dent, et ex municipii propugnaculis expugnant[1]: seu magis, ut reor, jam expug-
« naverunt eam, et omnes nostri[2] perierunt. Consule igitur et tibi, et quam con-
« ducis[3] genti (consulo[4] ita et ego); et quam citius revertere, ne forte incidatis in
« manus insequentium[5] nos, et vos omnes in ictu oculi pereatis. Quod si secus[6] B
« egeris, dico tibi, in proximo, sed sero, temeritatis hujusce te pœnitebit. » Impe-
rator, confestim[7] accito consilio suo, et Francis, qui multi cum eo aderant (quia
utrinque[8] populus Gallus et Græcus ad obsessorum adjutorium copiosus confluc-
bat), rem eis ex ordine patefecit et dixit: « Franci, ad quos succurrendum festina-
« bamus[9], majore quam nostro nunc egerent auxilio: quia omnes vel jam in mor- C
« tem[10] absorpti sunt, vel in captivitatem abducti[11] sunt. Indigerent ergo, seu qui
« eos vivificare posset auxiliatore; vel qui eos reduceret virtute prævalida, in
« quam minati sunt[12] ex longinqua captivitate. Nam iste comes, iste qui adest, tes-
« tificatur; nos autem neutrum horum possumus. Auxilium quod eis præparaba-
« mus præproperum[13] anticipavit tempus. Et quid[14] amplius possumus? Postquam D
« omnes deleti sunt, quid eis nostrum proficeret[15] auxilium? Illuc quippe laboriose
« et magno dispendio tendere, ubi nihil proficias, extremæ dementiæ est. Visum
« est igitur nobis, ut ocius revertamur; ne forte et nos inutiliter exterminemur.
« Ecce enim Turci plus solito insolentiores, et præ[16] sanguine effuso tigridibus
« efferatiores, si nobis irruant, facillime prævalebunt: quia nostri, rumoribus his E
« auditis, excordes illico titubabunt[17]. Revertamur igitur et rem nostram in tem-
« pus crastinum differamus. Veniet, inquam, dies quum sanguinem effusum de
« Turcis perfidis ultum iri proficiscemur. Nolo ad præsens[18] moriantur nostri,
« morte repentina; sed regrediantur, ut vivant: et reservemus et reparemus eos,
« ad irascendum et ulciscendum. Interim, post terga nostra[19] terram istam, edicto F
« imperiali, devastatum iri[20] præcipimus[21]: ut si quando Turci in nos emerserint,
« dum nihil hic invenerint coacti recedant. Porro gentem istius regionis incolam
« transferri mandamus in Bulgariam: ut nullius rei[22] redarguamur immemores. »

XIII. Itaque Franci revertebantur inviti, et amarissime lamentabantur. Multi etiam e pauperibus peregrinis[23] passim moriebantur, ægroti diutinis invalitudi- G
nibus. Guido[24], Boamundi frater, erat cum imperatore, donec rumigerulus comes loquebatur. Hic audito loquentis vaticinio, valde contristatus est; et ex ipsis præcordiorum[25] conquestus medullis, lacrimatus est. Ejulans ergo clamabat[a]: « Heu! mi frater et carissime Domine[26] Boamunde, quid contigit? Quomodo, spes
« populi Dei, cecidisti[27]? Putamusne, sic promeruisti? Væ mihi! cur ipse non potius H
« perii? O Deus, quare sic judicasti? Cur populum tuum sic abominatus es? Ut-
« quid improperium facti sumus gentium? Quis mihi det, Boamunde frater dulcis-

[1] *Oppugnant.* E. — [2] *Viri.* N. — [3] *Ducis.* G. — [4] *Consolor.* A. B. C. D. E. F. G. — [5] *Persequentium.* B. — [6] *Si securus.* A. D. F. *Pereatis. Festinate, iter vestrum fugiendo maturate, nam prope sunt Turci, qui vos et omnia vestra dissipabunt. Quod si secus.* G. — [7] *Imperator, non minus eo pavidus, confestim.* G. — [8] *Utrque.* B. E. — [9] *Festinaramus.* N. — [10] *Vel omnes in morte jam.* N. *Vel omnes jam in morte (mortem.* G.). C. D. G. — [11] *Adducti.* G. — [12] *Minati sunt regionem.* E. — [13] Om. *præproperum* D. — [14] *Ecquid.* N. — [15] *Proficiet.* G. — [16] *Pro.* B. G. — [17] *Titubabant.* D. — [18] *Nolo ad tempus.* G. — [19] Om. *nostra* D. E. N. — [20] *Devastandum.* G. — [21] *Præcipimus devastatam iri.* B. — [22] Om. *rei* G. — [23] *Christianis.* G. — [24] *Invalitudinibus, remanentes pro festinatione et cursu imperatoris. Guido.* G, qui in margine addit: *De Guidone, fratre Boamundi.* — [25] *Præcordiarum.* B. G. — [26] *Et domine.* E. — [27] *Cecidit.* B. G.

[a] Cf. Tudeb. XI, II-III, p. 75-76, 149, 203-204; Radulf. Cadomens. p. 658-659; Robert. Monach. l. VI, c. XVI, p. 816-817. Vide quoque t. III, p. 568 et p. 816, annot. *d*.

A « sime, ut et[1] ego moriar pro te? Moriatur anima mea, gens Dei, duces totius A. 1098.
« laudis titulo digni, morte vestra. » Hæc dicens, aduncis unguibus pubentes genas dirimebat, flavamque cæsariem discerpebat; et omnes ad lamenta ciebat auditores. Vix autem consolatus, non tamen[2] lenito dolore, cum imperatore compulsus est redire[3]. Obrepsit etiam inæstimabilis mœstitudo in populo Dei. Nam
B episcopi et abbates et presbyteri pene triduo a precibus et laudibus Dei cessaverunt, et profundis gemitibus[4] suspirabant. Guido[5] etiam in ipso itinere semper conquerebatur et gemebat; et in prædictum comitem[6] convicia multa evomebat. In tantum[7] etiam omnis exercitus, die illo, facti sunt stupidi, ut stupore mentis perterriti pene a se ipsis desipuerint. Tandem tamen[8] redierunt
C ad se; et voces querulas et preces placabiles et lugubres querelas denuo ad Deum devotius emisere. Imperator autem, nimis festine verbis credulus Blesiensis, in illa singulari necessitate, nullo Christianis obsessis auxilio collato, Constantinopolim suam[9], quieti suæ satisfaciens, reversus est. Ecce, quantum nocuit exercitui Dei Stephanus comes[10], qui dum sibi soli consuluit, fratribus et commilitonibus
D suis dimissis, imperatoris auxiliarem[11] præsentiam ab eis[12] avertit; et rumores alios quam eum decuit, non veridicus portitor, eructuavit[13]. Ex Dei tamen dispositione factum nequaquam[14] dubitamus, qui *disponit omnia suaviter*[a]; nec casu fortuito permittit vel unum passerem ad terram cadere[b]. Si enim Alexius imperator advenisset Turcosque superasset, triumphus gentis suæ non exercitui Dei ascribe-
E retur; et[15] Græcorum[16] multitudini deputaretur, non Francorum fortitudini[17][c].

XIV. Qui autem erant[18] in civitate[d], ad Deum conversi, totam suam spem in supernis[19] collocavere: quoniam ab humano adjutorio coacti sunt diffidere. Locuti[20] sunt adinvicem de lancea Domini disquirenda[21]. Magnam enim habebant in illa fiduciam, si inveniretur : quoniam ita ex Deo promiserat Andreas

[1] Om. *et* N. — [2] *Auditores. Volebat etiam, nolente imperatore, cum paucis Francis Turcis obviam ire et dimicare. Franci siquidem cum ipso ire in vindictam confratrum cupiebant, dicentes : « In via Dei sumus. Melius « mori pro fratribus in vindictam ipsorum quam redire ad propria, et referre nostratibus dolorem et necem nos- « trorum. Recedant qui vivere cupiunt inhoneste Græci! Nos vero, gnari pugnæ, cum maxima strage hostium « moriemur non inulti. Gens tua, imperator, quæ vix numero comprehendi potest, si esset de genere Francorum, « totum adquireret et devastaret regnum Persarum. Ut quid enim asinini vivunt homines? » Vix autem consolatus Guido, non tamen.* G. — [3] *Est cum suis redire.* G. — [4] *Et de profundis singultibus.* E. — [5] *Wuido.* D. — [6] *Consulem.* G. — [7] *Interim.* B. N. — [8] Om. *tamen* C. — [9] Om. *suam* B. N. — [10] *Stephanus Carnotensis.* B. C. D. F. G. N. — [11] *Auxiliatorem.* A. *Auxiliatricem.* E. — [12] Om. *ab eis* D. — [13] *Eructavit.* N. — [14] *Non.* C. N. — [15] *Sed.* E. — [16] *Gregorum.* A. — [17] *Francorum fortitudini; Antiochia etiam Græcis traderetur, et a Turcis leviter recuperaretur. Duo clientes donno Boamundo valde familiares cum Guidone veniebant. Hi autem an Boamundus viveret exilio ductus, et ubi exularetur, an mortuus esset, scire cupientes, solliciti de ejus sepultura, inventis duobus nautis de Cipro, navem satis prope in quodam portu habentes, exercitum lucri causa sequentes, cum ipsis sociati in Portum Sancti Simeonis devenerunt. Qui. .D^tos^. Francos optime armatos, qui nuper venerant, invenerunt, et rem multum aliter audierunt. Namque duo Armenii, quorum lingua illi famuli non erant ignari, vera illis de Antiochia retulerunt. Itaque consilio famulorum et conducta Armeniorum Franci illi iter nocte arripientes, montana transierunt, et summo diluculo in planum ante Antiochiam venerunt. Dimissi vero ibi ab Armeniis, qui ultra modum Turcos timent, lanceas cum albis hastis elevantes, armaque cum victualibus gerentes, pedetentim procedebant. Erant ibi fere .LX. milites, cum aliis pedestres. Quos omnes Turci agnoscentes, invadunt. Illi autem, se defendentes, urbi adpropinquaverunt. Confestim urbani clamore et armis eos cognoscentes, contra ipsos .DCC^tos^. clientes miserunt, qui simul conjuncti, nolentibus Turcis, pugnando urbem intraverunt. Boamundani clientes domino suo læti de fratre et de Stephano omnia retulerunt.* G. — [18] *Sic omnes qui erant.* G. — [19] *In superius.* A. — [20] Hic adscribit G hoc lemma : *De lancea Domini.* — [21] *Quærenda.* B.

[a] Sap. VIII, 1.
[b] Cf. Matth. X, 29.
[c] Cf. Tudeb. XI, III, p. 76, 149, 204; Radulf. Cadomens. p. 659; Robert. Monach. l. VI, c. XVI, p. 817.
[d] In urbe Antiochia. Cf. Tudeb. XI, IV, p. 76, 149, 204.

A. 1098. apostolus. Ventum est igitur in ecclesiam beati Petri, et ibi diligenter notato loco A
super hac re diutius altercatum [1]; prævaluit autem sententia plurimorum, et tre-
decim [a] laboriosis et strenuis hominibus, qui ibi curiose foderent, opus illud com-
miserunt. Foderunt ergo a mane usque ad vesperam [2], et tandem, eodem Petro
cui revelatum fuerat præsente, reppererunt lanceam [b]. Qua cum digna [3] reveren-
tia levata, publicus clamor exoritur [4]; et, ut debebatur, lætabundus ad eam fit con- B
cursus, et tota devotione deosculatur. Videres populos lacrimis irroratos, quas
extorquebat gaudium; perpenderes gaudium, quod pepererat tantæ rei experimen-
tum. Orta est igitur inter eos tanta lætitia, ut remota omni accidia, deinceps
nullius meminerint mœstitiæ; et extunc ausi fuerunt de bello tractare.

XV. Consiliati [c] sunt ergo ut nuntios suos ad Turcorum principes dirigerent, C
qui per interpretem ad eos [5] sua responsa referrent [6]. Miserunt autem duos, Pe-
trum Heremitam et quemdam Herluinum, linguæ Turcanæ non expertem. Hi
duo, satis gnari et industrii viri, ex Christianis Corbaranno suisque ita dixerunt:
« Mittunt nos ad vos Christianorum duces et omnis Christianorum [7] exercitus,
« rogantes ut ab eorum infestatione dein absistatis, Christianos [8] insectari a D
« modo desinatis. Utquid enim contra eos tentoria vestra locastis, et arma bellaturi
« vibrando parastis? Quid enim vobis male faciunt? Nam quid ad vos de Antiochia
« pro qua congregati estis? Si judicio contendere vultis, numquid terra ista, dictante
« justitia, Christianorum non est? Nonne [9] eam prædicatione sua beatus [10] Chris-
« tianitati destinavit Petrus? Numquid non [11] ipsa eadem ipse præsedit episcopus? E
« Vos autem freti superba tyrannide [12], fratribus nostris peremptis, ipsam vestro
« coagulastis imperio. Ecce, iterum ausu temerario in eos militare disponitis. Itane
« vobis justum videtur, quod, si sua tantummodo [13] recuperare volunt, neque quic-
« quam de vestro vobis auferre moliuntur, vos e regione gladiis accincti in [14] insontes
« assurgatis? Mandant igitur quod si pacifici recederetis [15], omnia vestra vobis ab- F
« sportare [16] permitterent; et, si quid velletis, de suo gratis contraderent [17]. Si autem,
« quod melius esset, ad baptismun suspiraretis, sacramentum illud vobis liben-
« ter impertirent, et terram [18] ditioni vestræ restituerent, et semetipsos inimicis
« vestris, pro vobis, tanquam uterini fratres, opponerent. Sin autem accingimini
« gladio, et si audetis cogitare de prælio, pugnabit securius, quem ejusdem causæ, G
« pro qua pugnatur, justitia tuetur; sed nos, in voluntate Dei, et Deum promere-
« bimur adjutorem et justitiam habebimus assistricem. Si quid respondere habe-
« tis, respondentes audiemus. » Tunc [d] Corbarannus torvo vultu respondisse
fertur: « Longe aliter trutinamus [19]: Christianitatem vestram enim, quæ idolatria
« et abominatio est, omnino respuimus et abominamur. Crucifixus vester, quem H

[1] *Altercatum est.* B. — [2] *Vesperum.* C. — [3] *Qua condigna.* F. — [4] *Exeritur.* N. — [5] *Ad suos.* C. — [6] *Deferrent.* D. — [7] *Christianus.* F. G. — [8] *Et Christianos.* B. D. F. G. N. — [9] *Numquid.* E. — [10] *Beatæ.* E. *Sua et multis miraculis beatus.* G. — [11] *Numquid non in.* B. D. F. G. *Numquid in.* N. — [12] *Superbia et tirannide.* G. — [13] *Suam terram modo.* N. — [14] *Ut.* A. — [15] *Recederitis.* N. — [16] *Ausportare.* G. — [17] *Contra darent.* G. — [18] *Et terram istam.* B. C. D. F. G. N. — [19] *Trucinamar.* A.

[a] Cf. Raimund. de Aguilers, p. 257.

[b] Die XIV[a] mensis Junii, A. D. 1098. Cf. Tudeb. *l. c.* p. 77. De hac sacræ lanceæ inventione cf. Tudeb. p. 77, 149, 204; Raimund. de Aguilers, p. 257; Fulcher. Carnot. l. I, c. XVIII, p. 344-345, 502; Radulf. Cadomens. p. 677-678; Robert. Monach. l. VII, c. III, p. 823; *Epist.* Anselmi, p. 893; Willelm. Tyr. l. VI, c. XIV, p. 256, 257.

[c] Cf. Tudeb. XI, IV, p. 77, 149, 204; Raimund. de Aguilers, p. 259; Fulcher. Carnot. l. I, c. XXI, p. 347; Radulf. Cadomens. p. 663-664; Robert. Monach. l. VII, c. V, p. 825.

[d] Cf. Tudeb. XI, 5, p. 78, 150, 204; Raimund. de Aguilers, Fulcher. Carnot. *l. c.* Robert. Monach. l. VII, c. VI, p. 826.

A « prætenditis, qui se crucis improperio non potuit cripere, vos nostris eripiet A. 1098.
« manibus? Miramur quo hiatu terram, quam diu possedimus [1], vestram vocare
« præsumitis, quam ante Petrum illum, superstitiosum vestrum, progenitores
« nostri possederunt; sed illos fallaciis suis a Deitatis suæ cultura avertit, eosque
« in nugacissimam sectam vestram deceptos seduxit. Porro, et terra nostri juris est
B « ab antiquo, et virtus nostra, vobis crasis, nobis eam mox restituet. Quod si nobis-
« cum velletis Turci fieri, quod vobis [2] ad vitam tuendam esset pernecessarium, et
« istam [3] civitatem, et [4] multas alias regiones vobis committeremus; et quicumque
« pedites sunt equites sublimaremus; et pro vobis ubique pugnaremus. Quod si
« et hoc respuitis, vos cogitate de fuga : nos autem [5] providebimus nobis de terra
C « subigenda, immo jam subacta [6]. »

Legati retrogradum iter arripientes, festini redierunt, et exercitum Christianum de bello imminenti certiorem reddiderunt [7].

XVI. Interim [a] fames invalescebat; et timor Turcorum corda pavitantium Christianorum adhuc aliquatenus evirabat. Tandem, sacerdotum edicto, triduanis
D expletis jejuniis [8], processionibusque per ecclesias [9] cum letaniis celebratis, et Christianorum singulis sacrosancto viatico munitis, pugnam ordinaverunt [10]. Sex igitur acies in ipsa civitate stabiliverunt [11 b]. In acie prima fuit Hugo Magnus cum Francigenis et comite Roberto [12] Flandrensi; in secunda, dux Godefredus cum suo bellicoso exercitu; in tertia, Robertus, dux Normannorum [13]; in quarta, Podiensis
E episcopus, secum portans lanceam, quam Christiani sibi præferri desiderabant, et præsidium et tutamen [14] ibi magnum [15] credebant. Raimundus quoque comes Sancti Ægidii remansit [16], quatinus observaret ne Turci de castello descenderent, et in civitatem pede libero irruerent [17]. Aciem quintam regebat Tancredus, princeps et miles strenuus. Aciei sextæ præsedit Boamundus, ut omnibus provideret [18],
F atque singulorum in necessitatibus totus adesset. Episcopi et presbyteri sermocinabantur, orabant [19], et signo reverendæ [20] Crucis, editioribus stantes in locis, omnes consignabant. Exibant autem ordinate per portam quæ est ante Machomariam.

[1] *Possidemus.* G. — [2] *Quod nobis.* F. N. — [3] *Statim.* B. F. G. — [4] *Civitatem hanc et.* G. — [5] *Nos enim.* C. D. F. G. N. — [6] *Jam subacta. Tunc Petrus Heremita surgens, stolamque quam manu sua gerebat collo suo imponens, auctoritate a Deo et a Papa Romano sibi tradita, eos maledixit et excommunicavit. Quum Corbarannus et alii quid sibi vult istud quærerent, ab interprete suo eis dictum est : « Iste cujus ammonitu alii huc venerunt, « nos maledicit. » Quo audito, unus Turcorum palma sua colaphum maximum in collo Petri incussit. Unde Corbarannus contristatus mox illum decollari fecit. Quod Petrus videns mirabatur. Cui interpres ait : « Ne mireris; « nam bonitas et justitia Corbaranni tanta est quod nullum ante se deturpare vel percutere patitur, præsertim « nuntium, cujus nomen apud omnes gentiles sanctum est. »* G. — [7] Verba hæc : *Legati retrogradum iter arripientes*, etc. usque ad *certiorem reddiderunt* desiderantur in A, C, D, E; leguntur autem in B, F, G, N. — [8] *Jejuniis et orationibus.* E. — [9] *Per singulas ecclesias.* G. — [10] *Munitis, priusquam confessione purgatis, pugnam duces et principes intra mœnia urbis ordinaverunt.* G. — [11] *Civitate ordinaverunt.* B. F. Om. *Sex igitur..... stabiliverunt* G. — [12] Om. *Roberto* B. C. D. F. G. N. — [13] *Rotbertus Normannus.* D. — [14] *Tutamentum.* C. D. F. — [15] *Tutamentum magnum ibi.* B. *Tutamentum sibi magnum.* N. — [16] *Credebant; hic secum maximam partem exercitus Tolosani comitis ducebat. Raimundus quoque comes Sancti Ægidii cum multis militibus et arbalistariis remansit.* G. — [17] *Irruerent, et infirmos et debiles cum mulieribus necarent.* G. — [18] *Prævideret.* G. — [19] *Et orabant.* B. C. D. E. F. N. — [20] *Sermocinabantur et orabant; qui eorum sani et incolumes erant cum peditibus exibant, cruces subpensas cervicibus gerebant, lanceas et enses tenentes in manibus, sacris vestibus induti, relictis tamen casulis, cum multis clericis armatis pedestres acies præcedebant. Istos Turci in prælio multum quasi stupidi admirabantur. Episcopi vero et presbiteri, qui infirmi et debiles erant, signo reverendæ.* G.

[a] Cf. Tudeb. XI, VI, p. 79, 150, 205; et Willelm. Tyr. l. VI, c. XVII, p. 262 et seq.

[b] Cf. Tudeb. XI, VI, p. 79-80, 150-151, 205. Raimund. de Aguilers, p. 259; Fulcher. Carnot. l. I, c. XXII, p. 348-349; Radulf. Cadomens. p. 665; Robert. Monach. l. VII, c. VIII, p. 827.

A. 1098. Nec illud[1] silentio supprimendum[2] arbitror[3] quod, dum exirent de civitate, A
pluviola, tanquam roscida stilla, cecidit: quæ, quasi *ros matutinus*[a], irroratos
equos et equites ita lætificavit, ut equi, tanquam exhilarati, hinnire[4] cœperint,
equitum animi dulcorati vegetiores et alacriores fuerint, et omnes seipsos
promptiores et expeditiores senserint. Fuit tamen pluvia illa tam subtilis et mo-
dica, ut vix pluviam fuisse[5] dixerint; sed quasdam guttulas[6] rorantes plus B
senserint quam viderint. Hoc enim nobis a multis relatum est probabilibus
personis[7]. Quis autem hoc divini muneris largitatem dubitaverit? quis hanc
nubecularum irrorantiam[8] Dei suos visitantis benedictionem nescierit? Ad bel-
lum igitur jam majori fiducia procedebant animati. Corbarannus[b] dixisse[9]
fertur: « Plus ad fugam hi properant quam ad pugnam. » Tantæ siquidem animo- C
sitatis et stoliditatis erat, ut nullam generationem audere sibi venire obviam arbi-
traretur. Postquam tamen eos vidit nec hac nec illac tanquam[10] formidolosos
deviare, sed gressu maturato procedere, iterum non erubuit dicere: « Istæ con-
« temptibiles caniculæ de bello forsitan audebunt præsumere? » Dicitur tamen
aliquantum[11] timuisse, et præ ira efferum expalluisse. Prius enim dixerat suis, D
dum Christianos videret exeuntes: « Sinite eos hucusque accedere[12], ut liberius
« deglutiamus illos in nostra potestate. Exeant, veniant: nos enim eos statim
« circumcingemus, et prævalebimus, et suffocabimus. » Christiani vero gradatim
ibant, nec alius alium inordinate præproperabat. Iccirco Corbarannus[13], ut dictum
est, majori metu diriguit, solutisque solitis viribus corporis, animo friguit. E
Mandavit igitur clam procuratori suo, quem admiralium vocant, qui suis rebus
præerat, ut si videret in capite sui exercitus ignem accensum fumigare, suos
sciret superatos; et ille, confestim dato signo, suisque omnibus sublatis[14], recede-
ret: ne forte populus qui cum eo erat, vel in papilionibus, totus deperiret. Cor-
barannus autem acies ordinatas speculatus, et majores quam audierat copias F
intuitus, pedem paulatim astutus ad montana retrahere cœpit, ut eos fugere
putantes, Franci præcipites insequerentur; et ob id exordinati, possent lædi
facilius. Tunc et Turci, quum nihil ita proficerent, disgregati sunt abinvicem: pars
a mari veniebat; alii stabant in loco, sperantes includere se posse Christianos.
Econtra Franci, hostilium insidiarum non ignari, ex acie ducis Godefredi et G

[1] *Machomariam : super quam Oriensis episcopus cum multis religiosis, aqua benedicta eos aspergens stabat. Huic amicabiliter et simpliciter Enjorrandus, comitis Sancti Pauli filius, ait : « Noli, Domine, galeis nostris « nimiam aquam fundere. » Parum enim Turcos timebat, qui tali in periculo ludebat. Jam Deus corda eorum soli-daverat. Nec illud.* G. — [2] *Et prætereundum.* E. — [3] *Nec illud silendum puto.* B. — [4] *Exhilarati hinnire.....* sequentia desunt in codice F, usque ad : *vocant, in machinam jacere et nihil otiosum admittere* (cap. XXV), sexdecim paginis laceratis. — [5] *Esse.* G. Om. *fuisse* E. — [6] *Guttas.* B. — [7] *Viris.* G. — [8] *Quis hanc nubecu-lam irrorantiam.* B. *Quis guttularum irrorantiam.* S. — [9] *Corbarannus hæc videns dixisse.* E. — [10] Om. *tan-quam* S. — [11] *Dicitur etiam aliquantulum.* B. C. E. G. P. — [12] Om. *accedere* D. — [13] *Præproperabat. Tunc Corbarannus, quibusdam familiaribus suis cum interprete suo vocatis, vocato etiam misero Christiano, qui ad eum diu ante captam Antiochiam fugerat et a Christianitate descierat, in loco eminenti secessit. Inspiciens igitur .v. acies primas, ab illo qui Turcus effectus fuerat, per interpretem, quæ essent petiit, nam duces et eorum vexilla noverat. Ille vero omnia, ut erant, vera retulit. Extunc unam vero aciem longe ab aliis remotam moderate ire conspiciens, a prædicto apostata cujus sit quærit. Cui apostata : « Boamundus et ejus militia, quorum sapientia « ceteris eminet, postremus adest. » Corbarannus, videns Boamundum, quem fama ambitiosum et præ aliis gna-rum cognoscebat, respiciensque urbem, vidit relictos Turcis oppidi fortiter resistere; timore exanduit, et matris suæ correctionem intra se revolvere cœpit. Idcirco Corbarannus.* G. — [14] *Suisque opibus sublatis.* D.

[a] Osee, XIII, 3.

[b] Cf. Tudeb. XI, VII, p. 80, 151, 205; Raimund. de Aguilers, p. 260; Fulcher. Carnot. l. I, c. XXII. p. 348-349, 504; Radulf. Cadomens. p. 667; Robert. Monach. l. VII, c. IX, p. 828.

A Roberti Normanni partem assumpserunt[1], quam aciem septimam statuerunt; et illis quemdam acerrimum militem, nomine[2] Raginaldum[3a], præmiserunt, qui venientibus a mari gentilibus[4] confestim obviaverunt. Turci vero in eos instanter præliabantur, et multos ex illis sagittaverunt, seu illis quælibet alia mortis genera atrociter intulerunt. Aliæ Christianorum turmæ ordinaverunt se extenB dendo a mari usque ad montana β quod interstitium quasi duorum esse dicitur[5] milliariorum. Et a montanis et a mari sagaciter instabant Turci, Christianos circumcingentes et eos undique infestantes. A. 1098

XVII. Ecce[b], Deo gratias, ab ipsis montanis exire visus est exercitus innumerabilis, equis albis insidentes, et in manibus vexilla candida præferentes. Hoc C multi viderunt Christianorum, et sicut putant gentilium; et hæsitantes mirabantur quidnam esset. Tandem utrique cognoverunt signum de cœlo factum: cognoverunt enim duces illius agminis, sanctum Georgium et sanctum Demetrium et sanctum Mercurium, sua signa ferentes, præcedere. Sarracenis[6] ergo visio hæc multum incussit timorem; Christianis autem spem auxit meliorem: D istos animavit, illos exanimavit. Hoc qui affuerunt multi contigisse testati sunt: non tamen id omnes videre potuerunt, sed quibus Dominus voluit arcanum[7] suum revelare: revelavit[8] autem aliis ad confusionem, aliis ad instantis triumphi ostensionem. Porro mendacii nemo nos[9] redarguat, quia nihil ex corde nostro fingimus; sed quod audivimus, hoc testamur[10]; et testimonium nostrum, E ex ore eorum qui affuerunt, verum est[c]. Gentiles[11] e regione maris pugnantes, postquam pondus belli sustinere non poterant, sicut Corbarannus condixerat[12], in herbam ignem[d] miserunt, ut videntes qui erant in tentoriis, fugam inirent, et[13] spolia quæcumque possent secum absportarent. Signo autem quod diximus cognito, pernices et irrequieti aufugiebant; et tremuli supellectilem pretiosiorem F diripiebant. Christiani autem qui ex adverso[14] pugnabant, jam ad eorum tentoria pugnam divertebant, ubi majorem eorum virtutem remansisse non nesciebant. Obstabant adhuc Turci, tota qua poterant obstinatione: alii siquidem pugnabant, alii tendis[15] diripiendis[16] intendebant. Dux autem[17] Godefredus et Robertus[18] Flandrensis et Hugo Magnus juxta flumen equitabant, ubi rursus maxima G pugnantium erat copia. Hi constanter eos aggressos unanimiter repellebant; instabant[19] gentiles illi pertinaciter, et utrinque pugnabatur irremediabiliter. Resonabant æneæ cassides[20], tanquam percussæ incudes; minutatim scintillabat ignis; mutilabantur enses; efiso cerebro humi procumbebant homines; rumpebantur

[1] *Partem assumpserant, atque Roberti Normanni.* B. — [2] Om. *acerrimum militem, nomine* B. D. G. N. — [3] *Rainaldum.* B. C. D. E. G. *Reinaldum.* N. — [4] *Gentibus.* A. — [5] *Duorum esset.* B. *Interstitium scimus esse quasi duorum.* G. — [6] *Præcedere. Et dum per acies transirent, plures tam pagani quam Christiani litterati nomina ipsorum in vexillis scripta cognoverunt, ipsaque nomina ex una parte Christiani, ex altera parte Sarraceni legerunt. Sarracenis.* G. — [7] *Secretum.* B. — [8] *Arcanum suum revelavit.* D. — [9] Om. *nos* E. — [10] *Id testamur.* N. — [11] *Verum est, quod etiam affirmat ille qui vidit, qui ante me de hoc prælio scripsit. Gentiles.* G. — [12] *Prædixerat.* B. N. — [13] *Ut.* E. — [14] *Qui adverso.* B. — [15] *Tentoriis.* E. — [16] *Spoliandis.* N. — [17] Om. *autem* C. G. N. — [18] *Rothertus.* N. — [19] *Repellebant. Obviaverunt Agulanis, quos Franci et Flandrenses ex equis præcipitaverunt et transierunt; sed ducis Godefredi milites et pedites sic eos necaverunt, quod perunimium pauci manus eorum evaserunt. Namque frequenter ensibus et suis cultellis et aliis generibus gladiorum viscera ipsorum rimaverunt, peditesque eorum armatos equos ascenderunt. Instabant.* G. — [20] *Classides.* B.

[a] Rainardum, comitem Tullensem. Cf. Tudeb. *l. c.* Robert. Monach. l. VII, c. XI, p. 831; Willelm. Tyr. l. VI, c. XVII, p. 263: « Rainardus, comes Tullensis et Petrus « de Stadeneis, frater ejus; comes Garnerus de Gres, « Heinricus de Ascha, etc. »

[b] Cf. Tudeb. XI, VIII, p. 81, 151, 205; Robert. Monach. l. VII, c. XIII, p. 832.
Cf. III-Joan. 12

[c] Cf. Tudeb. *l. c.*; Raimund. de Agulers, p. 260; Robert. Monach. l. VII, c. XIV, p. 832.

A. 1098. loricæ; fundebantur exta; fatiscentes sudabant equi, nec equis nec equitibus A
ulla præstabatur [1] requies. Agmina conserta tenui armorum discrimine vix a
seipsis jam distabant : alii siquidem alios cominus impingebant; et manus
manibus, pedes pedibus, corpora corporibus repellebant. Timor autem [2] super
Turcos illapsus divinitus eos exterruit; et constantia Francorum invincibilis
illos admirari et obstupescere fecit, et in fugam coegit. Cœpit igitur legio tota B
labare, nec buccina, nec tympanum, nec lituus, nec præco poterat eos revocare.
Impossibile siquidem est tot gentes, fuga inita, denuo reverti, denuo præliari; ipse
quippe impetus et communis metus eos exanimat, et in fugam elapsos præcipitat.
Declinaverunt autem Turci fugitantes ad tentoria, ubi multos suorum, quos ibi
dimiserant, succenturiatos æstimabant; sed illi [3], dum isti decertabant, fugam [4] C
inierant, postquam, ut dictum est, ignem succensum prospexerant. Franci vero
despoliandis [5] papilionibus manus et oculos ad tempus continentes, eosque dili-
genter et immisericorditer occidendo persequentes, et [6] ad Pontem Ferreum usque
fugaverunt, et adhuc ad Tancredi castellum [7] passim obtruncando, persecuti
sunt. Tandem ad tendas eorum revertentes, quicquid erat concupiscibile diripue- D
runt; et gazas omnimodas, et equos et jumenta innumera et oves lanigeras, et
alimenta copiosa, et quæcumque indigentibus erant necessaria, detulerunt in
civitatem. Hanc etenim gentiles habent [8] consuetudinem, ut si quando vadunt [9]
in hostem, vel causa [10] necessitatis suæ supplendæ, vel supercilio jactantiæ, opes
copiosas secum devehant, et equos et asinos et camelos ad subvehendum clitel- E
larios [11] faciant, et oves et boves ad comedendum deduci præcipiant; nec anno-
nam, nec farinam, nec fabam, nec oleum, nec vinum prætermittant. His ergo
omnibus in civitatem abundanter illatis [12], optatoque triumpho Franci [13] potiti, cum
dignis [14] laudibus Deum benedixerunt, eumque sui protectorem ac defensorem
præsentialiter cognoverunt, hymnosque gratulabundos in cœlum extulerunt. F

XVIII. Suriani[a] etiam et Armenii qui illas incolebant regiones, videntes Turcos
irrecuperabiliter in bello superatos, notos montanearum anfractus oppilabant,
callesque angustos præoccupabant; et eis immensam deletionem, strictis gladiis,
parturiebant. Mactabant siquidem eos velut oves errantes, utpote, præ pavore
nimio, totius defensionis immemores. Admiralius[b] quoque, qui in municipio civi- G
tatis remanserat, cui Corbarannus castellum illud commiserat, videns suos longe
lateque indecenter effusos, antequam omnes Franci rediissent, timore perterritus,
Christianorum vexillum rogavit, et accepit, et in municipio in loco editiori
collocavit. Hoc autem ideo [15] fecisse dinoscitur, ut sic et suis et sibi parceretur,
nec de municipio reddendo dubitaretur. Erat autem signum illud (quoniam, dum H
rogaretur, præsentior aderat) comitis Sancti Ægidii. Quod Longobardi vehemen-

[1] *Dabatur.* E. — [2] *Corpora corporibus impingebant. Milites Boamundi et Tancredi Turcis a mari redeuntibus et aciem prædicti Rainaldi fugientibus obviaverunt, illos dissipaverunt et perniciter occiderunt. Innumerabilis multitudo Turcorum, ante tentoria sua diversis locis coadunata, Normannis et Podiensi episcopo restitit; sed Christianorum acies unanimiter eos insimul invaserunt et dissipaverunt. Similiter pedestres turmæ simul congregatæ clamabant :* « Deus vult, Deus volt, percutite, percutite! » *et immisericorditer eos perimebant. Ibique Corbarannus victus Boamundi cedit ad ictus. Timor tamen.* G. — [3] Om. *illi* B. — [4] *Illi fugam.* D. — [5] *Vero a despoliandis.* G. — [6] Om. *et* B. — [7] *Castellum usque.* B. *Usque castellum.* G. — [8] *Habebant.* G. — [9] *Vadant.* G. N. — [10] *Vel in causa.* B. — [11] *Clientellarios.* B. — [12] *Allatis.* B. — [13] Om. *Franci* C. F. N. — [14] *Condignis.* B. C. D. G. N. — [15] Om. *ideo* E.

[a] Cf. Tudeb. XI, IX, p. 82, XII, I, p. 83; 151, 205-206; Robert Monach. l. VII, c. XIX, p. 836.

[b] Cf. Tudeb. XI, IX, p. 82, 151-152, 206; Raimund. de Aguilers, p. 261-262; Robert. Monach. l. VII, c. XVIII, p. 835; Reinaud, *Extr. des Histor. arabes*, p. 8.

A ter[1] indignati sunt, quoniam non erat illatum Boamundi vexillum, cui confra- A. 1098.
tres illi civitatem, prælibatis pactionibus, concesserant. Admiralius[2] autem ille[3], pro controversia illa pacificanda, signo comitis reddito, Boamundi in turre sublimavit; et tempore[4] colloquii petito, de pace commilitonumque suorum[5] salute locutus[6] est. Pacti sunt ergo Boamundus et admiralius adinvicem quod
B illi castellani qui Christiani fieri vellent, de vita securi liberalitate Christiana tractarentur; qui vero legem suam conservare voluissent, indemnes ad tuta loca[7] conducerentur, nec ibi ab eis quæ secum detulissent dolosis exactionibus privarentur. Pactum hoc ab omnibus firmatum est, et municipium Boamundo confestim redditum est. Admiralius autem ille nec multo post baptizatus est, et liberali
C Francorum munificentia donatus est[8]. Solebat autem dicere postea quia sibi Christianitatem peculiariter adoptasset a diuturno tempore. Qui fidei Christianæ recalcitraverunt, Boamundi conductu in terram suam remigraverunt[9]. Christiani autem Antiochiam liberam et quietam sic obtinuerunt[10]. Hoc prælium factum est quarto kalendas Julii, in vigilia apostolorum Petri et Pauli[11] a.

D XIX. Gentilibus[12] autem sic devictis et aliis procul a civitate explosis, et Christianis, Christo suo duce, glorioso triumpho potitis, et condignis Deo laudibus exhibitis, duces illius speciosæ Christianitatis in unum convenerunt; et communicato consilio, Hugonem Magnum[b], virum non imperitum, ad Alexium imperatorem, Constantinopolim direxerunt, quatinus ad civitatem recipiendam,
E quam calamitosis passionibus ei adquisierant, festinaret; eisque similiter[13] juratas pactiones illibatas conservaret : ipsi etenim a suis declinare nullatenus volebant; veniret igitur, quatinus a promissis et debitis neuter fraudaretur. « Ad « nos, inquiunt, veniat, et sicut nobis pactus est, et irremotum comitem amodo « se nobis in Jerusalem impertiat. Nolumus de sacramento quod ei fecimus
F « adhuc aliquas prætendere occasiunculas, quod tamen juste[14] possemus : nec « ipse quin veniat et juramentum suum teneat, ullam excusationem præferat. « Perjurii siquidem res ipsa est, non simulacrum perjurii, nisi ultra vires etiam, « omni dolositate remota, observare juramentum elabores. » Ivit Hugo Magnus hujusce legationis officio functus; sed, quamvis in ipsa expeditione gnaviter
G multa manu consilioque peregerit, ibi tamen multum deliquit, ubi ad fratres, sicut promiserat et debuerat, corvini[15] generis legatus[16] c, postea non redivit[d].

XX. Postquam[17] Hugo prædictus ad[18] imperatorem recesserat[19], Francorum

[1] *Videntes, vehementer.* B. C. D. G. N. — [2] *Concesserant. Redeuntibus igitur Boamundi proceribus, Longobardi conquesti sunt. Qui Longobardum Paganum, domini sui interpretem, ad castellum mittentes, de reddendo oppido minis locuti sunt. Admiralius.* G. — [3] Om. *ille* G. — [4] *Sublimavit, quem primum etiam accepisse putaverat, et post, tempore.* G. — [5] *Suorumque.* A. *Commilitonum suorumque.* E. — [6] *Cum Boamundo locutus.* G. — [7] *Ad sua loca tuta.* G. — [8] *Condonatus est.* B. — [9] *Migraverunt.* C. — [10] Om. *Christiani autem . . . . . sic obtinuerunt* N. — [11] *Petri et Pauli. Pirrus autem, de quo superius mentionem fecimus, relicto paganismo, ad Christianismum se contulit; et eum deinceps Christo militantem Christianus exercitus Boamundum vocitavit. Multi etiam evadentes de prælio vulnerati, per montana et vias mortui sunt inventi.* G. — [12] Hic addit G in margine : *De Hugone Magno.* — [13] Om. *similiter* E. — [14] *Tamen certe.* N. — [15] *Sicut corvini.* G. — [16] Om. *legatus* G. — [17] Hic adjicit G in margine : *De consilio . . . vandi propter . . . biles.* — [18] *Hugo Magnus ad.* B. E. G. — [19] *Secesserat.* E.

[a] Die XXVIII° mensis Junii, A. D. 1098. Cf. Tudeb. XI, IX, p. 83, 152, 206; Raimund. de Aguilers. p. 261; Fulcher. Carnot. l. I, c. XXII, p. 348; Robert. Monach. l. VII, c. XIX, p. 836; Willelm. Tyr. l. VI, c. XXII, p. 273; et Reinaud, *Extr. des Histor. arabes*, p. 7 et 8.

[b] Cf. Tudeb. abbreviat. p. 162; Fulcher. l. I, c. XXIII, p. 350, 506; Robert. Monach. l. VII, c. XIX, p. 836; Willelm. Tyr. l. VII, c. I, p. 277.

[c] Cf. GENES. VIII, 6-7.

[d] Cf. Fulcher. Carnot. l. II, c. XVI, p. 398.

A. 1098. duces consilium ordinaverunt[a], et de conducendo in Jerusalem populo Dei consi- A
liati sunt. Dixerunt ergo: « Populus iste qui multas passus est calamitates ut
« Sepulchrum Domini Dei sui videre promereatur, jam multis fatigatus infortuniis,
« de accelerando itinere palam conqueritur; et nos itidem multo affecti tædio con-
« querimur. Provideamus igitur ipsis quod[1] magis utile sit : moras nequaquam
« ulterius qualibet[2] censemus innectendas, præter quas inevitabilis opposuerit B
« necessitas. Sed tamen singula non impetuose, sed diligenter et modeste sunt
« æstimanda : terra per quam ituri sumus, inaquosa est; æstas ultra modum torrida
« est; aeris inclementiam[3] ad præsens ferre non possemus. Longa obsidione et
« sumptibus et viribus exhausti sumus. Sileamus ergo et quiescamus; et vulnera- C
« tos et infirmos nostros reparemus; et interim pauperum nostrorum misereamur. C
« Expectemus humida solstitia et declinemus Cancri et Leonis nocivos successus.
« Kalendis Novembribus[4], tempus refrigerabitur, et tunc congregati, unanimiter
« condictum iter aggrediamur[5]. Alioquin totum populum intempestivis ardori-
« bus affligeremus. Hoc autem consilium, turbis flagitantibus, enucleatius dis-
« seratur; tempus[6] intractabile necesse est declinemus; et hoc omnibus utilli- D
« mum perpendimus[7]. » Id in toto exercitu annuntiatum est, et tandem ab omnibus
collaudatum est. Dispersi[b] sunt ergo duces et familiæ per finitimas regiones,
æstivandi gratia; et egeni eos subsequebantur, vivendi causa. Dixerant enim
duces : « Si quis egens est et corpore vegetus[8], jungatur nobis, et nos omnibus,
« datis unicuique stipendiis, subsidiabimur : infirmi publica stipe, donec conva- E
« luerint, sustententur[9]. »

[1] *Quid.* N. — [2] *Quaslibet.* D. G. N. — [3] *Aeris ademientiam.* C. *Aeris intemperantiam.* E. — [4] *Novembris.* E. — [5] *Aggrediemur.* B. — [6] *Tempus enim.* G. *Differatur enucleatius. Tempus enim.* B. *Enucleatim disseratur. Tempus enim.* D. — [7] *Utilissimum perpendamus.* B. — [8] *Vegetatas.* G. — [9] Hic G inserit tria capita, quæ ceteri codices omittunt. Vide in infima hujus paginæ parte[c].

[a] In ecclesia sancti Petri. Cf. Tudeb. XII, I, p. 83, 152, 206; Raimund. de Aguil. p. 262; Robert. Monach. l. VII, c. XXI, p. 837; Willelm. Tyr. l. VII, c. II, p. 279.

[b] Cf. Tudeb. XII, II, p. 84, 152, 206; Fulcher. Carnot. l. I, c. XXIV, p. 352; Robert. Monach. l. VII, c. XXI, p. 837.

[c] DE NAVE.

Diu antequam prædictus Hugo ad imperatorem pervenisset, quidam Græcus, cum Surianis in littore maris habitans, audiens Corbarannum a Francis devictum, ipseque videns Turcos diversis in locis confugisse, et ab Armeniis et Surianis multos spoliatos et necatos esse, die tertia post peractum bellum, navem parvam ingressus, quæ Græca lingua *sandart* vocatur[a], veloci cursu et proprio vento, undecimo die Constantinopolim appulit. Qui in conspectu imperatoris veniens, rem, ut erat, per ordinem retulit. Cui imperator discredens, mendacem et fallacem existimavit. Ille vero in verbo suo perseverans sub imperatoris custodia se ipsum posuit, tali pacto quod, si mendacii reus comprobaretur, capitali sententia puniatur. Nono die post hujus adventum, alii nuntii, Constantinopolitanis satis noti, venerunt et ita esse affirmaverunt; notaque signa, scilicet centum capita Turcorum, quæ secum in nave sua advexerant, imperatori præsentaverunt. Imperator, ira æstuans, prosperitati Francorum invidens, sequi Stephanum comitem præcepit; et, si capi posset, ad se reduci mandavit. Sed Blesensis comes jam mare festinus transierat, et per Italiam repatriaverat. Imperator etiam, dimisso proprio exercitu, et prædicto Guidone et Francis qui cum eo venerant in Apuliam jam reversis, ire post exercitum noluit. Interim Hugo Magnus venit, et ab imperatore honore cum maximo receptus est, et mandata sociorum imperatori narravit, et sequendi eos ipsum ammonuit. Ipse vero aliquantulum infirmatus conductu ejus pertransiit, nullumque ad confratres suos nuntium remisit. Existimans imperator Solimanum, Persiæ soldanum, et Turcos in vindictam suorum multas gentes coadunare et Francos iterum infestare, consilio Græcorum, qui Turcos valde metuunt, exercitui Dei nullum auxilium fecit; immo perjurus in regno suo remansit. Pauci tamen peregrini de Francis, qui noviter Constantinopolim venerant, rogaverunt ut eos transire permitteret. Qui ejus concessu Brachium Sancti Georgii trameantes, Antiochiæ, Deo eos ducente, in kalendis Octobris indempnes pervenerunt, et quæ in Græcia audierant, optimatibus et aliis, omniaque acta imperatoris retulerunt.

DE RAGES.

Balduinus, ducis Godefredi frater, suis congregatis et fraterno exercitu sibi adjuncto, terram gentilium ingressus est. Dux namque ægrotus tunc Antiochiæ requiescebat. Qui omnia quæ usque Eufraten erant vastavit et in prædam sui exercitus contulit. Municipia etiam capta quam plurima munivit, eloque Eufratis ripas sequendo et loca adjacentia vicina adquirendo, tam ipse quam sui ditati sunt. Pervenit in confinio Rages quæ alio vocabulo Edessa vocatur, et ibi super flumen tentoria sua locavit. In crastinum ejus cursores ante urbem devenerunt; et ignorantes terram illam esse Christianorum, homines et ani-

[a] « *Sandale*, sorte de petit vaisseau; *sandalo* en italien; *sandala*, *sandalica*, basse lat.; Σανδάλιον, *σανδαλα*, *σανδαλος*, en grec moderne. » (Jal, *Glossaire nautique.*)

A XXI. Erat[a] in eodem exercitu miles quidam pectoris haud modici, de familia- A. 1098.
ris comitis Sancti Ægidii, cui nomen Raimundus Piletus. Hic sibi plures collegit homines, milites ac pedites. Collecto igitur quantum potuit exercitu, Sarracenorum audacter introivit terram[1], et ultra duas civitates profectus, ad quoddam devenit castrum, cui nomen Thalamania[2 b]. Habitatores autem illius
B castri, quoniam erant Suriani, sponte sua se reddiderunt[3] ei. Requieverunt ergo illo in loco fere diebus octo. Nuntiatum est igitur illis, quoniam non[4] longe aberat castellum Sarracenorum[5] plenum[c]. Cingulis itaque militaribus accincti pannisque objectis protecti, castellum undique aggredientes coangustaverunt, et prævaluerunt[6], et deprædati sunt, et colonos illos humo tenus pessumdederunt.
C Si qui tamen ad catholicam converti voluerunt fidem[7], illos reservaverunt illæsos. Reversi sunt ergo ad prius castellum, victorum potiti gaudio. Iterum die tertia exierunt; et venerunt ad quamdam civitatem nomine Marram[d], quæ prope eos erat. Convenerant ibi multi gentiles ab Aleph[8] et ab aliis circumsitis civitatibus, qui exierunt contra eos[9] ad bellum. Franci pugnaturos eos arbitrati[10],
D ad pugnam se, nec mora, castrensium more militum, præparaverunt; sed delusit eos exinanita spes illorum. Turci namque versum civitatem caute[11] reversi sunt, non fugientes neque cominus propugnantes; sed quodam astu se pugnæ subducentes, et[12] iterum Francos celeri gestu impugnantes. Invadebant eos et gyro facillimo revertebantur; et mox reducti equi rursus indifficulter gyrabantur.
E Franci frequentes sustinebant impetus, nec tuto devitare poterant instantium concursus; si enim recedere attentarent, gentiles a tergo, quod et accidit postea, cedentibus insisterent. Sustinuerunt igitur usque ad vesperum et laborem et sitis ardorem : æstus quippe erat quam maximus. Postquam autem amplius nec laborem poterant sustinere, nec sitis pestem[13] compescere (quoniam ad refo-

[1] *Sarracenorum ingressus est audacter terram.* B. — [2] *Talamana.* E. — [3] *Tradiderunt.* E. — [4] Om. *non* A. — [5] *Sarracenis.* B. E. — [6] *Præliaverunt.* A. — [7] Om. *fidem* A. B. — [8] *Aleh.* A. — [9] *Contra Christianos.* D. — [10] *Arbitrati sunt.* E. *Arbitrantes.* G. — [11] *Capte.* A. — [12] *Pugnæ se ducentes et.* B. — [13] *Ardorem.* B.

[a] Cf. Tudeb. *l. c.*; Robert. Monach. l. VII, c. XXII, p. 838.

[b] Thelemanit ap. Tudeb. *l. c.* Fortasse legendum *Tel-Amania.*

[c] Cf. Tudeb. et Robert Monach. *l. c.*

[d] Nunc *Marrah.* Cf. Tudeb. XII, III, p. 85, 152, 207; Robert. Monach. *l. c.*

---

malia multa deprædantes ceperunt. Quidam vero Græcus, linguæ Francorum non ignarus, qui cum Armeniis illa in urbe manebat, ad cursores venit, civitatemque sanctam esse et nunquam Turcis [Turcos] illi dominasse et semper Christianos a tempore Christi eam tenuisse nuntiavit. Quo audito, quicquid prædæ ceperant dimiserunt, et homines cum suis rebus in pace abire permiserunt, et ad castra sua redierunt. Sequenti die, Balduinum Armenius urbis dominus ad colloquium vocavit, et in urbe cum omnibus sociis recepit. Ibi vero diebus quatuor exercitus pausavit. Armenius ille senex erat, nec ullos filios procreaverat : ob hoc Balduinum sibi adoptavit in filium. Vidit enim virum miræ personæ et animo maximum; et, more suæ gentis, illum, exceptis braccis, despoliatum ille similiter nudus inter largam camisiam quam induit et carnem posuit, sicque illo deosculato, urbem suam tradidit. Quam susceptam munivit, et de suis quos et quot voluit ibi reliquit. Recedentibus ab urbe illa Christianis, Sarraceni de quadam urbe vicina, quæ dicitur Carram, sibi adjunctis multis aliis, obviam eis venerunt, primosque eorum sagittis provocaverunt. Sed sequentes adjuncti primis, impetu facto, Turcos ad fugam coegerunt, et eos et ad montana et usque ad fluvium fugaverunt, et perecmerunt multos gladio, pluresque fluvio submerserunt. Sic vastando Balduinus duos menses post Antiochiæ remeavit.

DE TRADITORE.

Eo tempore, quidam Turcorum admiratus, fingens se olim Christianismum desiderasse, Antiochiæ baptizatus est. De longe enim venerat; testimonioque prædicti Pirri et alterius admirati baptizati, magnam terram possidebat juxta Armeniam. Quam Christianis subdole promisit, et Boamundi monitu secum CCC. milites duxit. Quos longe a sociis remotos, juxta quoddam Armeniorum oppidum relinquit. Armenii autem, proditionem comperientes, ut fugerent ammonuerunt, dicentes cum lacrimis : « Franci, omnes proditi estis. » Illi vero, non credentes, proditorem expectaverunt. Sed tamen centum ex illis, hoc audientes et credentes, vivi ad suos redierunt. Proditor vero, congregata maxima multitudine Turcorum et in insidiis posita, ad eos rediit, ipsosque inermes Turcis armatis tradidit, decollarique, exceptis paucis, jussit. Ex paucis autem R. soldano præsentavit, alios caliphæ transmisit. Soldanus, proditionem audiens et detestans, eumque qui fecerat multum verbis deturpans, sibi missos deliberavit, et usque in Ragès conducere fecit.

A. 1098. cillandum nulla inveniebatur aqua), conati sunt et condixerunt ad castellum A
suum conglobati gradatim[1] redire. Sed gens invalida et indocta, pedites videlicet et Suriani, ordine spreto et edicto militum neglecto, cœperunt disgregatim fugere, nimio correpti timore. Instabant eis gentiles indefessi, et terga præbentes insequebantur et cedebant, et lupis atrociores nemini parcebant. Suggerebat illis vires optata victoria, et præsentis temporis opportunitas. Multi B
itaque de gente plebeia et pusillanimi perempti sunt; alii necati gladio, alii suffocati sitibundarum faucium incommodo. Qui vivi evaserunt, cum suo Raimundo[2] ad castellum suum redierunt[3], feceruntque ibi dies aliquot. Facta est hæc occisio in prædicto mense Julio[4a].

XXII. Neque enim semper feliciter successit Christianis : castigabat siquidem C
eos Deus de insolentia, ne forte, propter frequentes victorias, mentes[5] eorum aliquantula lividarentur superbia. Qui[6b] vero in Antiochia[7] remanserant, votorum compotes, potiti sunt quiete et lætitia, excepto quod dux et patronus eorum, Podiensis episcopus, gravi corporis detentus incommodo, cœpit ægrotare, et infirmatus ægritudinis lecto decubuit[8]. Paterno igitur more[9] filios lugubres D
allocutus et affatim eos consolatus, viam universæ carnis ingrediens[c], ingravescente morbo, migravit in Domino[d]. Factus est itaque luctus immoderatus in tota Christi militia, quoniam ipse fuerat consilium nobilium, spes orphanorum, imbecillium sustentamentum[10], militibus homo militaris, clericos clericaliter educebat et educabat, prudentia singulari præcluebat[11], eloquens et jocundus, E
omnibus omnis erat[e]. Unde factum est ut omnes[12] cum sicut patrem et dominum toto venerarentur animo, quoniam singulis affectu patrocinabatur interno. Celebraverunt autem singultuosus exercitus ejus exequias, episcopali honorificentia; et condito[13] illius corpore, quibus potuerunt[14] aromatibus, imperialibus exeniis, illud prosecuti sunt; et pupillorum examina patrem[15] defunctum lacri- F
mabiliter et sollemniter in ecclesia beati Petri[f] sepelierunt. Vix autem ab ejus sepulchro populi, crines et ora discerpentes, avulsi, episcopo defuncto diutinas immolavere lacrimas, quibus extersis, rursum sibi consuluere[g].

XXIII. Comes[16b] enim Sancti Ægidii nullatenus adquiescebat[17] pigritiæ vel socordiæ, quin gentilibus zelo continuo inimicaretur. Sarracenorum ingressus est G
terram et pervenit ad Albaram[i], non ignobilem eorum civitatem : quam exercitus ejus violenter expugnatam apprehendit, et omnes utriusque sexus civitatis incolas ad nihilum perimendo redegit, urbemque subactam suo dominio[18]

[1] *Et gradatim.* B. — [2] *Rainaldo.* D. — [3] *Reversi sunt.* E. — [4] *Julio, .vi^o. kalendas Augusti.* G. — [5] *Manus et mentes.* G. — [6] Hic addit G in margine : *De obitu Podiensis episcopi.* — [7] *Qui in civitatem.* D. E. — [8] *Recubuit.* B. C. N. — [9] *Ore.* B. C. D. F. N. — [10] *Sustamentum.* A. — [11] *Singularis omnis prudentia præcellebat.* E. — [12] Om. *omnes* N. — [13] *Honorificentia, in festo sancti Petri ad vincula, et condito.* G. — [14] *Poterant.* B. *Potuerunt et.* E. *Poterant vel potuerunt.* G. — [15] *Patrum.* A. *Patronum.* E. — [16] Hic G adscribit hoc lemma : *De litigio procerum et Albara.* — [17] *Adquiescens.* B. C. D. G. N. — [18] *Domino.* E.

[a] « VI° kalendas Augusti, » addit codex G. Id est die XXVII° mensis Julii, A. D. 1098.

[b] Cf. Tudeb. XII, IV, p. 85.

[c] Cf. Josue, XXIII, 14; III. Reg. II, 2.

[d] Die 1° mensis Augusti, A. D. 1098. Cf. t. III, p. 86 et annot *a*.

[e] Cf. I Cor. IX, 22.

[f] Cf. Raimund. de Aguilers, p. 262; Radulf. Cadomens. p. 673; Robert. Monach. l. VII, c. XXIV, p. 840.

[g] De morte Ademari, Podiensis episcopi, cf. Tudeb. XII, IV-V, p. 85, 87, 153, 207; Raim. de Aguil. p. 262; Fulcher. Carnot. l. I, c. XXIII, p. 350, 351; *Gesta Franc.* p. 506; Radulf. Cadom. p. 673; Robert. Monach. l. VII, c. XXIII, p. 839; Willelm. Tyr. l. VII, c. I, p. 277.

[h] Cf. Tudeb. XII, V, p. 86.

[i] Cf. Tudeb. XII, V, p. 86-87, 153, 207; Raimund. de Aguilers, p. 266-267; Fulcher. Carnot. l. I, c. XX, p. 352, 506; Robert. Monach. l. VII, c. XXIV, p. 840; Willelm. Tyr. l. VII, c. VIII, p. 288; Reinaud, *Extr. des Histor. arabes*, p. 10. Arabice *Baré* seu *Elbâré*.

A mancipavit. Electum autem in ea pontificem, virum prudentem et honestum[a], A. 1098.
consecrandi gratia, miserunt Antiochiam; præfecerunt igitur eum in eodem loco
antistitem et populo Christiano dignum dispensatorem. Ordinatis autem ibi quæ
ad religionis cultum attinebant, mensis Novembris[1] appropinquabat. Instabat
igitur eundi jam condictum tempus; ac de peragendo itinere omnes sollicita-
B bantur. Conveniebant[2] ergo omnes optimates in Antiochiam[3], in qua major
pars exercitus æstivaverat. Invenerunt autem eos lætantes et exultantes, excepto
quod kalendis Augusti Podiensem tumulaverant pontificem[4]. Cœperunt[b] autem,
postquam omnes convenerant, de imminenti negotio disserere, ne[5] ulterius
disturbarentur ab itinere. Boamundus interim in propatulo conquerebatur de ci-
C vitate, quod nondum eam totam haberet in sua potestate. Alloquebatur enim
eos de fœderatis, quas ei fecerant, pactionibus[6], dum necdum capta[7] civitas
obsideretur. Pepigerant enim ei totius civitatis dominationem, donec res ex
integro referretur ad imperatorem. Comes Sancti Ægidii nullo modo poterat
emolliri, quin semper de sacramento loqueretur quod imperatori fecerat, sicuti
D Boamundus[8] collaudaverat. « Perjurii, aiebat, nusquam volo redargui; nec interim
« patiar ut tu solus huic urbi domineris. Sit[9] duntaxat civitas sub communi
« custodia, et de via peragenda exoccupatius disceptemus. Sin autem, pares et
« coæquales nostri quod justum est determinando dijudicent. » Hæc erat insopi-
bilis altercatio inter Boamundum et comitem de Sancto Ægidio. Congregati sunt
E ergo omnes majores natu, et quorum præminebat peritia, in ecclesia beati
Petri, si qua[10] posset sopiri tanta simultas. Auditæ sunt diligenter utriusque
litigantis quæstiones, expectantes judicum peritorum[11] diffinitiones. Itum est in
partem, et a viris peritis luculenter et abunde disputatum; dilata est sententia,
ne augmentaretur discordia. Dixerunt ergo et dux Godefredus et Flandrensis
F comes et Robertus Normannus et alii majores : « Quoniam ad præsens nullam
« dare possumus sententiam; quæ alteri non displiceat, prout poterimus causam
« istam sub pacis obtentu procrastinemus : interim fiet aliquid. » Responderunt
autem expectantibus : « Nullam in præsentiarum dare possumus sententiam; sed
« volumus et collaudamus quatinus, ista re pacifice induciata, viam nostram
G « acceleremus : qua peracta, vel ordine judiciario[12] vel consilii nostri auctoritate,
« postquam Deo prosperante redierimus (tantum nobis credite), vos adinvicem
« concordabimus. » Id totum ita concessum est, et sic se simpliciter prosecuturos,
manu in manu[13] episcoporum, firmatum est[c]. Boamundus itaque munivit quod
ei redditum fuerat castellum alimentis et hominibus, armis et excubitoribus;
H comes similiter, quod præoccupaverat palatium Cassiani admiralii, et turrem
quæ est supra pontem, a Portu Sancti Symeonis. Tantæ enim[14] erant et ambi-
tiones et simultates, ut neuter alter alteri[15] crederet, neuter[16] sub palliata ambitione
civitatem sibi attentaret. Nec mirum quantum ad honorem et utilitatem.

[1] *November.* N. — [2] *Confluebant.* E. — [3] *Conveniebant ergo Antiochiæ omnes optimates.* G. — [4] *Episcopum.* B. D. G. — [5] *Ne videlicet.* B. C. D. G. N. — [6] *Fœderatis pactionibus.* E. — [7] *Dum ne (nec.* B.*) capta:* B. G. — [8] *Boamundus ipse.* B. C. D. G. N. — [9] *Sit interim.* E. — [10] *Si quo.* A. *Si quo modo.* E. — [11] *Judicii peritorum.* B. — [12] *Judicario.* A. — [13] *Sic se prosecuturos in manu.* B. *Manum in manu.* C. *Manu in manum.* G. — [14] *Om. enim* A. B. E. — [15] *Neuter alteri.* B. C. D. G. N. — [16] *Uterque.* E.

[a] Nomine Petrum, Narbonensem genere. Cf. Raimund. de Aguilers, p. 266; Willelm. Tyr. l. VII, c. VIII, p. 288; *Orient. Christ.* t. III, p. 1191.

[b] Cf. Tudeb. XII, VI, p. 87, 153, 208; Raimund. de Aguilers, p. 270, 272; Robert. Monach. l. VIII, c. II, p. 843.

[c] Cf. Tudeb. XII, VII, p. 88, 154, 208; Robert. Monach. l. VIII, c. II, p. 844.

A. 1098. XXIV. Antiochia[1a] siquidem civitas est pulcherrima et munitissima et copiosorum redditumm opulentissima. Sunt intra[2] ipsam quatuor montaneæ satis altæ, in quarum una, sublimiori scilicet, castellum est, quod omni civitati prominet. Deorsum civitas est decenter ædificata et duplici muro circumambita. Murus interior amplus et in aera porrectus est, et magnis et quadris lapidibus compactus et compaginatus est: in qua muri compagine turres sunt quinquaginta B quadringentæ, venustatæ[3] mœniis et defensæ propugnaculis; murus exterior non tantæ est celsitudinis sed tamen admirandæ venustatis. Continet in se trecentas et quadraginta ecclesias. Pro suo magno primatu patriarcham habet, cujus patriarchatui[4] subjiciuntur centum quinquaginta[5] et tres episcopi. Ab Oriente quatuor clauditur montaneis; ab Occidente vero, civitatis muros præter- C fluit fluvius[6], cui nomen Farfar. Octoginta et quinque reges eam constituendo sublimaverunt et nobilitaverunt, quorum maximus et primus[7] emersit Antiochus, de cujus nomine Antiochia nuncupata videtur. Et quoniam tantæ fuit auctoritatis et nobilitatis, noluerunt eam devictam temere dimittere Franci: utpote quæ caput totius Syriæ extiterat, et primatum suum longe lateque protulerat, et D regiones etiam longinquas eis erat subjugatura. Hanc Christiani per octo menses et diem unum obsederant et apprehenderant. Iterum in ipsa civitate jam capta gentiles obsessos eos tenuerunt per tres hebdomadas. In qua obsidione diuturna tantus confluxit gentilium conventus, ut nullus meminerit copiosiorem vel se vidisse vel audisse populorum frequentiam. Requieverunt igitur in ea E quinque mensibus et novem[8] diebus. Tot rebus occurrentibus, noluerunt eam incaute dimittere, sed fideli delegaverunt tutelæ: comes tamen et Boamundus peculiariter super ea sibimet[9] cogitabant. Civitatem ergo, ut dictum est, munierunt; et in mense Novembri, alias profecturi, rebus quibuslibet compositis, Antiochiam exierunt[10]. Comes Raimundus[11] cum suo exivit exercitu et, pertran- F sitis[12] duabus civitatibus, Rugia et Albaria[13], quinto kalendas Decembris[b], applicuit ad Marram, civitatem opimam et munitam, et multis Agarenorum nationibus refertam.

XXV. Die[c] vero crastina, civitatem expugnare[14a] adorsus est; sed obstantibus mœniis et defensoribus, tunc quidem nihil profecit. Subsecutus est Boamundus, G et in die Dominica[d] prædictam venit ad urbem. Altera vero die, feria scilicet secunda, urbem viriliter aggressi sunt; nam et scalas pro muro civitatis erexerunt, et tutores mœniorum tota die variis assultibus infestaverunt, et similiter parum eis nocuerunt. Nam et scalæ ad murum stabant[15] erectæ; sed Turcis occlamantibus et oppugnantibus, nemo præsumebat scandere. Credebant H etiam cives illi se similiter istis obstare posse, sicut et Raimundo[16] Pileto dudum obstiterant; sed ad ultimum spes præsumptuosa fefellit eos. Raimundus enim comes ligneam compaginari fecit machinam: quæ ut habilior esset ad con-

[1] Hic adjicit G in margine : *De situ Antiochiæ.* — [2] *Infra.* A. — [3] *Formosis venustatæ.* B. C. D. F. N. — [4] *Cui patriarchatui.* B. — [5] *Centum quadraginta.* B. — [6] *Flumen præterfluit.* B. — [7] *Quorum tamen primus et maximus.* B. — [8] *Octo.* D. — [9] *Super sibimet.* D. — [10] Hic addit G in margine : *De Marra.* — [11] *Comes Sancti Ægidii, Raimundus.* G. — [12] *Pertransiens.* A. — [13] *Pertransitas duas civitates, Rugiam et Albariam.* E. *Albara.* G. — [14] *Oppugnare.* E. — [15] *Erant.* C. F. N. — [16] *Rainaldo.* D.

[a] De situ urbis Antiochiæ, cf. Tudeb. XIII, I, p. 88-89, 154. 186; Raimund. de Aguilers. p. 241-242; Fulcher. Carnot. l. I, c. XV, p. 339; Robert. Monach. l. VIII, c. III, p. 844; Willelm. Tyr. l. IV, c. IX, p. 165.

[b] Id est die Sabbati, XXVII° mensis Novembris, A. D. 1098. Cf. Tudeb. XIII, II, p. 99, 154, 208.

[c] Cf. Tudeb. XIII, II, p. 90.

[d] Die XXVIII° mensis Novembris.

A ducenduni, super quatuor eam[1] collocaverunt[2] rotulas. Fuit autem tantæ proceri- A. 1098.
tatis, ut mœniorum culmen despiceret, turrium quoque porrecturam adæquaret.
Admoverunt igitur struem illam propter quamdam turrem. Lituorum[3] et tuba-
rum clangebant classica; phalanges armatæ circumvallabant mœnia; balistarii et
sagittarii spicula dirigebant; et qui in arce lignea erant, lapides immensos
B jusum[a a] jactitabant. Sacerdotes[5] et clerici[6] Deum suppliciter exorabant, qua-
tinus suam defenderet Christianitatem, præstans[7] illis sospitatem et victoriam.
Guillelmus de Monte Pisterio[b] erat in machina, et[8] alii multi. Et quoniam ædifi-
cium illud muris erat porrectius, facilius eis nocebant: utpote super quos
lapides jaculati desursum ruebant. Percussi vero vel in ancilibus vel in galeis[9] vel
C in capitibus indifficulter oppetebant, et omnimodis deficiebant. Habebant etiam
uncinos ferreos, quibus sine intermissione infestabant[10] alii alios. Turci nihilo-
minus qui erant in turribus Christianos sagittis et lapidibus impugnare, ignem,
quem Græcum vocant, in machinam jacere, et nihil otiosum admittere. Chris-
tiani econtra oleum, quod[11] maxime ignem illum extinguit[12], effundere; ascensum
D attentare[13], pedemque retrahere; qui muris supererant, formidare, in nullo tamen
deficere. Sic prælium illud ad vesperam[14] usque protelatum est: tantum[15] siquidem
erat infatigata virtus Agarenorum, ut audacter refellerent versutias[16] Christia-
norum. Gulferius[17] tamen de Turribus[c], vir alti[18] sanguinis et audaciæ mira-
bilis, Lemovicensis oriundus prosapiæ[19], primus scalam audacter ascendit, et
E usque in murum pedem[20] tetendit. Ascenderunt post eum aliquot, sed non
multi: scala[21] siquidem confracta dissiluit. Defensabat tamen murum viriliter;
et paganis expugnatis[22], socios et nutu et voce convocabat. Interim alia scala
festinanter erecta est, et per eam gradiebantur multi milites et pedites; denique
tot ascenderunt ut murum magna ex parte præoccupaverint[23], et cives expugnando
F rejecerint[24]. Insurrexerunt tamen pagani, totisque viribus Christianos aggressi
sunt. Tanta siquidem virtute illos aliquotiens impetierunt, ut Francorum aliqui e
muro se dimiserint, timore subacti[25]. Plures tamen in muro remanserunt, qui
tam diu frequentes impetus toleraverunt et recompensaverunt, quousque Chris-
tiani murum suffodissent et aditum patefacerent. Quo Turci cognito ad despera-
G tionem usque timuerunt, et in fugam irrevocabiliter præcipitati sunt. Capta est
igitur Marra, civitas opulenta, hora vespertina, die Sabbati, tertio idus Decem-
bris[d]. Visum est majoribus civitatis, in tanta trepidationis miseria, filiis et uxo-
ribus suisque supellectilibus ascitis, coire in palatium quod supra portam erat,

[1] Om. *eam* A. — [2] *Collocaverat.* C. N. — [3] *Quamdam turrem. Super ipsam machinam erat quidam Christianus, nomine Evardus Venator, buccinam terribiliter sonans. Quæ dum resonaret, lituorum.* G. — [4] *Sursum.* N. *Rursum.* G. — [5] *Jactitabant. Cives econtra machinam admodum petorrire fecerunt, cum quà maximos projicientes lapides, pene struem Christianorum totam et milites pessumdabant. Sacerdotes.* G. — [6] *Sacerdotes et levitæ et clerici.* E. — [7] *Gustans.* E. — [8] *Machina, custos et defensor, et.* G. — [9] *Galiis.* A. — [10] *Sine intermissione in mortis præcipitium urgebant.* E. — [11] *Qui.* A. — [12] *Extingit.* G. — [13] *Temptare.* B. — [14] *Vesperum.* B. — [15] *Tam.* B. — [16] *Versurcias.* A. — [17] *Gunferius.* E. — [18] *Christianorum. Scalam muro diu adjunctam nullus erat ausus ascendere, quum Gulferius de (Turribus sic nempe vocabatur), miles alti.* G. — [19] *Provintiæ.* F, qui adjicit inter lineas : vel *prosapiæ.* — [20] Om. *pedem* A. — [21] *Sed non multi, qui tamen statim sunt regressi timore Turcorum, solusque remansit Gulferius : scala.* G. — [22] *Paganis prostratis, et ense multis cæsis, et omnibus expugnatis.* G. — [23] *Præoccuparent.* B. — [24] *Rejicerent.* B. — [25] *Perterriti.* G.

[a] *Jusum*, id est deorsum. Vide supra, p. 56, annot. *d*.

[b] Cf. Tudeb. XIII, IV, p. 92, 155, 208; Robert. Monach. l. VIII, c. IV, p. 847.

[c] Tudeb. XIII, V, p. 92-93, 155, 209; Raimund. de Aguilers, p. 260; Robert. Monach. *l. c.*

[d] Id est die XI° mensis Decembris, A. D. 1098. Cf. Tudeb. XIII, V, p. 93.

A. 1098. ut sic saltem mors repentina dilata temperaretur, et ad vivendum lucrarentur momentum. Sperant enim omnes morituri summum lucrum, si possint prolongare vitæ ad modicum. A

XXVI. Christiani[a] vero urbem devictam ingressi sunt; et quicquid gazarum vel in domibus vel in foveis invenire potuerunt, rapaciter abstulerunt. Sarracenis autem perimendis tanto conatu institerunt, ut vix aliquem vivere permiserint. B Non itaque in tota[1] civitate vel platea, vel angulus[2], vel domus, vel locus aliquis vacabat a cadaveribus; gressus quoque viantium graviter offendebantur, ab[3] extinctis et condensis corporibus. Pavor qui vivis oriri solet ex mortuis ibi nullus erat, quoniam mortuos ubique locorum[4] tanquam vivos sibi contiguos didicerant. Fœtor illis duntaxat officiebat, nam sentire et videre[5] vel inter mortuos dormire sine fastidio jam illis consuetum erat. Qui in palatio congregati erant, alii perempti sunt, alii in Antiochiam, Boamundo jubente, vel servitium vel venum deducti sunt; et omnes ita, opibus[6] eorum direptis[7], dissipati sunt : nam qui deficiebant in[8] via, vel lapidibus obruebantur, vel gladiis confodiebantur. Passi sunt itaque Marrenses cives infelices quod diximus exterminium. D Morati sunt autem Franci in eadem[9] civitate mensem integrum et tres dies. Oriensis episcopus[b] infirmatus ibi recessit a superis[10] et ad superos evolavit. Ex illa mora subrepsit[11] exercitui fames valida, quoniam omnia quæ in civitate invenerant[12], equi vel equites consumpserant; nec extra civitatem, tota terra depopulata, quantulumcumque[13] repperire[14] poterant, et mercatum nullum habebant : unde[15] factum est ut ex ipsa diuturnitate fames ista[16] fami quam in Antiochia passi sunt[17] præmineret. Compulsi sunt ergo quælibet inhonesta vel inconsueta, vel austera, vel etiam illicita[18] dentibus infastiditis attingere. E

XXVII. Relatum est enim et compertum quia multi carnes turcinas, carnes scilicet humanas, verutatas et ignibus assas, inverecundis morsibus tetigere[c]. F Exibant itaque furtim a civitate, et procul[19] ignibus accensis coquebant; et nefandis dapibus sumptis (sic etenim miseræ consulebant vitæ) tanquam[20] nihil egerint[21] hujusmodi[22] revertebantur. Palam tamen verbum hoc factum est in exercitu; sed quoniam fames prævalebat, ultio suspendebatur. Majores tamen pectus et os percutiebant et horrentes silebant; nec tamen imputabatur eis pro scelere, quoniam famem illam pro Deo alacriter patiebantur, et inimicis[23] manibus et dentibus inimicabantur. Patrabant equidem illicita, sed legem violari compellebat angustiosa necessitas. Fames enim castrensis omnia appetit, nihil respuit. *Quid* enim *non cogis*[24] sæva *fames*[d]? Hæc enim lues incurabilis est, et cibis oblatis[25] G

[1] *Tanta.* B. — [2] *Angulus.* F. — [3] *Et ab.* A. — [4] *Ibidem locorum.* B. — [5] *Vel videre.* B. C. D. F. G. N. — [6] *Ita etiam cum opibus.* G. — [7] Om. *direptis* G. — [8] *Deficiebant in*..... et sequentia desunt in F usque ad : *et amicitiam cum illo habeatis et eum tanquam ipse* (l. IV, cap. III), octo paginis laceratis. — [9] *In illa eadem.* G. — [10] *A terris.* E. — [11] *Surrepsit.* B. D. *Successit.* N. — [12] *Remanserant.* E. — [13] *Tantulumcunque.* N. — [14] *Invenire.* N. — [15] *Habebant; equos, asinos et multa immunda comedebant : unde.* G. — [16] *Ipsa.* G. — [17] *Perpessi sunt.* C. F. N. *Habuerant* G. — [18] *Putabant equidem illicita.* C. — [19] *Pro.* E. — [20] *Et tanquam.* A. — [21] *Egissent.* E. — [22] *Ejusmodi.* N. — [23] *Inimicis suis.* E. — [24] *Cogit.* E. — [25] *Ablatis.* B. C. D. G. N.

[a] Cf. Tudeb. XIII, v, p. 93, 155, 209; Raimund. de Aguilers, p. 270; Robert. Monach. l. VIII, c. VII, p. 848-849.

[b] Willelmus nomine, episcopus Aurasicensis (gallice *Orange*). Cf. Tudeb. XIII, VI, p. 95, 155, 209; Raimund. de Aguilers, p. 301; Robert. Monach. l. VIII, c. VIII, p. 850.

[c] De hoc facto cf. Tudeb. XIII, v, p. 94, 155, 299; Raimund. de Aguilers, p. 271; Fulcher. Carnot. l. I, c. XXIV, p. 352; Radulf. Cadomens. p. 675; Robert. Monach. l. VIII, c. VIII, p. 850; Willelm. Tyr. l. VII, c. XI, p. 293.

[d] Cf. Virgil. *Æneid.* III, 56-57.

A fames augmentabatur[1] in dies. Nullam enim gravedinem minus potest homo tole- A. 1098.
rare quam famem : qua de re multociens contigit ut quidam famelici, tanquam somniantes, seipsos suis dentibus appetierint. Nihil enim homini fame est intolerabilius. Alii qui vivere volebant honestius findebant Turcorum corpora, quoniam in eorum visceribus[2] bizanteos inveniebant; et aurum illud[3] quod
B glutierant, et illud tollebant[4]. Tantam inediæ pestilentiam Christiani passi[5] sunt in Marra; plerique[6] autem perierunt fame prævalida. Ibi rursus de concordia locuti sunt inter Boamundum et comitem Raimundum : quæ res postquam[7] nihil profecit, Boamundus confestim iratus Antiochiam reversus est; et iter in Jerusalem ad populorum detrimentum disturbatum est. Privatæ siquidem princi-
C pum simultates subjectos pessumdant et affligunt, dum alter ab altero dissentiunt. Dum enim unusquisque quod suum est quærit, a communi providentia tepescit[8] : populi quoque ad communem perniciem desolantur, ubi consules seipsos non consolantur. Populus itaque Jerosolimitanus[9] multum erat impeditus, pro ducum suorum querelis peculiaribus[10].

D Jam igitur liber iste tertius finiatur, et ad quartum inchoandum rursus accingamur[11].

EXPLICIT LIBER TERTIUS[12].

[1] *Augmentatur.* B. C. D. N. — [2] *Corporibus.* A. — [3] *Aliud.* A. D. E. G. — [4] *Glutierant, tollebant.* B. *Christiani sibi tollebant.* N. — [5] *Perpessi.* E. — [6] Om. *plerique* E. — [7] *Quoniam.* E. — [8] *Torpescit.* E. — [9] *Hierosolimitanus.* G. — [10] *Particularibus.* N. — [11] *Accingatur.* E. — [12] Om. *Explicit liber tertius* D. G.

INCIPIT[1] LIBER QUARTUS[2].

A 1. Causa simultatis mutuæ inter principes revera erat Antiochia : porro quæ- A. 1098
re arum occasiones erant, quod alius sacramentum imperatori factum[3] palam
omnibus prætendebat, quod prævaricari nullatenus volebat; alius donum sibi
ab omnibus factum de civitate dicebat[4], et iccirco donum sibi factum obtinere
volebat. Utrumque tamen verum erat; et quamvis ita res se haberet, quoniam
B tamen nequibant pacificari, magnum impedimentum hoc erat omni exercitui.
Postquam Boamundus ad Antiochiam recesserat, Raimundus comes per legatos suos
principes qui erant Antiochiæ prosecutus est, et ut ei ad Rugiam[a], confabulandi
gratia, obviarent, illos allocutus est. Venerunt Rugiam[5] convocati principes[b], dux
videlicet Godefredus et Robertus Normannus et Flandrensis comes Robertus[6], et
C Boamundum secum adduxerunt : locuti sunt sicut heri et nudiustertius de con-
cordandis proceribus. Postquam iterum res ad nullum processit effectum, prin-
cipes illi contristati Antiochiam redierunt, quoniam de via maturanda nihil adhuc
profecerunt. Nec comes nec Boamundus ire volebant, quoniam adhuc vehe-
menter de civitate disceptabant. Boamundus ire nolebat, nisi civitas ei tota
D redderetur; neque comes, nisi Boamundus eos comitaretur. Comes Marram
reversus est, ubi Christianus exercitus fame periclitabatur. Compunctus autem
corde, animo suo liberaliter dominatus est; et ut Dei militibus consuleret,
eundo[7] in Jerusalem aggressus est. Præposuit[8] enim causam Dei suæ vel vo-
luntati vel utilitati. Summa quidem virtus est in principibus, si sibi ipsis domi-
E nentur, nisi[9] pertinaciter obstinentur : in ducibus enim nimia obstinatio sub-
ditorum omnium est periclitatio. Imperavit igitur comes sibi ipsi, ne omni[10]
noceret Christianitati. Procuravit ergo mandando suis hominibus de palatio
Cassiani curiose muniendo.

Exivit igitur Marram idus Januarii[c], nudis pedibus, et coagulavit se sponta- A. 1099.
F neus peregrinis hominibus: hoc enim signum susceptæ peregrinationis humiliatus
comes ostendit. Facta est itaque in populo Dei magna lætitia; et proficiscentibus
illis adjunctus est[11] ad civitatem Capharda[d] comes de Normannia, et ibi tres
quieverunt dies.

[1] Om. *Incipit* G. — [2] *Incipit Quartus.* B. Om. *Incipit . . . . quartus* A. C. — [3] *Ab omnibus sibi factum.* E. — [4] Om. *de civitate dicebat* B. — [5] *Rugiam civitatem.* E. — [6] *Et Robertus Flandrensis.* B. C. D. G. N. — [7] *Iter eundi.* G. — [8] *Aggressus. Præposuit.* B. — [9] *Neque.* E. — [10] *Sibi ne omni.* B. *Omnino.* C. D. E. N. — [11] Om. *adjunctus est* D.

[a] Nunc *Raiath.*

[b] De hoc colloquio inter principes, cf. Tudeb. XIII, VI, p. 94, 156, 209; Raimund. de Aguilers, p. 271; Robert. Monach. l. VIII, c. VIII, p. 850.

[c] Id est die XIII° mensis Januarii, A. D. 1099. Cf. Tudeb. XIII, VII, p. 95, 156, 209; Raimund. de Aguilers, p. 272; Robert. Monach. *l. c.* p. 850.

[d] Nunc *Kefertabe* sive *Cafartab.*

A. 1099. H. Rex ergo Cæsariæ [a] pactionem pacis pactus est cum comitibus. Multoties A
enim legatos suos antea [1] Marrâm direxerat, conventionem hanc condixerat, B
quod pacificus esset Christianis, et multa de suis [2] libenter eis impertiret, nisi ad
eum exhæreditandum [3], vel ad regnum suum depopulandum Francorum genus
indomitum anhelaret [b]. Fiduciam insuper eis fecit [4], quod quamdiu suum dilata-
retur regnum, nullum omnino Christianis fieri sineret offendiculum [5], eisque B
copiosum mandaret mercatum. Hanc fidelitatem a rege Cæsariæ susceperunt, et
confidentiores ire perrexerunt. Exeuntes autem a Capharda, castra metati sunt
secus fluvium Farfar, prope Cæsaream. Quumque vidisset rex Francos prope civi-
tatem suam hospitatos, vehementer indoluit, quoniam castrorum alienigenarum
juxta se eum puduit. Dixitque : « Nisi summo diluculo castra vestra a civitatis C
« nostræ suburbio removeritis, vos fœdus initum violabitis; nosque vobis
« mercatum promissum vetabimus, nosque nobis providebimus. » Mane igitur
facto, duos de suis ad eos direxit, qui illos evadare fluvium edocerent, et exerci-
tum in terram fertilem deducerent. Intraverunt igitur quamdam vallem opimam
et locupletem, cui super erat castellum, quod extemplo comitibus fecit securi- D
tatem [6]. Deprædati sunt igitur ibi animalium tanquam ad quinque millia.
Reppertum est etiam ibi multum diversorum alimentorum, et præ ubertate gra-
tuita refecta est tota Christi militia. Castrenses etiam exercitui dederunt equos,
aurumque [7] purissimum, multamque pecuniam; et juraverunt se peregrinis nulla-
tenus deinceps nocituros, neque subinde mercatum eis prohibituros. Manserunt E
autem ibi diebus quinque [8]; porro inde digressi, ad quoddam Arabum applicuerunt
castrum. Exivit igitur continuo castelli dominus cum eis locuturus, et de pace
paiscenda tractaturus; facta vero pace, quæ utrique complacuit parti, ad aliam
demigraverunt civitatem, muris pulcherrimam et bonis omnibus opulentam,
in quadam valle sitam, nomine Cephalia [9 c]. Cives autem urbis illius, adventum F
Francorum pertimescentes, urbem pavitantes exierunt; et hortos oleribus re-
fertos et domos alimentorum et opum plenas absterriti [10] reliquerunt, et incon-
sulti aufugerunt. Quibus omnibus Franci gratulanter potiti, die tertia inde pro-
cesserunt, et altam et immensam montaneam præcipitando transcenderunt, et
iterum in vallem uberem descenderunt, ubi dies duodecim quieverunt. Erat G
autem haud procul a valle castellum, Sarracenorum [11] plenum, quod Christiani
viriliter aggressum [12] apprehendere nitebantur; et revera illud devicissent, nisi
gentiles animalium et jumentorum et pecorum greges foras ejecissent, quibus
Christiani direptis, sic a [13] castello nocte illa quieverunt. Reversi sunt ergo ad sua
tentoria, deducentes secum quæ castrenses eis [14] emiserant [15] animalia. Diei cre- H
pusculo, Franci, suis collectis papilionibus, ad idem castrum redibant, putantes
se ibi sua metatum iri castra. Gens autem pagana, nimium perterrita, noctu
secessit, et castellum hominibus vacuum [16] reliquit. Introeuntes ergo festinanter

[1] *Ante.* N. — [2] *De his.* N. — [3] *Exhæredandum.* C. N. — [4] *Insuper eis secundum legem suam fecit.* G. — [5] *Christianis fieret offendiculum.* N. — [6] *Fecit comitibus lege sua securitatem.* G. — [7] *Equos multos, aurum.* E. — [8] *Sex.* E. — [9] *Cephaliam.* E. *Scephaliam.* G. — [10] *Abstricti.* A. F. — [11] *Sarracenis.* G. — [12] *Aggressi.* B — [13] Om. *a* G. — [14] Om. *eis* N. — [15] *Amiserant.* A. F. — [16] Om. *vacuum* N.

[a] Emirus Aboussalama Morschad urbis Cæsareæ super Orontem (nunc *Schaysar*) princeps tunc erat. Cf. Wilken, *op. cit.* p. 237. (Cognominatur ille Ibn-Monkad, ap. Ibn-Alatyr, *Kamel-Altevarykh*, p. 197.)

[b] Cf. Tudeb. XIII, VII, p. 95, 156, 209, 210. Raimund. de Agiles, p. 272; Robert. Monach. l. VIII, c. IX, p. 851.

[c] Cf. Tudeb. XIII, IX, p. 96, 156, 210; Robert Monach. l. VIII, c. X, p. 851-852.

A Christiani, quamvis vacuum esset hominibus, illud tamen invenerunt copiosum omnium abundantiarum consolationibus; neque siquidem deerat frumentum, nec vinum, nec farina, nec ordeum, nec oleum. Si quis egens ibi remansit, egestatis molestiam ignaviæ infortunium ei peperit. Ibi celebraverunt devotissime[1] Purificationem Sanctæ Mariæ, die altera Februarii[a]. Venerunt ibi ad comites B nuntii regis de Camela[b] civitate. Mandavit enim comitibus rex illius civitatis larga donaria, et de pace cum eis constituit; dixit etiam quod nunquam Christianos offenderet, immo diligeret ac honoraret, tantum populus Christianus in bonum[2] ei talionem retribueret. A. 1099.

III. Rex autem Tripolis[c] suos ad comites accceleravit nuntios, decem eis deC ducentes equos, et mulas quatuor, et auri pondus immensum[d]. Quibus oblatis, subintulerunt nuntii: « Rex Tripolis in hæc verba ista dirigit, ut scilicet pacem et « amicitiam cum illo habeatis, et eum, tanquam ipse vos, in veritate diligatis. » Comites cum eo nec pacem fecerunt, nec oblata receperunt, immo fiducialiter responderunt: « Hæc omnia ex te respuimus, quousque fieri satagas Christianus. » D Exeuntes autem de valle illa optima, transierunt ad quoddam castrum quod Arche[e] dicitur, pridie idus Februarii[f]: juxta quod castra locaverunt. Oppidum autem illud innumerabili paganorum gente[3] munitum erat, et Arabum et Publicanorum frequentiis : defendebant igitur se viriliter. Iverunt autem quatuordecim[4] milites Christiani versus Tripolim, quæ non multum ab exercitu differE rebat; hi Turcos invenerunt sexaginta, qui ante se multos conducebant homines, Sarracenos, Curtos[5] et Arabes, mille circiter quingentos, et animalia plurima. Hos pertinaciter invaserunt Christiani; et ex illis sex occiderunt, et equos totidem abstulerunt, et alios fugaverunt, et animalia reduxerunt: Francorum siquidem invincibilis ferocitas et finitimos et procul positos omnes deterrebat. Deus F etenim sic operabatur in illis, ut etiam nunc quatuordecim sexaginta superaverint et residuam multitudinem fugaverint, animalibus ex ipsorum faucibus abstractis.

IV. De exercitu Sancti Ægidii comitis exierunt Raimundus Piletus et Raimundus vicecomes; et cum militibus[6] non multis ante Tortosam civitatem[8] G discurrebant. Ibi autem erat paganorum multitudo non modica. Sero jam facto, secretum venerunt[7] ad locum; opportunis[8] in locis pluribus accensis ignibus, tanquam totus ibi adventasset exercitus, in loco pernoctaverunt[9]. Orto jam sole, Franci convenerunt quatinus civitatem aggrederentur : quam vacuam inventam inhabitaverunt, quousque ad castellum fuit obsidio. Erat alia civitas

[1] *Devotissimi.* S. — [2] Om. *in bonum* B. C. D. S. — [3] *Multitudine paganorum.* G. — [4] *Iverunt autem de exercitu comitis Normaniæ. XIV*cim. G. — [5] *Turcos.* C. S. — [6] *Et militibus.* B. — [7] *Recesserunt.* B. C. D. S. — [8] *Et opportunis.* B. C. D. F. G. — [9] *Pernoctaverunt. Sed Turci, in ipsa nocte timore perterriti, aufugerunt..* G.

[a] A. D. 1099. Cf. Tudeb. XIII, x, p. 97, 156, 210; Robert. Monach. *l.* c. p. 852.

[b] Djenah Eddaule, Emessæ, vulgo Camelæ (nunc *Hems* sive *Homs*), princeps. Cf. Tudeb. XIII, x, p. 97, 157, 210; Raimund. de Aguilers, p. 275; Robert. Monach. l. VIII, c. XI, p. 853; Willelm. Tyr. l. VII, c. XII, p. 295; Wilken, *op. cit.* p. 28.

[c] Fachr-el-Molk Abu Ali Ibn Ammar. Cf. Wilken, *op. cit.* p. 238, et supra, t. III, p. 97, annot. *d*.

[d] Cf. Tudeb. XIII, x, p. 97, 157, 210; Raimund. de Aguilers, p. 275; Robert. Monach. l. III, c. XIX, p. 857.

[e] De hujus castelli obsidione cf. Tudeb. XIII, x, p. 97, 157, 210 et seq. Raimund. de Aguilers, p. 275 et seq. Fulcher. Carnot. l. I, c. XXV, p. 353; Radulf. Cadomens. p. 680 et seq.; Robert. Monach. l. VIII, c. XII, p. 853; Willelm. Tyr. l. VII, c. XIII, p. 297; Ibn-Alatyr, *Kamel-Altevarykh*, p. 197; *Correspondance d'Orient*, t. VI, p. 422. Nunc *Arachis*, *Archis*, sive *Arca*.

[f] Id est XII° die mensis Februarii, A. D. 1099; die vero lunæ, XIV° ejusdem mensis, secundum Tudebov. Vide, t. III, p. 97 et annot. *f*.

[g] Cf. Tudeb. XIII, x, p. 98, 157, 211; Raimund. de Aguilers, p. 276; Robert. Monach. l. VIII, c. XIII, p. 854.

A. 1099. non longe ab ista, quæ dicebatur [1] Maraclea [2a]. Admiralius autem qui ei præsidebat, A
pactus cum Christianis, invexit [3] in illam Francorum vexilla [4]. Dux interea Godefredus et Flandrensis comes et Boamundus venerunt usque ad Lichiam [5b] civitatem. Boamundus, iterum ab illis segregatus, reversus est Antiochiam, quam multum desiderabat esse suam. Dux autem et comes quamdam [6] obsederunt civitatem, cui [7] vocabulum fuit Gibellum [c]. B

Audivit [8] comes Raimundus gentiles cum magnis militantium cuneis adventare, bellumque Christianis non anceps præparare. Misit igitur ad socios qui Gibellum obsederant, dicens: « Bellum nobis imminet non incertum, et super « nos [9] conveniunt agmina paganorum. Cum civitate ergo quam obsedistis, agatis, « volumus, de pace; fratribusque tutandis [10] expeditiores adestote. Melius est nos C « convenire et pugnare, quam nos a nobis separari et superari. In bellis mora « modica est, sed vincentibus lucrum quam maximum est [11]; obsidiones multa « consumunt tempora, et vix obsessa subjugantur municipia. Bella nobis subdent « nationes et regna; bello subacti evanescent, tanquam fumus, inimici; bello « peracto et hoste devicto, vastum imperium nobis patebit. Bonum est ergo ut D « conveniamus, quoniam si Deum promereri poterimus ducem et præambulum, « non dubitanter [12] statim de inimicis nostris triumphabimus. Accelerate, « inquam, ne nos inveniant æmuli [13] nostri, dum venerint, imparatos. » Dux et comes legationem hanc gratanter audiebant [14], quoniam bellum inhianter esuriebant. Fecerunt igitur pacem cum Gibellensi admiralio, et acceptis ab eo E muneribus, auro et burdonibus, et aliis quæ placuerunt [15] pactionibus [16], civitate relicta, confratrum ad auxilium profecti sunt; sed tunc minime Turcos quos sperabant invenerunt. Frustrato igitur quod desiderabant prælio, frustrata est et eorum [17] præliandi voluntas in die illa; hospitati sunt autem ultra fluvium, et ex illa parte castellum illud obsederunt. Nec [d] multo post equitaverunt ex Christianis F quidam [18] ad Tripolim, si qua possent obesse gentilibus [19] illis attentantes. Invenerunt igitur gentem illam effusam extra civitatem, Turcos, Arabes [20] et ipsos Tripoli-

[1] *Dicitur.* B. D. N. — [2] *Marraclea.* G. — [3] *Intulit.* E. — [4] *Vexilla, eosque pacifice secum in urbe recepit.* G. — [5] *Licheam.* G. — [6] *Comes Flandrensis et Tancredus quamdam.* G. — [7] *Cujus.* G. — [8] *Gibellum. Armigeri ducalis exercitus, quærentes paleas, in vallis planitie, non longe, apud dictam urbem, herbas segetum quæ jam multum excreverant juxta rivulum repererunt. Quas dum colligerent, ecce leo maximus rugiendo advenit. Quo audito et viso, relictis equis, exanimati omnes fugerunt. Quos milites ducis conspicientes, obviam eis venerunt causamque fugæ quæsierunt. Audientes autem esse leonem, timuerunt. Unus tamen militum, nomine Guicherius, de quo prædixi, ad locum adpropinquans, leonem cujusdam equi sanguinem suggentem conspexit. Qui statim suo ex equo descendit, armigeroque tradidit, ac suaviter leoni approximavit, quem retro per tibias percutiens ambos pedes præcidit. Leo namque in tantum sanguinem cupiebat, quod militem ante ictum nunquam respexerat. Ictus vero saltum versus militem fecit, qui iterum anteriores pedes truncando ense ei abstulit. Itaque leo truncus remansit. Cui vir prædictus caput abscidit et ad castra secum detulit. Audivit.* G. — [9] Om. *nos* G. — [10] *Fratribus tutandis.* G. N. — [11] Om. *est* N. — [12] *Indubitanter.* A. N. — [13] *Inveniant inimici nostri et æmuli.* G. — [14] *Audierunt.* E. — [15] *Complacuerunt.* B. D. G. N. — [16] *Complacuerunt pactionibus.* F, ubi sequentia desunt usque ad : *et de Acra ad castellum quod vocatur Caiphas* (cap. VIII), quatuor paginis laceratis. — [17] *Est illorum.* N. — [18] *Quidam ex omnibus agminibus.* G. — [19] Om. *gentilibus* E. — [20] *Turcos scilicet, Arabes.* E.

[a] Nunc *Marakia.* Cf. Tudeb. XIII, XI, p. 98, 157, 211; Robert. Monach. l. VII, c. XIV, p. 854-855.

[b] Cf. Tudeb. XIII, XI, p. 99, 157, 211; Robert. Monach. l. VIII, c. XIV, p. 855; Willelm. Tyr. l. VII, c. XVI, p. 300. Urbs Laodicia ad mare a Christianis *Lichia* seu *Ligia*, nunc autem *Ladikieh*, *Latakieh*, *Lattakieh* vocatur.

[c] Cf. Tudeb. XIII, XI, p. 99, 157, 211; Raimund. de Aguilers, p. 277; Fulcher. Carnot. l. I, c. XXV, p. 353, 507; Robert. Monach. l. VIII, c. XIV, p. 855; Willelm. Tyr. l. VII, c. XVII, p. 302. Urbem illam (olim Gabalam vulgo *Gibel*, nunc *Djebali*) Cadi Abu Mohammed Obaidallah, filius Mansuri, tunc regebat. Cf. Wilken, *op. cit.* p. 29.

[d] Cf. Tudeb. XIII, XII, p. 99, 100, 211; Raimund. de Aguilers, p. 285-286.

A tanos excursum Christianorum similiter expectantes, et velut in insidiis latitantes. A. 1099.
Alii vero pertinaciter invaserunt alios: Agareni siquidem illos primos impetus aliquantulum sustinuerunt, et diutius obluctati sunt. Tandem percutientibus terga dederæ, et in tergiversatione illa e suis multos amisere. Ceciderunt etiam ibi multi ex nobilioribus[1] civitatis. Mulieres, matres[2] et virgines a pinnarum
B spectaculis mala Christianis imprecabantur, et pro suis anxiabantur, et ingemiscebant; et tamen forsitan earum aliquæ probitati Francorum in cordibus suis applaudebant. Tanta fuit ea die paganorum occisio et cruoris effusio, ut fluvius[a] qui civitatem alluebat rubuisse visus fuerit; et cisternæ civium, quæ in urbis erant sinu, quas ille fluvius alebat, sanguine illo contaminatæ sorduerint. Incubuit
C igitur mœror et luctus Tripolitanis quam maximus, tum pro trucidatis suis majoribus, tum pro cisternis fœda sanguinis incursione pollutis. Porro die illa duobus affecti damnis, duplices profuderunt lacrimas: angustiabat eos quod[3] inopinabiliter Franci potiti sunt trophæo; contristabat illos cisternarum suarum, quas magni pendebant, sanguinolenta fœdatio. Exterriti sunt igitur usque ad defectionem
D Tripolitani, et ulterius, sine obsidione obsessi, non audebant exire civitatis portam; Tripolitanorum finitimi eisdem percellebantur infortuniis. Franci gratulabunda potiti victoria, hymnizantes[4] Deo, reversi sunt[5] ad suos.

V. Die[b] altera, milites de exercitu equitaverunt[6] ultra vallem de Sem[7] depræ-
datum terram; et inventis bobus et asinis[8], ovibus et camelis, quorum fuit nume-
E rus fere ad tria millia, tanta onusti præda, cum gaudio remearunt ad castra[9]. Sederunt[10] ergo ad castellum illud (nam nimis erat inexpugnabile) tribus mensibus et una die. Celebraverunt etiam ibi Pascha suum, quarto idus Aprilis[c]. Naves enim Christianorum, de quibus inprimis diximus, ad quemdam applicuerant portum, satis tutum et castello vicinum: quæ suppeditaverant castrensibus
F illis frumentum et vinum et caseum et oleum, fabam et lardum, totius[11] ubertatis mercatum. Iccirco et illic tamdiu consederant, quoniam et navigium eos sustentaverat; et terram opulentam deprædatum frequenter exibant. Exibant, inquam, et quoniam nullatenus a suo fraudabantur[12] voto, ob id lætiores[13] revertebantur, et ad discurrendum iterum vehementius incitabantur. Ibi etiam multi
G ex Christianis perempti sunt, quoniam et Sarracenorum gladii non semper fuerunt obtusi, nec semper eorum militia fuit otiosa, nec manus invalida: quoniam et occiderunt Anselmum de Raba Monte[14 d], et Guillelmum Picardum, viros alti sanguinis et gnaros rei militaris, quorum præclara facinora evidenter comperta sunt in illa Christi militia; et plures[15] alii ceciderunt, quorum nomina in
H memoriali vitæ suæ[16] contineat: nos enim *non omnia possumus omnes*[e]. Tripolitanus[17] autem rex per internuntios sæpe Christianorum duces alloquebatur[18]; et omnimodis animos eorum pertentabat, ut, datis eis[19] muneribus, secum pacisce-

[1] *Ex nobilibus.* B. — [2] *Mulieres et matres.* B. — [3] *Quo.* A. C. D. E. — [4] *Ymnizantes.* A. B. C. D. — [5] *Victoriosi redierunt.* E. — [6] *Militaverunt.* E. — [7] *Desem.* N. — [8] *Bobus, asinis et.* B. *Bubus et asinis.* D. G. — [9] *Ad sua castra.* B. — [10] *Sedeant.* N. — [11] *Lardum, et totius.* B. C. D. G. N. — [12] *Frustrabantur.* E. — [13] *Lectiores.* A. — [14] *De Rabba Monte.* B. — [15] *Multi.* E. — [16] *Nomina Deus in memoriali vitæ suæ gloria.* G. — [17] *Omnes; nam plura ipsorum nomina ignoro. Tripolitanus.* G. — [18] *Sæpe Christianos alloquebatur.* B. — [19] *Ei.* N.

[a] Hunc fluvium *Nahr-Abu-Ali* Arabes dicunt.

[b] Cf. Tudeb. *l. c.* p. 100, 158, 211; Robert. Monach. l. VIII, c. XVII, p. 856.

[c] Die X mensis Aprilis, A. D. 1099. Cf. Tudeb. *l. c.* et l. III, p. 100, annot. *c.*

[d] Gallice *Ribemont.* De hoc milite, cf. Tudeb. XIII, XII, p. 100, 158, 211, 215; Raimund. de Aguilers, p. 276, 277; Fulcher, Carnot. l. I, c. XXV, p. 353, Radulf. Cadomens. p. 680, 681; Robert. Monach. l. VIII, c. XVIII, p. 855; atque ipsius Anselmi *Epistolam* ad Manassem archiepiscopum, p. 890-893.

[e] Cf. Virgil. *Eclog.* VIII, 63.

A. 1099. rentur, castrum dimitterent, et pactas acciperent pecunias. Christiani de Chris- A
tianitate illi proponebant, nec aliter a suo proposito divelli poterant. Rex ille
nimium Christianitati recalcitrabat, quoniam patrum leges et atavorum con-
suetudines verebatur et verecundabatur.

VI. Tempore procedente, novæ fruges exalbuerant, quoniam tractus ille ter-
rarum majoribus quam citramontanus[1] vaporat fervoribus, et iccirco properan- B
tior æstas properantiores maturat messes. Martio mediante, fabæ colligebantur
novellæ; idus Aprilis frumenta secabantur[2], et vindemiarum redibat autumnus.
Locuti sunt igitur et dux et Normannus[3] et Flandrensis et Tolosanus et[4] Tan-
credus de via peragenda: quoniam jam instabat, immo pene transibat[5] temporis
opportunitas. Dimisso[a] igitur quod diu obsederant castello, ventum est ad C
Tripolim[b], pactique[6] sunt cum Tripolitanis: rex siquidem Tripolis[7] quindecim
millia bizanteorum dedit illis et quindecim equos magni pretii; et reddidit[8]
trecentos peregrinos, quos ex diu tenuerat captivos[c]. Denique sub obtentu[9] pacis,
mercatum eis præstitit, unde refecti sunt universi; et firmiter eis pepigit quod,
si bellum, quod eis admiralius Babilonicus[d] præparabat, aliquando evincere pos- D
sent, ipsemet[10] Christianus efficeretur et terram suam in eorum fidelitate de
cetero[11] retineret.

VII. Itaque discesserunt a civitate, Maio mediante[e]. Eundum illis erat, et ive-
runt tota die per artam et arduam atque inviam[12] viam; et sero pervenerunt ad
castrum cui nomen Betheron[13f]; deinde appropinquaverunt civitati sitæ in litto- E
ribus maritimis, quæ dicitur Zebaris[g]. Ibi propter aquarum penuriam perpessi

[1] *Citramontanis. s.* — [2] *Secabantur ex agris, et.* E. — [3] *Locuti sunt igitur dux Gotefredus et comes Normannus.* B. *Et dux Normannus.* C. N. *Dux et Normannus.* G. — [4] *Tholosanus ac.* G. — [5] *Transierat.* C. N. — [6] *Castello, agminibus armatis incedentibus, quidam falco, Deo jubente et volente, aera secans, quamdam columbam ante acies ordinatas sternit. Unus ex peditibus velociter currens hanc confestim sumpsit. Qua suscepta, Sarracenicas litteras super clunes ejus ligatas invenit, quas admirans optimatibus tradidit. Erat in consortio Tancredi quidam Surianus Arabico et Chaldæo satis peritus, qui accitus litteras diligenter exposuit, quarum sententia talis erat: « Rex Tripolitanus admiralio Jerosolimitano salutem, et contra Christianos canes perpetuam « virtutem. Notifico tibi Christianos, qui non homines sed canes lupisque crudeliores sunt, regno meo vastato, « ad capiendam Jerusalem, quæ caput superstitionis eorum fuit, contra Babilonicum admiralium præsumptuose « festinare. Tu igitur, qui locum Babilonii admiralii hoc in regno tenes, loca ardua et districta quæ urbi Barud « adjacent usque Zabarim, ne transeant, præoccupa; et potestate tibi tradita, Ascalonitas, Joppitas, Cæsarienses, « Acaronitas, Tirios et Sidonios ad loca præoccupanda transmitte. Collectis igitur Arabis et Moabitis, a Babilonia « in auxilio tui missis, tu ipse, cum his et cum tuis Turcis, ad canes immundos necandos, ad lupos rapaces dissi- « pandos et perimendos propera. Si sapis, si vales, hos nostrum sanguinem sitientes et carnes humanas comedentes « delere et destruere, et omnes a terra ista eradere et extirpare poteris. Nam loca prædicta ad istos perdendos per- « nimium aperta sunt, etiam si pardis et leonibus ferociores et apris immundis et tigribus crudeliores existerent. « Ego vero a regno meo tales muneribus et promissis expellere tentabo. » Itaque istæ litteræ perlectæ animos procerum ad pacem cum Tripolitanis faciendam coegerunt, namque inceptam viam prolongare nolebant. Deinde ventum est ad Tripolim .vi^to. feria, .xii^mo. idus Maii, ibique tribus diebus mansit exercitus; pactique sunt principes.* G. — [7] Om. *Tripolis* C. N. — [8] *Reddidit eis.* B. C. D. G. N. — [9] *Ostentu.* G. — [10] *Possent, et Jerusalem capere, ipsemet.* G. — [11] Om. *de cetero* C. N. — [12] Om. *atque inviam* G. — [13] *Betheron.* C. *Bethelon.* D.

[a] Cf. Tudeb. XIII, xiii, p. 100.

[b] Die Veneris, xiii^a mensis Maii, A. D. 1099. Cf. Tudeb. XIII, xiii, p. 100-101. 158. 211; et Willelm. Tyr. l. VII, c. xxi, p. 309.

[c] Cf. Tudeb. XIII, xiii, p. 101, 158, 211; Raimund. de Aguilers, p. 284. 289; Robert. Monach. l. VIII, c. xix, p. 857.

[d] Afdhal emir el Djujusch. Cf. supra, t. III, p. 111, annot. c.

[e] Id est die xvi^o mensis Maii. Cf. supra Tudeb. *l. c.* et t. III, p. 101, annot. *b.*

[f] Variæ nominis hujus urbis formæ sunt: Bethoron (Tudeb. XIII, xiii, p. 101); Bethelon (Tudeb. Abbrev. p. 158; Robert. Monach. l. VIII, c. xix, p. 858); Bethlon (Tudeb. imitat. p. 212). Nunc *Batroun.*

[g] Olim Byblos, vulgo *Gibelet* (cf. Radulf. Cadomens. p. 683), ap. Tudeb. *Gibelon.* Cf. t. III, p. 101, annot. *d.* nunc *Djebail.*

A. 1099

A sunt sitis immoderatam angustiam, qua nimis defecti cursum præparaverunt[1] ad fluvium Braim[2a]. Ibi quantum ad potum recreati sunt et homines[3] et jumenta. Die vero Ascensionis Dominicæ[b], commeare illos oportuit per viam angustam: ibi discursum gentilium tota die metuebant; metuendo tamen, ab eundo non vacabant. Signiferi[4] et milites armati præcedebant, et toti exercitui ab insidiato-B ribus prævabant; subsequebantur sarcinarum provisores[5] et clitellariorum[6] sublevatores; pone[7] properabat ordo militaris, et omnes omnium aderant necessitudinibus. Sic quotidie sarcinarii mediestini[8] properabant, et eos imbellium turmarum comitabantur greges. Audiebantur buccinæ, et gradatim, ne debiliores deficerent, in via pergebatur. Excubabant vicissim noctibus; et ubi major ingrue-C bat metus, ibi vigilantior præparabatur[9] excubitus. Nihil enim inconsultum, nihil inordinatum admittebant : indisciplinati castigabantur, inscii erudiebantur, rebelles objurgabantur, incontinentes de incontinentia sua redarguebantur, et omnes in commune ad eleemosinam incitabantur. Omnes etiam frugalitati et pudicitiæ studebant; et, ut ita dixerim, quædam schola disciplinæ moralis in D castris erat : is[10] erat modus et hæc erat forma[11] in Jerusalem ambulantium. Dum hunc disciplinæ rigorem tenuerunt et affectu caritativo redundaverunt, evidenter inter eos Deus conversatus est, et per eos bella sua bellatus est. Hæc iccirco dixerimus, quatinus indisciplinatorum illorum, qui huic expeditioni gloriosæ superciliosi successerunt, illos extollentes, vitam et viam redarguerimus. Nihil enim E est inter homines utilius disciplina.

VIII. Montanis illis, in quibus timebantur[12] hostes, sine hoste transcensis, venerunt ad civitatem secus mare, cui nomen Baruth[13c]; et de illa ad aliam, quæ nuncupatur Sagitta[d]; et exinde[14] ad aliam, quæ Sur dicitur; et[15] de Sur ad Acra; et de Acra ad castellum, quod vocatur Caiphas[e]; et exinde hospitandi[16] venerunt[17] F juxta Cæsaream[18f], ubi die Pentecostes[g], quarto kalendas Junii quieverunt. Quo die sollemniter, ut Christianorum mos est, exhausto, collectis papilionibus et itinere rursus quod instabat emenso, ad civitatem quæ Ramula[19h] nuncupatur[20] devenerunt; ibique via fatigati substiterunt[21]. Quorum adventum cives civitatis illius reverentes, quoniam illo in vico contra Christianos confligere non ausi sunt, ipsa G vacua dimissa, fuga elapsi sunt. Juxta quam[22] civitatulam honorabilis monstrabatur ecclesia, in qua pretiosissimum beati Georgii martyris[i] corpus quieverat :

[1] *Properaverunt.* G. — [2] *Fluvium, cui nomen Braim.* E. — [3] *Sunt homines.* B. — [4] *Metuendo tamen, ab eundo non cessabant. Namque litteræ, Dei maxime miraculo et beneficio inventæ, eos festinare monebant, et ne iter eos a paganis alio nuntio doctis impedirent, ab eundo non vacabant. Signiferi.* G. — [5] *Prævisores.* G. — [6] *Clitelliariorum.* A. — [7] *Pone vero.* E. — [8] *Mediesti.* A. *Medistini.* E. — [9] *Præparatur.* A. — [10] *His.* A. — [11] *Is erat modus et forma.* B. — [12] *Timebant.* B. — [13] *Barich.* G. — [14] *Sagitta, et antiquo vocabulo Sydon; et exinde.* G. — [15] *Dicitur, alio nomine Tirus, et.* G. — [16] *Hospitandi gratia.* E. — [17] *Hospitandi gratia, transeuntes Capharnaum, venerunt.* G. — [18] *Cæsariam.* A. — [19] *Quæ Ramola.* D. — [20] *Vocatur.* A. — [21] *Sustiterunt.* A. — [22] *Hanc.* E.

[a] Arabice *Nahr Ibrahim.*

[b] Die XIX° mensis Maii. Cf. t. III, p. 101, annot. *f.*

[c] Nunc *Beyrout.* Cf. Tudeb. XIII, XIII, p. 101, 158, 212; Raimund. de Aguilers, p. 291; Fulcher. Carnot. l. I, c. XXV, p. 353; Radulf. Cadomens. p. 683; Robert. Monach. l. VIII, c. XIX, p. 858.

[d] Olim Sidon, nunc *Saida.*

[e] Nunc *Hepha* sive *Hipha.* Vide Beland. *Palæstin.* t. II, p. 699.

[f] Nunc *Kaisarieh.* Cf. Tudeb. XIII, XIII, p. 102, 158, 122; Raimund. de Aguilers, p. 291; Fulcher. Carnot. l. I, c. XXV, p. 354, 508; Radulf. Cadomens. p. 683; Robert. Monach. l. VIII, c. XIX, p. 858.

[g] Die XXIX° mensis Maii. Cf. t. III, p. 102, annot. *a.*

[h] Nunc *Ramla.*

[i] De sancto Georgio megalomartyre, Lyddæ, seu Diospoli, in Palæstina præcipue honorato, cf. *Act. Sanctor. Boll.* XXIII *April.* t. III, p. 117-123; Baillet, *Vies des Saints*, XXIII *avril* (p. 599, *avril*, edit. in-8°).

A. 1099. quoniam a paganis ibi detentus, cursum irrogatum[1] felix agonista compleverat. A
Habuerat hesternis temporibus episcopum locus ille; sed gentilitati modo mancipatus, amissa pontificis dignitate, Sarracenorum cervicositati subdebatur inglorius. Ingemuerunt Christiani, amore invictissimi Georgii duntaxat allecti: quem[2] enim audierant et viderant in bello Antiocheno præambulum et præcursorem, et contra gentem erroneam propugnatorem, volebant etiam semper promereri socium et defensorem; solent enim dicere gentiles, quoniam et eis semper B
infestus est. Videbant ecclesiæ parietes venustatos ædificiis, eamque desertam populis. Restituerunt igitur civitati desolatæ pristinam suam dignitatem, et electum ei præfecerunt pontificem[3a]. Confidebant siquidem in Domino subdendam sibi regionem illam, et iccirco satagebant ad Christianitatis plenitudinem restaurandam. Sed quoniam restitutus episcopus, quibus vivere[4] posset[5], C
possessiunculas nondum habebat (quoniam veprosa fructificabant universa ecclesiæ illius prædia), Christiani facultatum suarum ei decimas obtulerunt, quibus dapsilitatibus collatis, prædictus pontifex vivere et ecclesiam reficere potuisset. Rogaverunt[6] autem eum et de fidei castitate conservanda, et de plebe ad fidem D
catholicam convocanda[7]. Suggerebant ei quatinus æquanimiter paupertate[8] regionis desolationem pateretur, quoniam qui pro[9] Christianis instaurandis olim pauper factus fuerat, non habens ubi caput suum reclinaret[b], ecce invocatus[10], utpote non inexaudibilis[11], cum eo efficaciter cooperaretur. Sciret enim suis eum dixisse cooperariis: *Ecce ego vobiscum sum, omnibus diebus, usque ad con-* E
summationem sæculi[c].

IX. Apud Ramulam his ita compositis[d], iter in Jerusalem accelerandum[12] diluculo censuerunt. Signo dato, viam ingressi sunt[13]; et sicut diu desideraverant, ea die ad civitatem[14] usque pervenerunt. Non enim multum distat a Ramula Jerusalem, sed quasi viginti quatuor milliariis. Nocte illa qua in crastinum in Je- F
rusalem venerunt, nulla nox, ut credo, fuit eis in via importunior seu tædiosior: quæ inveteratæ famis quasi quoddam fuit irritamentum. Quum enim esurienti a nudiustertius cibus ostenditur nec porrigitur, quanto censes desiderio, quasi novo, iterum afficitur? sic qui viam in Jerusalem arripuerant, et tot noctes intempestivas propter hoc toleraverant, postquam se die crastina cognoverunt illic G
adfuturos, quantum impedimentum putas eis nox morosa præstitit? Noctes aliæ vel algores, vel metus, vel bella illis intulerant; nox ista, quod gravius est, dilatum succendebat desiderium. Vix autumabant diem illam affuturam, quam tamen affuturam non ignorabant, quæ votis suis satisfaceret, quæ desideratam civitatem eis ostenderet. Expectabatur illud mane et mox illucescendum non H
nesciebatur; sed, quoniam quasi differebatur, et iccirco[15] dilatus affectus augmentabatur, *animo* siquidem *cupienti nihil satis festinatur*[e]. Illuxit dies, et montana[16]

[1] *Irroratum.* A. B. C. E. F. G. N. — [2] *Allecti, qui.* F. — [3] *Episcopum.* B. — [4] *Viveret.* G. *Cum quibus viveret.* E. — [5] Om. *posset* E. G. — [6] *Potuisset. Itaque .xxx^m. milites et de aliis quos potuit secum illa in urbe retinuit. Rogaverunt.* G. — [7] *Convertenda.* B. *Provocanda.* G. — [8] Om. *paupertate* E. — [9] Om. *pro* A. — [10] Om. *ecce invocatus* A. — [11] *Non exaudibilis* D. E. — [12] *Accelerando.* B. — [13] *Signo igitur dato, ingressi sunt Christiani.* B. — [14] *Civitatem Jerusalem.* B. — [15] *Differebatur, idcirco.* D. — [16] Hæc verba *Illuxit dies et montana*, etc..... desunt in F usque ad : *Christianorum onerarias in portu Japhi quam antiquo vocabulo dictam Joppe putamus* (cap. XI), quatuor paginis lacceratis.

[a] Nomine Robertum Normannum genere. Cf. Tudeb. l. c. Robert. Monach. l. VIII, c. XXI, p. 859; *Orient. Christ.* t. III, p. 1271; et t. III, p. 102 annot. *b*.

[b] Cf. Luc. IX, 58.

[c] Matth. XXVIII, 20.

[d] Cf. Tudeb. XIV, 1, p. 102.

[e] Sall. *Jug.* LXIV. Vide supra, p. 56, 57.

A quæ instabant Dei populus indefessus conscendit; ibat ergo gaudenter, quoniam annuis laboribus ea finem fuerat collatura dies. Ea dies erat desiderabilis, tanquam dies postrema mercenarii[a]. Ubi vero ad locum ventum est, unde ipsam terram[1] Jerusalem possent admirari, quis quam multas ediderint lacrimas digne reenseat? quis affectus illos convenienter exprimat? Extorquebat gaudium suspiria, B et singultus generabat immensa lætitia. Omnes, visa Jerusalem, substiterunt et adoraverunt, et flexo poplite Terram Sanctam deosculati sunt; omnes nudis pedibus ambularent, nisi metus hostilis eos armatos incedere debere[2] præciperet. *Ibant et flebant*[b]; et qui[3] orandi gratia convenerant, pugnaturi prius properis arma deferebant. Fleverunt igitur super illam, super quam et Christus illorum C fleverat; et mirum in modum, super quam flebant, feria tertia, octavo idus Junii[c] obsederunt. Obsederunt, inquam, non tanquam novercam privigni, sed quasi matrem filii. Obsederunt enim, non illa obsidione quam[4] dixerat Dominus: « Ecce « *venient dies in te, et inimici tui circumdabunt te, et coangustabunt te et filios tuos qui in « te sunt*[d]. » Nunc ex converso circumdederunt eam amici, et filii coangustaverunt D adyenas et[5] adulterinos. Ecce enim nullos in se habebat filios, qui ei consulentes principarentur; sed modo patiebatur dominos extorres et peregrinos, discolas et impuros, qui ei captivæ jugo abusivo dominabantur. Obsederunt igitur eam, non ut liberam captivarent, sed ut captivam liberarent.

A. 1099.

V. Obsedit[e] eam Rotbertus, dux Normannorum[6], a septentrionali parte, juxta E ecclesiam beati Stephani protomartyris[7], ubi lapidatus a Judæis *obdormivit in Domino*[f]; hunc juxta comes[8] Flandrensis sua tentoria collocavit. Ab occidente obsederunt eam dux Godefredus et Tancredus. A meridie obsedit eam comes Sancti Ægidii, videlicet in monte Syon[9], circa ecclesiam beatissimæ Dei genitricis Mariæ, ubi Dominus Jesus cum suis cœnavit discipulis[g]. Jerusalem itaque sic F obsessa a filiis[10] suis obclaudebatur[11]; intus autem a populis Manzerinis[12h] prophanabatur[13]. Die tertia[i], exierunt castra milites ex Christianis, Raimundus videlicet Pilletus, et Raimundus de Taurina cum aliis pluribus, vel causa circumspiciendi vel deprædandi; et inventos Arabes ducentos superaverunt et fugaverunt, multos autem occiderunt, et ibi triginta equos apprehenderunt. His ita gestis, alacres G reversi sunt ad suos. Feria secunda[j], constanter impetierunt civitatem; et, ut putabant, revera tunc prævaluissent, si scalas sufficienter præparassent. Straverunt tamen murum exteriorem, et scalam[14] unam erectam admoverunt ad interiorem. Super illam autem vicissim ascendebant milites Christiani; et cominus

[1] *Ipsam turritam.* B. C. D. G. S. — [2] Om. *debere* E. G. — [3] *Et mirum in modum qui.* E. — [4] *Qua.* C. G. S. — [5] Om. *et* A. E. — [6] *Rothertus Normannus.* D. *Rothertus Normanniæ.* E. — [7] *Prothomartiris.* A. *Martiris.* B. — [8] *Juxta ab Orient ecomes.* G. — [9] *In montem Syon.* D. *Montem videlicet Syon.* E. — [10] *Obsessa filiis.* C. D. G. S. — [11] *Oc.laudebatur.* C. D. S. — [12] *Mazelinis.* C. S. *Manzelinis.* D. — [13] Om. *Jerusalem itaque sic obsessa . . . Manzerinis prophanabatur* E. — [14] *Exteriorem, quæ a Surianis barbacana dicitur, et scalam.* G.

[a] Cf. Job, VII, 2, et XIV, 6.

[b] Psalm. CXXV, 6.

[c] Id est die Martis, VI° mensis Junii, A. D. 1099. Non *sexto* sed *septimo* die legitur apud Tudebov. XIV, 1, p. 192; decimo autem die ap. Robert. Monach. l. IX, c. III, p. 864.

[d] Luc. XIX, 43, 44.

[e] Cf. Tudeb. XIV, 1, p. 102, 159, 217; Raimund. de Aguilers, p. 292; Fulcher. Carnot. l. I, c. XXXII, p. 357, 509; Radulf. Cadomens. p. 683; Robert. Monach. l. IX, c. II, p. 863-864; Willelm. Tyr. l. VIII, c. V, p. 529 et seq.; Reinaud. *Extr. des Hist. Arab.* p. 11; Ibn-Alatyr. *Kamel-Altevarykh*, p. 197 et seq.

[f] Cf. Act. VII, 56-59.

[g] Cf. Matth. XXVI, 20-30; Marc. XIV, 16-26; Luc. XXII, 14-38.

[h] Id est *adulterinis*. Vide Ducange, *Gloss. med. et inf. Latinit.* S. V. *Manzer.*

[i] Cf. Tudeb. XIV, II, p. 103-104, 159; Raimund. de Aguilers, p. 295; Robert. Monach. l. IX, c. IV, p. 865.

[j] Id est die lunæ, XIII mensis Junii (cf. Order. Vital. l. IX, t. III, p. 599).

A. 1099. prœliabantur in muro cum Sarracenis, et eos percutiebant ensibus et lanceis. In A illa congressione ex utroque populo multi perempti sunt, plures tamen ex gentilibus [1] perierunt. Audito retrahendi lituo, Christiani ab impetu illo tandem destiterunt, et ad castra remearunt. Victualia vero quæ secum detulerant interim defecerant; nec jam inveniebatur panis ad emendum, nec ire poterant frumentatum : vel quia regio illa nullatenus est irrigua, immo torrida et perarida [2], et B ideo minus jumentis et animalibus opportuna, utpote pascuis inopima; nec terra illa est nemorosa et iccirco minus fructifera, excepto quod palmam alit et olivam; parit [3] autem et vineam. Jordanis [4] ab Jerusalem stadiis fere triginta, ut putant, sejungitur : lacus habet, sed remotos. Civitas suas habet cisternas unde alitur. Ad radicem montis Syon Syloe fons est [a], sed vix paucos poterat sustentare homi- C nes [5]; juvabat tamen, et magnis expensis modica comparabatur aqua. Equos potum ducebant, non sine pavore nimio, per sex milliaria.

XI. Interim [b] nuntiatum est in castris, naves Christianorum onerarias in portu Japhi [c] (quam antiquo vocabulo dictam Joppe [6] putamus) applicuisse; quod valde omnibus complacuit castrensibus [7]. Consiliati sunt principes, quomodo euntes et D redeuntes tutos facerent, qui e navibus necessaria deveherent. Joppe siquidem vel Japhi a Ramula quasi octo distat milliariis. Porro Ascalonitæ vel indigenæ, qui vagabantur seu in montanis seu in excisis præruptorum cuniculis, viatores aliquotiens incursitabant et obtruncabant. Motus iste vel rumor negotiatorum commeatus disturbabat [8]. Ad hoc exequendum summo diluculo de exercitu comi- E tis Sancti Ægidii, Raimundus Piletus et Acardus de Montmerlo [9 d] et Guillelmus de Sabra [e] et centum milites exierunt [10], et quidam pedites, ad mare procedentes. Ibant autem, sua confisi audacia, militantes ad portum; incertum habemus an industria, an post agitando moras : viæ ignorantia divisi sunt abinvicem. Triginta namque milites aliam viam gradientes, sejuncti sunt ab aliis : qui triginta centum F Arabes [11] invenerunt, Turcos et [12] Sarracenos nonnullos, de amiravisi exercitu; et audacter eos aggressi sunt et in prælium convenerunt. Illi vero e regione pertinaciter restiterunt; confisique multitudine sua, multi paucos circumcinxerunt : Sarracenis enim is modus est pugnandi [13]. Jam incluserant Christianos; et jam de mortibus eorum garrientes confidebant, quum nuntius Raimundum Piletum G vociferans sic excivit : « Nisi citissimus ad commilitones tuos evolaveris, auxilium eis « præbiturus [14], omnes pro certo amisisti : jam enim circumvallati sunt ab [15] ini- « micis; adhuc tamen utcunque se defendunt. » Habenas laxant, et calcaribus cornipedes urgent æneis, et dicto citius omnes advolant; et scutis pectoribus oppositis, turbas contis depellunt, et oppositos disjiciunt [16]; et unusquisque suum H sternit humi : ex improviso siquidem ignaris supersunt, et rem totam gladiis committunt. Prævalebant igitur illis : qui duo [17] rursus statuentes agmina, putaverunt se posse resistere; nec quippiam [18] profecere : Franci siquidem denuo fero-

Gentibus. B. — [2] *Et perhorrida.* B. — [3] *Patitur.* B. C. D. G. N. — [4] *Jordanus.* D. N. — [5] *Christianos homines.* G. — [6] *Jope,* G. hic et infra. — [7] *Complacuit Christianis.* B. — [8] Om. *Motus iste... disturbabat* G. — [9] *Achardus de Montmelo.* B. E. *Achardus de Montmerlo.* D. *Achardus de Montmerlo sive Mommello.* G. hic et infra. — [10] Om. *exierunt* D. — [11] *Arabes .occ.* G. — [12] Om. *et* A. — [13] *Prœliandi.* B. — [14] *Perhibiturus.* N. — [15] Om. *ab* B. — [16] *Dissiciunt.* F. — [17] *Qui Turci duo.* G. — [18] *Quicquam.* C. N.

[a] Cf. Tudeb. XIV, III, p. 104.

[b] Cf. Tudeb. XIV, III, p. 104, 159, 220, 222; Raimund. de Aguilers, p. 293, 294; Fulcher. Carnot. l. I, c. XXVII, p. 358; Robert. Monach. l. IX, c. III, p. 864.

[c] Nunc *Jaffa.*

[d] Gallice *Montmel* (*Hérault*).

[e] Gallice *Sabran* (*Gard*).

A citer[1] invaserunt, suosque ab[2] impetu illo taliter liberaverunt : excepto quod Acardum[3] de Montmerlo, militem audacissimum, ibi amiserunt, et aliquot ex peditibus. Dederunt ergo Turci scapulas et fugam initam maturaverunt; sed plures cuspidibus insequentium confossi sunt: insecuti sunt enim eos fere ad quatuor milliaria[4]. Retinuerunt etiam ibi centum et tres equos et unum hominem B vivum, qui quæcumque Christianis opparabantur[5] coactus enarravit per ordinem. A. 1099.

XII. In obsidione interim Jerosolimitana sitis[a] vehemens grassabatur et perurgebat Christianorum castra; consuebant tamen et boum et bufalorum et equorum coria recentia; et consutis utribus aquam ferebant[6] per sex milliaria. Ducebant equos suos illuc adaquatum; sed gentiles eis insidiabantur, et ex locorum angus- C tiis graviter eos adversabantur. Aqua tamen, quam velut diremptam devehebant, in tantum erat olida, ut equi etiam ipsam aspernarentur, qua odorata nares contractas rugabant, et præ fastidio nausiæ[7] sternutabant. Erat autem hæc passio fatigabilis : diutius enim possunt homines famem[8] dissimulare quam sitim. Si qua fontium signa repperiebantur, vel illa gentiles obstruxerant, et per alios D commeatus[9] dirivaverant; vel ipsi[10] latitantes nocituri latrunculi observabant. Cedron et alii torrentes æstu torrido[11] aruerant. Panis ordeicius[12b] in castris erat pretiosus : indigenæ[13] siquidem in cavernis vel[14] in speluncis delitescentes, omnes commeatus abdicaverant. Exercitus itaque Christianus[15] de die in diem in tanta periclitabatur miseria. Designati principes ad consilium convenerunt, et E quid eis in tantis calamitatibus agitandum instaret[16], elocuti sunt. Dixerunt ergo: « Angustiæ[17] undique : panis defecit[18], aqua deest. Nos ipsi graviter obsidemur, « dum civitatem istam nos[19] obsedisse putamus[20]. Extra castra egredi[21] vix aude- « mus, et tunc vacui redimus. E longa mora penuriam hanc contraximus; et nisi « præcavebimus, graviorem contrahemus. Armis et brachio, sine machinis, civita- F « tem hanc expugnare nequimus : obstant muri, obstant propugnacula, obstant « turres, obstant rebelles, qui intrinsecus redundant defensores. Quid ergo, Patres « conscripti, censetis? Misereamur populo huic; et tandem aggrediamur aliquid, « quod nostris prosit omnibus, quod inclusis obsit civibus, quod nos etiam ab his « laboribus expediat. Gravissimum tamen est, quod hujuscemodi agendis necessa- G « rium[22] est. Terra ista non est arborifera : nam, si arbores alicubi repperire[23] pos- « semus, machinas equidem facere satageremus, quæ ista despicerent[24] mœnia, « quæ turres coæquarent altiores. Quæramus igitur : vel tigna de domibus vel tra- « bes de ecclesiis absportemus; vel de qualibet alia materia machinas compactas « erigamus; et civitatem istam totis nisibus aggrediamur : alioquin tempus in- H « cassum consumimus. » Invenerunt tandem ligna[c], quamvis a loco procul distantia, quæ quidem grandi[25] labore attulerunt. Acciti sunt de toto exercitu artifices lignarii, quorum artificio machinæ compaginarentur. Jam igitur instant[26]

[1] *Ferociter eos.* B. C. E. F. S. *Eos ferociter.* G. — [2] *Suos et ab.* E. — [3] *Achardum.* A. — [4] *Millia.* C. S. — [5] *Præparabantur.* C. S. — [6] *Deferebant.* B. *Referebant.* C. D. F. G. S. — [7] *Nauseæ.* G. — [8] *Diutius enim potest homo famem.* B. — [9] *Meatus.* G. *Gentiles extruxerant, et per alios meatus.* D. — [10] *Illic.* E. — [11] *Æstu nimio.* E. — [12] *Ordeicens.* B. S. *Ordeacius.* D. G. — [13] *Indigetes.* B. C. D. F. S. *Indigentes.* G. — [14] *Et.* B. — [15] *Christianorum.* E. — [16] *Agendum foret.* B. — [17] *Angustiæ sunt.* B. — [18] *Deficit.* G. — [19] Om. *nos* S. — [20] *Istam obsidemus.* G. — [21] *Exire.* E. Om. *egredi* A. C. D. F. G. — [22] *Agendum necessarium.* B. — [23] *Invenire.* G. — [24] *Dissiparent.* B. — [25] *Gravi.* G. — [26] *Instabant.* G.

[a] Cf. Tudeb. XIV, III, p. 104, 159, 160; *Gesta Francor.* p. 513; Robert. Monach. l. IX, c. V, p. 865 et 866; Willelm. Tyr. l. VIII, c. VII, p. 333 : « Augebat « denique sitis importunitatem, et angoris geminabat mo- « lestiam æstatis inclementia et ardens Junius. »

[b] Id est *hordeaceus.* Vide Ducange, *Gloss. med. et inf. Latinit.* s. v. *Ordeiceus.*

[c] Cf. Radulf. Cadomens. p. 689, atque Tudeb. imitat. p. 218-219.

A. 1099. operi, et alii lignorum inconcinnam [1] superficiem componunt; atque alii dolant, A
alii terebrant, alii ligna lignis copulant; et jam in modico machinas erigebant.
Dux etenim Godefredus unam de suis constituebat [2] facultatibus; necnon alteram [3] comes Tolosanus de suis sumptibus statui mandaverat. Instabant igitur artifices illis operibus sagaciter. Nec minus Agareni illi indefessi de civitate [4] munienda sollicitabantur; et nocte turribus inaltandis insistebant, et urbi defensandæ irre- B
quieti vacabant. Exploraverunt interim viri perspicaciores, qua parte civitas immunitior erat; et illuc quodam sabbato, nocte intempesta, ducis Godefredi [5] machinam transtulerunt, quam sole exorto erexerunt ab oriente. Hanc quoque prima et secunda et tertia feria, tota sedulitate præparaverunt et coaptaverunt. Comes autem Sancti Ægidii a meridiana parte suam erigebat machinam : quas machinas C
pro suo [6] magno munimine castra lignea possumus appellare. Comes autem castrum suum prope murum conduxit : sed inter murum et castrum quoddam profundum patebat præcipitium, quod omnino castello supervenienti erat invium : neque siquidem tales machinas ad declivia [7] vel invia [8] posses conducere loca, neque contra montuosos dirigere; sed ut possit conduci semper æquam expectat D
planitiem. Clamaverunt itaque per exercitum præcones : ut « quicumque in foveam « illam tres lapides jaceret, jactis lapidibus unum denarium haberet. » Omnes igitur quibus illæ moræ fuerunt tædiosæ (vix enim ad linguam [9] refrigerandam pro denario pauxillum [10] aquæ invenires) vel lapidibus devehendis vehementer [11] insistebant [12], vel urbi aggrediendæ inhiabant. E

XIII. Antequam [13] ergo civitatem aggrederentur[a], pontifices et sacerdotes, amictus amicti [14] sacerdotales, allocuti sunt populares [15]; et aliquis[b] in loco constitutus editiori sic orditus [16] est : « Audite, fratres et domini. Quamvis omnia quæ vobis ad « præsens dicturi sumus, vos ipsi noveritis (jam enim ista multotiens audistis), « attamen perpulchrum et dulce et voluptuosum est, de Domino Deo nostro F
« semper sermocinari; semper audire et efficaciter intelligere vos indesinenter « oportet. Vos ista in civitate, quæ coram est, Christus redemit, in hac Christia- « nismum Deus [17] instituit; ex hac Christianitatis sacramentum ad nos usque ema- « navit [18]. A finibus nostris, ut hic oraremus et Sepulchrum Dei nostri deoscularemur, advenimus. Hæc, quam videtis, totius nostri causa est laboris. Hæc G
« tamen Jerusalem cœlestis instar est; hæc civitatis illius ad quam suspiramus [19] « forma est. Videtis quanta pertinacia viles et insulsi, et adeo extorres, hanc nobis « contradicunt? Videtis quanta stoliditate, quorum juris non est, quod nostrum

[1] *Inconcignam.* A. N. — [2] *Construebat.* D. — [3] *Necnon et alteram.* B. — [4] *Agareni intus de civitate.* D. — [5] Om. *Godefredi* D. — [6] *Sui.* E. — [7] *Decliva.* F. — [8] Om. *vel invia* B. C. D. F. G. N. — [9] *Lingam.* G. hic et ubique. — [10] *Paxillum.* A. — [11] *Libenter.* B. C. D. F. G. N. — [12] *Assistebant.* D. — [13] *Inhiabant. Interim dum hæc agerentur, Tancredus et comes Eustachius, frater ducis, die dominica, frumentatum exierunt, et totam terram usque Neapolim deprædati sunt; pauca tamen invenerunt. Summo diluculo, die lunæ, Neapolim appropinquantes, in valle juxta fluviolum, Sarracenos fugientes cum multis animalibus conspexerunt. Quos usque ad portas urbis persequentes, etiam cum illis urbem intraverunt; et totam, excepto castello, confestim ceperunt. Gentiles vero omnes in municipio castelli aufugerunt. Franci, post rapta victualia civitatis, illam incendere volebant, quum Suriani cruces ferentes, pedibus ducum prostrati, ne urbs cremaretur rogaverunt et impetraverunt. Illi autem qui in oppido erant cum illis pacti sunt, quod, si Jerusalem caperent, oppidum cum tota urbe eis traderent. Nolentes ergo ibi dia morari, scientes fratrum angustias qui in castris remanserant, die Martis usque ad locum, qui Machomaria dicitur, pervenerunt. Quarta feria mane, multa animalia secum adducentes et aliis victualibus onusti, cum maximo gaudio ad castra remeaverunt.* G. — [14] *Sacerdotes amicti.* D. — [15] *Antequam Populos.* D. — [16] *Ordinatus.* F. — [17] Om. *Deus* B. — [18] *Pervenit.* E. — [19] *Suspiramur.* A.

[a] Cf. Tudeb. XIV, IV, p. 105. — [b] Arnulfus, capellanus Roberti, Normanniæ ducis. Cf. Tudeb. XIV, V, p. 106.

A « esse debet[1] nobis contendunt? Nostis denique qua temeritate sanctuarium Dei A. 1099.
« polluunt; quam innumeris fœditatibus sanctam civitatem subdiderunt. Certe,
« si bene et recte considerare[2] volueritis, ista Jerusalem, quam videtis, cui adve-
« nistis, cui adestis, illam civitatem[3] cœlestem et præfigurat et prætendit[4];
« hanc nobis hostes ecce contradicunt visibiles; porro semitas ad illam perten-
B « dentes invisibiles obsident inimici, adversus quos spiritualis constat conflictus.
« Et gravius est nobis obluctari *contra spiritualia nequitiæ in cœlestibus*, quam
« *adversus carnem et sanguinem*[a] quos videmus. Hi qui in civitatula ista gan-
« niunt, illorum membra[5] sunt, et suis magistris inferiores et imbecilliores
« sunt. Quod si isti, qui prope nihil sunt, poterunt evincere, et civitatem quam
C « videmus nobis auferre[6], *quid* putas *domini facient, audent quum talia* servi[b]? Pro
« certo timendum est ut civitas[7] illa cœlestis nobis[8] claudatur, nobis auferatur,
« si nobis desidiosis a malignis hospitibus nostra domus abdicabitur. Imbelles
« omnino et ineffícaces in lucta spirituali erimus, si contra canes insipidos nec
« latrare[9] valentes, effeminatos[10] et inermes, pro quibuslibet mortibus meticulosi,
D « non assurgemus. Expergiscimini igitur, familia Christi; expergiscimini, milites
« et pedites expediti; et civitatem hanc, rem quidem publicam nostram, constan-
« ter capessite; et Christum, qui adhuc hodie in civitate ista proscribitur et cru-
« cifigitur, attendite; et de cruce, cum Joseph[c], vobis[11] illum deponite; et in se-
« pulchro cordis vestri thesaurum incomparabilem, thesaurum illum concupisci-
E « bilem, collocate; et istis impiis crucifixoribus illum viriliter eripite. Quotiens
« enim isti mali judices, Herodis et Pilati complices, fratribus vestris illudunt vel
« angariant, totiens Christum crucifigunt; quotiens[12] eos tormentant et occidunt,
« totiens lateri[13] Christi cum Longino lanceam infligunt[d]. Hæc quidem omnia fa-
« ciunt; et quod pejus est ipsi Christo legique nostræ subsannant et impropе-
F « rant, et ore temerario nos exacerbant. Quid igitur agitis? æquumne est vos hæc
« audire, vos ista videre nec ingemiscere? Patribus et filiis et fratribus et nepotibus
« dico : numquid si quis externus vestrum aliquem percusserit, sanguinem vestrum
« non ulciscemini? Multo magis Deum vestrum, patrem vestrum, fratrem vestrum
« ulcisci debetis : quem exprobrari, quem proscribi, quem crucifigi videtis; quem
G « clamantem et desolatum et auxilium poscentem auditis : *Torcular calcavi solus, et*
« *de gentibus non est vir mecum*[e]. Agite ergo, et arma vestra confidenter vobis coap-
« tate; et civitatem hanc constanter, Dei coadjutores[14], impetite; et pulchrum sit
« mori vobis[15] pro Christo in ista regione, pro quibus Christus mortuus est in
« ista civitate. Vos igitur inchoate bellum; ipse, dux vester, belli dabit supplemen-
H « tum, et bonæ voluntatis et gloriosæ actionis emolumentum. »

XIV. Finem dicendi fecerat heros, et omnes jam armis accincti urbem unanimiter impetebant; unusquisque jam sibi sermocinabatur, unusquisque sibi erat et sacerdos et episcopus. Quarta igitur et quinta feria, nocte et die, civitati insistebant. Præmissis[16] ergo et orationibus et jejuniis, singultibus et eleemosinis, et

[1] *Deberet.* D. — [2] *Cogitare.* G. — [3] *Jerusalem.* G. — [4] *Ostendit.* G. — [5] *Umbra.* N. — [6] *Civitatem istam quam videtis auferre nobis.* B. — [7] *Ne civitas.* B. — [8] Om. *nobis* A. G. — [9] *Oblatrare.* B. C. D. G. N. *Oblactrare.* F. — [10] *Effiminatos.* F. — [11] *Vos.* G. — [12] *Quotiens enim.* A. — [13] *Latere.* N. *Tocius lateri.* C. — [14] *Adjutores.* E. — [15] *Sit nobis mori.* B. — [16] *Insistebant, et processione prius cum letaniis clerici et laici circuibant. Præmissis.* G.

[a] Cf. Ephes. VI, 12.

[b] Cf. Virg. *Ecl.* III, 16 :

Quid domini faciant, audent quum talia fures?

[c] Joseph ab Arimathæa. Vide Matth. XXVII, 57-60 Marc. XV, 46; Luc. XXIII, 50-53; Joan. XIX, 38

[d] Vide Joan. XIX, 34

[e] Isa. LXIII, 3.

A 1099. ipsis sacri viatici communione munitis, sexta feria, civitatem summo diluculo aggrediuntur, nec prævalere poterant: qui enim in turribus vel in mœnibus[1] erant, sibi invicem[2] opitulabantur, et ignem et lapides continuo jaculabantur. Tolosanus, fovea completa (tribus enim diebus et noctibus vix illam consummaverat[3]), conduxit castrum ad murum; morasque suis succensebat. Hora vero qua Dominus pro Judæorum voluntate passus est, Christiani non immemores illius passionis B (tanquam viribus resumptis recentibus, et quadam nova eis superveniente audacia), dux Godefredus et frater ejus Eustachius, omnium[4] manibus suisque fortiter præliabantur: duces enim illos reliqui subsequebantur. Tunc quidam miles[5], nomine Letaldus[6 a], murum ascendit, et constanter[7] dimicans, exclamavit. Subsecuti sunt illum ilico et alii. Qui vero muros illuc usque defenderant, C passim diffugiebant; nec amplius de civitate tutanda procurabant. Christianorum[8] multitudo, civitatem ingressa, persequebatur fugitivos; et nemini parcebat. Admiralius[b] qui Turri David præsidebat, tremefactus, se comiti reddidit eique portam confestim aperuit[c], ad quam[9] peregrini suis pecuniis, ut intrarent, violenter[10] emungebantur[11]: ibi siquidem vectigalia reddere solebant; D alioquin immisericorditer coercebantur a porta[d]. Cives ad Templum Salomonis fugientes convenerunt; et adhuc in illo se defendere præsumpserunt. Dederunt igitur ibi magnos impetus Christianis; sed, postquam viderunt[12] se nihil proficere, gladiis projectis colla neci submisere. Numerum eorum qui perempti sunt nemo novit; sed sanguis eorum, qui per templum defluebat, usque ad suras[13] E ambulantium attingebat; et cadaverum per totam civitatem magni acervi erant: quoniam nec ætati, nec sexui, nec nobilitati, nec cuilibet conditioni miserebantur Christiani. Tanto siquidem odio persequebantur eos, quia Templum Domini et Sancti Sepulchri ecclesiam et Templum Salomonis et alias ecclesias suis usibus illicitis peculiaverant ac indecenter contaminaverant. Super Salomonis Templum F quidam diffugerant[14], qui, Tancredi[15] signo, ut saltem sic liberarentur, rogato et accepto, fortunam quamlibet opperiebantur; sed parum vel[16] nihil profecerunt, quia nec eis Christiani[17] pepercerunt: excepto quod qui mortuos efferrent, ad tempus vivos aliquos reservaverunt, quos denique[18] vel vendiderunt vel a superis alienaverunt[19]. Et tandem[20] inde Tancredus multum contristatus est; nec G

[1] *In mœniis.* C. N. — [2] *Vicissim.* D. — [3] *Consummaverant.* B. — [4] *Eustachius, qui et ipsi in machina erant, omnium.* G. — [5] *Subsequebantur. Voluit autem dux ipse prior murum ascendere, sed frater aliique eum retraxerunt; Turcosque qui ibi aderant multi dubitantes, impetum illum duci prohibuerunt. Tunc quidam miles animosus.* G. — [6] *Lecaldus.* B. *Letaudus.* D. *Letoldus.* G. — [7] *Constanter et viriliter.* G. — [8] *Procurabant. Normanni siquidem, urbem esse captam ignorantes, scalam muro erexerunt. Miles quidam Carnotensis, nomine Raibaudus Grato, per hanc scandens, Turcos muro existentes impingebat et impugnabat. Sed Turci respicientes, et civitatem captam comperientes, velociter aufugerunt. Raibaudus, muro stans et socios in urbe cognoscens, ipsumque ducem, cujus arma noscebat, supra murum Turcos infestantem et prosternentem videns, sociis urbem jam captam clamavit. Hoc idem et plures alii post ascendentes clamaverunt. At Franci maximo impetu tum per scalam in civitatem irruerunt. Christianorum.* G. — [9] *Et ad quam.* A. — [10] Om. *violenter* A. — [11] *Urgebantur.* G. — [12] *Viderant.* B. D. F. — [13] *Defluebat et deforis per pavimentum usque suras.* G. — [14] *Confugerant.* B. — [15] *Diffugerant, quos Tancredi acies et Gathonis de Biera multum infestabant: qui, Tancredi.* G. — [16] *Sed sic parum aut.* E. — [17] *Alii Christiani.* G. — [18] *Deinde.* B. — [19] *Elevaverunt.* B. — [20] *Et tamen.* B. G. D. F. G. N.

[a] Letoht ap. Tudeb. XV, IV, p. 108, 160, 221; cf. *Gesta Francor.* p. 515; Radulf. Cadomens. p. 692; Robert. Monach. l. IX, c. VII, p. 867.

[b] Nomine Iftikhar Eddaule (*imperii gloria*). Cf. t. III, p. 109, annot. *a*.

[c] Cf. Tudeb. XV, IV, p. 109, 160-161, 224; Raimund. de Aguilers. p. 300, 302; Fulcher. Carnot. l. I, c. XXX, p. 331; Robert. Monach. l. IX, c. VIII, p. 867-868.

[d] Cf. Tudeb. *l. c.* Willelm. Tyr. l. I, c. X, p. 30.

A tamen super hoc contra Christianos efferatus est : siluit ergo, et a commotione illa totus quievit. Tolosanus admiralium qui ei se commiserat et arcem David sibi reddiderat, et alios qui cum illo erant, usque Ascalonam illæsos conduci præcepit; ita enim eis pepigerat, pactumque suum illibatum conservare volebat. Civitatem autem illam non more subjugatæ urbis spoliaverunt, vel cremaverunt; B sed sicut domos omnibus bonis refertas invenerunt, suis necessitudinibus [1] eas peculiatas reservaverunt; et multi dapsiliter inventa pauperioribus communicaverunt. Jam vero [2] diu desiderato lætificati [3] triumpho, manibus a cæde ablutis, multi, pedibus discalceatis, gaudentes et præ gaudio plorantes, ad Sepulchrum Salvatoris deosculandum, catervatim properaverunt [4]; et ibi gratulabunda C donaria et hostias pacificas obtulerunt. Quis vero jam convenienter illud explanabit gaudium? Melius ergo unusquisque cogitet in se et perpendat quantum debuit esse, quam sterilem et verborum inopem me causetur interpretem : unumquemque ergo transmitto ad se, ut sic saltem neuter insurgat contra me. Fuit enim immensum gaudium, ubi omnes, quod diu expectaverant et expetive- D rant [5], adepti sunt. Ibi finem laboris sui videbant, et jam securiores, ex præsentibus de futuris bonis sibi [6] retributiones affuturas imaginabant [7]. De efferendis autem cadaveribus procuraverunt quoniam horror et fœtor invalescebat immanissimus : vivis ergo gentilibus illud opus mandaverunt; et quoniam non sufficiebant, pauperibus Christianis, dato pretio, idem negotium iterum commiserunt. E Illos vero per piras [8] coacervatos [9] postea combusserunt, et ita civitatem ab immunditiis emundaverunt [10]. Sederunt autem in civitate, condignas Deo gratias referentes, itineris et laboris sui prosperatori, et de perfidis gentilibus magnifico triumphatori. Non enim viribus suis hanc ascribebant victoriam; sed Deo, qui operatus est in eis et velle et posse [b], totum illud attribuebant. Restituerunt etiam F dignitates suas ecclesiis, et singulas eas coaptaverunt ad opus orationis. Profundebant igitur lacrimas in earum singulis; et vota sua reddebant tota [10] die cum incenso compunctionis. Ducebant equidem dies illas sollemnes, et velut sabbatizabant, ferias cujusdam jubilei celebrantes. Diem autem illam qua civitatem recuperaverunt [c] celebrem instituerunt, quintadecima die Julii, feria sexta. Diem [11] G quippe illam triumphalem merito diligunt [12], quicumque liberationi civitatis illius et victoriæ populi Christiani congaudentes applaudunt.

XV. De [13] constituendo etiam ibi rege consiliati sunt; et hujuscemodi sermonem adinvicem majores [14] habuerunt : « Gratias agamus [15] Domino nostro [16], « Proceres egregii, qui nomini suo dedit gloriam; nobis autem servis suis præ-

A 1099.

[1] *Necessitatibus.* B. G. — [2] *Communicaverunt. Dux vero, sic capta urbe, ad suum papilionem rediit; et exarmatus et discalceatus, cum fratribus suis et aliis amicis humiliter ad Sepulchrum Domini accessit, et fusis multis lacrimis peroravit. Nam inprimis milites ad Sepulchrum custodiendum miserat, ne Christiani ad secùm devehendum perimium frangerent. Jam vero alii.* G. — [3] *Potiti.* B. — [4] Om. *et expetiverant* S. — [5] *Ibi.* B. — [6] *Imaginabantur.* G. — [7] *Iterum commiserunt. Multi etiam Judæi capti vivi circa templum fuerunt, qui similiter cadavera detulerunt. Hos cognitos omnes vendiderunt, et Tancredo jubente .xxx^ta. pro aureo nummo dederunt, et illos maxime deluxerunt, multosque emptos citra mare in Apuliam adduxerunt, quosdam etiam in mare submerserunt, alios decollaverunt. Omnes vero mortuos illos per piras.* G. — [8] *Coacervaturos.* D. — [9] *Mundaverunt.* B. — [10] *Tuti.* E. — [11] *.vi^ta. feria, scilicet idus Julii. Diem.* G. — [12] *Diligenter.* G. — [13] *Die octavo, de.* G. — [14] Om. *adinvicem majores* A. — [15] *Agimus.* S. — [16] *Domino, Deo nostro.* E. G.

[a] Cf. Tudeb. XV, IV, p. 110, 161; Raimund. de Aguilers, p. 300; Fulcher. Carnot. l. I, c. XXIX, p. 360; *Gesta Francorum*, p. 515; Robert. Monach. l. IX, c. IX, p. 868-869.

[b] Cf. Philipp. II, 13.

[c] Cf. Tudeb. XV, V, p. 111.

« stitit victoriam. Videtis[1], Optimates nostri, ad quem portum requietionis publi- A
« cam itineris nostri causam Deus perduxerit[2]; videtis quo in statu summam
« nostræ voluntatis mutuæ collocaverit: quid autem singula, quæ per nos ipse vel
« nos per eum operati sumus, recapitularemus[3]? Ecce tempus instat quatinus
« aliquî nostrum, quæ diu desideravimus jam expletis, ad propria redire cogi-
« temus. Sed antequam iste sanctus solvatur conventus, providendum nobis est B
« cui hæc civitas regenda committatur; ad quem plebs quæ hic remanebit re-
« spiciat, qui ei tuitionis curam[4] sagax provisor impendat. Quid enim prodest
« civitatem hanc mille mortibus nos obtinuisse, si, quod absit, contigerit eam
« nos nequaquam conservare[5]? Sed cur a finibus orbis huc advenavimus? cur
« tot et tantos labores, ad alium solis axem properantes, sustinuimus, si tandem C
« urbe inconsulta revertimur? Prius ergo consulamus urbi, ut postea qui rever-
« suri sunt vacantius consulant sibi. Civitas hæc ab antiquo regiam habuit digni-
« tatem et simul patriarchatus obtinuit sublimitatem[6]. Ut enim Melchisedech[a],
« Abrahæ contemporaneum, quasi prætermiserimus, si ad moderniora tempora
« veniamus, et a David[7] in Josiam et a transmigratione Babilonis genealogiam D
« et lineam regum computaverimus, fabulam satis longam texuisse videbimur,
« et tamen civitatem hanc reges habuisse comprobaverimus. Porro in hac eadem
« Jacobum, fratrem Domini[b], episcopum præsedisse non ambigimus. Qua de re
« hanc apostolico dignam approbamus, quod[8] dignitatis nomen in patriarcham
« usurpavit modernior Christianitas. Consideremus igitur virum qui virtute re- E
« gali competenter præmineat; qui quantum ad Deum se servum exhibeat, quan-
« tum ad homines se regem sentiat; Dei cultum diligat, populum foveat, militiam
« teneat: neque siquidem, quæ Sarracenis adjacet ista monarchia, potest defendi
« sine militia. Itidem de patriarcha dicimus, quoniam his duabus consulendum
« est necessitatibus. Regnum sacerdotio indiget; sacerdotium regno sustentan- F
« dum[9] et tutandum est. Et quoniam hæc singula non ignoratis pernecessaria,
« et alia iterum[10] nobis supersunt pertractanda negotia, verbis omissis[11] ad effec-
« tum veniamus; et Godefredum ducem eligamus, quem huic civitati subrogatum
« præficiamus: multa siquidem in eo conveniunt, quæ regiæ dignitati competunt.
« Est enim, ut omnes novimus, vir regii sanguinis, a proavis Christianæ profes- G
« sionis, more gallico militiæ peritus[12], pectore et brachio vir in re militari effica-
« cissimus: qua de re per omnia est hac in expeditione singulariter[13] approbatus.
« Serenitas in eo specialiter præfulget[14], clementia in ipso floret: quæ geminæ
« sorores præcipue decent principes. Dapsilitatem unice diligit, quia totum patri-
« monium suum et quicquid ex se habuit, in ista militia largiter effudit[15], immo H
« in Dei servitio prudenter collocavit. Iste gentilibus hostiliter inimicabitur, et
« Christianis viriliter patrocinabitur. Denique, ut alienis utamur[16] verbis, et in
brevi comprehenderimus plenitudinem opportuni principis, iste est, qui no-
« verit[17]

Parcere subjectis et debellare superbos[c].

[1] *Videte.* A. C. D. E. — [2] *Perduxit.* G. — [3] *Recapitularemur.* C. — [4] *Civium.* A. — [5] *Observare.* G. — [6] *Obtinuit dignitatem et sublimitatem.* G. — [7] *Et a Saul* (*Saule.* G.) *et David* (*Davit.* G.). B. F. G. — [8] *Quo.* A. — [9] *Regno sustentamus.* D. — [10] Om. *iterum* F. — [11] *Pernecessaria, his et aliis omissis.* B. — [12] *Militiæ peritiæ.* A. — [13] *Singularis.* F. G. — [14] *Refulget.* B. *Fulget.* F. — [15] *Expendit.* G. — [16] *Loquamur* B. — [17] *Qui novit.* C. N.

[a] Gen. xiv. 18 et seq. Psalm. cix. 4; Hebr. vii. 10.

[b] Vide Marc. vi, 3; Galat. i, 19

[c] Virgil. *Æneid.* VI. 853.

A XVI. « Hunc igitur jam divino alloquamur oraculo, et potestativo ei mandemus A 1099
« præcepto : *Audi, fili, et vide, et obliviscere*[1] *populum tuum et domum patris tui*[a], « *et veni in terram, quam* demonstravi *tibi, faciamque te in gentem magnam*[b]. Ipse « fratres habet[2], ipse cognatos, notos et affines habet[3], ipse sub se multos habet « milites : qui omnes cum eo spontanei remanebunt, et bella Dei cum eo bel-
B « labunt. Tu autem, princeps optime, quem Deus hodie elegit in regem, esto « miles Dei et præliare prælia Domini : ex Deo tibi id injungimus. Et manibus « injectis, cum apprehenderunt dicentes : « Et ecce, te regem post Deum signamus[4] : « Dominus sit tecum actusque tuos dirigat, et prærogativam morum tuorum in « bonum adaugeat, hostesque suos in manibus tuis affligat. » Id ipsum[5] et de pa-
C « triarcha dicimus : erit enim et populo Dei et ipsi regi necessarius. Porro de « persona eligenda nihil ad præsens occurrit melius, quam ut donnum Arnul- « fum[c], virum litteris adprime eruditum liberalibus, conveniamus, et hunc huic « curæ vicarium præficiamus : quousque consilio deliberativo, vel ipsum vel alium « intronizandum decreverimus[6]. Novimus enim eum justitiæ censura præmi-
D « nentem, linguæ facundia pollentem ; insuper plurima quæ conveniunt episcopo « in eo concurrunt. Sed quoniam non possumus in præsentiarum hoc statuere « consilium (ad alia siquidem properamus), rem istam, de quolibet[7] videlicet « intronizando censemus induciandam : excepto[8] quod donnum Arnulfum no- « minamus, qui vices suppleat episcopi[d], et interim respondeat ore pastoris.
E « Ipsemet, vel[9] post eras, si forte rogantibus[10] adquieverit, intronizabitur; vel « quomodo[11] res provenire debeat consiliabitur. Ecce, siquidem, jurans et ejulans, « ne et ipse fiat pontifex, irrefragabiliter obluctatur, sed saltem dandis consiliis « præsidiabitur. Nunc interim episcopetur consilio, donec, quem Deus idoneum « sibi providerit, episcopetur officio. » Die octavo postquam civitas capta est,
F facta est electio ducis in regem[12].

XVII. Interea[13] nuntii[e] venerunt Tancredo et comiti Eustachio, ut expedite[14] procederent ad recipiendam Neapolitanam civitatem[f]; habitatores nempe civitatis[15] illius, in manibus eorum se dedere volebant[16]. Qui, assumptis satellitibus[17] et multis clientibus, ad urbem venerunt : quæ confestim eis et pacificata et reddita
G est[18]. Manserunt[19] autem ibi, et lætantes quieverunt quousque dux, immo rex, ad eos legatos direxit velocissimos, qui eis dicerent : « Audivimus, et certum est, « quoniam admiravisus Babilonius[20][g] Ascalone est; et ibi contra nos bellum ingens « præparat. Accelerate igitur et venite, ut et nos eis audacter possimus obviare,

[1] *Et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere* E. — [2] *Ipse fratrem habet.* D. — [3] Om. *habet* G. — [4] *Designamus.* B. C. D. F. G. N. — [5] *Affligat. Dux tamen, licet multum recalcitrans, clamoribus plurium populorum adquievit. Id ipsum.* G. — [6] *Decrevimus.* A. — [7] *De qualibet.* A. — [8] Om. *excepto* G. — [9] *Ipsemet eras vel.* F. — [10] Om. *rogantibus* A. — [11] *Quoquo modo.* N. — [12] *In regem. Similiter postea, monitu multorum sapientium, Arnulfus, devictus clamoribus clerici et populi, adquievit, et in festo Sancti Petri ad Vincula intronizatus est.* G. — [13] Hic exhibet G hoc lemma : *De Neapoli reddita.* — [14] *Ex pede.* B. F. — [15] *Neapolim civitatem, quia Turci reliquerant. Habitatores illius civitatis.* G. — [16] *Dedere, ut promissum erat, volebant.* G. — [17] *Satellitibus suis.* E. — [18] Om. *quæ confestim eis et pacificata et reddita est* F. — [19] *Reddita est. Illi nempe et armis et hominibus et victualibus multis eam munierunt. Suriani et Publicani cum Saduceis ibi manebant. Manserunt.* G. — [20] *Babilonicus.* B. F. G.

[a] Psalm. XLIV, 11.

[b] Cf. Gen. XII, 1, 2.

[c] Capellanum Roberti, Normanniæ ducis. Cf. Tudeb. XV, V, III, 161; Raimund. de Aguilers p. 302; Fulcher. Carnot. l. I, c. XXX, p. 361; Robert. Monach. l. IX, c. XI p. 870.

[d] « Quasi patriarcham. » *Gesta Francor.* p. 516.

[e] Cf. Tudeb. XVI, 1, p. 111. 161; Raimund. de Aguilers, p. 305; Robert. Monach. l. IX, c. XII, p. 871.

[f] Urbem Palæstinæ, olim Sichem, nunc *Nablous*: Afdhal emir el Djujusch. Cf. l. III, p. 111 et annot. *d*.

[g] Ascalonem.

A. 1099. « antequam nos possint in urbe concludere[1]. Jam tunc enim non possemus ex A
« æquo decertare contra eos : inclusis etiam gravis est et exitus et introitus, et
« frequenter objurgat eos inconveniens metus. Porro, si in aperto concurremus[2]
« campo, Deo gubernante, liberior et facilior nobis succedet effectus : expeditiores
« siquidem[3] sumus armis et manu quam illi; et volumus illis obviare, ubi nihil[4]
« adhuc sperabunt se timere. » Illi civitatem exeuntes, continuo discurrebant per B
montana, investigantes si forte alicubi Sarracenos invenirent, quos modo quolibet
nocere potuissent. Venerunt itaque juxta mare ad civitatem Ramulam[5], multos-
que[6] reppererunt Arabes, exercitum admiravisi præcurrentes : quos tota men-
tis aggressos confidentia[7], nec mora, disgregaverunt abinvicem; et quibusdam
peremptis, quosdam vivos reservaverunt, qui eis nova referrent, et de admiraviso C
et ejus exercitu quæque nuntiarent : quibus auditis, ipsi sibi sollertiores præcave-
rent. Ad unguem igitur singula rimati sunt : qui essent, quam infinita gens essent,
quid præparassent[8]; quo in loco se præliaturos[9] disponerent. Quibus diligenter
auditis, captivi siquidem pro vita pacta enucleatim loquebantur. Tancredus
regi et principibus per nuntios ita locutus est : « Sciatis indubitanter contra nos D
« Ascalone[10] bellum paratum; et pene totum orbem[11] convenisse et conjurasse,
« qui violenter putant nos opprimere et subjugare. Venite igitur, et collectis
« omnibus vestris viribus, *disrumpamus vincula eorum, et projiciamus a nobis jugum*
« *ipsorum*[a]. Si enim, prout mandastis, imperterriti eis[12] obviaverimus, pro eo
« ipso ipsis longe facilius prævalebimus. Ipsi conveniunt ad obsidendum nos, et E
« ad civitatem expugnandam suas deferunt machinas : nos ex inspirato[13] insur-
« gamus eis. Nam postquam præter spem suam viderint rem procedere, obstu-
« pescent et arescent; et sicubi poterint, diffugient. Nos autem in ipsorum
« visceribus capulo tenus enses nostros impingemus; et ex ipsis victoriosi trium-
« phabimus. » F

XVIII. Rex[14] per præconem clamavit, quatinus omnes de bello præmunirentur, de quo præmonebantur, et vexillum regis omnes impigre subsequerentur : « Inimici siquidem, ait, nostri omnes Ascalone conveniunt[15], in prælium super
« nos affuturi; procedite ergo illis omnes obviam, et nullus nisi invalidus rema-
« neat. » Exivit itaque rex, et patriarcha condictus, et comes Robertus[16] Flan- G
drensis, et Martaronensis[17] episcopus[b] feriâ tertia civitatem; comes namque Rai-
mundus[18], et Robertus, Normannorum[19] dux, noluerunt exire, donec certiores
fierent de admiravisi incursione : « Quid enim, inquiunt, frustra fatigaremur?
« Primo rem compertam habeamus, et jam tunc confidentiores exibimus. » Mise-
runt tamen exploratores de suis, milites qui certa renuntiarent, ut et ipsi renun- H
tiantibus incunctantius crederent eis : qui, visis omnibus quæ[20] parabantur, per-

[1] *Includere.* D. — [2] *Concurreremus.* G. *Concurrerimus.* N. — [3] *Equidem.* N. — [4] *Ubi nisi.* A. — [5] *Ramolam.* F. — [6] *Juxta mare ad civitatem Cesaream, et descenderunt ad flaviam prope portam civitatis, quasi volentes expugnare eam, et deprædati sunt omnia quæ invenerunt. Viri civitatis, timentes, pacti sunt cum eis quod si admiravisus Babilonicus ab eis esset devictus, civitatem in pace redderent. Pacto itaque firmato, nolentes morari, recesserunt, et ad Ramulam iter diverterunt, multosque.* G. — [7] *Confiducia.* A. — [8] *Præpararent.* B. C. D. E. F. G. N. — [9] *Prævaliturus.* C. N. — [10] *Ascalonem.* A. — [11] *Pene omnes gentiles, totum orbem eorum.* G. — [12] *Eis.* A. Om. *eos* E. — [13] *Nos inspirato.* B. — [14] *Triumphabimus. Nos vero parati de bello vos Ramula expectabimus. Rex.* G. — [15] *Subveniunt.* A. — [16] Om. *Robertus* B. C. D. F. G. N. — [17] *Martoronensis.* B. C. D. F. G. hic et infra. — [18] *Namque Sancti Ægidii.* B. C. F. G. N. *Namque Ægidii.* D. — [19] *Et Normannus.* D. — [20] *Crederent : qui visis quæcumque.* D.

[a] Psalm. II, 3.

[b] Arnulfus quidam urbis Martoronensis (*Martorano*). in Italia, episcopus tunc erat. Cf. *Ital. sacr.* t. IX, p. 272; Tudeb. XVI, II, p. 112.

A. 1099.

A nici redierunt cursu, et quæ viderant fideli testati sunt relatu. Rex etiam, illorum non satis credulus legationi[1], Martaronensem in Jerusalem direxit episcopum, qui principibus testaretur quæcumque parabantur: ille siquidem rem competentius acceleraret, qui oculis suis ea vidisset[2], atque a latere regis eadem die discessisset. Martaronensis[3], ut indicta verba comitum referret patriarchæ et regi
B (jam enim Tolosano et Normanno locutus fuerat), in manus devenit paganorum; et dubium est an abductus an peremptus, sed postea non comparuit. Tolosanus[4] autem et Normannus, cum multis reliquis, ad bellum profecti sunt; et quarta feria Jerusalem exierunt. Clerus, et rara populi imbecillis frequentia, qui in civitate remanserant, et Petrus Heremita, et genus imbelle mulierum, proces-
C siones[5] de ecclesia in ecclesiam agitabant[6], orationibus et eleemosinis[7] intenti, quatinus Deus populo suo propitiaretur, atque illorum inimicos, coram eis, forti manu, irrecuperabiliter prosterneret, eosque ab inimicis defensos cum gaudio sospitatis et triumphi reduceret. Clerici, sicut dictum est, missis et reliquis orationibus vacabant[8]. Primores[9] itaque cum suis exercitibus congregati sunt
D ad flumen[b] quod est contra[10] Ascalonem: illic inventis armentis copiosis, opima[11] præda ditati sunt; et quicumque indigebant recreati sunt. Venerunt itaque trecenti Arabes, Francos prosequentes: contra quos irruerunt Christiani, eosque, duobus ex ipsis apprehensis, usque ad exercitum suum fugaverunt. Nec jam[12] de pugna rumor erat incertus: quod enim solet anceps fama auribus intimare, illud
E totum res non anceps oculis insinuabat singulorum, quum alii alios indubitanter vidissent. Christiani, post illum incursum, ad castra remeantes, illa nocte quieverunt, nisi quod potius omnes excubiis et orationibus incubuerunt. Sero, ex patriarcha clamatum et interdictum est: Ne[13] in crastinum ad pugnam procedentes Christiani[14] quilibet, spoliis diripiendis intenderent, quo minus impe-
F diti[15] bello instarent, et ipsa spoliorum[16] onera eis[17] ad vincendum officerent; prælio peracto, spoliis lætarentur opimis; et sarcinis, hostibus devictis, incumberent diripiendis[17].

[1] *Narrationi.* B. — [2] *Oculis suis visa narraret.* B. — [3] *Martoronensis episcopus.* E. *Mataronensis.* F. *Discessisset. Qui Jerusalem rediens, consulibus cuncta narravit. Mataronensis.* G. — [4] *Sed non comparuit amplius, quamvis a principibus multum esset quæsitus. Tolosanus.* G. — [5] *Mulierum, Suriani quoque et Græci, qui Turcorum bella videre non valent, processiones.* G. — [6] *Et jejuniis.* N. — [7] *Instabant.* E. — [8] *Vacabant, et in Templo Domini conveniebant, et de ecclesia in ecclesiam usque ad Sepulchrum pergebant; ibique multas lacrimas fundebant. Sani tamen et incolumiores et fortiores clericorum cum aliis armati ad bellum processerant. Primores.* G. — [9] *Citra.* D. — [10] *Optima.* F. *Copiosis, bovum, ovium, camelorum, quæ pagani ad vescendum congregaverant, opima.* G. — [11] *Fugaverunt. Namque tantam gentilium multitudinem urbs continere non potuit; ob hoc eorum maxima pars papilliones suos extra urbem tetendit. Nec jam.* G. — [12] *Interdictum est sub excommunicatione: Ne.* G. — [13] *Procedentes Christianorum.* B. D. F. G. — [14] *Expediti.* B. C. D. F. G. N. — [15] *Spoliarum.* A. — [16] *Onera ipsis.* N. — [17] *Diripiendis. Summo diluculo, Tancredus castra hostium adpropinquans, ut esse et apparatum eorum agnosceret, duos cursores velocissimos contra se venientes prospexit; quinque etiam milites qui secum erant divisit: duos in fructectis, sub arboribus, prope montem posuit; tres secum in plano retinuit. Illos vero prope existentes invadit, qui veloci pede ad montem tendebant, quum duo milites, ante ipsorum ora prosilientes, eos retinuerunt. Mox illis captis et ligatis, ad socios in castra cito redierunt; vocatoque interprete, qui, et unde, et qua causa huc advenissent, inquisierunt. Erant enim optima purpura induti; quisque etiam telum solummodo in manu sua gerebat. Tantæ autem velocitatis erant, quod equi nisi optimi et velocissimi capere eos currendo non poterant. Non erant rasi, ut Turci; sed comati, ut Galli. Isti nempe de quadam regione quæ est in fine Africæ, et in confinio Libiæ, vicina etiam ulteriori Hispaniæ, venerant, ad hoc tantum ut Fran-*

[b] Cf. Tudeb. XVI, c. II, p. 113. 162. Raimund. de Aguilers, p. 306; Robert. Monach. l. IX, c. XV, p. 873. Willelm. Tyr. l. IX, c. XI, p. 379.

Imo ad torrentem, qui vocatur *Sou-Krek*. Cf. Michaud, *Correspond. d'Orient*, t. V, p. 377; Relandi *Palæstin.* t. I, p. 288.

A. 1099. XIX. Sol terris illuxerat, et populus Dei[1] de bello ineundo cogitabat; intraverunt autem vallem unam, secus littus maris, formosa planitie venustam : illic unusquisque suas acies gregatim ornaverunt et ordinaverunt[2]. Rex Godefredus[3] suam accurate instruxit aciem; comes Normannorum Robertus itidem[4] suam; Raimundus, comes de Sancto Ægidio, suam[5]; Flandrensis[6] comes Robertus[7] et Guasto[8] de Bicheria[9] suam; comes Eustachius suam; Tancredus, Marchisi filius[10], suam : horum unusquisque sagittarios et pedites suos ordinaverunt; et ipsis præmissis, pedetentim pergebant[11]. Edocebantur autem qualiter occlamarent, qualiter obstarent, qualiter impenetrabiles inimicos feriendo penetrarent; et ut ad signa sua, nihil reverentes, frequenter respicerent; et scipsos ad ictus hostiles sufferendos obdurarent : licet hæc omnia in aliis bellis bene gestis didicissent. Nec minus e regione gentiles cuneatim[12], stellis innumerabiliores, densabantur; et per agmina innumeræ legiones a latere in latus extendebantur. Præmiserunt autem gentem quamdam, quam Æthiopes vocabant, quos in loco statuerunt, et immotos eos manere mandaverunt. Hi genibus humi defixis, dextro tamen postposito, ancilibus corpora superiora tutantes, sagittis utebantur et gladiis : his imperatum fuerat, ne vel ad momentum[13] recederent, vel locum occupatum saltem ad passum excederent. Porro manipuli[14] militares, prout erant instructi, loca[15] condicta tenebant. Et quoniam sitis immoderantiam[16], propter æstum et pulverulentam nebulam, et propter laborem et diuturnitatem præliandi, metuebant, aquarum cantarulos plenos[17] a collo suspenderant : quibus recentati, vel constantius obsisterent, vel fugientes indeficientius persequerentur. De fuga[18] quippe sua nulla mentio fuerat, quoniam jam se vicisse putabant. Confidebant siquidem et in multitudinibus suis innumeris, et in pectoribus gentium animosis, et in imperialibus ne unquam fugerent edictis. Dixerant enim : « Fugientes capitum « animadversione inevitabiliter puniantur. »

XX. Bello utrinque parato, ut ventum est ad locum unde Franci gentiles aliquantulum jam propiores[19] inspicerent, relatum est nobis quoniam[20] Christiani parumper substiterunt; et oculis in cœlum erectis, genibus in terram defixis, oraverunt[21] : erant enim auxilium de cœlo sperantes[22]. Ubi vero breviter oratum est, et signum salutiferæ Crucis reverenter eorum frontibus admotum est, majori confidentia equitaverunt. Gentiles enim jam substiterant, et immoti expectabant. In dextro cornu, juxta mare, Tolosanus equitabat; in parte sinistra rex cum suis expeditionibus properabat; porro in medio Normannus comes[23] et Flandrensis et Tancredus, miles acerrimus[24] et alii militabant[25]. Sed quid unus ad centum? quid decem ad mille? sed revera ille qui aliquando in choro cantari fecerat : *Saul*

corum arma conspicerent, et cujusmodi gens Christiana esset, suis compatriotis referre scirent. Narraverunt etiam quid admiravisus agere putaret, et per ordinem quot et quos principes secum haberet. Omnia namque noverant, utpote qui faceti et facundi et noti inter principes Agarenorum extiterant. Tancredus in loco competenti et ceteris altiori, a quo omnia videre possent, ligatos tamen, remanere præcepit. G. — [1] Om. *populus Dei* D. — [2] *Suas acies ordinaverant.* B. — [3] Om. *Godefredus* B. C. D. F. G. N. — [4] Om. *itidem* C. N. — [5] *Suam; Tolosanus suam.* B. C. F. G. N. — [6] *Aciem; Normannus aciem suam; Tolosanus suam; Flandrensis.* D. — [7] Om. *comes Robertus* B. C. D. F. G. N. — [8] *Guaston.* B. C. D. F. G. N. — [9] Om. *de Bicheria* B. C. D. F. G. N. — [10] Om. *Marchisi filius* B. C. D. F. G. N. — [11] *Pedetentim, ut mos est Francorum, pergebant.* G. — [12] *Cuneatim.* G. — [13] Desiderantur in B verba sequentia : *momentum recederent vel locum occupatum saltem*, etc. usque ad *fugerent edictis.* — [14] *Manipuli eorum.* G. — [15] *Loco.* A. — [16] Om. *Porro manipuli militares..... sitis immoderantiam* D. — [17] *Cantarulos et bucellos plenos.* G. — [18] *Persequerentur. Existimabant enim Christianos statim fugam arripere; de fuga.* G. — [19] *Propinquiores.* F. — [20] *Nobis, et verum fuit, quoniam.* G. — [21] *Omnes oraverunt.* G. — [22] *Auxilium Dei sperantes.* G. — [23] Om. *comes* B. C. D. F. G. N. — [24] Om. *miles acerrimus* B. C. D. F. G. N. — [25] *Equitabant.* G.

A *percussit mille, et David decem millia*[a], ipse illa die operatus est haud[1] dissimiliter[2] A. 1099.
in Christianis. Christiani siquidem, in nomine Domini Jesu Christi exclamantes,
illos viriliter aggressi sunt. Comes Normannorum[3], ecce, pro re bene gesta proprio
nomine sæpe dicendus, Robertus, admiravisi stantarum[b] a longe considerans,
quod in summitate hastæ pomum aureum habebat (hasta vero, argento cooperta,
B decenter albicabat) : ubi[4] ipsum esse deprehendit, audacter per medias acies super
eum irruit, et graviter ad mortem vulneravit. Quod[5] non mediocrem[6] genti-
bus incussit timorem. Comes etiam Flandrensis hostiliter eos invasit. Tancredus
per[7] medium tentoriorum[8] ipsos imperterritus impetivit[9]. Milites pagani
confestim fugam inierunt; Æthiopes stupefacti substiterunt. Rex autem et Fran-
C corum quidam ad Æthiopes conversi, et ibi[10] aliquantulum demorati, eos tan-
quam segetem in transverso gladiis secabant, et eorum corpora detruncantes,
dimidiabant. Irrorabantur, sed potius inundabantur campi sanguine; et passim
morticina gentilium obvolvebantur. Insecuti sunt fugientes eos Christiani : nam
gentiles, Dei virtute tremefacti, respirandi locum non habebant, nec aliquatenus
D respirabant. Si enim credendum est gentilibus, ipsi frequenter[11] retulerunt pos-
tea quoniam ita stupefacti fuerunt[12], ut apertis oculis Christianos vix possent
videre, nihil autem omnino eis nocere. Non audebant se contra Christianos
erigere, nec multi contra paucos oblatrare; fugiebant ergo, et alii conscensis
arboribus vel scopulis mortem evitare volebant, alii cavernarum latibula, eadem
E de causa, introibant : Christiani contra insistentes alios[13] sagittabant[14], alios in
præcipitium cogebant, alios pugionibus transfodiebant, alios jugulabant : in
commune nulli parcebant. Incubuerat itaque gentilibus letalis dies, qua nemini[15]
dabatur evadendi occasio; illi duntaxat evaserunt, qui effugere quoquomodo
potuerunt. Comes Sancti Ægidii, a mari militans, interfecit innumeros, et fugientes
F ad civitatem[16] arcebat; sed quoniam ab ipsis civitas aliquatenus distabat, qui fatigati
remanebant, vel confestim percussi oppetebant, vel in mare se præcipitabant; et
sic præcipites a morte in mortem ruebant. Quos enim Franci cursu poterant præ-
venire, illis nullæ dabantur indutiæ. Navigium admiravisimare totum occuluerat;
et gens illa finem belli expectabat : videntes autem aliam[17], quam speraverant,
G suis imminere fortunam, scaphis ascensis, in ventum obliquaverunt vela, et sic[18]
remigaverunt[19] ad patriam. Dies[20] itaque illa Babiloniis illis nimium fuit ad-
versa. Fuit enim dies tribulationis[c] et dispersionis, dies mortis et confusionis. Si
qui tamen[21] potuerunt, ad civitatem fugerunt.

[1] *Ac.* F. — [2] *Ac si dissimiliter.* B. C. — [3] *Comes Normannus.* D. — [4] *Ut.* B. C. N. — [5] *Vulneravit. Globus etiam militum subsequentium dominum suum multos stravit, et stantarum prosternit, quod pedites, viriliter equites sequentes, rapuerunt et retinuerunt. Quod.* G. — [6] *Non mediocriter.* B. — [7] *Invasit, et multos acies sua mactando prosternit. Tancredus acies eorum occidendo dissipans, per.* G. — [8] *Tentorium.* G. — [9] *Impetivit, et in papilionibus multos peremit.* G. — [10] *Et alibi.* A. — [11] Om. *frequenter* B. — [12] Desiderantur in D verba *respirandi locum*, etc. usque ad *stupefacti fuerunt.* — [13] Om. *alios* B. F. G. N. — [14] *Satagebant.* N. — [15] *Qua nec uni.* C. N. — [16] *A civitate.* A. — [17] *Illam.* F. — [18] Om. *sic* C. — [19] *Remigraverunt.* B. C. D. N. — [20] *Ad patriam. Horum quædam pars ante Ascalonem restitit. Paucissimæ naves Christianorum, quæ a longe prædictum navigium aspiciebant, non audentes pro multitudine contra tot rates dimicare, videntes parvam manum suorum ex tot militibus victores existere, animo resumpto facti animosiores, velis tensis in altum, et Deo volente, pro spiritu habentes ventum, inimicis suis ante Ascalonam consecuti sunt; tres naves cum viris earum submerserunt, duas vero captas retinuerunt. Alias autem rates secuti sunt, et multis vulneratis et peremptis, cum navali victoria ad suos indempnes redierunt, et jussu regis in portum juxta Jope quieverunt. Dies.* G. — [21] Om. *tamen* B.

[a] I. Reg. XVIII, 7. — [b] Cf. Robert. Monach. l. IX, c. XIX, p. 865. Cf. quoque Tudeb. XVI, VI, p. 116, 162; Raimund de Aguilers, p. 306-309. — [c] Cf. Isai. XXXVII, 3.

A. 1099 XXI. Dicunt autem admiravisum vix palpitantem alte ingemuisse, et sic A
planxisse[a]: « O[1] omnium Creator, quid est hoc? quid accidit? quod fatum nobis in-
« festum nocuit? Ei[2] mihi! quam ineffabile dedecus! quam diuturnum impropе-
« rium genti nostræ contigit! Gens mendica, gens modica genti nostræ prævaluit?
« Unde hoc? Conventione facta, huc adduxi militum ducenta[3] millia; et peditum
« non erat numerus, quos omni mundo credebam prævalituros. Nunc autem, B
« ut non mentiar, a minus quam a mille[4] militibus et triginta millibus pedi-
« tum tam indecenter superati sunt. Aut illorum Deus omnipotens est, et pro eis
« pugnat; aut noster nobis iratus est, et nos nimis austero furore redarguit, et
« castigat. Quicquid sit, unum erit: in eos denuo non erigar, sed potius ad pa-
« triam meam, ignominiosus donec vixero, revertar. » His dictis, lacrimabiliter C
conquerebatur, et ab intimis lamentabatur. « Juro, inquit, per Machometh et
« per omnia Deorum numina, quod ulterius non retinebo milites conventione
« aliqua: quoniam expulsus sum a gente aliena et advena. Conduxi omnia armo-
« rum genera et machinamenta, ut eos obsiderem in Jerusalem; et ipsi prævene-
« runt me ad bellum itinere duorum dierum. Heu mihi! quid amplius dicam? Inho- D
« noratus ero semper in terra Babilonica[5]. » Christiani, cæde peracta, reversi sunt
ad Hismaelitarum tentoria diripienda. Invenerunt igitur, ut breviter dixerim,
quicquid bonæ suppellectilis excogitari potest: argentum, aurum, annonam, fari-
nam et oleum, armenta pecorum innumerabilium, omnem pompam ornamen-
torum, cumulos armorum; et si quid aliud esse potest melius. His omnibus di- E
reptis[6], in civitatem sanctam Jerusalem cum gaudio reversi sunt; condignasque
Deo gratias per singulas retulerunt ecclesias. Comes Normannorum Robertus
emit[7] stantarum ab illis qui illud ab admiraviso sauciato retinuerunt, viginti
marcas argenti, et intulit illud[8] in Sepulchrum Domini, ad monumentum[9] me-
morandi triumphi; alter emit ensem ejusdem admiravisi sexaginta bizanteos. F
Factum est igitur gaudium inenarrabile in universa Christianitate.

XXII. Sic Christiani Jerusalem a manibus Turcorum impiorum, anno ab
Incarnatione Domini millesimo nonagesimo nono[10], liberaverunt; et multotiens
ex ipsis, Christo[11] duce, triumphaverunt. Hoc autem bellum ingens factum est
II idus[12b] Augusti; et[13] Christianitas ubique terrarum, Deo gratias, exaltata est[14]. G

[1] Om. *O* c. n. — [2] Hic desinit codex F, ultima pagina lacerata. — [3] *.cccc*[ta]. G. — [4] *Quam mille.* B. C. *Quam duo millia.* G. — [5] Om. *Juro, inquit, per Machometh . . . . . ero semper in terra Babilonica* K. B. C. D, G. — [6] *Esse potest melius. Revera in hoc prælio Christiani tantummodo mille .dcc. milites habuere, nec amplius quam .xxx*[ta]. *millia pedonum affuerunt. Tancredus quos in monte ligaverat solvit et Jerusalem secum duxit; quintoque die ad propria redire permisit. Misit ergo rex ad naves, quæ prope Jope erant, Eustachium, fratrem suum, et episcopum Ramule, et cum eis .d. milites et mille pedites. Qui ratibus adjuncti ad urbem Jope devenerunt, et eam terra et mari obsederunt. Quod videntes Suriani, qui in urbe erant, confratribus suis Christianis, apertis portis, illam tradiderunt. Franci, captis et ligatis paucis gentilibus qui civitati præerant, munita etiam urbe, tam ipsi quam illi qui in navibus erant, ad suos Ramule redierunt. His et omnibus aliis, ut prædictum est dreptis.* G. — [7] *Comes Normannus emit.* D. — [8] Om. *illud* C. n. — [9] *Monimentum.* C. G. n. — [10] *Octavo.* C. G. n. — [11] *Deo.* G. — [12] *Pridieidus.* B. C. D. G. n. — [13] *Augusti, vi. feria; et.* G. — [14] Hic G addit caput unum, in ceteris codicibus omissum *.

[a] Cf. Tudeb. XVI, p. 115, 116, 163; Raimund. de Aguilers, p. 306; Robert. Monach. l. IX, c. XXI, p. 876-877. — [b] Id est XII[o] die mensis Augusti, A. D. 1099.

* . . . . exaltata est. Itaque ibi cum gaudio requieverunt et IV[o] die, assumptionem beatæ Virginis Mariæ celebraverunt. Postquam admiravisus Babilonis vulneratus, clam mare ingressus, aufugit, Ascalonitæ stupefacti de reddenda civitate Christianis consiliati sunt. Miserunt itaque ad comitem Sancti Ægidii, et consilio admiravisi qui ipsi turrem David reddiderat, ut ad Ascalonem recipiendam festinaret mandaverunt. Admiravisus ille et Ascalonam et Jerusalem regebat sub rege tamen Babi-

A Nos autem librum quartum istius historiæ in pugnam, post captam civitatem [1], infra paucos dies mirabiliter devictam [2], opitulante Deo, claudimus; et sic soluto promisso quiescimus. A. 1099

EXPLICIT

HISTORIA JEROSOLIMITANA A BALDRICO, DOLENSIUM ARCHIEPISCOPO,

B EDITA [3].

[1] *Post pugnam et post captas urbes.* G. — [2] *Devictas.* G. — [3] *Explicit liber quartus.* B. Om. *Explicit Historia*..... *edita* A. G. In C legitur ad calcem manu, ut videtur, recentiore: *Explicit Hystoria Hierosolimitana a Baldrico, Dolensium archiepiscopo, edita;* et postea, altera manu: *Liber beate Marie Regalis Montis. Explicit liber Hierosolimitanus.* D. *Presul Dolensis prius abbas Burgaliensis, Nomine Baudricus, libri fuit editor hujus. Librum servanti det Christus vivere semper, Furi, raptori det sine fine mori.* G.

---

loquico; sed, quia comitem Tolosanum fidelem sibi inveneral, sub dominio ejus esse cupiebat; nam simul et vitam et urbem amittere metuebat. Nuntio audito, comes Tolosanus locutus cum rege, de suis quot et quos voluit præmisit. Qui quum ad civitatem appropinquassent, Ascalonitæ vexillum comitis Sancti Egidii subceperunt et altiori in loco super urbis portam posuerunt. Rex et comes cum multis militibus Jerusalem exierunt, et iter erga Ascalonam arripuerunt. Facta est igitur in via altercatio pro urbe. Rex suam esse volebat, quia eo tempore de regno suo erat; comes suam esse debere affirmabat, quia sibi tradita fuerat. Tancredus, cum militibus regis itinere præoccupato, ad urbem illam capiendam festinabat, quam in regis potestate devenire cupiebat. Sed comes Tolosanus iratus velocissimum cursorem ad suos misit, et ne civitatem reciperent mandavit. Nondum enim, quia pauci erant, urbem intraverant, nam suorum majorem vim expectabant. Cognita altercatione, Ascalonitæ vexillum comitis reddiderunt, civitatemque suam munierunt. Sic neuter urbem illam obtinuit. Exercitus autem ille ita confusus Jerusalem reversus est, ibique quievit. Tancredus, per Joppem rediens, scapham velocem Antiochiæ misit, et per nuntios de omni re gesta Boamundum, avunculum suum, certificavit. Denique Tancredus, cum suis Cæsaream transiens, et loca adjacentia vastans, quadam die, summo diluculo, ad Caiphas oppidum pervenit, quod subito invasit. Inveniens vero habitatores oppidi immunitos, primo die maximam ejus partem sumpsit. Sequenti nocte, Sarraceni fugientes, alii Cæsaream, alii Acaron, cum uxoribus et filiis pervenerunt; sicque Tancredus oppidum totum munivit. Postea pergens apud Tiberiadem, civitatem vacuam inveniens, exceptis paucis Surianis, illam obtinuit et munivit. Jerosolimitæ, totam terram quæ est usque Ebron et Sichem peragrantes, oppidum quod Sancti Abraham vocatur munierunt, et omnia loca usque ad Jordanem et usque ad locum qui dicitur Mare Mortuum, sive Alfatites, præoccupaverunt.

II

HISTORIA

QUÆ DICITUR

GESTA DEI PER FRANCOS

EDITA

A VENERABILI DOMNO GUIBERTO,

ABBATE MONASTERII SANCTÆ MARIÆ NOVIGENTI.

INDEX

CODICUM MANUSCRIPTORUM LIBRORUMQUE TYPIS MANDATORUM

QUIBUS USI SUNT EDITORES.

A. Cod. ms. Parisiensis, olim conventus Cœlest., n° 23, XII' sæculi.
B. Cod. ms. Parisiensis, olim ecclesiæ B. Mariæ, n° 129, XII' sæculi.
C. Cod. ms. Parisiensis, n° 12, 945, olim abbatiæ S. Germani a Pratis, n° 1080, XIII' sæculi.
D. Cod. ms. Vatican. Reginæ, n° 122, XIII' sæculi.
I. Editio Bongarsiana.
K. Editio D. d'Achery. (*Guiberti, abbatis S. Mariæ Novigenti, opera omnia*, Paris, 1651, in-fol.)

VIRI CL. D. BONGARSII

AD GUIBERTI HISTORIAM PRÆFATIO.

Guibertus, abbas monasterii S. Mariæ Novigenti[a], quod situm est sub castro Cociaco, in pago Laudunensi (ipse titulo operis et fine præfationis), vixit illa ipsa ætate, cujus historiæ partem describit, et scripsit Balduino, fratre Godefridi, regnante (lib. II, cap. XII, et lib. VII, cap. XXI), Boamundo marito Constantiæ, regis Francorum filiæ (extremo lib. II). Biennio post Manassis, Remorum archiepiscopi, mortem (extremo lib. VI) finem scriptioni imposuit[b], mortuo jam Boamundo (lib. ult. cap. XXXIV), anno post Gervasii egregii militis martyrium (lib. eod. cap. XI).

Interpretem se profitetur alienæ historiæ[c] (lib. II, cap. X et XIII, et ipsa epistola ad Lysiardum, et quæ eam sequitur, præfatione): quod ipsum in eodem argumento factum Roberto Monacho[d] et Baldrico, supra[e]. Supplevit, ut et illi, quæ deerant, ex eorum qui viderant relatione (lib. II, cap. III, lib. III, cap. XIII et lib. VII, cap. XXIV et ult. etc.).

Scribendi rationem subobscuram secutus est, rudium et impolite dictorum fugitans, ut ipse loquitur, princ. lib. V; operosam verborum elegantiam vocat, fine epistolæ ad Lysiardum.

Nobili loco natum inde apparet, quod lib. IV, cap. ult., hominem narrat militarem, equestri officio insignem, parentum suorum beneficia tenuisse, iisque hominium debuisse; et lib. V, cap. XV, Guilielmi et Alberici fratrum ex municipio agnomen exprimere prohibetur, pudori ipsorum parcens, generis eorum amica sibi contiguitate devictus. Exprimit autem, quod ille supprimit nomen, Baldricus, et *Guillelmum de Grantemaisnil* nominat, pag. 114, 28 [nostræ editionis, t. IV, p. 64]: «Non enim eorum, inquit, parcere debemus infamiæ, qui suæ, nimis formidolosi, non pepercerunt famæ.» Græcis etiam notus, Annæ Comnenæ, *Alexiade*, est Γελέλμος ὁ Γραντεμανή[f]. Tyrius, lib. VI, cap. V [p. 242], virum inclitum dicit de Apulia, qui sororem Boamundi habebat uxorem. Gallici interpretes plenius: «Magnum virum in Normandia natum, qui in Apulia multa loca tenebat.» De quibus plura in indicibus, si absolvere Deus dederit[g].

Fulcherii Carnotensis historiam non lectam ex auditu carpit (lib. ult. cap. XXIX, XXX, XXXI, et XXXVIII et XXXIX). Fine operis excusat si quid minus a se diligenter sit explicatum, quod et alia professione detineatur, et non visa timidius descripserit. Sed alia scripsisse testatur ipse, initio lib. V et epistola ad Lysiardum; *Expositiones Geneseos* et alia opuscula tractatoria commemorat. Hic autem Lysiardus, episcopus Suessionensis, etiam Ivonis, episcopi Carnotensis, epistolis notus est.

[a] Gallice *Nogent-sous-Couci* (*Aisne*).

[b] Nempe A. D. 1108. Manasses II, archiepiscopus Remensis, A. D. 1106, mortuus est.

Hic indicantur *Gesta Francorum et aliorum Hierosolymitanorum seu Tudebovis abbreviatus*: vide t. III, p. 121 et seq.

[c] «Abbas nomine Bernardus..... ostendit mihi «unam historiam secundum hanc materiam.» (Roberti Monachi *Apologet. sermo*, t. III, p. 721.)

[d] «Nescio quis compilator, nomine suppresso, libellum super hac re nimis rusticanum ediderat; veritatem tamen texuerat.» (Baldrici *Prologus*, supra, p. 10.)

[e] Ann. Comnen. *Alexiad.* lib. XI, p. 324 (edit. Paris.). *Histor. Græc.* t. I, p. 59.

[f] «Tomo tertio, Bongarsius notas et indices dare in «priora duo volumina voluit, in eoque præterea exhibere «Haithonum Armenum, Marcum Paulum Venetum, «Joannem de Mandevilla Anglum, et scriptores ejus«dem argumenti alios vel ineditos, vel editis meliores: «sed ille tomus lucem nunquam vidit, Bongarsio rebus «humanis exempto, A. 1612.» (J. Alb. Fabricii *Salutaris lux Evangelii*, p. 526. Hamburgii, 1731.)

[g] 15.

Nos hic secuti sumus exscriptum Nicolai Vignerii et veteres [codices], unum Fr. Pithœi, meos duos. Appendix est ex Pithœano codice, et exscripto Fr. Lindenbruchii.

Titulum quem operi suo Guibertus, cetera vere scholasticus, nos huic collectioni imposuimus: GESTA DEI PER FRANCOS; quo excogitari aliud, nec aptius potest, nec verius. Ut Deum in cœlis dicimus, non quod non et alibi, qui ubique: ita hæc GESTA DEI vocamus, non quod non alia omnia, maxima, minima moveat, regat et moderetur Deus, sed quod his tam manifestus ac præsens interfuisse videatur, quam cœlum ac sidera insidet. De mille unum accipe. Admirationi Annibal fuit quod alieno in solo ex Afris, Hispanis, Gallis, Italis exercitum ita uno veluti vinculo copulatum tenuerit, ut nulla inter ipsos, nec adversus ducem seditio exstiterit, quum et pecunia sæpe in stipendium et commeatus in hostium agro deessent (Tit. Livius, lib. XXVIII). Nugæ, præ his nostris. Nam neque ille tot in unum nationes diversas collectas habuit unquam, neque tam procul domo deduxit, neque tam alienis, infestis, barbaris et numerosis gentibus, etiam diversitate religionis inflammatis, concurrendum ei, qui cum unis Romanis, non certis Italiæ dominis, res fuit: et quod unum servare varium corpus illud potuit, ipse tot membris caput et imperator adfuit. Hic, totius Occidentis populi omnes, quot recensere difficile est, linguis, habitu, conditione, ingenio, fine diversi, ex Occidente in Orientem, tanquam [illegible] in orbem, peragrata Europa, per Germaniam, Hungariam, Bulgariam, Thraciam, in Asiam penetrant: ut Græcorum dolis, ita Turcorum armis invicti, superata Bithynia, Pisidia, Lycaonia, Cilicia, Cappadocia, Syria, Palæstina tandem expetitam Hierosolimam obtinent: conjuratis in eos qui antea, imperii æmulatione, arma in se converterant, Turcis et Sarracenis, non unius aut provinciæ aut urbis, sed totius orbis, certe Asiæ totius viribus succinctis, et præter cetera zelo superstitionis accensis: nullo stipendio, nullo duce, nisi dux qui et auctor Deus fuit.

Quis casum meritis adscribere talibus ausit?
Quis neget auctorem hæc constituisse Deum?

Qui Godefridum imperasse volunt viri magni, næ illi in hac historia ita negligenter versati sunt, ut lecta nec legisse videantur. PER FRANCOS autem Gesta dicimus, quoniam quum in regno Francorum captum expeditionis hujus consilium et principum militumque longe maxima pars e regno Francorum esset, Francorum ita seu virtus seu numerus excelluit, ut inde, toto Oriente, etiam hodie, Franci dicantur qui ad Occidentem habent Christiani omnes: Germani, Itali, Angli, Dani (nam et hi in partem hujus gloriæ merito veniunt), Hispani. Ut olim Romani sic habuere: «alia «omnia virtuti suæ prona esse; cum Gallis pro salute, non de gloria certari*,» ita ad Francorum nomen non illos tantum quorum majores fortitudinem gentis erant experti, sed ultimos etiam Indos, ad nomen nomine solo notum, percelli, memoriæ graves auctores prodiderunt: de quo, Deo volente, alias: nam et hæc se ingesserunt præter institutum.

Sed Guibertus historiam incipit a successibus in Oriente orientis Mahometicæ perfidiæ, et auxilio Christianorum Occidentis principum per epistolam Constantinopolitani imperatoris ad Robertum Flandriæ comitem petito (quod Claromontanum concilium præcessit), et deducit ad Balduini I regnum.

Appendix rem gestam narrat anno MCXII.

* Sallust. *Jugurth.* cap. CXIV

HISTORIA

QUÆ DICITUR

GESTA DEI PER FRANCOS

EDITA

A VENERABILI DOMNO GUIBERTO,

ABBATE MONASTERII SANCTÆ MARIÆ NOVIGENTI.

INCIPIT

EPISTOLA GUIBERTI AD LYSIARDUM[1],

SUESSIONENSEM EPISCOPUM[1].

PATRI ET DOMINO SANCTÆ[2] SUESSIONENSIS ECCLESIÆ EPISCOPO

LYSIARDO[3],

GUIBERTUS[4] PERPETUO SUÆ LIBERALITATIS[5] DEBITOR : QUIDQUID DULCE ET UNICUM CREDITUR APUD AMICUM[6].

Quum ab amicis mihi sæpe suggereretur aliquibus, quare opusculum præsens proprio non insignirem nomine, hucusque reppuli, plane veritus piam historiam personæ odibilis fœdare vocabulo. Ratus autem ipsam, per se claram, præclari[7] hominis titulo posse fieri clariorem, ad te tandem appuli; et operi, sui auctoris nota depresso, jocundissimum luminare præposui. Quum enim tuæ vetustissimæ nobilitati scientia litteralis, serenitas specialis, modestiaque moralis accederet, Deo juste creditur provisore dispositum, ut tantæ reverentiæ munus pontificii dignitas honestaret. Sequens itaque scedula tuo amplectendo nomine infloretur : quæ, ad se quidem incondita, tui cui scribitur amore condiatur, et officii quo præmines auctoritate firmetur. Non deerant sane præsules, et alii, quos hujus aliorumque scriptorum meorum notiones, aut etiam opiniones attigerant : his certe sepositis, ad te summa fuit concurrisse voluntas. In qua tibi est lectione pensandum, quod si aliquotiens[8] me a vulgari grammatica peregrinari contigerit, idcirco fecerim, quod vitia, immo

[1] Om. *Historia . . . . episcopum* A. B, C. — [2] Om. *sanctæ* C. — [3] *Lisiardo*. B. D. — [4] *Guitbertus*. B. [5] *Liberalitati*. B. D. I. — [6] *Creditur apud amicum. Liber primus*. C. *Creditur in affectu*. B. D. I. — [7] *Clari*. C. — [8] *Si etiam aliquotiens*. D. I.

[1] Lisiardus, cognomine de Crespiaco, Ecclesiam Suessionensem rexit A. D. 1108-1126. Cf. *Gall. christ.* t. IX, p. 355-357.

illud humi serpens eloquium præcedentis corrigebam historiæ. Et villas video, urbes, ac oppida studiis fervere grammaticæ : unde a veteribus historicis noluissem, si facultas suppeteret, discrepare. Pensa denique quod inter rei familiaris curas et crebras auditiones causarum, dictandi mihi, immo, quod gravius est, translatandi æstuabat intentio; et dum diversa, non sine mordaci importunitate foris audire compellerer, stabiliter intus quæ orsus fueram cœpta tenere cogebar. Longe alio[1] quam in *Expositionibus Geneseos*[a], vel aliis opusculis tractatoriis, me usum stilo, nemo miretur: decet enim licetque prorsus operosa historiam verborum elegantia coornari; sacri autem eloquii mysteria[2] non garrulitate poetica, sed ecclesiastica simplicitate tractari. Id ergo peto grate suscipias, et pro perenni tui nominis monimento retineas.

EXPLICIT EPISTOLA[3].

[1] *Alia.* L. — [2] *Mysterii eloquia.* A. C. — [3] Om. *Explicit Epistola* A. B. C.

[a] *Moraliam in Genesin libri X.* Vide *Opera* Guiberti, edente d'Achery, p. 9; Fabricii, *Biblioth. med. et inf. Latinitatis*, t. III, p. 124; *Hist. littér. de la France*, t. X, p. 159 et seq.

INCIPIT PRÆFATIO

IN

LIBRO DEI GESTORUM PER FRANCOS[1].

Ad præsentis opusculi executionem multum mihi præbuit ausum, non scientiæ litteralis, cujus apud me constat forma pertenuis, ulla securitas, sed historiæ spiritualis auctoritas. Quam enim certum semper tenui solo Dei numine et per quos voluit consummatam, eam non dubium habui per quos etiam rudes ipse voluerit conscribendam. Qui enim eos per tot difficultates traduxit itinerum, qui succidit ante ipsos tot excrementa bellorum, dubitare non valui quod rei gestæ mihi, quibus sibi placeret modis, inderet veritatem, nec negaret competentium ordini ornamenta dictorum. Erat siquidem eadem historia, sed verbis contexta plus æquo simplicibus, et quæ multotiens grammaticæ naturas excederet, lectoremque vapidi insipiditate[2] sermonis sæpius exanimare valeret. Ea plane minus eruditis, nec de locutionis qualitate curantibus, ob illius novæ relationis amorem, satis opportuna videtur; nec aliter quam illi sentiunt, ab auctore dici debuisse putatur. His autem quibus pabulum eloquentiæ æstimatur honestas, dum ea minus apte dicta perpendunt ubi narrationis dinoscitur expedire comitas, et prolata succincte ubi facundiæ paregorizantis decuit laciniosa varietas, dum susceptæ materiei seriem nudo procedere vestigio vident, juxta poetæ[a] sensum, aut dormitant, aut rident; quin etiam male præsumptæ orationi, quam longe diverso oportuisse cantari modo considerant, invident. Pro statu plane casuum sermo coapt ri debet orantium : ut verborum acrimonia bellica facta ferantur; quæ ad divina pertinent, gradu temperatiore ducantur. Qua gemina, si facultas mihi suppeteret, forma, in hujus stadio operis excurrisse debueram : ut et facinorum suorum insignia nequaquam verbis recitata disparibus insolens Gradivus agnosceret, et nunquam gravitatis sibi inditæ tonum[3], quum de pietate res agitur, modestia Mercurialis excederet. Quæ licet ex sententia adimplere nequiverim, bene tamen[4] ab alio gesta plurima ex parte approbare nec minus probare dicerim. Ergo alienorum judiciorum, valde temerarius (sed ex fidei amore)

[1] *Procemium in libro Dei Gestorum per Francos.* D. *Incipit præfatio sequentis historiæ.* I. Om. *Incipit præfatio in libro Dei Gestorum per Francos* B. — [2] *Simplicitate.* D. — [3] *Totium.* A. *Inditæ totum.* C. — [4] *Bene omnia tamen.* D.

[a] Cf. Horat. *De art. poet.* v. 105

et impudens, me fateor incidisse discrimina : quia, dum [1] corrigendi voto hæc me compererint attigisse studia, fortassis [2] secunda deterius appretiari poterunt quam priora. Quum enim passim videamus fervere grammaticam, et quibusque vilissimis præ numerositate scolarium [3] hanc patere noverimus disciplinam, horrori [4] fuit, et si non uti debuimus, vel uti potuimus, hanc nostri gloriam temporis non scribere : immo reliquisse sub inconditi scabredine sermonis historiam. Videram his Deum [5] diebus, quam fecerit a sæculo, mirabiliora gessisse; gemmamque hujusmodi extremo diversari in pulvere : tantique contemptus impatiens, curavi, quibus potui eloquiis, id omni carius auro, quod neglectui tradebatur, absolvere. Nec id solo præsumptive instinctu egi meo, sed sua aliquibus petitione huic adnitentibus fideliter voto. Quidam sane, prosa ut scriberem; metro autem id fieri, plerique rogabant : quoniam talis me studii in primævo rudimenta celebrasse satius justo compererant. At ego, juventute, gradu, experientiaque provectior, non id verbis plausilibus, non versuum crepitibus enuntiandum rebar, sed majori, si dicere audeam, quam omnes belli Judaici historias maturitate dignum digeri, si esset cui Deus copiam super hac re retribueret [6], arbitrabar. Nec diffiteor me post Iherosolimæ captionem, ex quo illi qui tantæ interfuerant expeditioni redire cœperunt, ad scribendum ea animum appulisse; sed quia quarumdam circa istud importunitatum obices adstiterant, distulisse. Sed quia, Deo permittente, nescio si volente, voluntati meæ constat oblata facultas, in id quod pie affectaveram, fortasse a cunctis ridendus incessi, cachinnos ac triscurria prætergrediens aliquorum, dummodo diuturni eruptioni conceptus quacumque delatratione sategerim. Et si sit qui rideat, non tamen juxta possè gerenti ac sanum intendenti detrahat, nec meis præpropere nævum dictis inurat; sed si penitus aspernatur, posthabita lite verborum, ipse male perorata rescribens, exempla dictandi præbeat. Porro si quis aliquid subobscure dictum causetur, notam sibi hebitudinis infligere vereatur : quum pro certo noverim quod ex his quæ in subjecto libro dixerim, nemini in litteris exercitato juste quæstionem moverim. Corrigendum igitur, nescio an corrumpendum, historiæ ipsius aggressurus exemplar, primo causas et necessitates quæ hujus occursum expeditionis urgebant, sicut audieram, proposui referendas, et sic, occasionibus præmonstratis, res demum attexere gestas. Quorum tenorem, ab illo priori quem prosequor auctore, multa veritate [7] prolatum, ab eis qui eidem interfuerant viæ, edidici. Ea sane quæ ferebantur in libro, contuli crebrius cum ipsorum qui facta viderant verbo, et proculdubio expertus sum quia neutrum discreparet ab altero; quæ autem addiderim, aut ab his qui videre didicerim, aut per me ipsum agnoverim. Quod si quippiam aliter dictum quam se res habet, constiterit, incassum fateor mendacii mihi probra callidus deprehensor objecerit, quum [8] me fallendi desiderio nulla dixisse sub Dei testimonio scire possit. Quid enim mirum si fallimur, dum aliena facta referimus, quum nos [9] ne nostras [10] ipsorum quidem cogitationes, ac opera, non dico verbis exprimere, sed ne colligere tacita saltem mente pos-

[1] *Quia fortassis dum* c. — [2] Om. *fortassis* c. — [3] *Scolarum.* B. D. I — [4] *Horroris.* D. — [5] *Dominum.* C. I. — [6] *Tribuerit.* B. D. I. — [7] *Malta varietate.* I. — [8] *Et cum.* B. — [9] Om. *nos* B. — [10] *Nostra.* B. *Nostræ.* I.

simus? Quid de intentionibus loquar, quæ adeo latere plerumque probantur, ut[1] vix ab ipso interioris hominis acumine discernantur? Non est igitur severius arguendum, si ignoranter[2] in verba prolabimur : sed illud est inremissibili censura terendum, quum falsitas ex industria deceptionis[3], vel cujuspiam subornationis voto contexitur. Porro de nominibus hominum, provinciarum et urbium, multa mihi[4] est difficultas ingenita : dum enim quædam quorum attigerim notionem male ab illo auctore expressa[5] cognosco, remota quælibet, eoque magis incognita, eadem pravitate enuntiata non dubito. Verbi gratia, Turcos[6] quotidiano increpitamus strepitu; Corozaniam, quiddam novi nominis vocitamus : ubi vocabulorum vetustas quoniam pene prorsus obliterata delituit, antiquitate omni, etiam si ad integrum patuisset, amota, nihil nisi quod publice cantitatur dicere libuit. Si enim Parthos, ut aliqui sentiunt, non Turcos, Caucasum, non Corozaniam ponerem, quasi sectando autentica, obscurus fierem, meque illis qui de propriis regionum nominibus certant carpendum exponerem. Et maxime illud attendo, quia sicut in his provinciis terras novis constat vocabulis insignitas, itidem immutari non dubitamus et exteras. Namque si ea quæ olim Neustria modo Northmannia appellatur, et quæ Austria nunc Lotharingia pro aliquibus accidentiis nuncupatur, idem apud Orientales quomodo fieri non credatur? Ut asserunt plane quidam, ipsa quondam Memphis Ægyptia, Babilonia nunc dicitur. Vulgari itaque modo[7] malui enuntiare aliqua, quam obscurari aut contendere ponendo diversa. De nomine autem Podiensis episcopi diu hæsi, vix in hujus operis fine edidici : non enim in meo habebatur exemplari. Parcat quoque lector meus[8] sermonis incuriæ; indubie sciens, quia quæ habuerim scribendi, eadem mihi fuerint momenta dictandi; nec ceris emendanda diligenter excepi, sed uti præsto est, fœde delatrata membranis apposui. Nomen autem indidi quod arrogantia careat gentisque honori proficiat : scilicet DEI GESTA PER FRANCOS.

EXPLICIT PRÆFATIO

HISTORIÆ QUÆ DICITUR DEI GESTA PER FRANCOS,

EDITÆ A VENERABILI DOMNO GUIBERTO,

ABBATE MONASTERII SANCTÆ MARIÆ NOVIGENTI,

QUOD SITUM EST SUB CASTRO COCIACO, IN PAGO LAUDUNENSI[9].

[1] Om. *probantur, ut* c. — [2] Om. *si ignoranter* c. — [3] Om. *deceptionis* c. — [4] Om. *multa mihi* c. — [5] Om. *expressa* c. — [6] Om. *gratia Turcos* c. — [7] *Malo.* D. — [8] *Meæ.* C. D. I. — [9] Om. *Explicit..... Laudunensi* B. D.

LIBER PRIMUS [1].

A 1. Quorumdam mortalium vitiose aliquotiens, sed non semper, moribus constat A. 1095
inolitum, ut modernorum facta vituperent, præterita sæcla sustollant. Et quidem
laudanda fuit veterum modestiæ contemperata felicitas, et retractatione consilii
moderata vivacitas : sed nemini discreto, qualicumque virtuti nostræ sæcularis
eorum fuit [2] ullo modo anteferenda prosperitas. Etsi enim in antiquis virtus de-
B fæcata præminuit, tamen in nobis, in quos licet sæculorum finis devenerit[a], dos
naturæ nequaquam prorsus extabuit. Prædicantur merito pro hominum novitate
priscis acta temporibus : sed multo justius efferri digna sunt, quæ mundo prola-
bente in senium peraguntur utiliter a rudibus. Regna quondam extera bellis sus-
piramus insignita potentibus : stragem Philippicam, et ubique inclementem, non
C sine continua sanguinis fusione [3], victoriam suspicimus; Alexandri rabiem, de
camino Macedonum ad totius Orientis exitia emergentem, tonantibus eloquiis
pensitamus; Xersis in Thermophylas [4], Darii in Alexandrum copias cum [5] execra-
bili infinitarum gentium digladiatione metimur. Chaldaicam superbiam, Argivam
acrimoniam, Ægyptiorum spurcitiam, instabilemque Asiam, Pompei, Trogi [6] et
D auctorum sublimium disquisitione miramur. Prima Romanorum instituta sub
communis utilitatis censura et imperii propagatione complectimur. Et tamen, si
horum omnium ad purum discutiatur essentia, non modo apud probos quoslibet
laudabilis ipsorum habetur audacia, sed merito patet infamiæ pertinax belliger-
randi sine ulla ratione, pro sola dominandi [7] libidine, vecordia. Respiciamus
E ergo, immo resipiscamus, ad hujus, quas despicimus, ævi fætulentas, ut sic dixe-
rim, fæces; et minimum digitum nostrum, patrum, quos plus æquo extollimus,
nostrorum dorsis grossiorem [8], juxta illud fatui regis dictum[b], repperire poterimus.
Si enim prælia gentilium et regna multo armorum [9] labore pervasa perpendimus,
nullas eorum vires, nulla prorsus exercitia nostris, per Dei gratiam, æquiparanda [10]
F censebimus. Si Deum in Judaico populo magnificatum audivimus, Jesum Chris-
tum, sicut heri apud antiquos, ita et hodie[c] apud modernos, esse et valere certis
experimentis agnovimus. Reges, duces, dictatores ac consules uspiam pugnaturi
populorum examina conflaverunt, et ex dictis potentibus undecumque gentium
numerosos exercitus contraxerunt. Hi tamen, hi coeunt hominum terroribus acti.
G Quid de illis dicam, qui sine domino, sine principe, solo videlicet Deo impul-

[1] *Liber primus incipit* A. *Incipit liber primus in gestis Iherosolimorum.* B. *Hic incipit liber primus.* C. *Incipit liber primus Dei gestorum per Francos.* D. *Incipit liber primus historiæ Hierosolymitanæ.* I. — [2] *Fuerit.* D. I. — [3] *Effusione* C. I. — [4] *Termopilas.* I. — [5] Om. *cum* C. — [6] *Pompei Torgi.* C. — [7] Om. *sola dominandi* C. — [8] Om. *grossiorem* C. — [9] Om. *armorum* C. — [10] *Æquiperanda.* A. *Æquiparanda.* D. Om. *æquiparanda* C.

[a] Cf. I. Cor. x, 2. — [b] Loquitur de Roboam. Cf. III. Reg. xii. 10; II. Par. x. 10. — [c] Cf. Hebr. xiii, 8.

A. 1095. sore, non modo extra natalem provinciam, extra etiam originale regnum, verum A
quoque extra multitudinem interjacentium nationum progressi atque linguarum,
de extremis Oceani Britannici finibus usque ad totius terræ meditullium[a] castro-
rum suorum acies produxere? De nova et incomparabili Iherosolimitanæ expedi-
tionis victoria loquimur, cujus tanta erga eos qui non desipiunt existit gloria, ut
nostra, quod[1] nulla præterita meruerunt, tali titulo jubilemus insigniri tempora. B
Hoc nostros aggredi, non inanis famæ[2], non pecuniarum, non dilatandi limitis
coegit ambitio : quibus occasionibus innituntur aut nisi sunt pene omnes qui
contra quoslibet arma movent, sive moverunt. Quibus illud poeticum opportune
dicitur :

Quis[b] furor, o cives, quæ tanta licentia ferri, C
Gentibus invisis *proprium* præbere cruorem?

et

Bella geri placuit, nullos habitura triumphos.

Si enim pro libertate tuenda, aut pro publica re defendenda sumerent causam,
excusationem utique prætendere possent honestam. Ubi autem aut barbararum D
gentium, aut metuitur gentilitatis incursus, ab armorum jure nullus debet miles
arceri : et si ista defuerint, pro sola sanctæ Ecclesiæ tuitione consueverunt quam
legitime bella tractari. At quoniam in omnium animis hæc pia desinit[3] intentio,
et habendi cunctorum pervasit corda libido, instituit nostro tempore prælia sancta
Deus, ut ordo equestris et vulgus oberrans, qui vetustæ paganitatis exemplo in E
mutuas versabantur cædes, novum repperirent salutis promerendæ genus; ut nec
funditus electa (uti fieri assolet) monastica conversatione, seu religiosa qualibet
professione, sæculum relinquere cogerentur, sed sub consueta licentia et habitu,
ex suo ipsorum officio, Dei aliquatenus gratiam consequerentur. Deo igitur incen-
tore, motas vidimus[4] nationes, et ad omnia necessitudinum affectionumque genera F
præcordiales aditus prædurantes, tanta aviditate ad Christiani nominis hostes
evertendos exilium petere, orbemque Latinum, notitias etiam terrarum excedere,
quanta neminem[5] alacritate viderimus aut epulas aut dies festos adire. Honores
amplissimi, castellorum et urbium[6] dominia spernebantur; uxores pulcher-
rimæ quasi quiddam tabidum vilescebant; omni gemma gratiores quondam pro- G
miscui sexus pignorum fastidiebantur aspectus; et ad quod mortalium nullus
aut urgere imperio potuisset, aut suasione propellere, ad id subita mentium demu-
tatarum obstinatione ferebantur. Non erat ecclesiasticæ cuiquam[7] personæ neces-
sarium ut ad excitandos pro hoc ipso populos in ecclesiis[8] declamaret, quum
alter alteri non minus monitis quam exemplo domi forisque profectionis vota cla- H
maret. Ardebant studia singulorum; et tanta illis facultas videbatur illud iter
ineundi quibus nullæ sumptuum copiæ suppetebant, quanta illis quibus ingens
possessionum venditio aut thesauri repositi opulentissimum viaticum convehe-
bant. Videres dictum Salomonis evidenter[9] illud impleri : *Regem locusta non habet,
et egreditur universa per turmas suas*[c]. Hæc locusta nullum bonæ operationis saltum I
dederat, quandiu longæ iniquitatis congelatione torpuerat; at ubi solis justitiæ

[1] *Nostra quoque quod.* C. — [2] *Formæ.* D. — [3] *Desivit.* B. D. — [4] *Audivimus.* I. — [5] *Nemine.* A. — [6] *Castellorumque urbium.* D. — [7] *Cuidam.* C. — [8] Om. *in ecclesiis* C. — [9] Om. *evidenter* D.

[a] Vide Ducange, *Gloss. med. et inf. Latinitat.* s. v. *Meditullus.*

[b] Lucan. *Pharsal.* I, 8, 9, 12.

[c] Prov. XXX, 27.

A fervor exæstuat[1], geminæ[2] ilico transmigrationis evolatione prosiliit; dum de patris domo ac cognatione digreditur, et per sanctæ intentionis assumptionem moribus immutatur. Ipsa regem non habuit : quia quæque fidelis anima omni ducatu, præter solius Dei caruit, dum illius se contubernalem æstimat, eumque prævium sibi esse non dubitat, cujus voluntate et instinctu se cœpisse, quem in B egestatibus solatio sibi futurum conjubilat. Sed quæ est quæ egreditur universitas, nisi illa quæ ad unum idemque appetendum numerosissimarum plebium corda vertit simplicitas? Quum solam quasi specialiter Francorum gentem super hac re commonitorium apostolicæ sedis attigerit, quæ gens Christiano sub jure agens non ilico turmas edidit? et dum pensant se Deo eamdem fidem debere quam Franci, C Francorum, quibus possunt viribus, nituntur et ambiunt communicare discrimini. Videres Scotorum[3] apud se ferocium, alias imbellium, cuneos, crure intecto, hispida clamide, ex humeris dependente sitarcia[a*], de finibus uliginosis allabi; et quibus ridicula quantum ad nos forent arma copiosa, suæ fidei ac devotionis nobis auxilia præsentare. Testor Deum me audisse nescio cujus barbaræ gentis homines D ad nostri portum maris appulsos, quorum sermo adeo habebatur incognitus, ut lingua vacante, digitorum super digitos transversione Crucis signa prætenderent; hisque indiciis, quod nequibant vocibus, se fidei causa proficisci monstrarent. Sed de his suo in[5] loco uberiori forsitan circumlocutione tractabimus : nunc de Iherosolimitanæ vel Orientalis[6] statu, qui tunc erat, ecclesiæ aliquantisper E agamus.

A. 1095.

II. A temporibus fidelis Helenæ, Constantini principis matris, per loca dominicorum suppliciorum[7] vestigiis insignita, basilicæ sunt per eamdem Augustam et ministeria digna basilicis instituta. Quem institutionis ordinem, post decessum præfatorum, per Romani imperii successiones, diuturnis temporibus, ecclesiasF tica historia docente, comperimus perdurasse. Orientalium autem fides, quum semper nutabunda constiterit, et rerum molitione novarum mutabilis et vagabunda fuerit, semper a regula veræ credulitatis exorbitans, ab antiquorum patrum auctoritate descivit. Ipsi plane homines, pro aeris et cœli cui innati sunt puritate, quum sint leviôris corpulentiæ et idcirco alacrioris ingenii, multis et inutilibus G commentis solent radio suæ perspicacitatis abuti; et dum majorum sive coævorum suorum despiciunt obtemperare magisterio, scrutati sunt iniquitates : *defecerunt scrutantes scrutinio*[b]. Inde hæreses et pestium variarum genera portentuosa : quarum tanta pernicies et inextricabilis extitit labirintus[8], ut veprium vel etiam urticarum feracior uspiam fieri nequaquam incultissima possit humus. Omnium H hæreseon catalogi perlegantur; libri antiquorum scripti adversus hæreticos recenseantur : mirabor si, præter Orientem et Affricam, vix aliqui sub Latino orbe cernentur. Pelagium[c], nisi fallor, Britonem hæreticum nescio quo legerim; sed illorum vel erroneos, vel errores colligere neminem unquam potuisse crediderim. Ipsi fuerunt terra in suorum maledicta magistrorum opere[d], spinas et tribulos

[1] *Incanduit.* I. — [2] *Genuinæ.* I. — [3] *Scothorum.* D. — [4] *Psitarcia.* I. — [5] Om. *in* D. I. — [6] *Iherosolimitano vel Orientali.* D. — [7] *Dominiorum et suppliciorum.* I. — [8] *Laberintus.* A. B. D.

[a*] « Sacculus vel cistella, qua panis cibusve defertur. « Apud Apuleium, lib. II, *Sitarchia* sumitur pro alimento, « annona, seu cibo, quo in navibus vice commeatus utebantur nautæ. » (Ducange, *Gloss. med. et inf. Latinit.* s. v. *Sitarchia.*)

[b] Psalm. lxiii, 7.

[c] Pelagii opiniones vel hæresim improbarunt multa concilia ab an. 412 ad an. 431 : Cf. Baronii *Annales*, A. Chr. 405, § vii, viii; A. Chr. 410, § lxi et seq. S. Augustin. *Contra Hæres.* 88; Vossium, *De Hær. Pelag.*

[d] Cf. Gen. iii, 17, 18.

A. 1095. germinans operantibus se. Ex Alexandria Arrius[a], ex Perside Manes[1 b] emersit. A
Alterius rabies sanctæ Ecclesiæ vestem, *maculam aut rugam non habentem*[c], tanta
scidit atque cruentavit instantia, ut ejus consideratione, brevior penitus tempore,
locis contractior æstimetur persecutio[2] Deciana[d]: utpote cui post Græciam,
plenissime succubuerunt Hispania, Illires[3], et Affrica. Alterius fabulæ, etsi ridendæ,
argutissimorum etiam virorum longe lateque obtuderunt, quasi quibusdam præ- B
stigiis, acumina. Quid Eunomios[e], Euthicetes[4 f], Nestoriosque[g] loquar, monstrorum
millia texam, quorum adversum nostros tam pertinax vecordia fuit adeoque
difficilis victoria provenit, ut viderentur hæreses non gladiis sed fustibus decollari?
Recolamus veteres de originibus regnorum historias et garriamus super ridiculo
statu regum; et Asiaticam levitatem super subita principum destitutione ac re- C
stitutione miremur. Qui ergo doceri de eorum fœda mobilitate desiderat, rotabun-
dos in regnis alternantesque Antiochos Demetriosve[5] recenseat; et quem hodie
florentissimum viderit in[6] imperio, gentium facilitas subditarum eum non modo
a fascibus, verum naturali cras exulem disperget a solo. Unde hæc ipsorum, et in
actu sæculari et in professione Christiana, nugacitas ad hoc usque tempus in D
tantum viguit, ut neque in Eucharistiæ confectione, neque in apostolicæ sedis
subjectione pene quicquam illis commune nobiscum sit. Sed si illud, quod de
panibus fermentatis sacramenta conficiunt, convenienti aut vero simili ratiocina-
tione defenditur: quia, quod recta cum fide geritur, materialis fermenti ammix-
tione non læditur, et quod cærimoniis veteribus Dominus finem ponens, postquam E
cum azimis agnum comedit, de eodem pane (quia alius non aderat, nec secundum
legem quam implebat induci poterat tunc) corporis sui sacramenta contradidit;
azimorum illatio, quæ tunc affuit necessitati, non eis videtur ad institutionem
pertinere misterii: sicut buccellæ intinctio, non sacramenti peragendi, sed Judæ
fuit proditoris ostensio[h]; si, inquam, ista aut quælibet alia aut falso aut veraciter F
obtendi possunt, quid de Spiritu sancto dicturi sunt, qui adhuc eum, secundum
reliquias hæreseos Arrianæ, minorem Patre et Filio prophana mente contendunt?
Quum ab institutis paternorum canonum, et ab Occidentalis Ecclesiæ pio ritu,
sensu ac multimoda actione discordent, hunc damnationi[7] suæ adjecerunt
cumulum, ut claudicare perhibeant, inflicta ei propriæ naturæ inæqualitate, Deum. G
Si enim ex Filii Dei præcepto, *In Patris et Filii et Spiritus sancti nomine*[i] bapti-
zandum est, et hoc idcirco, quia hæc tria unus Deus est: quicquid in his tribus
asseritur minus alterultro, Deus profecto non est. Talium ergo *congregatio tauro-*
rum inter vaccas *populorum* excluserunt etiam nunc *eos*[8] *qui probati sunt argento*[j],
dum quidam nostratum[9], hac Græcorum[10] altercatione citati, clarissimos de sancti H

[1] *Manis.* B. D. F. — [2] *Persecutione.* C. — [3] *Illiricum.* I. — [4] *Euticetes.* I. — [5] *Demetriosque.* I. — [6] Om. *in* C. I. — [7] *Dampnationis.* I. — [8] *Excluserunt eos.* D. — [9] *Nostratium.* B. D. I. — [10] *Quidam nostratun. ac Græcorum hac.* C.

[a] Arius, Alexandriæ ecclesiæ sacerdos, A. D. 336 circiter, obiit. Hujus hæresim concilium Nicænum, A. D. 325, damnaverat. Cf. Baronii *Annales*, A. Chr. 315 et seq. A. 336, § LII; Tillemont, *Hist. de l'Arianisme.*

[b] Manes, qui Manicheorum sectam condidit, a rege Persarum extremo supplicio affectus est, circiter A. D. 274. Cf. Baronii *Annal.*, A. Chr. 277, § VIII, IX.

[c] Ephes. V, 27.

[d] A. D. 249-251.

[e] Id est Eunomii, episcopi Cysici (A. D. 360), discipulos. Cf. Baronii *Annal.* A. Chr. 356; S. Hieronym. *Adversus Vigilantium.*

[f] Eutyches, auctor istius sectæ, in concilio Chalcedonensi damnatus est, A. D. 451. Cf. Baronii *Annal.* A. Chr. 448, 451.

[g] Qui Nestorii, Constantinopolis patriarchæ (A. D. 428), hæresim sequebantur, et in concilio Ephesino (A. D. 431) damnati sunt. Cf. Baronii *Annal.* A. C. 426, § XXIX, XXX, XXXI.

[h] Joan. XIII, 26, 27. Cf. Matth. XXVI, 23; Marc. XIV, 20; Luc. XXII, 22.

[i] Matth. XXVIII, 19.

[j] Cf. Psalm. LXVII, 31.

A Spiritus processione ediderunt libros. At quoniam offendiculum ponit Deus[a] coram his qui voluntarie peccant, terra eorum ipsos sui habitatores evomuit[b], dum primo fiunt a notitia veræ credulitatis exortes[1], ac merito deinde a jure[2] omnis suæ terrenæ possessionis extorres. Dum enim a Trinitatis fide desciscunt, ut adhuc sordescant qui in sordibus sunt[c], paulatim usque ad extrema suscipiendæ gentili- B tatis detrimenta venerunt; et procedente pœna peccati, alienigenis irruentibus, etiam solum patriæ amiserunt: aut si quempiam ibidem remanere contigit, externis indigenæ sese sub tributi redhibitionibus[3] subdiderunt. Prædicatissimæ nobilitatis urbes, Antiochia, Iherusalem ac Nicæa, provinciæ etiam, Siria, Palæstina et Græcia, e quibus novæ gratiæ seminaria pullularunt, abortivis florentibus Italis, C Gallis, Britonibus, ab interno virore radicitus defecerunt. Taceo quod in ipsis, ut ita dixerim, quisquiliis ecclesiarum tantæ abusiones inoleverunt, ut in plerisque illorum regionibus, nemo ad presbiterium provehatur, nisi primo conjugium sortiatur; ut de unius uxoris viro, qui eligendus est, apostoli[d] sententia compleatur: quum idem dictum non de eo qui habeat et utatur, sed de eo qui habuerit habi- D tamque dimiserit, constantissime Occidentalis Ecclesiæ auctoritate firmetur. Taceo quoque, contra consuetudinem Latinam, marium feminarumque dignitatis etiam Christianæ personas indifferenter emi, ac si bruta animalia distrahi; et longius a patria ad crudelitatis augmentum, ut gentilium fiant mancipia, vendendas emitti. His denique omnibus præponderare videtur, quod imperiali apud eosdem constat E generaliter lege sancitum, quod de omnium videlicet filiabus (concessa passim quasi pro justo licentia) assumi debeant subituræ prostibulum[e]. Verbi gratia: ecce quis habet tres aut quatuor filias, una earum ad lupanar exponitur; et de eo ipso tam putenti lucro, quod infelicium illarum est passione quæsitum, pars nescio quota miseri imperatoris defertur ad fiscum, pars in sumptus ejus quæ F turpiter id meruit retinetur. Ecce *clamor in Domini Sabaoth aures*[f] nimis truculenter ascendens. Præterea sacerdotes quibus est[g] sacramenta divina tractare commissum, dominicum corpus post prandia in locis, ut audivi, plerisque conficiunt, et jejuno[5] cuilibet adsumendum[6] porrigunt. Dum his et aliis similibus malitiarum modis exerrant, dum in suis adinventionibus eunt[g], novum constituit Deus G super eos legislatorem: *ut sciant gentes quoniam homines sunt*[h]. Et dum terminos patrum suorum scienter transgrediuntur, ad hoc merito devoluti sunt, ut pecoribus facti petulantiores opprobrio habeantur. Sed aliquantisper edisserendum est, quum Christiano cultui aliquando deseruisse noscantur Orientalium nationes ut in paganismum redierint[7], quo tandem auctore nitantur.

H III. Plebeia[8i] opinio est, quemdam fuisse, qui si bene eum exprimo, Mathomus nuncupetur, qui quondam eos a Filii[9] et Spiritus sancti prorsus credulitate diduxerit, solius Patris personæ, quasi Deo uni et creatori, inniti docuerit, Jesum purum hominem dixerit; et ut breviter ejus dogma concludam, circumcisione quidem decreta, totius eis impudicitiæ laxavit habenas. Quem prophanum hominem parvæ

A. 1095.

[1] *Exsortes.* I. — [2] *Ac jure.* I. — [3] *Reddibitionibus.* A. *Reditionibus.* D. — [4] Om. *est* C. — [5] *Jejunio.* B. C. — [6] *Absumendum.* B. D. I. — [7] *Redierunt.* C. — [8] Hic addit A : *De Mathomo.* — [9] *A filio.* D. I.

[a] Cf. Ezech. III. 20.
[b] Cf. Levit. XVIII. 25.
[c] Cf. Apoc. XXII. 11.
[d] Cf. I. Timot. III. 2.
[e] Vide infra, p. 133.
[f] Jacob. V. 4.
[g] Cf. Psalm. LXXX. 13.
[h] Psalm. IX. 21.
[i] Multa de Mahomet sive Mohammed mendosa scriptores mediæ et infimæ ætatis dixerunt. Cf. poema de *Mohamet*, auctore Hildeberto, aliudque vernacule scriptum, cui titulus : *Roman de Mahomet*, édit. Reinaud et Fr. Michel, Paris (in-8°, 1831).

multum antiquitatis existimo; non ob aliud scilicet, nisi[1] quia ecclesiasticorum A
doctorum neminem contra ejus spurcitiam scripsisse repperio. Cujus mores vitamque quum nusquam scripta didicerim, quæ a quibusdam disertioribus dici vulgo audierim, si dicere velim, nulli debet esse mirum. Frustra plane ab aliquo si falsa an vera sint discutiatur, dum hoc solummodo attendatur quantus ille magister fuerit, de quo tam nobilium facinorum gloria propagatur. Securus enim quis B
de eo male cantat, cujus malignitas quicquid pravi dicitur transcendit et superat.

IV. Alexandrinum, quo nescio tempore, patriarcham obisse constiterat; et vacans ut assolet ecclesia sese multa animorum varietate disciderat; et, dum quisque in eam quam affectat personam liberiori voluntate protrahitur[2], erga eos qui diversa sentiunt acriore severitate invehitur. In quem ergo plurimæ consideratio C
partis incesserat, haud procul inde heremita manebat. Quem, causa ejus essentiam comperiendi, scientiam facundiamque noscendi, quum crebro quidam eorum argutiores inviserent, ex ejus confabulatione conjiciunt eum intelligentiam catholicæ fidei non habere concordem. Quo cognito, confestim penitus ab hominis quam ceperant electione desciscunt, et in maximo mœrore pro sui reprobatione consti- D
tuunt. Contemptus igitur quum mœstitia[3] dilaceraretur[4] atroci, quoniam non potuit ad id quod ambiebat assurgere, ad Arrii similitudinem meditari secum anxie cœpit, quomodo effuso quod conceperat perfidiæ veneno ad sui ultionem catholica passim posset documenta pervertere. Tales namque homines, quorum tota intentio humanæ prona est laudi, letaliter feriuntur, intolerabile rugiunt, si æsti- E
mationem suam qualibet senserint occasione imminui. Hac antiquus hostis apud heremitam suum opportunitate provisa, his miserandum dictis aggreditur. « Si, « inquit, vis evidens repulsæ tuæ solatium, et multo majus quam patriarcha vale- « res[5] habere magisterium, inter eos qui ad te proxime venient nota diligenter « juvenem tali veste, tali vultus et corporis habitudine, tali etiam nomine : hunc F
« animis acrem, tuisque competentem moribus, ea doctrina quæ cordi tuo adjacet « imbue; hunc institutionum tuarum fidissimum auditorem propagatoremque « tuo magistratu prosequere. » Ille sollicitus hoc oraculo redditus prædicta sibi inter adventantium cuneos circumspexit insignia; juvenemque recognitum affectuose tenuit, peste qua tabescebat imbuit; et quia pauper erat, et pauperi minus auc- G
toritas[6] suppetebat, hoc ei statim modo divitias procuravit. Ditissima quædam mulier viduitatem, obeunte viro[7], inciderat : eam sibi nuntio sordidissimus heremita contraxit, et de conjugii iteratione submonuit. Illa quum diceret, juxta suæ statum honestatis non se præsto habere quem duceret, ipse intulit sese sibi aptum invenisse prophetam; et eam, si sibi adquiesceret, per ejus nuptias felicem omnino H
victuram. Multa mulierem circumlocutione perstringit[8]; et ad præsens ei futurumque sæculum affuturas prophetæ illius provisiones pollicens, in amorem ipsius, quem non noverat, hominis femineum jecur exporrigit. Spe ergo omnium quæ fierent, et quæ fienda essent, præcognitionis illecta, suo vati conjungitur; et pridem miser Mathomus, fortunis[9] undecumque micantibus, ad inopinatos fasces, I
forsitan non sine sui ipsius incredibili stupore, provehitur. At quum sæpius utrorumque commercia lecti unius urna susciperet, propheta cœpit egregius morbo epilensiæ[10]*, quem caducum vulgo dicimus, aliquotiens acriter, prophetissa cer-

[1] Om. *nisi* B. — [2] *Pertrahitur.* B. C. — [3] *Modestia.* I. — [4] *Dilaceretur.* D. I. — [5] *Valeas.* D. — [6] *Auctoritatis.* I. — [7] *Marito.* B. I. — [8] *Præstringit.* I. — [9] *Fortuniis.* A. — [10] *Epylensiæ.* A. *Epylensie.* D. *Epileusiæ.* I.

* Cf. Ducange, *Gloss. med. et inf. Latinitat.* s. v. *Epilepticus* et *Epyleuticus.*

A nente, vexari; et eversis obtutibus, facie tabida, labiis spumantibus, dentium ejus A. 1095.
stridoribus ipsa terreri. Insperato hoc eventu perterrita, recurrit ad solitarium; quodque sibi accidit causatur infortunium; et animi prorsus ægritudine consternata, præoptare sibi fatetur interitum, quam execrabile arreptitii subire conjugium. Innumeris itaque querimoniarum modis heremitæ improperat, nequam
B sibi præbuisse consilium. At ille, quum incomparabili præmunitus esset astutia : « Desipis, inquit, fatua, dum id quod est claritatis et gloriæ, tu tuæ ascribis injuriæ. An nescis, improvida, quia quotienscumque prophetarum Deus inlabitur « mentibus, tota corporis humani massa concutitur, quia ferre non prævalet carnis « infirmitas, quum ei se applicat divina majestas? Resipisce tandem, et[1] ne inso-
C « litis visionibus expavescas[2]; beatasque sancti hominis tortiones gratanter attende, « præsertim quum eum tunc virtus spiritualis instituat, super his omnibus quæ sciri « et fieri in futurum a vobis expediat. » His femineæ levitas relevata sermonibus, totum jam non modo tolerabile, sed etiam sacrosanctum et spectabile arbitratur[3], quicquid prius fœdum ac despicabile putabatur. Interea per hæreticum heremi-
D tam ad prophana dogmata homo ille Diaboli fistula imbuebatur; et ipsius quaquaversum præeunte præconio, propheta ab universis creditur. Quumque jam longe lateque in omnium opinionibus fama proficiente claresceret, et suis documentis circumjacentium ac remotarum provinciarum acclives populos conspexisset, communicato cum suo doctore consilio, legem scripsit, ubi suis sequacibus totius
E turpitudinis, per quod magis traherentur, frena remisit. Quo facto, infinitæ multitudinis vulgus aggregat; et, ut magis vaga corda præmissa religione deciperet, triduo eis jejunare imperat, et ut Deum attente postulent pro legis acceptione sollicitat. Hoc etiam eis signum dat, quia si Deo sibi legem dare placuerit, more eis insolito, et per manum de qua non speratur, dabit. Interim vaccam habebat,
F quam ita manui suæ assuefecerat, ut quotienscumque aut ejus vocem audiret vel videret præsentiam, vix eam vis ulla teneret, quin ad eum intolerabili quadam aviditate concurreret. Factum igitur libellum cornibus animalis circumligat, et in tentorio quo versabatur illud occultat. Tertio denique die, super omnem qui convenerat populum eminens tribunal ascendit, et declamare productis vocibus
G ad populum cœpit. Quæ quum, ut ita dixerim, summa aure verborum sonitum[4] attigisset, e tentorio subterjacenti confestim egreditur, et per medias coadunatarum gentium turmas, volumine cornibus imposito, ad pedes loquentis quasi congratulari[5] vacca contendit. Mirantur omnes, raptim volumen evolvitur, anhelanti turbæ exponitur; petulantia turpi lege permissa gaudenter excipitur. Quid
H plura? oblati libri miraculum centuplicatis favoribus celebratur. Propagatur ubique gentium, quasi cœlitus veniens, indifferenter coeundi nova licentia; et quanto magis pollutionum concessarum exuberat copia, tanto magis tacito fœditatis nomine Dei remissiora tempora indulgentis prædicatur gratia. Tota Christianitatis censura conviciis mille damnatur; et quicquid olim honestatis ac vigoris ex Evan-
I geliorum tenore constiterat, crudelis vocatur acerbitas : at præceptum quod vacca detulit, generalis appellatur et ipsa solum a Deo commendata libertas. Non Moysi antiquitas, non catholica novitas reputatur : quicquid ante legem, sub lege, quicquid sub gratia, inexpiabili falsitate notatur; et ut Psalmo minus congrue utar, *Deum non* fecisse *taliter omni nationi, et judicia sua* nulli a sæculo alii manifestasse[6],

[1] Om. *et* I. — [2] *Expavescat.* C. — [3] *Arbitrabatur.* I. — [4] *Sonum.* D. I. — [5] *Congratulatura.* B. I.

[6] Psalm. cxlvii, 20.

A. 1095. cantatur. Profusior libidinis adimplendæ facultas, et bestialem jam superans appe- A
titum, non conjugiorum jam, sed scortorum numerositate, voluptas procreandorum liberorum superficie palliatur. Sed dum in his, quæ quasi usualia sunt, nequaquam fluxus naturæ restringitur, usque ad ea quæ non conveniunt, nec nominari in nobis debent[a], brutis etiam animalibus[1] inexperta, concurritur. Hujus nefariæ institutionis obscuritas Christianum tunc nomen obtexit; et adhuc per Orientis[2] B
pene universi, Affricæ, Ægypti, Æthyopiæ[3], Libiæ, et juxta nos Hispaniæ remotissimos sinus obliterat. Sed hunc tantum tamque mirificum legislatorem quis exitus de medio tulerit, dicendum est. Quum subitaneo ictu epylenseos[4] sæpe corrueret, quo eum diximus superius laborare, accidit semel, dum solus obambulat, ut morbo elisus eodem caderet; et inventus, dum ipsa passione torquetur, a por- C
cis in tantum discerpitur, ut nullæ ejus præter talos reliquiæ invenirentur. Ecce legifer optimus, dum Epicureum, quem veri Stoici[5], Christi scilicet cultores[6], occiderant, porcum[b] resuscitare molitur, immo prorsus resuscitat, porcus ipse porcis devorandus exponitur: ut obscœnitatis magisterium obscœnissimo, uti convenit, fine concludat. Talos jure reliquit, quia perfidiæ ac turpitudinis vestigia D
decèptis miserabiliter animabus infixit. Cujus talorum titulo exegimus tetrasticum juxta Poetam[c]:

Ære perennius,
Regalique situ pyramidum altius;

ut vir egregius, omni jam porco felicior, cum poeta eodem dicere valeat: E

Non omnis moriar, multaque pars mei
Vitabit Libitinam[d].

Quod est:

Manditur ore suum, qui porcum vixerat, hujus
Membra beata cluunt, podice fusa suum. F
Quum talos ori, tum quod sus fudit odori,
Digno qui celebrat cultor honore ferat.

Quod si Manichæorum sunt vera repurgia sectæ, ut in omni quod comeditur pars quædam maneat commaculata Dei, et dentium comminutione, et stomachi concoctione pars ipsa Dei purgetur, et purgata jam in angelos convertatur, qui G
ructibus et ventositate extra nos prodire dicantur: sues de hujus carnibus pastas quot credimus angelos effecisse et magnis hinc inde[7] flatibus emisisse[8]? Sed omissis jocularibus quæ pro sequacium derisione dicuntur, hoc est insinuandum: quod non eum Deum, ut aliqui æstimant, opinantur; sed hominem justum eumdemque patronum, per quem leges divinæ tradantur. Hunc cœlitus assumptum H
astruunt; et solos talos relictos ad suorum fidelium monimentum, quos etiam infinita veneratione revisunt: porcorum vero esum, justa prorsus ratione, contemnunt, qui morsibus eorum dominum consumpserunt.

V. Hæ igitur quas supra diximus gentes, postquam per longa tempora, post multas posteritates, error cœptæ Gentilitatis invaluit, quum Palæstinam, tum Ihe- I

[1] *Pecoribus.* B. I. — [2] *Adhuc pertinentia.* I. — [3] *Et Ethiopiæ.* B. — [4] *Epileuseos.* I. — [5] *Veri Toyci* C. — [6] *Scultores.* C. — [7] *Hinc et inde.* B. D. — [8] Om. *et magnis hinc inde flatibus emisisse* I.

[a] Cf. Ephes. V, 3.
[b] Alludit, ut videtur, ad vers. Horatii (*Epist.* I, IV, 15):
[c] Quum ridere voles, Epicuri de grege porcum.
[d] Horat. *Od.* III, XXX, 1, 2.
[e] *Ibid.* 6-7.

A rusolimam ac Sepulchrum Domini pervaserunt[a]; Armeniamque, Siriam, partem- A. 1095.
que Græciæ, pene usque ad illud mare quod Brachium Sancti Georgii dicitur, obtinuerunt. Inter omnia Orientis regna, Babilonicum imperium ab antiquo præpotentissimum fuit, et regnis quampluribus imperavit : attamen Parthorum[1] regnum, quos Turcos corrupto nomine vocitamus, in re militari et equestri ele-
B gantia, animi etiam virtute præpollet; sed terrarum amplitudine minus patet. Imperator itaque Babilonicus eas quas præmisimus provincias magno exercitu occuparat; sed temporis processu, Turcorum emergente copia, Assiriis evictis, amiserat. Hi igitur armis vivaciores et consultius[2] utentes audacia, dum Constantinopolitanum urgerent imperium et eidem urbi pene obsidendæ viderentur
C irrumpere, imperator Græcorum[b], minis eorum frequentibus et assiduis incursionibus tremefactus, misit in Franciam, scribens Roberto[3] seniori[c], Flandrensium comiti, epistolam[d] : multiplices ei objectans causas, quibus excitari ejus posset animus ad defendendam periclitantem Græciam. Non autem ideo sollicitabat eumdem virum, quod tanto negotio ipsius solius æstimaret sufficere posse concursum,
D licet ditissimus esset, et magnam valuisset conflare[4] manum : sed quia non ignorabat, quod si vir adeo potens id ipsum aggrederetur iter, nostræ secum gentis auxilia plurima, pro sola rei novitate, contraheret. Fuit vero idem comes[5], quantum sagax in rebus bellicis, tantum perspicax et facetus in litteris. Is[6] Ierusolimam orationis gratia aliquando profectus[e], forsitan Constantinopolim perviam
E habens, cum ipso est imperatore locutus, unde et apud eum sumpta majore fiducia, de adjutoriis est expetendis appulsus. Ipsam autem epistolam quoniam[7] inserere opusculo isti omnino piguit, quædam ibidem dictorum, verbis tamen vestita meis, proferre collibuit[8] :

« De ecclesiis querimonia est, quas siquidem Gentilitas eversa Christianitate
F « tenebat, in quibus equorum ac mulorum ceterorumque animalium catabula con-
« struebat. Quod in tantum verum fuit, ut etiam fana sua, quæ Mathomarias vocant,
« inibi instituerent, et infinitæ[9] turpitudinis commercia exercerent, ut non jam
« basilicæ, sed meritoria et scenæ fierent. Porro de catholicorum necibus frustra
« agerem, quum mortuis in fide vitæ æternalis videretur instare concambium; su-
G « perstites sub miseri jugo famulatus vitam gererent, ipsis, ut arbitror, mortibus
« acriorem. Virgines enim fidelium deprehensæ publicum fieri præcipiebantur scor-
« tum, quum nusquam pudori deferretur ac honestati conjugum. Matres correptæ
« in conspectu filiarum, multipliciter repetitis diversorum coitibus vexabantur,
« quum filiæ assistentes carmina præcinere saltando nefaria inter hujusmodi coge-
H « rentur. Eadem statim passio, quod dici quidem et dolor et pudor est, revolvebatur
« ad filias, quæ etiam fœditas obscœnis infelicium matrum cantionibus ornabatur. To-
« tius denique nominis reverentia Christiani prostibulo tradebatur. Quumque sexui
« femineo[10] non parcitur, quod tamen excusari poterit pro competenti natura, in
« masculinum, pecualitate transgressa, solutis humanitatum legibus, itur. » — Unde,
I ut unius execranda et penitus intolerabili auribus majestate flagitii illa, quæ in mediocres et infimos defurebat, petulantia panderetur, dicit quemdam eos abusione So-

[1] *Partorum.* B. — [2] *Consuetius.* I. — [3] *Rothberto.* I. — [4] *Conflagrare.* A. C. D. — [5] *Vero comes idem.* B. I. — [6] *His.* A. C. D. Om. *js* I. — [7] *Quam.* I. — [8] *Libuit.* I. — [9] *Et infinitæ quoque.* B. I. — [10] *Feminino.* B. I.

[a] A. D. 636. Cf. Willelm. Tyr. l. I, c. III, p. 13, annot. 2.
[b] Alexius Comnenus.
[c] Roberto I, comiti Flandrensi, 1071-1093.
[d] Cf. epist. Alexii in *Amplis. Collect.* t. I, p. 572-575.
[e] De hoc itinere Roberti I, comitis Flandrensis, A. D. 1090, cf. *Scriptores Rerum Gallicar.* t. XIII, p. 418, 419, et 457-458; Annæ Comnenæ *Alexiad.* l. VII, c. IV.

A. 1095. domitica interemisse[1] episcopum[a]. — « Et quomodo præceps et omnibus omnino ve- A
« saniis præferenda libido, quæ semper consilii frontisque fugax perpetuo impetu
« agitur, et quo crebrius extinguitur eo vivaciori flamma iterato succenditur, erga
« humana se temperet, quæ brutorum animalium inauditis et ori Christiano veti-
« tis commixtionibus sordet? Et quum sit miseris permissa suo ipsorum arbitrio
« multiplicitas feminarum, parum est apud eos nisi et dignitas tantæ spurcitiæ vo- B
« lutabro commaculetur marium. Nec mirum si Deus exoletam eorum nequitiam
« et in clamorem versam impatienter tulerit, tantaque funestorum habitatorum
« execramenta, more antiquo, terra vomuerit. » — Quum ergo de Constantinopoli-
tana, quam potissimum verebatur, et quæ, transito Sancti Georgii Brachio, immi-
nebat, obsidione, multa querela tractaret, inter cetera intulit: « Quod videlicet si non C
« alia subveniendi sibi videretur nobis[2] occasio, saltem propter senos quorum cor-
« pora ibidem tumulata habentur apostolos[b], ne ab impiis aut incendio conflagren-
« tur[3] aut in voragines demergantur, celeberrimam perhibet civitatem omnimoda
« opitulatione dignissimam. » — Et certe nihil verius. Urbs enim illa, non modo sanc-
torum illorum monimentis[4] excellens, sed et[5] auctoris merito et nomine præcluens, D
præsertim quum ex revelatione superna, ex vetustissimo oppidulo eam toti mundo
spectabilem Romamque secundam fecerit, universi, si fieri posset, orbis con-
cursu et suffragio digna fuit. Sequitur demum post apostolorum illationem, et
dicit apud se beati Johannis Baptistæ caput haberi, quod (quamvis falso dicat)
hodieque, ac si viventis, capillis et cute[6] videatur insigniri[c]. Quod si verum est, quæ- E
rendum apud Angeriacenses est monachos[d], de cujus Baptistæ Johannis capite glo-
rientur; quum pro certo habeamus, neque duos Johannes fuisse Baptistas, neque
unum ipsum, quod dici nefas est, fieri potuisse bicipitem[e]. Et considerandus etiam
sub hac occasione, plurimus quidem sed non perniciosus est[7] error, qui Gallica-
nas præcipue de sanctorum corporibus obsedit ecclesias : istis illum, illis eum- F
dem seu martyrem seu confessorem se habere jactantibus, quum duo loca non
valeat occupare integer unus. Quod totum contentionis malum inde sumit origi-
nem, quod sancti non permittuntur habere debitæ et immutabilis sepulturæ
quietem. Et plane ex pietate descendisse non ambigo, quod eorum corpora ar-

[1] *Intervenisse*, I. — [2] Om. *nobis* B. — [3] *Conflagrarentur*, A. — [4] *Urbs illa non modo illorum monumentis*, C. — [5] Om. *et* B. — [6] *Et tute*, C. — [7] Om. *est* I.

[a] Hoc factum Alexius in *epistola* narrat. Vide *Ampliss. Collect.* t. I, p. 573, B.

[b] Corpora vel reliquiæ sanctorum apostolorum (SS. Andreæ, Bartholomæi, Jacobi, Lucæ, Pauli, Timothei) Constantinopoli tunc asservata dicebantur. Monstrabantur videlicet in SS. Apostolorum ecclesia, sanctorum Andreæ, Lucæ et Timothei reliquiæ; in S. Bartholomæi æde, ipsius apostoli corpus; in S. Jacobi æde juxta Chalcopratianam, reliquiæ « sanctorum Innocentium, S. Simeonis, S. Zachariæ prophetæ et S. Jacobi fratris « Christi, præterea capilli S. Joannis Baptistæ; » in S. Pauli oratorio in palatio, « caput ejusdem sancti aut « aliud quid de corpore ipsius, etc. » Cf. Ducange, *Constantinopolis Christianæ* lib. IV, v, p. 105-114.

[c] « Nam melius est ut vos habeatis Constantinopolim « quam pagani, quia in ea habentur pretiosissimæ reli- « quiæ Domini : id est, statua ad quam fuit ligatus, fla- « gellum a quo fuit flagellatus, chlamys coccinea qua fuit « indutus, corona spinea qua fuit coronatus, arundo quam « vice sceptri in manibus tulit, vestimenta quibus ante « crucem fuit exspoliatus, pars maxima ligni crucis in qua « crucifixus fuit, clavi quibus affixus fuit, linteamina « post resurrectionem ejus inventa in sepulchro, duo- « decim cophini fragmentorum ex quinque panibus et « duobus piscibus, *caput cum capillis integrum et barba « Johannis Baptistæ*, reliquiæ vel corpora multorum In- « nocentium, quorumdam prophetarum et apostolorum, « martyrum et maxime sancti Stephani protomartyris, « et confessorum ac virginum, quæ ob nimium incre- « mentum singulariter scribere intermisimus. » (*Epistol.* Alexii, *l. c.* p. 574.)

[d] Id est abbatiam Angeriaci, Gallice *Saint-Jean-d'Angéli*, in diœcesi Santonum. Cf. Baillet, *Vies des Saints*, XXIX août, p. 965-966 (ed. in-8°).

[e] Cf. *Traité du chef de saint Jean-Baptiste*, par Ch. Du Fresne, sieur du Cange, Paris, 1665, in-4°; Paciaudi, *De cultu S. Joannis Baptistæ antiquitates Christianæ*. Romæ 1750, in-4°.

A gento operiuntur[1] et auro; sed jam evidenti et nimium turpi avaritiæ militant et A. 1095
ossium[2] ostensiones et feretrorum ad pecunias corrogandas circumlationes : quæ omnia desivissent, si eorum, uti ipsius[3] Domini Jesu, forti apposito obice[a] immobili clauderentur membra sepulchro. Sed, his omissis, sequentia attingamus[5]. Præterea adjicit : « ut si non tanti cohibitio mali, si non præfatorum sanctorum ad
B « hoc ipsum eos animaret amor; saltem auri argentique, quorum innumerabiles illic « habentur copiæ, cupiditas illiceret. » Infert denique et quiddam bonorum virorum frugalitati incompetens, ut videlicet, præter hæc universa, pulcherrimarum feminarum voluptate trahantur, quasi Græcarum mulierum species tanta esset, ut Gallicis modo quolibet præferrentur; solaque earum causa Francorum exercitus in
C Thraciam ageretur. Dum hæc sordidissimus ille tyrannus ediceret, meminisse debuerat quod ob hoc ipsum hæc sibi suisque adversitas potissimum ingrueret[6] : quia, edicto celebri, de pluribus universorum filiabus[7] unam per omne imperium suum prostitui juberet, et fisco proprio lucrum fœdissimæ passionis inferret[b]. Nec minus illud, quod de pluribus filiis unum eunuchizari, data præcepti auctori-
D tate, mandaverit; et corpora marium ademptis virilibus[8] enervia ac effeminata reddiderit, quæ usibus militiæ jam non habeantur utilia; immo ad detrimenti cumulum, abscidatur in ipsis propago futura, cujus incrementis sperari valerent contra hostes auxilia. Qui ergo damnaverit ultro sua, jam quærere merito cogitur aliena. Sed attendendum etiam quod is ipse imperator[c] non ex legitima purpu-
E ram successione susceperit; sed quum de officialibus palatii, sub principe, qui nisi fallor, Michael[d] vocabatur, esset, et cuidam portioni plurimæ Occidentalium militum præesset, quos excellentiores apud Græcum imperatorem et ad ejus custodiam magis contiguos ingenita eorum probitas fecit : collecta ex subjectis militibus audacia, novas res contra ipsum principem moliri cœpit. Qui Constantinopo-
F litana contra imperatorem civitate pervasa, captum eumdem dominum suum[9] luminibus ilico feraliter privat[e] et in quodam municipio artæ custodiæ mancipat, et jura imperii totius expers juris usurpat. Qui Francos quidem, ea quam diximus necessitate compulsus, expetiit; sed postquam tantæ dignitatis convenisse proceres, adeo instructos modestia et armis equites[10] vidit, multitudini multum, sed multo
G amplius prudentiæ eorum invidit. At ubi ad effectum eorum pervenit intentio, crevit hujus contra nostrorum efficaciam invidentiæ magnitudo : dum post Iherosolimitanam victoriam veretur ne victricia in se arma retorqueant, præsertim quum eo potiorem sibi æmulum inter nationes nequaquam esse didicerant. Auditu[11] tamen nobis constat ante hujus viæ compertum primordia, matrem hunc ha-
H buisse sortilegam[12], quæ sibi sæpe prædiceret quia ex Francis originem duceret,

[1] *Operiantur.* A. C. D. — [2] *Ossuum.* A. B. — [3] *Si etiam, uti eorum ipsius.* C. Om. *ipsius* D. I. — [4] *Obisse.* C. — [5] *Videamus.* A. C. D. — [6] *Ingeneret.* D. I. — [7] *Filiarum.* C. — [8] *Viribus.* B. D. I. — [9] Om. *dominum suum* B. I. — [10] *Armis et equites.* I. — [11] *Auditum.* D. I. — [12] *Sortilogam.* B. D.

[a] Vide MATTH. XXVII, 60; MARC. XV, 46.

[b] Vide supra p. 127, D. E. Falsa criminatio, ut et ea quæ sequuntur.

[c] Hic agitur de Alexio Comneno, qui « a Michaele « Duca imperatore Proedri, mox a Botoniata Nobilissimi, « postea Magni Domestici, demum Sebasti dignitates « consecutus est. » Cf. Ducange, *Famil. Byzant.* p. 175.

[d] Michael VII Ducas, cognomento Parapinaces, imperator Græcorum fuit, Romano Diogene e regno detruso, A. D. 1071. Nicephorus Botoniates ab imperatore descivit atque augustam occupavit potestatem, A. D. 1078; tuncque Michael, cum Maria conjuge, in Studiense monasterium traductus est. Nicephorus ipse, A. D. 1081, purpura exutus est ab Alexio Comneno. Cf. Ducange, *Famil. Byzant.* p. 163, 175; Le Beau, *Hist. du Bas-Empire*, t. LXXX et t. XXXI.

[e] Hic Guibertus Michaelem accipit pro Romano Diogene, qui, Constantino Duca mortuo, Eudociam uxorem duxerat imperatorque consalutatus fuerat, A. D. 1068; posteaque a Michaele excæcatus fuit, A. D. 1071. Cf. Ducange, *op. laud.* p. 161-162; Le Beau, *op. laud.*

A. 1095. qui ei imperium vitamque adimeret. Cujus oraculum ipsis effectibus explere [1] Boe- A
mundus affectat; qui tantopere illi insistit, ut sæpenumero cum eodem confligens
vertere tergа compulerit, et plurimam provinciarum ejus partem suæ ditioni ad-
dixerit. Qui quum genus ex Normannia [2] ducat, quam Franciæ partem esse con-
stat, ob hoc vel maxime Francus habebitur, quia regis Francorum filiæ conjugio
jam potitur [*]. B

EXPLICIT LIBER PRIMUS GESTORUM DEI PER FRANCOS [3].

[1] *Explere forsitan.* 1. — [2] *Northmania.* B. D. — [3] Om. *Explicit . . . . . Francos* B. D.

[*] Constantiam, Philippi I. regis Francorum filiam, Boamundus uxorem duxit, A. D. 1106, post paschæ solemnitates. Cf. Fulcher. Carnot. l. II, c. XXXI, p. 410 et annot. *d*; Order. Vital. l. V, t. II, p. 448; l. XI, t. IV, p. 213.

LIBER SECUNDUS[1].

A I. Urbanus papa ante papatum Odo vocabatur, ex Francis claro germine[2] oriundus, ex[3] territorio et clero Remensi, et existens, ut ferunt, nisi falluntur, papa primus ex Francis. Is Cluniaci factus ex clerico monachus, post abbatem gloriosæ memoriæ qui adjuvit Hugonem[b] non multo post rexit officium prioratus; inde proficiente merito, civitati Ostiæ, Gregorii septimi papæ jussu, destinatur B episcopus; ad extremum apostolicæ sedi præficitur pontifex summus[c]. Cujus quanta magnanimitas extitit, hujus profectionis incentivo innotuit, quod dum primus ipse præbuit, quonam pacto id fieret totus mundus obstupuit. Attestatur statui mentis finis ejus splendens miraculis. Defuncto etenim ac sepulto eo, sicut succedens ei Ostiensis scripsit episcopus[d], quum plurima signa jam fierent, astitit C quidam sepulchro illius juvenis, et membrorum damnum sibi imprecatus est, si per Urbani meritum[4], qui Odo diceretur, signum unquam factum fuerit aut[5] fieret. Necdum a loco pedem extulerat, quum officio sermonis amisso, et altero laterum paralisi intercurrente correpto, postridie Urbani virtutum testimonia mortuus ipse perhibuit. Is itaque vir[6] eximius, quum ab[7] Alexi Græcorum principe D magnis honoraretur exeniis[8], et precibus quidem, sed multo propensius generali Christianitatis periculo pulsaretur, quæ quotidianis gentilium minuebatur incursibus (Sarracenorum[9] namque irruptionibus Hispanias[10] audiebat sæpissime conturbari), pro hoc ipso, suæ gentis sollicitaturus homines, commeatum facere destinavit in Franciam. Apostolicæ nempe sedis pontificibus ab antiquo consuetudiE narium fuit, si quam sunt passi a finitima gente molestiam, auxilia expetere semper a Francis. Stephanus[e] et Zacharias[f] pontifices, uterque sub Pipino et Karolo[11] regibus, confugium fecit ad ipsos : quorum prior e pontificibus sequentem[g], facta usque Ticinum expeditione, ecclesiæ suum patrimonium reparando, propriæ sedi restituit; Desiderium[h] regem, qui violentiam intulerat, ad eorum quæ diripuerat F redditionem sola armorum intentatione coegit. Ceteris enim gentibus erga beatum Petrum ergaque pontificalia decreta, timoratius humiliusque se habuit gens ea-

A. 1095.

[1] *Incipit secundus.* A. Om. *liber secundus* B. D. — [2] *Nomine.* D. — [3] *Et ex.* B. — [4] *Merita.* B. D. I. *Merito.* C. — [5] *Ac.* I. — [6] Om. *vir* D. — [7] Om. *ab* C. — [8] *Exequiis.* I. — [9] *Incursibus et Sarracenorum.* B. D. I. — [10] *Hyspanias.* A. hic et infra. — [11] *Karalo.* B.

[a] Eucherii domini de Lageri erat filius. Cf. *Biblioth. Cluniac.* p. 416; *Ital. sacr.* t. I, p. 60; D. Ruinart. *B. Urbani II papæ vita.* (*Œuvres posthumes de D. J. Mabillon et de D. Ruinart*, in-4°, t. III.)

[b] Hugo I, prior Cluniacensis, abbas electus est A. D. 1049. Cf. *Biblioth. Cluniac.* p. 416, 448; *Gall. Christ.* t. IV, p. 1130.

[c] Post Victoris papæ III mortem papa electus est, XII° mensis Martii die, A. D. 1088, sub nomine Urbani II.

[d] Otho vel Odo Castillonæus, Urbani II nepos, ut quidam dicunt. Cf. *Ital. Sacr.* t. I, p. 60. De hac incerta consanguinitate, vide D. Ruinart. *B. Urbani II vitam, l. l.* p. 3.

[e] Stephanus, papa II, A. D. 752-757. In Galliam venit A. D. 754, Pipino tunc regnante.

[f] Zacharias, Græcus gente, papa electus est A. D. 741, atque mortuus est A. D. 752.

[g] Pipinus, papa Stephano implorante, Astolphum, Langobardorum regem, coegit, A. D. 755, ut papæ Ravennam cum multis aliis urbibus traderet.

[h] Ultimum Langobardorum regem, A. D. 756-774, quem Carolus Magnus in vincula conjecit.

A. 1095. dem; nec temeritate, qua alii assolent, velamen malitiæ arripere contra Deum A
voluit libertatem. Vidimus[1] jam annis emensis pluribus Teutonicos, immo to-
tius Lotharingiæ regnum, beati Petri ejusque pontificum præceptis barbarica
quadam obstinatione reniti; et ambientes malle aut diuturno sive sempiterno ana-
themati subjacere quam subjici[a]. Audivi, anno præterito, dum cum archidiacono
quodam Magontino super sua ipsorum rebellione congrederer, quod regem nos- B
trum cum populo in tantum vilipenderit, ob hoc solum quia domnum papam Pas-
chalem[b] cum suis principibus grate ubique susceperit, ut eos non modo Francos,
sed irrisorie Francones vocaverit. Cui inquam : « Si ita eos inertes arbitraris et
« marcidos, ut celeberrimum usque in Oceanum[2] Indicum nomen, fœde gar-
« riendo detorqueas, dic mihi ad quos[3] papa Urbanus contra Turcos præsidia C
« contracturus divertit? nonne ad Francos? Hi nisi præissent et barbariem unde-
« cumque confluentium gentium vivaci industria et impavidis viribus constrinxis-
« sent, Teutonicorum vestrorum, quorum ne nomen quidem ibi sonuit, auxilia
« nulla fuissent. » Hæc ad illum. Fateor vero, et omnibus credibile est, huic tanto
gentem istam Deum reservasse negotio : præsertim quum pro certo noverimus D
quia, ex quo fidei signum, beato Remigio tradente, sumpserunt, nullius unquam
perfidiæ suscipere contagium vel ad horam adquieverunt : quo vix, aut nullo
modo, nationes aliquæ mundæ manserunt. Hi sunt qui, dum adhuc sub errore gen-
tili positi Gallorum, sed Christianorum, arva pugnaci intentione[4] subigerent,
nemini unquam pro fide Christi aut pœnas intulerunt[5] aut mortem : sed eos quos E
Romana severitas ferro ignique punierat, auro argentoque recondidit, gemmis
electroque contexit ingenita liberalitas gentis; nec solum intra se passos his ho-
noribus contendit ambire, sed de[6] Hispaniis aut Italia seu quibuslibet gentibus
advectos tantæ desiderio affectionis excoluit, ut martyrum seu confessorum,
quos tantopere servat, amor, et celebrem reddiderit, fideique[7] irremisso tenore F
donaverit, ad extremum hujus Iherosolimitanæ victoriæ triumphis extulerit. Quia
enim portavit jugum ab adolescentia, sedebit solitaria[c] : inter omnium videlicet
gentium proprietates gens nobilis, prudens, bellicosa, dapsilis ac nitida. Quibus
proprium quum sit nomen, quarumcumque nationum homines mutuato, immo
præstito, ipsorum agnomento[8] honorantur. Quos enim Britones, Anglos, Ligures, G
si bonis eos moribus videamus, non ilico Francos homines appellemus? Sed jam
ad proposita redeamus.

II. Papa igitur regni[9] nostri fines ingrediens, tanta urbium, oppidorum, vil-
larumque lætitia et concursione excipitur, quanta[10] omnium qui adviverent me-
moriis incompertum fuerat, quod aliquando apostolicæ sedis antistes in regio- H
nes has venisse videretur. Annus itaque incarnati Verbi millesimus nonagesimus
septimus[d] properabat evolvi, quum præsul idem valde frequens acceleravit convo-
care concilium, cui tandem in urbe Arvernica, scolasticissimo omnium præsulum
Sidonio[e] gloriosa, dedit locum, cui tamen immutatæ Claromonti constat esse vo-

[1] *Videmus.* B. D. I. — [2] *Occeanum.* A. — [3] *Ad quod.* C. — [4] *Intencio.* B. — [5] *Intulerint.* B. — [6] *Et.* I. — [7] *Reddiderit et inlustrem, fideque.* I. — [8] *Agnomine.* B. C. D. I. — [9] *Igitur Urbanus regni.* I. — [10] *Quanto.* B. D. I.

[a] Alludit Guibertus ad Henrici IV, imperatoris, Gregoriique, papæ VII, dissensiones, atque ad Guiberti electionem. Guibertus iste, archiepiscopus Ravennæ urbis, electus est antipapa in Germania A. D. 1080, atque obiit A. D. 1100.

[b] Paschalis papa II, A. D. 1107, in Galliam venit, Philippo I tunc regnante.

[c] Cf. Jerem. *Lament.* III, 27, 28.

[d] Errat Guibertus. Concilium Arvernicum, sive Claromontanum, die XVIII° mensis Novembris, A. D. 1095, ab Urbano inchoatum fuit.

[e] Caius Sollius Sidonius Apollinaris, præfectus urbis Romæ atque patricius, sedem Claromontanam obtinuit A. D. 472-488.

A cabulum. Quod fuit tanto celebrius, quanto excellentis et inusitatæ personæ ora cernere[1], verba audire erat desiderabilius. Illic, præter episcoporum et abbatum examina, quos circiter quadringentos per prominentes ferulas[a] fuisse aliqui[2] numeraverant, totius Franciæ et appendicium comitatuum litteratura confluxit. Erat ibi spectare quam serena gravitate, ponderosa comitate præsideret, et ut B præfati Sidonii[3] verbis[b] utar, quam *piperata facundia* ad objecta quælibet papa disertissimus detonaret. Notabatur quanta vir clarissimus modestia tolerabat suas tumultuose causas ingerentium loquacitatem; quam parum appretiabatur, nisi secundum Deum, cujuspiam personalitatem.

A. 1095.

III. Unde[4] Philippum regem Francorum (cujus[5] trigesimus septimus tunc C regni recensebatur annus), qui, propria uxore Berta[c] nomine relicta, Andegavensis comitis uxorem sibi, Bertradam[6d] vocabulo, devinxerat, tanta auctoritate excommunicavit, ut intercessiones spectabilium personarum et multiplicium munerum illationes contempserit et quod[7] intra regni ipsius demorabatur limites non extimuerit[8]. In hoc ipso concilio, sicuti antequam ab urbe digrederetur proposuerat, hacque de causa Francos expetiverat, maximam[9] ad sibi assistentes concionem habuit; et inter cetera, quæ excessere memorias auditorum, hac intentione disseruit. Ejus enim scientiæ litterali eloquentiæ cooperabatur[10] agilitas; non enim minor ei videbatur in Latinæ prosecutione locutionis ubertas quam forensi cuilibet potest esse in materno sermone pernicitas. Nec altercantium multitudo F obtundebat concionantis ingenium; sed licet prædicabilium grammaticorum elegantiis ambiretur et causarum emergentium nebulis offundi[11] videretur, et oratorum superexundare copias ac sermonum quorumcumque facetias superequitare litterali luculentia putabatur. His ergo, etsi non verbis, tamen intentionibus usus est[e] :

IV. F « Si inter ecclesias toto orbe diffusas aliæ præ aliis reverentiam[12] pro per- « sonis locisque merentur : pro personis, inquam, dum apostolicis sedibus privi- « legia majora traduntur; pro locis vero, dum regiis urbibus eadem quæ personis « dignitas, uti est civitas Constantinopolitana, præbetur : illi potissimum ecclesiæ « deberemus ex qua gratiam redemptionis et totius originem Christianitatis acce- G « pimus. Si enim verum constat quod a Domino dicitur, quia videlicet *salus ex* « *Judæis est*[f]; et Dominum Sabaoth semen nobis reliquisse constat, ne sicut Sodoma « simus et Gomorræ[13] similes fiamus[g]; et semen nostrum Christus est, in quo salus « et omnium gentium benedictio est : ipsa terra et civitas in qua habitavit et pas- « sus est, scripturarum testimonio sancta vocatur. Si enim hæc[14] terra Dei hære- H « ditas et templum sanctum, antequam ibi obambularet ac pateretur Domi- « nus, in sacris et propheticis paginis legitur, quid[15] sanctitatis, quid reverentiæ

[1] *Cernere.* A. — [2] *Aliquid.* B. *Prominentes fuisset ferulas fecisse, aliqui.* C. — [3] *Sindonii.* B. — [4] *Inde.* D. I. — [5] *Cui.* A. — [6] *Bertrandam.* B. *Bertiadam.* I. — [7] *Quos.* C. — [8] Om. *et quod intra regni . . . . . extimuerit* D. — [9] *Depetiverat, permaximam.* D. — [10] *Quo operabatur.* C. — [11] *Effundi.* D. — [12] *Reverentia.* A. — [13] *Gomorræ.* I. — [14] *Et.* B. D. — [15] *Quis.* C.

[a] Id est pastorales baculos.

[b] Sidonii Apol. lib. V, epist. VIII; lib. VIII, epist. XI.

[c] Berta illa, Florentis I ducis Frisonum filia, A. D. 1072 circiter, regi Philippo I nupserat. (Cf. Order. Vit. l. VIII, t. III, p. 387.) Ab eodem Philippo repudiata est, A. D. 1093.

[d] Bertradam, Simonis Montis Fortis comitis filiam, Fulco, Andegavensis comes, A. D. 1089, desponsaverat, viventibus adhuc duabus aliis, quas duxerat, uxoribus, ut narrat Order. Vital. l. VIII, t. III, p. 322, 387.

[e] Vide supra, p. 12-15, alium Urbani sermonem a Baldrico editum; præterea cf. Fulcherium Carnot. l. I, c. II, p. 322-323; Robertum Monach. l. I, c. I-II, p. 727-730.

[f] Joan. IV, 22.

[g] Cf. Isa. I, 9. Vide quoque Rom. IX, 29.

A. 1098. « obtinuisse tunc creditur, quum Deus majestatis ibidem incorporatur, nutritur, A
« adolescit, corporali[1] vegetatione hac illacque perambulat aut gestatur; et, ut
« cuncta quæ longo verborum gyro narrari possunt, digna brevitate constringam,
« ubi Filii Dei sanguis, cœlo terraque sanctior, effusus est, ubi corpus, paventibus
« elementis mortuum, in sepulchro quievit? quid putamus venerationis emeruit?
« Si, ipso Domino nostro recens interfecto, et a[2] Judæis adhuc civitate possessa, B
« sancta civitas ab Evangelista vocatur, quum dicitur: *Multa corpora Sanctorum qui*
« *dormierant surrexerunt, et venerunt in sanctam civitatem, et apparuerunt multis*[a]; et a
« propheta Ysaia[3] dicitur: *Erit sepulchrum ejus gloriosum*[b]; quum ipsa sanctitas, civi-
« tati semel Deo ipso sanctificatore per seipsum indita, nullo malo[4] superveniente
« exinaniri valeat, et eodem modo indivisibiliter sepulchri gloria constet: summis C
« studiis, fratres carissimi, vobis elaborandum est, ut sanctitas civitatis ac sepul-
« chri gloria, quæ gentilium frequentatione quantum in ipsis est crebro polluitur,
« si ad auctorem illius sanctitatis et gloriæ aspiratis, si ea quæ in terra sunt ves-
« tigiorum ejus signa diligitis, si expetitis, Deo vos præeunte, Deo pro vobis præ-
« liante, mundetur. Si Machabæis olim ad maximam profuit pietatis laudem, D
« quia pro cerimoniis et Templo pugnarunt[c]: et vobis, o milites Christiani, legi-
« time conceditur, ut armorum studio libertatem patriæ defendatis. Si limina etiam
« sanctorum apostolorum vel quorumlibet[5] aliorum[6] tanto sudore petenda putatis,
« quid crucem, quid sanguinem, quid monumentum eruere, quid visitare, quid pro
« his eruendis animarum pretia impendere detrectatis[7]? Indebita hactenus bella E
« gessistis; in mutuas cædes[8] vesana aliquotiens tela, solius cupiditatis ac[9] su-
« perbiæ causa, torsistis: ex quo perpetuos interitus et certa damnationis exitia
« meruistis. Nunc vobis bella proponimus quæ in se habent gloriosum martyrii
« munus[10], quibus restat præsentis et æternæ laudis titulus. Ponamus modo in
« Iherusalem Christum neque mortuum, nec sepultum, nec ibidem aliquando F
« vixisse. Certe, si hæc deessent omnia, solum illud ad subveniendum terræ et ci-
« vitati vos excitare debuerat, quia *de Syon* exierit *lex et verbum Domini de Ihe-*
« *rusalem*[d]. Si enim ex Iherosolimitano, quicquid Christianæ prædicationis est, fonte
« manavit, rivuli, quaquaversum toto terrarum orbe dispersi, catholicæ multi-
« tudinis corda retorqueant, ut sollerter attendant quid fonti tam irriguo debeant. G
« Si *ad locum unde exeunt flumina revertuntur, ut iterum fluant*[e], juxta dictum Salo-
« monis, gloriosum vobis videri debet, si ei loco repurgium possitis impendere,
« unde baptismatis purgamentum et fidei documentum vos constitit accepisse.
« Et est vobis præterea summa deliberatione pensandum, si ipsam matrem eccle-
« siarum ecclesiam[11], vobis elaborantibus, ad Christianitatis cultum reflorere, Deo H
« per vos agente, contigerit, ne forte contra propinqua Antichristi tempora ad fi-
« dem partes Orientis aliquas restitui velit. Perspicuum namque est, Antichristum,
« non contra Judæos, non contra gentiles bella facturum; sed, juxta etymologiam[12]
« sui nominis, Christianos pervasurum. Et, si Antichristus ibidem Christianum
« neminem, sicuti hodie vix aliquis habetur, inveniat, non erit qui sibi refragetur, I
« aut quem jure pervadat. Juxta enim Danihelem[13] et Iheronimum[14], Danihelis in-
« terpretem, fixurus est in Oliveti monte tentoria; et Iherosolimis, *in Dei templo*,

[1] *Adolescit, et corporali.* I. — [2] Om. *a* B. — [3] *Isaia.* D. I. — [4] *Modo.* D. — [5] *Vel quorum.* C. — [6] Om. *aliorum* B. C. I. — [7] *Detractatis.* D. — [8] *Ædes.* D. I. — [9] *Aut.* B. C. D. I. — [10] *Minus.* C. — [11] Om. *ecclesiam.* D. — [12] *Ethimologiam.* A. B. D. — [13] *Danielem.* I. — [14] *Jeronimum.* B.

[a] Matth. xxvii. 53. — [b] Isa. xi. 10.ª — [c] Cf. II. Mach. xiii. 14. — [d] Isa. ii. 3. — [e] Eccles. i. 7.

A « *tanquam sit Deus*[a], certum est, apostolo docente[1], quod sedeat, et juxta eumdem A. 1095.
« prophetam, tres reges[b], Ægypti videlicet, Affricæ ac Æthiopiæ[2], haud dubium quin
« pro Christiana fide primos interficiat. Quod quidem nullatenus fieri poterit, nisi,
« ubi nunc paganismus est, Christianitas fiat. Si ergo piorum præliorum[3] exer-
« citio studeatis, ut sicut ab Iherosolimis[4] Dei notitiæ seminarium accepistis, ita
B « illic mutuatæ redhibitionem[5] gratiæ restituatis; ut per vos nomen catholicum
« propagetur, quod Antichristi Antichristianorumque perfidiæ refragetur : quis non
« conjicere potest quod Deus, qui universorum spem exuberantia virtutis exsupe-
« rat, per scintillam vestram tanta[6] paganitatis arundineta consumat, ut Ægyptum[7],
« Affricam Æthiopiamque, quæ a nostræ credulitatis communione desciscunt, intra
C « hujus rudimenta legis includat; et *homo peccator, filius perditionis*[c], aliquos re-
« belles inveniat? Et ecce Evangelium clamat *Iherusalem calcandam a gentibus, do-*
« *nec impleantur nationum tempora*[d]. Bifariam intelligi possunt *tempora nationum* : aut
« quia Christianis ad placitum dominatæ sunt, et pro suis libidinibus turpitudi-
« num omnium volutabra sectatæ sunt, et in cunctis his nullum obicem habue-
D « runt (tempus enim suum habere dicuntur, quibus ad votum cuncta suppetunt,
« ubi est illud : *Tempus meum nondum advenit; tempus autem vestrum semper est paratum*[e];
« unde et voluptuosis solet dici : *Vos habetis tempus vestrum*); aut rursus, *tempora*
« *nationum* sunt plenitudines gentium, quæ, antequam Israel salvus fiat, subin-
« traturæ sunt. Hæc tempora, fratres carissimi, modo forsitan implebuntur, dum
E « per vos, Deo cooperante, paganorum potentiæ repellentur; et fine sæculi jam
« propinquo, etsi gentes desinent converti ad Dominum, quia, juxta apostolum,
« oportet[8] fieri a fide discessionem[f], primum tamen necesse est, juxta prophetias[9],
« ante adventum Antichristi, in illis partibus, aut per vos, aut per quos Deo pla-
« cuerit, renovari Christianitatis imperium, ut omnium malorum caput, qui ibi-
F « dem thronum regni habiturus est, fidei aliquid[10], contra quod pugnet, repperiat
« nutrimentum. Cogitate itaque quod[11] vos ad hoc Omnipotens fortasse provideat,
« quatinus Iherusalem per vos a tanta conculcatione restituat. Rogo, perpendite
« quibus cordibus gaudia illa poterunt concipi, quum sanctam civitatem vestro ad-
« miniculo viderimus suscitari, et prophetica nostris temporibus, immo oracula
G « divina, compleri. Moveat memoriam vestram quod voce ipsius Domini ad Eccle-
« siam dicitur : *Ab Oriente*, inquit[12], *adducam semen tuum, et ab Occidente congregabo*
« *te*[13 g]. Semen nostrum Deus adduxit ab Oriente, quia duplici modo Orientalis
« illa provincia edidit primitiva incrementa nobis Ecclesiæ. Sed ab Occidente eam
« congregat, dum per eos qui ultimi fidei documenta cœperunt, Occidentales sci-
H « licet (quod per vos, præstante Deo, fieri posse putamus), Iherusolimitana[14]
« damna restaurat. Si Scripturarum vos non excitant dicta[15] nec nostra vestros
« animos penetrant monita[16], excitet saltem vos eorum qui sancta loca adire de-
« siderant magna miseria. Perpendite eos qui peregrinantur, et per mediterranea

[1] *Dicente.* I. — [2] *Ethyopiæ.* A. — [3] *Si ergo quorum prælium.* C. — [4] *Jerosolimis.* B. — [5] *Reddibitionem.* A. — [6] *Tantæ.* B. C. D. I. — [7] *Egiptum.* B. D. — [8] *Opportet.* A. — [9] *Prophetas.* I. — [10] *Aliquod.* D. — [11] *Itaque apud vos quod.* I. — [12] Om. *inquit* C. D. I. — [13] *Congregabo vos.* C. — [14] *Jerosolimitana.* B. *Jherosolymitana.* D. I. — [15] *Monita.* D. — [16] *Dicta.* D.

[a] II. Thessal. II, 4.
[b] Dan. VII, 24. Cf. Hieronymi. *Commentar. in Daniel* (*Opera*, t. III. p. 1101. edit. D. Martianay. Paris. 1704, in-fol.)
[c] II. Thessal. II, 3.
[d] Luc. XXI, 24.
[e] Joan. VII, 6.
[f] II. Thessal. II, 3.
[g] Isa. XLIII, 5.

A. 1095. « illuc vadunt, si quidem opulentiores sunt, quantis redhibitionibus[1], quantis vio- A
« lentiis subjacent, dum pene per singula milliaria pensiones coguntur et tributa
« dependere; per quasque civitatis portas, per ecclesiarum et templorum ingres-
« sus redemptiones exsolvere, ad quasque de locis ad loca demigrationes, inflicta
« qualibet accusatione, ad redemptionem compellere, dare vero munera detrec-
« tantes[2], quomodo gentilium præfecti consueverunt[3], verberibus truculenter B
« urgere[4]! Quid de his dicturi sumus, qui nihil prorsus habentes, nudæ fiducia
« paupertatis, dum nil præter corpora videntur habere quod perdant, illud iter[5]
« arripiunt? Dum ab eis pecunia quæ non est suppliciis intolerandis exigitur, dum
« callos talorum, ne forte quicpiam ibi insuerint, dissecando ac revellendo riman-
« tur? Crudelitas nefandorum ad hoc usque perducitur, ut aurum vel argentum C
« miseros absorbuisse putantes, aut, data[6] in potum scamonia, usque ad vomitum
« vel etiam eruptionem eos vitalium urgent; vel ferro, quod dici nefas est, dis-
« cissis ventribus, intestinorum quorumque[7] involucra distendentes, quicquid
« habet natura secreti, horribili concisione aperiunt. Recolite, precor, eorum mil-
« lia qui detestabiliter perierunt, et pro sanctis locis agite, unde vobis pietatis D
« rudimenta venerunt. Ante vos in sua bella mittendos Christum fore signiferum
« indubitanter credite et præcursorem individuum. »

V. Peroraverat vir excellentissimus, et omnes qui se ituros voverent[8] beati Petri potestate absolvit, eadem ipsa apostolica benedictione[9] firmavit, et signum satis conveniens hujus tam honestæ professionis instituit; et veluti cingulum mili- E
tiæ, vel potius militaturis Deo passionis Dominicæ stigma tradens, Crucis figuram, ex cujuslibet materie panni, tunicis, palliis et byrris iturorum assui mandavit. Quod si quis, post hujus signi acceptionem, aut post evidentis voti pollicitationem, ab ista benivolentia, prava pœnitudine, aut aliqua[10] suorum affectione resiliret, ut exlex perpetuo haberetur omnino præcepit, nisi resipisceret, F
idemque, quod omiserat fœde, repeteret. Præterea omnes illos atroci damnavit anathemate, qui eorum uxoribus, filiis ac[11] possessionibus qui hoc Dei iter aggrederentur, per integrum triennii tempus, molestiam auderent inferre.

Ad extremum, cuidam viro omnimodis laudibus efferendo, Podiensis urbis episcopo (cujus nomen doleo[a], quia neque usquam repperi nec audivi), curam G
super eadem expeditione regenda contulit; et vices suas ipsi super Christiani populi, quocumque venirent, institutione commisit: unde et manus ei, more apostolorum, data pariter benedictione, imposuit. Quod ille quam sagaciter sit executus, docet mirabilis operis tanti exitus.

VI. Terminato itaque concilio quod Claromonti habitum, citra beati Martini H
octabas[12], Novembri[13] mense[b], consederat, magnus per universas Franciæ partes rumor emanat; et quisque ad quem primo pontificis præceptum prævolans fama detulerat, de[14] proponenda *via Dei* (sic enim antonomasice vocabatur) contiguos sibi ac familiares quosque sollicitat. Jam palatinorum comitum pruriebat intentio, et mediocritas equestrium virorum parturire jam cœperat, quum ecce pauperum I

[1] *Reddibitionibus.* A. D. — [2] *Detractantes.* B. — [3] *Consueverint.* D. — [4] *Urguere.* D. I. — [5] Om. *iter* B. — [6] *Dantes.* I. — [7] *Quorumcumque.* D. I. — [8] *Voverant.* D. I. — [9] *Auctoritate.* D. I. — [10] *Aliquorum.* I. — [11] *Aut.* B. D. I. — [12] *Octavas.* I. — [13] *Novembris.* D. — [14] *Et.* D.

[a] Dixerat Guibertus in *præfatione*: « De nomine autem Podiensis episcopi diu hæsi; » idemque addit infra, cap. XIII (p. 148): « Vocabatur autem idem pretiosus vir « Aimarus. »

[b] Concilium Claromontanum die XVIII° mensis Novembris, A. D. 1095 celebratum esse supra diximus, p. 12, annot. *d*; p. 26, annot. *e*, et p. 136, annot. *d*.

A animositas tantis ad hoc ipsum desideriis aspiravit, ut eorum nemo de censuum parvitate tractaret, de domorum, vinearum, et agrorum congruenti distractione curaret; sed optimos possessionum quæstus, multo pauciori pretio venditaret, quam si eorum quemque ferocissimæ captivitatis carcer includeret, qui necessitatem celerrimæ redemptionis indiceret. Erat ea tempestate, pro generali defectione B frugum, etiam apud ditiores magna penuria, quum etsi aliquibus passim emenda suppeterent, nulla tamen aut vix aliqua unde emerentur haberent. Jam inopum greges addidicerant herbarum sponte nascentium victitare radicibus, dum panis rarissimi parcitatem quæsitarum undecumque escarum edulio propensiore compensant. Imminebat plane etiam potentiorum [1] obtutibus omnium æstimatione C conclamata miseria; et dum singulus quilibet vulgi minimi [2] per crudelem inediam considerat torsiones, indicta sibi parsimonia magnis elaboratæ sudoribus metuit ne sumptu facili dilapidentur opes. Avarorum sitibunda præcordia, qui tempora lætabantur cruentis arridere fœnoribus, dum modios diu [3] servatæ frugis intendunt crebris annorum [4] numerare recursibus, pensant quid superaddere D possint, ea vendita, cumulandis pecuniarum montibus [a]. Interea dum illi cruciantur, hi ambiunt, repente *in spiritu vehementi conterens naves Tharsis* [b], per omnium pene animorum [5] aures Christus intonuit, et is *qui educit vinctos in fortitudine* [c] adamantina [6], quibus irretiebantur desperatorum [7] hominum corda cupiditatis vincla disrupit. Quum enim, ut superius dixi, illud minus fertile tempus omnium E substantias coartaret, dum ad spontaneum innumerabiles animasset exilium, diversæ plurimorum copiæ deferuntur in medium; et quæ cara videbantur dum nullus movetur hominum, commotis ad hoc iter omnibus, vili pretio traduntur venum. Quumque multi negotium hujus profectionis accelerant (ut unius rei [8] exemplo eorum quæ vendebantur subitas et insperatas vilitates exprimam), quod F insolitum dictu [9] est, quinque denariorum pretio septem distrahebantur oves. Frumentorum illa defectio vertebatur in copiam; et dummodo suppetat [10] cuique quantulamcumque quoquo pacto congregare pecuniam, dat quicquid habere videtur, non pro sua, sed pro taxatione mentis, ne Dei posterior aggrediatur viam. Erat itaque ibi videre miraculum : caro omnes emere et vili vendere; caro quiG dem, quæ ad usum deferrentur itineris, dum præproperant; vili vero, dum sumptuum impendia coaggerant; et quæ paulo ante nec carceres nec tormenta ab eis extorquere poterant, brevi nummorum numero cuncta constabant. Nec illud minus ridiculum quod hi plerumque quos nulla adhuc eundi voluntas attigerat, dum hodie super omnimoda aliorum venditione cachinnant, dum eos misere ituH ros miseriusque redituros affirmant, in crastinum repentino instinctu pro paucis nummulis sua tota tradentes, cum eis proficiscebantur quos riserant.

A. 1095.

Quis pueros, quis dicat anus ad bella moveri?
Quis quit virgineas annumerare manus?
Quis referat senium trepida gravitate fatiscens?
Bella canunt omnes, nec se pugnare fatentur.
Martyrium spondent, gladiis vel colla daturos [11].
« Vos juvenes, aiunt, manibus tractabitis enses;
« At nos hic liceat Christum tolerando mereri. »

[1] *Potentiore.* C. — [2] *Minime.* A. — [3] Om. *diu* D. — [4] *Animorum.* B. — [5] *Annorum.* D. — [6] *Adamantia.* B. — [7] *Desperatori.* C. — [8] *Unicæ rei.* I. — [9] *Dictum.* A. C. — [10] *Subpetant.* C. — [11] *Collaudaturos.* I.

[a] Cf. Tudeb. I, II, p. 10, 121, 174; Fulcher. Carnot. lib. I, c. VI, p. 327; Robert. Monach. lib. I, c. III, p. 730, etc. — [b] PSALM. XLVII, 8. — [c] PSALM. LXVII, 7.

A. 1095. Licet enim *æmulationem Dei* habere viderentur, *sed non secundum scientiam*[a], A
tamen Deus, qui multa vane cœpta ad pium intorquere consuevit finem, simplicibus illorum animis comparavit ex sua ipsorum bona intentione salutem. Videres mirum quiddam, et plane joco aptissimum, pauperes videlicet quosdam[1], bobus biroto applicitis, eisdemque in modum equorum ferratis, substantiolas cum parvulis in carruca convehere; et ipsos infantulos, dum obviam habent quælibet B
castella vel urbes, si hæc esset Iherusalem ad quam tenderent, rogitare.

A. 1096. VII. Erat eo tempore, antequam gentium fieret tanta profectio, maximis adinvicem hostilitatibus totius Francorum regni facta turbatio : crebra ubique latrocinia, viarum obsessio passim audiebantur, immo fiebant incendia infinita; nullis, præter sola et indomita cupiditate, existentibus causis extruebantur prælia; C
et ut brevi totum concludam[2], quicquid cupidorum obtutibus subjacebat, nusquam attendendo cujus esset, prædæ patebat. Mox ergo mira[3] et incredibili ob insperabilitatem animorum immutatione commoti, signum pontificis prædicti præceptione indictum, cruces videlicet, ab episcopis et presbyteris sibi precantur imponi. Et sicuti rapidissimi venti impetus solet non magna pluviæ unda restringi, D
ita ilico contigit adinvicem[4] simultates universorum et bella sopiri per inditam sibi aspirationem, haud dubium quin Christi.

VIII. Principibus[5] igitur, qui multis expensis[6], et magnis obsequentium ministeriis indigebant, sua morose ac dispensative tractantibus, tenue illud quidem substantia, sed numero frequentissimum, vulgus Petro cuidam Heremitæ cohæsit[b]; E
eique interim, dum adhuc res intra nos agitur, ac si magistro paruit. Quem ex urbe, nisi fallor, Ambianensi ortum[c], in superiori nescio qua Galliarum parte solitariam sub habitu monachico vitam duxisse comperimus; inde digressum, qua nescio intentione, urbes et municipia prædicationis obtentu circumire vidimus, tantis populorum multitudinibus vallari, tantis muneribus donari, tanto F
sanctitatis præconio conclamari, ut neminem meminerim simili[7] honore haberi. Multa[8] enim fuerat, ex his quæ sibi dabantur, dilargitione[9] erga pauperes[10] liberalis; prostitutas mulieres non[11] sine suo munere maritis honestans[12]; in discordibus ubique paces et fœdera, mira auctoritate, restituens. Quicquid agebat[13] namque seu loquebatur, quasi quiddam subdivinum videbatur, præsertim quum etiam G
de ejus mulo pili pro reliquiis raperentur : quod nos non ad veritatem, sed vulgo referimus amanti novitatem. Lanea tunica ad purum, cucullo super, utrisque talaribus, byrro desuper utebatur[14], brachis minime, nudipes autem; vino alebatur ac pisce[d], pane vix aut nunquam. Is[15] autem[16] vir, partim opinione, partim suo monitu quum immanem conflasset exercitum, per Hungarorum terram delegit H
abire. Quorum regiones quum earum[17] rerum quæ ad alimentum pertinent opulentissimas, idem vulgus indocile repperisset, cœperunt luxuriis enormibus contra indigenarum mansuetudinem debacchari. Quum enim plurimorum annorum segetes triticeas, ut in ea terra moris est, in modum turrium per agros stabilitas cer-

[1] *Quoddam.* C. — [2] *Claudam.* B. C. D. I. — [3] *Ergo et mira.* D. I. — [4] *Abinvicem.* B. — [5] Hic addit A hoc lemma : *De Petro Heremita.* — [6] Om. *expensis* I. — [7] *Similem.* I. — [8] *Multum.* D. — [9] *Largitione.* B. — [10] Om. *erga pauperes* I. — [11] Om. *non* B. — [12] *Honorans.* A. et addit inter lineas : *vel honestans.* — [13] *Augebat.* B. — [14] *Induebatur.* I. — [15] *His.* C. D. — [16] *Itaque.* B. C. *Namque.* D. I. — [17] *Cum omni earum.* D.

[a] Cf. Rom. x, 2.

[b] Cf. Tudeb. I, II, p. 10, 121, 174; Fulcher. Carnot. lib. I, c. VI, p. 327-328; *Gesta*, p. 493; Robert. Monach. l. I, c. VI, p. 732.

[c] Cf. Willelm. Tyr. lib. I, p. 32; Tudeb. imitat. p. 169.

[d] Cf. Radulf. Cadomens. p. 664.

A nerent, quas nos *metas*[a] vulgariter[1] vocare solemus; quum carnium diversarum aliorumque victualium, quorum illa feracissima tellus[2] est, copiæ suppeterent, non contenti[3] humanitate eorum, mira dementia, ipsi alienigenæ cœperunt[4] turpiter[5] conculcare gentiles; et quum idem, utpote Christiani Christianis, venalia cuncta gratanter ingererent, illi[6], libidinis impatientes, piæ hospitalitatis ac be-
B neficentiæ[7] immemores, bello gratis eos aggrediuntur: dum illos opinantur nihil ausuros contra, ac penitus futuros imbelles. Rabie igitur execranda, publicis quos diximus horreis per eos ingerebatur incendium; puellis eripiebatur violentia illata virginium[8]; dehonestabantur connubia[9] crebris raptibus feminarum[b]; vellebant sive ustulabant[10] suis barbas hospitibus. Nec jam de emendis usui
C necessariis quicpiam tractabatur, sed[11] quisque eorum, prout poterat, rapinis et cædibus nitebatur: sic se acturos mira lascivia contra Turcos libere[12] minabantur. Castrum quoddam[c] interea habuere pervium, cujus nullo modo poterant evitare transitum; is enim terræ situs est, ut in modum angiporti nequaquam ad dexteram vel sinistram pateat diverticulum. Ipsum solita insolentia obsidere ag-
D gressi sunt, sed quum prope capiendum esset, repente, non curo quo eventu, ita obruti sunt, ut pars gladiis occumberet, partem fluvialis unda submergeret, pars sine ullis stipendiis, immo turpi pauperie, magis autem pudore, in Franciam consumpta rediret. Et quare idem castrum Moissonem[13] vocabant, et reversi ad suos ad Moissonem, usque se fuisse dicebant[d] magna omnium irrisione excepti[14] sunt.

E IX. Petrus autem quum illud indisciplinatum vulgus, utpote mancipia et publica servitia, nullis hortamentis cohibere valeret, cum Alemannorum aliqua frequentia et nostrorum fæce residua, qua potuit inde provisione elapsus, in kalendis Augustalibus Constantinopolitanam attigit urbem[e]. Sed hunc ejus adventum, Italorum, Ligurum, Langobardorum, cum Transalpinarum videlicet partium bo-
F minibus, magnum præcesserat agmen, qui ejus et ceterorum Franciæ principum ibidem decreverant præstolari comitiam; non enim arbitrabantur se habere eam militiæ frequentiam, ut Græcorum auderent[15], contra Turcos exituri, præterire provinciam. Imperatoris autem edicto jussi sunt omnium quæ vendebantur in urbe, uti vellent, habere commercia[16]; sed Brachium Sancti Georgii, quod a Tur-
G corum partibus limitaneum erat mare, ipsius principis consilio vetiti sunt transmeare, quare paucos innumeris perniciosum dixerat obviare. At ipsi nec provincialium sunt humanitate detenti, nec imperatoria ullatenus[17] affabilitate molliti; sed nimis insolenter agebant, urbis palatia devolvebant[18], publicis ædibus ignes subjiciebant, et detectis ecclesiis, quæ plumbo adoperiebantur[19], plumbum
H idem Græcis venale præbebant. Hac imperator tam fœda præsumptione turbatus, præcepit, procrastinatione remota, ut memorati Brachii æquora transmearent. Cui

A. 1096.

[1] *Vulgaliter.* D. — [2] *Aliorumque feracissima victualium, quorum tellus.* C. — [3] *Contempti.* B. D. — [4] *Cœperant.* I. — [5] Om. *turpiter* I. — [6] *Ipsi.* I. — [7] *Benivolentiæ.* A. et addit inter lineas: *vel beneficentiæ.* — [8] *Allata virginitas.* I. — [9] *Conjugia.* B. C. D. I. — [10] *Instullabant.* C. — [11] *Sed si.* A. — [12] Om. *libere* I. — [13] *Moysonem.* B. *Mossonem.* C. *Moyssonem.* I. hic et infra. — [14] *Recepti.* B. — [15] *Audirent.* B. — [16] *Commercium.* B. — [17] *Nullatenus.* B. — [18] *Revolvebant.* C. — [19] *Operiebantur.* I.

[a] Vide Ducange, *Gloss. med. et inf. Latinit.* s. v. *Meta.*

[b] Cf. Willelm. Tyr. l. I, c. XIX, p. 50 et seq.

[c] Non agitur de hac urbe quæ Malavilla (nunc *Semlin*) a Willelmo Tyr. (l. I, c. XVIII, p. 48) et ab Alberto Aquensi (lib. I, passim) dicitur. Guibertus aliam civitatem Hungariæ, nomine *Mosony* seu *Mosson* (Germanice *Wieselburg*) hic indicat.

[d] Vide Ducange, *Gloss. med. et inf. Latinit.* s. v. *Mousso.*

[e] Petrus Heremita III[o] kalendas mensis Augusti (id est XXX[o] die mensis Julii), A. D. 1096, Constantinopolim pervenit. Cf. Willelm. Tyr. l. I, c. XXII, p. 56; Tudeb. I, II, p. 11, 121, 174; Robert. Monach. lib. I, c. VI, p. 732; Baldric. l. I, IX, p. 18.

A. 1096. freto transpositi, eadem, quæ citra egerant, nequaquam ultra iterare cessabant; A
et qui [1] contra paganos voto certamen insumpserant, passim ecclesiarum excidiis,
Christianorum involando substantiis, contra nostræ fidei homines factorum im-
manitate pugnabant [a]. Dum enim nullius experiuntur severitatem regis, qui judi-
ciali vigore devios retorqueat, nec divinæ reverentiam concipiunt [2] legis, quæ
mentium levitatem matura recogitatione deprimat, repentino prolabuntur inte- B
ritu, quia indisciplinatis mors obviat, et quicquid pensi moderatique nihil habet,
parum durat.

X. Tandem Nichomediam attingentes Itali, Langobardi [3] et Alemanni, Fran-
corum impatientes superbiæ, divelluntur ab ipsis [b]. Franci namque, juxta naturam
nominis, magnæ quidem sunt titulo vivacitatis insignes; sed, nisi rigido frænen- C
tur dominio, inter aliarum gentium turbas sunt justius æquo feroces. Transalpini
itaque, quos prædiximus diremptos a Francis, Rainaldo [c] quodam duce sibi
creato, eam quæ dicitur Romania provinciam [4] intraverunt; et quatuor dierum
itinere Nichomediam prætergressi, inter eundum castrum offendere quoddam,
quod auctori placito nomine vocatur Exorogorgum [d], quod habitatorum quidem [5] D
suorum omnium vacuatum præsidio, sine mora turbæ patuit influenti. Incolæ au-
tem profugerant, supervenientium timore extrusi; et dum de sua ipsorum salute
desperant, de substantiarum [6] suarum copiis, quæ plurimæ erant, transponendis
omnino non curant. Unde, victualium multam [7] opulentiam ibidem repperientes,
ad plenum fuere refecti. At Turci comperientes Christianos obtinuisse castellum, E
magna illud obsidione cinxerunt. Ante municipii portam puteus, et subter idem,
non longe a mœnibus, profluebat alter, ubi positis ipse dux eorum Rainaldus in-
sidiis Turcos quasi callidus observabat. Nec mora, qui observabantur occurrunt;
eaque die qua beati Michaelis memoria celebratur [e], pervaso cum suis comitibus
duce, plurimos ex eis qui sibi insidiabantur interimunt; alios castri munimenta F
turpiter subintrare compellunt. Quod ilico Turci circumvallantes tanta incursione
presserunt, ut hauriendarum facultate, penitus obsessi, privarentur aquarum. Ibi
fuit tanta sitis ariditas, ut flebotomo [8] equis suis asinisque illato, animalium co-
gerentur haurire cruorem; alii in piscinam zonas demittentes atque panniculos, G
eaque in os exprimendo suum, remedii sibi aliquid contrahere videbantur; alii,
quod horrori est dicere, id ipsum quod minxere bibebant; alii fodiebant, et
se intra id quod foderant immergentes, arentia pectora terra ipsa recens fossa
operiebant : sic interiorem æstum suum temperare aliquantulo humore se posse
credebant. Sed episcoporum presbyterorumque præsentium [9], idemque [10] patien-
tium, non ibi defuere solatia, qui quanto videbant atrociora pericula, et humana H
negari auxilia, tanto magis eis, ne deficerent, satagebant spondere cœlestia. Hæc
octo dierum spatio apud illos perseveravit angustia. Interea dum uni pariter vi-
dentur subjacere miseriæ, non uni tamen omnes pariter suspirant Dei misericor-
diæ; sed potius machinantur sibimet, hi qui duces extiterant, præsidium perfidiæ.

[1] Om. *qui* B. — [2] *Concupiunt*. B. — [3] *Longabardi*. B. — [4] *Provincia*. D. I. — [5] Om. *quidem* I. — [6] *Substantiarumque*. I. — [7] *Victualium multum*. C. — [8] *Fleotomo*. A. *Fletomo*. B. D. — [9] Om. *præsentium* D. — [10] *Ibidemque*. B.

[a] Cf. Tudeb. I, II, p. 11, 121, 174.

[b] Cf. Tudeb. I, III, p. 11, 122, 174; Robert. Monach. l. I, c. VII, p. 733; Baldric. l. I, IX, p. 18.

[c] « Seniorem super se, cui nomen Raginaldus. » (Tudeb. I, III, p. 11.) « Dominum super sese, cui nomen « Raynaldus. » (Tudeb. imitat. p. 174.)

[d] Nunc *Eski-Kaled*. Cf. t. III, p. 733, annotat. *a*, et Baldricum, l. I, c. IX, p. 18 et annot. *d*.

[e] Id est die XXIX[a] mensis Septembris, A.D. 1096. Cf. Tudeb. I, III, p. 12, 122, 175; Robert. Monach. l. I, c. VIII, p. 733; Baldric. *l. l.*

A Rainaldus etenim, qui eis in prosperitate præfuerat, clam sibi Turcos fœde conciliat : pactus eisdem quod totius militiæ comitatum sibi proderet quem regebat. Egreditur itaque ad illos quasi pugnaturus; sed in ipsa dirigendæ aciei affectata specie, cum multis suorum profugit ad ipsos, perpetuo remansurus[a] : residuos est captivitas consecuta[1]. Quibusdam eorum captis de sua fide facta est discussio, B Christumque negare jubentur; sed Christum inflexibili animo et voce fatentibus capita amputantur. A. 1096.

Et veterum similes modo Christus habebit honores,
Martyribus decorans sæcula nostra[2] novis.
Quam redolente ferunt insignia tempora[3] lauro,
C Qui breve quid secto[4] ferre parant jugulo!
Dixero felices, qui per momenta tulere :
Hos tenet æternum vivere certa fides.
Jam fæces nostras non desperare licebit,
Ausas quod cuiquam vix imitabile[5] sit.

D Captivorum alios, data vivendi, immo morosius moriendi, indulgentia, sed magis violentia, inter se dividunt, funesta sub cruentis dominis exhibituros servitia; quosdam alicubi prostituentes, quasi ad signum, sagittis jaculantur; alii quasi[6] pro donativo dabantur, alii vendebantur. Quibus dati fuerant, in proprias abducebant eos sedes : alios in eam[7] quam Corozaniam dicunt regionem, alios ad Antio- E chenam[8] pertrahunt urbem, miseram pro qualitatibus scelestissimorum dominorum passuros servitutem.

Hos in supplicium fateor diuturnius isse,
Quam quibus ad subitum mucro caput tulerit.
Hunc agitat crudelis herus, duroque labori[9]
F Mancipat : ingrato servit ubique pius.
Vapulat officiosus, nec tormenta fideli
Desunt, quo studio commodiore gerit.
Quod videt aut audit, quem transigit in dies actum,
Quod cælebs est ad turpia, fit sibi crux.
G Hos ego non dubitem satis acrius excruciari
Quam queat equuleus per spatium tridui.

Hos primos novitati nostræ et desperato prope hujus vitæ nostræ statui martyres fecit Deus.

XI. Petrus ille interea qui a nobis supra expositus est, de multa comitum suo- H rum vecordia sæpe vexatus, et crebra strage confusus, tandem cuidam transsequano et cogniti[10] generis viro, armis quantum ad se strenuo, nomine Galterio[11 b], primatum suæ gentis dederat : ut quos documentis distinere non poterat, ille saltem militari auctoritate restringeret. Is itaque Civizum[12 c], civitatem quamdam, quæ Niceæ urbi, secundum loci positionem, præminere dicitur, cum suo illo dementi I exercitu properabat attingere. Quod Turci, nostrorum vestigia aucupantes, ubi

[1] *Insecuta.* B. — [2] *Cuncta.* D. — [3] *Tympora.* A. D. — [4] *Facto.* B. — [5] *Credibile.* A. — [6] Om. *quasi ad signum..... alii quasi* C. — [7] *Alios in eos.* C. — [8] *Anthiochenam.* A. *Antiocheam.* B. — [9] *Laborum.* C. — [10] *Et cognitis.* A. C. — [11] *Gualtero.* B, *Guaterio.* C. *Gualterio.* D. I. — [12] *Civitum.* A.

[a] Cf. Tudeb. l. III, p. 122, 123, 175; Robert. Monach. l. I, c. IX, p. 734.

[b] Galterio *sine habere.* Cf. Tudeb. l. IV, p. 13, 122, 175; Robert. Monach. l. I, c. XI, p. 735.

[c] « Ad locum... cui nomen Civitot. » (Willelm. Tyr. l. I, c. XXII, p. 57. Cf. Tudeb. *l. l.* Robert. Monach. p. 734; Baldric. l. I, X, p. 20.) Nunc *Gemlik.* (Vide supra, p. 20 et annot. *b.*)

A. 1096. comperiunt, illuc cum multa pessimæ voluntatis aviditate contendunt. Euntes igi- A
tur præfatum Gualterium, cum sua frequentia, medio itinere offendunt, eumque
cum suorum plurima parte interimunt. Petrus vero, quem Heremitam agnomi-
nant, dum vesaniam ejus quam conglomeraverat[1] gentis compescere non valeret,
Constantinopolim provide secesserat, quia ipsorum effreni et incircumspecta le-
vitate involvi metuebat[2]. Turci ergo, in eos inopinate effusi, quosdam dormientes B
repperiunt, alios non modo armis verum etiam nudos vestimentis inveniunt: quos
pariter continuo neci tradunt. Inter eos presbyterum quemdam repperiri contigit
missas agentem, quem in ipsa sacrorum statim confectione mortificant; et dum
Deo immolat, Deo[3] ipsum eumdem coram altari[4] sacrificant.

Quæ ferri potuit gratior hostia, C
Quam cujus Domino fit caro victima?
Quid tunc corde precum fudit ab intimo,
Cum grandi streperent prælia classico?
Victores lacerant, arma retinniunt:
Mœrens exululat turba fugacium. D
Aras ambierat presbyter optimus,
Complectensque Dei sacra medullitus:
« Jesu, dixit, ades præsidium, bone.
« Quum te jam teneam, spes pereat fugæ.
« Jungam perpetuo jam tibi fœdera. E
« Occidor: perages cœpta, Deus, sacra. »

At vero si qui evadere potuerunt, Civizenæ urbi sese fugientes inferunt. Alios, quos[5] tueri fuga non valuit, præcipitium maris absorbuit; dum satius eis est mor-
tem eligere, quam inferenti succumbere. Alii montana petentes fovebantur in ru-
pibus, alii delituere in sylvis[6]. Nec mora, Turci, correptis his aut punitis quos F
extra reppererant, eos qui intus latitabant[7] aggrediuntur, et obsidione conclu-
dunt qui in castrum confugerant: in tantum ut ad succendendum idem castel-
lum ligna conveherent. Quibus deinceps hi qui obsidebantur ignem subjiciunt;
et Deo judice, dum eos Turci[8] qui intus erant æstimant concremandos, tota vis
ignium concessit in Turcos, et ex eis consumpsit aliquos; nullatenus autem nos- G
trorum attigit ullos. Instantibus deinde illis, municipium capitur; vivi, quos
quærebant, comprehenduntur; idemque, uti pridem de aliis egerant, dispertiun-
tur, et ad eas, unde hostes venerant, provincias, perpetuo futuri exsules, desti-
nantur. Hæc, ut dicta[9] sunt, mense peraguntur Octobri[a]. At perfidus imperator,
comperto fidelium infortunio, nequam elatus lætitia, facultatem residuis jubet at- H
tribui, transito videlicet Sancti Georgii Brachio quod dicitur, in citerioris Græciæ
partes regredi. Retrogressos quum in suæ ditionis terra vidisset, arma eorumdem
ut sibi venderentur, jure jam necessitatis, exegit. Comitiæ Petri Heremitæ talis
fuit exitus: cujus historiam ideo sine alterius materiæ interstitio prosecuti[10] su-
mus, ut eam aliis nullam impendisse opem, sed Turcis addidisse[11] audaciam I
monstraremus. Nunc itaque ad eos quos[12] omiseramus, qui eadem, qua Petrus
præcesserat[13], subsecuti sunt via, sed longe feliciori modestia, revertamur.

XII. Dux Godefridus, Eusthacii[14] Boloniensium comitis[b] filius, duos habuit

[1] *Glomaverat.* D. — [2] *Metuerat.* B. C. D. I. — [3] Om. *Deo* C. I. — [4] *Coram ejus altari.* B. C. D. I. — [5] *Alios quod.* C. — [6] *Per sylvas.* B. C. D. I. — [7] Om. *qui intus latitabant* B. I. — [8] Om. *Turci* C. — [9] *Ita.* B. — [10] *Persecuti.* B. — [11] Om. *addidisse* D. — [12] *Quod.* C. — [13] *Processerat.* C. Om. *præcesserat* D. I. — [14] *Eustachii.* B. I.

[a] An. D. 1096. — [b] Eustachii II, comitis Boloniensis, 1049-1093. Cf. *Art de vérifier les dates*, t. II, p. 761.

A fratres[a]: Balduinum, qui Edissenæ urbi præfuit, et post ipsum fratrem rex effectus Iherosolimæ, nunc usque regnat; et Eusthacium[1][b], qui paterno comitatui præest. Ii patrem habuerunt potentem et sæcularis ingenii virum, sed matrem[2], litteris quidem, nisi fallor, eruditam, et ex Lotharingis ingenue admodum oriundam[b], sed potissimum ingenita serenitate et magna erga Deum animi[3] devotione B præstantem : cujus diutinæ religioni tam spectabilium debebantur, ut credimus, gaudia filiorum. Illi plane, de quo loqui adorimur, Godefrido ex materna hæreditate apud Lotharingos[4] ducatus accesserat. Hi tres, a matris nequaquam simplicitate degeneres, quum multa armorum gloria, tum modestia non minore floruerunt. Solebat narrare gloriosa mulier, quum hujus profectionis exitum et C filiorum suorum miraretur eventum, quoddam[5] se audisse ex ore filii ducis tale præsagium, multo antequam fieret aliquod hujus[6] peregrinationis initium. Dicebat namque se desiderare proficisci Iherosolimam, et hoc non simpliciter, ut alii, sed cum violentia exercitus, si sibi copia suppeteret, magni. Cui[7], secundum divinum a[8] quo imbuebatur[9] instinctum, mirabilis super hoc postmodum op- D portunitas arrisit. Tres[10] hi, maximis quos[11] habebant oblitis honoribus, perrexere. Sed quo ceteris fratribus prudentior, eo Godefridus dux extitit militia numerosiore potentior. Huic adjungitur Balduinus comes de Montibus[c], Roberti[12], Flandrensis comitis junioris patrui, filius. Cum nobili igitur rerum equestrium pompa et spectabili fortissimorum juvenum frequentia, Hungarorum ingrediuntur ter- E ram, habentes tamen eam, quam Petrus tenere non valuit, erga suos milites disciplinam; et duobus ante[13] Domini Natale diebus[d], primi ante omnes Franciæ principes urbem attigere Constantinopolitanam; sed hospitati sunt extra ipsam. At perfidus imperator, territus audito clarissimi ducis adventu, detulit ei reverentiam, sed nimis[14] extortitiam : præbens ei pro mœnibus, in burgo videlicet urbis, F commanendi licentiam. Hospitio itaque ad imperium imperatoris accepto, ad contrahendas undecumque paleas equisque necessaria dux et quique[15] suorum armigeros proprios destinabant. Et quum arbitrarentur licite ac secure se discurrere posse quo vellent, clam princeps ille nequissimus bis qui circa se versabantur imperat ut ducis ministros, quocumque pervadere possent, indifferenter G occiderent. Quod ubi Balduino, ducis fratri, compertum est, obtendit insidias; et quum suos repperisset Turcopolitarum violentia molestari, acerrime eos, uti decebat, aggreditur; et Deo prosperante, tanta victoria potitur, ut ex eis sexaginta comprehensis, partim occiderit, partim duci fratri obtulerit. Hæc ad impii[16] imperatoris ubi devenere notitiam, multa animadversione torquetur. Quo ejus motu H cautior sibi redditus dux, burgo urbis, quo successerat, cessit; et extra fines ejus castra figit. At princeps, illati doloris non immemor, quum dies esset acclinis ad vesperum, directo eo quem tunc[17] cogere poterat exercitu, ducem cum sua gente ad[18] bella lacessit. Quos dux vehementi excepit instantia et in fugam pulsos,

A. 1096.

[1] *Eustaciam.* B. — [2] *Sed et matrem.* I. — [3] *Deum et animi.* C. — [4] *Lotharingos.* B. — [5] *Quod.* B. — [6] Om. *hujus* I. — [7] *Cum.* B. — [8] *In.* B. — [9] *Intuebatur.* I. — [10] *Tres itaque.* B. D. I. — [11] *Quod.* C. — [12] *Rothberti.* I. hic et infra. — [13] Om. *ante* A. — [14] *Minis.* I. — [15] *Quisque.* I. — [16] Om. *impii* D. — [17] Om. *tunc* I. — [18] *Et* B.

[a] Eustachium III, Boloniensium comitem, 1093-1125. Cf. *Art de vérifier les dates*, t. II, p. 762.

[b] Nomine Idam. Cf. Raimund. de Aguilers, p. 308-309; Radulfum Cadomens., p. 615; Willelm. Tyr. l. IX, c. V, p. 370.

[c] Vide supra Baldric. l. I, VIII, p. 17 et annot. *b*. Balduinus I, pater ejus, Roberti I Flandrensis frater erat.

[d] Cf. Tudeb. l. V, p. 14, 123, 176; Robert. Monach. l. II, c. VIII, p. 743.

A. 1096. persequendo coegit in urbem; septemque eorum peremit. His ita feliciter actis, dux ad sua castra redivit; ac per quinque dies desedit[1] ibidem, donec ipse imperatorque confœderarentur ad pacem. Sed sibi timidus princeps exegit a duce monitis ut Sancti Georgii Brachium transiret, spondens quod omnium victualium negotia, uti haberentur Constantinopoli, eis deferri[2] juberet, et pauperibus quoque eorum eleemosinam impenderet. Quod et factum est.

XIII. Quoniam igitur de duce diximus cujusmodi hucusque commeatum[3] habuerit, restat ut ad interioris Franciæ proceres redeamus, et[4] qui fuerint, quave perrexerint, quos etiam eventus habuerint, aliqua ex parte tangamus. Podiensis episcopus, vir vita, scientia, documentis et militaris dispositionis sagacitate mirandus, cum innumera suarum partium gente[5] per Sclavorum regionem proficisci delegit[a]. Cujus vocabulum quare superius me ignorare dolueram[b], nec per eam discere potui cujus esse videor interpres historiam, per eos tandem qui in illa expeditione eum noverant eoque usi sunt attigimus ejus notitiam. Vocabatur autem idem pretiosus vir Aimarus[6].

XIV. Inter ceteros principes, initium mihi videtur a Philippi regis Francorum fratre, Hugone Magno[c], sumendum: qui etsi ab aliquibus opulentia ac potestate præceditur, nulli tamen, quantum ad originem spectat morumque probitatem, secundus habetur. Cujus in armis strenuitas, cum generis majestate serenitas, præter hæc etiam erga omnem sacrum ordinem humilitas, quam suæ ipsius nihilominus temperantiæ condiebat honestas, justissime prædicatur. Huic quidam procerum innitebantur; et si[7] quid bellorum jure, evictis gentilibus, eos obtinere contingeret, ipsum sibi regem præficere meditabantur.

XV. Post hunc comes Stephanus[d] vir tanta potentia præditus extitit, ut fama testetur tot eum pollere dominio castellorum, quot annus constat honore dierum. Cujus, dum hic ageret, admodum excellens liberalitas fuit, grata satis personalitas, consiliorum vero undecumque librata maturitas; in rerum equestrium industria tanta nobilitas[8] præminuit, ut eum tota illa sancta militia, quum in procinctu contra Turcos existeret, dictatorem sibi ac magistrum effecerit[9]. Huic sagacissima feminarum uxor[10] accesserat[e], quæ Guillelmi[11] senioris regis, qui Anglorum Scotorumque sibi regna subegit, filia fuerat; cujus prudentiam, munificentiam, dapsilitatem, opulentiamque si laudare velimus, vereor ne viro magnifico nubem ex feminea, quam et[12] in viduitate meruit, laude feramus. Ad horum cumulandas vires, Robertus junior[f], senioris (ad quem imperatoris missa est epistola[g]) filius, tota animi vivacitate dirigitur; et Flandrensium comitatum, cui multa armorum magnanimitate præfuerat, ad hoc ut eorum qui pro Christo exules fieri delegerunt commilito vocetur, invitat[13]. Qui huic quod cœperat negotio[14] quam perseveranter institerit, gestorum præsentium prosecutio declarabit. Ii uxores clarissimas cum filiis gratissimis relinquentes, quicquid in affectionibus

[1] *Resedit.* I. — [2] *Deferre.* B. C. D. — [3] *Comitatum.* D. — [4] *Ut.* B. — [5] *Gentium parte.* D. — [6] *Amarus.* C. — [7] Om *si* B. — [8] *Nobilitate.* C. D. I. *Innobilitate.* B. — [9] *Efficeret.* I. — [10] Om. *uxor.* A. — [11] *Guilelmi.* B. *Guilielmi.* I. — [12] Om. *et* C. — [13] *Immutat.* B. C. D. I. — [14] *Quod exceperat negotiatio.* B.

[a] De itinere comitis Raimundi episcopique Podiensis per Dalmatiam cf. Tudeb. I, v. p. 13, 14, 123, 175; Raimund. de Aguilers, p. 235, 236; Robert. Monach. l. II, c. II, p. 739, 740.

[b] Vide supra, p. 140 et annot. *a*.

[c] Cf. Tudeb. I, v. p. 14, 123, 175, 176; Robert. Monach. l. II, c. v, p. 742.

[d] Cf. Tudeb. imitat. p. 170; Radulf. Cadomens. p. 616.

[e] Adela nomine. Vide t. III, p. 616 et annot. *e*.

[f] Robertus II, filius Roberti I, 1093-1111. Cf. Tudeb. imitat. p. 170; Radulf. Cadomens. p. 616.

[g] Hanc epistolam, quam Guibertus, libro I, p. 131-133, partim edidit, D. D. Martène et Durand typis mandaverunt in *Ampliss. Collectione*, t. I, p. 572-575.

A majus est, proposito postposuerunt exilio. De honoribus possessionibusque reticeo, quæ quidem extra nos sunt. Sed illa stuporem nobis generant : quomodo maritorum uxorumque, sobole mediante, immo agglutinante[1], sine[2] alterutrorum periculo abinvicem divelli poterant caritates[3]. A. 1096.

XVI. Denique Robertum[a], Normanniæ comitem, tacere minime convenit : qui B quidem corporis pondus, levitatem[4] quam hic habuerat voluntatis[5], nimiamque effusionem pecuniæ, animi esculentioris non sine majori somnolentia celebriorique petulantia[6] fluxum, ea, qua in dominico viguit exercitu, perseverantia et virtute piavit. Isti adeo naturaliter insita clementia fuit, ut in eos qui penes se reatum proditionis ac judicium mortis inciderant, ulcisci non sineret; quin etiam C si qua accidissent, eorum infortuniis illacrimaret. Cujus quidem in rebus bellicis audacia, et quantum ad pravas machinationes, quibus multos fœdari cernimus, nulla versutia merito laudaretur, nisi quibusdam merito[7] tacendis[8] indignitatibus[9] urgeretur : quod totum jam tamen ei condonari debet. Quare pro his horumque similibus, Deo ei pœnam[10] temporaliter retribuente, carceralem, D amisso omni comitatus honore, custodiam fovet[b].

XVII. Cum istorum, quos de sua quisque provincia secum traxerat, inclitis ordinibus, mediocrium principum exiit multitudo. Quorum numerositas, quare nostram videtur obnubilare notitiam, in præsenti supprimimus, habituri meliorem, processu historiæ, quosdam forsitan exprimendi causam. Unius enim, duum, E trium seu quatuor oppidorum dominos quis numeret, quorum tanta fuerit[11] copia, ut vix totidem coegisse putetur obsidio Trojana? Eo tempore quum inter regni primates super hac expeditione res fieret et colloquium ab eis cum Hugone Magno, sub Philippi regis præsentia, Parisius[12] haberetur, mense Februario[13], tertio idus ejusdem[c], luna, eclypsim patiens, ante noctis medium, sanguineo paulatim F cœpit colore velari, donec in cruentissimum tota horribiliter est conversa ruborem; at ubi auroræ crepusculo naturæ[14] rediit, circa ipsum lunarem circulum insolitus splendor emicuit[15].

Visæ sunt præterea non multo post tempore, stellæ[16] noctu, ac si pluvia densæ[17], de cœlestibus labi[d]. Quod in tantum apud plerasque ecclesias portento G simile, quod et fuit, habitum est, ut litanias[18] pro hoc ipso quod significabatur[19] damno avertendo instituerent, et scriptis tempus et eventum traderent. Mense rursus Augusto, sexto idus ejusdem[e], ante solis pene occubitum, lunæ pars prope media est in nigredinem, multis intuentibus versa : ubi dicendum quod, licet luna[20] in pleniluniis naturaliter patiatur defectiones, sunt tamen ali-

[1] *Agglitinante.* C. — [2] *Anglutiante caritates, sine.* B. *Agglutinante karitates sine.* I. — [3] *Divelle poterant.* B — [4] *Lenitatem.* I. — [5] *Voluntatem.* A. C. — [6] *Celebriori petulantia.* B. I. — [7] Om. *merito* B. I. — [8] *Tacenda.* A, — [9] *Indignationibus.* B. — [10] Om. *pœnam* B. C. — [11] *Fuit.* D. I. — [12] *Parisiis.* I. — [13] *Februaria.* B. — [14] *Mature.* A. — [15] *Apparuit.* D. *Emicuit. Quadam autem æstivi diei vespertina irruente hora, tanta ab aquilonis plagâ efflagratio apparuit, ut plurimi e domibus suis sese properent, quærentes quinam hostes provincias suas adeo gravi ambustione vastarent.* I. — [16] *Tempore, mense Aprili, stellæ.* I. — [17] *Pluvia densa.* D. I. — [18] *Letanias.* A. B. C. D. — [19] *Significatur.* I. — [20] *Quod luna.* A. C.

[a] Cf. Tudeb. imit. p. 170; Radulf. Cadomens. p. 616.

[b] « A. 1134, Robertus II, dux Normannorum, xxviii° « anno ex quo apud Tenerchebraicum captus (A. D. 1106) « et in carcere a fratre (*Henrico I, rege Angliæ*) detentus « est, mense Februario Cardiuli Britanniæ obiit. » (Order Vital. l. XIII, t. V, p. 18.)

[c] Id est die XI° mensis Februarii, A. D. 1096, decimo autem die ejusdem mensis, si Orderico Vitali (l. IX, t. III, p. 480) fidem adhibeas. Cf. Radulf. Cadomens. p. 648.

[d] Vide supra Baldric. l. I, VII, p. 16 et annot. *b*.

[e] Id est die VIII° mensis Augusti, A. D. 1096; VI° vero dies ejusdem mensis alias notatur. (*Art de vérifier les dates*, t. I, p. 72.)

A. 1096. quæ in ipsis colorum ejus mutationibus portensiones. Unde et in pontificalibus et regum gestis exinde fieri solent annotationes. Visa sunt et alia pleraque quæ narrare supersedimus. A

XVIII. Ad extremum Sancti Ægidii comes, Raimundus[a], non ad sui vilitatem, sed pro summa ponitur. Qui, quia in supremo Franciæ limbo morabatur, quanto minorem suorum operum notitiam nobis præbuerat, tanto hujus seriem historiæ, B a[1] principiis usque ad[2] finem, maximæ suæ virtutis ac constantiæ monimento nobilitat. Qui quidem, naturali cuidam filio suo comitatu quem regebat relicto, propriam conjugem cum filio, quem ab ea exegerat, unico secum duxit. Erat autem præfatis nostris principibus ætate maturior; et exercitu, nisi quantum ad garrulos hominum Provincialium mores spectat, nulli inferior. Quum ergo copiosissima C fortissimorum militum manus, eâ qua[3] Romam proficisci solemus via, usque in Apuliam[4] devenissent, ex calore insolito, quæ tunc erat æstatis, ex corruptione aeris, de escarum insolentia, innumeri perniciem nimiæ contraxerunt infirmitatis ac[5] mortis. Ad[6] diversos itaque sese contulere, transituri mare, portus :

Brundisium plures : hos suscipit avius Ydrons[b];
Illis piscosi pätuerunt æquora Bari[c]. D

XIX. At[7] Hugo Magnus, non expectata suorum et militum comprincipumque[8] comitia, nimis inconsulte, nimis præpropere adito Bari portu, navigatione prospera devehitur Dyrrachium[d]. Considerandum namque sibi fuerat quia ad tantarum expectationem personarum, ad tantas equitum peditumque copias, totius E Græciæ, ut ita dixerim[9], fundamenta tremuerant. Et[10] licet aliorum procerum multo major quam ipsius apud nos reputaretur auctoritas, apud tamen exteros, præsertim apud inertissimos hominum Græcos, de regis Francorum fratre prævolarat infinita celebritas. Quum ergo dux imperatoris[e], qui ibidem commanebat, non magna hominem spectabilem attendisset cinctum manu, subripuit[f] illius F animo ex tantæ solitudinis opportunitate nequitia; illumque comprehendens, præcepit Constantinopolim ad imperatorem cum multâ provisione ac reverentia duci : ob hoc[11] solum ut fidem timido principi daret quod per eum vitæ suæ et honoris prorsus indemnis existeret. Is ergo illustris viri casus maximam sequentium procerum fortitudini enervationem intulit. Idem namque facere, quod ab[12] isto exi- G gebat, seu vi, seu clam, seu precario, ceteros coegit principis fraudulenti astutia. Sed jam finis huic libello accedat.

EXPLICIT LIBER SECUNDUS GESTORUM DEI PER FRANCOS[13].

[1] *Et.* B. — [2] Om. *ad* I. — [3] *Quæ.* D. — [4] *Appuliam.* A. I. — [5] *Aut.* B. *Et.* I. — [6] *Aut.* B. — [7] *Et.* B. — [8] *Principumque.* B. — [9] *Dicam.* D. — [10] Om. *et* B. — [11] Om. *hoc* B. — [12] Om. *ab* B. — [13] Om. *Explicit liber . . . . . per Francos* B. Om. *Gestorum Dei per Francos* D.

[a] Cf. Tudeb. imitat. p. 170-171; Radulf. Cadomens. p. 616-617.

[b] Hydrus, seu Hydruntum, urbs Calabriæ maritimæ, nunc *Otrante*.

[c] Cf. Horat. I, *Sat.* v. 97

[d] Cf. Tudeb. I, VII, p. 14, 123, 176; Robert. Monach. l. II, c. V-VI, p. 742, 743; Baldric. l. I, XIII, p. 21.

[e] Nomine Joannes. Vide t. III, p. 176, annotat. *a*; p. 742, annot. *d*, et supra, p. 21, annot. *c*

[f] Legendum est : *subrepsit*.

LIBER TERTIUS[1].

A I. Ex cunctis fere occidentalium partium regionibus quum innumerabilis exer- A. 1096.
citus appulisset Apuliam, ad Boemundum, Roberti, qui Wiscardus[2] vocabatur,
filium, singularis magnificentiæ virum, adventantis multitudinis pervenit verbum :
is tunc temporis Amalfitanos[3] obsidione compresserat. Cui quum nuntius de ea
quæ confluebat gente supervenisset, sciscitatus itineris causas, audit quia Iheru-
B salem a gentilibus[4], immo dominicum Sepulchrum et sacra ibidem loca ignomi-
niose habita, ab eorum dominio eximere properarent. Nec ei demum tacitum est,
quot cujusque generis, quantæque excellentiæ viri, relictis, ut sic dicam, honorum
majestatibus, ad hæc peragenda quam inaudita aviditate contenderent. At ille in-
terrogat, an arma deferant; utrum peras, an aliqua hujus novæ peregrinationis
C insignia præferant; quæ ad ultimum in bellis signa conclament. Respondetur : Arma
plane Francico usu gestant; Crucis[5] autem figuram, aut in humeris, seu ubili-
bet, ex qua volunt materia vel panno præceptum est ut vestibus assuant; re-
mota autem arroganti varietate signorum, humiliter in bellis fideliterque cla-
mabunt[6] : *Deus id vult.* Ad hæc ille cordis excitatus a fundo, Deo inspirante
D compungitur; et pallium pretiosissimum jussit afferri, idemque per cruciculas
fecit incidi, suaque sibi imposita, suis, qui id ipsum quod voverat affectabant,
cruces apponendas expendit; nam milites, qui ei in illa obsidione obsequebantur,
animo repente mutato, ipsum, quod suus ipsorum dominus, iter aggrediebantur[a].
Tanta autem ad id voti tunc militum multitudo confluxit, ut frater ejus, Siciliæ
E comes, Rogerius[7], admodum doleret, quia in illa obsidione omni pene suorum
fidelium solatio fraudaretur.

II. Sed paucis expediendum[8] est, quo sanguine cretus, quibus idem Boemundus
ad hoc honoris sit promotus accessibus[b]. Robertus, quem agnominari Wiscardum
diximus, ex Northmannia extitit oriundus, et tenui satis loco natus. Is a nativa,
F quam præmisimus, regione utrum sponte egressus nescio an pulsus, in Apuliam[9]
abiit; ibi equos et arma, quibus eques fieret, qua potuit arte, commeruit; inde
castella quædam, contractis jam undecumque qui sibi auxiliarentur prædonibus,
non absque nævo tamen proditionis, usurpans, aliaque perinde crebris incursioni-
bus fatigata occupans, etiam urbes præditas obsedit, et ad necessitatem deditionis
G impulit. Et ut paucis absolvam, tantopere novus homo loca suæ dominationis

[1] *Incipit tertius.* A. Om. *Liber tertius* B. — [2] *Guiscardus.* B. hic et infra. — [3] *Amolfitanos.* I. — [4] *Gentibus.* C. D. I. — [5] Hic A, C, Crucis figuram exhibent. — [6] *Conclamabunt.* I. — [7] *Rotgerius.* B, *Rogerus.* D. — [8] *Expiandum.* D. — [9] *Appuliam.* A. *An pedes, in Apuliam.* B. C. D. I.

[a] Cf. Tudeb. l. VII, p. 15-16, 123, 176; Roberti Monach. l. II, c. III-V, p. 740-742.

[b] Cf. Tudeb. imitat. p. 170; Radulf. Cadomens. p. 616.

A. 1096. extendit, in tantum quæ voluit quæque perdomuit, ut sicut in epitaphicis[1] ejus A
versibus dicitur[a], urbe expulerit eum,

Quem Ligures[2] regem, Roma, Lemannus habet :

Henricum videlicet Augustum[b], virum utique innumeris, immo fere jugibus victoriis fortunatum.

Parthus[3], Arabs, Macedumque[4] phalanx[5] non texit Alexim, B

Græcorum, qui nobiscum sæpe agit, principem. Sed sæpenumero eum subigens, nisi veneni haustus ei subito vitam præripuisset, coronatum caput infra paucos dies, ut dicitur, Constantinopolitanis sedibus intulisset. Videat qui vult hodie filii ejus Boemundi potentiam, qui, veterum obliterata vilitate parentum, Philippi regis Francorum filiam[c] duxit in conjugium, et prædicti regis[6] Alexis C
aggressus est obtinere violenter imperium. Rogerio[7] igitur fratre ejus remeante in[8] Siciliam, et prope omnimodam gentis suæ amissionem, quæ tota Iherusalem videbatur itura, dolente[d], idem Boemundus contractis, quæ ad tantam profectionem necessariæ erant, copiis, conscensis cum suo exercitu navibus, aura famulante secunda, littori Bulgarico feliciter evectus exponitur[e]. In cujus comitatu D
quum multa equestrium virorum probitas, tum principalium non parva sublimitas extitit : inter quos, Tancredum, Marchionis cujusdam ex Boemundi, nisi fallor, sorore filium, cujus frater cum Hugone Magno præcesserat[f], cui Guillelmus erat vocabulum, et quemdam qui dicebatur de prima civitate Richardum[9g] nominatiores agnovimus, virum sane[10] pulchra corporis habitudine spectandum : quem E
pro Constantia[h], Boemundi conjuge, ad Franciæ regem vidimus legatione perfunctum. Ingressus igitur cum suis Bulgariæ regionem, multam opulentiam eorum quæ ad victualia pertinent reppererunt. Et quum ad Andropolitanam devenissent vallem, ibidem, donec tota[11] eorum[12] classis perenatuisset[13] et allaberetur, expectaverunt. Tota igitur gente coacta, collectis proceribus, consilium cum eis F
communicat, pari omnium indictione præcipiens ut per Christianas transitum habituri gentes, benigne innocenterque se agerent; nec eorum patriam depopularentur, pro quorum suffragio venisse debuerant : ea solum, et quam pacifice, dato tamen pretio, acciperent quæ ad victualia sufficere possent. Processerunt inde, et dum de urbe in urbem, de rure in rus, de oppido transiere[14] in oppidum, uber- G
rimum ubique repperere commercium, donec in eam, quæ vocatur Castoria[i], devenere provinciam : ubi et dominicum solemniter[15] celebravere Natalem[j], commoratique sunt aliquot diebus ibidem. Quæsierunt igitur a provinciali gente

[1] *Epytaphicis.* A. *Epitaficis.* B. I. — [2] *Legures.* A. C. — [3] *Partus.* B. [4] *Macedonumque.* A. C. D. — [5] *Falans.* A. C. D. — [6] Om. *regis* B. G. I. — [7] *Rothgerio.* I. — [8] Om. *in* B. I. — [9] *Ricardum.* B. — [10] *Sana.* C. — [11] Om. *ad Andronopolitanam . . . . . donec tota* C. — [12] Om. *eorum* D. — [13] *Perenatasset.* I. — [14] *Transire.* B. *Transierunt.* I. — [15] *Dominicam solemnitatem.* I.

[a] Robertus Guiscardus Venusiæ, apud Apulos, in cœnobio Sanctæ Trinitatis sepultus est, A. D. 1085. Hoc epitaphium in ejus sepulcro incisum fuit :

Hic terror mundi Guiscardus, hic expulit urbe
Quem Ligures regem, Roma, Alemannus habet.
Parthus, Arabs, Macedumque phalanx non texit Alexim,
At fuga; sed Venetum, nec fuga, nec pelagus.

Cf. Order. Vital. l. VII, t. III, p. 188; Guill. Apul. l. V, p. 278 (Murator. *Rer. Italic. scriptor.* t. V); Dumoulin, *Conquestes et trophées des Normands*, p. 120.

[b] Henricum IV, Germanorum imperatorem.

[c] Vide supra, t. III, p. 228; annot. *e*; p. 420 annot. *d*.

[d] Cf. Tudeb. I, VII, p. 16, 123, 176; Robert. Monach. l. II, c. V, p. 742.

[e] Cf. Robert. Monach. l. II, c. XI, p. 744.

[f] Cf. Baldric. l. I, XIII, p. 21.

[g] Videlicet Richardum de Principatu, vel Principem.

[h] Regis Philippi I, filia. Vide supra l. I, p. 134, annotat. *a*.

[i] Cf. Tudeb. I, IX, p. 16, 123, 176; Robert. Monach. l. II, c. XII, p. 745.

[j] A. D. 1096.

A negotium, sed ipsi noluerunt eis præbere consensum; eo scilicet quod vererentur eos, militares illos æstimantes non peregrinos, et quia vellent exterminio terram tradere ac deprimere[1] illos[2]. At illi, modestia quam habuerant in furorem versa, diripiebant equos, boves, asinos, ac quælibet sibi utilia. Egressis tandem de Castoria occurrit Pelagonia[3], ubi quoddam Hæreticorum castrum repperiunt[4]; quod B undique aggressi, ad suum subdi coegere imperium; et igne subjecto combusserunt cum suis habitatoribus castrum[a]. Inde ad flumen[5] perveniunt quod[6] dicebatur Baudarum[b]. Progressus est ergo Boemundus cum aliqua suorum militum parte; in manu autem cujusdam sui comitis partem dimisit residuam. Quod imperatoris, qui inde non procul aberat, dum comperisset exercitus, comitem, C ducis qui præcesserat destitutum præsidio, aggreditur, et comitis socii repentina hostium[7] incursione turbantur. Perveniunt hæc ad aures Tancredi fortissimi; et dicto celerius[8] retrogradum sumens iter, seque in flumen præfatum projiciens, ad eos qui impetebantur tranando[9] pervenit; et duo pene millia secum auxiliatorum, qui post ipsum enatuere, contraxit. Hostes repperit, et contra suos acriter D confligentes acriori, ut par erat, animositate pervasit, nec mora subegit. Apprehensi itaque ex eis plurimi ante Boemundi præsentiam deducuntur, et in vincula conjiciuntur. Ad quos idem princeps : « Cur, inquit, et Christi et meam « insequimini gentem? Ego imperatori vestro nihil molior eversionis. » Econtra illi : « Ex nostra deliberatione nil agimus; rogam imperatoris[10] emerituri, militiam E « professi sumus : et quicquid nobis præceperit, necessario prosequemur[11]. » Quod vir egregius quum audisset, impunitos ac irredemptos ilico laxavit abire. Quarta feria[12], quæ apud Christianos est caput vocata Jejunii[c], bellum istud factum constat.

III. Alexis imperator, comperto viri eximii facinore, per unum[13] ex suis necesF sariis cujus potissimum innitebatur consilio, tunc mandavit, ut magnanimem cum suo exercitu ducem per terram suam honorifice deduceret, donec ad sui præsentiam Constantinopolim deveniret. Quumque per ipsius imperii municipia et urbes transiret exercitus, regionum quarumque incolis imperiale jubebat edictum quatinus ei satagerent comportare copiam rerum undecumque venalium. Sic auG tem militiæ illi per provincias properare dabatur, ut nullus eorum qui Boemundo cohæserant intra cujuslibet civitatis muros ingredi permitteretur. Nisi sunt autem idem milites irrumpere quoddam castrum bonis quæ tunc videbantur competere opulentum. At vir ille illustris id vetuit : partim ne terræ jura turbaret, partim ne imperatoris tenerum[14] adhuc animum offenderet; immo ne pacta cum H eo per internuntios recens facta cassaret. Unde cœptam ineptiam ægre ferens, iratus suis qui cœperant, et specialiter Tancredo, repressit. Id vespere contigerat. Mane autem facto, procedunt castrenses, et præ se Crucis vexilla ferentes, ad Boemundi conspectum cum multiplici humilitate et religione contendunt. Ipse vero affabiliter eos ac mansuete admittens, indulta eisdem sua gratia, a se læta-

A. 1097

[1] *Perimere.* I. — [2] Om. *illos* I. — [3] *Palagonia.* B. — [4] *Repererunt.* B. — [5] *Fluvium.* D. I. — [6] *Qui.* D. I. — [7] Om. *hostium* A. C. — [8] *Citius.* I. — [9] *Transnatando.* B. — [10] *Principis.* B. D. I. — [11] *Persequemur.* I. — [12] Om. *est* A. — [13] *Facinore, uni.* I. — [14] *Temetum.* I.

[a] Cf. Tudeb. I, IX, p. 16, 124, 177; Robert. Monach. l. II, c. XIII, p. 745; Baldric. l. II, XVII, p. 23.

[b] Nunc *Vardar.* Vide t. III, p. 330, annot. *g.* Cf. Tudeb. I, X, 16, 124; Radulf. Cadomens. p. 607; Robert. Monach. l. II, c. XIV, p. 746; Baldricum, *l. c.*

[c] Mercurii Cinerumque die, qui, hoc anno 1097, XVIII° mensis Februarii dies erat. Cf. supra Baldric. *l. l.* et p. 24, annot. *a.*

A. 1097. bundos emisit. Denique ad quamdam deveniunt urbem, quæ Serra[1] [a] vocatur, A
ubi sua fixere tentoria; nec illis diebus congrua sibi defuere negotia[2]. Ibi Boemundus cum duobus præfectis palatinis in concordiam rediit. Unde, pro eorum[3] novo fœdere et pro jure servando provinciæ, jussit restitui quicquid incolis sublatum fuerat prædæ. Exinde alterius, quæ dicitur Rusa[b], civitatis fines attigerant; et ecce Græcorum promiscuum vulgus, illi nobili obviam viro concurrens, quæ- B
libet venalia pro tempore conferebat; ibique, triduo ante Cœnæ dominicæ diem[c], castra posuere. Boemundus autem, proprio illic comitatu dimisso, Constantinopolim proficiscitur, paucis secum militibus ductis[4], cum imperatore colloquium habiturus. Interim Tancredus procurabat exercitum[d], et dum videt quosque, jam exhausto marsupio, victui necessaria difficulter emere, proposuit apud se quod C
tritam[5] viam desereret, et ad partes minus frequentatas itinerantium assiduitate suos deflecteret, ubi largior emendorum affluentia cunctis suppeteret. Divertit igitur eos a strata publica, vallemque diversorum alimentorum ubertate confertam, pauperioribus suorum consulendo, subintrat: in qua et Pascha dominicum[e] debita populus cum ipso affectione concelebrat. At Alexis Boemundum ad se ve- D
nire comperiens, plurimam reverentiam adventanti jussit impendi, et hospitalia ei[6] in ipsius civitatis[f] burgo præberi: quo recepto, ad colloquium imperatoris[7] accersitur; veniensque apud ipsum secreto acturus excipitur.

IV. Interea dux Godefridus cum fratre Balduino, ac deinde Sancti Ægidii comes, utrique cum manu valida[8], attigere Constantinopolitana suburbia. Tunc E
Alexis perfidus, qui olim contra Turcos auxiliorum putabatur avidus, acerbitate rancoris infrenduit; et qua fraude tot militias sibi, ut putabat, ingruentes, turpi præcipitaret exitio sæpe revolvit. Sed Deus, cujus pia[9] illa agmina ducebantur instinctu, ita eos est tuitus, ut nullus ad eorum læsionem nequissimo pateret locus, immo, omni possibilitate succisa, gravis misero incuteretur metus. Denique F
visis confluentium cuneis, Constantinopolitani turbantur; consiliumque[10] quæsituri glomerantur. Dum enim timent ne civitas supervenientium numerositate prematur, et eorum provinciæ depopulationi tradantur, id[11] concilii habiti eventilatione repperiunt, quatinus sacramentum exigat tyrannus a Francis, quod nunquam sint sibi nocituri vel suis[12 g]. Quod ubi fuit nostrorum primoribus agnitum, G
magna est ilico cum[13] subsannatione contemptum. Perpenderant plane quia, si quo pacto primos exercitus a cœpto exerrare contingeret, tot tantosque milites stipendiorum inopes factos, contra ea quæ fecissent sacramenta, perfido principi inferre prælium oporteret. « Et certe, si nobis, inquiunt, nullus incumberet timor « futurorum, id solum quod per Græculos istos, omnium inertissimos, jurare H
« cogeremur, nobis esset sempiterne pudendum. Plane eos dicturos minime am- « bigimus, quia, velimus nolimus, ipsorum imperio paruerimus. » Ad hæc imperator fortissimum Boemundum aggreditur; et muneribus parat allicere, quem

[1] *Sarra.* B. *Seora.* I. — [2] *Commercia.* C. I. — [3] *Eodem.* I. — [4] *Eductis.* I. — [5] *Tutam.* I. — [6] Om. *ei* I. — [7] Om. *imperatoris* I. — [8] *Cum manu non exigua.* B. I. — [9] Om. *pia* D. — [10] *Consilium.* D. — [11] *In.* I. — [12] *Sui.* A. — [13] Om. *cum* C. I.

[a] Cf. Tudeb. abbrev. p. 124; imitatumque, p. 178; Order. Vital. l. IX, t. III, p. 498; Baldric. l. II, XIX, p. 24. — Nunc *Serès.*

[b] Cf. Tudeb. II, I, p. 18, 125, 178; Radulf. Cadomens. p. 612; Robert. Monach. l. II, c. XV, p. 747; Baldric. *l. l.* et p. 24, annot. *e.* — Nunc *Ruskujan.*

[c] Die XXX° mensis Martii, A. D. 1097. Cf. Tudeb. imitat. p. 178 et annot. *a.*

[d] Cf. Tudeb. imitat. p. 178; Radulf. Cadomens. p. 612-613; Robert. Monach. l. II, c. XV, p. 747.

[e] Die V° mensis Aprilis, A. D. 1097.

[f] Videlicet Constantinopolis.

[g] Cf. Tudeb. II, VI, p. 20, 126, 179; Fulcher. Carnot. l. I, c. IX, p. 332; Robert. Monach. l. II, c. XVIII, p. 749; Baldric. l. II, XXI, p. 25.

A plurimum verebatur : bello enim eum sæpe vicerat; et ideo illi potius quam ce- A. 1097.
teris imminebat, quem suum specialiter æmulum agnoscebat. Spondet igitur
ei quindecim dierum itinere terram eidem se daturum citra Antiochiam in lon-
gitudine, octo nihilominus in latitudine[a]. Frangitur illustris hominis hac pollici-
tatione severitas, nec differt sacramenta[1] tyranno; et quod Hugo Magnus quum[2]
B necessitate, tum pecunia lenocinante juraverat, hoc is eo tenore jurare consensit,
ut si Alexis ea quæ viro paciscebatur[3] infringeret, ille ab his quæ jurejurando
firmaverat liber esset. Sed si quis percontetur[4] quare is et alii a suo sint ri-
gore ad deferenda tyranno sacramenta deflexi, sciat proceres suorum in Deo[5]
commilitonum subvenisse necessitati, quibus erat multa penuria, si mercatum eun-
C tibus negaretur stipendii. Alexis quoque nihilo secius et ipse nostris fidem sacra-
mento præstiterat : « quia ipse cum eis, suo pariter comitante exercitu, deveni-
« ret, terraque marique juvaret; ac utrobique convehi victui emenda juberet; si
« qua etiam illis evenire damna contingeret, sine imminutione restitueret; ad su-
« premum[6], neminem in hac expeditione vexari, lædi, occidi, aut vellet, aut sine-
D « ret, quantum sibi facultas suppeteret[b]. »

V. Comes præterea Sancti Ægidii quum castris suis occupasset Byzantea[7] su-
burbia, pars vero militiæ necdum ad integrum convenisset, cœpit tyrannus co-
mitem sollicitare per nuntium, ut, uti alii fecerant, facere et ipse sibi pateretur
hominium. Mandabat hæc tyranni insolentis astutia; sed econtra, quomodo ne-
E quissimi ulcisceretur invidiam, comitis gloriosi cœperat jam secum ruminare
prudentia. At principes, dux utique Godefridus, Hugo Magnus, Robertusque
Flandrensis et ceteri dixerunt quia nunquam contra aliquem qui Christiano
censeatur agnomine arma portabunt. Insuper et Boemundus intulit quia, si bel-
lum imperatori moveret, et sacramenta securitatis abnueret imperatoriæ, ipse
F adminiculum partis existeret. Itaque comes, communicato cum suorum quoque
necessariorum consilio, vitæ ac honoris indemnitatem jurat Alexi impio : quod
nec per se videlicet, neque opitulando alii, illius faveret exitio. Quumque ei ver-
bum de hominio replicassent, dixit se capitis malle subire periculum, quam tali
modo se ei fore obnoxium[c]. Interea Boemundi exercitus Constantinopolitanis ar-
G cibus propinquabat. Tancredus itaque, sacramentis quæ exigebantur ab impera-
tore compertis, cum ea, quam ductitabat[8], omni pene Boemundi frequentia,
Sancti Georgii celeriter Brachium prætergreditur[d]. Ad hæc, Sancti Ægidii comitis
exercitus per ejusdem urbis confinia castra ponendo dispergitur : qui comes ibi-
dem cum suis copiis aliquantisper desidere disposuit. Boemundus etiam cum im-
H peratore remansit, ut cum eo valeret tractare licentius, quatinus imperiali edicto,
pro convehendo victualium undique negotio, gentibus trans Nicæam positis de-
nuntiaret. Godefridus autem dux, qui præcesserat, cum Tancredo pervenit Nicho-
mediam[e], Nichomede[9] auctore, qui subegisse Cæsarem, et non triumphasse, in
triumpho cantatur insignem[f]; et triduo cum suis copiis uterque mansit ibidem.

[1] *Sacramento.* A. — [2] *Tum.* C. — [3] *Quæ jurando paciscebantur.* I. — [4] *Percunctetur.* I. — [5] *Domino.* I. hic et infra. — [6] *Restitueret supplementum.* D. I. — [7] *Bizantea.* B. D. I. — [8] *Ductabat.* I. — [9] *Nicomediam, Nicomede.* B.

[a] Cf. Tudeb. II, II, p. 18, 125.
[b] Cf. Robert. Monach. l. II, c. XIX, p. 749.
[c] Cf. Tudeb. II, VI, p. 21-22, 125, 179; Raimund. de Aguil. p. 238; Robert. Mon. l. II, c. XVIII, p. 749.
[d] Cf. Tudeb. abbrev. p. 126; imitat. p. 180; Radulf. Cadomens. p. 613.
[e] Cf. Tudeb. II, IX, p. 22, 126, 180; Fulcher. Carnot. l. I, c. IX, p. 332; Robert. Monach. l. III, c. I, p. 755; Baldric. l. II, XXII, p. 26.
[f] Gallias Cæsar subegit, Nicomedes Cæsarem. (*Epigr. in Cæs.* ap. Sueton. *Cæs.* LXXX.)

A. 1097. Perpendens itaque dux quibusdam vias præpediri[1] obicibus, nec facultatem sup- A
petere qua tanti numerositas exercitus Nicæam valeret adire (quoniam eam qua
Petri Heremitæ homines transierant semitam tanta non posset ullatenus multi-
tudo prætergredi), direxit ante se tria hominum millia cum asciis atque securibus,
qui callium præpedimenta dirimerent, iterque fieret liberum, aperiendo angus-
tias usque Nicæam[a]. Erat autem via incredibiliter ardua, pernimis scrupea, et mi- B
nacis proceritatis montana procedens : quam, qui præmissi fuerant, excisis cauti-
bus dilatantes, cruces ferreas ligneasque stipitibus imponebant altis, ut nostri non
exorbitarent a tramite, signis eminus stipitum visis[b]. Tandem venere Nicæam[c], quæ
totius Romaniæ metropolis est civitas Bithyniæque[2] caput, trecentorum decem
et octo patrum synodo[d] clara, sed *Omousion*[3] assertione et Arrii damnatione C
præclarior; pridieque Maii nonas[e], circa urbis territorium castra sedere, tertio ex
quo a Nichomedia recesserant die. Antequam[4] Boemundi exercitus adventaret,
tanta panis ibi dicitur extitisse penuria, ut unus panis aut vicenis[5] aut tricenis
denariis venderetur[f]. At Boemundus ut affuit, maximas quorumque venalium
copias terra[6] marique contraxit[7]; statimque omnium usui aptorum opulentia D
repentina confluxit.

VI. Dominicæ ergo Ascensionis die[g], cœpere pro muris urbem undecumque
pervadere, et machinas instruere, scalas[8] erigere, instaurare phalaricas, muro-
rum ac turrium gyros frequentibus per ambitum pulsare balistis. Tanta autem
animorum acrimonia obsessio urbis incipitur, ut solius bidui infra spatium mu- E
ros effoderent. Verum Turci, qui civitatem obtinebant, ad alias nuntios civitates
dirigunt, quo ad eos, scilicet opem laturi, conveniant : eo utique modo, ut indu-
bitanter per meridianam portam introeant[h], quoniam ea pars ab obsidione sit
libera, nec opitulari volentibus illic ipsis ullus obsistat[9]. Unde contigit ut ea
ipsa die, quum sabbatum[i] post Domini Ascensionem esset, a comite Sancti Ægidii F
et a Podiensi episcopo portæ aditus muniretur. Accidit ibi res clari nomine digna
facinoris. Egregius namque comes idem[10], quum fide ad Deum, tum fortis et aptus
ad arma, nec minus instructissimo cinctus exercitu, obvios habuit auxiliatorum[11]
cuneos properantes in urbem. Qui animo divinæ subsidio virtutis innixo, aggre-
ditur Turcos et superat, compellit in fugam partemque eorum[12] maximam trun- G
cat. Sed fœde repulsi, novas intendunt conflari[13] copias : quarum fisi adminiculo
cum multa exultatione iterare bella decernunt, advectis pariter secum funibus,
quibus nostros ligatos Corozaniam adductare[14] proponunt. Hac ergo spe dum ex-
tolluntur inani, ex supremo montis qui urbi prominebat, pedetentim alter post
alterum cœpere progredi. Qui a nostris gratanter, ut decebat, excepti, cæsa sua H
capita, pro testimonio nostrorum victoriæ, reliquerunt. Quæ post eorum fugam

[1] *Perpediri.* I. — [2] *Bitiniæque.* B. — [3] *Homousion.* B. (*Homoousiou* videlicet, si vox græce declinatur). — [4] *Antequam autem* (*aut.* I.). B. I. — [5] *Quincenis.* I. — [6] *Terraque.* D. I. — [7] *Convexit.* B. *Evexit.* I. — [8] *Phalas.* B. I. — [9] *Obsistet.* I. — [10] *Isdem.* B. I. — [11] *Auxiliariorum.* B. C. D. I. — [12] Om. *eorum* B. — [13] *Conflare.* B. C. I. — [14] *Abductare.* B. D. I.

[a] Cf. Tudeb. abbrev. p. 126; imitat. p. 180; Robert. Monach. p. 755 et annotat. *b*.
[b] Vide supra Baldric. l. II, XXII, p. 26 et annot. *b*.
[c] Cf. Tudeb. II, IX, p. 22, 126, 180; Raimund. de Aguilers, p. 239; Fulcher. Carnot. l. I, c. X, p. 332; Robert. Monach. l. III, c. I, p. 755.
[d] A. D. 325.
[e] Die VI° mensis Maii, A. D. 1097.
[f] Cf. Tudeb. abbrev. p. 126; imitat. p. 180; Robert. Monach. *l. c.* p. 755.
[g] Id est die XIV° mensis Maii, A. D. 1097. Cf. Tudeb. II, X, p. 22, 126, 180; Robert. Monach. l. III, c. II, p. 756.
[h] Cf. Tudeb. abbrev. p. 126; imitat. p. 180; Robert. Monach. l. III, c. III, p. 757.
[i] Die XVI° mensis Maii, A. D. 1097.

A balistis ac fundis ad terrorem gentilium projiciebantur in urbem[a]; at beatæ memoriæ Podiensis episcopus et Sancti Ægidii comes Raimundus, infirmando urbis statui insistentes, turrim quamdam, quæ erat ipsorum contigua castris, factis subter ad ejus fundamenta enervanda cuniculis, destituere aggressi sunt. Fossoribus igitur ad hæc efficienda locatis, cum arcibalistis et arcubus et balearis B habenæ tortoribus, pariter suffodientium defensores adduntur. Itaque usque ad soli subsidentis extremitates arce succisa, nutabundum interim parietem tignis asseribusque sustentant, et penitus ædificii calce jam diruto, sic ignem subjectis trabibus hinc[1] inde subjiciunt : A. 1097.

C Ast ubi nubila nox indixit utrinque quietem,
Lapsa facit subitam turris castrata ruinam :
Tempora sed noctis quia sunt minus apta duellis,
Francigenæ cessant, ne Turcos nocte lacessant.

Illico tamen Turci, pro salutis suæ tuitione solliciti, tota sagacitate consurgunt, murum[2] tantæ ibidem fortitudinis tanta celeritate restituunt, ut postridie nul- D lum eos lædendi valerent nostri repperire locum[b]. Interea loci recens adveniunt viri, armorum gloria celeberrimi comitesque ditissimi, de quibus supra egimus, cum frequentiis[3] quæ sibi cohæserant militaribus : ad quorum adventum omnis ille Domini conjubilavit exercitus : Northmannicorum[4] scilicet comes Rotbertus, et Carnotensis comes Stephanus[c].

E VII. Igitur Boemundus urbem obsedit a fronte, et Tancredus a latere; tertio loco, dux Godefridus; quarto, Flandrensium comes; quinto, comes Northmannicus[5]; sexto, Sancti Ægidii comes et Podiensis episcopus. Ita vero eam obsidere intendunt, ut nullum introeundi vel exeundi[6] obsessi repperire quirent aditum. Erat ergo ibi considerare collectum totius Franciæ[7] militiæ, nobilitatis, pruden- F tiæ armorumque claritudinis florem : quos in equestri loricatorum galeatorumque decore, ii qui exercituum quantitates pensitare didicerant, centum circiter millia putavere. Porro pedestris populositatem turbæ, et illorum numerum qui assectabantur[8] equestribus, posse ab aliquo supputari non æstimo penitus. Plane, non modo quæ a clientibus sive mancipiis solent præberi officia militaribus personis, G deferebantur a talibus; sed ad obsidiones, ad prælia, adeo eorum fuerat virtus, et instar leonis audacia necessaria majoribus, uti solent arma vel utensilia quælibet bello seu opere exercendis opportuna aliquotiens esse[9] manibus.

VIII. Dicere nullus Sermo valebit, Quanta per ipsum H Tempus ibidem Armipotentum Fulsit honestas. Tam generosi Germinis agmen I Nulla coisse Terra per orbem, Viderit usquam. Singula si vis Regna retexam, Factaque passim Prælia dicam : Non erit illic[10] Qui queat horum Aut genus, aut vim Æquiperare. Ecce, relicta

[1] Om. *hinc* B. D. I. — [2] *Consurgunt et murum*. I. — [3] *Frequentiis suis* A. — [4] *Northmannorum*, B. *Normannorum*. I. — [5] *Normannicus*. I. — [6] *Introeundi exeundique*. I. — [7] *Francorum*. B. C. D. I. — [8] *Assecutabantur*. B. — [9] Om. *esse* D. — [10] *Ille*. D. I.

[a] Cf. Tudeb. II, XII, p. 23, 127, 180; Radulf. Cadomens. p. 617; Robert. Monach. l. III, c. IV, p. 757.

[b] Cf. Tudeb. II, XIII, p. 23, 127, 181; Raimund. de Aguilers, p. 239; Baldric. l. II, XXIII, p. 27.

[c] Cf. Tudeb. abbrev. p. 127; imitat. p. 181; Fulcher Carnot. l. I, c. X, p. 332; *Epistol.* Stephani, p. 886, et supra, p. 27, annot. *a*.

A. 1097.

Sede parentum,
Fœdera vitant
Conjugiorum,
Pignora sordent,
Pœna domus sunt :
Fervet in omni
Milite cura
Martyriorum.
Cumque cruoris
Omine fusi
Turba trahatur,
Quis reperire
Possit inertem?
Quisque leonis
Pectore fertur.
Ergo Nicææ
Mœnia cingi
Cernere gratum.
Campus equorum
Lore nitebat,
Et phalerarum
Forma sonusque
Cuique placebat :
Lux toracarum
Pulchrior haustis
Solibus ibat;
Ereque flavo
Cassis et umbo,
Limbus eodem
Fulgidus extat.
Hosce videres,
Turbinis instar,
Aricte crebro
Volvère muros.
Repperit artus [1]
Cuspis eorum
Francica duros.
Obtudit enses
Crebrius ossis

Vulnus acutos.
Comparat illos
Manibus altis
Cedere Turcos
Lignea turris.
Comminus illic [2]
Prælia fervent :
Mutua [3] quique
Spicula torquent.
Missilium vix
Jactus inanis.
Mors inopina
Quosque supinat.
Gloria nostros
Cœlica fortes
Reddiderat tunc :
Corpora fatis
Exhibuere.
Quærere gaudent
Præmia morte.
Marcidus omnis
Acer et audax
Redditur istic :
Quem melioris
Optio vitæ
Rite probavit [4].
Laudis avaræ
Crimina mentis
Inde procul sunt.
Credidit omnis
Id dare Christum,
Si sibi digni
Nominis auram
Bella pararent [5].
Nec sibi quisquam [6].
Quisquis honesti
Quidlibet egit,
Arrogat actum.

In Darium Scithicos [7] non his conferre triumphos
Quibimus : aut sciri poterunt molimina Cyri,
Digna viro Thameris [a] quæ clauserat utre cruoris.
Luxeris eventum, bone Pyrre, tuendo Tarentum;
In vacuum garris nova sumere prælia barris [b].
Hannibalis comites semel et bis, terque Quirites
Ut segetem [8] cædunt : victi tamen urbe recedunt.
Si fuit indemnis sub Cæsare pugna decennis,
Sit pro jactura per Gallica mansio rura.
Tempus huic operæ breve, prospera cuncta fuere.
Quum Deus esset in his : probat optimus omnia finis.
Obtigerit cui mors cum martyre, gloria fit sors.
Quisquis eget taxat, quia crimina pœna relaxat.

[1] *Arcus.* I. — [2] *Illis.* D. I. — [3] *Mutuo.* A. B. C. D. — [4] *Probarit.* B. D. I. — [5] *Pararunt.* D. Om. tres istos versiculos C. — [6] *Si sibi quisquam.* C. — [7] *Scythicos.* I. — [8] *Ut segetes.* C.

[a] Tomyris, ap. Herod. I, ccv; Just. I, viii; Tibull. IV, i, 143; Thamyris, ap. Val. M. IX, x. — [b] Scilicet cum *elephantis.*

A IX. Quamdam ejusdem urbis partem objectio laci, longe lateque stagnantis, ambierat : unde hostes summissis ratibus, liberum exeundi intrandique videbantur habere meatum : ex quo etiam lignorum pabulæque[1] fiebant eis et[2] quorumque[3] devectiones utilium. Quamobrem proceres, coacto concilio, sua omnium assertione decernunt ut ad principem Constantinopolitanum legatio destinetur, B quæ suggerat naves quamplurimas Civizenam usque urbem debere perduci, ubi portum constat haberi; ac deinde boum sine numero paria conglobari, qui eas per montana[4] silvasque convectent, donec prædicto inferantur lacui. Nec mora velox operis executio[5] deliberata ac expostulata, principe maturante, prosequitur : pariterque ii qui vocabantur[6] Turcopoli*, quos non alios quam familiares ejus C militias intelligimus[7], diriguntur[b]. Adductis ergo, prout principis urgebat imperium, puppibus, ipsa qua deportatæ sunt illuc die siluerunt; at noctu intruserunt eas lacui, et cum eis Turcopolos armis instructissimos. Mane itaque classe composita, cum multa modestia, ac si ex eorum vectigalibus essent, proficiscebantur ad urbem. Turci quibus ista erant spectaculo mirabantur, ambigentes an D sua ipsorum, vel imperatoris hæc eadem esset evectio. Postquam vero ea quæ viderant hostilia fore noverunt, timore letali extabuerunt, sed quantum illi lamentis et fletibus, tantum nostri indulserunt gaudiis, gratiarumque Domino[8] repensarum plausibus. Reddidit igitur id ipsorum infortunium hostes usquequaque defectos; jamque de suis et auxiliariorum viribus desperantes, imperatori missa E legatione promittunt quia deditionem facerent urbis, si eos cum uxoribus ac filiis abire licere, apud Francos impetraret, permissis una substantiis[c]. Quorum tyrannus petitioni gratantissime favens, non solum impunitate donavit, sed etiam summo sibi[9] sarciendos amore, Constantinopolim usque contraxit. Cujus infidæ menti per omnia principalis in hoc opere subjacebat[10] intentio : quod si Francorum discrimini locus forte ullus aliquando pateret, penes se ipsos haberet, quos eisdem F opportune objiceret. Septem hebdomadis tribusque diebus[d] hac sunt obsidione detenti; et ex nostris multi[11] munus ibidem recepere martyrii. De quibus indubie sententia proferetur; quod qui mortis exitio sese pro fidei objecere justitia, inter eos profecto apud Deum censeantur, qui sanguine in pretium dato, præmia G meruere cœlestia. Nec eos illis impares dixerim qui famis occubuere miseria : hoc enim ibi modo periit multitudo perplurima. Si namque juxta Prophetam, quod historialiter dicere liceat, *melius fuit occisis gladio quam interfectis fame*[e], qui procul dubio cruciatu diuturniore sunt moriendo torti, non erunt, ut credi fas est, absque corona nobiliore[12] martyrii.

H X. Civitate itaque reddita, et Turcis Constantinopolim ductis, tyrannicus ille princeps, nimium de urbis restitutione gavisus, nostrorum primoribus munera infinita largitur; et quibusque pauperrimis eleemosina copiosa tribuitur[f]. Ex quo mediocribus exercitus personis, quas munificentia illa visa est prætergredi, multa

A. 1097

[1] *Pabulique*. B. I. — [2] Om. *et* D. — [3] *Quorumcumque*. I. — [4] *Montanas*. I. — [5] *Exequtio*. A. D. *Exequitio*. C. — [6] *Vocantur*. B. D. I. — [7] *Intellegimus*. D. I. — [8] *Deo*. B. C. D. — [9] Om. *sibi* C. — [10] *Subjacebit*. A. B. D. — [11] *Plurimi*. B. C. D. I. — [12] Om. *nobiliore* I.

* Vide supra Baldric. I, XXV, p. 29. Cf. Willelm. Tyr. l. XIX, XXV, p. 925 et annot. 3; Raimund. de Aguilers, p. 246.

[b] Cf. Tudeb. abbrev. p. 127; imitat. p. 181; Raimund. de Aguilers, p. 239; Fulcher. Carnot. l. I, c. X, p. 333; Robert. Monach. l. III, c. IV, p 757.

[c] Cf. Tudeb. II, XIV, p. 24, 127, 181; Raimund. de Aguilers, p. 240; Fulcher. Carnot. l. I, c. X, p. 333, 334; Robert. Monach. l. III, c. V, p. 758.

[d] Cf. Robert. Monach. l. III, c. VI, p. 758. Urbs Nicæa dedita est die XX° mensis Junii, A. D. 1097. Vide t. III, p. 887, annotat. b; Baldric. l. I, XXVII, p. 30.

[e] JEREMIÆ *Lamentat.* IV, 9.

[f] Cf. Stephani *Epistolam*, t. III, p. 887.

A. 1097. fuit invidentia contra principes ac simultas ingenita. Nec, juxta quemdam modum, id prorsus injuria. Ii nempe exercuere prælia : ad hos attinuit totius obsidionis effectus, molium vectiones, machinarum balistarumque impactio; hi, inquam ut breviter claudam, portavere *pondus diei et æstus*[a]. Prima igitur die[b] qua ab urbe recepta digressum est, pontem quemdam[c] pervium habuerunt, circa quem biduo continuato manserunt. Tertia autem die[d], quum expromeret jam tenuis aurora[1] crepusculum, surrexere nostri, et dum adhuc dubia sub luce cæcutiunt, bivio scinduntur in uno; et biduo integro sub duobus disparati agminibus proficiscuntur. In altero agminum Boemundus erat, Rotbertus ex Northmannia[2], Tancredus quoque cum plurima militia; a comite Sancti Ægidii, duce Godefrido, Podiensi episcopo, Hugone Magno, comite Flandrensi, per avia quædam abducebatur[3] alterum. Tertia denique die, in Boemundum comitesque ejus fit Turcorum infinitæ multitudinis, quum repentina, tum terribilis, et prope non ferenda collisio. Videres eos scenice super nostrorum, qui putabatur, timore garrire, æstimantes eos ex inopinata incursione terreri; et bellicum quod consueverant signum terrificis suæ linguæ vocibus inclamare. Licet ergo vir eximius manu impeteretur enormi, non amisit timore consilium; sed confestim sistere gradum præcepit[4] omnibus, et papilionibus devolutis, jussit celeriter castra consterni. Priusquam vero ea quæ præceperat explicarentur, propriis militibus infit : « Si vos meministis militiæ « quam professi estis, considerata necessitate quæ urget, ite; viriliter eis occur- « rite; honorem vobis pariter vitamque[5] defendite; at vos[6], pedites, tentoria dili- « genter extendite. » Quo dicto citius expleto, ecce eos Turci subita prævolatione obambiunt, spicula jaciunt, pugnaque, pro more, fugaci pectoribus sagittas incussere sequentium. Franci vero fidelis propositi memores, nec semper celebris suæ virtutis ignari, licet evidenter agnoscerent tantæ numerositati se impares, tamen obviare furentibus vivaci animositate contendunt. Illic comes Northmanicus[7], recordatus, uti decuit, paternæ bellicositatis et nobilitatis avitæ, magna ilico armorum exercitatione, hostiumque repulsione, defensionis[8] exempla exercitui nostro, aliquantisper exterrito, præbuit. Affuit etiam Deus, ut feminarum quæ comitabantur non illic quoque illis deesset instantia : ipsæ enim aquas recreandis militibus, quam sedulo deferebant; sed multo vigilantiores instigationibus eos suis ac monitis, sollertioresque reddebant, quam illata fierent unda recentes. At ubi Boemundus moveri[9] cœpit tanti inæqualitate congressus, his qui devia sequebantur ilico nuntio mediante notificat, comiti sancti Ægidii Raimundo, duci Godefrido, Hugoni Magno, Podiensi episcopo, aliisque eorum comitiæ, ut celerius advenire præproperent, non ob aliud, sed ad bella quæ imminent. Si inquiunt,

A

B

C

D

E

F

G

H

Prima penes Turcos pugnæ rudimenta videre
Collibeat, jam sunt quæ vultis : præsto venite.

Ducis itaque nomine dignus, specimen militiæ, Godefridus, et ab ea quæ regi competit fortitudine non degener, immo pardalica, ut sic dicam, animositate I

[1] *Auroræ.* I. — [2] *Normannia.* I. — [3] *Adducebatur.* C. I. — [4] *Præcipit.* B. I. — [5] *Pariter vobis et vitam.* I. — [6] *Ad vos.* B. C. — [7] *Normanniæ.* I. — [8] *Defensione.* D. I. — [9] *Moneri.* I.

[a] Matth. xx, 12.

[b] « Tertio kalendas Julii. » Willelm. Tyr. l. III, c. XIII, p. 129; id est die XXIXª mensis Junii, A. D. 1097.

[c] Cf. Tudeb. III, 1, p. 24, 128, 182; Robert. Monach. l. III, c. VII, p. 759; Baldric. l. II, 1, p. 33.

[d] Id est die 1ª mensis Julii. De hac pugna cf. Tudeb. III, 1, p. 24, 127, 182; Raimund. de Aguilers, p. 240; Fulcher. Carnot. l. I, c. XI, p. 334-335; Robert. Monach. l. III, c. IX, p. 760 et seq; Baldric. l. II, 1, p. 33 et seq.

A patrissans, Hugo Magnus cum suis primicopiis, quadam epulari alacritate concurrunt. Deinde Podiensis episcopus, non modo A. 1097.

multis quibus emicat armis,
Sed monitis precibusque sacris[1] communiit ipsum :
Sique foret tepidum, fervescere compulit agmen.

B Ad extremum sicut erat ætate gravior, experientiaque instructior et consiliis idcirco securior, comes Sancti Ægidii Raimundus, Provincialium suorum manipulis succenturiatus, erupit. Superinspecto igitur hostili exercitu tanta nostris admiratio increvit, ut nil aliud mirarentur, nisi ubi gentium ubive terrarum tam infinita coaluerit multitudo. Erant autem Turci, Arabes ac Sarraceni, quorum inter C hostes et numerus et dignitas eminebat; copia minus patens de auxiliariis et minus celebribus populis erat. Videres montium juga de hac collectione prophana et collium convexa densescere, innumerabilibus frequentiis omnia operiri campestria. Primores itaque cum sibi subditis commonitorium habuere sermonem : « Si Deo, inquiunt, hanc quam exercetis militiam devovistis, si patrias, si domos, D « si conjuges, si liberos, si denique corpora contempsistis, et ipsa quinetiam sola « resederunt gloriosis exponenda martyriis, quid vos ad istorum considerationem, « precor, exterreat? quum unius vestrum ex Deo fida sagacitas totius hujus vilis« simi vulgi superstitioni prævaleat. Si hic vobis fuerit obeundum, regnum vos « cœleste manet, felici obituros exitio; si vivendum, expectat vos, si de fide præE « sumitis, certa victoria; post victoriam, gloria; post gloriam, major audacia; ad « hæc ex hostium divitiis opulentia copiosa. Utrumlibet ergo accidat, inest vobis « utrobique securitas; et ubique neutiquam[2] quid timeatis habetur : nulla vos « jam retractatio vel dubietas remoretur. Ergo mentes et corpora fidei dominicæ « Crucis addicite; et contra hunc aggestum palearum, tantillos videlicet ac pene F « nullos homines, arma capessite. » Præterea, ordinatim acies disponuntur. In sinistro cornu magnanimus Boemundus comesque Northmannicus[3], miles acerrimus, Tancredus, et qui dicitur de prima civitate Ricardus[4a]. Podiensis autem episcopus[5], altrinsecus e regione hostium per montana progrediens, Turcorum exercitus ambiebat. Sinistræ etiam illi parti Raimundus comes adequitat. In dexG tro autem dux Godefridus, Flandrensisque Robertus, Hugo Magnus, et reliqua præpotens, utpote pro Christo pugnaturorum, manus. O bone Deus[6], internorum cognitor, quid in tanto lacrimarum tibi fusum est apparatu? Quid in illo procinctu ex omnium animo piæ compunctionis ac confessionis emersit? Et digna, ut par est, consideratione quis penset, quanta mentium teneritudine[7], ex tui H solius spe cunctorum generaliter corda pependerint? quantis ad te, Christe, mœroribus singulorum quorumque justitiæ aut peccata clamaverint? Fleverant, Christumque adhuc piis piissimum suspiriis irritabant, quum ecce Crucis frontes cunctas præeunte sigillo, non dico leonum, sed quod magis competit, martyrum animositate confertissimos vexilla feruntur in hostes.

I Mox abeunt Arabes, Persæ, Turcique feroces :
Ante pios populi terga dedere truces[8].
Fit fuga, disperse miserum protenditur agmen :
Non secus ac lepores diffugiunt Arabes.

[1] *Precibus sacris.* C. — [2] *Et ubi ne unquam.* A. *Et ubi neutiquam.* B. C. D. — [3] *Northmannorum.* B. C. D. *Normannorum.* I. — [4] *Richardus.* C. D. — [5] Om. *episcopus* B. — [6] Om. *Deus* C. — [7] *Temeritudine.* I. — [8] *Turres.* B. I.

[4a] Richardus de Principatu. Vide supra, p. 152 et annot. *f*.

A. 1097. Quanta fugax acies, fit eorum prodiga cædes. A
Nostrorum gladii vix potuere neces.
Damna ferens membris, cujusque retunditur ensis
Falce velut segetes, sic resecant homines.
Hic caput, hic nares, hic guttura truncat, hic aures;
Scinditur alvus huic : obvius omnis obit [1]. B
Obstupuere manus, riguerunt brachia cæde.
Nemo repellit eos, quoque ferente mori.
Nempe subinduerat sensus hebitudo prophanos.
Excipiunt veniens pectora cæca malum.

XI. Fuisse autem eorum hostium qui victi fuerant numerus [2]. CCCC^ta. LX^ta. millia C traditur, præter Arabes : quorum adeo enormis extitit pluralitas, ut omnis [3] eorum hebetarit nostros quantitas. Primum quidem, conclamata desperatione salutis,

Ad sua quam propere trepidi tentoria tendunt,

ibique, quæ præ manibus habuere correptis, diffugiunt; totaque una die nostri eos instantissime persequuntur. Spoliis itaque illis recedentibus farciuntur ereptis; D et post innumeras sanguinum fusiones, copiosæ pecuniæ, pretiosarum vestium, pecuariorum plurium, quæ tulerant fugacibus, solatio potiuntur. Ab hora autem tertia usque in horam nonam hujus pugnæ, immo internicionis Arabicæ, flagravit incendium. Duo vero ex nostris reverendi nominis proceres, Josfredus [b] quidam, de Monte Scabioso [a] agnomen habens, et Guillelmus [b], de quo supra diximus [c], Tan- E credi frater, aliique quamplurimi, quorum nomina solius Dei notitiæ sunt credita, ibidem occubuerunt. Hic plane, hic experimur virtutis Christianæ insignia ; et dum hæc paucorum cum innumeris bella miramur imparia, totum necessario referre mox [5] cogimur ad Christi solius auxilia. Si enim de his qui nondum a Deo desciverant Judæis dicitur in veteri pagina : quia *persequebatur unus mille, et duo fugabant* F *decem millia* [d], non minus de hac mihi videbitur [6] sentiendum victoria, ubi hominis prorsus ingenium, qua arte a tantillis innumerabiles evinci valerent, spes et æstimatio defecit humana. Sed forsitan quivis objectat : rustica manus erat, et gregariorum militum peripsema [7] passim undecumque coierat. Certe ipsi Franci, qui se tanto obtulere discrimini, pleno ore fatentur nusquam Turcis illis genus homi- G num comparabile posse cognosci : adeo argutos animis et strenuos armis; qui etiam, quum in initiis cum eis bello confligere cœpissent, eorumdem novitate armorum prope sunt desperati. Nostris enim inexperta erat tanta eorum in equitando agilitas, in evitandis nostrorum incursibus vel ictibus mira pernicitas : præsertim quum non soleant ipsas emittere nisi fugaciter pugnando sagittas. Est autem eorum H opinio, quod Francorum contribules existant; et præ ceteris gentibus solis specialiter Turcis et Francis deberi militare fastigium.

XII. Igitur eis hoc modo repulsis, et die noctuque a Francorum facie [8] fugitantibus, contigit ducem [e] qui Nicææ præerat, cum multa amentia timoris post finem

[1] *Abit.* I. — [2] *Numerum.* I. — [3] *Omnes.* D. — [4] *Joffredus.* D. — [5] Om. *mox* D. I. — [6] *Hac videtur.* I. — [7] *Péripsima.* I. — [8] Om. *facie* A.

[a] Alias Gaufredus de Monte Scabioso. Cf. Tudeb. III, IV, p. 27, 129, 183; Baldric. l. II, III, p. 35.

[b] Cf. Tudeb. III, IV, p. 27, 129, 183; Radulf. Cadomens. p. 623, 624.

[c] Vide supra, l. III, II, p. 152.

[d] Deuter. XXXII, 30.

[e] Kilidj-Arslan, Solimani filium, Iconii principem. Cf. t. III, p. 240, annotat. *b*; p. 495, annotat. *g*, etc.; Baldric. l. II, III, p. 36 et annotat. *c*.

A obsidionis elapsum, decem millibus occurrere Arabum, cui inquiunt[1]: « Minime « gentium, quamobrem ita misere exterritus fugis? » — « Francos, ait, me penitus « dispersisse ac interemisse putaveram, totamque eorum summam rebar jam sem- « piternæ captivitati traditam; et dum eos paulatim[1] per manipulos adventantes « et turmas subacturum me æstimo, et in exteras ligatos terras abducere[2], tunc B « subito tam numerosi apparuere exercitus, ut campis et montibus eorum multi- « tudinis enormitate repletis, nusquam ab eorum frequentiis nostrarum videretur « regionum terra vacare. » Captivitatem quam asserit factam, ad exercitum convenit Petri Heremitæ referre; sequentem vero multitudinem ad eos qui urbem nuper subegere Nicææ. « Quum ergo[3], inquit, tot populorum vidissemus examina, et instar C « segetum cuneos crebrescentes, qui armorum nequaquam defensione præsumpsi- « mus (nec enim tutum fuerat), mortem contiguam evadendam, vel pede adminicu- « lante censuimus. Unde, fateor, etsi remoti, ex eorum quos vidimus dira recorda- « tione concutimur, adhucque de experta, licet ad momentum, ipsorum ferocitate « timemus. Quod et si vos meæ experientiæ fidem præbere velletis, huic quam D « propere loco cederetis quia si vos eorum manus contingat incidere, multipli- « ces sine dubio vestræ improvidentiæ constabit pœnas vos luere. » Hæc illi audien- tes et credendum judicantes expertis,

Verterunt celeres vestigia cuncta retrorsum,

E et per universam sese diffudere[4] Romaniam.

XIII. Interea e vestigio fugitivos Turcos subsequi curabant nostri; præcedentes autem illi, dum urbes et castra pertranseunt, sese Francos vicisse passim jactitando efferunt; sicque terræ habitatores, qua ibant, mendacibus verbis eludunt: « Nos, « aiunt, agmina Christiana reppulimus; eisque totius deinceps ausum congressionis F « abstulimus. Itaque nos intra vestras urbes admittite, et gratanter eos qui tanto- « pere vos tuentur excipite. » Civitates ergo ingressi, ecclesiarum diripiebant ornatus, publicarum ædium spoliabant copias; aurum argentumque, diversi generis animalia, et si qua suppeterent, eripere moliebantur utilia. Ad hoc etiam quosque Christianorum filios pro mancipiis abducebant, cetera quæ minus prædæ patebant incen- G diis absumentes, adventum nostratium semper præeundo verentes. Hos denique prophanos[5] per solitudinum nostri avia disquirentes, terram desertam, inviam et inaquosam[b] intrayerunt[c], de qua vix miserandi evaserunt[6]. Hinc famis, inde sitis agitabantur inopia; nihilque pertinens esui poterat repperiri, nisi quod spicarum confricatione aliquotiens videbatur crudelis inedia temperari. Ibidem plures H equestris viros dignitatis constat obisse, dum desertorum insolentia vitam equis adimeret, itinerumque impatientia delicatos perimeret. Unde boves, capros, arietes, et, quod mirum magis est, canes sagmarios[7d] tunc fieri, equorum vehiculorumque[8] grandis coegit egestas: his enim omnibus pro modulo impertiebantur vel qualescumque sarcinulas. Exinde opulentam ex his quæ usui prosunt eos contigit introire provinciam; attigeruntque Iconium civitatem[9e], Pauli apostoli[f]

[1] Om. *paulatim* I. — [2] *Adducere.* B. — [3] *Vero.* C. — [4] *Diffundere.* B. — [5] *Profanos.* I. — [6] *Emerserunt.* B. D. I. — [7] *Saginarios.* I. — [8] *Vechiculorumque.* B. — [9] *Om. civitatem* A.

[a] Cf. Tudeb. IV, 1, p. 28, 29, 129, 130, 183; Robert. Monach. l. III, c. XVII, p. 765 et seq.; Baldric. l. II, III, p. 36.

[b] Cf. PSALM. LXIII, 3.

[c] Cf. Tudeb. IV, 1, 29, 130, 183; Robert. Monach. l. III, c. XVIII, p. 766; Baldric. l. II, IV, p. 37; Willelm. Tyr. l. III, c. XVI, p. 134-135.

[d] Vide Ducange, *Gloss. med. et inf. Latinitat.* s. v. *Sagma.*

[e] Nunc *Konieh.* Cf. Fulcher. Carnot. l. I, c. XIII, p. 336; Baldric. l. II, IV, p. 37 et annot. *a.*

[f] Vide ACT. XIV, 1 seq. et II. TIM. III, 11. — Cf. Robert. Monach. l. III, c. XIX, p. 766.

A. 1097. tolerantia et scriptis insignem. Ast provinciales admonebant præmuniendo nostros, ut aquas utribus impositas secum deferrent: quia, diei unius itinere, nihil aquarum penitus repperitur [1]. Ita ergo fecere, donec ad cujusdam oram [2] fluminis devenere, ibique per biduum hospitia sumpsere. Præeuntes itaque qui præcursorum officio fungebantur, pervenere Trachias [3a], ubi Turcorum plurima phalanx [4] agglomerata coierat, id solum præstolans quomodo Christi valerent perturbare militiam: quos nostri invenere, et solita audacia intrepidi pervasere. Hostes vero celeri elabuntur fuga,

Non secus ac missa jactu baleare sagitta.

In urbem ergo, jam libero patente aditu, nostri intrant; quatuorque mansere diebus ibidem. Ibi Tancredus, Boemundi nepos, et Balduinus [5], ducis Godefridi frater, non diffugio militiæ, sed animorum acredine, ab exercitus contubernio digressi, vallem quamdam, quam Botemtroth [6b] vocitant ea lingua, sunt ingressi. Tancredus itaque, uti erat consortis impatiens, a præfato etiam ducis fratre dividitur, Tharsumque [7], specialis apostoli [c] nostri adoranda nativitate præcluem, cum suis aggreditur. Turci ex urbe obvii adventantibus ad bella prosiliunt; sed imminente concursu, ad urbis de qua prodierant munimenta refugiunt. Tancredus vero, admisso post hostes equo, portam urbis castrorum suorum positione conclusit. Nec mora, Balduinus adveniens ad obsidionem civitatis ipsius altrinsecus et ipse consedit, et Tancredum expostulat, ut capiendæ civitatis participium indulgeat, quam suo secum exercitu collaborante capessat: quod Tancredus multa animi indignatione refutat, dum sibi et civitatis dominium et victoriæ insignia arrogare desiderat. Nox itaque supervenit, et Turcorum vulgus, obsidionis impatiens, nec ejus qui obsederat pertinaciæ et virtutis ignarum, universum prorsus aufugit. Quibus ita extrusis, hi qui in urbe commanebant, ipsius profecto terræ gentiles, Christianæ scilicet homines conditionis, in ipsa egressi ad nostros nocte, conclamant: « Franci, inquiunt, maturate ingredi civitatem, quia alienigenæ diffugiunt: « in tantum vestræ fortitudinis concepere timorem. » At ubi eluxit [8], loci ipsius primores urbem ultro dedunt; et his quos super ejus dominio jurgia motare compererant aiunt: « Illum nobis præsidere [9] deligimus quem cum Turcis adeo « acriter hesterno egisse cognovimus. » Verum Balduinus, Tancredo pervicaciter instans, civitatem secum pariter cohortabatur intrare, et prout cuique facultas inesset, spoliis diripiendis insistere. At Tancredus non inconsulte refert: « Id se ha« bere propositi, impugnare utique Turcos, non spoliare Christianos: præsertim « quum se sponte elegerint, nec alterum quam se velint. » Licet hæc diceret, considerans tamen eum potentia præminere copiosioris exercitus, vellet nollet, illi viro pro tempore cessit [d]. Cui inde recedenti duæ per deditionem optimæ se ei subdiderunt [10] civitates: Athena [e] videlicet et Manustra [11 f], et castella quamplurima.

[1] *Reperiretur.* D. I. — [2] *Horam.* A. I. — [3] *Erachiam.* B. C. D. I. — [4] *Phalans.* A. B. C. — [5] *Baldevinus.* B. hic et infra. — [6] *Botretroth.* B. *Botentroh.* I. — [7] *Tarsumque.* C. D. I. — [8] *Illuxit.* B. — [9] *Præsidem.* I. — [10] *Subsiderunt.* A. — [11] *Maiistra.* K.

[a] Heracleam, olim Cybistram, nunc *Eregli*. Cf. Tudeb. IV, II, p. 30, 130, 184; Fulcher. Caroot. l. I, c. XIV, p. 337; Robert. Monach. l. III, c. XIX, p. 767; Baldric. l. II, IV, p. 37 et annot. *b*.

[b] Cf. Tudeb. *l. l.* Radulf. Cadomens. p. 630 et annot. *d*. Nunc *Gâlek-Boghas*. Vide supra, p. 37, annot. *c*.

[c] Id est S. Pauli. Cf. Act. XXII, 3.

[d] De hac dissensione inter Balduinum Tancredumque cf. Radulf. Cadomens. c. XXXVIII, p. 633; Robert. Monach. l. III, c. XXI, p. 767-768; Baldric. l. II, V, p. 38.

[e] Nunc *Adana*. Cf. t. III, p. 634, annotat. *a*; Baldric. l. II, VI, p. 38 et annot. *c*.

[f] Olim Mopsuestia, nunc *Missis*. Vide supra p. 38, annot. *d*.

A XIV. At quoniam de hoc ipso Balduino nullus forsitan deinceps referendi sese aperiet locus, paucis insinuare velim quam fortunio- A. 1097.
sus ejus fuerit exitus. Apud Edessam[a], Mesopotamiæ urbem, sicut ab his qui ibidem versati sunt accepimus, vir quidam[b] ducatus honore præfuerat, qui Christianam provinciam quam
B regebat, non tam armis a gentilium incursibus, quam pecuniaria redemptione protexerat. Is senio gravescente jam squalidus, quum esset ei uxor et[1] sine liberis identidem anus, dum Francos agnovisset Mesopotamiæ contiguos finibus, multo æstu desiderabat quempiam, quem sibi adoptaret, ex Francorum habere nobilibus: qui, quod ipse pretio, hoc ille defensaret armis ac viribus. Contigit interea quem-
C dam familiarem illi militem, hujusque sui desiderii conscium, cum hoc ipso Balduino habere colloquium. Cui ille quum adipiscendi ducatus spem indidisset, si a præfato seniore se adoptari permitteret, comes credidit; et, milite comitante, Edessam adiit. A quo affectu nimio, præterquam sperabatur, exceptus, ab utrisque est in filium adoptatus[c]. Adoptationis autem talis pro gentis consuetudine dicitur
D fuisse modus. Intra lineam interulam, quam nos vocamus camisiam, nudum intrare eum faciens, sibi adstrinxit; et hæc omnia osculo libato firmavit; idem et mulier post modum fecit. His explicitis, quum civitatenses eum ab honoris pristini culmine expositum, privatum[2] jam cernerent, conjuratione clam facta, eam in qua[3] cum Balduino morabatur obsedere[4] repente curiam. Recordabantur enim quorumdam quæ eis intulerat malorum. Obsesso itaque eo, quum adoptivus eorum
E novus resistere Francica animositate pararet, senior cum[5] mira fide cohibuit, dicens pro certo scire se ab eorum manibus nullatenus erui; ipsum vero pro sua defensione facillime posse periclitari. Infinitis ergo ab eo extorsit precibus, ut repugnare desisteret; et quum ille miserabiliter illacrimans malle se cum eo mori diceret, reppulit hominem, et cum obsidente se populo egit, quatinus novo illi
F principi parceret; seipsum vero prout vellet occideret. Quod et actum est. Interempto itaque eo[d], Balduinus ducatum sibi ex adoptione delatum strenue obtinuit; et ex Francis equites ac famulos ad sui custodiam, memor nuper expertæ proditionis, adhibuit. Non multo post autem tempore, quum dominicus Natalis adesset, novi ducis necem in ipso sollemni die, iterata conspiratione, diffiniunt.
G Qui eorum tractatus ducem minime latuit[6]. Insinuat igitur et ipse his qui in suo asseclatu erant Francis, ut festis Ecclesiæ loricati ac galeati, immo ac si ad bella parati, equites assisterent; pedites lanceis, gladiis, bipennibus se munirent; et sic ubique procederent. Quo facto, urbani se a duce præventos intelligunt; ipse etenim cum multa armatorum constipatione ad ecclesiam processit, ac sacro officio
H interfuit; ipsa tamen die siluit. Postridie autem convocat Edessenos, et de proditione causatur; et quum legibus eos ad confessionem cogeret, diffiteri quæ proposuerant minime permittuntur. Convictis itaque totius urbis primoribus, his quidem pedes incidi, illis manus, aliis cum naribus aures, quibusdam cum labiis linguas, generandi vero officialia cunctis: omnibus nihilominus diversa per exilia longe
I lateque distractis. Et quum denique nullus resedisset qui turbam sibi denuo concitare quivisset, tum demum secure experitur quis tanti ducatus fructus ac felici-

[1] *Etiam.* C Om. *et* c. D. I. — [2] *Primatum.* I. — [3] *Quam.* D. — [4] *Obsidere.* B. — [5] *Cum.* D. — [6] *Minime non latuit.* G.

[a] Olim Callirhoe, nunc *Orfa* vel *Rêha*.

[b] Græcus, nomine Thoros. Cf. t. III, p. 337, annotat. *d*; Matth. Edessen. *Hist. Armen.* t. I, p. 35-36.

[c] De hac Balduini adoptione cf. Baldricum l. III. xx (var. lect. cod. G), p. 80; Matth. Edessen. *l. l.*; Willelm. Tyr. l. IV, c. III, p. 157.

[d] Cf. Fulcher. Carnot. l. I, c. XIV, p. 338; Math. Edessen. *l. l.* p. 37-38. Willelm. Tyr. l. IV, c. V, p. 158-159.

A. 1097. tas esset. Vitam ergo cum multis opibus et prosperitate ducebat [1], plurimis urbi- A
bus imperabat, inter quas Seleucia [a] ab antiquo celebris eminebat : donec post
fratrem Godefridum, qui Iherosolimæ regnaverat, ex ducatu quidem pervenit ad
regnum. Sed exinde, nullius excepit terrenæ felicitatis augmentum, immo pro
Deo beati laboris [2] exercitium : utpote cui juge est cum gentilibus prælium.

EXPLICIT LIBER TERTIUS *GESTORUM DEI PER FRANCOS* [3]. B

[1] *Educebat.* 1. — [2] Om. *laboris* c. — [3] Om. *Explicit liber . . . . . per Francos* B. c. Om. *Gestorum Dei per Francos* D.

[a] Inter civitates a Balduino captas, Willelmus Tyr. (l. IV, c. VI, p. 160) urbem Sororgiam designat (nunc *Sarug* vel *Seroudj*), quam Guibertus noster pro urbe Seleucia fortasse habuit.

LIBER QUARTUS[1].

A Nemo juste, ut æstimo, me id[2] operis deridet aggressum. Etsi enim neque Iherosolimam isse, et plerasque personas, loca nihilominus ipsa mihi hactenus contigerit non novisse, in nullo generali utilitati reor obesse, siquidem ea quæ scripsi vel scripsero, a viris veritatis testimonio præditis constat audisse. Si mihi plane id objicitur, quia non viderim, id objici non potest quod non audierim, quum B visui auditum supparem quodammodo profecto crediderim. Quamvis enim A. 1097.

> Segnius irritent animos demissa per aurem,
> Quam quæ sunt oculis subjecta fidelibus *.

tamen quis historiographos[3], quis eos qui sanctorum vitas ediderè ambigat, non solum quæ obtutibus, sed ea scripsisse quæ aliorum hauserant[4] intellecta re- C latibus? Si namque verax, ut legitur, quidam, et *quod vidit et audivit*[5], *hoc testatur*[b], autentica procul dubio vera dicentium narratio, ubi videre non suppetit, comprobatur. Si sit itaque qui carpat, qui[1] cœpta despiciat, habet utique liberam optionem, si velit, ut corrigat; et cui nostra displicent, sua scribat.

I. Igitur dominicus exercitus cum ducibus suis, Raimundo, Sancti Ægidii D comite, Boemundo[6] atque Godefrido, aliisque quampluribus, Armeniam ingreditur; de Turcorum incursibus, si acciderint forte, lætatur. Inter eundum itaque pervium habuere castellum [c], cui adeo difficilis esset accessus, ut cassum videretur ibidem cujuslibet molimen assultus. Erat autem illic Symeon[7] quidam[d], Christiano insignis agnomine, provinciæ gentilis ejusdem, qui a proceribus nostris dominium E hujus regionis expetiit, quo eam a Turcorum irruptionibus deberet tueri. Nec dare ei munus distulere petitum; ipse vero desedit ibidem, laturus terræ præsidium. Denique nostri progredientes Cæsaream[e] Cappadocum[8] attigere. Postquam autem Cæsariensium excessere provinciam, ad quamdam multæ pulchritudinis et situs uberrimi civitatem[f] pervenere, quam trium spatio hebdomadarum Tur- F corum obsedit exercitus, antequam ad eos pertingeret nostræ expeditionis[9] adventus; sed nullus eis obsidendo provenit[10] effectus. Nostris ergo advenientibus,

[1] *Incipit quartus.* A. 1. *Incipit liber quartus.* C. Om. *Liber quartus* B. — [2] *Id id.* A. — [3] *Hystoriografos.* A. *Hystoriografus.* C. — [4] *Hæserant.* A. — [5] *Et quod audivit.* D. — [6] *Buimundo.* C. — [7] *Simeon.* B. C. D. 1. — [8] *Capadocum.* A. — [9] *Expiditionis.* A. — [10] *Pervenit.* B. C. 1.

* Horat. *De art. poet.* 180-181.

[b] Joan. III, 32.

[c] Cui nomen Alphia. Cf. Baldricum, l. II, VII, p. 38; Order. Vital. l. IX, t. III, p. 515.

[d] Cf. Tudeb. IV, IV, p. 32, 131, 185; Robert. Monach. l. III, c. XXIII, p. 768; Baldric. *l. l.*

[e] Nunc *Kaisarieh*. Cf. Tudeb. *l. l.* Robert. Monach. l. III, c. XXIV, p. 769; Balderic. l. II, VII, p. 39.

[f] Nomine Plastentiam. Cf. Tudebovem, *l. c.* Robertum Monachum *l. l.* Baldric. *l. l.* Order. Vital. l. IX, p. 515.

A. 1097. sua ipsorum deditione civium urbs eadem suscepta est. Hanc eques quidam, qui A
Petrus de Alpibus[a] vocabatur, a principibus precario exegit, quatinus, quantum ad *
imperatoris Græci ac procerum fidem nostrorum spectat, defenderet regionem :
cui, cum nimio affectu, uti fidelitas interpellantis emerebatur, indulta est. Nox
diei illi accesserat : Boemundo[1] auditum est quod hostes, qui pridem urbem
illam obsederant, crebris sed non magnis promotionibus subsequentes, nostros B
præcederent. Contentus itaque sola sibi pertinentium militum comitia præcessit;
sed eos qui quærebantur non repperit. Urbem quoque, quæ Coxon[b] apud eos di-
citur, attingunt, ubi earum quæ usui habilia erant rerum plurimam opulentiam
reppererunt. Loci ergo illius indigenæ, intra civitatis portas nostris gratanter
admissis, trium illos dierum opportuna satis refectione confortant. C

II. Audit præterea Sancti Ægidii comes Turcos, qui Antiochenæ[2] urbi consueve-
rant præstare custodiam, ab ejus decessisse præsidio; partemque sui præmittit exer-
citus, qui eam obtineant et dominio servent ejus. Electis igitur de propriæ militiæ
primoribus quatuor, quorum tribus idem inerat, scilicet Petri[c], vocabulum (quar-
tus Guillelmus de Monte Pislerii dicebatur qui et apud nos armis celebrior habe- D
batur), dirigit eos illo cum quingentis equitibus. Haud procul itaque ab urbe
prædicta vallem intrant, et in ipsa valle castrum repperiunt, et ibidem civitati
Antiochenæ Turcos cum manu copiosa præsidere audiunt: quos etiam maximo
apparatu[3] et armorum et hominum sese instruere contra Francos, si quando sibi
ingruerint, addiscunt. Petrus ergo, unus ex his quos superius Petros vocari dixi- E
mus, cui etiam agnomen a loco qui Roasa dicitur fuerat, a sociorum cœtu se
dividens, urbis cujusdam quæ Rugia[d] dicitur vallem ingreditur; et inventis Turcis
Sarracenisque, cum eis congreditur; et interemptis eorum quamplurimis, alios
persequitur. Hoc Armenii attendentes, et de viri fortitudine jocundati, propter
insolitam adversum Turcos audaciam, ditioni illius se mancipant. Nec mora, cui- F
dam civitati, Rusæ nomine, habitatorum deditione præficitur; in plerisque iti-
dem castellis excipitur. Exercitus autem residuus a Coxon, illa quam diximus
urbe, digressus, per angustam et confragosam incredibiliter quorumdam processit
montanorum semitam[e] adeo arduorum, ut nemo eum qui præibat ullatenus præ-
cedere posset; sed alios post alios singillatim pedetentimque procedere[4] necesse G
foret. Arcto namque et nimis scrupeo calli prærupti maxima[5] vorago subtererat, ubi,
si equum equo offendi contingeret, desperabili statim præcipitio deperiret. Vi-
deres cuneum militarem, qui pridem itinerum insolentia inediaque de equestri-
bus pedites facti erant, feralibus affici tristitiis, pugnos collidere, vellicare capillos;
et mortis sibi imprecato exitu, loricas et galeas, et[6] quælibet arma, sine ullius H
pretii respectu, denariis tribus aut quatuor seu quinque distrahere; et dum non
suppetit emptor, clipeos, aliaque peroptima in profunda disjicere, dummodo
valerent tanto discrimine corpora, vix sibi sufficientia, expedire. Ex his tandem
scopulis ac rupibus, postquam cum intolerandis emersere laboribus, urbem quam-

[1] *Baimundo.* A. *Boamundo.* B. — [2] *Anthiochenæ.* A. *Antiochiene.* B. — [3] *Appetitu.* D. — [4] Om. *posset. Sed alios. . . . . procedere* D. — [5] *Maximi.* B. I. — [6] Om. *et* B. C. D. I.

[a] Cf. Tudeb. *l. l.* Robert. Monach. l. III, c. XXV, p. 767; Baldric. l. II, VII, p. 39 et annot. *b*.

[b] Olim Cocussus, nunc *Gogyn*. Cf. Tudeb. IV, V, p. 33, 131, 185; Robert. Monach. l. III, c. XXV, p. 769; Baldric. *l. l.*

[c] « Elegit illos quos legare volebat, videlicet Petrum de Castellione vicecomitem, et Willelmum de Monte Pislerio, et Alarium vicecomitem, et Petrum de Roas, et Petrum Raimundum Dalphul. » (Tudeb. IV, V, p. 33; cf. p. 132.) Cf. Baldric. *l. l.*

[d] Nunc *Ruiath*. Cf. Tudeb. IV, VI, p. 33, 131; Robert. Monach. l. III, c. XXVI, p. 770; Baldric. *l. l.*

[e] « In diabolicam montaneam. » (Tudeb. IV, VI, p. 33, 132, 185; cf. Robert. Monach. l. III, c. XXVIII, p. 770.)

A dam Marasim[1] dictam[a] introeunt, cujus cives eis obviam lætabundi prodeunt, et abunde exercitibus venalia convehunt. Recreavitque exhaustos tellus uberrima, quousque restitueretur eis domini Boemundi, qui subsequebatur, quemque præstolabantur ibidem, præsentia. A. 1097.

III. Denique perveniunt in illa campestria, ubi Syrorum prædicatissima me-
B tropolis sita dinoscitur Antiochia[2], cujus titulorum sunt specialia, præter ea quibus ad sæculum floruit privilegia, quod Christiani nominis inde pullularunt insignia. Pharphar ipsius civitatis fluvius nuncupatur. Ad cujus quum nostri pervenissent contigua loca pontis, quidam ex eis, quibus præcedendi castra officium fuerat, maximam Turcorum offendere manum, qui, plurimis suffarcinati copiis,
C suggerere properabant obsidendis auxilium. Quos nostri ubi perspexerunt, Francica in eos ferocitate concurrunt, et pene sine ullo temporis interstitio subigentes, hac illacque dispergunt. Laniant miseros instar arietum, et quæ paulo ante terrere potuerant arma projiciunt. Fugit per cuneos turba gregaria; vulnerant et obruunt, dum mixtim properant, socia agmina. Pridem superba rabies sentit
D humilia, et quæ nostrorum æstimabat se gavisuram stragibus, lætatur si possit eruere vel cum pudore corpora. Hi qui venerant expugnandis ferre suffragium, fiunt continuo congeries fœda cadaverum; et quas deferebant obsidendis copias destinavit omnipotens obsessoribus, consilio misericordiore[3], præbendas. His igitur, non aliter quam segetes grandine comminuuntur, oppressis, multa nostris
E resederunt spolia innumera frumenti vinique; relinquuntur impendia; equorum, camelorum, mulorum[b] asinorumque pedestribus cessere subsidia. Itaque nostri super præfati fluminis oram castra constituunt. At Boemundus, junctis sibi lectissimorum militum millibus quatuor, portæ sese civitatis opposuit; et ne quis ab ea exiret vel ingrederetur in ipsam, vigilias ea ibi nocte continuavit. Postridie
F ad[5] ipsam usque Antiochiam, XII^mo^ kalendas Novembris[b], quum quarta esset feria et media jam ageretur dies, deveniens consedit exercitus, trium civitatis portarum, obsidentium diligenti instantia, præpeditis aditibus, sed quarto vacante[6], quoniam nullus ei obsidendæ patere poterat locus, montanorum contiguorum altitudine plurima, angustiaque obstantibus. Tantus autem, non modo civibus,
G verum Turcis præstantibus, nostrorum metus incutitur, ut eorum contra nostros nemo procederet; nemo, ac si nundinas acturi venissent, ulla eis hostilitatis molimina intentaret; et hæc fucatæ superficies pacis quindecim ferme diebus, veluti conclamata, perstiterit. Circa urbem autem ipsam fertilissima hujus obsidionis extitere primordia; omnium usui convenientium, tempore novorum inibi recens
H acto, fervebat opulentia; vineas, sed quo tempore miror, vindemia dependente refertas, frumenta, non horreis, sed foveis atque cuniculis immersa, ubique repperiebant : quum nec arboribus poma deessent, et quælibet vitæ ipsorum commoda, solo uberrimo suppeditante, confluerent. Armenii autem et Syri, ex quibus præter, ut sic dixerim, Turcos epibatas[7], tota urbs illa constabat, quum urbem

[1] *Marasiam*. C. — [2] Hic addit B in margine : *Refert Jeronimus, in quinto Explanationis in Ysayam libro, urbem Riblata, in qua Nabugonosor regis Sedechiæ oculos eruit, et filios ejus occidit, hanc esse Antiochiam, quæ a Seleuco rege a pristina vetustate et statu et nomine est renovata.* — [3] *Misericordiæ*. B. — [4] Om. *mulorum* C. I. — [5] *Postridie autem ad*. D. — [6] *Vocante*. B. — [7] *Epybatas*. A.

[a] Nunc *Marasch*, olim Germaniciam. Cf. Tudeb. IV, VI, p. 34, 132, 185; Willelm. Tyr. l. IV, c. VII, p. 161; Fulcher. Carnot. l. I, c. XIV, p. 337; Robert. Monach. l. III, c. XXVIII, p. 771; Baldric. l. II, VII, p. 40.

[b] Id est die XXI^a^ mensis Octobris, A. D. 1097 (cf. Tudeb. V, II, p. 35; Raimund. de Aguilers, p. 252; Baldric. l. II, VIII, p. 40); die autem XVIII^a^ ejusdem mensis, si credas Willelm. Tyr. p. 172.

A. 1097. ipsam incolerent, et Christianæ sese titulo conditionis efferrent, crebro nostros A
invisere, et eorum esse universum addiscere, et suis, quæ apud nostros aucupati
fuerant, nuntiare. Quum enim Francos suæ assiduæ confabulationis visco allicerent,
et se a Turcorum facie fugitare, multæ adulationis lenocinio, nostrorum auribus
musitarent[1], uxores tamen proprias excedere nullatenus ab urbe sinebant, et
ad ipsas, digressi a Francis, postliminium facientes, quæ istinc subintelligere B
poterant, ad Turcos Christianarum partium infirmiora ferebant[a]. Proposito igitur
horum[2] cognito, ac essentia Syris interpretibus scita, Turci de civitate aliquo-
tiens erumpere, aliqua nostris subripere, dum victualibus quæritandis oberrant,
calles consuetos obtexere, plagam montanorum marisque petentibus ex insperato
proruere, nihil ab insidiis et irruptionibus vacare permittere. Haud procul au- C
tem inde castrum habebatur quod vocabatur[3] Areg[b]; in quo præcipuæ ferocitatis
Turcos pro præsidii ipsius tuitione locaverant, qui Francis, aliquotiens inconsi-
deratioribus, frequentium incursuum turbas incutiebant. At principes, tantæ im-
patientes injuriæ, non parva equitum peditumque conflata manu, mittunt qui
explorent ubinam delitescere soleant, qui tot suis mala irrogant; repertoque D
eorumdem latibulo, obvios quidem primo se illis præbent; sed postmodum, fuga
callide simulata, eo se ab insequentibus duci sinunt, ubi indubie noverant latere
in insidiis Boemundum[4]. Ibidem, Turcis insectantibus, duo ex nostris occubue-
runt. At de latebris sese Boemundus excutiens, hostibus cum debita animadver-
sione occurrit, eos qui videbantur terga vertisse reduxit, et confertissima armorum E
consertione conflixit. Ex eis itaque multos[5] interimit, alios captivos adducit[6]; ad
urbis portam quos ceperat pertrahit, ibique, ad terrorem spectantium civium,
capitibus cædi præcepit[7]. Ast aliqui civitatensium, cujusdam conscendentes
portæ suprema, quaquaversum fatigabant nostros suarum ictibus[8] sagittarum :
in tantum ut intra ambitum castrorum Boemundi missilium nimbus influeret; F
et mulier ibidem aliqua[9] ictu sagittæ occumberet[c]. Denique principes concilium[10]
communicant, constituuntque et ordinant ut castrum fieri deberet in cujusdam
vertice montis quod Malreguart[11] appellarunt[d], cujus præsidium formidinem sibi
valeret submovere Turcorum. Fiebat itaque oppidum, sed præcipue illic videres, in
lapidum comportatione, primorum manus elaborare principum. Non istinc[12] egena G
manus conqueri poterat aliquas sese per majorum potentiam angarias tolerare,
quum eos qui sibi dominabantur attenderet, in extremi etiam executione operis,
nullo modo sibimet otium indulgere. Sciebant namque piæ naturæ instinctu, etsi
non legerant, quod Marius ille secundum Salustium[e] ait : « Si tute, inquit, mol-
« liter agas, exercitum autem imperio cogas, hoc est dominum, non imperatorem H
« esse. » Peracto itaque castro, principes illud custodiere vicissim. Appropinquabat
Natale dominicum, et frumentum ceteraque corporum alimenta cœperant vehe-
menter imminui; et caro constiterat in toto exercitu omnia vendi. Victualium quæ-
rendorum causa, nulla patebat facultas vel longiuscule evagari : intra Christiani

[1] *Mussitassent.* I. — [2] *Eorum.* I. — [3] *Vocabant.* B. Addit A inter lineas : *vel vocabant.* — [4] *Baimundum.* A. — [5] *Plurimos.* I. — [6] *Adduxit.* I. — [7] *Præcipit.* B. I. — [8] *Jactibus.* B. — [9] Om. *aliqua* I. — [10] *Consilium.* I. — [11] *Malreguard.* I. — [12] *Istic.* B. I.

[a] Cf. Tudeb. V, II, p. 35, 133, 186; Robert. Monach. l. IV, c. I, p. 775; Baldric. l. II, IX, p. 41.
[b] Cf. Tudeb. V, III, p. 36, 133, 187; Robert. Monach. l. IV, c. II, p. 776; Baldric. *l. l.* p. 41.
[c] Cf. Tudeb.; Robert. Monach. *l. l.*
[d] Cf. Tudeb. V, V, p. 37, 133, 187; Robert. Monach. l. IV, c. I, p. 776; *Epistol.* Anselmi de Ribodi Monte, p. 891.
[e] Sallust. *Jug.* LXXXV.

A quoque nominis fines, nihil pene jam ad esum[1] pertinens poterat repperiri. Porro A. 1097.
in Sarracenorum regionem non nisi cum expeditione plurima quisquam valebat progredi. Igitur, urgente inedia, coacto principes[2] concilio sese discutiunt, qualiter consuli debeat tantæ frequentiæ hominum, famis atrocissimæ, nisi ei subveniatur, subituræ periculum. Tandem vicaria consultatione repperiunt, uti aliqua
B pars exercitus stipendiis undecumque contrahendis insisteret, altera cœptæ obsidioni vacaret. Ad hæc Boemundus[3] intulit[4]: « Si vobis, inquit, o strenui mili-
« tes, tutum videtur, ego, Flandrensis comitis suffultus comitia, victualium pro-
« curationi operam dabo. » Quod a quibusque junioribus tanta est gratulatione susceptum, quanto majori extabuerant, non modo ariditate, verum omnimoda
C necessitate ciborum. Celebrata itaque, affectu et alacritate qua poterant, Nativitate dominica, postridie[a], quum esset secunda feria, duo illi prædicti principes, allectis sibi viginti peditum militumque millibus, Sarracenorum provincias depopulaturi[5] aggrediuntur[b].

IV. Interea Turci et Arabes, Sarraceni aliique gentiles, qui coierant ab Ie-
D rusalem, et Damasco, et Halep[6], aliisque gentibus, pari animo conglomerati, præsidium eidem laturi, cum infinito agmine Antiochiam properabant. Hi jam compererant Christianos in suos fines, pro frugum ceterorumque utilium[7] collatione[8], cursuros; et crepusculo adhuc dubio, contra nostros acie præparata[9], ubi eos expectare didicerant, cum alacritate in tristitiam mox vertenda, contendunt.
E Dispertiantur itaque sese per duarum acierum turmas, alteram a nostrorum frontibus præmittentes, altera retrograda omnem eorum ambire exercitum molientes. At Flandrensium comes, de divina nullatenus virtute diffidens, præfixo cordi ac corpori suo signo Crucis, fretus insigni comite Boemundo, ea qua tantos decebat viros hostibus magnanimitate occurrit. Pugna conseritur; sed in ipsa
F primi attentatione congressus, fugax hostis avertitur. Mutantur bella trophæis, atque terga vertentium illisa corporibus multipliciter rasilis hasta confringitur. Fraxinos creberrime longas hostilis excipit umbo, et magnis impactæ viribus, per nimietates ictuum in hastulas minutantur[10]. Galea mucronibus objecta occipitium non defendit a vulnere; loricarum, ut putabant, impenetrabilium præ-
G textiones tenuitatis accusant. Nullis corporum partibus munimenta profuerant; quicquid tutum barbari judicant, infirmatur; quicquid Franci tetigere, conscindunt[11]. Sternitur campestris superficies numerositate cadaverum; et crebra mortuorum congeries, graminosi pridem ruris exasperat æquor; inviso ubique terra gentilium cruore respersa, nigrescit. Qui nostrorum cædi fuere superstites, vitam
H sibi gressuum celeritate lucrantur; et spoliis propriis[12], non ad horum caritatem, sed ob sui agilitatem exonerari lætantur. In alterum itaque statum sese animi nostrorum habitudo commutat, dum metus in audaciam, pugna in victoriam, mœror in lætitiam, fames in opulentiam suscitatur: nudus induviis, pedes vehiculis, pauper pecuniis, erutus gratiis, victor tripudiis ampliatur.

I V. Interim dum ista geruntur, Turcos qui Antiochiæ præerant Boemundum A. 1098.
cum Flandrensi[13] comite obsidioni deesse non latuit. Tanta ergo tutiores absentia,

[1] *Ad usum.* B. I. — [2] *Proceres.* B. I. — [3] *Ad hæc itaque Boemundus.* B. I. — [4] Om. *intulit* B. — [5] *Depopulari.* C. D. I. — [6] *Aleph.* C. — [7] *Victualium.* B. — [8] *Collectione.* C. — [9] *Properata.* B. — [10] *Immutantur.* B. — [11] *Conscinditur.* D. I. — [12] Om. *propriis* B. — [13] *Flandriensi.* I.

[a] Id est die XXVI° mensis Decembris, A. D. 1097.
[b] Cf. Tudeb. V, VII, p. 37, 133, 187; Raimund. de Aguilers, p. 242; Robert. Monach. l. IV, c. VI, p. 778; Baldric. l. II, X-XI, p. 42.

A. 1098. sæpius ad bella lacessere nostros exibant sollicite, quæ pars obsidentium haberetur infirmior, aucupantes. Tandem aptum diem, quum esset tertia quædam feria, suæ fortitudini exerendæ videntes, subito minus providis ingruunt[a]; et ex peditibus militibusque quamplurimos, dum nihil verentur, occidunt. Magnificus quoque Podiensis episcopus suæ curiæ majorem eumdemque signiferum[1] suum[b], inter eos qui perimebantur, amisit. Et nisi fluminis alveus, cujus crepidini castra consederant, interjacens obstitisset, nostrorum internecio[2] non parva et quam crebra fuisset. Ad hæc egregium Boemundum regredi contigerat, direptis Sarracenorum provinciis, et ea in quibus Tancredus morabatur montana revisere : dum æstimat aliquid quod prodesset obsessoribus civitatis se posse ibidem repperire. Quum enim quicquid præ oculis habuerant quique nostrorum diripuissent, multi tamen ex eis nihil invenere, vacuique rediere, eorum scilicet quæ victui necessaria forent. At nusquam expers consilii Boemundus, dum eos conspiceret inepte oberrare, adoritur, dicens[c] : « Si commoda vitæ vestræ disquiritis, si vestris rite, « prout urget inedia, corporibus providetis, ita agite, quatinus, dum victus quæ« ritur, victum quærendo[3] nullo modo vita necetur. Desinite discurrere montano« rum per avia, quum sciatis hostes vestros incognita vobis horridarum solitudinum « fovere latibula. Junctus pariter (alter enim ex altero fit fortior) procedat exer« citus, ut, si parti infertur violentia, partis alterius valeat experiri præsidia. Sicut[4] « enim, si ovis a manu vel præsentia pastoris exerrat, rictibus dinoscitur patere « lupinis, sic miles, si a commilitonum contubernio solivagus exeat, quibuslibet « proculdubio ludibrium prædonibus extat. Satius itaque vobis sit apud vos, et cum « vestris, vel tenui cibo pasci, quam inextricabili captivitati addictos lautiori edu« lio vesci. Itaque una ire pariterque redire, cœtibus delectari, præsumptive nil « agere, quorumque est censura bonorum; libere evagari, perire volentium. » Dixit, et ad socios repedans, in nullo obsessores reditu suo opulentiores reddidit. Verum Armeniorum Syrorumque[5] calliditas, quum videret in exercitu extenuari cibaria, exinaniri venalia, per quælibet sibi cognita obambulantes loca, coemptas circumquaque fruges ad exercitum inopia laborantem deferunt; et adeo immoderata caritudine vendunt, ut unius asini ex frumento sarcina octo eorum byzanteorum pretio distraheretur, quos ibidem purpuratos[d] vocitant, qui centum viginti[6] nummorum solidis æstimabantur. Ibi pensari potest quam horrendo famis[e] subcubuere discrimini, quibus nulla suppetebat[7] facultas pretii. Et ubi principes coangustare jam cœperat pecuniæ difficultas, quid ageret ille, quem omnibus pridem opulentis jam extrema premebat egestas?

VI.

Torserat grandis cruciatus illos,
Victus artabat tenuis supremos,
Viribus fusis rabies famei
Reddidit imos.

[1] *Eundem signiferum.* C. — [2] *Internitio.* A. C. D. — [3] *Quærentium.* B. D. I. — [4] *Sic.* I. — [5] *Syriorumque.* D. I. — [6] Om. *viginti* D. — [7] *Suppeditabat.* D. I.

[a] Cf. Tudeb. VI, I, p. 38, 134, 188; Raimund. de Aguilers, p. 244; Robert. Monach. l. IV, c. IX, p. 779.

[b] Cf. Tudeb. VI, I, p. 39, 134, 188; Raimund. de Aguilers et Robert. Monach. *l. c.*

[c] Cf. Tudeb. VI. II, p. 39; Robert. Monach. l. IV, c. X, p. 780.

[d] Vide p. 43 et annotat. *c.*

[e] Cf. Tudeb. VI, III, p. 39, 40, 135, 188; Raimund. de Aguil. p. 245; Fulcher. Carnot. l. I, c. XV, p. 340; Robert. Monach. l. IV, c. XI, p. 780-781; Baldric. l. II, XII, p. 43.

A. 1098.

Copiæ panum fuerant remotæ,
Non boum carnes, nec erant suillæ :
Vulserat[1] passim manus indigentum[2]
Gramina quæque.
Quidquid escarum poterat fuisse,
Suppetit tandem reperire nulli.
Solverant artus, tulerant et ausum
Pectora laxi.
Tenditur dirum cutis in tumorem
Qui cibi nullum tenuere morem.
Esca defecit, periit[3] facultas :
Dant ea mortem.
Solvit occisos brevis angor omnis,
At fame tactos agitant dolores :
Unde protractæ meliora gestant
Præmia mortes.
Hos fovet plane cibus angelorum,
Optimo gaudent bravio laborum,
Quo magis pondus tolerasse constat
Suppliciorum.
Ceteri pugnant, variosque casus
Ferre concertant, gravibus secunda
Ulla vix præstant, meliora lætis
Tristia censent.
Jam cruces Christum geminas ferendo
Prosequi curant, potiora jussis
Aggredi gaudent, quibus auctor unam
Jusserit isdem.
Hinc fames atrox cor inane carpit,
Aridus dudum stomachus fatiscit :
Viscerum strages, cerebri ruinas[4]
Passio fecit.
Intus hæc tabes animum fatigat,
Inde bellorum feritas molestat,
Et dies et nox ibi plena curis
Cædibus instat.
Acris extat mens, tenuesque vires ;
Ægra sed mentis reparant vigores
Inque fundendos minimum verentur
Ire cruores.

VII. Willelmus[5] interea quidam, qui Carpentarius[a], non quia faber lignarius esset, sed quia in bellis cædendo, more carpentarii, insisteret, dicebatur, homo Transsequanus, dictis potens, sed opere parcus; *magni nominis umbra*[b]; vir majora se aggrediens, et qui nihil relinquebat explicitum; qui etiam quum Iherosolimitanum esset aggressurus iter, direptis contiguorum sibi pauperum substantiolis, profanum[6] viaticum præparavit; is, inquam, inediæ, quam multo egentiores summa cernebat tolerare fide, impatiens, silenter aufugit. Cujus quidem in

[1] *Vulserant.* I. — [2] *Indigentium.* A. — [3] *Prout.* D. — [4] *Celeri ruina.* B. — [5] *Guilelmus.* B. D. — [6] *Propha-num.* A. B. D.

[a] Guillelmus, cognomine Carpentarius, filius Ursionis erat atque castelli regii in Gallia quod Milidunum (*Melun*) dicitur vicecomes. Cf. Robert. Monach. l. IV, c. XII, p. 781; Baldric. *l. l.* — [b] Lucan. *Phars.* I, 135.

A. 1098. armis gloria in jactantia verborum solummodo habebatur, nullatenus in re gesta. A
Is in Hispaniis[1a], quum expeditio Francica ad avertendos, qui ex Africa[2] ibidem confluxerant paganos moraretur, iste cujus universa erat in verbis audacia, fœde recessit, et innumeros sua aversione fefellit. Nec sine evidenti Dei creditur accidisse judicio : ut, quos popularis celebriores fama reddiderat, deterrimos omnium, laborumque impatientissimos ostentaret divina sententia. Nec in hujus B
solum persona id portenti patuit, verum de aliis, quorum supersedebo nominibus, id ipsum claruit : ut, quorum hic[3] inter nos armorum terribilis admodum fuerat et famosa ferocitas, eorum in illo dominico exercitu mitior fieret etiam leporibus miseranda tranquillitas. Quod quanto a recto diversius fuit, tanto magis contemptibile haberi debuit. Si enim hic positi, dum sine jure pugnarent, dum C
sceleste pauperes præda eisdem fierent, non immerito plane inter ista, pro animarum suarum certa[4] damnatione, timidi fuissent : at vero, ubi omnimoda salutis erat æternæ[5] securitas, ibi profecto fuit criminosa timiditas.

VIII. Ad hoc, ut stellæ quoque, juxta Apocalypsim[b], de cœlo cadere viderentur, Petrus ille[c], de quo supra actum[6] est, celeberrimus Heremita, et ipse in desi- D
pientiam versus, excessit :

Quo geris hæc, Petre, consilio? cur nominis immemor extas[d]?
Si petra constat origo Petri, solidum quid denique signat[7],
Quid tibi vis meminisse fugæ? faciles nescit petra motus.
Siste gradum : veterem recolas heremum, jejunia prisca. E
Junxeris hactenus ossa cuti, tenui radice ruentem
Tendere debueras stomachum, pecuali gramine vesci.
Quid dapis immodicæ memores? nil tale monasticus ordo,
Nil tua te genitura docet; vel dogmata te tua pulsent.
Ceu populos ad id angis iter, fieri quoque cogis egenos. F
Sic præiens modo jura feras, quæ quosque docendo fulisti.
Hic aliquando fugax cereris, pisces ac vina terebat[8].
Sanctior esca foret monacho, porri, nasturcia, napi,
Cardamus, atque nuces, corili, tysanæ, frux lentis, et herbi.
Pisce meroque procul posito, frusto tamen addita panis. G

IX. Hos itaque piæ obsidionis, immo sanctæ passionis refugas, Tancredus, vir pertinacis in hoc Christi negotio constantiæ, persequitur, comprehendit; et, ut par erat, non sine plurima eos contumeliarum illatione, reduxit. Quibus tamen reditum sermone spondentibus, credulitatem distulit, donec fide media uterque pepigit, quod ad exercitus communionem redirent; et, principum judicio pro mi- H
litiæ desertione satagerent. Guillelmus igitur, vellet, nollet, remeare compellitur, et pro curia magnifici Boemundi, tota nocte ibidem excubaturus, exponitur. Postero vero die, ubi auroræ fibra recanduit, ante illius viri spectabilis ora inducitur. Cui eo quo merebatur pudore suffuso, ita senior ille proloquitur : « Quum, « inquit, ubique gentium Franciæ nomen, regia[9] inter omnia regna, majestate I

[1] *Hyspaniis.* A. hic et infra. — [2] *Affrica.* A. D. — [3] Om. *hic* I. — [4] Om. *certa* I. — [5] *Internæ.* A. B. C. D. — [6] *Dictum.* D. — [7] *Signant.* I. — [8] Om. *hic aliquando . . . . . vina terebat* C. — [9] *Regis.* I.

[a] Cf. Tudeb. VI, IV, p. 40.
[b] Cf. APOCAL VI, 13; VIII, 10; IX, 1.
[c] Cf. Tudeb. VI, III, p. 40, 135, 188; Robert. Monach. l. IV, c. XII, p. 781; Baldric, l. II, c. XII, p. 43.
[d] Utitur noster heptametro, quo Stesichorus usus erat, quodque *stesichorium* dicit Servius in *Centimetro*, paradigma istud exhibens :

Æacides juvenis trahit Hectora : plangite Pergama Troes.

(*Ap.* Putschii *Grammaticæ latinæ auctores*, p. 1821. Hanoviæ, 1605, in-4°.)

A « præmineat, quum virtutis atque constantiæ, post Deum, genitrix integerrimos A. 1098.
« hucusque viros emittat, te, garrule nequam et omnium impurissime, te suo
« dedecori ac infamiæ tulerat; te amodo ac si portentum habeat. O bone rerum
« Pater, cujus modi Carpentarium habebamus[1], qui sicut architectus dolabro
« lignum, ita lanceis et ensibus triverit terga gentilium? Ecce ictuum assiduitate
B « faber idem[2] mille interdiu spatas obtuderat, et populos ethnicorum solus ipse
« feriatis nobis exciderat. Ubi est illa fastuosa rigiditas, et circa Ligerim ac Se-
« quanam innutrita loquacitas, ubi constare dinoscitur parsimonia[3] actus, et cre-
« pitat indesinens loquacitatis tonitrus[4]? Solus

Iste laboranti poterat succurrere lunæ[a],

C « quum tamen nil efficax, fœde torpens, protendat[5] in opere. Et certe competebat
« illi tuæ tantæ fortitudini, ut qui gentis dominicæ extitisti proditor in Hispania,
« idem, cœpti honoris hic habiturus cumulum, molireris in Syria. Esto. Plane
« tibi conveniebat nil aliud agere; et ideo super reatu adeo turpi, largissima venia
« donabere. » Jam hujus tam irrisoriæ declamationis Francos circumstantes pu-
D dere cœperat, vixque a viro substomachante impetrant ut sileat. Pepercit im-
probo illustris viri severitas, non ignara modestiæ, eo quidem contenta tenore, ut
dato polliceretur sacramento nunquam se ab Iherosolimitano resilire itinere, sive
prospera occurrerent, vel tempus obviaret inopiæ. Spondet et ipse Tancredum,
qui eum a subterfugio cohibuerat, amicum deinceps fore, si eum viriliter con-
E stiterit permanere. His dictis utrobique assensum est. At non multo post tem-
pore Carpentarius ille mirabilis, qui quondam, in tuto positus, carnificium se
exercere minabatur in Turcos, sacramenti incontinens, fidei quoque[6] prodigus,
furtivus fugam iterare non distulit. Has[7] autem exercitui ipsi, licet pio, penu-
rias obtigisse nulli mirum habeatur: quum indubie credi possit, quia divinæ, quæ
F eis si bene agerent non deesset, prosperitati maximis criminibus obluctabantur.
Quum enim tanta eos urgeret egestas, et quique negatis atrociter profligarentur
eduliis, si quempiam ab exercitu remotius ire contingeret, pro pretio exiguo ali-
quis, non alius tamen quam nostrorum, eum, si solum repperiret, occideret. Inde
igitur per[8] omnes infelicitas bacchabatur, ut vix in tanto hoste mille equi reppe-
G rirentur: hinc panis universos feraliter excruciabat angustia; quæ tamen non
arcebat, sed acrius aliquos instigabat ad crimina. His verum sibi divinitus acce-
dentibus flagellis, non dubium est multos eorumdem ad sui recordationem pœni-
tendo reductos; et de suis desperantes viribus, ad Dei solius subsidium, sub tanta
miseria, unice præstolandum[9], spei instinctu melioris, appulsos. Fiebant plane
H his jam eruditiores eventibus, ut quo magis suas attenderent aut copias extenuari,
aut fortitudines enervari, eo amplius ad Deum, cui omnia possibilia crederent,
docerentur[10] debita humilitate subjici.

X. Prætercа, quidam quoque ex legatis, nisi fallor, tyrannici imperatoris, qui
Tetigus[b] vocabatur, et illi obsidioni intererat, vir siquidem gravis ævo, sed naso,
I qua nescio occasione, deciso, et ob id utens aureo: hinc Turcorum timore
coactus, illinc famis periculo coartatus, multa mendaciorum coornatione politus,

[1] *Habemus.* B. — [2] *Faber ille idem.* D. — [3] *Parsimoniæ.* A. — [4] *Tonitruus.* A. — [5] *Prætendat.* B. C. D. — [6] *Fideique.* D. I. — [7] *Hac.* I. — [8] *Igitur ea per.* B. D. I. — [9] *Postulandum.* I. — [10] *Doceremur.* I.

[a] Cf. Juvenal. VI, 443.

[b] Cf. Tudeb. VI, VI, p. 41, 135; Raimund. de Agiler. p. 246; Willelm. Tyr. l. IV, c. XXI, p. 186; Robert. Monach. l. IV, c. XIII, p. 782.

A. 1098. seniores adoritur : « Vestram, o optimi principes[1], excellentiam grandis cogit scire A
« necessitas, quantis intra nos anxietatibus deprimamur; quantis etiam extra ter-
« roribus stimulemur. Et quum foris habeantur pugnæ, intus famis non desistant
« nos excruciare dolores, nullum usquequaque patere videtur effugium; nullum
« adjacet quod nos faciat respirare solatium. At, si vestræ prudentiæ fore credatur
« idoneum, detur mihi facultas in Romaniæ partes eundi, et faciam istinc[2] fru- B
« mentum, vinum, hordeum, carnem, farinam, caseumque et cetera diversis usi-
« bus commoda, cum plurima ac frequenti classe deduci; ac indesinentem quo-
« rumque venalium per maria commeatum, imperatorio passim præeunte edicto,
« procurabo institui. Equorum, et si quæ sunt aliæ animalium atque vectigalium
« utilitates, omnis vobis per terram Græcorum provincia deportabit : imperator C
« ipse, quem vestra latuit hucusque penuria, ad deferenda indigentiæ tantæ sub-
« sidia, summopere, ubi compererit, procurabit[3]. Et vobis sacramento astruam quod
« hæc, ut dixi, omnia fide perseveranti compleam : quæ etiam quum explicuero,
« cœptæ hujus obsidionis laboribus me nullatenus repræsentare timebo. Quod
« si vestrum contubernium, famisque participium me detrectare veremini, ecce D
« tentoria mea; ecce remansuri sunt apud vos necessarii mei, quos etsi ad tempus
« reliquero, in finem contempsisse non potero. » Dixit, et procerum aures multæ
lenocinio circumlocutionis illexit. Igitur ille recessit, omnino non veritus crimen
quod in eum, turpiter dum pejeraret, incessit; nec unquam deinceps ad id quod
spoponderat, cuncta mentitus, accessit. E

XI. Itaque in tantum eos cœperat instantia hostium visque constringere, ut
nostrorum nullus, pro quocumque negotio, præsumeret papiliones suos aut com-
munia castra excedere. Ad hoc omnino miserabilius eos inquietabat domestica,
et rabiei simillima, pestis inediæ. Si enim, ut ait quidam, *nihil illa fame molestius*
quæ extorquetur invito[a] : quas tortiones æstimamus passos, quibus continue cruci- F
bus addictos, qui nulla spe ad modicum vel falsa relevati, illis vere inexpugna-
bilibus muris quotidie assidebant? Vulgus autem, pauperie omnimoda exesum,
per diversas oberrabat provincias : alii Cyprum, Romaniam aliqui, quidam per
montana vagari, victus insufficientia coangustante, jam cœperant. Porro viam
maris occursus ubique Turcorum creber occluserat. Nusquam denique patebat G
nostris exitus.

XII. Audiens interea Boemundus innumera Turcorum agmina nostrorum su-
pervenientia castris, principes alios aggreditur, dicens : « Quum tanta jam nostri
« paucitas exercitus habeatur, ut uni conficiendo certamini tenuis jam ac insuffi-
« ciens videatur, nedum ad duo exercenda prælia bifariam disparetur : retractandum H
« nobis est, si a nobis, cum qualicumque exercitu, Turcis obviam ingruentibus
« itur, quis huic civitati obsideri cœptæ impugnator interim, quis tabernaculorum
« nostrorum defensor relinquitur? Si ergo vestro ratum videtur arbitrio, delectam
« optimorum partem peditum ad custodiam urbis destinemus obsessæ; equites
« vero, quasi fortiores, Turcorum insaniæ comparari debere censemus. » Dixerat, I
et nulli principum ab ejus dissensere consilio.

[1] *Duces.* I. — [2] *Istuc.* B. *Istic.* A. C. D. — [3] *Properabit.* B. I.

[a] « Non est sana hæc lectio. Nec enim sententiæ con-
« gruit. Et valde fallor, aut intelligendum aliquid con-
« fine illi Horatiano (*Epist. ad Pis.* 467) :
Invitum qui servat, idem facit occidenti.
« Malebant enim omnes mori quam sic in vita servari.
« Itaque scripserim : Nihil illa fame molestius qua non
« extorquetur vita. » (Barthii *Glossar. latino-barbar.* in
Reliq. Ludewig, t. III, p. 446.)

A XIII. Jam hostium examina juxta castellum urbi contiguum, quod vocabatur A. 1098.
Areg[1], castra posuerant, trans pontem Pharphareum. Dies erat proclivis ad vesperam[2], et omni Boemundus citata militia de castris egreditur, et properans inter flumen adjacentemque lacum castra metatur. Ubi mane inclaruit, celerrime exploratores dirigit, ut, Turcorum quantitate perpensa, qualiter se agant et ubi com-
B maneant, festinent renuntiare maturius. Paulo processerant hostesque, quorum personabat adventus, quærere cœperant, quum ecce infinita eorum cernunt emergere examina[3] per duarum acierum legiones disparata; retro vero eorum pedetentim multitudo subsequebatur maxima. Quibus prospectis, quantocius regrediuntur : « Hostes, inquiunt[4], jam imminent, videtote ut fortes vos et paratos
C « inveniant[4]. » Ad hæc Boemundus, suis in Christo fratribus ac commilitonibus excitandis, eloquitur : « Victoriarum vestrarum, o optimi milites, creber even-« tus non parvæ vobis ministrat occasiones audaciæ. Fidei hactenus contra perfi-« diam bella gessistis, et inter omnia discrimina felices exitus habuistis. Delectare
D « enim[5] vos profecto jam debuit Christi fortitudinis sæpissime evidens experimen-« tum : præsertim quum certo certius noveritis, in illis quæ potissimum urgebant « præliis, non vos pugnasse, sed Christum. Quæ ergo vestræ valeat menti, pro in-« cursu aliquo, desipientia desperationis irrepere, quos mala nulli hactenus at-« tentata, Deo sublevante, evadere, quibus triumphos homini impossibiles contigit « provenisse? In tantum jam, precor, fides experta apud vos proficiat, ut nulla vo-
E « bis deinceps humana fortitudo resistat. Hac itaque animos tutiores efficite, caute « procedite, et Christum, vestra, ut assolet, vexilla ferentem, tota mentium acrimo-« nia consectari nunc et conclamare curate. » Quibus fideliter ac vivide circumspecteque se acturos acclamantibus, et acierum quoque suarum eidem distributionem, utpote bellorum expertissimo, credentibus, jubet idem Boemundus quemque
F principum appendices suas[6] sibi colligere, et propriam singulos aciem ordinare. Sex igitur, uti dixerat, aciebus expositis, ad pervadendos hostes factis singillatim cuneis, cum summa cautela quinque procedunt. At Boemundus, cum suo agmine, ad ferendum, si necessitas incubuisset, subsidium, posterior sequebatur. Nostris itaque hoc modo distinctis, dum animis spirantibus stipati confertissime gra-
G diuntur ad prælium, alter alterius latere tacto sollicitabat socium : ut nullus, quantum spectabat[7] ad cujusque personam, pateretur claudicare conflictum. At ubi res manibus agi cœpit :

Nec mora, curvatis adeunt hastilibus hostes:
Quumque calent animis, et equos calcaribus urgent,
H Ac utrobique feris quatitur clamoribus æther;
Concurrunt acies, torserunt spicula Turci;
Francigenæ impactis terebrarunt pectora telis;
Ictibus ensis hebes fuerat, fecere fragorem
Collisi calibes : molitur vulnera ferro,
I Quæ sitit obscenum rapidissima dextra cruorem.
Ac si cornicum videas examina mota
Et velut immodico processerit agmine turdus,
Sic cœleste jubar tunc prætexere sagittæ,
Aera densantes jaculorum grandine cæcum.

[1] *Area.* B. — [2] *Ad vesperum.* D. I. — [3] *Agmina.* B. — [4] *Ajunt.* B. C. D. I. — [5] Om. *enim* B. C. I. — [6] *Suos.* A. — [7] *Spectaret.* B. C. D. I.

[a] Cf. Tudeb. VI, VI, p. 42; Raimund. de Aguilers, p. 246; Robert. Monach. l. IV, c. XIV-XV, p. 783-784.

A. 1098. Arma crepant, et equos rapit impetus, æsque retinnit. A
Cæsa dolent, victricia gaudent, dissona vox it.

Ubi vero totum pondus exercitus quod primas subsequebatur acies atrocissimo illi certamini se infudit, cœpit nostrorum gravi hostium impetu acumen obtundi; et eorum proficiente numero, a proposita virtute parumper inflecti. Quod Boemundus attendens, qui custodias retro auxilium laturus observat, multæ animadversionis motu infrenduit. Comitem stabuli ergo accersivit[1] suum, Robertum scilicet[2], filium Girardi[a], illoque dirigit: « Vade, inquit, utere jam nunc[3] magnanimitate qua debes, et quæ tanto negotio competit; et assumpti hujus intentionem tibi propone laboris, dum causam nobis et tibi fore noveris totius Christianitatis auxilium, Iherosolimam Deo redimere ac ejus liberare Sepulchrum. C « Nec minus tibi constat, divinis potius adjumentis id operis administrari, quam « humanis. Age itaque et tuam patienti Christo jam defer audaciam, nec tam opportunus te segnem locus inveniat, quem tuo forsitan Dominus honori præparat. » His concitus[4] ille sermonibus, tota Deo mente innisus :

Exilit, et densas dirimit mucrone catervas ; D
Signa ducis præfert, quæ sic diversa veretur.
Ut, sibi dum præeunt, pars nostra vigore levetur.
Non igitur secus ille furit, quam fœtibus orba
Assolet ereptis[5] objecta necare leæna.
Mucro vias aperit, confertum discidit agmen : E
Obvia contuderat, cuneum docet ire sequentem.

Hinc itaque nostri, dum Boemundi non incognitum sibi signum in nullo vacillare conspiciunt, et prædictum stabuli comitem tanta in Turcos animositate bacchari, resipuere simul, tantaque hostes violentia propulere, ut solius fugæ cogerentur sperare præsidia. Nostri denique fugientibus instant; et, dum sine ordine F properant, præcipites actos usque ad Pharpharici[6] pontis angustias cædere ac detruncare non cessant. Qua Turci cæde suscepta, castrum, quod Areg superius nominavi, subintrant, omnimodis spoliant; ignem municipio eidem subjiciunt[b], nunquamque deinceps ad id redituri diffugiunt. Armeniorum autem Syrorumque gens perfida, qui, inter utrosque populos medii, præliorum aucupabantur exitus, ut cui cessisset victoria illi potissimum inhærerent, dum Turcos G inferiores attendunt, aggrediuntur quasque semitas obsidere et Turcos præterceuntes perimere. Igitur, ex his quæ hostibus detracta sunt victis crudelis nostrorum indigentia illa convaluit; equis et sumptibus sublevatur; ab ipsis insuper, eventu triumphorum crebrescente secundo, Turcorum feritas contemnitur. Unde H et post victoriam, centum eorum qui bello occubuerant capita præciduntur, et ad Turcorum, qui obsidebantur, exanimationem, ante muros Antiochiæ suspenduntur. Est autem ea[7] consuetudo gentilium, ut cæsorum capita ad indicium victoriæ reservare ac ostentare soleant. Interea dum hæc peraguntur a nostris, Babilonicus imperator legationem ad principes exercitus nostri direxerat[c], per quos[d] de his I quæ erga Turcos egerant eis gratulabundus extiterat; pariter quoque, etsi falso, spoponderat quod Christianus fieret, si gens nostra Turcis ea quæ de ejus im-

[1] *Accersit.* B. D. I. — [2] *Rodbertum scilicet quendam.* B. *Rothbertum quendam scilicet.* C. I. — [3] *Tunc.* B. — [4] *Concitis.* A. — [5] *Erectis.* A. — [6] *Pharfarici.* B. hic et infra. — [7] Om. *ea* I.

[a] Cf. Tudeb. VI, x, p. 44, 136, 137, 191.
[b] Cf. Raimund. de Aguilers, p. 247; Robert. Monach. l. IV, c. XVI, p. 784.
[c] Cf. Tudeb. VI, XI, p. 45; Raimund. de Aguilers et Robert. Monach. *l. l.*
[d] *Videlicet* legatos.

A perio diripuerant ademisset sibique restitueret. Diximus plane superius[1a] Babilonicum imperium longe potentius regnis orientalibus extitisse, sed Turcos armis animisque ferociores multa ejus usurpasse. At hi qui urbi obsidendæ relicti fuerant, et ipsi quoque cum civitatensibus acerrime conflixerunt, non modo in uno loco, sed ante portas fere omnes[2] ejus urbis. Dies autem triumphi hujus quinto B idus Februarii[b], pridie ante jejunii caput. Nec id injuria, ut qua die ante ipsa jejunia debentur Christianis epulæ, ea quam potissimum affectabant hostium iniquorum saginarentur cæde. Franci igitur, victoriæ tantæ fervente tripudio, votorum multitudine Deo cooperatori gratulantes, non sine plurimo prædarum fructu ad castra recedunt. Turci vero impatientes præ pudore videri, cuniculis C et caveis[3], si valerent, regrederentur in patrias. A. 1098.

XIV. Denique majores exercitus[4], dum crebro perpendunt plurimas se perpeti ab his qui obsidebantur incursuum indignitates, coacto concilio diffiniunt ut, antequam aliquam quovis casu suæ militiæ minorationem patiantur, ad portam urbis, ubi eorum fanum habebatur, ubi quoque pontem constat haberi, castrum[c] D instituant[5], unde aliquantisper hostium tentamenta restringant : cui eorum sententiæ, cuncti sunt juniores assensi. Ad hæc Sancti Ægidii comes primus intulit : « Ego, inquit, stipendiis fulciam, idemque servabo castellum; tantum « mihi opitulamini ad ædificandum. » Cui refert Boemundus : « Si libitum vobis « est[6], spondeo me iturum cum comite isto, qui se præobtulit, ad Portum E « Sancti Simeonis[d]; ibi[7] pariter eos tuebimur, qui huic insistent operi. Residui ob- « sidioni operam dent, nec hostes urbis portas excedere sinant. » Comes itaque ac Boemundus ad Sancti Simeonis, uti proposuerant, processere Portum[e]. Hi vero qui remanserant castellum instituere fuerant aggressi; sed Turci vehementissimo statim[8] impetu hujus ædificii principia turbaverunt. Repentino ergo nostros per- F vadentes incursu, terga eos vertere coegerunt, plurimos occiderunt; diem Francis lugubrem intulerunt. Comperiunt postridie Turci aliquos principum obsidioni decesse, et quod ad Portum Sancti Simeonis abissent; multo apparatu[9] se instruunt, atque a portu redeuntibus subito occurrunt. Quumque comitem ac Boemundum cum militari frequentia advenitare conspicerent, cœpere stridores et garritus fœde G nimis conclamando emittere : undecumque nostros ambire, jaculari, sagittare, vulneribus etiam inflictis truculenter occidere. Tanta namque fuit eorum irruptionis acerbitas, ut nostri vix elaberentur per contigua montana præcipites et quaquaversum patere potuisset excessus. Qui potuit aliqua volucres, ut sic dixerim, equos celeritate prætergredi, evasit : si quem gentilis alacritas repperit segnio- H rem, occubuit. In hac tanta, quæ putabatur, calamitate, nostrorum millenarium mortui superavere[10] numerum; quos fidei testimonio *probabiles*, juxta apostolum[f], inventos, gloriosa post necem exceperunt præmia passionum : quibus, si quas necesse fuerit peccatorum luere pœnas, sola sanguinis effusio omnem fuit potissima[11] purgare reatum. At Boemundus, infinita super tali infortunio anxietate de-

[1] Om. *superius* I. — [2] *Omnis.* A. — [3] *Cuneis.* I. — [4] Om. *exercitus* Q. — [5] *Constituant.* D. I. — [6] *Vobis sit.* B. D. I. — [7] *Ubi.* D. I. — [8] Om. *statim* D. I. — [9] *Multo igitur apparatu.* D. — [10] *Superaverant.* I. — — [11] Sic A. B. C. D. *Potentissima.* I.

[a] Cf. supra, l. I, c. IV, p. 131.

[b] Id est die Martis atque IX[a] mensis Februarii, A. D. 1098 (cf. Tudeb. VI, XI, p. 45); die autem VII[a] ejusdem mensis si credas Willelm. Tyr. (p. 197).

[c] « Castrum... super pontem, juxta Machumariam. » (Robert. Monach. l. IV, c. XVII, p. 785.)

[d] Vide supra, p. 47, annot. c.

[e] Cf. Tudeb. VII, I, p. 46, 137, 192; Raimund. de Aguilers, p. 248; Robert. Monach. p. 785; *Epistolas* Stephani Carnotensis atque Anselmi, p. 889 et 891.

[f] II. Tim. II, 15.

A. 1098. tritus[1], via compendiosiore digressus a sociis, cum paucis ad obsidionem pervenit A
equitibus, quos et repperit congregatos insimul. Efferatis itaque animis omnium
super suorum internecione[2], et Christo amarissimis fidelium singultibus provo-
cato, eos qui tanta sibi incommoda intulerant[3] unanimiter invasuri, ad prælii
loca perveniunt. Stabant hostium cohortes de recens acta victoria e regione se-
curæ, æstimantes istic se itidem effecturos quæ cum comite et Boemundo se egisse B
jactabant. Verum malignis de nequitia proponentibus, benignus Deus[4] pie dispo-
nit quæ debeat remedia præstare mœrentibus. Insignes ergo viri, dolore fratrum[5]
interfectorum compassionis adacti, signo Crucis dominicæ frontibus animisque
præfixo, universa in illos virium suarum collatione funduntur. Quorum illi una-
nimitate persensa[6] continuo cedunt, et ad Pharpharicum pontem per ejus angus- C
tias transituri contendunt. Angustabatur transeuntium multitudo dum fuga præ-
properat, et, quum equitum peditumque cuneus spatio sese breviore coaggerat,
suum quisque comparem, dum nititur prætervolare, præcipitat. Nec nostris super
istos[7] vigilantia deerat : ut ubi vulgi fugientis frequentia densescere videbatur,
ibi non de vulneribus, sed de præcipitio ageretur. Quod si quis aquis immersus, D
aut per pontis columnas rependo, aut manibus enatando ad aridam conaretur
emergere, ilico a nostris, ripam fluminis ambientibus, medias undas cogebatur
absorptus insumere. Tanta autem hujus redhibitio cædis extitisse dinoscitur[8], ut
Pharpharis unda potius cruoris quam laticis putaretur. Tantis ibidem victi victo-
resque concrepuere clamoribus, tanta percuntium et perire cogentium tamque E
terribilis vocalitas ferebatur, ut pulsari strepitibus cœlorum suppremitas crederc-
tur. Crebris telorum jactibus ceterisque missilibus fiebat nubilus aer, globique
solaris claritas jaculorum errantium interstitio tegebatur. Mulieres urbis indi-
genæ, Christianæ quidem, circa muri propugnacula spectaculo hujusmodi pas-
cebantur; et dum Turcos perimi, totque ærumnis[9] addici conspiciunt[10], a facie F
ingemunt, sed, aversis vultibus, Francorum prosperis eventibus latenter applau-
dunt. Cogebantur autem Armenii ac Syri, quum essent Christiani, sagittas ad nos-
tros emittere; quidam autem ex ipsis et id ipsum sponte faciebant. Occubuerunt
siquidem istic duodecim de eorum primoribus viri, quos verbo Caldaico satrapas,
secundum eorum barbariem admiravisos* dicunt; aliique quamplures, de magis G
prædilis ac sollertioribus ipsorum personis, quibus tota incumbebat defensio civi-
tatis, qui ferebantur mille extitisse quingenti. Qui vero huic residui fuere exitio,
nostris, uti ante[11] consueverant, insultare desierunt; nulla eorum garrulitas, nil
deinceps scurrile apparuit : dies ista diuturnum illorum gaudium mœrore mutavit.

Ergo superveniens nox vulgus utrumque diremit; H
Destiterantque manus, animis agitantibus arma.

In tantum autem hæc nostris profuit victoria, ut nunquam ulterius tantum
roboris ac virium habere viderentur, eorumque vox contiscesceret irrisoria. Porro
etiam de[12] multis, quorum nostros[13] necessitate constabat urgeri, affatim refecta
est, Deo propitio, indigentia[14]. Postero igitur die quum diluxisset, Turcorum ali- I

[1] *Deterritus.* D. — [2] *Internitione.* A. C. D. — [3] *Intulerunt.* B. C. D. — [4] Om. *Deus* A. — [5] Om. *fratrum* A. — [6] *Perpensa.* B. I. — [7] *Isto.* D. I. — [8] *Cognoscitur.* D. I. — [9] *Tot ærumnis.* I. *Criminis.* D. — [10] *Prospiciunt.* B. I. — [11] *Autem.* B. Om. *ante* C. D. I. — [12] Om. *de* I. — [13] *Nostrorum.* B. — [14] *Propitio, victoria ndigentia.* D.

* Cf. Tudeb. VII, III, p. 48, 138, 193; Robert. Monach. l. IV, c. XXI, p. 788.

A qui de urbe prodeunt, mortuorum suorum cadavera colligunt; quædam quidem reppererе, alia vero intra fluminis alveum evecta disperiere; et quæ inveniri[1] contigit ad fanum suum, quod[2] Mathomariam vocant, ultra pontem Pharpharicum, sepeliere, ad portam Antiochiæ. In quorum tumulis reposuere pallia, byzanteos aureos, sagittas et arcus, pluraque alia utensilia, quæ exprimere super- B sedimus. Quarum inferiarum quum ad nostros devenisset notitia, funestum cimiterium illud, multo armorum freti apparatu, adeunt, fractisque sepulchris[a] erui corpora exinde præcipiunt, factaque congerie in cujusdam foveæ ima deponunt[3]. Quorum tamen capitibus amputatis, ad sua ea deportari fecere tentoria, quatinus eorum qui occubuerant supputatio haberetur certa, exceptis quatuor equorum C oneribus, quæ asportaverant imperatoris Babilonici legati, patratæ scilicet contra Turcos victoriæ testimonia. Quæ Turci attendentes, multo ægrius tulere de expositione cadaverum quam tulerant super interfectione ipsorum. Non enim jam mœstitiam modestis fletibus temperabant, sed, pudore recusso, ejulatibus prædicabant. Tertia abhinc die castrum præfatum[4] ædificare cœperunt : ex his vide- D licet lapidibus quos fractis gentilium sarcofagis tulerunt. Castro denique explicito, cœpit jam civitas quæ obsidebatur artari in tantum ut his[5], quem pridem habuerant, jam inciperet tumor[6] omnino reflari. Nostris autem libera quovis eundi aperiebatur facultas : montanorum etiam, quondam difficiles, opportunas deinceps habuere ad quærenda victualia semitas. Igitur, omnibus quaquaversum E viis Turcorum utilitati præclusis, quædam pars a flumine, ubi castrum[b] et juxta castrum sita erat ecclesia, possibilitatem exitus sive introitus adhuc præstare videbatur. Quod siquidem castrum, quum nostræ esset partis, si fuisset a nostris integre communitum, frustra jam hostium aliquis prodeundi libertatem præsumeret attentare. Concilio itaque proceres coacto id reppererе consilii, ut unum F e suis eligant qui castri[7] custodiæ præficiatur, sollicite muniat, fideliter tueatur, quatinus omnis paganorum oberrantium per montes et campos excursus omnimodis abstineatur; aditus vero vel exitus urbis nihilominus abscidatur[8]. Quumque persona tanto negotio passim per principes disquireretur idonea, Tancredus ille, qui in bellis dominicis titulum juventutis sagacissimæ nunc usque meretur et G meruit, propriæ vivacitatis impatiens, ilico erupit, dicens : « Si, inquit[9], scirem pro « tanti laboris instantia quid mihi in posterum utilitatis obtingeret, ego sollicitu- « dine competenti, domesticorum meorum contubernio fultus, idem castellum[10] « satagerem roborare; et vias per quas hostes nostri procedendi solent habere li- « centiam, Deo auxiliante, conabor occludere. » Cujus principes benevola[11] illatione H gavisi, spondent continuo se eidem præbituros .cccc. marcas[12] argenti[c]. Ægre tali promisso, quia ad quantitatem studii videretur exiguum, Tancredus assensit : attamen, si desisteret ne deputaretur[13] inertiæ, equitibus atque clientibus qui sibi familiariter adhærebant confestim et indubitanter assumptis, dominium castelli obtinuit, facultatem egrediendi extra urbis portas hostibus

A. 1098.

[1] *Invenire.* I. — [2] *Quem.* A. *Quam.* B. C. D. — [3] *Devolvunt.* B. I. — [4] Hic addit D in margine : *Franci.* — [5] *Is.* I. — [6] *Timor.* B. — [7] Om. *castri* I. — [8] *Abscidebatur.* B. — [9] Om. *inquit* B. C. D. I. — [10] *Castrum.* B. I. — [11] *Benivola.* A. B. C. D. — [12] *Marchas.* D. I. — [13] *Putaretur.* B.

[a] De hac tumulorum a Christianis violatione cf. Tudeb. VII, IV, p. 49, 139, 193; Raimund. de Aguilers, p. 249; Robert. Monach. l. IV, c. XXII, p. 788; l. V, c. III, p. 793.

[b] Hic agitur de castello monasterii Sancti Georgii, quod juxta portam Antiochiæ occidentalem situm erat. Cf. Tudeb. IX, I, p. 53, 139, 194; Raimund. de Aguilers, p. 250; Robert. Monach. l. V, c. IV, p. 793.

[c] Cf. Tudeb. *l. l.* Willelm. Tyr. l. V, c. VII, p. 207; Robert. Monach. *l. l.* p. 794.

A. 1098. abstulit, maximamque eorum quæ ad equorum pabula pertinent penuriam, A
lignorum etiam ceterorumque utilium plurimam raritatem indixit. Vir itaque
egregius, perseveranter commanere delegit ibidem; et, subtractis commeatibus,
cæpit circumcingere, immo obstruere omni vigilantia civitatem. Ipsa autem die
qua idem castrum subierat, magna frequentia Armeniorum atque Syrorum per
montana veniebat, quæ obsessæ civitati diversorum alimentorum stipendia con- B
vehebat. Quibus optimus ille eques, ut officii cœpti prosperos haberet eventus,
non tam forte, quam Deo ingerente, fit obviam, et apprehensis multam frumenti,
hordei[1], vini atque olei aliorumque non minus necessariorum diripuit copiam.
Nec jam vir bonus conqueri potuit, quum tam pio exerceretur negotio, divinitus
sese oblitum, sed in hac quamprimum fortuna edidicit quod neque unquam C
nimie corporalibus indigeret, et deinde fructus æternitatis, post ipsa carnis sub-
sidia, sibi non deesset ad Deum. Erat itaque Turcis quolibet extra muros eundi,
sive gerendi[a], penitus circumclusa[2] potentia: hisque, quæ infra urbis mœnia rep-
periri poterant cogebantur esse contenti[3], donec caperetur Antiochia.

XV. In hac ipsa obsidione magnus christianæ legis extitit vigor, ut, si aliquem D
quibuslibet convinci criminibus constitisset, acerrimæ sententiæ principum[4]
exercitus judiciali censura subcumberet. Præter hæc autem, specialiter corporalis
impudicitiæ flagitia jubebantur ulcisci; nec id immerito. Qui enim penuriis am-
biebantur atrocibus, qui quotidie hostium, nisi Deus protegeret, videbantur
patere mucronibus, his profecto nullus rationabiliter debuerat ingeri petulantiæ E
cogitatus. Et quis ibi esse poterat aditus voluptatis, ubi erat indesinens suspicio
mortis? Unde fiebat ut ibi nec mentio scorti, nec nomen prostibuli toleraretur
haberi: præsertim quum pro hoc ipso scelere gladiis gentilium verererentur[5] addici.
Quod si gravidam inveniri contigisset[6] aliquam earum mulierum quæ proba-
bantur carere maritis, atrocibus tradebatur cum suo lenone suppliciis. Contigit F
interea quemdam prædicatissimi omnium cœnobii monachum, qui monasterii sui
claustra fugaciter excesserat, et Iherosolimitanam expeditionem, non pietate, sed
levitate provocatus, inierat, cum aliqua femina ibi deprehendi, igniti, ni fallor,
ferri judicio convinci, ac demum, Podiensis episcopi ceterorumque præcepto,
per omnes castrorum vicos miseram illam cum suo amasio circumduci, et fla- G
gris nudos ad terrorem intuentium dirissime verberari.

XVI. Ad hæc etiam ut patientiores ad penurias, circumspectiores ad vitia fie-
rent, præfatus Podiensis episcopus multifariam exhortationi vacabat; nec ullus
dies dominicus aut festa apud Christianos transigebatur celebritas, qua non per
quosque castrorum angulos divinorum verborum prædicaretur auctoritas. Injun- H
gebatur autem id, si qui forte interfuissent, ab eodem præsule episcopis, abba-
tibus, aut clericalibus, quæ videbantur eruditiores, personis.

XVII. Dignum autem relatu mihi videtur, quoniam se operi nostro abbatum
nomen immersit, quemdam ibi extitisse abbatem[b], qui, quum hujus viæ adhuc
inter nos tractaretur initium, et se competens tanto itineri non habere comperisset I
pretium, illud crucis signum, quod vestimentis ex aliqua materie[7] factum ap-
poni consueverat, ipse sibi nescio quo artificio media in fronte præsculpsit, ut non
modo pictum, sed militaris stigmatis instar ferro esset inflictum. Quo facto, ut

[1] Om. *hordei* I. — [2] *Circumcisa*. B. — [3] *Contempti*. A. — [4] *Principum*. D. I. — [5] *Gladiis gentilium* (om. *gentilium* I), *Deo judice, vererentur*. B. C. D. I. — [6] *Constitisset*. B. D. I. — [7] *Materia*. D. I.

[a] Legendum est forsan *gyrandi*.

[b] Cf. Fulcher. Carnotens. l. II, c. x, p. 390; Willelm. Tyr. l. X, c. xvi, p. 423; *Orient. Christ.* t. III, p. 1285.

A fraus mendacio firmaretur, ab angelo sibi per visionem illud celebravit impressum. Nec spei ejus[1] qualiscumque defuit fructus; nam, quum id subintellexisset indocile et rerum novarum cupidum vulgus, plurimis hominem in sua et extra suam regionem prosecutum est muneribus. Nec tamen latere poterat argutiam sollerter inspicientium talis fallacia, quum patenter virus exstillare[2] videretur B crucis ipsius violenter inscripta lineola. Is[3] tandem profectus[4], quum Antiochenæ obsidioni interesset, quæ mendose confinxerat, licet ab aliis jam dudum deprehensa[5], aperuit, et lucri intentionem non tacuit. Qui quidem honeste ibidem[6] se habuit, et dominico exercitui multa documentorum gratia profuit. Emulationem quippe Dei habuerat; sed non secundum scientiam prorsus id ege- C rat : in tantum autem eminuit, ut capta Iherusalem, beatæ Mariæ ecclesiæ, in valle Josaphat positæ, abbas præficeretur[a], ac tempore succedenti Cæsareæ Palæstinorum metropoli archiepiscopus crearetur[b]. Illud autem constat esse indubium, quod, nisi divini verbi creberrima eis ministrarentur solatia, nunquam inter tanta famis bellorumque discrimina adeo perseverans eorum extitisset pa- D tientia. Unde quoslibet vita probos, scientia præditos, non minus, immo magis inter eos valuisse dicimus, quam eos qui arma ipsa propriis contra hostes tractavere manibus. Qui enim animo defectum ammonitione consolidat, major profecto eo est cui vires suo hortatu præstat, præsertim quum hi qui commonitores erant eidem tolerantiæ in omnibus communicarent.

E XVIII. Quid de illis ad ultimum dicam, qui in hac ipsa expeditione diversis in locis martyrii professione sancti sunt? Quid[7], quod non modo sacerdotes, non litterati quilibet, sed viri militares et quique plebeii, de quibus nulla poterat fore confessionis spes, ad hujus sortem gloriæ asciti sunt? Multos etenim captos ex his a Paganis audivimus, qui, quum juberentur fidei sacramenta[8] negare, maluerunt capita F gladiis exponere, quam fidem, qua semel imbuti fuerant, Christianam prodere. Inter quos[9] specialiter quem referam elegi unum militarem equidem virum, genere nobilem, sed præ omnibus suæ cognationis et ordinis hominibus, quos noverim, moribus magis insignem. Hunc a puero mihi cognitum, secundo vidi adolevisse ingenio, præsertim quum ex eodem quo et ego municipio oriundus extiterit, et, tam ipse quam G parentes ejus, parentum meorum beneficia tenuerit, eisque hominium debuerit, una mecum creverit, mihique ad integrum vita ejus studiumque patuerit. Quum enim equestri jam præminuisset officio, armorum fuit singularis titulo, sed omnis petulantiæ immunis a vitio; in Constantinopolitani imperatoris, scilicet Alexis, celeberrimus palatio; nam in ejus obsequiis consueverat peregrinari sedulo. Qui H quidem quantum ad suum spectabat modulum, quum esset in exteriori bene fortunatus copia, adeo largus habebatur in eleemosina, in tantum frequens circa divina mysteria, ut non videatur militis, sed potius antistitis, ejus vita. Quum enim ejus recolo jugitatem in oratione, pietatem in verbo, benignitatem in munere, sanctæ ejus nimium aggratulor intentioni, sed non minus ingenio meæ. Talem I enim ipsius expertus sum actionem, quæ meruerit[10] non alium[11] quam martyrii finem. Glorior certe, et gloriari possunt quicumque illius consequi potuere notitiam, non præsumo dicere amicitiam : quia quisquis eum vidit, proculdubio martyrem

A. 1098

[1] *Hujus.* D. I. — [2] *Exullasse.* A. — [3] *His.* A. D. — [4] *Profectis.* B. — [5] *Deprensa.* B. I. — [6] Om. *ibidem* I. — [7] *Qui.* A. — [8] *Sacramentum.* D. I. — [9] Om. *quos* A. — [10] *Meruit.* B. — [11] *Aliud.* I.

Cf. Rom. X, 2. — [a] A. D. 1101.

A. 1098. vidisse se noverit. Is plane a Paganis captus, quum cogeretur Christi negare fidem, A
inducias expetiit a perfidis usque ad proximum sextæ feriæ diem. Cui quum libentissime annuissent, æstimantes eum morosiori retractatione mutandum, accidit demum, ut[1] dies præfixus adesset, eumque gentilium furor urgeret quatinus eorum sententiæ cederet. Dixisse fertur : « Si idcirco me gladium impendentem distulisse « putatis, ut horum dierum mihi lumina parva lucrarer, et non potius ut ea ipsa B « die qua Dominus meus Jesus Christus crucifixus est mori mihi contingeret, di- « gnum est ut evidens fiat quid mens Christiana cogitat. Insurgite ergo, inquit, et « quo vultis exemplo me occidite, tantum ut ei, pro ipso interemptus, animam « meam restituam, qui pro generali vita omnium hodie impenderit suam. » His dictis, gladio imminenti subjectum protendit jugulum, et, cæso capite, transmit- C titur ad eum cujus similitudini[2] mortis inhiaverat, Deum. Is vocabatur Matthæus : vere, juxta interpretationem sui nominis, non alii quam Deo donatus[a].

EXPLICIT LIBER[3] QUARTUS *GESTORUM DEI PER FRANCOS*[4].

[1] Om. *ut* A. — [2] *Similitudinem*. D. I. — [3] Om. *liber* D. — [4] Om. *Gestorum Dei per Francos* A. D. Om. *Explicit . . . . . per Francos* B. C.

[a] Matthæus, Deo donatus. מתי (*Mattai*), forma brevior nominis מתיה (*Matthias*), adulterata forma videri potest vocis מתתי (*Mattatai*) sive מתתיה (*Mattatthias*), « donum Jehovah. »

LIBER QUINTUS[1].

A Opusculi hujus mei, præter spiritualem, si quis tamen futurus est, fructum, A. 1098.
ea intentio est ita me velle dicere uti ab alio, si eadem scriberet, mihi referri[2]
voluerim. Talis namque animo meo voluntas adjacet ut sit magis subobscurorum
appetens, rudium vero et impolite dictorum fugitans. Ea quippe quæ meum exer-
cere queant animum pluris appretior, quam ea quæ, captu facilia, nihil memora-
B bile avido semper novitatis largiuntur ingenio. Ego plane quum[3] plura scripserim
ac scriptitem, ita omnes extrusi ab animo, ut mihi soli profutura putem, nulli
alii placitura curem. Opinionibus itaque omnium supersedi : ideoque mei securus
aut negligens, præstolor me quorumlibet verborum verbere cædi. Prosequamur
itaque[4] cœpta, æquanimiterque toleremus hominum nos delatrare[5] judicia.

C I. Quæ facta sunt in Antiochena obsidione nemini relatu possibilia existimamus,
quia, inter eos qui ibidem interfuerunt, nullus profecto potuit repperiri qui cuncta
quæ circa eamdem urbem agi potuerunt valuisset pervidere, vel[6] ita compre-
hendere ad integrum sicut se habet ordo gestæ rei. At quoniam ea quæ passi sunt
in penuriis bellorumque diversorum casibus summatim perstricta sunt, amodo
D videtur idoneum, ut ad quem finem obsidendo devenerint, quemque fructum
tanti laboris habuerint, utcumque carpamus[7].

II. Quidam de primoribus qui urbi præsidebant Turcis, vocabatur Pyrrus[8a] :
qui familiaritatem Boemundi, quo nescio pacto, nactus, cœpit intercurrentibus
nuntiis crebrius ejus usitare colloquium, et mutuo super his quæ et hinc et inde
E gerebantur communicabant sæpius ambo consilium. Interea solidati[9] amoris per
assiduitatem colloquii gliscente fiducia, paulatim Boemundus suggerere ei aggre-
ditur, quatinus Christianæ ditioni subjiceret urbem, cui dominari eum[10] plurima
ex parte constabat, suadens etiam ut Christianismum susciperet : spondens nihi-
lominus, si hæc duo fieri adquiesceret, quod multum ipsi quæstum, cum potiori
F honore quam ibi hactenus obtinuerat, impenderet. His promissionibus ille, non
semel sed multotiens sibi ingestis, tandem, lenocinante emolumento, consensit;

[1] *Incipit quintus.* A. *Incipit liber quintus.* I. Om. *Liber quintus* B. — [2] *Referre.* I. — [3] Om. *plane cum* A. — [4] *Igitur,* B. I. — [5] *Dilatrare.* I. — [6] *Et.* I. — [7] Hic addunt E. F. I. sequentia : *His diebus, nocte quadam, rutilum in modum ignis*[b] *super exercitum nostrorum emicuit, et speciem, haud ambigua forma, pariter exibuit crucis. Quod quique illic sapientiam incendium ad bella retulere futura : ubi tamen esset quod crux videretur innuere, certa salus et successura victoria;* quæ verba, ut satis liquet, interpolata omittunt A. B. C. D. — [8] *Pirrus.* B. C. I. hic et infra. — [9] *Soliditati.* I. — [10] *Ei.* D. I.

[a] Cf. Tudeb. IX, III, p. 54, 55, 140, 195; Raimund. de Aguilers, p. 251; Fulcher. Carnot. l. I, c. XVII, p. 342, 343, 499; Radulf. Cadomens. p. 652; Robert. Monach. l. V, c. VIII, p. 796 et seq.; Willelm. Tyr. l. V, c. XI-XIII, p. 212 et seq.; Baldric. l. II, c. XIX, p. 52.

[b] Cf. Tudeb. X, XII, p. 72, 148, 202; Robert. Monach. l. VII, c. IV, p. 824, Baldric. l. III, c. X, p. 69-70, et infra, p. 252 E. F.

A. 1098. eique hujusmodi mandata direxit : « Trium, inquit, turrium custodiæ præsum : A « ipsas tuo tradam dominio; quaque horâ tibi collibuerit vel[1] opportunum fuerit, te « in ipsas, vel quos volueris, gratanter admittam. » Hæc spes quam maxime attollere cœperat Boemundum, et dum securus[2] præstolatur civitatis introitum, conceptam mente lætitiam vultu præferebat eximio. Verens igitur ne, quum ille proderet civitatem, aliquis nostrorum principum sibi totius principatum civitatis eriperet, B callide seniores exercitus adoritur.

III. « Non latet, ait, vos, o excellentissimi comites, quas inedias, quos algores, « quam[3] truces excubias, hanc urbem obsidendo, tulerimus, cunctisque personis « magnorum, minorum atque mediocrum[a] incumbere æqualiter dinoscitur ferale « fastidium, nullumque patere remedium. Consilio itaque apud vos habito, quæso, C « perpendite, an hujus urbis dominium unicuilibet nostrum obtinere sinatis, si « alicui contingat istius proditionem fieri civitatis. Mihi autem videtur non incon- « gruum, ut seu[4] vi, seu clam, seu precario quisquam ejus obtinebit ingressum, « illi proculdubio ab omnibus concedi debere urbis dominium. » Ad hæc principum sententia longe diversa extitit, et ejus opinioni severa fronte restitit, dicens : « Non D « satis esse conveniens, ut ubi par labor atque metus, non sine pretii majestate « petita, sunt, et ubi periculum æqua omnibus lance pependerit, ibi unicuilibet, « tot tantorumque dolore quæsitus, debeat magistratus attribui. Quis enim justum « esse non censeat, ut in quo universorum certamen exæstuat, illic generalis omnibus « requies et pars post victoriam jure perveniat[5] ? » His Boemundus ægre susceptis, E et gravi audita trutinans animo, abscessit. Nec mora, pervenit ad principes quod ab hostibus eorum innumerabilis barbararum nationum ad subveniendum Antiochiæ conflaretur exercitus; et mutato repente quisque animo ad alterutros, coacto concilio, confabulantur[6] : « Si, inquiunt, Boemundus qualibet techna[7] « occupaverit civitatem, nos sibi redditam eum patienter habere feramus : ea sibi F « conditione indita, ut si imperator, quod pollicitus est præstiterit nobis auxilium, « et ea quæ pariter spopondit ac juravit congrua largitione prosequatur[8], civitas « ipsa, nobis tradentibus, juri imperatorio[9] cedat; si vero fefellerit, in partes « Boemundi, sicuti ipse expetiit[10], tota concedat. » Quo cognito, vir ipse clarissimus jam preces ad Pyrrum quotidie securus ingeminat, et multa hujusmodi promis- G sorum adulatione circumvenit : « Ecce, inquit, optime Pyrre, vides ad hæc nobis « efficienda quid opportunitatis arrideat. Ne ergo, quæso, differas, ne, quicquid « communiter utile molimur, si per aliquem, quod absit, detegatur, amittas. » Pyrrus, Boemundi legationi congratulans, opem suam non se dilaturum ullo modo renuntiat. Et, ne virum illustrem redderet diuturna effectus mora sus- H pensum, Pyrrus idem proprium filium latenter Boemundo dirigit, et de urbis deditione ut fidenter speraret admonuit : « In crastinum, ait, quum primo diluxerit, « universam Francicæ militiæ manum, tubis insonantibus, in unum collige[11], et « quasi deprædaturos Sarracenorum terras, ut assolent, longiuscule a castris pro- « gredi jube; continuo tamen dextrorsum per montana revertere. Ego vero intra I « civitatem tuum præstolabor adventum, tuos absque dubio, quos immittere li- « buerit, in eas quæ meo juri parere videntur turres utique recepturus. »

[1] *Et.* D. I. — [2] *Securius.* D. I. — [3] *Quamque.* I. — [4] *Ut si seu.* B. D. I. — [5] *Proveniat.* B. C. D. — [6] *Fabulantur.* I. — [7] *Thecna.* A. B. *Thecha.* D. — [8] *Prosequitur.* B. D. I. — [9] *Imperatoris.* D. I. — [10] *Expetit.* B. I. — [11] *Coge.* B. I.

[a] Sic omnes Codd.

A IV. Ad hæc, Boemundus quæ audierat non segniter exequi properat; et accito A. 1098.
quodam cliente suo, ei præcipit ut, quasi præconis functus officio, Francorum
castra circumeat, quibusque denuntians quatinus summa se cuncti diligentia
præparent[1], ac si in terram Sarracenorum progredi[2] debeant. Nec mora, prin-
cipis imperio famuli sagacitas irretractabiliter obsecundat, nec Francorum expe-
B ditio obtemperare detrectat[3]. Quid apud se lætæ spei concipiat, tandem[4] Boe-
mundus duci Godefrido, Flandrensium comiti, itidemque et illi de Sancto Ægidio,
necnon et Podiensi episcopo denuntiat[a]; jamque tutior ex sponsionibus Pyrri,
fatetur sibi Antiochiam ea nocte tradi. Ea igitur exercitu, qua diximus, ordina-
tione disposito, militares equidem viri per campestria obambulare jubentur;
C peditum frequentia per montana processit. Tota itaque nocte proprium iter ex-
pediunt, et antequam pareret aurora[5] crepusculum, pro turribus, quas ille
felix proditor pervigil excubans observabat, assistunt[6].

V. Ubi[7] Boemundus de equo desiliit, et Francis insolita jam auctoritate into-
nuit, dicens : « Procedite, et ab ea quam dudum passi estis inquietudine respi-
D « rate; præerectam vobis scalam conscendite; et ne diu vos morer, diu exoptatam
« vobis Antiochiam capite : quia quæ pridem Turcis subjacuit, vestræ in proximo,
« si Deus annuerit, cedet[8] custodiæ. » Ad scalam Franci perveniunt, quæ mœnibus
civitatis innixa, et ad eadem fortiter illigata, sexaginta ilico hominibus ascensum
præbuit, quibus intra turres exceptis, earum ipsis homo[9] custodias delegavit.
E At ipse Pyrrus attendens quod adeo pauci ex Francis ascenderent, non tam nos-
tris, ut post modum claruit, quam sibi timidus, verens ne ad sui perniciem[10]
cœptæ proditionis trepidaret eventus, severissime ad præsentes græca lingua in-
fremuit : « Parum, inquit, Francos habemus[b]. » Hisque dictis Boemundum vehe-
menter inclamitat, negotium nimirum accelerans quod gerebatur, ne civibus,
F antequam Franci conveniant, innotescat. At Langobardus[11] quidam[c] ex famulis,
Pyrrum intelligens de Boemundi absentia conqueri, quam celeriter ad virum qui
petebatur properat : « Quid, inquit, adeo stupide agis? Quid cum tanto languore,
« tam ardua cœpta prosequeris? Ecce jam nos trium turrium custodias obtine-
« mus : et tu hujus rei eventus adhuc dubios quasi contemplaris eminus? Exper-
G « giscere, manus admove, mediæ teipsum actioni intersere. » Ocior ille festinat
cum suis ad scalam, et tam proditoris boni quam eorum qui ascenderant erigit
intentionem. Confestim qui subierant illas Pyrri turres, attendentes Francos
undecumque confluere, proprium cœperunt cum multo inclamare jubilo : *Deus id
vult.* Idem[12] autem magnis inclamabant[13] vocibus qui ascensuri pro mœnibus sta-
H bant. Prævenire tunc alter alterum in subeundo scalam infinita contentione cer-
tabat; et quisque subvectus, uti prius poterat, turres et alias occupabat. Qui-
cumque his obvius extitisset tradebatur neci; inter quos etiam occiditur frater
Pyrri[d]. Interea scala dirumpitur; et tota nostrorum multitudo subterjacens, et

[1] *Præpararent.* I. — [2] *Procedere.* B. I. *Procedi.* D. — [3] *Detractat.* B. C. — [4] Om. *tandem* I. — [5] *Auroræ.* D. I. — [6] *Existunt.* D. — [7] *Ibi.* B. D. I. — [8] *Cadet.* C. — [9] Om. *homo* A. — [10] *Sui ipsius perniciem.* B. D. I. — [11] *Longobardus.* B. C. D. I. — [12] *Jubilo signum : Deus id vult. Idem.* B. *Jubilo signum : Deus id id vult, Deus id vult, Deus id vult. Idem.* I. — [13] *Acclamabant.* B. *Acclamant.* I.

[a] Cf. Tudeb. IX, v, p. 56, 141, 196; Raimund. de Aguilers, p. 251; Radulf. Cadomens. p. 654; Robert. Monach. l. V, c. XI, p. 799.

[b] Cf. Tudeb. IX, VI, p. 57 et annot. *b*, 141, 196; Baldric. l. II, c. XX, p. 56 et annot. *a*.

[c] Cf. Tudeb. IX, VI, p. 57, 141, 196; Raimund. de Aguilers, p. 201; Robert. Monach. l. V, c. XII, p. 799, 800.

[d] Cf. Tudeb. IX, VI, p. 57, 141, 196; Radulf. Cadomens. p. 655; Robert. Monach. l. V, c. XIII, p. 800; Baldric. l. II, c. XX, p. 56.

A. 1098. quæ præcesserat, gravi animorum ægritudine sauciatur, dum superiores differri A
sibi verentur auxilium, et infra positi his qui ascenderant timent detrectare suffragium. Sed industria repperit cito locum. Porta namque ibidem clausa atque contigua a sinistra parte latebat : nocte nimirum præpediente repperiri non poterat, quæ etiam interdiu, loco infrequenti constituta, minus patebat. Palpando tamen, urgente cura, sentitur ab omnibus; statim ad eam curritur, fractis sepa- B
gulis serisque panditur, Francis irruentibus pervia efficitur.

VI. Audires horribili universam civitatem fragore confundi; et dum isti de tanti laboris fine conjubilant, illi insperata omnino sui omnium subversione collacrimant : nihil pensi, nihil moderati usquam penes victores victosque constabat. Ilico Boemundus, ut intentam sibi redderet urbem, illud Turcis omnino C
notabile cognitumque vexillum [1], coram prospectu castelli, quod adhuc captioni restiterat, suum utique, jubet in cujusdam montis suppremitate præstitui. Erat in urbe pervasa ejulatuum enormis immensitas; et dum per omnia fugitantium [2] fit angiporta concursus [3], incitantium victorum ad cædem feralis ferebatur ac truculenta vocalitas; et dum recordantur quas pertulerant in eorum obsidione D
miserias, quas ipsis mortibus acerbiores inedias, omnes quas inferre potuerint insufficientes arbitrantur eorum reatui pœnas. Puniebatur Armeniorum Syrorumque, Paganorum cohortibus omni merito exæquata, perfidia : quia, quos ad suam ipsorum internicionem Turcorum adminiculo haud segniter invigilasse compererant, tandem a supplicii pensione disparare nolebant. Et certe tamen fateor E
quia ipsorum innumeris pepercissent, si inter ethnicos ac nostræ fidei homines aliquam habere discrepantiam scissent. In tanta plane confusione temporis atque negotii (nox quippe fuerat, et populandæ cunctos civitatis aviditas et morarum impatientia perturbarat), nihil forsitan vestium qualitates discernere, nihil barbarum incrementa permiserant. Nostris autem, in assiduo positis procinctu, fatis- F
centium genarum maciem horribilis primum situs ambierat; et francico more, incuria diutinæ peregrinationis, omisso, barbulam quisque rasitare distulerat. Quod Podiensis episcopus attendens, et ne in mutuas ruerent cædes, si quando uspiam præliari eos contingeret, pro barbarum similitudine Turcos alterutrum se putantes, verens, et crebro eos radi, et cruces argenteas, vel cujuslibet materiei G
alias, cujusque collo præcipit [4] appendi, ne alter ab altero quasi alienigena possit intercipi. At hi qui in tentoriis resederant, dum mane civitatenses audiunt vehementissima tumultuatione moveri, e papilionibus prodeunt. Boemundi vexillum ante mœnia castelli, nondum capti, celso in monte conspexere [5] præfixum. Currunt propere, portas civitatis [6] irrumpunt, Turcos Sarracenosque quos repperere H
percutiunt, illis tamen a cæde salvatis qui subintravere castellum. Turcorum vero aliqui, Francos intelligentes civitate potitos, per alias urbis portas elapsi sunt. Intra urbem autem sexuum diversitas indiscrete perimitur, exiguæ spes ætatis exciditur; et dum seniori effeto non parcitur, ambigi non potest quanta ferocitate juventus bellis apta conciditur. I

VII. Interea Cassianus [a], qui Antiochenæ præsederat urbi, dum Francorum metuit manus incurrere, fugæ subsidio vitam sibi lucrari desiderans, cum plurimis comitibus, haud procul ab Antiochia in Tancredi confinia devenit. Sane dum

[1] *Cognitum vexillum.* C. — [2] *Sagitantium.* C. — [3] *Occursus.* D. I. — [4] *Præcepit.* B. D. I. — [5] *Conspiciunt.* D. — [6] *Portasque civitatis.* B. I.

[a] Bagi-Seian, Antiochiæ princeps. Vide supra, p. 57, annot. *e*.

A fugere præproperant, equos suos omnimodis defectos reddiderant, jamque nequaquam progressius ire valentes, in domicilium quoddam diverterant. Montanorum itaque habitatores, Armenii videlicet atque Syri, ubi suum immanissimum hostem paupere delituisse tugurio, fortuna eum jam aversante[1], cognoscunt, comprehensum capite truncant[a]; succisamque cervicem ad Boemundi præsentiam deporB tant, ut exinde penes eum, pro insoliti oblatione muneris, libertatis gratiam obtineant. Cujus balteo vaginaque cultelli sublatis, sexaginta bizanteorum pretio vendenda taxarunt. Gesta sunt hæc Nonas Junii, quum quinta haberetur feria[b]. Cerneres civitatem cædibus explicitis, intolerandis exundare fœtoribus; fora, plateas, atria, vestibulaque ædium, quæ pridem, multa æquoris gratitudine, marC moreæ crustulæ distinxerant, teterrimo jam uniformiter cruore sordebant; infinitorumque cadaverum passim decumbente congerie, truculenta spectacula, aurarumque corruptarum feralitas, oculorum ac narium miserabiliter sensus infecerant. Sternebantur vicorum angustiæ corporum strage putentium; et dum nec efferendi tot funera facultas aliqua subjacet, nec tutum a fœtoribus diverticulum D usquam patet, assiduitas visionis ac spiritus præ sensibus constitutum decutiebat horrorem. Unde jam per ipsa cadavera quibus stratæ erant semitæ nemo, usu præbente audaciam[2], verebatur incedere.

VIII. Igitur Curbaran[3c] quidam dictus, regis Persarum, quem Sogdianum[d] veteri nomine, ut Romani Cæsares vocare solent, major domus vel potius militiæ E princeps, quum adhuc infra regnum Persidis, in illa quam Corozaniam vocant provincia moraretur (dicunt autem quidam terram circa Caucasum Corozaniam corrupto nomine a rudibus appellari), a præfato Cassiano, Antiochenæ urbis principe, crebris compellabatur nuntiis, quo sibi, sub tanta obsidionis oppressione[4] posito, concurreret : pollicens quia, si Francos averteret, aut urbem libeF ratam ipsius dominio contraderet, aut subventionis laborem maxima impensione munerum exæquaret. Quumque admodum grandem jam idem militiæ princeps, hujus spe pollicitationis illectus, conflasset exercitum, et a summo sui erroris pontifice (habent enim et papam suum, ad instar nostri) licentiam Christianos perimendi poposcisset ac accepisset, ad eruendam Antiochiam properare infinito G agmine succenturiatus intendit. Iherosolimorum præfectus[e] (quos barbarica illi lingua admiravisos vocant) plurimo confestim exercitu ipsius adventantis copias auxit. Itidem Damascenum regem[f], cum expeditione non minima, suis contraxit auxiliis. Gentes autem illæ quas profanus evocaverat princeps, præter Turcos, Sarracenos, Arabes ac Persas, cogniti videlicet apud historiographos nominis homH mines, novitiis censebantur vocabulis, Publicani scilicet, Curti, Azimitæ et Agulani, cum aliis innumerabilibus nequaquam gentibus, sed portentis. Eorum siquidem quos Agulanos appellant tria numero millia extitisse feruntur : qui neque

A. 1098.

[1] *Adversante*, I. — [2] *Fuduciam*. A. — [3] *Cubaran*. B. — [4] *Angustia*, I.

[a] Cf. Tudeb. IX, VII, p. 58, 142, 197, 198; Raimund. de Aguilers, p. 252; Fulcher. Carnot. l. I, c. XVII, p. 343, 350, 500; Radulf. Cadomens. p. 656; Robert. Monach. l. VI, c. III, p. 806; Baldric. l. II, c. XXII, p. 57.

[b] Id est die Jovis et III° mensis Junii, A. D. 1098. Cf. supra, p. 58, annot. *b*, et t. III, p. 801, annot. *c*.

[c] « Corbanam, princeps militiæ regis Persarum. » (Robert. Monach. l. VI, c. VII, p. 808.) Kerboga, Mauselæ princeps; cf. Tudeb. X, I, p. 59, 142, 197; Raimund. de Aguilers, p. 252; Fulcher. Carnot. p. 345, 500; Radulf. Cadomens. p. 658; Robert. Monach. l. VI, c. VII, p. 808; Baldric. l. III, c. I, p. 59.

[d] Id est soldanum, quæ vox regem Persiæ designat; cf. Baldric. l. III, c. I, p. 59 et annot. c.

[e] Socmanus Ibn Ortok, olim Hierosolymæ dominus. Cf. Tudeb. X, I, p. 59, 142, 197; Robert. Monach. l. VI, c. VIII, p. 809; Baldric. l. III, c. I, p. 60 et annot. *a*.

[f] Decaccum Ibn Toutousch, Damasci regem. Vide t. III, p. 197, annot. *d*; Baldric. *l. l.* p. 60 et annot. *b*.

A. 1098. gladios, neque lanceas aut sagittas, nulla penitus arma formidant, quia omni ex A
parte tum[1] ipsi, tum equi eorum ferro adoperiuntur. Hi nihil armorum prorsus in bellis præter enses usui habent. Curbaran igitur cum tanto gentium fastu ad Francos ab Antiochia divertendos contendebat. Quumque jam fieret urbi contiguus, ecce Cassiani defuncti filius, Sensadolus* vocabulo, obvius eidem principi affuit, et cum multa ad eum mœstitudine dixit : « Quum magna tuæ fortitudinis ha- B
« beatur celebritas, et tuarum victoriarum ubique gentium incomparabilis procedat
« opinio, de tuis, ut spero, præsidiis neutiquam, vir invictissime, mihi desperare
« licebit. Dum enim tua nemini videam non valere suffragia, tuaque passim constat
« ob facinorum[2] claritatem reverenda potentia, non mihi[3] pudori est coram te
« mea[4] deplorare infortunia : quum certum teneam ea quæ exoravero incassum C
« nullo modo prorsus itura. Meminit gloria tua quod a patre Cassiano, dum in
« Antiochia obsideretur, legationes habueris; et quod, dum ei subvenire deliberas,
« captam a Francis urbem audieris. Nunc[5], interempto parente, intra præsidium
« ejusdem civitatis obsideor, eadem proculdubio mihi ipsi præstolans eventura
« quæ patri cognoverim facta. Si Antiochiam pervaserunt, idemque plurimis Roma- D
« niæ ac Syriæ municipiis urbibusque fecerunt, indubium profecto est quod et
« vobis, et aliis nostræ hominibus gentis atque locis, identidem facere proposue-
« runt. Excellentia itaque tua, admotis contra tam rabidos ausus viribus, excitetur;
« et omnia occupare volentibus hominum pauperrimis cœpta possibilitas absci-
« datur. Mihi nempe, in meis discriminibus[6], tuorum auxiliorum spes suprema E
« restiterat. » Cui querimonias exaggeranti ille refert : « Si, inquit, vis ut his tuis
« instantibus periculis obstem, tuisque utilitatibus attentius operam dem, oppidum
« quod defendis, et pro quo supplicas, meæ ditioni contrade; et postquam meis
« castelli custodiam delegavero, tunc experieris quantum pro tuo exercear com-
« modo. » Ad hæc Sensadolus : « Si Francos, ait, mihi prorsus interimas, mihique F
« eorum desecta capita tradas, admittam te in oppidum; factoque tibi hominio, tuo[7]
« juri idem servabo castellum. » Cui Curbaran ait : « Non ita mecum acturus es;
« sed continuo castrum trades. » Quid plura? Prophani principis vicit exactio, et se juvenis a dominio castelli exponens, illum qui extorquebat, non diu inde gavisurum, induxit. G

IX. Tertia, postquam Antiochiam Franci irruperant, dies agebatur, quum ecce Turcorum præambuli ante urbis mœnia cucurrerunt; reliqua vero exercitus frequentia ad Pharpharicum fixit tentoria pontem. Aggrediuntur ergo quamprimum turrim ponti contiguam, qua magnis expugnata nisibus, omnes interimunt quos repperere intrinsecus; nec cuiquam illorum vita indulta est, præter soli eorum H
domino, quem tamen, exacto postmodum contra hos bello, nostri invenere compeditum ferro. Postridie exercitus pariter[8] properavit ad urbem; ac in medio duorum[9] fluminum castrorum sibi loca legentes, duos ibidem egere dies. Capto itaque castro, cujus præsidem in vincula conjectum prædiximus, Curbaran unum de suis proceribus evocat, quem sagacem sibique fidum noverat, eique imperat : I
« Vade, et hoc mihi oppidum, ea qua debes, et de te spero, fidelitate defende. » Cui ille : « Imperio, ait, super hac re tuo difficulter obediam : id tamen ejus rationis

[1] *Cum.* B. D. I. — [2] *Faninorum.* A. C. — [3] *Me.* I. — [4] Om. *mea* D. — [5] *Tunc.* B. — [6] *Infortuniis.* D. I. — [7] *Tui.* D. I. — [8] Om. *pariter* C. I. — [9] *Duum.* B. I.

* Chems-Eddaulah. Cf. t. III, p. 197, annot. *e*; Robert. Monach, l. VI, c. IX, p. 809; Baldric. *l. l.* p. 60 et annot. *c*.

A « conditione perficiam, ut, si Francis cesserit victoria, detur mihi victoribus cas- A. 1098.
« trum tradendi licentia. » Curbaran vero : « Ejus, inquit[1], consilii constantiæque te
« noverim, ut quicquid tibi exinde agere libuerit, securus assentiam. » Castri ergo
illius munitione explicita, princeps ille funestus ad sua regreditur castra; cui
Turcorum suorum aliqui, raptis recens cujusdam pauperis peditis armis, ad nos-
B trorum ludibrium præ oculis ea ingesserunt : ensem scilicet, diutina rubigine
scabrum, nigrum ad instar fuliginis[2] arcum, et lanceam impolitam[a], multo-
rum annorum fumo infectam; eique garriendo dicunt : « Ecce arma quibus
« Francorum nos expugnabit exercitus. » Et Curbaran arridens eis[3], ait[4] : « Hisne
« lucidis adeo ac fortibus armis Orientem depopulabuntur? his viribus Caucasi
C « extrema subdentur? easque fortassis quas antiquitus obtinuere terras Amazones,
« ac nostri quondam sibi vendicavere parentes, poterunt adimere nobis Franci
« prorsus inermes? » Dixit, et, accito confestim notario, ait : « Scribe quantocius
« eosdem apices per diversa pitacia, quæ per provincias Persidis dirigantur, ad
« papam videlicet nostrum, ad dominum etiam[5] nostrum regem Persarum, ad
D « præfectos quoque et commilitones diversarum regionum. » Quorum hæc quidem
habebatur[6] sententia :

X. *Domino regi magnifico Persarum*[b], *papæque*[c] *beatissimo, et omnibus adversus Christianos sanctam professis militiam, Curbaran, suæ militiæ princeps, salutem atque victoriam. Gratulor summæ divinitati, Patres ac Domini, quod tempora nobis gaudiis semper op-*
E *portuna suppeditat, et victorias de hostibus gentium*[7] *ubique ministrat. Tria hæc vobis arma mittimus*[8], *quæ quidem Francis tulimus, ut videatis quo munimine polleant, qui nos a patria exturbare desiderant. Sciri autem a vobis volo, quia Francos, qui nobis omnibus minabantur exitium, intra ipsam, quam ceperant, Antiochiam obsessos teneo. Castrum vero quod præminet urbi altrinsecus e regione obsessorum possideo. Et quum meæ adjaceat*
F *ad libitum voluntati aut conclusos trucidare, aut extremæ captivitati addicere, vos interim, dum redeam, nulla volo nostri causa sollicitudine cruciari, sed scire indubitanter nos eorum omnium*[9] *dominari. Solito ergo tutius vacate deliciis; lautiora epularum obsonia celebrate; multiplicatis conjugum scortorumque ginetiis, generi propagando insistite, ut*[10] *succrescens filiorum numerus Christiano, quod jam tumet, nomini, valeat obviare. Testor*
G *verumtamen Summum, beatissimo Mathomo patrocinante, Tonantem, quoniam non ante vestræ majestatis oculos intuear, donec regiam urbem, scilicet Antiochiam, appendicemque Syriam, Græcos atque Epirotas*[11], *quos dicunt Bulgaros, meo jure*[12] *coerceam, Appulos*[13] *quoque et Calabros ad vestræ gloriæ excrementum*[14] *meæ ditioni subjungam. Valete*[d].

XI. At mater Curbaran ipsius, quæ in Aleph[15] civitate manebat, per idem tempus
H accessit ad ipsum, eique mœsta suggessit[e] : « Velim, inquit, nosse si constent, ut
« dicitur, quæ de te celebravit opinio? » Cui filius : « Quæ? » Illa : « Bellum, ait[16],
« Francis illaturum te æstimant. » — « Nihil, inquit, verius. » — « Fili, ait, virorum
« optime, per ingenitos tibi liberalissimos mores, quæso, contestari te audeam, ne

[1] *Ait.* I. Om. *inquit* B. — [2] *Fulginis.* D. I. — [3] Om. *eis* B. — [4] Om. *ait* C. D. I. — [5] *Autem* A. — [6] *Habeatur.* B. C. D. I. — [7] *Gentilium.* B. — [8] *Transmittimus.* B. D. I. — [9] *Omnino.* I. — [10] *Et.* I. — [11] *Epyrotas.* A. — [12] *Meo sub jure.* B. I. — [13] *Appolos.* B. *Apulos.* I. — [14] *Incrementum.* D. I. — [15] *Phaleph.* B. — [16] *Inquit.* I.

[a] Cf. Tudeb. X, III, p. 61, 143, 198, 199; Robert. Monach. l. VI, c. X, p. 810; Baldric. l. III, c. II, p. 61.

[b] Borkiaruc Seldjukidæ, soldano Persarum. Cf. Baldric. l. III, c. I, p. 59 et annot. c.

[c] Mosthadher Billah Abul Abbas Ahmed, caliphæ Abbasidæ Bagdadensi. Vide supra p. 59, annot. d.

[d] Hanc eamdem, Kerbogæ epistolam, aliis quidem verbis, ediderunt, Tudeb. X, IV, p. 62, 143, 199; Robert Monach. l. VI, c. XI, p. 811, Baldric. l. III, c. III, p. 62.

[e] De hoc colloquio, cf. Tudeb. X, V, p. 63 et seq. 143, 145, 199-200; Robert. Monach. l. VI, c. XII, p. 811 et seq.; Baldric. l. III, c. IV, p. 62 et seq.

A. 1098. « eis pugnam inferas, ne tuæ detrimentum laudis incurras. Quum enim usque in ul- A
« teriorem superioris Indiæ Oceanum [1] armorum tuorum claritudo refulgeat, tuis-
« que præconiis respondeat ultima Tyle [2a], quare pauperum hominum sanguinibus
« tuos obducere mucrones affectas, quos impetere inanis est pœna, et superasse
« nulla sit gloria? Et quum reges valeas terrere remotos, quid tibi cordi est lacessere
« advenas miseros? Personas eorum, fili, fateor, merito contemptibiles [3] ducas; sed B
« pro certo noveris quia Christianæ religionis admodum præcellit auctoritas. Ideo,
« precor, ne velis attentare, quod te postmodum cœpisse sero condoleas [4]. » Hæc ille
quum audisset, torvo ad eam lumine respectans : « Quid, inquit, tibi aniles texere
« fabulas? Desipis, ut conjicio, et, in amentiam versa, sine intellectu verba prose-
« queris. Plane plures [5] urbium domini mihi militant, quam ipsi in tota sui exer- C
« citus universitate homines exhibere prævaleant; et tu, mente delira, æstimas
« quia christianæ præsumptiones testimonia meæ virtutis obtexant? » — « Fili,
« ait, amantissime [6], eorum de quibus loquimur hominum nomina floccipendo;
« sed eorum auctorem Christum omnimodis ne abhorrescas exoro. Nulla forsitan
« eis tecum pugnare potentia; sed Dei ipsorum est, si præstare velit, certa victo- D
« ria. Ipse suos, etsi segnes et ignavos, pro sui solius gloria solet defendere; et
« eorum custodiæ, quorum se pastorem meminit [7], immo redemptorem, invigilare.
« Putasne quod is qui fidei suæ curvavit imperia, qui huc usque contra nos dedit
« eis potiri victoria, non possit etiammodo vestra nisu perfacili amoliri molimina?
« Ipsi namque, ac si Deo a mortuis surrecturo [8], a Patre dicitur : *Surge*, inquit, E
« *Deus, judica terram : quoniam tu hæreditabis in omnibus gentibus* [b]. » Si igitur ipse terram
« judicat, quosdam videlicet a massa perditionis [9] discernit et segregat, alios vero
« reprobat, et non omnes gentes, sed in omnibus gentibus, partem de toto assu-
« mens, hæreditat. Audiat providentia tua, fili, quam severus eos punit quos a sui
« notitia exortes [10] esse [11] sinit. Ait propheta David : *Effunde iram tuam in gentes* F
« *quæ te non noverunt, et in regna quæ nomen tuum non invocaverunt* [c]. Vos Francos
« istos [12], non ideo quia advenæ sunt vosque gentiles, contemnitis; non armorum
« obscuritatem, non vitæ mendicitatem abjicitis, sed in eis potius [13] Christianum
« nomen horretis. Et certe is qui in [14] eis despicitur, pro eis, quum necesse fuerit [15],
« effusa ira præliabitur. Si his prophetico promittitur ore quod *a solis ortu usque* G
« *ad occasum laudabile nomen Domini* [d] habeatur, dum non super Judæos sed super
« omnes gentes excelsus prædicatur, et Dei ipsius ore, quæ plebs sua non fuerat,
« jam plebs sua, et quæ non dilecta, dilecta [e] vocatur; dum quæ extiterat [16] in
« Judæis, in nationes adoptionis gratia transfertur, et in reliquiis Dei vultus eorum
« Judæorum utique præparatur, quis nisi [17] demens filios Dei impugnare molitur? H
« Prænuntio tibi plane quia, si eos bello aggrederis, ingens tibi incommodum
« infamiamque parabis; certa militiæ tuæ damna subibis; ipsos etiam spoliorum
« tuorum sublatione ditabis; tu quoque turpi fuga excedendo [18] laberis. Non te
« siquidem hoc in prælio manet interitus, sed certum tamen habe quia tibi vita
« comite præsens nequaquam transiet annus. Deus enim ipsorum, perpetratum I

[1] *Occeanum.* A. — [2] *Tile.* B. — [3] *Contemptibiliter.* I. — [4] *Doleas.* I. — [5] *Pluries.* I. — [6] *Amatissime.* B. — [7] *Novit.* I. — [8] *Resurrecturo.* B. I. — [9] *Perditorum.* B. D. I. — [10] *Exsortes.* I. — [11] Om. *esse* B. I. — [12] Om. *istos* B. — [13] *Solum potius.* B. D. I. — [14] Om. *in* B. — [15] *Extiterit.* B. I. — [16] Om. *extiterat* B. — [17] *Non.* I. — [18] Om. *excedendo* B.

[a] Cf. Virgil. *Georg.* I, 30.
[b] Psalm. LXXXI, 8.
[c] Psalm. LXXVIII, 6.
[d] Psalm. CXII, 3.
[e] Cf. Rom. IX, 25.

A « non ilico scelus ulciscitur; sed, usque dum ipsum permaturuerit crimen, crimi- A. 1098.
« nosi aliquotiens pœna differtur. Ideoque vereor, fili, ne tuæ (quod absit!) trucu-
« lentia mortis accrescat, dum protelatur. »

XII. Ad hæc Curbaran, ex materni miraculo sermonis redditur hebes; et de propinquæ nomine mortis[a] exanguis et tabidus, infit: « Et tu horum velim scire
B « quomodo consecuta sis notitiam : gentem videlicet Christianam vires hujusmodi
« contra nos exercituram[1]; nosque in hoc ipso quod imminet prælio devicturam;
« nostra eos spolia direpturos; et quod præsenti anno mortis repentinæ incidam la-
« queos. » — « Fili, ait, centum prope[2] annorum tempora decursa noscuntur, ex quo
« in abditis quibusdam sectæ gentilis voluminibus repertum constat quod populus
C « Christianus bellum nobis illaturus insurgat, nosque ad plenum subigat; et quo
« nunc dominium exercemus, ibi sibi prorsus regna constituat, gentilitasque fide-
« libus subdita fiat. Sed in hoc scientia nostra fuscatur, quia nescimus utrum
« modo, an in longa tempora compleatur. Ego etiam astronomicam disciplinam dili-
« gentiori intentione disquirens, innumerarumque sortium conjecturas attendens,
D « æqua omnium collatione edidici quia a Christianis hominibus nos esset omnino
« necesse devinci. Ideoque præcordialiter tibi indoleo, quia indubium mihi con-
« stat quod ex te jam propemodum orbata remaneo. » At ipse infit[3] : « Mater, in-
« quit, velim mihi disseras aliqua de quibus hæsito. » — « Consule, ait, ne dubites;
« nam quæ sciero, præsto habes. » — « Boemundus, ait[4], et Tancredus Dii ha-
E « beantur, an homines, quæso, inquit, mater edoceas; et si ipsi Francos in præ-
« liis victores efficiant, precor edicas. » — « Fili, ait[5], Boemundus et Tancredus,
« communi uti et nos mortalitati obnoxii sunt; sed quia pro fide sua agunt, glo-
« riam clari nominis, Deo eis cooperante, meruerunt. Deum enim[6] Patrem profi-
« tentur, cujus Filium pro se humanatum itidem[7] venerantur : qui tamen idem
F « esse in Spiritus sancti unitate creduntur. » — « Quoniam eos[8], inquit, non Deos,
« o mater, sed puros homines nostrique simillimos attestaris, nil aliud procul-
« dubio restat, nisi ut facto prælio comparemur collatis viribus illis. »

XIII. Igitur mater intelligens filium ad bella cum Francis agenda proclivem, et suis nolle consiliis animos adhibere, collectis quæ circa se repperiri poterant
G copiis, ad memoratam superius urbem Haleph[9], de filio suo nimium suspecta, concessit. Tertia itaque[10] posthac die, Curbaran arma sumit; et Turcorum plurima cum eo frequentia civitatem adeunt, ex ea parte qua illud quod nuper ceperant captumque sibi communierant erat castrum. Nostri autem, æstimantes se eisdem posse resistere, aciem adversus eos[11] instaurant. Sed tanta eorum copia extitit,
H ut nostris obsistendi virtus aut audacia nulla foret. Coacti igitur regrediuntur in urbem : quibus agmine glomerato fugaciter portam intrantibus adeo fuit angustus introitus, ut pluribus accideret letalis ex mutua compressione[12] defectus. Quinta erat tunc feria, et quidam extra urbis præliabantur portam; aliquos, intrinsecus adversum oppidanos confligentes, totum constitit in præliis continuasse, donec
I vesperasceret, diem.

XIV. Sed quia Christus, qui quondam, etiam nunc quos elegerat novit, ea

[1] *Exerturam.* B. C. D. I. — [2] *Quoque.* D. — [3] Om. *At ipse infit* B. C. D. I. — [4] Om. *ait* B. D. I. — [5] Om. *ait* I. — [6] *Autem.* B. C. D. I. — [7] *Videre.* A. — [8] Om. *eos* I. — [9] *Phaleph.* B. — [10] Om. *itaque* I. — [11] *Illos.* B. D. I. — [12] *Pressione.* D.

[a] Vide supra p. 63, annot. *a*.

A. 1098. nocte quidam qui, ut ita dicam, de eorum genere non erant per quos salus in A
Israël veniret[a], dum se Turcorum exercitu ambiri, dum

Bella diurna vident vix noctis limite claudi.
Intremuere, timor penetravit pectora cassus,
Atque sub obtutu mors sola paventibus astat.
Funditus ante viros sua vita pependit inertes : B
Non nisi jam Turcos trepida sub mente tuentur :
Hostili reputant jam se mucrone feriri.
Quisque suis ibi subsidium desperat ab armis.
Cogitat ergo fugam : qui contempsere Dei spem,
Turpiter obscœnas profugi subiere cloacas. C
Dignus eis fuit exitibus[1], qui tale verendis
Exemplum dedit agminibus. Reptando fugaces
Ad mare perveniunt. Manuumque pedumque revulsas
Amisere cutes : exesis carnibus ossa.
Abradunt cautes. Pauli Doctoris ad instar, D
Cui fuga per murum dederat vitare Damascum[b] :
Hi sibi concinnas insignivere latrinas.

XV. Fuere autem hi[2] qui recesserant Guillelmus[c] quidam ex Northmannia[3], nobiliter omnino progenitus, cum Alberico fratre qui, a primævo scholis datus, clericum fecerat, et postmodum a clero apostatice ac turpiter, militiæ amore, de- E sciverat. Municipium quoque eorum, ex quo agnominabantur, exprimerem, nisi generis eorum amica mihi contiguitate devictus, pudori ipsorum parcere definissem. Guido autem[4] quidam, qui Trossellus[d] cognominabatur[5], qui[6] trans Sequanam oppidorum dominio potentiaque clarissimus, genere vero Franciæ universæ conspicuus habebatur, fugæ illius insignia vexit. Extitere et alii hujus sanctæ militiæ F desertores : qui quum in patriam repedassent, probro et execrationi habiti, ubique conclamabantur infames : quorum quidem aliquos ignoramus; quibusdam vero, quorum[7] in promptu notitia est, derogare nolumus.

XVI. Ad portum itaque qui dicitur Sancti Symeonis deveniunt[8], naves nautasque repperiunt; nautis[9] inquiunt : « Quid hic vobis præstolari, infelices? Illos G « omnes quibus victualia convehere solebatis, morti noveritis destinatos : urbem « enim ipsosque intra urbem Turcorum obsedit exercitus; et nos propria corpora ab « eorum pernicie vix nuda excerpsimus. » Qui tristis nuntii jaculo[10] terebrati, postquam apud se diutius stupentes hæserunt, salutem ad ultimum in fuga ponentes,

Conscensis ratibus[11] petierunt æquoris alta. H

Nec mora, illis volumina marina sulcantibus, Turci assunt; quos ibidem invenere perimunt; naves quas in ipso sali vado repperere, comburunt; exuvias illorum quos enecuere diripiunt. Porro postquam illi degeneres et superni juvaminis

[1] *Exitus.* I. — [2] Om. *hi* B. I. — [3] *Normannia.* I. — [4] *Etiam.* B. C. D. I. — [5] *Vocabatur.* D. — [6] Om. *qui* D. — [7] *Quorum quia* A. D. — [8] *Adveniunt.* B. — [9] *Navitis.* B. I. — [10] *Qui tribus nuntii jaculis.* B. — [11] *Navibus.* A. qui addit inter lineas : *vel ratibus.*

[a] Cf. I, Mac. v, 62.

[b] Act. IX, 25. Cf. II. Cor. XI, 33.

[c] Guillelmus de Grentemaisnil. De hujus militiæ fuga cf. Order. Vital. l. IX, t. III, p. 545; Tudeb. X, VIII, p. 67, 146, 200; Raimund. de Aguil. p. 256; Radulf. Cadomens. p. 662; Baldric. l. III, v. p. 64 et annot. *d.*

[d] Guido Rubeus, qui ab Order. Vit. (l. IX, t. III, p. 480) Trusellus et ab aliis Trosellus vocatur, comitis de Rupe Forti nepos erat atque dapifer regis Francorum. Cf. Tudeb. X, VIII, p. 67, 146, 200; Radulf. Cadomens. p. 650 et annot. *i*; Baldric. *l. l.* p. 64 et annot. *e.*

A refugæ, per obscœnissima, ut ferunt[1], loca recesserant[2a], residui qui perseverare A. 1098.
delegerant[3], jam tolerare hostilia[b] sive arma ullo interstitio nequibant. Murum
ergo inter se hostesque construunt[c], quem, continuatis excubiis, nocte dieque
custodiunt. Ibi nostrorum oppressio adeo miseranda suboritur, ut ad infames
cibos, equorum asinorumque carnes, compellerentur.

B XVII. Interea die quadam, principibus exercitus ante castrum quod intra urbem
obsidebatur positis, et pro omnimoda quam patiebantur miseria animo atrocis-
sime consternatis, ecce quidam presbyter[d] astitit[4] coram eis, et ait : « Patroni et
« seniores, visionem excellentiæ vestræ refero, quæ consolationi vestræ, si ei credi-
« deritis, proderit, ut spero. Quum in ecclesia beatæ Dei genitricis, quadam nocte,
C « dormirem, Dominus Jesus Christus, cum ipsa matre piissima, et beato apostolo-
« rum principe, Petro, mihi apparuit et assistens ait[5] : *Scisne quis sim*[6]? Minime,
« inquam. Dixerat, et ecce in ipso capitis ejus nimbo, uti solet in picturis fieri,
« crucis species apparuit. Interrogatione ergo iterata, Salvatoris imago repetiit : *Nec-*
« *dum nosti quem videas?* Non alias, Domine, aio[7], tuam reviso notitiam, nisi quia
D « tuis modo conspicio cervicibus imminere crucis effigiem, quod[8] tuam specia-
« liter, quocumque pingitur, insignire consuevit imaginem. *Haud*, inquit, *erras :*
« *Ipse ego sum.* Confestim, non immemor ego[9] ejus quam pariter[10] patiebamur
« angustiæ, pedibus me illius advolvi; et deprecabar obnixe quatinus communi pro
« fide certantium calamitati succurreret. *Optime*, inquit, *quæ tolerastis attendi, et*[11]
E « *amodo vobis opitulari non differam. Meo instinctu expeditionis hujus vota sumpsistis ;*
« *Nicœam civitatem me expugnante cepistis ; multiplices sub meo ducatu victorias habuistis ;*
« *et quum vos huc usque perduxerim, ærumnis quas in obsidendo urbem Antiochiam passi*
« *estis indolui, quæque intra ipsam*[12] *urbem modo etiam toleratis. Sed quum vos tot beneficiis*
« *tantisque triumphis extulerim, urbique victores induxerim, sanos incolumesque servave-*
F « *rim, vos meo munere abutentes, et cum Christianis male egistis, et cum paganis mulieribus*
« *fœdissime cohæsistis ; fœtorem nimii clamoris in cœlum emisistis.* Ad hæc pietatis invin-
« cibilis Virgo, et humani generis Maria semper interpres ad Deum, et claviger æthe-
« reus, Antiochenorum specialis episcopus[e], Petrus, ad vestigia misericordissimi
« Domini provolvuntur, deprecantur et rogant, ut populo laboranti suum impendat
G « solatium. Ubi etiam ipse mirabilis Petrus per se intulit : *Meminit, Domine, majestas*
« *tua, quam pudendis domum meam in hac urbe attaminarunt pagani sordibus ; redundat ad*
« *tuæ divinitatis injuriam, quod tua sacraria flagitiis complevere et cœdibus. Quum ergo*
« *tandem miseratus eos expuleris, gaudiumque super hac re cœlo intuleris, tu tam pii facti*
« *pœnitens, eorum superbiam regredi in statum pristinum adversus temetipsum patieris?*
H « Motus ergo his dictis, Dominus mihi dixit : *Vade, et dic populo meo, ut ad me*
« *præcordialiter convertatur, et ego me ad ipsos totis polliceor visceribus reversurum*[f] ; *et intra*
« *quinque dies maximum vobis præbebo subsidium. Letanias itaque instituant, istudque*
« *responsorium*[13] *ecclesiastici quique decantent :* CONGREGATI SUNT INIMICI NOSTRI, ET

[1] *Fertur.* D. — [2] *Recesserunt.* I. — [3] *Delegerunt.* I. — [4] *Adsistit.* I. — [5] *Dixit.* B. D. I. — [6] *Qui sum.* I. — [7] *Ait.* A. — [8] *Quæ.* D. — [9] Om. *ego* I. — [10] Om. *pariter* I. — [11] Om. *et* I. — [12] Om. *ipsam* B. I. — [13] *Istud responsorium.* I.

[a] Cf. Baldric. l. III, v, p. 65 et var. 3.

[b] Sic omnes codices : legendum est forsitan *hastilia*.

[c] Cf. Tudeb. X, XI, p. 72, 148, 202; Raimund. de Aguilers, p. 259; Radulf. Cadomens. p. 659; Robert. Monach. l. VII, c. IV, p. 824.

[d] Stephanus cognomine Valanti vel Valantinus. Cf. Tudeb. X, IX, p. 68, 146, 201; Raimund. de Aguilers, p. 255, 279, 282, 286; Fulcher. Carnot. p. 346; Robert. Monach. l. VII, c. I, p. 821; Baldric. l. III, VII, p. 66 et annot. *a*.

[e] Vide supra Baldric. l. I, IV, p. 13 et l. II, VIII, p. 46 et annot. *b*.

[f] Cf. MALACH. III, 7.

A. 1098. « GLORIANTUR IN VIRTUTE SUA : CONTERE FORTITUDINEM ILLORUM, DOMINE [1], ET DIS- A
« PERGE [2] ILLOS, *et sequentia cum versu* [3] [a]. »

Quibus peroratis, adjecit presbyter : « Si de his quæ dicta sunt aliqua vestris « animis irrepit ambiguitas, ego in hujus nomine veritatis, cuicumque volueritis « me examini vel judicio, seu ignis seu præcipitii, plena fide submittam; et, si « lædi me contigerit, læsioni meæ atrociorem quam potestis addite pœnam. » At vir B undecumque canonicus, Podiensis episcopus, evangelia jubet Crucemque deferri, quatinus verba ejus fides astrueret sacramenti.

XVIII. His peractis, extemplo [4] principes, communicato consilio, mutuo sibi sacramenta dederunt, quod scilicet neque mors neque vita a cœpta eos defensione suffugere cogeret, quantacumque vel ipsos eos urgeri [5] necessitate contingeret. C Primo igitur Boemundus, secundo Sancti Ægidii comes, Hugo Magnus, Rotbertus Northmannicus, dux Godefridus, comesque Flandrensis, pari se nunquam quod cœperant deserturos animositate jurarunt. At Tancredus ea conditione juravit, quia, quandiu quadraginta militum suffragio niti posset, non solum ex ea quam patiebantur tunc obsidione sese nequaquam subduceret, sed nec ab Iherosoli- D morum itinere abduci, nisi obvia morte, valeret. Quæ res, audita minoribus, magnam in totius subjectæ multitudinis pectoribus fortitudinem parturivit.

XIX. Antequam quoque Antiochena civitas caperetur, cuidam de exercitu, Petro [b] nomine, beati Andreæ apostoli species apparuit, dicens : « Quid tecum agitur? » Cui ille stupidus non ad interrogata respondit, sed quis esset quæsivit. Ille An- E dream apostolum se esse non tacuit. « Noverisque, ait, fili, quia quum urbem, « Deo aperiente, Francorum virtus intraverit, ad beati Petri coapostoli mei ac « fratris ecclesiam ibis, ibique tali in loco lanceam qua Salvatoris nostri Jesu Christi « perforatum legitur latus, invenire poteris. » Dixit, nec addens plura, recessit. Cujus visionis conscium neminem homo isdem facere tunc voluit; nec eam apud F se tantipendit ut ludibriis somniorum, quibus pene indesinenter afficimur, majus in ullo æstimaret valere aliquid. Et tamen non sui, dum cum apostolo loqueretur, penitus immemor, ei intulerat : « Domine, inquit, si hoc quod a te « præcipitur nostris edicerem, quod fidei indicium dubiis adhiberem, unde ad « credendum cogi possent? » Ad hæc verba gloriosus apostolus hominem corripuit, G et ad beati fratris basilicam, in eum quo erat reposita lancea locum, spiritaliter asportavit. Capta postmodum civitate, quum Dei populus his quas prælibavimus subjiceretur exitiis, idem iterum memorabilis apostolus, qui juste omnimodis earum rerum procurator fieri cœperat, quas ad clarissimi fratris ornatum domus pertinere cognoverat, homini illi Petro rursus apparuit : « Quare, inquit, distulisti H « manifestare quod jusseram? Quum videas tuos hinc inediarum periclitari incom- « modo, illinc, Turcis insistentibus, foveæ jam propemodum desperationis illabi, « ea quæ, me prænuntiante, didiceras ipsis notificare debueras : quum [6] procul dubio « eis [7] scire conveniat quia, quocumque eamdem lanceam pertulerint, victoria sibi « certa proveniat. » Qua Apostoli ammonitione secundo habita, nostris cœpit ver- I

[1] Om. *Domine* A. C. D. — [2] *Disperde.* A. — [3] *Dispergе illos ut cognoscant quia non est alius qui pugnet pro nobis, nisi tu, Deus noster. Dispergе illos in virtute tua, et destrue eos, protector noster, Domine.* I. — [4] *Extemplo.* Omnes Codd. — [5] *Quantacumque ipsos urgeri.* B. D. I. — [6] Om. *quum* B. — [7] *Eos.* B. D. I.

[a] Vide supra, t. III, p. 146, annot. *a*, et Baldric. l. III, VII, p. 67.

[b] Petro Bartholomæo, peregrino Provinciali. Cf. præcipue Raimund. de Aguilers, p. 253, 257. Vide quoque Tudeb. X, X, p. 70, 147, 201; Radulf. Cadomens. p. 676-677; Robert. Monach. l. VII, c. II, p. 822; Baldric. l. III, IX, p. 67.

A borum quæ in visione audierat [1] seriem prædicare. Populus autem hominis dicta A. 1098.
reverberans, mendacii simile quid putabat [2] : undique enim eos circumcingentibus malis, spem aliquam hujus [3] concipere rei nullatenus poterant. At ille pertinax et ex apostolici sermonis auctoritate solidior, asseverabat sibi apparuisse apostolum, et bis in visione dixisse : « Propera, et dicere quantocius militiæ
B « Domini periclitanti ne differas, quatinus, timore recusso, Deo auxilium [4] polli-« centi indubia fide cohæreat; citra enim quinque dierum spatium tale quid « Dominus revelabit, per quod multo gaudio sua pectora relevabit; et, si prælium « eis ingruerit, hoc sacro præeunte signo, omnis sibi hostilitas devicta mox sube-« rit. » Cœpere interea ad dictorum illorum [5] credulitatem, sedula hominis sua-
C sione [6], vocari; et vicaria jam commonitione, spei qualiscumque respiratione juvari. « Non ita, inquiunt, nobis est desipiendum, ut nos pro fidei defensione « conclusos Deus, tot hactenus victoriarum præstitor, de se sperantes et ad se « gemebundis animis inhiantes, Turcorum gladiis concidendos exponat; sed pro « certo credi debet quia, post tristia tempora, lucem nobis suæ miserationis os-
D « tendat[a], timoremque suum super eas, quæ se non exquisierunt, gentes immittat. »

XX. Igitur qui tuebantur castrum Turci tanta circumfuderant nostros instantia, ut intra quamdam, quæ in prospectu castelli erat arcem, tres eorum milites obstruserint. Prodeuntes etenim e castello pagani tanto in nostros hacchabantur incursu, ut penitus tolerare non possent [7]. Duo itaque ex his, quos incluserant,
E militibus vulnerati aufugiunt; tertius diem adversus hostes in sui defensione continuat, adeo ut duos ex eis super muri deambulacrá, sectis ipsorum hastilibus, occiderit : ipsi etenim Turci tres hastas præ manibus concidendo minuerant. Erat autem militi illi nomen Hugo, et agnominabatur Insanus[b], de domesticis cujusdam Josfredi [8 c], qui de Monte Scabioso prænomen habebat.

F XXI. Memorabilis autem Boemundus, quum ad castrum expugnandum vix aliquos suadere valeret (nam qui domi delitescebant, panis aliqui penuria artabantur; alii gentilium rabie ac numero terrebantur), gravi animadversione citatus, ex ea civitatis jubet [9] ignem parte supponi qua situm fuerat nuper defuncti palatium Cassiani[d]. Quod [10] quique videntes, derelictis quæ cremabantur omni-
G bus, alii ab incendio confugiebant ad castrum; alii ad comitis Sancti Ægidii confluxere portam; quidam ad Godefridum coiere ducem : quisque ad eam cujus indigena putabatur gentem. Mox ad cœptæ destitutionis augmentum vehementissimæ tempestatis nimietas incessit, ita ut tanta fieret valitudo ventorum, quo neminem pæne [11] liceret incedere rectum. Boemundus interea dum conflagratione
H horribili abradi funditus inspicit [12] urbem, cœpit pro ecclesia beati Petri et Sanctæ Mariæ aliisque ecclesiis anxie nimis æstuare. Ab hora tamen tertia usque ad noctis medium, flamma desæviens ecclesiarum domorumque duo millia redegit in pulverem [13]. Circa meditullium ergo noctis, piræ furentis conquievit acerbitas.

[1] *Proveniat : quia apostoli admonitione audierat.* B. — [2] *Putabant.* I. — [3] *Ejus.* D. I. — [4] *Adjutorium.* B. I. — [5] *Illius.* B. D. I. — [6] *Hominis illius suasione.* I. — [7] *Tolerare nequirent.* I. — [8] *Joffredi.* D. — [9] *Citatus excitatus jubet.* B. — [10] *Quo.* A. — [11] Om. *pæne* D. — [12] *Conspicit.* I. — [13] *Cinerem.* I. Addit D inter lineas : *vel cinerem.*

[a] Cf. Eccl., XXXVI, 1.

[b] Hugo nomine *li Forcenez* sive *lo Forsenet.* Cf. Tudeb. X, XI, p. 71, 147, 148, 202; Robert. Mon. l. VII, c. IV, p. 824. « Hugo Forsennatus. » Baldric. l. III, X, p. 68.

[c] Sive Gaufredi, qui a Turcis prope Dorylæum cum plurimis aliis occisus fuerat. Cf. supra, l. III, X, p. 162 et annot. *a*; Tudeb. III, IV, p. 27, 129, 183. Baldric. l. II, III; Radulf. Cadomens. p. 35.

[d] Cf. Tudeb. X, XI, p. 72, 148, 202; *Gesta Francor.* p. 501; Robert. Monach. l. VII, c. IV, p. 824; Baldric. l. III, X, p. 69. Radulfus Cadomensis (p. 660, 661) hoc incendium Roberto Flandrensi attribuit.

A. 1098. XXII. Præterea castellani atrocissime vexabant nostros qui versabantur in A urbe, assiduo molimine ipsos inedia fatigatos interdiu ac nocte pulsantes; nihilque utrorumque exercitus nisi lanceæ et gladii disparabant. Videntes itaque nostri indesinenti se duellione teneri, nec sibi si omnis victualium copia suppeteret, aut edendi, aut bibendi opportunitatem ulla ex parte concedi : inter se et hostes, cemento ac lapide castrum[a] ædificant, machinisque frequentibus[1] ambire B festinant, ut vel de cetero aliquantisper securiores existant. Pars aliqua[2] Turcorum commanebat in castro, quæ momentis[3] prope singulis nostros consueverat irritare bello; alia propter castellum quodam hospitabatur in campo. Nocte ergo sequenti, ignis species a[4] plaga occidentali de cœlo prolabitur, ac intra hostilia castra cadendo demittitur[b]. Utrisque partibus spectabile plurimum præbuit casus C iste miraculum. At ubi mane inclaruit, quo citius potuere Turci a loco in quo desederat cœlestis flamma recedunt; et ante Boemundi quam occupaverat portam castra deponunt[5]. Quod portentum, illud quod sibi imminebat patenter, si intellexissent, enuntiare videbatur exitium. Porro oppidani, qui crebris nostro exercitui irruptionibus incumbebant, pæne sine ullo temporis interstitio, intentis ar- D cubus, nostrorum vulneribus aut necibus insistebant. Qui autem exterius civitatem vallaverant, et mœnibus adjacens territorium longe lateque contexerant, custodia adeo vigilanti universæ introitus urbis obstruxerant[6], ut nusquam exire vel ingredi, nisi noctu[7], et hoc clam omnino, valerent. Cum tanto namque numero idem hostes luxuriaque convenerant, ut passim nihil aliud quam homines ac E tentoria viderentur, pretiosa suppellex, variarum vestium claritates, armentorum ac pecuariorum ad victualia greges; ad hæc in similitudinem, ut ita dicam, templi, ornatæ uxores; tum præterea, ad libidinis cumulum, pharetratæ cum arcubus advenere virgines, ut veteris in eis Dianæ nova cerneretur species; ut non causa bellandi, sed potius sub obtentu[8] putarentur convenisse[9] gestandi. F Prælio plane majori exacto, ab his qui interfuere asseritur quod etiam recens nati infantuli, quos in ipso procinctu expeditionis enixæ mulieres fuerant, dum pro urgentium Francorum insecutione præproperant, seque morarum ac oneris impatientes exoccupant, medio projecti repperirentur in gramine, uti eos, dum sibi quam illis plus metuunt, negligenter[10] effuderant. G

XXIII. In hunc itaque quo diximus modum, Turcis undique nostros prodire vetantibus, et exteriori prorsus sibi necessariorum procuratione negata, famis per omnem pæne exercitum successere pericula; et atroci inediarum insolentia, pauperiorum quorumque præcordia pulsabantur. Quum enim Franci, Antiochiam obsidentes, universam civibus contrahendarum escarum copiam ademissent, tanto H in urbe captiva[11] artiorem repperere substantiam, quanto diligentiorem, ne contra se muniretur a Turcis, ipsi[12] obsessores habuere custodiam. Extenuatis denique quæ ad usum pertinebant omnibus, panis exiguus uno byzanteo emebatur. Annonæ ergo raritas et condimenti parcitas, quum plurimam ubique peperisset angustiam, multis, præ inopia tumescentibus, extorsit animam. De vini potione I

[1] *Machinis frequentibus.* B. D. I. — [2] *Pars itaque aliqua.* I. — [3] *Momentis.* D. I. — [4] Om. *a* C. — [5] *Reponunt.* B. D. I. — [6] *Obstruserant.* B. D. I. — [7] Om. *nisi noctu* D. — [8] *Optentu.* A. B. D. hic et infra. — [9] *Venisse.* B. — [10] *Neglegenter.* B. I. — [11] *Capta.* I. — [12] *a Turcis ipsis.* D.

[a] « Fecerunt murum. » Tudeb. X, XI, p. 72, 148, 202. Cf. Robert. Monach. l. VII, c. IV, p. 824; Baldric. l. III, X, p. 69.

[b] Cf. Tudeb. X, XII, p. 72, 148, 202; Robert. Monach. *l. l.*; Baldric. l. III, X, p. 70.

A tacendum, quod ab omnium generaliter ore perierat; et plane malum biberet, cui nihil suppetebat ut ederet. Jam deficiente legitimi victus obsonio, equinæ carnis vix quisquam reverebatur edulium; contristabatque plurimos frequentibus quæsita macellis et carius empta paucitas asinorum. Pullus quindecim solidis vendebatur, et duobus ovum, nuxque denario. Ubi enim hominum frequentia B cibique totius penuria, necesse constitit cara ibidem haberi omnia. Ficorum, carduorum ac vitium frondes in pulmenta transierant; jamque in arboribus fructus quæri cessaverat : olerum vices quorumlibet foliorum concoctæ diversitates agebant. Equorum, camelorum, asinorum, boum, bubalorumque carnes personarum opulentiorum deferebantur ad esum; sed sicca eorumdem tergora, in C morem sepiarum concisa, dum diuturno igne coquerentur elixa, accuratissimam pauperioribus præbuere coquinam [a]. A. 1098.

XXIV. Legantur ubique gentium urbes obsessæ, historiarumque veterum universitas retexatur, quosnam populos valebimus invenire, qui a paterna regione exules, erga tantas indigentias pertinaces atque duri adeo potuerint perseveranter D existere? Plane si Trojana decennio suo illustris objiciatur obsidio, datas profecto vicariæ securitatis sæpenumero hinc indeque profitemur inducias, in quibus et hebetatarum virium reficiebantur acumina, et stipendiorum affluentia terræ ac pelagi cooperatione successit. Et si aliquos aliquando obsessos aliqua uspiam inediæ contigit pertulisse discrimina, nimirum id tulerint [1] pro libertate tuenda, quum E corporum et patriæ defensio præ omnibus omnino sit rebus habenda. Hi nulla libidine plus habendi, immo sub obtentu pro Deo egendi, a naturali diducti sunt solo; hi ut divinas ab ecclesiis amolirentur injurias, eas ciborum, accubituum, excubiarum, frigorum, pluviarumque sustinuere miserias, indeficientisque timoris angustias, quas a sæculo nequaquam passas quis audierit vel legerit gentes F ullas. Et quod majus dinoscitur præstare miraculum, quum intra proprios adhuc tenerentur fines, vix in sui regis exercitu tridui spatio patiebantur tentoria, etiam quum non [2] excedere cogerentur a provincia. Nullus, ut æstimo, eorum qui illi subjacuere periculo extitit, qui anxietates valeat animorum corporumque tormenta recolere quæ eos ibidem contigerit tolerare [3]. Hæc animadversio XX[ti] sex diebus G continuis perduravit.

XXV. Eo tempore, Stephanus Blesensis comes, vir multæ quondam modestiæ magnique consilii, quem universus sibi exercitus delegerat præceptorem [b], acri se perhibens morbo detentum, antequam Antiochiæ nostris patuisset introitus, in quoddam concesserat oppidulum, quod constat Alexandriolam [c] vocitatum. Capta H vero urbe et rursus obsessa, quum comites Christianos intra urbem diris calamitatibus comperisset urgeri, necessitate nescio an voluntate, huc usque distulit auxilium ipsius præstolantes. Ipse vero, ubi edidicit Turcorum examina civitatis pro mœnibus consedisse, callide ad montana processit, et quænam hostium copiæ haberentur attendit. Quum ergo papilionibus rura operta conspexisset innumeris, I humana tactus cogitatione, recessit, dum æstimat quod in urbe conclusis succur-

[1] *Tulerunt.* D. I. — [2] Om. *non* D. — [3] Om. *tolerare* B. Om. *quæ eos ibidem contigerit tolerare* D. I.

[a] De hac fame Christianorum in urbe Antiochia obsessorum, cf. Tudeb. X, XII, p. 73, VI, p. 79, 148, 150, 201, 202, 204; Raimund. de Aguilers, p. 258, 265, 268, 271; Fulcher. Carnot. p. 340, 346, 348; *Gesta*, p. 505; Radulf. Cadomens. p. 659, 660-665, 672, 676; Robert. Monach. l. VI, c. XIV, p. 814, 815, l. VII, c. I, p. 821, 824, 833; *Epist.* Anselmi, p. 892, 893; Baldric. l. III, VI, p. 65; XI, p. 70-71.

[b] Cf. Tudeb. XI, I, p. 74, 148, 203; Radulf. Cadomens. p. 616, 642, 649; Robert. Monach. l. VI, c. XV, p. 815; *Epist.* Anselmi, p. 888.

[c] Sive Alexandretam, nunc *Iskenderum*.

A. 1098 rere vis mortalium nulla possit[a]. Vir namque totius expers levitatis, fugax ignaviæ, A
et amore præstantissimus veritatis, dum se nequaquam eis subvenire posse æstimat, et illos morituros, sicut circumstantia testabantur, non dubitat : si sibi interim provideat, nihil infamia dignum se facere putat, dum se opportuniori tempori[1] servat[2 b]. Et certe multo meliorem ejus fugam arbitror, quæ indecens factum martyrii repensione correxit, quam eorum perseverantiam quorum reditus se in B
totius spurcitiæ et sceleris profunda deflexit : si tamen fuga dici debuit ubi certa, ut dicitur, ægritudo prætendi potuit. Quis comitem Stephanum et Hugonem Magnum, quibusdam eorum qui perseveravere, ob hoc utique quia redisse visi sunt, comparabiles dixerit, quorum tanta honestas semper extitit, finis ad hujus rei, de qua criminantur, executionem adeo claruit, ut de eis[3] jam secura laus C
cantari possit, illorum vero vita omnium bonorum pudor sit? Attendamus illos qui de Iherosolimitana, quia ibi interfuerint[4], captivitate superbiunt; et videbimus quia in flagitiis, proditionibus, perjuriis, nemo eorum alicui se patitur esse secundum : horum anteriora ac posteriora redolere probantur honestum. Illi, quia Iherusalem viderint et Sepulchrum, putant de cetero sibi secure criminibus D
insistendum; et sanctis ad sui comparationem hominibus improperant reditum; nec, sese per scelera infinita putentibus, eorum finem considerant prædicandum. Sed his omissis, cœptæ seriei intendamus articulum.

XXVI. Digrediens ergo ab Alexandriola, municipio suo, comes isdem ad eam urbem quæ appellatur Philomena[c] pervenit. Jam imperatori tyrannico captam E
Antiochiam fuerat nuntiatum : quo ipse cum multis copiis accelarabat iter, æstimans se a Francis eam sine dubio recepturum. Comes itaque quum principem cupidissimum obvium[5] habuisset, et ille de statu Christianæ militiæ ac civitatis proditæ eum requisisset, comes captam utique urbem minime reticuit, castrum vero Turcos adhuc tenere[6] perhibuit. « Sed, proh dolor! ait, gaudium civitatis F
« obtentæ iterata turbavit obsidio, dum qui Turcos pridem obsederant, vice mi-
« serabiliter commutata, circumcinguntur a Turcis. Qualiter autem, postquam
« inde recesserim, se egerunt, incertum habeo. » Hæc quidem principi secreto a comite sunt suggesta. At imperator hæc audiens, et ab spe cui innitebatur decidens, Guidonem[7 d], Boemundi germanum, virum militari vivacitate conspicuum, G
quosdamque alios evocat, remque multo deterius quam comes ei dixerit[8] manifestat. « Quid, inquit, facto opus esse decernitis? Franci atrocissima Turcorum
« obsidione premuntur : aut fortassis[9] jam eorum occubuere mucronibus; seu
« etiam per diversas sunt provincias jugo æternæ captivitatis addicti. Quia ergo
« deferendo eis præsidio nihil nobis potentiæ aut opportunitatis arridet, præsertim H
« quum, si progressius eamus, verendum nobis sit ne et nos[10], Turcis occurrentibus,
« pereamus; si vestræ prudentiæ videtur idoneum, revertamur. » Hæc dicens, perfidissimus ipse sine dubio jocundabatur, quia perisse audierat quos non minori quam Turcos invidentia execrabatur.

[1] *Tempore.* A. C. — [2] *Reservat.* I. — [3] *His.* D. I. — [4] *Interfuerunt.* I. — [5] *Obviam.* B. I. — [6] *Retinere.* B. D. I. — [7] *Guydonem.* I. — [8] *Dixerat.* I. — [9] *Fortasse.* I. — [10] *Ne nos.* I.

[a] Cf. Tudeb. XI, I, p. 74, 148, 203; Radulf. Cadomens. p. 658, 659; Robert. Monach. l. VI, c. XV, p. 815; Baldric. l. III, XII, p. 71; Willelm. Tyr. l. VI, c. X, p. 250.

[b] Cf. Baldric. l. III; XII, p. 71 et annot. *e*.

[c] Olim Philomelium, urbs Pisidiæ, nunc *Akschehr*. Cf. t. III, p. 336, annot. *c*; Baldric. l. III, XII, p. 71 et annot. *f*.

[d] Cf. Tudeb. XI, II-III, p. 75, 76, 149, 203, 204; Robert. Monach. l. VI, c. XVI, p. 816 et annot. *d*; Baldric. l. III, XIII, p. 72-73.

A XXVII. At Guido, audito fratris Boemundi Francorumque discrimine, tam ipse quam familiares ac necessarii ejus vehementissimis ejulatibus complorantes, etiam adversus ipsum Deum, sumpta jam merito, ut putabant, jurgandi audacia, conquerebantur, dicentes : « Deus omnipotens, cujus judicium a recto nunquam « exorbitat, qui super sortem justorum nullo modo peccatorum sceptra relinquis, B « cur populum qui parentes, uxores, filios, honores eximios, solum naturale re- « liquerat, immo pro tui desiderio sese quotidianis crucibus mortique[1] tradiderat, « nefandorum hominum gladiis feriendum, absque subsidio tuæ protectionis ob- « jeceris? Plane si verum fore constiterit ut ita eos siveris prophanis manibus « internicionis exitio tradi, quem deinceps repperies tuis mandatis obtemperare C « volentem, quum te ad tuos defendendum universi amodo judicare debeant impo- « tentem? Sed esto. Pro te occidi volueris, gloria eos et honore coronaveris. Certe, « etsi illis regna centuplicata contuleris, fidei tamen tuæ homines et capitis « commotionem opprobriumque sempiternum in gentibus feceris. Universum « christiani nominis orbem extremæ desperationis ac incredulitatis foveæ intru- D « sisti, nequissimis vero hominum irrefragabilem contra tuos audaciam perpetuo « contulisti. Non erit deinceps[2] jam ulterius, qui magnum quid de te præsumat, « quum eos, qui cunctis mortalibus specialius tibi obsequi se[3] putabant, tam in- « digno subrui fine conspiciat. Dic ergo, piissime, qua te deinceps tui fronte invoca- « bunt[4], quum tui tales tuorum exitus exspectabunt? » Has et alias in eis anxietates[5] E et diræ querimoniæ voces ferocissimus dolor expresserat in tantum ut, in toto quem tyrannus ille[6] ductabat exercitu, nulli pene episcoporum, abbatum, clericorum laicorumque, nimietate stuporis absorpti, auderent per aliquos Deum invocare dies. Guido[7] autem fratris unanimitatem tantique principis magnanimitatem ad memoriam reducens, replicatis miserabiliter optimis viri qualitatibus, F multis mœrorem intimum ululatibus personabat.

A. 1098.

XXVIII. Præterea in reditu positus imperator, dum, rupto Francorum obstaculo, Turcos liberius passim oberraturos jamjamque formidat, his qui sibi militabant hominibus imperat : « Ite, inquit, et imperiali edicto totius regionis hujus « homines cogite; universa Bulgariæ loca vastate, ut, quum Turci provincias nostras G « depopulaturi discurrerint, nihil ad usum pertinens istic valeant repperire. » Vellent itaque nollent, hi qui nobis[8] concurrere festinabant, Christiani videlicet, reverti cum imperatore coguntur. Et milites quidem præceptum properabant implere[9] tyrannicum, pedites per angariam sequebantur exercitum; et, dum celeritatem equitum assequi affectant[10], inextricabili sese infirmitatis impedimento H præcipitant. Passim ergo tanti impatientes laboris deficiunt, et inter eundum innumeri eorum languoribus apprehensi occumbunt. In urbem denique Constantinopolitanam repedante tyranno, quique, per Græcias, in sua unde venerant remearunt. Hic itaque huic libello finis accedat.

EXPLICIT LIBER QUINTUS *GESTORUM DEI PER FRANCOS*[11].

[1] *Mortibus.* B. — [2] *Denique.* B. I. — [3] Om. *se* I. — [4] *Vocabunt.* B. C. I. — [5] *Anxietatis.* B. C. D. I. — [6] Om. *ille* I. — [7] *Wido.* A. — [8] *Nostris.* D. I. — [9] *Explere.* B. — [10] *Affectabant.* D. — [11] Om. *Explicit.* . . . . *per Francos* B. Om. *Gestorum Dei per Francos* C. D. I.

LIBER SEXTUS[1].

A Quum in authenticis historiis sanctorum Patrum, Deo auctore, patrata bella re- A. 1098.
legimus, et pro tantillorum hominum pene nulla fide tanta evenisse perpendimus (non quod beatissimos Josue, David, Samuhelem tantillos appellemus, sed quod, excepto[2] eorum merito ceterorumque quorum nunc usque Dei Ecclesia prædicat claritatem, plebis Judaicæ despiciendam dicimus[3] vanitatem), infelicissimos homi-
B num, pro solis Deo ventribus servientes, nisi ratio obviaret, placentiores Deo putare possemus, quam istos quorum tota spiritualis fuerat servitus. Illis namque a sola idolatria[4] tutis, prospere proveniebant omnia, crebræ victoriæ, multa copia; istis vero difficulter vincere, inter vincendum damna frequentia, raræ opulentiæ, continuæ quidem et tunc crudelissimæ egestates, quum hi non militarem, sed
C monachilem[5], quantum ad parsimoniam sanctimoniamque pertinet, vitam ducerent. Quod totum ratio gratissima nobis exponit, dum attendimus quia *Deus flagellat omnem filium quem diligit*[a]; et quibus temporalia disciplinæ rigore subducit, his spiritualia sempiternæ dulcedinis affectione disponit.

I. Igitur post verba Petri illius[b] cui beato Andrea interprete revelationem Domi-
D nicæ lanceæ diximus factam, multa populus exultatione Christianus invaluit, et tanti quem præstolabatur eventus spectaculo[6] de profundo desperationis[7] emersit. Indice itaque illo, ad locum, quem designaverat, ab omnibus curritur; et in ecclesia beati Petri secus altare Dominicum fieri fossa jubetur. Tredecim ergo hominibus, a luce prima in vesperum, haustam efferentibus terram, homo ipse
E invenit Lanceam[c]. Videntes autem auditæ visioni[8] omnimodis concinuisse rem gestam, magnam cuncti concepere lætitiam; nec minorem lætitia jam contra omnes hostes[9] audaciam[10]. Acceptam hoc modo Lanceam, cum ingenti extulere lætitia[11]; et ab illa die, de bello agendo cœpere fidenter[12] inire consilia. Denique dum primores Christiani agminis, coacto consilio, quid facto opus esset pari sensu
F eventilant, id antequam prælientur faciendum censent, quatinus Turcos primum directa legatione conveniant, ut a Christianorum finium occupatione desistant, nec Christi facere servos extorres, aut mortibus addicere velint, sed se, suo contenti[13] termino, sub propria regione contineant. Accito igitur illo Petro, hujus

[1] *Incipit sextus.* A. *Incipit liber sextus.* I. Om. *liber sextus* B. — [2] Om. *excepto* A. — [3] *Ducimus.* B. C. D. I. — [4] *Idololatria* I. — [5] *Monachalem.* I. — [6] *Miracalo.* B. — [7] *Desperatio.* A. — [8] *Visionis.* A. C. — [9] *Omnis hostis.* I. — [10] *Audaciam leti. Acceptam.* C. — [11] *Gloria.* B. C. D. I. Addit A inter lineas : *vel gloria.* — [12] *Fideliter.* B. — [13] *Contempti.* A.

[a] Cf. Heb. XII, 6.

[b] Vide supra, l. V, c. XVII, p. 195.

[c] Cf. Tudeb. XI, IV, p. 76, 149, 204; Raimund. de Aguilers, p. 262, 263 et seq.; Fulcher. Carnot. l. I, c. XVIII, p. 344, 345, 502; Radulf. Cadomens. p. 677, 678; Robert. Monach. l. VII, c. III, p. 823; *Epist.* Anselmi, p. 893; Baldric. l. III, c. XIV, p. 74.

A. 1098. operis initiis non incognito Heremita, et adhibito illi quodam Herluino, utriusque A
linguæ perito interprete, pariter ambos ad prophanum principem dirigunt,
eisque materiam sermonis imponunt. Qui quum ad gentilis illius tabernaculum
devenissent et admissi horrendo diabolici hominis[1] conspectui astitissent, hujus-
modi serie perorarunt[a] :

II. « Plurimum principum nostrorum animis miraculum intulisse noveritis, B
« quod terram, nomini antiquitus christiano solida libertate possessam, adeo
« irreverenter et improbe introire ac usurpare cœperitis. Quum enim indubie sci-
« veritis, ex nostrarum, quas audistis, assiduitate contra vos[2] victoriarum, Christi
« nullatenus descivisse potentiam, vestramque adversus ipsum experti sitis parum
« posse valentiam, nullo modo æstimant quod totiens bello pulsi, præliandi contra C
« Deum audeatis ulterius iterare dementiam. Unde jam unanimiter arbitramur
« quod prudentia vestra non ob aliud hucusque convenerit, nisi ut per Christia-
« nos, qui nobiscum versantur, pontifices, fidei nostræ dogmate imbui possit.
« Procul dubio namque scimus quia nequaquam de vestra salute curatis, si[3]
« contra catholicam credulitatem bella temptatis. Petimus ergo pariter, vestræ con- D
« sulentes inscitiæ[4], ut ab hac præsumptione cessetis, scientes quia beatus Petrus
« apostolus, Deo præbente, eam[b] sibi arrogat[5], cujus primum minime antistitem
« se ignorat; et quam nostro, licet peccatorum, officio, restituere ad Dei cultum,
« qua illam imbuit, cogitat. A principibus etiam vobis[6] substantiam, quam detu-
« listis, universam referre, summa liberalitate conceditur; nec, si pacifice receda- E
« tis, aliquis nostrorum vobis læsionem quamlibet molietur. »

III. At Curbaran dictorum Petri magnificentia præcordialiter læsus, jam Tur-
corum qui astiterant, his auditis, immaniter ferociente superbia, ait :

« Terram, quam dicitis vestræ ab antiquo Christianitati extitisse subjectam,
« nostram nobisque omnimodo jure debitam probabimus : præsertim quum eam F
« nationi vix feminas æquiperanti mirifica virtute tulerimus. Porro ingenti desi-
« pientiæ deputamus, quod vos, venientes a finibus terræ supremis, de nostris nos
« minamini, immo tota virium collatione conamini propulsare sedibus; quum vobis
« ad id explendum suppetant non opes, non arma, non numerus. Christianum
« vero nomen non modo excipimus, sed abruptissima despectione respuimus. Et G
« ut eam quæ intulistis brevi clausula finiamus, vos qui legatione fungimini ad
« vestros principes ocius revertimini, eisque dicite quia si nostræ conditioni fieri
« desiderant consimiles et Christum diffiteri, cui videntur acclines[7], nos[8] non
« hanc eis tantum provinciam, sed et majoris opulentiæ et amplitudinis dabimus
« terram; hisque castellis ac urbibus gratuito dilargitis, nullos ipsorum patiemur H
« pedites, sed generaliter cunctos instituemus equites; et ubi ritus pariter indif-
« ferentes habebimus, de mutua pariter amicitia et contiguitate gaudebimus.
« Quod si a proposita deliberaverint exorbitare sententia, incident sine dubio
« invisæ citius mortis exitia, aut æternæ subibunt captivitatis exilia : servituri utique
« tam nobis quam posteritati nostræ per sæcula. » Dixerat; ac celeriter legatione I
reversa, militiæ Christianæ ducibus notificata sunt omnia.

[1] *Homini.* A. — [2] Om. *contra vos* D. — [3] *Sed* A. B. C. I. — [4] *Inscientiæ.* I. — [5] *Arroget.* A. additque inter lineas : *vel arrogat.* — [6] *Nobis.* C. — [7] *Aclives.* I. — [8] Om. *nos* D.

[a] De hac Petri Heremitæ legatione cf. Tudeb. XI, IV, p. 77, 149, 204; Raimund. de Aguilers, p. 259; Fulcher. Carnot. l. I, c. XXI, p. 347; Radulf. Cadomens. p. 663, 664; Robert. Monach. l. VII, c. V, p. 825; Baldric. l. III, XV, p. 74-75.

[b] Videlicet urbem Antiochiam.

A IV. Exercitus itaque in arto[1] admodum fuerat[2] constitutus, dum istinc crudeli vexaretur inedia, illinc dira gentilium, qui se prorsus ambierant, formidine roderetur; tandem sese ad divina subsidia refundentes, jejunia triduana[a], Podiensi magnifico institutore, concelebrant. Letanias supplices ab ecclesia in ecclesiam explicant; confessione peccatorum sincera se mundant, et episcopali[3] conse- B quenter absolutione promerita, corporis ac sanguinis Domini sacramento plena fide communicant; eleemosinas, prout potest, quisque largitur; sacrificia ubique divina pro se offerri exorant. Denique, sumpta jam ex his securitate, de bello proponitur, ac intra civitatem sena ilico acies ordinatur[b]. A. 1098.

V. In prima acie in his videlicet, qui primas vires ictusque Turcorum excipe- C rent, extitit Hugo, juxta sui nominis qualitatem vere Magnus, adjuncto manui ejus universo Francorum agmine, et præter ceteros[4] Flandrensi comite. Audivi de hoc ipso regio homine quia, antequam de prælio ageretur, suus eidem dispensator, non parvo pretio, pedem cameli emerat; hoc nempe magis ejus esui competens repperire potuerat. Quem dominicum hominem victualium insolentia D adeo extenuaverat ut vix equitare sufficeret; et quum suggereretur ei quatinus non ad bella procederet[5], sed vel cum castelli obsessoribus in urbe remaneret[6]: « Absit! inquit alacriter; plane vadam; et o[7] utinam cum morituris funera illic « beata contingam! »

VI. Porro in secunda acie, dux eximius Godefridus cum suo locatur exercitu. E Tertiam Northmannorum comes Robertus cum suo cuneo fecit. Quartæ præfuit vir spectabilis Podiensis episcopus, ferens secum lanceam, quæ recens inventa fuerat, Salvatoris. Hæc constitit ex suo ipsius et Raimundi, Sancti Ægidii comitis, comitatu. Ipsius autem ad expugnandum castrum, ne in civitatem oppidani desilirent[8], præsentia desedit in urbe. In quinta acie fuit Tancredus cum suo ag- F mine. In sexta Boemundus cum sua postremus incessit militia.

VII. At episcopi, presbyteri, clerici, ac monachi, ecclesiasticis ornati induviis, præmissis pariter processere crucibus, decertaturos votis adjuvare studentes flebilibus; et ipsi quoque præstolantes, si suos cædi contingeret, martyrii munus. Quidam certaminis exitum de mœniorum eminentia prospectabant, Dominicæ G crucis signa præ manibus exhibentes, et exinde procedentem exercitum fidelissime[9] consignantes. Eo ergo quo[10] præmisimus ordine, per eam quæ erat ante eorum fanum, quod Mathomariam nostri dicunt, portam, adeo pedetentim lenteque prodeunt, ut etiam cuilibet aniculæ infirmanti necesse nullatenus videretur temperatiorem habere gradum. Deus omnipotens, quantis illic animorum[11] rugitibus H clamabaris, et fame diutina fatiscentibus quorumque corpusculis, rapidissimus, ex timoris instantia, in tuas altissime aures miserorum cordium dolor ascenderat! Quantis anxietatibus mens corpori tunc residua agebatur! et quum cogeret imbecillitas desperare victoriam, sola Deus in mentibus omnium, pia pro te sufferentia tractabatur. Mœrore præcordia quatiuntur, et exuccatum longa inedia caput lacri- I marum concutiebat ariditas; jam exterioris hominis deficiente materie, spiritualium desideriorum violentiæ concrepabant. Bone Deus, quidnam rei hujusmodi

[1] *Arcto.* C. I. — [2] Om. *fuerat* I. — [3] *Episcopali vel sacerdotali.* I. — [4] *Cetera.* I. — [5] Om. *et cum suggeretur. . . . . procederet* B. — [6] *Maneret.* B. C. D. I. — [7] Om. *o* I. — [8] *Dissiderent.* A. C. — [9] Om. *fidelissime* C. I. — [10] *Quem.* I. — [11] Om. *animorum* D.

[a] Cf. Robert. Monach. l. VII, c. VIII, p. 827.

[b] Cf. Tudeb. XI, V, p. 79, 80, 150, 205; Raimund. de Aguilers, p. 259; Fulcher. Carnot. l. I, c. XXII, p. 348, 349; Radulf. Cadomens. p. 665; Robert. Monach. *l. l.*

A. 1098. devotionibus poteras denegare, quos tantis æstibus conspiciebas, immo faciebas A
ardere? Dum namque considero in illis, a facie militarem ferociam, ab intimis
martyrii præponderare modestiam, reor et censeo a sæculis, ullis exercitibus,
parem in utraque parte non fuisse constantiam. Hos revera dixerim tunc clamasse
in cœlum, hos sacris fateor insonuisse tubis, qui non virium robore, sed sin-
gulari exercebantur ausu mentis. B

VIII. Interea Curbaran conspicit exeuntes; et dum alterum alteri succedere
lentis attendit egressibus, eorum paucitate quam putabat irrisa : « Sinite, ait [1], egre-
« dientes progredi, ut magis valeant, quum fugerint, a regressu civitatis excludi. »
At ubi universus exercitus portas excessit, Curbaran intuitus Francorum gentem
ordine numeroque pollentem, tum demum intremuit. Illico suæ majori domus, C
jam de fuga nutabundus, imperat ut, si a prima castrorum parte succendi cer-
neret ignem, emisso præconio statim edici faceret, per diffusum ubilibet hostem,
Francorum cuneum [2] captare trophæa victorem. Cœpit interim Curbaran sensim
vestigia ferre retrorsum, ad montana contendens; nostrique illorum prosecutioni
irrefragabiliter imminebant. Præterea [3] Turci, supervacua calliditate, se dividunt, D
parsque eorum circa plagam maris inambulat; pars Francos [4] immobilis super-
venientes exspectat, tali nostros æstimantes ambitu concludi posse. Quod nostri
attendentes, ausu quodam præsumptivo, sese itidem, intensa in eos acie, a ceteris
divisere; sed hac sua insolentia ipsi ea die sese solos nostro exercitui damnum
fecere, dum vix, præter aliquos equites, peditum ullus vivi evasere. Hujus temeri- E
tatis motor, cum quibusdam aliis, extitit quidam nostras [5], Clarenbaldus de Ven-
doilo [a] nomine, qui, in his quidem celeberrimus, in illis provinciis nihil gessit
utile. Interea septima acies, contra illos maritimos, ex duabus aciebus, ducis sci-
licet Godefridi et comitis Northmanniæ sumpta, contexitur [6]; et Rainaldus eidem
quidam comes [b] præficitur. Ibi tota acrimonia, eo die, extitit præliorum; nostrorum F
enim plurimos sagittarum ictibus extinxerunt. A Pharphari autem, flumine vide-
licet [7], hostium equitatus usque ad montana porrigitur, quæ a se duum millium
spatio disparantur. Gentilium ergo phalanges parte ab utraque prosiliunt; et Fran-
corum cuneum, quos nostri Turcorum primis incursibus quasi fortiores objece-
rant, sagittis jaculisque configunt. At qui præerat regiæ mentis Hugo magnificus, G
a paterna magnanimitate non degener, inter hostium jactus ad subjectos excla-
mat : « Patimini, inquit, et secundos ac tertios audacter præstolamini ictus, quia
« isti sunt recessuri dicto celerius [8]. »

IX. Et ecce, copiæ innumerabiles cœperunt de montanis emergere, quorum et
equi et signa multo candore nitebant; nostris autem maximus ad eorum contui- H
tum stupor increvit, verentibus utique ne contrariæ venirent adminiculum ferre
parti, donec comperiunt id fore, etiam visibiliter, sibi præstitum adjutorium
Christi. Quorum specialiter fuisse duces opinati sunt gloriosos post militiam mar-
tyres, Georgium, Mercurium atque Demetrium [c]. Hæc a nostrorum plurimis visa;
et quum aliis quæ viderant retulissent, plena, ut par erat, fide sunt credita. Et I

[1] *Inquit.* I. — [2] Om. *cuneum* D. — [3] *Propterea.* B. — [4] *Francorum.* A. — [5] *Nostrates.* D. — [6] *Exteritur.* B. — [7] *Scilicet.* I. — [8] *Citius.* I.

[a] De hoc milite cf. Willelm. Tyr. l. I, c. XXIX, p. 66; l. II, c. V, p. 80; l. V, c. XV, p. 218; Robert. Monach. l. VII, c. XV, p. 833, et infra Albert. Aquensem, passim.

[b] Rainardus, comes Tullensis. Cf. Tudeb. XI, VII, p. 80, 151, 205; Robert. Monach. l. VII, c. XI, p. 831; Baldric. l. III, XVI, p. 77.

[c] Cf. Tud. XI, VIII, p. 81, 151, 205; Robert. Mon. l. VII, c. XIII, p. 832; Baldric. l. III, XVII, p. 77.

A si Machabæis olim, pro circumcisione et carne porcina pugnantibus, evidens apparuisse legitur cœleste suffragium, quanto amplius his debuit qui, pro repurgio ecclesiis adhibendo et statu fidei[1] propagando, fusi sanguinis Christo detulere servitium! Primi[2] igitur illi hostes qui a maris parte constiterant, tanto nostræ gentis obstaculo sese repercuti non ferentes, focos herbæ subjiciunt, hoc videlicet B signo fugam illis innuentes qui, dum prælium fieret, tentoria servaverunt. At illi signo moti, pretiosioribus quibusque[3] direptis, fugam ineunt. Franci vero, ubi potiores eorum vires agnoverant, ad eorum scilicet tentoria contendebant. Porro dux Godefridus Flandrensisque comes, Hugo denique Magnus his qui crepidini fluminis adequitabant, junctis nisibus ingruebant. Hi plane tres cum suis, Dei C filium pro se crucifixum præ oculis appendentes, universæ eorum frequentiæ fortiter immerguntur. Ubi vero et alia nostra agmina id viderunt[4], tota in adversas acies animositate se ingerunt[5]. E regione enim[6] hostium multitudo, rabie intoleranda conclamans, et ipsa concurrit. Est autem hujusmodi eorum mos in acie positorum, ut cannis æreis[7], quibus pro[8] hastilibus utuntur, et cymbalorum tinD nitibus terrificisque vocibus, infinitos fragores emittant, ut vix equi hominesque a tanti sonitus terrore subsistant. Sed nihil eorum tunc valuere conatus; penitus eorum sunt exinanita molimina. Cœpto etenim nostri bello, primo hostes profligavere conflictu, et ad eam quam præ mentibus dudum habuerant fugam celeri expediuntur effectu; quos tamen nostri, irremissa instantia, per castrorum suoE rum medium prosequuntur. Nec spoliorum hinc inde jacentium cupidine raptabantur, Christi inimicorum solo pasci cruore malentes. Persequuntur itaque illos ad pontem usque Pharphareum[9], et Tancredi usque castellum. Occupaverat ergo, illis recedentibus, campum spoliorum gloria grandis : stabant ibi ab hominibus quidem inania, auri autem et argenti ornamentorumque quamplurium non egena F tentoria; ovium, boum, caprarum fusa ubique pecuaria; equorum, mulorum, asinorum copiosa subsidia; frumenti, vini ac farinæ collata sine discretione obsonia. At Syriæ Armeniæque coloni, qui in illis versabantur partibus, comperientes Francis insperatam cessisse victoriam, obvios fugientibus Turcis se ubique præbentes, ad montana concurrunt, et quoscumque comprehendunt, interimunt. G Nostri præterea redeuntes, et immenso cordis jubilo incomprehensibilia præconia rependentes suo cooperatori Christo, cum triumphi cœlestis honore civitatem introeunt. Ille autem, qui urbis præerat præsidio, videns militiæ principem nostris insistentibus terga vertentem, omnino intremuit. Et perpendens minus tutam amodo castelli sibi fore custodiam, signum cujuspiam nostrorum princiH pum, postposita dilatione, expostulat. Comes Sancti Ægidii, contiguus loco ubi hæc petebantur existens, signum proprium petitori exporrigi celeriter mandat. Quo ille castrensis excepto, turri præfixit. At Langobardi, Boemundi favore omnium æmuli aliorum (ipsius enim patrocinio nitebantur) principi castri illius inclamitant. « Hoc signum, inquiunt, non est Boemundi. » At ille, cujus esset rogitans, quum I didicisset quia Sancti Ægidii comitis, deposuit illud comitique restituit. Petitoque Boemundi et accepto, securitatem pariter accepit, ut de his, qui in oppido secum erant, si qui nostræ fidei jungi vellent, cum ipso Boemundo copiam remanendi[10] haberent; sin alias, absque ullo sui ipsorum incommodo recederent. Ad jura itaque Boemundi concedente castello, et ex ejus officio ad oppidi custodiam

A. 1098.

[1] Om. *fidei* D. — [2] *Primum.* D. — [3] *Quibus.* D. — [4] *Viderint.* D. — [5] Om. *se ingerunt* C. — [6] *Etiam.* B. C. D. I. — [7] *Ex eis.* A. — [8] Om. *pro* C. — [9] *Phapharcum.* A. — [10] *Remandi.* A.

A. 1098. hominibus inductis, post paucos dies baptisma suscepit is[1] qui castrum reddi- A
derat, et cum eo si quis christiano nomini communicare maluerat. Si qui[2] suis
hærere legibus voluerunt, et propria super isto libertate potiti sunt et usque in
Sarracenorum terram, ipsius Boemundi commeatu, educti sunt.

X. Hoc bellum quarto kalendas Julii[a], in suæ passionis vigilia, Petrus et Paulus
egerunt, ejus urbis miseriæ condolentes, et novorum civium exitia non ferentes B
qui eas eliminaverant, quæ templum Dei sanctum attaminaverant, gentes. Ipsi
namque miserescere jure debuerant, quam utrique prædicando docuerant. In
ecclesiis plane stabula constituebantur equorum, et in parte ipsius majoris basi-
licæ beati Petri Mathomi sui erexerant domum. Victi denique hostes quum hac
illacque diffugerent, montes et[3] valles, rura ac nemora, calles et avia quibusdam C
semivivis, aliis mortuis, sauciis innumeris opplebantur. Repentina ergo Dei mise-
ratione respecti, diuturnæ famis calamitatem celeri felicitate mutarunt, ut ubi
duobus pridem solidis ovum vendebatur, bos vix denariis duodecim distraheretur;
et ut brevi omnia fine concludam[4], ubi inediæ rabies incesserat, ibi tanta pecu-
niarum omniumque victualium ubertas accessit, ut subita emersione passim exo- D
riri videretur omnis plenitudo rei, et aperuisse putaretur Dominus cataractas[5]
cœli[b]. Tanta tentoriorum numerositas extitit, ut quum quique nostrorum taber-
nacula diripuissent, ditatis omnibus, jamque prædarum sarcinas fastidientibus,
vix invenirentur qui raperent. Nec, paupere occupante rem quamlibet, ditior ullus
superveniens violentiam inferebat, sed alter alteri sine contentione cedebat. E

XI. Post hæc principes nostri, dux Godefridus, Sancti Ægidii comes, Boemun-
dus, Northmanniæ comes Robertusque Flandrensis et ceteri omnes, acto pariter
consilio, Hugonem Magnum et Balduinum comitem de Montibus pluresque alios
illustris nominis viros ad imperatorem dirigunt[6c], ut urbem Antiochenam re-
ciperet, et quæ nostris fuerat pactus expleret[7]. Iere siquidem, sed postmodum F
ad eos a quibus missi fuerant reditum distulere. Quodam enim in loco consecuti
a Turcis, quibus equi ad manum fuere elapsi sunt; quibus procul, aut captivi
abducti, aut ferro finem sortiti sunt. Comes de Montibus cui infortunio succu-
buerit adhuc nobis certum minime est. Hugo autem Magnus quare reditum suum
detrectare voluerit, hæc aliquibus videtur occasio. Quum esset alias strenuitatis G
immensæ, in procurandis tamen his, quæ usibus tanti hominis sufficientia cre-
derentur minus se sollicitum exhibebat; et ideo vir honestissime delicatus, inter
eos qui aut tenaciores erant aut in his contrahendis acriores, quibus aut major
erat vel in nullo secundus, egere timebat. Sed de ejus reditu[d] juste nemo queri
debuit, qui postmodum ad hoc idem postliminium faciens, martyris et optimi H
semper militis nomine insigniendus, occubuit[e].

[1] *His.* C. D. — [2] *Si quis.* C. — [3] *Ac.* I. — [4] *Claudam.* B. C. D. I. — [5] *Catharactas.* A. D. — [6] *Dirigitur.* I. — [7] *Impleret.* I.

[a] Id est die XXVIII[a] mensis Junii, A. D. 1098. De hac victoria Christianorum cf. Tudeb. XI, VII-IX, p. 80-83, 151-152, 205-206; Raimund. de Aguilers, p. 259-261; Fulcher. Carnot. l. I, c. XXII-XXIII, p. 348-350, 504; Radulf. Cadomens. p. 666-671; Robert. Monach. l. VII, c. VIII-XIX, p. 827-836; *Epist.* Anselmi, p. 893; Baldric. l. III, XVI-XVIII, p. 75-79.

[b] Cf. MALACH, III, 10.

[c] Cf. Tudeb. abbrev. p. 152; Fulch. Carnot. l. I, c. XXIII, p. 350; l. II, c. XVI, p. 398, 506, 532, 562; Robert. Monach. l. VII, c. XIX-XX, p. 836-837; Baldric. l. III, XIX, p. 79.

[d] Cf. Baldric. l. III, XIX, p. 79 et annot. *d*.

[e] Hugo Magnus, cum Stephano Carnotensi atque Guillelmo Pictavensi Hierosolymam iterum tendens, A. D. 1101, in urbe Tarso obiit sepultusque fuit. Cf. Fulcher. Carnot. l. II, XVI, p. 398-399, 532, 562; Radulf. Cadomens. p. 680; Robert. Monach. l. VII, c. XX, p. 837.

A XII. Denique, non multo post, tractatum est quomodo Iherosolimitani itineris, pro quo tanta tulerant, intentio consequeretur effectum, idemque populus qui ad id desiderantissime aspirabat, qualiter interim regeretur, donec ad rem esset ventum. Perpenderant enim[1] plane proceres quia inter eundum multa æstivo tempore inaquositas habeatur; et idcirco ad kalendas usque Novembris diffe- B renda profectio judicatur[a]. Interim ergo, assentientibus huic consilio cunctis, seniores exercitus per urbes ac[2] oppida, sibi abinvicem[3] distributa et acquisita, se dividunt; et ubique per subjectos sibi populos a præconibus celebrari præcipiunt, quatinus, si quis eorum egeret, sub donativi pactione potentioribus adhæreret. Fuit inter alios vir equestris ordinis armorumque exercitio summopere C præminens, de primoribus comitis Sancti Ægidii necessariis existens, Raimundus nomine[4], cognomento Pilitus[b], cui et militum et peditum plurimi sese contulere. Huic itaque, et pro sui munificentia et pro ingenita industria, multis applicitis, conflato non exiguo exercitu, itur in Sarracenorum terram, castrumque aggrediuntur quod dicunt Talaminam[5][c]. Oppidani vero idem, quum essent Syri, a D præfato viro sunt propria statim ex[6] deditione recepti. Quo intra idipsum municipium octo commorante diebus, nuntiatur eidem haud procul inde haberi castrum Sarracenorum, innumerabili vulgo frequentissimum. Ad hoc irrumpendum dum rapidissimo ferrentur assultu, Deo penetrante, subigitur. Habitatoribus ergo correptis, qui sacramenta Christiana suscipere adquieverunt, servati sunt E incolumes; qui detrectavere, necantur. His explicitis, Deo gratias redhibentes, Talaminam revertuntur; et tertia die inde digressi, ferocissimam munimentis ac variarum gentium coactione superbam civitatem, vocabulo Marram[d], expetunt. Hæc prælibato præsidio[7] contigua erat, in quam a circumjacentium[8] castris ac urbibus, præcipue ab Aleph[9], Sarracenorum Turcorumque sentina confluxerat. F Quibus phalanga Gentilium[10] obviam dimicatura processit, nostrique se cum eis æstimantes posse, pro more, bello decernere, cita illorum sunt tergiversatione decepti. Attamen hostes idem, creberrime prodeuntes, non desistebant lacessere nostros. Tota itaque dies utrarumque partium vicariis incursibus recursibusque occupata subducitur. Acerrimus ergo nostros quum decoqueret æstus, et inusitata G ariditate sitis quorumque interiora fatiscerent, remedio nullatenus suppetente, voluerunt ea nocte juxta eamdem urbem tentoria ponere. Civitatenses autem quum subintellexissent nostros aliqua ex parte nutare (Syri enim primi de fuga cœperunt agere acrius eis) ex eorum facti præsensa[11] pusillanimitate feroces, jam non verentur insistere. Qua irruptione vexati, animas Deo studio pietatis extrusas quam H plurimi reddiderunt. Hæc finalis eorumdem dies quinto Julii mensis die facta dinoscitur. Residui autem Franci, Talaminam[12] regressi, cum suo duce Raimundo plurimis desedere diebus ibidem. Antiochiæ vero commanentes, multa se tranquillitate opulentiaque gerebant.

A. 1098.

[1] Om. *enim* B. I. — [2] *Et.* I. — [3] *Ad invicem.* I. — [4] Om. *nomine* D. — [5] *Talamaniam.* B. I. hic et infra. — [6] Om. *ex* I. — [7] Om. *præsidio* B. — [8] *Circumjacentibus.* B. D. I. — [9] *Haleph.* I. — [10] Om. *gentilium* D. — [11] *Propensa.* C. D. I. — [12] *Talamaniam.* B. C. *Talaminiam.* D. I.

[a] Cf. Tudeb. XII, I, p. 83, 152, 206; Raimund. de Aguilers, p. 262; Robert. Monach. l. VII, c. XXI, p. 837; Baldric. l. III, c. XX, p. 80.

[b] Piletus, miles ex Raimundi comitis exercitu; cf. Tudeb. XII, II, p. 84, 152, 206; Robert. Monach. l. VII, c. XXII, p. 838; Baldric. l. III, c. XXI, p. 81.

[c] Nunc *Tel-Amania.* Cf. Baldric. p. 81, annotat. *b.*

[d] Cf. Tudeb. XII III, p. 85, 152, 153, 207; Robert. Monach. *l. l.* Baldric. *l. l.* — Nunc *Marrah.*

A. 1098. XIII. Sed hanc eorum serenitatem, occulta, quam [1] nescimus, dispensatione, A
obscurissimo confestim turbavit nubilo Deus. Is enim qui eos rexerat, qui interius
exteriusque eos piissime foverat, vir Deo sæculoque spectabilis, Podiensis epi-
scopus Aimarus ægritudinem incidit; piique laboris sudores perpetuæ requie-
tionis sabbatismo detergere ei Omnipotens largissima miseratione disposuit. In ea
itaque quæ vocatur ad Vincula sancti Petri[a] festivitate decessit; eumque cui regni B
cœlorum claves ac solutionum pertinent potestates, et absolutorem repperit, ja-
nuarumque cœlestium introductorem commeruit. Oboritur itaque [2] in Christi uni-
verso exercitu acerbissimi doloris tristitiæque nimietas; et dum frequentes mise-
ricordissimi hominis beneficientias cujuslibet ordinis sexus et ætatis quisque
recenset, inconsolabiliter, dum nulla præstolatur remedia, mœret. Tanta ad ejus C
funus tamque præcordialis ipsorum principum conclamatio fuit ac si generalis
interitus denuntiaretur illis. Tantum ad ejus necdum sepulti feretrum, ab omni
illa cui paterne præfuerat gente, pecuniarum oblatum est quantum uspiam gen-
tium ad altaria quælibet, sub tantumdem temporis spatio deferri non vidit, ut ar-
bitror, ullus : quæ quidem pauperibus statim pro ipsius anima tota sunt dilargiti. D
Horum namque, dum adviveret, gesserat tanta [3] sollicitudine curam, ut divitibus
id præ omnibus in dies duceret inculcandum, quatinus egenos diligerent, eorum-
que misericordiis insisterent, ipsos asserens suæ ipsorum vitæ custodiam : « Judi-
« cium, inquiens, sine misericordia ei qui non fecerit misericordiam. Nisi enim
« minoribus vestris, tamen naturæ consortio comparandis, humanitatis sinum E
« præstiteritis, ea quæ vobis et illis non dispariter [4] a Deo creata, a vobis tamen
« inæqualiter correpta noscuntur, non eis communicaveritis, divinæ procul dubio
« vobis ostium [5] misericordiæ percludetis. Hos, inquam, quorum reficimini gratia,
« aliquibus bonorum vestrorum particulis refovete : certi quia, sicut ipsi tempo-
« raliter sine vobis, ita vos sine illis non potestis in sempiternum vivere. » Hæc F
hisque similia vir mirabilis, crebris orationibus eis ingerens, memorabat.

XIV. Igitur Raimundus, Sancti Ægidii comes, Sarracenorum provincias intrat;
et ad quamdam urbem quæ appellatur Albara [b] exercitum ductat [6]: quam, ubi ei
manus admovit, continuo eam [7] cepit, et omnes quos ibidem repperit Sarrace-
nos mulieresque peremit. Quam continuo subactam fidelibus, ut potuit, colonis G
instaurat; consultisque prudentibus viris, episcopum [c] eidem urbi censuit ordi-
nandum, qui paulatim ethnicos Christi fidei documentis imbueret, et in fanis
ipsorum, repurgio primum adhibito, pietatis ministeria ac regenerationis mysteria
dispensaret. Virum igitur ætate habilem, scientia prædicabilem, eligunt; eumque
Antiochiam consecrationis gratia ducunt. Qui institutus antistes, Iherosolimitanæ [8] H
profectionis prosecutionem [9] non idcirco neglexit; sed instituto quodam, qui se
ad id officii ultro obtulerat, ad custodiam præsidii urbis præfecto, cum aliis per-
rexit. Is, valde insolita ibi usus audacia, paucissimis, quia censuum ita tenuitas
exigebat, sibi comitibus ascitis, civitatis asservare cœperat arcem. Et quia Sarra-

[1] *Qua.* B. C. I. — [2] *Ilico.* B. I. — [3] *Tota.* I. — [4] *Dispariliter.* D. — [5] *Hostium.* B. D. I. — [6] *Ducit.* B. — [7] Om. *eam* B. — [8] *Iherosolimitatæ.* C. *Jerosolimitanæ.* B. — [9] *Persecutionem.* D. I.

[a] Id est die 1ª mensis Augusti. A. D. 1098. De morte Ademari, cf. Tudeb. XII, IV, p. 85, 86, 153, 207; Raimund. de Aguilers, p. 262; Fulcher. Carnot. l. I, c. XXIII, p. 350, 351, 506; Radulf. Cadomens. p. 673; Robert. Monach. l. VII, c. XXIII, p. 839; Baldric. l. III, c. XXII, p. 82.

[b] Cf. Tudeb. XII, V, p. 86-87, 153, 207; Raimund. de Aguil. p. 266, 267; Fulcher. Carnot. l. I, c. XXIV, p. 352, 506; Robert. Monach. l. VII, c. XXIV, p. 840; Baldric. l. III, c. XXIII, p. 82 et annot. *i*. — Arabice *Baré* seu *Elbarid*.

[c] Nomine Petrum Narbonensem. Cf. Baldric. l. III, c. XXIII, p. 83 et annot. *a*.

A cenis idem locus jam fiebat infrequens, rarissimi qui remanserant gentiles ejus se juri mancipant, eique reditus, tantum ut vitam sibi concederet, de proprio labore ministrant. A. 1098.

XV. Præterea, Antiochenis plurima fortuna undecumque florentibus, Omnium Sanctorum festivitatis dies instabat quo terminus iterandæ expeditionis præsti-
B tutus fuerat, quum ecce principes, sui non immemores propositi, apud Antiochiam pariter coiere[1], consiliumque ab alterutris quærere cœpere, quatinus cujus causa venerant iter quirent ocius expedire. At Boemundus, antequam Dominica militia motum faceret, super ea quam sibi pacti fuerant civitatis habuit redditione tractatum; sed Sancti Ægidii comes nullatenus Boemundo præbebat assensum,
C dum veretur illud quod imperatori fecerat sacramentum. Quapropter proceres, inter utrosque medii incedentes, in beati Petri ecclesia sæpius glomerantur[a]. Referebat Boemundus, urbe sibi a Pyrro[2] prodita, omnium ex ea partes, ipsorum principum sibi largitione, concessas. Sancti-Ægidiensis[3] econtra[4] refert quia jurejurando astruxerat Constantinopolitano principi restituendam civitatem, salva
D persolutione pactorum sibi; et hoc totum factum ex consilio Boemundi. Interea pontifices, qui altercationi dirimendæ institerant cum Godefrido duce, Flandrensi atque Northmannico comitibus advocatis ceterisque senibus additis, seorsum oratione cujusque audita, se segregant ut, ventilata ex collatione causarum sententia, judicium proferre deberent. Sed perpensis queritantium dictis, quasi neutri super
E isto faverent, quum ad conventus frequentiam revertissent, dum adinvicem tantos viros irritare verentur, judicium distulerunt. Quod ex industria factum comes ipse comperiens : « Ne, inquit, contentio præsens Christi fidelibus generet turbam,
« Sepulchrique dominici videatur protelata libertas; ne cupiditatis nævo parte ex
« aliqua notabiles æstimemur, parium meorum, præsentium principum, sententiæ
F « me fauturum profiteor, salvo eo quod me Constantinopolitano principi spopon-
« disse invitum vos qui adestis, fratres et domini, scitis. » Nec mora, Boemundus et ipse hujusmodi dictis assensit. Ambo igitur, omni jam lite summota, dextras, fide media, episcoporum in manibus præbent, constantissime asseverantes quod nullo modo Dei militia eorum deinceps jurgiis turbaretur. Boemundus itaque,
G sumpto consilio, castrum de montanis viris victualibusque communit. Comes itidem Sancti Ægidii cum suis consilium[5] communicat, quatinus palatium Cassiani, quem patrio vocabulo admiravisum vocitant, et turrim quæ portæ præminebat pontis, ex parte videlicet Portus Sancti Symeonis, stipendiis largioribus inferciat.

H XVI. Antiochena civitas incomparabiliter est decora[b], nulli ædificiorum majestate secunda; situ placens, aere impassibili, vinearum fertilis, territorii ubertate fœcunda. Ab Oriente, quatuor montanorum proceritate procingitur[6]; ab Occidentali plaga, fluminis cujusdam sacræ paginæ non incogniti, quod Pharphar dicitur[c], piscium feracissimis undis propter muros[7] alluitur. In altiori montium,
I castellum miraculo dignum præminet, sed impenetrabili securitate præstantius; inferius, civitas plenissima gloriarum et veteris pompæ[8] monimentis adhuc superba nobilibus, trecentas et sexaginta ecclesias suis cingens ambitibus. Pontifex

[1] *Cogere.* B. — [2] *Pirro.* B. C. — [3] *Sancti Ægidii comes.* D. — [4] *Contra.* B. — [5] Om. *consilium* D. — [6] *Præcingitur.* B. — [7] Om. *muros* D. — [8] *Prope.* I.

[a] Cf. Tudeb. XII, VI, p. 87, 153, 208; Raimund. de Aguilers, p. 270, 272; Robert. Monach. l. VIII, c. II, p. 843; Baldric. l. III, c. XXIII, p. 83.

[b] Cf. Baldric. l. III, c. XXIV, p. 84 et annot. *a.* IV. Reg. V, 12.

A. 1098. urbis, ex apostolica successione, patriarchii[1] honore insignis, centum quinqua- A
ginta trium episcoporum[2] sibi appendicium privilegio promovetur. Gemino est
civitas circumdata muro : altero quidem mediocri[3], altero autem incredibiliter
lato et præter solitum procero, saxisque extructo majestate enormibus, circum-
positis eidem quadringentis quinquaginta turribus. Ferunt[4] vero eam ab illo
antiquiore Antiocho, cujus potentiæ plurima monimenta supersunt, suscitatam; B
et quinquaginta subjectorum regum quos et municipales ejus astruunt coope-
rationibus, tanta præsidiorum eminentia, tanta ædium varietate compositam.
Quod quidem falsum est, quum ipse Pompeius Trogus[5] verissime a Seleuco[6]
referat rege sub paterno nomine institutam, et ab ipso deinde vel sequentibus
regibus auctam; sicut sub matris Laodices nomine condidit et Laodiciam, ex C
proprio, Seleuciam. Huic obsidendæ quarumcumque machinarum balistarumve
tormenta nil poterant; et nisi proditio Pyrri obsessoribus affuisset, immo Deus
per quos voluit adjuvisset, incassum Francica magnanimitas famem ceterarumque
miseriarum ibidem detrimenta tulisset. Istic desederunt nostri, civitatem urgentes
obsessam, per octo menses unumque diem. Postmodum vero et ipsi fuere conclusi D
per tres hebdomadas[6], innumerabilium gentilium confluente frequentia; et su-
peratis demum ipsis, item illic deguerant[7] per quinque mensium octoque dierum
spatia, quum plebs eadem a suis principibus Iherosolimam sollicitatur itura.

XVII. Sed, quia præfati Pyrri memoria mihi videtur deinceps non habitura lo-
cum, quem finem habuerit intimandum. Christianitatem, plane susceptis sacra- E
mentis, professus fuerat[b]; Boemundus, sacro in lavacro[8], ex suscipiente nomen
acceperat; Iherosolimitanæ obsidioni comes nostris ac cooperator extiterat, eaque
capta Antiochiam redierat. Ubi quum præconium emisisset quatinus quicumque
in urbe urbisque vicinia Christianus egeret, secum in patriam remotiorem, ubi
multas haberet possessiones, veniret, pollicens quod præclaris muneribus quem- F
que ditaret : hac spe sibi vulgus conflavit immodicum, et in suam, uti dixerat,
regionem fertur abduxisse deceptum. Qui quum ad sua oppida devenisset, partem
militiæ sese comitantis, hos exilio, illos morti prodidit; et nisi ad alios, quorum
numerositas extra castrum fuerat hospitata, verbum de proditione venisset, fuga-
que miserabili aut elabi, aut delitescere licuisset, universorum libertas aut gladio G
aut captivitate perisset. Ibi prorsus christianitate deserta, veteris luxuriæ et
gentilitatis inquinamenta resumpsit. Nec id injuria. Si enim Pyrrus græce, rufus
est latine, et infidelitatis nota rufis inuritur, isdem ergo a sua minime linea exor-
bitasse probatur[9].

XVIII. Igitur Raimundus Sancti Ægidii comes suum ab Antiochia exegit exer- H
citum, quum jam properaret November ad exitum, et duabus civitatibus inter
eundum, Rugia videlicet et Albara transmissis, quarto demum die, finem faciente
Novembri, Marram pervenit ad urbem[c]. In quam[10] copia ingens Sarracenorum,

[1] *Patriarchi.* D. — [2] Om. *episcoporum* B. — [3] Om. *altero quidem mediocri* I. — [4] *Turribus. Refert Jeronymus, in quinto Explanationis in Isaiam libro, urbem Reblatã, in qua rex Nabugodonosor regis Sedechiæ oculos erait, et filios ejus occidit, hanc esse Antiochiam. Fertur.* I. — [5] *Seleucho.* I. — [6] *Ebdomadas.* B. D. — [7] *Deguerunt.* I. — [8] *Lavachro.* A. — [9] *Perdatur.* B. Om. *Nec id injuria . . . . . exorbitasse probatur* D. — [10] *In qua.* A. B. C.

[a] Justin. XV, IV.

[b] De hoc Pyrro vide supra, t. III; p. 342, annot *d*.

[c] Die sabbati, XXVII° mensis Novembris, A. D. 1098. De obsidione urbis Marræ, cf. Tudeb. XIII, II, p. 90, 154, 155, 208, 209; Raimund. de Aguilers, p. 268, 269; Fulcher. Carnot. l. I, c. XXIV, p. 352, 506; Radulf. Cadomens. p. 674, 675 et seq.; Robert. Monach. l. VIII, c. IV, p. 845 et seq.; Baldric. l. III, c. XXIV, p. 84; Willelm. Tyr. l. VII, c. IX, p. 289.

A Turcorum Arabumque confluxerat, quam comes postridie quam venerat, exertis A. 1098.
omnino viribus, aggredi parat. Nec mora, Boemundus cum exercitu comitem pro
secutus [1], quadam die dominica, propter castra deposuit. In crastinum tanta ad
urbis muros animositate concurrunt ut hærerent parietibus scalæ, murosque sub
ipsos niterentur gradibus. At civitatenses, penitus expertes ignaviæ, tanta instantia
B restitere, ut nihil nostrorum ea die valeret molimen efficere. Tum Sancti Ægidii
comes, suos cassum laborem cernens insumere, castrum quoddam ligneum multi
roboris [2] ac proceritatis suis mandat erigere : quæ machina quatuor vehebatur
rotis, in cujus summitate militum multitudo constiterat; subter vero [3] armata
militia muro eam civitatis, juxta quamdam turrim, magnis impulsibus admovebat.
C Econtra urbani baleare [4] celeriter ædificant instrumentum, quo jactis ingentibus
saxis nitebantur debilitare castellum, in tantum ut frequens lapidum ictus et
machinæ damnum et nostris minaretur interitum. Injectis quoque græcis igni-
bus, super phalam moliebantur incendium; sed eorum Deus super isto fefellit.
adnisum [5]. Eminebat ergo ædificium muro urbis; et inter has partium colli-
D siones, animos pugnantium ululantis tubæ tumultus exciverat. Interea milites ex
nostris quidam superius phalæ ejusdem obtinentes solarium [6], Guillelmus videlicet
de Monte-Pislerio aliique quamplurimi, maximis illos qui in mœnibus propug-
nabant concutiebant saxis : in tantum [7] ut, clipeo plerumque percusso, et cli-
peus et clipei dominus jam inutiles prorsus devolverentur a muro. Quidam autem
E hamos in hastilibus ferreos habentes, Sarracenos per [8] propugnacula defensantes
obuncare et ad se corripere nitebantur. Is hinc et inde conflictus vix vespertinis
ad tempus omittitur horis. A tergo itaque castri, presbyteri, clerici ac monachi,
sacris, pro suo quique [9] gradu, vestibus adornati, pro instanti negotio Deum
attentissime precabantur quatinus Gentilitati [10] vires adimeret, fidei propagato-
F ribus adaugeret. Altrinsecus e regione machinæ alii milites, scalis positis, mœnibus
imminebant; nec paganos detinebat inertia, quin eos rabidissima ferocitate de-
pellerent. At Gulferius [11] quidam [a], eorum rebellionis impatiens, murum primus,
cum manu quidem sed valde parva, conscendit. Ilico civitatenses tanto hujus [12]
præsumptores audaciæ furore pervadunt, spiculis eos ac sagittis urgendo, ita [13]
G ut aliqui ipsorum irruptione perterriti [14] sese de muro demitterent [15]. Pars vero
quæ remanserat tandiu hostium inter jacula constitit, tandiu, cedere dedignata,
eorum violentias armorum industria retudit, donec qui subter erant murum suf-
foderent. Mox itaque, ut urbani muri se conspiciunt suffossione dampnatos, solius
fugæ jam præsidio innitentes, ad urbis interiora conscendunt [16]. Dies erat quo
H hæc geri contigerat sabbatum, quum peteret jam sol declivis occiduum, explicato
Decembri undecim promotione dierum. Confestim per interpretem Boemundus
Sarracenorum primores aggreditur, quatinus cum propriis militibus, parvulis
ac mulieribus, omni pariter contracta substantia, intra quoddam sese palatium,
quod erat supra urbis portam, cohiberent, spondens quod eis vitam omnino
I protegeret, sua suosque defenderet. Hoc modo civitate obtenta, quicquid in foveis
repperere vel domibus, hoc suis quique proprietatibus asciverunt. Facto denique,
exacta nocte, crepusculo, si quem gentilium repperiri contigerat, discurrens

[1] *Persecutus*, I. — [2] *Laboris*, C. D. I. — [3] *Vero*, A. — [4] *Baliare* B. — [5] *Annisum*, I. — [6] *Solatium*, D. — [7] *Tantus*, D. — [8] Om. *per* I. — [9] *Quisque*, B. C. D. I. — [10] *Gentilitatis*, D. — [11] *Guilferius*, I. — [12] *Ejus*, I. — [13] Om. *ita* B. C. D. I. — [14] *Preterriti*, B. I. — [15] *Dimitterent*, A. — [16] *Concendunt*, A. *Concedunt*, B. I.

[a] « Gulferius de Turribus » Tudeb. XIII. v. p. 92; cf. Baldric. l. III. c. XXV, p. 85, et annot. c.

A. 1098. ubique nostrorum turba mactabat. Nulla civitatis portio vel minima fuerat, quæ A
Sarracenorum cæde vacaret; nec angiporta urbis jam pervia esse quibant, quia cadavera paganorum publicos calles opplebant. At Boemundus eos qui se memorato palatio, uti ipse jussit, intruserant pervasit; quæ haberent [1], abstulit; alios morti addixit, alios Antiochiam ductos [2] vendi jussit. Mense autem integro quaternisque diebus hic Franci fecere moram. B

Ac ibi difficilem gens tulit esuriem.

Ibi quidam ex nostris, dum aliquibus, immo omnibus necessariis indigent, nullis quæ direptioni suæ forent apta adjacentibus, mortuorum Sarracenorum ventribus temeratis, ausi sunt ipsorum intestina rimari, quia audierant aurum argentumque ab eis in arto positis ob custodiam solere glutiri. Alii, carnium frusta cædentes C
ex ipsis, coxisse et comedisse feruntur : quod tamen tam rarum adeoque latens extiterit ut omnibus utrum idem fieri ullo modo potuisset pene dubium sit [a].

A. 1099. XIX. Interea Boemundus eam quæ inter se et comitem Sancti Ægidii fuerat oborta simultas penitus non omittens, dum sibi comes nullatenus cedit, iratus Antiochiam redit. Nec mora : comes directis ad præfatam urbem legatis, duci D
Godefrido, comiti Flandrensium, itidem et Northmannorum, denique Boemundo, Rugiæ (civitas autem [3] est memorata superius) colloquium [b] indicit. Quibus, suum accelerantibus adventum, consilio generali tractatur quatinus sic sibi concordibus animis unirentur, ut nequaquam ulterius expeditio Iherosolimitana moretur. Repperitur omnimodis concordiæ Boemundus agendæ acer et insolens, nisi suæ E.
faveat voluntati comes, Antiochiæ parti cui dominabatur cedens ; invenitur comes ad ista rigidior, obtendens quod imperatori præbuerat sacramentum. Hac ergo mentium acerbitate in sese divisi, Sancti-Ægidiensis ille, Boemundus ac dux pariter, Antiochiam sunt reversi. Isdem rursus de palatii et castelli quod portæ pontis urbis præminebat custodia [4] militibus suis mandans, ad Marram, quam F
pridem ceperat, remeavit. Attamen, non penitus rationis expers, et in sua pervicacia communia dampna perpendens, dum pertinaciæ ejus causa Dominici Sepulchri cogitur differri libertas, tertio decimo infra Januarium die, vir egregius, nudipes a Marra civitate progreditur pervenitque Caphardam [c], ibique triduo mansit. Illic Northmanniæ [5] comes, simultate deserta, illi conjungitur. G

XX. Præterea rex Cæsariensium [d] Sancti-Ægidiensi illi comiti frequenti legatione suaserat quatinus secum solidæ pactionem pacis iniret, spondens quod ubique imperii sui Christianis adjumenta præberet; negotia ciborum, vestium et equorum, omniumque usui pertinentium non negaret. Hac nostri pollicitatione gavisi, juxta urbem eligunt tabernaculorum loca sortiri; Pharphar namque flu- H
vius a civitatis mœnibus haud longe præterfluit. At rex urbis, prospecto tanto exercitu, non multum de talis contubernii propinquitate lætatus, ægre tulit; et, nisi ocius inde recederent, mercatum vetuit. In crastinum duos [6] cum nostris ex suis misit, qui eis vadum fluminis demonstrarent, eosque perducerent quo prædæ

[1] *Habebant.* t. — [2] Om. *ductos* t. — [3] *Dum.* A, c. — [4] Om. *custodia* A. — [5] *Normanniæ.* c. — [6] Om. *duos* B.

[a] De hac horrenda Christianorum fame, cf. Tudeb. XIII, III, p. 91; V, p. 94; p. 155, 209; Raimund. de Aguilers, p. 268, 271, 272; Fulcher. Carnot. *l. l.*; Radulf. Cadomens. p. 675; Robert. Monach. l. VIII, c. VIII, p. 850; Baldric. l. III, c. XXVII, p. 86.

[b] Cf. Tudeb. XIII, VI, p. 94, 156, 209; Raimund. de Aguilers, p. 271; Robert. Monach. l. VIII, c. VIII, p. 850; Baldric. l. IV, c. I, p. 89.

[c] Nunc *Kefertabe.*

[d] Abou-Salama Morshad emirus urbis Cæsareæ super Orontem, hodie *Schuysar;* cf. supra p. 90, ann. *a.*

A aliquid diripere possent. Itaque ab eisdem quædam subter quoddam nostris oppidum vallis ostenditur, ubi, animalium numerositate reperta, quinque millia ferme rapiuntur; frumenti, ceterorumque[1] copia plurima repperitur, e quibus ad integrum equitatus Dei[2] ille reficitur. Castrum quoque idem in jus comitis, sua ipsius deditione, trajicitur; aurum ex eo non modicum cum equis præbetur, B nostrisque per omnia, quia nunquam eos læderent, securitas certa promittitur. Sederunt quinque diebus ibidem; inde digressi, ad aliud devenere oppidum quod a gente incolebatur Arabum: circa quod, ubi disposuere[3] tentoria, dominus oppidi obviam processit, cum comite facta concordia. Denique, properata deinceps motione castrorum, quamdam civitatem pulcherrimam, vocabulo Kephâliam[4a], C omnibus opulentam bonis attingunt, in quadam valle positam. At habitatores, Francos ubi advenisse comperiunt, urbem deserunt, alimentorum plenitudine refertis domibus, quum et horti passim exuberarent fructibus; solas sibi salutes subterfugio tueri eligunt. Tertio a præfata discesserunt urbe die; arduaque nimis, et scrupea montana conscendunt, et ad aliam deinceps vallem, non minori quam D ubi Kephalia[5] erat fertilitate uvidam[6], iterato descendunt, ibique quindecim ferme diebus, substantia jocundati uberiore, sese reficiunt. His quoque contiguum locis quoddam Francis nunciatur fore castellum : ad id confluxerat multa nimis frequentia Paganorum. Quod nostri quum rapidissima obsidione cinxissent, præsto erat ut subigerent, quum ecce oppidani non paucas armentorum copias illis E objiciunt; talique lenocinio, ut ab obsidione desistant eos ad tempus illiciunt. At summo diluculo admoventes nostri tentoria castro, illud obsidere proponunt : quem eorum conatum ubi gens pagana persensit, celeri fuga recedunt, vacuumque oppidum derelinquunt. Ingreditur Christiana militia : profluа inibi frumenti, vini, farinæ ac olei inesse deprehenditur exuberantia, et si qua fuissent necessaria. F Illic, tota affectione, Purificationis sanctæ[7] Mariæ festa[b] coluerunt; illic etiam Camelæ civitatis regis[c] legatos exceperunt. Rex plane idem comiti equos, aurum argentumque sequestra legatione paciscitur, pollicitus quod Christianos in nullo offenderet; sed debitam eis reverentiam exhiberet. Rex etiam Tripolitanus[d] comiti mandat quod gratanter, si velit, cum eo pactum ineat, directis eidem decem equis, G quatuor mulis, et auro non modico[8]. Comes vero ait nullatenus se cum eo pacifice acturum, nisi fidei nostræ sacramenta susciperet. Egrediuntur de valle, quam superius memoravi, uberrima, et ad præsidium natura munitissimum, in rupis supremo positum, quod dicitur Archas, Februariis idibus[e], quum esset secunda feria, devenerunt, viciniamque municipii tensis papilionibus occupaverunt, quod H quidem innumerabilis inferciebat[9] multitudo Paganorum, Turcorum videlicet, Sarracenorum et Arabum, qui, præter originis munimentum, fortius illud omnimodis sua pluralitate reddiderant. Contigit ibidem, quatuordecim ex Christiano exercitu viros equites contra Tripolim urbem, quæ fuerat illi propinqua

A. 1099.

[1] *Ceterorumque utilium.* B. I. — [2] Om. *Dei* I. — [3] *Deposuere.* B. D. — [4] *Kaphaliam.* B. *Raphaliam.* D. — [5] *Kaphaia.* B. *Raphalia.* D. — [6] *Uvida.* I. *Vividam.* B. — [7] *Beatæ.* B. D. I. — [8] Om. *non modico* B. I. — [9] *Infercierat.* B. D. I.

[a] Cf. Tudeb. XIII, IX, p. 96, 156, 210; Robert. Monach. l. VIII, c. X, p. 851, 852.

[b] Die II[a] mensis Februarii, A. D. 1099.

[c] Genah Eddaule, Emesæ, vulgo Camelæ, regis. Cf. Tudeb. XIII, X, p. 97, 157, 210, Raimund. de Aguilers, p. 275; Robert. Monach. l. VIII, c. XI, p. 853; Baldric. l. IV, c. II, p. 91.

[d] Abou Ali Ibn Ammar, Tripolcos princeps.

[e] Id est die Lunæ et XIV[a] mensis Februarii, A. D. 1099. De hac obsidione cf. Tudeb. XIII, X, p. 97, 100, 157, 158, 210; Raimund. de Aguilers, p. 275 et seq.; Fulcher. Carnot. p. 352, 506, 507; Radulf. Cadomens. p. 680 et seq.; Robert. Monach. l. VIII, c. XII, p. 853 et seq.; Baldric. l. IV, c. III, p. 91.

A. 1099. castello, procedere, non ob aliud, si non fallor, nisi ut valerent quicpiam esui commodum sibi contrahere. Hi, inquam, quatuordecim quum essent, sexaginta circiter Turcos, aliis etiam comitantibus, repperere, qui præ se homines ac animalia, quæ prædati fuerant, plus quam mille quinquaginta deducerent. Qui sponsionis Dominicæ ipsis executores effectibus, quod *duo* scilicet[1] *fugarent decem millia, et unus millè*[a], exsculpto piis in mentibus crucis signo, Deo adnitente, incredibili eos audacia subigunt, senos ex his perimunt, equos totidem comprehendunt. Porro de Sancti-Ægidiani comitis equitatu, Raimundus ille, cujus probitas in hoc opusculo crebram exigit mentionem, quem Pilitum cognominari diximus[b], vir animi acrimonia et armorum industria vehementer egregius, cum alio quodam cognominis[2] viro, qui erat vicecomes officio[c], Tortosam civitatem expetunt[d], et primo eam assultu, quem ferocissime intulerunt, non minimum ejus loci indigenas terruerunt. Hic pro sui munimento, quod plurimum videbatur, Gentilium incredibilis populositas, muscarum ad instar influxerat. Nocte sequenti in quamdam civitatis plagam hospitaturi, immo tentoria fixuri divertunt; focos sine numero per excubias, ac si universus Francorum afforet hostis, instituunt. Expavit et concidit extrema desperatione Gentilitas, perpendensque se non posse scuto propriam tueri salutem, censet ad ultimum evitandam quoquomodo vel pedibus mortem. Noctu itaque silenter elapsi, civitatem, totius opulentiæ fortunis infertam, vacuam omni habitatore relinquunt: pii, inquam, Scripturæ illius impletores, quia *pellem pro pelle, et cuncta quæ habet homo dabit pro anima sua*[e]. Hæc civitas quam optimum suo in suburbio, utpote secus mare constituta, habet portum. Postridie conveniunt nostri, totis[3] pervasuri viribus urbem; sed in ipso congrediendi molimine prorsus inanem repperierunt ab homine. Introcuntes igitur eam, tamdiu ibidem deguerunt, donec ad obsidendum municipium, quod supra intulimus[f], Archas, exinde processerunt. Est autem alia quædam urbi isti contigua civitas, quæ Maraclea[g][8] vocatur. At ille qui ei præerat, quem et admiravisum appellant,

A B C D E F

Nec mora, cum nostris fœdus inire parat;
Hos simul ac horum mox signa recepit in urbem.

XXI. Interea dux Godefridus, Boemundus comesque Flandrensis, Laodiciam[5][h] pariter attigere. Sed Boemundus, amicæ sibi Antiochiæ divisionis impatiens, a præfatorum contubernio disparatus, remeavit ad illam. Ipsi vero pari animo contendunt civitatem quamdam obsidere Gibelium[i], sic enim vocabatur. Ad Sancti autem Ægidii comitem Raimundum hujusmodi rumor accessit, quod Gentilitatis adactæ[6] vulgus enormiter ingens contra se prælia destinassent. Qui, propere compellatis militiæ quam habebat universæ proceribus, eos quidnam opus esset facto consuluit. Cui senatus ille intulit nil se utilius huic negotio æstimare, quam consortes Dominici itineris, et alios sibi comites in adjutorium

G H

[1] Om. *scilicet* I. — [2] *Cognomini*. I. — [3] *Toti*. D. — [4] *Moraclea*. B. — [5] *Laodatiam*.. B. *Loiditiam*. C. — [6] *Adauctæ*. I.

[a] Cf. Deut. xxxii, 30.
[b] Vide supra p. 209 c.
[c] Raimundus vicecomes de Torena. Cf. Tudeb. XIII, x, p. 98.
[d] Cf. Tudeb. XIII, x, p. 98, 157, 210, 211; Raimund. de Aguilers, p. 276; Robert. Monach. l. VIII, c. xiii, p. 854; Baldric. l. IV, c. iv, p. 91.
[e] Jon, ii, 4.
[f] Cf. supra p. 215 c.
[g] Nunc *Marakia*. Cf. Tudeb. XIII, xi, p. 98, 157, 211; Robert. Monach. l. VIII, c. xiv, p. 854, 855; Baldric. l. IV, c. iv, p. 92.
[h] Cf. Tudeb. XIII, xi, p. 99, 157, 211; Baldric. l. IV, c. iv, p. 92 et annot. *b*.
[i] Nunc *Djebali*. Cf. Tudeb. XIII, xi, p. 99, 157, 211; Raimund. de Aguilers, p. 277; Fulcher. Carnot. p. 352; Robert. Monach. l. VIII, c. xvi, p. 855; Baldric. l. IV, c. iv, p. 92.

convocare. Consuluit denique consilium, mox opus explicuit. Principibus itaque, duci videlicet Godefrido, Flandrensique Rotberto, postquam sui comparis fuit comperta necessitas, cum eo qui Gibello civitati præerat, acceptis magnificis equorum aurique muneribus, iniere fœdera; et adminiculum præstituri, convenerunt ad comitem, quam obsidere cœperant urbe dimissa. Expectationem autem eorumdem belli gerendi rumigera frustravit[1] opinio. Unde pariter conspirati, Archas castellum repetere deliberaverunt. Ubi cum obstinatis contra id ipsum animis desedissent, non multo post Tripolitanos moto exercitu invisere gestierunt; reppereruntque in sui providentia positos, pro mœnibus ipsius urbis hostilem manipulum, Turcorum videlicet, Sarracenorum atque Arabum. Quibus nostri debita animadversione pervasis, ad supremum fugæ ilico compulere remedium. Ibi tanta ipsius urbis nobilium, non modo cædes exstitit, sed, ac si e pecoribus, carnificium, ut etiam unda fluminis quod civitati influit mixtum[2] fuso cruore ruberet; et tali commaculata sanie, quælibet eorum cisterna sorderet[a]. Ex quo eorum mentibus oboriri mox contigit ferale justitium; tantique timoris aculei animos compressere superstitum, ut ipsorum nullus, cujuspiam causa negotii, præsumeret extra muros civitatis attentare vel exitum. Postero die progrediuntur nostri ultra quamdam vallem quæ vocatur de Sem[3], in quam et die tertio post captam Kephaliam[4] venisse eos superius[b] diximus; eamque uberrimam repperisse, et quindecim diebus in ea[5] mansisse; et inventis illic bobus, asinis et ovibus, cum[6] multis animalibus, camelorum etiam tribus millibus, rediere cum gaudio, copiosas de his omnibus prædas agentes. Castrum denique[7] idem tribus mensibus, die minus una, obsederunt continuis. Ibique egere Pascha Dominicum quarto idus Aprilis[c]. Interim ergo dum obsidionis mora hos detinet, classis ipsorum quæ deferendis consueverat victibus inservire, cuidam sibi contiguo portui allabitur, comportans negotia non parva frumenti ac vini, carnis ac casei, ordei ac olei, ex quo plurima expeditionem Dominicam opulentia reparavit. Licet autem nullam ibidem penuriam eos pati contigerit, tamdiu tamen inutilem, super tantilla re, insumpsisse laborem, sani modum mihi videtur excessisse consilii.

A. 1099.

XXII. Post mortem plane viri admirabilis Podiensis episcopi, qui amore pastorali ac rigore omnium sibi invicem animos concordiæ ac unanimitatis visco devinxerat, cœpere inter principes simultates aliquotiens ac insolentiæ oboriri; apud mediocres præterea et vulgares, licentiæ quas non omnino deceret haberi, ut Veteris Historiæ dictum, quia videlicet *Rex non esset in Israel, sed quod cuique in oculis suis bonum videretur agebat*[d], aliquando putaretur impleri. Etsi enim pontifices illic alii, glorioso illo homine, qui eorum specialis pater et dux fuerat deputatus, obeunte, remanserant, non tanti pendebant tamen illos, præsertim cum meminissent se non eo his quo illi uni fuerant jure commissos. Dum ergo nemini singulariter parent, et universa inter eos æstimantur æqualia, fiebant sæpius, dum vulgi libido prævalet, apud eos[8] minus apta judicia. Unde accidit ut post Dominicæ revelationem Lanceæ, quam defunctus antistes omnimoda devotione

[1] Addit B inter lineas : *vel fraudavit.* — [2] *Mixtim.* I. — [3] *Desen.* I. — [4] *Rephaliam.* A. — [5] *In illa.* D. I. — [6] *Et.* B. D. I. — [7] *Itaque.* B. I. — [8] *Ipsos.* B. C. D. I.

[a] Cf. Tudeb. XIII, XII, p. 99, 100, 157, 158, 211; Raimund. de Aguilers. p. 285, 286; Robert. Monach. l. VIII, c. XVII, p. 856; Baldric. l. IV. c. IV, p. 92, 93.

[b] Vide supra, p. 215 D.

[c] Id est die 1ª mensis Aprilis, A. D. 1099. Cf. Tudeb. XIII, XII, p. 100; Baldric. l. IV, c. V, p. 93.

[d] Cf. Judic. XVII, 6.

A 1099. susceperat, fœdæ nimium incredulitatis murmur emergeret, dicentibus quibus- A
dam quia non veraciter, sed præstigiose reppererat, et non Dominicam, sed lan-
ceam qualemcumque præbuerat. Incipit itaque enormis plebeculæ passim mussi-
tare frequentia; et eos qui crediderant, et venerari delegerant, verborum suorum
sedulo corrumpunt fallacia. Rei repertæ probationes exigunt; repertorem judiciis
divinis addicunt. Compellitur ut dubiis vir ille fidem reddat; quæ extorquentur B
ab ipso, cogitur, solius causa eorum curandæ infidelitatis, ut subeat. Ipso igitur
imperante, rogi duo, vix cubiti brevissimi spacio a se distantes, instruuntur; multæ
a populis, rerum novarum cupidis, materiei strues ingeritur, ac utrarumque
partium flammæ[1] confluentibus globis, inter ardentia ligna semita admodum
angusta relinquitur. Deum ergo, qui veritas est, et præter cujus nutum super hac C
re nil se egisse cognoscit, misericordem, miserabili, ut par erat, oratione com-
pellat; et per opacum piræ furentis tramitem tota vivacitate prætervolat; et per
hunc ipsum callem mox rediit quo venerat. Aderat huic spectaculo, quæ in pro-
cinctu morabatur tunc temporis, militiæ occidentalis copia; et pro inusitati operis
ausu, dubios, diversis quique intentionum statibus, præstolabantur eventus. Facto D
denique reditu, ut dixi, prodeuntem ab ignibus populorum ruentium infinitæ
phalanges excipiunt; et dum incolumem focos eum[2] excessisse[3] conspiciunt,
quasi de ejus aliqua pro reliquiis retenturi aut corpore aut vestibus, dum hinc
et inde vellicant, hac illacque distendunt, ei, in tanto diripientium et impellen-
tium constituto tumultu, animam extorserunt. Quum enim timore[4] et miraculo, E
hinc impendentis, nisi Deus propitiaretur, exitii, illinc subitæ ereptionis, ut sic
loquar, semianimis prosilisset ab ignibus, et vulgi undecumque pulsantis clau-
deretur incursibus, jam ex præteritæ anxietatis defatigatione tremulus, præfocari
valuerat haud difficulter spiritus. Extincto itaque homine, multo deteriori jam[5]
ambage cœpit denuo lubricum et inconstans[6] agitari vulgus, his ita, illis aliter, F
ignis judicium, quod vir ille subierat, evenisse jactantibus; his exustum, aliis[7]
incolumem de flamma prodisse ferentibus : his adversus alios jurgantibus, et quia
homirem pro nihilo interemissent, improperantibus. Sed quocumque modo se
sententia vulgaris egisset, illum gloriosum præsulem, omni sacrosanctam Lan-
ceam scimus veneratione complexum; adeo ut in eo ipso quo reperta fuerat loco G
sit ejusdem pontificis corpus, ipso præcipiente, sepultum. De his ita sese res
habuit.

XXIII. Porro, quum apud Archas diutina nostros incassum detineret obsidio, et
castro in cujusdam rupis prominente supremo, procul in imo vallis obsidentis
exercitus tentoria considerent, Ansellus[8], qui de Ribodi Monte cognominabatur H
(ejus enim castri et aliarum magnarum opum dominus extiterat), vir liberalis,
omnino munificus et in[9] regenda militia mire industrius, difficultatem capiendi
oppidi intuitus moramque sessionis diuturnæ non passus, ad jaciendos lapides
phalaricarum nostros apparare instrumenta commonuit. Cœperant sane, longis-
simo cuniculorum ductu, turri in excelso positæ suffossionis inferre molimina; I
et aperta sustentantes tigillis et postibus, tantopere aperienda scabendo quotidie
insistebant, ut etiam mulieres et optimorum quorumque uxores, festis diebus,
sinuatis vestibus sive palliolis defossa egestaque conveherent. His qui in præsidio
fuere compertis nostrorum ilico conatibus obsistere[10], non sine eorum discrimine
qui scrobibus efficiendis sesé nitebantur ingerere. Et quum de turre subruenda J

[1] *Flamine.* I. — [2] Om. *eum* D. I. — [3] *Incessisse.* B. — [4] *Enim et timore.* B. D. I. — [5] Om. *jam* I. —
[6] *Et non constans.* B. — [7] *Illis.* B. D. I. — [8] *Anselmus.* B hic et infra. — [9] Om. *in* B. — [10] *Obstitere.* D. I.

A universa opera frustra cessissent[1], tum Ansellus de balistarum apparatibus nostris commonitorium suggerere curavit. Quibus institutis, et crebra lapidum missione turrem vexantibus, ecce et obsessi similia e regione instaurant. Machina itaque erecta, et ingentia in nostros saxa torquente, ad maximum totius Francorum exercitus damnum Ansellus eadem aut primus aut inter primos ipse percutitur[a]. Qui, B quum in Dominica militia fidelissime et inretractabiliter se ageret, inter cætera suæ sagacitatis fideique potentis insignia illud præclarum, et omnibus amantissimum litteratis, exhibuit, quod cuncta quæ in obsidione Nicææ, et quæ Romaniam Armeniamque peragrando, quæ denique Antiochiam aggrediendo, capiendo, captam defensando nostri egere, qualiter per idem tempus contra Galapiæ[b] C regem, contra Damascenum, Iherosolimitanum quoque, quem et adulterum vocitat, conflixere, ad Manassem, Remorum archiepiscopum, piæ memoriæ virum, qui ante hoc decessit ferme biennium[c], semel ac secundo directis apicibus, clarissime patefecit[d]. Is etiam, in testimonium nobilem erga martyrem pii quem habebat amoris, diem beati Quintini passionis annuum[e], coactis undecumque D clericis, quo poterat honore, ibidem celebrari faciebat, ac celebrantibus exenia digna præbebat. Contigit ibidem et alios quamplurimos felix[2] sumpsisse[3] martyrium, et mortis sacræ compendio regna emeruisse cœlorum.

A. 1099.

EXPLICIT LIBER SEXTUS *DEI GESTORUM PER FRANCOS*[4].

a [1] *Cessisset.* D. I. — [2] Om. *præbebat. Contigit..... plurimos felix* B. — [3] *Præsumpsisse.* B. — [4] Om. *Explicit liber sextus Dei gestorum per Francos* B. C. Om. *Dei gestorum per Francos* D. I.

[a] De Morte Anselmi de Ribodi Monte cf. Tudeb. XIII, XII, p. 100, 158, 211, 215; Raimund. de Aguilers, p. 276, 277; Fulcher. Carnotens. l. I, c. XXV, p. 353, 507; Radulf. Cadomens. p. 680; Robert. Monach. l. VIII, c. XVIII, p. 857; Baldric. l. IV, c. V, p. 93.

[b] Id est Halapiæ, nunc *Alep*, cujus urbis rex tunc erat Rodoan.

[c] Manasses II de Castellione anno 1106 obiit.

[d] Vide supra, t. III, p. 58. Epistolam quæ superest edidimus ibid. p. 890.

[e] Diem XXXI^mum mensis Octobris.

LIBER SEPTIMUS[1].

A Fidei nostræ incentivum non minimum præbet quod Occidentalium labore. A. 1099
fidelium Orientalis restauratur Ecclesia. Vidimus prælia, solius intentione Dei[2]
piissima, quorum tota efferbuit martyrii amore militia : sine rege, sine principe,
sola eis extitit suæ ipsorum salutis devotio prævia. Legimus usque in Orientis
suprema commigrasse; ob bellorum Gallos studia et Apollinis Delphici secreta
B rimatos, sacrisque ereptos aditis thesauros novimus paludibus Tolosanis[3] injectos.
Conflatas has omnes copias principum tunc temporis suorum exactione comperimus : hic ne unum quidem a quolibet suo domino, invitum repitentemque, compulsum abire audivimus. Hic inter arma lacrymæ, peccatorum confessiones,
abrenuntiationes possessionum, uxorum aspernatio, filiorum fuga. Præminet in
C mentibus omnium, pro Dei amore, solius beatæ mortis ambitio. Hic, inquam,
libet Deum pensare mirabilem : ut qui quondam ad tormenta ferenda animos
martyrum, pro invisibilium dilectione, firmaverit, ipse nostris temporibus, quod
a nemine sperari poterat et dictum pro ridiculo habebatur, tantum præsentium
contemptum rerum etiam truculentorum[4] cupidorumque cordibus hominum
D indidit; per paucissimos homines tanta perfecit ut, laude eorum qui gessere
posthabita, Deum solummodo ea fecisse certum sit. Quod ex eo, evidenti probatione patescit, quia quotiens, crebrescentibus victoriis, insolentiam parturibant,
seu adversus alterutros principes inflarentur, sive aliqua ipsos petulantia commaculari contingeret, ilico eos prope nullos et, ut ita dixerim, pecorum similes
E Gentilitas inveniret; si quando autem[5] sui memores pœnitentia ducerentur,
confestim solitis fortunis piisque proventibus redderentur[6]. De his itaque, spirituali solum desiderio cœptis, patratisque prœliis, divina, quæ a seculo nunquam
acciderit, tempora moderna insigniri virtute lætemur; nec Israelis carnalia[7] pro
ventrium plenitudine bella miremur.

F I. Rex igitur Tripolitanus frequentibus nostros principes pulsare legationibus
non cessabat, ut sese a castro amolirentur ac sibi confœderarentur. Quo primores
exercitus comperto, dux videlicet Godefridus, Sancti Ægidii comes Raimundus,
comes uterque Rotbertus, Flandrensis atque Northmannicus[8], considerantesque
provincias novis jam éxuberare fructibus (iduato plane Martio, pridem satæ jam
G mandibiles erant fabæ, et vix ad medium promoto Aprili, polentas jam[9] poterat[10] præbere frumentum), perpenso pariter terræ habitu, generaliter sibi commodum censent ut quorumque novorum suppetentibus copiis, Iherosolimitanum iter

[1] *Incipit septimus.* A. *Incipit liber septimus.* C. Om. *Incipit septimus* B. — [2] *Domini.* B. — [3] *Telosanis.* B. — [4] *Truculentiorum.* B. C. D. — [5] Om. *autem* B. I. — [6] Om. *confestim solitis..... redderentur* B. — [7] *Israelis carnalis.* I. — [8] *Northmannus.* B. — [9] Om. *jam* B. I. — [10] *Poterant.* A. C. D.

A. 1099. arriperent. Castri ergo obsidione deserta, sub ea quam diximus Tripolim [a] deli- A
beratione perveniunt, quum sexta esset feria, et tertium decimum [1] ageret Maius
diem [2], ibique ternis egere diebus. Cum proceribus itaque nostris Tripolitanus
ille, facta pace, conveniens, trecentos et his [3] plures viros, quos ex nostris captos
in vincla conjecerat, continuo solvit; hisque sic abeuntibus, quindecim bizan-
teorum [4] millia ob commendationem gratiæ dilargitus, quindecim etiam equos, B
pretii optimi, pariter attribuit. Præbuit quoque et celeberrimum nostris nego-
tium, equos, asinos, et omnia tantæ militiæ obiter usui futura proponens, unde
expeditio Dominica integerrime reficeretur ad præsens. Id denique, facto secum
pacto, adjiciens, quia si imperatoris Babilonici bellum, quod frequens et maximum
parari ferebatur, evincerent, si Iherosolimam caperent, Christianæ sese confestim C
conditioni subjiceret, se suamque eis regionem addiceret. Ab ea ergo urbe digressi,
in secunda Maii mensis die transiere per horridam et angustam nocte dieque viam;
castrum denique [5] quod Betholon [6 b] vocabatur attingunt; ad urbem deinceps
juxta mare positam pervenientes, quæ dicitur Zabari [7 c], sitis anxietatem nimiæ
passi sunt, cui flumen, nec mora, succedens, opportunum remedium præbuit [8], D
cui vocabulum erat Braim [9 d]. Nocte igitur Ascensionis Dominicæ [e] quemdam
subiere montem, angustum omnimodis habentem callem, ubi vehementer extis-
muere ne obvios hostes in illarum angustiarum exitibus haberent; sed, Deo pro-
vidente, nemo eorum occursui sese fuit ausus ingerere. Milites plane qui præierant
nostri liberam ab hostili incursu fecere viam. Demum itaque ad civitatem appli- E
cuere maritimam quæ appellabatur [10] Baruth [11]; inde ad Sareptam [f], quondam
Sydoniorum, sub muliere vidua Heliæ pastione celebrem [g]; dehinc ad aliam
quæ dicitur Sur, postmodum ad Accaron [h], Palæstinorum aliquando metropolim,
devenere. Denique procedentes pervium, Cayphas [12] vocabulo, habuere castellum;
donec ad insignem, et ipsam Palæstinorum, consequenter appulere Cæsaream [i]; F
ibique ternis citra Maium exeuntem diebus celebravere Pentecosten [j]. Post hæc
ad eam, quam quidam Ramatham, origine Samuelis illustrem [k], aliqui scientiores
curiosioresque locorum Ramothgalaad asseverant, cujus obtinendæ contentiones
Achab [13] scelestissimum, Syrorum Benadab rege superante [l], præcipitant, perve-
niunt; cujus habitatores, comperto supervenientium Francorum rumore, fugerunt. G
Hæc civitas, etsi ullis vetustissimæ memoriæ monimentis esset eximia, universa
tamen clarissimi martyris Georgii, quem illic sepultum asserunt, mihi obnubilare
videretur præsentia. Repperitur ibidem, colonis recedentibus, victualium prope
omnium opulentia grandis; et non paucis præbuit diebus generale subsidium
exercitibus hospitandis : ubi proceres, clerum et episcopos qui interesse pote- H
rant consulentes, cum favore eorum ipsi civitati eligendum taxavere Pontifi-

[1] *Tertiam decimam.* I. — [2] Om. *diem* A. C. — [3] *Bis*, D. — [4] *Bizantorum.* B. — [5] *Deinde.* B. D. I. — [6] *Bethelon.* B. I. — [7] *Zebari.* B. *Iebari.* I. — [8] *Præstitit.* B. C. D. I. — [9] *Braym.* D. — [10] *Appellatur.* D. I. — [11] *Baruch.* I. — [12] *Caphas.* B. — [13] *Ahab.* A.

[a] Cf. Tudeb. XIII, XIII, p. 100, 101, 158, 211; Raimund. de Aguilers, p. 286, 289; Fulcher. Carnot. p. 359; Radulf. Cadomens. p. 683; Robert. Monach. l. VIII, c. XIX, p. 857; Baldric. l. IV, c. VI, p. 94.

[b] Nunc *Batroun.* Cf. p. 94, annot. *f.*

[c] *Gibelon* apud Tudeb. *l. l.*; *Zebar* in Abbrev. p. 158; nunc *Djebail*; cf. p. 94, annot. *g.*

[d] Nunc *Nahr-Ibrahim.*

[e] Id est die Jovis, XIX° mensis Maii, A. D. 1099.

[f] Nunc *Saida.*

[g] Vide III. Reg. XVII, 9, 10.

[h] Vel Acram (*Saint-Jean-d'Acre*).

[i] Nunc *Kaisarieh.*

[j] Die XXIX° mensis Maii.

[k] Vide I. Reg. I, 1. 20.

[l] Vide III. Reg. XX.

A cem[a]. Cui collatis suarum rerum decimis, auro etiam argentoque ditarunt; equis A. 1099
animalibusque suffulciunt, quo sine difficili indigentia, sine summi gradus injuria, sese ageret cum sua familia. Ipse resedit cum omni, in commissa sibi urbe, tripudio, de civitate tuenda, et de basilica potissimum erigenda officialibusque ecclesiæ instituendis, principum, qui hoc ob cultum amoremque martyris obnixe
B fieri petiverant, obediturus imperio.

II. Et ecce ad illam quæ tot penurias eis genuerat, tantam sitim ac famem tam diu et tam crebro pepererat, causa tot nuditatum, vigiliarum ac frigorum, indesinentis metus occasio, subeundæ miseriæ voluptuosissimum incentivum, ad appetitum mortis et vulneris illex : ad illam, inquam, mille desideriorum millibus
C affectatam, tantis, dum prospicitur, mœroribus ac jubilis inclamatam, tandem pervenere Iherusalem[b]. De qua, sicut de Dominici Corporis mansoribus legitur quia *manducaverunt et adoraverunt*[c], ita et de his dici potest, adoraverunt eam et expugnaverunt. Octavo itaque Junii idus[d], quum tertia esset feria, mira animositate, mira universarum virium collatione[1], obsessa est civitas. A septentrionali
D igitur plaga comes eam Rotbertus obsederat Northmannorum, juxta eam beati Stephani ecclesiam, ubi propter Filium hominis, quem a dextris Dei se vidisse clamaverat stantem, a Judæis est obrutus imbre saxorum[e]. Ab occidentali autem opponitur dux Godefridus, comes Flandrensis et Tancredus. A meridie obsedit eam comes Sancti Ægidii, in monte videlicet Syon, circa ecclesiam beatæ Mariæ,
E genitricis Domini, ubi Dominus cum suis discipulis ad cœnam, pridie quam pateretur, fertur discubuisse. Tertia ad urbem adventus eorum die, Raimundus ille, cujus in expeditione Dominica non minimum opuscula claruerunt, ille, inquam, quem Pilitum agnominant[2], cum quodam suo cognomini, illustri itidem viro, aliisque quampluribus[3], longiuscule ab obsidionis loco processit, si quos
F forte hostium, uti erant soliti, oberrantes ad nostrorum insidias repperire contingeret. Et ecce, ducentorum ferme Arabum se eis intulit repente manipulus, quos Raimundus ut vidit, leonina feritate aggreditur, et tota eorum audacia, Deo eis insistente, subigitur. Plurimis itaque interemptis, captisque tricenis equis, lætam ad exercitum de claritate facinoris reportavere victoriam. Alterius ergo ebdomadæ
G secunda illucescente feria, tanta vi, tanta unanimitate pervaditur murus urbis exterior, ut, si scalarum apparatus non deessent, Francorum continuo ditioni urbs pariter ac suburbana[4] cessissent. Tota igitur antemuralis fortitudo irrumpitur; et per minoris ruinas, plenario jam patente progressu, ad majoris propugnacula muri, una quæ affuerat scala porrigitur. Qua nostri milites quidam[5] con-
H scensa citissime, cœpere prælia jam habere præ manibus; et ubi jactus defecerant, tota fiebat res lanceis et ensibus; defensores civitatis et eorumdem obsessores ferro decernunt comminus. Occubuerunt itaque multi ex nostris, sed plures ex illis.

III. Sciendum autem quia[6] hæc ipsa civitas, quum adhuc Antiochia obsideretur, sub regis ditione Persarum detinebatur a Turcis. Porro Babilonicus imperator,

[1] Om. *mira universarum virium collatione* I. — [2] *Agnominabant*, D. I. — [3] *Quamplurimis*, C. D. I. — [4] *Urbana*, I. — [5] Om. *quidam* A. — [6] *Quoniam*, B. C. D. I.

[a] Nomine Robertum. Cf. Tudeb. XIII, XIII, p. 102, 158, 212; Raimund. de Aguilers, p. 291, 292; Fulcher. Carnot. p. 354, 508; Radulf. Cadomens. p. 683; Robert. Monach. l. VIII, c. XXI, p. 859; Baldric. l. IV, c. VIII, p. 96.

[b] Cf. Tudeb. XIV, I, p. 102, 159, 217 et seq.; Raimund. de Aguilers, p. 292; Fulcher. Carnot. p. 357, 509 et seq.; Radulf. Cadomens. p. 683-696; Robert. Monach. l. IX, c. I, p. 863 et seq.; Baldric. l. IV, c. IX, p. 97.

[c] Ps. XXI, 30.

[d] Id est die VI mensis Junii, A. D. 1099; cf. supra p. 97, annot. c.

[e] Vide Act. VII, 55-59.

A. 1099. quum, sicut superius diximus [1 a], ad nostrum legatos exercitum direxisset, explo- A
randi statum nostrorum solummodo id causa effecisse dinoscitur. Quum enim dirissima Christianam militiam indigentia profligari conspicerent, et optimates quosque, deficientibus equis, factos jam pedites comperissent, nostra omnia vilipendere, nec quicquam novarum moliri rerum contra Turcos, quos potissimum patiebantur infensos, nostrorum, qui contra eos exercebantur, fiducia præsumpsere. B
Rex plane Persidis de Babilonico, quod usquequaque latissimum perhibebatur, imperio multam usurpaverat portionem; sagaciorem enim habebat bellorum industria gentem. Comperto denique idem Babilonicus princeps quod Franci, immo per Francos Deus Antiochiam subegisset, et Antiochiæ pro mœnibus Curbaran ipsum, cum tota Persarum superbia, confudisset, sumpta confestim au- C
dacia, Turcis arma intulit, Iherosolimamque, cui dominabantur, obsedit. Qua, nescio vi aut aliqua confœderatione, recepta, in ipsa turri quæ dicitur David et quam proprie dici putamus Syon, Turcorum plurimos ad custodiam nescio an ad dominium dimisere : de quibus constat quia nostrorum neminem inter obsidendum penitus nocuere; soli arcis custodiæ cui deputati fuerant pacifice inten- D
dere. Contra Sarracenos ergo nostri hujus belli commercium habuere.

IV. Igitur in ea obsidione panes qui emerentur repperiri non poterant, et per dies circiter denos hujus passim extitit difficultas edulii, donec nobis Deus assisteret, allapsa portui Joppe nostri classe navigii. Parque fuit pressura sitis, adeo ut non modo ipsi tali miserabiliter fatiscerent incommodo, sed etiam equos suos E
cum ceteris jumentis, per sex millium spatia, procul potanda deducerent, sub hostium circumcursantium timore nimio. Syloa nempe fons, ex Evangelici cæci [b] retectione præcognitus, qui [2] a radicibus Syon montis emergit, ipsos alebat : quæ aqua summa siquidem inter eos caritudine vendebatur. Postquam ergo missa legatio Joppen appulisse navigia nuntiavit, communicato seniores consilio pro- F
ponunt milites quos, ad tutelam navium ac hominum in navibus positorum, ad portum debeant destinare. Summo itaque diluculo, quum jam exprimeret tenuis aurora crepusculum, Raimundus, qui crebro a nobis sermone teritur, cum duobus aliis proceribus, centum de domini sui Sancti Ægidii comitis exercitu equites legit, et ad portum usque solita auctoritate procedit. E quibus, triginta ilico sese G
milites excepere; et digressi ab aliis Turcos, Arabes, Sarracenos, septingentos [3] circiter repperere, quos nostrorum itus ac reditus direxerat aucupatum rex Babiloniæ. Quorum cuneo nostri, etsi nimis numero impares, grandi animorum acrimonia invehuntur; sed tanta hostium virtus et ferocitas extitit ut undique immi- H
nerent, jam usque ad ipsorum perniciem, nostris. Unde et alterum de duobus illis proceribus, Acardum [4 c] vocabulo, peremerunt, et aliquos ex pauperibus et ex peditibus honoratiores. Quum ergo ambirent nostros, et armis hinc et inde conclusos urgerent, et pene jam miserabili desperatione conciderent, venit qui Raimundo illi prædicto necessitatem quam sui comites paterentur ediceret : « Quid I
« tu, inquit, hic [5] detineris, et milites? Ecce tui, qui recens a te abierant, Turco-
« rum, Sarracenorum et Arabum atrociter circumcinguntur examine; et nisi eis
« adminiculum ocius feras, morituros, nisi jam obierint, indubie omnes in proximo

[1] *Retulimus.* B. C. D. I. Addit A inter lineas : *vel retulimus.* — [2] *Quæ.* A. — [3] *Septuaginta.* B. I. — [4] *Achardum.* I. — [5] *Istic.* F. I.

[a] Cf. supra, p. 178.
[b] Vide Joan. IX, 7.
[c] Achardum de Montemerlo ap. Tudeb. XIV, II, p. 103, 104, 159; Raimund. de Aguilers, p. 295. Cf. Robert. Monach. l. IX, c. IV, p. 865; Baldric. l. IV, c. XI, p. 98.

A « scias. Vola igitur, propera, quia, fateor, erit omnis tarda velocitas. » At Raimun- A. 1099.
dus, cum suo universo comitatu, expeditius invisere locum quo hæc gerebantur[1] accelerat; sed in ipso certaminis apparatu non in armis, non in viribus, verum in Salvatoris fide suffragium sperat. At Gentilium phalanga, ubi Christi militiam conspexit, duarum continuo acierum discrimina fecit. Invocato itaque Altissimi
B præsidio, tanta nostri illis[2] vehementia irruerunt, ut quisque[3] hostem ad se versum properantem prosterneret. Considerantes ergo vires sese diu Christiani impetus non laturos, cessere Pagani; et[4] celeri fuga intolerandæ consuluere formidini. At nostri, eos rapida maturitate sequentes, per quatuor millium remotiora fugarunt; in tantum ut, quum ex eis plurimos peremissent, equos centum tresque
C pro victoriæ signo, reducerent. Verum, occisis ceteris, quum unum superstitem reliquissent, secum adduxerunt, a quo quæcumque apud hostes tractabantur, et quæ princeps Babiloniorum[5] facere contra nostros proposuerat, didicerunt.

V. Interea sitis insolentia horribiliter gravabatur exercitus, adeo ut coria boum bubalorumque suerent, in quibus deferebantur aquæ per miliaria[6] sex. Talibus
D utribus ad convehendas aquas utebantur, quæ, ex recentium tergorum humore exolidæ, maximam miseriam inediæ quibusdam intulerant, in usum exercitus transire coactæ, cum ordeaceo pane. Quanta tot nobilium virorum fauces et guttura cibarii panis illius rodebantur aspredine! quanta delicatos eorum stomachos putidorum laticum putamus tortos acredine! Bone Deus, quid patientiarum inibi
E fuisse putamus[7], ubi non immemores erant quique habitæ quondam in patria dignitatis, quam condire fuerat solita non exiguæ requies voluptatis, quum ea quæ patiebantur nullius exterioris lenirent aut spes aut solatia quæstus, eosque in dies crudelissimorum laborum decoqueret æstus! Hæc mea est sententia, hæc unica : nunquam a sæculorum tales extitisse principiis qui, pro sola expectatione emolu-
F menti spiritualis, tot corpora sua exposuere suppliciis. Urebant animos remotæ adeo Peregrinantium pignorum affectus, delectationes uxoriæ, possessionum fastigia; et tamen, ac si ibidem permansuri perpetuo, non desistebant a Christi prosequenda militia.

VI. Sarraceni igitur circa fontes et flumina jugibus instare insidiis, ubique
G locorum nostrorum cædibus inhiare, prædari, si qua contigisset occurrere, rapta sive animalia seu quælibet alia in cuniculos et spelæa abducere. Circa civitatem, per exercitum in procinctu commanentem, famis sitisque atrox bacchabatur acerbitas; et hostium hinc et inde vagantium rabidior detonabat circumquaque malignitas. At principes sacræ militiæ, tantum incommodum a tot tamque di-
H versis hominibus tolerari vix diutius posse videntes, quibus machinis civitas expugnabilior putaretur conjiciunt, quatinus, pro quo tanta pertulerant, passi ac sepulti Salvatoris monimentis adorandis interesse valerent. Præter alia ergo plurima instrumenta, quibus aut muri per arietum illisiones labefactarentur, aut crebris balistarum jactibus turres concuterentur ac mœnia, duo jubent[8] institui
I lignea castra, quæ nos sumus soliti vocare phalas. Dux itaque Godefridus suum primus cum aliis convenientibus machinis ædificat castrum; et Sancti Ægidii comes[9] Raimundus[10], qui nulli se patiebatur esse secundum, ipse itidem instituit suum. Tum Sarraceni, dum machinas erigi, dum castra procedere, dum admoveri arcibus tormenta conspiciunt, muros et ipsi provehere, fulcire labentia, turrium

[1] *Agebantur.* B. I. — [2] *In illis.* A. — [3] *Quisquis.* A. — [4] Om. *et* C. — [5] *Babilonicorum.* B. — [6] *Milia.* B. D. — [7] *Pensamus.* B. C. D. I. — [8] *Jubentur.* I. — [9] Om. *comes* D. — [10] *Reimundus.* C.

A. 1099. summas insolita proceritate porrigere. Quæ quidem universa quum maturarent A
explicare noctibus, interdiu de novitate operum nostris miraculum exhibebant.
Ligna autem, de quibus nostri aut castra seu quasque machinas instruebant,
convehebantur e remotiore regione [1]. Perpendentes itaque exercitus Dominici
proceres cui urbis parti imbecillitas major inesset, cujusdam nocte sabbati, cas-
trum idem cum aliquibus machinis illo deportant. Ab orientali ergo parte summo B
ea diluculo eriguntur; primaque ac secunda tertiaque feria, his aptandis stabilien-
disque insistunt. Comes etiam [2] Sancti Ægidii a meridiana plaga suam instaurat [3]
machinam. Dum ergo tanta obsidionis ferveret intentio, sitis tamen intolerandæ
omnium præcordia torrebat ariditas, in tantum ut pretio unius nummi vel ad
refocillandum, ut sic dixerim, nequaquam aqua sufficiens valeret haberi. Quarta C
demum ac quinta die, collatis unanimiter viribus, aggredi constituunt civitatem
ex omni parte vallatam. At antequam hæc fieret destinata pervasio, subjectis ple-
bibus letanias indicunt pontifices atque presbyteri; jejunia, orationes, ac elemo-
sinas præcipiunt celebrari. Memores igitur idem præsules Ihericontini quondam
casus, et quod Israelitæ tubis aliquando clangentibus, circuitu [4] septeno et sacræ D
archæ [5] circumlatione, diruerant perfidæ mœnia civitatis [a], cum multa spirituum
et corporum contritione processiones agendo, Sanctorum nomina flebiliter incla-
mando, nudipedalia exercendo, Iherusalem circumeunt. Quum seniores tum
populi, superna implorando subsidia, eidem necessitati concurrunt. His denique
studio profundissimæ humilitatis explicitis, accidit ut sexta [6] occurreret feria, in E
qua, quum vehementi civitatem impetissent instantia, et nulli prorsus effectui moli-
mina valuissent communia, ecce totius militiæ animis tantæ desperationis stupor
irrepsit, adeo universorum robur evanuit, ut infortuniis elisa [a] frequentibus quo-
rumque generaliter audacissimorum corda conciderent. Audivi, testor Deum, a
viris quibusdam veritate præditis, qui illi divino interfuere procinctui, quia quum F
Christiana militia a civitatis mœnibus expugnandis sine ullis reverterentur effec-
tibus, videres optimos quosque equitum a murorum congressibus resilire, manus
complodere, ejulatibus diris obstrepere, et quasi a Deo jam omnimodis desere-
rentur, ingemere. Est etiam mihi non inferiore relatione compertum Rotbertum,
Northmanniæ [7] comitem, Rotbertumque alterum, Flandriarum [8] principem, junctis G
pariter convenisse mœroribus, et se cum fletibus uberrimis conclamasse miserri-
mos, quos suæ adoratione Crucis et visione, immo veneratione Sepulchri tanto-
pere Ihesus Dominus judicaret indignos. At ea propinquante hora qua verus ille
Ihesus, qui secundo populum de Ægypti exegit ergastulo, in crucem sullatus [9]
creditur, dux Godefridus et comes Eustachius [10], frater ejus, qui e castro nullate- H
nus propugnare destiterant, et muros inferius creberrima arietis illisione [11] pulsa-
bant, et eos, qui superne mœnibus defensandis astabant, lapidum jactibus ac variis
missilibus collatis, etiam hinc indeque præsto mucronibus, Sarracenos, pro vitæ
patriæque tuitione pugnaces, urgebant.

VII. Interea Letaldus [b], ex equitibus quidam, tanti ausu et opinione facinoris I
per temporum succidua celebrandus, primus super muros civitatis insiliit et,

[1] *Provincia.* B. C. D. I. Addit A inter lineas : *vel provincia.* — [2] Om. *etiam* B. — [3] *Instaurabat.* B. C. D. I. — [4] *Circumita.* I. — [5] *Arcæ.* C. D. — [6] *In sexta.* C. — [7] *Robertum Normanniæ.* B. C. — [8] Om. *Flandriarum* D. — [9] *Sublatus.* D. I. — [10] *Eustacius.* B. — [11] *Inlisione.* D. I.

[a] Vide Josue, VI, 2-20.

[b] Cf. Tudeb. XV, IV, p. 108, 160, 221; *Gesta Francor.* p. 515; Radulf. Cadomens. p. 692; Robert. Monach. l. IX, c. VII, p. 867; Baldric. l. IV, c. XIV, p. 102; Willelm. Tyr. l. VIII, c. XVIII, p. 351, 352.

A maximo circumstantium stupore Gentilium, mentes felici hac ex præsumptione concussit. Ut ergo vir ille conscendit, quique juvenum Francicorum quos pia jam dudum reddiderat illustriores audacia sese proripiunt; et dum inferiores illi uni, qui præcesserat, videri refugiunt, murorum pariter suprema conscendunt. Quos etiam nominatim huic insererem paginæ, nisi scirem post reditum tantorum B eos flagitiorum ac scelerum infamiam incurrisse, ut de eorum expressionibus, secundum judicium Dei nomen diligentium, videar non injuria tacuisse. Mox itaque, ut Francos Sarraceni muris involasse conspiciunt, per muros ipsos, perque civitatem continuo fugam arripiunt. Illis denique cedentibus, universus ilico nostrorum ruit exercitus : aliis per foramina arietinis ictibus acta, quibusdam per maC chinarum influentibus fastigia. Fit introire nitentium admodum tunc perniciosa celeritas; et dum quisque primus repperiri desiderat, mutua alter alterum compressione conculcat. Porro etiam circa ipsos, quos Sarraceni obstruserant, urbis portarum introitus, fraus adoperta scrobium Sarracenis eisdem constabat[1] auctoribus : ubi multis ipse intulit periculum casus, excepto eo discrimine quod feceD rat, dum impatienter influunt, angustus introitus. Paganos itaque fugientes Franci ferociter insequuntur; et obviis omnibus indifferenti cæde mactatis, usque ad ipsum quod dicebatur Salomonis Templum[a], internicio potius quam pugna, per plateas et compita vicosque protenditur : ubi et tanta extitit humani cruoris effusio, ut procedentium prope talos irrigui sanguinis unda submergeret. Istac E quidem res ea prosperitate processit. A. 1099.

VIII. Raimundus[2], Sancti-Ægidianus utique ille comes, a meridiana plaga admovit exercitum; ingens pariter machina rotis acta ferebatur ad murum; sed inter eam quæ Castellum dicebatur machinam, et murum, fovea nimis alta patebat. At principes[3], accelerato consilio qualiter præruptum illud valeat sine longa F difficultate repleri[4], per exercitum jubetur præconum voce cantari quatinus qui in eamdem foveam trium esset portitor lapidum, unum se sciret denarium habiturum. Quæ repletio tridui spatio vix potuit exæquari, quum nec noctibus posset a cœpto cessari. Oppleta igitur[5] in hunc modum fovea machinam illam exhibuere mœnibus. Porro illi qui interius urbis defensandæ curas assumpserant, non dico G fortitudine, sed pertinacissima nostris rabie, obsistebant, græcorum, quos sic vocant[6], ignium saxorumque jactibus machinarum carpenta vexantes. Quorum ictus atque molimina miro Franci ingenio multotiens fefellerunt. A parte interea orientali, civitate, uti prædixi, irrupta, ad prædictum comitem pertulit haud alius quam pugna tumultuans quod Franci jam in urbe passim cædendo discurH rere capta viderentur. « Quid, inquit ad suos, istic moramini? Nonne Francos, « civitate obtenta, celebri spoliorum raptu jam triumphare conspicitis? » Irrupit itaque cum suis celerrime Comes urbem; et quia Francos per urbana palatia quosdam, aliquos ad Dominicam memoriam[b], nec paucos pro pastoforiis[c], ut veteri utar nomine, Templi Salomonis acerrimo conflictu evagari exercerique didicerat, I ne a dominio captæ expers existeret civitatis, cum eo admiraviso[d] (sic enim eum vocant[7]) qui arci David, quæ Syon dicitur, præerat, sermonem habuit : ut arcem,

[1] *Constat.* I. — [2] *Raimundus vero.* B. I. — [3] *Principes.* D. I. — [4] *Compleri.* B. — [5] Om. *igitur* I. — [6] *Vocabant.* D. I. — [7] *Vocat.* C.

[a] Cf. Tudeb. XV, IV, p. 109, 160, 223; Fulcher. Carnot. p. 359; Radulf. Cadomens. p. 696; Robert. Monach. p. 868; Baldric. l. IV, c. XIV, p. 102.

[b] Videlicet Templum Domini.

[c] Cf. I. Mach. IV, 38, 57.

[d] Nomine Iftikhar Eddaule. Cf. Tudeb. XV, IV, p. 109 et annot. *a*, 160, 224; Raimund. de Aguilers. p. 300; Fulcher. Carnot. l. I, c. XXVII, p. 359; Robert. Monach. l. IX, c. VIII, p. 867; Baldric. l. IV, c. XIV, p. 102.

A. 1099. sibi facta deditione, contraderet ab illo exegit. Satrapa itaque, pacto inter eos A
inito, comiti eidem portam illam aperuit per quam quatenus Iherusalem introeuntes peregrini et introire et pensiones quas musellas vocare[a] solebant solvere nimis indebite ac crudeliter cogebantur. Ingressis igitur Provincialibus, Sancti-Ægidiani scilicet comitis exercitu, et cæteris omnibus urbem, fiebat Paganorum indiscreta percussio : non teneritudo, non species, non gravitas, non ullæ vires B
subtrahebantur exitio; cunctis generaliter inevitabiliterque imminebat dira pernicies. At hi qui ad Salomonis Templum sese contulerant, totum adversus nostros confligendo continuere[1] diem, sed nostri, eorum semivivam desperatorum indigne ferentes audaciam, conspirata animositate se ingerunt, et Templi adita, exertis socialiter viribus, penetrantes, tanta miseros intra fani ambitum cæde dilaC
cerant ut cruores peremptorum sine numero calceorum pene oras excederent. Promiscui ergo sexus, et differentis[2] ætatis, innumerabili per idem Templum multitudine fusa, quosdam reliquere superstites, spatio eis vitæ interim ac salutis indulto, donec cæsorum cadavera, quorum dispersa jacebat hac illacque fœda congeries, ipsi amolirentur a Templo. Quibus amotis, et ipsi quibus et priores D
subcubuere mucronibus. At qui Templi suprema conscenderant, vulgi promiscui infinita frequentia, Tancredi et Gastonis, pro signo sibi interim pacis indultæ, vexilla suscipiunt. Is autem Gaston[b], vir illustris atque ditissimus, utrum de Guasconia[3], an Basconia foret, non integre memini; quia tamen de alterutro esset ad certum tenui. Exercitu igitur discurrente, civitas universa diripitur; obtentisE
que palatiis et quibusque ædibus, argenti dives et auri, sericarumque vestium præda corripitur; equorum mulorumque multiplicitas aperitur; in domibus, victualium omnium opulentia repperitur[4]. Is autem in Dominica militia modus et exæquatio fuit, ut cuicumque, etiam pauperrimo, sese quælibet optima obtulissent, ejus procul dubio, absque retractatione, fierent, cujuscumque conditionis F
videretur, cui ad manum primo venissent. Et ecce, his omissis, ad illud quod tantis desideriorum æstibus sitiverant, mixtis pariter gaudio et mœrore, concurrunt.

IX. Sepulchrum ergo Dominicum adeunt; et de quæsita Beatorum Locorum libertate Illi summopere gratulantur, qui tanta per eos exercuerat, quanta nec ipsis[5] per quos acta sunt, neque ab ullo hominum poterant æstimari. RecordaG
bantur earum quas ob hæc ipsa passi fuerant anxietatum; hasque ad insperabiles dum contemplantur pervenisse triumphos, dumque sæculis incognita facta considerant per se ipsos, comprehendi a nemine valet fletus emiserint quam beatos. Deus omnipotens, quid ibi viscerum, quid lætitiæ, quid dolorum fuit, dum, post inauditas et cunctis a seculo exercitibus inexpertas quasi partuum torH
siones, ad nova visionis adeo desideratæ gaudia, ac si nati filii, sese pervenisse conspiciunt[6]! Mœrent igitur, et tamen fusis lacrimis, omni sibi dulcioribus pane, conjubilant, Ihesumque piissimum, suorum diutinorum laborum ac cruciatuum causam, ac si cruci appensum, ac si adhuc sepulchri integumento detentum, per singula memoriarum momenta, uberrimis complectuntur affectibus. Auri argenI
tique magnifica tributa penduntur, sed omni valentior munere devotio interna profertur.

X. Denique crastinum mane recanduit, et ecce Franci, eos adhuc residuos esse

[1] *Detinuere.* B. C. D. 1. — [2] *Indifferentis.* 1. — [3] *Gasconia.* B. 1. — [4] *In domibus . . . . . repperitur* om. A. — [5] *Nec ab ipsis.* 1. — [6] *Conspiciuntur.* C.

[a] « Tributi species apud Turcos Asiaticos. » Du Cange. *Gloss. med. et inf. latin.* s. v. *Musella.*

[b] Gasto de Biarz sive de Bearn. Cf. Tudeb. VIII, 1. p. 50; XI, VI, p. 79, etc.

A dolentes qui Templi supprema conscenderant, quibusque Tancredus et Gaston propria, ut supra diximus, vexilla porrexerant, fani acerrime tecta pervadunt; Sarracenos, feminas cum masculis, dilaceratos interimunt. Quidam ex eis, electa sibi potius morte quam sponte ipsimet conscivissent, sese e[1] Templi fastigio dedere præcipites. Tancredus tamen, pro signi præbitione sui, et sponsione quam B Gaston et ipse fecerant, cædem eamdem ægre tulit. Præcipiunt itaque[2] nostri Sarracenis aliquibus ut mortuos efferant, quia eos teterrimo fœtore gravabant; tanta enim cadaverum frequentia civitas opplebatur ut eundi, nisi super occisorum corpora, Francis facultas nulla daretur. Pagani ergo, suorum funera exportantes ab urbe, pro foribus ejus, extructis de cadaverum congerie montibus, acerC vatim pyra supposita comburebant. Tantas Gentilium usquam cædes accidisse raro legimus, nunquam vidimus, Deo eis referente vicem qui tot pro se peregrinantium pœnas et mortes, quas tanto fuerant tempore ibidem passi, digna nequissimis retributione restituit. Non enim est quisquam sub Deo intellectus cui æstimabile habeatur, quanta illic cunctis Sancta Loca petentibus a Gentilium insolentia D tormenta, labores atque neces illata constent; quæ magis Deum certa est fide doluisse credendum, quam manu profana captivatam Crucem atque Sepulchrum. Sed antequam ad alia calamum divertamus, id videtur primitus intimandum, quod Salomonis illud, de quo supra egimus, Templum, non vere idem quod Salomon fecerit, est ædificium, quod constat Domino *lapidem super lapidem*[a] non E remansurum prædicente, dirutum, sed ejus profecto simulachrum, a nescio quibus, ob testimonia nobilitatis Domus antiquæ, constructum. Erat idem plane locus pulchritudinis infinitæ, auro argentoque, incomparabili pretio, nec minus incredibili[3] varietate, compositus, parietibus ac valvis laminarum metalli pretiosi affixione productis. Raimundus vero comes præfectum illum qui arci præerat, F cuique signa sua commiserat, noctu de arce emissum, sospitem tutumque Ascalonem, cum omnibus qui comitiæ suæ erant, duci fecit.

A. 1099.

XI. Præterea, urbe sacrisque locis libertati restituta, mox per universam Christi militiam elemosinæ fieri oblationesque[4] jubentur, quatinus eorum animis dignetur unctio superna suggerere quem sub dignitate regia ad jura debeant G regenda sanctæ civitatis eligere. Octavo itaque die post ejus receptionem, quum Sancti-Ægidiano comiti pro sui magnificentia id muneris obtulissent, et ille, usitatæ amplitudinis non immemor, tam oneroso negotio se submittere, consilio altiori, refugisset (vir quippe gravis ævo et monoculus erat, armis tamen mirabiliter industriaque clarueratt), Godefridum demum ducem aggrediuntur[b], et ei, omnium H pariter instantium prece, hujusce laboris potius quam honoris fascis imponitur, habituro contra Gentilium copiosissimas vires duellionis irremissæ rigorem et perpetuum cum sibi adjacenti Christianitate favorem. Is[5] autem, quum membris exilibus esset, at nimium proceritatis idoneæ, eloquio quidem lepidus, serenitatis immodicæ, armorum in illa expeditione Dominica se præbuit strenuitate spectaI bilem, ita ut testimonio veraci probabile id de ipso præclari facinoris cantitetur, Turcum illum[6] illoricatum, equo tamen vectum, apud Antiochiam super pontem Pharpharis[7] obvium habuisse, huicque ilia tam valide gladio trajecisse, ut corporis

[1] Om. *e* I. — [2] Om. *itaque* D. — [3] *Inincredibili.* A. — [4] *Orationesque.* B. C. D. I. — [5] *His.* D. — [6] *Eum.* B. D. I. — [7] *Pharfaris.* B.

[a] Matth. xxiv, 2.

[b] Cf. Tudeb. XV, v, p. 110-111, 161, 225; Raimund. de Aguilers, p. 301, 302, 309; Fulcher. Carnot. p. 361, 516; Robert. Monach. l. IX, c. x, p. 869, 870; Baldric. l. IV, c. xvi, p. 104.

A. 1099. truncus decidens terræ procumberet, et crura sedentia pertransiens equus efferret[a]. Solent enim Lotharingi quum longitudine tum acies pathas habere mirabiles. A

XII. Cujus aliud non inferioris gloriæ factum, dignum quoque relatu ac omnimoda celebritate subnectendum censuimus[b]. Nicæam ceperant, et ad Antiochiam obsidendam, quoniam super Nicæa res fortuniose processerat, contendebant, quum inter eundum, aliquotiens, dum a procinctu solito opportunitas securitatis adesset, B progredientes e viburnis contiguis bestias venarentur (saltus namque ejus regionis non ea qua nostri grossitie ac[1] proceritate eminent), semel accidit ut immanis admodum corpulentiæ ursus e frutectis exiret, quem comperiens exercitus circumquaque disquireret. Ursus nempe isdem, præsensa[2] frequentia conclamantum, e quibus emerserat silvas extemplo repetiit. Multis ergo undecumque C girantibus, quum nil occurreret, misero cuidam contigit ad bestiæ lustra pertingere. Quem ubi incautum prosiliens[3] ursus adoritur, brachiis subigit,

hominisque jacentis
Corripuit mox dente femur.

Et ecce Dux, dum a suis evagatus oberrat, solus intervenit : quem miser in- D tuitus, et ex circumstantia doloris ac timoris illacrimans, ingenitas viro liberalitates objectans, super opis latione compellat. Nec ille, cui pene omnis constabat ex virtute natura, cunctatur[4] auxilium, sed adnisu quo valuit exactum a vagina in verticem belluæ illisit protinus gladium. Quæ, ossis obnitente duricie, potius irritata quam læsa, in Ducem se contulit : at illius tamen, primo infelicis, E

Quos trux intuderat[5] dentes a crure remisit.

Qui celer excedens, et de vicissitudine Duci referenda, sui utpote curiosus, jam negligens, incepto[6] dimisit utrumque conflictu. Igitur fera, eo ictu efferata,

Insilit, ac unco corripit ungue Ducem;
Dejicit ac sub se cohibet crudelibus ulnis, F
Et rabido[7] rapuit mordicus ore femur :

cujus regia mens,

Nequaquam subita turbam perpessa ruina,
Protractum retinere manu non destitit ensem.

Quum ergo jaceret elisus, et quam carpere cœperat coxam fera torqueret, Dux, G sui necessitate non immemor, in ipso confinio cervicis et armi gladium belluæ[8] applicat, aciemque mucronis universæ collatione eidem virtutis[9] inviscerat. Quæ persentiscens ferrum ad interaneorum ima prolabi, tandem quos in femoris pulpa constrinxerat rictus extulit; dumque a ferali se ore solutum Dux inspicit, sed loco eam non moveri attendit, junctis a se pedibus propulit, sed in ipso repulsu, per H prominentis a belluæ pectore gladii aciem, suras sibi tibiarum letaliter pene concidit. Ruit itaque multo deterius quam quum premeretur a bestia; et, toto jam corpore invalido ac exangui, vix aliquando repperitur a suis. Solitudinum suarum pœnituit tunc sero Ducem, dum per id appendicis sibi exercitus et totius sacræ militiæ detrimenta contingunt. Usque ad finem plane Antiochenæ obsidionis I ægre prorsus nisi lectica devehi potuit; et ideo, quia nec sibi nec ulli providere poterat, quindecim ferme hominum millibus, qui sibi cohæserant, et ab eo pro infirmitate desciverant, brevi caruit.

XIII. At quia ursum semel adorsi sumus, quid Balduinus etiam ejus frater,

[1] *Aut.* B. 1. — [2] *Persensa.* 1. — [3] Om. *prosiliens* 1. — [4] *Contatur.* B. D. — [5] *Intruderat.* D. 1. — [6] *In capto.* 1. — [7] *Rapido.* D. — [8] *Bestiæ.* B. C. D. 1. — [9] *Virtuti.* A.

[a] De hoc facto, cf. supra, p. 50, an. *b*. — [b] Vide infra, Albert. Aquensem, lib. III, c. III.

A qui nunc usque Iherosolymæ regnat, egerit præoccupare voluimus, quia nullus id referendi forsitan sese alias aptior aperiet locus. Pro ereptione cujusdam sui peditis, cujus admodum sese juvaret audacia, gravissimum similiter in prælio vulnus exceperat. Verebatur providentia illius quem sibi adhibuerat medici inditis cataplasmatibus exterius cicatricem obducere (noverat enim idem[1] vulnus inte- B riora corporis profundius attigisse), ne, dum cutis superficies æquaretur, intrinsecus saniei congeries foveretur. Quod ita fieri, miro modo, laudabili conjectura experientiaque proposuit. Regem petierat, ut aliquam, ex his quos custodia detinebat Sarracenis, personam, eo statu, tali in loco quo ipse sauciatus fuerat, vulnerari præciperet (christianam enim petere nefas erat)[2], et post illationem vulneris C occidi juberet, quatinus in interfecti corpore licentius disquireret, immo ex ejus despectione[3] perpenderet quatinus[4] se in suis plaga regia internis[5] haberet. Horruit ad hæc nimium pietas principalis, et[6] Constantini veteris exempla resculpens, negat se cujuspiam hominum, etiam deterrimæ omnium conditionis, causam mortis ullatenus, pro tantilla, quum etiam sit dubia, salute futurum. Tum medi- D cus : « Si, inquit, reparandæ tibi gratia sospitatis nemini vitam adimere definisti, « saltem ursum, inutilem satis nisi spectaculo bestiam, admoveri manda; prioribus « pedibus in sublime porrectis erectam[7] ferro feriri impera; cujus peremptæ post- « modum quum pervidero viscera, metiri sane utcumque potero quorsum intro « processerit, quantum quoque læsio tua. » Cui Rex : « Bestia, ait, non in mora, E « quum opus fuerit, erit : factum puta. » Facto igitur ad libitum medici ex fera periculo, comperit incommodum, ut prælibavimus, regi, si obductio celerius vulneri proveniret, nisi prius exhausta purulentia pars intrinsecus scissa coiret. Hæc super[8] regum pietate dixisse sufficiat : quorum gloria æque, fateor, incessisset, si non pontificii electio, immo et ipsum pontificium claudicasset.

A. 1099.

F XIV[9]. Hucusque Musa per frutecta veprium
Incessit arto scrupulosa tramite,
Calles euntis occupante nubilo :
Aurora seri vix fovere sideris.
Lues cruoris hactenus cucurrerit;
G Stragi[10] famique nil vacans[11] resederit.
Fortuna si qua rebus interdum suis
Arrisit, aura cladium rapax tulit.
Quis, dum Nicæna subruere mœnia,
Quis urbe capta fructus est Antiochi?
H Is est profecto qui fit ex suppliciis
Cuicumque sancto, morte victa, martyri.
Dolenda namque si qua contigit pati,
Mixtisque ferre cædibus penurias,
Mœror futura parturire gaudia.
I Coutar[12] ergo vocibus Psalmographi :
Lætatus[*] *sum*[13] *ex his quæ dicta*[14] *sunt mihi.*
Licet subire præsto jam domum Dei;
Pes ecce noster atriorum Solimæ,
Calcator extat, ac ovans obambulat.

[1] Om. *idem* B. — [2] Om. *vulnerari præciperet. . . . . petere nefas erat* B. — [3] *Dispectione.* A. B. D. — [4] *Qualiter.* B. D. I. Om. *in interfecti corpore. . . . . perpenderet, quatinus* C. — [5] *Interius.* I. — [6] Om. *et* I. — [7] Om. *erectam* A. — [8] *Supra.* D. I. — [9] INCIPIT OCTAVUS. K. — [10] *Stragis.* D. — [11] *Vaccans.* A. — [12] *Quo utar.* I. *Qoutar.* D. — [13] Om. *sum* B. — [14] *Relata.* B. I.

[*] PSALM. CXXI, 1.

A. 1099. Franci laboris hæc habete præmia,
Ne[1] vos dolete pertulisse tristia.
Optata tandem vos Sepulchri visio,
Crucisque tacta fletibus redemptio
Juvat, fugitque pectus omne passio.
Urbs ista, sæpe præda facta regibus,
Pessum dabatur obruenda funditus.
Hac o beata captione civitas,
Hinc promerens ut imperare debeas,
Ad teque regna Christiana contrahas!
Videbis orbis huc venire glorias
Tibique matris exhibere gratias.
Non Ezras olim, vel Machabæus Judas,
Post damna, tanto provehunt opes tuas;
Non Adrianus, unde nomen Helia,
Te suscitando quit dedisse talia.
Pro te tuisque mundus iste militat:
Hæc pene cura sæculum sollicitat.
Quondam Judæa, dum vigeret optime,
Præbere quibat huic decus parabile.
Quid carminantur in duella milites?
Estote, quæso, Persidis pernicies.
Non vestra: quicquid ollicit Ierusalem[2].
Et Babylonis obserate[3] principem:
Ut fas adire sit bonis Ihesu Crucem.
Pium Sepulchro subjugare verticem.
Clamabo nostra comperisse tempora,
Quod non docebit ulla fastorum scola.

XV. At quoniam, dum temporalia procurantur quæ regia administratione tractanda putantur, interiora negligi non debent quæ sacerdotali officio pertinent, rege, prout potuere creato, de patriarchæ consequenter substitutione pertractant. Erat ibi tunc temporis quidam sub censura clericali agens, sub quo autem gradu nescio, qui vocaretur Arnulfus[4]. Is in dialecticæ eruditione non hebes, quum minime haberetur ad grammaticæ documenta rudis, regis Anglorum filiam monacham[a] ea[5] quam præmisimus diu disciplina docuerat : cui Northmannorum comes[6], mediante sorore, spoponderat quod etiam episcopalem honorem ipsi deferret, si quempiam episcoporum suorum obiisse contingeret. Interim Ierosolimitani itineris[7] quum suborta[8] fuisset occasio, episcopus Bajocencis, Odo nomine, vir magnarum opum, hoc ipsum devovit iter. Qui, quum senioris Anglorum regis Guillelmi[9] frater esset[b], et præter pontificii dignitatem apud Anglos comitatum Cantiæ obtineret, spe incomparandorum thesaurorum, in tantum res visus est audere novas, ut etiam de regni contra fratrem proprium præsumptione tractaret. Quem rex præveniens carcerali mancipavit custodiæ, detinuitque virum

[1] *Nec* I. — [2] *Ierusalem.* B. — [3] *Obsecrate.* C. — [4] *Arnulphus.* C. — [5] *Eam.* D. I. — [6] Om. *comes* A. — [7] Om. *interim Iherosolimitani itineris* B. — [8] *Orta.* B. — [9] *Guilelmi.* B. I.

[a] Cæcilia, primogenita Guillelmi I, Angliæ regis, et Mathildis, Sanctæ Trinitatis ecclesiæ Cadomensis, a parentibus fundatæ, abbatissa, quæ « Deo ab ipsis oblata est ipsa die dedicationis Ecclesiæ XV cal. Jul. 1066, ut Deo in eodem loco perenniter deserviret. » (*Gall. christ.* t. XI, col. 43a.)

[b] « Parentibus natus est Odo Herluino de Contavilla et Herlœva, quæ Herberti pelliparii Belgiæ et Dodæ filia, ex illicita cum Roberto duce copula ante conjugium genuerat Guillelmum Conquæstorem, cujus ideo Odo frater fuit uterinus, germanus autem Roberti, comitis Moretonii, et comitissæ de Alba-Marla. » (*Gallia Christiana*, t. XI, col. 353.) Ecclesiæ Bajocensi, juvenis adhuc ætate, præfuit anno 1049; obiit autem dum Hierosolymam peregrinaret, in urbe Panormitana, anno 1097. (*Ibid.* col. 358.)

A usque ad sui ipsius exitum vitæ. Quo exacto episcopus idem libertati ac honori A. 1099.
rediit, et, uti prænissum est, viæ hujus intonante præconio, ipse suæ gentis fretus
frequentia, cum opibus innumeris ire perrexit[1]. Cujus comitatui idem Arnulfus
sese indidit; et quum huic ipsi episcopo citra, nisi fallor, Romaniæ fines finis ob-
tigisset, ex illo maximo censu quem post se reliquerat, hunc legatarium, pene
B ante omnes, suppellectilis suæ preciosæ effecit. Quum enim scientia litterali plurimum posset et ingenio eloquentia non deesset, uberiorque jam copia cognitiorem[2]
redderet, cœperat nostros crebris animare sermonibus, famamque suam propagare in talibus. Inopia namque litteratorum virum fecerat clariorem; et, dum
vox magis quam vita curatur, ad hoc ut Iherosolimitanus fieret patriarcha voca-
C tur[a]. Aliquandiu itaque, solo nomine, pontificale ostentum se præbuit; declamationibus tamen suis novitati illi profuit. Tandem, post aliquantulum temporis,
quum facta usque ad Apostolicam sedem percrebuisset[3] electio, papa Paschalis,
post obitum Podiensis episcopi, super Dominici exercitus cura vices suas archiepiscopo Pisano[4] Deiberto[5] mandavit. Qui, jam capta Iherusalem et[6] rege pro-
D moto, cum plurima classe advenit; nec multo post, electionem quæ de Arnulfo fuerat facta eventilans, secundum canonum jura refutandam duxit. Discusso
nimirum hominis genere, sacerdotis filius repperitur : qui non solum a sacris
arceri præcipitur gradibus[7], sed, secundum Toletanæ synodi[8] scita[b], ejus ecclesiæ,
ad cujus injuriam constat esse progenitus, servus fieri jubetur sempiternus. Hac
E exclusus, quum se summopere ingereret et defensaret, sententia, quum proceres
ejus pudori, quia repulsus fuerat, mederi in aliquo voluissent, sciscitabantur[9]
ab illo[10] quem eligendum duceret. Ille, coæqualibus junioribusque, ut est pravitas
naturæ, mox invidens : « Hunc ipsum, inquit, Pisanum, qui legatione fungitur
« accipite. » Dictis ejus principes assensere, raptumque archiepiscopum, vix ejus
F conniventia[11] requisita, in ipsa cui sedebat cathedra, per seipsos idem principes
in ecclesiam evexere. Nec mora, hunc eumdem, post regis gloriosi Godefridi occubitum, quum regnaret Balduinus frater ejus, qui Edessæ[12] præfuerat, proditionis
insimulant; sicque certo damnatum crimine eum, qui metropolitanus esse[13]
destiterat, patriarchatu privant[c]. Quumque de instituendo pontifice iterata trac-
G taret electio, providens Arnulfus ut talis fieret qui nullatenus a suo imperio
dissentiret, quemdam de suis contubernalibus, quem sciret[14] sibi per omnia
obtemperaturum, utpote virum simplicem et illitteratum, vocabulo Ebremarum,
omni favore promovit. Quo postmodum sese religiose agente[15], et ad ejus ad integrum, ut putamus, nequaquam vota gerente, apud Apostolicam sedem eum nu-
H perrime accusaverunt; sed in ipsa sua accusatione fœdissime defecerunt. Unde
tantum cum suis complicibus, qui sibi in accusando adnisi fuerant, apud regem
odium incurrit, ut eum a Sepulchri custodia arceret, quin etiam ab ipsa urbe
extruderet. Regratiatus autem pontifex Apostolicæ sedis apicibus, ad plurimum
executorum suorum dedecus, Iherosolimam rediit. Hæc de illius imaginarii patriar-
I chæ electione ac dejectione dixisse sufficiat. Quæ electio omnium bonorum cas-

[1] *Prævexit.* I. — [2] *Cognitionem.* B. I. — [3] *Percrebuisset.* D. — [4] *Pysano.* A. — [5] *Daiberto* I. — [6] Om. *et* I. — [7] Om. *qui non solum . . . . . præcipitur gradibus* B. — [8] *Sinodi* omn. Codd. — [9] *Sciscitantur.* B. C. D. I. — [10] *Ipso.* I. — [11] *Conniventia.* A. B. D. — [12] *Edissæ.* B. — [13] *Forc.* B. I. — [14] Om. *sciret* I. — [15] *Habente.* B.

[a] De electione Arnulfi in patriarchatum, cf. Tudeb. XV, v, p. 111, 161; Raimund. de Aguilers, p. 302; Fulcher. Carnot. p. 361, 516; Robert. Monach. l. IX, c. XI, p. 870; Baldric. l. IV, c. XVI, p. 105.

[b] Conc. Tolet. IX, anno 655, can. 10. Labbe, *Concil.* t. X, p. 455.

[c] Cf. *Gesta Francor.* c. LXVI, p. 538.

A. 1099 sanda judiciis, die festivitatis Sancti Petri ad vincula[a] erupit, sed cum ei nulla piæ A
vitæ adjumenta suppeterent, effluxit. Civitas autem eadem capta est a Francis, quintodecimo provecti Julii die, quum sexta esset feria, ipsa fere qua Christus in crucem sublatus est hora.

XVI. Non multo post tempore, immo paucissimis post diebus, assunt Neapolitanæ civitatis[b] legati[c], quæ, nisi fallor, Emmaus antiquitus[1] vocabatur[2], Tan- B
credo et Eustachio comiti, ducis pridem, regis modo, fratri, viris spectabilibus[3] ac fortissimis, suggerentes, ut, plurima succenturiati militia, ad præfatam proficiscerentur urbem, eam procul dubio in jus proprium recepturi. Procedunt illi, ductisque secum multis, non sine peditum numerositate, equitibus, civitatis appulere suburbio. Quibus oppidani, reserato præsidio[4], spontanea fiunt deditione C
subjecti. Assunt præterea et alii qui ad regem Godefridum perferunt imperatorem Babylonicum magnas, bello contra se gerendo, apparare copias. Rex ilico, ad eâ quæ nuntiabantur redditus acrior, fratri Eustachio et Tancredo sibi nuntiata denuntiat; et ut quantocius Iherosolimam regredi præproperent, missa legatione, præcipit ac exorat. Locum autem prælii, apud Ascalonem[5] indictum pariter[6] D
insinuat. Quo invictissimi idem comperto, dicto celerius montana subeunt. Sarracenos, inter eundum, bella moturos æstimantes, minime repperiunt, Cæsareamque Palæstinæ perveniunt. Progressi inde ad urbem, quam supra diximus, Ramothenam[7], beati Georgii memoria celebrem, circa maritima constitutam, vestigia vertunt, ubi Arabum non paucos offendunt, qui prædicti prælii præcentores[8] E
existunt. In quos nostri sociatis, ubi eos animadvertere, nisibus unanimiter invehuntur : hostes fugaciter cedere compelluntur; plurimi vivi capiuntur, a quibus quæcumque de instanti bello agere proposuerat pars inimica discuntur : ubi videlicet eorum jam convenisset exercitus, quotus ipsorum haberetur numerus, quis pugnæ eidem præscriberetur locus. Iis Tancredus agnitis, Iherosolimorum regi F
Godefrido quæ didicit nuntiis directis insinuat; Arnulfo etiam, patriarchæ nomine insignito, aliisque proceribus mandat. « Bellum, ait[9], vos ingens manere nove- « ritis : quod, quia jam dinoscitur imminere, Ascalonem properate venire, freti « viribus quas poterit sollertia vestra potiores conflare. » Rex igitur, quo post Dei fidem nemo sagacior, magna ad id negotii omnem Dei militiam auctoritate solli- G
citat, Ascalonemque, ubi contra hostium apparatum procedere debeant, designat; ipse vero cum patriarcha vocato Flandrensique comite Rotberto, quum esset tertia feria, ab urbe prodivit.

XVII. At Sancti-Ægidianus comes, comesque Northmannicus, intulerunt regi se necdum velle procedere, donec scirent an idem bellum pro certo videretur in- H
stare; sese ergo Iherusalem reversuros interim perhibent, asserentes etiam quia non in mora, quum opus fuerit, forent. Rex abiit, et dum conspicit eminus hostes, ocius his qui Iherosolimæ desederant hæc scienda mandavit. Continuo quemdam accivit episcopum[d], quem destinavit ad urbem, universaliter suos obtestans ut

[1] Om. *antiquitus* D. — [2] *Quæ Sichem antiquitus vel Samaria vocabatur.* I. — [3] *Spectalibus.* D. I. — [4] *Reserato suburbio præsidio.* D. — [5] *Aschalonem.* I hic et infra. — [6] Om. *pariter* I. — [7] *Ramathenam* C. — [8] *Præcensores.* D. I. — [9] *Inquit.* B. I.

[a] 1er die Augusti.

[b] Neapolis, olim Sichem. Erravit Guibertus, Neapolim pro Nicopoli, quæ revera Emmaus fuerat, accipiens.

[c] Cf. Tudeb. XVI, I, p. 111, 161; Raimund. de Aguilers, p. 305; Robert. Monach. l. IX, c. XII, p. 871; Baldric. l. IV, c. XVII, p. 105.

[d] Arnulfum, episcopum Martoronensem. Cf. Tudeb. XVI, II, p. 112, 161, 162; Raimund. de Aguilers, p. 301, 305-306, Baldric. l. IV, c. XVIII, p. 107.

A præsenti necessitati, submota procrastinatione, concurrerent. Quarta itaque feria, quique principes, coacta generaliter expeditione Dominica, castra a civitate promoverant; et ipse episcopus, qui Iherusalem commanentibus regia verba detulerat, quum repedaret ad regem, occurentibus Sarracenis excipitur; nec patet utrum occubuerit an captivus abductus sit. At Petrus Heremita, pii hucusque B operis executor, cum clericis, Græcis pariter ac Latinis, in civitate remansit, ordinando processiones, dictando letanias, instituendo orationes, submonendo eleemosynas, ut Deus hac, quasi suprema, dignetur populi sui cumulare victorias. Porro ecclesiastici qui adesse poterant viri, sacris, ac si ad sacra ministeria[1], induti vestibus, procedentes ad Templum usque Dominicum, missas orationesque C totis affectibus agendo mares ac feminas conducebant, pro Dei exulum ereptione poscentes. At nomine patriarcha, si qui etiam affuere pontifices, cum quibusque principibus conglomerantur ad flumen quod cis Ascalonem esse dinoscitur. Illic fraude Gentilium multa sunt animalium exposita millia, boum, camelorum, ovium examina[2]; quæ quum seniores didicissent ad illiciendos prædarum co- D piis nostros emissa, celebrato per castra præconio, mandant ne in cujuspiam tentorio quicquam prædæ ejusdem repperiatur, nisi quantum dietæ instanti necessarium fore probatur. Interea trecenti Arabes nostrorum sese conspectibus ingerunt, quos ilico nostri tanta facilitate presserunt, ut duos ex eis fugaciter actis corriperent, ceteros usque ad castra sua persequendo minarent.

E XVIII. Sero itaque[3] ingruente diei, fecit perfunctorius ille patriarcha per universum exercitum cantari, ut, diescente crastino, omnes expedirentur ad prælium, id apposito anathemate inhibens ne quis inter dimicandum spoliis diripiendis insisteret, sed belli ad finem colligendi studium quisque differret. Cædendis autem hostibus adeo rogat insistere, ut hac illacque[4] nequaquam curent ob F vilia emolumenta divertere, ne alicujus causa cupiditatis incurrant cœptæ detrimenta victoriæ. Sexta illuxerat feria, et ecce progredienti militiæ nostræ pulcherrima vallis occurrit, ibique, in ipsa contigui æquoris planitie, acierum suarum fecere discrimina. Dux jam mutatus in regem, comes Flandrensis, itidemque Northmannicus, Sancti-Ægidiensis comes, Boloniensis Eustachius, una Tancredus G et Gaston, aliqui singulares, pares aliqui, compositis agminibus præfuerunt. Peditum sagittarii lanceariique, qui præcedere debeant militias, ordinantur, quum rex Godefridus cum sua frequentia parti sinistræ præponitur, comesque Sancti-Ægidianus juxta maritima sistitur; tum Flandrensis atque Northmannicus[5] adequitabat dexteræ; Tancredus et ceteri utrarumque partium medii incedebant. H Nostri igitur pedetentim in hostilem cuneum promoveri; Gentiles ad prælia sese parantes, nequaquam loco moveri. Videres ex humeris vasa pendentia, dum

Ex modicis gelidas cohibebant utribus undas

e quibus se potaturos crederent, quum nostros prosecuturi in fugam cogerent. Sed Deus longe aliter providerat quam gens inimica volvebat. Interea Northmanniæ I Rotbertus[6] comes, prospecto eminus principis exercitus telo, quod opertum multo videbatur fulgere argento, et in sui summitate tereti ornabatur auri pondo, equum continuis celerem calcaribus urgens, principem, cui pro signo quam diximus astitit hasta, rapido impetit impetu, et atroci vulnere sauciat. Altrin-

A. 1099

[1] *Mysteria.* B. C. D. I. — [2] *Oviumque examina.* B. C. D. I. — [3] *Itaque illius* B. C. D. I. — [4] *Illac.* D. I. — [5] *Northmannus.* D. — [6] *Northmanni ac Rothbertus.* I.

A. 1099. secus Flandrensium comes, loro remisso, densum se fudit in hostem[a]. Tancredus A

Denique concursu[1] ruit ad tentoria magno.
Agmina cum propriis ducibus bacchantur[2] ubique.

Fiunt cruenta cædibus æquora planitiesque loci. Protinus hæc sua pernicies hostibus intoleranda fuit; sic desperantes mox iniere fugam. Et sicut erat Gentilium numerositas enormis, ita consequenter et facta est enormitas cædis. Si enim magnæ fuerint[3] *elationes maris*, sese tamen multo mirabiliorem ostendit Dominus in altis[b]. Unde, ut evidens fieret [illegible] tanta Deum, non hominis fecisse manum, patentibus oculis cæcos fugitare videres; et dum vitaturos arma se æstimant, sese armatis objiciunt. Et dum non patet effugii locus ulli, C

Ardua non tutum plerisque parabat asilum
Arbor, nec nostras potuere latere sagittas :
Præcipites magnas icti fecere ruinas.

Aut mortui aut fiunt semineces jaculis ac[4] ensibus omnes quos fuga non texit; exercuit gladios nostrorum, velut inter pecuaria, cædes. At Sancti Ægidii comes, D juxta contigui maris arenas, ubi in hostes proprium absolverat agmen, tanta eos vehementia in morem tempestatis aggreditur, ut ipsorum non parva manus, dum ferri exitium præcavet, ultronea pelago mergeretur.

XIX. Explicita itaque, Deo auctore, victoria, Babylonicæ[5] princeps militiæ, quem patria lingua admiravisum vocitant, confusus, et infortunium quod sibi E acciderat satis admirari non prævalens, multa conqueritur[c]. Considerabat nimirum[6] infinitas quas adduxerat copias, lectissimam[7] juventutem fortitudine ac specie, arma nobilia, commilitonum opes, et, ut sic dixerim, cuncta equestria, et, quod animis maximam quorumque inertium parere securitatem solet, pro foribus urbis suæ, ad quam certa refugia, in propria pugnavisse provincia. At Francos F intuebatur[8] modis omnibus inferiore militia, profligatam diutina fame juventam, rubiginosis ensibus, lanceis nigrantibus, exilem destitutis militum viribus armaturam, cunctis qui præ ceteris videbantur insignes acri egestate torpentibus, equis omnimodo squalore fatiscentibus; et, ut brevi clausula[9] solvam, pauperrimos omnium, exulem globum, innumerabiles superasse indigenas mirabatur; G quin potius, per abjectissimos hominum totius Orientis gloriam concidisse. Juvit quoque nostrorum victoriam plurimum quod, conclamata[10] in hostili exercitu[11] fuga, admiravisus ille qui præerat Ascaloni, ubi conspexit Babylonicum vertere terga ducem, fugitivos omnes a propriæ urbis ingressu mandat arceri. Mirabantur plane etiam idem plus nimio hostes, quod[12] minime Franci pro mœnibus Ihero- H solimæ, quasi contigui causa præsidii, pugnare delegerant, sed sibi obviam duorum itinere dierum pene processerant.

XX. At Francis pro tanta Deo, ut par erat, nimium gratulabundis[13] victoria, Rotbertus Northmanniæ comes, vir nunquam suæ mirabilis munificentiæ, etiam in illius exilii paupertatibus, expers, hastam illam, quam argento dixeramus orna- I

[1] *Cursu.* B. — [2] *Bachant.* A. — [3] *Fuerunt.* B. C. D. *Fuerant.* I. — [4] *Aut.* I. — [5] *Babyloniæ.* I. — [6] *Nimium.* A. — [7] *Lætissimam.* I. — [8] *Intuebantur.* D. I. — [9] *Clausura.* A. — [10] *Inclamata.* B. — [11] *Hostilem exercitum.* A. C. — [12] Om. *quod* A. C. D. — [13] *Gratulabundus.* C.

[a] Hic et infra in narratione invenias *disjecti membra poetæ*. Rerum enim magnitudine raptus poster fit quasi inscius ex chronographo poeta; nec immerito exclamaret cum Nasone :

Quidquid tentabam scribere, versus erat.

[b] Cf. PSALM. XCII, 4.

[c] De his lamentationibus emiri Afdhal cf. Tudeb. XVI, VI, p. 115, 116, 163; Raimund. de Aguilers. p. 306; Robert. Monach. l. IX, c. XXI, p. 877; Baldric. l. IV, c. XXI, p. 110.

A tam, quæ Babylonico principi, veluti signum, præfixa constiterat, a quodam qui rapuerat eam viginti argenti marchas emit; ipsamque in tantæ testimonium victoriæ ad sepulchrum Domini statuendam Arnulfo, patriarchæ vocato [1], attribuit. At ensem qui ejusdem principis extiterat, ferunt a quodam sexaginta [2] byzanteis emptum. Præterea, portui Ascalonico [3] prosecuta exercitum maxima B classis appulerat, ea videlicet illuc occasione conveniens ut, Francis evictis, et sub captivitatis [4] vincla conjectis, a victoribus eos emerent, ac per ulteriora Orientis regna venundando distraherent. Hi itaque, ubi viderunt fœde fugientes Ægyptios, remota continuo dilatione velificant, et ad ipsius sali interiora se promovent. Denique Franci, facto ex Sarracenis horribili, præcipue ex Æthiopibus, C carnificio, ad eorum tentoria jam solitaria revertuntur, ac inæstimabili spoliorum copia reficiuntur. Argenti dives et auri exinde gaza producitur; Assyriæ [5] nobilitatis opes ac quælibet preciosa suppellex habetur, omnimoda animalium genera, variorum armorum utensilia congeruntur : si qua fuere usibus apta, servarunt; quæ extera [6] igne cremarunt. Regrediuntur incomprehensibili triumphantes D jubilo Iherosolimam, infinitis gratiarum lacrimarumque millibus cumulantes Dominicæ passionis ac sepulturæ memoriam. Tanta autem Francis, ex hujus fortunæ cœlestis eventibus, arrisit ubertas, ut hi, qui prorsus inopes et viatici ipsius egentes hoc ipsum olim iter inierant, cum multa auri argentique opulentia ac spectabili equorum mulorumque evectione redirent. A. 1099.

E Lux ea Sextilis quæ proxima prævenit Idus *
Obtinuit belli tale videre decus.

XXI. Sed quoniam in hujus voluminis exordio quædam exempla præbuimus Scripturarum quæ huic tanto quod explicuimus negotio convenire putavimus, attendendum nunc etiam an Iherosolimitanæ obsidioni aliquid consonum apud F Zachariam prophetam repperire possimus. *Dicit*, inquit, *Dominus extendens cœlum, et fundans terram, fingens spiritum hominis in eo* [b]. Extendit cœlum qui dilatat Ecclesiam, ut, sicut, juxta Isaiam, *ab Oriente* adduxit *semen* ejus per apostolos, sic ab Occidente eam debeat congregare [c] per istos. Fundat terram, quum permittit Gentilium præcordialiter obdurari perfidiam. Fingit spiritum hominis in eo, G quum cujusque fidelis animum format rationis inditæ dono. — *Ecce ego ponam Iherusalem superliminare crapulæ omnibus populis in circuitu* [d]. Superliminare præminet ostio; per ostium introitur in domum; crapula officit stomacho. Si ostium fidem Domini Ihesu dicimus, per quam ad Patrem venimus, Iherosolimitanam Ecclesiam, quia de ipsa et Lex et Verbum Domini exierit, non immerito superlimi- H nare, ob ea quibus præbuit exordium, vocemus [7]. Ad ipsam enim recurrit, *post annos quatuordecim*, Paulus, ut Evangelium cum Petro et aliis conferat, *ne forte in vacuum* cucurrisset aut currat [e]. Sed hoc superliminare populis omnibus in circuitu est crapulæ [8], quia constat omnes eam nationes, propter ea quæ ibi resederunt [9] nostræ credulitatis vestigia, fastidire et execrari in morem nauseæ. — *Sed* I *et Juda erit in obsidione contra Iherusalem* [f]. Non solum, inquit, horrori exteris est,

[1] Om. *vocato* D. — [2] *Septuaginta*. I. — [3] *Aschalonico*. I. — [4] *Sub captivitate*. A. C. — [5] *Assiriæ*. A. — [6] *Quæ extra*. C. — [7] *Exordium documenta, vocemus*. B. C. D. I. — [8] *Crapula*. I. — [9] *Residerunt*. B. D. I.

* Id est dies XII^mi mensis Augusti, A. D. 1099. Cf. Tudeb. XVI, VIII, p. 117.

[b] ZACHAR. XII, 1.

[c] Cf. Isa. XLIII, 5.

[d] ZACHAR. XII, 2.

[e] Cf. GALAT. II, 1 et 2.

[f] ZACHAR. XII, 2.

A. 1099. sed et Judas, fidelis scilicet populus, vere confitens eam quæ calcatur a gentibus, A
Iherusalem obsessurus est. — *In die illa ponam Iherusalem lapidem oneris cunctis populis*[a]. Si partem pro toto, secundum frequentem[1] Scripturæ usum, licet poni, lapis
oneris cunctis populis[2] Iherusalem[3] fit, quia universis christiani nominis gentibus
maximi laboris pondus, in sui liberatione, nuper indixit. — *Omnes qui levabunt eam concisione lacerabuntur, et colligentur adversus eam omnia regna terræ*[b]. Qui sunt qui B
Iherusalem levant, nisi qui, postquam impleta fuerint tempora nationum, eam a
sua conculcatione sublevant? — *Iherusalem,* inquit Dominus, *calcabitur a gentibus, donec impleantur tempora nationum*[c]. Hi concisione lacerantur, quia dici, immo cogitari nullatenus potest quanta famis sitisque miseria, quantis laborum vulnerumque doloribus eos in obsidendo cruciari constiterit. Et, ut juxta Ezechielem[4] loquar, C
omne caput decalvatum est, *et omnis humerus depilatus*[d]; sin alias, vel crebris machinarum impulsibus, seu convehendis[5] oneribus. Sed levata Iherusalem, *omnia regna terræ adversus eam colliguntur :* quod non ut allegoria subintelligendum, sed,
ut historia noviter relata, supernis oculis intuendum proponitur. Quod enim
fuit Orientis regnum de cujus hominibus ad idem non venerint[6] bellum? Qui D
enim omnia machinarum genera, quod supra omiseram, obsidendæ urbi necessaria secum detulerant; qui etiam, præter bellicos viros, negotiatores ad coemptionem Francorum adduxerant, profecto ex nimietate multitudinis victoriam[7]
præsumebant, fortasse majori prorsus majestate numeri quam Curbaran illum
habuisse didicerant[8]. — *In illa die, dicit Dominus, percutiam omnem equum in* stu- E
pore, *et ascensorem ejus in* amentia[e]. Si equus dignitas temporalis accipitur, ascensor equi is[9] qui dignitate præminet procul dubio intelligitur. Dignitas omnis stupet,
quia quicquid usquam[10] imperii, quicquid regni est, adversus hanc novæ militiæ
Dei manum hebetatum, nil audet. Princeps omnis in amentiam vertitur, quia
expers est consilii nec habet quo se vertat : utpote inops virium, quisquis hujus F
Dominici exercitus fortitudinem experitur. — *Et super domum Juda aperiam oculos meos, et omnem equum populorum percutiam* in *cæcitate*[f]. Si Juda confitens, eos potissimum confessores dicam qui nunquam a suæ credulitatis initio exorbitasse
leguntur a fide, Francos utique, quibus omnis tenor hujus innisus est viæ. Super
hos Deus oculos aperit, cum ipsis effectibus gratiam eis propriæ benignitatis G
ostendit. Equum populorum in cæcitate percutit, dum superbiam Gentilium,
consequente eos reprobo sensu, punit. In Sacra plane Pagina, equus sæpe pro
superbia ponitur. Quid enim magis cæcum quam, sine Dei respectu, Dei filiis
inferre bellum? Quid tam reprobum quam Deum non agnoscere, et ex ipsa ignorantia superbire, et contra fideles bella movere? Sed quo, per verborum lacinias H
allegoriæ libertas excurrit, quum historialis nos veritas, ne per opiniones passim
evagari videamur, astringat? Nonne superius hostes diximus cæcitate percussos,
et gladiis imminentibus stupore suffusos[g]? Et miror qualiter equus videns se egerit,
quum rector equi evidentem amentiam incurrerit. — *Et dicent duces Juda in corde suo : Confortentur mihi habitatores Iherusalem in Domino exercituum, Deo eorum*[h]. Quos I
dixerim Juda duces, nisi fidelis[11] illius exercitus principes, qui confortari sibi

[1] Om. *frequentem* I. — [2] Om. *populis* I. — [3] Om. *Iherusalem* A. — [4] *Iezechielem.* A. — [5] *Contrahendis.* B. — [6] *Venerit.* A. *Venerunt.* D. — [7] *Victoriarum.* A. — [8] *Didicerat.* I. — [9] *His.* C. D. Om. *is* I. — [10] Om. *usquam* D. — [11] *Fideles.* I.

[a] Zachar. XII, 3.
[b] *Id. ibid.*
[c] Luc. XXI, 24.
[d] Ezech. XXIX, 18.
[e] Zachar. XII, 4.
[f] *Id. ibid.*
[g] Cf. supra, p. 236 A.
[h] Zachar. XII, 5.

A Iherusalem habitatores imprecantur, dum, totis affectibus, Christianæ militiæ sanctam illam civitatem fortitudine desiderant instaurari, qua et Christianitas propagetur, memoria Dominica honoretur, Gentilitas circumquaque prematur? Sed hæc eorumdem fortitudo, in Domino exercituum futura dicitur, quod hodieque cernitur, dum manus hominum incredibiliter parva adversum universa B Paganitatis regna congreditur : quod totum ex Ejus qui cœli virtutibus præest sola virtute præsumitur. Ubi bene additur *Deo eorum*, ut [1] non quolibet auctore deo niti putentur, sed Deo sui ipsorum, scilicet Christianorum. — *In die illa* [2], *ponam duces Juda sicut caminum ignis in lignis, et sicut facem ignis in fœno; et devorabunt ad dexteram et ad sinistram omnes populos in circuitu* [a]. In hac, inquam, vel fidei seu C divinæ prosperitatis die, duces illi qui vel armis exterius vel spiritali [3] doctrina interius Christianum populum gubernabunt, erunt [4] caminus : superno videlicet intrinsecus amore ferventes, qui peccatorum ligna in Gentilitate consumant; et, quantum ad exteriora, reprobos quosque, ac si fœnum, bella succendant [5]. Proculdubio enim scimus Deum ista nequaquam pro [6] unius civitatis liberatione cœpisse, D sed contra venturi rabiem Antichristi hæc semina, longe lateque fructificatura, jecisse. Omnes itaque populos ad dextram et sinistram in curcuitu devorant, dum hinc electos, quos dextera innuit, ad pietatem Christianitatis incorporant, illinc reprobos, qui sinistrorsum pertinere noscuntur, digna cædis ultione [7] devastant. — *Et habitabitur Iherusalem rursus in loco suo in Iherusalem* [b]. Si Iherusalem Ecclesia E est, locus ejus Christi fides est : Iherusalem ergo in Iherusalem habitatur [8], quum civitas illa terrestris ad hoc ut supernæ pacis visioni inhiet instauratur, locumque habet quia Christo immutabiliter hæret. — *Et salvabit Dominus tabernacula Juda, sicut in principio, ut non magnifice glorietur domus David; et gloria habitantium Iherusalem contra Judam* [c]. Tabernacula Juda, sicut in principio, Dominus salvat, quum ipse, F qui cum patribus nostris mirabilia fecerit, nostris etiam glorificatur adeo temporibus, ut sub ærumnis et calamitatibus majora omnino moderni isti videantur egisse quam Judæi [9] antiquitus, cum uxoribus ac filiis et continua ventrium plenitudine, sub ducatu apparentium angelorum, frequentibusque miraculis æstimentur [10] implesse. Hos, inquam, veracius salvat, quia eos revera uti filios recipit, G quos corporaliter occidi permittit, temporaliterque [11] flagellat. *Ut non magnifice*, inquit, *domus David glorietur*, id est, veteres, qui bellorum victoriis præminuerunt, superbire desistant, quum novos quosque potiora exercuisse perpendant. *Gloria* quoque *habitantium Iherusalem, contra Judam* elevatur, dum fastus eorum qui ibidem regnavere et aliqua clara fecere, modernis opponitur. Per David H namque, qui potissimum potuit, quicquid in superbia magis habent causæ exprimit. Ac si diceret : Etsi David celeberrimus armis extiterit, et de succedentibus regibus aliquis aliquid gloriæ quæsierit, nihil repperitur per quod his nostris exæquari possint. *Habitare* autem dominari dicimus : unde et a verbo quod est *habeo, habes*, frequentative dictum ponimus. Dicitur vero, et David ma- I gnifice gloriari contra Judam, et gloria habitantium Iherusalem, quia ipsi materia sunt superbiendi, nostrorum facta humiliari [12] volentium. — *In die illa proteget Dominus habitatores Iherusalem* [d]. Et numquid non hodieque protegit, quos, cuneum

A. 1099.

[1] *Eorum et ut.* I. — [2] *Illo.* A. B. C. I. — [3] *Spirituali.* I. — [4] *Erit.* A. B. D. — [5] *Succendat.* A. C. — [6] *Om. pro* A. — [7] *Ultionis.* A. C. — [8] *Habitabitur.* A. — [9] *Judæa.* A. B. C. D. — [10] *Æstimantur.* I. — [11] *Temporaliter.* D. — [12] *Humiliare.* B. D. I.

[a] Zachar. XII, 6.
[b] *Id. ibid.*
[c] Zachar. XII, 7.
[d] *Id.* XII, 8.

A. 1099. nimis exilem, in meditullio Gentilitatis infinitæ defendit? Audacibus quotidie gentes contiguas armis irritant, et ipsis satis est gentibus si se ab eorum incursione præmuniant, nedum obsidere præsumant. — *Et erit qui offenderit ex eis in die illa quasi David; et domus David, quasi Dei, sicut angelus Domini in conspectu* ejus[a]. Vix invenitur David quippiam graviter deliquisse, cujus pœnam consequenter non legitur[1] in præsenti recepisse. Quicumque igitur ex nostris offenderit, sit quasi David, dum non eorum aut luxurias sive superbias, inter eundum, sicut superius continent gesta, Deus ipse impunita reliquit; sed mox, inter ineuntis peccati successus, quæ meruere celerius, aut famis aut quarumlibet difficultatum tormenta rependit. Unde et domus David quasi Dei efficitur, quia per divinæ correptionis instantiam ad spiritualis gratiæ conceptum reditur. Quibus enim Deus, uti quondam David, paterne disciplinam irrogat, hos statim a suæ inspirationis complexu non abdicat. Fit quoque in Dei conspectu ut angelus, quia, dum per imminentia flagella homo conspicit se a suis, Deo auctore, eximi affectibus, Deum ilico diligere intendit ardentius; dum enim se castigari cognoscit ut filium, amat ut angelus. Dei autem conspectus, pius est hominis interioris affectus. — *Et erit in die illa; quæram conterere omnes gentes quæ veniunt contra Iherusalem*[b]. Ea solemus quærere quæ nos certum est sub oculis non habere. Quid vero Dei est quærere, nisi sub æternæ provisionis vocatione facienda[2] proponere? Quærit ergo Deus *conterere omnes gentes quæ contra Iherusalem veniunt*, et hoc *in die illa*, quia subtili suo judicio providet ac ordinat quod eos qui fidei contraria agunt, aut perpetua damnatione conterat, aut, quantum spectat ad examinationem suæ ipsorum fragilitatis, imminuat. Unde est, *tamquam vas figuli*, inquit, *confringes eos*, quos rexeris *in virga ferrea*[c]. Quod tamen facit Deus illustratione interna, quæ est profecto dies; sed illa quæ exprimi videlicet non possit ratiocinatione ulla. — *Et effundam super domum David et super habitatores Iherusalem spiritum gratiæ et precum*[d]. Ipsos habitatores Iherusalem dixerim domum David, quos omnipotens Deus, etsi frequentibus victoriis donavit et donat, crebris[3] tamen infortuniis edomuit et edomat[4]; et, dum eos nec continuatione malorum desperare permittit, nec assiduitate bonorum superbire sinit, spiritum gratiæ et precum super eos[5] pius necessario jam dispensator effundit : ut dum nulla prosperitas, quæ etiam perfectos quosque resolvit, sine subjecta mox adversitate sibi arridere videtur, semper animus inquietudinum tumidus[6], ad eum qui adjutor est in opportunitatibus, in tribulatione suspirare cogatur. Ecce, jam seposito omni mysterio, materialis illa Iherusalem, quanta putamus aliquotiens sub dubietate et timore se habeat, dum juxta Ezechielem[e] *in medio gentium* se attendat[7] *positam, et in circuita* suo gentes, circumjacentium nationum infinitatem, suæ urbis considerans paucitatem! Et dum barbararum nationum[8] irruptiones indesinenter metuunt, nisi miserabiliter desipiunt, nunquam absque Dei timoris et amoris gratia sunt, quibus nunquam piæ affectionis ac precum materiæ desunt. Solet nimirum Omnipotens aculeis adversitatum ad sui recordationem sollicitare suos; solet titillationibus carnis inurere mentes, ut scilicet, dum ruinam metuunt, votis ac orationibus Dei subsidio semper inveniantur acclines.

[1] *Non legatur.* B. I. — [2] Om. *facienda* A. — [3] *Creberrimis.* I. — [4] *Redomat.* I. Om. *et edomat* B. — [5] *Ipsos.* I. — [6] *Timidus.* B. D. I. — [7] *Attendit.* B. D. I. — [8] *Gentium.* B. I.

[a] Zachar. XII, 8.
[b] *Id.* XII, 9.
[c] Psalm. II, 9; cf. Apocal. II, 27; XIX, 15.
[d] Zachar. XII, 10.
[e] Ezech. V, 5.

A. 1099. XXII. Diximus non semel, sed forte multotiens, nec repetere piget, tale quid nusquam a sæculo[1] factum. Si filii Israel miraculis quæ ante eos egerit Dominus mihi referuntur[2] objectis, his ego multo mirabilius astruam mare confertissimæ Gentilitatis apertum; his interdiu ex columna nubem divini timoris; noctu lumen divinæ spei perhibebo præbitum, quibus Christus ipse columna rectitudinis ac fortitudinis inspiravit exempla; quos verbi Dei, ac si manna cœleste, absque ullius terrenæ spei, solum[3] confortavit edulium. Illi pabula cœlitus ministrata fastidiunt, Ægyptum derelictam crebro mentibus et voce revisunt; isti sicut nihil unquam retrogradum moliuntur, ita quicquid penuriæ ac necessitatis ingruerit, vivacibus animis amplectuntur. Certe illa apud Antiochiam celebrata calamitas, quæ frequentibus propemodum inediis oscitabat, non sine quibusdam nobilibus spectaculis traditur extitisse. Qua putamus, inter illius omnimodæ egestatis exitia, qua nil ægrius apud homines consueverit tolerari, magnanimitate se gesserint, qui Christiana theatra, illi procul dubio tempori ac loco convenientia, non spreverint! Plane ab his qui interfuere refertur, quum civitas eadem obsideretur, et crebris congressibus obsessores et urbici miscerentur, fiebat sæpissime ut, viris hinc indeque cedentibus et impetum vicissim consilio ac ratione frænantibus, puerorum examina pars ex urbe procederent, pars ex nostrorum filiis, e diverso coirent, pariterque dignissimi expectatione confligerent. Sicut namque in exordio hujus historiæ retulimus[a], quum apud occidentales regiones percrebuisset Iherosolimitana profectio, patres cum parvulis filiis hoc ipsum aggrediebantur iter. Unde accidit ut, mortuis parentibus aliquorum, ipsi pueruli prosequerentur exercitum, labori assuescerent; et, quantum ad inopiæ tolerantiam attinet, majoribus impares nullatenus essent. Hi igitur, per se agmine instituto[4], principes sui ipsorum ex se creaverant, ille Hugonis[5] Magni, ille Boemundi, hic Flandrensis, iste Northmannici vocabula, et aliorum alii præferre personas. Ipsi, quotiens sibi subjectos alimoniarum penuria vexari conspicerent, ad eos quos prælibavimus principes victualia rogaturi abibant, quibus idem proceres plurima largiebantur unde eorum convenienter imbecillitas aleretur. Talis ergo tamque spectabilis militia urbanam pueritiam crebro lacessere, longas arundines pro telis habere, de viminibus scuta contexere, arcillos atque missilia, pro suo quique modo, gestare. His itaque et civitatensibus, grandævis ex utraque parte spectantibus, medio in campo congressis, urbici quidem ex mœnibus, nostri autem pro papilionibus expectabant. Erat ibi cernere impetus, in invicem conclamatos; ictus, sine ulla tamen mortium suspicione, cruentos. Hæc sæpe proludia[6] majorum ad iterandos conflictus præcordia[7] concifabant. Dum enim animos sub membris impotentibus[8] fervere viderent, dum illa qualiacumque imbelles conspiciunt alacriter arma movere lacertos, dum alterutrorum læsionibus diversæ prospectantium partes ingemunt, ad solita, dimotis e medio pueris, seniores bella concurrunt. Ita Dominicum exercitum vix inveniri contigerat feriatum: dum hi instituuntur, isti[9] quotidie exercentur.

XXIII. Erat præterea et aliud quoddam in exercitu illo hominum genus, quod nudipes quidem incederet, arma nulla portaret, nullam ipsis prorsus pecuniæ quantitatem habere liceret; sed nuditate ac indigentia omnino squalidum, uni-

[1] *Nusquam gentium a sæculo.* B. 1. — [2] *Inferuntur.* B. D. 1. — [3] *Solatio.* C. — [4] *Facto.* 1. — [5] *Hugoni.* A. — [6] *Præludia.* 1. — [7] Om. *majorum . . . . . præcordia* B. — [8] *Impotentius.* 1. — [9] *Illi.* 1.

[a] Vide supra, p. 141 II.

A. 1099. versos præcederet, radicibus herbarum, et vilibus quibusque nascentiis victitaret. A Hos, quum quidam ex Northmannia oriundus, haud obscuro, ut ferunt[1], loco natus, ex equite tamen pedes factus, sine domino[2] oberrare videret, depositis armis et quibus utebatur induviis, eorum se regem profiteri voluit. Inde rex Tafur[3a] barbarica lingua cœpit vocari. Tafur autem apud Gentiles dicuntur, quos nos, ut minus[4] litteraliter loquar, *Trudennes*[5b] vocamus : qui ex eo sic appellan- B tur quia trudunt, id est leviter transigunt, quaquaversum peragrantes, annos. Erat autem isti consuetudo, ut si quando populus sub se agens ad pontis alicujus deveniret transitum aut[6] aliquas angustias loci cujuspiam attigisset, iste eumdem præoccupare festinaret ingressum; et præscrutato[7] ad unguem singillatim quoque suorum, si cui duorum pretium solidorum habere contingeret, hunc C confestim a sua ditione secluderet, et eum emere arma jubendo, ad armati contubernium exercitus segregaret; si quos, consuetæ tenuitatis amantes, nihil prorsus pecuniæ aut reservasse aut affectasse conspiceret, hos suo collegio peculiares asciscret. Putaret hos forsitan quilibet generali utilitati[8] prorsus incommodos, et unde aliis poterat suppetere sumptus absque proficuo tales consumere cibos. At D vero hi in convehendis victualibus, in stipendiis contrahendis, in obsessione etiam urbium lapidibus intorquendis, dici non potest quam necessarii forent : quum in portandis oneribus asinos ac jumenta præcederent, quum balistas et machinas crebris jactibus exæquarent. Præterea, quum de Paganorum corporibus frusta carnium apud Marram[c], et sicubi alias, quum nimia fames urgeret, repperi- E rentur adempta, quod ab his et furtim, et quam rarissime factum constat, atrox apud Gentiles fama percrebuit, quod quidam in Francorum exercitu haberentur qui Sarracenorum carnibus avidissime vescerentur. Unde idem homines, ut potissimum apud illos hæc intonuisset opinio, Turci cujusdam vecti corpus intusum, ad eorum terrorem, palam omnibus, ut dicitur, ac si carnem mandibilem, igni F apposito torruerunt. Quo illi agnito, et verum penitus quod fingitur autumantes, jam magis insolentiam Tafurum quam nostrorum, quodam modo, principum vehementiam formidabant. Turci, plane antiquorum more Gentilium, de cadaveribus tantopere cruciantur insepultis quanto nemo Christianorum studio de animabus videtur cogitare vel dolere damnatis. Unde ad eorum rancores dirissime G concitandos, in obsidione Antiochena, Podiensis, facto edicto, celebrari per exercitum præcepit episcopus, ut quicumque Turci alicujus[9] caput sibi deferret abscisum, duodecim denarios referret sine dubio[10] statim in præmium. Capita enim eorum quum idem suscepisset antistes, super palos ante ipsorum ora pro mœnibus civitatis figi ea jubebat ingentes : quod eos solebat acerbissime torquere, H et exanimare cernentes. Egit etiam ibi pontifex non reticendum quiddam, cum procerum nostrorum consilio, ut quum victualium inopia urbani nostros laborare sentiscerent, nostri e contrario protinus[11] proponerent quatinus boves aratro jungerent, in conspectu urbis ararent et sererent : ut ex hoc idem urbici subintelligerent quod cœptam obsidionem nulla ratione desererent, qui de futuri anni I procuranda fruge tractarent. Hæc et alia mira miranda in hac ipsa expeditione sunt gesta, quæ posse ab aliquo comprehendi nullo modo putamus universa.

[1] *Fertur.* 1. — [2] *Dominio.* B. D. 1. — [3] *Thafur.* 1. hic et infra. — [4] *Nimis.* 1. — [5] *Trudenus.* C. *Trudenues.* 1. — [6] *Ut.* D. — [7] *Perscrutato.* B. D. — [8] Om. *utilitati* A. D. — [9] *Cujusquam.* B. C. D. 1. — [10] Om. *sine dubio* 1. — [11] Om. *protinus* 1.

[a] Cf. *Chanson d'Antioche*, t. II, p. 6, an. 2. — [b] Gallice *truand*. Cf. Du Cange, *Gloss. med. et inf. latin.* sub voce *Trutanus*. — [c] Vide supra, p. 214 c.

A Sicut sane nemini a sæculo constat auditum ut sine rege, sine principe, ulla de A. 1100.
locis propriis egrederetur gentium; ut, sub solo Deo, parvus[1] et magnus par
addiscerent portare jugum, ut non respectaret servus ad dominum, nec dominus
nisi fraternitatem usurparet in famulum; sicut, inquam, de præteritis super
hoc exempla præbere non possumus, ita in posterum similia nunquam futura
B putamus. Quod ex eo maxima ex parte conjicimus, quia, post captam Iherusalem,
tantos Christianarum gentium motus vidimus, tot non imparis dignitatis perso-
nas, tot equestres non contemnendi nominis alas, tot pedestres copias pariter
commigrasse post eos qui præcessere et viam secuturis paravere, cognovimus,
ut pene priorum et divitiis et numero suppares indubie judicemus. Quis enim
C colligat, eo tempore quo Stephanus comes, de quo supra egimus, et ille Philippi A. 1101.
regis frater Hugo Magnus, sepulcri Dominici viam iterato cœperunt, summi[2],
mediocris et infimi generis, quanta ex solis Franciæ partibus (de ceteris enim
taceo), frequentia processerit? Tacito Burgundiæ duce, quid de Pictavensi comite
loquar, qui, præter militiæ grandis, quem secum proposuit ductare, globum,
D etiam examina contraxerat puellarum? Qui, quum majestatis suæ passim personaret
testis ambitio, Constantinopolim venit, cum perfidissimo hominum Alexi tyranno
colloquium habuit. Cujus proditor ille nequissimus adventum, antequam regia
comes isdem digrederetur[3] ab urbe, Turcis per epistolas detulit. « Ecce, inquit,
« e Franciis[4] pinguissimæ ad vos progrediuntur oves, quæ minus provido tamen
E « pastore reguntur. » Quid plura? comes tyrannici principis fines excesserat;
Turcorum ei exercitus repente obvius astat; vires hominis, utpote adventicias
incompositasque debilitans, dispergit, prædatur et superat. Ibi Hugo Magnus,
genu sagitta percussus, langore protracto, tandem occubuit, apud Tharsum
Ciliciæ sortitus jura sepulchri[a]. Hæc intra eam quam Satyriam[b] dicunt facta
F fuisse provinciam tradunt.

XXIV. At Stephanus comes[c], cum quibusdam pontificibus regni nostri (inter
quos Hugo Suessonicus[d] et Parisiorum Guillelmus[e], illustris indolis generisque
viri, qui præsulatui suo in primævo flore clarissimis moribus ministrabant, et
Ingelrannus[5] Laudunensis[f], vir sicut forma et eloquentia, utinam sic religione,
G conspicuus!), cum multa ordinum omnium dignitate, mœnia Constantinopolitana
subintrant[6]. Quos ad se Imperator evocat, magnis primores eorum donariis mu-
nerat. Consultantibus illis an prioris exercitus seu diversa proficiscerentur via,
ille veraciter intulit non tantum eos habere equitatum ut sufficiant a prioribus
tramitem tenere diversum. Illi, nova sese putantes et superioribus valentiora fac-
H turos, profitentur se per exteras regiones ituros. Pariter ergo[7] ab Imperatore
expostulant quatinus ubique generale universalis Græciæ mercatum habere, ipso
jubente, debeant. Spopondit ille, et sciens eos in propriam, hac sua insolentia,
veluti conspirasse perniciem, eorum, quem optime providebat, errori lætabundus
assensit. Per Paflagoniam igitur, non dicam modo quibuslibet peregrinantibus,

[1] *Parvulus.* B. — [2] *Summe.* I. — [3] *Regrederetur.* B. — [4] *Francis.* D. — [5] *Engelrannus.* I. — [6] *Subintrat.* B. D. I. — [7] *Vero.* I.

[a] De morte Hugonis Magni, cf. Fulcher. Carnot. p. 399, 532, 562; Radulf. Cadomens. p. 680; Robert. Monach. l. VII, c. XX, p. 837.

[b] Quæ sit hæc provincia non liquet. Isauriamne auctor scripserat?

[c] Cf. Fulcher. Carnot. p. 398, 399; et infra Albert. Aquensem, lib. VIII, c. VI et seq.

[d] Hugo I de Petra Fontis, Suessionum episcopus, 1092-1103. Cf. *Gall. christ.*, t. IX, col. 353-4.

[e] Guillelmus I de Monte Forti, episcopus Parisiensis, 1095-1102. Cf. *Gall. christ.*, t. VII, col. 52-4.

[f] Ingelrannus II de Cociaco, Laudunensis episcopus, 1098-1104. Cf. *Gall. christ.*, t. IX, col. 525-7.

A. 1101. sed ne scripturis quidem, nisi quam rarissime, cognitam provinciam, nescio A
quod monentur intrare desertum; viaticum portare eos prohibet Imperator, nisi
quantum diebus quadraginta solis esset necessarium. Præterea pene quodammodo
dehortatur viatici lationem, dum magnifice pollicetur totius terræ negotii prose-
cutionem. Euntibus ergo, et jam[1] in profundæ solitudinis ulteriora progressis,
vulgus, quod sine viatico, spe promissi negotii, incaute processerat, cœperat in dies B
vehementissima fame urgeri, intumescere ac emori, exercitus quoque cadaverum
passim decumbentium[2] fœtore vexari. Aliquotiens plane, quum postremos egenæ
multitudinis duces exercitus castigarent, ne equitatum tardius sequerentur præ-
cedentem, ne in eos Turci videlicet involarent, illi, famis torsionibus acti, votis
exoptare et precibus ut venirent. Armeniorum jam pene fines attigerant, exesis C
hominibus, animalibus inedia moribundis: subito ingruunt Turcorum millia nu-
merosa; sed Franci, qui primas tunc exercitus videbantur actitare custodias, facile
eorum, lassabundi licet, illico obtudere molimina. Postridie, quum Turci Francos
a prima fronte discessisse vidissent, Langobardis[3], Liguribus et Italis priora,
proh dolor! occupantibus loca, irruunt, persensa anteriorum ignavia, hostes acer- D
rimi; hisque qui præibant et signa ferebant fœde terga dedentibus, totus non
tam fugæ, quæ nimium tenuis, utpote[4] fame tabentium, fuerat, sed internicioni
miserandæ patet exercitus. Fugientes non qua venerant regrediebantur, nec, ut
gregatim saltem fugerent, glomerabantur; sed quorsum quemque ferebat animus,
verterat illo gradum, sine dubio moriturus. Quæ eorum cædes et insecutio per- E
severavit[5] pene octo diebus continuis. Erat in eo quidam archiepiscopus Media-
lanensis[a] exercitu[6], qui capellam Beati Ambrosii, planetam scilicet et albam, si
qua alia nescio, secum tulerat; auro tantique pretii gemmis ornatam ut nusquam
terrarum reperire quis huic valeret æquandam. Hanc Turci abduxere correptam,
Deo fatui illius præsulis, qui rem adeo sacram barbaris terris intulerat, tali F
damno ulciscente dementiam. Tanta fuit ibidem promiscui sexus Christianitatis
occisio, tanta pecuniarum, vestium, auri argentique repertio, ut de illo quod
expeditio prima intulerat damno, hæc una victoria sufficienti Turcis potuerit
esse solatio. Quum enim ducenta, et, ut aliqui astruunt, his amplius, ferme millia[7]
christiani nominis illic essent, vix septem millia resederunt. Comes autem Ste- G
phanus, cum plerisque potentibus, inter quos Harpinus Bituricensis[8 b], vir magni-
ficus, et comes trans Ararim Stephanus[c] ibidem fuere, pariterque Iherosolimam
A. 1102. devenere. Ubi positis, quum imperatoris Babylonici exercitus apud Ramothenam[9]
urbem Balduino, nunc regi, bellum intulisset[10], Harpinus memoratus regi in-
tulit quatinus prælium differret donec quicquid virium poterat habere confer- H
ret. Rex ait : « Si times, inquit, fuge Bituricas[11]; » hisque dictis, inconsulte
conflixit; omnesque suas ilico copias, in prædictam civitatem compulsus, amisit,

[1] *Euntibus igitur jam.* C. — [2] *Discumbentium.* C. — [3] *Longobardis.* D. — [4] Om. *utpote* I. — [5] *Perseve-rant.* D. — [6] *Exercitus.* I. — [7] Om. *millia* I. — [8] *Bituriensis.* I. — [9] *Ratmothenam.* C. *Ramathenam.* B. — [10] *Obtulisset.* B. C. D. I. — [11] *Byturicas.* A. *Biturigas.* I.

[a] Anselmus de Buis IV, archiepiscopus Mediolanensis. Cf. Ughelli *Ital. sacr.* t. IV, p. 118; et Radulf. Cadomens. p. 709 et annot. *b*.

[b] Arpinus, Bituricensis vicecomes, quem Albert. Aquens. nominat (l. VII, c. LV) Arpinum de Boduardis vel de Bogardis. Cf. *Art de vérifier les dates*, t. II, p. 406 *b*.

[c] Stephanus Rainaldi I, comitis Burgundiæ, filius, qui et super-Saonensis, id est Varascorum, comes dicitur. Cf. Ord. Vit. X, 19, t. IV, p. 119 (Ed. Leprévost) : « Tunc Harpinus..... iter Ierusalem iniit. Stephanus « autem dux et Stephanus comes super-Saonensis alius- « que Stephanus, Richeldis filius, cum plurimis cœtibus « bellatorum de Burgundia, militiæ Christi celeres ad- « hæserunt. »

A ipse solus evasit[a]. Multi tunc in captivitatem acti; multi quo fine defecerint A. 1102.
hucusque sumus incerti. Harpinus captivus abducitur; deinceps a captivitate solutus, in Franciam rediens monachus efficitur. De Carnotensi Stephano nihil certi habetur, nisi quod interemptus, sine ullis tamen indiciis, creditur; intra turrim nimirum quamdam cum aliis innumeris comprehensus, apud præfatam
B urbem, utrum captivitatis sorti fuerit an mortis addictus[1], certis scire auctoribus hucusque nequivimus[b], nisi quod ad fidem necis ejus, quia nusquam comparuit, procliviores sumus. Turci plane cæsorum cadavera, post victoriam, desectis solent damnare capitibus, eaque pro signo asportare[2] triumphi; quibus sublatis, difficile est prorsus cujusque personam ex corpore trunco cognosci. Eadem autem
C ambiguitas et de quibusdam clarissimis viris aliis hactenus est habita. Interea rex ipse, qui, ut prælibatum est, solus evaserat, et non modo pro communi, quod imminebat, exitio lugebatur a suis, sed etiam cum cachinno interfectus clamabatur ab Ethnicis, per horrida quædam et paucis comperta montana procedens, desperatæ tandem Iherosolimæ, et extrema jam pericula cum debitis
D mœroribus præstolanti, post biduum, nisi fallor, se intulit. Qui, collecto celerrime quem potuit equitatu, et delectu optimorum peditum pro facultate habito, clementiori jam Domino, cum triumphanti, sed non diu, Gentilitate, bello decernere parat. Quum ergo regem mortuum sic putarent, reparatis continuo copiis apparuit; longe altera quam pridem auctoritate conflixit; et in fugam eos agens,
E novum ipsum[3] tumorem[4] atrocissimæ cædis punctione reflavit.

XXV. At quoniam Godefridum regem, hujus Balduini germanum, nequaquam A. 1100.
superius obisse, materia ordinem præoccupante, retulimus, dignum est ut quo fine defecerit et ubi sepultus sit, breviter explicemus. A quodam contiguæ Gentilitatis principe eidem transmissa feruntur exenia letalibus, ut patuit, venenis
F infecta[c], quibus utens improvide, quum eum qui miserat suspicaretur amicum, subita infirmitate decubuit; nec mora, exanimatus occubuit. Sunt et a quibus, hac opinione repulsa, naturaliter feratur obisse diem. Sepelitur autem, in testimonium ejus quam fide vitaque meruerat redemptionis æternæ, circa ipsum Dominicæ Passionis locum; in eo obtinens jure omnimodo monumentum quem
G eruerat, quemque defenderat a conculcatione ac irruptione Gentilium. Cujus mira humilitas et monachis etiam imitanda modestia illo prædicabili admodum regni sui tempora titulo[5] insignivit, ut nunquam intra[6] Iherosolimitanam civitatem regium coronatus diadema tulerit : ea consideratione videlicet quia generalis universorum salutis auctor, Dominus noster Jhesus Christus, spineum ibidem ser-
H tum humana irrisione gestaverit. Quo, ut præfati sumus, exacto, a fraterna eum temperantia et sagacitate futurum degenerem nulla ratione credentes, Balduinum ex Edessa transferunt, et sanctæ Christianitatis[7] novæ coloniæ regnare constituunt. Quædam nempe clarissima in eorum virorum natura notaverant, tenotata dilexerant : tranquillos utique et totius nescios jactantiæ mores; irremissam, et plus-
I quam regiæ competeret majestati, sine ulla pene formidine mortis audaciam; remotam quoque ab omni habitu ipsorum petulantiam, et supra opum suarum vires liberalitatem omnino munificam. Hujus autem Balduini erga suos fides, erga

[1] *Adictus.* A. *Adduetus.* B. — [2] *Asportari.* A. — [3] *Ipsorum.* B. I. — [4] *Timorem.* I. — [5] *Ticulo.* A. — [6] *In* A, et inter lineas : *intra.* — [7] *Sanctæ illius Christianitatis.* I.

[a] Cf. Fulcher. Carnot. p. 401, 402, 534, 562.
[b] Cf. Fulcher. Carnot. p. 402, 533, 534, 563.
[c] Cf. Matth. Edessen. (*Hist. des Crois.*, *Documents Arméniens*, I, 48, 49); vide infra Albert. Aquens. lib. VII, c. XVIII.

se contemptus ex uno conjici valet facto : quod videlicet, dum in expeditione A
contra hostes ageret, pro ereptione cujusdam peditis in tantum sese periculo ingesserit ut, gravissimum vulnus excipiens, vix discrimina paratæ nĕcis evaserit.

XXVI. Fuit interea quiddam quod maxime gentium innumerabilitatem circumpositarum, ne contra nostri nominis insurgeret[1] paucitatem, vehementer exterruit, nec minus hodieque terrere dinoscitur : quod scientia scilicet astrorum, B
quæ, quo[2] apud Occidentales tenuior extat et rarior, eo apud Orientales, ubi et originem habuit, continuo usu ac frequenti memoria magis fervere cognoscitur, evidens idem Gentiles prognosticum se accepisse testantur, et jamdudum ante infortunia ipsa præscierant quia a Christiano populo subigerentur; sed artis ipsius peritia ad integrum instrui non poterant quo ista[3] tempore complerentur. C

XXVII. Ante duodecennium[a] enim ferme quam proceres nostri Iherosolimitanum aggrederentur iter, Rotbertus Flandrensium senior comes, de quo in primo hujus operis egimus libro, cum multis opibus Iherusalem, orationis gratia, est profectus[a]. Qui, quum eadem moraretur in urbe aliquot, desiderio videndi loca sancta, diebus, et ob sui munificentiam, cognoscendi plurima, etiam quæ apud D
Gentiles fierent, permitteretur habere licentiam, quadam die, uti ab his didici qui familiarem inibi comiti præstiterant comitatum, universi pene urbis ejusdem cives ad templum confluunt Salomonis, et per universum diem maxima ibidem habita concione, ad sua tandem in vesperum diverticula sunt regressi. Hospitabatur tunc comes isdem apud aliquem gravioris ævi et expertioris ingenii, vitæque, E
quantum ad eos, sanctioris Sarracenum, cui Servus Dei usitatius erat vocabulum. Qui quum ab eo redeunte domum sciscitaretur : quid in illo tamdiu consedere eis collibuisset templo; super quibus etiam adeo laciniosa disputatione tractassent? intulit homo : « Insolita, inquit, signa quædam in ipsis stellarum cur-
« sibus recursibusque conspeximus, ex quibus certa admodum conjectura col- F
« legimus christianæ conditionis has in provincias homines deventuros, nosque
« per prælia assidua et frequentes victorias devincendos. Quod tamen utrum valde
« in posterum differatur an proxime fieri debeat, penitus nobis incertum constat.
« Ex ipsa tamen astronomica nobis portentione perpatuit, quod hi ipsi quibus
« superno gentem nostram judicio superare et a natalibus oris amoliri conceditur, G
« idem postremo vincendi a nobis, et ab ea quam usurpabunt[5] patria, bel'orum
« sint jure pellendi. Cui cœlesti indicio veterum sectæ nostræ oraculorum passim
« ex quibusque voluminibus statim lectio recensa concinuit, id ipsum aperta lo-
« cutione testificans quod jubar æthereum contectioribus signis innuerat. » Quibus
gentilis hominis verbis illa quæ superius relata sunt[b], Curbaran[6] matris dicta H
concordant; nec apud nos dubium est, quia eadem ipsa ratione qua illa adversus Christianos dehortabatur præliari filium, isti etiam frænantur qui Iherosolimitano exitio inhiant, ne bella ineant contra id quod sibi ostensum est fatale decretum. Etsi namque primum multiplicibus nostros[7] præliis urgere visi sunt[8], at nunc contra eos tanto remissius agunt quanto non eos, sed Dominum[9] pro eis, exer- I
ceri et confligere sentiunt. Si autem cuiquam forte incredibile fiat quod futura quis astrologica arte prænoscere valeat, illud nobis evidens argumentum præbeat, quod imperator Eraclius, per hujusmodi disciplinam, gentem circumcisam contra

[1] *Insurgerent.* I. — [2] Om. *quo* C. D. — [3] *Quo isto.* C. — [4] *Duodennium.* A. — [5] *Usurpabant.* B. C. D. I. — [6] *Cubaran.* I. — [7] Om. *nostros* A. — [8] *Urgere insistunt.* I. — [9] *Deum.* C.

[a] Vide supra, p. 131, annot. c et e. — [b] Vide supra, p. 193.

A Romanum imperium præscierit surrecturam; nec tamen non Judæos futuros, sed Sarracenos, qui hæc agerent, per eam potuit prævidere[1] peritiam[a]. Intueamur et Magos qui, quum natum Regem, et hunc ipsum Deum et hominem, sideris editi repentina dispectione[2] sensissent, quibus esset regnaturus pariter[3] etiam noverant, sed ubi esset præfata scientia, nisi[4] superni luminis indiculo, scire non poterant[5].

B XXVIII. In hoc ipso novo[6] Dei adversus homines diabolicos procinctu, hoc etiam videbitur attendendum quia factum ei omnimodis videatur congruere Gedeonis[b]. Quum enim infinita multitudo nostrorum ad subeunda proposita unanimiter pertinax putaretur, probatur ad aquas, voluptates videlicet[7] atque delicias: ut qui videlicet Deum sequi diligerent[8], famis sitisque cruciatibus, mortiumque

C variarum casibus non cederent; qui autem post corpora Deum projicerent, ad fluxa sese desideria, quod flexus illic poples significat, enerviter inclinarent. Qui autem biberunt manu ad os projiciente, ipsi sunt qui, Diogenis[c] instar, vacante omni deliciarum cura, inter Deo serviendum, quoquo pacto satisfecere naturæ. Trecenti fuere qui sub Gedeone probantur[9]; quia sicut exterius, ita interius ba-

D julavere[10] crucem, quæ Tau littera significante trecentos innuitur qui hac perseverantia honorantur. Quare enim a Dominica sese multi nostrorum turpiter excepere militia? nisi quia sedulo gravi carpebantur inedia; et, quia

Sine Cerere et Libero friget Venus[d].

nulla eisdem, corpusculis flaccentibus[11], libidinis inerat perpetrandæ facultas, quæ

E etiam si suppeteret, non aliqua pateret oportunitas. Hi ergo qui probati inventi sunt, tubas habent in manibus; quia divinum sermonem, cujus solo[12] solatio inter tot discrimina recreantur, proferunt in operibus. Lagenas tenent, dum, in continuo procinctu positi, ab omni carnalitatis fœditate se continent. Intra lagenas lampades habent, quia in vasis corporum fictilibus piæ intentionis, omni luce clariores

F thesauri renitent. In tres eos Gedeon partes dividit, dum quosdam ex eis Christus ad coronam proprii cruoris effusione contrahit; alios ad custodiam sanctæ Civitatis, ac si ad cultum Terræ promissionis, inducit, per quos hodieque paucissimos totius imperio Orientis obsistit; ceteros in patriam ad testimonium tantæ victoriæ, et pii hujus exilii imitationem redire permisit. Lagenis igitur fractis, lampades

G emicant, quia, occisis corporibus, spiritus divino amore ferventes recta ad Deum[13] intentione commigrant. Hostes inde territi subiguntur, quia eos non immerito formidant qui, spe æternitatis audaces, mortem vita ipsa carius amplectuntur. *Quorum enim animalium*, ut ait Apostolus, *sanguis infertur in sancta per Pontificem, horum corpora cremantur extra castra*[e]. Unde Dominus extra portam passus est.

H Exierunt itaque hi extra castra ad eum : extra videlicet carnis desideria, dum improperium ejus portant, crucis mortificationem, in vitiis scilicet ac concupiscentiis, servant.

XXIX. Sed quantum cum bonæ voluntatis affectu valuerit tanti hujus laboris

[1] *Providere.* B. D. I. — [2] *Inspectione.* I. — [3] *Partibus.* D. I. — [4] *Ubi.* A. — [5] Om. *sed ubi esset . . . . . non poterant* I. — [6] *In hoc proprio novo.* C. — [7] *Utique.* B C. D. I. — [8] *Deligerent.* I. — [9] *Probabatur.* I. — [10] *Bajulare.* I. — [11] *Flaccescentibus.* I. — [12] Om. *solo* I. — [13] *Dominam.* D. I.

[a] Hic fabulam habemus quæ in chronicis quæ sub Fredegarii nomine feruntur primum reperitur, et exinde in plurimas transmigravit historias. Vide *Rer. Gallic. Script.* t. III, p. 438 C.

[b] JUDIC. VII.

[c] Multi sacri et serio christiana dogmata tractantes auctores Diogene isto velut pro teste uti consueverunt. (Barthius.)

[d] Terent. *Eunuch.* IV, VI, 6 :

Verbum hercle hoc verum est : sine Cerere et Libero friget [Venus.

[e] HEBR. XIII, 11.

assumptio, hoc uno subjecto exemplo colligi potest, quod idcirco proponendum A
duximus, ut liquido perpendamus quantum pure confessis[1] et sincere pœnitentibus profuerit istius peregrinationis devota susceptio, si tantopere pœnitentiæ ac confessionis pene exortibus[2] valuisse probatur, terroremque incussisse Diabolo.

XXX. Vir equestris ordinis quidam, maritimarum, nisi fallor[3], partium, cujusdam fratrem proprium hostilitate perdiderat. Cujus interfectionem adeo homo B
idem ægre tulerat ut inconsolabili mœrore tabesceret; majoris enim potentiæ qui eum peremerat videbatur, ut mœrenti ulciscendi defunctum spes nulla suppeteret. Intolerabili igitur dolore defecto, et luctuosa omnibus ubique momentis prosequenti mente germanum, quum novior in dies irreparabilis damni refricaretur acerbitas, et, sine respectu cujuspiam solatii, inevitabilis memoriæ lacerum C
miseri hominis jecur pœna torqueret, dum angores assiduos ad extremum repetendæ ultionis centuplicat difficultas, Diabolus, diutina experientia callens et spirituali alacritate omni mortali natura facilior, qui in cunctis tempora aucupatur et causas, hujus nimium[4] arrisit oportunitati tristitiæ. Die itaque quadam, quum, vecordiæ interioris squalidus tabo, et exhausto suspirio profundissimi languoris D
anhelus, potandum equum, ipsi insidens, duceret ad aquas, e regione altrinsecus in altera fluminis crepidine positum dæmonem conspicatur. Apparuit autem ei in specie viri cujusdam quem contractis cruribus existentem sæpenumero videre consueverat. Videbatur etiam et ipse eques, accipitrem manu gestans, lutei, ut præferebat, coloris tunicam habens. Quem quum ille eminus attendisset, et recor- E
datus cogniti, quem fore putabat, hominis consuetæ debilitatis et formæ, pro[5] vehementia inopinæ novitatis hæsisset, nequam spiritus, procacitatis antiquæ non immemor, primus effert : « Non sum, inquit, quem æstimas : scias autem me « esse Diabolum, ad diuturnæ tuæ torsionis præbenda remedia missum. Magister « namque meus, qui omnibus in mœrore positis, si sibi assentiant, compassibiliter F
« suffragari dignatur, ad te me dirigit; nec, si ei prout tibi dixero adquiescere « velis, solatium morabitur. Quum enim sit liberalis, nec desit opulentia infinita, « dandorum affectantibus opes, supra quam valeat æstimari, largus est munerum « subsidio; egentibus, ultra quam sperari id posset, non differt adminiculum. Tu « ergo[6], qui vetus infortunium animi ægritudine semper recentiori deploras, si quid G
« est unde queraris, exprome, sciens indubie te multo majora sumpturum quam « præsumas exposcere. Si fratrem intuleris interfectum, ultionis sententiam accele- « rari cognosces; si quælibet quæsieris incrementa, mirabere factum. Ergo velis, ju- « beas; suberit voluntati[7] facultas. » Attenderat ille insolitum valde pecus; mirabatur Diabolum cum maximo stupore loquentem; sed quantum pollicitationis lenocinio H
trahebatur, tantum pollicitatoris nequitia terrebatur. Vicit tandem ambitio promissorum, et se fatetur oblata gratanter accipere. « Attamen, inquit Diabolus, si « te hujus meæ sponsionis fructus oblectat, et te principis mei, qui ad te me misit, « gratuita benevolentia utcumque pellexit, cum ipsis effectibus, tam de ultione « germani quam de successibus fortunarum quæ pronunciavi, vera probaveris, I
« hoc meus ipse magister a te exigit quatinus hominium sibi facias; et translata « fide christianitatis, in ipsum indivisibiliter te ei cohæsurum spondeas[8]; ab his « etiam quæ vetuerit perseveranter abstineas. Sunt autem specialia a quibus, quum « ad ipsum concesseris, cohiberi usquequaque te velit : ne unquam videlicet ullam K

[1] *Pure peccata* (*peccato.* B.) *confessis.* B. I. — [2] *Pene prorsus exortibus.* B. C. D. I. — [3] Om. *nisi fallor* D. I. — [4] *Nimirum.* D. I — [5] *Præ.* I. — [6] *Vero.* I. — [7] *Suberit pro velle.* I. Addit B : *vel pro velle.* — [8] *Spondebis* A qui addit inter lineas : *vel spondeas.*

A « ingrediaris ecclesiam; ne quem etiam baptizatum sacro de fonte suscipias; » et tertium quiddam pariter vetuit quod exciderat ab ejus qui mihi narravit memoria. Cui homo : « Hæc, ait, facili a me observantia poterunt sine aliqua procras- « tinatione teneri; de hominio vero faciendo, aliquas peto inducias dari. » Abhorrebat sane multum homo idem, liberæ adhuc rationis intuitu, quod execrabilis
B adeo a se fidei traductio peteretur; sed tolerabilius judicabat christianis officiis abstinere quam ipsius credulitatis fundamento carere. Denique, nec mora, in tantum fraternæ, suggerente Maligno, suppeditatur ei opportunitas ultionis, ut crebrescentibus omnino superarentur[1] viri vota fortunis. In hunc itaque[2] modum succedente remedio, ab illius animo obliterabatur sensim mœroris atrocitas, quum
C tamen interim nullo modo res præsumeret sibi a Diabolo attentare prohibitas. Quum interea antiquus humanæ naturæ hostis sedulo eidem homini apparere, nec modo, ut assolet, solitudinem ejus, aut secreta aucupari loca, sed in media etiam vulgi astantis frequentia, improvidum subito convenire, beneficia jam experta proponere, potiora in posterum polliceri, de fidei translatione sedulo satis hortari;
D ille autem largitati omnimodo fieri gratulabundus expertæ, obsequia tanti principis liberalitati sempiterna promittere, super ejus vero, quod frequens exigebatur, hominii pensione[3], jugiter inducias obsecrare. Igitur, quum homo isdem creberrimis, et inter medias invisibiliter turmas, apparitionibus urgeretur, Dei nutu, per latinum orbem Iherosolimitani itineris fama porrigitur; et quisque, qui aliquo
E sese crimine persenserat implicitum, illuc, novas Deo pœnitentias aperiente, dirigitur. Inter quos iste proficisci delegit, sed nefarium, quod cum Diabolo magna jam ex parte pepigerat, fœdus nulla confessione retexit. Profecto itaque et æmulationem Dei habenti, licet non secundum scientiam, dum operum initio bonorum confessio non est præmissa malorum, tanta gratiæ Dei, inter eundum,
F hominem comitatur ubertas, in tantum Deo placuit labor, quamlibet minus plena pietate præsumptus, ut in ipso expeditionis itinere, nullis eum funestus exactor compellare auderet angariis; quin potius, ac si nihil cum eodem pactionis habitæ meminisset, nullis vel in visione ei appareret modis. Capta postremo Iherusalem, quum in ipsa cum aliis ad tempus diversaretur urbe, et nocte aliqua cum quibus-
G dam putaretur dormire militibus, sollicitus super suis sociorumque[4], qui sub divo[5], pro regionis consuetudine, commanebant equis, respexit[6] ad illos; et speciem stantis considerans hominis inter eos, furem suspicatus, exsurgit, et quis esset turbatis[7] vocibus inquirit. Cui mox ille, habitudine quam consuesset illata, quasi reverens ac pudibundus ait : « Nonne me nosti? » At ille, veluti vetus sibi innova-
H retur opprobrium, multo severius infert : « Novi, » inquit. Quibus utrobique prolatis, nec ille post interrogationem aliquid percontationis[8] attexuit, nec iste quippiam responsis adjecit. Quæ apparitio, quantum ad hominem quamvis otiosa fuerit, Deo tamen dispensante, quiddam nobis non otiose innuit : Diabolum videlicet non obliviose præterisse hominem, sed ex ipsa sui ostensione et effectu
I enuntiasse quid voluerit, et silentio prodidisse quid[9] nequiverit. Quid plura? Rediit, sed nec inter redeundum Diabolus se illi conspicabilem usquam importunumve præbuit. At eo domi constituto, nefarii confestim consilii miserabili illi personæ resuscitatur assessor, ut vix pauca tempora ab hujusmodi commonitorio feriata forent. Possunt homines ab his quos verentur interstitiis aliquibus disparari, eosque ab inquietudinibus, conclavia sua parietesque distinguunt; spi-

[1] *Superantur.* B. — [2] *In hunc quæ.* B. I. — [3] *Ponsione.* A. — [4] *Suorumque.* I. — [5] *Sub dio.* I. — [6] *Perrexit.* C. — [7] *Turbatus.* C. D. K. — [8] *Perunctationis.* I. — [9] *Quia.* Omn. Codd.

ritualem vero nequitiam, nec præsentiæ populorum, nec munimenta claustrorum a suis excursibus arcent. Viro igitur, illi adeo individuum perpetienti atque letaliter fastidienti latronem, die quadam obvium habere contigit quemdam Christi sacerdotem, scientia, benignitate, ac pia hilaritate præcipuum, nomine Cononem. Cui quum secundum temporis quæ tunc erat angustiam (suo enim quisque sollicitabatur itinere) eam quam patiebatur exprompsisset miseriam, data pro b loco consolatione vir bonus ille quam potuit, et accepta sponsione de reditu, dimisit. Attamen cruentissima fera non siluit, sed creberrimæ interim lenocinio suasionis irritare non desiit. Nec mora, homo, molestiarum et pene quotidianæ interpellationis impatiens, ad medicum rediit; confessione ad purum facta, pœnitentiam omni affectu suscipit, et, suscepta, executorem proprium deinceps nunc quam vidit. Ecce pia ista peregrinatio pensemus quantum valuerit puris, quæ tantum attulerit tutelæ ac securitatis impuris.

XXXI. Constat quoque consideratione dignissimum, non sine re ab hujus gratia profectionis reges abjectos, ne personæ videlicet spectabilis sublimitas effectus sibi videretur arrogare supernos. Igitur cœlesti Domino ferenda[1] laus est, ac hominis d penitus tacenda. Non tot militias ducum coegit quilibet aut meruit triumphos. Pœnos Regulus obtudit rebelles, laus in eum studii refertur. Alexander agens eoa regna, stragibus immodicis fatigans, Magni[2] prævaluit parare nomen. Hic comes Stephanus, cui indita fuerat sacri exercitus summa curandi, quasi quæ soli competebant Deo temerarius usurpasset, ac si ignaviæ condemnatus abjicitur; et e Hugo Magnus, veluti homo regii nominis, sequestratur. Pulsis ergo magni nominis umbris[a], et cui innitebantur[3] extrusa potentia, uni jam incumbens Dei subsidio, pusillus grex ille remansit. Et ut ad rem ventum est, secundum Scripturæ dictum, non ex genere sed eligente Deo, *insuspicabilis diadema portavit*[b]. Honorem itaque sui nominis Deus, qui facit mirabilia, nolens deferre alteri, ipse f solus dux ejus fuit, ipse rexit, ipse correxit, ipse ad efficientiam cœpta direxit, ipse hucusque regna porrexit. Agnos igitur, ex lupis quos fecerat, in suo non eorum brachio, congregavit; sinus sui tuitione levavit; piæ spei gaudio fetos[4], ad quæ desideraverunt videnda portavit.

XXXII. Præsentis historiæ corpori, auctore mundi propitio, posituri calces, g Fulcherium[5] quemdam, Carnotensem presbyterum, qui Balduini apud Edessam ducis dudum capellanus extiterat, quædam quæ nos latuerant alia, diverse etiam a nobis aliqua, sed pauca, hæcque fallaciter et scabro, ut cæteri, sermone, fudisse comperimus. Cujus, etsi non omnia, nonnulla tamen delegenda[6], et huic scedulæ compaginanda censuimus. Quum enim vir isdem ampullas et sesquipe- h dalia verba projiciat[c], et luridos inanium schèmatum colores exporrigat, nuda rerum mihi gestarum exinde libuit membra corripere, meique qualiscumque eloquii sacco, potius quam prætexta contegere[7]. Dicitur in sui, nisi fallor, opusculi referre principio quosdam qui Iherosolimitanum adorsi videbantur iter, illud quod Appulos[8] Epyrotasque dirimit, locatis puppibus, æquor ingressos, et, i utrum inexplorato sese commiserint mari seu carinas nimia sui numerositate depresserint, nescio, constat tamen sexcentos pene illic navem fregisse viros. Qui intercipientibus omnes sali turbidi procellis enecti; nec mora, impatientis æstu

[1] *Referenda.* I. — [2] *Magnum.* A. C. D. — [3] *Innitebatur.* I. — [4] *Fretos.* I. — [5] *Fulberium.* B. — [6] *Detegenda.* D. I. — [7] *Contexere.* D. I. — [8] *Apulos.* I.

[a] Cf. Lucan. *Phars.*, I, 135.

[b] Eccl. XI, 5.

[c] Cf. Horat. qui alio sensu dicit. (*De Art. poet.* 97) : Projicit ampullas et sesquipedalia verba.

A pelagi ad continentem ejecti, eo ipso quo in byrris, palliis ac tunicis uti consueverant universi, in superficie scapularum sunt insignes Crucis signo reperti[a]. Quod sacrum stigma divinitus cuti eorum potuisse imprimi, ob ipsorum fidei evidentiam faciendam, nemo, licet fidelis, ambigat : tamen ei qui hoc scripsit, si advivit, sollicite pensandum est an res ita se habeat. Viæ enim hujus, quum
B Christianarum ubique gentium percrebuisset initium, et id non sine divina fieri voluntate per Romanum clamaretur Imperium, quilibet extremæ vulgaritatis homines, et etiam muliebris indignitas, hoc sibi tot modis, tot partibus usurpavere miraculum. Ille paulisper intextas ex suffusione sanguinis rigas, crucem[1] astruens, ostentabat in oculo; iste pupillarem, qua fœde cæcutiebat, maculam,
C eundi sibi commonitorium perhibens, pro cœlesti exhibebat oraculo. Alius, aut novorum pomorum succis[2], seu quolibet genere fuci, cuilibet particulæ corporis moliebatur speciem crucis; ut sicut oculorum subsellia pingi solent stibio, ita divini in se spectaculi vel vireret vel ruberet, fraude facta et commentis, ostensio. Meminerit lector abbatis illius quem supra retulimus[3] ferro sibi scalpsisse fron-
D tem, et quem postmodum dixerim factum Cæsareæ Palæstinæ pontificem[b]. Testor Deum me, Belvaci[4] per id temporis constitutum, vidisse ad se[c] versum obliquatas aliquantulum die media nubes, ut vix quippiam majus quam aut gruis aut speciem viderentur prætulisse ciconiæ, quum ecce crucem cœlitus sibi missam urbanæ passim voces conclamavere frequentiæ. Ridiculum est quod dicam, sed non
E ridiculis auctoribus rem probatam. Muliercula quædam in hoc ipsum promoveri cœperat iter, quam, novis nescio quibus rudimentis imbutus, præter inertis jura naturæ, versabundus prosequebatur anser. Et ecce, fama volans Pegaseis motibus acta, et castra replevit et urbes, a Deo ad Iherusalem redimendam etiam anseres destinatos. Nec tantum deferebatur mulieri miseræ ut ipsa anserem ductitaret,
F sed ea duci ferebatur ab ansere. Quod ita Cameraci probatum est ut, stante hinc et inde populo, per mediam ecclesiam mulier ad altare procederet, et anser e vestigio mulieris a tergo, nullo sollicitante, succederet. Qui quidem intra Lotharingiam mox, ut comperimus, obita sibi morte decessit; qui sane Iherusalem rectius isset, si, pridie quam proficisceretur, suæ seipsum dominæ festa convivia
G præbuisset. Quod totum ob hoc a nobis historiæ veraci attexitur, ut se noverint quique commonitos, quatinus nequaquam fide vulgi fabulis attributa christiana gravitas levigetur.

XXXIII. Denique rursus idem perhibet auctor Pyrro, Antiochiæ proditori, Deum apparuisse, et ut Francis proderet urbem in visione jussisse[d]. Facile hoc ei
H fuit qui Cain[5e] et Agar[f] se audibilem, et conspicabilem asinæ angelum[g] præbuit. Verum omnes qui sancta civitate recepta rediere, et qui super gestis ad nos rebus epistolas direxere[6], præcipue Ansellus de Ribodimonte[h], nil tale dixere[7] : immo nec Pyrri isdem[8] vir mentionem habuit, sed a tribus eam civibus traditam minime tacuit. In qua etiam refertur epistola[9] quod, antequam tres illi proceres
I de urbis deditione serio tractavissent, fucatam nostris obtulerunt pacem, spondentes sese reddituros proxime civitatem. Quæ mutuo data securitas in tantum

[1] *Cruces.* I. — [2] *Sucis.* C. D. — [3] *Retuli.* B. I. — [4] *Belluaci.* I. — [5] *Caim.* A. *Caym.* C. — [6] *Dixere.* I. — [7] *Direxere.* I. — [8] *Idem.* I. — [9] Om. *epistola* I.

[a] Vide Fulcher. Carnot. l. I, c. VIII, p. 330 B.
[b] Vide supra, p. 182, 183.
[c] *Ad septentrionem* forsitan auctor scripserat.
[d] Vide Fulcher. Carnot. l. I, c. XVII, p. 342.
[e] Vide GEN. IV, 9 seqq.
[f] Vide GEN. XVI, 8 seqq.
[g] NUM. XXII, 22 seqq.
[h] Cf. t. III, p. 890-893.

valuit, ut intra urbis mœnia aliquotiens de Francis exciperent, suique cum A
nostris conventicula crebra miscerent. Dum ergo exercitus minus inter ista sibi,
nimietate securitatis, invigilat, prætensis[1] Turci insidiis quosdam ex Francis in-
terimunt, nec ipsi tamen indemnes existunt. Ibi quemdam nostri egregiæ indolis
juvenem, qui apud regem Francorum comes stabuli fuerat, nomine Gualonem[2]
amittunt[a]. B

XXXIV. Lanceæ Dominicæ inventionem cassare[3] dicitur; et quia falsitati ob-
noxius erat, hominem damnatum præsumpti ignis adustione testatur. Cui non
modo super hac re modernorum testimonia refragantur, sed etiam vetustissimi
quique fide plenissima stipulantur quod, quum olim Loca Sancta expeterent, ante-
quam Turci Orientis ac Syriæ regna pervaderent, eamdem in eadem urbe lan- C
ceam adorare deoscularique solerent. Numquidne[4] Fulcherii presbyteri[b], qui,
nostris apud Antiochiam fame periclitantibus, feriatus epulabatur Edessæ, tot
prudentium qui interfuere dum reperiretur ingeniis prævalebit argutia? quum
etiam Balduinus, qui post regem Balduinum Edessæ[5] præfatæ præfuit, in sua
ad archiepiscopum Manassen[6] profiteatur epistola, quum eam beato revelante D
Andrea repertam, tum a nostris audaciam contra Turcos ingruentes præliandi
fiducia ipsius admissam. Sicne spectabilis Podiensis ille episcopus desipuisse pu-
tabitur, ut incerti nominis lanceam, sub tanta reverentia ferret, dum adversus
Curbaran[7] congressurus egreditur? Ibi certe constat quiddam memorabile fac-
tum : quod scilicet, dum Curbaran idem herbæ ignem jussisset subjici, præsulque E
idem Francorum ad bella properantium conspiceret ora ac oculos profluentis[8]
fumi densitate suffundi, hinc sacram præferens Lanceam, inde pia dextera contra
emergentes nebulas crucis pingens effigiem, ubi Ihesu omnipotentis flebiliter
evocavit auxilium, dicto celerius in eos qui emiserant ejus pietas tetri vaporis
retorsit globum. Porro, si de inventoris interitu agitur, qui aliquot post ignis ex- F
perientiam traditur vixisse diebus, fateor, dicam quomodo iste obierit, de quo
incertum est an læsus fuerit, si dicant[9] mihi cur is qui apud beatum Grego-
rium linguas omnes acceperat propria dentibus membra disciderit.

XXXV. Præterea, dum in obsidione Antiochena morantur, adstruit, nisi fallor,
noctu rutilum, in modum ignis, super exercitum emicuisse jubar, et speciem, G
haud ambigua forma, pariter exhibuisse crucis[c]. Quod quique illic sapientium in-
cendium ad bella retulere futura : ubi tamen esset, quod crux videretur innuere,
certa salus, et successura victoria. Hoc non refellimus; id plane uberrimis testi-
moniis approbatur. Hoc, inquam, rimarum plenus poterit tacuisse Parmeno[d]. Nec
dissimile quid inter ipsa viæ hujus initia constitit accidisse, quod quidem supe- H
rius[e] quum de motibus eclipticis, et siderum, qui visi sunt[10], lapsibus loquerer, me
contigit præterisse. Quadam enim æstivi dici vespertina irruente hora, tanta ab
Aquilonis plaga conflagratio apparuit, ut plurimi e domibus propriis sese prori-
perent, quærentes quinam hostes provincias suas adeo gravi ambustione vastarent.
Quæ omnia futurorum extitisse portenta bellorum, indubie retinemus. At jam his I
omissis quæ carptim delibanda censuimus, relationis seriem prosequamur.

[1] *Protensis.* I. — [2] *Gaulonem.* C. *Walonem.* I. — [3] *Cessare.* C. — [4] *Nam.* I. — [5] *Edissæ.* B. — [6] *Manas-sem.* D. I. — [7] *Curbraran.* B. — [8] *Profluentes.* I. — [9] *Dicat.* I. — [10] *Visus est.* Omn. Codd.

[a] Cf. Robert. Monach. l. V, c. VI, p. 794.
[b] Vide Fulcher. Carnot. l. I, c. XVIII, p. 344.
[c] Vide Fulcherium Carnotensem, l. I, c. XV, p. 341 A, et supra, pag. 185, verba quæ, capitulo I libri V interpolata, a nobis inter discrepantes lectiones edita sunt.
[d] Cf. Terent. *Eunuch.*, I. II, 105.
[e] Vide supra, p. 149 F.

A XXXVI. Iherosolimorum igitur civitas obsessa, exprimi non potest quanta sit civium suorum animositate defensa. Videres contra balearia instrumenta, quibus compererant saxa torqueri, trabibus obtegere muros atque psiatiis[1], græcos, quos ita vocitant, ignes injicere machinis, præsertim qui materiei inopiam difficultatem maximam noverant obsidionis; sed quia Francia præminebat ingeniis, furores
B ignium respersio curat aceti; et præacuta falce reciditur, si quid videretur perpendisse pro muris. Uncos ferreos longis hastilibus addunt, quibus nostræ partis e machinis propugnantes loricatos corripiunt, quæ nostri mucronibus exertis, pro hastilibus fustes reddunt. Sed in eo vel maxime Sarracenorum vehemens probabatur instantia, quia si quem suorum contigisset ictu a nostris obrui, percussi clipeum
C dicto citius constabat ab alio rapi; et in eodem, unde ille ruerat, loco restitui[2], ut nostris daretur ad sui exanimationem intelligi neminem eorum jactibus lædi[3].

A. 1099.

XXXVII. Feliciter igitur urbe capta, Boemundus qui Antiochiæ, fame, cruoribus ac frigore Francorum, obtinuerat principari, apud eam, ceteris proficiscentibus, maluit remorari quam pro Ihesu Domini sepulchri liberatione
D vexari. Et dum contendit inepte pro unius ædis turriculæque custodia, præteriti sui universi laboris fructum visus est amisisse et gaudia. Quid enim sibi profuit currere, ubi consequi noluit comprehendere? Attamen, quia hactenus exercitui Dominico plurimum emolumenti armis contulit atque consilio, non est absurdum paucis intexere qualiter eum[4] contigerit illo ire. Ad Balduinum itaque Edesse-
E num[5] legatione directa, sollicitat ut secum pariter ad invisendum Salvatoris sepulcrum veniat. Ipse etenim, non avaritiæ obtentu, sed propriæ civitatis tuitione retentus, urbi similiter nequaquam obsidendæ concurrerat. Christianorum plane ipsa erat civitas, et circumpositæ Gentilitatis vires crebro patiebatur infestas. Quumque vir idem[6] se spopondisset iturum, conflatis utrique equitum peditumque
F copiis ingentibus, præsertim quum eis incumberet non modo quorumque, sed contiguæ omnino universitatis metus, Iherosolimitanum sunt iter adorsi[a]. Quumque singulorum insimul contubernia convenissent, et viginti hominum millia ferme complessent, inter eundum eos crudelis victualium coangustare cœpit egestas, ut nec escarum condimenta pani, neque suppeteret panis ad escas. Provinciarum
G nempe, diuturna diversarum obsidionum mora et prolixis longe lateque expeditionibus, opes exhaustæ non sufficiebant ullatenus tantæ animalium virorumque frequentiæ suppeditare stipendia. Artata igitur miserabilibus inediis multitudo, asininarum carnium equinarumque, quæ alias didicerat, edulia repetivit[7]; nec ab eorum usu, habita etiam in talibus parcitate, calamitas ista desivit, donec Tibe-
H riadem[8] civitatem, quinque hominum millium, sub Domino, pastione celebrem[b], desideriis affecta subivit. Ibi aliquantulum ea quam patiebatur rabie[9] cibo uberiore sopita, tandem Iherosolimam pervenitur, sed ea adeo fœtida recens cæsorum cadaverum numerositate repperitur, ut nusquam aura nisi corruptissima narium orisve spiraculo hauriretur. Qui a rege Godefrido gratanter[10] excepti,
I Dominico quod imminebat interfuere Natali[c]. Quod, ut rationis censura responderat[11], Bethleem actum, non modo ex sua mutua qui convenerant visione, sed

[1] *Psaciis.* B. — [2] *Constitui.* I. — [3] Om. *jactibus lædi* B. — [4] *Illùm.* I. — [5] *Edissensum.* C. — [6] *Isdem.* B. I. — [7] *Repetunt.* D. — [8] *Tyberiadem.* A. — [9] *Tabe.* I. — [10] *Gratulanter.* B. I. — [11] *Respondeat.* B.

[a] De hoc itinere Boemundi Balduinique cf. Tudeb. imit. p. 226, 227; Fulcher. Carn. l. I. c. XXXIII, p. 364 et seq., 518 519, 549, 550; Radulf. Cadomens. p. 704.

[b] Vide Jon. VI.

[c] Die XXV mensis Decembris, A. D. 1099.

A. 1100. magis ex illa[1] victoria suo insperabiliter sæculo præstita, Francis supra quam A credi potest res tripudiosa fuit. Inde digressis[a], quum sua quisque repetisset, a Turcorum manu immodica, quum urbem quamdam adiret, Boemundus invaditur; in remotissimas Persidis regiones captivus abducitur[b]. Quod ubi Tancredi illustris attigit notionem, quam primum potuit[2] occupare Antiochiam properat, Laodiciæ pergama munit; utræque enim Boemundo munia pensitabant. Laodiciam pridem B Rotbertus Northmannorum[3] comes habuerat, sed quum[4] prodigi hominis exactiones urbici tolerare non possent, pulsis summæ custodibus arcis, ejus abegere dominium; odioque ipsius Rothomagensis[5] abjuravere monetæ usum. At Boemundus quum annis aliquot in carcere desedisset[6], tandem, quum pacto, tum pecuniaria redemptione resolvitur[7]. C

XXXVIII. At Godefridus, cujus in equestri gloria quantitatis extiterit, pro clausula laudis, quia superius plura relata sunt, ex præfati Balduini[8] verbis accipi poterit. Est autem idem comitis Hugonis ex Reteste[9] c filius, qui dum Edesseno ducatui a postmodum rege Balduino præficitur, jam dudum Turcorum manus proh dolor! incidit[d], et hucusque Gentilium, si tamen comes illi vita probatur, D carceres fovit. Extat[10] vero ejus hujusmodi de eo, verbis utique meis vestita, sententia : « Festum sancti Dionisii[11] agebatur; rexque idem a quadam sua, vocabulo « Morocoria, civitate regrediebatur; et ecce centum viginti Turci eidem insidia- « bantur[12], quum viginti eum tantummodo equites comitarentur. « Quos ubi, in- « quit, attendimus, remota formidine, arma corripimus; ipsi vero, quia repente E « ingruerant, fugituros nos pro nostra paucitate putabant. At nos, sumpto de ex- « pertis Dei adminiculis jugibus ausu superque ipsum spiritu innitentes, Barbaros « aggredimur; tanta in eos cæde bacchamur ut, ex illis octoginta cæsis, nonaginta « pariter equos caperemus. » Et post aliqua, vir isdem, quum irrisorie meminisset eorum qui ab Antiochia fugerant, et qui Constantinopolim legatione functi reditum distulerant, ad animandos qui in Francia residerant Francos de sua fortuna F sic sequitur : « Multum, ait, nos opulenter[13] habemus, et, ut aliorum supersedeam « gazis, decem quibus solus principor castra et abbatia una marchas mihi pendunt « annuatim mille quingentas. Et si Deus arrideat urbem mihi cepisse Calepiam, « centum mox meo habiturus sum sub jure castella. Retrogradis, inquit, nolite G « credere, qui nos inedia fatiscere celebrant; scriptis potius meis credite. »

XXXIX. Rex igitur isdem[14], ubi post vitam nobilem beatior futurus excessit, Iherosolimitani nequaquam temperantiæ ejus ac serenitatis obliti, et degenerare verentes, ipsius germanum, ducem Edessenum, missis interpretibus, ad regia[15] jura compellant[e]. Qui quidem in ducatu, eo splendore se habuit, ut clypeum au- H

[1] *Sua.* D. I. — [2] Om. *potuit* B. C. D. I. — [3] *Northmanniæ.* I. — [4] Om. *quum* A. — [5] *Rotomagensis.* B. — [6] *Resedisset.* I. — [7] *Resolvitur. Nec multo post tempore exacto, Antiochia Tancredo commissa, navigio in Appuliam transvectus venit in Franciam; et Constantia, regis Philippi filia, multo auro a patre impetrata, fecit Carnotum ejus nuptias in magna gloria. Deinde in Appuliam regressus, magnam regni Constantinopolitani imperatoris partem sibi subegit, et susceptis ex filia regis duobus filiis, veneno vitam finivit.* I. — [8] *Boemundi.* B. — [9] *Ex Reiteste.* B. D. I. *Teste ex rei.* C. — [10] *Incidit, et multo tempore clausus, Deo se protegente, vivens ab eorum manibus evasit. Extat.* I. — [11] *Dionysii.* D. I. — [12] Om. *et ecce centum..... insidiabantur* B. — [13] *Nos opulenter nos.* I. — [14] *Rex igitur Godefridus.* I. — [15] *Regis.* D. I.

[a] Die 1ª mensis Januarii, A. D. 1100; vide Fulcher. Carnot. l. I, c. XXXIV, p. 367.

[b] Cf. Fulcher. Carnot. l. I, c. XXXV, p. 369.

[c] Hugonis I comitis de Registeto vel Reisteto (gallice *Rethel*), 1066-1118. Cf. *Art de vérif. les dates*, t. II, p. 631.

[d] Balduinus comes de Burgo, idemque post Balduinum I, cognatum suum, comes Edessenus, a Turcis captus est A. D. 1104. Cf. Fulcher. Carnot. l. II, c. XXVII, p. 409, Radulf. Cadomens. p. 710.

[e] Cf. Willelm. Tyr. l. X, c. V, p. 407; Tudebod. imit. p. 227; Fulcher. Carnot. l. II, c. I, p. 373; Rad. Cadomens. p. 706.

A reum, quovis iter agens, præ se ferri faceret, qui aquilam expressam in se haberet : A. 1100.
erat autem scematis Argolici. Morem enim Gentilibus gerens, hucusque togatus incesserat, barbam remiserat, sese adorantibus flectebatur, solo stratis tapetibus vescebatur; at si quod municipium vel urbem suæ ditionis intraret, ante ejus gradientis vehiculum duorum ore equitum gemina tuba perstreperet. Legationi
B ergo obtemperans, Iherosolimam proficisci aggreditur. Sed ubi contigua Gentilitas, profecturi aucupata propositum, contemplatur euntem, conscensis, aura sibi incassum obsecundante, liburnis, quum dux per ejusdem æquoris, satis mediocri comitatu, properaret arenas, ferventibus remis, rostrisque cavantibus undas, obviam se præbere concertans, littori classem appellere maturabat. At dux, omnium

C Quæ fieri dextris quirent mortalibus expers,

mœroribus intimis pulsat Altissimum; et proponit ei quod subiturus obedienter erat, pro fide ejus tuenda, regni negotium. Et ecce, quæ mobilitate ferebantur aligera, naves, limacea morositate resistunt; et quo ampliorem tunsis salum verrentibus quisque nititur ad processum, tanto, spei suæ mutatione ridicula, stu-
D diosius proræ rotabantur ad puppes. Ita improborum fuso molimine, dux merita libertate potitus, de recipienda purpura evidens cœlitus sumpsit auspicium. Illud me prætulerat quod Pisanus antistes Deibertus[1a], cum aliqua suæ plebis frequentia, episcopo quodam Appulo[b] comitante[2], Iherosolimam jam cum Boemundo, et hoc ipso duce, præcesserat.

E XL. Primos igitur[3] suos post regna recepta procinctus intra[4] sinus exercuisse perhibetur Arabicos. Ubi dum ad Sinai[5] montis usque devexa procederet, repperit incultum et Æthiopicis simile hominum genus : quibus, pro agresti usu ac deformitate insolita, vitæ indulsit munus. Ibi in ecclesia, quæ sancti dicebatur Aaron, oravit, ubi sua Deus cum patribus oracula celebravit, et exercitus de con-
F tradictionis fonte potavit; ubi, quia Moyses in labiis distinxerat, nec Deum coram filiis Israel sanctificaverat, a terra eum Promissionis Deus absentat. Et istic presbyteri illius mei titubavit opinio : non enim Sinai, sed mons Or dinoscitur esse, Petræ quondam Arabum conterminus urbi, ubi et Aaron hominem exuit, et aqua de intimo percussæ rupis emergit[c].

G XLI. In illa sancta Iherosolimorum civitate vetus quoddam miraculum inoleverat : quod vetus idcirco dixerim, quia ex quo idem cœperit fieri, orbis fere latinus ignorat. At nos conjiciendo perpendimus quia, postquam calcari ante hæc nostra tempora cœpit a gentibus, id pro suorum qui ibi degebant, per idve temporis conveniebant, annuerit Dominus : quod videlicet in ipso Paschali Sabbato,
H sepulchri lampas Dominici videatur quotannis accensa divinitus[d]. Erat autem eadem moris in urbe, ut circumitis Pagani universorum ædibus singularum focos usque ad favillas extinguerent; et tanta id fiebat ab Ethnicis indagine, quantum id ipsum putabatur fieri fidelium fraude, non fide. Quum ergo hoc modo Vulcanus eliminaretur ab oppido, ea hora qua nostræ religionis obsequium
I plebem Catholicam sollemni resurrectionis atque baptismatum interesse mandat officio, vidisses per universam Gentiles exertis mucronibus oberrare basilicam,

[1] *Daibertus.* I. hic et infra. — [2] *Comite.* B. D. I. — [3] Om. *igitur* B. I. — [4] *Procinctus et intra.* D. I. — [5] *Synai.* A.

[a] Cf. Fulcher. Carnot. l. I, c. XXIII, p. 365.

[b] Episcopo Arianensi, nomine Girardo. Cf. Fulcher. Carnot. *l. l.* p. 365 et annot. *e*.

[c] Cf. Num. XX, 2-13 et 25 et XXXIII, 38.

[d] Cf. Fulcher Carnot. l. II, c. VIII, p. 385-387, 524-526.

A. 1100. mortemque nostrorum quibusque minari; cerneres fidei nostræ e regione cultores A
indigenas gravi penes Deum mœrore torqueri; eos vero nil minus, quos de abditis mundi sinibus[1] orationis vota illo contraxerant vel causa miraculi, luminis omnes munus unimoda intentione precari. Nec tunc[2] erat importuna dilatio, quin desideriis æstuata petitio alacri leniretur effectu. Audivi a personis quæ illuc iere senilibus quod papyrus vel lichinus (nam utro utantur utriusque non novi) B
gentilis semel cujusdam sit techna[3] sublatus, ferrumque remansit inane; sed, cœlitus labente miraculo, ex ferro lumen emorsit, dumque fraude virtutes cupit enervare supernas, didicit contra suam ipsarum naturam Deo suo militare naturas.

A. 1101. XLII. Anno ergo ex quo rex præfatus susceperat sceptra sequenti, ejus fuisse C
traditur difficultas tanta miraculi, ut vix imminente nocte orantium flentiumque potuissent vota compleri. Sermo præfati præsulis factus ad populum, de confessione sollicitat peccatorum; rex et præsul resarciendis pacibus instant; si qua fidei honestatique non congruunt, corrigi promittuntur. Interea, urgente negotio, tam enormium criminum ibi eo die est facta confessio, ut nisi pœnitudo succe- D
deret, digne fieri videretur luminis sancti, ablata dilatione, sublatio: cujus tamen etiam tunc, post correptionem, non remoratur accensio. At[4] altero posthac anno, ubi ad eam ventum est horam qua sepulcrum gloriosum flamma cœlestis efficeret, universorum penitus vota suspiciunt. Græcis igitur ac Syris, Armeniisque[5] pariter ac Latinis, quibusque, pro[6] suarum linguarum idiomatibus, Deum ac E
ejus convocantibus sanctos; Rege, proceribus et populo, pœnitentia cordiumque rugitibus prosequentibus cleros, misero omnes exulcerabantur affectu, quod ea, urbe jam a Christianis obtenta, inibi contingebant quæ nunquam evenisse sub Paganis audierant. Interea[7] Fulcherius Carnotensis, assumpto sibi patriarcha Deiberti capellano, in montem proficiscitur Oliveti; ibi enim suboriri Dei lucerna F
solebat, si quando Iherosolimæ[8] non aderat. Sed reversis, et nil gratum ad præstolantis Ecclesiæ referentibus aures, orationes a diversis geminantur ad populum, non tamen quæ ægros foveant, sed incentivæ lugentium. Ea dies, re infecta, universos in sua tecta remisit; nox gemina irruit, acrisque mœstitia generaliter omnium pectora torsit. In crastino deliberant ut ad templum usque Domini, debito G
cum mœrore, procedant. Ierant, gaudii prorsus paschalis immemores, dum nullus habitu differt a die Parasceves[9]: quum ecce ab ædituis ecclesiæ post euntium terga concinitur quia sacri monumenti lampas accenditur. Quid immorer? Tanta eo die gratia, aucto suæ ubertatis ex dilatione successu, emicuit, ut illa Dei claritas non quidem simul, sed vicissim, intra Sepulcri ecclesiam, lampades ferme H
quinquaginta tetigerit. Hæc non modo inter sacra contigere mysteria, verum quum peractis officiis rex prandere in aula, cogitur frequentibus nuntiis ad nova videnda lumina rejecta consurgere mensa. Dici non potest quibus convaluerit mœror ille solatiis, quum eo die, quod numquam præsumpserat, intra eamdem urbem, in domo[10] Domini, coronari rex ipse consenserit, ob hujus favorem muneris. I

XLIII. Igitur Franci, qui sacram suis redemerant[11] cruoribus urbem, quum ad dulce solum visuri parentes, filios ac uxores redire gestirent, qua venerant, per mediterranea, fisi[12] forsitan numero ac audacia, repedare deliberant. Quumque per Nicææ quam pridem ceperant fines prætergredi libere cogitant, Turci, quos urbe

[1] *Finibus.* D. I. — [2] *Vero.* D. — [3] *Thecna.* I. *Theca.* K. — [4] Om. *at* B. — [5] *Armenii.* C. *Armeniis.* B. D. I. — [6] *Per.* I. — [7] *Interim.* B. D. I. — [8] *Iherosolimis.* D. I. — [9] *Parascheves.* A. — [10] *Templo.* B. I. — [11] *Redimerant.* I. — [12] *Mediterranea scilicet fisi.* B. I.

A reddita inibi prædiximus objiciendos aliquando Francis ab Imperatore repositos[a], A. 1101.
obvios eis acri manu se exhibent; et, ut presbyter ille meus, nisi fallor[1], fatetur, centum millia immani digladiatione trucidant[b]. Sed in tanti expressione numeri vereor virum falli, quia eum alias etiam æquo promptiorem in supputationibus constat haberi : verbi gratia, eos qui Iherosolimam profecti sunt, sexagies
B centena millia audet ipse taxare[c]. Cui sufficientiæ miror si omnium Cisalpinarum partium, immo totius Occidentis regna valerent, quum sciamus indubie quod, in primo pro mœnibus Nicææ congressu, vix equestres integre apparatus habentium centum millia fuisse tradantur. Et si de illis plane agat, eosque sub hac sorte percenseat, qui motum quidem eundi fecerint, sed per diversas quaquaversum pro-
C vincias, terra et mari, morbo fameque defecerint, nec sic profecto tantæ hominum infinitati supplendæ suffecerint. Francis ergo, ut dictum est, ferali cæde prostratis, plerique superstitum Iherusalem revertuntur rebus amissis. Quibus liberalissimus rex et valde condoluit et beneficia plurima contulit et reditum ad patriam pelagi evectione suasit.

D XLIV. At Babilonicus Princeps, non tam de Iherosolimorum amissione quam A. 1099.
de Francorum qui inibi desederant contiguitate defectus[2], crebris aggreditur expeditionibus regem pulsare novum, et per Accharon[d] civitatis portum frequentiorem moliebatur incursum. Accharon autem Rotbertus Northmannorum comes obsederat, dum Iherosolimæ obsidendæ Domini exercitus properat; sed dux eum
E Godefridus fructuosioris negotii contemplatione diduxerat. Babilonicus itaque, missis ingentibus copiis, regem christianum bello lacessit. Qui, suo humili grege, cui a Domino dicitur *Noli timere*[e], conflato, et aciebus, ut poterat, distributis, profanos impetiit; et nec mora, veluti pecuaria bruta cædendo, non aliter quam rapidissimus pulverem turbo dispersit. Secundo, novem militum millia miserat,
F quibus Æthiopicorum peditum ad millia fere viginti, manus gregaria, suberat: quorum occursui rex pius equitum, peditum vix mille coegerat; et tamen septem agminibus exinde dispositis, in eorum confertissimas phalanges magnanima securitate se fudit; ubi princeps idem, quemdam eminus equitem Gentilium conspicatus, tanto adnisu virtutis irrupit ut pectori ipsius telo transposito vexillum
G quod telo inerat pariter inferret, exemptaque hasta a vulnere, vexillum teneretur in pectore. Qua sui suorumque[3] animositate hostes conterriti primo cesserunt; sed pro numero ac viribus, redeunte ipsis audacia, nostris unanimiter ingruunt, et de fuga cogitare compellunt. Hoc sibi infortunii accidisse ad id, non sine prudentia, retulere, quod nequaquam huic tanto negotio præsto crucem Dominicam habuere.
H Crucem autem ipsam, ut ferunt, quum abditis quibusdam lateret, uti pridem Lancea, fossis[4], Syro quodam, nescio an Armenio, indice reppererunt[f]. Tali ergo castigatiores effecti non tam damno quam cœptæ victoriæ nævo, quum Babilonici Principis, prioribus non impares, copiæ sese tertio obtulissent, Rex optimus, qua

[1] *Falso*, B. C. D. I. — [2] *Confectus*. I. — [3] Om. *que* A. — [4] *Locis*. B. C. D. I.

[a] Vide supra, p. 159 E, F.

[b] Fulcherius minime de Francis in patriam remeantibus locutus est (p. 398), sed contra de novo peregrinorum exercitu Jerusalem anno 1101 petentium qui a Turcis proditorie debellati sunt, ut ipse supra narravit (p. 243).

[c] Vide Fulcher. Carnot. l. I, c. X, p. 333 B. Hic tamen animadvertendum est Fulcherium non *sexagies*, sed *sexies* (ut ex omnibus quos contulimus codicibus appareret) centum millia scripsisse.

[d] Accharon hic et infra (ut jam p. 222 E) dicit quam alii rectius Accon sive Acram, id est Ptolemaida, nuncupant. Multos autem *Accharon* pro *Accon* dixisse jam monuit Fulcherius, t. III, p. 354 A, 408 B.

[e] Luc. XII, 32.

[f] Cf. Tudeb. XVI, III, p. 113; Raimundum de Agiles, p. 302; Fulcherium Carnotensem, l. I, c. XXX, p. 361, 516.

A. 1099. valuit frequentia, sed ex Deo securus[1], occurrit; et pro facultate locatis ordinibus, A tanta animorum vehementia hinc indeque concurritur[2], tanto, licet valde impari, carnificio pars utraque conciditur, ut ex gentili agmine sex millia, ex Francis centum milites prostrarentur[3]. Et quia non aquilarum, non draconum insigniri superbiis curaverunt, sed humilis Crucifixi opprobrium sibi, Crucem videlicet, prætulerunt, victores ilico laudatissime existentes terga eos dedere compulerunt. B

A. 1101. XLV. His ita probe, ut decebat, explosis, e vestigio quo numerosiorem potuit conflat exercitum; et Cæsaream[a] Palæstinorum eximiam, non contuitu millium, sed spe potius virium, obsidione præcingit. Acceleratur itaque fabrica machinarum; multiplex circum muros ballista[b] porrigitur; quod arietem vocitant, a fronte ferrata trabes inducitur. Comparata mœnibus castra phalarum, sed non una pro- C cedunt; et murorum propugnaculis assistentes non solum variorum imbre missilium Sarracenos illapidant, sed etiam collatis mucronibus aliquando trucidant. Ferverè ibi cerneres maximis tormenta lapidibus; et non modo parietem muri vexare forasticum, verum procera acrium molibus ictuum civitatis irritare palatia. Pulsare quam sæpius ædes ac mœnia saxis omiserant, et cum liquore plumbeo D ferri candentis ossulas, ut conflagretur oppidum, amenta recussa dispergunt. Interea aries muris illiditur; et dum inferius foramen affectat, universa circumpositi munimenti soliditas fatiscendo laxatur. Dum ergo Franci nituntur ad intima, et studium læsionis Sarracenos impellit ad extera[5], cædes agebant mutuas : ubi etiam machinæ jactura cadentis, plurima de nece nostrorum, animos diversæ E partis exsuscitat; Sarraceni namque, quum sint in expositis aciebus inertes, intra præsidia mira sunt sagacitate rebelles. Igitur, die obsidionis vicesima, quum Rex, fretus juventute lectissima, oppidanos graviter urgeret, e machina muro repente insilit, post ipsum miles irruit, hostem fugacem disjicit. Francis itaque Regem tota alacritate sequentibus, per urbem infinita turba perimitur : nemini parcitur, F nisi quod puellaris ad obsequium juventa servatur. Passim gaza disquiritur, et non modo archa, verum Sarraceni tacentis gula discutitur : fauces enim quæ glutierant bizantea, pugno subcutiente, rejiciunt; et quæ officia eis locis indebita usurparant, auri frusta fœminarum puerperia fundunt. Nec morâ, captæ civitati

A. 1101. Francorum colonia, illic habitatura, dimittitur. Non multo post Accharon[b] aggre- G ditur, et diuturnis moliminibus fatigatam proprio sub jure coercet. Plures etiam postmodum alias cepisse dinoscitur urbes; sed ita meditullio rabidæ illius Gentilitatis intersitas, ut vix aliquid tutum nostrorum inibi liceat cogitare colonias[6]. Sarracenos tamen bella continua, crebris adeo victoriis, contemptibiles christianis militibus reddidere, ut anno præterito mirum quiddam cognovimus[7] evenisse. H

XLVI. Miles quidam protervius quam debuerat contra regem sese habuerat, quem rex ipse Tiberiadi civitati præfecerat[c]. Rex ergo, citatus ob insolentiam hominis ira, jussit eum a suæ ditionis terra recedere. Qui cum duobus equitibus, dum abire properaret, armigeris totidem comitatus, maximas subito copias Gentilitatis offendit[8]. Qui, suo diffidens numero, ad Deum vero utcumque respectans, I

[1] *Securior.* D. 1. — [2] *Occurritur.* C. — [3] *Sternerentur.* B. 1. — [4] *Bastia.* B. *Balista.* D. — [5] *Ad dextera.* A. — [6] *Coloniis.* 1. — [7] *Cognoverimus.* B. 1. — [8] *Ostendit.* B.

[a] Urbs Cæsarea Palæstinæ (*Kaisarieh*) a rege Balduino, A. D. 1101 capta est. Cf. Willelm. Tyr. l. X, c. XV, p. 421; Fulcher. Carnot. l. II, c. IX, p. 388-390, 527, 558, 559.

[b] Urbs Acra sive Accon die XXVI° mensis Maii, A. D. 1104, a rege Balduino expugnata est. Cf. Willelm. Tyr. l. X, c. XXVIII, p. 442; Fulcher. Carnot. l. II, c. XXV, p. 407, 408, 537, 542, 565.

[c] Vide infra Albert. Aquens. l. X, c. VII; cf. quoque Duchesne, *Histoire de Châtillon*, l. XII, c. I. Hic miles Gervasius de Basilica (gallice *Bazoches*) vocabatur, ut infra, in fine cap. XLIX, videre est.

A concisa camisia, quam subuculam dicunt, hastæ pro vexillo apposuit, itidem socios facere jussit. Fecerunt, et clamore sublato, sonipedes calcaribus urgent, obviosque feruntur in hostes; qui, territi repentinis ausibus, dum æstimant quod quasi prævios [1] sequerentur multæ cohortes, fugam ineunt, seque tribus illis cædendos exponunt. Plurimi perimuntur; plus quam ferre sufficiant spolia rapiuntur. A. 1104.

B Quo eventu ille secundo compungitur, Deoque gratulabundus rediens, regi prosternitur; ei se [2] obediturum deinceps [3] fideliter pollicetur.

XLVII. Aliquando idem rex pecuniæ grandi angustabatur inopia, ut etiam deessent menstrua quæ militibus debebantur stipendia : quum ecce, se ei munificam [4] mirabiliter præbuit divina clementia. In tantum namque jam vexabatur [5],

C ut eum satellites ac milites deserere meditarentur, quum ecce loppitæ juvenes, quum lavandi, immo ludendi gratia haud procul a maris littore mergerentur, reperiunt quadam die in ipso arenarum salique conflígio, manticas magnis auri ponderibus plenas, quas [6] amiserant Venetii [7], quos ibi constiterat fregisse carinas. Quæ regi delatæ, cunctis miraculum ineffabile, regi pene desperato et novæ

D Christianitati præbuere solatium.

XLVIII. Sed quoniam calumniæ patere dinoscitur, quia uxori [a] dicitur dedisse repudium, causa sic traditur. Mulier ipsa ex optimis terræ gentilibus oriunda, post maritum, ipso jubente, Iherosolimam tendens, ad portum usque Sancti Simeonis marina evectione devenerat. Quæ in celeriorem ibi translata carinam,

E dum cursum [8] expedire nititur, in insulam quamdam barbaricam, flaminum importunitate, defertur. Quam idem insulani corripiunt; quemdam ejus comitiæ episcopum cum officialibus cædunt; diu ipsam detentam postmodum abire permittunt. Quæ quum ad virum venisset, incontinentiam ethnicam rex ipse habens non sine ratione suspectam, a thoro proprio prorsus abstentam, mutato habitu,

F posuit eam, cum monachabus aliis, apud beatam matrem Dei Virginis matris Annam. Ipse vero gaudet vivere cælebs, quia *non est ei colluctatio adversus carnem et sanguinem sed contra mundi rectores* [b].

XLIX. Circa Paschalem anni præteriti festivitatem, miles ille prælibatus, quem præfectum Tiberiadi diximus [c], cui victoria illa provenerat, in quodam bello, nos-

G trorum parti minus accommodose [9] facto, capitur, et in quamdam ipsorum gentilium urbem ab ipsis vivus adducitur [10]. Qui, quum sacrilega inibi, nescio quæ, festa peragerent, exhibitum præfatum equitem, de propriæ gratia fidei diffitenda [11] abjurandaque compellant. At is, sibi digna admodum animi offirmatione, tantæ nefas abusionis abjiciens, penitus vel audire perhorruit. Nec mora, vir ille, cum

H omni jam nominandus favore, corripitur; alligatus stipiti, ut ferunt, medio campo sistitur, ac numerosa [12] sagittarum undique grandine terebratur; inde exempto vertex a capite serra dividitur, idemque, in modum poculi, regi Damasceno, a quo hæc gerebantur, ad terrorem nostrorum, quasi exinde bibituro, conficitur. Qui, sub infractæ voto confessionis occumbens, ex prædicato milite, prædicandum

[1] Om. *prævios* A. — [2] Om. *se* C. I. — [3] Om. *regi prosternitur..... deinceps* B. — [4] *Munifica*. I. — [5] *Vexabantur*. I. — [6] *Quæ*. B. I. — [7] *Veneti*. B. — [8] *Cursum suum*. I. — [9] *Accomode*. B. I. — [10] *Abducitur*. B. I. — [11] *Diffidenda*. D. I. — [12] Sic B. *Numeroso*. A. C. D. I.

[a] Uxor illa regis Balduini I Arda nominabatur. Filia Thoros, Armeniorum principis, erat; cf. t. III, p. 396, annot. *a*, et Will. Tyr. l. XI, c. 1, p. 451. Postea, A. D. 1116, rex, timore mortis ingruente, quam secundis nuptiis, A. D. 1113, uxorem duxerat Adelaidem, Siciliæ comitissam, ablegavit, et cum Arda reconciliatus est. Cf. Fulcher. Carnotens. p. 433, 573; Willelm. Tyr. l. XI. c. XXIX, p. 506. Sed eo tempore quo scribebat Guibertus, Adelaidem nondum ad se vocaverat Balduinus, ut ex ultimis capituli verbis patet.

[b] Cf. Ephes. VI, 12.

[c] Vide supra, c. XLVI, p. 258.

A. 1104. in sæcula martyrem fecit. Isdem Gervasius vocabatur, apud castrum Basilicas[a] pagi A
Suessonici[1] nobiliter oriundus.

L. Hæc hactenus, Deo favente, digesta a viris omnimoda præditis sinceritate comperimus : qui si uspiam aliorum secuti opiniones, falsi sumus, studio fallendi nequaquam id fecimus[2]. Gratias agimus Deo, Civitatis illius sanctæ, per nostrorum studia, Redemptori. Ipse namque quum eadem obsideri cœpisset, cuidam in B
Bethania[3] consistenti anachoretæ[4], uti pro certo nobis relatum est, revelavit, civitatem quidem illam instantius obsidendam, solo autem die Parasceves[5] invadendam, hora vero illa[6] qua Christus cruci illatus est capiendam, ut se esse ostenderet qui eam denuo a suis ærumnis, membrorum suorum dolore, redimeret. Hæc vir isdem, accitis quibusdam nostræ partis principibus, indicavit, quæ C
omnia modus urbis captæ probavit. Gratias itidem Deo qui sua facta suo spiritu, nostro ore composuit. Ceterum, si quippiam ab his minus quæ assolet Julius Cæsar cum Hirtio[7] Pansa, in Historia Gallici, Hispanici, Pharsalici, Alexandrini, Numidicique belli, diligenter putabitur explicatum, nimirum perpendi debet eosdem ipsos qui fecerint et qui scripserint bella fuisse[8]. Unde fit ut ab eorum D
relatibus nihil excipiatur quæ generaliter specialiterve sint[9] gesta[10] : quot hinc millia, quot[11] e regione fuerunt; qui prætores, qui legati huic distinendæ manui; qui duces, qui aliunde principes præfuerunt; quid equitatus, quid levis armatura peregerit; quot spiculis scuta trajecta, et, ut eorum proprie verbis utar, postquam consules aut pro consulibus cecinere receptui, quot diremptо prælio sint desiderati, quot saucii. Nos qui hæc scribimus, sicut alia professio detinet, et rerum E
visio nullam præbet audaciam, in referendo auditæ censuimus aliquotiens etiam parsum iri. Ex Julianorum disciplina Quiritum, legionarii milites, turmæ, manipuli et cohortes pro suis quique cogebantur signis assistere; propter opportuna loca, non secus ac oppida vel urbes, castra vallo turribusque præcingere; ubi acierum F
productio immineret, collium præoccupare vicinias, locorum summopere iniquitates excedere : ibi calonum lixarumque numerosa officia, exercitus impedimenta ditissima. At hujus ordinis, immo[12] industriæ, quia pene nil exstitit apud nostros, non dicam Francica temeritate, sed fide experrecta et viribus acta res est. Dicant qui volunt plura me omisisse quam scripserim : ego malui minor esse G
quam nimius. Si qua facta alia quis noverit, mandet, ubi scribenda libuerit. Gratulemur Deo tantisque victoribus qui, frumentariæ rei inopia, fossis didicerunt victitare radicibus. Si quis de Parthorum, quos Turcos diximus, aut Caucasi nomine ambigat, Solinum de Mirabilibus[13], Pompeium Trogum de origine Parthica, Jordanem[b] Gothicum de Getica[14] relegat[15]. Deus ergo tandem pio labori H
limes assistat[16] :

HISTORIÆ QUÆ DICITUR *DEI GESTA PER FRANCOS*,
EDITÆ A VENERABILI DOMNO GUIBERTO, ABBATE MONASTERII SANCTÆ MARIÆ NOVIGENTI
(QUOD SITUM EST SUB CASTRO COCIACO[c], IN PAGO LAUDUNENSI)
LIBER VII[us] EXPLICIT[17]. I

[1] *Suesionici.* B. — [2] *Egimus.* B. — [3] *Bethtania.* A. — [4] *Anachoritæ.* I. — [5] *Parascheves.* A. — [6] Om. *illa* B. C. D. I. — [7] *Hyrcio.* A. — [8] *Scripserint bellis interfuisse.* I. — [9] *Specialiterque sunt.* I. — [10] *Acta.* B. C. D. I. — [11] *Quod.* A. — [12] *Atque.* B. — [13] *Memorabilibus.* B. D. I. — [14] *Græcia.* B. *Gethica.* C. D. *Betica.* I. — [15] *Retegat.* I. — [16] *Assistat. Explicit.* C. (Hic desinit codex C.) *Assistat. Expliciunt Dei gesta per Francos. Amen.* D. (Hic desinit cod. D.) *Adsistat. Amen. Expliciant Dei gesta per Francos.* I. — [17] Om. *Historiæ quæ dicitur..... Explicit* B. I.

[a] Nunc *Bazoches* (Aisne).
[b] Jornandem Gothorum historiæ scriptorem.
[c] Nunc *Coucy-le-Château* (Aisne).

A I. Anno [a] Dominicæ Incarnationis millesimo c° xii°, rex Balduinus sæpenumero hostibus A. 1111.
lacessitis, multas Ascalonicensium [1] strages dederat. Sed quoniam quæ largirentur pere-
grinæ militiæ donativa defecerant, ne rerum præclare gestarum facies mutaretur nimium
verebatur. De suspendenda igitur [2] necessitate [3] sagaci intentione pertractat, adhibito
propensiori principum consilio; non parva namque Sarracenorum legatio, causa expostu-
B landæ pacis, ea tempestate Iherosolimis convenerat. Unde justam ratus, quam a barbaris
rogabatur, belli omissionem, directæ legationi ut utraque pars opportuno conveniat loco in-
dicit, æquum in regnorum finibus tractare de fœdere pacis existimans. Regressi nuntii prin-
cipem suum mandatis instruunt, placent delatæ pactiones, denuntiata dies præstolatur: qua
adventante, designatis ab utrisque partibus aditur locus. Nec modica nostrarum partium
C cum christianissimo rege accessit frequentia; gentis vero profanæ cum suo admiraviso im-
manis emersit popularitas [4]. Non valde procul e regione his et illis consistentibus, barbarus
regi Iherosolimitano per interpretes mandat ut quas velit pactiones edicat, seque [5] om-
nimodis executurum. Tunc rex [6]: « Pro suo, inquit, ritu virum satis censorium audivimus;
« et malle occidi quam prodere jus datæ securitatis. De commeatibus mercatorumque mer-
D « cibus terra [7] marique tuendis, de lignorum vectatoribus non inquietandis [8], de nocturnis
« frequentibusque latrociniis vetandis, de diffundenda passim pace, fidem ac securitatem
« suo ritu vel more confirmet; et quum ipsis nos easdem pactiones [9] sacramento firmaveri-
« mus, vindictam cœlestem ei qui fœdus corruperit imprecabimur. » Quo dicto favor utro-
bique tollitur, statimque principes mutuis sese recepere colloquiis. Ubi jam majoris fiduciæ
E apud regem barbarus aditum invenit: « Quoniam, inquit, armis abjectis, bellorum causas
« interdum exemimus, multa mihi accessit Iherosolimam videndi libido; quia ex eo tempore
« quo eam, expugnati [10] a Francis, amisimus, meliori statu reformatam audivimus. Cum
« quantislibet sociis infra urbem admitti deposco: illam tantum videam et vidisse satis
« mihi factum pensabo. » Nec renuit rex: quippe quem dolosi hominis fraudulentia late-
F bat. Tota regreditur Ascalonem [11] barbarorum manus. Admiravisus, perpaucis retentis, regem
usque Iherosolimam comitatur. Ea interim die siluerunt. In crastinum, sub honoris ob-
tentu quibusdam nostrorum proceribus vallatus, non modo spectaturus verum explora-
turus, urbem ingreditur [12]. Ubi templa vel ecclesias fulgentes, eversa suorum antiqua de-
lubra, destructas aras, statum urbis more christiano immutatum vidit, felle de nimio
G lacrimasse perhibetur. Nostri quidem, qui nihil mali de viro [13] suspicabantur, ejusmodi
fletum pietatem æstimavere. Demum ad regem: « Non, inquit, delatus vestræ gloriæ nos
« delusit rumor, quum potiora quam audieram ipse modo oculis usurpaverim. Plane profi-
« teor, quanquam nostræ parti derogare videar, multo quam nostris temporibus hanc urbem
« feliciora nunc obtinere incrementa. At nos, munificentiæ vestræ respondentes, huic satis
H « cooperabimur gloriæ. Opes advectare Babilonicas mercatores cis mare direximus, quas satis
« tenui pretio distrahendas huic urbi inferemus, quarum copiosa varietate, quo amplius
« indigetis eo vobis perpetuo profuturas noveritis. » Dixerat et, regiis munitus [14] stipatoribus,
ad sua usque reducitur, nec cunctatus, libellis transmissis, principem Babilonis per inter-
nuntios adoritur: « Quum vestræ sublimitatis nomen delatum ubique terrarum tot gentibus
I « terrori incumbat, quod Christiani advenæ regni vestri fines mutilaverint æterno subjacet
« pudori. Ecce pars maxima Babilonici imperii, externis subacta legibus, antiquis numinum
sacris [15], luxu et voluptate qua uti solebamus vacat. Vereor iratos deos nec Machomum [16]

[1] *Aschalonicensium.* B. F. — [2] Om. *igitur* B. I. — [3] *Necessitudine.* B. I. — [4] *Populositas.* B. — [5] *Se quoque.* B. I. — [6] *Tunc ergo (vero.* I.) *rex.* B. I. — [7] Om. *datæ securitatis. . . . . mercibus terra* B. — [8] Om. *de lignorum vectatoribus non inquietandis* B. — [9] *Sponsiones.* B. I. — [10] *Eam expugnatam.* E. — [11] *Aschalonem.* B. I. — [12] *Procedit.* B. I. — [13] Om. *de viro* B. — [14] *Munitis.* I. — [15] *Intiquis ritibus.* B. I. — [16] Hic et infra *Wathomum, Mathomus.* B. I.

[a] Quæ sequuntur, jam a Bongarsio partim et a D. d'Achery integra, typis mandata, e codd. nostris B, E, F, collatis, excerpta sunt. Eadem V. Cl. Kervyn de Lettenhove in codice Bruxellensi (nostro F) inventa gallice narravit. Cf. *Un fragment de l'Histoire des Croisades* (*Bulletins de l'Acad. roy. de Belgique*, 2e série, t. X).

A. 1112. « velle patrocinari. Quod si, viribus armisque resumptis, Christianos a terra et urbibus A
« arcere volueritis, et dii vos exaudient, et Machomus opitulabitur. Ferte opem, armis
« camelos onerate, armiatorum nihilominus quotlibet millia dirigite. Biennales a rege Ihero-
« solimitano inducias obtinuimus; urbem ipsam immunitam, levis viros armaturæ, fusos
« auxiliatores[1], vidimus. Opum vestrarum munera mercatumque illi repromisimus, ut
« erga nos in nullo suspectos eos redderemus. Si pro mercibus armorum sarcinas illis B
« direxeritis, facilis apud vos erit ipsius jactura urbis. » His acceptis, tyrannus spe dictorum
animabatur. Mirareris denique militum audaciam, armorum quantitatem variumque ful-
gorem, armentorum victualiumque infinitatem, auri ceterarumque opum immensitatem :
quæ omnia mature parata navibus imponuntur, nec multo post Ascalonem exponuntur.
Demum, quum dies transmittendi negotii repromissus instaret, mittit ad regem tyrannus, et C
ad conducendas merces quemlibet a latere regis expostulat. Sed eo tempore rex apud Cavas,
castrum in Arabia situm, concesserat. Hoc[2] non valde procul a Sina monte ad regionem
tuendam construxerat; nam et eo usque regnum dilataverat. Denique procurandorum
regalium, dum rex abesset[3], vir quidam fidelissimus et vigilantis ingenii Iherosolimis
officio[4] fungebatur, cujus purum nomen ignorantes, qua nescio occasione Machomum[5] D
agnominari comperimus. Hic aliquando a Christianis captus adolescens baptismumque
adeptus, ut corporis gratia ita moralitate susceptæ professionis excreverat. Hunc itaque
potissimum cives ut iret[6] angariaverunt, eo quòd esset barbarorum[7] linguæ peritissimus.

Interea apud Sarracenos fraudulentia talis machinabatur ut non milites eos qui adve-
nerant sed negotiatores, non arma sed venalia, quis æstimare posset, ex quibus sarcinæ E
componuntur quingentæ. Quo perveniens Machomus, officiose suscipitur, et neque con-
viviis eorum atque[8] consiliis arcetur, utpote qui putabatur quod eorum non intelligeret[9]
sermones. Et dum sedulo minus providis eorum conventiculis sese insuspectus interserit,
quos deliberarant,[10] facile perpendit dolos. Dissimulata tamen conscientia, mille homines
cum quingentis sarcinis Iherosolimam duxit; distributisque singulis quæ turri David F
contigua erant hospitalibus, Machomus in Arabiam ubi rex morabatur venit. « Sunt, inquit,
« Iherosolimis funestissimi mercatores, qui vobis non opum sed armorum sarcinas attule-
« runt; et nisi cito subveniatis, futuram timeo eversionem gentis et urbis. » Omisso igitur
rex negotio, ad urbem festinato regreditur, et, commeatoribus evocatis, foro merces exponi
jussit. Quod illi nullo modo fieri posse dicebant, donec ii quos præcesserant vel socii G
vel domini venalium adventarent, vehementerque resistebant[11]. Mox autem rex, omnibus
custodiæ mancipatis, reserari sarcinas fecit. Quid plura? Et fulgore et genere apparuerunt
arma satis spectabilia, inter quæ etiam reppererunt classicum auro gemmisque et novitate
operis insigne : « Hæc, ait rex, mercimonia et periculosa satis sunt et utilia. Periculosa, si
« præparato malo non resistimus; utilia, quia belli proderunt usibus. Super his igitur vobis H
« ipsis consulite, o viri fortes. » Ad hæc Eustachius, Cæsareæ comes, respondit : « His
« quamprimum productis, omnes damnate capitibus; unum qui rei[12] seriem declaret re-
« servate[13]. » Quo facto, uni securitatem vitæ dederunt si cuncta ex ordine pandat. Qui ait :
« Ideo arma sarcinis inclusimus, ut vos specie venalium deciperemus; et ideo præcessimus, I
« ut arte conscia[14] turrem et portam contiguam exercitui venturo noctu, vobis soporatis,
« aperiremus. Qui tamen ingressuri non erant donec, adventante[15] crepusculo, classicum
« sibi notum de supremo turris audirent, non autem cum impetu sed singillatim, utpote
« inermes. Turris vero a quibusdam obtinenda; ab aliis quoque ad exitum vestrum statim
« hæc arma sumenda. » His auditis acceptoque consilio, Eustachius ait : « Hoc solum omni
« superest medicamento, ut nos illis eamdem vicem referamus. » Igitur, quum omnis Bar- J
barorum convenisset exercitus, irruente nocte, circa urbem cum magno consedit silentio.

[1] *Auxiliarios.* B. I. — [2] *Hunc.* B. F. — [3] *Adesset.* B. — [4] *Officio principis.* A. — [5] *Mathonium*, et infra *Mathonius.* I. — [6] Om. *ut iret* B. I. — [7] *Barbaræ.* B. I. — [8] *Aut.* B. I. — [9] *Non posset intelligere.* B. — [10] *Deliberarent.* B. — [11] Om. *vehementerque resistebant* B. — [12] Om. *rei* B. — [13] *Deservate.* B. — [14] *Confisa.* B. — [15] *Adveniente.* B. I.

A Nostrorum autem pars maxima, novis illorum[1] armis munita, portam observabat. At ubi A. 1119.
illucente[2] a custodibus turris classicum illud insonuit, aperuere portam. Tunc lento
intus ibant[3] gradu, nec ab invicem[4] impediebantur. Admisso certa supputatione millena-
rio, clausere portam; sublatoque tumultu, Profani truncabantur. Quod quum audissent[5]
forenses, suos in nostrorum perniciem grassari credebant. Postquam vero, sole fuso, dies
B incanduit, sciens rex non esse tutum innumeris paucos occurrere, cæsorum capita fundis
ac balearibus torqueri atque jactari jussit in castra, ut suorum territi mortibus ad fugam
cogerentur. Quo facto, tantus multitudinem invasit horror, ut subito ab eis omnium rerum
memoria præter fugam recederet, lucrumque putarent si vel equis conscensis elaberentur.
Quibus fugientibus nostrisque sequentibus, tanta exstitit Paganorum mortificatio ut usque
C Ascalonem persequentes, omnibus peremptis, vix jam invenirent quem prosternerent.
Reversi itaque cum summa jubilationis laude victores, sicut testati sunt qui adfuerunt, jam
cor meditari vel lingua nequit effari[6] quantas de tentoriis Babiloniæ opes nostri sustu-
lere. Hanc suis Christus inimicis confusionem, hanc suis fidelibus contulit victoriam, quum
et illos dejicere voluit in laqueum quem tetenderant, et hos a malis conservare quæ non
D promeruerant[7].

II. Aliquando idem rex pecuniæ grandi angustabatur inopia..... (*Cetera ut supra, l. VII, c.* XLVII.)

III. Sed quoniam calumniæ patere dinoscitur..... (*Cetera ut supra, l. VII, c.* XLVIII, *omissa tantummodo ultima sententia :* Ipse vero gaudet, *etc.*)

E IV. Miles quidam protervius..... (*Cetera ut supra, l. VII, c.* XLVI.)

V. Circa Paschalem festivitatem miles ille prælibatus..... (*Cetera ut supra, l. VII, c.* XLIX.)

[1] Hic desinit L. — [2] *Illucescente.* B. K. — [3] *Lento intrabant.* B. F. K. — [4] *Nec ab alterutris.* B. — [5] *Audirent.* B. — [6] *Lingua effari non valet.* B. — [7] *Meruerant* B. Hic desinunt cod. B et K.

* Cf. Isai. LXIV, 4, et I Cor. II, 9.

III.

ALBERTI AQUENSIS

HISTORIA HIEROSOLYMITANA.

INDEX

CODICUM MANUSCRIPTORUM ET LIBRORUM TYPIS MANDATORUM

QUIBUS USI SUNT EDITORES.

A. Codd. mss. Oxonienses, Laud. 561 et 563, XII^{i} sæculi.
B. Cod. ms. Parisiensis, Regius, 5128 (olim Faure, 119), XII^{i} sæculi.
C. Cod. ms. Vaticanus, Reginæ, 509 (olim Petavii), XII^{i} sæculi (1158).
D. Cod. ms. Vaticanus, 1999, XIII^{i} sæculi.
E. Cod. ms. Florentinus, Biblioth. Laurent. plut. 66, cod. 33, XVI^{i} sæculi (1517).
F. Editio Reinecciana.
G. Editio Bongarsiana.

BONGARSII

AD ALBERTI AQUENSIS HISTORIAM

PRÆFATIO.

Canonicum Podiensem[a] excipit canonicus et custos Aquensis ecclesiæ Albertus, cujus historiam, sane accuratam, debemus Reinero Reineccio; nomen auctoris Davidi Hœschelio, præfatione in Alexiadem[b], quod annotatum vidimus postea Jacobo Gretzero ex manuscripto codice[c]: e quo, cum Reinecciano comparato, diversas lectiones ad nos idem misit David Hœschelius, quibus locum dabimus in Appendice, in quam et indices et chronologiam rejicimus[d]. Sed in illis diversis lectionibus notavit vir diligentissimus Albericum dici.

Scripsit autem ardens desiderio ipsius expeditionis, quæ et auditu et relatione (ita enim legendum[e] quomodo lib. III, c. II) nota habuit ab iis qui præsentes adfuerant, ipse lib. I, cap. I, XXIV (XXIII), XXV (XXIV); lib. II, cap. XXXIII; et lib. III, cap. II, LXV; et lib. IV, cap. LIII, LV; et lib. VI, cap. XXIV, I.; et lib. VIII, cap. XXI.

Nos Reineccii editionem secuti sumus quæ ex codice Christiani Distelmeyeri prodiit Helmstadii[f], anno 1584, sub titulo *Chronici Hierosolymitani*.

Initium facit ab ipso expeditionis initio; finem, anno secundo Balduini regis secundi; et complectitur annos XXVI.

[a] Id est Raimundum de Aguilers, cujus historiam proxime ante Albertum Aquensem Bongarsius typis mandaverat. Vide edit. Acad. t. III, p. 235-309.

[b] « Atque hæc de Alexii moribus vulgo apud Latinos « opinio (*mala*) obtinuit; unus quem ego legerim Alber- « tus canonicus Aquensis, a Reineccio, titulo *Chronici « Hierosolymitani*, sine auctoris nomine editus, commo- « dius de illo non uno loco sensit, sic ut alicubi ejus « apologetem fere ex professo egerit. » Davidis Hœschelii ad Alexiados libros VIII ab Anna Comnena scriptos (in-4°, 1590, Aug. Vindelicor.) præf. fol. 6 v°.

« Observandum est... *Chronicum Hierosolymitanum*, « quod Reinerus Reineccius sine auctoris nomine publi- « cavit, scriptum esse ab Alberto, canonico Aquensi; per- « venit enim ad me Lovanio Chronici illius exemplar « manu exaratum, studio et opera P. Heriberti Rosweidi, « ex Societate nostra, cujus inscriptio ita habet : *Incipit « Historia Hierosolymitanæ expeditionis, edita ab Alberto, « canonico et custode Aquensis Ecclesiæ, super Passagio Go- « defridi de Bullione et aliorum principum.* Assertus igitur « sit ano legitimo et genuino patri hic partus, qui ad hunc « usque diem per orbem pupillus discurrit. » (Jac. Gretseri, S. J. theologi, *Opera omnia; Mantissa ad tertium tomum*, p. 88.) Quam hic exhibet libri inscriptionem Gretserus: *Historia Hierosolymitanæ, etc.... et aliorum principum*, eam totam editioni suæ præmittit Bongarsius.

[d] Non edita est hæc *Appendix* quam hic Bongarsius pollicetur, et alibi *Typographus lectori* sub titulo tomi tertii *Historiæ orientalis*, et qua auctor, præter « indicem « varium et copiosum et lectiones diversas, » complecti *Armenica*, ut vocat, et *Tartarica* constituerat, cum quibusdam omissis opusculis.

[e] Initio libri I, cap. I; vide p. 271, lin. 3 et 4.

[f] *Distelmeieri* scribit Reineccius et *Helmæstadii*.

INDEX CAPITUM LIBRI PRIMI[1].

I. Prœmium sequentis operis.

II. Quomodo Petrus primus[2] auctor exstiterit expeditionis in Iherusalem, et quomodo Patriarcham adierit[3].

III. Quid Patriarcha Petro responderit et quomodo Christianorum auxilia invitaverit.

IV. Quomodo majestas Domini Ihesu in somnis Petro apparuerit, et[4] allocuta sit.

V. Quomodo Petrus Romam venerit, legationem Patriarchæ[5] Apostolico retulerit; et de terræ motu.

VI. De quodam Waltero eunti Iherusalem[6]; quid egerit vel quid pertulerit.

VII. Quomodo Petrus, cum copioso exercitu tendens Iherusalem, in Ungaria vindictam sociorum fecerit.

VIII. Quomodo Maroam fluvium cum difficultate transierit.

IX. Quomodo duci Bulgarorum obsides dantur, quibus receptis, gravis contentio cum Bulgaris oritur.

X. Quomodo dux, exercitum insecutus, plurima diripuerit, multos captivos duxerit[7].

XI. Quomodo, Petro cum exercitu causa pacis obviam duci regresso, plurima juventus prostrata sit.

XII. Qualiter exercitus magna ex parte dispersus sit, et iterum ad "xxx" milia readunatus[8].

XIII. Quomodo Imperator Petro legatos direxerit, ut veniret Constantinopolim[9].

XIV. Quomodo Petrus secundam legationem Imperatoris acceperit, ut Constantinopolim maturaret iter.

XV. Quomodo Petrus et exercitus ab Imperatore benigne susceptus sit; deinde[10] mare transierit.

XVI. Quomodo in terra urbis Nicææ juventus prædas[11] fecerit, et castellum quoddam Solimanni[12] ceperit.

XVII. Quomodo Solimannus dux, congregatis Turcis, prædictum castrum expugnaverit, quosdam captivos duxerit, reliquos occiderit.

XVIII. Quomodo exercitus per dies octo Petrum exspectaverit, et quomodo Turci quosdam de exercitu decollaverint.

XIX. Quomodo Christianis, ad ultionem sociorum armatis, Solimannus cum multa manu occurrerit pugnaturus.

XX. Quomodo Turci cum Christianis graviter conflixerint.

XXI. Quomodo Turci infinitam multitudinem Christianorum peremerint.

XXII. Quomodo tria milia Christianorum qui evaserant, a Turcis obsessi, Imperatoris auxilio liberantur[13].

[1] Hic titulus in omnibus codicibus deest; indices ipsosque capitum numeros et titulos suo quemque loco omittit B. — [2] *Petrus eremita primus* F G. — [3] Capitulum illud in duo dividunt F G, quorum posterius hunc titulum habet : *Quomodo Patriarcham adierit.* — [4] *Apparuerit, eumque* D F G. — [5] Om. *Patriarchæ* F G. — [6] *Eunte Hierosolymam* D F G. — [7] Om. *multos captivos duxerit* D F G. — [8] *Adunatus* F G. — [9] *Constantinopolin* F G, hic et ubique. — [10] *Et deinde* D F G. — [11] *Prædam* D F G. — [12] *Solymani, Solymanus*, etc. F G hic et ubique. — [13] *Liberabantur* F G.

XXIII. Quomodo quidam Godescalcus magnam manum in eandem expeditionem contraxerit.
XXIV. Qualiter omnis exercitus Godescalci, insolenter agens, in Ungaria interemptus[1] sit.
XXV. Quomodo ex diversis gentibus[2] copiosa gens in eandem expeditionem adunata sit.
XXVI. De strage Judæorum, Coloniæ.
XXVII. De simili, Moguntiæ[3].
XXVIII. Quomodo exercitus, negato transitu, cum Ungaris conflixerit.
XXIX. Qualiter, subito turbato[4] exercitu, innumerabilis multitudo perierit.
XXX. De superstitione anseris et capellæ.

[1] *Peremptus* D F G. — [2] *Regnis* D F G. — [3] *De simili strage facta Moguntiæ* F G. — [4] *Disturbato* D F G.

IN NOMINE SANCTÆ ET INDIVIDUÆ TRINITATIS.

INCIPIT

LIBER PRIMUS CHRISTIANÆ EXPEDITIONIS

PRO EREPTIONE, EMUNDATIONE, RESTITUTIONE

SANCTÆ HIEROSOLYMITANÆ ECCLESIÆ[1].

CAPITULUM PRIMUM[2].

De via et expeditione Iherusalem, his usque diebus[3] inaudita[4] et plurimum ammiranda[5].

A Sæpius accensus[6] desiderio ejusdem expeditionis, et faciendæ illic orationis, dum ferverem, sed minime[7] ob diversa impedimenta intentioni meæ effectus daretur, temerario ausu decrevi saltem ex his aliqua[8] memoriæ commendare quæ auditu et relatione[9] nota fierent ab his qui præsentes affuissent: ut vel sic non in[10] otio, sed quasi in via, si non corpore, tota[11] mente et anima[12] consocius esse[13]
B elaborarem[14]. Quapropter, de labore et miseriis, de[15] firmata fide, et[16] robustorum principum ceterorumque hominum conspiratione bona in amore Christi, quomodo[17] reliquerint patriam, cognatos, uxores, filios, filiasque, castella, urbes, agros, regna et omnem hujus mundi dulcedinem, certa pro incertis, et in nomine Ihesu exilia[18] quæsierint, viribus nostris exiguis, puerili et incauto stilo scribere
C præsumpsi, et[19] quomodo iter in manu forti et exercitu robusto Hierosolymam[20] fecerint, et mille milies Turcorum Sarracenorumque legiones audaci assultu triumphantes occiderint; quomodo[21] introitum et accessum sacri sepulchri Domini nostri Ihesu Christi patefecerint; census et tributa peregrinorum, huc[22] intrare cupientium, ex toto remiserint[23].

[1] *Incipit prologus in hystoria Iherosolimitana* B. Initium historiæ usque ad verba *equites loricatos* (cap. XIX) in cod. C desideratur. *Incipit liber primus expeditionis Hierosolymitanæ urbis, ubi clarissimi Ducis Godefridi inclyta gesta narrantur; cujus labore et studio civitas sancta, ab infidelibus liberata, sanctæ Ecclesiæ filiis est restitutata* D F G. — [2] Capitum numeros ac titulos, ut supra monuimus, om. B. — [3] Pro primis tituli nostri verbis: *De via et expeditione Iherusalem, his usque diebus*, hæc alia: *Diu multumque his usque diebus*, substituunt D F G. — [4] *Ob inaudita* F G. — [5] Capituli titulum, sicut modo diximus immutatum, cum sequenti narratione conjungunt codices et F G. — [6] *Accensus sum* D F G. — [7] *Sed cum minime* F G. — [8] Om. *aliqua* B. — [9] *Revelatione* F G; sed ipse in præfatione Bongarsius (G) *relatione* legendum dicit. — [10] Om. *in* A. — [11] *At tota* F G. — [12] *Animo* D F G. — [13] *Essem* D F G. — [14] *Laborarem* A. — [15] *Et* A. — [16] *De* F G. — [17] *Quomodo scilicet* F G. — [18] Om. *exilia* B. — [19] *Viribus nostris . . . . . scribere præsumpsi, et* hic omittunt F G et paulo infra, excepto posteriori *et*, inserunt: vide *var.* 23. Nil præter hoc ultimum *et* deest in B D. — [20] *In Hierosolymam* A. — [21] *Et quomodo* A. — [22] *Illuc* B. — [23] *Remiserint, pro viribus nostris exiguis, puerili et incauto stylo scribere præsumpsi* F G. *Remiserint. Explicit prologus. Incipit historia* B.

CAPITULUM II.

Quomodo Petrus primus auctor exstiterit expeditionis in Iherusalem, et quomodo Patriarcham adierit.

Sacerdos quidam, Petrus nomine, quondam heremita, ortus de civitate A
Amiens [1 a], quæ est in occidente, de regno Francorum, omni instinctu quo potuit, hujus viæ constantiam primum adhortatus est, in Berriu [2 b], regione præfati regni, factus prædicator in omni ammonitione et sermone. Hujus ergo [3] ammonitione assidua et vocatione [4], episcopi, abbates, clerici, monachi [5]; deinde laici nobilissimi, diversorum regnorum principes, totumque vulgus, tam casti quam B
incesti, adulteri, homicidæ, fures, perjuri, prædones; universum scilicet genus Christianæ professionis; quin sexus [6] femineus, pœnitentia ducti, ad hanc lætanter concurrerunt [7] viam. Qua occasione et intentione hanc viam idem heremita prædicaverit, et ejus primus auctor [8] exstiterit, præsens pagina declarabit.

A. 1094. Hic vero [9] sacerdos aliquot annis ante hujus viæ initium causa orationis Hie- C
rosolymam profectus est, ubi in oratorio Dominici sepulchri, proh dolor! visa quædam [10] illicita et nefanda tristi animo accepit, et infremuit spiritu [c], ipsumque [11] Deum vindicem [12] super visis [13] injuriis appellat. Tandem super nefariis operibus motus, patriarcham sanctæ Hierosolymitanæ Ecclesiæ [d] expetit [14]: cur [15] pateretur gentiles et impios sancta inquinare, et ab his Fidelium oblationes asportari, re- D
quirit, ecclesia uti [16] pro stabulis [17], Christianos colaphizari, peregrinos [18] sanctos injusta mercede spoliari, et multis oppressionibus ab his [19] angustiari [20].

CAPITULUM III.

Quid Patriarcha Petro responderit, et quomodo Christianorum auxilia invitaverit.

Patriarcha vero et sacerdos venerabilis sepulchri Dominici, his auditis, pia et flebilia [21] profert responsa [22]: « O fidelissime Christianorum, quid super his com-
« pellas aut [23] inquietas paternitatem nostram [24], cum nostræ vires vel potentia [25] E
« non magis quam formica exigua adversus tantorum superbiam computetur [26]?
« Vita enim nostra aut assiduis redimetur tributis aut mortiferis deputabitur [27]
« suppliciis; et majora speramus de die in diem affore pericula [28], nisi Christia-
« norum affuerint auxilia, quæ tua legatione invitamus. »

[1] *Ammiens* A, *Amiensi* B. — [2] *Beru* A D F G. — [3] Om. *ergo* D F G. — [4] *Invocatione* B. — [5] *Clerici et monachi* D F G. — [6] *Quin et sexus* F G. — [7] *Concurrunt* F G. — [8] *Actor* B, *ductor* F G. — [9] Om. *vero* F G. — [10] *Sepulcri præsentatus, quædam visa* B. — [11] *Et ipsum* B. — [12] *Deum judicem* D, *Dominum judicem* F G. — [13] *Super istis* F G. — [14] *Appetit* B. — [15] *Expetit, et cur* F G. — [16] *Asportare, item ecclesia* F G. — [17] *Uti prostibulis* B D, *uti pro prostibulis* F G. — [18] *Et Peregrinos* B. — [19] Om. *ab his* D F G. — [20] *Angustiari requirit* B F G. — [21] *Fidelia* D F G. — [22] *Responsa, dicens* B. — [23] *Et* F G. — [24] Om. *paternitatem nostram* B. — [25] *Potentiæ* D. — [26] *Computentur* F G. — [27] *Redimitur*..... *deputatur* F G. — [28] *Supplicia* B.

[a] Cf. Guibertum, lib. II, cap. VIII, supra p. 142 E.
[b] Nunc *Berri*.
[c] Vide JOAN. XI, 33.
[d] Simeonem II; cf. *Orient. Christ.* t. III. p. 498-500.

A Gui Petrus in hoc modo [1] respondit : « Venerande pater, satis comperimus, et A. 1094.
« nunc intelligimus ac videmus quam invalida manus Christianorum sit tecum
« hic inhabitantium, quantis oppressionibus subjaceatis [2] Gentilium. Qua de causa,
« ob Dei [3] gratiam et vestram liberationem et sanctorum emundationem, Deo [4]
« comite, vita sospite rediens, imprimis domnum [5] apostolicum requiram, deinde
B « omnes primates Christianorum, reges, duces, comites et principatum regni tenen-
« tes, servitutis vestræ miseriam et angustiarum intolerantiam [6] cunctis insinuans.
« Jam [7] omnia inter se hæc nuncia æque videntur ut fiant. »

CAPITULUM IV.

Quomodo majestas Domini Ihesu in somnis Petro apparuerit, et allocuta sit.

Interim, tenebris cœlo circumquaque incumbentibus, Petrus orandi causa ad sanctum sepulcrum rediit, ubi sicut [8] orationibus et vigiliis fatigatus, somno
C decipitur. Cui in visu majestas Domini Ihesu oblata est, hominem mortalem et fragilem sic dignata alloqui : « Petre, dilectissime fili Christianorum, surgens visi-
« tabis Patriarcham nostrum, et [9] ab eo sumes, cum sigillo sanctæ crucis, litteras
« legationis nostræ; et in terram cognationis tuæ quantocius iter accelerabis;
« calumpnias et injurias populo nostro et loco sancto illatas reserabis, et suscitabis
D « corda Fidelium ad purganda loca sancta Iherusalem, et ad restauranda officia
« sanctorum. Per pericula enim et temptationes varias Paradisi portæ nunc ape-
« rientur vocatis et electis. »

CAPITULUM V.

Quomodo Petrus Romam venerit, legationem Patriarchæ Apostolico retulerit; et de terræ motu.

Ad hanc itaque miram et Deo [10] dignam revelationem, subtracta visione, Petrus somno expergefactus est [11]. Qui in primo diei crepusculo processit a limine Templi,
E Patriarcham petiit, visionem Dei [12] sibi ex ordine aperuit, litteras legationis divinæ cum sigillo [13] sanctæ crucis requirit. Quas ille [14] non recusavit, sed cum gratiarum actione accommodavit. Accepta hinc licentia, in obedientia legationis ad natales oras regressus est. Non modica anxietate navigio per mare regressus, ad civitatem Barim [15a] revehitur, ubi terris redditus, Romam sine mora proficiscitur.
F Ibi reperto Apostolico, quam audivit et accepit a Deo et Patriarcha legationem retulit super immunditiis Gentilium et injuriis sanctorum et peregrinorum.

Hæc vero [16] Apostolicus aure [17] voluntaria et intenta ut accepit, in omnibus se A. 1095.

[1] *In hunc modum* F G. — [2] *Et quantis subjaceatis oppressionibus* F G. — [3] *Domini* B F G. — [4] *Domino* B F G. — [5] *Dominum* F G hic et ubique. — [6] *Tolerantiam* F G. — [7] *Tenentes, jugum servitutis vestræ reserans et angustiarum vestrarum intolerantiam. Jam* B. — [8] Om. *sicut* B. *Redit, ubi sub* F G. — [9] Om. *et* B. — [10] *Domino* F G. — [11] *Dignam Dei revelationem, Petrus a somno fit expergefactus, subtracta visione* B. — [12] *Domini* F G, *et visionem Dei* B. — [13] *Signo* F G. — [14] *Ille dare* D F G. — [15] *Baræ* B, *Barum* F G. — [16] *Autem* F G. — [17] *Mente* F G.

[a] Italice *Bari*.

A. 1095. promisit mandatis parere Sanctorum et precibus[1]. Qua de causa, sollicitus venit A
ad civitatem Verzellaus[2 a], transactis Alpibus, et conventum[3] totius occidentalis
Franciæ et concilium, apud Podium civitatem sanctæ Mariæ, fieri decrevit;
deinde ad Clarum Montem in Alvernis[4] proficiscitur, ubi, audita legatione di-
vina et ammonitione apostolica, episcopi totius Franciæ, ducesque ac[5] comites,
magnique principes cujusque ordinis et[6] gradus, expeditionem ex proprio sumptu B
ad ipsum sepulchrum Deo[7] annuerunt. Ipso etenim in regno amplissimo conspi-
ratio et conjuratio sancta hujus viæ, datis dextris, inter potentissimos crevit[8]. In
quorum affirmatione terræ motus magnus factus est, nil aliud portendens quam
diversorum regnorum iter moturas legiones, tam ex regno Franciæ, quam Lotha-
ringiæ terræ, Theutonicorum[9] simul et Anglorum, et ex regno[10] Danorum. C

CAPITULUM VI.

De quodam Waltero eunti Iherusalem; quid egerit vel quid pertulerit.

A. 1096. Anno Dominicæ incarnationis millesimo nonagesimo sexto[11], indictione quarta,
Henrico[12] quarto rege ac tertio imperatore Romanorum augusto, anno regni sui
quadragesimo tertio, imperii vero ejus[13] tertio decimo[b]; Urbano secundo, qui et
Odardus, Apostolico[14]; octavo[15] die mensis Martii, Walterus[16], cognomento Senz-
avohir[17], miles egregius, cum magna societate Francigenarum peditum, solum- D
modo octo habens equites, ex ammonitione prædicti Petri Heremitæ, in initio viæ
Iherusalem[18] intravit regnum Ungariæ[19] : ubi audita et cognita illius animi[20]
intentione et[21] causa assumptæ viæ, a domno Kalomanno[22 c], rege christianissimo
Ungarorum[23], benigne susceptus est, et pacifice concessus est sibi[24] transitus per
universam terram regni sui, et emendi licentia. Hic itaque, sine offensione et E
aliquo adverso incursu, usque ad Belegravam[d], civitatem Bulgarorum, profectus
est, transiens Malevillam[e], ubi terminantur fines regni Ungarorum. Illic pacifice
fluvium Maroe[f] navigio trajecit. Sed in eodem loco Malevillæ sedecim de comitatu

[1] *Et Sanctorum precibus* B. — [2] *Verzelai* B, *Vercellaus* D, *Vercellas* F G. — [3] *Sed conventum* B, *transactisque Alpibus, conventum* F G. — [4] *Alvernas* B D, *Arvernis* F G. — [5] *Et* B, *duces ac* D F G. — [6] *Ac* D F G. — [7] *Domini* F G. — [8] *Exivit.* D F G. — [9] *Teutonicorum* B F G, hic et ubique. — [10] *Regione* D F G. — [11] *Quinto* F G. — [12] *Heinrico* D. — [13] Om. *ejus* F G. — [14] *Odardus vocabatur, Apostolico* B. — [15] *Octava* D. — [16] *Waltherus* D. hic et infra. — [17] Hic A D F G *Senzavehor*, quod editores (F G) constanter servant; sed ubique postea A *Senzovair* habet (cap. XV, XVIII, XIX) seu *Sensoyair* (cap. XXI); B contra semper habet *Sanzavoir*, quæ forma hominem linguæ franco-gallicæ expertum redolet. Nos *Senzavohir* ex D (cap. XV, XVIII, XXI) mutuati sumus, quocum C in cap. XXI consentit, et in aliis procul dubio capitibus consentiebat antequam primis hic codex foliis privaretur. — [18] *Viæ Hierosolymitanæ* D F G. — [19] *Hungariæ* B, hic et ubique. — [20] *Ubi cognita virtute et audita animi illius* D F G. — [21] Om. *et* B. — [22] *Kalamanno* A B, similiter *Kalamanni* A infra, cap. XXIII, sed *Kalomannus*, cap. XXIX; *Calamanno* D, *Kalomano* F G. — [23] *Hungarorum* B, hic et ubique. — [24] *Ei* B.

[a] Nunc *Vezelay*, latine plerumque *Videliacum* seu *Vizeliacum*; apud Willelm. Tyr. lib. I, cap. XIV, p. 39, *Vigiliacum*.

[b] Henricum IV tertium Romanorum imperatorem vocat, quia Henricum I, qui Romæ non coronatus fuit, pro rege tantum habet nec inter imperatores numerat. Henricus IV successit patri anno 1056, sed rex Germanorum electus fuerat anno 1053 et coronatus anno 1054. Eum Romæ coronavit imperatorem antipapa Guibertus (Clemens III) die Paschæ 1084.

[c] Cf. Willelm. Tyr. lib. I, cap. XVIII, p. 47 et 48.

[d] *Belegravia* apud Willelm. Tyr. lib. I, cap. XVIII, p. 48, nunc *Belgrade*; Romanis olim *Sigindunum*, *Singidunum*.

[e] Nunc *Semlin*, olim *Taurunum*. Cf. Willelm. Tyr. p. 48, annot. *b*.

[f] *Maroe* nunc est *Morawa*. Rectius, ni fallimur, scripsissent, hoc in loco ac fortasse infra, cap. VIII, Albertus, et Willelm. Tyr. lib. I, cap. XVIII, p. 48, *Savum* (nunc *Sau* sive *Save*).

A illius remorati sunt, ut emèrent arma, ignorante Waltero, qui jam diu flumen[1] A. 1096.
transierat. Ungari vero quidam perversæ mentis, videntes procul Walteri absentiam et illius exercitus, manus illis sedecim injecerunt: quos armis, vestibus, auro et argento spoliaverunt; et sic nudi ac[2] vacui abire permissi sunt. Hi vero dolentes, rebus et armis vacui, usque ad prædictam Belegravam, quo Walterus cum
B omni manu sua extra muros ad hospitandum tentoria posuerat, iter accelerave-runt, omne infortunium quod eis acciderat sibi referentes. Sed æquo[3] animo, quia reditus ad vindictam tædio erat, accepit. In ipsa denique nocte qua socii nudi et vacui recepti sunt, Walterus licentiam[4] emendi vitæ necessaria requisivit a principe Bulgarorum[5] et magistratu civitatis: qui fraudem[6] et exploratores
C terræ æstimantes[7], omnia venalia illis[8] interdixerunt. Quapropter Walterus, et omnis illius comitatus, animo graviter motus[9], armenta, boves et oves illorum, quæ, per agros ad pabula herbarum emissæ, passim vagabantur, cœperunt vi rapere et abducere, quousque gravis seditio inter Peregrinos et[10] Bulgaros, gregem suum excutientes, accrescere cœpit et misceri armis: dum tandem, virtute Bul-
D garorum invalescente usque ad centum et quadraginta[11], de peregrino exercitu a multitudine societatis quidam divisi in oratorium quoddam fugientes devenerunt[12]. Bulgari vero, accrescente suorum manu, et Waltero diffidente[13], ac cum tota societate diffugium faciente, oratorium obsidentes, sexaginta ex inclusis combusserunt; ceteros, vix ab hostibus et oratorio, pro defensione vitæ, elabentes, plurimos gravi
E vulnere percusserunt.

Post hanc calamitatem et attritionem suorum, Walterus, relictis circumquaque sociis, fugitivus[14] silvas Bulgarorum[a], per dies octo, exsuperans, ad civitatem ditissimam, quæ vocatur Nizh[15 b], in medio Bulgarorum regno, secessit: ubi duci[c] et principi terræ reperto injuriam et dampnum sibi illatum referens[16], justitiam de
F omnibus clementer ab eo[17] consecutus est[18]; quin et arma et pecuniam illi in reconciliatione largitus est; ac ei conductum idem[19] dominus terræ per civitates Bulgariæ Sterniz[d] et Phinepopolim[20 e] atque Andronopolim[21 f] pacifice dedit, et emendi licentiam, quousque ad imperatoriam urbem Constantinopolim, quæ est caput totius regni Græcorum, cum omni manu sua descendit. Ut autem descen-
G dit, omni instantia humillimæ petitionis qua potuit, ab ipso domno Imperatore exoravit quatenus in regno suo pacifice moram obtineret, cum licentia emendi vitæ necessaria, donec Petrus Heremita, cujus ammonitione et instinctu viam hanc inchoaverat[22], socius haberetur, et sic conjunctis milibus suis, brachium maris Sancti Georgii navigio transmearent; et sic tutius Turcis, cunctisque Genti-

[1] *Fluvium* D F G. — [2] *Et* D F G. — [3] *Sed Walterus æquo* F G. — [4] Om. *licentiam* F G. — [5] *Bulgariorum* D. — [6] *Fraudes* D F G. — [7] *Existimantes* F G. — [8] *Eis* F G. — [9] *Commotus* B. — [10] Om. *et* A. — [11] *Quadraginta millia* F G. — [12] *Pervenerunt* B. — [13] *Deficiente* D F G. — [14] *Fugitivis* B C. In codice A prima et potior, ut videtur, lectio u mutata est in *i*, erasa priori litteræ parte. — [15] *Niz* A, sed postea *Nizh; Hizh* D, *Niczh* F G; cf. infra, p. 277, var. 17. — [16] *Retulit* B. — [17] Om. *clementer ab eo* A. — [18] Om. *est* B. — [19] Om. *idem* D F G. — [20] *Sterniz, Phinepopolim* D, *Sternitz, Phinopolin* F G. — [21] *Adrianopolin* F G. — [22] *Inchoaverant* D F G.

[a] Sæculis XI et XII, Peregrinorum itineraria tractum qui inter urbes Belegravam et Nizh extenditur, et de cujus possessione tunc certabant Græci, Serbi et Ungari, *Bulgariam* adhuc vocant, seu *Bulgarorum silvam*, *silvas* ut hic (et cap. VII libri II) noster, seu *nemora* (vide cap. VIII hujus libri). « Silvam longissimam Bulgarorum » nominat Ansbertus, in *Hist. de exped. Frederici imper.*

[b] Nunc *Nissa* seu *Nich*, *Nisch*.

[c] Cf. Willelm. Tyr. lib. I, cap. XIX, p. 51.

[d] Nunc *Sophia*. Pro *Sterniz*, Willelm. Tyr. (lib. I, cap. XVIII, p. 49, et lib. II, cap. III, p. 76) *Stralicium* habet. Vide Jacobs, *Notice* (*Histor. occid. des Croisades*, t. I), p. XXXVI.

[e] Nunc *Philippopoli* seu *Filiba*, *Felibe*.

[f] Nunc *Andrinople* seu *Ederneh*.

[g] Vide *Wiener Jahrbücher der Literatur*, t. XLII, p. 30.

A. 1096. lium cuneis resistere valerent, quod et actum est; et a domno Imperatore, Alexi[1] A nomine, benigne de omnibus petenti responsum et concessum est.

CAPITULUM VII.

Quomodo Petrus, cum copioso exercitu tendens Iherusalem, in Ungaria vindictam sociorum fecerit.

Post hæc, non[2] longi temporis intervallo, Petrus prædictus, et exercitus illius copiosus, ut arena maris innumerabilis[a], qui a diversis regnis illi conjunctus convenerat, scilicet Francigenæ, Suevi, Bawarii[3], Lotharingi[4], continuabat pariter viam in Iherusalem[5]. Qui in[6] itinere suo in Ungariæ descendens regnum, ante B portam Cyperon[7 b] tabernacula sua fixit cum omni exercitu Christianorum[8] quem[9] eduxerat. His locatis, protinus regnatori Ungariæ nuncia[10] direxit, quatenus sibi suisque consociis[11] pateret aditus et transitus per medium regni ejus. Quod illi concessum est, ea conditione interposita ne in terra regis prædam contingeret, sed pacifice viam teneret[12]; omnia vero quibus exercitus indigeret, sine C jurgio[13] et lite, pretio mutuarent. Petrus ergo, audita erga se suosque regis benivolentia, gavisus est; et pacifice regnum Ungariæ transivit, dans et accipiens omnia usui necessaria in numero, justitia et mensura[c]; et sic sine turbine usque ad Malevillam[14] cum omni legione sua profectus est.

Ut autem appropinquavit[15] terminis loci prædicti, fama in auribus suis suo- D rumque allata est quoniam[16] comes regionis illius, nomine Guz, unus de primatibus regis Ungariæ, avaritia corruptus, adunationem armatorum contraxisset militum; et pessimum consilium iniisset[17] cum prædicto duce, Nichita[18] nomine, principe Bulgarorum et præside civitatis Belegravæ[19], quatenus et ipse, collecta virtute satellitum, anteriores agminis Petri debellaret et occideret; ipse vero pos- E tremos insecutione suorum militum detruncaret : ut sic universa spolia tanti exercitus in equis, auro[20] et argento ac vestibus, diriperent et dividerent. Petrus hæc audiens, quia conchristiani[21] erant[22] Ungari et Bulgari, omnino de illis tantum facinus credere noluit, quousque, ad Malevillam venientes, consocii illius arma et spolia sedecim sociorum Walteri, in mœnibus et muris pendentia, aspexerunt, F quos paulo ante retardatos Ungari in dolo spoliare præsumpserant[23]. Petrus autem, hac[24] confratrum injuria cognita[25], visisque illorum armis et spoliis, socios ad vindictam ammonet. Qui fortiter signis cornicinum intonant, erectis signis ad mœnia convolant, muros grandine sagittarum oppugnant, quas tam incessabili et incredibili densitate oculis in mœnibus assistentium adeo[26] intorquebant, ut G nequaquam virtutem Gallorum impugnantium[27] Ungari sufferre valentes, a muro declinarent, si forte infra[28] civitatem ante vires illorum remanere valerent.

[1] *Alexio* F G. — [2] *Nec* D F G. — [3] *Baioarii* F G, hic et infra. — [4] *Lotharingii* A. — [5] *Viam Jerusalem* F G. — [6] Om. *in* B. — [7] *Ciperon* B. — [8] Om. *Christianorum* D F G. — [9] *Quos* B. — [10] *Nuncios* D F G. — [11] *Sociis* B. — [12] *Tenerent* F G. — [13] *Jurgiis* D F G. — [14] *Malavillani* B, et deinceps sic ubique. — [15] *Appropiavit* B. — [16] *Quomodo* D F G. — [17] *Inisset* A. — [18] *Niceta* B, hic et infra. — [19] *Belegradæ* A; cf. supra, p. 274 E. — [20] *Equis et auro* B. — [21] *Christiani* D F G. — [22] *Quia cum Christiani essent* B. — [23] *Præsumpserunt* B. — [24] *Tunc* B. — [25] *Comperta* D F G. — [26] Om. *adeo* F G. — [27] Om. *impugnantium* B. — [28] *Intra* D F G.

[a] Cf. II Reg. XVII, 11. — [b] Olim *Semproniam*, nunc *Œdenburg*, hungarice *Soprony*, slavice *Ssopron*, *Chapron*. Cf. Jacobs, *Notice*, p. XLV. — [c] Cf. Sap. XI, 21.

A Ad hæc Godefridus quidam, cognomen habens Burel, de Stampis civitate ortus, magister et signifer ducentorum peditum, qui et ipse pedes erat, fortis viribus, intuens fugam Ungarorum [1] procul a mœnibus, muros scala, quam forte ibidem reperit, transvolat. Reinoldus de castello [2] Breis [3 a], eques insignis, opertum habens caput galea et lorica indutus, pariter mœnia post Godefridum ascendit: donec B universi tam equites quam pedites intrare contendunt. Ungari vero, videntes animæ suæ angustias et imminens periculum, ad septem milia conglobantur ad defensionem; ac per aliam portam, quæ respicit ad Orientem, egressi, super verticem præcelsæ [4] silicis, quam præfluit [5] Danubius et qua ex parte insuperabile erat munimen [6], constiterunt. Quorum plurima pars, quæ præ angusto aditu per porC tam velociter effugere nequiverant [7], ante ipsam januam in ore gladii ceciderunt [8 b]; alii, qui in vertice collis [9] liberari sperabant, ab insequentibus Peregrinis trucidati sunt; alii, a [10] cacumine montis præcipitati, in ipsius [11] Danubii undis absorpti sunt; sed plures navigio elapsi sunt. Ceciderunt illic circiter quatuor milia Ungarorum; Peregrinorum centum tantum, præter vulneratos, ibidem occisi D sunt. Hac Petrus adepta victoria [12], cum universis suis in eodem castello Malevillæ diebus mansit quinque, propter habundantiam alimentorum, quam [13] ibi reperit in frumento, et [14] gregibus ovium, et armentis, et poculorum plenitudine, et infinito equorum numero. A. 1096.

CAPITULUM VIII.

Quomodo Maroam fluvium cum difficultate transierit.

Comperta hac victoria [15] et Ungarorum cæde cruenta, et visis ferro cæsis corE poribus illorum, quæ plurima, exstincta atroci vulnere, Danubius suis procellis advexerat Belegravæ, ubi reflexo alveo iter et cursum continuat, a Malevilla distans miliario [16], dux præfatus Nichita suos convocat; et consilio ab omnibus accepto, metu concussus, Belegravæ Petrum ultra exspectare recusat; sed Nizh [17], spe defensionis adversus vires Francigenarum, Romanorum, Theutonicorum [18], F quia robore murorum civitas hæc munita habebatur, migrare disposuit, secum asportatis universis thesauris Belegravæ; concives vero illius, per silvas et montana ac deserta loca, cum armentis suis in fugam misit, quousque, accersito auxilio exercitus imperatoris Constantinopolis [19], sociis Petri resisteret, et vindictam Ungarorum sumeret, propter amicitiam et fœdus quod cum Guz, comite et prinG cipe Malevillæ, percussit [20].

Transactis abhinc sex diebus, nuncius quidam de villa advenarum Francorum

[1] *Idursariorum* D F G. — [2] *Castro* F G. — [3] *Broies* B. — [4] *Præcelsi* D. — [5] *Preterfluit* B F G. — [6] *Munimentum* D F G. — [7] *Nequiverat* B. — [8] *Corruerunt* A. — [9] *Montis* F G. — [10] *In* A. — [11] *Præcipitati sunt, ipsius* B. — [12] *Hanc Petrus adeptus victoriam* F G. — [13] *Quæ* F G. — [14] Om. *et* F G. — [15] *Comperta autem illius victoria* B. — [16] *Milliari* F G. — [17] *Niz* B, hic et ubique infra; *Nizh* F G, ut supra, p. 275, var. 15. — [18] *Et Teutonicorum* D F G. — [19] *Auxilio Imperatoris, exercitus Constantinopolitanus* D, *Auxilio imperatoris Constantinopolitani* F G. — [20] *Percussisset* D, F G.

[a] *Broyes* prope Sparnacum (*Épernay*, *Marne*): Hunc Reinoldum seu, ut infra, *Rainoldum*, solis Alberto et Willelmo Tyrio (lib. I, cap. XXV, p. 61) cognitum, memorat A. du Chêsne, *Histoire de la maison de Broyes et de Chasteauvilain*, p. 111.

[b] Cf. Eccl. XXVIII, 22; simil. infr. p. 287 D, 293 A, etc.

A. 1096. Petro celeriter mittitur, qui hanc minarum certam legationem illi indicaret, dicens: A
« Rex Ungariæ, collecto exercitu universi regni sui, in [1] ultionem suorum ad vos
« descensurus est, de quibus nec [2] unum quidem certum est ab armis illius eva-
« dere; nam dolor occisorum et lamenta regem et universos parentes et amicos
« illorum commoverunt : quapropter quantocius fluvium Maroam superantes, viam
« vestram hinc maturate. » Petrus vero [3], intelligens iram regis et illius gravissi- B
mam adunationem, cum universis sociis Malevillam deserens, sed cuncta spolia
gregesque ac prædam abducens equorum, Maroam transire disposuit. Sed paucas
naves, numero tantum centum quinquaginta, in toto littore reperit [4], quibus tanta
multitudo subito posset transire et evadere, propter timorem regis in fortitudine
gravi supervenientis. Unde quam plurimi, quibus naves defecerant, junctura ligno- C
rum et copulatione viminum transire certabant. Sed a Pincenariis [a], qui Bulgariam
inhabitabant [5], plurimi in ipsa lignorum et viminum copulatione fluctuantes sine
gubernaculo, a [6] societate interdum divisi, sagittis confixi interierunt. Videns
autem Petrus interitum et submersionem suorum quæ fiebat, Bawariis, Alemannis [7] ceterisque Theutonicis ex promissione obedientiæ imperavit ut Franci- D
genis fratribus subvenirent. Qui ilico septem ratibus [8] invecti, septem naviculas
Pincenariorum submerserunt cum inhabitantibus [9]; septem tantum vivos capti-
vantes, in [10] præsentiam Petri adductos ex præcepto illius trucidaverunt.

Hac ultione suorum facta, et Maroa fluvio transito, ingentia et spaciosissima
Bulgarorum [11] nemora ingreditur, cum vehiculis cibariorum et omni apparatu, et E
spoliis Belegravæ [12]; et octo [13] diebus in saltu spaciosissimo expletis, ipse cum
suis urbem Nizh muris munitissimam applicuit : ubi flumen quoddam per lapi-
deum pontem ante civitatem transeuntes, pratum, viriditate et amplitudine volup-
tuosum, et ripam fluminis fixis tentoriis [14] occupaverunt.

CAPITULUM IX.

Quomodo duci Bulgarorum obsides dantur, quibus receptis, gravis contentio cum Bulgaris oritur.

Hospitatis itaque peregrinis legionibus, ex providentia Petri et consilio majo- F
rum fit legatio ad ducem Nichitam, principem Bulgarorum, qui in eadem civitate
tunc [15] præsens habebatur [16], quatenus licentiam cibos emendi acciperent. Quod be-
nigne annuit, sub hac tamen [17] conditione, ut obsides ei darentur, ne aliqua injuria
aut vis, sicut Belegravæ, a tanta multitudine fieret. Walterus, filius Waleramni de
Bretul castello [18 b], quod est juxta Belvatium [19 c], et Godefridus Burel de Sampis, duci G
obsides constituti et [20] dati sunt. His missis, et a duce receptis, omnium rerum
sufficientia ad emendum undique illis concessa est; et non habentibus unde eme-
rent, plurima largitio elemosynarum a civitate collata [21] est.

Hac igitur nocte cum omni tranquillitate peracta, et obsidibus Petro fideliter a

[1] *Collecto universo exercitu suo, in* B. — [2] *Ne* D F G. — [3] Om. *vero* F G. — [4] *Invenit* D F G. — [5] *Inhabitant* A. — [6] *Et a* F G. — [7] *Alamannis* B (sed postea plerumque *Ale...*), *Alemanis* F G. — [8] *Navibus* A. — [9] *Innatantibus* A. — [10] *Quos in* F G. — [11] *Nemora Bulgaroram Petras ingreditur* F G. — [12] *Belagravæ* B. — [13] *Septem* F G. — [14] *Tabernaculis* B. — [15] Om. *tunc* D F G. — [16] *Aderat* A. — [17] Om. *tamen* A. — [18] *Waleranni de Bretuel* B, hic et ubique, *Bretoil* F G. — [19] *Belvacum* B. — [20] Om. *et* B. — [21] *Largita* D F G.

[a] Vide *Indicem* tomi III, s. v. *Pincinnati*. — [b] *Breteuil-sur-Noye* (*Oise*). — [c] *Beauvais*.

A principe restitutis, centum viri Alemannorum, propter contentionem vilissimam, cum quodam Bulgaro habitam vespere in venditione et emptione, paulisper subtracti a tergo agminis Petri, septem molendinis, quæ sub prædicto ponte in flumine degebant, ignem submiserunt, et in favillam redegerunt; quin [1] domos quasdam, quæ extra urbem erant, simili incendio in ultione [2] furoris sui succen- B derunt. Cives autem, videntes ædificia suorum igne conflagrare, unanimi conventu ducem suum Nichitam adeunt, Petrum et universos sequaces illius falsos Christianos asserentes, raptores tantum esse et non homines pacificos, qui Pincenarios ducis Belegravæ, et Malevillæ tot Ungaros occiderunt [3], et nunc incendium hoc præsumpserunt [4], nequam [5] pro benefacto remunerationem [6]. A. 1096.

CAPITULUM X.

Quomodo dux, exercitum insecutus, plurima diripuerit, multos captivos duxerit.

C Dux, audita hac injuria et querimonia suorum, præcepit ut universi ad arma contenderent cum omni equitatu quem illic [7] adunaverat, cognita invasione Malevillæ, et absque mora [8] Peregrinos insequerentur, in caput eorum reddentes universa mala quæ sibi illata sunt [9]. Ad hoc denique ducis imperium Bulgari, Comanitæ *, Ungari plurimi cum Pincenariis, qui conventione solidorum ad urbis D defensionem convenerant, arcus corneos et osseos arripiunt, loricas induunt; et vexillis hastæ [10] innexis, Petrum cum exercitu suo secure gradientem insequuntur; ac tardos et extremos exercitus detruncare et transfigere non parcentes, currus et plaustra lento gressu subsequentia retinuerunt, matronas, puellas, pueros teneros abducentes, qui exsules et captivi in terra Bulgariæ usque in præsentem E diem, cum universis rebus et armentis [11], inventi sunt. Protinus in hac repentina Peregrinorum [12] disturbatione et occisione, quidam Lambertus nomine, velocitate equi elapsus, ad Petrum pervenit, cui rem hanc ignoranti et omnia quæ acciderant retulit; et quomodo hæc initia malorum et dolorum ab Alemannis exstiterint propter incendium quod fecerant [13]. Petrus vero, miliario [14] remotus, F hæc omnia ignorabat : qui ad hæc verba nuncii graviter turbatus [15], convocat sapientiores et magis sensatos de exercitu, quibus sic loquitur, dicens :

[1] *Quin et* F G. — [2] *Ultionem* D F G. — [3] *Occiderint* F G. — [4] *Præsumpserint* F G. — [5] *Nequaquam* F G. — [6] *Remunerationem restituentes* D F G. — [7] *Illuc* A. — [8] *Mora ut* D F G. — [9] *Sint* F G. — [10] *Hastis* B. — [11] Om. *cum universis rebus et armentis* A. — [12] *Repentina invasione Peregrinorum* A. — [13] *Fecerint* B. — [14] *Milliari* F G. — [15] *Commotus* B.

* Iidem qui alias *Comani*. « Comani, gens Turcica, « Slavis sunt Polowci et Germanis Falones et Valvæ (ut « apud Ottonem Fris. VI, 10 et Arnoldum Lubec. VI, « 5), qui ob immanissimam crudelitatem hominibus occidentalibus summum terrorem injiciebant. Cf. Zeuss, « *die Deutschen u. die Nachbarstämme*, p. 743. » (Pertz, *Monumenta Germaniæ historica, Scriptores*, t. IX, p. 174.)

CAPITULUM XI.

Quomodo, Petro cum exercitu causa pacis obviam duci regresso, plurima juventus prostrata sit.

A. 1096. « Grave et durum nobis infortunium, ex furore insipientium Theutonicorum A
« ortum, imminet. Nostri quam plurimi cum ipsis Alemannis, a duce Nichita et
« suo satellitio, in arcu et gladio cecidérunt, in ultione incendii, quod me prorsus
« latebat; nostra[1] autem plaustra omnia cum opibus et armentis retenta sunt.
« Nil aliud super his video utilius quam ut obviam duci redeamus, pacem cum
« illo componamus : quia injuste nostri cum eo egerunt, cum omnia nobis néces- B
« saria pacifice cives sui amministraverint[2]. »

Ad hanc vocem et sententiam Petri repetito itinere, exercitus reversus est ad ipsam civitatem Nizh, et in præfato prato tentoria sua relocaverunt, ut excusaret se Petrus et universam legionem quæ præcesserat : ut sic mitigato duce, captivos suos et plaustra recuperarent. In hac itaque intentione et consilio Petrus cum pru- C dentioribus dum satageret, et verbis cautis excusationem suam ordinaret, mille insensatorum hominum juventus, nimiæ levitatis et duræ cervicis*, gens indomita et effrenis, sine causa, sine ratione, trans prædictum pontem lapideum ad mœnia et portam civitatis in gravi assultu vadunt : quibus mille ejusdem levitatis juventus, trans vada et ipsum pontem concurrentes, ingenti vociferatione et furore in D auxilium junguntur, Petrum, ductorem suum, hæc prohibentem et pacem fieri jubentem[3], cum omnibus sensatis, audire recusantes. In hac igitur dissensione gravissima discordantium legionum, totus cum Petro, hanc seditionem prohibente, præter hæc duo milia, remansit exercitus, qui nullo modo ad opem his contulerunt se. E

Bulgari vero[4], videntes hoc schisma in populo, et facile hæc duo milia posse superari, e duabus eruperunt portis in sagittis et lanceis et gravi vulnere; et sic in virtute magna repressos[5] universos in fugam verterunt : quorum quingenti[6], a ponte corruentes, undis inmersi ac[7] suffocati sunt. Alii vero in latere pontis trecenti ad vada incognita fugam inierunt, quorum alii armis, alii undis F perierunt. Tandem qui in altera parte fluvii, ab hac insania revocati, cum Petro in viridario[8] remanserant, videntes quia sui tam sævo martyrio consumebantur, non ultra potuerunt se continere ab auxilio; sed induti loricis et galeis, nolente volente Petro, ad ipsum pontem convolant : in quo crudeliter hinc et hinc[9] bellum exoritur[10], in sagittis, gladiis et lanceis. Sed a Bulgaris vado[11] et ponte prævento, G nequaquam transire potuerunt, sed fortiter in fugam remissi sunt. Petrus, visa hac suorum contritione et fuga, legationem per quendam Bulgarum, qui secum viam[12] decreverat in Iherusalem, duci præfato misit, quatenus colloquium secum paulisper habere dignaretur[13], et pacem in Dei[14] nomine utrinque componerent : quod actum est[15]. H

[1] *Nunc* A. — [2] *Subministraverint* F G. — [3] *Volentem* D F G. — [4] Om. *vero* D F G. — [5] *Oppressos* F G. — [6] *Viginti* F G. — [7] Om. *ac* B. — [8] *Viridiario* A. — [9] *Hinc et illic* B. — [10] *Oritur* A. — [11] *Vadis* B. — [12] *Qui sanctam viam* D F G. — [13] *Colloquium cum eo paulisper habere dignetur* B. — [14] *Domini* D F G. — [15] *Quod et actum est* D F G.

* Vide Exod. xxxii, 9; Deut ix, 13. etc.

CAPITULUM XII.

Qualiter exercitus magna ex parte dispersus sit, et iterum ad XXX^m^ milia readunatus.

A Pace hac divulgata in populo Petri, et turbine sedato, quousque redirent omnia A. 1096.
in concordiam, pedestre vulgus rebelle et incorrigibile, currus et plaustra repa-
rans et onerans, viam instabat[1]. Quibus Petrus, Folcherus[2*], Reinoldus interdi-
centes, donec viderent si colloquium procederet in concordiam, nequaquam re-
belles et insensatos ab incepto avertere potuerunt[3]. Cives autem, videntes quia
B Petrus et majores exercitus obstaculo viæ euntibus erant, et plaustris ac[4] curribus
obstabant, arbitrati sunt quoniam[5] cum vulgo fugam aptassent. Quapropter a
porta urbis exilientes cum militibus ducis, insecuti sunt eos in manu forti; et ad
duo miliaria gravis occisio et captivatio facta est ab his retardati exercitus. Plaus-
trum quoque[6], super quod erat scrinium Petri, plenum innumerabilis auri et ar-
C genti, captum et[7] retentum est, et ad Nizh una cum captivatis reductum, et in
ærario ducis repositum; cetera spolia militibus divisa sunt; viri sine numero
cæsi sunt; pueri cum matribus abducti, mulieres nuptæ et innuptæ, quarum igno-
ratur numerus. Petrus vero et omnis manus illius quæ evadere potuit, per opacum
et spaciosum[8] nemus, pars per abrupta montium, pars per deserta loca dispersi,
D ut oves a lupis, fugam[9] maturabant.

Tandem Petrus, Reinoldus de Breis[10], Walterus, filius Waleramni de Bretoil,
Godefridus Burel, Folcherus Aureliensis[11], omnes hi, cum quingentis solummodo,
post hanc fugam, in vertice cujusdam montis casu convenerunt; nec enim de qua-
draginta milibus plures remansisse visi sunt. Tunc vero Petrus, considerans quia
E gens et exercitus ejus graviter imminutus est, anxie in diversa meditatur[12]; et
vehementi suspirio dolet dissipatas legiones, et tot milia suorum cecidisse; Bul-
garorum autem solummodo unum perisse : miratus si adhuc quispiam de quadra-
ginta milibus profugis ac dispersis viveret. Unde, ex ipsius sententia et jussione[13],
hi qui secum in montis cacumine fugientes constiterant signis et cornibus per-
F strepunt, ut Peregrini, quacumque dispersi essent per montes et silvas ac[14] loca
deserta, audito signo Petri suorumque, in unum revertentes coadunarentur, et
iter quod ceperant iterarent. Nec primum dies inclinata fuit quam[15] audito signo
ad septem milia collecti[16] sunt. Sic adunati et a dispersione reversi, viam[17] ite-
rato insistunt, et ad civitatem quandam, rebus vacuam et civibus, applicuerunt,
G ubi castra figentes, socios profugos ac dispersos operti[18] sunt. Sed minime ali-
menta in locis desertis reperire aut investigare potuerunt, nimiam inibi[19] tole-
rantes penuriam, quia plaustra et currus, frumentum, ordeum carnesque ferentes
ad edendum, supra duo milia amiserant, neminem vendentem[20] aut aliquid offe-
rentem invenientes.

H In mense itaque Julio hæc adversa illis contigerant[21], quando hac in regione
frumenta et segetes maturæ jam ad messem flavescunt. Angustiato siquidem[22]

[1] *Instabant* F G. — [2] *Fulcerus* B, *Folkerus* D, *Folckerus* F G, et similiter infra. — [3] *Poterant* D F G. — [4] *Et* B. — [5] *Quomodo* D, *quod* F G. — [6] *Om. quoque* D F G. — [7] *Ac* A. — [8] *Spaciosissimum* A. — [9] *Montium et deserta loca omnes dispersi, ut oves a lupis, viam* B. — [10] *Renoldus de Broies* B. — [11] *Fulcerus Aurelianensis* B. — [12] *Meditabatur* A. — [13] *Visione* D F G. — [14] *Et* B. — [15] *Quod* F G. — [16] *Collecta* D F G. — [17] *Viæ* F G. — [18] *Præstolati* F G. — [19] *Ibi* D F G. — [20] *Videntem* F G. — [21] *Contigerunt* B. — [22] *Itaque* D F G.

* *Aureliensis* (*Aurelianensis*) in hoc eodem capitulo dicitur; et infra, cap. XXI, *Carnotensis* : de quo vide Dulaurier, *Documents Arméniens*, t. I, p. 53, annot. 1, et du Cange, *Familles d'Outre-mer*, p. 441.

A. 1096. populo fame, visum est viris consilio cautissimis ut segetes maturas repertas in A
campestribus desertæ et vacuæ civitatis igne torrerent, et torrida grana[1] excute-
rent, quibus populus jejunus sustentari posset. Hoc etenim sustentaculo annonæ
tribus diebus vixit populus, quousque profugi ac[2] dispersi ad triginta milia rea-
dunati sunt, præter decem milia quæ perierant.

CAPITULUM XIII.

Quomodo Imperator Petro legatos direxerit, ut veniret Constantinopolim.

Interea nuncii ducis ad domnum imperatorem Constantinopolis[3] præcesserunt, B
qui sibi universa in malo[4] de actibus et infortunio Petri[5] retulerunt : qualiter
Ungaros[6] Malevillæ occiderit; et quomodo ad civitatem Nizh veniens, pro bene-
factis mala civibus reddiderit, sed non tamen hoc impune præsumpserit. Imperator,
hæc audiens, Petro legatos dirigit, qui Petrum, relicta vacua civitate et deserta,
in urbem Sterniz cum omni comitatu suo profectum, repererunt, ex edicto Impe- C
ratoris hæc illi nuncia ferentes :

« Petre, domno Imperatori graves de te tuisque querimoniæ allatæ sunt, eo quod
« in regno illius[7] prædam et seditionem tuus fecerit exercitus. Quapropter ex
« imperio ipsius tibi indicitur[8] ne ultra tres dies moram facias in aliqua regni
« sui civitate, donec urbem Constantinopolim ingrediaris. Civitatibus autem om- D
« nibus per quas transiturus es ex imperatoria jussione præcipimus ut pacifice
« tibi omnia tuisque vendant, et, quia Christianus es, Christianique tui consocii,
« non ultra iter tuum impediant; et quicquid in superbia et furore satellites tui
« adversus ducem Nichitam deliquerunt, tibi prorsus remittit : scit enim quia[9]
« pro hac injuria graviter pœnas exsolvistis. » E

Petrus, audita hac domni Imperatoris legatione pacifica, non modicum gavi-
sus, et præ gaudio lacrimatus, gratias Deo retulit, qui, post nimiam et severam
correptionem, nec immeritam, sibi suisque modo[10] dedit gratiam in conspectu
tam magnifici et nominatissimi imperatoris.

CAPITULUM XIV.

Quomodo Petrus secundam legationem Imperatoris acceperit, ut Constantinopolim maturaret iter.

Igitur libenter[11] mandatis illius obediens, a Sterniz civitate processit, et ad F
urbem Phinepopolim[12] cum omni comitatu[13] suo secessit[14]. Ibi[15] universo casu et
infortunio suo recitato in audientia omnium civium Græcorum, plurima byzan-
tiorum, argenti, equorum et mulorum munera suscepit pro nomine Ihesu et timore
Dei, omnibus super eum misericordia motis. Dein[16], post tertiam lucem, hilaris et
lætus in largitione[17] rerum necessariarum migrans, Andronopolim[18] secessit : ubi G

[1] Om. *grana* A. — [2] *Et* F G. — [3] *Constantinopolim* D, *Constantinopolin* F G. — [4] *Universa mala* A. — [5] Om. *Petri* F G. — [6] *Retulerunt, nempe qualiter exercitus Ungaros* F G. — [7] *Ipsius* D F G. — [8] *Interdicitur* D F G. — [9] *Quod* D F G. — [10] Om. *modo* D F G. — [11] Om. *libenter* D F G. — [12] *Finepopolim* B, *Phinopolin* F G. — [13] *Populo* F G. — [14] *Processit* B. — [15] *Ubi* F G. — [16] *Deinde* D F G. — [17] *Largitate* F G. — [18] *Andranopolim* D, *Adrianopolin* F G.

A duobus solummodo diebus hospitio remoratus extra muros urbis, tertia luce exorta[1] inde recessit. Nam secunda legatio Imperatoris sollicitabat eum ut Constantinopolim iter maturaret, quia fervebat Imperator desiderio videndi eundem Petrum, propter famam quam de illo audierat. Ut autem ventum est Constantinopolim, exercitus Petri jussus est procul a civitate hospitari, quibus emendi B licentia pleniter concessa est. A. 1096.

CAPITULUM XV.

Quomodo Petrus et exercitus ab Imperatore benigne susceptus sit, deinde mare transierit.

Petrus vero, statura pusillus, sed sermone et corde magnus, in præsentiam Imperatoris cum solo Folchero introducitur a legatis ipsius Imperatoris, uti videret si esset sicut fama de illo erat[2]. Petrus vero introiens ad[3] Imperatorem confidenter, in nomine Domini[4] Iheşu Christi salutat[5]; et quia in ipsius amore C Christi et gratia ad visitandum sanctum ejus sepulchrum ex patria secesserit sua, recitat per singula; et adversitates quas jam[6] in brevi pertulerit[7] commemorat; viros potentissimos, comites, duces[8] nobilissimos se post modicum subsecuturos denunciat, qui, causa visendi Dominicum sepulchrum, ardentissimo desiderio pariter viam insistere Iherusalem decreverint[9]. Imperator autem, viso Petro, D et animi illius intentione ex ipsius verbis cognita, quid velit aut quid de suo cupiat requirit. Qui ut elemosynam de manu ejus[10] misericorditer accipiat precatur, unde sustentationem vitæ cum suis habeat, asserens quanta et quam innumerabilia bona ex imprudentia et rebellione suorum amiserit. Imperator, hac humilitate Petri audita, motus misericordia, ducentos bysantios aureos sibi dari jussit; de moneta E vero quæ dicitur Tartaron[a] modium unum exercitui illius erogavit.

Post hæc Petrus, a colloquio et palatio Imperatoris regressus, et benigne ab eo commendatus, solummodo quinque diebus requievit in campis et prædio[11] Constantinopolis[12], ubi simul Walterus Senzavohir sua locavit tentoria, socii facti[13] ab ipso die et deinceps, admixtis copiis, armis, et universis usui necessa- F riis. Deinde, diebus quinque completis, tentoria sua amoventes, brachium maris Sancti Georgii navigio et auxilio Imperatoris superant; et terminos Capadociæ[14][b] intrantes, per montana ingressi sunt Nicomediam, ibidem pernoctantes. Et post hæc ad portum qui vocatur[15] Civitot[c] castra metati sunt. Illuc, ex præcepto Imperatoris[16], assidue mercatores admovebant naves onustas cibariis, vini, frumenti, G olei[17] et ordei caseorumque habundantia, vendentes omnia Peregrinis in æquitate et mensura.

[1] Om. *exorta* A. — [2] *Sicut de illo fama audierat* A. — [3] Om. *ad* A B. — [4] *Domini nostri* A. — [5] *Salutavit* D F G. — [6] Om. *jam* A. — [7] *Pertulerat* A. — [8] *Comites et duces* F G. — [9] *Decreverunt* B D. — [10] Om. *elemosynam de manu ejus* D F G. — [11] Om. *et prædio* A. — [12] *Constantinopolim* D, *ad Constantinopolin* F G. — [13] *Socius factus* F G. — [14] *Cappadociæ* D F G. — [15] *Dicitur* B. — [16] Om. *ex præcepto Imperatoris* D F G. — [17] Om. *olei* B.

[a] De ista moneta, quæ jam occurrit apud Fulcherium Carnotensem (t. III, p. 334 A), cf. Cangii *Glossarium*, s. v. *Tartaron*.

[b] Bithyniæ, seu, latiore sensu, Asiæ minoris. Similiter hoc nomen usurpat, lib. II, cap. XVII et XXI. Vide Willelm. Tyr. lib. I, c. XXII.

[c] Nunc *Gemlik*, *Ghemlik*. Cf. Willelm. Tyr. p. 57, annot. *a*; et supra p. 145, annot. c.

A. 1096. In hac itaque necessarorium plenitudine gaudentibus, et corpora fessa curan- A
tibus, assunt nuncii Christianissimi imperatoris, qui Petro omnique exercitui[1] ejus interdixerunt iter versus montana Nicææ urbis, propter insidias et incursus Turcorum, donec amplior numerus affuturorum Christianorum illis accresceret. Petrus vero, hos[2] audiens, legationi et consilio Imperatoris acquievit, et[3] universus populus Christianorum; et curriculo duorum mensium illic in pace et B
lætitia epulati, moram fecerunt, secure ab omni impetu hostili dormientes.

CAPITULUM XVI.

Quomodo in terra urbis Nicææ juventus prædas fecerit, et castellum quoddam Solimanni ceperit.

Post duos itaque menses, lascivi et effrenes[a] facti præ otio et inæstimabili copia ciborum, vocem Petri non audierunt[b], sed contra voluntatem illius, in terram Nicææ urbis et regni Solimanni[b], ducis Turcorum, per montana ingressi sunt, deprædati armenta, boves, oves[5], hircos[6], greges Græcorum Turcis famulantium, C
et ad socios deferentes. Petrus hæc intuens tristi animo accepit, sciens quia non impune ferrent: unde sæpius ammonuit, ne ulterius prædam hanc juxta consilium Imperatoris contingerent, sed frustra insipienti et rebelli[7] populo locutus est.

His itaque prospere succedentibus, et nullam adhuc prædarum excussionem metuentibus, visum est animosis et ventosis juvenibus quatenus, assumpta manu D
de exercitu, prædam in pratis et pascuis ante muros civitatis Nicææ in conspectu[8] Turcorum raperent et abducerent. Quapropter, ad septem milia conglobati peditum, cum equitibus tantum trecentis loricatis, in vexillorum suorum elevatione et tumultu nimio profecti, septingentos boves cum ceteris pecoribus[9] a pratis Nicææ urbis abduxerunt, et ad tabernacula Petri remeantes, plenum et pingue convivium E
fecerunt; plurimum vero gregis vendiderunt Græcis et nautis Imperatori subditis.

Videntes autem Theutonici[c] quia Romanis Francigenis res prospere successit, et sine[10] impedimento cum præda sua[11] totiens reversi sunt, accensi et ipsi rapinarum avaritia, ad tria milia in unum conferuntur peditum, equites ducenti tantum; et in signis ostreis et purpureis semitam per eadem montana ingressi, F
ad castellum quoddam Solimanni[d], viri magnifici, ducis ac[12] principis Turcorum, pervenerunt, ubi montana terminantur et silva, distans a Nicæa miliariorum trium spatio. Aggressi sunt[13] omni virtute armorum et bellico fremitu præfatum castellum, quousque habitatores illius expugnatos percusserunt in ore gladii, Græcis Christianis solummodo parcentes: ceteri omnes in ipso præsidio inventi, aut G
cæsi aut ejecti sunt. Expugnato itaque præsidio, et habitatoribus illius[14] expulsis, in habundantia alimentorum illic reperta[15] lætati sunt; et victoria hac jo-

[1] *Petro exercituique* D F G. — [2] Om. *hos* D F G. — [3] *Ut et* F G. — [4] *Audientes* D F G. — [5] *Boves et oves* A. — [6] *Et hircos* B. — [7] Om. *et rebelli*. — [8] *Aspectu* B. — [9] *Animalibus* B. — [10] *Et quod sine* D F G. — [11] Om. *sua* A. — [12] *Et* D F G. — [13] *Sunt autem* D F G. — [14] *Ejus* D F G. — [15] *Repertorum* A.

[a] Cf. Willelm. Tyr. lib. I, cap. XXIII, p. 58 et 59.

[b] Kilidj-Arslan, Solimani filius, Nicææ Iconiique tunc dominus erat; cf. t. III, p. 240, annot. *b*.

[c] Cf. Will. Tyr. lib. I, c. XXIII, p. 59; Tud. lib. I, c. III, p. 11, 122; Robert. Monach. lib. I, p. 732-733.

[d] Hoc castellum ab Anna Comnena Ξερίγορδος vocatur (cf. Willelm. Tyr. p. 59, annot. 2), et a Tudebove *Exeregorgo*; nunc *Eski-Kaleh*; cf. tom. III, p. 733, annot. *a*, et supra pag. 144, annot. *d*.

A cundati, consilium invicem dederunt ut, in præsidio hoc remanentes, terras A. 1096.
Solimanni et principatum ejus facile in virtute sua obtinerent; prædas et escas undique comportarent, et secure Solimannum debellarent [1], quousque magnorum principum promissus appropinquaret [2] exercitus.

CAPITULUM XVII.

Quomodo Solimannus dux, congregatis Turcis, prædictum castrum expugnaverit, quosdam captivos duxerit, reliquos occiderit.

Solimannus autem, dux et princeps Turcorum [3], audito adventu Christianorum, præda vero et [4] rapinis, suorum quindecim milia Turcorum [5] ab omni Romania [a] et regno Corrizan [6] contraxit, viros belli peritissimos in arcu corneo et osseo, et sagittarios agillimos. Quibus congregatis, post duos dies victoriæ Theutonicorum, ad urbem Nicæam revertitur de terra longinqua, cum adunatione validissima : ubi amplior et dolor et ira illi aucta est [7] ex fama Alemannorum et invasione præsidii [8] quod amiserat, et strage ac [9] ejectione [10] virorum suorum. Debine [11], tertiæ diei sole orto, Solimannus, cum omni comitatu suo castra metatus a Nicæa, præsidio [12 b] quod Theutonici invaserant applicuit. Quod signiferi illius, in virtute sagittariorum fortiter assilientes, Theutonicos, in mœnibus atrociter resistentes, sagittis crudeliter infigunt ac fatigant, quousque, ad defensionem ultra stare non valentes, a muro et mœnibus immoderato grandine sagittarum retrusi sunt, infra præsidium protectionem a jaculis nudi et angustiati quærentes. Turci vero videntes quia Alemannos a muris et mœnibus represserant, trans muros et mœnia conscendere [13] parant. Sed Alemanni, qui infra præsidium erant, vitæ solliciti et studiosi, penetrare volentibus lanceas opponebant; alii gladiis et bipennibus in faciem illis resistebant, quousque non ultra conscendere ausi sunt. Turci igitur [14], hac sagittarum impugnatione et nimio [15] grandine Alemannos absterrere non valentes, comportaverunt omnia lignorum genera ad ipsam januam præsidii : quæ igne submisso combusta est, et plurima ædificia quæ erant in arce, donec, flamma et calore invalescente, alii exusti sunt, alii [16] a muris salutem sperantes desiliunt. Sed Turci, qui afforis [17] erant, exeuntes et fugientes ense trucidabant; alios, vultu et corpore juvenili venustos, circiter ducentos abduxerunt captivos; ceteri omnes gladio et sagitta consumpti sunt.

[1] *Debilitarent* D F G. — [2] *Propinquaret* E G. — [3] *Princeps exercitus Turcorum* D F G. — [4] *Tum præda et* F G. — [5] Om. *Turcorum* D F G. — [6] *Corizan* B, *Corrozana* D, *Corrozan* F G. — [7] *Amplior ira et dolor auctus est illi* B, *Amplior iræ et dolor illi auctus est* D F G. — [8] *Prædii* D. — [9] *Et* B. — [10] *Dejectione* A. — [11] *Dein* D, *deinde* F G. — [12] *Præsidium* B. — [13] *Transcendere* F G. — [14] *Autem* A. — [15] *Nimia* B. — [16] *Aliis* A. — [17] *Foris* D F G, *a foris* B.

[a] Vide Cangii Glossarium s. v. *Romania*, 1. — [b] Castello Ξεριγόρδω : vide p. 284, annot. *d*

CAPITULUM XVIII.

Quomodo exercitus per dies octo Petrum exspectaverit, et quomodo Turci quosdam de exercitu decollaverint.

A. 1096. Ultione hac gravi [1] Solimanno cum suis et cum Alemannis [2] captivis regresso, A fama tam crudelissimæ necis Theutonicorum perlata est in castris Petri : unde animi et corda cunctorum vehementi consternata sunt dolore super interitu confratrum suorum. Hoc ergo [3] infortunio suorum moti, sæpius consiliis inter se utuntur, utrum recenter in ultionem illorum exsurgerent [4], an Petrum operirentur. Ante hos enim dies Petrus Constantinopolim ad Imperatorem migraverat, B pro exercitu suo rogaturus ut illis venditionem necessariorum [5] alleviaret. Consilium autem inter se habentibus, Walterus Senzavohir omnino se in ultionem fratrum ire contradixit, donec eventus rei planius innotesceret, et Petri præsentia adesset, cujus consilio omnia acturi essent. Hoc consilio Walteri sedatus est populus [6] octo diebus, præstolans Petri adventum. Sed nequaquam adhuc potuit ab C Imperatore redeundi licentiam habere.

Octavo [7] dehinc die Turci, viri militares et arte belli illustres, surrexerunt ab urbe Nicæa, numero centum, regionem et urbes in montanis sitas perlustrantes, scire et intelligere volentes de præda et rapinis quas Galli abduxerant [8]. Ibi ipsa die plurimos Peregrinorum [9], hac et illac vagantes, diversis in locis [10], interdum D decem, interdum quindecim, aut eo amplius, decollasse perhibentur. Hoc denique rumore in castris Petri rursum [11] ventilato, scilicet Turcos adesse et suos circumvagos decollasse, omnino credere recusant [12] tam longe eos a Nicæa descendisse. Sed tamen aliqui consilium dederunt ut eos persequerentur [13], si adhuc in finibus illis reperiri possent. E

CAPITULUM XIX.

Quomodo Christianis, ad ultionem sociorum armatis, Solimannus cum multa manu occurrerit pugnaturus.

Interea, veritate comperta, exoritur tumultus in populo; et unanimiter pedites conveniunt Reinoldum de Breis [14], Walterum Senzavohir, Walterum quoque de Bretol et [15] Folkerum Aurelien sem [16], qui erant primores [17] exercitus Petri, quatenus ad vindictam fratrum consurgerent adversus Turcorum audaciam. Sed hi prorsus ituros se negant, donec Petri præsentiam et consilium haberent. Godefridus autem F Burel, magister peditum, illorum responsis auditis, timidos et [18] minime in bello

[1] *Hac gravissima ultione* B — [2] *Alamannis* A. — [3] *Igitur* B D. — [4] *Insurgerent* F G. — [5] *Eis necessariorum venditionem* B. — [6] *Omnis populus* A. — [7] *Octava* B. — [8] *Adduxerant* F G. — [9] *Peregrinos* D F G. — [10] *Vagantes repertos diversis locis* B. — [11] *Rursus* D F G. — [12] *Excusant credere* D F G. — [13] *Sequerentur* B. — [14] *Rainoldum de Broies* B. — [15] Om. *et* A B. — [16] *Aurelianensem* B. — [17] *Principes* D F G. — [18] Om. *et* D F G.

A valere tam egregios equites[1] assereus, sæpius sermone aspero improperabat viris A 1096.
his qui Turcos persequi in ultionem fratrum ceteros socios prohibebant[2]. E contra primores legionis, contumelias et improperia illius suorumque sequacium ultra ferre non valentes, ira et indignatione graviter moti, ituros se pollicentur adversus Turcorum vires et insidias, etiamsi mori illos[3] contingat in prælio. Nec mora,
B surgente diluculo primo quartæ diei, per[4] universa castra jubentur armari universi equites et pedites, et signis cornicinum intonare, et ad[5] bellum congregari. Soli inermes et infirmi cum femineo sexu innumerabiles[6] in castris[7] relicti sunt. Armati vero et universi congregati ad viginti quinque milia peditum et quin-
gentos equites loricatos[8], viam insistunt ad urbem Nicæam, ut, ducem Solimannum et ceteros Turcos bello lacessentes, in ultionem confratrum[9] cum eis prælium committerent. In sex itaque acies divisi et ordinati, et quibusque vexillis attitulati, in dextro et sinistro[10] incedebant.

Vix ad[11] tria miliaria a portu et statione Civitot processerant, absente et omnia ignorante Petro, per prædictam silvam et montana in vociferatione et tumultu
D vehementi gloriantes et intonantes, et ecce Solimannus, cum omni comitatu suo intolerabili, eandem silvam ex fronte altera intraverat, a Nicæa[12] urbe descendens, ut repentino impetu[13] Gallos in castris incurreret, et nescios ac improvisos universos in gladii ore consumeret atque[14] deleret. Hic, audito adventu et vehementi strepitu Christianorum, miratur nimium quidnam is tumultus voluerit; nam
E latebant eum universa quæ Christiani decreverant; statimque Peregrinos adesse intelligens, sic suos alloquitur :

« Ecce Franci, ad quos tendebamus[15], assunt. Certum autem sit vobis quia « adversum nos pugnaturi[16] veniunt. Sed quantocius a silva et montanis[17] rece-
« damus in apertam camporum planitiem, ubi libere cum eis prælia conseramus,
F « et nullum invenire possint refugium. » Quod ita ad vocem Solimanni sine mora[18] actum est, et in silentio magno a silvis et montanis egressi sunt.

CAPITULUM XX.

Quomodo Turci cum Christianis graviter conflixerint.

Francigenæ autem, Solimanni ignorantes adventum, a silva[19] et montanis in clamore et alta vociferatione procedebant, tunc primum Solimanni acies mediis campis[20] intuentes, et eos ad prælium operientes. Quibus visis, invicem se con-
G fortare in nomine Domini cœperunt, duasque præmittunt acies quæ quingentos equites habebant. Solimannus vero[21], duas acies præmissas intuitus[22], sine tardatione frena laxat equi, laxantque sui; et inaudita atque incomparabili[23] vociferatione reddunt attonitos ac[24] stupefactos milites Catholicos. Dehinc sagittarum

[1] *Milites* D F G. — [2] *Prohiberent* D F G. — [3] *Illis* A. — [4] *Surgente prima aurora diei Mercurii, per* B. — [5] Om. *ad* G. — [6] *Innumerabili* B. — [7] Om. *in castris* A. — [8] Post verba *equites loricatos* incipit cod. C (Vaticanus Reginæ 509). — [9] *Fratrum* B. — [10] *Et in sinistro* F G. — [11] Om. *ad* C D F G. *Vix trans* B. — [12] *Nicena* B. — [13] *Tumultu* C F G. — [14] *Ac* B. — [15] *Tendimus* F G. — [16] *Pugnare* B. — [17] *Et a montanis* A. — [18] Om. *sine mora* D F G. — [19] *Silvis* F G. — [20] *Mediis in campis* A. — [21] *Autem* F G. — [22] *Intuens* F G. — [23] *Intolerabili* F G. — [24] *Et* F G.

A. 1096. grandine irruunt per medias acies, quæ, graviter attritæ et dissipatæ, a subse- A
quenti multitudine sua divisæ sunt.

Audita hac armorum concussione et vociferantium Turcorum crudeli insecutione, postremi exercitus, qui nondum a silva processerant, in unum conglobantur in angusta semita per quam venerant ad resistendum et prohibendam semitæ angustiam per montana[1]; prædictæ vero acies, per quas Turci a socie- B
tate divisas irruperant, ad silvam et montana reditus[2] non habentes, versus Nicæam iter arripiunt. De qua extemplo reversi, fortiter inclamantes per medios Turcos revolant; et sese tam equites quam pedites invicem commonentes, ducentos milites Turcorum in momento peremerunt. Turci autem videntes quia virtus equitum prævalebat in contritione[3] suorum, equos eorum sagittis transmissis vulnerant; C
et sic in pedibus fortissimos Christi athletas reddunt.

CAPITULUM XXI.

Quomodo Turci infinitam multitudinem Christianorum peremerint.

Ibi [4] Walterus Senzavohir, trans loricam et præcordia septem sagittis infixus [5], occubuit, Reinoldus [6] de Breis, Folkerus Carnotensis [7a], viri nominatissimi in terra sua, simili martyrio ab hostibus [8] consumpti ceciderunt; sed non sine magna strage Turcorum [b]. Walterus vero de Bretoil, filius Waleramni [9], et D
Godefridus Burel, magister peditum, inter vepres et frutecta [10] fuga elapsi, per angustam semitam, qua tota manus subtracta a prælio et in unum collecta habebatur, reversi sunt. Quorum fuga ac desolatione cognita, universi in fugam versi sunt, accelerantes iter versus Civitot, eadem via qua venerant, parum se defendentes ab hostibus. E

Turci itaque gaudentes prospero successu victoriæ, detruncabant miseram manum Peregrinorum, quos spatio trium miliariorum [11] cædendo usque in [12] tentoria Petri persecuti sunt. Tentoria vero intrantes [13], quosquos [14] repererunt [15] languidos ac debiles, clericos, mulieres grandævas, monachos [16], pueros sugentes, omnemque ætatem [17] gladio exstinxerunt; solummodo puellas teneras et moniales [18] quarum F
facies et forma oculis eorum placere videbatur, juvenesque imberbes et vultu venustos abduxerunt; pecuniam, vestes, mulos, equos et omnia pretiosiora cum ipsis tentoriis Nicæam asportaverunt [19].

Est autem supra [20] litus maris, juxta prædictum Civitot, præsidium quoddam antiquum et desertum [c], ad quod tria milia Peregrinorum fugam arripientes, G
ingressi sunt dirutum præsidium pro spe defensionis. Sed portas et obstacula nulla repercientes, clipeos pro porta, sicut anxii et auxilio destituti, cum ingenti mole

[1] *Angustiam et montana* B C D F G. — [2] *Reditum* B F G. — [3] *Prævaluisset in concertatione* F G. — [4] *Ubi* F G. — [5] *Transfixus* A. — [6] *Renoldus* B. — [7] *De Breis et* C D F G. *Folckerus Carnutensis* F G, *Fulcerus Carnotensis* B. — [8] Om. *ab hostibus* A. — [9] *Walerammi* A. — [10] *Dumeta* F G. — [11] *Milliariam* F G. — [12] *Ad* D F G. — [13] *Vero illorum intrantes* B C D. — [14] *Quotquot* F G. — [15] *Invenerunt* B. — [16] Om. *monachos* A. — [17] *Omnem vero ætatem* B. — [18] *Muniales* A. — [19] *Asportarunt* F G. — [20] *Juxta* A.

[a] Alibi Folkerum, jam monuimus, *Aurelianensem* nominavit. Vide supra, cap. XII, p. 280.

[b] Cf. Willelm. Tyr. lib. I, cap. XXV, p. 61 et 62.

[c] Cf. Willelm. Tyr. lib. I, cap. XXVI, p. 62. Si Annæ Comnenæ, quæ vero hic res parum accurate narrat, credimus (lib. X, p. 9 edit. Academ.), præsidium hoc antiquum est Helenopolis.

A saxorum ostio advolverunt, lanceis tantum et arcu ligneo et missilibus saxis viriliter pro vitæ necessitate se defendentes ab hostibus. Turci vero videntes parum se proficere in cæde inclusorum, undique cinxerunt præsidium, quod erat sine tecto, sagittas in altum intorquentes, ut ab æthere revertentes in verticem, et in corpora inclusorum corruentes, misellos exstinguerent, ceterique, hoc viso, in deditionem B cogerentur. Plurimi sic læsi et exstincti illic [1] fuisse referuntur; sed crudeliorem ab impiis pœnam metuentes, non armis, non vi exire coacti sunt. A. 1096.

CAPITULUM XXII.

Quomodo tria milia Christianorum qui evaserant, a Turcis obsessi. Imperatoris auxilio liberantur.

Jam sol mediam diem peregerat, quando hæc tria milia, præsidium ingressi, a Turcis obsessi sunt. Sed fortiter pro vitæ necessitate se defendentes, nullo tamen [2], ingenio, aut in ipsius noctis umbra, ab hoc præsidio potuerunt divelli, donec C nuncius quidam Græcus, fidelis et catholicus, noctu navigio mare transiens, Petro in civitate regia reperto, omnia pericula illorum [3] retulit, et ceterorum casum et consumptionem. Petrus [4], agnito [5] periculo suorum et infortunio consumptorum, lugens et [6] dolens, Imperatorem humiliter deprecatur quatenus misellis Peregrinis, paucis tot milium reliquiis, in nomine Ihesu Christi subveniat; et D non a tantis carnificibus desolatos et anxiatos [7] consumi patiatur.

Imperator, audito [8] Petro de casu et obsidione suorum, misericordia motus est; et undique Turcopolis accitis, et cunctis nationibus regni sui, præcepit sub omni festinatione trans brachium maris fugitivis et obsessis Christianis subvenire, et Turcos ab obsidione expugnatos [9] effugare. Turci autem, Imperatoris edicto comperto, media nocte cum captivis Christianis et spoliis plurimis a E præsidio moverunt [10]; et sic inclusi et obsessi peregrini milites [11] ab impiis liberati sunt.

CAPITULUM XXIII.

Quomodo quidam Godescalcus magnam manum in eandem expeditionem contraxerit.

Non multo temporis intervallo post Petri transitum, quidam presbyter, Godescalcus [12] nomine, Theutonicus natione, incola fluminis Rheni [13], ejusdem viæ in F Iherusalem amore et desiderio succensus ex Petri ammonitione, plurimorum corda ex diversis nationibus ad instandam [14] pariter viam suo excitavit sermone; et ex diversis regionibus Lotharingiæ [15], Franciæ orientalis, Bawariæ, Alemanniæ [16] supra .XV. milia contraxit, tam militaris quam pedestris vulgi, qui, pecunia inef-

[1] *Illinc* A. — [2] Om. *tamen* A. — [3] *Eorum* F G. — [4] *Petrus vero* A. — [5] *Audito* B. — [6] *Ac* C D F G. — [7] *Anxios* B. — [8] *Imperator autem, audito* B. — [9] Om. *expugnatos* A. — [10] *Se moverunt* D F G. — [11] Om. *milites* A. — [12] *Godeschalcus* F G. — [13] *Reni* B C D. — [14] *Ad instandum* D F G. — [15] *Lotaringiæ* B. — [16] *Alamanniæ* A.

A. 1096. fabili cum ceteris rebus necessariis collecta, iter suum pacifice usque in regnum A
Ungariæ continuasse perhibentur. Ad portam vero [1] Meseburch [2] * et ejus præsidium, gratia regis Kalomanni [3], venientes, honorifice introducti sunt. Quibus etiam concessa est licentia emendi vitæ [4] necessaria; et pax utrinque indicta ex præcepto regis, ne qua seditio a tanto oriretur exercitu. Sed dum per aliquot dies moram illic facerent et vagari cœpissent, Bawarii vero [5] et Suevi, gens ani- B
mosa, et ceteri fatui modum potandi excederent, pacem indictam violant, Ungaris vinum, ordeum [6] et cetera necessaria paulatim auferentes; ad ultimum oves et boves per agros rapientes occiderunt; resistentes quoque et excutere volentes peremerunt; cetera [7] plurima flagitia, quæ omnia referre nequimus [8], perpetrarunt [9], sicut gens rusticano more insulsa, indisciplinata et indomita. Juvenem C
enim [10] quendam Ungarum [11], ut aiunt qui præsentes fuerunt, pro vilissima contentione, palo per secreta naturæ transfixerunt in fori platea. Cujus rei et ceterarum querimonia injuriarum usque ad aures regis suorumque principum perlata est.

CAPITULUM XXIV.

Qualiter omnis exercitus Godescalci, insolenter agens, in Ungaria interemptus sit.

Rex hac inquietatus infamia, totaque [12] domo [13] illius turbata, præcepit satelli- D
tibus suis se armare, et signo totam Ungariam in ultionem hujus facinoris ceterarumque contumeliarum commoveri, et nulli Peregrinorum parcere, eo quod fœdam rem perpetrassent. Mox exercitus Godescalci tam crudele mandatum regis ad internecionem [14] eorum intelligentes, signis insonuerunt [15] per universas societates, et in campo Belegravæ [b], secus oratorium sancti Martini, conglobati sunt. E
Nec mora, regia virtus totius regni Ungariæ in armis affuit, ut populum conglobatum disturbaret. Sed fortiter resistentes, sicut anxios et vitæ sollicitos, in lanceis, gladiis [16] et sagittis Theutonicos repererunt. Quapropter et ipsi minus eos aggredi ausi sunt. Ut ergo viderunt quia illis res erat pro anima, et non sine inæstimabili dampno cum Gallis committere possent, blande eis in dolo locuti F
sunt in hunc modum :

« Pervenit querimonia ad domnum [17] regem de injuriis quas regno suo [18] intu-
« listis. Sed arbitratur vos non omnes hujus facinoris reos, eo quod plurimi inter

[1] *Ad vero portam* B. — [2] *Meseburc* B, *Meseburg* C F G. — [3] *Kalamanni* A, *Kalomani* F G. — [4] *Emendi et vendendi vitæ* A. — [5] Om. *vero* D. — [6] *Oleum* B. — [7] *Ceteraque* F G. — [8] *Nequivimus* A. — [9] *Perpetraverunt* B. — [10] Om. *enim* C D F G. — [11] Om. *Ungarum* B. — [12] *Omnique* B. — [13] *Domus* D. — [14] *In internicionem* B. — [15] *Intonuerunt* D F G. — [16] *In gladiis et lanceis* F G. — [17] *Dominum nostrum* D F G. — [18] *Ejus* A.

* Apud Willelm. Tyr. lib. I, cap. XXIX, p. 67, *Meeszeburg*; apud Ekkehardum Uraugiensem *Miesenburg* et *Misenburg* (Pertz, *Monumenta, Scriptores*, t. VI, p. 208 et 215); nunc *Wieselburg*, quem locum, dictum hungarice *Moson*, *Muson* (*Musenberg*), eumdem esse putat Merian (*Topographia provinciarum Austriacarum*, p. 5 *a*) qui in Antonini Itinerario vocatur *Limusa*. Cf. supra (p. 143) Guibertum, qui vero illic errare videtur et Petro Heremitæ attribuere quod ad Godescalcum pertinet.

[b] Adeo distat Mosone (Mesceburch) Belegrava vulgo cognita, ut duas commiscuisse narrationes Albertum suspicari liceat, ut vult Sybel, *Geschichte des ersten Kreuzzugs*, p. 77, aut saltem in nomine errasse. Unde Willelmus Tyr. (lib. I, cap. XXVII, p. 64) acceperit Belegravam de qua hic fit mentio « in umbilico » regni Ungariæ positam fuisse, nescimus. Nonnullis in Hungaria locis nomen *Sanz Marton*, seu, germanice, *Martinsberg*, additur : unus situs est ultra Raab fluvium, orientem versus ; alius non longe a lacu Neusiedel, versus Austrum.

A « vos sensati habeantur, et non minus vos molestaverit pax violata et fœdæ inju- A. 1096.
« riæ [1], quam ipsum regem [2] et suos. Unde, si domno regi satisfacere vultis, et
« principes terræ placare, oportet et necesse est ut omnia arma vestra in manum [3]
« domni regis reddatis, et ex consilio nostro pacificos vos exhibeatis; in deditio-
« nem [4] vero regis, cum omni pecunia quam habetis, intrantes, iram ejus miti-
B « getis, et sic gratiam in oculis ejus inveniatis. Sin autem aliud egeritis, nec unus
« quidem vestrum ante faciem ejus suorumque stare aut [5] vivere poterit, quia
« contumeliam et calumpniam [6] nimiam in regno ejus exercuistis. »

Godescalcus igitur et ceteri viri sensati, hoc audientes, et fidem puram ex his credentes verbis, et quia Ungari christianæ erant professionis, universo cœtui con-
C silium dederunt quatenus juxta hunc sermonem ad satisfaciendum regi arma redderent, et sic omnia in pacem et concordiam redirent. Acquieverunt universi huic consilio, ac [7] loricas, galeas, omnia [8] arma totamque pecuniam, stipendium viæ [9] suæ scilicet [10] in Iherusalem, in manus magistratus regis reddiderunt; ac humiles et tremefacti colla sua regi subdiderunt, totius misericordiæ et humani-
D tatis certi erga regem consequendæ. Ministri vero regis et milites universa arma palatio regis in conclavi intulerunt; pecuniam et cetera pretiosa [11], quæ tantus congesserat [12] exercitus, in ærarium regis deputaverunt [13]. Sic armis universorum in conclavi repositis, omnem fidem et [14] clementiam, quam polliciti sunt regem in pŏpŭlo habiturum, mentiti sunt : quin potius crudeli strage irruentes in eos,
E inermes ac nudos detruncabant; et [15] cædem immanissimam in eos exercebant : adeo ut, sicut hi pro vero affirmant qui præsentes vix evaserunt, exstinctis et occisis corporibus et sanguine tota planities Belegravæ occuparetur, et pauci ab hoc martyrio liberarentur.

CAPITULUM XXV.

Quomodo ex diversis gentibus copiosa gens in eandem expeditionem adunata sit.

Eodem anno, æstatis tempore inchoante, quo Petrus et Godescalcus congregato
F exercĭtu præcesserunt [16], postmodum similiter [17], ex diversis regnis et terris, scilicet e [18] regno Franciæ, Angliæ, Flandriæ, Lotharingiæ, gens copiosa et innumerabilis Christianorum, divini igne flagrans amoris et crucis signo suscepto, undique incessanter per turmas suas confluebant, cum omni suppellectili et [19] substantia rerum et [20] instrumentis armorum quibus Iherusalem proficiscentes indigebant.
G His itaque per turmas ex diversis regnis et civitatibus in unum collectis, sed nequaquam ab illicitis et fornicariis commixtionibus aversis, immoderata erat comessatio; cum mulieribus et puellis [21], sub ejusdem levitatis intentione egressis, assidua delectatio; et in omni temeritate sub hujus viæ occasione gloriatio.

[1] Om. *et fœdæ injuriæ* F G. — [2] *Ipsum domnum regem* A. — [3] *In manu* B. — [4] *Ditionem* D F G. — [5] Om. *stare aut* D F G. — [6] *Injuriam* F G. — [7] *Et* D F G. — [8] *Et omnia* F G. — [9] *Vitæ* D F G. — [10] Om. *scilicet* A. — [11] *Pretiosiora* D F G. — [12] *Congessit* A. — [13] *Intulerunt* B. — [14] Om. *fidem et* F G. — [15] *Ac* C D F G. — [16] *Præcesserant* D F G. — [17] Om. *similiter* C F G. — [18] *Ex* A. — [19] *Suppellectili sua et* B. — [20] *Rerum suarum et* B. — [21] *Et cum puellis* F G.

CAPITULUM XXVI.

De strage Judæorum, Coloniæ.

A. 1096. Unde, nescio si vel Dei [1] judicio aut aliquo animi errore, spiritu crudelitatis A
adversus Judæorum surrexerunt populum, per quascumque civitates dispersos [2],
et crudelissimam in eos exercuerunt necem, et præcipue in regno Lotharingiæ,
asserentes id esse [3] principium expeditionis suæ et obsequii contra hostes fidei
christianæ. Hæc strages Judæorum [a] primum in civitate Coloniensi a civibus acta [4]
est : qui subito irruentes in modicam manum illorum, plurimos [5] gravi vulnere B
detruncaverunt; domos et synagogas eorum subverterunt, plurimum pecuniæ illo-
rum [6] inter se dividentes. Hac igitur [7] crudelitate visa, circiter ducenti in silentio
noctis Nussiam [b] navigio fugam inierunt, quos Peregrini et cruce signati comperientes, nec unum quidem reliquerunt vivum, sed simili multatos strage rebus
omnibus spoliaverunt. C.

CAPITULUM XXVII.

De simili, Moguntiæ.

Nec mora, post hæc viam insistentes, sicut devoverant, in multitudine gravi
in civitatem [8] Moguntiæ [9] pervenerunt, ubi comes Emicho [10], vir nobilis [11] et in
hac regione potentissimus, cum nimia Theutonicorum manu præstolabatur adven-
tum Peregrinorum, de diversis illuc [12] locis via regia confluentium. Judæi vero
civitatis hujus [13], intelligentes necem suorum confratrum, nec manus tantorum se D
posse evadere, ad episcopum Ruothardum [14] [c] spe salutis confugiunt, thesauros infi-
nitos in custodiam et fidem illius reponentes, multum [15] de protectione ejus [16],
quia civitatis ejusdem erat episcopus, confidentes. Hic autem summus sacerdos
civitatis pecuniam inauditam ab eis receptam [17] caute reposuit; Judæos in spa-
ciosissimo domus suæ solio [18] a facie [19] comitis Emichonis [20] et ejus sequacium E
constituit, ut illic in tutissimo [21] ac [22] firmissimo habitaculo salvi ac [23] sani rema-
nerent. Verum Emicho et cetera manus, habito consilio, orto sole diei, in sagittis et
lanceis Judæos in solio [24] assiliunt : quos, fractis seris et [25] januis, expugnatos ad

[1] *Domini* F G. — [2] *Dispersum* C F G. — [3] *Asserentes adesse* F G. — [4] *Facta* A. — [5] *Quamplurimos* B. — [6] Om. *illorum* F G. — [7] *Ergo* F G. — [8] Om. *in civitatem* F G. — [9] *Mogontiam* D, *Moguntiam* F G. — [10] *Emecho* B C hic et plerumque. — [11] *Nobilissimus* D F G. — [12] *Illic* F G. — [13] *Illius* D F G. — [14] *Ructardum* B, *Lothardum* D, *Rothardum* F G. — [15] *Multumque* C F G. — [16] *Illius* A. — [17] *Acceptam* B C D. — [18] *Solario* B, *solario* F G. Cf. infra lib. V, c. XX et du Cange, s. v. *Solium*, 3. — [19] *Spacio* D, *specie* F G. — [20] *Emeconis* B. — [21] *In tutissimo loco* C. — [22] *Et* B. — [23] *Et* B F G. — [24] *Solario* B D, *solario* F G. — [25] *Ac* A.

[a] Cf. Willelm. Tyr. lib. I, cap. XXIX, pag. 66 et 67. Eadem plenius narrat, ex variis sumpta fontibus, Graetz, *Geschichte der Juden*, t. VI, p. 107 seqq. et 424 seqq. Hæc evenisse docet maio mense et junio julioque anni 1096, atque Moguntinam stragem priorem fuisse Coloniensi.

[b] Nunc *Neuss*, non procul ab urbe Dusseldorf, olim *Nova Castra* et *Niusa*, *Novesium* seu *Nivisium*.

[c] Rothardum II, qui rexit Ecclesiam Moguntiæ annis 1089-1109. Cf. *Gall. christ.* tom. V, col. 466 et 467.

A septingentos peremerunt, frustra resistentes contra tot milium vires et assultus; mulieres pariter trucidaverunt; pueros teneros cujusque ætatis et sexus in ore gladii percusserunt. A. 1096.

Judæi vero, videntes Christianos hostes in se suosque parvulos insurgere, et nulli ætati parcere, ipsi quoque in se suosque confratres, natosque, mulieres, matres et
B sorores irruerunt, et mutua cæde se [1] peremerunt. Matres pueris lactentibus, quod dictu nefas est, guttura ferro secabant, alios transforabant, volentes potius sic propriis manibus perire, quam incircumcisorum armis exstingui.

CAPITULUM XXVIII.

Quomodo exercitus, negato transitu, cum Ungaris conflixerit.

Hac Judæorum cæde tam crudeliter peracta, paucisque elapsis, et paucis timore potius mortis quam amore christianæ professionis baptizatis, cum plurimis illo-
C rum spoliis comes Emicho, Clareboldus [2a], Thomas [b], et omnis illa intolerabilis [3] societas virorum ac mulierum viam Iherusalem continuaverunt [4], tendentes versus regnum Ungariæ, ubi transitus regia via universis Peregrinis minime negari solebat. Sed his ad præsidium regis [5] Meseburch venientibus, quod fluvius Danubii [6] et Lintax [c] paludibus firmat [7], pons et porta præsidii clausa reperitur, ex præcepto
D regis Ungariæ: quia timor magnus invaserat universos Ungaros pro cæde quam exercuerant in confratres eorum, et adhuc fœtebant corpora occisorum, cum tantus subsecutus est exercitus. Erant enim ducenta milia peditum et equitum; sed equitum vix ad tria milia computabatur numerus. Clausa itaque janua, et universis transitu per regnum negato, locaverunt castra per camporum planitiem;
E et nuncios regi dirigentes, pacemque [8] quærentes, minime in prece [9] sua et [10] promissione auditi sunt.

Hinc Emicho, Thomas, Clareboldus, viri militari actione illustres, cum cautioribus ineunt consilium ut regis terras ex hac parte adjacentes [11] vastarent, nec hinc recederent donec trans paludem et Lintax fluvium pons locaretur, per quem,
F muro præsidii arte aliqua appropinquantes [12], transforarent, ut vel sic transitus in virtute suorum [13] pateret [14]. Qui, diebus multis a medio mense [15] Junii ante præsidium residentes, et pontem componentes, sæpius inclusos expugnabant; defensores vero præsidii fortiter resistebant [16], hinc et hinc jacula intorquentes [17], et plurimam stragem utrinque facientes [18]. Interdum hi arce [19] erumpentes in virtute loricato-
G rum, graviter [20] Gallos citra [21] flumen [22] et pontem urgebant; interdum Galli prævalentes Ungaros bello et vulnere aggravatos [23] usque in præsidium remittebant.

[1] Om. *se.* C F G. — [2] *Clarenboldus* B, hic et infra. *Clareboldus de Vinduil* F G. — [3] *Innumerabilis* A. — [4] *Continuarunt* F G. — [5] Om. *regis* A. — [6] *Fluvii, Danubius* F G. — [7] *Firmant* F G. — [8] *Et pacem* B. — [9] *Pace* D F G. — [10] *Ex* A. — [11] *Jacentes* D F G. — [12] *Propinquantes* C, *parte propinquantes* B. — [13] *Sua* D F G. — [14] *Peterent* D. — [15] *Mensis* F G. — [16] *Insistebant* B, *resistentes* D F G. — [17] *Intorquebant* D F G. — [18] *Faciebant* D F G. — [19] *Hi ex arce* F G. — [20] *Fortiter* D F G. — [21] *Trans* B. — [22] *Flaviam* C F G. — [23] *Prægravatos* A.

[a] Infra, lib. II, cap. I, Clareboldus *de Vinduil* (*Vendeuil, Aisne*); *Clarenbaus de Venduel* in vulgari poemate seu *cantilena* quæ *Jerusalem* inscribitur; vide P. Paris, *Chanson d'Antioche*, t. I, p. 99, t. II, p. 257; cf. *Gall. Christ.* t. IX, col. 611.

[b] Infra, lib. II, cap. XXII, et alibi, nominatur, ut monet Reineccius, *de Feria castro*: cujus vitam narravit A. du Chesne, *Hist. généal. des maisons de Guines, d'Ardres de Gand et de Coucy*, lib. VI, cap. III.

[c] Nunc *Leytha*. Cf. Willelm. Tyr. p. 67, annot. *b*.

A. 1096. Die[1] autem quodam circa nonam, Thomas, Clareboldus et[2] Willehelmus[3*], cum A trecentis lorica et galea indutis et equo doctis militibus, descenderunt ad insidias, ubi transitus Ungarorum navigio sæpius fiebat ad tuendam terram, si forte cum illis confligere et bellum committere opportunitas daretur, aut[4] armenta illorum deprædari inventa possent. Illis ergo, hac in spe descendentibus, septingenti milites regis ad explorandum exercitum Christianorum occurrerunt in equis et B armis militaribus[5]. Qui videntes se nequaquam ab eis posse effugere, subito Gallorum turmas incurrerunt; et prælia committentes, superati et vulnerati, graviter[6] attriti sunt, fugam per nota loca facientes, et suam in terram tristes et[7] dolentes navigio remeantes[8].

In hac conflictione Willehelmus principem exercitus Ungarorum et collateralem C regis congressus[9], virum illustrem et niveis crinibus renitentem, decollavit. Ex hac victoria universæ legiones totam noctem illam in lætitia vigilem duxerunt, et multos Ungarorum captivos habuerunt.

CAPITULUM XXIX.

Qualiter, subito turbato exercitu, innumerabilis multitudo perierit.

Post[10] hujusmodi plurimas congressiones et quotidianas[11] strages per longum temporis spatium, exercitus tædio victus, et escarum defectione attenuatus, die D constituto, in virtute loricatorum, trans pontem quem[12] firmaverant alii conferuntur, alii, per paludes diffusi, præsidium Meseburch fortiter aggrediuntur; et, applicitis ingeniis, duobus in locis muros perforant, Ungaros non parce angustant[13], donec fere omnibus, in crastino si persisterent, aperiretur.

Rex autem Kalomannus et omnis ejus comitatus mature equos ascenderunt, E parati ad fugam versus regnum Rusciæ[14], si tantam vim Gallorum, superato præsidio, terram ingredi viderent. Pontes enim longa vetustate dirutos reparaverant, per quos[15] transire possent paludes et fluvios in terram Rusciæ, si necessitate cogerentur. Sed dum fere omnia prospere[16] successissent Christianis, et muros grandi foramine penetrassent, nescio quo casu aut infortunio tantus timor universum F invasit exercitum, ut in fugam pariter redderentur[17], et[18], quasi oves a lupis irruentibus dispersi et concussi, hac et illac diffugium quærentes, sociorum obliviscerentur. Ungari vero[19], videntes tam subito fortes athletas deficere et fugam maturare, in virtute magna cum rege e portis exsiliunt; sine tardatione fugientes persequuntur, plurimam cædem exercentes, et plurimos captivantes, ac plerumque G noctis[20] in persecutione consumentes. Pedestris vulgi utriusque sexus tanta facta est occisio, ut aquæ Danubii et Lintax in sanguineas mutarentur[21] undas. Plurimi vero et numero incomputabiles[22], per aquas liberari sperantes, præ timore immi-

[1] *Vespere* B. — [2] Om. *et* A. — [3] *Willelmus* B, *Wilhelmus* C, et similiter in capitulo sequenti. — [4] *Ut* B. — [5] *In equis militaribus et armis* F G. — [6] *Et graviter* A. — [7] *Ac* A. — [8] *Revertentes navigio* A. — [9] *Aggressus* D F G. — [10] *Postquam* G. — [11] Om. *quotidianas* A. — [12] *Quam* A. — [13] *Angustiant* G. — [14] *Russiæ* B F G, hic et infra. — [15] *Quas* D. — [16] *Prospera* A. — [17] *Verterentur* B. — [18] *Ut* C D F G. — [19] Om. *vero* C. — [20] *Et plerumque noctem* B. — [21] *Verterentur* B. — [22] *Incomparabiles* F G.

* Willelmus Carpentarius; cf. infra lib. II, cap. IX. Willehelmus ille fuit vicecomes Melodunensis; vide Robert. Mon. lib. IV, c. XII, t. III, p. 781, et cf. le Prévost ad Orderic. t. III, p. 481, annot. 4.

A nentis occisionis Danubii undis cæco [1] ausu inferuntur, et aquis vehementibus suffocantur. Mirabile dictu : tanta fugitivorum submersio facta est, ut tam spaciosi fluminis aquæ præ tot milium corporibus per aliquantum temporis [2] videri non possent. A. 1096.

Emicho autem, Thomas, Clareboldus, Willehelmus [3], et alii pauci [4], quorum equi B cursu adhuc valebant, incolumes evaserunt, et aliqui qui in palustri herba frutectisque [5] latuerunt, aut in opaca nocte fugere potuerunt. Emicho et quidam [6] suorum via qua venerant reditum fugiendo tenuerunt; Thomas, Clareboldus et plures suorum versus Carinthiam et Italiam fuga elapsi sunt.

Hic [7] manus Domini contra Peregrinos esse creditur, qui nimiis [8] immunditiis C et fornicario concubitu in conspectu ejus peccaverant, et exules Judæos, licet Christo contrarios, pecuniæ avaritia magis quam pro justitia Dei [9] gravi cæde mactaverant, cum justus judex Deus [10] sit, et neminem invitum aut coactum ad jugum fidei catholicæ jubeat venire.

CAPITULUM XXX.

De superstitione anseris et capellæ.

Fuit et aliud scelus detestabile in hac congregatione pedestris populi stulti et D vesaniæ levitatis, quod Deo [11] odibile et omnibus fidelibus incredibile fore [12] non dubitatur. Anserem [a] quandam [13] divino asserebant spiritu afflatam [14], et capellam non minus eodem impletam [15]; et has sibi duces hujus viæ sanctæ [16] fecerant in [17] Iherusalem, quas et nimium venerabantur, ac bestiali more his intendentes plurimæ copiæ ex tota animi intentione verum id esse [18] credebant affirmantes. Quod [19] E absit a Fidelium [20] cordibus, ut Dominus Ihesus a brutis et insensatis animalibus sepulchrum sui sanctissimi corporis visitari velit, et hæc fieri duces christianarum animarum, quas pretioso sanguine suo [21] ab idolorum spurcitiis revocatas redimere dignatus est! cum, cœlos ascensurus, duces, rectores et doctores [22] populi sui sanctissimos et Deo dignos potius [23] præsules et abbates præordinaverit quam F bruta [24] et insensata animalia. Sed quid mirum si modernis temporibus hujuscemodi [25] abhominationes et tam fœda scelera inter aliquas societates tot milium inventa sunt, quæ Dominus [26] in caput eorum reddiderit, cum temporibus Moysi et Josuæ et ceterorum servorum Dei [27] in medio justorum inventa sit [28] iniquitas, et ab eo qui est Deus [29] ultionum [b] virga suæ majestatis correpta et purificata.

G EXPLICIT LIBER PRIMUS [30].

[1] Om. *cæco* B. — [2] *Tempus* F G. — [3] *Willelmus* A. — [4] *Ceteri* B. — [5] *Et frutectis* B. — [6] *Aliqui* B. — [7] *Sic* F G. — [8] *Nimiis* D F G. — [9] *Domini* F G. — [10] *Sit Dominus* F G. — [11] *Domino* F G. — [12] *Esse* B. Om. verbum D F G. — [13] *Quendam* F G. — [14] *Afflatum* F G. — [15] *Repletam* B D F G. — [16] *Secundæ* F G. — [17] Om. *in* B. — [18] *Id etiam esse* D. — [19] *His intendebant ex tota animi intentione. Quod.* F G. — [20] *Fidelibus* F G. — [21] *Pretio sanguinis sui* D F G. — [22] *Duces et rectores* F G. — [23] Om. *potius* F G. — [24] *Præordinaverit, non bruta* F G. — [25] *Hujusmodi* D F G. — [26] *Dominus Deus* C D. — [27] *Domini* F G. — [28] *Inventa est* B. — [29] *Dominus* F G. — [30] *Explicit hystoriæ sanctæ liber primus; incipit secundus* B, *Finit liber primus, incipit capita libri secundi* C. Om. *Explicit liber primus* D F G.

[a] Anseris istius meminit et Guibertus; cf. supra, p. 251 L F. — [b] Cf. PSALM. XCIII, 1.

INDEX CAPITUM LIBRI SECUNDI[1].

I. Cum quibus et quo tempore dux Godefridus secundam inierit profectionem.

II. Principes per internuncios conveniunt[2] Pannoniæ regem, quare perdiderit populum Dei[3].

III. Responsio Regis, et quomodo Ducem accersierit.

IV. Dux Pannoniam ingrediens quam decenter exceptus[4] sit, et quid inter eum et regni primores convenerit.

V. Ubi exercitus jussu Ducis castra posuerit[5].

VI. Obsidibus datis, qualiter Ungariam transierit[6].

VII. Ubi Rex obsides reconsignat, et qualiter rex Græciæ Ducem per internuncios appellarit[7].

VIII. Quid Dux resalutato Regi[8] mandaverit, et pro retentis principibus quid egerit.

IX. Rex Græciæ[9] quomodo, absolutis principibus[10], regno suo consuluerit, Ducem simul accersiens[11].

X. Post aliquantas utrinque animositates, tandem Dux cum Imperatore pacem componit.

XI. Causa Imperatoris Dux castra mutat; benevolentiæ causa nuncios ad eum mittit; Dux dissimulat[12].

XII. Imperator alimenta emenda subtrahit; exercitus partes Græciæ invadit.

XIII[13]. Frater Ducis cum periculo populum[14] transducit[15]; dimicantes inter se partes[16] Dux dirimit.

XIV. Imperator, promissis obsidibus, Ducem ad se invitat; quid[17] ipse Dux legatis Boemundi responderit.

XV. Filio Imperatoris obside accepto, Dux curiam ingreditur[18].

XVI. Quam gloriose Dux ab Imperatore susceptus sit et exhibitus, et quid inter eos convenerit.

XVII. Monitu Imperatoris populus Domini Capadociam[19] migrat; Dux Imperatorem pro necessariis rebus compellat sæpius[20].

XVIII. Boemundus adveniens ægre persuasus est homo Imperatoris fieri.

XIX. Nepos Boemundi clanculo digreditur; Dux cum suis decenter ab Imperatore dimittitur; et de Roberto[21].

XX[22]. Exercitus versus Nicæam vadit[23]. De Reimundo comite, Petro[24] Heremita et aliis quibusdam[25] principibus.

XXI. De obsidione urbis Nicææ.

XXII. Item, dispositio[26] obsidionis : quibus principibus quæ partes civitatis delegatæ sint.

[1] *Incipiunt capitula libri secundi* A. *Chronici Hierosolymitani liber secundus. Argumenta capitum* F. *Alberti Aquensis expeditionis Hierosolymitanæ liber secundus. Argumenta capitum* G. — [2] *Convenerunt* F G. — [3] *Domini* C D F G. — [4] *Susceptus* D F G. — [5] *Posuerint* F G. — [6] *Transierint* F G. — [7] *Interpellaverit* F G. — [8] *Rege* A. — [9] *Græcorum* F G. — [10] *Quomodo captivis principibus absolutis* C D F G. — [11] *Accersens* F G. — [12] *Castrorum loca mutat; benevolentiæ nuncios ad eum mittit; rogatus venire dissimulat* C D F G. — [13] X A. Hic folium vertit librarius, præcedentisque numeri oblitus, X scripsit pro XIII, et sic usque ad finem indicis perseverans, pro XIV substituit XI, XII pro XV, etc. — [14] *Populum Ducis* F G. — [15] *Transduxit* D F G. — [16] Om. *partes* A. — [17] *Et quid* C D F G. — [18] *Intrat* A. — [19] *In Cappadociam* F G. — [20] *Sæpius interpellat* C D F G. — [21] *Dimittitur; Robertus comes homo illius efficitur* C D F G. — [22] Capitulum XX, in duo dividit A. — [23] *Niceam iter dirigit* C D F G. — [24] *Et Petro* C D F G. — [25] *Et de quibusdam aliis* C D F G. — [26] *Depositio* D.

XXIII. De eodem [1].
XXIV. De viris sacri ordinis, et vulgo inermi; et de [2] lacu civitatis.
XXV. De principe urbis Nicææ, et de exploratoribus ejus.
XXVI. Item, de uno exploratorum illorum, et quam sollicite populus Dei [3] Gentilium præstoletur [4] adventum.
XXVII. Adventus Solimanni; exhortatio Podiensis episcopi; conflictus et victoria populi christiani.
XXVIII. De munificentia Imperatoris in principes, et de Turco falsi nominis christiano.
XXIX. De viris capitaneis in eadem obsidione occumbentibus.
XXX. Item, de aliis ibidem pereuntibus.
XXXI. De murorum et præcipue cujusdam turris impugnatione [5].
XXXII. Populus Dei [6] supradictum lacum navali obsidione circumdat.
XXXIII. Prophani resistentes valde Christicolas defatigant. Ubi Dux [7] Turcorum bellicosissimum sagitta traicit [8].
XXXIV. De occiso christiano bellatore, qui ad ludibrium Fidelium [9] in muro suspenditur.
XXXV. Quomodo Longobardus [10] quidam novum genus machinæ operatus sit.
XXXVI. De eversione immanissimæ turris; et domina civitatis quomodo capta sit
XXXVII. Deditio [11] civitatis Nicææ; et de quadam sanctimoniali [12] captiva.
XXXVIII. Qualiter ex consultu principum populus Dei in duas partes divisus sit
XXXIX. De immanissima cæde Christianorum [13] per insidias Solimanni [14].
XL. De nuncio fidelium Christi ad Ducem.
XLI. Ubi Dux et qui cum eo erant subveniunt pereuntibus.
XLII. Ubi Dux et alii quidam procerum ex nomine notantur, qui tunc pro Deo fortiter [15] egerunt [16].
XLIII. Post victoriam quid inter fideles Christi [17] convenerit, et quomodo sacer ordo curaverit corpora [18] prostratorum.

EXPLICIUNT CAPITULA LIBRI SECUNDI [19].

[1] *Item de eodem* C D F G. — [2] Om. *de* A. — [3] *Domini* F G. — [4] *Præstolaretur* C D F G. — [5] *Oppugnatione* C D F G. — [6] *Domini* F G. — [7] *Dux ipse* C D F G. — [8] *Traiecit* F G. Capitulum XXXIII in duo dividunt AD, sed hic tantum in indice, non in ipso libri contextu. — [9] Om. *Fidelium* A. — [10] *Langobardus* C. — [11] *Redditio* D. — [12] *Sanctimoniali femina* C D F G. — [13] *Christiani populi* C. — [14] *Insidias principis Nicæni* C D F G. — [15] *Fortiter pro Deo* F G. — [16] *Egerint* A. — [17] *Dei* C D, *Domini* F G. — [18] *Cadavera* C D F G. — [19] Om. *Expliciunt capitula libri secundi* C D F G.

INCIPIT LIBER SECUNDUS.

CAPITULUM I.

Cum quibus et quo tempore dux Godefridus secundam inierit profectionem.

A. 1096. Igitur post discessum Petri Heremitæ ejusque[1] exercitus gravissimum casum, dehinc, modico intervallo, post crudelem stragem exercitus Godescalci presbyteri, post[2] infortunium Hartmanni[3] comitis Alemanniæ, Emechonis, ceterorumque fortium virorum et principum de terra Galliæ, scilicet Drogonis de Nahella[4a], Clareboldi de Vinduil[5], post[6] contritionem sui exercitus crudeliter factam in B regno Ungariæ ad portam Meseburch, Godefridus, dux regni[7] Lotharingiæ, vir nobilissimus, fraterque ejus uterinus Baldewinus[b], Warnerus[8] de Greis[c], cognatus ipsius Ducis, Baldewinus[9] pariter de Burch[10], Reinhardus[11] comes de Tul[d], Petrus quoque[12] frater ipsius[13e], Dodo[14] de Cons[f], Hènricus[15] de Ascha[g] ac frater illius Godefridus, fortissimi milites ac principes clarissimi, eodem anno, medio mensis C Augusti, viam recto itinere Iherusalem[16] facientes, in terram Osterrich[17], ad civitatem Tollenburch[18h], ubi fluvius Lintax regnum Galliæ[i] terminat et dividit, hospitio resederunt, curriculo trium hebdomadarum mensis Septembris, ut audirent et intelligerent qua occasione exorta[19] seditione, Peregrinorum exercitus paulo ante hos dies perierit, et a proposito eundi in[20] Iherusalem cum suis principibus D et ductoribus aversus fuerit, jamque[21] eis inobviam[22] desperatus redierit.

[1] *Igitur post Petri Eremitæ profectionem, post Walteri Senzavehor* (*Senzaveor* D), *militis egregii, occisionem, ejusque* D F G. — [2] *Crudelem stragem Godescalci presbyteri, et ejus exercitus, post* D F G. — [3] *Vero Hartmanni* C. Om. *Hartmanni* F G. — [4] *Naella* B. — [5] *Clarenboldi de Vendolio* B. — [6] *Ac post* F G. — [7] Om. *regni* D F G. — [8] *Wernerus* D F G hic et ubique. — [9] *Balduinus* B, *Baldwinus* D hic et ubique. — [10] *Bruch* A et sic plerumque (aliquando tamen, ut lib. II, cap. XLIII, *Burch*), *Burc* B, *Burg* D F G. — [11] *Reinerus* A, sed postea (cap. IV) *Reinardus; Rainardus* B, *Reinardus* D F G (*Renardus* apud Will. Tyr. p. 71). — [12] *Petrusque* D F G. — [13] *Ejus* D F G. — [14] *Dudo* C D F G. — [15] *Heinricus* C D. — [16] *In Iherusalem* C D F G. — [17] *Hosterric* B, *Osterich* C D, *Osterreich* F G. — [18] *Tollenburc* A hic et infra cap. II, sed *Tollenburch* cap. IV; *Tollemburc* B, *Tollenburg* C D F G. — [19] *Occasione vel exorta* B. — [20] Om. *in* C D F G. — [21] *Et jam* B. — [22] *Obviam* C F G.

[a] De Neella (*Nesle*) apud Will. Tyr. lib. II, cap. V (p. 80), lib. IV, cap. XV (p. 218).

[b] Eadem nomina, quibusdam aliis additis, apud Willelm. Tyr. lib. II, cap. I (p. 71) leguntur, qui plurima ex toto hoc secundo Alberti libro deprompsit.

[c] Nunc *Grez*, in provincia Belgica dicta *Brabant méridional*. « Comes Warnerus de Greis, » anno 1096 chartæ subscribit : vide Miræi *Opera*, t. I, p. 365. (ed. 2), et cf. Wauters, *Table chronologique des chartes et diplômes imprimés concernant l'histoire de la Belgique*, t. II, p. 11.

[d] Vide supra, p. 77, annot. *a*.

[e] Petrus de *Studeneis*; vide infra, p. 310, annot. *a*.

[f] Cons, infra (cap. XXIII ejusdem libri) *Cuons*, nunc est *Conz-Sarrebrück*, locus ubi confluunt Sara et Mosella.

[g] Infra (lib. III, cap. XLIV) : « Henricus, filius Fredelonis, de Ascha castello. »

[h] *Tollenburch* est aliis nunc *Bruck an der Leitha*; aliis, quibus assentimur, *Ungarisch Altenburg*, quod a *Deutsch Altenburg* distinguere oportet : illud enim oppidulum ad orientem lacus Neusiedel (vide infra, p. 301, annot. *e*), hoc ad septentrionem situm est.

[i] Cangii *Glossario* (1733), s. v. *Gallia*, monemur occurrere similiter *Galliam*, non semel, pro *Germania*, in Annalibus Lamberti Scafnaburgensis, v. gr. ad anium 1072.

CAPITULUM II.

Principes per internuncios conveniunt Pannoniæ regem, quare perdiderit populum Dei.

1096. Tandem post plurimum mali rumoris, quid primum, quid cautius et consul- A
tius agerent ad explorandam rem et crudelitatem Ungarorum, quam egerant[1] ad-
versus Christianos confratres, dum sæpius tractarent, visum est omnibus utile
consilium, ut neminem ex nominatissimis et capitaneis viris ad inquisitionem tam
nefandi homicidii et sceleris præmitterent, præter Godefridum de Ascha, eo quod
notus esset Kalomanno[2], regi terræ, ante multum tempus hujus viæ in legationem B
Ducis Godefridi missus ad eundem regem Ungarorum. Alios vero duodecim electos
ex familia ipsius Ducis, Baldricum[3], Stabelonem[a] et quorum nomina latent, una
cum illo direxerunt, ut legationem tantorum principum hoc modo[4] aperirent:

« Regi Ungarorum Kalomanno, Godefridus, dux Lotharingiorum[5], et ceteri
« comprimores[6] Galliæ, salutem et omne bonum in Christo. Mirantur domni et C
« principes nostri, cum christianæ professionis sitis, cur tam crudeli martyrio
« exercitum Dei viventis interemistis, terram vero et regnum pertransire inter-
« dixistis et variis calumpniis eos affecistis. Quapropter nunc timore et dubie-
« tate concussi, Tollenburch[7] moram facere decreverunt, donec ex ore regis in-
« telligant cur tam crudele facinus a Christianis, Christianorum persecutoribus, D
« commissum sit. »

CAPITULUM III.

Responsio Regis, et quomodo Ducem accersierit.

Respondit Rex, universo cœtu suorum audiente: « Non Christianorum persecu- E
« tores sumus, sed[8] quicquid illis[9] crudelitatis ostendimus, aut in illorum inte-
« ritu commisimus, nimia necessitate compulsi fecimus. Cum enim primo exer-
« citui vestro, quem Petrus Heremita contraxit[10], omnia bona[11] accommodaremus,
« emendi licentia concessa in pondere et mensura æquitatis, et pacifice illis per
« terram Ungariæ transitum constitueremus, malum pro bono nobis reddiderunt, F
« non solum in auro et argento, equis et mulis, et pecora[12] regionis nostræ aufe-
« rentes, sed et civitates et[13] castella nostra[14] evertentes, hominesque nostros ad
« quatuor milia mortificantes, rebus et[15] vestibus exspoliaverunt[b]. Post has a co-
« mitatu Petri nobis[16] tam intolerabiles et[17] injuste illatas injurias, subsequens
« exercitus Godescalci, et nunc recenter attritus, quem in fugam conversum obviam G
« habuistis, castellum ac munitionem regni nostri obsederunt Mesenburch[18], in

[1] *Fecerant* D F G. — [2] *Kalamanno* B. — [3] *Baldericum, inquam* F G. — [4] *In hoc modo* B. — [5] *Lotaringiorum* B, *Lotharingoram* F G. — [6] *Compriores* D. — [7] *Tullemburh* B, *Tollenburch* C. Vide supra, p. 299, var. 18. — [8] *Si* B. — [9] Om. *illis* F G. — [10] *Conduxit* B. — [11] Om. *bona* F G. — [12] *Pecore* D F G. — [13] *Atque* A. — [14] Om. *nostra* D F G. — [15] *Ac* A. — [16] Om. *nobis* A. — [17] *Innumerabiles, sed* F G. — [18] *Meseburg* D F G.

[a] Hic lib. VI, cap. XXVII, Ducis camerarius dicitur. — [b] Cf. supra, l. I, c. VII, p. 276.

A « superbia et potentia [1] virtutis suæ [a] ad nos intrare volentes, ut nos punirent et A. 1096.
« exterminarent, de quibus, Deo auxiliante, vix defensi sumus [b]. »

Rex autem, ut hæc respondit, jussit eosdem legatos Ducis honorifice in palatio suo hospitari, in loco qui dicitur Pannonia [c], ubi per dies octo omnia illis necessaria in ipsa Regis mensa affluenter [2] ministrata sunt. Post dies vero octo, Rex, super
B legatione [3] Ducis consilio primatum suorum accepto, remisit legatos cum legatis de domu sua [4], ut Duci et primis exercitus in hoc modo [5] responsa regis portarent.

« Rex Kalomannus [6] Duci Godefrido et omnibus conchristianis [7] salutem et « dilectionem sine simulatione [d]. Audivimus de te quia vir et princeps potens sis « in terra tua, et fidelis inventus ab universis qui te noverunt. Et [8] idcirco, te sem-
C « per diligens ex sola bona fama, nunc te videre et agnoscere optavi. Et exinde « consilium accepi ut descendas ad nos, ad [9] castellum nostrum [10] Cyperon [e], sine « opinione alicujus periculi, et utraque ripa paludis residentes, tutum [11] colloquium « teneamus de omnibus quæ a nobis requiris, et quorum nos reos arbitraris. »

CAPITULUM IV.

Dux Pannoniam ingrediens quam decenter exceptus sit, et quid inter eum et regni primores convenerit.

D Hoc regis nuncio audito, Dux, universo cœtu relicto, ex consilio majorum trecentis tantum militibus assumptis, ad Regem profectus est [12] in loco præsignato [13]; et utrinque hinc et hinc omisso comitatu suorum, Dux solummodo Warnero de Greis, viro nobilissimo et propinquo ejus, Reinardo de Tul, et Petro evocatis, pontem qui paludi [f] imminet ascendit, in quo Regem reperiens, benignissime
E salutavit [14], et humili devotione osculatus est eum. Dehinc diversa inter se colloquia habuerunt [15] de concordia et reconciliatione Christianorum, quousque ratio hæc pacis et dilectionis [16] adeo firmiter processit, ut se [17] Dux fidei illius [18] credens duodecim ex trecentis susciperet [19], cum quibus cum Rege in [20] Pannoniam et terram Ungarorum descendit; fratrem vero Baldewinum, relictum Tollenburch [21], po-
F pulum regere ac [22] procurare, remisso exercitu trecentorum, constituit. Dux itaque, Pannoniam ingressus, honorifice ab ipso Rege et primatibus suis [23] susceptus est: cui [24] benigne et copiose omnia necessaria parata sunt, de domo et mensa Regis, quæ tam egregium principem [25] decebant.

Dehinc Rex per dies octo plurimum suorum conventum habens, qui etiam ad
G videndum tam nominatissimum principem confluxerant, quærebat consilium,

[1] *Impotentia* F G. — [2] Om. *affluenter* A. — [3] *Legationem* F G. — [4] *Legatis domas suæ* A. — [5] *In hunc modum* F G. — [6] *Kalamannus* B. — [7] *Christianis* F G. — [8] Om. *et* F G. — [9] *Et* C, *in* D F G. — [10] Om. *nostrum* F G. — [11] *Totum* F G. — [12] Om. *est* A. — [13] *Locum præsignatum* A. — [14] *Benigne eum salutavit* B. — [15] *Inter se diversa habuere colloquia* F G. — [16] Om. *et dilectionis* B. — [17] Om. *se* A. — [18] *Ejus* D G. — [19] *Susceperit* F G. — [20] Om. *in* C. — [21] *Tollemburch* B. — [22] *Et* F G. — [23] *Ejus* B. — [24] *Eique* F G. — [25] *Virum* C D F G.

[a] Cf. Ephes. VI, 10.

[b] Cf. supra, lib. I, cap. XXIV, p. 290.

[c] Quam Romani nominabant *Pannoniam* Danubius et Lintax ad occasum et septentrionem finiebant. Verbi sensum mire coarctat ignarus locorum Albertus.

[d] Cf. Rom. XII, 9.

[e] Vide supra, p. 276, annot. *b*. Cyperon est prope lacum, propter aquas parum altas innavigabilem, qui germanice dicitur *Neusiedler See*, hungarice vero *Ferto*.

[f] Cf. infra, cap. VI, p. 303, annot. *a*.

A. 1096. qua fide et fiducia, salvo regno suo rebusque[1] suorum, tam copiosus exercitus fortiter armatus intromitteretur[2]. Tandem repertum est consilium et Duci declaratum quoniam[3], nisi darentur obsides viri egregii et primores exercitus, nullus sibi suisque concederetur transitus, ne, aliqua occasione assumpta, in virtute tam innumerabilis gentis terram et regnum amitteret. A

His auditis, Dux voluntati Regis in omnibus[4] cessit, et obsides quos petebat dare[5] non abnuit, hac tamen conditione, ut ultra Peregrinorum exercitus, tam præsens quam futurus, per terram ejus transiret sine aliquo obstaculo, et pacifice mutuaret vitæ necessaria. Nec mora, percussit Rex fœdus cum Duce, percusserunt et universi primores[6] regni sui in jurejurando, non ultra Peregrinis nocere transituris. His ergo sic utrinque in vera fide firmatis, Rex ex consilio suorum requisivit Baldewinum, fratrem ipsius[7] Ducis, obsidem fieri, uxorem[a] quoque ac familiam ejus. Quod Dux sine ulla contradictione adimplere[8] concessit; statimque[9] post dies octo missa legatione, Dux universum præcepit properare exercitum ad castellum Cyperon, ac tabernacula sua hac altera in ripa fluminis et paludis collocari. B C D

CAPITULUM V.

Ubi exercitus jussu Ducis castra posuerit.

Ad hanc denique[10] Ducis legationem cœpit nimium hilarescere exercitus, et gavisi sunt universi, qui antea ex diutina Ducis absentia hæsitabant, existimantes[11] eum in falsa fide traditum et exstinctum; sed nunc, quasi de gravi somno expergefacti, surrexerunt; et juxta Ducis mandatum venientes, in ripa fluminis et paludis castra metati sunt. E

Collocatis itaque tentoriis, Dux de regno Ungariæ reductus et suis restitutus est, referens quantam ei Rex curam et honorem exhibuerit, et omnia quæ cum Rege et primatibus illius[12] pactus sit; et quia[13] frater ejus Baldewinus a Rege in obsidem cum uxore et familia requisitus sit, donec populus cum silentio et pace pertranseat[14]: alioquin[15] nullam sibi dari licentiam transeundi. Et post pauca statim ammonuit fratrem suum Baldewinum ut[16] obses fieret pro populo, sicut decretum erat. Qui vehementer cœpit reniti et contradicere, donec Dux, hæsitatione illius turbatus, constituit ut ille curam exercitus Dei gereret, et ipse pro fratribus obses fieri non dubitaret. Tandem Baldewinus, omni mentis suæ fluctuatione exclusa, concessit obses fieri, et pro salute fratrum suorum exsilio transferri. F G

[1] *Et rebus* B. — [2] *Intromittetur* F G. — [3] *Quomodo* C D F G. — [4] *Regis et omnibus* B. — [5] *Dari* C D F G. — [6] *Principes* F G. — [7] Om. *ipsius* B. — [8] *Adimpleri* D F G. — [9] *Et statim* B. — [10] Om. *denique* D F G. — [11] *Æstimantes* B. — [12] *Principibus ejus* F G. — [13] *Quomodo* F G. — [14] *Transeat* B F G. — [15] *Alioqui* F G. — [16] Om. *ut* G.

[a] Baldewinus «uxorem ex Anglia duxit illustrem et «nobilem dominam, Gutueram nomine, quam secum «deducens,... Godefridum... secutus est. Prædicta «vero ejus uxor, antequam Antiochiam fidelis pervenieret exercitus, longo fatigata dolore, apud Maresiam «optimo fine vita decessit.» (Willelm. Tyr. l. X, c. 1, p. 401, 402.) — Gutueræ mortem refert Albertus, lib. III, cap. XXVII.

CAPITULUM VI.

Obsidibus datis, qualiter Ungariam transierit.

A Igitur tam præclaro principe jam obside facto, et Rege una cum illo in Pannoniam regresso, universus exercitus, ex jussu et consensu [1] Regis, per pontem trans paludem intromissus est, et ad fluvium Hantax [2a] castra metatus est. Castris vero positis, et universis hospitio sedatis, Godefridus Dux præcones per singulas domos ac tentoria acclamare constituit, sub judicio mortis, ne quicquam contingerent B aut violenter in regno Ungariæ raperent, et nullam seditionem commoverent [3], sed omnia æquo pretio mutuarentur. Similiter et Rex per universum regnum acclamare [4] præcepit ut omnem copiam rerum necessariarum reperiret exercitus in pane, vino, frumento et [5] ordeo, in bestiis agri, in volatilibus [6] cœli [b]; jussumque est [7], sub judicio vitæ, ne injusta venditione Ungari gravarent exercitum aut C conturbarent, sed potius omnia venalia illis alleviarent. A. 1096.

Sic et sic per singulos dies in silentio et [8] pace, in [9] mensura æqua et justa venditione Dux et populus regnum Ungariæ pertransiens, Drowa [10] fluvium [c] pervenerunt: ubi congerie lignorum composita, et plurima viminum copulatione facta, eundem fluvium trajecerunt, assidue Rege cum validissima manu equitum a sinistris gra- D diente, una cum Baldewino et ceteris obsidibus, quousque ad locum qui dicitur Francavilla [d] perventum est. Illic per tres dies remorati, vitæ necessaria, et quibus indigebat exercitus, pretio mutuantes, cum omnibus Malevillam descenderunt, in littore Sowa [e] diebus quinque pernoctantes.

Illic Duci ceterisque primis [11] exercitus innotuit quam [12] intolerabilis vir- E tus militiæ imperatoris Constantinopolis affuisset ad prohibendam Peregrinis viam per regnum Bulgariæ. Quapropter Dux et universi consilium inierunt ut partem exercitus in armis trans flumen [13] præmitterent ad reprimendos hostes, milites Imperatoris, quousque [14] populus enavigaret. Non amplius enim quam tres naves illic repertæ sunt, cum quibus mille equites loricati ad præoccupandum F littus transmissi sunt. Cetera multitudo, copulatione lignorum et viminum, fluminis alveum superaverunt [15].

[1] *Concessu* F G. — [2] *Lintax* F G. — [3] *Moverent* D F G. — [4] *Acclamari* F G. — [5] Om. *et* F G. — [6] *Et volatilibus* B D F G. — [7] *Ac jussum est* B. Om. *est* F G. — [8] Om. *silentio et* A. — [9] *Et* A. — [10] *Ad Drowa* F G — [11] *Principibus* F G. — [12] *Quoniam* B, *quomodo* C. — [13] *Flavium* F G. — [14] *Quoadusque* A. — [15] *Superavit* B.

[a] *Hantax* idem fuisse videtur quod nunc *Hanšag* seu *Hanyšag* appellatur : non proprie fluvius, sed paludum contextus, quæ ad orientem lacus cui nomen est *Neusiedler See*, et de quo supra (p. 301, annot. *e*) mentio facta est, panduntur.

[b] Cf. Jer., XVI, 4.

[c] *Drowa*, antiquis *Dravus*, *Drabus*, nunc *Drave*, *Draw*, *Drau*.

[d] *Francavilla*, hungarice nunc *Mangyelos*, prius *Nagy-Olasz*, est Romanorum Bubalia, seu Budalia, urbs in qua natus est imperator Decius, sita non procul ab urbe Sirmio (*Mitrowitza*) septentriones versus, in ripa fluminis Savi. Nomen Francavilla ultimis adhuc annis sæculi quarti decimi in Hungaricis scriptis legitur. (Vide *Wiener Jahrbücher der Literatur*, t. XLII (1828), p. 26 et 27.)

[e] *Sowa* fluvius, dictus Latinis *Savus*, *Savius*, nunc *Save*, *Saw*, *Sau*.

CAPITULUM VII.

Ubi Rex obsides reconsignat, et qualiter rex Græciæ Ducem per internuntios appellarit.

A. 1096. Vix cnavigavit populus et eorum principes [1], et ecce Rex cum omni apparatu A suo, et fratre ducis Baldewino, ejusque uxore et cunctis obsidibus affuit, quos ibidem in manu Ducis restituit; ac dehinc, nimia dilectione commendato Duce fratreque ejus in donis plurimis et osculo pacis, in terram regni sui reversus est. Dux vero et omnis comitatus [2] illius altera in ripa constituti, in villa Belegravæ Bulgarorum hospitio [3] pernoctaverunt [4], quam Petrus et illius exercitus non longe B ante deprædati combusserant. Mane autem facto, Dux et exercitus illius exsurgentes, silvas immensas et inauditas regni Bulgarorum ingressi sunt, ubi legati Imperatoris illis occurrerunt, in hæc verba nuncia deferentes [5] :

« Alexius, imperator Constantinopolis regni Græcorum, duci Godefrido suisque « sequacibus integram dilectionem. Rogo te, Dux christianissime, quatenus regnum C « et terras meas, quas ingressus es, gentem tuam vastare et deprædari non patiaris « sed emendi necessaria [6] licentiam obtineas, et sic omnia sufficienter ex nostro « imperio emenda et vendenda tui reperiant. »

Hanc itaque Imperatoris benivolentiam [7] Dux intelligens, in omnibus se Imperatoris parere pollicetur mandatis. Unde universis indictum est ne deinceps quic- D quam aliqua injusta vi contingant [8], præter pabula equorum. Sic vero pacifice ex rogatu Imperatoris pertranseuntes [9], pervenerunt Nizh, præsidium ipsius [10] : ubi mira affluentia cibariorum [11] in frumento, ordeo, vino et oleo plurimaque [12] venatione, ex Imperatoris dono Duci oblata est, ceteris licentia vendendi et emendi concessa. Illic siquidem per dies quatuor in omni opulentia et jocunditate recreati E sunt [13]. Post hæc Sterniz Dux cum omni exercitu profectus est : ubi non minori pinguedine donorum Imperatoris sibi satisfactum est. Dehinc, post aliquot dies discedens, ad Phinepopolim, civitatem præclaram, descendens, illic [14] similiter ex Imperatoris dono omnem habundantiam necessariorum habuit per dies octo : ubi nuncia illi allata sunt quoniam [15] Imperator Hugonem Magnum, fratrem regis F Franciæ, Drogonem et Clareboldum, in vinculis et carcere tenuisset*.

CAPITULUM VIII.

Quid Dux resalutato Regi mandaverit, et pro retentis principibus quid egerit.

Hoc audito, Dux Imperatori legationem misit, quatenus hos principes terræ suæ, quos tenebat captivos, libertati restitueret, alioquin fidem [16] et amicitiam se

[1] *Princeps* C D F G. — [2] *Exercitus* D F G. — [3] Om. *hospitio* A. — [4] *Pernoctarunt* F G. — [5] *Ferentes* A. — [6] Om. *necessaria* F G. — [7] *Legationem* D F G. — [8] *Contingerent* B. — [9] *Transeuntes* B. — [10] *Ejus* D F G. — [11] *Ciborum* D F G. — [12] *Et plurima* B. Om. *que* A. — [13] Om. *Illic siquidem . . . recreati sunt* A. — [14] *Descendens Phinepopolim, civitatem præclaram, illic* A. — [15] *Quomodo* C D F G. — [16] *Alioqui* F G.

* Cf. Guibertum, lib. II, cap. XIX, supra, p. 150.

A illi servare non posse. Baldewinus, Hainaucorum [1] [a] comes, et Heinricus [2] de Ascha, intellecta Ducis legatione ad Imperatorem destinata, primo diluculo, Duce ignorante, viam anticipaverunt in Constantinopolim, ut legatos prævenientes ab Imperatore ampliora [3] dona consequerentur. Dux vero audiens hæc [4] graviter accepit, sed tamen, dissimulans iram, Andronopolim [5] profectus est : ubi, quodam B flumine [b] natatu equorum superato, tentoriis positis pernoctavit. Pons denique, qui trans flumen [6] per mediam civitatem porrigitur, sibi et suis ab incolis interdicitur. Dehinc [7] exsurgentes, et Salabriam [c] properantes, tentoria posuerunt per amœna loca pratorum. Ubi reversi nuncii Ducis ab Imperatore, retulerunt quoniam [8] captivos principes minime reddidisset. Unde Dux et omnis societas in iram exarserunt, C et ultra illi fidem et fœdus pacis [9] servare noluerunt. Statimque, ex præcepto Ducis, omnis terra illa in prædam data est. Peregrinis et advenis militibus : qui, per dies octo illic moram facientes, totam regionem hanc [10] depopulati sunt. A. 1096.

CAPITULUM IX.

Rex Græciæ quomodo, absolutis principibus, regno suo consuluerit, Ducem simul accersiens.

Imperator autem intelligens regionem [11] graviter depopulari, Rodulfum [12] Peeldelau [13] et [14] Rotgerum, filium Dagoberti [15], viros disertissimos, de terra et cognatione D Francigenarum, Duci misit, rogans ut a præda regni sui et vastatione cessaret exercitus, et captivos quos petebat sine dilatione redderet. Dux vero, cum ceteris primoribus [16] inito consilio, acquievit legationi Imperatoris, et amovens castra, præda interdicta, secessit ad ipsam urbem Constantinopolim cum universo comitatu Peregrinorum : ubi fixis tentoriis, hospitati sunt in manu robusta et intoleE rabili, loricis et omni armatura bellica muniti. Et ecce in occursum Hugo, Drogo [17], Willelmus Carpentarius et Clareboldus, laxati ab Imperatore, Duci affuerunt, gaudentes illius adventu et suæ multitudinis, in amplexus [18] Ducis et ceterorum [19] plurimo osculo corruentes. Similiter et prædicti legati Imperatoris Duci occurrerunt, rogantes eum ut intraret palatium Imperatoris cum aliquibus primis F de exercitu, ut audiret verbum Regis; cetera multitudo extra muros civitatis [20] remaneret.

CAPITULUM X.

Post aliquantas utrinque animositates, tandem Dux cum Imperatore pacem componit.

Vix hanc legationem Dux accepit, et ecce quidam advenæ de terra Francorum

[1] *Hainaicorum* D, *Hamaicorum* F hic et infra. — [2] *Henricus* B F G. — [3] *Majora* D F G. — [4] *Hæc audiens* B. Om. *hæc* C D F G. — [5] *Adrianopolin* F G. — [6] *Flavium* F G. — [7] *Deinde* C D F G. — [8] *Quomodo* C D F G. — [9] Om. *pacis* A. — [10] *Illam* F G. — [11] *Intelligens totam regionem* B. — [12] *Rudolfum* C D F G. — [13] *Peel de Lan* F G. — [14] Om. *et* A. — [15] *Rogerum filium Dageberti* B. — [16] *Principibus* D F G. — [17] *Hugo et Drogo* B. — [18] *Et in amplexu* D, *et in amplexum* F G. — [19] *Ceterorumque* F G. — [20] Om. *civitatis* A.

[a] Idem qui alias Balduinus de Monte. (Vide supra, p. 17, annot. *b*.) — [b] Adrianopoli tria in unum flumina coeunt, Arda, Tonja et Marissa (*Hebrus*). — [c] Nunc Silivri, in littore Propontidis. (Cf. t. III, p. 331, annot. *b*.)

A. 1096. occulte in castris Duci affuerunt, qui plurimum eum [1] monuerunt [2] ut caveret A
versutias et venenatas vestes ipsius Imperatoris ac [3] verba dolosa; et nequaquam
ad eum [4] intraret aliqua blanda promissione, sed, extra muros sedens, omnia quæ
sibi offerret secure susciperet. Dux igitur, sic prænonitus ab advenis et Græco-
rum deceptiones [5] edoctus, ad Imperatorem minime introivit. Quapropter Impe-
rator, indignatione vehementi [6] motus adversus Ducem et omnem [7] ejus exerci- B
tum, vendendi et emendi licentiam illis interdixit.

Baldewinus vero, frater Ducis, agnita hac Imperatoris indignatione, et videns
populi indigentiam nimiamque [8] defectionem necessariorum, egit cum Duce ce-
terisque magnificis [9] exercitus, quatenus rursum [10] per regionem [11] et terras [12] Græ-
corum prædas contraherent, escas comportarent, donec Imperator his calump- C
niis [13] coactus, rursus [14] licentiam emendi et vendendi [15] concederet. Imperator
ergo, videns terræ regni sui prædas et mala ingruere, licentiam emendi et ven-
dendi omnibus iteravit.

Erat enim [16] Natalis [17] Domini; ideoque [18], in tam solempni tempore et diebus
pacis et [19] gaudii, visum est universis laudabile et bonum et acceptum coram D
Deo utrinque concordiam renovari inter domum Imperatoris et Ducem ac uni-
versos præpotentes exercitus; et sic pace composita, continuerunt manus [20] ab
omni præda et injuria. His ergo quatuor [21] diebus sanctis, in omni quiete et ju-
cunditate resederunt ante mœnia urbis Constantinopolis.

CAPITULUM XI.

Causa Imperatoris Dux castra mutat; benevolentiæ causâ nuncios ad eum mittit; Dux dissimulat.

Post quatuor vero dies legatio Imperatoris processit ad Ducem, quatenus castra E
moveret ejus causa et precibus, et intra palatia quæ in littore Brachii maris sita
erant cum exercitu suo hospitaretur, propter medios algores nivis et hiemis, qui
pluviali tempore incumbebant [22], ne tentoria eorum madefacta et attrita interi-
rent [23]. Cessit tandem Dux et ceteri comprimores Imperatoris voluntati, et, amotis
tentoriis, per palatia et turritas domos, quæ spacium [24] triginta miliariorum [25] in lit- F
tore maris comprehendunt, hospitati sunt cum omni exercitu Christianorum. Ab
ea die et deinceps, omnem plenitudinem cibariorum et rerum necessariarum, ex
Imperatoris jussu, repererunt et emerunt.

A. 1097. Post paululum dehinc rursus Imperatoris legatio Duci affuit, quæ eum ammo- G
nuit ad eum ingredi, et ejus verba intelligere. Quod Dux omnino renuit, præmo-
nitus ab advenis civibus de versutia illius; sed viros egregios illi direxit nuncios:
Cononem [26] comitem de Monte Acuto*, Baldewinum de Burch, Godefridum [27] de

[1] *Illum* A. — [2] *Ammonuerunt* B. — [3] *Et* A. — [4] *Illum* A. — [5] *Et de Græcorum deceptione* B. — [6] *Vehemente* F G. — [7] Om. *omnem* B. — [8] *Et nimiam* B. — [9] *Duce et ceteris* (om. *ceteris* F G) *primoribus* A. — [10] *Rursus* C D F G. — [11] *Regiones* F G. — [12] *Terram* B. — [13] *Cladibus* F G. — [14] *Rursum* B. — [15] *Vendendique* C D F G. — [16] Om. *enim* D F G. — [17] *Natale* B. — [18] *Et ideo* B. — [19] *Ac* C. — [20] *Manus suas* D F G. — [21] *Et hiis .iiij.* B. — [22] *Imminebant* D F G. — [23] *Perirent* B, *deperirent* C D F G. — [24] *Per spatium* A. — [25] *Milliarium* C F G. — [26] *Cynonem* C, *Canonem* D F G hic et infra. — [27] *Et Godefridum* F G.

* De isto Conone vide quæ erudite disseruit Aug. le Prevost, in annotationibus ad Ordericum Vitalem, t. III, p. 555.

A Ascha [1]*, ut [2] excusarent eum, et in hoc modo [3] loquerentur : « Godefridus Dux A. 1097.
« Imperatori magnifico [4] fidem et obsequium. Libenter et optato ad te ingrederer,
« honores et divitias domus tuæ considerarem; sed terruerunt me plurima mala
« quæ auribus meis de te innotuerunt [5]; nescio tamen si vel invidia aut odio tui
« hæc adinventa et vulgata sint. ».

B Rex siquidem hæc [6] audiens, plurimum se de omnibus excusavit, dicens numquam oportere Ducem, vel aliquem de societate [7], quicquam fallaciæ [8] de eo timere aut credere [9]; sed eum suosque quasi filium et amicos [10] servare et honorare.

Regressi autem nuncii Ducis, omnia quæ bene promissa et fideliter ex ore Imperatoris audierant in bonum retulerunt. Verum Dux adhuc minime mellifluis
C illius promissis credens, prorsus colloquium ejus [11] refutavit. Et sic inter hæc nuncia hinc et hinc quindecim dies evoluti sunt.

CAPITULUM XII.

Imperator alimenta emenda subtrahit; exercitus partes Græciæ invadit.

Imperator itaque [12] cognoscens Ducis constantiam, et eum [13] ad suam præsentiam invitari non posse, iterato accepit moleste; et ordeum et pisces ad vendendum subtraxit, deinde panis alimentum, ut vel sic Dux coactus Imperatoris præ-
D sentiam non recusaret. Sed nec sic Imperatore proficiente ut Ducis animum emolliret, quadam die ex instinctu ipsius [14] Imperatoris quingenti Turcopoli, navibus invecti per Brachium maris, armati arcu et pharetra, matutinos milites Ducis sagittis infixerunt, alios mortificatos, alios sauciatos [15] a littore [16] arcentes, ne illic emere ex solito alimenta liceret.

E Continuo hæc crudelis fama in solio Ducis allata est. Qui ilico jussit cornua perstrepere [17], populum universum armari, et ante ipsam urbem Constantinopolim redire, tentoriaque [18] relocari [19]. Ad hanc Ducis jussionem, signo dato cornicinum, eruperunt universi ad arma; et palatia et turres, in quibus hospitio manserant, alia incendio vastaverunt, alia comminuerunt, dampnum irrecuperabile
F Constantinopolitanis [20] inferentes.

CAPITULUM XIII.

Frater Ducis cum periculo populum transducit; dimicantes inter se partes Dux dirimit.

Exorta denique jam [21] in palatio fama tam vehementis incendii et exterminii, Dux nimium [22] expavit, metuens ne, flamma ædificiorum et strepitu moti exercitus per-

[1] *Asca* B C D. — [2] *Qui* F G. — [3] *In hunc modum* F G. — [4] Om. *magnifico* D F G. — [5] *Intonuerunt* A. — [6] *Imperator hæc* F G. Om. *hæc* B. — [7] *Societate ejus* A. — [8] Om. *fallaciæ* A. — [9] Om. *aut credere* F G. — [10] *Amicum* B. — [11] *Illius* A. — [12] *Autem* A. — [13] *Eumque* F G. Om. *eum* B. — [14] Om. *ipsius* C F G. — [15] *Sociatos* A. — [16] *Littore maris* A. — [17] *Strepere* B. — [18] *Et tentoria* B. — [19] *Relocare* F G. — [20] *Constantinopoli* F G. — [21] Om. *jam* A. — [22] *Vehementer* B.

* Non Godefridum de Ascha, secundum Willelm. Tyr. (lib. II, cap. VII, p. 83), sed fratrem ejus Henricum.

A. 1097. cepto, pontem, per quem transierant a civitate Constantinopoli ad palatiorum A
mansiones, subito in manu robusta præoccuparent milites et sagittarii Imperatoris. Ideoque[1] sine mora præmisit Baldewinum fratrem suum, cum quingentis loricatis equitibus[2], ad obtinendum pontem, ne aliqua vis Imperatoris præcurrens illum corrumperet, ac[3] sic Peregrinis transitus et reditus ultra negaretur. Baldewinus igitur[4] vix medio ponte constiterat, et ecce a dextris et sinistris Tur- B
copoli, milites Imperatoris, navigio invecti, circumquaque in transeuntes sagittis irruunt, et fortiter impugnant. Quibus Baldewinus e ponte resistere nullam habens copiam, sagittas illorum effugere properavit; et sic[5] superato ponte, velociter in aliam partem pontis[a] sicco[6] littore se contulit, pontem obtinens et observans versus mœnia dominæ et[7] magistræ civitatis, quousque totus per pontem C
migraret exercitus. Dux vero a tergo cum suis custodiam agebat.

Interea a portis[8] urbis[9] versus Sanctum Argentum[10 b] infinita manus Turcopolorum et totius generis militum prosiliit[11] in sagittis et varia armatura, ad expugnandum Baldewinum et universum christianæ gentis comitatum. Sed Baldewinus inmobilis et insuperabilis ab omni illorum assultu in loco constituto D
perstitit, donec, a mane usque ad vespere[12] populo trans pontem ante mœnia urbis relato, et castris positis hospitato, eosdem Turcopolos, a portis egressos et populum impugnantes[13], cum quingentis loricatis fortiter incurrit; et, utrinque graviter commisso prælio, plurimi hinc et hinc ceciderunt, plurimi[14] equi Francorum sagittis interierunt. Sed ad ultimum Baldewinus prævalens, milites hos E
Imperatoris gravatos ac fugitivos in portas remisit, campum[15] et[16] victoriam potenter obtinuit. Verum Turcopoli et milites Imperatoris, indignantes se victos et[17] in[18] bello fugitivos[19], iterato et[20] crebrius a portis eruperunt, ad lacessendum et expugnandum exercitum; quousque Dux adveniens, quia nox erat, omnia pace composuit, commonens fratrem[21] cum universis in castra redire, et a pugna hac F
in noctis umbra manus et arma continere. Similiter Imperator[22], metuens amplius et validius hanc belli tempestatem ingruere, et vespere umbroso suos deficere et perire, pacem et ipse fieri imperavit[23], lætatus Ducem suos a bello pacare[24] voluisse.

[1] *Et ideo* B. — [2] *Militibus* D F G. — [3] *Et* F G. — [4] Om. *igitur* F G. — [5] *Et sic sui* A. — [6] *Pontis et sicco* B. — [7] *Ac* C. D. — [8] *Porta* A. — [9] Om. *urbis* F G. — [10] *Angentum* B, *Argenium* F G. — [11] *Prosiluit* F G. — [12] *Vesperum* B C, *vesperam* D F G. — [13] *Populum fortiter impugnantes* A. — [14] *Et plurimi* F G. — [15] *In portas ire compulit, camposque* F G. — [16] *Ac* D. — [17] Om. *et* A. — [18] Om. *in* D F G. — [19] *Se fugitivos et in bello victos* B. — [20] Om. *et* F G. — [21] *Fratrem suum* D F G. — [22] Om. *Imperator* B. — [23] *Imperat* D F G. — [24] *Placari* B.

[a] I. e. trans pontem; gallice : « de l'autre côté du pont. »

[b] Quod apud Reineccium (F), quem sequitur Bongarsius (G), legimus *Sanctum Argenium*, mendum esse scripturæ, *i* pro *t*, videtur. Ipsum enim Reineccium *Argentum* legisse ex ejus annotatione assequimur : « Vide « an dicat τὸ τῶν θαυματουργῶν ἀναργύρων τέμενος. » Scribendum est, ni fallimur, *Sanctum Argenteum*, quod nomen est palatii, non procul a Palude Argentea extructi, in quo Tudebodus narrat hospitatum esse, extra civitatem. Boamundum : vide t. III, p. 178. Portæ versus Sanctum Argenteum eæ sunt, sine dubio, quas Cantacuzenus, lib. I, cap. XVIII, Nicephorus Gregoras, lib. VIII et IX, p. 219 et 293, πύλας πρὸς τὴν Γυρολίμνην vocant. Γυρολίμνη est Ἀργυρᾶ Λίμνη, ut paludem nominat Anna Comnena, lib. X *Alexiados* (p. 20 A ed. Acad.). Vide Cangium, *Constantinopolis christiana*, lib. I, cap. XIV, p. 59. Putat ille hanc portam fuisse « eamdem « cum Porta Blacherniana, vel certe eidem proximam : » quod rationem reddere potest pluralis numeri *portis*. Præterea aptus erat locus in quo magna staret militum manus. « Scribit Nicetas (in Alexio Isacii Angeli filio, lib. III, n. 10) Gallos urbem obsidentes ad Blachernianos muros castra locasse, adeo ut Græci qui intra urbis mœnia erant cum Gallis seu Latinis qui παρὰ τὴν Γυρολίμνην versabantur colloqui possent, cum solo πεσοιδόλῳ τῆς πόλεως sibinvicem dirimerentur. » (Du Cange, l. c.)

CAPITULUM XIV.

Imperator, promissis obsidibus, Ducem ad se invitat; quid ipse Dux legatis Boemundi responderit.

Crastina vero luce exorta, ex præcepto Ducis exsurgens populus [1], terram et A 1097.
regnum Imperatoris perlustrans, curriculo dierum sex [2] graviter deprædatus est, ut vel sic saltem [3] Imperatoris suorumque superbia humiliari videretur. Quo cognito, Imperator tristari et dolere cœpit quod [4] terra et regnum [5] sic dissiparetur.
A Qui statim accepto consilio, Duci legationem misit, quatenus prædam et incendium prohiberet, et in omnibus illi satisfaceret, in hæc verba loquens:

« Cessent inter nos et vos inimicitiæ; et Dux ad me ingrediatur, fiduciam et ob-
« sides sine aliqua dubietate [6] a me recipiens, quod incolumis redeat et veniat,
« certus de omni honore et gloria quam sibi suisque facere poterimus. »

B Quod benigne Dux annuit, si tales darentur obsides quibus credere posset [7] de vita et salute sua, et sic procul dubio ad eum [8] descendens, libenter sibi viva [9] voce et ore ad os loqueretur. Vix post hanc Ducis responsionem legati Imperatoris recesserant, et ecce quidam alii legati, ad eundem Ducem venientes ex parte Boemundi, salutaverunt eum, sic loquentes:

C « Rogat te Boemundus, princeps ditissimus Siciliæ et Calabriæ, ut nequaquam
« cum Imperatore in concordiam redeas; sed in civitates Bulgarorum Androno-
« polim et Phinepopolim secedas [10], et tempus hiemale illic peragas; certus quo-
« niam [11], mense Martio inchoante, idem Boemundus cum universis copiis in auxi-
« lium tibi est affuturus, ad expugnandum hunc Imperatorem et regnum illius
D « invadendum. »

Audita hac Boemundi legatione, Dux omne responsum econtra [12] fieri distulit, dum, luce proxima exorta, ex consilio suorum respondit se non causa quæstus, aut pro destructione Christianorum, a [13] terra et cognatione sua exisse, sed in Christi nomine viam Iherusalem institisse; hancque [14] velle perficere et adimplere consi-
E lio Imperatoris, si ejus gratiam et bonam voluntatem recuperare et observare possit [15].

Hanc autem Ducis intentionem et responsionem nuncii Boemundi intelligentes, a Duce benigne commendati, in terram Apuliæ reversi sunt, omnia, sicut ex ore Ducis didicerant [16], referentes.

CAPITULUM XV.

Filio Imperatoris obside accepto, Dux curiam ingreditur.

F Imperator vero [17] Boemundi hanc novam legationem et suggestionem intelligens, Ducem ejusque [18] amicos amplius de concordia sollicitabat, quatenus, si ei pla-

[1] Om. *exsurgens populus* B. — [2] *Septem* B. — [3] *Saltim* A. — [4] *Quoniam* B, *quomodo* D. — [5] *Regnum suum* A. — [6] *Dubitatione* B. — [7] *Possit* F G. — [8] Om. *ad eum* A. — [9] *Et viva* F G. — [10] *Redeas* B. — [11] *Quomodo* D, *quod* C F G. — [12] *Contra* A. — [13] *De* A. — [14] *Et hanc* B. — [15] *Posset* A. — [16] *Audierant* A. — [17] *Autem* A. — [18] *Ac ejus* B F G.

A. 1097 cari vellet, et terram ejus pacifice pertransire[1], sibi vero facie ad faciem præsentari A
in colloquio, dilectissimum filium suum, Johannem nomine, sibi obsidem daret; et
omnia necessaria cum emendi licentia sibi suisque accommodaret. Hæc Imperatoris
promissa decreta et firmata Dux intelligens, ex consilio suorum castra amovit[2] a
muro civitatis, et iterum trans pontem, hospitandi causa[3], in Brachio maris in
muratis ædificiis secessit, universum ammonens exercitum[4] ut pacifice[5] essent, B
et sine seditione necessaria emerent.

Crastina vero luce exorta, Cononem comitem de Monte Acuto, Baldewinum[6] de Burch, viros nobilissimos, ac[7] in omni verbo disertissimos, jussit coram adesse, quos ad suscipiendum obsidem Imperatoris filium direxit confidenter: quod actum est. Adducto[8] ergo[9] jam obside Imperatoris filio ac in potestatem[10] Ducis suo- C
rumque fideli custodia constituto, Dux sine dilatione navigio per Brachium maris Constantinopolim advectus est. Et assumptis egregiis viris, Warnero[11] de Greis, Petro de Dunperrun[12]* et ceteris principibus, audacter curiam Imperatoris ingressus, facie ad faciem sibi astitit, ut audiret verbum ejus; et viva voce re-
sponderet ei super omnibus quæ requireret eum aut interpellaret. D

Baldewinus vero nequaquam tunc palatium[13] Imperatoris introivit, sed cum cetera multitudine[14] in littore remansit.

CAPITULUM XVI.

Quam gloriose Dux ab Imperatore susceptus sit et exhibitus, et quid inter eos convenerit.

Imperator autem, tam honorifico[15] duce viso, ejusque[16] sequacibus, in splendore et ornatu pretiosarum vestium tam ex ostro quam aurifrigio, et ex[17] niveo opere harmelino et ex mardrino grisioque et vario, quibus Gallorum principes præ- E
cipue utuntur, vehementer ammiratus[18] honorem[19] ac decorem illorum, primum Ducem in osculo benigne suscepit; dehinc universos primates et collaterales illius eodem pacis osculo honorare non distulit. Sedebat autem Imperator more suo potenter in throno regni sui, non Duci, non alicui assurgens ad porrigenda oscula, sed flexis genibus Dux incurvatus est; incurvati sunt et sui ad osculandum F
tam gloriosissimum et potentissimum Imperatorem. Osculatis denique omnibus ex ordine, Duci in hæc verba locutus est : « Audivi de te quoniam miles et princeps « potentissimus sis in terra tua, et vir prudentissimus ac perfectæ fidei. Quaprop-
« ter te in filium adoptivum suscipio[b]; et universa quæ possideo in tua potestate

[1] *Transire* B. — [2] *Movit* F G. — [3] *Gratia* D F G. — [4] *Populum* D F G. — [5] *Pacifici* B D F G. — [6] *Et Baldewinum* C D F G. — [7] *Et* D F G. — [8] *Abducto* F G. — [9] *Igitur* A. — [10] *Potestate* G. — [11] *Wernero* D F G. — [12] *Tunperrun* A, *Dumperun* B, *Di Tuperrim* D, *Petro de** F G. — [13] *Tunc in palatium* C. — [14] *Sed in littore cum cetera* (om. *cetera* F G) *multitudine* C D F G. — [15] *Tam magnifico et honorifico* D F G. — [16] *Et ejus* B. — [17] *In* D F G. — [18] *Admirans* F G. — [19] *Et honorem* B.

* Petrus iste de *Dunperrun* (seu de *Dompierre*, *Dampierre*) idem est fortasse qui alibi (lib. II, cap. XXXIII; lib. III, cap. VI, etc.) Petrus de *Staneis* seu de *Stadeneis* vocatur. Nam in Stadunensi pago, de quo infra (vide p. 317, annot. *f*) dicemus, castrum fuit nomine *Dampierre*, a quo cognomen domini loci traxerunt; nunc aut *Vieil Dampierre* aut *Dampierre-le-Château* (ambo non longe a *Sainte-Menehould*).

[b] « Consuetudo imperatorum externos reges et prin-
« cipes adoptandi videtur a Zenone principium duxisse. Is
« enim Theodoricum, regem Ostgothorum, adoptavit,
« ut Jornandes, p. 631 [Basileæ, ex officina Petri Pernæ].

A « constituo, ut per te imperium meum et terra [1] a facie præsentis et affuturæ « multitudinis liberari ac salvari possit. » A. 1097.

His pacificis et piis Imperatoris sermonibus Dux placatus et illectus, non solum se ei [2] in filium, sicut mos est terræ, sed etiam in [3] vassalum [4] junctis manibus reddidit, cum universis primis qui tunc aderant et postea subsecuti sunt.
B Nec mora, aliqua ex ærario Imperatoris allata sunt dona inæstimabilia Duci et cunctis qui convenerant [a], tam in auro quam argento et ostro diversi generis, in mulis et equis, et in omni quod pretiosius habebat. Sic vero Imperatore et [5] Duce perfectæ fidei et amicitiæ vinculo insolubili innodatis, a tempore Dominicæ Nativitatis [6], quo hæc concordia contigit, usque ante paucos dies Pentecostes [b], per sin-
C gulas hebdomadas, quatuor viri, aureis bisantiis onerati, cum decem modiis monetæ Tartaron, de domo Imperatoris Duci mittebantur, quibus milites sustentari possent. Mirabile dictu, universa quæ ex dono Imperatoris Dux militibus distribuebat, in [7] mutuatione [8] alimentorum ad ærarium Regis protinus redibant, et non solum hæc, sed etiam ea [9] quæ ab [10] universo orbe illuc congessit exercitus.
D Nec mirum; nam nullius præter Imperatoris merces tam in vino et oleo quam in frumento et [11] ordeo omnique [12] esca in toto vendebatur regno. Et ideo Regis ærarium, assidua pecunia habundans, nulla datione vacuari [13] potest [14].

CAPITULUM XVII.

Monitu Imperatoris populus Domini Capadociam migrat; Dux Imperatorem pro necessariis rebus compellat sæpius.

Pace et concordia inter Imperatorem et Ducem hac conditione firmata qua [15] diximus, Dux in hospitia ædificiorum in Brachio maris relatus, hactenus obsidem
E filium Imperatoris honorifice remisit, certus ultra de fide et amicitia ab Imperatore suscepta. Altera dehinc die, acclamatum est ex jussu Ducis, per universum cœtum christiani exercitus [16], ut pax et honor Imperatori et omnibus suis deinceps exhiberetur; et justitia servaretur in omni mensura venditionis et emptionis. Imperator similiter interdixit in omni regno suo, sub judicio vitæ, ne quis noceret aut
F defraudaret quemquam de exercitu; sed omnia æquo pondere et mensura Peregrinis venderentur, pretium vero alleviaretur.

Post hæc, quadragesimali tempore inchoante, Imperator Ducem ammonuit suæ adesse præsentiæ, multum per amicitiam et fidem datam illum obtestans et

[1] *Terra mea* C D F G. — [2] Om. *ei* B. — [3] Om. *in* F G. — [4] *Vassellum* B, *vasallum* F G. — [5] *Ac* C D F G. — [6] *Incarnationis* D F G. — [7] *Ex* A. — [8] *Multitudine* B, *mutatione* F G. — [9] *Hæc* D. Om. *ea* F G. — [10] *Sub* D F G. — [11] Om. *Oleo quam in frumento et* A. — [12] *Et omni* B. — [13] *Evacuari* D F G. — [14] *Poterat* B. — [15] *Quæ* A, *quam* F G. — [16] *Per universum exercitum* D F G.

[a] Eodem pacto a Justino I Cabades, rex Persarum, « Chosroem filium et successorem adoptari voluit, frustra « tamen, ut Procopius, lib. I, de bello Persico. Etsi Paulus « Diac. (*Hist. Miscell.* lib. XVII, p. 516 [Basileæ 1569]) « eumdem Chosroem, jam regem Persarum, beneficium « istud a Mauricio imperatore consecutum memorat. Quin « etiam a Manuele Comneno Clizasthlanem, soldanum « Turcicum, adoptatum legimus apud Nicetam et Pachymerium, lib. VI. » (Reineccius.) — Non imperatores solum, sed et regulos hanc usurpavisse consuetudinem Albertus exemplo demonstrat (lib. III, cap. XXI).

[b] Cf. t. III, p. 885 et 886, Stephani, Carnotensis comitis, epistolam.

[b] Secum ipse pugnat Albertus. Non constat hoc continuum temporis spatium cum iis quæ supra (cap. X seqq.) narravit.

A. 1097. deprecans quatenus transfretaret, et in terram Capadociæ[1a] tabernacula collo- A
caret, propter ædificia quæ populus incorrigibilis destruebat. Quod Dux benigne annuit, ac trajecto flumine, alio in littore, in pratis Capadociæ, ipse et universus populus, castris positis, commorati sunt. Abhinc et deinceps, paulatim Peregrinis care omnia vendebantur; sed tamen munera Imperatoris Duci nequaquam imminuta sunt; metuebat enim eum valde. Dux vero penuriam venditionis rerum B
necessariarum intuens, et populi clamorem moleste accipiens, Imperatorem navigio sæpius conveniebat, et de gravitate venditionis eum arguebat. Sed Imperator, quasi inscius et id fieri nolens, rursus Peregrinis omnia alleviabat.

CAPITULUM XVIII.

Boemundus adveniens ægre persuasus est homo Imperatoris fieri.

Interea dum hæc a Duce[2] cum Imperatore agerentur, et sanctum Pascha[b], jam tribus septimanis evolutis, processisset. Boemundus decem milia habens equitum, C
et plurimas copias peditum, per Valonam[c] et Duraz[3d], et ceteras civitates regni[4] Bulgarorum descendens, in virtute magna ante muros civitatis Constantinopolis astitit. Cui Dux, ex rogatu Imperatoris, cum viginti primoribus de suo[5] assumptis[6] exercitu[7], occurrit, ut eum ad Imperatoris præsentiam sub firma fide introduceret, priusquam arma reponerent aut tentoria locarent[8]. Tandem vero cum D
se invicem salutassent, et Dux diu cum ipso Boemundo ageret, plurimisque[9] blanditiis ei persuaderet ut verbum Imperatoris auditurus curiam intraret, Boemundus vero prorsus negaret, ac referret se nimium Imperatorem pertimescere, eo quod vir callidus et subdolus haberetur, ad extremum convictus[10] bona promissione Ducis et allocutione, fiducialiter palatium Imperatoris introivit, in os- E
culo pacis, et in[11] omni gratia et honore susceptus. Deinde diversis colloquiis et consiliis inter se habitis, Boemundus homo Imperatoris factus est, cum juramento et fide data pactus cum eo quod nichil de regno ejus sibi retineret, nisi ex ejus gratia et assensu[12]; statimque[13] allata sunt Boemundo, sicut Godefrido, munera, miri et inauditi thesauri in auro et argento, vasa quoque pretiosa opere[14] et F
decore, multoque[15] ampliora quam ab aliquo possit æstimari.

[1] *Cappadociæ* C F G hic et infra. — [2] *Ad ducem* C D F G. — [3] *Durax* F G, *Duraz, id est Dirachium* B C. — [4] Om. *regni* A. — [5] *De suis* A. — [6] *Assumpto* G. — [7] *Exercitui* D. — [8] *Collocarent* D F G. — [9] *Et plurimis* B. — [10] *Victus* F G. — [11] Om. *in* A. — [12] *Consensu* C D F G. — [13] *Et statim* B. — [14] *In opere* A. — [15] *Et multo* B.

[a] Imo Bithyniæ, aut, sensu latiore, Asiæ minoris, ut jam supra, p. 283. — [b] A. D. 1097, die quinto mensis Aprilis. — [c] Nunc *Arlona*, ab urbe Dyrrachio viginti circiter leucis distans, versus Austrum. — [d] Nunc *Durazzo*, *Duradsch*, vetus *Dyrrachium* (ut monent codices B C : vide var. 3).

CAPITULUM XIX.

Nepos Boemundi clanculo digreditur; Dux cum suis decenter ab Imperatore dimittitur; et de Roberto.

A Dum [1] hæc concordia et fœdus inter Imperatorem et Boemundum fieret, Tancredus [2], filius sororis Boemundi, Brachium maris cum universo comitatu et apparatu, tam suo quam Boemundi, transfretavit, clam Imperatore, Duce [3] ac Boemundo, ne et ipse subditus illi fieret. Hac igitur Tancredi præsumptione Imperator audita, moleste accepit, eo quod colloquium ejus vitaverit. Sed tamen prudenter B dissimulans, Boemundum atque Ducem cum amore et inmenso honore munerumque largitione [4] commendatos, trans flumen [5a] ad exercitum remisit. A. 1097.

Brevi dehinc intervallo affuit Flandriensis [6], cum inmensis copiis, qui et ipse, audita concordia Ducis et Boemundi, cum Imperatore fœdus iniit, homo illius factus. Unde ipse quoque, sicut et illi, ingentia munera de manu Imperatoris me- C ruit accipere. Dehinc post aliquot dies, ab Imperatore benigne commendatus est, et flumine Brachii [7] prædicti maris emenso, in regione et pratis Capadociæ sociis et christianis principibus admixtis [8], armis et copiis associatus est.

CAPITULUM XX.

Exercitus versus Nicæam vadit; de Reimundo comite, Petro Heremita, et aliis quibusdam principibus.

Non multo dehinc tempore tam egregiis viris in unum collatis placuit ex communi consilio quatenus, jam congruum tempus expeditionis opperti, sicut devo- D verant, deinceps viam continuarent versus civitatem Nicæam, quam gentilis virtus Turcorum, Imperatori injuste ereptam, subjugavit dominio [9]: eadem siquidem [10] die qua castra moverunt, Rufinel[b] applicuerunt.

Et ecce legatio Reimundi [11] comitis Sancti Ægidii affuit, quomodo [12] et ipse in civitatem Constantinopolim ingressus cum Imperatore fœdus percussisset, rogans E et obtestans quatenus eum et episcopum de Podio, Naimerum [13c] nomine, præstolari vellent. Hi vero se minime eum præstolari, aut longius his partibus immorari astruxerunt, sed paulatim se præcedere, ipsum vero [14] comitem recto et non nimium maturato calle posse subsequi, rebus suis caute et diligenter cum Impera-

[1] *Cum* C F G, *interea dum* B. — [2] *Tangredus* B, *Tancradus* D, *Tankradus* F G hic et ubique. — [3] *Imperatore et Duce* B. — [4] Om. *munerumque largitione* B. — [5] *Fluvium* C F G. — [6] *Flandrensis* B D F G hic et ubique. — [7] Om. *Brachii* F G. — [8] *Admixtus* F G. — [9] *Imperio* A. — [10] *Quippe* A. — [11] *Reymundi* F G, qui ubique *Rey*. . . . non *Rei*. . . — [12] *Quonium* B. — [13] *Reymerum* F G. — [14] Om. *vero* A.

[a] Id est *trans maris Brachium*, quod infra, in fine hujus capituli, *flumen Brachii* vocat.

[b] Narrat Willelmus Tyrius, lib. II, cap. XXI, p. 105, Peregrinos « propositum habentes versus Nicæam pedetentim incedere. . . , per diem processisse versus *Nicomediam*, » quam Albertus, si fides habenda codicibus, hic vocare videtur *Rufinel*, nisi eum hoc nomine vicinum huic urbi locum, nobis ignotum, significasse fingamus.

[c] Vide Indicem tomi III, s. v. *Ademarus*; et Indicem tomi hujus, s. v. *Naimerus*.

A. 1097. tore dispositis [1]. Ibidem, Rufinel [2], Petrus Heremita, præstolatus principes, cum A paucis suæ attritæ multitudinis reliquiis [3] adjunctus est. Comitis vero Reimundi legati, accepto Ducis responso, Constantinopolim reversi sunt. Dux siquidem Boemundus [4] et [5] Robertus Flandriensis, donis pretiosis a Rege donati et nimium commendati, iter suum continuant. Reimundus, gratiosus et dilectus factus Imperatori, diebus quindecim Constantinopoli [6] moram fecit, plurimum honoris et B doni ab Imperatore consecutus, sub fide et sacramento homo illius factus.

CAPITULUM XXI.

De obsidione urbis Nicææ.

In his itaque diebus [7], Robertus, Nortmannorum [8] comes, Stephanus Blesensis, Eustachius, frater prædicti Ducis, cum ingenti manu equitum et peditum similiter affuerunt : qui et ipsi cum Imperatore fœdus et amicitiam ineuntes, hominesque [9] illius in fidei juramento facti, nimiis donis ab eo honestati sunt. C

Dux vero et qui cum eo erant interea Nicæam urbem descenderunt [10], quo ipse Dux primus [11] obsidionem, ante majorem [12] portam urbis positis castris, constituit fieri. Subsecutis vero principibus [a], paucissima requies in terminis Capadociæ fuit, trans prædictum Brachium maris Sancti Georgii; sed festinato itinere et ipsi castra metati, circa Nicæam urbem consederunt, quæ mœnibus, muris, munitio- D nibus turrium insuperabilis videbatur.

In hac urbe antiqua et robustissima, Solimannus [b], unus de [13] principibus Turcorum, vir nobilissimus, sed gentilis, dominio præerat. Qui, audito Christianorum intentionis adventu, omni armatura fortium virorum civitatem munivit; quin [14] alimenta copiosa, undecunque collecta, intulit; portas vero seris firmissimis [15] un- E dique obstruxit [16]. Ut enim circa urbem [17] et ejus mœnia in equis velocissimis prædicti principes convenerunt, alii in assultibus et discursibus equorum delectabantur, turres et firmissima [18] mœnia ammirantes, muros quoque duplices [19]; sed neque his circumspectis, aliqua formidine concuti potuerunt, verum omni virtute et militari habitu animati, urbem assiliunt et impugnant [20]; alii vero pedestri F agressu non minus arcu et sagittis defensores urbis bello lacessunt; sed plures gravissimis [21] ictibus ac [22] jaculis desuper repugnantium attriti sunt, qui incaute et cæco impetu ac fragore subito prælia juxta muros tentare ausi sunt.

[1] *Ordinatis* A. — [2] *Rufenel* A. — [3] *Reliquis* F G. — [4] *Et Boemundus* B. — [5] Om. *et* A B. — [6] *Constantinopolim* D. — [7] *Rebus* D. — [8] *Normannorum* B hic et infra. — [9] *Et homines* B. — [10] *Adierunt* D F G. — [11] *Primis* B, *primum* D F G. — [12] Om. *majorem* B. — [13] *Ex* D F G. — [14] *Quin et* F G. — [15] *Fortissimis* A. — [16] *Obstruxerunt* D F G. — [17] *Circa Nicæam* F G. — [18] *Fortissima* D F G. — [19] *Murosque duplices* D F G, *et muros duplices* B. — [20] *Oppugnant* D F G. — [21] *Gravibus* B. — [22] *Et* C D F G.

[a] I. e. Roberto, Stephano, Eustachio, de quibus modo locutus est. — [b] Vide supra, p. 284, annot. *b*.

CAPITULUM XXII.

Item, dispositio obsidionis : quibus principibus quæ partes civitatis delegatæ sint.

A Principes vero exercitus, videntes sic frustra et inutili[1] bello populum perire, A. 1097. nec quicquam inclusis huic præsidio posse nocere, nil melius senserunt quam ut, obsidione circumquaque posita, urbem cogerent et custodes murorum. Unde in prima obsidione Godefridus, dux Lotharingiæ, princeps ac dominus de castello Bullonis[2], cum universo comitatu Lotharingiorum[3] constitutus est. Boemundus, B princeps Siciliæ et Calabriæ, natione Nortmannus[4], vir alti cordis et miri ingenii ac[5] omni militari virtute in rebus bellicis aptissimus, et opibus ditissimus, vicinam[6] sedem collocavit. Tancredus, tiro illustris, juxta eundem Boemundum, avunculum suum[7], cum suis sodalibus sedere[8] decernitur. Tatinus quidam truncati nasi, familiaris Imperatoris Constantinopolis[9 a], et ejus secretorum conscius, C ductor christiani exercitus, eo quod loca regionis sibi nota essent, cum auxiliari manu militum ejusdem[10] Imperatoris, urbem in decreta sibi parte premebat. Comes Robertus, Flandriensis, nulli illic[11] dispar in armis, divitiis et viribus, comes vero Robertus[12] princeps Nortmanniæ[13], filius regis Anglorum ferocissimus, armis militaribus rebusque[14] ditissimus, juxta prædictos in obsidione ejusdem[15] urbis in or- D dine locati sunt. Warnerus de Greis castello[16 b], miles irreprehensibilis in arte bellica, Eustachius, frater prædicti ducis Godefridi, cum Baldewino fratre eorum, viro clarissimo et bellis[17] invictissimo, pariter in ordine consederunt. Baldewinus de Monte castello[18], Hainaucorum[19] comes et princeps, vir[20] illustrissimus in omni militari actione, Thomas de Feria castro, Francigena, miles acerrimus, una cum E Baldewino de Burch, Drogo de Nahella[21], Gerardus[22] de Keresi[23] castello[c], Anselmus de Riburgis monte[d], Hugo comes de Sancto Paulo[24], Engilrandus[25], ejusdem Hugonis filius, miles egregius[e], Wido de castro Porsessa[26 f], tiro in armis fortissimus, Baldewinus de castello Lant[27 g], Baldewinus quoque, vir bello nominatissimus, cognomine Calderun[28], comes una Willelmus de castello Foreis[29 h], omni F virtute et potentia bellica præclarus, ad observandam urbem, vix humanis viribus superabilem, omnes viri fortissimi, in decreta sibi parte consederunt.

[1] *Inutiliter* F G. — [2] *Bullionis* F G. — [3] *Cum universis Lotharingis* B. — [4] *Normannus* B, *Nortmanus* F G. — [5] *Et* A. — [6] *Vicinus* F G. — [7] *Avunculum quidem suum* B. — [8] *Consedere* B C, *considere* D F G. — [9] *Constantinopolitani* A. — [10] Om. *ejusdem* B. — [11] *Illorum* D F G. — [12] *Et comes Robertus* F G. — [13] *Normannorum* B, *Normaniæ* F G. — [14] *Et rebus* B. — [15] Om. *ejusdem* B. — [16] *Castro* B F G. — [17] *Bello* D F G, et ea erat prior scriptura in A. — [18] Om. *castello* A. — [19] *Hainaicorum* D F G. — [20] Om. *vir* A. — [21] *Naella* B. — [22] *Gerhardus* C D F G. — [23] *Kirisi* B. — [24] *Paullo* D F G. — [25] *Engelrandus* B C, *Engilradus* F G. — [26] *Porcesa* A, *Porssessa* B. — [27] *Gant* F G. — [28] *Calderans* B, *Calderim* F G. — [29] *Forois* B.

[a] « Quidam... nomine Tatic, naribus truncus, » Raim. de Aguilers, cap. VI (t. III, p. 245 F); *Estatins l'esnasés*, in vulgari cantilena quæ *Jerusalem* inscribitur. (Vide P. Paris, *Chanson d'Antioche*, t. I, p. 76, 78, 81, etc. Cf. Baldricum, supra, p. 44, et Guibertum, p. 175 H.)

[b] Willelmus Tyrius majorem nominum partem quæ in hoc capite et sequenti leguntur enumerat, formas plus minus varians, in libri I capite XVII; alia pleraque apud eumdem alibi occurrunt.

[c] *Quiersy* (*Aisne*).

[d] Ejus epistolam typis mandavimus in fine tomi III.

[e] Illius meminerunt Raimundus de Aguilers et Radulphus Cadomensis; vide tomum III, p. 276 et 622; cf. *Art de vérifier les dates*, t. II, p. 773 et 774.

[f] *Possesse* (*Marne*). Wido de Possessa inter vassos Hugonis, comitis Campaniæ, numeratur. (Vide d'Arbois de Jubainville, *Hist. des comtes de Champagne*, t. II, p. 157.)

[g] Sic omnes codices et editores duo. Vera nominis forma est *Gant, Gand, Ganz*. (Vide, t. III, p. 886, annot. *i*.) Ipse Albertus *Baldewinum de Ganz* in capite XXIX ejusdem hujus libri scribit; cf. infra, p. 321 G.

[h] Willelmus III, Foresii comes. (Cf. infra p. 321 G, et vide *Art de vérifier les dates*, t. III, p. 467.)

CAPITULUM XXIII.

De eodem.

A. 1097 Episcopus vero de Podio Naimerus[1] nomine, omni bonitate præclarus[2], non A
modica manu et apparatu circa urbem vires augebat. Stephanus, comes Blesensis, caput[3] et primus consilio in omni exercitu, in multitudine gravi ~~uno~~ in latere urbem tuebatur. Hugo, cognomine Magnus, frater regis Franciæ, illustrissimus socius, ad custodiendam urbem[4] suo sedit in ordine. Robertus, filius Gerardi[5], Reimundus cognomine Pellez[5 b], Don Walkerus[6] de Capis castello[c], Milo quoque B
cognomine Louez[7], miles famosissimus[8], Stephanus de Albemarla[9], filius Udonis comitis de Campania[d], Walterus[10] de Domedart[11], et ejus filius Bernardus[12] dilectissimus, in omni facto et forma delectabilis[e], Gerardus[13] de Gorna[14 f], Ruthardus[15], filius Godefridi[16], juvenis clarissimus, Rodulfus[17], ditissimus copiarum, domnus Alens[18] cognomine Fercans[19], Conans[20] quoque, ambo principes C
Brittannorum[21 g], Reinoldus[22] de civitate Belvatiæ[23], Walo de Calmunt[24 h], Willelmus de Montphelyr[25 i], viri imperterriti, fixis papilionibus, cum ceteris præfatis in circuitu urbis consederunt. Gastus[26] quoque de Bederz[27] civitate[j], Gerardus[28] de Roselon[29] civitate[k], Giselbertus[30] de Treva[l], unus de principibus Burgundiæ,

[1] *Reymerus* F G. — [2] *Repletus* D F G. — [3] *Et caput* F G. — [4] Om. *ad custodiendam urbem* B. — [5] *Pilez* B. — [6] *Don Walcerus* B, *Bonwankerus* D F G. — [7] *Louer* F G. — [8] *Fortissimus* D F G. — [9] *Almemarla* A, *Albamarla* B. — [10] *Waltherus* C D F G. — [11] *Dromedart* D F G. — [12] *Bernhardus* F G. — [13] *Gerhardus* C D F G. — [14] *Gornai* B. — [15] *Rohardus* B, *Rothardus* C, *Gothardus* F G. — [16] *Goffridi* C, *Gosfridis* D. — [17] *Rodolfus* C, *Rudolfus* B D F G. — [18] *Aleins* B, *Alenus* F G. — [19] *Ferrans* F G. — [20] *Conanus* F G, — [21] *Britannorum* B, *Brittanorum* C, *Britanorum* F G. — [22] *Reimoldus* D. — [23] *Belvaciæ* B D F G. — [24] *Kalmunt* B, *Kalmont* C D, *Calmont* F G. — [25] *Montpellir* B (prior lectio *Montpeller*), *Montpehlir* C D, *Montpelir* F G. — [26] *Castas* F G. — [27] *Berdez* D, *Berdeiz* F G. — [28] *Gerhardus* C D, *Gebardus* F G. — [29] *Rossellon* B. — [30] *Gislebertus* B.

[a] Stabuli comes Boemundi. (Vide Indicem tomi III, s. v. *Robertus* [filius Gerardi].)

[b] *Piletus* apud alios; unus e Raimundi comitis militibus. (Vide *Indicem* tomi III.)

[c] Melius, ut alias, *Cappis*, nunc *Chappes*, prope *Bar-sur-Seine*.

[d] Filius Adelaidis, quæ Guillelmi, Normannorum ducis, soror erat. (Vide *Art de vérifier les dates*, t. II, p. 790, et Aug. le Prevost ad Ordericum Vitalem, t. III, p. 319.)

[e] Walterum de Domedart et filium Bernardum vix dubium est eosdem esse qui ab aliis Walterus et Bernardus de Sancto Valerio nominantur. (Vide t. III, p. 693, annot. *b*, et cf. supra, p. 33 B. Verba « in omni facto et forma delectabilis » apte translata videntur ex vulgari cognomine quod, ex antiquiore carmine sumptum, adhibuit in Anthiocheno cantu Graindor de Douai : « (Bernars) li delitous. » (Vide P. Paris, *Chanson d'Antioche*, t. II, p. 216.)

[f] A Baldrico (supra p. 33 B) et ab Orderico memoratur. (Vide le Prevost, ad Ordericum Vitalem, t. III, p. 319, annot. 3, et p. 484, annot. 2.)

[g] Alain Fergent, dux Britanniæ; Conan filius nothus Godefridi *Boterel I*, comitis Penthièvrensis. (Vide D. Lobineau, *Hist. de Bretagne*, t. I, p. 106; D. Morice, t. I, p. 83; *Art de vérifier les dates*, t. II, p. 897 et 915; le Prevost, ad Ordericum Vitalem, t. III, p. 503, annot. 1.)

[h] « Gale de Caumont, » P. Paris, *Chanson d'Antioche*, t. I, p. 100. *Calmont*, *Caumont*, est *Chaumont en Vexin*; « Gualo, vicecomes castri Calidi Montis, » nostri, ut videtur, pater, aut saltem propinquus, suum nomen chartæ anni 1055 subscribit.

[i] Vide Indicem tomi III, s. v. *Willelmus de Montepislerio*, et supra Baldricum, p. 39 D.

[j] *Bederz* est *Beziers* (*Biterris*). Attamen Gastus hic idem esse videtur qui vocatur a Tudebodo, Raimundo de Aguilers et Roberto Monacho, Gasto de Bearn (seu *Biarz*, *Biart*, *Behert*, *etc.*, vide Indicem tomi III, s. v. *Gasto de Biarz*). Ex his incauto Willelmo Tyrio Gasto de Beart, et ex Alberto nostro Gastus de Bedert, viri duo pro uno, defluxerunt, quos in libri VIII capite XVIII recensuit.

[k] Roselon civitas hic pro Ruscinonensi comitatu (*le Roussillon*) dicta videtur. Gerardus, seu, ut plerumque in chartis (ex. gr. in *Marca Hispanica*, col. 1219), Girardus, filius fuit Guilaberti seu Gisleberti comitis, cui, ineunte XI sæculo successit. (Vide D. Vaissète, *Hist. de Lang.* t. II, p. 296, 327 et passim.)

[l] Nunc *Traves* (*Haute-Saône*), locus ubi castrum, *Treva* nomine, olim exstitit, cujus domini non semel in Bisuntinis chartis, XII sæculo, memorantur. (Vide *Gallia Christiana*, t. XV, *Instr.* col. 32 D, 33 B C D, 43 A.)

A Oliverus de castro Jussi [1 a], miles audax et pugnax, Achar de Montmerla [2 b], A. 1097.
candidus capite, Reinboldus [3], comes de Oringis civitate [c], quo non alter valentior, Luodewicus [4] de Monzunz [5 d], mirabilis in opere militari, filius comitis Tirrici [6] de Muntbiliarht [7], Dodo de Cuons [8], rufus capite, bello doctissimus, Gozelo [9] et frater ejus Lamtbertus [10 e], bello peritissimi [11], cum patre suo Conone [12] de Monte
B Acuto, viro illustrissimo, juxta prædictorum papiliones tabernacula collocaverunt. Petrus de Staneis [13 f], Reinardus de Tul [14] civitate [g], Walterus de Verveis, Arnulfus [15] de Tyr [16], Johannes de Namecca [17], Herebrandus de Buillon [18] : hi [19] ad omne bellorum incendium indefessi urbem cingebant.

CAPITULUM XXIV.

De viris sacri ordinis, et vulgo inermi, et lacu civitatis.

Nec dubitandum est cum tot capitaneis primis non paucos affuisse sequaces et
C inferiores, servos et [20] ancillas, nuptas et innuptas, cujusque ordinis viros ac [21] mulieres. His omnibus episcopi, abbates, monachi, canonici et presbyteri præerant ad instruendos et corroborandos. Obsessa ab [22] his copiis [23] tota continetur civitas, præter locum quem ad tuendum, et vacuum relictum, comiti Reimundo decreverant. Victum, et omne [24] quod necesse est corpori, nullis immitti portis
D tam copiosus sinebat exercitus.

Sed lacus quidam miræ latitudinis et longitudinis, in modum maris altus [h], aptus remis et navigio, in quodam latere murorum civitatis [25] habebatur, per quem sæpius ingressus et egressus viris Solimanni, necessaria inferentibus, ipsi quoque [26] Solimanno patere solebat. Nondum vero Reimundus, comes præfatus de terra
E Sancti Ægidii, quæ dicitur Provincia [i], vires et opem contulerat. Nam cum Im-

[1] *Jussu* A. — [2] *Motinerla* F G, *Acarz de Montberla* B. — [3] *Reimboldus* B D F G. — [4] *Ludovicus* B, *Ludewicus* C D, *Lodowicus* F G. — [5] *Mozons* B, *Monzons* C D F G. — [6] *Tyrrici* B, *Dirici* F G. — [7] *Munthiliarht* A, *Monbliart* B, *Montbiliart* C, *Manthiliart* D, *Monthiliart* F G. — [8] *Dudo* (*Dodo* B) *de Cons* B D F G. — [9] *Goscelo* B. — [10] *Lambertus* B C D F G. — [11] *Peritissimus* C D F G. — [12] *Cunone* C D F G. — [13] *Stahneis* C, *Stancis* D, *Stadeneis* F G. — [14] In codice A, litteræ *u* nominis *Tul* superpositum est *o* minusculum : *Tůl;* similiter infra, lib. III, cap. VI, XXXVI, XXXIX; sic et cap. XXVII ejusdem libri *Vdelradus*, cap. LIII *Lüdeuuicus*. — [15] *Arnalphus* D, *Arnolfus* C F G. — [16] *Tir* B. — [17] *Nameca* B. — [18] *Boillon* D F G. — [19] *Hi omnes* D F G. — [20] Om. *et* C. — [21] *Et* D F G. — [22] Om. *ab* A. — [23] *Ab his tot copiis* B. — [24] Om. *omne* B. — [25] Om. *civitatis* A. — [26] *Ipsique* C D F G.

[a] *Jussey* (*Haute-Saône*).

[b] *Montmerle* (*Ain*), non *Montmel*, ut dictum est supra p. 98, annot. *d*.

[c] *Orange* (*Vaucluse*). De Raimbaldo II hic agitur. (Vide *Art de vérifier les dates*, t. II, p. 448.)

[d] *Mousson*, castrum unde nomen traxit urbs *Pont-à-Mousson*. De isto Ludovico vide *Art de vérifier les dates*, t. II, p. 545 et 546.

[e] Vide le Prevost, ad Ordericum Vitalem, t. III, p. 555.

[f] Idem qui infra (lib. III, cap. VI, XXXVI, etc.) Petrus de *Stadeneis* vocatur. Pagus Stadunensis, vulgari lingua *Estenois*, *Astenois*, in orientali parte Catalaunensis diœcesis situs erat, circa *Sainte-Menehould*, ut recte dixerat Cangius (*Histoire de l'Empire de Constantinople*, p. 255) et nuper novis argumentis comprobavit A. Longnon, *Étude sur les Pagi de la Gaule*, 1869, p. 1, seqq.

[g] Frater Petri de Stadeneis, ut supra, p. 299 B, videre est.

[h] *Ascanius lacus*, dictus quoque *Ascanius sinus*; nunc *Acsu*.

[i] Nisi verborum ordinem sic immutandum esse conjicimus : « comes præfatus sancti Ægidii, de terra quæ dicitur Provincia, » in mirum hic Albertus errorem incidit. Sic de Raimundi cognomine P. Anselmus : « Il fut surnommé le plus souvent de Saint-Gilles (*Sancti Ægidii*), peut-être à cause de la grande dévotion qu'il avait à ce saint, la ville de Saint-Gilles (département du Gard) n'étant pas un comté. » (*Histoire généalogique et chronologique*, 3e édit. t. II, p. 685 D.)

A. 1097. peratore Constantinopoli[1] cum suis cuneis moram faciebat, multum ei fœderatus A præ donis magnificis, quibus de die in diem de domo Regis augebatur.

CAPITULUM XXV.

De principe urbis Nicææ, et de exploratoribus ejus.

Solimannus, audita tantorum virorum belligerorum[2] adunatione, a præsidio Nicææ egressus est, propter auxilium ceterorum Turcorum et Gentilium, spacio dierum plurimorum, desudans, quousque quingenta milia virorum pugnatorum et ferratorum equitum ex omni Romania* contraxit. Quibus undique collectis[3] B et ammonitis, fama obsidionis Nicææ et exercitus Christianorum ad aures ejus perlata est, et quia numerus tot milium supra quadringenta milia illic consedisse referebatur[4]; fama autem hac attonitus, cum universa collectione suorum iter suum per montana movit versus mœnia Nicææ, si forte e speculo[5] rupium posset oculis deprehendere si tot, ut audierat, illuc[6] milia convenissent, et qua parte C sanius hos aggredi posset.

Tandem, ex consilio suorum, quarta die obsidionis transacta[7], idem Solimannus duos ex suis, sub falsa specie christiana, in morem Peregrinorum, ad explorandam virtutem et actus christiani exercitus direxit, qui custodibus arcis et defensoribus urbis Nicææ in hunc modum nuncia deferrent : « Scitote quia princeps et D « dominus urbis nostræ, Solimannus, mittit nos ad vos, ut spem firmissimam « sui in juvamine teneatis. Nil formidinis vobis ab his circumsedentibus incutiatur, « qui longinquo fatigati itinere, et huc in exilium progressi, pro stultis computa- « buntur, quos simili pœna et martyrio ut Petri agmina ante hos dies tractabit; et « in proximo vobis succurrere in manu robusta et in milibus infinitis paratus est. » E

Hac Solimanni legatione accepta, viri duo præmissi per loca nota et devia versus lacum[8], quo urbs inobsessa erat, viam insistunt, si forte enavigare occulte ad ipsos urbis defensores valerent, et nota facere quæ illis a Solimanno injuncta erant : qualiter Solimannus, factis cuneis, in brevi Peregrinos aggrederetur, et ut omnis virtus Turcorum a portis urbis[9] erumperet[10], et sic in fortitudine ad- F mixta[11] populum Dei[12] delerent[13]. Sed ex Dei[14] voluntate a custodibus christianis, circumquaque diffusis ad tuenda loca et semitas ne qua fraus aut vis ex adverso noceret, hi duo, præmissi a Solimanno, capti et[15] retenti sunt, quorum alter in impetu occisus est, alter in[16] præsentiam christianorum principum adductus est[17].

CAPITULUM XXVI.

Item, de uno exploratorum illorum, et quam sollicite populus Dei Gentilium præstoletur adventum.

Virum itaque apprehensum Boemundus, Godefridus[18] et ceteri minis sup-

[1] *Constantinopolim* D. — [2] *Belligeratorum* F G. — [3] *Contractis* A. — [4] *Referatur* D F G. — [5] *Specula* F G. — [6] *Illic* A. — [7] *Peracta* A. — [8] *Locum* F G. — [9] Om. *urbis* C D F G. — [10] *Erumperent* A. — [11] *Admixti* B. — [12] *Domini* F G. — [13] *Deleret* C F G. — [14] *Domini* F G. — [15] *Ac* A. — [16] *Ad* D F G. — [17] Om. *est* A. — [18] *Godefridus dux et Boemundus* D F G. Om. *dux et Boemundus* C.

* Vide Cangii Glossarium, s. v. *Romania* 1.

pliciorum coegerunt ut cujus rei causa missus venerit sola veritate explicaret. A. 1097.
Ille autem tot electorum principum minas expavescens, et vitam suam in articulo
mortis positam agnoscens, flebili voce, humili vultu lacrimarumque[1] continua[2]
inundatione, de vita et salute sua multum precatur[3], omnibus trepidans mem-
bris; et rei veritatem se[4] pollicetur aperire, et quod universo populo salubre
B profuturum[5] esset. Fatetur enim a Solimanno se missum, quem in[6] jugis mon-
tium cum innumerabili gente hospitatum, et adeo vicinum asserit, ut in die cras-
tino[7], circa horam tertiam, eum ad pugnam credant affuturum, et ejus dolos ac[8]
repentinos incursus sua relatione posse præcavere. Rogabat etiam[9] se in custo-
diam usque ad[10] prædictam horam teneri, quousque rei veritas et Solimanni pro-
C baretur adventus; sin autem quicquam de his[11] fefellisset, nequaquam sibi vitam
donari, sed collo amputato velle perire. Instabat etiam multa et humillima[12] prece,
quatenus Christianitatis professione baptismum susciperet, et christiano jure
Christianis communicaret. Sed hoc potius petebat timore suspectæ[13] mortis, quam
aliquo catholicæ fidei amore. Tandem miserabili fletu illius et nimio[14] precatu[15],
D Christianitatis promissione primorum exercitus mollita sunt corda, ac illius
miserti, vitam sibi donaverunt; sed tamen mittitur in custodiam quam petebat.

Abhinc et deinceps pervigili cura totus sollicitatur exercitus Christianorum,
nocte ac[16] die, armis providus et apparatu, usque ad hanc horam qua[17] ex cap-
tivi professione[18] Solimanni copias ab Alpibus intolerabiles[19] ebullire didicerant.
E Dux Godefridus, Boemundus, Robertus Flandriensis, et universi qui aderant,
comiti Reimundo[20] hac tota nocte legationem direxerunt[21], quatenus viam plus
solito maturaret, si cum Turcis bellum committere vellet et sociis subvenire.
Sciebant enim eum in proximo jam ab Imperatore laxatum, et multis muneribus
honoratum et commendatum[22]. Qui, tantorum principum legatione cognita, et
F Solimanni tam maturata adventatione, nichil moræ ultra faciens, toto hujus noc-
tis tempore iter acceleravit; ac prima hora diei, jam sole mundum replente, cum
episcopo Podiensi[23] in signis varii coloris et decoris affuit, in loricis et galeis, in
fortitudine vehementi[24] equestris et pedestris comitatus[25].

CAPITULUM XXVII.

Adventus Solimanni; exhortatio Podiensis episcopi; conflictus et victoria populi christiani.

Itaque ipsius comitis vix tentoria ponebantur, cum Solimannus circa horam
G tertiam ab altitudine montium descendebat[26], et omnis comitatus ejus[27] ut arena
maris per diversas semitas factis aciebus exundans : omnes viri fortissimi, et
bello cautissimi, loricis et galeis et clipeis aureis valde armati, signaque[28] plurima
miræ pulchritudinis in manibus præferentes. Horum in prima acie, ad decem
milia, viri omnes sagittarii, in convallem Nicææ præcucurrerant, arcus corneos

[1] *Et lacrimarum* B. — [2] Om. *continua* B. — [3] *Precabatur* A. — [4] Om. *se* D F G. — [5] *Quod utile et salubre universo populo futurum* F G, *profuturum et salubre* B. — [6] Om. *in* D F G. — [7] *Crastina* A. — [8] *Et* A. — [9] *Enim* F G. — [10] *In* B. — [11] *Autem aliquid de his* B C, *autem aliquando his* D F G. — [12] *Humili* D F G. — [13] *Susceptæ* C D F G. — [14] *Nimia* F G. — [15] *Fletu* D. Om. *precatu* F G. — [16] *Et* A. — [17] *Quam* C D F G. — [18] *Promissione* F G. — [19] *Innumerabiles* F G. — [20] *Raimundo* B. — [21] *Direxerant* A. — [22] *Multis honoribus et divitiis commendatum* D F G. — [23] *Podiense* A C D. — [24] *Vehemente* F G. — [25] *Exercitus* D F G. — [26] *Descendit* C. — [27] *Illius* A. — [28] *Et signa* B.

A. 1097. et osseos, ad feriendum rigidissimos, manu ferentes; et universi equis insidentes A
cursu velocissimis et bello aptissimis. Sic Solimannus et sui descendentes, per portam urbis irrumpere in impetu nitebantur, quam Reimundus prædictus comes ad tuendum obsederat. Sed ab ipso comite et a[1] Baldewino, fratre ducis, illis ex adverso cum Baldewino Calderun[2] occurrentibus et plurima[3] manu, graviter retrusi et expugnati sunt. B

In hoc horrore crudelissimi belli, inter manus festinantis[b] sermo episcopi sic populum consolatur: « O gens Deo dicata, omnia pro Dei amore reliquistis, divi-« tias, agros, vineas et castella: nunc in promptu nobis[5] vita perpetua est ei cui « contigerit in hoc prælio martyrio coronari. Indubitanter hos inimicos, Deo vi-« venti contrarios, adite; Deo donante, hodie victoriam suscipietis. » C

Hac in[6] ammonitione, Paganus de Garlanda[a], dapifer regis Francorum, Wido de Porsessa, Tancredus, Rutgerus[7] de Barnavilla, Robertus Flandriensis, Robertus[8], Nortmannorum princeps[b], confratribus in Christo sine mora subveniunt, per medias acies fulmineis ictibus et[9] equorum celeritate discurrentes. Dux Godefridus, Boemundus[10], non equo tardantes, laxis frenis per medios hostes advo- D
lant, hos lanceis perforantes, hos ab equis deicientes, et socios sæpe hortantes ad trucidandos hostes virili ammonitione consolantur. Illic non modicus fragor hastarum, tinnitus gladiorum et galearum in hoc belli luctamine est auditus; non modica Turcorum ruina ab his egregiis tironibus[11] eorumque[12] sociis facta est. Hac victoria Dei gratia in populo catholico habita, Solimannus et sui in montana E
fuga reversi[13] sunt, nulla ulterius pugna in hac obsidione populum Dei aggredi audentes. Ab illo[14] die omnem clementiam erga captivum legatum Solimanni fideles Christi exhibebant, quia eum verum et fidelem in sua promissione experti sunt, et privatus inter familiares summorum procerum[15] diligebatur. Occisorum vero et vulneratorum capita amputata[16] Christiani secum[17], in signo victoriæ, defe- F
renda in sellarum suarum corrigiis, ad tentoria sua detulerunt; et ad societatem, partim in tabernaculis relictam circa urbem, ad prohibendum exitum inclusorum, cum gaudio reversi sunt.

CAPITULUM XXVIII[18].

De munificentia Imperatoris in principes, et de Turco falsi nominis Christiano.

Jam[19] hujus primi belli turbine sedato circa Nicæam, capita Turcorum amputata
intra urbis mœnia[20] jactabant, ad terrendos magistros arcis et custodes murorum. G
Dein[21] mille capita Turcorum collecta, in curribus et saccis plaustrisque[22] re-

[1] Om. *a* A. — *Calderunt* A; *Calderim* F G. — [3] Om. *et* C F G. — [4] *Festinantes* F G. — [5] *Vobis* B. Om. *nobis* C D F G. — [6] Om. *in* B D F G. — [7] *Rogerus* B, *Rotgerus* C D F G. — [8] *Rutbertus* A hic, sed alibi *Robertus*. — [9] Om. *et* B. — [10] *Godefridus et Boemundus* F G. — [11] *Viris* D F G. — [12] *Et eorum* B. — [13] *Versi* B. — [14] *Illa* B. — [15] *Principum* C D F G. — [16] *Amputantes* D F G. — [17] *Signum* D F G. — [18] Capitulum paulo infra ordiuntur D F G, his verbis: *Imperator tot visis capitibus*... — [19] *At* D F G. — [20] *Muros* A. — [21] *Dehinc* A, *deinde* F G. — [22] *Et plaustris* B.

[a] Eum Galterum de Garlanda vocat Willelmus Tyrius, lib. III, cap. IV, p. 116. (Vide du Chesne, *Histoire de la maison de Chastillon*, p. 43.)

[b] Ex Fulcherio Carnotensi constat Robertum, Normannorum comitem, et qui cum eo erant, non nisi in prima Junii hebdomade ad Nicæam venisse. (Vide t. III, p. 333 A.) Errat igitur Albertus quum hic Robertum comitem die XVI[a] Maii adducit, nec non et Rotgerum de Barnavilla, quem unum e Roberti et Stephani Blesensis comitibus fuisse novimus. (Vide t. III, p. 127.)

A posita, detulerunt usque ad portum qui [1] Civitot dicitur; et sic navigio Imperatori Constantinopolis [2] missa sunt. A. 1097.

Imperator, tot visis capitibus suorum adversariorum et militum Solimanni, cujus injusta vi urbem Nicæam in dolo amiserat, plurimum in hoc triumpho Fidelium exhilarescit; ac disponit ut pro labore bellico magnam recipiant remunerationem.
B Unde pecuniam non modicam, ostra diversi generis, et omnia necessaria ad remunerandum quemque potentem, in vehiculis mulorum et equorum direxit; victus innumerabiles pariter attribuit; vendendi et emendi undique in suo regno largissima facultas concessa est. Nautæ mercatores [3] certabant ex imperatoria jussione navibus plenis cibariis frumenti, carnis, vini et [4] ordei et olei per mare
C discurrere, quousque ad portum Civitot anchoras jaciunt, ubi Fidelium turmæ ad refocillandum corpus, ante jejuniis aggravatum, omnia venalia reperiebant. Hac frequentia escarum fruentes et gaudentes, conspirant et affirmant se non recessuros, quousque urbs superata et capta Imperatoris potestati restituatur. Promiserant enim juramento [5] nichil de regno Imperatoris, non castra, non civitates,
D nisi ex ejus voluntate aut dono, se [6] retinere.

Hoc comperto et investigato, et visa Christianorum victoria et Turcorum cæde cruentissima, captivus ille quem prædiximus, diffisus vitæ, et Christianitatis jugum effugere cogitans, quadam die, clarissima visa opportunitate et custodiæ negligentia, facilis saltu pedis [7] vallum murorum urbis transvolat; Turcos per
E mœnia præsentes, et tunc belli otio vacantes, ad subveniendum sibi incessabili voce ammonet ac precatur. Qui sine mora funiculo a mœnibus laxato [8] inter manus fallacis et fugitivi peregrini [9], mox in ipso pendentem et manibus hærentem, intra mœnia non parvo clamore ac fragore facto interius [10] et exterius, levaverunt. Nullus tamen Christianorum fugientem sequi aut retinere præsumpsit, propter
F Turcorum jacula desuper infestantium.

CAPITULUM XXIX.

De viris capitaneis in eadem obsidione occumbentibus.

Dum [11] in decreto firmissimo obsidionis et destructionis urbis, curricula septem hebdomadarum ibidem circa ejus mœnia versarentur, et principes alii jactus et tormenta lapidum ad minuendos muros [12] et turres aptarent, alii arietes ferratos componerent, et diversa ingenia quærerent, assultus [13] plurimos inferrent, Baldewinus
G Calderun [14], incessanter muros impugnans, nimisque [15] temerario et audaci conatu præcurrens, in ictu emissi [16] lapidis fractis cervicibus, vita exspiravit. Baldewinus de Ganz [17], dum ibidem in assultu urbis desudaret, et incaute muros impeteret [18], vertice transfixo in [19] impetu sagittæ, vitam exalavit [20]. Post hæc dum, ex consilio et decreto principum, rursum [21] exercitus iteraret assultum, comes [22] de Foreis, et de

[1] *Quæ* A. — [2] *Constantinopoli* B, *Constantinopolim* D, *Constantinopolin* F G. — [3] *Nautæ et mercatores* F G. — [4] Om. *et* C D F G. — [5] *Cum juramento* A. — [6] Om. *se* F G. — [7] *Pedum* B. — [8] *Dimisso* D F G. — [9] *Pereni* F G, cui lectioni, ut dubiæ, utraque hæc editio asteriscum appingit. — [10] *Intus* B. — [11] *Cum* F G. — [12] *Mures* A. — [13] *Assultusque* F G. — [14] *Balduinus Calderuns* B. — [15] *Et nimis* B. — [16] *Præmissi* B F G. — [17] *Gant* F G. — [18] *Appeteret* D F G. — [19] Om. *in* B. — [20] *Exhalavit* F G. — [21] *Iterum* B, *rursus* C D F G. — [22] Post verbum *comes*, addit cod. D in margine *Wilhelmus*.

A. 1097. Insula [1] Flandriæ [a], Walo nomine, in eodem assultu nimium ferventes et bello ve- A
hementes [2], dum hostes lacesserent, sagittis transfixi [3] interierunt. Wido de Por-
sessa [4], illustris eques, ibidem infirmitate occupatus, vita decessit. Flevit super hos [5]
omnis populus Catholicorum, quoniam fortes consiliarii et auctores rerum capita-
lium habebantur. Tantos etenim viros nobilissimos cum omni honore et religione
episcopi et abbates sepelierunt, non modicam elemosynarum largitionem pro salute B
animarum illorum dividentes egenis et mendicis.

CAPITULUM XXX.

Item, de aliis ibidem pereuntibus.

Dehinc quadam die, dum plurimorum principum strues et machinæ muro Nicææ
applicarentur, et quædam non in vanum, quædam frustra laborarent, Heinricus [6]
de Ascha, Hartmannus [7] comes, unus de majoribus Alemanniæ, vulpem ex proprio
sumptu quercinis trabibus composuerunt [b], cujus in gyro tutos intexuerunt parietes, C
ut gravissimos Turcorum sufferret ictus armorum omniumque [8] jaculorum genera,
ac sic, in ea manentes, tuti et illæsi urbem fortiter impugnando perforarent. Hoc
tandem vulpis instrumentum dum ad unguem opere et ligaturis perduceretur [9],
milites prædictorum principum loricati ad viginti in eadem vulpis protectione sunt
constituti. Sed magna virorum inundatione et conamine juxta muros applicata, D
non æquo subsedit aggere, non recto impulsu aut æquo conductu moderata; et
sic trabes, postes, universæque [10] ligaturæ contritæ viros in ea latentes in mo-
mento oppresserunt. Hartmannus ac Heinricus [11] dolentes, et magnum de casu suo-
rum luctum habentes, sepultura exstinctos honorifice condiderunt; sed non parum
gaudere potuerunt quod cum suis non in hac momentanea [12] suffocatione perie- F
runt.

CAPITULUM XXXI.

De murorum et præcipue cujusdam turris impugnatione.

Alia post hæc die, dum creberrimi assultus plurimorum in vanum consumeren-
tur, comes Reimundus turrim quandam duobus tormentis lapidum, quæ vulgo di-
cuntur mangenæ [13 c], fortiter quassatam oppugnavit. Sed minui et dissolvi vel lapis
unus ab hoc antiquo opere, et cæmento vix solubili, robustissimo tam cotidiano [14] F
jactu non potuit, dum ad extremum plura adducta [15] sunt lapidum quassantium

[1] *Et alter de Insula* F G, non inutile sensui verbum addentes. — [2] *Nimium vehementes et bello ferventes* B. — [3] *Infixi* D F G. — [4] *Porseta* A. — [5] *His* F G. — [6] *Henricus* A, sed infra *Heinricus*. — [7] *Hartmanus* C F G hic et infra. *Henricus de Asca, Hermannus* B. — [8] *Et omnium* B. — [9] *Perficeretur* A. — [10] *Et universæ* B. — [11] *Hermannus, Henricus* B. — [12] *Momentaneq* D G. — [13] *Manganæ* B C. — [14] Om. *cotidiano* D F G. — [15] *Adacta* B.

[a] Nunc *Lille* (*Nord*). — [b] Vide Cangii Glossarium, s. v. *Vulpes* et *Vulpecula*. — [c] Vide du Cange, s. v. *Mangena*, *Manganas* 2, *Manganum* 2.

A instrumenta, quibus tandem muri concussi rimas per loca protulerunt[1], et aliqui A. 1097.
lapides præ creberrima jactatione cum cæmento minui ac labi cœperunt. Quod videns exercitus Dei viventis, adunata manu, et facta testudine[2] viminea, vallum superans, audaci transitu muros impetit[3]; turrim muris eminentem uncis ligonibus perrumpere molitur[4] et perforare, quam Turci interius coacervatione lapidum
B compleverant, ut validior[5] staret densitate lapidum, et si forte exterior murus a Gallis corrumperetur, volentibus penetrare impedimento esset congeries infinitorum lapidum. Populus autem Dei vivi, accensa magis ac magis[6] ira, et strage suorum commotus, turrim perrumpit[7] acumine mordacis ferri, quousque foramen trans turrim tanta virtute reddunt, ut hiatus cavati muri duos insimul penetrare
C præsumentes capere videretur, qui coacervationem lapidum singillatim[8] minuerent et eruerent, viamque ad hostes patenter aperirent; sed nec sic proficere potuerunt.

CAPITULUM XXXII.

Populus Dei supradictum lacum navali obsidione circumdat.

Nocte vero quadam, ab hac colluctatione et plurimæ[9] stragis conamine circa urbem populo vexato, et interdum in castris relato, deprehensum est Turcos na-
D vigio per lacum ab urbe sæpius exire, viros coadjutores arma et[10] omnia necessaria clam inferre, mercatores usquequaque illuc[11] convenire, et a Turcis omnia venalia in eodem lacu reperiri[12]. Ex hoc denique plurimis principes usi sunt consiliis, quid agerent vel insisterent, qualiter lacus his[13] interdicatur, et inclusis exitus et introitus ultra navigio negetur, dicentes non aliter suos assultus vel labo-
E rem[14] posse proficere[15]. Tandem, inter plurimas discussiones, tale repertum est consilium quia[16], nisi navali custodia tam spaciosus observaretur lacus, nequaquam hostes posse reprimi, nec urbem alimentis vacuari[17]. Unde, parvis et magnis in unum vocatis[18], decretum est communi consilio ut ad portum Civitot innumerabiles copiæ equestris et pedestris vulgi mitterentur, qui naves a domno Imperatore
F impetratas, ejusque dono concessas, a mari per siccum iter vehiculis arte lignorum aptatis, funibus canabinis[19] et loris taureis humero et collo hominum et equorum impositis, usque ad lacum Nicææ perducere valerent. Quod actum est; et noctis in silentio viam septem miliariorum[20] trahentes, has naves miri ponderis et magnitudinis, quæ numerum centum virorum capere poterant, orto sole ad lacum[21]
G prædictum applicuerunt, has in littore et undis reponentes. Nec mora, principes exercitus undique exsurgentes pervenerunt ad lacum, videre et scire de navibus gavisi quod sui incolumes et sine hostili infestatione, et naves sine læsione receptæ sunt.

Navibus[22] itaque receptis sanis et illæsis, fortissimi milites Gallorum in eis sunt
H constituti, qui ultra exitu[23] Turcis interdicto obstarent, et nichil prorsus necessa-

[1] *Pertulerunt* C D F G. — [2] *Testitudine* A. — [3] *Impetunt* D F G. — [4] *Moliuntur* F G. — [5] *Validius* F G. — [6] Om. *ac magis* B. — [7] *Percurrit* D F G. — [8] *Singulatim* F G. — [9] *Plurima* C D F G. — [10] Om. *arma et* B. — [11] *Illic* B. — [12] *Reperire* D F G. — [13] *Quatinus lacus hic* B. — [14] Om. *vel laborem* A. — [15] *Perficere* F G. — [16] Om. *quia* B. — [17] *Posse vacuari* D F G. — [18] *Convocatis* B. — [19] *Cannabinis* B. — [20] *Milliarium* F G. — [21] *Locum* F G. — [22] Hic incipit cap. XXXIII in D F G. — [23] *Ultra eis exitu* C.

A. 1097. riorum eis navigio [1] inferri paterentur. In una autem navi [2] de Turcopolis Imperatoris viri sagittarii habebantur, qui navali certamine in aquis multum prævalere solebant. Turci vero et universi custodes præsidii, circa lacum tumultum populi, et principum tam matutinos conventus intelligentes, ad mœnia versus fluvium [3] concurrunt, multum de noviter adductis navibus ammirati [4], quas et [5] procul dubio suas æstimassent, nisi quod suæ adhuc altero in littore juxta muros et mœ- B nia catenatæ ferro et seris stare [6] videbantur. Sic lacu navali obsidione præoccupato, et militum illic in flumine loricata manu, quin [7] lanceis, arcu et sagittis armata, relicta, comes Reimundus, ac [8] sui satellites, et [9] plurima manus de exercitu iterato ad [10] prædictam turrim conveniunt, assultus et lapidum jactus [11] multiplicant, Turcos non parce vexant et impugnant, ariete ferrato muros, crebra C hominum vociferatione et inundatione [12], impellentes.

CAPITULUM XXXIII.

Prophani resistentes valde Christicolas defatigant. Ubi Dux Turcorum bellicosissimum sagitta traicit.

Turci siquidem videntes crebro ariete muros impelli et concuti, et turrim ligonibus perforari [13], adipem, oleum, picemque, stuppis et facibus ardentissimis commixtum [14], fundebant a mœnibus, quæ instrumentum arietis et crates vimineas prorsus absumpserunt; alii sagittis et corneo arcu plurimos interimebant; alii D saxorum læsione secus muros et turrim laborantes opprimebant. In hac Turcorum reluctatione et defensione, quidam miles illorum, ferocissimi animi et cordis, non parce desudabat arcu et jaculis; et, quod dictu mirabile est, in vulnere sibi illato diffisus vitæ, procul abjecto clipeo, manifeste opposuit pectus telis cunctorum, et rupea saxa in medium vulgus ambabus manibus contorquebat [15]. Nec [16], quamvis, ut aiunt pro vero qui affuerunt, viginti sagittis, et adhuc [17] hærentibus in E præcordiis, premeretur, continebat [18] manus a jactura lapidum et percussione Gallorum; sed amplius et sævius dampnum exercebat in populo. Dux vero Godefridus, videns tam ferocissimum et crudelissimum sævire, nec tot sagittarum infixione deficere, sed plures Fidelium illius jaculatione perire, arrepto arcu baleari, et stans post scuta duorum sociorum, eundem Turcum trans vitalia cordis per- F culit; sicque [19] mortuum ultra a cæde horrenda compescuit [20]. Tandem fatigato populo Christianorum, et sole declinato, et assultu tam horribili sedato, Turci, angustiati perforatione [21] turris, rursus saxorum acervos comportant interius, noctis in silentio, ne facilis aditus in crastinum [22] reperiretur.

[1] Om. *navigio* F G. — [2] *Nave* F G. — [3] *Flumen* B D. — [4] *Ammirati* B D, *admirantes* A. — [5] Om. *et* D F G. — [6] *Jacere* B. — [7] *In* D F G. — [8] *Et* F G. — [9] *Ac* F G. — [10] Om. *ad* F G. — [11] *Ictus* A. — [12] Om. *et inundatione* D F G. — [13] *Perfodi* F G. — [14] *Commixtam* C F G. — [15] *Torquebat* F G. — [16] *Hic* F G. — [17] *Sagittis adhuc* F G. — [18] *Non continebat* F G. — [19] *Et sic* B. — [20] *Compescit* C D F G. — [21] *Præforamine* D F G. — [22] *In crastino* B D F G.

CAPITULUM XXXIV.

De occiso christiano bellatore, qui ad ludibrium in muro suspenditur.

A Mane autem sole relato, populus Dei ad iterandum assultum et ampliandum turris penetrale animatur et armatur. Sed visa et agnita rursum[1] lapidum collatione opposita in recenti foramine, memor periculi et anxietatis quam priori luce pertulerat, cœpit animo mollescere, et quisque alium commonere ut præiret. Tandem miles quidam illustris, de tabernaculis prædicti Roberti Nortmannorum comitis B exiliens, galea opertus[2] et lorica, et tectus clipeo, trans vallum muros imperterritus invadit, ad turrim properat, et acervos lapidum a foramine eruere nititur et aditum saxis occupatum vacuare[3]. Sed grandine saxorum et assidua inundatione jaculorum incepti obliviscitur. Videns autem idem[4] miles omni auxilio se destitutum, et præ oppressione immensorum lapidum nil posse proficere, co- C minus muro se astringit ad devitanda jacula Turcorum, quæ sine intermissione fatigabant virum egregium. Sed nec sic evadendi manus illorum ulla via aut facultas illi[5] monstratur. Tandem tot milium lapidibus[6], a collo et capite illius scuto avulso, fractis cervicibus juxta muros obruitur, et in ipsa lorica et galea moritur in aspectu omnium Fidelium nequaquam illi subvenientium. Turci ergo[7], viden- D tes virum immobilem jam obisse, ab ipsa nefanda turre[8] catenam proiciunt, ungues ferreos acutissimos et rapacissimos ex fabrili ingenio et opere habentem[9] quasi amos, quæ anulos[10] loricæ exstincti militis infixa arripiens[11] ac retinens, cum cadavere mortuo intra mœnia levatur. Dehinc corpus militis apprehensum, licet exstinctum, in laqueo funis ad mœnia suspenderunt, ut Christianos per hanc inhumanitatem amplius offenderent. Offensi vero[12] et tristes universi lamentaban- E tur confratrem tam crudeli nece et vili tractatu perisse[13]. Quem post hanc diutinam illusionem nudum a mœnibus projectum, honorifice susceptum cum ceteris præfatis et ibidem occisis Fidelibus, in elemosynarum distributione sacerdotumque commendatione sepelierunt[14 a].

CAPITULUM XXXV.

Quomodo Longobardus quidam novum genus machinæ operatus sit.

Hac ruina virorum fortium, et creberrimis dampnis Christianorum, quæ in as- F sultu urbis per singulos dies patiebantur, duce Godefrido et Boemundo cunctisque principibus turbatis, et quia nullo conamine machinarum aut[15] balistarum aut impetu virium muris aliquam læsionem inferre poterant, sed omnis labor et virtus eorum incassum consumebantur, quidam Longobardus genere, magister et inventor magnarum artium et operum, videns miserias et strages Christiano-

[1] *Rursus* C F G. — [2] *Coopertus* B. — [3] *Evacuare* A. — [4] Om. *idem* B. — [5] Om. *illi* A. — [6] Om. *lapidibus* B. — [7] *Vero* B. — [8] *Turri* F G. — [9] *Habentes* A. — [10] *Anulo* F G. — [11] *Eundem arripiens* F G. — [12] *Igitur* D F G. — [13] *Obiisse* D F G. — [14] *Distributione et missarum celebratione sepelierunt* B. — [15] *Et* F G.

[a] Cf. Fulcher. Carnot. cap. X (t. III, p. 333 E).

A. 1097. rum, ultro se obtulit [1] præfatis primoribus [2], quorum animum hujuscemodi sola- A
tione et promissione relevat, dicens :

« Video quia omne opus machinarum vestrarum [3] in vanum laborat, vestrates « crebra morte circa muros minuuntur, et magnis periculis vita residuorum ad- « huc subjacet. Nam Turci inclusi confidenter et securi a turribus et mœnibus « repugnant, incautos et nudos sagittis et saxis obruunt : quin murus, astutia B « antiquorum fundatus, non ferro aut aliquo robore potest rescindi. Unde, quia « omnem virtutem vestram sic frustrari perspexi [4], majestatem vestram adire et « compellare disposui, quatenus si consiliis meis acquiescatis, et aliquod [5] laboris « mei præmium a vobis consequar, Deo auxiliante, turrim hanc, quæ valida et insu- « perabilis videtur, humi cogam procumbere sine dampno et periculo vestrorum C « commilitonum, per quam aditus patebit ad inimicos vobisque [6] contrarios : « tantum necessaria arti meæ [7] ex [8] communi sumptu et juvamine ministrentur [9]. »

Audita hac viri promissione, cum omni benivolentia pacti sunt ei dare quin- decim libras carnotensis [10] monetæ [a], præmium laboris sui; et quicquid necessarium operi requireret indeficienter [11] amministrare, gavisi et confidentes in spe pro- D missi artificii. Magister itaque artis, facta prædicta conventione, ingenia sua aptat, parietes declives [12] connectit, et virgeas crates assuit mirifico instrumento, sub cu- jus protectione ipse ac secum desudantes capita sua tuta a jaculis Turcorum, de- super resistentium, haberent.

CAPITULUM XXXVI.

De eversione immanissimæ turris, et domina civitatis quomodo capta sit.

Ad unguem vero instrumento suæ protectionis perducto, viri Christianorum E loricati, clipeati [13] circa machinam conglobantur. Quam in virtute sua trans vallum impulerunt trahentes, et juxta muros, invitis et prohibentibus desuper omnibus Turcis, cominus adjunctam statuerunt; in qua magister artis cum ce- teris opificibus suis tutus relinquitur, regressis sine magna læsione Fidelium tur- mis. Turci vero, videntes hujus ingenii instrumentum in detrimento urbis posse F prævalere, faculas ardentes cum pice et adipe jactant super machinam, et saxeas moles convolvunt a mœnibus, si sic aliqua arte ars muro illata destruatur, et inclusi in ea absterreantur. Sed frustra omnia jactant [14] aut conantur, quia parietes declives [15] nil ingestum ignis aut lapidis retinebant. Magister vero artis, fiducialiter [16] latens in machina cum sociis secum habitis, sub fundamento turris G ligonibus et acutissimo ferro cavare terram non desinit, donec trabes, postes et cetera immanissima [17] robora lignorum in ipsa cavatione sub fundamento com-

[1] *Optulit* A B. — [2] *Principibus* D F G. — [3] *Nostrarum* F G. — [4] *Prospexi* B. — [5] *Aliquot* A. — [6] *Et vobis* B. — [7] *Mei* A. — [8] *Et* F G. — [9] *Amministrentur* B C D, *administrentur* F G. — [10] *Cartanensis* F G. — [11] *Indesinen- ter* D F G. — [12] *Declivos* B. — [13] *Loricati et clypeati* F G. — [14] *Jactant super machinam* A. — [15] *Declivi* B. — [16] *Fiducialiter intus* A. — [17] *Et immanissima alia* A.

[a] Satis grandem, hoc tempore, pecuniæ summam. Legimus in pactione scripta non multo post, inter an- nos 1151 et 1164, pulcram domum venditam fuisse tri- ginta libris Carnotensium. (Vide Cartier, *Recherches sur les monnaies au type chartrain*, 1846, p. 30.) Non poterat libra carnotensis monetæ non ejusdem circiter esse pre- tii ac libra turonensis.

A poneret, quibus muri, ablata terra ne subito super adhuc fodientes ruerent, in- A 1097.
niterentur. Jam vero cavatione permaxima facta in latitudine et longitudine, ex ammonitione magistri artis, universi de exercitu, parvi et magni, sarmenta, stipulas, regulas, calamosque aridos, stuppas, et omnia fomenta ignis conferunt, et inter postes et trabes et magnificas arbores coacervant, undique his lignis B cavatione occupata. Post hæc ignis a magistro operis inmissus, magno spiramine suscitatur, quousque perstrepens et discurrens flamma insuperabilis magis ac magis invaluit, quæ postes, trabes et omnia ligna supposita in cineres[1] redegit[a].

His ita in favillam redactis, et fundamentis sustentaculo deficiente tam terræ C quam lignorum, ædificium vetustissimæ turris resupinum in momento, noctis medio, corruens, tantum reddidit sonitum, ut tonitrui fragor omnibus somno excitatis videretur. Igitur tam intolerabile pondus collapsæ turris, licet repentino casu procumberet, non cæmentorum aut petrarum collisione, in plurimas partes dissiluit[2]; sed quassi et corrupti per loca muri ipsius arcis jacentes rimarum læsione D hiabant[3], aditumque, sed tamen difficilem, exhibebant.

In hac itaque turris ruina et contritione, uxor nobilissima Solimanni vehementer exterrita, non ultra in urbis confisa præsidio, noctis in silentio, a suis in lacus flumine inmissa est, ut sic navigio Christianos evaderet. Sed percepta ejus abscessione[4] a militibus lacum tuentibus, remigio noviter adductarum navium capta, E et in custodiam principum cum duobus tenellis filiis reposita est.

CAPITULUM XXXVII.

Deditio civitatis Nicææ; et de quadam sanctimoniali captiva.

Turci et arcis defensores pariter, turri humi procumbente perterriti, ac matronæ hujus captione[5] stupefacti, et lacus enavigatione amodo desperati, suorum interius occisorum gravi imminutione desolati, longa obsidione fatigati, nec se evadere posse[6] videntes, consilio invicem habito de vita et membrorum salute precan- F tur, sibi parci[7] ab exercitu christiano deposcunt[8], claves urbis polliciti reddere in manus Imperatoris Constantinopolis, sub cujus conditione urbs primitus hæreditario jure serviens habebatur, quousque injusta vi Solimannus sibi subjugatam invasit. Tatinus vero truncatæ naris, familiaris Imperatoris, consilio majorum exercitus, satisfaciens precibus illorum, suscepta utrinque fide et reddita, apud G christianos proceres pro eis intercessit, hac conditione ut ab urbe incolumes exeant, et in Imperatoris deditionem veniant, cum uxore Solimanni nobilissima, quæ, nuper capta, in custodia principum Francorum tenebatur[9] cum duobus filiis suis adhuc[10] teneris[11].

Sic utrinque sedato assultu, dum diversa consilia reddendæ civitatis[12] ageren- H tur, et plures captivi Christianorum redderentur, quædam sanctimonialis femina

[1] *Cinerem* D F G. — [2] *Dissiliit* F G. — [3] *Patebant* A. — [4] *Percepto ejus abscessu* F G. — [5] *Captivitate* F G. — [6] Om. *posse* A B. — [7] *Parcere* B. — [8] Om. *deposcunt* F G. — [9] *Habebatur* D F G. — [10] Om. *adhuc* C D F G. — [11] *Tenellis* D F G. — [12] *Urbis* A.

[a] Cf. lib. XI *Alexiados*, p. 39 et 40, editionis Academicæ.

A. 1097. de cœnobio Sanctæ Mariæ ad horrea[a], Trevirensis[1] Ecclesiæ, cum ceteris absoluta A
et restituta est in manus exercitus christiani, quæ se de attrito Petri agmine captam et abductam professa est, parumque[2] intermissionis a fœda et abhominabili cujusdam Turci et ceterorum commixtione habuisse conquesta est. Dum vero super his injuriis miserabiles gemitus in audientia Christianorum proferret, inter proceres et milites Christi Heinricum de Ascha[3] castello recognovit. Quem ex no- B
mine lacrimabili et humili voce compellans, ad auxilium suæ emundationis[4] adesse[5] commonuit. Qui statim hanc recognitam[6], super ejus infortunio motus est, omnique misericordia et industria qua potuit[7] apud ducem Godefridum obtinuit quatenus ei a domno Naimero, venerabili episcopo, consilium pœnitentiæ daretur de hujuscemodi incestu. Tandem, consilio accepto a clero, facta est C
ei remissio illicitæ copulationis cum Turco, et alleviata pœnitentia : eo quod vi et nolens ab impiis et sceleratis[8] hominibus hanc fœdam pertulerit[9] oppressionem[10]. Post hæc modico intervallo solius noctis, per internuncium ejusdem Turci qui eam violaverat et ceteris abstulerat, plurima suasione et blanda promissione ad illicitos et incestos[11] thalamos reinvitatur. Exarserat enim idem Turcus in illius D
inæstimabilem pulchritudinem, unde nimium ægre ferebat illius[12] absentiam, cui adeo præmia promiserat, quæ illius animo sic insederant, ut ad nefandum maritum rediret. Promittebat etiam[13] se idem Turcus in brevi christianum fieri, si forte a captivitate et vinculis Imperatoris exiret. Tandem misella, si vi ante deliquit, nunc blanditiis et vana spe decepta, ad iniquum[14] sponsum et adulterinas nuptias E
recucurrit[15], universo ignorante exercitu qua astutia aut[16] lascivia ab eis subtracta sit[17]. Post hæc a relatoribus innotuit quod ad eundem Turcum reversa sit in exilio quo erat, non alia de causa, nisi propter libidinis suæ[18] intolerantiam.

Jam sic turbine belli sedato, et Christianis captivis ab urbe restitutis, Turcisque in Imperatoris deditionem susceptis et transmissis, exercitus Dei viventis F
hanc diem in magno gaudio et exultatione ibidem in castris exegit[19], quia prospere[20] omnia illis adhuc contingebant.

CAPITULUM XXXVIII.

Qualiter ex consultu principum populus Dei in duas partes divisus sit.

Crastina[21] vero die illucescente, usui sumptis necessariis, movit omnis populus [b], iter faciens per mediam Romaniam securus, et nil metuens affuturæ[22] adversitatis. Biduo itaque[23] communi agmine et armis[24] gradientes per juga montium et

[1] *Treverensis* B D. — [2] *Et parum* B. — [3] *Asca* B. — [4] *Emendationis* F G. — [5] *Esse* A. — [6] *Hac recognita* F G. — [7] Om. *qua potuit* A. — [8] *Sceleratissimis* D F G. — [9] *Pertulit* F G. — [10] *Contaminationem hanc fœdam pertulerit* A. — [11] *Incestus* A, *scelestos* B. — [12] *Ipsius* D F G. — [13] *Enim* D F G. — [14] *Impium* D F G. — [15] *Recurrit* B F G. — [16] Om. *aut* B F G. — [17] *Subtracta est* D F G. — [18] Om. *suæ* D F G. — [19] *Peregit* B. — [20] *Quia pro spe* C F G. — [21] *Crastino* F G. — [22] Om. *affuturæ* A. *Futuræ* B. — [23] *Autem* D F G. — [24] Om. *et armis* D F G.

[a] Hoc monasterium B. Mariæ apud Treviros, in suburbano loco, extructum est vel potius instauratum ab Irmina, Dagoberti II regis filia. (Vide Galliam Christianam, t. XIII, col. 611.)

[b] Die XXIX° mensis junii, si Willelmum Tyrium (lib. III, cap. XIII) sequimur : cf. supra, p. 160, annot *b*. Monere tamen debemus non inter omnes de die convenire : est qui XXVII^mo^ mensis statuat, est qui XXV^to^.

A angustas fauces viarum, decreverunt tanti exercitus divisionem fieri, ut liberius et spaciosius in castris populus habitaret; sicque [1] divisus, plenius escis et pabulo equorum habundaret. Convenerunt quidem inter duos montium apices : ubi per pontem flumine quodam superato[a], Boemundus prorsus cum suis sequacibus turmis a duce Godefrido dissociatur[b]. Quem quidam [2] magnifici primores sunt se- B cuti, Robertus comes [3] Nortmannorum, et [4] Stephanus Blesensium princeps : sic [5] semper ad dexteram viam insistentes ac moderantes, ut amplius miliario [6] a confratribus non elongarentur. Dux suique [7] contubernales cum episcopo Podiensi et Reimundo comite semper ad dexteram tendebant. Hac ergo [8] divisione facta, Boemundus cum omni comitatu [9] suo in vallem Degorganhi [10], quæ et [11] a modernis C Orellis [12c] nuncupatur, hospitandi gratia, circumquaque sociis in gramine diffusis, circa horam nonam descendit, ut castra locaret; alimentis ceterisque [13] necessariis, in locis rivis et pratis aptis, corpora curarent [14].

A. 1097.

CAPITULUM XXXIX.

De immanissima cæde Christianorum per insidias Solimanni.

Vix vero [15] Boemundus et ceteri viri fortissimi ab equis descenderunt [16], et ecce Solimannus, qui, ab ipso [17] tempore quo in fugam ab Nicæa [d] urbe versus [18] est, auxi- D lium et vires contraxit ab Antiochia, Tharsis [19], Halapia [20] et ceteris civitatibus Romaniæ, a Turcis sparsim possessis [21], affuit in impetu vehementi et multitudine gravi[e]. Nec mora, nec requies ulla cædendi et expugnandi exercitum, ac discurrendi per castra fuit, aliis sagittis transfixis, aliis gladio detruncatis, nonnullis a tam crudeli hoste captivatis : ad hæc undique clamor magnus et tremor in populo ex- E oritur [22]; mulieres nuptæ et innuptæ una cum viris et infantulis detruncantur. Robertus vero Parisiensis, miseris volens succurrere, sagitta volatili confixus et exstinctus est [23 f].

[1] *Et sic* B. — [2] *Quidem* D. — [3] Addit C inter lineas : *princeps*. — [4] Om. *et* B. — [5] *Sicut* D. — [6] *Milliari* F G. — [7] *Dux quoque* A. — [8] *Igitur* B C D. — [9] *Exercitu* D F G. — [10] *Dogorganhi* F G. — [11] Om. *et* C D F G. — [12] *Ozellis* F G hic et infra. — [13] *Et ceteris* B. — [14] *Descendit, ut alimentis, ceterisque necessariis, in locis aptis rivis et pratis castra locarent* F G. — [15] *Autem* B. — [16] *Descenderant* C D F G. — [17] *Eo* F G. — [18] *Reversus* B. — [19] *Tarsis* B, *Tarso* F G. — [20] *Alapia* D F G. — [21] *Positis* F G. — [22] *Excitatur* F G. — [23] Hic capituli XL numerum inserit A.

[a] Cum auctore nostro consentiunt non modo Willelm. Tyr. (lib. XIII, cap. XVIII, p. 129), sed etiam Robertus Monachus (p. 759 B), exercitum non nisi secundo die ab obsidione soluta ad pontem illum pervenisse narrantes. Aliter ceteri (Tudebodus, p. 28, Baldricus supra, p. 33A, Guibertus supra, p. 160A), qui exercitum primo die ad pontem adducunt. Quorum sententiæ, quæ veri similior videtur, si fidem adhibeamus, amnis qui ponte isto jungebatur fuit *Gallus*, nunc *Guenk-Souiou*, qui Nicæa paucis horis distat (vide, in nostro Tomo primo, *Notice générale sur la carte des Croisades*, p. XLV). Quod si Alberto et Willelmo et Roberto credimus, pons de quo agitur longius distabat ab urbe Nicæa, super rivo structus qui nunc *Kara-Sou* vocatur.

[b] Idem narrat Gilo (Martène, *Thesaurus*, t. III, p. 216). Radulfus Cadomensis, cap. XX (t. III, p. 621) refert alios *ultroneum*, ut ejus verbis utamur, alios *casuale* fuisse hoc divortium asserere.

[c] Hic loca confundit noster quæ postea recte distinguit; vide infra, cap. XLI (p. 330 F) : « Per vallem quæ « dicitur Orellis..... descendentes ad vallem Degor- « ganhi. » Aliam deinde (lib. III, cap. III) eodem nomine vallem nominat.

[d] Deditionem fecit urbs Nicæa A. D. 1097, die XX^a^ mensis Junii; cf. supra, p. 159, annot. *d*.

[e] De hac pugna, dicta a Dorylæo, vide supra, p. 36, annot. *b*.

[f] « Robertus quoque Parisiensis vir in armis strenuus. » (Willelm. Tyr. p. 132.) Hic fortasse Francus ille erat quem, præsente Godefrido ceterisque principibus, solium Imperatoris ascendisse et in eo consedisse narrat Anna Comnena, et deinceps in pugna apud Dory-

A. 1097. Boemundus, hac strage gravissima attonitus, ceterique primores[1] equos repa- A
rant, ad loricas et arma festinantes in unum conglobantur, ac plurimum se ex improviso defendentes, diu prælia cum hostibus committebant. Willelmus, juvenis audacissimus, tiro[2] pulcherrimus, frater Tancredi, dum multum in armis resisteret, Turcos sæpius hasta perforaret, in conspectu ipsius Boemundi sagitta percussus corruit. Tancredus, viriliter in gladio defensus, vix vivens evasit; sed B
signum decoris quod in hasta prætulerat[a] ibidem cum fratre reliquit. Turci, cum principe suo Solimanno, magis ac magis invalescentes, fortiter irrumpunt in castra, sagittis et corneo arcu ferientes, mortificantes[3] pedites peregrinos, puellas, mulieres, parvulos ac senes, nulli parcentes ætati. Hac crudelitate atrocissimæ necis[4] stupefactæ ac[5] pavidæ teneræ puellæ et nobilissimæ, vestibus ornari festinabant, C
Turcis se offerebant[6], ut saltem[7] amore honestarum formarum accensi et placati, discant captivis[8] misereri.

CAPITULUM XL.

De nuncio Fidelium Christi ad Ducem.

Dum[9] sic afflicerentur Fidelium greges, et Boemundi jam virtus minus resistere valeret, eo quod ex improviso in se suosque armis exutos irruissent, jamque ad quatuor milia de exercitu Christianorum in manu hostili cecidissent, nuncius[b] D
per abrupta montium sine mora equo transvolat, quousque ad castra Ducis tristis et exhaustus spiritu pervenit[10]. Quem ut dux Godefridus, ab hostio tabernaculi aliquo spacio progressus[11] ad considerandos socios, a longe prospexit[12] rapido cursu festinantem, et mœsto vultu pallentem, qua de causa viam acceleraverit requirit ut sibi ceterisque primoribus[13] referat et exponat. Hic amara et gravia nuncia re- E
tulit, dicens :

« Nostri principes cum ipso Boemundo gravissimum belli laborem[14] sustinent; « vulgusque sequens jam totum capitalem subiit sententiam, qua et domni prin- « cipes nostri in præsens sunt casuri, nisi festinato vestra manus subveniat. Turci « quidem castra nostra irruperunt, et per vallem quæ dicitur Orellis, vel horri- F
« bilis[15], descendentes ad vallem[16] Degorganhi, Peregrinos trucidare non cessant. « Robertum[17] Parisiensem, capite deciso, jam interemerunt; Willelmum, juve- « nem egregium, sororis Boemundi filium, dignum planctu, percusserunt. Et id- « circo vos omnis invitat societas ad ferendum auxilium : nulla vos mora aut dila- « tio[18] impediat aut retardet. » G

[1] *Priores* C D F G. — [2] *Audacissimus et tiro* F G. — [3] *Ferientes et mortificantes* F G. — [4] *Mortis* C F G. — [5] *Et* B C. Om. *ac pavidæ* D F G. — [6] *Offerentes* C D F G. — [7] *Saltim* A. — [8] *Captivarum* F G. — [9] *Cum* B D F G. — [10] *Venit* D F G. — [11] *Transgressus* D F G. — [12] *Perspexit* C F G. — [13] *Comprimoribus* B. — [14] *Belli certamen* A. — [15] *Terribilis* D F G. — [16] *Ad vallem quæ dicitur* A. — [17] *Rabertum* C. — [18] Om. *dilatio* A.

læum occisum esse. Ea Cangio « probabilis admodum « conjectura » videtur. Vide Alexiados lib. X et XI, *Historiæ græc.*, t. I, p. 28, 29 et 48, 49, et t. II, p. 32, *Annot. histor. et philolog.* (ad p. 29 B).

[a] Cf. Guibertum, supra, p. 162 B, et annot b.

[b] Arnulfus, capellanus ducis Roberti. Vide Radulfum Cadomensem, t. III, p. 700 G.

CAPITULUM XLI.

Ubi Dux et qui cum eo erant subveniunt pereuntibus.

A Hac audita miseria et Turcorum audacia, Dux per universa agmina cornua jussit perstrepere, socios commonere universos et arma capere, signa erigere, sociis sine ulla dilatione aut requie subvenire. Tamquam si ad convivium omnium deliciarum vocarentur, festinant arma capere, loricas induere, gladios recingere, equis frena inferre [1], sellas tergis reponere [2], clipeos resumere; et ad sexaginta B milia equitum e castris procedunt cum cetera manu pedestri. A. 1097.

Jam dies clarissima illuxerat, sol radiis fulgebat lucidissimis [3], cujus splendor in clipeos aureos et vestes ferreas refulsit; signa et vexilla gemmis et ostro fulgida erecta et hastis infixa coruscabant. Caballi celeres calcaribus urgebantur, nullus socium aut fratrem exspectabat, sed quisque, quo velocius poterat, ad auxilium et C vindictam Christianorum viam insistebant [4]. Hos denique Turci ex improviso ut persenserunt ad auxilium sociorum omni velocitate et belli instantia animatos adesse [5] tam robusta manu, et in armis ac [6] veste ferrea, in [7] signis luciferis ad bella erectis, fugam arripiunt; et timore concussi, a cæde horrenda declinant, alii per devia, alii per semitas notas diffugium facientes [8]. Sed Solimannus, cum D ampliori manu et densioribus cuneis in montis cacumine fuga elapsus [9], consistens, Christianis insequentibus occurrere ibidem [10] et in faciem resistere disposuit.

CAPITULUM XLII.

Ubi Dux et alii quidam procerum ex nomine notantur, qui tunc pro Deo fortiter egerunt.

Dux autem Godefridus, qui solum [11] cum quinquaginta sodalibus in equi velocitate præcesserat, subsequentis populi in brevi adunatis viribus, indubitanter ad ardua montis conscendit, cum Turcis ferire et armis committere, quos conglobatos et immobiles ad resistendum in montis vertice respiciebat. Sed Dux, undique [12] E suis receptis et adjunctis, hostes immobiles incurrit, hastas in eos dirigit, sociosque ut constanter eos adeant virili voce adhortatur. Turci vero, cum duce suo Solimanno, Ducis Godefridi et suorum constantiam nec [13] animo ad præsens bellum deficere videntes, a montis summitate laxis frenis equorum velocitate fugam parant. Quos Dux via sex miliariorum [14] insecutus, alios in ore gladii percussit, non- F nullos captivos cum suis tenuit, prædas et [15] spolia illorum non pauca cepit; puellas et juvenes, et omne quod asportare vel abducere sperabant, ab hostibus excusserunt.

Gerardus de Keresi [16], in equo laudabili residens, in eadem hostium insecu-

[1] *Referre* F G. — [2] *Imponere* D F G. — [3] *Lucidissimus* D F G, *clarissimis* B. — [4] *Insistebat* C D F G. — [5] *Esse* D F G. — [6] *Et* D F G. — [7] *Et in* F G. — [8] *Faciunt* B. — [9] Om. *fuga elapsus* A. — [10] Om. *ibidem* A. — [11] *Solus* D F G. — [12] *Respiciebat. Jamque undique* F G. — [13] *Nequaquam* F G. — [14] *Milliarium* F G. — [15] *Ac* A. — [16] *Kirisi* B.

A. 1097. tione, in supercilio montis adhuc Turcum manentem, et nimium audentem viribus, A respiciens, scuto tectus fortiter hasta incurrit : quem, sagitta illius emissa et clipeo excussa, trans jecur et pulmonem perforat, equumque labentis et morientis abduxit.

Baldewinus, comes Hainaucorum, vir et largitor magnarum elemosynarum, cum Roberto Flandriense Turcos fugientes sternit, hortatus[1] socios, circumquaque B concurrentes, ut feriant et trucident, et ab[2] insecutione illorum numquam retardari aut manus continere videantur

Baldewinus de Burch, Thomas de Féria castro, Reinoldus de Belvacio[3], Walo de Calmunt[4], Ruthardus[5] filius Godefridi[6], Gastus de Bederz, Hrodulphus[7] etiam, hi[8] omnes unanimes in luctamine belli desudabant, Turcorum agmina in virtute C militari insequentes ac scindentes. Equorum ilia gravis anhelitus pulsat[a], fumus ab ipso anhelitu per medias acies in nubem[9] densabatur. Turci vero, interdum recuperatis viribus, in virtute multitudinis suæ freti viriliter resistebant in grandine sagittarum denso[10] volantium et cadentium. Sed hujus grandinis tempestate cito transmissa, Fidelium turmæ, tela manu retinentes, illorum globos attenuant D et mortificant, victos[11] tandem cogunt in diffugium per devia viarum et abrupta montium, quorum semitas notas habebant.

CAPITULUM XLIII.

Post victoriam quid inter fideles Christi convenerit, et quomodo sacer ordo curaverit corpora prostratorum.

Christiani igitur[12] victores quicquid in stipendio suæ expeditionis Turci conduxerant, frumentum et[13] vinum non modicum, buflos, boves et arietes, camelos, asinos, equos et mulos retinuerunt[14]; præterea aurum pretiosum et argentum E infinitum, papiliones mirifici decoris et operis[15]. In hujus victoriæ prospero successu omnes unanimiter, Boemundus scilicet et ceteri principes præfati, qui erant ductores et columnæ exercitus, in concordiam et consilium redeunt; qui ab[16] illo die, commixtis cibariis cunctisque rebus necessariis, omnia communia habere decreverunt : quod et actum est. In hoc conflictu belli Turcorumque[17] diffugio, F nonnulli Christianorum sagittis militum vulnerati perierunt; Turcorum autem tria milia cecidisse referuntur.

Hoc tam crudeli certamine finito, circa flumen quoddam[b] et ejus carectum Christiani milites spacio trium dierum quieverunt, curantes corpora nimis fessa ex habundantia escarum quas Turci occisi et fugitivi[18] reliquerant. Episcopi[19], G

[1] *Hortatur* C D F G. — [2] Om. *ab* A. — [3] *De Belvaco* B. *Reinoldus Belvacio* F G. — [4] *Caumunt* B, *Kalmunt* D, *Calmont* C F G. — [5] Sic, cum A et D, supra (p. 316 B) scripsimus. Inter omnes codices, D unus hanc nominis formam hic retinet. *Rotordus* A, *Rotroldus* B, *Rotrodus* C, *Gothardus* F G. — [6] *Gosfridi* D. — [7] *Rodolphus* C, *Rudolfus* B D, *Rudolphus* F G. — [8] *Bederz, et Rudolfus; hii* B. — [9] Om. *in nubem* B. — [10] *Dense* B. — [11] *Victosque* F G. — [12] *Ergo* F G. — [13] Om. *et* C D F G. — [14] Om. *retinuerunt* A F G. — [15] *Operis abstulerant* D F G. — [16] *Redeunt, et ab* F G. — [17] *Et Turcorum* B. — [18] Om. *et fugitivi* D F G. — [19] *Episcopi vero* F G.

[a] Cf. Virgil. Æn. IX, 415. — [b] Thymbrim seu Tembrogium, qui in Sangarium influit.

presbyteri, monachi, qui aderant, corpora occisorum terræ tradiderunt [1], animas fideles illorum in manu Ihesu Christi precibus et psalmis commendantes. Solimannus, jam denuo victus, Alpes Romaniæ vix evadens conscenderat [2], nichil ultra spei habens urbis Nicææ, uxoris filiorumque, ac nimium luctum faciens suorum quos ante hos dies in campo Nicææ exstinctos a Gallis amiserat, et nunc eorum quos in valle Gorgonia [4] captos et peremptos reliquit. A. 1097.

EXPLICIT LIBER II^us [3].

[1] *Contulerunt* B. — [2] *Condescenderat* F G. — [3] Om. *Explicit liber secundus* C. D. F G.

[4] Quam supra bis (p. 329 C et 330 F) *Degorganbi* vocavit.

INDEX CAPITUM LIBRI TERTII[1].

I. Post victoriam Christi fideles ubi castra locaverint[2], et miserabili sitis cruciatu[3] quanti perierint[4].

II. Item de eodem.

III. Ultra[5] progrediuntur; exercitus in geminas partes dividitur; primores venatui vacant[6].

IV. Dux, ursо[7] confligens, graviter sauciatur; sed, alterius militis auxilio perempta bestia, vivus[8] eripitur.

V. Tancredus[9], fixis juxta Tharsis civitatem[10] tentoriis, apud cives de urbis traditione nunc minis nunc blanditiis agit.

VI. Cives deditionem pollicentur. Viri exercitus Dei, longe a se[11] divisi, hostes adesse de[12] alterutris suspicantur.

VII. Obsessi[13] fœdus rumpunt. Tancredus et Baldewinus, mixtis copiis, obsidionem reparant; et de situ civitatis[14].

VIII. De mutua quorumdam principum altercatione; ubi et Tharsenses[15] Tancredum sibi præesse desiderant.

IX. De eadem re.

X. De eodem, et qualiter Tancredus Azaram urbem intraverit.

XI. Ubi Baldewinus, princeps civitatis factus, conchristianos[16] partis Tancredi intromittere non vult.

XII. Christiani, extra portam civitatis[17] manentes, a Gentilibus noctu exstincti sunt.

XIII. Hujus[18] necis populus Dei[19] Baldewinum insimulans, ad arma concurrit[20]; cui satisfaciens, contra reliquos Dei inimicos vehementer insurgit.

XIV. Ubi viri Baldewini cum piratis christianis fœdus ineunt, et Tharsis[21] simul petunt.

XV. Tancredus Mamistram civitatem armis capit, et instinctu[22] cujusdam Richardi castra Baldewini hostiliter[23] invadit.

XVI. Baldewinus et Tancredus bellum conserunt, in quo Tancredus inferior inventus est.

XVII. Tancredus et Baldewinus inter se pacem reformant. De prospero eventu Baldewini in expugnandis munitionibus, et de perfidia cujusdam Armenici[24].

XVIII. Quam[25] invitus idem Armenicus commissum sibi præsidium reddiderit[26].

XIX. Dux civitatis Rohas[27]. Baldewinum in auxilium vocatus[28], ire perrexit; a Turcis vetatus[29] iterato reproperat.

XX. Baldewinus qualiter in urbe Rohas exceptus sit, et quam magnanime ducis illius dona respuerit; et petitio senatorum[30].

XXI. A duce urbis Rohas Baldewinus in filium adoptatus, petitione ipsius Samusart civitatem impugnat; sed, infecto negotio, reversus est inanis.

XXII. Conspiratæ plebis consilium in ducem suum Baldewinus reprimere volens, nil proficit.

[1] *Incipiunt capitula libri* F[a] (sic) A. Titulum om. C D. *Chronici Hierosolymitani liber tertius. Argumenta capitum* E. *Alberti Aquensis expeditionis Hierosolymitanæ liber tertius. Argumenta capitum* G. — [2] *Locaverunt* D. — [3] *Siti cruciati* F G. — [4] *Expiraverint* C D F G. — [5] Capitulum secundum et tertium in unum conjungit A. — [6] Om. *vacant* A. — [7] *Dux cum urso* D F G. — [8] Om. *vivus* A. — [9] *Tankredus* F G hic et ubique. — [10] *Tarsum* F G. Om. *civitatem* A. — [11] Om. *a se* A. — [12] Om. *de* A. — [13] *Obsides* C D F G. — [14] *Urbis* C D. — [15] *Tarsenses* F G. — [16] *Christianos* F G. — [17] Om. *civitatis* A. — [18] *Cujus* A. — [19] Om. *Dei* A. — [20] *Ruit* D F G. — [21] *Tarsum* F G. — [22] *Et de instinctu* D F G. — [23] Om. *hostiliter* A. — [24] *Armenii* F G hic et infra. — [25] *Jam* F G. — [26] *Reddit* F G. — [27] *Roas* A. — [28] Sic tres codices A C D. Si nil omiserunt, participio *vocatus* deponentis sensum addere videntur. *In auxilium vocat : Baldewinus vocatus* F G. — [29] *Vetitus* F G. — [30] *Seniorum* C D F G.

XXIII. Quam misere dux idem interfectus sit.

XXIV. Occiso duce, Baldewinus subrogatur [1]; venalem arcem Samusart emere primo contempsit, postmodum [2] consilio suorum, rebus pretiosissimis [3] comparavit [4].

XXV. Præsidium Sororgia in manus Baldewini, non sine labore, traditur, et Balduch [5] fraudulentia denotatur [6].

XXVI. Tancredus dampnosa Christianis præsidia destruit, et oblata sibi munera ab hostibus prudenter reponit.

XXVII. De civitate Maresc [7], ubi et uxor Baldewini obiit.

XXVIII. De civitate Arthesia, ubi christiani Armenici, secum manentibus Turcis capita desecantes, fratres benigne recipiunt.

XXIX. Populus Dei, profana multitudine circumplexi, viam sibi ferro aperiunt et vix evadunt; obsessi fiducialiter agunt.

XXX. Profani Arthesiam obsidentes, de adventu christiani exercitus per exploratores edocti, nequaquam, usque in noctem, obsidionem solvunt.

XXXI. Exercitu Dei adveniente, Arthesia Fidelium tuitione munitur; Baldewinus, triumphis clarus, novis nuptiis illustratur.

XXXII. Christi populus adunatus non ultra dividitur: quem Podiensis episcopus circumspectum fore paterne alloquitur.

XXXIII. Relicta Romania, prælectos sequentes signiferos ad pontem usque fluvii Farfar [8] perveniunt [9], ubi a Turcis bellicose excepti sunt.

XXXIV. Dura conflictatio [10] Fidelium et Turcorum pro pontis transitu.

XXXV. Monitu Podiensis episcopi pontem superant; commisso prælio, bellatores Christi victores redeunt, principem Antiochiæ nuncia dura percellunt.

XXXVI. Iter Antiochiam indicitur; antistes populum alloquitur, et per eum qui principes exercitum [11] præcedere, qui extremas custodias observare debeant, ordinatur [12].

XXXVII. Antiochiam pervenientes quid egerint, et quantus æstimatus sit exercitus Dei [13].

XXXVIII. Descriptio qualiter obsessa sit urbs.

XXXIX. De eodem [14].

XL. De ponte fluminis, ad cujus destructionem machina exquisita componitur [15].

XLI. Congressio valida pontis, ubi machina Christianorum in favillam redigitur, et instrumenta alia instaurantur.

XLII. De navali ponte Fidelium ad evitandas insidias Turcorum.

XLIII. Qualiter Turci Christianos ad equorum pabula missos clam [16] invaserint.

XLIV. Fideles, in ultionem suorum consurgentes, post mutuam cædem pars [17] gladiis consumpti, pars [18] in flumine suffocati [19] sunt.

XLV. Custodia portæ, pacto pecuniæ, Tancredo mandatur.

XLVI. De clerico et matrona, qui, dum aleis luderent, insidiose perempti sunt.

XLVII. De milite propria incuria prostrato; et de pomerio [20] quod Fidelibus nocivum [21] succiditur.

XLVIII. De Hugone comite, qui, neces Fidelium dolens, Turcorum fraudibus prudenter occurrit.

XLIX. Ubi comitis ejusdem [22] filius, Turcorum sævissimum pessumdans [23], post nonnulla vitæ discrimina [24] victor [25] regreditur [26].

L. Deficientibus victui necessariis, principes, in hoc electi, de circumpositis terris prædas innumeras abducunt.

LI. Ubi a Gentilibus [27] præda excutitur.

LII. De præda Roberti comitis, et, invalescente fame, minores quid egerint, aut [28] passi sint.

LIII. Mors atrocissima cujusdam archidiaconi et comitum ejus.

[1] *Subrogatus* C D, *surrogatus* F G. — [2] *Postmodo* F G. — [3] Om. *Consilio suorum rebus pretiosissimis* A. — [4] *Comparuit* A. — [5] *Balduc* A D F G, sed *Balduch* habet A in narratione. — [6] *Notatur* D F G. — [7] *Mares* D, *Maresch* F G. — [8] *Pharphar* A, *Pharfar* C, sed infra (p. 362) *Farfar* F G. — [9] Capituli titulum hic male dividit A, post verbum *perveniant;* sed in ipsa narratione hanc distinctionem non servat. — [10] *Conflictio* D F G. — [11] *Exercitus* F G. — [12] *Ordinantur* F G. — [13] *Dei viventis* A. — [14] *Item de eadem re* C D F G. — [15] *Machinæ exquisitæ componuntur* D F G. — [16] Om. *clam* A. — [17] *Partim* D F G. — [18] *Partim* D F G. — [19] *Consumpti* D, *submersi* F G. — [20] *Pomario* F G. — [21] *Nocuum* F G. — [22] *Ejus* A F G. — [23] Om. *pessumdans* D F G. — [24] *Discrimina peremptum* D. — [25] *Discrimina prosternit victorque* F G. — [26] *Egreditur* A. — [27] *Gentibus* A. — [28] *Egerint, vel quid* C D F G.

LIV. De morte filii regis Danorum, et Florinæ cujusdam matronæ, et eorum qui in balneis occisi sunt.

LV. Porta Christianis mortifera; Reimundus comes Profanos aliquantum a Fidelium incursione [1] coercet.

LVI. Pro [2] redemptione cujusdam captivi juvenis, parentes ejus volentes turrim suam Christianis reddere, et expulsi [3] sunt, et juvenis a Christianis [4] occisus est.

LVII. Decretum populi Dei, et denotatio duorum qui in adulterio deprehensi sunt.

LVIII. Dux Godefridus, jam recuperata salute, et Reimundus comes, per regiones divisi, ad contrahendas prædarum copias destinantur.

LIX. Legatio Babylonii [5] regis ad populum Dei; et quomodo Winimerus [6] Laodiciam [7] et strenue cepit [8] et stulte amisit [9].

LX. Consilium obsessæ Antiochiæ Catholicis proditur [10]. Episcopus Podiensis et dux Godefridus populum Dei verbis consolatoriis adhortantur.

LXI. Electi milites hostilia [11] castra invadere, multitudine gravi superveniente, minime [12] terrentur.

LXII. Peregrini, sermone pontificis roborati, septingentos hostium palam triumphant, sectisque cervicibus dehonestant.

LXIII. Boemundus et comites ejus, dum pontem hostibus incommeabilem facere nituntur, partim læsi, partim cæsi sunt, et hoc duci Godefrido flebiliter nunciatur.

LXIV. Fidelibus in ultionem suorum consurgentibus [13], anceps utrinque pugna [14] diutius agitur.

LXV. Ubi Dux loricatum Turcum uno ictu medium dividit, et, post cruentam pugnam [15], Fideles victoria comitatur.

LXVI. Quidam obsessorum Antiochiæ ad Christianos clanculo confugerunt, et præsidium juxta pontem exstructum [16] Reimundi custodiæ delegatum est.

EXPLICIUNT CAPITULA [17].

[1] *Incursione* D F G. — [2] *De* A. — [3] *Tradere, expulsi* C D F G. — [4] Om. *a Christianis* A. — [5] *Babylonici* D F G. — [6] *Winemarus* D F G. — [7] *Laodiceam* F G. — [8] *Ceperit* F G. — [9] *Amiserit* F G. — [10] Rursus capituli titulum male dividit A, sed in indice tantum, non in narratione. — [11] *Ad hostilia* D. — [12] *Non* D F G. — [13] *Surgentes* D. — [14] *Fuga* A C. — [15] Om. *post cruentam pugnam* A. — [16] *Locatum* A. — [17] Om. *Explicient capitula* C D F G.

INCIPIT LIBER TERTIUS [1].

CAPITULUM I.

Post victoriam Christi fideles ubi castra locaverint, et miserabili sitis cruciatu quanti perierint.

A Postquam hostilis impetus abscessit, quartæ imminente lucis crepusculo [a], Francigenæ, Lotharingii, Alemanni, Bawarii [2], Flandrienses et universum genus Theutonicorum castra moverunt cum omnibus rebus sibi necessariis et spoliis Turcorum; et in vertice Nigrorum Montium [b] castra metati, hospitio pernoctaverunt. Mane autem facto, Nortmanni, Burgundiones [3], Britanni, Alemanni, Bawarii, B Theutonici, omnis videlicet exercitus, abhinc descenderunt [4] in valle [5] nomine Malabraunias [6], ubi, propter difficultates locorum et angustarum faucium inter rupes, iter per dies abbreviabant [7], ac [8] ob innumerabilem multitudinem, et nimios calores mensis Augusti. Sabbati dehinc cujusdam instante die mensis ejusdem, defectus aquæ magnus accrevit in populo. Quapropter sitis [9] anxietate C oppressi, utriusque sexus quam plurimi [10], ut dicunt qui affuerunt, circiter quingenti, [11] ipsa die spiritum exalaverunt [12]. Præterea [13] equi, asini, cameli, muli, boves, multaque animalia eodem fine gravissimæ sitis exstincta [14] sunt. A. 1097.

CAPITULUM II.

Item de eodem.

Comperimus etiam illic, non ex auditu solum, sed ex veridica eorum relatione qui et participes [15] fuerunt [16] ejusdem tribulationis, in eodem sitis periculo [17] viros D et mulieres miseros cruciatus pertulisse, quod mens humana [18] horrescat, auditus expavescat, et de tam miserabili sitis infortunio contremiscat [19]. Quam plures [20] namque fetæ mulieres, exsiccatis faucibus, arefactis visceribus, venisque omnibus corporis, solis [21] et torridæ plagæ inæstimabili ardore exhaustis, media

[1] Om. *Incipit liber III* C D F G. — [2] *Bawari* F G hic et infra. — [3] *Burgundienses* B. — [4] *Discesserunt* A. — [5] *Valles* B D. — [6] *Malebranias* C, *Malabrumas* D, *Malabyumas* F G. — [7] *Adbreviabant* C. — [8] *Et* C D F G; omittit conjunctionem B. — [9] *Satis* F G. — [10] *Plures* A C. — [11] *Quingentos* A C. — [12] *Exhalarunt* F G. — [13] *Propterea* F G. — [14] *Extincti* C F G. — [15] *Qui participes* B. — [16] *Fuere* F G. — [17] *Articulo* D F G. — [18] Om. *humana* D F G. — [19] *De tam miserabili infortunio in suis contremiscat* F G. — [20] *Plurimæ* F G. — [21] *Sole* C.

[a] Die tertio mensis Julii, teste Roberto Monacho, lib. III, cap. XVI, p. 764.

[b] Nigri Montes et vallis *Malabrunias* quo nunc dicantur nomine nescimus, quamvis ubi fuerint ex narrationis serie facile conjiciatur; vide Peyré, *Histoire de la première croisade*, I, 365, annot. 3.

A. 1097. platea in omnium aspectu fetus suos enixæ relinquebant. Aliæ miseræ juxta A
fetus suos in via communi volutabantur, omnem pudorem et secreta sua oblitæ præ memoratæ sitis difficillima passione. Non [1] ordine mensium aut hora instanti parere compellebantur; sed solis æstuatione, viarum lassitudine, sitis collectione, aquarum longa remotione ad partum cogebantur : quarum infantes alii mortui, alii semivivi media planitie [2] repperiebantur. Viri autem quam multi [3], sudore et B
calore deficientes, aperto ore et faucibus hiantes, aerem tenuissimum captabant ad medicandam sitim : quod nequaquam prodesse potuit. Nam plurima pars, ut diximus [4], illic perisse [5] hac die perhibetur. Nisi [a] vero et accipitres, aves domitæ et gratissimæ procerum nobilium [6], calore eodem et siti moriebantur in manibus eas ferentium; sed et canes in venatoria arte laudabiles, eadem sitis C
pœna anhelantes [7], inter manus magistrorum exstinguebantur [b]. Jam sic omnibus in hac pestilentia laborantibus, optatus quæsitusque aperitur fluvius. Ad quem festinantes, præ nimio desiderio quisque alium in magna [8] pressura prævenire studebant [9], nullum modum bibendi habentes, quousque infirmati plurimi ex nimia potatione [10] tam homines quam jumenta perierunt [11]. D

CAPITULUM III.

Ultra progrediuntur; exercitus in geminas partes dividitur; primores venatui vacant.

Post hæc egressis ab angustis rupibus, decretum est communi benivolentia, propter nimietatem populi, exercitum in partes dividi. De quibus Tancredus et Baldewinus, frater ducis Godefridi, cum suis recedentes, per medias valles Orellis [12] transibant. Sed Tancredus, cum suis præcedens, ad urbes Finiminis [13], Reclei et Stancona descendit [c], in quibus christiani cives habitabant, Turcis, viris Soli- E
manni, subjugati. Baldewinus, cum suis, montanis semitis perplexis inciderat [14], gravi cibariorum defectione cum omni manu sua aggravatus; quin equi, pabulo deficiente, vix sequi, nedum viros portare, poterant. Dux vero Godefridus, Boemundus, Robertus, Reimundus, regia via a longe sequebantur, et Antiochiam minorem propiantes [15], quæ in latere Reclei sita est, hospitio nona diei hora moram F
facere decreverunt. Vespere autem facto, Godefridus dux ceterique primores [16] juxta montana per amœna loca pratorum tentoria locaverunt, aptam et voluptuosam regionem considerantes et venationibus [17] fecundissimam, quibus nobilitas

[1] *Nec* C D F G. — [2] *Platea* D F G. — [3] *Plurimi* F G. — [4] *Prædiximus* D F G. — [5] *Periisse* F G. — [6] *Procerum et nobilium* F G. — [7] Om. *eadem sitis pœna anhelantes* D F G. — [8] *Alius alium in nimia* B. — [9] *Stadebat* C D F G. — [10] *Quousque ex nimia potatione infirmati* B. — [11] *Perirent* C, qui addit inter lineas : *vel perierunt*. — [12] *Ozellis* D F G hic et infra. — [13] *Fluis* B, *finitimas* F G. — [14] *Incesserat* F G. — [15] *Properantes* D, *Reclinantes* F G. — [16] *Comprimores* B. — [17] *Venatibus* A.

[a] Cf. Virg. *Ge.* I. 404.

[b] Eadem, fere iisdem verbis, a Willelmo Tyrio, l. III. cap. XVI, p. 134-5, narrantur. Cf. et Guibert., p. 163.

[c] Locus ubi Tancredus et Baldewinus alter ab altero digressi sunt fuit, si Willelmo Tyrio (lib. III. cap. XVI) fidem adhibemus, Antiochia minor, seu Pisidiæ; si Tudebodo (p. 30, 130, 184), Heraclea (eadem quæ hic *Reclei*, nunc *Eregli*). De via quam exinde uterque secutus fuerit non bene constat : vide quæ de his docte disseruit Dulaurier, *Documents arméniens*, t. I, p. 30, annot. 5. — *Finiminis* idem est quod Philomelia, seu Philomena, urbs Pisidiæ; vide tomum III, p. 74, annot. *b*, et p. 336, annot *c*. Mirum in modum erravit Willelmus Tyrius (lib. III, cap. XVII), quum Albertum, ut solet, sequens, sed hic male legens aut non intellectum corrigens, « urbes *finitimas* Iconium et Heracleam » scripsit. Alberti *Stancona* sine dubio est Iconium.

A delectari [1] et exerceri [2] gaudet. Illic accubantes, armis cunctisque exuviis repositis, silvam aptissimam venatibus reperientes, sumpto arcu et pharetra, gladiis accincti, saltus montanis contiguos ingrediuntur, si forte obveniret quod configere et persequi catulorum sagacitate valerent. A. 1097.

CAPITULUM IV.

Dux, ursō confligens, graviter sauciatur; sed, alterius militis auxilio perempta bestia, vivus eripitur.

Tandem diffusis per opaca nemoris singulis in sua semita ad insidias ferarum, dux
B Godefridus ursum, immanissimi corporis [3] et horrendi, peregrinum inopem, sarmenta congerentem, invasisse [4] respicit, et in circuitu arboris fugientem ad devorandum persequi, sicut solitus erat pastores regionis aut silvam intrantes devorare, juxta illorum narrationem. Dux vero, sicut solitus erat et promptus ad omnia adversa christianis confratribus [5] subvenire, educto raptim gladio, equo [6] fortiter cal-
C caribus ammonito, misello homini advolat; eripere a dentibus et unguibus lanionis anxiatum festinat; et clamore vehementi per media frutecta accelerans, obvius crudeli bestiæ [7] offertur. Ursus itaque, viso equo ejusque sessore, se celeri cursu premente, ferocitati suæ et rapacitati suorum unguium fidens, non segnius facie ad faciem Duci occurrens, fauces ut jugulet aperit; totum se [8] ad resistendum,
D immo ad invadendum, erigit; ungues suos [9] acutissimos exerit ut laniet; caput et brachia, ab ictu gladii diligenter cavens, subtrahit [10], ac sæpe ferire volentem decipit; quin murmure horrisono totam silvam et montana commovet, ita ut omnes mirarentur qui hoc audire poterant [11]. Dux ergo astutum et pessimum animal considerans in feritate audaci resistere, motus animo, vehementer indignatur; et
E verso mucronis acumine, temerario et cæco impetu propinquat belluæ, ut jecur ejus perforet [12]. Sed infelici casu ictum gladii effugiens bellua, subito [13] curvos ungues tunicæ Ducis infixit; ac complexum brachiis, equo devolutum, terræ applicans, dentibus [14] jugulare properabat. Dux itaque angustiatus, reminiscens suorum multorum insignium factorum, et de omni periculo se adhuc nobiliter [15] ereptum,
F nunc vero vili morte a cruenta bestia se suffocari dolens, recuperatis viribus, in momento resurgit in pedibus [16], gladiumque, in hoc repentino lapsu ab equo et cum insana fera [17] luctamine, propriis cruribus implicitum, celeriter in ejusdem feræ jugulum rapiens et capulo retinens, suras et nervos proprii cruris gravi incisione truncavit. Sed tamen, licet sanguis incessabili unda proflueret, viresque
G Ducis minueret, iniquæ belluæ non cessit, ad defensionem stans asperrimus, quousque, audito inopis rustici et ab urso liberati clamore ingenti, et murmure lanionis vehementi, quidam Husechinus [18] nomine, ex consociis per silvam diffusis, velocitate equi Duci in auxilium affuit : qui [19] stricto mucrone horribilem feram impetiit, et una cum Duce jecur [20] et costas illius ense perforavit [21]. Sic tan-

[1] *Delectare* A. — [2] *Exercere* D. — [3] *Immanissimum et horrendi corporis* D F G. — [4] Om. *invasisse* A. — [5] *Conchristianis fratribus* C, *Christianis fratribus* D F G. — [6] *Et equo* F G. — [7] *Hosti* D F G. — [8] *Totumque se* B. — [9] Om. *suos* B. — [10] *Subtraxit* A. — [11] *Potuerunt* A. — [12] *Perforaret* D F G, *et... perforat* B. — [13] Om. *subito* A. — [14] *Applicat et dentibus* B. — [15] *Insigniter* A. — [16] *In pedes* F G. — [17] *Bestia* D F G. — [18] *Huscechinus* A. — [19] *Ducis* C. — [20] *Jecor* A. — [21] *Transfixit* B C D, *illius transfixit* F G.

A. 1097. dem ferocissima fera exstincta, Dux primum, vulneris dolore, nimia [1] sanguinis A effusione, cœpit corde deficere, vultu pallescere, totumque [2] exercitum impia fama conturbare. Concurrunt universi ad locum ubi fortis [3] athleta et vir consiliorum [a], caput Peregrinorum, læsus ferebatur [4]. Quem principes exercitus gestatorio imponentes, ad castra cum ingenti [5] luctu et [6] planctu virorum ululatuque [7] mulierum detulerunt, medicos [8] peritissimos ad sanandum ei adhibentes; feram vero B inter se dividentes, nullam illi magnitudine similem antea vidisse se fatebantur [b].

CAPITULUM V.

Tancredus, fixis juxta Tharsis civitatem tentoriis, apud cives de urbis traditione nunc minis nunc blanditiis agit.

Duce vero sic gravi vulnere impedito, exercitu lentiori gressu [9] subsequente, Tancredus, qui præcesserat et regiam viam tenebat versus maritima, prior Baldewino fratre Ducis, per valles [10] Buotentrot [11 c] superatis rupibus, per portam quæ vocatur Judas [12 d], ad civitatem quæ dicitur Tharsis, vulgari nomine Tursolt [13], C descendit, quam etiam Turci, primates Solimanni, subjugatam cum turribus suis retinebant. Illic Armenicus [14] quidam, qui cum Tancredo aliquandiu moras fecerat et ejus notitiam habuerat [15], promisit se civibus urbis, gravi Turcorum jugo depressis, suggerere ut in manu ejusdem Tancredi urbem, caute et Turcis nesciis, redderent, si forte locum et opportunitatem reperirent. Sed timidis civi- D bus, nec consiliis Armenici fratris [16] acquiescentibus propter Turcorum præsentiam et custodiam, Tancredus, qui præcesserat, finitimas oras prædictæ [17] urbis deprædatus est, ac contractis infinitis copiis prædarum in usus [18] obsidionis, in circuitu murorum tentoria sua extendit. Locatis vero [19] tentoriis, Tancredus plurimum minarum Turcis, per mœnia et turres diffusis, ex adventu Boemundi et E subsequentis exercitus virtute intulit, nisi exeuntes portas urbis aperirent, asserens non prius supervenientem [20] exercitum ab hujus urbis [21] obsidione recedere, quam, ut Nicæa, cum omnibus inhabitantibus superata caperetur: si vero ejus voluntati acquiescerent, urbem aperirent, non solum in oculis Boemundi gratiam et vitam invenirent, sed et [22] præmia multa accipientes, eidem civitati et aliis præ- F sidiis præesse mererentur.

[1] *Deinde nimia* F G. — [2] *Ac totum* D F G. — [3] Om. *fortis* F G. — [4] *Referebatur* B. — [5] *Immenso* B. — [6] *Cum* D F G. — [7] *Et ululatu* D F G. — [8] *Medicosque* B. — [9] *Lentiore gradu* F G. — [10] *Vallem* F G. — [11] *Buotentot* A, *Batentrot* B, *Buotentrot* C, *Buotrenton* D, *Buetrenton* F G. — [12] *Dicitur Juda* F G. — [13] *Torsolt* B, *Thursolt* D. — [14] *Armenius* F G hic et ubique. — [15] *Habebat* F. — [16] *Fratres* F G. — [17] *Ejusdem* A. — [18] *In usum* F G. — [19] *Ergo* C D F G. — [20] *Subvenientem* F G. — [21] Om. *urbis* F G. — [22] Om. *et* B.

[a] Cf. Eccli. XXXII, 22, et I Mac. II, 65.

[b] Cf. Guibertum, l. VII, c. XII, supra p. 230, et Willelm. Tyr. l. III, c. XVII, p. 137.

[c] Alias *Podandus*; vide tomum III, p. 630, annot. *d*, et cf. *Documents arméniens*, t. I, p. XXII, et p. 649, annot. 1.

[d] Pylæ Ciliciæ, nunc *Külek* (seu *Gülek*)-*Boghas*; vide *Documents arméniens*, t. I, p. XXVI-XXVII, et p. 31, annot. 5.

CAPITULUM VI.

Cives deditionem pollicentur. Viri exercitus Dei, longe a se divisi, hostes adesse de alterutris suspicantur.

A His blanditiis et promissis, interdum minis [1] magnificis, Turci molliti, Tancredo urbem hac conditione se reddere [2] pollicentur, ne quid periculi aut seditionis ab [3] ulla subsequenti manu ultrà eis inferatur, donec Boemundi potestati, cum urbis præsidio, subderentur. Quod Tancredus minime recusans, fœdus cum illis [4] in hoc modo [5] innodari instituit, quatenus vexillum ipsius Tancredi in B cacumine magistræ arcis in signum erigeretur [6], quod, Boemundo præcurrens, hanc Tancredus vindicaverit civitatem, et sic intacta deinceps ab omni hostili impetu haberetur. A. 1097.

Baldewinus [7] frater ducis Godefridi, Petrus [8] comes de Stadeneis [a], Reinardus comes de Tul [9] civitate, vir magnæ industriæ, Baldewinus de Burch, juvenis præC clarus, conjuncti per amicitiam, alio itinere divisi, per tres dies ab exercitu errantes per loca deserta montium et ignota, gravi effeti [10] jejunio, necessariorumque [11] penuria, tandem, post [12] errorem perplexarum viarum, in montis cujusdam cacumine casu [13] constiterunt. De quo Tancredi tentoria speculantes, per camporum planitiem in obsidionem Tharsis locata, timuerunt timore magno [b], æstimantes [14] D hunc Turcorum esse [15] apparatum. Nec minus quidem [16] Tancredus, viros in montis altitudine [17] a longe contemplatus, expavit, Turcos esse [18] arbitratus, qui sociis urbi inclusis ad subveniendum properassent. His tandem descendentibus, vitæ diffisis, fame semivivis, Tancredus, ut [19] miles acerrimus, socios ammonet ut eis res sit pro anima defendenda.

CAPITULUM VII.

Obsessi fœdus rumpunt. Tancredus et Baldewinus, mixtis copiis, obsidionem reparant; et de situ civitatis.

E Turci autem, qui turritis [20] mœnibus ad spectaculum et [21] defensionem convenerant circiter ad [22] quingentos, et ipsi pariter Baldewinum ejusque comitatum, acies Turcorum æstimantes [23] esse, Tancredo improperantes in hoc modo [24] minabantur: « Ecce manus nobis auxiliari properantium; nos non in tua, ut æstimabas [25], sed « tu tuique in manu et virtute nostra conterendi hodie estis. Quapropter te hoc F « in [26] fœdere, quod frustra pepigimus, jam deceptum credas. Nec aliam ob causam « te morari in castris fecimus, nisi quia spem [27] auxilii in his quas vides aciebus, « in tuam tuorumque [28] perditionem, præstolabamur. »

[1] *Nimis* C D F G. — [2] Om. *se reddere* D F G. — [3] *Seditionis aut ab* A. — [4] *Eis* A. — [5] *In hunc modum* F G. — [6] *Erigerent* F G. — [7] *Baldewinus vero* F G. — [8] Om. *Petrus* B. — [9] *Tul* A. — [10] *Effecti* A, *affecti* B C, *afflicti* D F G. — [11] *Et necessariorum* B. — [12] *Per* F G. — [13] Om. *casu* A. — [14] *Existimantes* F G. — [15] *Fore* C D F G. — [16] Om. *quidem* F G. — [17] *Cacumine* D F G. — [18] *Adesse* F G. — [19] Om. *ut* B. — [20] *Qui in turribus et mœnibus* F G. — [21] *Ad* D. — [22] *Circiter quingenti* B. Om. *ad* A C. — [23] *Existimantes* F G. — [24] *In hunc modum* F G. — [25] *Existimabas* F G, *ut tu æstimabas* B. — [26] *Te hodie in* B. — [27] *Spes* F G. — [28] Om. *que* G.

[a] Vide p. 317, annot. F. — [b] Cf. Marc. IV, 40.

A. 1097. Tancredus, juvenis imperterritus, Turcorum minas parvipendit; brevi [1] re- A
sponso improperantibus resistit: « Si hi vestri milites aut principes habentur, in
« Dei nostri [2] nomine eos parvipendimus, adire non timemus. Qui si, Deo opitulante,
« victi à nobis fuerint, superbia vestra et jactantia pœnas non evadet. Quod si, pec-
« cato nostro adversante, stare nequiverimus, nequaquam tamen manus Boemundi
« et sui exercitus subsequentis evadetis. » B

Hoc dicto, Tancredus cum universa sua adunatione, quæ secum prælluxerat [3], in signis, in [4] armis, galeis et loricis, in [5] equis rapidissimis [6], Baldewino in occur-
sum properat. Turci vero tubis et cornibus horrisonis ad terrendum ipsum Tan-
credum a muris fortiter intonant. Sed utrinque Christianitatis signis recognitis,
et visis amicis et [7] compatriotis, præ gaudio in lacrimas defluunt, quod sic Dei C
gratia a pœnis et periculis nunc liberati sunt [8]. Nec mora, deinceps commixtis copiis,
tentoria communi consensu pariter ante urbis mœnia reponunt [9]; et ex præda
quam contraxerant a [10] montanis et regione in bobus et armentis, cibos mactant et
parant, igni [11] apponunt, quos sine sale coctos diuturna [12] fames manducare coegit,
prorsus pane illic cunctis deficiente. Erat enim civitas [13] ex omni [14] parte murata [15], D
habitatoribus pratis et rivis apta et commoda, sita in campis fertilibus: cujus
mœnia adeo ammirantur [16] fortissima, ut nullis vinci humanis viribus, nisi Deo
annuente [17], credatur.

CAPITULUM VIII.

De mutua quorumdam principum altercatione; ubi et Tharsenses Tancredum sibi præesse desiderant.

Crastina vero luce exorta, Baldewinus exsurgens suique sequaces, atque ad [18]
urbis mœnia tendentes, signum Tancredi, quod erat notissimum [19], in eminen- E
tiori [20] turris arce, ex consensu et fœdere percusso Turcorum, positum contem-
plantur: unde nimia indignatione et ira accensi, in verba amara et seditiosa
adversus Tancredum suosque eruperunt, Tancredi, Boemundi [21] jactantiam et
principatum floccipendentes, luto et fæci æquiparantes [22]. His et hujuscemodi ver-
bis amaris fere ad arma ventum est, nisi viri pacifici et prudentiores [23] tali consilio F
intervenissent, ut ab ipsis civibus Armenicis ex amborum legatione experirentur [24]
sub cujus dominio et ditione urbem magis subesse intenderent, cujusque [25] parti
meliori optione faverent. Continuo responsum est ab omnibus, magis velle su-
bici et credere Tancredo quam alterius principis ditioni. Dicebant enim hoc,
non ex cordis devotione, sed ex Boemundi, quam semper habebant, invasionis G
suspicione. Nec mirum, cum longe ante hanc expeditionem in partibus Græciæ,

[1] *Et brevi* C D F G. — [2] Om. *nostri* D F G. — [3] *Confluxerat* D F G. — [4] Om. *in* D F G. — [5] *Et* C D F G. — [6] *Velocissimis* A. — [7] *Ac* C D F G. — [8] *Sint* C. D F G. — [9] *Pariter locaverunt ante urbis mœnia* A. — [10] *Ex* D F G. — [11] *Ignique* C F G. — [12] *Diutina* D F G. — [13] Post verbum *civitas*, legitur in C, in margine: *Tharsis, id est Tarsolt.* — [14] *Erat autem civitas omni* B. — [15] *Munita* D F G. — [16] *Mirantur* B. — [17] *Auxiliante* A. — [18] *Exurgens, suique exurgentes, et ad* B. — [19] *Nominatissimum* A. — [20] *Eminentiore* F G. — [21] *Et Boemundi* C F G. — [22] *Æquiperantes* C D. — [23] *Prudentes* F G. — [24] *Cognosceretur* F G. — [25] *Et cujus* B.

A Romaniæ et [1] Syriæ Boemundi semper fama claruit, bellum inhorruit[a]: Godefridi [2] ducis nunc primum [3] nomen scintillabat. A. 1097.

CAPITULUM IX.

De eadem re.

His auditis, Baldewinus ferventiori animo adversus Tancredum in iram extollitur verbis gravioribus, et in [4] ejus præsentia tam cives quam Turcos per verba interpretis sic allocutus est : « Boemundum et hunc Tancredum, quos sic vene-
B « ramini ac formidatis, nequaquam majores et potentiores magistros Christiani « exercitus credatis; nec fratri meo Godefrido, duci et principi [5] militiæ totius « Galliæ, nullique sui generis istos esse comparandos. Princeps enim idem frater « meus Godefridus [6] et dux regni magni et primi imperatoris Romanorum Au- « gusti, hereditario jure suorum antecessorum nobilium, ab omni honoratur exer-
C « citu, cujus voci et consiliis ad omnia magni parvique [7] obtemperare non desis- « tunt [8], cum caput et dominus ab omnibus sit electus et [9] constitutus. Scitote « quidem vos et omnia vestra, urbem quoque, ab eodem duce in ore gladii et flam- « mis consumi et deleri; nec Boemundum, nec [10] hunc Tancredum vestros stare « propugnatores aut defensores. Sed nec is Tancredus, ad quem intenditis, hodie
D « manus nostras evadet, nisi vexillum, quod nobis ad [11] contumeliam, sibi erexit « ad gloriam, a turris culmine jactetis, portas [12] nobis aperiri [13] faciatis. Si vero « nostræ voluntati in hujus vexilli ejectione et urbis redditione satisfeceritis, vos « exaltabimus super omnes in terminis his [14] considentes [15], et gloriosi [16] in con- « spectu domni ac fratris nostri Ducis [17], muneribusque [18] dignis honorati [19] sem-
E « per eritis. »

Hac spe bonæ et blandæ promissionis cives et Turci illecti [20], Tancredo penitus ignorante, fœdus et amicitiam cum Baldewino firmaverunt, et sine mora vexillum Tancredi, de culmine turris est amotum, et procul a mœnibus in loco palustri viliter ejectum; Baldewini vero signum in ejusdem turris apice promotum est [b].

CAPITULUM X.

De eodem, et qualiter Tancredus Azaram urbem intraverit.

F Tancredus, viso signo Baldewini promoto, suo vero remoto et abjecto [21], licet

[1] Om. *et* F G. — [2] *Godefridi vero* F G. — [3] *Ducis nomen tunc primum* B. — [4] *Et gravioribus verbis in* F G. — [5] *Duci principique* D F G. — [6] *Meus dux Godefridus* F G. — [7] *Et parvi* B. — [8] *Desinunt* F G. — [9] *Atque* C. — [10] *Neque* A. — [11] *In* D F G. — [12] *Portasque* F G. — [13] *Aperire* B. — [14] *Vestris* A. — [15] *Consedentes* C. — [16] *Gloriosos* A. — [17] *Et fratris mei Ducis* F G. — [18] *Et muneribus* B. — [19] *Vosque dignis muneribus honorati* F G. — [20] *Electi* C. — [21] *Et rejecto* A; quæ verba om. D F G.

[a] Nam Boemundus juvenis, adhuc vivente patre Roberto Guiscardo, Græcos in obsidione Dyrrachii (1081), dein apud Larissam (1083) debellaverat.

[b] Tarsi deditionem Tancredique et Baldewini simultates longe aliter narrant plerique scriptores, quorum testimonia contulit et diligenter examinavit F. de Saulcy, *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. IV (1843), p. 507 seqq.

A. 1097. tristis, patienter tulit. Qui seditionem oriri inter suos et Baldewini satellites ex A
hac vexilli mutatione percipiens, et quia pars sua numero et armis erat infirmior [1], ultra in discordia hac [2] morari noluit, sed ad vicinam civitatem, nomine Azaram[a], munitam et locupletem, transivit : cujus portas clausas reperiens, minime introire permissus est. Obtinuit enim hanc civitatem quidam Welfo[3], ortus de regno Burgundiæ, miles egregius, qui, ejectis et attritis Turcis, urbem posse- B
derat, aurum et argentum, pallia pretiosa, cibaria, oves, boves, vinum, oleum, frumentum et ordeum, et omnia necessaria illic reperiens [4]. Præcesserat enim pariter [5] idem Welfo cum ceteris ab exercitu sequestratis.

Tancredus portas civitatis [6] inveniens clausas, et principem christianum urbem possidere [7] intelligens, missis nunciis sub [8] fide data, intromitti, hospitandi C
gratia, precatur, et alimenta justa emptione et venditione sibi impertiri. Qui, petentem exaudiens, jussit urbem aperiri, virum cum suis [9] induci, et cuncta vitæ necessaria illis amministrari.

CAPITULUM XI.

Ubi Baldewinus, princeps civitatis factus, conchristianos partis Tancredi intromittere non vult.

Post hujus Tancredi abscessum, Baldewinus iterato Turcos ammonet, instat, et promittit honores et præmia a Duce consequi ingentia, et non solum illi, sed et [10] ceteris civitatibus [11] præferri, si urbem aperiant, si [12] se suosque datis dextris in [13] D
fidei obligatione intromittant. Turci autem et Armenici, videntes Tancredi fugam et absentiam, Baldewini [14] prævalere potentiam, utrinque fide recepta [15] et firmata, portas urbis aperiunt, Baldewinum suosque immittunt [16]; sed in omnibus munitionibus turritis mansionem retinere decreverunt, donec Godefridus dux et subsequens [17] exercitus propinquaret, et tunc dono et gratia ipsius Ducis de eadem E
civitate et ceteris rebus, juxta promissum Baldewini, cum eis ageretur, sive [18] in professione [19] christiana, sive in ritu Gentilium persistere delegissent [20]. Duas tantum turres magistras Baldewino contulerunt, in quibus securus et fiducialiter manere et quiescere posset : cetera multitudo exercitus per loca et domos civitatis passim diffusa est. F

His itaque cum principe suo Baldewino intromissis, et hospitii quiete recreatis, proxima dehinc die jam vespere instante, trecenti ab exercitu Peregrinorum sequestrati ac vestigia Tancredi secuti, de familia et populo Boemundi, ante urbis mœnia in armis et clipeis astiterunt, quibus ex jussu Baldewini et consilio majorum urbs et janua interdicta est. Hi vero, longo fessi itinere et rebus vacui necessariis G
et exhausti, multum precantur [21] urbis hospitalitatem et rerum necessariarum venalitatem; precati sunt etiam [22] universi [23] plebeii [24] ordinis de comitatu Baldewini,

[1] *Inferior* D F G. — [2] Om. *hac* A. — [3] *Welfo nomine* A. — [4] *Reperientes* D F G. — [5] Om. *pariter* C D F G. — [6] *Portas civitatis* D F G. — [7] *Tenere* F G. — [8] Om. *sub* D F G. — [9] *Cum suis sociis* C D F G. — [10] Om. *et* C D F G. — [11] *Ceteris omnibus civitatibus* B. — [12] Om. *si* A. — [13] *Sub* A. — [14] *Baldewini vero* F G. — [15] *Fide data* D F G. — [16] *Intromittant* F G. — [17] *Obsequens* D. — [18] *Seu* A. — [19] *Promissione* C D F G. — [20] *Decrevissent* A. — [21] *Precabantur* A. — [22] *Et* B. Om. conjunctionem A. — [23] Om. *universi* C D F G. — [24] *Plerique* B.

[a] Nunc, et jam antiquis, *Adana* : vide supra p. 38 annot. c, et p. 164 annot. e.

A eo quod confratres essent et christianæ professionis. Sed nequaquam preces eorum a Baldewino exauditæ sunt, hac de causa scilicet, quod in auxilium Tancredo descendissent; et propter fidei firmationem, quam cum Turcis et Armenicis egerat [1], nullum præter suos, ante ducis Godefridi adventum, in urbem recipi aut immitti [2]. A. 1097.

CAPITULUM XII.

Christiani, extra portam civitatis manentes, a Gentilibus noctu exstincti sunt.

B Confratres autem et Peregrini societatis Baldewini, videntes sic exclusos nullo modo posse impetrare intromissionem, miserti sunt eorum, quia fame videbant eos periclitari: quibus in sportis [3] panes, et per funes pecora ad vescendum porrigere decreverunt. Illis igitur [4] ita [5] refocillatis, et noctis in silentio præ itineris lassitudine gravi sopore occupatis, Turci, qui erant in præsidiis turrium sub fidei C tutamine, prorsus desperati, nec Baldewino suisque conchristianis se perfecte credentes, occulto habito inter se consilio, trecenti, thesauris omnibus suis secum et ceteris rebus avectis, per vada cujusdam fluminis*, eis non incognita, quod media urbe perfluebat [6], Baldewino et universis [7] suis somno deditis, clam egressi sunt, ducentis solummodo ex sua humili clientela et familia in præsidiis D relictis, ne fugæ eorum suspicio aliqua apud Christianos oriretur [8]. Egressi autem in viros Christianorum [9] qui per prata ante urbem membra fessa sopori dederant subito irruerunt [10], alios decollantes, alios trucidantes, alios sagittis transfigentes, neminem aut paucos de omnibus vitæ relinquentes.

CAPITULUM XIII.

Hujus necis populus Dei Baldewinum insimulans, ad arma concurrit; cui satisfaciens, contra reliquos Dei inimicos vehementer insurgit.

Mane dehinc facto, Christiani qui intra [11] urbem erant, somno exsurgentes, et E ad mœnia tendentes scire et videre si adhuc moram in pratis Christiani confratres [12] haberent, viderunt universos armis Turcorum detruncatos, et sanguine illorum prata fœdata nimium redundare; sicque Turcorum perfidia et iniquitas propalata est. Nec mora, per universam civitatem tumultus in populo catholico exoritur, arma ab omnibus capiuntur, et in ultionem sanguinis confratrum, in fraude F mortificatorum, turres infringere, Turcos [13] illic inventos exstinguere festinant, tubis et ingenti clamore non modicam seditionem concitantes. Tam vehementi strepitu populique [14] tumultuoso concursu Baldewinus attonitus, a turris præsidio

[1] *Fecerat* C D F G. — [2] *Intromitti* F G. — [3] *Portis* F G. — [4] *Ergo* F G. — [5] *Quibus ita* B. — [6] *Præfluebat* D F G. — [7] *Omnibus* A. — [8] *Haberetur* B. — [9] *Christianos* D F G. — [10] *Irruunt* C F G. — [11] *Infra* B C D. — [12] *Fratres* D F G. — [13] *Et Turcos* C D F G. — [14] *Et populi* B.

* Sari, nunc *Seghân*, qui Adana urbem perfluit.

A. 1097. per mediam urbem equo advolans, turmas armatas [1] à bello cessare, et in sua A
redire commonebat hospitia, ne tam subito fœdus mutuo datum corrumperetur, donec cædes Christianorum illi plenius notificaretur [2]. Sed magis ac [3] magis tumultu ingruente, et populo necem Christianorum ægre ferente, et Baldewinum hujus occisionis, tanquam [4] mortiferi consilii, reum acclamante [5], talis ac tanta fit in eum concursio [6], sagittarumque immissio, ut turrim, refugii causa, et vitæ B
suæ necessitate compulsus, subire cogeretur. Qui ilico ad se reversus, animi sui ferocitate [7] deposita, populo satisfaciendo excusat se de omnibus, et crudelitatis Turcorum se nescium asserit; nec populum Dei vivi aliam ob causam exclusisse, nisi quia jurejurando Turcis et Armenicis promiserat neminem præter suos ante Ducis adventum urbi intromitti. C

Sic Baldewinus excusatus, populoque suo reconciliatus, Turcos in singulis turribus, qui de humili familia et clientela remanserant, assilit et expugnat; expugnant et sui, dum in ultione [8] suorum ferme ducenti decollati sunt. Accusabant enim eosdem Turcos plurimæ illustres matronæ [9] civitatis, ostendentes eis aures et nares quas sibi [10] detruncaverant, eo quod stupri sui eas consentaneas invenire D
nequiverint [11]. Hac infamia et horrenda accusatione magis populus Ihesu Christi [12] in odium Turcorum exarserat, eorumque [13] stragem eo amplius multiplicabat.

CAPITULUM XIV.

Ubi viri Baldewini cum piratis christianis fœdus ineunt, et Tharsis simul petunt.

Post hæc paucis diebus elapsis, viri Baldewini, per mœnia diffusi, a longe navium diversi generis et operis multitudinem in medio maris trans tria miliaria ab urbe contemplantur, quarum mali miræ altitudinis [14], auro purissimo operti, in E
radiis solis refulgebant; et viros ab eisdem navibus in littore [15] maris descendentes, et plurima spolia, quæ longo tempore, annis fere octo [16], contraxerant, inter se dividentes. His visis, hostiles vires accitas ab his qui noctu, acta cæde Christianorum [17], effugerant, æstimabant [18]. Unde ad arma contendentes, equo alii, alii pede, usque [19] ad ipsum litus concurrunt, cur advenerint, vel qua ex natione F
processerint, intrepido ore perquirentes [20]? Illi se christianæ professionis milites esse responderunt [21], a [22] Flandria et ab [23] Antverpia [24] et Fresia [25a] ceterisque [26] partibus Galliæ se venisse fatentes, et piratas annis octo usque ad hanc diem se [27] fuisse.

Requirebant etiam qui advecti fuerant, qua de causa et [28] ipsi a Romanis et Theutonicis partibus descendissent, et in longinquum [29] exilium, inter tot barbaras G
nationes, advenissent [30]? Qui causa peregrinationis, et ad adorandum in Iherusalem se [31] venisse testati sunt. Et sic utrinque lingua et sermone suo recognito, fœdus dextris datis inierunt pariter eundi in [32] Iherusalem.

[1] *Armatorum* A. — [2] *Notificarentur* D F G. — [3] *Et* A. — [4] *Tamque* D. — [5] *Clamante* A. — [6] *Tantus... concursus* D F G. — [7] *Feritate* B. — [8] *In ultionem* F G. — [9] *Feminæ* D F G. — [10] *Quas eis* B. — [11] *Nequiverunt* C D F G. — [12] Om. *Christi* A. — [13] *Et eorum* B. — [14] *Miræ magnitudinis et altitudinis* D F G. — [15] *In littus* F G. — [16] *Seu annis ferme octo* F G. — [17] *Cæde Christianorum facta* D F G. — [18] *Existimabant* D F G. — [19] Om. *usque* A. — [20] *Requirentes* B. — [21] *Respondent* C. F G. — [22] *E* F G. — [23] Om. *ab* A. — [24] *Antuerp* B, *Anturpia* C. — [25] *Frisia* B F G. — [26] *Et ceteris* B. — [27] Om. *se fuisse* A. — [28] Om. *et* F G. — [29] *Tam longinquum* A. — [30] *Devenissent* A. — [31] Om. *se* D. — [32] Om. *in* D F G.

[a] « A Flandria, Holandia, Frisonia. » (Will. Tyr. lib III. cap. XXIII, p. 146.)

A Erat in hoc navali collegio quidam Winimerus[1a] nomine, caput et magister universorum consodalium, de terra Buloniæ[2] et de domo comitis Eustachii, magnifici principis ejusdem terræ. Jam hinc et hinc fide adinvicem firmati, cum spoliis et universis sarcinis, relictis navibus, cum Baldewino urbem Tharsis[3] subierunt, per aliquot dies in omnibus bonis terræ ibidem jocundati et epulati. Dehinc B habito inter se consilio[4], in custodia et defensione[5] urbis trecenti ex navali exercitu sunt electi, sunt[6] et ex legione Baldewini ducenti attitulati. His ordinatis ac[7] constitutis, profecti sunt a Tharsis[8] Baldewinus et sui, conjunctis armis et viribus, in tubis et cornibus et potentia magna, via regia gradientes. A. 1097.

CAPITULUM XV.

Tancredus Mamistram civitatem armis capit, et instinctu cujusdam Richardi castra Baldewini hostiliter invadit.

Interea Tancredus, ab Azara[9] civitate et Welfone civitatis principe migrans, C Mamistram[b] civitatem, a Turcis possessam et munitam, descendit : quam resistentem et contradicentem sibi fortiter cum loricata manu assiliit[10]; humi muros illius in brevi dejecit, portas et vectes ferreos diruit; Turcorum superbiam, quæ in hac dominabatur, crudeli strage attrivit. Tali modo ejectis[11] hostibus, Tancredus turres suorum custodia munivit, alimoniam, vestes, aurum et argentum D grande in ea reperiens, Christianis consodalibus divisit, ibidem per aliquot dies remoratus. Dumque[12] illic secure moram faceret, de[13] urbis custodia sollicite ageret, Baldewinus, frater Ducis, cum armis et sociis via regia incedens, in terminos ejusdem civitatis descendit; et in viridario[14] quodam spacioso, arboribus consito, quod erat juxta urbem, tentoria ipse suique fautores et comprimores in E ordine locaverunt.

Hæc quidam Richardus[15], princeps Salernæ[16c] civitatis Italiæ, de genere Nortmannorum, proximus Tancredi, intuens, moleste accepit; et verbis amarissimis super hoc Tancredum compellat, dicens : « Ah! Tancrede, hodie omnium vilissi- « mus factus es. Baldewinum præsentem aspicis, cujus injustitia et invidia Thar- F « sum[17] amisisti. Ah! si nunc aliquid virtutis in te haberes, jam tuos commo- « neres[18], et tibi illatam injuriam in caput ejus rependeres. »

His auditis, Tancredus infremuit spiritu[d]; et ilico arma, milites[19] requirens, sagittarios suos in virtute magna præmisit ad lacessendos hostes in tentoriis, et ut læderent equos, per pascua et prata[20] vagantes. Ipse quoque equo[21], cum quin- G gentis loricatis equitibus, repente in ejusdem Baldewini castra et satellites irruit[22], ut de[23] omnibus injuriis quas sibi intulerat dignam sumeret ultionem.

[1] *Winemerus* A B D, *Winemarus* F G; cf. infra, p. 380 C. — [2] *Bulonie* F G. — [3] *Tarsis* B hic et infra, *Tarsum* F G. — [4] *Colloquio* C. — [5] *In custodiam et defensionem* F G. — [6] *Sicut* F G. — [7] *Et* F G. — [8] *Tarso* F G. — [9] *Araza* A. — [10] *Assilit* F G. — [11] *Attrivit. Attritis et ejectis* B. — [12] Om. *que* B. — [13] *Et de* C D F G. — [14] *Viridiario* A. — [15] *Ricardus* B hic et infra. — [16] *Salerni* F G hic et infra. — [17] *Tharsim* C. — [18] *Ammoneres* B, *commoveres* F G. — [19] *Arma et milites* D F G. — [20] Om. *et prata* A. — [21] Om. *equo* D F G. — [22] *Ruit* D F G. — [23] *In* F G.

[a] Vide Riant, *Expéditions des Scandinaves en Terre sainte*, p. 134.

[b] Antiqua Mopsuestia; varias nominis formas quas re in indice libri jam citati. *Documents arméniens*, t. I.

[c] « Ricardus de Principatu..., comitis Willelmi filius, « Wiscardi nepos. » (Radulf. Cadom. t. III, p. 638 E F; cf. de Sauley, *Biblioth. de l'École des Chartes*, t. IV, p. 308.)

[d] Cf. Joann. XI, 33.

CAPITULUM XVI.

Baldewinus et Tancredus bellum conserunt, in quo Tancredus inferior inventus est.

A. 1097 Baldewinus, sine mora, Baldewinus quoque de Burch, æquivocus ejus, et Gisel- A
bertus[1] de Monte Claro, omnisque[2] illius comitatus, agnito tam repentino assultu
et impetu Tancredi, ferro induuntur, signa erigunt; sociisque virili voce ammo-
nitis, obviam Tancredo in multa vociferatione tubarum[3] et cornuum[4] raptim
exhibentur, utrinque prælia graviter committentes, et gravi vulnere corruentes.
Sed manus Tancredi, dispar numero et viribus, terga vertit, belli pondus susti- B
nere non valens; ac in urbis præsidium fugam faciens vix trans artum pontem
aquæ, cum ipso Tancredo, a belli turbine elapsa est. In hujus pontis angustia
Richardus, princeps Salernæ, proximus Tancredi, et Robertus de Ansa civitate[5a],
milites acerrimi, nimium[6] retardati[7], capti ac retenti sunt; plurimi equites et
pedites de societate Tancredi, alii exstincti, alii vulnerati periérunt. Solus Gisel- C
bertus de Claro Monte, nimium insecutus, et mediis[8] hostibus involutus, in ip-
sius pontis angustia captus et abductus est: quem Baldewinus et sui, peremptum
æstimantes[9], planctu magno lamentabantur.

CAPITULUM XVII.

Tancredus et Baldewinus inter se pacem reformant. De prospero eventu Baldewini in expugnandis munitionibus, et de perfidia cujusdam Armenici.

Crastina vero die orta[10], utrinque absentia[11] captivorum virorum nobilium
dolentes, ac recordati quia ambo deliquissent[12], tam sacræ viæ Iherusalem devo- D
tione violata, ex consilio majorum suæ legionis pacem firmam composuerunt,
captos pro captivis sibi invicem restituentes. Hac pace composita, et universis
spoliis cum captivis restitutis, Baldewinus, cum suis septingentis equitibus divi-
sus[13], consilio cujusdam Armenici militis, Pancracii[b] nomine, terram Armeniæ
ingressus, præsidium mirifici operis et roboris, nomine Turbaisel[14c], obsedit. Quod E
Armenici cives, viri christianæ professionis, videntes, consilio clam cum ipso
principe Baldewino habito, Turcis expulsis qui arci præerant, in manus ejus
tradiderunt, volentes magis sub christiano duce servire quam sub gentili di-
tione. Hac itaque[15] civitate cum arce præsidii subjugata, et viris suis in hac repo-

[1] *Gislebertus* B, *Gisilbertus* C. — [2] *Et omnis* B. — [3] *Turbarum* F G. — [4] *Cornium* A. — [5] Om. *civitate* A. — [6] *Nimirum* F G. — [7] *Tardati* B. — [8] *Et in mediis* F G. — [9] *Existimantes* D F G. — [10] *Luce exorta* A. — [11] *De absentia* F G. — [12] *Ambo coram Domino deliquissent* B. — [13] *Divisis* C D F G. — [14] *Turbaysel* F G hic et infra. — [15] Om. *itaque* D.

[a] Memoratus a Baldrico (supra, p. 211 C), et a Tudebodo (vide indicem tomi III), et a Willelmo Tyrio (p. 90, 136, 148), qui Baldricum et Albertum secutus est. Incerta est ejus origo. Vide Peyré, *Histoire de la première croisade*, t. I, p. 174, annot. 2.

[b] Armenice *Pakorad*, *Pakrad*. Vide *Documents arméniens*, t. I, p. 35 et 36.

[c] *Thélbaschar*, *Tellbascher*, Halapiæ a septentrione. Vide *Documents arméniens*, t. I. p. 35, annot. 1.

A sitis, Ravenel[a], præsidium humanis viribus inexpugnabile, similiter obsedit et apprehendit. De quo Turci, captione Turbaisel exterriti, fugisse referuntur et abisse. Apprehendit et multas civitates cum castellis, quæ in circuitu erant, exterritas a facie exercitus Antiochiam tendentis: quas et[1] Turci diu subjugatas custodientes, nunc formidine concussi, fugitivi noctu relinquebant. Ravenel itaque B apprehensum Pancracio Armenico prædicto commisit, viro instabili et magnæ perfidiæ, quem, a vinculis imperatoris Græcorum[2] elapsum, Nicææ retinuit, eo quod audisset eum virum esse bellicosum et milleformis[3] ingenii, et quia omnis Armenia, Syria[4] et Græcia illi notæ haberentur. Pancracius, ut erat perfidus et astutus, Turcis apprime notissimus, æstimans robore commissi sibi præsidii hujus C Ravenel terram se posse obtinere, nullum de comitatu Baldewini intromittens, filium suum, adolescentem illustrem, in eo constituit; et tamen hoc fraude fieri, cum Baldewino ambulans et manens[5], dissimulabat. A. 1097.

CAPITULUM XVIII.

Quam invitus idem Armenicus commissum sibi præsidium reddiderit.

Tandem quidam principes, qui, audita Baldewini industria et nobilitate, cum eo fœdus pepigerant, viri Armenici, quorum alter Fer, præpositus Turbaisel, alter D Nicusus nomine dictus est, cujus castra et præsidia[6] spaciosa Turbaisel adjacebant, intellecta perfidia Pancracii quam cum Turcis moliebatur[7], scientes eum virum noxium et facilem, Baldewino retulerunt, asserentes, si tali viro, et tam facinoroso, Imperatoris perjuro, longius præsidium Ravenel crederet, in brevi terram quam subdiderat posse amittere. Baldewinus, hoc audito ab his viris creE dulis et fidelibus, sæpius ipse versutias illius expertus, præsidium illi commissum requisivit: quod Pancracius obstinato animo in manu vel custodia Gallorum reddere recusavit. Postremo Baldewinus, post plurimam requisitionem præsidii, indignatus, quadam die, sibi assistentem et contradicentem teneri jussit, vinculis astringi, tormentis affligi, quousque præsidium coactus redderet. Sed nec sic F adhuc reddere ullius tormenti labore aut vitæ necessitate compulsus est. Baldewinus, tædio tormentorum illius victus, ad ultimum jussit ut vivus membratim discerperetur, nisi de præsidii redditione sibi satisfaceret. Qui hanc atrocem membrorum et nervorum discerptionem metuens, in manu Fer litteras filio direxit, ut præsidium festinato, pro vitæ suæ et membrorum ejus[8] liberatione, Baldewino G redderet. Quod actum est, et Pancracius a vinculis absolutus, et deinceps[9] a collegio Baldewini dissociatus. Baldewinus igitur[10] susceptum præsidium custodiæ ac fidei[11] suorum contulit Gallorum; Turbaisel[12], quod dicitur Bersabee, secessit[13], terram et regionem undique expugnans, suæque[14] potestati subiciens.

[1] *Quas itidem* F G. — [2] *Græciæ* A. — [3] *Multiformis* D F G. — [4] *Armenia et Syria* F G. — [5] Om. *et manens* A. — [6] *Prædia* A B. — [7] *Perfidia quam cum Turcis moliebatur Pancracius* A. — [8] *Suorum* D F G. — [9] *Deindè* D F G. — [10] Om. *igitur* B. *Ergo* F G. — [11] *Et fidei* B. — [12] *Gallorum, et Turbaysel* F G. — [13] *Discessit* F G. — [14] *Et suæ* B.

[a] *Ravendel, Ravandel*, apud Willelm. Tyr. p. 283, 437, 786; armenice *Arévéntan*, arabice *Râwendân*. Vide *Documents arméniens*, t. I, p. 87, annot. 1.

CAPITULUM XIX.

Dux civitatis Rohas, Baldewinum in auxilium vocatus[a], ire perrexit; a Turcis vetatus iterato reproperat.

A. 1097. Post hæc diebus aliquot evolutis, et fama Baldewini longe lateque crebrescente[1], A et bellorum suorum virtute super omnes hostes suos divulgata, dux[b] civitatis Rohas[2], quæ dicitur Edissa[3], sita in regione Mesopotamiæ, episcopum ejusdem urbis, cum duodecim præfectis[4] majoribus civitatis, quorum consilio omnis status regionis[5] fiebat, ad ipsum Baldewinum misit, quatenus cum Gallis militibus ad urbem descenderet, terram adversus Turcorum infestationes defenderet, et cum B duce communi potentia et dominio universos reditus et tributa obtineret. Qui tandem consilio accepto acquievit, et[6] descendit cum solum ducentis[7] equitibus, cetera multitudine divisa[8] ac relicta Turbaisel, Ravenel, ac[9] multis in locis, quæ, Turcis expulsis, nunc suæ suberant potestati.

Cum[10] autem, via maturata usque ad Eufraten[11], fluvium magnum transfretare C paravisset[12], Pancracii consilio et instinctu, quem solverat a vinculis, Turci et ceteræ hostiles acies[13] eductæ et undique conglobatæ ad viginti milia affuerunt obviam transire volenti[14]. Sed vim et equitatum eorum comperiens, et minime nunc tot milia sufferre valens et debellare, via qua venerat Turbaisel reversus est. Dehinc Turcis dispersis ac[15] in sua tutamina regressis[16], Baldewinus iterato D ducentis equitibus assumptis, Rohas[17] profectus est conductu virorum fidelium, sine impedimento et hostili incursu itinere suo peracto, et Eufrate flumine cum omni prosperitate enavigato.

CAPITULUM XX.

Baldewinus qualiter in urbe Rohas exceptus sit, et quam magnanime ducis illius dona respuerit; et petitio senatorum.

Hujus tam egregii et nominatissimi principis adventus fama, ut aures senatorum urbis penetravit[18], gaudium et jocunditas facta est in universis qui audierant, ac in tubis et in[19] omni genere musicorum tam majores quam minores in E occursum illius[20] convenerunt, omni honore et gaudio, sicut tantum decebat virum, urbi introducentes[21]. Inducto[22] tam honorifice et[23] gloriose portis civitatis, et hospitio cum[24] suis constituto, dux, qui eum[25] consilio duodecim senatorum ad resistendum adversariis civitatis acciverat, indignatus super laudibus et hono- F ribus quos illi populus et senatus exhibuerat, sub arcano[26] cordis sui cœpit ei

[1] *Crebescente* F G. — [2] *Rohais* B hic et infra; *Roas* A, sed mox, cap. XXI, *Rohas*. — [3] *Edessa* C F G. — [4] Om. *præfectis* F G. — [5] *Status civitatis et regionis* B. — [6] *Ac* B. — [7] *Quingentis* D F G. — [8] *Dimissa* D F G. — [9] *Ac Ravenel et* F G. — [10] *Dum* D F G. — [11] *Euphratem* F G, et similiter infra. — [12] *Paravissent* C F G. — [13] *Copiæ* F G. — [14] *Volentibus* C F G. — [15] *Et* A. — [16] *Reversis* D F G. — [17] *Roas* A. — [18] *Penetrarat* F G. — [19] Om. *in* C D F G. — [20] *Ejus* D F G. — [21] *Inducentes* B. — [22] *Introducto* A. — [23] *Honorifice viro, et* D F G. — [24] *Decenter cum* B. — [25] *Cum* A C F G, sed F G *eum* ante *acciverat* inserunt. — [26] *Sub absconso* B.

[a] Vide supra, p. 335, var. 28. — [b] *Thoros* nomine; cf. *Documents arméniens*, t. I, p. 30, annot. 1.

A graviter invidere; sed et eum penitus regioni et civitati præesse interdixit, nec parem sibi fore ad aliquos reditus vel tributa. Dicebat enim illi plurimum auri, argenti et [1] ostri, mulorum et [2] equorum armorumque [3] copiam se daturum, si sibi et civibus ac [4] regioni contra Turcorum insidias et assultus propugnator et auxiliator in locis sibi constitutis esse non negaret. Qui omnino hæc ducis munera B sub tam vili conventione suscipienda refutavit, rogans ut tantum conductus sui fiducia sine periculo et iniquo machinamento ad ducem Godefridum et confratrem suum sanus et incolumis redire possit. A. 1097.

Hoc duodecim proceres senatores et primi civitatis ceteraque [5] multitudo [6] audientes, quia non auro vel argento vel ullis pretiosis muneribus possit [7] C retineri, ducem adierunt, omnibus modis et precibus instantes ut virum tam nobilem et propugnatorem fortissimum recedere non pateretur, nec a se alienaret; sed de regno et civitate socium sibi faceret, cujus protectione et militari ope civitas et terra semper posset defendi, et nequaquam de promissis [8] virum molestaret.

CAPITULUM XXI.

A duce urbis Rohas Baldewinus in filium adoptatus, petitione ipsius Samusart civitatem impugnat; sed, infecto negotio, reversus est inanis.

D Dux quidem duodecim præfectorum et omnium concivium constantiam et benivolentiam erga Baldewinum videns, eorum nolens volens [9] petitioni satisfecit, ac Baldewinum filium sibi fecit adoptivum, sicut mos regionis et gentis illius habetur, nudo pectori suo illum astringens, et sub proximo carnis [10] suæ indumento semel hunc investiens, fide utrinque data et accepta[a]. Sic utrisque firmatis pater- E nitate et filiatione, dux Baldewinum die quodam [11] filii loco ammonuit ut, omni militia et solidorum conventione[b] convocatis suis, pariterque [12] civibus Rohas assumptis, ad munitionem Samusart[c], quæ erat [13] juxta Eufraten, proficiscens, expugnaret Balduch [14], principem Turcorum[d], qui eandem arcem, ad Rohas pertinentem, injuste invaserat et obtinebat. Intulerat enim idem Balduch civibus into- F lerabile malum : nam filios majorum civitatis non paucos obsides sibi dari minis extorserat, propter annuos reditus et tributa hisantiorum, quæ illi ad redimendas vineas et sata dare consueverant [15].

Baldewinus primam hanc ducis petitionem et majorum civitatis non refutans, assumptis ducentis sociis et omni civitatis equestri et pedestri comitatu, castrum G Samusart [16] est aggressus, multam vim in virtute suorum hostibus inferens. Sed a [17] Balduch et suis, occurrentibus in sagittarum grandine et tubarum stridore, graviter repugnatum est [18]. Nam illic infinita manus civium Armenicorum effeminato-

[1] Om. *et* D F G. — [2] Om. *et* A. — [3] *Et armorum* B. — [4] *Et* B. — [5] *Et cetera* B. — [6] *Multitudo civitatis* A. — [7] *Posset* B C D. — [8] *Promisso* D F G. — [9] Om. *volens* F G. — [10] *Carni* B. — [11] *Quadam* C D F G. — [12] Om. *que* B. — [13] *Que est* B. — [14] *Balduc* A hic et in sequenti linea, sed deinceps *Balduch* ubique; item B; *Balduc* ubique C D F G. — [15] *Convenerant* D F G. — [16] *Samusarth* A hic et infra, p. 355 (var. 12). — [17] Om. *a* F G. — [18] *Repressi sunt* D F G.

[a] Eadem Guibertus: vide supra, p. 165, annot. c.
[b] Cf. infra, p. 355 B, 356 D, 361 B.
[c] Samosata; cf. Willelm. Tyr. lib. IV, cap. IV, p. 157.
[d] Vide *Documents arméniens*, t. I, p. 36, annot. 2.

A. 1097. rum, incaute et segniter dimicantium, corruit; sex tantum probi et strenui milites A
Baldewini sagittis confixi perierunt: in[1] quorum exsequiis, christiano more completis, planctus et dolor magnus per universam civitatem factus est. Baldewinus videns arcem præsidii Samusart insuperabilem, et in ea Turcos bello fortissimos et indefessos, apud Sanctum Johannem, in præsidio quod non longe erat ab arce, suos in lorica, equo et galea reliquit, qui semper Turcis ad resistendum occurrerent, B
et belli assiduitate vexarent; ipse cum solum[2] duodecim Gallis Rohas reversus est.

CAPITULUM XXII.

Conspiratæ plebis consilium in ducem suum Baldewinus reprimere volens, nil proficit.

Post hæc, paucis diebus præteritis[3], omnis senatus et universi cives, considerantes Baldewini prudentiam et constantiam adversus Turcorum insidias, multumque[4] sub ejus manu civitatem et ejus munitiones posse salvari ac defendi, in C
unum convenerunt, Costentino[5] de montanis accito ad commune consilium, viro potentissimo*, quatenus ducem suum interimerent, et Baldewinum loco ejus ducem et dominum exaltarent. Erat enim dux valde eis[6] contrarius; nam multis eos calumpniis affecerat, aurum[7] et argentum incomparabiliter[8] cunctis[9] abstulerat; si quis vero[10] resistebat, Turcorum inimicitias et odium, non solum in periculum vitæ D
suæ, verum[11] etiam in vineis et satis[12] suis succidendis, et in præda gregum suorum suscitabat. Hoc habito[13] consilio, die quadam universi parvi et magni civitatis ad arma convolant; armati et loricati Baldewinum conveniunt, ut cum eis ad interitum ducis sui contendat, asserentes eum loco ejus[14] dominum et ducem[15] communi consilio fieri se[16] decrevisse. Qui tale facinus præsumere omni contradictione re- E
nuit[17], cum vice filii sibi sit constitutus, et nichil causæ vel mali adhuc in eo repererit unde perditionis ejus consentaneus[18] et socius fiat. Ait enim : « Inæstimabile « coram Deo peccatum esset, ut in hunc virum sine causa manum mitterem, quem « michi[19] in patrem assumpsi, cui etiam fidem contuli. Sed precor vos ne morte « et sanguine ejus me pollui sinatis[20], et nomen meum inter principes christiani F
« exercitus vilescere faciatis. Peto etiam vos ut sibi ore ad os michi liceat loqui in « solio turris super quam usque in præsens habitare vestro dono exaltatus con- « suevit. » Quod mox ei annuerunt; et ecce turrim ascendens, sic ei locutus est : « Omnes cives et præfecti civitatis hujus, in necem tuam conspirati, in omni ge- « nere armorum ad turrim hanc in furore et impetu animi properant : quod doleo G
« et moleste perfero[21]. Sed ut aliqua ratione liberari posses[22], vel rerum tuarum « datione, prævenire non neglexi. » Vix dux colloquentem sibi audivit, et ecce in circuitu turris multitudo civium in obsidione et impugnatione confluxit, incessabili mangenarum et sagittarum jactu muros et turris ostia quatientes.

[1] Om. in D F G. — [2] *Solus cum* F G. — [3] *Evolutis* D F G. — [4] *Et multum* B. — [5] *Constantino* B F G. — [6] *Illis valde* B. — [7] *Aurum eis* A. — [8] *Incomparabile* B. — [9] Om. *cunctis* A. — [10] Om. *vero* B. — [11] *Sed* B. — [12] *Et in satis* C D F G. — [13] *Audito* D F G. — [14] *Loco suo* D F G. — [15] *Ducem ac dominum* A. — [16] Om. *se* A. — [17] *Omnino contradixit* D F G. — [18] *Consectaneus* F G. — [19] Om. *michi* F G. — [20] *Faciatis* A. — [21] *Fero* F G. — [22] *Possis* D F G.

* Constantinus, armenicus princeps, qui urbi *Gargar* præerat : vide *Documents arméniens*, t. I, p. 36, annot. 1.

CAPITULUM XXIII.

Quam misere dux idem interfectus sit.

A Dux videns animæ suæ angustias, thesauros suos incomparabiles in ostro, in vasis aureis et argenteis, in bisantiis copiosis, Baldewino aperuit, rogans ut suscipiat, quatenus apud cives pro vita et salute sua interveniat, et nudum ac vacuum a turri exire et abire[1] patiantur. Baldewinus, preces illius exaudiens, misericordia motus super desperato, præfectos populi obnixa suasione adhortatur[2] et instat B ut, duci suo parcentes, non occidant, et thesauros innumerabiles quos viderat inter se partiri non refutent. Senatus et universi cives ad verba[3] Baldewini et promissionem thesaurorum minime auscultant, non vivum, non sanum pro ulla rerum commutatione aut datione illum evadere unanimiter exclamantes, injurias et calumpnias sibi obicientes quas sub eo et a Turcis ejus instinctu sæpe sustinuerunt[4]. C Dux itaque vitæ suæ diffisus, nec precibus suis aut ullis pretiosis donis videns se quicquam proficere, Baldewinum a turri remisit, se per fenestram funiculo a solio laxans, exivit : quem mille sagittis in momento confixum mortificantes, media platea projecerunt; caputque[5] ejus amputantes, ad ludibrium omnibus hastæ præfixum per omnes vicos civitatis detulerunt. A. 1097.

CAPITULUM XXIV.

Occiso duce, Baldewinus subrogatur; venalem arcem Samusart emere primo contempsit, postmodum consilio suorum rebus pretiosissimis comparavit.

D Crastina[6] die Baldewinum, plurimum renitentem et contradicentem, ducem ac[7] principem civitatis statuerunt; turrim insuperabilem cum universis thesauris exstincti ducis in ea repertis illi contulèrunt, jurejurando subjecti sibi[8] facti et[9] fideles. Balduch, hac Baldewini nova promotione audita, timore magno perculsus[10] est, ne in virtute Gallorum, virorum belligerorum, obsidione facta præsidium[11] E Samusart[12] amitteret. Unde legatione ad Baldewinum facta, arcem illi venalem pro numero decem milium bisantiorum obtulit, et quia abhinc et deinceps illi pro solidorum conventione fideliter militaret. Qui ad ejus verba nequaquam attendit, eo quod injuste Christianis hanc arcem abstulisset, quondam ad civitatem Rohas non longe ante hoc tempus pertinentem. Balduch videns feritatem et constantiam F ducis Baldewini, dixit se arcem incendio consumere, obsides civium et præfectorum, quos plurimos tenebat, decollare, et semper insidias adversus Baldewinum nocte ac die moliri. Tandem ut[13] plerumque temporis præcessit[14], Baldewinus, audito consilio suorum, Balduch talentum auri et argenti et ostra pretiosa cum purpura, equos et mulos, non modico pretio dignos, contulit; et sic præsidium

[1] Om. *et abire* A. — [2] *Populi obnixe deprecatur* A. — [3] Om. *verba* F G. *Ad hæc verba* B. — [4] *Sustinuerant* F G. — [5] Om. *que* B. — [6] *Crastina vero* C D F G. — [7] Om. *ducem ac* B. — [8] *Illi* C D F G. — [9] *Ac* D. — [10] *Percussus* C D F G. — [11] Om. *præsidium* A. — [12] *Samusarth* A. — [13] Om. *ut* B. — [14] *Processit* F G.

A. 1097. Samusart ab hostili manu et potestate redemit. Ab ea denique die et deinceps A
Balduch Baldewino subditus factus est, in domo ejus condomesticus et familiaris[1]
inter Gallos constitutus. Baldewinus arcem susceptam fideli suorum custodia mu-
nivit, obsides illic repertos primoribus quibusque et civibus restituit.

Post hæc, quia æque Gentilibus et Christianis non convenit, et invicem sibi
semper sunt suspecti, Baldewinus uxorem et filios Balduch pro fidei stabilitate re- B
quisivit: qui benigne annuit, sed de die in diem, adinventa occasione, obsides
hos dare differebat.

CAPITULUM XXV.

Præsidium Sororgia in manus Baldewini, non sine labore, traditur, et Balduch fraudulentia denotatur.

Baldewino duce sic exaltato, et militari actione divulgato, Balas, qui et ipse
princeps et invasor præsidii[2] civitatis Sororgiæ[3a], duci Baldewino legationem
misit, quatenus, exercitu adunato, ad civitatem, quæ a præsidio et montanis di- C
stabat, et rebellis adhuc resistebat, descenderet, et præsidium in ejus manu, civi-
bus et urbe superatis, absque ulla[4] dilatione reponeret: erant enim cives Sarra-
ceni, qui sibi resistebant, et tributa dare contempnebant. Baldewinus, promissis
illius credens, fœdere adinvicem percusso, cum omni apparatu suo urbem obsi-
dere et expugnare disposuit, donec cives victi cederent, et deinceps tributarii D
fierent.

Verum cives, Baldewini adventum et ejus[5] indignationem ex Balas suggestione
intelligentes, Balduch conventione solidorum, ceterosque Turcorum milites mul-
tis præmiis sibi acciverunt[6], sperantes sub eorum tutamine mœnia urbis posse
retineri ac defendi. Balduch, miles et unus de principibus Turcorum, avaritia E
bisantiorum jam corruptus, cum suis ad urbem descendit[7], sperans eidem urbi
adhuc præesse et dominari. Baldewinus, hoc[8] comperto, in manu forti die sta-
tuto ad obsidionem urbis Sororgiæ proficisci disposuit, cum mangenis et omni
armorum apparatu quibus urbs scindi et[9] expugnari posset. Cives vero Sarraceni,
vires et apparatum[10] intolerabilem audientes, formidine concussi, nuncia illi mi- F
serunt, ut pacifice ad illos descenderet, urbem sine contradictione susciperet[11],
reditus quoque[12] singulis annis suæ ditioni[13] non negarent. Baldewinus precibus
eorum cessit; diem statuit qua omnia hæc cum pace et fide rata et credula com-
ponerentur.

Balduch, videns quia cives a defensione defecerant, et timore perterriti resis- G
tere tanto principi nequiverant, urbem cum suis egressus est, et[14] Rohas ad ipsum
Baldewinum simulata fide in his verbis descendit: « Nequaquam credas aut[15] ar-
« bitreris me ideo urbem Sororgiæ intrasse ut civibus auxilium adversus[16] te
« ferrem; sed veni ut quolibet eos consilio ab incepto rebellionis suæ revocarem,
« tibique subditos facerem ac tributarios[17]. » H

[1] *Familiares* F G. — [2] Om. *præsidii* B. — [3] *Sororgiæ erat* C F G. — [4] Om. *ulla* D F G. — [5] Om. *ejus* F G. — [6] *Asciverunt* F G. — [7] *Accessit* C D F G. — [8] *Balduinus dux hoc* B. — [9] *Aut* D F G. — [10] *Vero et Sarraceni milites apparatum* D F G. — [11] *Reciperet* F G. — [12] *Reditusque* C D F G. — [13] *Dicione* A. — [14] Om. *est et* F G. — [15] *Ut* D F G. — [16] *Adversum* D. — [17] *Tibi subditos et tributarios facerem* B.

[3a] Nunc *Seroudj*: cf. *Documents arméniens*, t. I, p. 53.

A Quod Baldewinus patienter accipiens, Balduch in excusatione hac secum manere ab ipso [1] die concessit; sed tamen minime illius fidei se credebat [2]. Nec mora, in manu [3] ejus urbs est reddita, cives tributarii facti; præsidium Balas, quod in montanis prominebat [4], in manu [5] ejus et suorum custodia [6] reposuit. Baldewinus, civitate cum præsidio suscepta, Folkerum Carnotensem, virum militarem et bello [7] peritissimum, ad procuranda et tuenda in eis mœnia reliquit; ipse vero [8] Rohas in gloria magna reversus est. A. 1097.

CAPITULUM XXVI.

Tancredus dampnosa Christianis præsidia destruit, et oblata sibi munera ab hostibus prudenter reponit.

Tancredus, qui a Baldewino divisus Mamistræ ad maritima remanserat, cum adunctis sibi viribus de navali exercitu, quem Baldewinus adduxerat [9], Castrum Puellarum, quod vulgariter appellatur *de Baiesses* [10], obsedit et expugnavit; simiC liter Castrum Pastorum expugnatum diruit; Castrum quoque Adolescentium, quod dicitur *de Bakelers* [11], quæ in montanis Turcorum [12] erant præsidia, in manu robustorum militum dejecit et attrivit. Alexandriam minorem [*], portis et muris dirutis, subjugatam obtinuit. Turcos in eis repertos in ore gladii percussit. Omnia autem castella et præsidia, hactenus Peregrinis nocentia, aut cepit aut inD cendit; hostes gentiles in eis inventos alios occidit, alios captivos tenuit. Hostes vero, qui, Christianis subjugatis, per montana dispersi Christianorum præsidia et loca injuste invaserant, audita virtute militari illius, alii fugam capiebant, alii, mulis et equis missis, auri argentique [13] donis pretiosis, amicitiæ illius jungebantur, quatenus eum pacificum in omnibus quæ obtinebant reperirent. Tancredus de E omnibus quæ offerebantur nichil refutabat [14]; sed sicut cautus et providus omnia recipiens [15] reponebat, memor præteritarum angustiarum, et majorum adhuc credulus futurarum.

CAPITULUM XXVII.

De civitate Maresc, ubi et uxor Baldewini obiit.

Interea totus apparatus et virtus grandis exercitus accelerabat, rectitudine itineris per mediam Romaniam, per abrupta [16] montium et decliva [17] vallium F incedens, quem Godefridus dux, Boemundus, Reimundus comes, Robertus Flandriensis, Naimerus episcopus de Podio, Robertus de Nortmannia, communi con-

[1] *Illo* D F G. — [2] *Credidit* A. — [3] *In manus* F G. — [4] *Præeminebat* F G. — [5] *In manum* F G. — [6] *Custodiam* B C D F G. — [7] *Belli* F G. — [8] Om. *vero* D F G. — [9] *Advexerat* D F G. — [10] *Batesses* D F G, *des Baiasses* B. — [11] *Des Bachelers* B. — [12] Om. *Turcorum* D F G. — [13] *Aurique et argenti* B. — [14] *Refutavit* A. — [15] *Suscipiens* C D F G. — [16] *Abruta* B. — [17] *Declivia* C D F G.

[*] *Alexandrette*, Turcorum *Iskenderum*; cf. supra, p. 199, annot. c.

A. 1097. silio et pari conductu moderabantur[1]. Hi ad civitatem quæ Maresc[2 a] dicitur in A
manu forti descendentes, hospitio pernoctaverunt, tabernacula in locis virentibus ante urbis mœnia extendentes, nullam vim Christianis illic civibus inferentes, sed pacifice ab urbe vitæ necessaria venalia suscipientes. Turci, qui advehtum tantorum ac tot principum intellexerant, ab urbis præsidio aufugerunt, quam iniqua vi et injustis tributis ante multos hos annos oppresserunt[3]. B

Hac in regione Maresc[4], uxor Baldewini nobilissima, quam de regno Angliæ ortam[5] eduxit[6], diutina corporis molestia aggravata, et duci Godefrido commendata, vitam exhalavit, sepulta catholicis exsequiis[7], cujus nomen erat Godwera[8 b]. Udelrardus[9] similiter de Wizan[c], infirmitate correptus, ibidem obiit, honorifice illic sepulchro conditus : miles irreprehensibilis, et in omni bellorum consilio et C actione utilis, de domo ducis Godefridi, semper secretorum illius ante omnes conscius.

CAPITULUM XXVIII.

De civitate Arthesia, ubi christiani Armenici, secum manentibus Turcis capita desecantes, fratres benigne recipiunt.

Egressi a montanis et regione Maresc prædicti principes, cum universis[10] sequacibus legionibus, compererunt a quibusdam Christianis Syriæ, sibi occurrentibus, civitatem Arthesiam[11 d] non procul abesse, rebus vitæ necessariis locupletem, sed D a Turcis possessam. Hoc comperto, Robertus de Flandria, assumptis secum viris bello[12] cautissimis, Rotgero de Roseit[13 e], Gozelone filio comitis Cononis de Monte Acuto, cum mille loricatis, ab exercitu exsurgens, ad Arthesiam descendit, civitatem muro[14], mœnibus et præsidio turrito munitissimam, in qua Turci manentes Armenicos Christianos servili jugo subegerant. Urbi itaque et ejus mœnibus appro- E pinquantes in signis erectis cujusque coloris[15] pulcherrimis, in galeis æneis auro lucidissimis, totam regionem fama sui adventus concusserunt. Turci in mœnibus Arthesiæ et præsidio, causa defensionis et repugnationis, repentina hac Gallorum congressione perterriti, astiterunt, portas civitatis obice et seris munientes. Verum cives Armenici, quos idem Turci longa servitute depresserant, secum in eisdem F munitionibus[16], reminiscentes injuriarum suarum, quas ab eisdem Turcis diu pertulerant in raptu uxorum et filiarum, in actione ceterorum nefariorum, in exactione tributorum injustorum, nunc freti adventu et auxilio Christianorum, eosdem Turcos invadentes, in ore gladii peremerunt; capita[17] eorum amputantes, e[18] fenestris et mœnibus ejecerunt, portasque urbis Christianis confratribus ape- G rientes, aditum reddiderunt tutum in occisione Gentilium, in exstinctorum cor-

[1] *Moderabant* D. — [2] *Maresch* A, sed infra *Maresc*; *Marech* B, *Maresch* F G, et similiter infra. — [3] *Suppresserunt* B. — [4] *Marech* D. — [5] Om. *ortam* D F G. — [6] *Duxit* A. — [7] *Obsequiis* C D F G. — [8] *Gudwera* A. — [9] *Udelardus* B; *Udelradus* A, cum superscripto *o* priori *u*, sic : v̊. — [10] *Omnibus* D F G. — [11] *Artesiam* B C hic et infra. — [12] Om. *bello* D F G. — [13] *Rosoit* B, *Roscit* D, F G. — [14] *Muro et* B. — [15] *Colore* C F G. — [16] *Munitionibus constituti* D F G. — [17] *Et capita* F G. — [18] *A* B.

[a] Nunc *Marasch*; cf. supra, p. 169, annot. *a*.
[b] Vide supra, p. 302, annot. *a*.
[c] *Wissant* (*Pas-de-Calais*).
[d] *Artah*; vide Indicem tomi tertii, s. v. *Artasium*.
[e] *Rozoy-sur-Serre* (*Aisne*). *Rogiers del Rosoi, qui cloce del talon*, P. Paris, *Chanson d'Antioche*, t. II, p. 259.

A porum ejectione; benigne[1] et[2] omni pia susceptione fideles fratres inducunt, armis et sarcinis eos[3] familiariter exonerantes[4]; cibis diversis et amicis potibus recreant[5], et commoda hospitalitate retinent[6], equis et mulis eorum pabula sufficienter amministrantes[7]. A. 1097.

CAPITULUM XXIX.

Populus Dei, profana multitudine circumplexi, viam sibi ferro aperiunt et vix evadunt; obsessi fiducialiter agunt.

Ab hac urbis statione usque ad Antiochiam decem miliaria[8] computantur : per
B quæ fama[9] novæ cædis Turcorum veloci pede[10] transvolans, Turcos ab Antiochia et de cunctis finibus ejus, ad viginti milia congregatos, accivit usque ad prædictam munitionem[11] Arthesiæ. Ex his milibus[12] Turcorum astutiores et agiliores triginta, equis in modum venti currentibus insidentes, in dolo præcesserunt, post terga relictis insidiis totius legionis, quatenus in arcu corneo et osseo Gallos e præsidio
C lacessere et protrahere valerent. Galli equidem fraudes et latentes insidias ignorantes, pede et equo, armis muniti et loricis induti, illis mediis occurrerunt campis, ut cum hostibus committerent. Sed non aliquis successus illis ullo conflictu potuit contingere. Nam Turci, qui erant in insidiis, transverso itinere viam in gravi multitudine anticipant, ne Galli egressi[13], reditum aut refugium ad urbem
D habentes[14], momentaneo[15] suffocarentur interitu[a].

Hoc viso repentino impetu et improviso, Robertus de Flandria et Rotgerus ceterique[16] capitales exercitus, fortiter sociis ammonitis, et in unum conglobatis, per medias densas acies Turcorum a campi planitie frenis reductis transvolantes, rigidis hastis hostes irruperunt : irrupit[17] et omnis societas[18] virili audacia,
E quousque incolumes a manibus inimicorum intra portas et mœnia elapsi[19] sunt. Turci vero elapsos in portis grandine mille sagittarum insequuntur, portas cum eis intrare conantes; sed retrusi a limine in manu valida, licet exigua, portas intrare cum Gallis nequaquam permissi sunt. Multi tamen in repentinis sagittarum ictibus hinc et hinc armigeri, equites[20] et pedites, muli quoque et equi gravati
F sunt.

Turci ergo videntes nil se profecisse, et adhuc in copiis suis confidentes, obsidionem circa prædictam urbem constituerunt. Sed Fideles inclusi, ex sufficientia ciborum in arce reperta murali, robore firma et inexpugnabili, tuti et quieti resederunt. Illic in præsidio Arthesiæ Gozelo[21], filius comitis Cononis[22],
G languore gravissimo occupatus, post dies aliquot vita decessit[23], et a confratribus Christianis debitum sepulturæ honorifice et catholice suscepit.

[1] *Benigna* B. — [2] *Benigne etiam et* F G. — [3] Om. *eos* F G. — [4] *Exspoliantes* B. — [5] *Recreantes* B. — [6] Om. *et commoda hospitalitate retinent* D F G. — [7] *Retinentes... amministrant* B; *subministrantes* F G. — [8] *Milia* D. — [9] *Computantur; et fama* F G. — [10] Om. *Turcorum veloci pede* A. — [11] *Civitatem* D F G. — [12] *Militibus* B. — [13] Om. *egressi* D F G. — [14] *Haberent* C F G. — [15] *Sed momentaneo* F G. — [16] *Et ceteri* B. — [17] *Irruit* D F G. — [18] *Omnis exercitus vel societas* B. — [19] *Illapsi* D F G. — [20] *Et equites* A. — [21] *Goscelo* B. — [22] *Cununis* C D F G. — [23] *Discessit* D F G.

[a] Reineccii (F) et post eum Bongarsii (G) lectio verum sensum exhibet (vide var. 14 et 15). Sed, ut hoc significetur, non opus est quidquam in codicum scriptura immutari. Ita locum intellexit Albertus ut particula *non* quam *ne* continet in participium *habentes* cadat, et sic locus struatur : « ut Galli, reditum non habentes, momentaneo suffocarentur interitu. » (Cf. p. 381 D, annot. *d*.)

CAPITULUM XXX.

Profani Arthesiam obsidentes, de adventu christiani exercitus per exploratores edocti, nequaquam, usque in noctem, obsidionem solvunt.

A. 1097. Interea non longo intervallo maturabat viam magnus exercitus Christianorum, A
inter quos latenter exploratores degebant, qui ab exercitu occulte, visa opportunitate, subtracti, Turcis referebant quæ audierant et intellexerant [1] de adventu et consiliis catholicæ legionis. Delatores prædicti, audientes quia ab Arthesia fama obsidionis suorum ad principes [2] Godefridum, Boemundum, ceterosque [3] pervenerat, et quia ad subveniendum his [4] consilium tenuerant [5], festinato ad castra B
Turcorum redierunt, jam Romanos, Francigenas et Theutonicos in proximo adventare nunciantes, nec vires eorum sustinere posse, nec a manibus eorum eripi, nisi cito, civitate relicta, in sua remearent tutamina. Nequaquam tamen his sinistris nunciis ammoniti expavescunt, freti nimium in tot [6] milibus suis prædictis; sed per integras unius diei horas urbem impugnant, et in assultibus plurimis labo- C
rant; sed laborem suum incassum consumunt, Gallis ab arce et mœnibus non parce resistentibus.

CAPITULUM XXXI.

Exercitu Dei adveniente, Arthesia Fidelium tuitione munitur : Baldewinus, triumphis clarus, novis nuptiis illustratur.

Dehinc nocte relata et tenebris incumbentibus, plurimis consiliis invicem habitis, consilium repertum est ut, primo diluculo apparente, ad pontem fluminis Fernæ* reditum pararent, et Antiochiam, urbem turribus murisque [7] fundatam D
et humanis viribus insuperabilem, intrarent securi, ne, ponte prævento et flumine ab exercitu Christianorum, periculum vitæ expugnati paterentur. Vix Antiochiam prædicti Turci subierant, cum sequentis lucis crepusculo magnus exercitus Catholicorum [8] in terminos Arthesiæ castra applicuit, ibidem [9] pernoctans in lætitia et jocunditate. E

Illic, ex decreto majorum, mille et quingenti viri loricati electi ad Arthesiam sunt directi [10] ad auxilium confratrum qui erant in arce, ut sic sani et incolumes, commixtis [11] viribus et copiis, communi via, minus de hostili impetu solliciti, ad exercitum repedarent. Civitate Arthesia fideli [12] Christianorum tuitione munita, ad exercitum sine ulla offensione sunt reversi. Redit et Tancredus ab Alexandria mi- F
nori [13] et maritimis regionibus; redierunt et universi, quibusque locis ad subjugandam terram et castella et civitates præmissi [14] et dispersi, præter Baldewinum, fratrem ducis Godefridi : qui ad meridianam plagam profectus in terram Armeniæ,

[1] Om. *et intellexerant* F G. — [2] *Principem* D F G. — [3] *Ceterorumque* D; *ad aures principum Godefridi, Boemundi, ceterorumque* B. — [4] Om. *his* F G. — [5] *Inierant* D F G. — [6] Om. *tot* F G. — [7] *Et muris* B, *turribus munitum et* D F G. — [8] *Christianorum* A. — [9] *Illic* B. — [10] *Missi* A. — [11] Om. *commixtis* D F G. — [12] *Fidei* D F G. — [13] *Minore* F G. — [14] *Civitate et præmissi* A.

* *Orontis* : vide infra, cap. XXXIII, p. 362 A C.

A expugnaturus Turcos, Turbaisel et Ravenel et cetera præsidia suæ ditioni subi- A. 1097
ciebat [1a]. Idem vero Baldewinus, sic de die in diem bellis et [2] triumphis magis ac
magis accrescens, ex consilio duodecim præfectorum civitatis, uxorem [b] nobilissimam
de genere Armenico magnificis et legalibus duxit nuptiis, filiam cujusdam [3] prin-
cipis et fratris Constentini [4], nomine Taphnuz, qui in montanis præsidia et muni-
B tiones plurimas obtinebat, quorum universorum heredem Baldewinum constituit.
Sexaginta etiam milia bisantiorum illi dare spopondit, de quibus conventionem
solidorum militibus suis [5] solvens, terram potenter adversus [6] Turcorum incur-
sus [7] retineret. Spopondit quidem, sed tantum septem milia illi dedit; quæ vero
restabant, de die in diem differebat.

C Nuptiis siquidem [8] Baldewini [9] inæstimabili apparatu celebratis, decretum
est [10] consilio majorum [11] civitatis et regionis ut idem Taphnuz cum genero suo
de statu terræ et utilitate civitatis tractaret, eo quod vir esset provectæ ætatis et
sanioris consilii, sicque se invicem mutuo prævenirent honore: quod et actum est.

CAPITULUM XXXII.

Christi populus adunatus non ultra dividitur: quem Podiensis episcopus circumspectum fore paterne alloquitur.

Postquam in unum convenerunt congregati [12], non ultra ab hac die divisi sunt
D propter copias Turcorum inæstimabiles, qui a montanis et omni [13] Romania pro-
fugi, ad urbem Antiochiam, quæ erat inexpugnabilis [14], pro defensione properave-
rant. Nec mora, episcopus Podiensis, Naimerus, sermonem ad populum faciens,
hujusmodi exhortatione universos paterne ammonuit et docuit, juxta quod instans
necessitas, et creberrima fama vicinæ nimium Antiochiæ exigebat:

E « O [15] fratres et filii carissimi, Antiochiam civitatem nimium vicinam, ut com-
« pertum habemus [16], scitote fundatam murali munitione firmissima [17], quæ ferro
« vel jactu lapidis rescindi non potest, inauditi et insolubilis [18] cæmenti opere, et
« mole magnorum lapidum constructa. In hac omnes hostes christiani nominis,
« Turcos, Sarracenos, Arabitas [19], e montanis Romaniæ et ex omni parte a facie
F « nostra fugientes, convenisse cognoscimus [20] procul dubio [21]. Unde cavendum sum-
« mopere nobis est ultra [22] aliquos ex nostris divisionem facere, nec temere præ-
« currere; sed in communi et unanimi virtute in crastino usque ad pontem Fernæ
« nos commeare consilio cautissimo diffinivimus [23]. »

[1] *Subjecerat* D F G. — [2] *Ac* F G. — [3] *Cujusdam* hic omittit A et ante *Constentini* inserit. — [4] *Costentini* A, *Constantini* B F G. — [5] Om. *suis* B. — [6] *Adversum* D. — [7] *Insidias* C, et inter lineas: *vel incursus*. — [8] Om. *siquidem* F G. — [9] *A Baldaino* B. — [10] Om. *est* F G. — [11] *Consilio communi et majorum* D F G. — [12] *In unum conventus congregati sunt* B. — [13] *Et ab omni* B. — [14] *Quæ erat inæstimabilis murorum firmitate et inexpugnabilis* D F G. — [15] Om. *O* A. — [16] *Compertum est* D. — [17] *Firmissimam* F G. — [18] *Inaudito et insolubili* B. — [19] *Arabes* F G. — [20] *Agnovimus* B C. — [21] *Convenisse procul dubio cognovimus* D F G. — [22] *Est non ultra* B. — [23] *Definivimus* F G.

[a] Vide supra cap. XVII. — [b] Nomine Ardam: vide t. III, p. 396 annot. *a*.

CAPITULUM XXXIII.

Relicta Romania, præelectos sequentes signiferos, ad pontem usque fluvii Farfar perveniunt, ubi a Turcis bellicose excepti sunt.

A. 1097. Omnis igitur[1] populus venerabilis sacerdotis ammonitioni acquievit, et cras- A
tino sole exorto, cum sociis ab Arthesia receptis, Tancredo, Welfone Buloniense, a
maritimis cum universis Gallorum sociis relatis[2], cum camelis et asinis, omni-
busque[3] vehiculis sarcinarum rerumque necessariarum, in uno commeatu[4] et
armorum fiducia usque ad pontem fluvii Fernæ[5], quod dicitur Farfar, profecti
sunt, relictis asperis alpibus vallibusque gratissimæ[6] et opulentissimæ[7] Romaniæ. B
Hac etenim[8] die Robertus Nortmannorum comes[9] prælectus[10] est cum suis mili-
bus[11] exercitum præire, sicut mos est in omni exercitu militari: quatenus si
aliqua vis adversariorum latuisset, nunciaretur catholicæ legionis ducibus et prin-
cipibus, ut ad arma, loricas et parandos cuneos quantocius properarent. Hujus
inter mflia Rotgerus de Barnavilla[12], Everhardus[13] de Poisat[a], milites in omni C
negotio militari laudabiles, signa præferentes, equitatum regebant, quousque ad
ipsum prænotatum pontem sine dilatione constiterunt.

Pons denique iste mirabili arte et antiquo opere in modum arcus formam ac-
cepit, subter quem[14] Farfar fluvius Damasci, *Ferna* vulgariter dictus[b], cursu rapi-
dissimo alveum perluit. In utraque pontis fronte duæ prominebant turres ferro D
insolubiles, et ad resistendum aptissimæ, in quibus Turcorum semper erat custodia.
Subsecuta est societas duum[15] milium peditum viros egregios[16], qui etiam ad pontem
consistentes[17], minime transire permissi sunt. Nam Turci, qui in turribus pontis
ad centum defensionis causa constituti erant, fortiter in arcu et sagittarum gran-
dine transire volentibus resistebant[18], equos crebris vulneribus[19] lædebant, ses- E
sores equorum trans loricarum tegmina volatili sagitta plurimos transfigebant.

CAPITULUM XXXIV.

Dura conflictatio Fidelium et Turcorum pro pontis transitu.

Orta hinc et hinc tam gravi contentione, his transire volentibus, illis e contra
transitum atrociter[20] prohibentibus et adhuc prævalentibus, septingenti Turci,
qui ab Antiochia acciti exierant, videntes constantiam et defensionem[21] suorum
in ponte, in equis celerrimis nimium bello animati advolantes, vada præoccu- F
pant, ne quispiam Christianorum transeundi licentiam obtineat. Equites et pedites

[1] *Ergo* F G. — [2] *Cum Tankrado et Welfone Buloniensi, maritimisque Gallorum sociis universis relatis* F G. — [3] *Et omnibus* B. — [4] *Comitata* D F G. — [5] *Fluminis Ferne* F G. — [6] *Gravissimæ* F G. — [7] Om. *et opulentissimæ* F G. — [8] *Enim* F G. — [9] *Princeps* A. — [10] *Prælectus* D F G. — [11] *Militibus* C D F G. — [12] *Barnevilla* F G. — [13] *Evrardus* B. — [14] *Quam* F G. — [15] *Duorum* B. — [16] *Peditum virorum egregiorum* F G. — [17] *Subsistentes* A. — [18] *Obsistebant* B C. — [19] *Crebris ictibus et vulneribus* B. — [20] Om. *atrociter* D F G. — [21] *Constantissimam defensionem* A.

[a] *Le Puiset* (*Eure-et-Loir*); vide le Prevost, ad Ordericum Vitalem, t. III, p. 481, annot. 3.

[b] Consentit hic cum *Gestis Francorum* (t. III, p. 497 A) Albertus, non autem cum Willelmo Tyrio (t. I, p. 164).

A Christianorum, videntes copias Turcorum loricatorum in fluminis ripa ad resistendum diffusos [1], diffunduntur et ipsi spaciose altera in ripa, et utraque parte sagittis virili conatu intortis et immissis, longa fit concertatio : homines [2] et equi quam plures confixi in utraque ripa [3] moribundi cadentes deficiebant. Tandem plurimum Turcis prævalentibus, et sagittarum notitia et luctamine præcuntibus B et perdurantibus, exercitus Fidelium, armis et equis paratus, ad subveniendum præmissis sociis undique accelerabat. Sed nec tunc [4] Turci a ripa recedentes [5], maluerunt mori quam cedere, incessanti conatu sagittarum transmitti [6] volentibus obsistentes. A. 1097

CAPITULUM XXXV.

Monitu Podiensis episcopi pontem superant; commisso prælio, bellatores Antiochiæ nuncia dura percellunt.

C Episcopus vero [7] Podiensis, qui, audita tam gravi contentione, magnum præcessit exercitum, videns corda suorum metu fluxa aliquantulum deficere læsione equorum pectorumque suorum transfixione, sermonem iterat, populumque in Dei vivi nomine sic roborat ad defensionem : « Ne timueritis impetum adversario- « rum; state viriliter, insurgite contra hos canes remordaces [8]. Jam enim hodie D « pro vobis pugnabit Deus [a]. »

Ad hæc verba et monita tam præclari pontificis, facta scutorum testudine, et [9] tectis galea capitibus, indutis [10] lorica pectoribus, fortiter pontem penetrant; hostes hastis [11] a ponte retrudentes in fugam convertunt. Alii, totum videntes auxilio sibi convenisse exercitum, nimium freti, vada intrantes equis tranant [12]; alii, E pedibus vadis repertis, transire aquas properant, ex desiderio belli committendi; ictus [13] percussorum et fundibularios sustinentes, cæcoque [14] aggressu Turcos impetentes, et a statione effugantes, in altero fluminis littore sicco consistunt.

Walo [15], dapifer regis Franciæ [b], equo et lancea Turcos incurrit; Reinoldus [16] Belvacensis, tiro asperrimus, minime jacula sagittantium [17] curans, in medio F hostium lancea et gladio præcurrens, sævissimas strages operatur: miscentur utrinque vehementi impetu agmina Fidelium et Infidelium, et belli labore [18] fervescunt; cædes stragesque crudescunt [19]. Boemundus, Godefridus, Reimundus, Robertus, Rotgerus acies et signa bellica diversi coloris pulcherrima moderantur, donec Turci, equis celerrimis fugam inceuntes, Antiochiam sunt reversi, per devexa mon- G tium et loca sibi nota viam accelerantes. Christiani victores ab insecutione et plurima strage [20] inimicorum revertentes, neque [21] ulterius hostes [22] insequentes, eo quod nimium proxima mœnia Antiochiæ viderentur et omnium Gentilium vires in ea confluxissent, juxta fluvium Fernæ [23] pernoctaverunt; prædas et spolia

[1] Sic omnes codices (cf. supra, p. 323 K : *copiæ qui*); *diffusas* F, *diffussas* G. — [2] *Hominesque* F G. — [3] *In utraque parte ripæ* B. — [4] Om. *tunc* A. — [5] *Sed nec Turci a ripa tunc quidem recedentes* D F G. — [6] *Transmittere* D F G. — [7] Om. *vero* D F G. — [8] *Remordentes* A. — [9] Om. *et* C D F G. — [10] *Et indutis* F G. — [11] Om. *hastis* F G. — [12] *Transnatant* D F G. — [13] *Et ictus* F G. — [14] *Et cæco* B. — [15] *Vido* F G. — [16] *Renoldus* B. — [17] *Sagittarum* F G. — [18] *Sudore* D F G. — [19] *Cædes et strages operantur* D F G. — [20] *Cæde* A. — [21] *Nec* B. — [22] *Hostem* C D F G. — [23] *Ferne* F G.

[a] Cf. Exod. xiv, 14, etc. — [b] « Walo conestables, » in epistola Anselmi de Ribodi Monte, t. III, p. 892 F.

1097. usquequaque [4] contraxerunt, plurimos de exercitu Petri, quos Turci per regio- A
nem Antiochiæ diviserant, a vinculis excusserunt [2].

Hæc nuncia sinistra eventumque [3] suorum in contraria versum Darsianus [*], princeps et caput civitatis, comperiens, vultu dejecto, corde metu contrito, magnis artatur doloribus; quid acturus sit in diversa [4] mentem volvens [5], ne sibi [6] eveniat quod et Solimanno in amissione urbis Nicææ evenit. Nec mora, consiliis B
creberrimis invigilans, escas comportare, arma et vires sociorum congregare sine intermissione studet; portas et mœnia fideli et tuta [7] custodia munire non cessat.

CAPITULUM XXXVI.

Iter Antiochiam indicitur; antistes populum alloquitur, et per eum qui principes exercitum præcedere, qui extremas custodias observare debeant, ordinatur.

Postera [8] illucescente die, dux Godefridus, Boemundus et universi capitanei exercitus exsurgentes, armis et loricis atque galeis rursus indutî, iter intermissum ad urbem Antiochiam iterare universos ammonent [9], cum omni necessario appa- C
ratu et omni genere armentorum vehiculisque [10] cibariorum, quibus tantus opus haberet [11] exercitus. His in unum conglobatis et viæ præparatis, providus antistes in hoc modo [12] loquitur, dicens :

« Viri fratres et filii dilectissimi, verba quæ ad vos referó diligenter audire
« et attendere vos non pigeat [13]. Urbs Antiochia proxima est nobisque vicina [14] : D
« quatuor inter nos et hanc sunt miliaria. Hæc urbs mirifica, et opus nobis [15] inau-
« ditum regis Antiochi, immanissimis saxis et turribus fundata [16], quarum numerus
« trecentæ sexaginta [17] computatur [18]. In hac Sansodoniam [19b], filium regis Darsiani,
« principem fortissimum, dominari scimus, et ammiraldos quatuor nobilissimos,
« et [20] potentissimos ac si reges [21], ex imperio Darsiani convenisse comperimus E
« accitos, et se suosque præ timore adventus nostri in manu forti prævidisse et ar-
« masse. Horum nomina sunt: Adorsonius [22], Copatrix, Roselcon [23], Cazcornutus [24],
« quorum omnium Darsianus rex caput [25] et dominus esse refertur. Hi quatuor
« ammiraldi, ex triginta civitatibus quæ, in circuitu longe lateque ad Antiochiam
« pertinentes, regi Darsiano tributariæ suberant, quatuor ditiores, dono et gratia F
« ipsius [26] Darsiani, in beneficio tenent singuli singulas cum [27] centum castellis.
« Qua de causa nunc ammoniti ab ipso Darsiano, rege Syriæ et totius Armeniæ,
« non in modica virtute ad defendendam [28] urbem, dominam harum omnium ur-
« bium et regnorum, advenisse perhibentur. Unde et nobis necesse est ut caute,
« et ordinate [c] ambulemus. Sero, ut nostis, commisimus bellum : fatigati sumus; G

[1] *Undique* A. — [2] *Excluserunt* F G. — [3] *Et eventum* B. — [4] Om. *in diversa* D F G. — [5] *Involvens* C D F G. — [6] *Si sibi* D F G. — [7] Om. *et tuta* D F G. — [8] *Præterea* D F G. — [9] *Jubent* D F G. — [10] *Et vehiculis* B. — [11] *Habet* B, *habeat* F G. — [12] *In hunc modum* F G. — [13] *Diligenter vos audire et intelligere non pigeat* B. — [14] *Et vicina nobis* B. — [15] Om. *nobis* A. — [16] *Fundata est* F G. — [17] *CCC^ta LX^ta* B, *trecentum et sexaginta* C D F G. — [18] *Computantur* D F G. — [19] *Sansadoniam* D F G. — [20] *Ac* A. — [21] *Ac si reges essent* F G. — [22] *Adorsimus* B. — [23] *Roselelon* A, *Rosselcon* E. — [24] *Cazcornuzus* B, *Carcomutus* C D F G. — [25] *Rex et caput* C D F G. — [26] Om. *ipsius* C D F G. — [27] Om. *cum* F G. — [28] *Ad resistendum et defendendam* F G.

[*] Bagi-Seian, Antiochiæ princeps; cf. *Docum. arm.* t. I, p. 31, annot. 1. Vide varias nominis formas, fere omnes in *sianus*, *cianus*, desinentes, sup. p. 57, annot. e.

[b] Cf. supra, p. 60, annot. c. Cf. 1 Mach. VI, 40.

A « equi exhausti viribus sunt. Godefridus dux, Boemundus, Reinardus [1] de Tul, A. 1097
« Petrus de Stadeneis [2], Everhardus [3] de Poisat, Tancredus, Warnerus de Greis,
« Heinricus de Ascha [4], ad conducendum et regendum [5] exercitum in fronte præ-
« cedant, factis aciebus; Robertus Flandriensis, Robertusque comes Nortmanno-
« rum, Stephanus Blesensis, Reimundus comes, Tatinus, familiaris imperatoris
B « Constantinopolis [6], Adam filius Michaelis [a], Rotgerus [7] de Barnavilla, si gratum
« foret [8] consilium, extremas acies equitum et peditum [9] tueantur. »

CAPITULUM XXXVII.

Antiochiam pervenientes quid egerint, et quantus æstimatus sit exercitus Dei.

Hoc itaque consilio cunctis ab antistite et ceteris viris astutis ordinatis, regia via usque ad ipsos muros horribilis [10] Antiochiæ unanimiter, in splendore clipeorum aurei coloris, viridis, rubei, cujusque generis, et in signis erectis auro
C distinctis, omni opere ostreo visu decoris, in equis bello aptissimis, in loricis et galeis splendidissimis, proficiscuntur, tabernacula potenter extendentes juxta locum qui dicitur Altalon. Illic pomeria [11] et arbores diversi generis in securi et ascia succisas exstirpaverunt, terram protensis [12] papilionibus occupantes. His locatis, certatim indulgent operi ciborum, cornibus mille et mille perstrepentes,
D prædis et pabulis equorum undique insistentes, quorum fragor et strepitus usque ad terminum miliarii [13] ferme posse audiri referebatur. Nec mirum, cum numerus tanti exercitus trecentis [14] milibus virorum pugnatorum ab universis procul dubio computaretur [15], absque sexu femineo et pueris [16] sequentibus, quorum milia plurima esse videbantur. In hoc Christianorum adventu et obsidione recenti, illo die
E tanto silentio urbs conquievit, ut nec sonus nec strepitus ab urbe audiretur, et vacua civitas a defensoribus crederetur, cum fœta [17] nimiis [18] armis et gentilibus [19] copiis in omnibus turribus et præsidiis redundasset.

CAPITULUM XXXVIII.

Descriptio qualiter obsessa sit urbs.

Dies quartæ feriæ [b] illuxit, quando [20] ingressi sunt terram Antiochiæ, et muros illius [21] obsederunt. Hac die Tancredus primus secus Altalon sedem ponit [22]. Juxta

[1] *Reinaldus* D. — [2] *Stadineis* B, *Stahneis* C. — [3] *Everardus* A, sed supra, p. 362, *Everhardus; Evrardus* B. — [4] *Asca* B. — [5] Om. *et regendum* C D F G. — [6] *Constantinopolim* D, *Constantinopolitani* F G. — [7] *Rogerus* B, *Robertus* F G. — [8] *Si gratum vobis est* D F G. — [9] *Peditum moderantes* C D F G. — [10] *Horribiles* F G. — [11] *Pomaria* C F G. — [12] *Protentis* F G. — [13] *Milliaris* F G. — [14] *Sexcentis* F G. — [15] *Computantur* D, *computetur* F G. — [16] *Puerisque* B. — [17] *Freta* B. — [18] *Nimis* D F G. — [19] *Gentilium* D F G. — [20] *Dies Mercurii erat, quando* B. — [21] *Ejus* C D F G. — [22] *Posuit* A.

[a] « Adam le fil Michiel » in veteri parte cantilenæ Hierosolymitanæ memoratur. Vide P. Paris, *Chanson d'Antioche*, t. II, p. 290.

[b] « Quarta feria, quod est XII kal. novembris (21 oct.) » (Tudeb. V, II, p. 35); « mense octobri, octava decima die mensis » (Will. Tyr. p. 172).

A. 1097. hunc Rotgerus de Barnavilla socius augetur; Adam, filius Michaelis, juxta cum A
suis sequacibus ordinatur, ne in hac parte Turcis aliqua necessaria inferantur [1]. Ad portam vero quæ respicit ad Persidem plagam [a], ubi juga montium deficere incipiunt, Boemundus cum robustorum manu locum occupat; ibique firmato præsidio, tutus morabatur. Tatinus vero, familiaris Imperatoris, aliquantulum remotius [2] ab urbe, in campo Combrus [3] nomine tentorium fixit, semper fugæ B
intentus. Ante eundem Tatinum Baldewinus, comes Hainaucorum, sedem posuit cum sua manu. Robertus dehinc, Nortmannorum comes, Robertus [4] Flandriensis, ad obsidendos muros cum omni sua militia ordinantur. Stephanus Blesensis pariter ad cingendam urbem juxta prædictos principes suo sedit in ordine. Hugo Magnus, regis Franciæ Philippi frater, similiter cum suis sociis ad hanc obsidio- C
nem consedit.

Urbs hæc Antiochia, ut aiunt, ad plenum duo in longitudine continet miliaria, unum et semis in latitudine: quam præfluit amnis præfatus Farfar, muris et turribus occupatus, quorum quarumque munimen [5] et opus usque in superciliuni montis extenditur [6], ubi principalior arx et magistra urbis et omnium turrium, D
fundata præminet [7]; in circuitu hujus arcis quatuor insuperabiles turres positæ ob custodiam mediæ arcis in medio sedentis referuntur, quarum præfati ammiraldi quatuor [8] semper custodes, et defensores regis Darsiani, attitulati sunt.

CAPITULUM XXXIX.

De eodem.

Adhuc ad ipsam Antiochiam obsidendam, quam tam spaciosam audistis, ad portam quæ dicitur Waiferii [9b] a modernis, quæ insuperabilis est, ipse antistes E
assidet, sociato sibi comite Reimundo, cum quibus Provinciales, Wascones et [10] omnes sequaces eorum consederunt. In loco ulteriori [11], ubi postea pons ex navium copulatione constructus est, Godefridus dux super ripam fluminis, portam unam civitatis cum innumeris [12] milibus Lotharingiis [13], Saxonibus, Alemannis, Bawariis [14], gladio sævissimis, obsedit [15]. Cum duce eodem Reinardus de Tul, Pe- F
trus de Stadeneis [16], qui Mamistræ a Baldewino, fratre Ducis, sequestrati [c], ad exercitum et ducem redierunt [17]. Cuno [18] etiam de Monte Acuto, Heinricus de Ascha, fraterque ejus Godefridus, milites semper hostibus infestissimi, ad prohibendum Turcis introitum et egressum pariter consederunt. His frequentior [19] et major incumbebat labor. G

[1] *Inferrentur* F G. — [2] *Remotus* F G. — [3] *Conbrus* F G. — [4] *Et Robertus* F G. — [5] *Munitio* F G. — [6] *Tenditur* B. — [7] *Præeminet* F G. — [8] Om. *quatuor* C D F G. — [9] *Waifarii* D hic et infra, *Warfara* F G. — [10] Om. *et* A. — [11] *Ulteriore* D F G. — [12] *Universis* F G. — [13] *Lotaringis* B, *Lotharingis* C D F G. — [14] *Baiwariis* B. — [15] *Obsidet* D F G. — [16] *Stahneis* C. — [17] *Redierant* F G. — [18] *Cono* B. — [19] *Ferventior* F G.

[a] «Porta Sancti Pauli» (Will. Tyr. p. 173). — [b] Porta Canis apud Will. Tyr. p. 173. — [c] Cf. supra, cap. VI, p. 343.

CAPITULUM XL.

De ponte fluminis, ad cujus destructionem machina exquisita componitur.

A Super hunc amnem prædictum, qui longissimo alveo usque in mare protenditur, præterlabens muros, ab ipsa urbe pons porrigitur lapideus, opus antiquum, sed minime turritum, qui, prorsus terminata legione, hac ex[1] parte inobsessus remansit. Per hunc siquidem pontem sæpius Turci egrediebantur, et necessaria, vidente exercitu, cum suis erumpentes et remeantes, inferebant; et populum B Ihesu Christi, per regiones et montana dispersum ad quærendum victum vel pabula equorum, eodem ponte emissi frequenter, illius dispersione comperta, trucidabant. Similiter ab ipsa porta[2] Waifarii, quam præsul Naimerus Reimundusque observabant, pons alius infestus etiam, ingenio Antiquorum fundatus, porrigitur trans paludem quandam, satis lutulentam[3] et profundissimam C ex impetu et inundatione assidui fontis, juxta urbem extra muros emanantis[a]. Per hunc pontem interdum exercitui insidiarum oblito, aut in die aut noctis in obscuro, Turci egredientes sagittas intorquebant, aut in impetu aliquos gladio[4] percutiebant, subitoque recursu per eundem pontem in urbis præsidium evadebant. A. 1097.

D Hujus[5] pontis infestationem episcopus et omnis primatus conquerens, inito consilio, ad ejus destructionem conspiraverunt[6]; ac die statuto cum instrumento ferreorum malleorum, cum ligonibus et securibus, a castris exsilierunt[7]. Sed nequaquam vis eorum in hujus pontis dampnationem[8] prævaluit. Erat enim opus insolubile Antiquorum cæmentis et ingeniis fundatum. Hinc frustrato in conamine E malleorum exercitu, machinam, ex strue lignorum et vimineo opere intextam, componere principes decreverunt: cujus ligaturas ferro fabricatas et connexas, coriis equinis, taurinis, camelinis operuerunt, ne igne cum pice et sulphure injecto a Turcis combureretur. Hanc vero perfectam usque in[9] medium pontem ad portam Waifarii vi loricatorum deducentes, Reimundum comitem custodem F et magistrum machinæ constituerunt.

CAPITULUM XLI.

Congressio valida pontis, ubi machina Christianorum in favillam redigitur, et instrumenta alia instaurantur.

Turci, hac visa structura, ad mœnia contendentes, sagittis et mangenarum jactu in ponte luctantes Gallos feriunt, quatenus sic[10] percussos a ponte et machina arcere valerent. Similiter ex adverso Christiani in sagittis et baleari arcu

[1] *In* B. — [2] Om. *ab ipsa porta* B. — [3] *Luculentam* A. — [4] Om. *gladio* A. — [5] *Cujus* D F G. — [6] *Conspirarunt* A. — [7] *Exierunt* D F G. — [8] *Dampnatione* B C, *destructione* D F G. — [9] *Usque ad* D F G. — [10] Om. *sic* F G.

[a] « Porta Canis pontem habens ante se per quem palus, muris contermina, transitur. » (Will. Tyr. p. 173.)

A. 1097. resistentes, fortiter hostes in mœnibus impugnant, quousque filium cujusdam A
ammiraldi sagitta trans jecur perfodiunt. Illius vero interitu et Fidelium repugnatione Turci indignati, ampliori [1] ira fervescunt; et tandem in unum collecto robore suorum, repente portam aperientes, egressi viriliter machinam assiliunt, custodes [2] subito instant et expugnant; ignem [3] piceasque faces et sulphureum fomentum fortiter machinæ ingerunt, totam eam in favillam redigentes. Custo- B
des autem [4] machinæ, periculum vitæ suæ metuentes, licet inviti, exire coguntur in fugam præcipites, vix defensi et elapsi. Peregrinorum itaque [5] milites et principes, hac arte nil se proficere videntes [6], sequenti die instrumenta trium mangenarum [7] opponunt ponti, quæ portam Waifarii et turrim portæ ejusque mœnia crebro jactu et impetu saxorum quaterent et attererent, murosque exteriores, qui C
erant antemurale, in plurima frusta minuerent, quod Franci *barbicanas* vocant *. Sed nec sic in contritione portæ prævaluerunt [8]. Cum vero nichil proficerent, quadam die ex communi consilio robora arborea ingentia, vixque [9] mobilia, et saxa [10] miri ponderis et [11] magnitudinis, in virtute et conatu mille loricatorum trans pontem portæ advolverunt, impedimento Turcis exire et nocere volentibus. D

CAPITULUM XLII.

De navali ponte Fidelium ad evitandas insidias Turcorum.

Ex his ambobus pontibus cum plurima dampna et incursiones exercitui Christianorum ingruerent, sed nunc, porta et ponte Waifarii robore lignorum et saxis immanissimis occupato et obstructo, frequentius ex eo ponte quem in altera parte civitatis, trans fluvium Farfar, locatum diximus, de quo Turcorum egressus erat, et qui præ urbis amplitudine inobsessus remanserat, insidiæ fierent ad per- E
dendos Fideles [12], pontem ex navibus componi constituerunt in funium retinaculis, per quem ad portum Simeonis [13] heremitæ [14 b] liberum iter haberent; nam antea lento navigio ex utraque ripa exspectantes, singillatim [15] et tarde transibant. Nunc vero hac de causa pons iste navalis constructus est, ut, egressis Turcis per pontem lapideum Farfar in insidias Christianorum, per hunc ligneum pontem Galli fes- F
tinanter occurentes suis subvenirent, a portu maris escas afferentibus, et Turcos sine mora repellerent. A ponte lapideo prædicti fluminis, usque ad pontem navium funibus et [16] viminеis cratibus aptatum, dimidium miliare computatur.

[1] *Ampliore* F G. — [2] *Custodibus* D F G. — [3] *Ignea* C. — [4] *Vero* B. — [5] *Autem* B. — [6] *Videntes se in hac parte nichil proficere* B. — [7] Post *mangenarum*, inserunt F G verba « *Franci* barbicales *vocant*, » uncis inclusa; et mox, in fine sententiæ, hæc alia, « *quod Franci* barbicanas *vocant*, » omittunt. — [8] *Valuerunt* F G. — [9] *Et vix* B. — [10] *Saxa mobilia* D F G. — [11] *Ac* C D F G. — [12] Sic struunt sententiam F G. Codices verba *insidiæ fierent ad perdendos Fideles*, post *egressus erat* ponunt. — [13] *Symeonis* A C D. — [14] *Eremitæ* F G. — [15] *Singulatim* F G. — [16] Om. *et* D F G.

* Re vera *barbicana* seu, romana lingua, *barbequenne* dicebatur quod latine *antemurale*; vide Du Cange-Henschel, s. v. *Antemurale*.

[b] Orontis fluvii ostia; nunc *Suveidijeh*; cf. supra, p. 45, annot. c.

CAPITULUM XLIII.

Qualiter Turci Christianos ad equorum pabula missos invaserint.

A Ponte autem ex navium collectione et conjunctione perfecto, Christiani tam milites quam pedites quadam die trecenti transmeant fluvium Farfar, ad quærenda pabula equorum et victui necessaria. Quod Turci agnoscentes et a mœnibus speculantes, per pontem urbis[1] lapideum raptim sociis collectis, armis et pharetris sumptis[2], in equo pariter exeuntes, ex improviso assunt Christianis in tergo B ad pabula missis, quorum plurima corpora, amputatis capitibus, humi prostrata reliquerunt; ceteros[3], quibus fugiendi facultas erat, usque ad novum pontem insecuntur : felices, qui tam crudeles hostes evadere potuerunt. Alii ad vada contendentes, undis perituri[4] involuti suffocantur, a facie Turcorum fugientes, quibus pons novus præ multitudine transeuntium[5] negabatur. A. 1097.

CAPITULUM XLIV.

Fideles, in ultionem suorum consurgentes, post mutuam cædem pars gladiis consumpti, pars in flumine suffocati sunt.

C Hoc tam grave infortunium ad proceres exercitus ut est perventum[6], ad quinque ferme[7] milia armati, quam plures[8] lorica[9] induti, et equis insidentes, e tentoriis advolant ad reprimendos hostes temerarios. Henricus, filius Fredelonis, de Ascha castello, avidus hostes insequi, sicut erat bello et actis nominatissimus, trans flumen[10] equo navit[11], licet lorica[12] et galea clipeoque[13] gravatus : D nam transitum navalis pontis præ longa mora exspectare nequiverat; caput vero hujus, temere vada intrantis cum equo, fluctus profundissimi operuerunt. Attamen[14], Deo protegente, cujus gratia vitam opponebat periculo, vivens et sospes in equo adhuc residens, cum ceteris tranantibus[15] siccum litus recepit, et in persecutione Turcorum nimium perdurans, usque ad ipsum urbis[16] pontem equites F socios et pedites imperterritus insequi adhortatur[17].

Turci itaque alii retenti sunt[18]; alii, vix elapsi, socias vires, quæ[19] erant ad pontem Farfar et in porta conglobatæ[20], ad auxilium sibi magna vociferatione[21] exciverunt[22], equosque et [23]frena in exitu et fremitu subvenientium reicientes, Gallos hactenus se insectantes[24] in fugam gravissimam retulerunt, usque ad ipsum pon- F tem quem ex navibus composuerunt. Hac remordacione et inundatione Turcorum gravissima, et celeri fuga ac[25] reversione[26] Christianorum ad pontem, plurimi peditum[27] interierunt, a Turcis sagitta confixi. Plures post terga mortem mo-

[1] Om. *urbis* A. — [2] *Assumptis* A. — [3] *Ceteros vero* F G. — [4] Om. *perituri* F G. — [5] *Fugientium* A. — [6] *Perlatum* F G. — [7] *Fere* F G. — [8] *Complures* F G. — [9] *Loricati* B. — [10] *Flavium* F G. — [11] *Natavit* D F G. — [12] *Licet e lorica* D F G. — [13] *Et clipeo* B. — [14] *Sed tamen* B. — [15] *Transnatantibus* D F G. — [16] Om. *urbis* F G. — [17] *Hortatur* A. — [18] Om. *sunt* D F G. — [19] *Socios qui* D F G. — [20] *Conglobati* D F G. — [21] *Magno fragore vociferationis* B C, *magno fragore vociferantes* D F G. — [22] *Excitaverunt* B, sed litteras *tav* paulo recentior inter lineas manus addidit; *exierant* D F G. — [23] *Ad* F G. — [24] *Infestantes* D F G. — [25] *Et* C D F G. — [26] Om. *ac reversione* A. — [27] *Pedites* F G.

A 1097. mentaneam videntes, sola aqua liberari sperantes, undis profundi fluminis infe- A
runtur : quorum non modica pars ab amne submersa et suffocata periclitari et
mori visa est. Alii vero e ponte præ pressura fugientium cum ipsis equis et [1] galeis
ac [2] loricis corruebant, qui, submersi undis et exstincti, non ultra reperti sunt.

CAPITULUM XLV.

Custodia portæ pacto pecuniæ Tancredo mandatur.

Sic Turcis sæpe a porta et ponte hoc ad [3] nocendum populis egredientibus, et
a porta hac per quam postea urbs est tradita, quæ sursum in montanis sita exi- B
tum præbebat [4], principes [5] exercitus consilium inierunt, quatenus Tancredus
illic locato præsidio custodiam ageret, et ab utraque porta Turcos egredi audentes
repente reprimeret; hacque [6] pro custodia per singulos menses in conventione
quadraginta marcas argenti [7] ab exercitu reciperet. Qui die quadam, dum in præ-
sidio, in montanis locato, juxta aras Turcorum custodiam ageret trans fluvium C
Farfar, eo scilicet in loco quo longe ab urbe fere semimiliario [8] alvum [9] proluit,
Turcos, sicuti erant soliti, vada transeuntes fortiter incurrit, atque cum eis prælio
commisso, tandem prævalens, quatuor ex Turcis gladio occidit, ceteros trans flu-
men in fugam remisit [10], usque ad locum quo armenta illorum [11] herbis [12] pasce-
bantur. His ultra [13] flumen fugatis, prædam de armentis cum camelo uno abduxit, D
et ad præsidium novum, quod firmaverat, in victoria hac reversus est.

CAPITULUM XLVI.

De clerico et matrona qui, dum aleis luderent, insidiose perempti sunt.

His duabus portis, una versus montana, altera ad pontem lapideum, Tancredi
custodia observatis [14], et Christiano exercitu sedato atque [15] a rebus bellicis aliquan-
tulum securo, aliquibusque [16] sociis interdum aleis præ otio intendentibus,
contigit die quadam filium comitis Cunradi [17] de Luezelenburch [18], Adelberonem E
nomine, clericum et archidiaconum Metensis Ecclesiæ, juvenem nobilissimum de
regio sanguine, et proximum Henrici tertii Romanorum Augusti [19], alearum
ludo pariter recreari et occupari cum matrona quadam, quæ magnæ erat inge-
nuitatis ac [20] formositatis, in viridario [21] pomiferis arboribus plenissimo [22], sed

[1] Om. *et* A. — [2] *Et* A; *equis et gladiis et galeis et* B. — [3] *Sæpe a ponte hoc et a porta ad* D. — [4] *Sic Turcis sæpe a ponte hoc, et a porta per quam postea urbs est tradita, quæ sursum in montanis sita exitum præbebat, ad nocendum populis egredientibus, principes* F G. — [5] *Et hac* B. — [6] Om. *argenti* A. — [7] *Semimilliare* F G. — [8] *Alveam* B D, quod verbum om. F G. — [9] *Perluit* B *profluit* C D F G. — [10] *Convertit* D F G. — [11] *Eorum* A. — [12] Om. *herbis* B. — [13] *Trans* B. — [14] *Servatis* A. — [15] *Et* B; om. *que* D G. — [16] *Et aliquibus* B. — [17] *Conradi* B F G. — [18] *Luzelenburg* C, *Luceleburch* B, *Lutzelenburg* F G. — [19] *Romanorum imperatoris* B. — [20] *Et* B. — [21] *Viridiario* A. — [22] Om. *arboribus* B.

* Cf. infra, lib. IV, cap. XVI.

A et herbarum habundantia densissimo[1] ut silva, quod[2] juxta sedem et eandem portam urbis habebatur quam Dux Godefridus et Theutonicorum comitatus obsidione premebat. His[3], ut dictum est, otio et ludo intentis, Turci, solliciti insidiarum et necis Christianorum, clam e porta procedunt[4]; et caute se abscondentes infer altam et supereminentem herbam arborumque[5] densitatem, archidiaconum B et sibi colludentem matronam subito clamore nescios et obstupefactos[6] incurrunt, sagittis infigentes, sociosque, qui judices ad ludum convenerant, jam præ timore oblitos alearum, dispergunt et vulnerant. Et ipsius quidem archidiaconi caput amputatum[7] per portam, raptim et in momento hoc facto, repedantes secum detulerunt; matronam vero vivam et intactam armis rapientes, traxerunt in C urbem, per totam noctem immoderatæ libidinis suæ incesto concubitu eam vexantes, nichilque in eam[8] humanitatis exhibentes. Tandem tam abhominabili et sceleratissima plurimorum commixtione abusam ad mœnia deducentes, capitali sententia peremerunt; cujus caput[9] continuo mangenellis suis imponentes, una cum capite archidiaconi procul a muris in medios projecerunt campos. D Amborum itaque capita inventa duci Godefrido allata sunt et monstrata[10], qui, archidiaconi recognito capite[11], sepulchrum corporis illius jam humati[12] jussit aperiri, et caput proprio loco restitui, ne tam nobilissimi viri membra remanerent insepulta. A. 1097.

CAPITULUM XLVII.

De milite propria incuria prostrato; et de pomerio quod Fidelibus nocivum succiditur.

Dehinc alio die Turci successu suæ fraudis gaudentes, et similem deceptionem adhuc se Christianis inferre arbitrantes, a porta egressi, et inter scirporum E densitatem fragilesque[13] calamos palustris loci clanculum accedentes, Peregrinis quibusdam in prædicto pomerio[14] insurrexerunt solita feritate et vociferatione; sed a militibus undique[15] subvenientibus[16] retrusi et in fugam coacti sunt. Nullus quidem ab his percussus tunc aut vulneratus est, præter Arnulfum[17] de Tirs[18] F castello, qui eques semper bello fervidus fuit et providus, licet nunc incautus et[19] sine tegmine scuti et indumento ferri ad clamorem Peregrinorum subito in pomerium contenderit, ubi a cæco et volatili telo sagittæ cujusdam Turci letali vulnere transfixus, mortuus[20] est.

Dux ergo suique contubernales, moleste ferentes a pomerio hoc Turcos Chris- G tianis insidias moliri, et tam egregios viros illic in dolo cecidisse, decreverunt ut[21] in ferramentis et securibus Christiani de exercitu convenientes, radicitus hoc exstirparent, herbas, scirpos et calamos meterent, ne qua fraudulenta manus illic ultra latere aut[22] nocere posset. Turci quidem[23] dolositates suas hac in parte[24] et ab hac porta populum Ihesu Christi[25] præcavere videntes, rursus per pontem[26]

[1] *Pomiferis arboribus et herbarum abundantia plenissimo* F G. — [2] *Et sylva quæ* D F G. — [3] *Hic* A. — [4] *Exeunt* A. — [5] *Et arborum* B. — [6] *Stupefactos* B. — [7] *Amputantes* B. — [8] *Nichil in ea* B. — [9] *Peremerant, caput vero illius* D F G. — [10] *Et monstrata sunt* A. — [11] Om. *capite* B. — [12] *Inhumati* C D F G. — [13] *Et fragiles* B. — [14] *Pomario* F G hic et infra. — [15] Om. *undique* D F G. — [16] *Convenientibus* A. — [17] *Arnolfum* A C, sed supra, p. 317, *Arnulfus* A; *Arnolphum* F G. — [18] *Turs* D, *Tyrs* C F G. — [19] Om. *et* C D F G. — [20] *Et mortuus* B. — [21] Om. *ut* A B. — [22] *Et* B. — [23] *Namque* D, *enim* F G. — [24] *In porta* D F G. — [25] *Populum Dei viventis* D F G. — [26] *Portam* F G.

A. 1097. Farfar exeuntes, invigilabant perditioni Peregrinorum [1], per pontem navium A
transmeantium, lignorum sarmenta comportantium, herbas et pabula equorum
quærentium; et quosquos [2] a specula montis [3] hac et illac pro necessariis rebus
vagari perspiciebant [4], ilico insequentes gladiis et sagittis [5] interimebant [6].

CAPITULUM XLVIII.

De Hugone comite, qui, neces Fidelium dolens, Turcorum fraudibus prudenter occurrit.

Dum [7] vero hæ [8] cædes, insidiæ, incursiones, mane, meridie, vespere, singulis [9] diebus fierent, et cotidiana lamenta super occisis audirentur in castris, B
nec Tancredus totiens hostibus occurrere valeret præ diversis opinionibus hostilis
fraudis, et quia [10], eo ignorante, sæpe ab urbe per pontem erumpebant [11], Hugo
comes de Sancto Paulo ex [12] regno Franciæ, motus est pietate super hac cotidiana
Fidelium strage, sibi ceterisque [13] potentibus famulantium, et necessarias res
afferentium. Unde filium suum Engilrandum [14], tironem armis agilem, paterna C
suggestione ammonuit, et [15] ceteros sibi familiares, quatenus, in una secum voluntate accensi, pauperes suos atque [16] confratres christianos a tot Turcorum cædibus
et assultibus liberare et ulcisci velint, et absterrere totiens insequentes hostes.
His factis, et voluntariis inventis, ipse grandævus pater, primus [17] arma et equum
requirens, ascendit; pontemque [18] navium in noctis umbra transiens, juxta mon- D
tana in latibulo vallis cum dilectissimo filio et secum assumptis sociis occultatus,
summo mane peditem christianum reliquit in campestri planitie, ubi Turcorum
oculis manifeste pateret [19]. Turci itaque, non immemores suæ crudelitatis et
cædis christianæ, ab urbe per pontem fluvii [20] Fernæ vel [21] Farfar rursum [22] procedentes, in montis vertice, sicut [23] soliti erant, consistunt, de quo, a montanis E
usque [24] ad montana, per camporum planitiem longe spectacula ferme ad duo miliaria dantur. Illic solum Peregrinum vagantem et sarmenta legentem contemplantes, ad ejus interfectionem velocitate equorum convolant, et subito clamore
exterritum usque ad montana et frutecta profugum insectantes [25], insidias latentium cominus Christianorum præterierunt. Peregrino vero jam in montanis abs- F
conso [26], viam remensi sunt hi quatuor Turci, juxta Christianorum insidias fiducialiter redire sperantes. Sed extemplo comes et sui a valle exsurgentes, in eosdem
irruerunt [27] equorum velocitate, duos in momento attritos solo relinquentes,
equis et armis eorum abductis; alios vero duos vitæ [28] reservantes, vinctos ad exercitum perduxerunt. Concurrunt undique Peregrini, nobiles et ignobiles, ad viden- G
dos [29] captivos Turcos, gloriam Deo dantes super hoc prospero successu [30]; laudesque [31] multiplicant comiti Hugoni ejusque [32] filio Engilrando [33], quorum prudentia
et virili audacia tam noxii adversarii capti et attriti sunt.

[1] *Christianorum* B. — [2] *Quotquot* F G. — [3] Om. *a specula montis* B. — [4] *Prospiciebant* B, *conspiciebant* D F G. — [5] Om. *et sagittis* A. — [6] *Interemerunt* F G. — [7] *Cum* F G. — [8] *Hæc* F G. — [9] *Et singulis* B. — [10] Om. *quia* F G. — [11] *Erumperent* F G. — [12] *De* B. — [13] *Et ceteris* B. — [14] *Engelrannum* B, et infra *Engerrannum; Engelradum* F G, hic et infra; cf. supra, p. 315 E. — [15] *Admonuit ut et* F G. — [16] *Et* B. — [17] Om. *primus* A. — [18] *Et pontem* B. — [19] *Appareret* A. — [20] *Pontem præfati fluvii* B. — [21] Om. *Fernæ vel* D F G. — [22] *Rursus* F G. — [23] *Sicuti* F G. — [24] Om. *usque* D F G. — [25] *Sectantes* B. — [26] *Montibus abscondito* F G. — [27] *Irruunt* B. — [28] Om. *vitæ* C. — [29] *Videndum* B. — [30] *Eventu* D F G. — [31] *Et laudes* B. — [32] *Et filio ejus* C D F G. — [33] *Hugoni filioque Engerranno* B.

CAPITULUM XLIX.

Ubi comitis ejus filius, Turcorum sævissimum pessumdans, post nonnulla vitæ discrimina victor regreditur.

A Primores vero Turcorum et omnis manus eorum, audita suorum contritione, A. 1097.
doloribus acuunt iras; consilia ineunt quibus in brevi rependant crudeliora dampna Christianis in ultione suorum. Unde quadam die audaciores [1] animoque ferociores [2], ex milibus suis electi ad lacessendos Christianos usque ad pontem navium, viginti præmissi sunt in equis vento similibus velocitate. Qui multis
B et propinquis discursibus in littore juxta pontem præludentes et sagittas intorquentes, totum post se commovere conati sunt exercitum, ut, vires sociorum ab urbe raptim exundantes [3], gravi martyrio aliquos, sicut soliti erant, conturbarent. Fideles autem Christi, satis et sæpius experti fallacias illorum, compescuerunt ab insecutione [4] temeraria populum. Sed, ne eos tædio belli victos assererent [5],
C Engilrandum filium prædicti Hugonis, cum quibusdam sociis, obviam Turcis præmiserunt, qui etiam suo more equos in discursibus [6] flectentes, dolosos hostes mutuo conflictu fallere temptabant [7]. Nec mora, pontem transeuntes, equos vexant hinc et illinc [8] diversis inter se discursibus, et hi alterna infestatione hastas dirigunt ad feriendum, hi sagittas intorquent ad configendum.
D Postremo, post plurimam cursuum contentionem, honor et laus victoriæ, Deo auxiliante, collata est Engilrando. Nam Turcum ceteris insigniorem et sæviorem cursu exsuperans, in conspectu patris sui [9] et omnium qui convenerant ad perspiciendum rei eventum, altero constituti in littore, equo deiciens, hasta perfodit; ceterosque, illius casu et infortunio concussos et mox in fugam versos, cum chris-
E tianis sodalibus acriter insecutus est, sed non longe a ponte, propter [10] insidias sæpius ab urbe occursantes [11] et insequentibus resistentes. Salvo abhinc filio recepto aliisque consociis, cor longævi patris in nimiam erigitur lætitiam, omniumque favore et plausu majorum et [12] minorum gloriosus juvenis attollitur, suique adjutores [13] et convictores [14].

CAPITULUM L.

Deficientibus victui necessariis, principes in hoc electi de circumpositis terris prædas innumeras abducunt.

F Inter hæc assidui Martis ludibria [15] et creberrimas incursiones, mora aliquanti temporis transacta, populus Dei rebus et escis attenuari cœpit, præ defectione urbium et regionum quas in circuitu tantus exhauserat exercitus. Unde cotidie fame invalescente, et exercitu præ indigentia moriente, præcipue [16] humili populo,

[1] *Unde quidam audaciores* F G. — [2] *Ferventiores* A. — [3] *Raptim ab urbe inundantes* D F G. — [4] *Insectatione* A. — [5] *Astruerent* B. — [6] *Discursionibus* D F G. — [7] *Temptaverunt* B, *temptarunt* C D, *tentarent* F G. — [8] *Huc et illuc* D F G. — [9] Om. *sui* A. — [10] *Ponte, idque propter* F G. — [11] *Occurrentes* F G. — [12] *Ac* B. — [13] *Coadjutores* A. — [14] *Attolitur, una cum suis adjutoribus et convictoribus* F G. — [15] *Hæc assiduitatis ludibria* D F G. — [16] *Et præcipue* B.

A. 1097. miserabiles gemitus et dolores piissimum antistitem et universos principes legio- A
nis pulsant et sollicitant quatenus super his miseriis consulant quomodo populus possit [1] sustentari. Nulla tandem [2] via reperta qua populo subveniretur, visum est omnibus ut in terram Sarracenorum opulentissimam [3], adhuc præda intactam, Boemundum, Tancredum et [4] Robertum Flandriensem, cum comitatu equitum et peditum, mitterent ad contrahendas prædas et necessaria, quibus fames exstin- B
gui et populus ab inopia possit [5] relevari. Tancredus, custodia peracta, jam tunc a montanis ad exercitum reversus fuerat. Boemundus vero et Robertus, idemque Tancredus, sicut decretum erat a [6] principio neminem magnum aut parvum contradicere [7], quæcunque imperaret exercitus, quindecim milia peditum, duo [8] equitum electorum, in armis assumentes, regna Gentilium sub spacio trium die- C
rum ingressi, prædarum et pecorum universique [9] generis armentorum copias inauditas contraxerunt, quas sine impedimento biduo abduxerunt [10]. Sed die tertia, vespere [11] supervenient, fatigati itinere, et onere rapinarum gravata omnis societas, in campestri planitie juxta montana quiescere decreverunt.

CAPITULUM LI.

Ubi a Gentilibus præda excutitur.

Interea fama et clamor omnium in circuitu regionum ad aures Gentilium pri- D
matum festinans, a diversis partibus et montanis sedibus tot milia exegit ad persequendum Boemundum, Robertum [12] et populum eorum, et prædas excutiendas, quod dictu et auditu mirabile est. Boemundo siquidem [13] hæc ignorante, nichilque adversitatis affuturum æstimante [14], sed secure, pariterque [15] Roberto, somniante, prima diei aurora prædicta inimicorum affuerunt milia, a quibus se suosque sic obsessos viderunt, ac si silvam densissimam ex omni parte accrevisse [16] mirarentur. E
His visis stupefacti et vitæ diffisi, subito in unum convocatis equitibus ad latus suum, bellum se committere, et tot milium vires sustinere non posse profitentur. Unde, facta scutorum testudine et densata militum [17] fronte, aditum et fugam explorant, quo rarior et debilior visa est coadunatio [18]. Mox strictis [19] mucronibus, et frenis impetu laxatis, unanimiter irruentes, obstantes penetrant acies; ac solam F
fugam meditantes, celeriter ad montana contendunt, relictis desolatis peditibus cum omni collectione prædarum et [20] spoliorum. His per abrupta montium et devia ereptis, plurimis tamen ex eorum sequacibus retentis et attritis, Gentilium acies miseros et profugos pedites involverunt, quos gladiis et sagittis consumere non pepercerunt; plures tamen captivantes armisque exspoliantes, prædas et om- G
nia sibi suisque [21] ablata reducebant [22].

[1] *Posset* F G. — [2] *Tamen* D F G. — [3] Om. *opulentissimam* A. — [4] Om. *et* D. — [5] *Posset* F G. — [6] *In* C D F G. — [7] *Contradicere debere* F G. — [8] *Et duo* A. — [9] *Prædarum, pecorum et universi* B. — [10] *Abducentes* B. — [11] Om. *vespere* A. — [12] *Et Robertum* B. — [13] Om. *siquidem* B. — [14] *Existimante* D F G. — [15] *Secure cum* F G. — [16] *Decrevisse* F G. — [17] *Milium* C D. — [18] *Adunatio* A. — [19] *Districtis* D F G. — [20] *Ac* D F G. — [21] Om. *suisque* A. — [22] *Reducentes* B.

CAPITULUM LII.

De præda Roberti comitis; et, invalescente fame, minores quid egerint aut passi sint.

A Hac miserrima attritione[1] Boemundo disturbato et ad exercitum et confratres A. 1097.
in humilitate lacrimosi vultus relato, luxit populus vehementer, mulieres, juvenes, pueri, patres, matres, fratres et sorores, qui dilectissimos amicos, filios et cognatos amiserunt[2]. Robertus quidem Flandriensis, qui cum ipso Boemundo in terram Sarracenorum descenderat ad deprædandum, et nunc[3], Boemundo cum copiis
B suis attrito et in fugam misso, ab eo divisus[4] recesserat, licet invitus, sequenti die ducentis equitibus readunatis, Turcis Sarracenisque[5] dispersis et secure gradientibus ex adverso occurrit : cum quibus fortiter dimicans, victoriam gloriose, his in fugam conversis, obtinuit; atque cum immensis copiis prædarum, quas illic Turci fugientes reliquerant, ad castra Antiochiæ est reversus, multo solamine
C populum relevans, in hac Boemundi calamitate desperatum.

Modico dehinc tempore transacto, et paucis diebus præda Roberti consumpta, nec ultra audente aliquo longe ab exercitu prædam quærere præ crudeli occisione sociorum Boemundi, amplior et validior fames in populo cœpit multiplicari, et inæstimabilis mortalitas humilis plebis fieri, et exercitus attenuari. Nec mirum;
D nam solus paniculus, qui antea denario Luculensis monetæ[a] poterat mutuari, nunc duobus solidis vendebatur indigentibus; bos duabus marcis vendebatur, qui paulo ante decem solidis poterat comparari; agniculus quinque solidis appreciabatur. Sic itaque gravissima penuria cogente populum Dei vivi, plurimi vagabantur, se subtrahentes in omnem regionem Antiochiæ ad quærendas escas,
E trecenti aut ducenti conspirati ad defensionem contra Turcorum assultus[6], et ad æquam divisionem omnium rerum quas reperire aut rapere possent.

Turci, audita et intellecta populi angustia, famisque[7] miseria, et Boemundi recenti contritione permaxima[8], et exercitus vagatione assidua, per vicinas oras[9] exsiliunt a porta, ex ea parte urbis quæ in montanis prominebat inobsessa, grandi
F differente intervallo a porta quam Boemundus observabat, per decliva[10] rupium descendentes, et fideles Christi circumquaque diffusos insequentes et atroci nece[11] consumentes.

CAPITULUM LIII.

Mors atrocissima cujusdam archidiaconi et comitum ejus.

Quadam igitur[12] die, invalescente inedia et urgente plures nobiles et ignobiles, quidam Tullensis Ecclesiæ archidiaconus, nomine Ludewicus[13], defectione sui
G stipendii compulsus et famis gladio expugnatus, cum ceteris clericis et laicis,

[1] *Contritione* D F G. — [2] *Amiserant* D F G. — [3] *Tunc* D F G. — [4] *Divisis* F G. — [5] *Et Sarracenis* B. — [6] *Insidias* F G. — [7] *Et famis* B. — [8] *Quam maxima* F G. — [9] *Horas* B F G. — [10] *Declivia* C D F G. — [11] *Cæde* D F G. — [12] Om. *igitur* D F G. — [13] *Ludovicus* B, *Ludowicus* C F G, *Lodewicus* D.

[a] Eadem quæ Lucensis; vide Cangium s. v. *Luculensis*.

A. 1097. coactus[1] inopia, numero trecentis, ab exercitu secessit in loca ubertate diffamata A
alimentorum, sita juxta montana[2] Antiochiæ intervallo trium miliariorum[3], ubi secure prædari et morari arbitrabantur. Turci autem, comperto illorum abscessu per delatores, qui assidue inter populos falsa fraternitate habitabant, ad sexaginta milites armatos ab eadem prædicta parte urbis et porta clam per notas semitas montium egressi, persecuti sunt Peregrinos usque ad[4] locum quo viam B
constituerant spe recuperandi alimenta[5]. Quos ferociter[6] inclamantes aggrediuntur, sagitta[7] perforantes trans caput et latus ac[8] viscera; universos, ut lupi oves, laniantes et[9] fuga dispergentes. Archidiaconum vero, nequaquam[10] fugam[11] ad montana conantem, quidam Turcus equo velocissimo consecutus[12], sagitta celeri transfixit, eductoque[13] ense ex utraque parte colli gravissimo vulnere illius C
secuit scapulas; et sic sanguinis rivo in terram defluente, spiritum vitæ emisit.

Hanc crudelissimam famam primores exercitus ut compererunt, spiritu mœroris consternati[14] sunt, indignati tot cædes a Turcis per portam inobsessam singulis diebus fieri, et nunc amplius dolentes necem[15] tam egregii[16] archidiaconi, et creberrimos ululatus in perditione quorumque amicorum audiri. D

CAPITULUM LIV.

De morte filii regis Danorum, et Florinæ cujusdam matronæ, et eorum qui in balneis occisi sunt.

Inter hæc plurima adversa adhuc recentia, impius rumor aures totius sacræ legionis perculit, qualiter, post devictam et captam Nicæam, filius regis Danorum, Sueno nomine[a], nobilissimus et forma pulcherrimus, per aliquot dies retardatus, et benigne ab imperatore Constantinopolis susceptus et commendatus, per mediam Romaniam securus iter agebat, audita Christianorum victoria : qui socios mille et E
quingentos viros belligeros secum in auxilium obsidionis Antiochiæ abducebat[17]. Sed a Solimanno, qui in montanis victus Gallos evaserat, inter[18] Finiminis[b] et Fernam[19c], urbes Romaniæ, hospitatus, in media densissima silva juncorum[20] et calamorum recubans, in grandine sagittarum occisus est; totusque comitatus illius eodem martyrio ab iniquis carnificibus consumptus est. Nec mirum si universi F
Turcorum viribus oppressi interierunt. Nam quorumdam iniquorum Christianorum, Græcorum scilicet[21], proditione propalati[22], improvise[23] a Solimanni manu e montanis adunata, circumventi sunt. Attamen[24] filius regis, Sueno, multa armorum defensione resistens, multos Turcorum gladio stravit, straverunt et sui. Sed ad ultimum fessi et armis exuti, ineffabilem adversariorum multitudinem sufferre non G
valentes, pariter sagittis confixi, decollati sunt[25].

[1] *Coactis* B C. — [2] *Sita in* (*juxta in* C) *montanis* C D F G. — [3] *Milliarium* F G. — [4] *Christianos ad* D F G. — [5] *Alimenti* D F G. — [6] *Fortiter* A. — [7] *Sagittis* B. — [8] *Et* C D F G. — [9] *Ac* B. — [10] *Nequicquam* B C F G. — [11] *Fuga* A. — [12] *Consecutum* B, *insecutus* D F G. — [13] *Et educto* B. — [14] *Conturbati* D F G. — [15] *Nece* A B. — [16] *Nobilissimi* D F G. — [17] *Adducebat* B D F G. — [18] *Infra* D, *intra* F G. — [19] *Ferna* F G. — [20] *Vicorum* F G. — [21] Om. *scilicet* A. — [22] *Propalati sunt et* D F G. — [23] *Improvisi* B. — [24] *Sed tamen* B. — [25] *Confixi, interierunt* D F G.

[a] Quis fuerit hic Sueno, et quæ Florina, de qua mox agetur, dubium est admodum, ipsaque narratio commenticia videtur. Cf. Sybel, *Geschichte des ersten Kreuzzugs*, p. 402-405, et Riant, *Expéditions des Scandinaves en Terre sainte*, p. 146-152.

[b] Vide supra, p. 340, annot. c.

[c] « Meminit utriusque urbis (*alteram nomine* Firma *nuncupans*) Appendix historiæ Radevici de Friderici Barbarossæ expeditione asiatica, p. 343. » (Reineccius.) Cf. Sybel, *l. c.* p. 402.

A Ibidem matrona quædam, Florina nomine, filia ducis Burgundiæ, Philippen- A. 1097.
sium principi copulata, nunc vero miserabiliter viduata, in eodem comitatu Danorum erat, sperans post triumphum Fidelium tanto tamque[1] nobili[2] sociari marito. Sed hanc spem Turcorum abrupit ferocitas. Nam eandem, in mulo sedentem, sex confixerunt sagittis, versus montana fugientem : quæ, licet percussa, non tamen
B a mulo lapsa[3] est, semper evadere mortem credens, dum tandem cursu superata, cum filio regis capitali sententia exstincta est. Turci igitur[4] milites Solimanni, gaudentes suo victrici[5] eventu et cæde Christianorum immanissima, ad lacus calidorum fontium, qui ibidem juxta Finiminis fumabant, celeriter advolant. Qui mendicos et febricitantes Peregrinos in his ad curandum debile corpus reperien-
C tes, sagitta[6] transfixerunt[7], totam undam sanguineam reddentes; aliosque, sub unda caput ab ictu ferientis[8] abscondentes, sævo fine dimersionis[9] suffocari cogebant.

CAPITULUM LV.

Porta Christianis mortifera; Reimundus comes profanos aliquantum a Fidelium incursione coercet.

His creberrimis Turcorum insidiis, et assiduis a porta prædicta exitibus, suo- A. 1098.
rumque miserrimis casibus primores exercitus conturbati, acuuntur ira ampliori,
D et portam præfatam, quæ difficultate[10] montium et inæqualitate scopulorum obsideri non poterat, hoc obstaculo impediri consulunt[11] : videlicet ut munitionem quandam in dorso cujusdam silicis, stantis ad radicem montium, locarent, firmissimum vallo[12] et congerie lapidum. Nam penuria illic erat lignorum. In hac ergo custodiam[13] quisque primorum statuto tempore agebat, Turcorumque[14]
E exitum a porta per montana et vallium notas semitas e specula[15] silicis et munitione contemplabatur[16]; et per planitiem regionis descendentes extemplo[17] persecuti, a Christianorum cæde arcebant. Facta denique ipsa prædicta munitione, ac comiti[18] Reimundo, in ordine vicis suæ custodiam in ea faciente, quadam die collocatis in absconso[19] insidiis suorum militum, Turci equites ferme ducenti
F armati et loricati in prima aurora[20] exsurgentes, a solita porta egressi, et per devexa montium descendentes, repentino assultu ad munitionem contendunt[21], custodes in ea impugnantes, et murorum congeriem destruere moliuntur, quia egressioni eorum et insidiis contraria erat. Illis tandem frustra circa novam munitionem laborantibus, insidiæ comitis Reimundi surrexerunt, in equis velocis-
G simis ad auxilium sociorum qui erant in præsidio contendentes, et Turcos, jam diem adultam[22] metuentes, et regredi sursum[23] ad portam properantes[24], vehementi
H insecutione oppresserunt, solumque juvenem de nobili parentela procreatum retinuerunt; ceteri fuga elapsi sunt. Capto autem juvene, ceteris fugatis, milites comitis Reimundi in castra ad exercitum regressi sunt in victoria et lætitia. Turci quoque[25], in tristitia ad suos remeantes, aliquot diebus quieverunt, non temere ab illo die Christianos circumvagos insequi præsumentes.

[1] *Et tam* B. — [2] *Tam magno tantoque* F G. — [3] *Elapsa* D F G. — [4] *Ergo* F G. — [5] *Victorioso* B, *prospero* C. — [6] *Sagittis* D F G. — [7] *Infixerunt* F G. — [8] *Ferientes* F G. — [9] *Demersionis* F G. — [10] *Ex difficultate* F G. — [11] *Statuunt* A. — [12] *Obstaculum inquam firmissimum valle* F G. — [13] *Custodia* D. — [14] *Et Turcorum* B. — [15] *Speculo* B. — [16] *Contemplabantur* A. — [17] *Ilico* B. — [18] *Munitione, a comite* D F G. — [19] *Absconditо* F G. — [20] *Aurora diei* D F G. — [21] Om. *contendunt* B. — [22] *Diem ultimum* D F G. — [23] *Rursum* A. — [24] *Præparantes* F G. — [25] Om. *quoque* B.

A. 1098.

CAPITULUM LVI.

Pro redemptione cujusdam captivi juvenis, parentes ejus, volentes turrim suam Christianis reddere, et expulsi sunt, et juvenis a Christianis occisus est.

Crastina die Christiani principes, hunc ortum ex nobilibus Turcorum compe- A
rientes, et plurimo dolore infligere corda suorum, eundem juvenem carnalibus [1]
cognatis suis, in una arce turrium ad defensionem a rege Darsiano constitutis,
præsentaverunt : si forte, pietate moti, in redemptionem illius arcem cui præ-
erant redderent, et Christianos clanculum intromitterent. Illis vero arcem omnino
negantibus, sed pecuniam nimiam pro redemptione et vita illius offerentibus, B
Christianis autem omnia contradicentibus præter urbem et arcem, quia sciebant
eum [2] ex altis parentibus, corda cognatorum mollescere cœperunt, et privata col-
loquia inter se et Christianos haberi : quousque res propalata ad aures Sansa-
doniæ [3], filii regis Darsiani, pervenit, quod in redemptione capti [4] adolescentis [5]
inter cognatos illius [6] et Christianos concordia fieret, per quam urbs tradita [7], nisi C
præcaverent, cito posset amitti. Darsianus itaque rex, et filius [8] ejus Sansadonias,
hæc persentientes [9], habito cum primatibus suis consilio, universos cognatos capti
juvenis fratresque illius [10], et universos familiares ejus [11], ab ipsa turri, cui præ-
erant, jussit [12] expelli, ne per eandem turrim pro redemptione propinqui urbs
Christianis intromissis traderetur [13]. His expulsis, consiliis [14] eorum patefactis, D
Christiani nullam spem ultra reddendæ turris habentes, eo quod nimium inpalam
omnia egerint, post longam fatigationem et diversos illi cruciatus illatos, fere sub
unius mensis spatio [15] vexatum in aspectu omnium Turcorum ante urbis mœnia
trahentes misellum, vixque [16] palpitantem præ tormentis, amputato collo pere-
merunt; et præcipue ex accusatione Fidelium Græcorum occisus est, qui hunc E
plus [17] mille referebant Christianorum propriis mortificasse manibus.

CAPITULUM LVII.

Decretum populi Dei, et denotatio duorum qui in adulterio deprehensi sunt.

His finitis, et Christianorum aliquantulum persecutione ex nova munitione et
istius decollatione repressa, christiani principes adversitates suorum Boemundique
et [18] societatis attritæ recolentes, ac [19] famis pestilentiam clademque mortalitatis in
populo considerantes [20], ex peccatorum multitudine hæc fieri asserebant. Qua de F
causa, consilio habito cum episcopis et omni clero qui aderant, decreverunt om-
nem injustitiam et fœditatem de exercitu abscidi [21] : videlicet ut nullus in pondere
aut mensura, nec in auri vel argenti cambitione [22], nec in alicujus rei mutuatione [23]

[1] Om. *carnalibus* B. — [2] *Illam* B. — [3] *Sensadoniæ* F G hic et infra. — [4] *Captivi* A. — [5] *Juvenis* D F G. — [6] *Ejus* B. — [7] Om. *tradita* D F G. — [8] *Filiusque* B. — [9] *Præsentientes* C D F G; *hæc tandem persentientes* B. — [10] *Ejus* B. — [11] *Illius* B; om. *ejus* F G. — [12] *Fecit* B. — [13] *Caperetur* B. — [14] *Consiliisque* B. — [15] *Ad unius mensis spatium* B. — [16] *Et vix* B. — [17] *Plus quam* D F G. — [18] Om. *et* C D F G. — [19] *Et* B. — [20] *Recensentes* D F G. — [21] *Abscindi* F G. — [22] *Concambio* A, *ambitione* F G. — [23] *Mutatione* C D F G.

A aut negotio confratrem christianum circumveniret; nullus furtum præsumeret; A. 1098.
nullus fornicatione sive [1] adulterio contaminaretur. Si quis vero hoc mandatum transgrederetur, deprehensus sævissima pœna affligeretur, et sic populus Dei ab inquinamentis et immundis [2] sanctificaretur. Hoc quidem decretum plurimi transgredientes, severe a judicibus constitutis correpti sunt, alii vinculati, alii virgis
B cæsi, alii tonsi et cauteriati, ad correctionem [3] et emendationem totius legionis.

Deprehensi ibidem in adulterio vir et femina, coram omni [4] exercitu denudati, et post terga manibus revinctis [5], a percussoribus graviter virgis verberati, totum circuire coguntur exercitum, ut sævissimis plagis illorum visis, a tali et tam nefario scelere ceteri absterreantur.

CAPITULUM LVIII.

Dux Godefridus, jam recuperata salute, et Reimundus comes, per regiones divisi, ad contrahendas prædarum copias destinantur.

C Hac justitia in populo Dei [6] corroborata ex majorum sententia, quatenus ira Dei [7] placaretur, dux Godefridus jam a vulneris sui infirmitate convaluit. Quem in terram [8] Sarracenorum et Turcorum direxit exercitus ad repetendas [9] prædas et spolia quæ Boemundus attritus et profugus deseruit, ut gaudium ex infortunio jejunæ et attenuatæ [10] plebi reportaret: quod Deo annuente actum est; sed non
D multas prædarum contraxit copias. Nam Sarraceni et Gentiles, ab eo tempore quo Boemundus terram eorum intravit prædasque abduxit, provisi, armenta sua cum universis rebus et pecuniis per montana et loca investigabilia absconderunt. Reimundus similiter et ceteri principes ex decreto exercitus missi sunt. Sed paucas prædas contraxerunt, propter diffugium quod Sarraceni cum rebus, armentis et
E pecudibus per montana et longinquam regionem faciebant.

CAPITULUM LIX.

Legatio Babylonii regis ad populum Dei, et quomodo Winimerus Laodiciam et strenue cepit, et stulte amisit.

Hujus autem longæ obsidionis aliquo transacto curriculo, et gravissimis pœnis afflicto [11] populo in laboribus vigiliarum, famis et pestilentiæ, ac frequentia incursantium Turcorum, ammirabilis Babiloniæ rex [a], quoniam [12] inter se et Turcos gravis [13] diu ante expeditionem hanc Christianorum erat discordia et odium, per
F abbatem quendam Christianorum legatione et intentione cognita, de pacis et

[1] *Vel* B. — [2] *Ab inquinatis et immundis* B C, *ab iniquitate et immunditiis* D F G. — [3] *Correptionem* B. — [4] Om. *omni* B. — [5] *Devinctis* A. — [6] Om. *Dei* A. — [7] *Domini* F G. — [8] *Terra* D. — [9] *Reparandas* B. — [10] *Attritæ* D F G. — [11] *Affecto* A. — [12] *Quomodo* D. — [13] *Gravissima* B.

[a] Afdhal Emir el Djujusch; vide t. III, p. 111.

A. 1098. regni sui adinvicem[1] confœderatione[2] quindecim legatos, linguæ diversi generis peritos, ad exercitum Dei viventis direxit, hæc ferentes nuncia[3] :

« Rex ammirabilis Babiloniæ, gavisus adventu vestro, et prospere adhuc vos[4] « egisse, salutem principibus magnis et humilibus Christianorum. Turci, gens « extera[5], michi et regno meo infesti, sæpe[6] terras nostras invasere, Iherusalem « urbem, quæ nostræ ditionis est, retinentes. Sed nunc viribus nostris hanc ante B « adventum vestrum recuperavimus, Turcos ejecimus; fœdus et amicitiam vobis- « cum percutimus[7]; genti Christianorum urbem sanctam et turrim David mon- « temque[8] Sion restituemus; de Christianæ fidei professione discutiemus, quæ[9] « si discussa placuerit, hanc apprehendere parati sumus : si autem in lege et ritu « gentilitatis[10] perstiterimus, fœdus tamen quod adinvicem habuerimus minime C « irrumpetur[11]. Precamur et monemus ne ab hac civitate Antiochia[12] recedatis, « quousque in manu vestra restituatur, imperatori Græcorum et Christianis in- « juste ablata[a]. »

Winimerus[13 b], qui Mamistræ a Baldewino recesserat et Tancredo ad maritima, iterato navigio Laodiciam cum omni armatura navalis exercitus properavit : quam D vallatam navali obsidione et expugnatam in virtute suorum apprehendit, nil auxilii et respectus de omnibus quæ acquisierat christianis confœderatis, Antiochiæ considentibus[14], conferens aut impertiens. Laodiciam denique apprehensam dum secure obtineret, suique commilitones et compiratæ[15] otio vacarent, ac[16] bonis terræ et civitatis fruerentur, a Turcopolis et militibus regis Græcorum ex industria E cæsi sunt et exsuperati; arx civitatis recuperata; ipse Winimerus captus et in custodia carceris constitutus est, Duce Godefrido ceterisque[17] principibus hæc Antiochiæ adhuc ignorantibus.

CAPITULUM LX[18].

Consilium obsessæ Antiochiæ Catholicis proditur. Episcopus Podiensis et dux Godefridus populum Dei verbis consolatoriis adhortantur.

Interea Turci obsessi in urbe[19] Antiochia, opem quærere non tardantes, et amicos ammonere, a montanis et finitimis regionibus magnas et copiosas vires F Turcorum contraxerunt, quorum in brevi triginta milia congregata sunt[20] in unum. Disposuerant enim in animo suo et consultu obsessi ab ipsis exterioribus primo diluculo assultum fieri in populum sanctum Dei; deinde interiores urbis ad roborandum et augendum assultum ex impetu affore; Christianos armis et sagittarum grandine fatigare[21], quousque cæsis collis in ore gladii consumerentur. Tam ne- G fandorum consiliorum et sceleratæ conspirationis delatio pervenit in castra catholicorum virorum, Godefridi ducis et episcopi Podiensis, ceterorumque prima-

[1] *Invicem* A. — [2] *Consideratione* B. — [3] Post hæc verba incipit cap. LX in A. — [4] Om. *vos* A. — [5] *Externa* F G. — [6] Om. *sæpe* B. — [7] *Inimus* D F G. — [8] *Et montem* B. — [9] *Qua* D F G. — [10] *Gentilitatis nostræ* A. — [11] *Rumpetur* F G. — [12] *Antiochiæ* A B. — [13] *Vinemarus* B F G, *Vinemerus* D, hic et infra, septima ab hac linea. — [14] *Consedentibus* B C. — [15] *Cospratæ* B, *Conspiati* D F G. — [16] *De* B. — [17] *Et ceteris* B. — [18] LXI A. — [19] Om. *urbe* D F G. — [20] *Contraxerunt* A. — [21] *Premere* A.

[a] Cf. Robert. Monach., t. III, p. 791 et 792. — [b] Cf. supra, p. 349 A B.

A tum, quibus, præ inopia annonæ et diuturna lassitudine [1] diversaque clade, non amplius quam mille valentes equi habebantur. Nunc ad hanc curam et angustiam profertur sententia antistitis [2], quæ in hoc [3] modo fuit : A. 1098

« Viri Christianissimi, et qui estis flos electus Galliæ, quid modo sit utilius in « consilio videre nescio, nisi ut spem in nomine [4] Ihesu habentes, illis ex improviso B « occurratis. Gentiles, quamvis usquequaque adunati in tot milibus, ut audistis, « superveniant, nullis aggravati laboribus, nec longo itinere a terra sua egressi « sint et fatigati [5], jamque [6] usque Harich [7] civitatem profecti, tamen non est « difficile in manu Dei tot milia concludi et a vestris [8] paucis copiis consumi. »

Ad hæc verba pontificis Godefridus dux, in officio belli semper indeficiens, in C auditu et præsentia clam [9] convocatæ legionis sic respondit :

« Dei vivi et Domini [10] Ihesu Christi sumus cultores, cujus nomini militamus. « Illi in virtute sua, nos vero in nomine Dei viventis adunati sumus [b]. In cujus « gratia confidentes, impios et incredulos impetere non dubitemus : quia sive « vivimus, sive morimur, Domini sumus [c]. Sicut enim salutem et vitam diligi- D « mus, sic oportet ne inpalam verbum istud fiat, ne hostes, solliciti et providi « de adventu et impetu nostro, nimis [11] exterreantur, et nobiscum præliari non « expaveścant [d]. »

CAPITULUM LXI.

Electi milites hostilia castra invadere, multitudine gravi supervenïente, minime terrentur.

Hæc Duce monente et exhortante, septingenti equites viri præliatores eliguntur, quos tamen res prorsus latebat, præter aliquos [12] primores exercitus; defecerant E enim plerisque equi, præ diversis plagis, ut prædiximus, et paucissimi valentes fuere equi : unde alii jumentis, alii mulis et asinis, prout necessitas exigebat [13], insidentes [14], intempestæ noctis silentio iter moverunt, per pontem navium transeuntes, Turcis his ignorantibus qui in præsidio Antiochiæ ad defensionem morabantur [15]. Boemundus, Tancredus, Robertus Flandriensis, Robertus de Nort- F mannia, una cum duce Godefrido, in loco decreto pariter convenerunt. Rotgerus vero [16] de Barnavilla pariter convocatus affuit, qui, in [17] insidiis Turcorum assiduus, et sæpius strages exercens, apud eosdem Turcos [18] notissimus [19] et famosus [20], a Deo [21] laudem [22] obtinuit ut sæpius inter Christianos et ipsos de omni conventione utrinque captivorum et cujusque rei negotio [23] internuncius audiretur. Ipse pa- G riter antistes, socius in omni ammonitione sancta, sequebatur ad confortandos viros [24]. His vero per noctem jam superata via, et ad castra Turcorum propiantibus [25], Boemundus quidam de genere Turcorum, qui Veritate cognita [26], quæ

[1] *Lassatione* F G. — [2] *Episcopi* C D F G. — [3] Om. *hoc* A. — [4] *Nomine Domini* D F G. — [5] *Egressi et fatigati sint* (*sunt* D) B C D; om. *sint* F G. — [6] *Jam* B, *et jam* D F G. — [7] *Haric* B, *Barich* A D F G. — [8] *Nostris* B. — [9] Om. *clam* F G. — [10] *Domini nostri* A. — [11] *Minus* A C D. — [12] *Quosdam* A. — [13] *Exhibebat* D F G. — [14] *Insidebant* B. — [15] *Fuerunt ad defensionem* D F G. — [16] Om. *vero* D F G. — [17] Om. *in* D F G. — [18] Om. *Turcos* A. — [19] *Nominatissimus* A. — [20] *Famosissimus* D F G. — [21] Om. *a Deo* F G. — [22] *Laudem eam* F G. — [23] Om. *negotio* F G. — [24] *Viros Dei* E G. — [25] *Properantibus* C D F G. — [26] *Agnita* B

[a] Harenc, ut videtur, nunc Harem, « castrum quod ab Antiochia vix quatuordecim distat milliaribus. » (Will. Tyr. p. 195.)

[b] Cf. PSALM. XIX. 8.

[c] Vide ROM. XIV. 8.

[d] Si Alberti hic vere textum habemus, tota vis conjunctionis *ne*, i. e. *ut non*, inter duo cola divisa est : nam *non* tantum ad *nimis exterreantur*, *ut* autem ad utrumque pertinet. Cf. supra, p. 359, annot. *a*.

A. 1098. Christus est[a], baptismi gratiam percepit, et a Boemundo principe recenter de sacro A
fonte levatus, nomine ejus est vocatus[b]; et [1] Walterus de Dommedart [2] præmittuntur[3], cautissime gradientes, quousque, jam primo diei crepusculo[4], gentem innumerabilem, ad auxilium Antiocenorum venientem, inspectant et[5] a silva et frutectis[6] undique viam[7] properare. Hi autem, ut hostes a longe speculantur, reditum parant, ad septingentos socios laxis frenis revolant, rem ut erat[8] aperientes, B
sed omnem terrorem bono solamine adimentes.

CAPITULUM LXII.

Peregrini, sermone pontificis roborati, septingentos hostium palam triumphant, sectisque cervicibus dehonestant.

Antistes vero egregius, auditis verbis Boemundi et Walteri, ammonet socios, metu et anxietate aliquantulum hæsitantes, ne dubitent[9] mori pro ejus amore cujus vestigia cum signo sanctæ Crucis sunt secuti, et cujus gratia patriam, cognationem et omnia reliquerunt, certi quia cum Domino Deo[10] Sabaoth[11], quem C
hodie hic mori contigerit, cœlos possidebit. Jam hac roborati beata ammonitione[12], unanimiter decreverunt malle mori, quam inimicis viliter terga dare.

Ad hæc comes Reimundus, hilari animo vibrata hasta, clippeo[13] pectori obducto, Godefridus[14] dux, non minus æstuans desiderio conserendi prælia, ceterique septingenti viri bellicosi ex improviso per medios advolantes infringunt, et eorum D
multitudinem copiosam disturbantes, palmam Deo donante victores accipiunt, Turcis attritis et in fugam conversis. Dei etiam auxilio et misericordia nervi arcuum eorum, præ pluvia molliti ac defecti, nil poterant : quod illis magno fuit impedimento, et Fidelibus in triumphi augmento[15]. Victores igitur[16] Christiani facti se videntes[17] prævaluisse, et paucos suorum cecidisse, ab equis descen- E
dentes, capita occisorum amputant, sellis alligant, sociis nonnullis, in castris circa Antiochiam[18] rei eventum exspectantibus, in magna lætitia[19] afferunt, cum mille valentibus equis et spoliis multis quæ, devictis hostibus, acceperunt. Affuerunt in eodem prælio nuncii regis Babiloniæ, qui etiam capita Turcorum amputata in sellis ad exercitum detulerunt. Contigit autem[20] hæc victoria Christianis in manu F
paucorum præcedenti die capitis Jejunii[c].

Ipsis itaque[21] Fidelibus repedantibus in magna gloria ad populum suum et ad[22] tentoria in pratis Antiochiæ relicta, Turci, qui obsessi auxilium attritæ multitudinis operiebantur, in mœnibus suis stantes, contemplabantur[23] a longe victri-

[1] Om. *et* A B. — [2] *Drommedart* F G. — [3] *Dommedart et socii ejus præmittuntur* B. — [4] *Quousque, primo diluculo* D F G. — [5] Om. *et* F G. — [6] *Et a fructectis* A. — [7] Om. *viam* A F G. — [8] *Erant* D. — [9] *Dubitarent* D F G. — [10] Om. *Deo* A. — [11] *Zebaoth* F G. — [12] *In hac beata admonitione roborati* D F G. — [13] *Clypeoque* F G. — [14] *Et Godefridus* C F G. — [15] *Agmento* B. — [16] *Ergo* F G. — [17] *Videntes igitur Christiani se victores* A. — [18] *Castris Antiochiæ* D F G. — [19] Om. *in magna lætitia* A. — [20] Om. *autem* B. — [21] *Etiam* D F G. — [22] Om. *ad* F G. — [23] *Contemplantur* A.

[a] I Joan. v, 6.

[b] Idem Boemundus memoratur ab aliis; cf. tomum III, p. 305 B C, et 875 A.

[c] « Factum est hoc bellum in die Martis, caput jejunii. V idus Februarii » (Tudeb. VI, XI, p. 45); id est die IX[a] mensis Februarii A. D. 1098; die autem VII[a], si credas Willelm. Tyr. lib. V, cap. III, p. 197.

A ces aquilas Fidelium. Quas suæ exspectatæ gentis æstimantes, subito clamantium A 1098
fragore et cornicinum strepitu ad arma festinant[1], e portis fortiter exundant, putantes ab intus et deforis in momento omnem illam sacram consumi[2] legionem. Sed cominus appropiantibus[3] Christianis, et visis capitibus Turcorum, exuviis quoque et caballis eorum recognitis, fragorem et tubarum sonitum compresserunt,
B gaudere cessaverunt, et in munitionem celeri fuga relati sunt. Christiani vero, ad augendum Turcis dolorem, capita Turcorum trans mœnia et muros jactavgrunt, cetera ferme ducenta, hastis et palis infixa, in aspectu[4] omnium circumastantium[5] ad mœnia extulerunt[6].

CAPITULUM LXIII.

Boemundus et comites ejus, dum pontem hostibus incommeabilem facere nituntur, partim læsi, partim cæsi sunt, et hoc duci Godefrido flebiliter nunciatur.

Crastina autem die illucescente[7], principes Fidelium consiliis invigilant, læti
C de recenti victoria, quatenus præsidium cujusdam machinæ locarent juxta præfatum pontem civitatis qui porrigitur trans fluvium Farfar : ut sic auferrent, locata machina, introitum et exitum ab urbe commeantibus et escas inferentibus et insidias per eundem pontem Christianis molientibus. Tandem reperto consilio, Boemundum, principem Siciliæ, et[8] Everhardum[9] de Poisat, Reimundum comitem
D de Provincia, Wernerum de Greis, ad portum maris qui dicitur Simeonis heremitæ, propter emendos cibos, cum plurimis peditibus dirigunt, et ut vocarent socios, ad opem construendi præsidii, qui in ipso littore maris, propter naves quæ escas[10] adducebant, morabantur. Reduxerunt[11] in eodem comitatu legatos regis Babiloniæ, quos magnificis muneribus honoratos in bona fide salvos navigio
E remiserunt.

Tam egregiorum virorum consilio et discessu per delatores comperto et[12] manifestato, Turci gavisi sunt gaudio magno. Qui assumptis quatuor milibus electorum militum, per pontem prædictum ab urbe egressi, viros prædictos, ductores exercitus, per notas sibi semitas insecuti sunt, hoc magno ignorante exercitu, in
F montanis insidias ponentes inter vepres et frutecta, quousque missi principes a portu maris repedarent. Repedantibus autem sociis tam in equis quam pedibus[13], ex ammonitione Boemundi, ceterorumque primorum, quorum[14] jam quatuor milia confluxerant, Turci improvisos et cibariis onustos, raptim ab insidiis exsurgentes, incurrunt, sagittis trans pectus et viscera confodientes; alios gladio tru-
G cidant[15]; et quia a dextris illis erat victoria, manus suas a Fidelium martyrio non ante continuerunt, quam per silvas et campos quingentos amputatis capitibus exstinxerunt. Vulneratorum quidem et captivorum non erat numerus. Boemundus igitur, qui retro agebat custodiam cùm ceteris viris magnificis, intellecta hac cæde crudelissima, videnque suos semineces, per abrupta montium, per opaca latere

[1] *Convolant* D F G. — [2] *Consumere* F G. — [3] *Appropinquantibus* D F G. — [4] *Conspectu* F G. — [5] *Omnium astantium* D F G. — [6] *Contulerant* D F G. — [7] *Crastina vero die relata* B. — [8] Om. *et* A. — [9] *Everardum* A, *Evrardum* B. — [10] *Cibos* B. — [11] *Reduxerunt etiam* C F G. — [12] *Ac* A. — [13] *In pedibus* D F G. — [14] Om. *quorum* C D F G. — [15] *Trucidantes* F G.

A. 1098. loca, celeri fuga hac et illac [1] tendere, et perspiciens [2] se fugitivis ac [3] victis ne- A
quaquam prodesse, sed sibi in promptu esse mori, reductis frenis cum sociis, equo insidentibus, se subtraxit, et ad maritima, via relecta [4], tendens cum paucis repedabat. Nec mora, quidam qui, velocitate equi vix per devexa collium elapsus, ab armis declinaverat, Godefridum ducem, qui, ab exercitu trans pontem navium veniens, mediis assistens campis, ex pontificis monitu [5] Turcos et armenta eorum B
in urbem redire coegerat, gravi inquietavit fama, asserens quomodo Boemundus ceterique comprimores, in mortis articulo [6] positi, inter [7] inimicorum insidias artarentur, et quanta crudelitate populus a porta [8] repedans sit attritus.

CAPITULUM LXIV.

Fidelibus in ultionem suorum consurgentibus, anceps utrinque pugna diutius agitur.

Dux vero, his auditis, nuncios per universa misit tentoria nunciare famam tam crudelem, et ut parati essent ad omnia sibi nunc adversantia. Conturbati et exter- C
riti universi Fideles omnibus [9] e tentoriis sine dilatione confluunt, humeris [10] squamosas vestes ferri ingerunt, hastis vexilla præfigunt, festinanter equos frenis et sellis reparant, ordinant acies; aditum pontis et urbis celeri via disponunt appetere, quo inimicos ad præsidium urbis redituros sperabant. His sine ulla tardatione pontem navium transeuntibus, et duce Godefrido mediis campis trans D
amnem [11] reperto, et tristi vultu de sociorum nece immutato [12], alter adest nuncius, qui ex legatione [13] Boemundi, Reimundi, Warneri ceterorumque per montana fugam facientium, Ducem in campo [14] aliosque primores secum consistentes commonuit [15] quatenus in tentoria redirent propter insidias et assultus Turcorum, quorum vires et multitudinem intolerabiliorem [16] arbitrabantur quam fuisset. Dux E
vero imperterritus, et vindictam attritorum Fidelium sitiens, prorsus hinc abire aut aliqua formidine locum hunc se deserere [17] contradixit; sed cum juramento se asseruit aut hodie montem quo firmandum [18] erat præsidium conscendere, aut in eodem cum suis vitam amittere.

Hac in Ducis responsione et affirmatione, et cuneorum [19] ordinatione, assunt F
incolumes præfati principes Boemundus, Reimundus, Warnerus, de quorum adventu et vita universi lætati et consolati [20], contendunt ad locum montis prædicti ante pontem urbis; decemque equites ex multitudine electos præmisere in illius montis cacumine, ad videndum si quæ insidiæ Turcorum altera in valle montis juxta montana haberentur. Vix decem in equo præmissi milites in montis arduo G
constiterunt, et ecce totam manum Turcorum illorum, scilicet qui a recenti cæde Christianorum in circuitu per montana et notas semitas clam redierant, contemplantur. De quibus adversum [21] se viginti equites præcurrere intuentur, qui decem a montis cacumine arcerent. Christianis vero decem cedentibus propter

[1] *Hac illacque* D F G. — [2] *Videns* B. — [3] *Et* B. — [4] *Relicta* A. — [5] *Ammonitione* B. — [6] *Primores, in mortis periculo* B. — [7] *Intra* C F G. — [8] Om. *a porta* (*portu* B) A. — [9] *Omnes* A. — [10] *Humerisque* D F G. — [11] *Annem* B. — [12] *Mutato* F G. — [13] *Legione* D F G. — [14] *Campos* A. — [15] *Præmonuit* B. — [16] *Intolerabilem* B. — [17] Om. *se* C F G. — [18] *Firmatum* F G. — [19] *Cunctorum* D F G. — [20] *Confortati* D F G. — [21] *Adversus* F G.

A nimium vicinas Turcorum insidias, et his[1] viginti montis[2] cacumen obtinentibus, A. 1098.
subvenere triginta christiani confratres, qui illos viginti fortiter incursantes, de
montis apice usque ad ipsas Turcorum insidias[3] in fugam reddiderunt. His viginti
fugam ad societatem maturantibus, sexaginta[4] Turci equites ab insidiis eruperunt[5], viri fortissimi et in equis doctissimi, qui mox triginta equites christianos
B in arcu et sagitta amoventes, in eodem permanserunt. Visa siquidem illorum audacia et incursu, sexaginta[6] pariter equites christiani sexaginta occurrere Turcis
in monte, interim toto cominus[7] appropiante exercitu Christianorum, qui eos,
repente de monte fugatos, in vallem[8] quo Turcorum manus et virtus juxta montana[9] adunata erat, celeri fuga remiserunt. Ad hæc tota vis Turcorum ab insidiis
C consurgit, et sexaginta equites Gallorum, jam bravium[10] montis tenentes, gravissima insecutione cœperunt urgere; ac per medium[11] montis cacumen usque ad
ipsam vallem, quam jam[12] appropians Christianus occupavit exercitus, retulerunt.

CAPITULUM LXV.

Ubi Dux loricatum Turcum uno ictu medium dividit, et Fideles victoria comitatur.

Turci quidem, videntes se nimium processisse, et Christianum exercitum immobilem permanere, nec aliqua formidine posse averti a proposito, sed adversum
D se festinato contendere, frustra fugam arripiunt. Galli nichilominus ad persequendum instant, qui in momento permixti, quia cominus adinvicem confluxerant,
cruenta cæde in Turcos sæviunt, in ultione[13] suorum attritorum, et a Portu Simeonis redeuntium. Hac in fuga Turcorum et proximatione Christianorum, non parce
eos cædentium, plurimæ copiæ, quæ a mœnibus undique ad portam confluxe-
E rant, Turcorum exteriorum[14] reditum operientes, sed nunc[15] videntes fortunam
illorum[16] eversam et casus eorum miserrimos, patefaciunt portam[17], et in patulis
campis armati procedunt, ut suis augerent vires, et fiduciam darent urbem intrandi. Ex[18] utraque parte Fidelium et Infidelium permixti sunt[19] equites et pedites.

Dux vero Godefridus, cujus manus bello doctissima erat, plurima capita, licet
F galea tecta, ibidem amputasse refertur ex ore[20] illorum qui præsentes oculis perspexerunt. Dum sic plurimo belli labore desudaret, mediisque[21] hostibus[22] plurimam stragem exerceret, Turcum, mirabile dictu, sibi arcu importunum acutissimo ense duas divisit in partes lorica indutum : cujus corporis medietas a pectore
sursum sabulo cecidit; altera adhuc cruribus equum complexa, in medium pontem
G ante urbis mœnia refertur, ubi lapsa remansit.

Hoc prospero eventu lætati, Robertus Flandriensis, similiter[23] Robertus Nortmannorum comes, Cono[24] de Monte Acuto, et[25] comes Reimundus, ac[26] omnis nobilitas Galliæ quæ aderat hostes impetu equorum perrumpunt, multos hasta

[1] Hic versus novem in cod. B fere totos sustulit qui abscidit litteram primam libri quarti, pictam in adversa paginæ parte. — [2] Om. *montis* A. — [3] *Copias* B G. — [4] *Quadraginta* A. — [5] *Erumpunt* F G. — [6] *Quadraginta* A. — [7] Om. *cominus* D F G. — [8] *Valle* F G. — [9] *Montem* B. — [10] *Pravium* F G. — [11] Om. *medium* B. — [12] Om. *jam* D F G. — [13] *Ultionem* D F G. — [14] *Exteriorumque* D, *ceterorumque* F G. — [15] *Sed non* D F G. — [16] *Eorum* A. — [17] *Januam* D F G. — [18] *Jam ex* F G. — [19] *Erant* F G. — [20] Om. *ex* F G. — [21] *Et mediis* B. — [22] *In hostibus* F G. — [23] Om. *similiter* F G. — [24] *Cuno* C D F G. — [25] Om. *et* B F G. — [26] *Et* B F G.

A. 1098. et gladio perforant, in pontem moribundos cogunt contendere[1] : ubi, præ nimia A
pressura quam pons sustinere nequiverat, quia tot fugientibus sua[2] latitudo non
suffecerat[3], plurimi e ponte cadentes undis Fernæ involvuntur. Boemundus, qui
per juga rupium[4], solis ibicibus pervia, elapsus cum ceteris comparibus ad socie-
tatem gratia Dei salvus redierat, in eodem sanguineo[5] opere atrociter[6] desudans,
socios ammonet[7] et consolatur; a ponte vero labentes hostes hasta perforatos gladio B
trucidat. Pedites denique[8], jocundati hoc triumpho, corruentes et densatos in
pontis margine et alvei crepidine lanceis impetunt, ab occisione non ante manum
continentes, donec sanguine occisorum totus immutaretur[9] fluvius.

His itaque prospere finitis, Christianisque readunatis, et Turcos adhuc inse-
quentibus in ponte, et portam cum eis[10] intrare conantibus, porta ab interioribus C
extemplo obstruitur, sociosque misere exclusos inter percussorum manus relin-
quunt. Hæc certamina et Christianorum recens vindicta[11] una die acta sunt mense
Martio; et viri Turcorum, tam qui bello[12] ceciderunt quam qui undis[13] perie-
runt, mille et quingenti computati sunt.

CAPITULUM LXVI.

Quidam obsessorum Antiochiæ ad Christianos clanculo confugerunt, et præsidium juxta pontem locatum Reimundi custodiæ delegatum est.

Victis in nomine et virtute[14] Domini Ihesu Christi[15] tam ferocissimis Turcorum D
cuneis, et crudeli cæde fugaque in portam[16] urbis coactis, atque[17] Christianis cum
magna victoriæ[18] gloria in tentoria relatis, ab ipsa die et deinceps Gentilium
animi cœperunt mollescere, et assultus eorum, ante[19] creberrimi, prorsus deficere,
insidiæ quiescere, virtus eorum languescere; timor quam plurimos eorum adeo
invadere ut aliqui a civitate et suorum societate subtracti noctu migrarent, et E
Christianos se velle fieri confitentes, Christianorum se principibus commendarent.
Commendati vero, et Christianorum turmis[20] sociati, retulerunt quanta suorum
pertulissent dampna, et quanta de casu illorum per totam urbem excrevissent[21]
lamenta; ammiraldos etiam duodecim potentissimos regis Darsiani vespere illo
in eodem prælio cecidisse asserebant, de quorum nece planctus et gemitus totam F
conturbabat Antiochiam.

Quarta dehinc exorta luce[22], Dux et universi principes exercitus Dei a tentoriis
egressi[23], in virtute magna exsurgentes[24], præsidium quod decreverant[25], in ver-
tice prædicti montis, ante pontem et portam urbis, congerie lapidum et bitumine
fragilis limi[26] ædificantes, vallo tutissimo munierunt, comitis Reimundi custo- G
diam in eo[27] constituentes cum quingentis viris militaris industriæ et audaciæ.

EXPLICIT LIBER TERTIUS[28].

[1] *Tendere* D F G. — [2] *Sui* A B. — [3] *Sufficiebat* D F G. — [4] *Montium* B. — [5] *Sanguinis* F G. — [6] Om. *atrociter* A. — [7] *Commonet* D F G. — [8] *Vero* B. — [9] *Immutatur* B. — [10] *Eisdem* C D F G. — [11] *Victoria* D F G. — [12] *In bello* C D F G. — [13] *In undis* C D F G. — [14] Om. *et virtute* D F G. — [15] Om. *Christi* A. — [16] *In porta* D. — [17] *Et* B. — [18] Om. *victoriæ* A. — [19] Om. *ante* B C. — [20] *Turbis* D F G. — [21] *Exercuissent* D F G. — [22] *Luce relata* B, *orta luce* C, *orta die* D F G. — [23] Om. *egressi* A B. — [24] Om. *exsurgentes* D F G. — [25] *Ante decreverant* A. — [26] *Luti* C D F G. — [27] *Ea* D F G. — [28] Om. *Explicit liber tertius* C D F G.

INDEX CAPITUM LIBRI QUARTI[1].

I. Audiens princeps Antiochiæ Christianorum victoriam, quid facto opus sit a suis fidelibus sciscitatur.

II. Annotatio[2] nunciorum Darsiani, et qui sint quos ad auxilium invitat.

III. Allegatio causæ apud regem Corrozan.

IV. Qualiter ipse rex accepit verba nunciorum.

V. Insultatio Corbahan[3] contra Dei populum in conspectu vocatorum regis[4].

VI. Expugnatæ Nicææ princeps virtutem prædicat Christiani exercitus[5].

VII. Corbahan in superbia magna minatur in brevi se experturum[6] Christi militum[7] fortitudinem.

VIII. Rex Corrozan de belli eventu magos consulit, et Turcorum principes ex nomine vocantur.

IX. De munificentia Baldewini in principes, et de tentorio Duci transmisso.

X. De conventu nationum ad obsidionem Christianorum festinantium[8], et de accusatione Baldewini.

XI.[9] Prophanis Rohas obsidere parantibus Baldewinus obviat, dimicat et triumphat.

XII. Corbahan triduo Rohas frustra obsidet; Baldewinus recedentem[9] bellicose insequitur.

XIII. Christiani exercitus quidam castris se subtrahunt, et viri industrii in occursum Gentilium exploratum pergunt.

XIV. Perspecto[10] nationum apparatu, quod principes inierint consilium.

XV. Mysterium arcani consilii Boemundi de traditione Antiochiæ.

XVI. Quam prudenter ipsum consilium inter primates ventilatum sit, ceteris ignorantibus.

XVII. Quam caute sibi convenerint Fidelium interpres et traditor civitatis.

XVIII. Godefridus et Robertus electos in hoc bellones ne primum murorum ascensum horreant exhortantur[11].

XIX. Viri cordati qualiter per coriciam[12] scalam intromissi[13] sint[14].

XX. Scala dirupta, nonnulli pereunt[15]; sed denuo reparata, fiducialiter ascendunt.

XXI. Immissi stragem custodum operantur; Gentiles alii somno expergefacti[16] Christianos impugnant.

XXII. Tumultuantibus hinc inde partibus, principes tunc primum traditam esse[17] civitatem multitudini nunciant[18].

XXIII. Fideles portas urbis aperiunt; vexillum Boemundi in arce præeminet; prima luce geritur bellicosissimus Mars[19].

XXIV. Pagani, qua[20] quisque poterat, fugit; aliqui[21] de altissimis rupibus cadentes elisi sunt et exstincti[22].

XXV. De opibus inventis in civitate, et qua die capta sit urbs.

XXVI. De fuga et nece regis Antiochiæ.

XXVII. De Rotgero, qui gentilem[23] exercitum præcedentes bellator excipiens, insperata morte præventus est[24].

[1] *Incipiunt capitula libri quarti* A; *Chronici Hierosolymitani liber quartus. Argumenta capitum* F; *Alberti Aquensis expeditionis Hierosolymitanæ liber quartus. Argumenta capitum* G. — [2] *Innotatio* F G. — [3] *Corbaan* A, sed alibi *Corbahan*. — [4] *In conspectu nunciorum* A. — [5] *Solimannus virtutem prædicat Christianorum* A. — [6] *Brevi christianam* D F G. — [7] *Corbaham minatur in brevi se experturum virtutem Christianorum* A. — [8] Om. *festinantium* A. — [9] *Recentem* D. — [10] *Conspecto* A, *percepto* F G. — [11] *Adhortantur* F G. — [12] *Coriaceam* F G. — [13] *Urbem intromissi* C. [14] *Sunt* A. [15] *Pererunt* C, *pericrunt* D F G. — [16] *Experrecti* A. — [17] Om. *esse* A. — [18] *Indicant* C D F G. — [19] *Luce bellum geritur* A. — [20] *Quo* F G. — [21] *Poterat, fugam ineunt; aliqui* F G. — [22] *Cadentes exstincti sunt* A. — [23] *Gentiles* F G. — [24] *Sit* A.

XXVIII. Excusatio fratrum quare non subvenerint coram se [1] pereunti, et de exsequiis Rotgeri [2].
XXIX. Obsidio nationum circa Antiochiam.
XXX. Dux Godefridus bellans [3] in fugam vertitur, et plurimi comitum ejus diversis mortibus profligantur [4].
XXXI. Boemundus acriter impugnatur, sed [5] auxilio fratrum superior efficitur; et qua necessitate Prophani [6] remotius castra locarint [7].
XXXII. Ubi Corbahan hos et illos per singulas portas distribuit, et Tancredus mœnia oppugnantes [8] aggreditur.
XXXIII. Christiani, præsidium novum [9] se retinere posse desperantes, demoliuntur incendio.
XXXIV. De magnitudine famis in populo Dei, et [10] quam care vendebantur vilissima.
XXXV. Turci urbem latenter [11] recuperare volentes, detecti [12] sunt : qui post diutinam colluctationem muro depulsi [13], misere perierunt.
XXXVI. De quibusdam Christianis victum extra muros quærentibus, et de nece nautarum, obsessis alimenta vendentium [14].
XXXVII. Quomodo primorum quidam desperatione vivendi clam [15] fugerint [16].
XXXVIII. Verba consolatoria clerici cujusdam ad populum.
XXXIX. Item exhortatio principalium virorum; et fugitivi principes quomodo Constantinopolim navigare cœperint [17].
XL. Quomodo prædicti viri Græcum imperatorem [18] ab auxilio fratrum revocaverint.
XLI. Alii quidam principes, fugam meditantes, bonorum virorum exhortationibus retinentur.
XLII. De milite christiano cujus equus fugientis [19] cecidit.
XLIII. De inventione Dominicæ lanceæ.
XLIV. Ubi Petrus legatione fungitur apud [20] Corbahan principem obsidionis [21].
XLV. Item de eodem, et quam tumide princeps verba legationis acceperit.
XLVI. Petrus revertitur; responsio majoribus aperitur, et quid facto opus sit in commune disquiritur [22].
XLVII. Bellum indicitur; omnes quasi morituri in crastinum præparantur; et distributæ acies sub ducibus ordinantur.
XLVIII. Relicto in urbe Reimundo comite, Fideles portis erumpunt, quibus Gentiles, a magistra arce signo accepto, occurrunt.
XLIX. Christi populus, in prima acie victor, Gentilium fumo impeditur.
L. Peregrini multifarie dissipantur; acies Boemundi in mortis articulo posita duci Godefrido nunciatur.
LI. Dux hostes fugat et proterit; fratres a porta mortis educit.
LII. Item de eodem.
LIII. Corbahan, victis suis, spem vivendi ponit in fuga : quem Podiensis episcopus insectatur et [23] perdit [24].
LIV. Ubi notantur principes qui præ inopia mendicant.
LV. De eadem re; de [25] fuga et cæde hostium [26].
LVI. De direptione castrorum, et vinculorum diversitate.

EXPLICIUNT CAPITULA [27].

[1] Om. *coram se* A. — [2] Om. *et de exsequiis Rotgeri* D F G. — [3] Om. *Godefridus bellans* A. — [4] *Profligantur* A, *profugantur* F G. — [5] Om. *sed* A. — [6] *Efficitur; quare Prophani* A. — [7] *Locarunt* D. — [8] *Impugnantes* A. — [9] Om. *novum* D F G. — [10] Om. *et* A. — [11] Om. *latenter* A. — [12] *Dejecti* D F G. — [13] *Pulsi* A. — [14] *Vendentibus* A. — [15] *Vivendi de civitate clam* C D F G. — [16] *Fugerunt* D. — [17] *Cœperunt* D. — [18] *Imperatorem Græcorum* A. — [19] *Labentis* A, *cum fugiente* D F G. — [20] *Ad* A. — [21] Om. *obsidionis* A — [22] *Discutitur* D F G. — [23] *Ac* C. — [24] Om. *et perdit* F G. — [25] *Et* D F G. — [26] Verba *de fuga et cæde hostium* om. A. — [27] Om. *expliciunt capitula* C D F G.

INCIPIT LIBER QUARTUS[1].

CAPITULUM I.

Audiens princeps Antiochiæ Christianorum victoriam, quid facto opus sit a suis fidelibus sciscitatur.

A Taliter triumphatis hostibus [2] et obrutis [3] in gurgitis flumine [4] adversariis Christianæ plebis, et præsidio firmato nemine obsistente, quidam nuncius ex Turcis ad [5] turrim et palatium Darsiani, regnatoris Antiochiæ, quod est in montanis, transvolat, quanta sint damna suorum sibi [6] indicans, et nisi diligenter et [7] sollicite provideat [8], Antiochiam cunctasque [9] finitimas oras [10] illius in brevi B eum amissurum. Hoc [11] rex Darsianus, homo grandævus, audiens, præsidium firmatum, suorumque ruinam irrecuperabilem, hactenus, in [12] omni conflictu et eventu diversarum rerum, securus in [13] solio dormiens, nunc primum gravi [14] suspirio angustiatur, filiumque [15] suum Sansadoniam, cunctosque sibi subditos comprimores [16] ad suum invitat consilium. A. 1098.

CAPITULUM II.

Annotatio nunciorum Darsiani, et qui sint quos ad auxilium invitat.

C Aderat in conspectu ejusdem sceptrigeri Solimannus, de Nicæa [17] urbe expulsus et Romaniæ finibus, quem præfatus Darsianus compellans, nuncium suæ legationis fieri obnixe petit, sciens eum virum facundum, et omnibus regnis Gentilium notissimum, dicens ad eum :

« Tu, generis mei proximus, cum duodecim legatis meis et filio meo Sansadonia, D « Corruzan [18], in terram et regnum nativitatis nostræ, profecturus es. Copatrix [19] et « Adorsonius [20], duo ex principibus meis fidelissimi, in hac legatione tecum erunt ad « faciendam querimoniam injuriarum nostrarum. Vos verò transeuntes, Brodoan* « de civitate Halapia [21], confratrem et amicum, ad auxilium nostrum commonete.

[1] Om. *Incipit liber tertius* C D F G. Hic versus octo mutili sunt in cod. B, partim abscisi, ut supra, p. 385, var. 1, diximus. — [2] Om. *hostibus* C. — [3] *Tandem a duce Godefrido populoque Fidelium triumphatis et obrutis* D F G. — [4] *Gurgite [flumin]is* B. — [5] *Festinus ad* C D F G. — [6] Om. *sibi* D F G. — [7] *Ac* C. — [8] *Sibi provideat* B. — [9] *Et cunctas* B, *ceterasque* D F G. — [10] *Horas* B. — [11] Om. *hoc* F G. — [12] Om. *in* A. — [13] *Inque* F G. — [14] Om. *gravi* D F G. — [15] *Et filium* F G. — [16] *Primores* D F G. — [17] *Nicena* B. — [18] *Corrozan* F G hic et infra ubique, ut nonnunquam et codices; vide p. 390, annot. *a*. — [19] *Copatriz* C. — [20] *Odorsonius* D F G. — [21] *Alapia* D F G, hic et infra.

* Halebi seu Alapiæ regulus; cum alii Radoan seu Rodoan, Rodoam nominant. Cf. t. III, p. 246, annot. *b*; p. 411 A, p. 497 E, etc.

A. 1098. « Pulagit[1], cujus milites et arma sunt copiosa, ad opem nobis conferendam simi- A
« liter ammonete, eo quod nobis semper sit fœdere conjunctus. Sceptrigero autem
« de Corrozan soltano[2a], qui caput et princeps est Turcorum, adversitates et ca-
« lumpnias[3] nostras exponite; Corbahanque[b] familiarem[4] ejusdem sceptrigeri
« suggerite ut mihi auxiliares[5] opes exhibeat et copias. Vocetur ergo nobis scriptor
« et notarius meus ut litteras et sigillum meum vobiscum deferatis, quatenus con- B
« fidentius credant necessitates nostras. Plurimi enim dies transierunt ex quo in
« initio obsidionis hujus urbis filius meus Buldagis[6c] Corrozan vos præcessit,
« adventum christianæ gentis confratribus et principibus nostris notum facere,
« et adversus eam ut nobis subveniant universos commonere[7]. »

CAPITULUM III.

Allegatio causæ apud regem Corrozan.

Hac regis audita voluntate et imperio, ipsiusque[8] acceptis cum signo[9] litteris, C
ex urbe et regis palatio procedentes, in terram Corruzan[10] profecti sunt. Vene-
runt siquidem in apparatu et sumptu nimio et in gloria magna ad civitatem quan-
dam[11] Sammarthan[12d], quæ erat de regno Corruzan[13]: in qua ipsum principem
magnum et sceptrigerum soltanum super omnes reges et principes orientalis plagæ,
Corbahanque principem et[14] secundum a rege in gloria[15] magna repererunt. D
Quem Solimannus, quia erat ætate major[16] et industria nominatissimus et[17] fa-
cundia, salutavit. Salutato autem rege, antequam legationem aperiret, sicut mos
est Turcorum, de infortunio et injuriis conquerentium, in conspectu ejusdem
magni ac[18] potentissimi regis, et[19] præsentia suorum, pilleos a capite humi ja-
cientes, barbas unguibus sævissime[20] discerpunt, crines digitis[21] distrahunt et E
evellunt[22], et in magnis lamentationibus suspiria trahunt.

Rex Corruzan his Turcorum discissionibus visis, in superbia magna sic re-
spondit: « Solimanne, amicus[23] et frater noster, quid vobis contigerit expone, et
« vobis illatas injurias aperi: vivere nequaquam poterit a facie nostra quicunque
« est ille qui vos conturbare præsumpserit. » F

Solimannus, gavisus et confidens in responsis tam potentissimi regis et in vir-
tute illius, amaritudinem, quam graviter in corde tenebat, et omnem rem ex ordine
retulit[24]; quodque[25] viva voce non poterat, literarum assertione memorabat:
« Nicæam, inquit, urbem[26], quam nosti nominatissimam, et terram quam dicunt

[1] *Pulait* F G. — [2] *Soldano* F G, hic et infra. — [3] *Calamitates* F G. — [4] *Familiari* B F G. — [5] *Familiares* C D F G, *auxiliatrices* B. — [6] *Bulgadis* A. — [7] *Præcessit, ut..... faceret..... commoneret* F G. — [8] *Et ipsius* B. — [9] *Sigillo* D F G. — [10] *Corrozan* D. — [11] *Magnam* D F G. — [12] *Sanmartan* B, *Sanmartham* C D, *Sanmarcham* F G. — [13] *Corrozan* A G. — [14] Om. *et* A. — [15] *A regno et in gloria* B. — [16] *Prior* B F G. — [17] *Ac* C D F. — [18] *Et* A. — [19] *Ac* B. — [20] *Sævissimis* D F G. — [21] Om. *digitis* B. — [22] Om. *crines digitis... evellunt* D F G. — [23] *Amice* D F G. — [24] *Patefecit* A. — [25] *Et quod* B. — [26] Om. *urbem* D F G.

[a] Barkyarok Rokn-Eddin, Persidis tunc temporis soltanus, quam in nostris codicibus Albertus Corruzan, Corrozan seu Corrozana vocat, ut etiam alii consueverunt ejusdem ætatis scriptores. Vide Indicem t. III, s. v. *Corosanum*, et *Docum. arméniens*, t. I, p. 39, annot. 3.

[b] Cf. supra, p. 39, annot. *b*, et *Documents arméniens*, t. I, p. 39, annot. 1.

[c] Mohamed, ut videtur, secundus Darsiani (*Bagi-Seian*) filius; cf. *Documents arméniens*, t. I, p. 39, annot. 2.

[d] *Samarkande*.

A « Romaniam, de regno Græcorum, quam auxilio tuisque viribus[1] ex tuo[2] dono et A. 1098.
« gratia nobis collatam acquisivimus, quædam gens superveniens, quam dicunt
« Christianos, de regno Franciæ, in manu forti et exercitu vehementi nobis abstu-
« lerunt: quam[3] captam cum uxore et duobus[4] filiis meis imperatori Constantino-
« polis tradiderunt; me autem, in fortitudine sua attritum et fugatum, ad urbem
B « Antiochiam, in qua sperabam remanere, insecuti sunt: ubi non solum me meos-
« que, sed etiam regem Darsianum, de genere nostro virum nobilissimum, tibi sub-
« jectum et amicum, tuoque[5] munere urbem[6] et terras tenentem, armata manu
« obsederunt. Misit ergo[7] nos ad te idem princeps et tibi subjectus Darsianus,
« major et consanguineus noster, ut sibi auxiliari digneris in virtute multa qua
C « potes; nimium enim, et supra quam credidimus[8], necessitas exposcit. Populus
« et exercitus noster attritus est, terra et regio nostra dissipata est, nostra vita et
« omnia nostra nunc in manu tua: spem in alium[9], sicut in te, non habemus. »

CAPITULUM IV.

Qualiter ipse rex accepit verba nunciorum.

In risu et deliramento verba et querimonias hujus rex de Corruzana[10] accepit, leviter in aures misit; minime has calumpnias[11] ab ulla mundi plaga posse Turcis
D inferri[12] se credere fatetur: virtutem Solimanni, hactenus nominatissimam, militiæ-
que[13] illius audaciam pro parvo reputans, audiente suorum cœtu. Solimannus, sicut is qui nuper expertus erat[14] virtutem Christianorum, non levi animo sententiam regis accepit. Unde, quia nequiverat omnia viva voce explicare, litteras cum sigillo Darsiani aperit, in quibus nomina regnorum et nomina principum
E universorum Christianorum[15] Turcos expugnantium intitulata erant, et quanti eorum sint exercitus et vires.

Rex vero[16] et omnis primatus Gentilium qui secum aderant[17], agnitis litteris et rebus viribusque Gallorum, consternati sunt animo; et vultu in terram demisso[18], non ultra super querimoniis[19] Solimanni frustra mirati sunt. Ad hæc
F sine intermissione in[20] universas terras regni sui regis[21] missa legatio[22] omnes primates et ammiraldos suos in unum jubet convenire, die determinata quæ tunc aptior videbatur.

CAPITULUM V[23].

Insultatio Corbahan contra Dei populum in conspectu vocatorum regis.

Jam die adveniente, unanimiter ex decreto et jussu regis convenerunt, quibus

[1] *Et viribus tuis* B. — [2] *Ex tui* B C D. — [3] *Et* F G. — [4] Om. *duobus* B. — [5] *Et tui* B, *tuo quoque* A. — [6] *Urbem Antiochiam* A. — [7] Om. *ergo* B. — [8] *Credimus* F G. — [9] *Spem aliam* F G. — [10] *De Corrozana* B, *rex Corrozana* C, *rex Corruzana* D, *rex Corrozan* F G. — [11] *Calamitates* F G. — [12] *Inferre* D. — [13] *Et militiæ* B. — [14] *Fuerat* B. — [15] Om. *Christianorum* B. — [16] *Rex vero de Corrozana* B. — [17] *Erant* D F G. — [18] *Dimisso* B C F G. — [19] *Querimonias* B. — [20] Om. *in* D. — [21] Om. *regis* F G. — [22] *Legatione* F G. — [23] Non hic, sed paulo infra, a verbis *Corbahan vero* (vide p. 392) incipit caput quintum in F G.

A. 1098. rex verba et querimonias Solimanni et calumpnias a Christianis illatas aperuit, A
dicens. « Universi qui convenistis, pensate ut pensandum est : quia Christiani
« qui supervenerunt, sicut fecerunt ceteris civitatibus et amicis et confratribus
« nostris, sic nobis facient, nisi[1] reprimantur. »

Corbahan vero familiaris, et primus in aula regis et secundus a rege in regno
Corrozana[2], vir contumax et plenus superba feritate, virtutes Christianorum B
parvipendens, in hæc verba spiritu superbiæ erupit : « Miror verba et querelam
« Solimanni, et[3] Sansadoniæ et Buldagis[4], filiorum regis Darsiani, super infes-
« tatione Christianorum quorum obsidione Solimannus terras et urbes suas amisit,
« de quibus non facilius possent defendi quam si a tot miseris et brutis anima-
« libus fuissent, obsessi. Olim centum milia Christianorum stravi, amputatis capiti- C
« bus, juxta Civitot, ubi montana terminantur, in auxilium Solimanni accitus contra
« imperatorem Græcorum, dissipato illius exercitu et fugato ab obsidione urbis
« Nicææ. Post hæc Petri heremitæ agmina innumerabilia satellites mei, in auxilium
« Solimanni missi, attriverunt, quorum cadavere et ossibus campi regionis nun-
« quam poterunt[5] vacuari. » D

CAPITULUM VI.

Expugnatæ Nicææ princeps virtutem prædicat Cliristiani exercitus.

Solimannus, qui erat vir miræ et magnæ industriæ, audita illius superbia et
verborum jactantia, æquo animo hæc illi responsa dedit[6] : « O[7] frater et amicus[8]
« noster Corbahan, quare sic nos parvipendis et parum audentes astruis, nosque[9]
« in[10] tuo auxilio vicisse, et imperatorem Constantinopolis attrivisse et Petri here-
« mitæ inaudita milia ? Imperatoris exercitus, gens Græcorum mollis et effeminata, E
« bellorum[11] exercitiis raro vexata, in virtute robustorum facile potuit superari,
« superata decollari. Petri similiter heremitæ agmina, pusillam manum et mendi-
« cam, pedites et iners vulgus feminarum, omnes longa via fatigatos, quingentos[12]
« solummodo equites revera comprobavi : quos levi incursu et cæde consumere
« nobis[13] non multum erat difficile. Hos vero, quorum nomina, virtutes[14] et bella F
« et industrias litterarum notitia didicistis[15], et adversum quos difficile est bellum
« committere, scitote viros fortissimos, miro equorum volumine doctos, in prælio
« non morte, non aliquo genere armorum posse absterreri. Horum vestes ferreæ,
« clipei auro et gemmis inserti variisque coloribus depicti[16]; galeæ in capitibus
« eorum splendentes super solis splendorem[17] coruscant; hastæ fraxineæ in ma- G
« nibus eorum ferro acutissimo præfixæ sunt, quasi grandes perticæ; equi eorum
« cursu et bello doctissimi; vexilla in hastis eorum nodis aureis et fimbriis argen-
« teis montes in circuitu nimio lucis[18] decore coruscare faciunt. Audaciam eorum
« tantam scitote quod mille equites illorum[19], si ad pugnam processerint, non du-
« bitent viginti milia nostrorum adire, sicut leones et apri, mortiferis ictibus ar- H
« morum fulminantes. Ego autem vires illorum pro minimo duxi, nec stare eos

[1] *Ni* F G. — [2] *Corruzana* D, *Corrozan* F G. — [3] Om. *et* D F G. — [4] *Bolgedis* A, *Boldegis* B C, *Buldegis* D. — [5] *Potuerunt* B. — [6] *Illi respondit* D F G. — — [7] Om. *o* A. — [8] *Amice* D F G. — [9] *Et nos* B. — [10] Om. *in* C D F G. — [11] *Bellorumque* F G. — [12] *Quingentosque* F G. — [13] Om. *nobis* A. — [14] *Et virtutes* C D F G. — [15] *Didicisti* A. — [16] *Et variis colorum floribus depicti* B. — [17] *Splendore* B. — [18] Om. *lucis* B. — [19] *Eorum* A.

A « adversum me æstimavi, congregata fortitudine meorum; sed sic virtutem illorum A. 1098.
« conterere speravi, ut paulo ante Petri heremitæ exercitum delevi. Sperabam
« etiam eos ab urbe Nicæa posse [1] absterreri [2] in virtute meorum; uxorem meam
« filiosque meos, milites et principes meos liberare, qui infra urbis mœnia erant.
« Denuo bellum cum his commisi; sed frustra consumpto labore, vix per juga
B « montium manus illorum evasi, non paucos meorum [3] occisos reliqui. Illi, meis
« attritis, et cædem suorum non æque [4] ferentes, Nicæam redeunt; obsidionem
« iterant firmius et tutius quam ante [5], quousque meos victos cum uxore et filiis
« meis in deditione [6] tenentes, cum clavibus urbem imperatori Constantinopolis
« reddiderunt. Præterea oppida et castella Romaniæ quæ mei juris [7] erant, de-
C « victa et subjugata eidem imperatori restituentes, plurimas nostras munitiones
« invaserunt. Non amplius de omnibus terris et civitatibus ac [8] præsidiis quæ tenui
« michi relictum est quam Foloraca [9] arx, quæ est juxta mare et confinia regni
« Russiæ [10]. Tum [11] hi Christiani milites, quos credis [12] invalidos, Tursolt [13a], Azaram [b]
« Mamistram [14c], civitates Romaniæ, cum plurimis præsidiis, expugnatas obtinent.
D « Civitates verò et castella Armeniæ Dandronuch et Harunii [15] et [16] Turbaisel [d], et
« montana Constentini [17e], Armenici [18] principis, et Pancratii [f], terramque [19] ducis
« Corrovarsilii [20g], ferro et viribus coacta subdiderunt [21]. Civitatem vero Rohas,
« mœnibus et murali ædificio munitissimam, fertilitate quidem famosissimam,
« obtinent. Sed et princeps quidam Baldewinus, caput et ductor hujus christiani
E « populi, filiam principis terræ uxorem duxit [h]; vice [22] ducis exstincti a civibus pro-
« motus, terram totam et regionem sibi tributariam fecit; et sic usque ad Mala-
« tinam [i] omnia loca et regna idem Christiani invaserunt. Antiochiam nunc, his a
« dextris et sinistris subjugatis, obsident. Gentes hæ miri laboris sunt et exercitii:
« non curant corpora ulla mora aut requie, sed inimicos sibique contrarios de die
F « in diem requirunt, quos inventos et expugnatos mittunt in perditionem. »

CAPITULUM VII.

Corbahan in superbia magna minatur in brevi se experturum Christi militum fortitudinem.

Corbahan superbus, audita hac Solimanni narratione, amplius in elationem et jactantiam os suum sic [23] aperuit [24]: « Si, inquit, vita sospes fuero, non sex men-
« sium pertransibunt dies, et hos Christianos experiar, utrum sic fortes sint ut

[1] Om. *posse* B; *me posse* C D F G. — [2] *Absterrere* F G, *exterreri* B. — [3] *Meos* D F G. — [4] *Non ægre* B, — [5] *Antea* C F G. — [6] *Deditionem* C. — *Meæ ditionis* D F G. — [8] *Et* B D G. — [9] *Foloroca* B. — [10] *Rusciæ* D, ut supra A C D, p. 294 B. — [11] *Tunc* B, *Ad hæc* F G. — [12] *Quos tu credis* F G. — [13] *Torsolt* B. — [14] *Et Mamistram* F G. — [15] *Harimnii* D, *Harimnu* F G. — [16] Om. *et* A. — [17] *Costentini* C, *Constantini* F G. — [18] *Armeniæ* F G. — [19] *Principis, et regionem Pancratii et terram* B. — [20] *Corrovassilii* F G. — [21] *Sibi subdiderunt* G. — [22] *Et vice* F G. — [23] Om. *sic* D F G. — [24] *Aperuit dicens* D F G.

[a] Vide supra, l. III, cap. VII, p. 344.
[b] Supra, l. III, cap. X, p. 346.
[c] Supra, l. III, cap. XV, p. 349.
[d] Supra, l. III, cap. XVII, p. 350; castella Dandronuch et Harun nunc primum memorat Albertus. Harun erat in confinio Syriæ et Mesopotamiæ. Vide *Documents arméniens*, t. I, p. XXXI.
[e] Vide supra, l. III, cap. XXII, p. 354.
[f] Vide supra, p. 350, annot. *b*.
[g] Armenicus princeps, nomine *Kogh'-Vasil*; vide *Documents arméniens*, t. I, p. 69, annot. 2. *Covasilium* eum vocat Willelm. Tyr. p. 284.
[h] Ardam, filiam Taphnuz; vide supra, p. 361, annot. *b*, et infra l. V, cap. XVIII.
[i] Nunc *Malathia*, *Malatia*; antiquis Melitene.

A. 1098. « asseris, quos, in Deo meo juro [1], sic delebo ut omnis eorum [2] hoc posteritas A
« doleat. »

CAPITULUM VIII.

Rex Corrozan de belli eventu magos consulit, et Turcorum principes ex nomine vocantur.

Rex autem Corrozana [3] in verbis horum adinvicem contendentium, Corbahan et Solimanni, magos, ariolos [4] et [5] aruspices deorum suorum invitat, de victoria futura requirit : qui omnia prospere [6] succedere, triumphare Christianos, facili bello superare regem promiserunt[a]. Hoc audito Corbahan responso divinorum B suorum, in quo cor et consilium regis intendebat, multiplici legatione diffusa per universum regnum Corrozana [7], ex magnifica regis jussione omnes primores et nobilissimos invitat quatenus in armis et sagittis vehiculisque [8] cibariorum expeditionem maturarent. Fabros qui in omni regione conmorabantur catenas et vincula fabricari [9] constituit, in quibus vincti et captivati Peregrini in barbaras ter- C ras exsilio [10] abducerentur. Pulagit [11], qui erat unus Turcorum potentissimus, qui juxta flumen Eufraten habitabat, Brodoan [12] de Halapia [13] civitate præclara, qui et ipse habundabat satellitio, in ultionem Turcorum et injuriarum quæ a Christianis illatæ erant [14] Solimanno Darsianoque, regi Antiochiæ, amicis et cognatis Turcorum, unanimes regis Corrozana invitat legatio; res explicat, et instantes de- D nunciat necessitates. Damascenorum quoque principem[b] eadem fama et legatio pulsat et ammonet, qui et ipse terram Syriæ magna ex parte subjugaverat, et potens erat ubertate glebæ et equitum robore. Amasan [15] etiam [16] de Niz[c] regione, sita in latere Corrozana, qui nimium divulgabatur fama militiæ et audaciæ, regis pariter sollicitabat [17] legatio, eo quod ipse in fronte acici semper in quocunque pe- E riculo signifer haberetur. Ejusdem Amasæ hasta et sagitta omnium Turcorum sagittis incomparabilis erat, arcu omnes præibat in sagittando; ad omnem expeditionem non minus centum equis, cursu [18] velocissimis, munitus erat, ut uno sagitta percusso aut aliquo adverso casu pereunte, alii sufficerent in belli assiduitate, quo semper prævolans et infestus hostibus ferebatur [19]. Boesas[d], ex eadem F secta Turcorum, et [20] non dispar armis et apparatu, invitatur. Amasa alter de Curzh [21], terra amplissima et ditissima, virisque sagittariis habundans, similiter ex regis mandato adesse commonetur. Balas[e] de præsidio Amacha et Sororgia civitate; Balduch de Samosarth [22], Turci dolosi, milites vero armis et bello famosi; Karaget [23 f] de Karan [g], civitate mœnibus et muris firmissima, ad eandem expeditionis G

[1] Om. *juro* B. — [2] *Horum* B. — [3] *Corrozan* F G. — [4] *Et ariolos* B. — [5] Om. *et* D F G. — [6] *Prospera* A. — [7] *Corrozan* F G. — [8] *Et vehiculis* B. — [9] *Fabricare* F G. — [10] Om. *exsilio* C D F G, *captivi* B. — [11] *Pulagith* B C D, *Palait* F G. — [12] *Brodohan* A C. — [13] *Alapia* A D F G. — [14] *Sunt* D. — [15] *Amasam* F G. — [16] *Quoque* B. — [17] *Sollicitat* B. — [18] *In cursu* B. — [19] *Habebatur* A. — [20] Om. *et* A. — [21] *Curz* B. — [22] *Samosart* C D, *Samusart* F G. — [23] *Karageth* C D F G.

[a] Incerta verborum junctura, sed nil mutandum; compositæ in modum oraculi sententiæ ambiguitatem manifesto affectat auctor.

[b] Dokak Ibn Toutouch.

[c] Nisibe in Mesopotomia?

[d] *Boessac*, *Boessach*, *Bohessac*, apud Fulch. Carnot. p. 347, var. 12.

[e] Idem cui Sororgiam eripuerat Baldewinus (supra lib. III, cap. XXV, p. 356); fortasse Balak Ibn Berhami, de quo vide Fulcher. Carnot. p. 448, et *Documents arméniens*, t. I, p. 94, annot. 1.

[f] *Carajath*, apud Fulcher. Carnot. p. 347, var. 12.

[g] Forsan Harrân, Edessæ quindecim circiter leucis a meridie; *Carrân* apud Willelm. Tyr.; vide quæ Willelmo Tyrio præposuit Jacobs, p. XLII; et *Historiens Orientaux*, Indicem t. I, s. v. *Harrân*.

A diem adesse commonentur[1]. Hi in regno Corrozana quicunque[2] ex regia ammonitione, aut aliis in regnis quicunque[3] dispersi præerant, ad hanc expeditionem sunt convocati, ab initio obsidionis Antiochiæ, et a die qua secunda legatio regis Darsiani per Solimannum facta est. In[4] Corrozanam[5] rebus necessariis operam dabant, milites armabant in[6] omni apparatu bellico[7], sine intermissione ferve- B bant intentione. A. 1098.

CAPITULUM IX.

De munificentia Baldewini in principes, et de tentorio Duci transmisso.

Exercitus Christianorum et universi principes qui in obsidione et labore erant circa Antiochiam prorsus de hac[8] ignorabant expeditione[9]; sed de die in diem non solum escarum, sed et[10] equorum armorumque defectione artabantur, et ante omnes curas hæc[11] gravis inopia universos reddebat sollicitos. Dum hæc longo C tempore indigentia magis ac magis accresceret, et plurimi præ imminutione rerum necessariarum desperarent, Baldewinus, qui Edissam vel Rohas civitatem dux promotus subjugaverat, plurima talenta auri et argenti fratri suo, duci Godefrido, Roberto Flandriensi, Roberto Nortmannorum comiti, Reimundo[12], ceterisque[13] præpotentibus, per Gerhardum[14], nimium sibi familiarem, misit, ad hanc[15] restaurandam[16] defectionem quam tales et tam[17] nobiles principes compertus est[18] tolerare. Equos etiam cursu laudabiles et præstantis corporis, cum ornatu sellarum D et frenorum honorifico, eidem fratri misit et ceteris principibus[19]. Misit etiam arma miri decoris et honoris[20]. Deinde post aliquot dies Nicusus[21], princeps Armenicus, de regione Turbaisel[22], tentorium miri operis et decoris Godefrido duci E misit, ut gratiam et amicitiam illius inveniret. Sed a Pancratio insidiis positis, pueris ipsius Nicusi[23] tentorium est ablatum, et ex[24] ejus dono Boemundo transmissum[25]. Quod dum dux Godefridus et[26] Robertus Flandriensis, qui adinvicem dilectissimi amici et consocii fœderati[27] erant[28], ex verbis puerorum[29] Nicusi sibi allatum[30] intellexissent, Boemundum ut redderet quod injuste acceperat verbis F pacificis ammonuerunt. Qui omnino ammonitioni eorum et petitioni contradixit[31]. Indignati[32] principes prædicti[33] rursus[34] ex consilio majorum ablatum requirunt tentorium : qui nequaquam se reddere asserit[35], sed gravi responsione animos prædictorum principum adversum[36] se concitavit. Concitati vero, Boemundum, convocata manu suorum, aggredi in castris suis[37] decreverunt[38], nisi quod injuste G acceperat cito remitteret[39]. Tandem Boemundus ex consilio comprimorum[40] exercitus, ne dissidium fieret in populo, tentorium Duci restituit, et pace composita, rursus adinvicem[41] amici facti sunt.

[1] Om. *Balas de præsidio..... adesse commonentur* B. — [2] Om. *quicunque* C F G. — [3] *Quacunque* A. — [4] *Et in* F G. — [5] *Corrozana* D. — [6] *Et in* F G. — [7] *Belli* B. — [8] *Hac re* C D F G. — [9] *Expeditionem* C D F G. — [10] Om. *et* D F G. — [11] Om. *hæc* F G. — [12] *Et Reimundo* A. — [13] *Et ceteris* B. — [14] *Gerardum* B. — [15] Om. *hanc* F G. — [16] *Instaurandam* B C D F G. — [17] Om. *tam* A. — [18] *Comperit* D F G. — [19] *Primoribus* A. — [20] *Ceteris principibus, et arma miri operis ac decoris* B. — [21] *Nicusius* D. — [22] *Turbaysel* C D F G, hic et infra. — [23] *Nicusii* A B C, hic et infra. — [24] Om. *ex*. — [25] *Transmissum est* B. — [26] Om. *et* B. — [27] *Et socii confœderati* A. — [28] *Fuerant* D. — [29] Om. *puerorum* F G. — [30] *Illatum* B, *ablatum* C. — [31] *Ammonitioni eorum et petitioni eorum interdixit* B. — [32] *Indignati ergo* F G. — [33] Om. *prædicti* A. — [34] *Rursum* B. — [35] *Asserait* A. — [36] *Adversus* F G. — [37] *Suorum* A, om. *suis* F G. — [38] *Statuerunt* F G. — [39] *Redderet* B. — [40] *Primorum* D F G. — [41] Om. *adinvicem* A.

A. 1098. Dehinc inedia invalescente, et copia escarum circa regionem Antiochiæ deficiente, Baldewinus duci et fratri suo uterino Godefrido omnes reditus Turbaisel constituit in frumento, ordeo, vino et oleo, in auro solum singulis annis quinquaginta milia bisantiorum.

CAPITULUM X.

De conventu nationum ad obsidionem Christianorum festinantium, et de accusatione Baldewini.

Jam dies determinata expeditionis regis de Corrozana, a longo tempore indictæ et procuratæ, propinquavit[1]; et ecce universæ nationes regni illius, et prin- B
cipes prædicti, per regionem Armeniæ, Syriæ, Romaniæ dispersi, in armis et copioso apparatu ad castrum Sooch convenerunt, ducenta[2] milia equitum bellatorum absque exiguo vulgo et femineo sexu, absque jumentis et camelis, et ceteris animalibus, quæ nullo poterant numero computari[3]. Affuit et Corbahan, princeps et caput militiæ, qui in vehiculis cibariorum, qui in copiis et armis mi- C
litum, qui in tentoriis super omnes nimio affluebat et apparatu, quem universi principes et nationes quæ convenerant acsi Deum[4] venerabantur, et in omnibus magistrum et[5] præceptorem audiebant. Hic, suo[6] in unum collecto exercitu, viam juxta onera curruum suorum et sarcinas jumentorum et camelorum diebus multis moderabatur[7], donec terram et regionem Rohas civitatis ingressus[8] est, ubi D
per dies aliquot remoratus[9], pernoctavit. Hanc per regionem descendens, dum iter per dies præ nimia pressura gentis et jumentorum abbreviaret, plurimi de diversis locis occurrerent[10], plurima[11] de exercitu et obsidione Antiochiæ referrent[12], inter hæc et alia Baldewinus apud eum fit[13] accusatus, eo quod, Turcis attritis et ejectis[14], non solum civitatem Rohas, sed et omnia in circuitu præsidia E
suo subjugasset dominio.

CAPITULUM XI.

Prophanis Rohas obsidere parantibus Baldewinus obviat, dimicat et triumphat.

Hoc audito Corbahan et comprimores sui exercitus ad invicem consuluerunt ut, civitatem Rohas obsidentes et expugnantes, Baldewinum et suos conchristianos captivarent ac[15] punirent, civitatem et[16] regionem Turcorum restituerent ditioni. Sed Baldewinus, quem minæ[17] nec aliqui terrores poterant movere, compèrto F
adventu Corbahan et consilio ejus adversum se et civitatem Rohas, convocata et

[1] *Appropinquavit* A. — [2] *Habentes ducenta* F G. — [3] *Comparari* D. — [4] *Tanquam Dominum* F G. — [5] *Ac* C D F G. — [6] Om. *suo* A. — [7] *Moderabantur* A, *moderatur* C, *morabatur* F G. — [8] *Et civitatem Rohas ingressus* F G. — [9] *Ubi diebus aliquot remoratus* B. — [10] *Accurrerent* D, *accurrerunt* F G. — [11] *Plurimaque* F G. — [12] *Retulerunt* F G. — [13] *Est* F G, *sit* D. — [14] *Exstinctis* D F G. — [15] *Atque* D F G. — [16] *Et civitatem et* (*ac* F G) B F G. — [17] *Quem nec minæ* D F G.

A armata manu universa suorum [1], in equis cursu valentibus occurrit militibus Cor- A. 1098.
bahan, ad obsidionem Rohas [2] præmissis. Quos fortiter assiliens, et cum eis in arcu
Armenicorum et lancea Gallorum dimicans, usque ad castra Corbahan in fugam
remisit, spolia, camelos [3] et jumenta cum rebus necessariis præmissa, in civitatem
Rohas abducens [4]. Corbahan vero Baldewinum hoc adversum se præsumpsisse [5],
B cum præsens fuerit, nedum absens, ammiratur [6] vehementer. Et indignatus super
ejus audacia, obsidionem circa Rohas nunquam se prætermittere in Deo suo
jurat, sed ammonito exercitu suo, hanc in momento irrumpere, Baldewinum [7]
captivum abducere.

CAPITULUM XII.

Corbahan triduo Rohas frustra obsidet; Baldewinus recedentem bellicose insequitur.

Vix Corbahan, princeps et homo metuendus, socios ammonuit, et ecce uni-
C versi exsurgentes civitatem Rohas obsederunt in tubarum et cornicinum stridore
et tumultu, plurimam vim et assultus triduo circa urbis mœnia et portas infe-
rentes. Sed a [8] defensoribus et custodibus civitatis videntes sibi valide [9] repugnari,
nec se in momento vel brevi [10] spacio posse proficere, quia urbs muris et tur-
ribus esset inexpugnabilis, Corbahan consilium dederunt ut nunc ab obsidione
D castra moveret, viam quam decreverat ad Antiochiam maturaret; Antiochia vero
devicta, reditum faciens, obsidionem [11] circa Rohas iteraret [12], donec Baldewinum
suosque tanquam oves in ovili trucidaret. Corbahan hujus rei consiliariis acquies-
cens, iter suum versus Antiochiam continuans, propter montium difficultates,
exercitus inaudita milia divisit in partes. Et quia navigio longum erat tot milia
E fluvium [13] magnum Eufraten transmeare, Baldewini et eorum qui cum eo erant
in civitate non immutati sunt vultus præ angustia tantæ multitudinis; sed Cor-
bahan recedente a statione urbis, equos [14] ascendentes, postremos exercitus insecuti
sunt, si forte aliqua pars tardaretur [15] cui posset [16] adversari. Sed dum parum eis
succederet propter providentiam Turcorum et custodiam, Rohas reversi sunt,
F Deum [17] cœli exorantes ut duci Godefrido, Roberto, Reimundo, Boemundo, et
omnibus Christianis [18] misereatur; et de manu inimicorum, in tanta fortitudine
supervenientium, defendat, et sua gratia tueatur. Nec mora, a delatoribus Syris et
Armenicis cœpit crebrescere [19] fama adventus Corbahan suorumque [20] milium [21]
per aures christiani exercitus. Sed alii credere renuebant, alii credentes Ducem
G ad providendam rem sollicitabant.

[1] *Manu sua* B. — [2] Om. *Rohas* A. — [3] *Nempe camelos* F G. — [4] *Adducens* C D F G. — [5] Om. *præsumpsisse* B. — [6] *Miratus est* A, *absens fecisse vehementer ammiratur* B. — [7] *Et Baldewinum* D F G. — [8] *Sed et a* D F G. — [9] *Valde* A. — [10] *Vel in brevi* A. — [11] *Ad obsidionem* D F G. — [12] *Reiteraret* F G. — [13] *Flumen* C D F G. — [14] *Quos* B. — [15] *Tardaret* F G. — [16] *Possit* D, *possent* F G. — [17] *Dominum* F G. — [18] *Ducis Godefridi, Roberti, Reymundi, Boemundi, et omnium Christianorum* F G. — [19] *Crebescere* C D F G. — [20] *Et suorum* B. — [21] *Militum* D F G.

CAPITULUM XIII.

Christiani exercitus quidam castris se subtrahunt, et viri industrii in occursum Gentilium exploratum pergunt.

A. 1098. Inter has diversas opiniones, nescio qua de causa, Stephanus Blesensis infirmi- A
tate occupari se plurimum [1] testatus est, nec se posse ultra moram facere in obsidione; fratresque commendans, et ab eis hac recedens infirmitatis occasione, versus maritima ad Alexandriam Minorem profectus est. Eo itaque recedente, quatuor milia virorum belligerorum eum secuti [2] sunt, qui [3] de ejus fuerant comitatu.

Godefridus dux, Boemundus, Robertus, Reimundus, capitanei exercitus, magis B
et [4] magis fama Gentilium supervenientium attoniti, unanimiter decreverunt, viros industrios de exercitu [5] eligere, et ad explorandam rei veritatem per montana et loca difficilia, unde tutius specularentur, præmittere. Præmissi sunt igitur [6] Drogo de Nahella, Clareboldus de Vendul [7], Ivo de regno Franciæ [8 a], Reinardus C
de Tul [9], viri clarissimi et cautissimi [10], ut si qua [11] de adventu Gentilium pro vero comperta in aures eorum sonuissent [12], aut oculis [13] deprehendissent, absque mora ad exercitum referrent, ut provisi principes minus jacula infestantium timerent. Præmissi milites et rei exploratores, quidam ad Arthesiam [14], quidam versus Rossam [15 b], quidam versus viam Romaniæ sunt diffusi ad intelligendam rei veritatem: qui exercitum undique ebullire a montanis et diversis viis, ut arenam maris perspexerunt, infinita milia eorum ammirantes, et minime dinumerare [16] valentes. D

CAPITULUM XIV.

Perspecto nationum apparatu, quod principes inierint consilium.

Visis autem tot milibus et armatura Corbahan incomparabili, et rerum suarum gloria, sub omni festinatione Antiochiam reversi sunt, diebus septem priusquam Corbahan et suæ acies terminos et campos regionis [17] Antiochiæ attingerent. Reversi E
denique, sicut didicerant et oculis viderant, adventum et omnem apparatum Corbahan, et omnem militiam quam eduxerat, Duci et ceteris principibus clam retulerunt: ne populus exterritus, eo quod longa obsidione et gravi penuria affectus esset, desperaret, minusque [18] resisteret; ac diffugium, tenebris incumbentibus [19], præpararent. Dux Godefridus, Robertus, Reimundus [20], Boemundus, Eustachius, F
Tancredus, omnisque [21] primatus proxima die, postquam reversi sunt præmissi

[1] *Infirmitate plurima se occupari* A. — [2] *Secuta* A D. — [3] *Quæ* A. — [4] *Ac* B D F G. — [5] Om. *de exercitu* B. — [6] *Ergo* F G, om. *igitur* B F G. — [7] *Claremboldus de Venduel* B, *Vinduil* F G. — [8] *Francorum* D F G. — [9] *Tûl* A (cf. supra p. 317, var. 14), *Tuol* B, *Tul* C D F G. — [10] Om. *et cautissimi* F G. — [11] *Quæ* F G. — [12] *Insonuissent* B. — [13] *Oculis eorum* C D F G. — [14] *Artesiam* B C. — [15] *Russiam, id est Rossam* C. — [16] *Denumerare* F G. — [17] Om. *regionis* A. — [18] *Et minus* B. — [19] *Ingruentibus* D F G. — [20] *Robertus et Robertus Normannorum, Reimundus* B. — [21] *Et omnis* B.

[a] Idem, ut videtur, de quo infra, cap. XXX; fortasse Ivo de Grentemaisnil: vide Indicem t. III, s. v. Yvo.

[b] Vide, in Indice t. III, *Ruiath*, et diversas nominis formas.

A milites ad explorandum exercitum Corbahan, in unum convocati convenerunt; quid melius agerent, quod sanius [1] consilium inirent, discusserunt, ne subito præoccupati, ab irruentibus milibus inimicorum in gladio et arcu consumerentur. A. 1098.

Godefridus dux, Robertus et alii multi contendebant, ut, exsurgentes in loricis, in [2] galeis et clipeis, in signis erectis, in aciebus ordinatis, occurrerent Corbahan
B in milibus supervenienti, et in Domino Ihesu omnem suam spem ponentes, cum eis bella committerent, et in Dei nomine illic martyrio vitam finirent. Alii consilium dabant quatenus pars in obsidione remaneret, ne Turci ab urbe ad auxilium Corbahan erumperent; et fortior pars, juxta consilium Ducis et Roberti Flandriensis, non longius quam trans [3] duo miliaria hostibus obviam irent.

CAPITULUM XV.

Mysterium arcani consilii Boemundi de traditione Antiochiæ.

C His in [4] consiliis dum quilibet suam proferret sententiam, Boemundus, vir adprime prudens et astutus, Godefridum, Robertum Flandriensem et [5] Reimundum seorsum [6] a conventu sociorum abduxit in loco secreto, quibus omnia quæ habebat in corde [7], in hoc modo [8] loquens, professus est :

« Domini et fratres mei dilectissimi, secretum habeo quod nunc vestræ fidei
D « aperiam, in quo, Deo annuente et opitulante, omnis exercitus et principes nostri « liberari et salvari [9] poterunt. Civitas Antiochia ex quo michi promissum est quod « in manus meas [10] traderetur [11], jam septem transierunt menses. Et sic firmata inter « me et traditorem hæc est conventio, sub fidei illius alligatione, ut [12] nequaquam « solvi aut mutari [13] possit; quin [14], in quacunque hora monuero [15], una ex turribus,
E « quæ ducit in civitatem, et [16] in qua idem traditor habitat, in manum meam [17] « reddatur. Multum enim pro hac re laboravi [18], videns urbem humanis viribus in- « superabilem. Multam et innumerabilem pecuniam pactus sum illi dare; et non « minus illum exaltare et ditare inter meos [19], quam Tancredum, filium sororis « meæ, sub fidei firmatione spopondi. Hujus secretæ conventionis et traditionis
F « Boemundus, æquivocus meus, vir de genere Turcorum, auctor [20] factus est a prin- « cipio [21] christianitatis suæ. Et nunc eo processit ratio, ut nequaquam de omnibus « quæ traditor pollicitus est fallat, et in eo quod spopondi magnum illi præmium « conferre, me paratum inveniat. Unde quia non parvum talentum illi debeo « dare [22], et hujus rei totum pondus sustineo, unum vobis secreto [23] aperio, videlicet
G « ut si vestræ fuerit voluntatis qui estis columpnæ et capitanei exercitus, et cete- « rorum, quatenus civitas [24], si capta fuerit [25], in manu mea reddatur. Hanc conven- « tionem et consilium fini [26] pertraham; et quod pactus sum traditori, ex meo sine « dilatione conferre paratus sum. »

[1] *Melius* A. — [2] *Et* B. — [3] Om. *trans* A. — [4] Om. *in* A. — [5] Om. *et* B. — [6] *Seorsim* F G. — [7] *In corde suo* F G. — [8] *In hunc modum* C F G. — [9] Om. *et salvari* A. — [10] *In manu mea* B, *in manum meam* C D F G. — [11] *Redderetur* A, *tradatur* D F G. — [12] *Quod* C D F G. — [13] *Immutari* A. — [14] *Sed* F G. — [15] *Monuerim* B. — [16] Om. *et* B. — [17] *In manu mea* B. — [18] *Elaboravi* B C. — [19] *Inter amicos meos* C D F G. — [20] *Actor* B D F G. — [21] *Ab initio* A. — [22] *Talentum illi conferre debeo* B. — [23] *Secretum* B. — [24] Om. *civitas* A. — [25] *Ut si vestræ fuerit voluntatis et ceterorum, ubi civitas capta fuerit* F G. — [26] *Ad finem* F G.

A. 1098. Hæc audientes principes gaudio magno gavisi sunt, et ex omni benivolentia A Boemundo civitatem annuerunt, ceteros [1] comprimorges pariter ejusdem doni et concessionis voluntarios reddiderunt [2].

CAPITULUM XVI.

Quam prudenter ipsum consilium inter primates ventilatum sit, ceteris ignorantibus.

Factis omnibus capitaneis voluntariis, sub ammonitione fidei summæ adinvicem datis dextris, indictum est ne verbum istud inpalam [3] fieret, sed suppressum silentio nulli pateret. Aiunt etiam [4] quidam quod, in assultu et conflictu hinc et B abhinc dimicantium, adolescens filius ejusdem Turci captus, in manus [5] Boemundi forte [6] pervenerit, cujus redemptionis causa, pater pueri Boemundo [7] cœpit privatus fieri. Et ad ultimum malens vitam filii, quam omnium inhabitantium salutem, perfidiam adversus [8] regem Darsianum assumpsit, et fidem in restitutione filii cum Boemundo iniit, et sic in civitatem fideles Christi milites in- C tromisit.

Boemundo, si caperetur, concessa est civitas. Unde vespere jam terras operiente, ex ipsius consilio decretum est ut Godefridus dux, Robertus [9] Flandriensis septingentos milites illustres de exercitu assumerent; et Turcis per mœnia diffusis, nunc [10] domesticæ curæ intentis, in umbra noctis versus montana iter insisterent, D quasi ad insidias profecturi aliquorum de exercitu Corbahan ad urbem præcedentium. His vero septingentis in obscuro noctis jam [11] versus montana gradientibus per loca invia et vix commeabilia, per angustas fauces, conductu Boemundi, nuper facti Christiani, Godefridus dux universis hæc firmiter injunxit, dicens :

« Viri fratres et Peregrini, Deo devoti, Turcis et hostilibus alis, nobis [12] prope E « hospitatis, decrevimus in occursum ire, cum [13] illis confligere, si forte aliquis « eventus victoriæ nobis detur. Tumultum vero et strepitum aliquem in nobis « fieri sub judicio [14] vitæ prohibemus. »

Sed aliud erat illi [15] in mente quam quod cum populo loquebatur. Nam in montana [16] cum sociis solummodo rei consciis contendens, hanc scilicet in par- F tem qua urbs et præsidium Darsiani in summo situm est cacumine, valles et abrupta montium superat; ac longo in recessu ab urbe et secreto, in valle subsistens [17], una cum Roberto Flandriense [18], cuncta ordinat [19] quæ caute de urbis traditione agenda erant et sollicite [20].

[1] *Ceterosque* C D F G. — [2] *Reddentes* A. — [3] *Palam* C F G. — [4] *Enim* B. — [5] *In manum* C D F G. — [6] Om. *forte* F G. — [7] *Boemundi* F G. — [8] *Adversum* A. — [9] *Godefridus, Robertus* D, *Godefridus et Robertus* F G. [10] *Nuncque* F G. — [11] Om. *jam* A. — [12] Om. *nobis* A. — [13] *Et cum* D F G. — [14] *Indicio* F G. — [15] *Ei* C D F G. — [16] *Montanis* D F G. — [17] *Consistens* D F G. — [18] *Flandrensi* C F G. — [19] *Ordinant* A. — [20] Om. *et sollicite* B.

CAPITULUM XVII.

Quam caute sibi convenerint Fidelium interpres et traditor civitatis.

A Ordinatis itaque universis cauto consilio, quendam interpretem linguarum, genere Longobardum, de domesticis Boemundi, præmiserunt ad turrim quam traditor tuebatur, quatenus de conventione intromissionis Christianorum ex parte Boemundi eum ammoneret, et super hoc ejus responsa audiens, principibus renunciaret. Qui ad muros perveniens, traditorem, qui ipsa[1] nocte constituta in turris B fenestra Gallos præstolabatur pervigil, Græco appellat sermone: si solus sit, requirit ut fiducialius cum eo sermonem de legatione Boemundi haberet. Qui verbis et signo Boemundi certissimo recognito[2], per annulum videlicet quem Boemundus ab eo susceptum nunc in signum illi remiserat, verba interpretis abhinc credula non refutavit, sed si Boemundus aut sui adessent diligenter per- C cunctatus est. Interpres vero audiens quod traditor non in dolo sibi loquebatur[3], Boemundi milites non longe abesse profitetur, et ad omnia paratos quæ ex ejus consilio inire deberent. Qui eos appropinquare sine dubio aut metu commonet, muros[4] secure ascendere, nec aliqua mora hoc differre, propter breve spacium noctis et lucem diei appropiantis[5]. Sollicitabat etiam[6] eos maxime hac de causa, D ne custos murorum suæ[7] vicis in ordine faculam manu[8] ferens, mœnia murosque et[9] turres perlustrans ad providendum, ascendentes propalaret; sicque[10] in periculo vitæ suæ, hostibus expergefactis, haberentur. A. 1098.

CAPITULUM XVIII.

Godefridus et Robertus electos in hoc bellones[a] ne primum murorum ascensum horreant exhortantur.

Interpres, audito hoc consilio traditoris, ad principes in montanis relictos celeri gressu tendit, omnia quæ audierat referens, et vehementer eos sollicitans ut E quos velint audaciores eligant, qui sine intermissione muros ascendentes, civitati immittantur. Continuo viri electi sunt ad ascensionem murorum; sed metu et nimia[11] dubietate corda eorum concussa sunt, singulique[12] hæsitantes de prima ingressione et ascensione murorum plurimum renitebantur.

Godefridus vero et[13] Robertus videntes sic viros pavescere[14], nec qui præcede- F rent invenientes, eo quod diffidebant de promissione Turci, hæc[15] machinamenta doli[16] arbitrantes, nimium spiritu infremuerunt, sic universos solamine reficientes:

« Mementote in cujus nomine a terra et cognatione vestra existis[b], et quomodo

[1] *In ipsa* D F G. — [2] *Signis certissimis Boemundi recognitis* D F G. — [3] *Ei non in dolo loqueretur* A. — [4] *Murosque* F G. — [5] *Appropinquantis* B D F G. — [6] *Enim* A. — [7] Om. *suæ* A. — [8] *In manu* C D F G. — [9] *Mœnia, muros et* B C, *mœnia urbis, muros et* D F G. — [10] *Et sic* B. — [11] Om. *nimia* D F G. — [12] *Et singuli* B. — [13] *Vero dux et* D F G. — [14] *Expavescere* F G. — [15] *Et hæc* B. — [16] *Dolum* F G.

[a] In Cangii Glossario, *belliones*. — [b] Cf. Act. VII, 3.

A. 1098. « terrenæ vitæ abrenunciastis, nulla pericula mortis pro Christo inire metuentes. A
« Nec mori [1] credere debetis, sed [2] feliciter cum Christo vivere [3], et ideo [4], gratia
« et amore ejus, quæcunque occurrerint in via hac æquo et libenti animo sus- F
« cipere. Eia! fidelissimi [5] milites Christi, non pro terrena remuneratione [6] hoc
« periculum incurritis, sed illius meritum [7] exspectatis [8], qui post mortem præ-
« sentem æternæ vitæ præmia suis conferre novit. Mori enim habemus quocunque B
« modo. Jam quidem lux matutinæ [9] diei manifestat consilium nostrum; jam cives
« et Turci si nos persenserint, non unus saltem [10] ex nobis vivus [11] evadet. Ite, et
« ascendentes [12] vitam [13] vestram Deo offerte, caritatem Dei scientes vitam pro ami-
« cis ponere [b]. »

CAPITULUM XIX.

Viri cordati qualiter per coriciam [a] scalam intromissi sint.

Ad hæc tam magnanimum [14] principum verba et solatium [15], plurimorum men- C
tium dubietas detersa est. Et scala assumpta, quæ ex corio erat taurino, ad id ne-
gotium aptissima, paulatim muro appropinquant cum interprete suo, ubi ad mœnia
traditor viros adventantes operiebatur. Ut ergo præmissi aliqui affuerunt, alii ex
domesticis Ducis, alii ex comitatu Roberti, quidam ex familia Boemundi, Turcum
eos ad mœnia præstolantem interpres compellat, ut funem a mœnibus jaciat qua D
scala innodata in mœnia [16] sublevetur, per quam milites ascendentes immittantur [17].
Turcus, sicut devoverat, scalam func sublevat, circa mœnia fortiter alligat, et
submissa voce viros confortans, monet ut indubitanter ascendant. Nec mora, lorica
et galea [18] induti, gladio accincti, hastis innitentes, et manu trahentes [19], scalam
ascenderunt viri audaces, quos alii subsequentes, in dubia spe vivendi, jam ad E
viginti quinque immissi sunt. His immissis, et nimio silentio conquiescentibus,
confratres juxta muros consistentes [20] et eventum rei exspectantes, neminem [21] au-
dientes, viros immissos jugulatos, ac [22] in falsa fide subito suffocatos æstimabant [23],
unde ascendere et subsequi retardabant.

CAPITULUM XX.

Scala dirupta, nonnulli pereunt; sed denuo reparata, fiducialiter ascendunt.

Milites vero immissi, intelligentes quia [24] socios Christianos adeo timor inva- F
serat quod [25] se subtrahendo ab [26] scala abibant [27], trans mœnia se a muro incli-

[1] *Mora* D F G. — [2] *Scilicet* F G. — [3] *Ideoque* F G. — [4] *Dilectissimi* D F G. — [5] *Renunciatione* B. — [6] *Præmium* A. — [7] *Expectantes* B. — [8] *Matutina* D F G. — [9] *Quidem* B. — [10] Om. *vivus* B. — [11] Om. *ascendentes* A. — [12] *Viam* D. — [13] *Magnanimorum* C F G. — [14] *Solatia* F G. — [15] *Scala ad mœnia* A. — [16] *Intromittantur* F G. — [17] Om. *et galea* A. — [18] *Se trahentes* F G. — [19] *Existentes* D F G. — [20] *Expectantes, sed neminem* F G. — [21] *Et* F G. — [22] *Existimabant* F G. — [23] *Quod* F G. — [24] *Ut* C D F G. — [25] *A* F G. — [26] *Abirent* F G.

[a] I. e. factam ex corio; deest Cangii Glossario hæc adjectivi forma.

[b] Cf. *Rom.* VI, 8.
Cf. JOAN. XV, 13.

A nantes, submissa voce socios ascendere hortabantur[1], asserentes se nichil periculi illic passuros. Hi fratrum voce audita adhuc viventium, certabant vehementi studio scalam ascendere, urbem[2] intrare, donec præ nimia pressura et pondere ascendentium[3] mœnia antiqua et inveterata, dissolutis saxis cum cæmento, scissa sunt et diruta; sicque[4] scala, retinaculo carens, prorsus humi corruit cum viris adhuc B in ea consistentibus[5]. Erant autem[6] juxta muros lancearum hastæ positæ et erectæ, in quibus infixi[7] qui corruerant, alii a saxis de muro cadentibus oppressi et semineces facti sunt[8], aliqui mortui[9]. Quod multum populus Dei inhorruit, æstimans[10] omnia hæc in dolo a Turcis contigisse, et nunc[11] universos immissos procul[12] dubio iniqua morte deperisse[13]. Non sonitus[14], non fragor aliquis, licet a C corruentibus et infixis maximus exstiterit, in urbe nec[15] in mœnibus est auditus. Dominus Deus[16] ventum valide spirantem hac suscitavit nocte. Turcus fidem quam Boemundo in urbis traditione devoverat servans, funem iterato ad relevandam scalam laxat[17]. Qua rursus mœnia fortiora in eodem loco circundans, desolatos et perterritos per interpretem revocat, ascensumque[18] repetere universos fideliter D ammonet. Non ultra viri hæsitantes, sed ex interpretis verbis roborati et confratrum agnita salute, rursum[19] scalam ascendunt et mœnibus inferuntur, donec ferme sexaginta invecti super muros constiterunt. A. 1098.

CAPITULUM XXI.

Immissi stragem custodum operantur; Gentiles alii somno expergefacti Christianos impugnant.

Interea custos murorum in gyro civitatis perlustratis mœnibus ad visitandos vigiles turrium[20] et commonendos, faculam manu ferens, viris immissis occurrit. E Sed in momento in[21] ictu gladii capite illius amputato, transeuntes turrim vicinam ingressi sunt. In qua universos reperientes[22] adhuc sopore gravatos, in ore gladii percusserunt; ac in eodem impetu in alias turres irruentes, stragem plurimam operati sunt, dum[23] fere decem turrium custodes in hac[24] parte urbis gravi somno immersos sine ulla vociferatione peremerunt. His ita in gladio prostratis, per posF ticium[25] quoddam, quod in montanis erat juxta eundem locum quo ascenderant, subito fractis seris plurima manus ex septingentis immissa est, cornibusque[26] fortiter intonantes, Godefridum, Robertum, et ceteros[27] comprimores advocant, quatenus ad auxilium intromissis, quantocius properantes, urbem penetrarent[28]. Hi cornibus auditis, et pro signo dato recognitis, quia secretorum omnium erant conG socii, in manu robusta advolant ad portam quæ sursum in montanis prominebat, contendentes ut intrarent. A magistra arce[29] Darsiani, quæ huic portæ proxima erat, Turci exsurgentes audito tumultu, lapidum jactura[30] Gallos abegerunt, sociosque eorum qui immissi erant minime ad portam, ut hanc aperirent, perve-

[1] *Hortantur* A. — [2] *Et urbem* C F G. — [3] *Ascendere* D; om. *ascendentium* C F G. — [4] *Et sic* B. — [5] *Subsistentibus* B C. — [6] *Enim* B. — [7] *Confixi* B D F G. — [8] Om. *sunt* D. — [9] *Semineces facti, aliqui mortui sunt* F G. — [10] *Existimans* F G. — [11] Om. *nunc* A. — [12] *Pulso* G. — [13] *Perisse* A. *Deperiisse* F G. — [14] *Sonus* F G. — [15] *Vel* B, *aut* F G. — [16] *Dominus enim Deus* F G. — [17] *Dimittit* D F G. — [18] Om. *que* B. — [19] *Rursus* D F G. — [20] *Turcorum* F G. — [21] Om. *in* C F G. — [22] *Ingressi sunt. Ingressi vero universos in ea repertos et* B. — [23] *Donec* D F G. — [24] *Ea* D F G. — [25] *Posticum* A hic et infra (p. 404, l. 1), sed idem codex *postícii* habet ad finem capitis. — [26] *Ac cornibus* B. — [27] *Ceterosque* B. — [28] *Penetrent* B D F G. — [29] *Magistra autem arce* F G. — [30] *Jactu* F G.

A. 1098. nire passi sunt. Unde ad posticium prædictum revertentibus[1], milites qui scala A
urbem intraverant penetrale hujus posticii ferro acutissimo, ingeniis Turcorum
parato, fracto muro[2] ampliaverunt; et sic principes et[3] socii eorum equo et
pedibus spaciose intromissi sunt.

CAPITULUM XXII.

Tumultuantibus hinc inde partibus, principes tunc primum traditam esse civitatem multitudini nunciant.

Turci itaque hac subita vociferatione et tumultu buccinarum cornuumque[4]
stridore expergefacti, ad arma festinant, arcus et sagittas arripiunt, turres de- B
fensant, utrinque adinvicem gravia certamina a sursum et deorsum conserentes.
Hac in clamosa hinc et hinc contentione, milites Darsiani qui in montis cacumine
in eminentiori[5] arce erant cornibus fortiter insonuerunt, quatenus Turci qui
in civitate et[6] turrium præsidiis erant, et[7] adhuc summo[8] diluculo stertebant,
evigilantes, ad auxilium sociis exsurgerent, sicque[9] immissis Christianis resistere C
valerent. Quod exercitus magnus qui adhuc extra muros altera in parte spaciosæ
urbis consederat[10] audiens[11], de adventu et ingressione Corbahan hos in mon-
tanis et in arce voces exaltare, cornibus perstrepere[12] et congaudere[13] arbitrati
sunt, penitus ignorantes quoniam[14] urbs tradita et capta in manu Gallorum sit.
Boemundus, Reimundus, Tancredus[15], quibus res tota innotuit, quique in obsi- D
dione remanserant, loricas induti, armis accincti, vexillis elatis, ad urbem exterius
impugnandam advolant, ignaros rei actæ plurimum confortantes in urbis assul-
tum, omnem[16] illis rem enucleantes.

CAPITULUM XXIII.

Fideles portas urbis aperiunt; vexillum Boemundi in arce præeminet; prima luce geritur bellicosissimus Mars.

Interea dum sic interiori et exteriori[17] pugna Turci nimium artarentur, Græci,
Syri, Armenici cives, et viri christianæ professionis, ad portas aperiendas, seras[18] E
scindendas, lætanter concurrerunt[19], per quas Boemundus et universus exercitus
intromissus est. Signum nempe[20] Boemundi, quod sanguinei erat coloris, primo
diei crepusculo, ea in parte qua urbis facta est[21] traditio, super muros in mon-
tanis rutilabat, ut pateret omnibus quod Dei gratia et opitulatione urbs ab ho-

[1] *Revertentes* F G. — [2] *Fractis muris* D F G. — [3] *Ac* C F G; *et sic socii et principes* B. — [4] *Bucinarum corniumque* A. — [5] *Et eminentiore* F G. — [6] Om. *civitate et* A. — [7] Om *erant et* B. — [8] *Somno* A; *in summo* C D F G. — [9] *Et sic* B. — [10] *Consederant* A. — [11] Om. *audiens* G. — [12] *Strepere* B D F G. — [13] *Congredi* D F G. — [14] *Quomodo* F G. — [15] *Reymundus et Tankradus* F G. — [16] *Et omnem* C D F G. — [17] *Interiore et exteriore* F G. — [18] *Aperiendas et seras* F G. — [19] *Concurrunt* B F G. — [20] *Namque* B. — [21] *Erat* A.

A mine insuperabilis in manu[1] Boemundi et omnium Christi fidelium tradita et capta sit. Sic seris avulsis, et undique portis patefactis, universi ammirati et gavisi, quoniam[2] consilium istud non omnibus patebat, expergefacti celeriter arma rapiunt, alius alium ammonet, et rapido cursu omnes armati urbem et portas intrare contendunt. Miliarium[3] quispiam transcurrere prius poterat quam[4] uni- A. 1098.
B versa multitudo Christianorum intromissa est[5]. Mox intrantium tot milium fragore vehementi et strepitu, tubarumque[6] sonitu horribili, et plurima vexillorum elatione[7], armatorum ingenti clamore, equorum hinnitibus Turci stupefacti, alii adhuc in stratu[8] suo quiescentes, improvisi et inermes evigilant. Quorum pars subito spe defensionis adunatur, arcus et arma arripientes; alii in turribus et præ-
C sidiis persistentes, plurimos incautos Christianos inertis vulgi, viros ac[9] mulieres, sagittis feriunt : concursus et diversi conflictus inter se fiunt et cæco Marte aguntur.

Christiani, quorum virtus magis ac magis affluebant et copiæ, invalescentes, per domos, per[10] plateas et vicos civitatis Turcos diffusos et errantes in ore gladii percutiebant, nulli ætati parcebant aut sexui de genere Gentilium, dum[11] terra
D sanguine et cadavere[12] occisorum operta est, pluribus[13] etiam cæsis et[14] exanimis[15] corporibus Christianorum, tam Gallorum quam Græcorum, Syrorum[16] et[17] Armenicorum admixtis. Nec mirum, cum vix luce agnita adhuc tenebræ essent super terram, et quibus parcerent aut[18] quos ferirent, penitus ignorarent[19]. Nam voce et signo christianæ professionis Turci et Sarraceni, timore mortis[20], acclamantes,
E plurimi Peregrinos fallebant, et ideo communi strage vitam amittebant. Decem milia fuere occisorum, quorum corpora per vicos et plateas civitatis cæsa et ferro a Gallis exstincta sunt.

CAPITULUM XXIV.

Pagani, qua quisque poterat, fugit; aliqui de altissimis rupibus cadentes elisi sunt et exstincti.

Plurimi Turcorum videntes cædem gravissimam quæ fiebat, et quia tota urbs armis et viribus Gallorum redundabat, vitæ diffidentes, e turribus, locis et[21] præsi-
F diis civitatis fugientes, ad montana contendunt notitia viarum perplexarum, ubi præsidium magistræ arcis intrantes, arma Gallorum insequentium evaserunt. Hæc enim[22] arx et palatium in montanis situm nulla arte, nulla vi superari potest; nullus in eo[23] manentibus adversari aut nocere potest.

Alii circiter mille, a longinquis partibus acciti auxilio et immissi, tubarum ac[24]
G cornuum[25] stridore exterriti, nimiaque suorum occisione desperati, quos prorsus notitia viarum et fugæ latebat, pariter et ipsi ad montana, ejusque[26] superius[27] præsidium festinantes, ut Christianorum manum evaderent, in angustam et incognitam semitam cæco errore inciderunt : ubi prorsus via illis[28] deficiente, in sublimi colle nequaquam ultra revertendi facultas esse potuit[29]; sed a sursum per

[1] *Manus* D F G. — [2] *Quomodo* C D F G. — [3] *Milliare* F G. — [4] *Poterat priusquam* F G. — [5] *Sit* A; om. *miliarium quispiam... intromissa est* B. — [6] *Et tubarum* B. — [7] *Elevatione* D F G. — [8] *Strato* F G. — [9] *Et* C D F G. — [10] *Et* F G. — [11] *Donec* F G. — [12] *Cadaveribus* F G. — [13] *Plurimis* A. — [14] Om. *et* F G. — [15] *Exanimibus* A. — [16] *Et Sirorum* A. — [17] Om. *et* C D F G. — [18] *Et* D F G. — [19] Om. *nec mirum..... ignorarent* B. — [20] Om. *Nam voce..... mortis* A. — [21] Om. *locis* C F G; om. *et* D. — [22] *Autem* B D F G. — [23] *Ea* F G. — [24] *Et* B. — [25] *Cornium* A. — [26] *Et ejus* B. — [27] *Montana superiusque* F G. — [28] Om. *illis* D F G. — [29] *Poterat* D F G.

A. 1098. declivia et scopulos artissimos et incommeabiles cum equis et mulis corruentes, A
fractis collis, cruribus et brachiis universisque[1] membris, inæstimabili et ammirando casu universi perierunt.

CAPITULUM XXV.

De opibus inventis in civitate, et qua die capta sit urbs.

Populus autem Dei vivi, reversus a cæde et insecutione Gentilium, in præsidium et in[2] montana fugientium, sole jam altius radiante et die plurimum[3] adulta, urbem perlustrant[4], victus quærentes[5], sed paucos reperiunt[6]. Ostra tantum di- B
versi generis et coloris, piper quoque et pigmenta plurima, vestes et papiliones Gentilium, tesseras et aleas, quin pecuniam[7], sed non multam, invenerunt. Nec mirum, quia, diuturna obsidione novem mensium vallata, tot Gentilium[8] milia illic congregata totum consumpserunt. Feria quinta erat dies[9] serenissima, quando tertia[10] Nonas mensis Junii[a] tradita et capta est civitas Antiochia in manu Chris- C
tianorum, Turcis prostratis et effugatis.

CAPITULUM XXVI.

De fuga et nece regis Antiochiæ.

Darsianus vero[11], rex Antiochiæ, intelligens fugam suorum, et totum jam præsidium et arcem fugitivis repletam, timens ne Gallorum manus, capta urbe, præsidium vallans expugnaret, mulo ascenso[12] egressus est[13], ut lateret in deviis montium, dum finem et eventum rei plenius comperiret[14], et si[15] arx a facie Gallorum a D
suis retineri posset. Hic siquidem[16], dum solus per devia montis[17] diffugio erraret, quidam de Syria, christianæ professionis, qui causa rerum necessariarum iter per montana carpebant, ipsum principem a longe intuentes et agnoscentes, plurimum ammirati sunt cur solus ab arcis præsidio per devia declinaverit. Unde adinvicem locuti sunt: « Ecce dominus et rex noster Darsianus non sine causa E
« per hæc deserta loca montium iter facit: forsitan urbs capta est, sui occisi; ipse « nimirum fugæ intentus est. Qui ne manus nostras effugiat, videamus, a quo tot « dampna, injurias et calumpnias pertulimus. » Hoc modo idem tres Syri de morte illius tractantes, sed omnia dissimulantes, summissis cervicibus illi falsam reverentiam exhibentes et in dolo salutantes, cominus ad eum accedebant, donec F
ipsius gladio arrepto[18] et educto, eum a mulo præcipitaverunt, caput illius am-

[1] *Et universis* B. — [2] Om. *in* F G. — [3] *Plurima* C D F G. — [4] *Perlustravit* A. — [5] *Quæritant* C D F G. — [6] *Repererunt* D F G. — [7] *Quin et pecuniam* F G. — [8] *Gentium* C. — [9] Om. *dies* A. *Dies autem Jovis erat* B. — [10] *Tertio* F G. — [11] *Autem* D F G. — [12] *Ascensus* D. — [13] Om. *est* A D. — [14] *Cognosceret* F G. — [15] *An* F G. — [16] Om. *siquidem* F G. — [17] *Montium* D F G. — [18] *Accepto* D F G.

[a] Die Jovis et IIIe mensis Julii.

A putantes, et in sacculo suo reponentes : quod mox in urbem Antiochiam in conspectum [1] omnium Christianorum et principum attulerunt. Caput vero magnæ [2] grossitudinis erat, aures latissimæ et pilosæ [3], capilli cani cum barba, quæ a mento usque ad umbilicum ejus profluebat. A. 1098.

CAPITULUM XXVII.

De Rotgero, qui gentilem exercitum præcedentes bellator excipiens, insperata morte præventus est.

Comperto dein [4] jam proximo adventu Corbahan et suorum, quia in Antiochia
B pauca alimenta reperta sunt, ad Portum Simeonis heremitæ festinato mittentes, pecunia escas navigio allatas mutuaverunt, singuli prout erat possibilitas sua, quas Antiochiæ vespere [5] et mane sequenti intulerunt. His ita expletis, et Turcis partim occisis, partim in præsidium fugatis, et Gallis circumquaque in turribus, domibus, palatiis, mœnibusque, diffusis [6], sequenti die, quæ est sexta feria, trecenti
C equites Turcorum, de gente Corbahan, armati arcu, pharetra et sagitta, in signis ostreis, totum Gentilium præcesserunt exercitum, ad aliquorum [7] Fidelium repentinum interitum, si quoslibet improvisos extra muros reperirent [8]. Ex his vero trecentis triginta præcedentes [9], viri bello [10] peritissimi et equo agillimi, ad muros et portas civitatis frena laxant, post terga sociis in valle quadam relictis ad insidias et
D incursus Fidelium, si forte præmissos triginta usque in vallem insequerentur [11], et in impetu irruerent super latentes viros [12]. His itaque triginta muro civitatis appropiantibus [13], et in arcu fideles Christi per mœnia diffusos acriter lascescentibus, Rotgerus [14] de Barnavilla cum quindecim probatissimis sociis equo residens, armis et lorica indutus, in occursum ab urbe properat, aliquid insigne cum eis agere [15].
E Sed sine mora in fugam equos triginta præmissi Turci reiciunt, ad [16] insidias contendunt, Rotgerum, rapido eos cursu prementem, usque ad insidiarum locum perducentes. Insidiis ergo visis ilico [17] a valle exsurgentibus, Rotgerus frena reicit, ad urbem cum sociis velociter viam religit [18]. Turci non parcius equorum cursibus [19] urgent fugientem, quousque muro civitatis appropians cum suis fere trans vada
F Farfar elapsus est. Sed, adversante fortuna, in conspectu omnium in mœnibus astantium, nobilissimus athleta cursu velocioris equi a milite Turco superatus est, cujus tergo sagitta infixa jecur et pulmonem ejus penetravit; et [20] sic ab equo labens mortuus exspiravit. Mortuo itaque tam egregio viro, et omnium [21] suorum auxilio destituto, Turci crudelissimi carnifices, ab equis descendentes, caput illius
G a [22] collo præsecuerunt [23], et ad Corbahan et exercitum ejus repedantes, caput hastæ præfixum in ostensione recentis et nunc primæ victoriæ detulerunt. Hoc denique prospero successu gloriantes, multum legiones Gentilium ex hoc confor-

[1] *In aspecta* B, *in aspectum* C; *in conspectu* D F G. — [2] *Miræ* D F G. — [3] *Pilosæ erant* B. — [4] *Deinde* F G, *dehinc* B. — [5] *Vesperi* F G. — [6] Om. *que* post *mœnibus* B; *turribus et mœnibus, domibus, palatiisque diffusis* A. — [7] *Aliquem* B. — [8] *Invenirent* A. — [9] *Procedentes* A. — [10] *Belli* C D F G. — [11] *Sequerentur* A. — [12] *Vires* B. — [13] *Appropinquantibus* D F G. — [14] *Rütgerus* D, hic et infra. — [15] *Ut aliquid..... ageret* F G. — [16] *Et ad* F G. — [17] Om. *ilico* C D; om. *visis ilico* F G. — [18] *Relegit* B F G. — [19] *Cursus* A. — [20] Om. *et* B. — [21] Om. *omnium* D F G. — [22] *Illius amputantes a* C D F G. — [23] Om. *præsecuerunt* D F G.

A. 1098. tabant, quod juxta muros sic audacter egissent, et neminem ex Peregrinis ad opem A
Rotgeri occisi et decollati ab urbe egredi aut quicquam [1] audere vidissent.

CAPITULUM XXVIII.

Excusatio fratrum quare non subvenerint coram se pereunti, et de exsequiis Rotgeri.

Non mirum alicui videatur, nec quisquam Gallos hebetudine mentis, aut timore supervenientis multitudinis, concussos mollescere arbitretur, et ideo retardatos [2] ad opem et vindictam confratris ante omnium ora percussi et [3] decollati, cum nulla plaga mundi ante Galliam audaciores et in bello promptiores nutriat. Verum B
equorum defectione eos fuisse procul dubio retardatos credat, quos aliquando pestilentia, aut diuturna fame, aut interdum fallaci Turcorum sagitta amiserunt. Vix enim Gallis centum quinquaginta [4] equi remanserant, et ipsi attenuati penuria [5] pabulorum; Turcis vero pingues et non fatigati erant; quapropter celeri cursu evadere, et Galli eos nequaquam prævertere potuerunt [6]. Quadringenti tantum equi Turcorum in urbe [7] Antiocha [8] reperti sunt et capti, quos minime adhuc C
suo more ad equitandum domuerant, aut in persecutione hostium flectere et calcaribus urgere didicerant.

Dehinc post Turcorum discessum [9], Peregrini tristes et dolentes exstinctum corpus Rotgeri urbi intulerunt, cum ejulatu magno et fletu ingemiscentes, quo- D
niam [10] unus fortiorum de populo cecidisset [11], qui semper erat pervigil in insidiis [12] et strage Gentilium, cujusque [13] facta insignia ampliora satis [14] fuere quam noster stylus queat [15] explicare. Fama quidem ejus apud Turcos omnes antecessit, et libenter eum videre et audire solebant in omni negotio quod cum Christianis agebant, aut in restitutione utrimque captivorum, aut cum aliquando E
pacem inter se componebant. Sepultus est in [16] Antiochia idem miles famosissimus [17], in vestibulo basilicæ beati Petri Apostoli, a principibus Christianorum et a domno Episcopo Podiensi et ab omni clero catholico qui aderat, animaque ejus [18] commendata Christo Domino orationum victimis et psalmorum hymnis, cujus amore et honore exsul factus, mori non dubitavit. F

CAPITULUM XXIX.

Obsidio nationum circa Antiochiam.

Vix inclyti militis expletæ sunt exsequiæ, et ecce in ipso mane sabbati quod illuxit tertia die postquam urbs capta est, assunt universæ barbaræ nationes et

[1] Om. *quicquam* F G. — [2] *Tardatos* F G. — [3] *Ac* C. — [4] *Quadraginta* A. — [5] *Fame* C D F G. — [6] *Celeri fuga evadere potuerunt, et Galli eos nequaquam persequi* B. — [7] Om. *urbe* D F G. — [8] Om. *Antiochia* A. — [9] *Discessionem* D F G. — [10] *Quomodo* D F G. — [11] *In populo corruisset* A. — [12] *Insidiis Turcorum* A. — [13] *Et cujus* B. — [14] Om. *satis* F G. — [15] *Valeat* B. — [16] *Est autem in* C D F G. — [17] *Fortissimus* C D F G. — [18] Om. *ejus* D F G.

A legiones Gentilium in apparatu copioso, quas Corbahan ex universis regnis, terris[1] A. 1098.
et locis orientalis plagæ contraxerat, in campis et planitie tentoriis locatis, obsidionem faciens circa spaciosæ urbis muros et mœnia. Tertia dehinc[2] die postquam fideles Christi obsedit longe a muris residens, inito consilio ut propius civitati hospitaretur, sustulit castra; et in multitudine virtutis suæ in montana, in circuitu
B magistræ arcis, et in ea parte qua urbs capta est, in excelso rupium sedem posuit, ut Sansadoniæ et Buldagiso[3], filiis Darsiani, et[4] ceteris in præsidio manentibus esset solatio, utque[5] locum videret per quem urbs tradita et Christiani immissi fuerunt[6]. Similiter in montanis eisdem[7] alii ex populo Corbahan in dextro latere præsidii, quo dux Godefridus turrim et portam hanc infra tuebatur
C quam[8] Boemundus ante urbis captionem extra possederat[9], tentoria vi locaverunt per devexa montium, ne aliqua licentia aut[10] opportunitas exeundi Christianis ulla parte concederetur.

CAPITULUM XXX.

Dux Godefridus bellans in fugam vertitur, et plurimi comitum ejus diversis mortibus profligantur.

Dux autem Godefridus, virtutem et constantiam illorum nimium adversum[11] se videns excrevisse, statim cum ingenti manu suorum per portam processit adversus
D hostes, ut tentoria quæ aforis[12] extra muros locata erant invaderet, attereret[13], Turcosque abinde[14] expugnatos arceret. Sed ecce Turci exsurgunt in occursum Ducis ad defendenda tentoria : ubi diu[15] prælio commisso utrinque, gravissimus labor incubuit, dum Dux et sui, viribus exhausti belloque[16] fessi, in fugam conversi, vix per portam qua exierant revertentes evaserunt. Alii vero multi[17], circiter
E ducenti, quibus porta angusta negata est, aut mortui aut vulnerati aut capti perierunt[18].

Sic Duce fugato et retruso, plurimisque[19] suorum[20] in porta attritis, Turci a præsidio et a porta præsidii erumpentes, eo quod adversus[21] Ducem prævaluissent, per semitas notas et vallem perplexam accedentes media[22] urbe[23], subita voci-
F feratione Christianos vagantes incurrebant, sagitta in impetu lædentes, et sine mora ad arcem et montana[24] recurrentes.

Dum sic mane, meridie et vespere, a montanis et valle exsilientes, Christianos impeterent, Boemundus, Reimundus[25] ira moti, sine dilatione vallo immenso, quod dicitur fossatum, montanis et civitati deorsum interposito, et præsidio quo-
G dam mirabili[26] ædificio desuper firmato, tutelam suis sic fieri constituerunt, ne subito a montanis adversarii erumpentes, peregrinos milites incaute per urbis spacia vagantes, armis et sagittis invadendo detruncarent. Turci vero qui in montanis adhuc præsidium obtinebant, sæpius ad id novum Boemundi[27] præsidium

[1] *Et terris* B. — [2] *Abhinc* B. — [3] *Buldagi* F G. — [4] Om. *et* F G. — [5] *Et ut* B. — [6] *Sunt* C D F G. — [7] *Ex eisdem* (*iisdem* F G) *montanis* C D F G. — [8] *Qua* D F G. — [9] *Obsederat* B, *consederat* F G. — [10] *Et* D F G. — [11] *Adversus* F G. — [12] *A foris* B F G. — [13] *Ac terreret* F G. — [14] *Inde* F G. — [15] Om. *diu* A. — [16] *Et bello* B. — [17] Om. *multi* B. — [18] *Sunt* D F G. — [19] *Et plurimis* B. — [20] *Suis* D F G. — [21] *Adversum* B. — [22] *Mœnia* D F G. — [23] Om. *urbe* F G. — [24] Om. *et montana* A. — [25] *Boemundus et Reymundus* F G. — [26] *Murali* C D F G. — [27] Om. *Boemundi* D F G.

A. 1098. erumpebant, assultus faciebant, multum et graviter custodes ac[1] defensores novi A
præsidii in sagittarum grandine et armorum virtute vexantes et perimentes. Christiani vero milites Walbricus, Ivo, Rodulfus[2] de Fontanis, Everhardus[3] de Poisat, Reinboldus[4] Creton[5], Petrus filius Gislæ[6], custodes et magistri novi præsidii, non minus Turcis in lancea et omni armatura cum suis resistebant, viam vallis eis contradicebant[7], interdum hinc et hinc grave strage aut[8] vulnere per- B
euntes.

CAPITULUM XXXI.

Boemundus acriter impugnatur, sed auxilio fratrum superior efficitur; et qua necessitate Prophani remotius castra locarint.

Dum[9] hi creberrimi assultus a Turcis adversus novum præsidium fierent, et Turci acriter a Gallis reprimerentur, milites Corbahan, pedestri agmine facto, per portam insuperabilem præsidii ingredientes, et per[10] montana ac devia descendentes[11], Boemundum compertum habentes in novo præsidio, fortiter[12] eum assi- C
liunt: ubi gravis belli contentio orta[13] est, et plurimorum occisio facta. Et fere Boemundus victus ac[14] sui[15], nisi ab omni urbe Christianis confluentibus, comes Robertus Flandriensis duxque Godefridus, primo licet assultu victus, et Robertus Nortmannorum princeps, ceterique[16] magnifici proceres vires et opem[17] contulissent, et Turcos in virtute loricatorum ab urbe et novo præsidio retrusissent. D
Turci ergo retrusi cum principe suo Corbahan, moram extra portas[18] et muros abhinc per duos dies in montanis constituerunt, arbitrantes adhuc Christianis nocere. Sed pabulo herbarum in collibus minime reperto quod equis eorum sufficeret, castra amoverunt, et vadum fluminis Farfar transeuntes, longe ab urbe, spacio semimiliarii[19], tentoriis positis, consederunt. Altera[20] vero die, Corbahan ex E
sententia suorum, exercitum suum copiosum sic in multis milibus in gyro civitatis ad obsidionem omnium portarum divisit, ut ex omni parte inclusis Peregrinis nec a dextris nec a sinistris ullus introitus pateret, aut exitus aliquis[21] daretur.

CAPITULUM XXXII.

Ubi Corbahan hos et illos per singulas portas distribuit, et Tancredus mœnia oppugnantes aggreditur.

Sic ex omni parte locata obsidione, et paucis diebus transactis, quadam luce[22] clarissima aliqui Turcorum milites e castris procedentes, ad[23] mœnia Antiochiæ F

[1] *Et* D. — [2] *Rudolfus* C D, *Rudolphus* F G. — [3] *Evrardus* B. — [4] *Reiboldus* A F G, *Reimboldus* B D. — [5] *Cretons* B. — [6] *Gisiæ* F G. — [7] Om. *Viam vallis eis contradicebant* B. — [8] *Et* C F G. — [9] *Cum* A. — [10] Om. *per* D F G. — [11] *Deserentes* D F G. — [12] *Præsidio fortiter esse* C; *præsidio esse, fortiter* F G. — [13] *Exorta* F G. — [14] *Et* B. — [15] *Sui fuissent* F G. — [16] *Et ceteri* B. — [17] *Opes* C D F G. — [18] *Portam* D F G. — [19] *Semimilliaris* F G. — [20] *Altero* F G. — [21] Om. *aliquis* B. — [22] *Die* D. — [23] *Et ad* F G.

A equo advolantes, sagitta et arcu corneo Gallos provocant, sperantes pari successu prævalere quo antea in Rotgeri decollatione gloriati sunt, et insigni fama in castris Corbahan præire. Quapropter amplius et validius in assultum[1] mœnium desudantes, ab equis descenderunt, ut liberius et sine læsione equorum in muro stantes expugnarent, et nunc pedites facti, facilius Peregrinis jacula intorquerent. A. 1098.

B Tancredus autem, miles acerrimus et nunquam Turcorum sanguine satiatus, sed semper eorum cædi inhians, comperta illorum insania, fremitu et audacia, artus ferro assuetos lorica vestivit; assumptis[2] decem[3] consociis, equo et lancea doctissimis, et a porta quam Boemundus, cum adhuc fieret obsidio, tuebatur, inter muros urbis[4] et antemurale, quod vulgo *barbicanas* vocant, clam egrediens,

C Turcos pugnæ intentos ex improviso inclamans, fortiter assilit, incautos perforat et attrivit[5]. Illis[6] vero, viso mortis periculo, non primum[7] ad equos recurrendi ulla facultas fuit, quam sex percussi in ultione[8] capitis Rotgeri, ante muros decollati, sua capita gladio[9] amiserunt. Tancredus in gloria magna et lætitia in urbem ad confratres regressus est, qui Turcorum capita secum in testimonium

D victoriæ[10] detulit.

CAPITULUM XXXIII.

Christiani, præsidium novum se retinere posse desperantes, demoliuntur incendio.

Alio deinde die, post castra Corbahan locata et[11] ordinata suæque congregationis[12], post obsessos undique viarum exitus et introitus, decretum est communi consilio[13] Gentilium ut Turcorum milites ad duo milia eligantur ad expugnandum et prosternendum præsidium quod Godefridus dux ceterique comprimores firma-

E verant in virtute et victoria magna, quam audistis, quando attriti Turci, undis[14] Fernæ fluminis submersi sunt sub ipso ponte qui trans fluvium ab urbe porrigitur[15], et in quo firmato præsidio Reimundus egit custodiam, quousque urbs[16] a Christianis capta est*. Nunc vero quia neglectum et vacuum erat, comes Robertus Flandriensis, accitis quingentis viris belligeris, audito adventu Gentilium, ipsum

F præsidium ingressus, tueri disposuit, ne virtus Turcorum illud subito occupans, Peregrinis pontem et aquam transire volentibus magno esset impedimento. Præfata itaque duo milia Turcorum, destinata ad ruinam præsidii, in virtute magna et armorum[17] tumultu confluxerunt ad locum præsidii, undique irruentes et impugnantes jaculis et arcu[18]. Quin[19] tandem pedites facti, trans vallum[20] molie-

G bantur currere, ingenti[21] tubarum stridore et solita vociferatione rugientes; a[22] mane usque ad inclinatam diem defensores præsidii graviter vexaverunt[23]. Sed Robertus suique consodales, videntes sibi angustias imminere ab hostibus, et scientes se crudelibus[24] pœnis[25] consumi, si victi eorum ditioni subderentur, viriliter pro anima inimicis resistebant, lanceis et balistis hostes fortiter impetentes

[1] *Assultu* D F G. — [2] *Assumtisque* F G. — [3] Om. *decem* F G. — [4] Om. *urbis* F G. — [5] *Atterit* B D F G. — [6] *Illi* B. — [7] *Prius* F G. — [8] *Ultionem* C F G. — [9] Om. *gladio* A. — [10] Om. *victoriæ* A. — [11] Om. *locata et* A B. — [12] *Suæ cujusque congregationis* F G. — [13] Om. *consilio* C. — [14] *In unda* F G, *undæ* D. — [15] *Dirigitur* D F G. — [16] Om. *urbs* D F G. — [17] *Armatorum* A. — [18] *Sagittis* A. — [19] *Qui* D F G. — [20] *Vallem* D. — [21] *In ingenti* F G. — [22] *Et* C, *et a* B D. — [23] *Vexantes* D F G. — [24] *Crudeliter* B. — [25] *Modis* D F G.

* Vide supra, l. III, cap. LV.

A. 1098 et vi a vallo arcentes, qui graviter ea die hinc et hinc vulnerati fuisse referuntur. A Turci vero[1], videntes se nil proficere, sed omnem laborem suum incassum consumi, hos in præsidio vix defensos deserentes, ad Corbahan principem multitudinis regressi sunt, vires hominum adhuc sibi augeri poscentes, et sic in crastinum[2] præsidium ejusque[3] tutores deleri posse astruentes. Robertus autem et qui cum eo erant, videntes Turcos recessisse, recordati sunt quod propter majus auxilium B sociorum abissent[4]. Qua de re[5] consilio inito, in noctis caligine exierunt a munimine[6] præsidii, eo quod invalidum contra tot milium[7] vires videretur, et idem[8] præsidium totum igni[9] succenderunt; vallumque illius diruentes, in urbem Antiochiam a confratribus recepti sunt.

CAPITULUM XXXIV.

De magnitudine famis in populo Dei, et quam care vendebantur vilissima.

Crastino deinde sole orto, duo milia Gentilium, jussu Corbahan duobus præ- C dictis milibus addita, præsidium in manu robusta adierunt, in tubis et cornibus, sperantes illud repentino aggressu prosterni[10], inclusosque hesterna die, in defensione fatigatos, celeri interitu consumi[11]; sed vallum dirutum et munimen præsidii combustum reperientes, delusi et frustrati ad tentoria sua repedaverunt.

Sic undique urbe vallata, et de die in diem Gentilium copiis accrescentibus, et D omni parte exitum prohibentibus, tanta inter Christianos fames invaluit, ut, pane deficiente, camelos[12], asinos, equos et mulos comedere non abhorrerent; sed etiam coria, quæ indurata et putrefacta per tres et sex annos erant in domibus reperta, nunc calidis aquis madefacta et mollificata, tam[13] ea quæ[14] recenter ab armentis avulsa, pipere, cumino[15] aut quolibet pigmento condita, manducabant : tam E gravi fame artabantur. Scio quod horrescent[16] aures, mala et tormenta inauditæ famis auscultantes qua[17] populus Dei inclusus opprimebatur. Pro uno namque ovo gallinæ, si inveniri poterat, sex denarii Luculensis[18 a] monetæ numerabantur; pro decem fabis, denarius; pro capite unius asini, equi, bovis, vel[19] cameli, bisantius unus dabatur; in[20] pede vel aure, sex denarii; in[21] visceribus cujuslibet F horum animalium, decem[22] solidi mutuo accipiebantur. Iners denique et modicum vulgus calceos suos ex corio, præ famis angustia, devorare cogebatur[23]; plures vero radicibus urticarum ac quarumlibet silvestrium herbarum, igne coctis et mollitis, miserum ventrem implebant[24]; et sic infirmati, cotidie moriendo minuebantur[25]. Dux quoque[26] Godefridus, ut aiunt qui affuerunt, quindecim marcas G argenti pro carne[27] cameli vilissimi expendit; pro capra procul dubio dapifer ejus Baldricus tres marcas venditori dedisse perhibetur.

[1] Om. *vero* A. — [2] *Crastino* B. — [3] *Et ejus* B. — [4] *Socios adissent* D F G. — [5] *Quare* F G. — [6] *Municione* A. — [7] *Militum* C D F G. — [8] *Ideo* D F G. — [9] *Igne* F G. — [10] *Prosternere* F G. — [11] *Consumere* F G. — [12] *Non solum camelos* F G. — [13] *Tum* F G. — [14] Verbo *quæ* superponit *vel quam* C. — [15] *Cimino* B. — [16] *Horrescunt* B F G. — [17] *Quibus* D F G. — [18] *Lucensis* F G. — [19] Om. *vel* C D F G. — [20] *Pro* C D F G. — [21] *Pro* F G. — [22] *Quinque* D F G. — [23] *Cogebantur* B C. — [24] *Impleverunt* D F G. — [25] *Quotidie moriebantur*, et supra lineam *vel minuebantur* C. — [26] *Vero* D F G. — [27] *Carnibus* D F G.

[a] Seu Lucensis; vide supra, p. 375, annot. *a*.

CAPITULUM XXXV.

Turci urbem latenter recuperare volentes, detecti sunt : qui post diutinam colluctationem muro depulsi, misere perierunt.

A Post aliquot deinde[1] dies, postquam Corbahan firmavit[2] obsidionem in circuitu Antiochiæ, et omnem exitum et[3] introitum urbis clauserat, populumque Dei diversis assultibus vexaverat, cibosque inferri omni parte interdixerat, clade longaque[4] abstinentia et bellico labore Christiani afflicti et fessi, minus vigiles esse cœperunt in tuitione urbis et mœnium. Ergo[5] turris quædam incusto- B dita remansit versus montana, eo videlicet in[6] loco quo munitio ex bitumine fragilis limi[7] fundata est ad reprimendos hostes, ab inobsessa[8] porta egredientes per montana, et Peregrinos diffusos persequentes, et ubi a Provincialibus[9] juvenis ille captus est, in cujus redemptione[10] turri quadam requisita, sed a cognatis et amicis illius[11] negata, capitali[12] sententia peremptus est[a]. Hanc itaque turrim C prædictam vacuam ab inhabitatoribus quidam audacissimi milites ex Turcis persentientes[13], scalas et ingenia sua latenter muro applicuerunt, sperantes in silentio noctis per eam alios[14] Gentiles inducere; et sic urbem amissam recuperare. A. 1098.

Interea quidam qui urbem lustrabat ob negotia sibi necessaria, elevans oculos, contemplatur Turcos in medio cacumine ejusdem turris incaute deambulantes; D nec mora, alta vociferatione perstrepens, socios in vicina turri commorantes[15] sollicitat, Turcos urbem invasisse asserit; et sic commotionem magnam in populo suscitavit. Ad hæc Henricus de Ascha castello[16], miles sua in terra semper[17] nominatissimus, filius Fredelonis[18], unus de collateralibus ducis Godefridi, audito clamore et strepitu, scutum et gladium arripiens, velociter ad arcem turris[19] properat, E duobus sibi adjunctis probis tironibus, Francone[20] scilicet et Sigemaro, carnaliter cognatis, incolis villæ[21] quæ dicitur Mechela[22b] super Mosam fluvium, ut inimicos immissos a turri repellerent, æstimantes[23] se cum urbe ab aliquibus fratribus, auro vel argento corruptis, venditos fuisse. Turci vero, cognoscentes[24] se detectos fuisse[25], nec aliquo ingenio a manibus Peregrinorum posse liberari, in sola spe defensionis F in limine turris occurrunt, et atroci ictu gladiorum resistunt. Qui[26] Franconem, multam vim inferentem, in cerebro percusserunt vulnere gravissimo[27] et vix sanabili, Sigemarum vero cognato[28] subvenire volentem, ense trans[29] alvum perfoderunt[30], capulo tenus, miroque[31] et inaudito conamine fideles Christi a limine arcebant. Tandem Fidelium circumquaque crescente auxilio et additis viribus, G Turci, fessi et spiritu exhausti præ nimio labore, cœperunt in defensione deficere, arma et brachia remittere, quorum quatuor in gladio ceciderunt, alii ab altitudine depulsi, cervicibus, cruribus et brachiis fractis, mortui sunt.

[1] Om. *deinde* D F G. — [2] *Firmavit undique* A. — [3] *Ac* D F G. — [4] *Et longa* B. — [5] *Quousque turris* B. — [6] Om. *in* A. — [7] *Luti* F G. — [8] *Obsessa* F G. — [9] *Provincia liber* D F G. — [10] *Redemptionem* C F G. — [11] *Ejus* D F G. — [12] *Denegata, idem capitali* F G. — [13] *Præsentientes* F G. — [14] *Aliquot* F G. — [15] *Socios qui in vicina turri commorabantur* D F G. — [16] Om. *castello* A. — [17] Om. *semper* C D F G. — [18] *Fridelonis* D F G. — [19] Om. *turris* B. — [20] *Frankone* D. — [21] *De villa* A. — [22] *Machela* A. — [23] *Existimantes* F G. — [24] *Videntes* A. — [25] Om. *fuisse* FG. — [26] *Nam* F G. — [27] *Gravi* F G. — [28] *Cognato suo* C D F G. — [29] *Per* D F G. — [30] *Transfixerunt* D F G. — [31] *Et miro* B.

[a] Vide supra lib. III, cap. LV, LVI. — [b] *Mechelen*, prope Mastricht.

CAPITULUM XXXVI.

De quibusdam Christianis victum extra muros quærentibus, et de nece nautarum, obsessis alimenta vendentium.

A. 1098. Post hæc Peregrinis gravis[1] famis angustia, prout[2] audistis[3] et multo amplius, coactis, nec aditum aliquem reperientibus ad inferendos vel acquirendos cibos, præ obsidione undique constituta, quidam de humili vulgo vitam periculo destinantes, in magna ambiguitate et formidine clam procedebant ab urbe, in umbra noctis, ad Portum Simeonis[4], quondam illic in montanis heremitæ, descendentes; et dato pretio a nautis et mercatoribus victum accipientes, per vepres et frutecta ante lucem in tenebris repedare solebant. Qui vero frumentum attulerant, octavam partem Leodiensis modii[5] tribus marcis vendebant; caseum Flandriensem, quinque solidis; pauxillum vini aut[6] olei, vel quodlibet vitæ sustentaculum quantulumcunque[7] gravi et inaudita comparatione auri vel argenti mutuabant[8]. Ex his aliqui, die quadam plus solito retardati, et, quia nox brevis erat, in lucis velocissimæ diei manifestati, a Turcis trucidati et exspoliati fuisse referuntur; pauci dumis et frutectis latentes, vix liberati[9] urbi restituti sunt. Hujus[10] rei occasione assumpta, Turci ad duo milia conglobati, ad[11] portum prædictum profecti, universos illic nautas repertos repentino aggressu disturbaverunt, sagittis confodientes[12]; navesque injecto igne comburentes, escas et omnia allata navigio vi rapientes, asportaverunt. Sicque[13] deinceps ementes et vendentes a portu absterruerunt, ne ultra Christianis[14] aliqua escarum sustentatio illic reperiri posset.

Hæc itaque fama[15] crudelissima ut[16] aures Christianorum, inauditæ famis gravitate laborantium, perculit[17], jam illis diversæ Turcorum infestationes oneri esse cœperunt, multorumque animi in diversa fluxerunt, qualiter ab hac obsidione et ab imminentibus periculis evadere possent[18]. Sic denique plurimi[19], quocunque conamine vel occasione exitum quærentes, ab exercitu se noctu[20] subtrahebant[21].

CAPITULUM XXXVII.

Quomodo primorum quidam desperatione vivendi clam fugerint.

Talis formido vivendique[22] desperatio dum habundantius invalesceret, atque[23] cogitationes in corda multorum ascenderent præ pondere cotidianæ tribulationis, quidam principales viri de exercitu, Willelmus Carpentarius[a] Willelmusque[b]

[1] Om. *gravis* F G. — [2] *Sicut* B. — [3] *Audivistis* F G. — [4] *Sancti Simeonis* B. — [5] *Laodicensis monetæ* D F G. — [6] *Vel* F G. — [7] Om. *quantulumcunque* B. — [8] *Mutuabat* A B C. — [9] Om. *liberati* A. — [10] *Cujus* D F G. — [11] *Et ad* F G. — [12] *Eos confodientes* F G. — [13] *Et sic* B. — [14] *A Christianis* F G. — [15] *Itaque ubi fama* F G. — [16] *In* D F G. — [17] *Pertulit* F G. — [18] *Potuissent* D. — [19] *Et sic plurimi* B. — [20] *Nocte* C F G. — [21] *Subtraxerunt* D F G. — [22] *Talis denique formido, et vivendi* B. — [23] *Et* B.

[a] Cf. Tudeb. VI, IV, p. 40, 135, 188; Rob. Monach., p. 781 D.

[b] Willelmus de Grentemaisnil; cf. Will. Tyr. lib. VI, cap. VI, p. 242, et cap. X, p. 250.

A alter, quondam familiaris et domesticus imperatoris Constantinopolis [1], qui et sororem Boemundi, principis Siciliæ, uxorem duxerat, magnis adeo concussi sunt terroribus, quatenus [2] in silentio noctis concordi consilio clam subtracti a sociis, versus montana convenirent, et a mœnibus et muro [3] in [4] funium depositione laxarentur. Laxati vero, per devia montium, propter Turcorum insidias, iter sine requie habue- B runt, quousque in Alexandriam minorem profecti sunt, ubi Stephanus Blesensis, ab obsidione Antiochiæ sequestratus [a] causa infirmitatis, morabatur, eventum rei et finem sociorum illic auditurus. In eodem siquidem loco Stephanus idem, intelligens ab eisdem viris pericula confratrum de die in diem magis accrevisse, famis [5] intolerantiam, Turcorum jactantiam et assultus, virorum et equorum C cladem, diffisus est vitæ, minime se tutum hoc credens in loco; nec siccum iter ausus insistere, navigio reditum suum ac diffugium cum prædictis principibus parat. Ventilato deinde rumore per Antiochiam urbem [6], tam egregios proceres ab urbe exisse præ timore [7] infestantium Turcorum, plurimi pariter fugam meditabantur; et robustorum pectora metu deficiebant, nec sic prompti erant in defen- D sione ut solebant; præsidiumque novum, quod in medio urbis adversus arcem quæ est in montanis firmaverant, lentius defendebant [8], desperati et fugæ intendentes.

A. 1098.

CAPITULUM XXXVIII.

Verba consolatoria clerici cujusdam ad populum.

Ad hæc quidam frater fidelissimus, genere Longobardus, vita et ordine clericus, juxta præfatum novum præsidium consistens, desolatis Christi militibus E omnibus qui illic aderant, clericis, laicis, nobilibus et ignobilibus, magnum exhibuit solatium, quo [9] dubia corda cunctorum metuque [10] fluxa relevavit, dicens: « Fratres universi, qui laboratis fame et pestilentia, qui Turcorum et Gentilium « turbis vallati, mortem temporalem speratis incurrere, non hunc gratis vos [11] suf- « ferre credatis laborem; sed audite et pensate præmium quod Dominus Ihesus F « omnibus his redditurus est qui ejus amore et gratia hac in via morituri sunt.

« In initio namque [12] hujus viæ quidam sacerdos vir boni testimonii et eximiæ con- « versationis, in Italiæ partibus manens, michi a pueritia notus, quadam die solito « more missam celebraturus, ad diœcesin sibi commissam solus carpebat iter [13] trans « spacium [14] cujusdam agelli : cui in affabilitatis obsequium quidam Peregrinus G « affuit, de viæ hujus instantia requirens, quid super hac audierit, aut quid primum « sibi de hac [15] videatur, cum [16] tot regna, tot principes et universum genus Christia- « norum sub una intentione et desiderio ad sepulchrum Domini [17] Ihesu Christi et [18] « sanctam confluxerint civitatem Iherusalem. Qui respondit: Diversi diversa super « hac sentiunt via. Alii dicunt, a Deo et Domino [19] Ihesu Christo hanc in omnibus H « Peregrinis suscitatam [20] voluntatem; alii pro levitate animi hanc Francigenas

[1] *Constantinopolitani* F G. — [2] *Ut* F G. — [3] *Et a muro* A. — [4] Om. *in* A. — [5] *Nempe famis* F G. — [6] Om. *urbem* C D F G. — [7] *Propter timorem* D F G. — [8] *Defensabant* B D. — [9] *Quod* A. — [10] *Et metu* B. — [11] Om. *vos* B. — [12] *Denique* B, *enim* F G. — [13] *Viam* B C. — [14] *Transpaciam* A. — [15] *Hoc* F G. — [16] *Quod* F G. — [17] *Domini nostri* D F G. — [18] *Ad* D F G, *et ad* C. — [19] *Domino nostro* F G. — [20] *Suscitatam fuisse* F G.

[a] Vide supra, p. 398 A.

A. 1098. « primores plurimumque[1] vulgus insistere, et ob hoc in regno Ungariæ et aliis in[2] A
« regnis tot Peregrinis occurrisse impedimenta; nec ideo intentionem illorum ad
« effectum posse pertingere[3]. Unde et[4] meus adhuc hæsitat animus, diu[5] hujus
« viæ desiderio tactus et totus in ipsa intentione occupatus. Cui protinus prædictus
« peregrinus inquit[6] : Non levitate aut gratis hujus viæ credas[7] fuisse exordium,
« sed a Deo, cui nichil impossibile est, dispositum; et procul dubio inter martyres B
« Christi in aula cœli noveris esse eos[8] computatos, ascriptos et feliciter coro-
« natos, quicunque in hac via morte præoccupati fuerint; qui in nomine Ihesu
« exules facti, puro et integro corde in dilectione Dei perseveraverint, et se ab
« avaritia[9], furto, adulterio, fornicatione continuerint[10]. Presbyter vero, ammi-
« rans in promissione et verbis Peregrini, quis fuerit aut de qua sit[11] ortus regione C
« perquirit[12], vel unde certum hoc didicerit, quod gloria cœlesti cum beatis sint
« coronandi qui in hac expeditione vita decesserint[13]. Protinus sciscitanti sacerdoti,
« totius rei veritatem in hoc modo[14] detexit[15] dicens : Ego sum Ambrosius, Me-
« diolanensium episcopus, servus Christi. Et hoc tibi sit in[16] signum et universis
« catholicis populis, viam hanc insistentibus, quia non fallo de omnibus quæ ex[17] D
« ore meo audisti. Ab hodierna[18] die[19] tribus annis evolutis, scias Christianos
« qui superfuerint, post multos labores, civitatem sanctam Iherusalem, et feliciter
« victoriam de cunctis barbaris nationibus obtinere. His dictis, sine mora evanuit,
« nec ultra post hæc visus est. »

Hæc se vidisse et audisse a sancto Dei episcopo idem egregius presbyter cum E
summa veritate referebat[20]; et nunc, ex quo visio et promissio illa facta est, duo
completi sunt anni; tertium adhuc restare omnibus certum est. Post hæc, sicut
prædixit[21] beatus Ambrosius, episcopus Mediolanensium, in tertio anno Christi
milites peregrini et eorum principes obtinuerunt Iherusalem, et mundaverunt illic
sancta, Sarracenis fugatis et attritis. F

CAPITULUM XXXIX.

Item, exhortatio principalium virorum; et fugitivi principes quomodo Constantinopolim navigare cœperint.

Audita hac visione et promissione ex veraci fratris relatione, universi, timore
vitæ præsentis amittendæ hactenus hæsitantes, ac[22] fugitivorum principum
amissione turbati, spe et desiderio vitæ cœlestis accensi, amodo[23] fiunt stabiles;
nec ultra aliquo metu mortis a confratribus et urbe se recedere fatentur, sed cum
eis vivere et mori, et omnia pro Christo sufferre. Godefridus dux pariter et Ro- G
bertus Flandriensis fere universos principes, tanta formidine concussos ut jam
fugam conspirassent, humili vulgo nesciente, miro revocaverunt solamine, et
constantes ad omne reddiderunt periculum, in hoc modo[24] loquentes :

[1] *Et plurimum* B. — [2] Om. *in* F G. — [3] *Pertingere putant* F G. — [4] Om. *et* D F G. — [5] *Alioqui diu* F G. — [6] *Ait* D F G. — [7] *Credatis* C D F G. — [8] Om. *eos* D F G. — [9] *Et sine avaritia* F G. — [10] *Se continuerint* F G. — [11] Om. *sit* D F G. — [12] *Requirit* B. — [13] *Discesserint* D. — [14] *In hunc modum* F G. — [15] *Detexuit* F G. — [16] Om. *in* D F G, om. *sit in* B. — [17] *De* D F G. — [18] *Hodierno* F G. — [19] Om. *die* F G. — [20] *Asseruit* D F G. — [21] *Dixit* B. — [22] *Et* B, — [23] *Ammodo* A, *animo* F G. — [24] *In hunc modum* F G.

A « Cur desperatis, ex[1] Dei auxilio diffidentes in tot adversis quæ superveniunt, A. 1098.
« et confratres, humile et pedestre scilicet vulgus, fide vestra deficiente, deserere
« et[2] fugam inire disposuistis? State, ac[3] virili animo vobis[4] adversantia pro
« Christi nomine sufferte, fratresque[5] vestros nequaquam in tribulatione hac[6]
« deseratis; et non[7] iram Dei incurratis, cujus gratia et misericordia non deficiet
B « in se confidentibus. » Hæc dum cum lacrimis magnisque[8] suspiriis ad compri-
mores desolatos loquerentur, universorum revixit spiritus, et stabiles deinceps
cum eis in omni angustia permanserunt, nullam abhinc fugam meditantes.

Willelmus[9] et itidem Willelmus, Stephanus et eorum consocii formidolosi et profugi aptant naves, remos et vela, et[10] alto mari inferuntur, Constantinopolim
C remeare disponentes, relictis fratribus in obsidione, quos nunquam a manibus Corbahan liberari posse æstimabant[11].

CAPITULUM XL.

Quomodo prædicti viri Græcum imperatorem ab auxilio fratrum revocaverint.

Aliquanto tandem[12] tempore cum navigassent, in quibusdam insulis de regno Græcorum hospitio[13] pernoctantes, vel propter motum maris[14] commorantes, intellexerunt imperatorem christianum Græcorum ad urbem Finiminis[15] pervenisse,
D in comitatu magno et apparatu copioso, ad succurrendum Peregrinis, sicut fide promiserat, quando sacramento et fœdere percusso juncti sunt illi in amicitiam. Turcopolos[16], Pincenarios, Comanitas, Bulgaros, Danaosque[17] arcu doctos et sagitta, Danosque bipennium armatura dimicare peritissimos, Gallos exsules, exercitum simul conductitium, populum diversi generis a desertis locis et montanis,
E a[18] maritimis et[19] insulis, ab omni scilicet regno suo spaciosissimo, ad quadraginta contraxit milia. Hunc prædicti principes in hac fortitudine armorum[20], virorum et[21] equorum, atque[22] in copiis cibariorum, tentoriorum, mulorum ac camelorum invenerunt; et cum eo novum exercitum Gallorum, circiter quadraginta milia, per longam hiemem congregatum[23]; Tatinum quoque truncatæ[24] naris, qui simi-
F liter timore attonitus, in falsa fide a sociis recesserat ad ipsum Imperatorem, propter promissum auxilium legationem laturus, quam minime fideliter[25] peregit, non ultra Antiochiam reversus.

Imperator, ingressos ad se principes recognoscens, miratur vehementer[26] quomodo a sociis divisi habeantur; ac percunctatur de statu fidelium Christi commi-
G litonum, de salute ducis Godefridi, Reimundi comitis, episcopi[27] Podiensis, utrum in prospero an[28] adverso res eorum sita sit. Responderunt[29] eos minime in prosperitate aut[30] salute esse, sed sic obsessos a Corbahan, principe Corrozana[31], et a nationibus Gentilium ut[32] ne unus quidem patescat aditus vel exitus a tam spaciosa

[1] *De* F G — [2] *Aut* C D F G. — [3] *Et* B D F G. — [4] *Omnia vobis* B. — [5] *Et fratres* B. — [6] Om. *hac* D F G. — [7] *Nec* F G. — [8] *Et magnis* B. — [9] *Guillelmus* B. — [10] Om. *et* D F G. — [11] *Existimabant* F G. — [12] *Autem* D F G. — [13] Om. *hospitio* A. — [14] *Aeris* C. — [15] *Finitimis* B. — [16] *Is Turcopolos* F G. — [17] Verba *Danaosque* F G hic om., et post *sagitta*, pro *Danosque*, inserunt. — [18] *Et a* C D F G. — [19] Om. *et* D F G. — [20] *Armatorum* D F G. — [21] Om. *et* D F G. — [22] *Et* B. — [23] *Congregatum* A D. — [24] *Truncati* A C D. — [25] *Feliciter* B. — [26] *Valde* D F G. — [27] *Et episcopi* F G. — [28] *Vel* F G, *an in* B. — [29] *Respondent* F G. — [30] *Et* D F G. — [31] *Corrozan* F G. — [32] Om. *ut* B.

A. 1098. urbe, et quod nunquam manus illorum, nisi aliqui[1] furtim, possint evadere. Refe- A
rebant[2] etiam[3] quanta fame artarentur; quomodo mercatores et naves odio illorum Turci attrivissent. Nullum ex omnibus modo vivere fatebantur[4], a facie tantæ multitudinis seipsos vix in astutia sua liberatos : suggerentes Imperatori ut rediret, et non[5] frustra suum vexaret exercitum ad tantas hostium copias[6].

CAPITULUM XLI.

Alii quidam principes, fugam meditantes, bonorum virorum exhortationibus retinentur.

Imperator, his Christianorum auditis periculis et Gentilium copiis compertis, B
cum primatibus suis habito consilio, tremens ac stupefactus, protinus totum redire præcepit exercitum. Quin terram Romaniæ, quondam injuste a Solimanno sibi ablatam, sed[7] nunc Peregrinorum viribus restitutam, incendio et præda vastavit, urbes et præsidia universa subvertit, ne forte a Solimanno recuperata illi servitio prodessent[a]. Tantus igitur[8] rumor Imperatoris regressi, et sui exercitus dis- C
persi mœnia Antiochiæ transvolans, Peregrinorum corda magno dolore inflixit[9], et multum audaciæ ab eorum excussit animis. Ideoque[10] sæpius principes exercitus Christi[11] consilium conferebant, quatenus, si aliqua arte valerent, clam ab urbe recedentes, humile vulgus illic in periculo relinquerent. Quod Godefridus dux, Robertus Flandriensis, episcopus[12] Podiensis intelligentes, iterum eos confortare D
cœperunt, sic ad universos loquentes :

« Non turbemini, neque formidet cor vestrum[b] in hac Imperatoris vulgata rever-
« sione. Potens est Deus de manu inimicorum nos liberare; tantum stabiles estote
« in amore Christi; et nunquam fraudem hanc in fratres vestros faciatis, ut fugam,
« clam ab eis subtracti, ineatis. Procul dubio enim si fugam inieritis præ timore E
« inimicorum, Corbahan et omnis multitudo illius[13] vos persequentur, et nequa-
« quam manus illorum effugietis, cum primum fama fugæ vestræ ad aures eorum
« pervenerit. Stemus, et[14] in proposito viæ[15] nostræ in nomine Domini moriamur. »

Ad hæc verba universi stabiles facti sunt, et cum fratribus vivere et mori statuerunt. F

CAPITULUM XLII.

De milite christiano cujus equus fugientis cecidit.

Corbahan omnesque[16] legiones Gentilium, audito Imperatoris recessu, amplius assultu invalescebant; et in globis suis e castris procedentes, insidiabantur si

[1] Om. *aliqui* A. — [2] *Deferebant* F G. — [3] *Autem* D F G. — [4] *Nullum vero ex omnibus vivere posse* (om. *posse* D) *fatebantur* D F G. — [5] *Nec* F G. — [6] Om. *ad tantas hostium copias* B. — [7] Om. *sed* A. — [8] *Ergo* F G. — [9] *Infixit* F G. — [10] Om. *que* D F G; *et ideo* B. — [11] *Christiani exercitus* A. — [12] *Et episcopus* F G. — [13] *Ejus* A. — [14] *Stemus igitur, et* F G. — [15] *Vitæ* F G. — [16] *Et omnes* B D F G.

[a] Cf. Tudeb. XI, III, p. 76. — [b] Cf. JOAN. XIV, 27.

quis ab urbe procederet[1], quem solito more detruncare possent. Quadam igitur A. 1098.
die quosdam Turcos, sub eadem intentione in globo quadraginta equitum[2] ab
hospitio tabernaculorum egressos, Christiani a mœnibus urbis speculantur. Quibus,
licet tristes et exterriti de adversis sibi rebus, protinus trans vada Fernæ aliqui
occurrunt[3] armati, sed extemplo ab ipsis Turcis repressi, trans vadum fugientes,
B alio constiterunt[4] in littore, videntes se famelicorum equorum cursibus non posse
contendere. Tandem post plurimum[5] sagittarum grandinem, Turcos procul ab
amne[6] remeantes, quidam robusti pectoris miles, adhuc equi sui fidens virtute, et
sociorum vires post tergum sequi æstimans[7], immoderato cursu persequitur. Sed
nemine sociorum ad auxilium sequi præsumente, duo atrocissimi equites ex globo
C in faciem Peregrini equos[8] laxis frenis reiciunt, et in fugam reditum veloci equo-
rum urgent levitate, remensis eadem via ad socios novalibus : cui in impetu et
offensione[9] pedis equus humi totus corruit, et sic fere[10] in extremo vitæ suæ
constitutus est; lapso itaque et auxilio penitus destituto, cum jam prope ad ferien-
dum affuissent carnifices, sic equi illorum[11] immobiles perstiterunt, calcaria obliti,
D ac si in fronte percussi retro ire compellerentur, donec peregrinus miles equum
in pedibus resurgentem ascenderet; et Deo ac Domino Ihesu Christo donante,
fugam ad sociorum[12] stationem iteraret. Universi vero[13] in littore et mœnibus ad
spectacula stantes præ gaudio lacrimati sunt, sic incolumi fratre recepto, in cujus
liberatione manifeste Dei digitum affuisse experti sunt.

CAPITULUM XLIII.

De inventione Dominicæ lanceæ.

E In hac itaque famis afflictione quam audistis, et timore obsidionis, et[14] sollici-
tudine insidiarum assultuumque[15] quos a foris[16] Turci assidue[17] inferebant po-
pulo[18] Dei humiliato ac desperato, clericus* quidam de terra Provinciæ per visio-
nem sibi lanceam revelatam asseruit, qua Dominus[19] Ihesus[20] in latere perforatus
est. Hic etenim[21] clericus domno episcopo Podiensi Naimero, Reimundo[22]
F comiti locum quo pretiosum thesaurum Lanceæ reperirent retulit, videlicet in
ecclesia beati Petri, Apostolorum principis, visionem suam sub omni[23] qua potuit
veritate attestatus. Qui verbis illius credentes, ad locum quem clericus asserebat
communi decreto venerunt[24]. In quo fodientes, Lanceam, sicut a clerico didi-
cerant, invenerunt; inventam autem in præsentiam omnium Christianorum prin-
G cipum in ipso oratorio protulerunt, plurimum hanc divulgantes et ostro pretioso
involventes. In hujus denique inventione et ostensione[25] spes et lætitia magna

[1] *Prodiret* B C. — [2] *Militum* D F G. — [3] *Occurrerunt* F G. — [4] *Steterunt* D F G. — [5] *Plurimam* D F G; *pla-rimarum* B. — [6] *Anne* B. — [7] *Existimans* F G. — [8] *Equo* C D F G. — [9] *Et in offensione* C. — [10] Om. *fere* B. — [11] *Eorum* C D F G. — [12] *Suorum* A. — [13] Om. *vero* D F G. — [14] *Ac* A. — [15] *Et assultuum* B. — [16] *Afforis* A. — [17] *Adhuc assidue* C D F G. — [18] *Populoque* C D F G. — [19] *Dominus noster* D F G. — [20] *Jesus Christus* C D F G. — [21] *Enim* F G. — [22] *Et Reymundo* F G. — [23] Om. *sub omni* B. — [24] *Convenerunt* A. — [25] Om. *et ostensione* D F G.

* « Petrus clericus, ut dicitur, de regione quæ dicitur Provincia. » (Willelm. Tyr. l. VI, cap. XIV, p. 256; cf. Indicem t. III, s. v. *Petrus Bartholomæus.*)

A. 1098. facta est in populo Christianorum, qui non modica celebritate et oblatione innu- A
merabilis auri et argenti hanc venerati sunt.

CAPITULUM XLIV.

Ubi Petrus legatione fungitur apud Corbahan principem obsidionis.

Transactis deinde aliquot diebus, omnis primatus et duces christiani exercitus, adhuc hæsitantes et vitæ diffidentes in tot adversitatibus et famis pestilentia, bellumque[1] cum tot nationibus committere metuentes, eo quod viribus hominum et equorum valitudine[2] exhausti essent, consilio inito, decreverunt legationem mittere B
Corbahan magistro et principi exercitus et obsidionis. Sed neminem invenerunt qui tam ferocissimo et superbo loqui auderet, quousque Petrus, prævidens[3] qui principium hujus viæ exstitit, se iturum indubitanter obtulit, et homini magnifico[4] nuncia dicturum. Sine mora injuncta sibi legatione a duce Godefrido, Boemundo et aliis principibus, Petrus prædictus, statura pusillus, sed meritis magnus, C
ad tentorium Corbahan, in medio Gentilium iter præsumens, Deo protegente solus pervenit[a]. Cui per interpretes nuncia Christianorum in hoc modo[5] retulit :

« Corbahan, princeps clarissime et gloriosissime tuo in regno, nuncius sum « ducis Godefridi, Boemundi et principum totius christianæ multitudinis. Decreta « et consilium eorum quod porto ne dedigneris audire[6]. Decreverunt ductores D
« christiani exercitus, si Christo Domino, qui verus est Deus[7] et Dei filius, cre- « dere concesseris, et Gentilium spurcitiis abrenunciaveris, tui fient[8] milites, et « Antiochiam civitatem in manu tua restituentes, tibi sicut domino et principi « servire parati sunt. »

Quod audire, nedum facere, contempsit; Petrum vero heremitam sacrilegos E
ritus suos et sectam Gentilium edocet, asserens se nunquam ab hac recedere.

CAPITULUM XLV.

Item de eodem, et quam tumide princeps verba legationis acceperit.

Petrus, audito Corbahan, quod[9] in derisum nomen et ammonitionem christianæ fidei acciperet, alia ei nuncia aperuit : « Visum est, inquit, adhuc christianis prin- « cipibus, quandoquidem tam egregios homines tibi subdi recusas et christianus « fieri abrenuncias[10], ut viginti tirones de tua eligas multitudine, quod etiam Chris- F
« tiani facient, et datis utrimque obsidibus, et facto juramento utrimque tu in Deo « tuo, ipsi in Deo suo, singulari certamine in medio confligant. Et si Christianis vic-

[1] *Et bellum* B. — [2] Om. *valitudine* B. — [3] Om. *prævidens* D F G. — [4] *Magnifica* F G. — [5] *In hunc modum* F G. — [6] *Accipere* C D F G. — [7] *Dominus Deus* C. — [8] *Fieri* F G. — [9] *Nempe quod* F G. — [10] *Renuis* D; *renuncias* F G.

[a] Cf. supra, p. 204, annot. a.

A « toria non contigerit, ipsi in terram suam pacifice et sine dampno redeant, Antio- A. 1098.
« chiam tibi reddentes[1]; si vero tui triumphare nequiverint, pacifice tu tuique
« ab obsidione repedetis, urbem et terram nobis relinquentes; et non tantum pa-
« tiaris perire exercitum mutuo confligentem. Si autem hoc a Christianis decretum
« contempseris, certus sis quia crastina luce universi tecum prælia conserent. »

B Corbahan, his auditis, Petro in superbia magna respondit : « Unum, Petre, scito[2]
« quod Christiani eligant : scilicet ut omnis imberbis juventus ad nos transeant[3],
« michi et Domino meo, regi Corrozana, servientes, quos magnis beneficiis et mu-
« neribus ditabimus; puellæ adhuc intactæ similiter ad nos accessum habeant et
« vivendi licentiam; barbati vero, et aliquam canitiem habentes, cum mulieribus
C « nuptis, decollandi sunt. Alioquin[4] nulli parcam ætati, sed omnes delebo in ore
« gladii; quos autem voluero, in catenis et vinculis ferreis abducam. » Hoc[5] dicto,
ostendit ei totius[6] generis catenarum et vinculorum copiam innumerabilem et
inauditam.

CAPITULUM XLVI.

Petrus revertitur; responsio majoribus aperitur, et quid facto opus sit in commune disquiritur.

Petrus ad hæc, a Corbahan accepta licentia redeundi, urbem Antiochiam introivit,
D renunciaturus jactantiam quam audierat a Corbahan. Et ecce universi principes
conglobantur in circuitu Petri cum ceteris christianis militibus, quid Corbahan
responderit auscultare desiderantes, et scire utrum bellum attulerit aut aliquod
fœdus pacis constituendæ. Petrus, circumfusis[7] sibi[8] Fidelium turbis, Corbahan
bellum desiderare indicat, nichilque[9] nisi in superbia et[10] fiducia multitudinis suæ
E locutum fuisse asserit; et cetera minarum quæ audierat dum[11] referre incipit,
eundem[12] procedere ulterius dux Godefridus non patitur; sed seorsum ductum
commonuit[13] ne quicquam de omnibus quæ audierat ulli indicet, ne populus,
præ timore et angustia deficiens, a bello subtraheretur.

Jam trium ebdomadarum et trium[14] dierum processerat tempus, quo populus
F christianus obsessus cœpit angustiari penuria necessariorum et defectione panis.
Unde non ultra hæc sufferre valentes, invicem consultum vadunt magni et parvi,
dicentes utilius esse mori in bello quam fame tam crudeli perire, et de die in
diem populum attenuari et mori.

CAPITULUM XLVII.

Bellum indicitur; omnes quasi morituri in crastinum præparantur; et distributæ acies sub ducibus ordinantur.

Ad hanc vocem conquerentis populi indicitur bellum crastina luce[15] futurum;

[1] *Restituentes* A. — [2] *Petre, te scire volo quod* D F G. — [3] *Transeat* B D. — [4] *Alioqui* F G. — [5] *Et hoc* B. — [6] *Omnis* F G. — [7] *Circumfusus* D F G. — [8] Om. *sibi* D F G. — [9] *Et nihil* D. — [10] *Superbia magna et* C D F G. — [11] Om. *dum* F G. — [12] *Inde eum* D; *sed eum* F G. — [13] *Monuit* D F G. — [14] *Totidem* C F G. — [15] *Die* C D F G.

A 1098 omnibusque jubetur[1] ut in orationibus pernoctent; et delictorum suorum confessionibus purgati, Dominici corporis et sanguinis sacramento muniantur; sicque[2] in primo diei crepusculo[3] armis accingantur. Mane autem facto, omnes in armis, loricis et galeis[4], christiani milites convenerunt quarta kal. Julii*, et[5] acies ordinaverunt[6] adhuc infra[7] urbem commorantes. Hugonem Magnum, fratrem regis Franciæ, præfecerunt[8] primæ aciei ductorem, et signiferum constituerunt equitum et peditum. Robertus comes Flandriæ et Robertus princeps Nortmannorum duabus præferuntur[9] aciebus; et sic juncti hi duo propinqui in uno latere constituuntur. Episcopus vero Podiensis suam per se aciem versus montana dirigebat, erecta in medio illius cuneo[10] Lancea quam repererant, in[11] manibus cujusdam clerici statuta[12]. Petrus de Stadenois[13], Reinardus[14] de Tul[15] frater ejus, Warnerus de Greis, Henricus de Ascha, Reinardus de Hamersbach[16], Walterus de Domedart[17] suum cuneum regere disponuntur versus hæc montana et viam quæ ducit ad portum maris Simeonis prædicti quondam heremitæ. Comes de Oringis Reinboldus[18], Ludowicus[19] de Monzuns[20], Lambertus filius Cononis de Monte Acuto, uni[21] aciei ordini[22] præesse destinantur. Dux vero[23] Godefridus, cum Theutonicis, Alemannis, Bawariis, Saxonibus, Lotharingiis, ex duobus milibus equitum et peditum aciem suam composuit, quorum manus et gladius solet esse sævissimus in cervicibus inimicorum. Tancredus solus suam aciem ex equitibus et peditibus constituit. Hugo de Sancto Paulo et filius ejus Engilrandus[26], Thomas de Feria castro, Baldewinus de Burg, Robertus filius Gerardi, Reimundus Pelez[25], Reinoldus[26] Belvacensis, Walo de Calmunt, Everardus de Poisat, Drogo de Monzei[b], Rodolfus filius Gotfridi[27], Conanz Brittannus, Rotholfus[28] similiter Brittannus, hi omnes duas acies regere eliguntur. Gasfus de Bederz, Gerardus de Rosselon[29] civitate, Willelmus de Montphelir[30], acie una tantum contenti sunt. Boemundus de Sicilia in extrema acie, quæ erat densissima, equitibus et peditibus ductor[31] attitulatur, ut ceteras acies tueretur et forte auxilio indigentibus subveniret.

CAPITULUM XLVIII.

Relicto in urbe Reimundo comite, Fideles portis erumpunt, quibus Gentiles, a magistra arce signo accepto, occurrunt.

Sic omnibus istis[32] ordinatis et[33] dispositis, comitem Reimundum, aliquantulum

[1] *Et jubetur omnibus* B. — [2] *Et sic* B. — [3] *Diluculo* D F G. — [4] Om. *loricis et galeis* B. — [5] *Convenerunt in vigilia apostolorum Petri et Pauli, et* B. — [6] *Ordinant* F G. — [7] *Intra* C F G. — [8] Om. *præfecerunt* A. — [9] *Præficiuntur* F G. — [10] *Erecta in ejus cuneo* B. — [11] *Et in* F G. — [12] *Constituta* B F G. — [13] *Staneis* C. — [14] *Reinhardus* C. — [15] *Tul* A, *Toul* B. — [16] *Hamerbach* A, *Hemersbach* D F G hic et infra, *Renardus de Hamersbac* B. — [17] *Dromedart* F G. — [18] *Reinboldus* B. — [19] *Ludovicus* B, *Lodewicus* F G. — [20] *Munzuns* C, *Monzons* B D F G. — [21] *Unius* D F G. — [22] Om. *ordini* B. — [23] Om. *vero* B D F G. — [24] *Ingelrannus* B, *Engelradus* F G. — [25] *Reimundus Pilet* B, *Reymundus de Peleiz* (*Pelez* D) D F G. — [26] *Renoldus* B. — [27] *Godefridi* F G, *Rotoldus filius Goffridi* B. — [28] *Rodulfus* B, *Rodolfus* C, *Rudolfus* D F G. — [29] *Rossellon* B. — [30] *Montpellier* B. — [31] Om. *ductor* A. — [32] Om. *istis* A. — [33] *Ac* B.

* Id est die XXVIII° mensis Junii. Cf. supra, p. 208 annot. *a*.

[b] « Drogo de Monci, » Will. Tyr. l. VI, cap. XVII, p. 263. Hic Drogo, dominus de Monciaco seu Monceio, nunc *Moucky le Châtel* (*Oise*), non semel in chronicis memoratur : vidè D. Bouquet, Indices tomorum XII et XV.

A infirmitate laborantem, ad tuendam urbem propter Turcos qui erant in eminentiori arce cum Sansadonia, filio Darsiani, reliquerunt cum plurima virtute Christianorum. Hoc expleto, unanimiter[1], sicut ordinati erant, principes[2] singuli cum suis aciebus, aperta porta qua porrigitur trans Fernam pons lapideus, adversus Barbarorum acies[3] procedere decreverunt, in vexillis mille variis et decoris, in loricis B et galeis. Corbahan similiter et Solimannus in dextro et sinistro cornu, in fronte et a tergo multiplices statuunt acies, arcus osseos et corneos in manibus ad pugnandum tenentes, celerique[4] pede e castris procedentes, Christianis obviam invehuntur, ut primi grandine sagittarum certamen ineant, buccina, tubis et cornibus intolerabili clamore intonantes. Providerant namque[5] sibi non solum ex legatione C Petri, qui bellum eis in crastino prædixerat affuturum; sed cotidie suspecti et solliciti erant, ne Christiani ex improviso cum eis bellum committerent. Unde ad arcem Sansadoniæ nuncios assidue dirigebant, quatenus, si quando persentiret Christianos armari aut hortari ad pugnam, eis nunciaret, eo quod ab arce, in supercilio montis sita, spectaculum universarum rerum undique infra urbem[6] habuerit: D quo et ipsi parati et cuneati[7] occurrere possent, et provisis minus Galli nocerent. Sansadonias nuncia[8] mittere negat, sed pannum latissimum nigerrimi et horrendi coloris, in summitate hastarum præfixum, in culmine suæ arcis erigere pollicetur, deinde horrisona[9] buccina vehementer perstreprere, et ita Gentiles certos reddere de apparatu belli Christianorum. Hunc itaque pannum fuscum in signum conseE rendi Martis erigens in montis vertice[10], super ipsam prædictam arcem fixit, eadem hora qua Christianorum apparatus summo diluculo fieri cœperunt et acies ordinabantur: ut viso hoc signo, etiam Gentiles ad resistendum providerent, arma et acies ordinarent. Protinus panni hujus signo et buccinæ fragore horribiliter tonantis[11] prænoniti, densantur ac[12] cuneantur; et Christianis turmis in F occursum tendunt, ab equis circiter duo milia descendentes, ad prohibendum pontem ejusque fluvii transitum.

A. 1098.

CAPITULUM XLIX.

Christi populus, in prima acie victor, Gentilium fumo impeditur.

Christiani autem principes in eadem porta ordinati et conglobati, suspecti[13] ac[14] præscientes Turcos in arcu et sagitta sibi in exitu suo adversaturos, omnem manum sagittariorum pedestris vulgi præmiserunt a porta trans pontem fluviumG que[15] Farfar. Qui, Deo favente[16], pontem anticipantes, in Turcos sagitta infestos et ipsi sagitta[17] irruerunt, scuto tectis pectoribus resistentes et a loco amoventes, quousque ad stationem equorum ipsorum, sagitta Christianorum transvolante, perventum est. Turci itaque, qui ad pontem ab[18] equis descendentes pede præcucurrerant[19], videntes se non posse obsistere, nec viros christianos a ponte abigere,

[1] *Expleto omnes unanimiter* C D F G. — [2] *Erant et principes* C D F G. — [3] *Legiones* C D F G, *nationes* B. — [4] *Ac celeri* B. — [5] *Enim* F G. — [6] *In urbe* D F G. — [7] Om. *et cuneati* A. — [8] *Nuncios* A. — [9] *Horrifica* B. — [10] *In montanis vertice* D, *in montanis* F G. — [11] *Intonantis* A. — [12] *Et* C D F G. — [13] *Suspicantes* F G. — [14] *Et* B. — [15] *Et fluvium* B F G. — [16] *Faciente* B. — [17] Om. *et ipsi sagitta* D F G. — [18] Om. *ab* A. — [19] *Præcurrerant* D F G.

A. 1098. sed equos suos posse sagittarum læsione[1] perire, versi in fugam, ad[2] equos, quan- A
tocius properantes ipsos, ascenderunt; et sic liberum exitum Christianis, licet
inviti, concesserunt. Ad hæc Anselmus de Riburgis Monte, qui erat in prima hac
acie constitutus cum Hugone Magno, gaudens prospero successu et prima victoria
Fidelium, vibrata hasta medio Turcorum involvitur : qui[3] hos dejcit[4], hos per-
forat, alios resupinat, et ingenti illorum occisione laborat. Hugo siquidem Magnus, B
videns quia[5] Anselmus sine aliquo timore mortis hostes represserat, sine mora
advolat, simili cæde multans inimicorum catervas. Robertus Flandriensis, Robertus
Nortmannorum comes[6], Baldewinus Hainaucorum princeps, Eustachius quoque,
fortiter et audacter cum hostilibus cuneis luctabantur[7], quos non modica strage
interemerunt. C

Solimannus vero, dux Turcorum, miles sævissimus, et Rossilion, consocius ejus,
unus ex quatuor capitalibus Antiochiæ sub rege Darsiano[a], cum suis cuneis circiter
quindecim milibus a cetera societate[8] sequestrati, versus[9] hæc montana et viam
quæ respicit ad Portum sancti[10] Simeonis festinato contendunt, ut si Christiani
victi forte illuc[11] fugam meditarentur ad maritima, eis occursarent, et incautos D
subito[12] attererent. Hoc in proposito avide ferventes, properata via plus solito,
super aciem Reinardi comitis, Petri[13] de Stadeneis, Walteri de Domedart, Henrici
de Ascha, Reinardi de Hamersbach[14], militis illustrissimi, Warneri de Greis, casu
irruerunt : quibus subito ad impedimentum ignem projecerunt ab ollis in faciem
terræ, quo eorum transitus erat ad societatem Christianorum. Ignis itaque ut hæsit E
terræ, arreptis herbis aridis et frondibus siccis veprium, statim vires in latitu-
dine[15] et amplitudine acquisivit; et sic a vento suscitata nebula, fumus concrevit
tenebrosus, solummodo oculos Fidelium obumbrans et aspectum impediens.

CAPITULUM L.

Peregrini multifarie dissipantur; acies Boemundi in mortis articulo posita
duci Godefrido nunciatur.

Igitur Turci callide eos post fumi nebulam insequentes, errore caliginis disso-
ciatos, alios trucidabant, alios sagittis transfigebant. Solummodo equis insidentes F
equorum velocitate evaserunt, sed non omnino illæsi[16] a sagittis; peditum vero tre-
centi occisi, et pars in vinculis retenta est. Karaieth[17] autem, Turcus de civitate
Karan[18], viso Solimanni prospero successu in[19] contritione aciei Reinardi, War-
neri, Petri et ceterorum, confidentius in circuitu iter accelerans, una cum principe
Damascenorum a montanis juxta civitatem et Fernam fluvium descendit, appro- G

[1] *Grandine* C D F G. — [2] *Et ad* C F G. — [3] Om. *involvitur : qui* B. — [4] *Dejecit* F G. — [5] *Quod* F G. — [6] *Robertus Normannus* B. — [7] *Luctantur* A. — [8] *Multitudine* D F G. — [9] *Adversus* D F G. — [10] Om. *sancti* F G. — [11] *Illic* B. — [12] *Sibi* D; om. *subito* F G. — [13] Om. *Petri* B. — [14] *Hamerbarch* A, *Ramersbach* B. — [15] *Altitudiné* D F G. — [16] *Læsi* A B. — [17] *Karaget* C, *Kariech* D, *Karezeth* B, *Karieth* F G. — [18] *Curan* D F G. — [19] Om. *in* B.

[a] Cf. supra, l. III, cap. XXXVI, p. 364 E. — [b] Cf. Guibertum, supra p. 207 A; Rob. Mon. l. VII, cap. XIV, qui rem aliter narrant.

A piante[1] similiter[2] Brodoan de Halapia[3], civitate Turcorum, ad coronandam aciem A 1098
Boemundi, quæ erat extrema, peditibus et Francigenis plurimum densata : quam incurrentes, sagittis et virtute suorum irrumpere ac[4] dispergere[5] conati sunt. Oppressi siquidem viribus tantorum[6], et fraude astutorum hominum circumventi, comitatus Boemundi in miserum et anxium globum, quasi oves a lupis[7] perituræ,
B cogebantur, nec ultra reniti valebant; sed in proximo erat ut morituri undique ab Infidelium cuneis[8] involverentur. At Godefridum ducem, cum Pulagi[9], cum[10] Amasa, Boesa et Balduch atrociter dimicantem, et in nomine Ihesu, filii Dei vivi, triumphantem, nuncius, trans spacium viæ unius vocis percurrens, flebili rogatu pulsat et ammonet ut respiciat, et cognoscat quam in arto res Boemundi suæque[11]
C societatis sita fuerit[12]: quibus nisi celeriter[13] subveniret, omnes in brevi a Turcis consumi asserebat.

CAPITULUM LI.

Dux hostes fugat et proterit; fratres a porta mortis educit.

Godefridus dux[14], ex relatione velocis nuncii, Boemundi intellecta invasione, suæque aciei jam[15] a Turcis fere coronatæ, elevans oculos, intuetur[16] quoniam[17] virtus Boemundi et cohortes illius pondere belli fatigabantur, et vix ini-
D micorum vires sufferebant. Unde festinus in faciem adversariorum cum Alemannis, Bawariis, Saxonibus[18], Lotharingiis, Theutonicis, et Romanis, qui in sua erant acie, advolat, in vexillis ostreis, variis et decoris, ut vires Gentilium repelleret, et in angustia positis subveniret[19]. Hugo vero[20] Magnus, qui in exitu primæ aciei, a ponte qui ab urbe trans Farfar porrigitur, fugatis Turcis et attritis, spacium
E campi cum Christianorum præmissis sagittariis victor obtinebat, videns quia[21] ducis Godefridi acies et vexilla revertebantur via quæ ducit ad fluvium Farfar, una ipse[22] festinus eodem itinere ad aciem Ducis cum sua legione, ad vires et arma augenda, refertur, sciens quia hac parte major angustia belli ingruebat. Moderabantur utrique[23] principes cursus equitum[24] suorum, secundum quod pedites
F propinquare[25] poterant. Quos ubi Turci indubitanter in se tendere viderunt ad subveniendum Christianis consociis, paulatim ab invasione et assultu cœperunt subtrahi; et dato dorso remensi viam, ad tabernacula sua fugam arripiunt, Duce cum Christianis tironibus atrociter insequente et cædente.

[1] *Appropinquante* F G. — [2] *Simul* D F G; om. *similiter* B. — [3] *Alapia* D F G. — [4] *Et* B. — [5] *Disperdere* D. — [6] *Turcorum* D F G. — [7] *Oves inter lupos* D F G; om. *a lupis* B. — [8] *Turmis* D, *ab infidelibus turmis* F G. — [9] *Buldagi* F G. — [10] Om. *cum* F G. — [11] *Et suæ* B. — [12] *Sit sita* F G. — [13] *Vi cito* F G. — [14] *Godefridus igitur dux* B. — [15] Om. *jam* C D F G. — [16] *Jam intuetur* C D F G. — [17] *Quomodo* C D F G. — [18] Om. *Saxonibus* A. — [19] *Repellerent . . . . subvenirent* A. — [20] Om. *vero* A. — [21] *Quod* F G. — [22] *Una et ipse* A. — [23] *Ambo* F G. — [24] *Equorum* A. — [25] *Appropinquare* D F G.

CAPITULUM LII.

Item de eodem.

A 1098 Tandem superato quodam[1] humili et modico torrente, a montanis defluente, A
paululum Christianis peditibus[2] in valle retardatis, Turci, in vertice cujusdam
montis consistentes, ad defensionem frena reiciunt, et sagittis suis Gallos inse-
quentes absterrere nituntur. Ad hæc[3] Peregrini Theutonici, corda intrepida ha-
bentes, altis vocibus Christi clementia invocata, obsistentes Turcos indubitanter
incurrunt, quos ex[4] tunc et deinceps sic in fugam continuam mittunt, ut non B
ultra[5] aliquis eorum stare aut remordere in eodem conflictu præsumeret.

Boemundus ergo[6] princeps magnus, et Adam filius Michaelis, visa virtute
Godefridi resistentis et populum allevantis[7], et qüia cæde cum suis inter hostium
agmina fulminabat, cum omni acie et fortitudine quam ultimus regebat, abrumpit
moras, et in impetu ac[8] vociferatione per medias Turcorum acies infertur. Quo- C
rum immanissima strage facta, sic campi operiebantur corporibus occisorum,
quasi grandine hinc et hinc sævissime commixtis cuneis. Sed, Deo auxiliante, in-
gravatum est bellum Gentibus, totumque prœlii pondus[9] versum est illis in con-
trarium. Corbahan autem superbus, qui ampliores sibi retinuerat copias et vires,
et a sinistris Christianorum stationem occupaverat, nequaquam suis fugitivis et D
attritis sociis ad opem contendere poterat. Nam illi Podiensis episcopus, cum omni
manu Provincialium, fortiter in faciem resistebat, eique[10] lanceam Dominicam
semper opponebat. Unde colligendum est quoniam[11], Deo et Domino Ihesu[12]
operante, virtus illius, timore divinitus sibi incusso[13], elanguit, et corda suorum
tremuerunt : quia sic immobilis permanebat in obstaculo et visione cœlestis arma- E
turæ, acsi omnis pugnæ immemor cum infinito satellitio[14] haberetur.

CAPITULUM LIII.

Corbahan, victis suis, spem vivendi ponit in fuga : quem Podiensis episcopus insectatur et perdit.

Sic, Deo volente, in stupore et extasi[15] posito quidam affuit, illi sinistra portans
nuncia, et dicens : « Corbahan, princeps illustrissime, quid longius moram pro-
« trahis adversus hanc Christianorum aciem? Annon vides quoniam[16] totus[17]
« quem eduxisti exercitus victus et attritus fuga dilapsus est? Ecce in castra tua F
« tuorumque Galli diffusi spolia auferunt et res universas colligunt; et ecce, sine
« mora, ad te perventuri sunt. »

Corbahan, hac tristi et dura legatione pulsatus, elevatis oculis, videns acies suas
fuga defluxisse, continuo ipse una[18] cum omni comitatu suo dorsa[19] vertit in fugam,

[1] Om. *quodam* B. — [2] *Militibus* F G. — [3] *Hoc* F G. — [4] Om. *ex* F G. — [5] Om. *ultra* F G. — [6] *Igitur* B. — [7] *Allevantis* D F G. — [8] *Et* B. — [9] *Et totum belli pondus* B. — [10] *Et ei* B. — [11] *Quod* F G. — [12] *Domino nostro Iesu* F G. — [13] *Immisso* B D F G. — [14] *Satellite* F G. — [15] *Ecstasi* F G. — [16] *Quomodo* C D F G. — [17] *Tuus* F G. — [18] Om. *una* D F G. — [19] *Terga* B.

A viam[1] qua venerat, ad regnum Corrozana et flumen Eufraten, insistens. Quem sacer episcopus cum omni acie sua persecutus est, non longe tamen, præ defectione equorum et peditum lassitudine. Defecerant enim Christianis equi quos a Gallia eduxerant, præ diversis plagis, ut affirmant ex veritate qui aderant: quoniam[2] vix ducenti supererant equi bello apti, in die qua prœlium cum tot natio- B nibus Gentilium commiserunt. A. 1098.

CAPITULUM LIV.

Ubi notantur principes qui præ inopia mendicant.

Plurimi siquidem egregii equites[3] et nobilissimi, quorum latet numerus, equis mortuis et præ famis inopia consumptis, in numero peditum computati, pedites prœlia[4] discebant, qui a puerili[5] ævo semper equis assueti et invecti certamen inire solebant. Ex his vero egregiis viris, qui mulum aut[6] asellum[7], vel vile jumen- C tum, vel palefridum[8], acquirere[9] poterat, pro equo utebatur: inter quos fortissimi et ditissimi sua in terra principes asino insidentes certamen inierunt. Nec mirum; nam diu deficiente illis proprio sumptu, egentes mendicaverant, et suis armis venditis propter inopiam, armis Turcorum insuetis et incongruis in bello utebantur. Horum in numero comes[10] Hartmannus[11], dives et nobilissimus et[12] D unus de præpotentibus in terra Alemanniæ, fuisse perhibetur: asino insedisse[13], umbonem Turci et gladium tantum in die illo ad pugnam habuisse. Nec mirum; nam rebus omnibus exhaustus[14], lorica, galea et armis venditis, diu mendicaverat, et eo fere pervenerat quod nec mendicando vivere poterat. Pervenerat[15] una Henricus de Ascha, miles nobilis et laude militari dignus; sed[16] Godefridus, dux E gloriosus, illorum misertus, panem unum cum portione carnis vel piscis ex suo proprio sumptu Hartmanno constituit; Henricum, quoniam[17] miles et homo suus multis sibi servivit[18] annis et bellorum periculis, convivam et mensæ suæ socium attitulavit.

CAPITULUM LV.

De eadem re; de fuga et cæde hostium.

Super his miseriis et attenuationibus nobilium procerum, mirantur solummodo F hi qui nunquam simile huic audierunt, nec mala viderunt quæ in tam longo exsilio contigerunt tam egregiis viris, sed non mirantur qui ipsum ducem Godefridum et Robertum, principem Flandriæ, ad ultimum egere rebus et equis se vidisse testati sunt. Eguit siquidem dux Godefridus, qui equum in quo in[19] die

[1] *Via* D F G. — [2] *Nam* F G. — [3] *Milites* C D F G. — [4] *Prœliari* B. — [5] *Pueri* F G. — [6] *Vel* B. — [7] *Asinum* C D F G. — [8] *Parefridum* A. — [9] *Tunc acquirere* C D F G. — [10] Om. *comes* C F G. — [11] *Hartmanus* F G, *Hermannus* B. — [12] Om. *et* F G. — [13] *Asinoque insidens* F G. — [14] *Rebus omnibus necessariis exhaustus* B. — [15] *Prævenerat* D. — [16] *Quousque* B. — [17] *Henricum vero, quia* F G. — [18] *Servierat* F G. — [19] Om. *in* D F G.

A. 1098. magni belli sedit dono Reimundi comitis suscepit, multa prece extortum. Nam defecerat illi pecunia præ angustia memoratæ famis, et nimia largitione elemosynarum et rerum quas in mendicis et attenuatis[1] expendit militibus. Eguit pariter Robertus, ditissimus et potentissimus princeps pinguis Flandriæ, quem sæpius in exercitu mendicasse asserunt[a] qui affuerunt et oculis inspexerunt; ipsumque[2] equum quem in die belli[3] ascenderat mendicando eum[4] acquisisse[5] multorum relatione didicimus. His denique equis, labore acquisitis, nunc tam egregii principes in die ad bellum[6] invecti[7] adversus Infidelium acies, considerantes Corbahan tergum[8] cum omni comitatu suo vertisse, veloci cursu post eum frena dirigunt; cædendo[9] et sternendo fuga deficientes et fugientes[10], in spacio trium miliariorum[11] sine intermissione insecuti[12] sunt. Tancredus, qui etiam Christianorum aciem dirigebat, ut fugam persensit adversariorum, una cum equestri manu in cædle illorum velociter [illegible]it, quos via sex miliariorum fugientes insecutus est. Corbahan, viso suorum diffugio et exercitus sui dispersione, semper intendebat fugæ, quousque ad Eufraten, fluvium magnum, perveniens, cum suis navigio elapsus est.

CAPITULUM LVI.

De direptione castrorum, et vinculorum diversitate.

His prælatis Christianorum principibus avide inimicorum cædi et insecutioni intendentibus[13], societas comitis Reimundi et episcopi Naimeri, de terra quæ dicitur Provincia[14], prædæ inhians et spoliis Turcorum, in loco eodem quo victoria data est, parum persequens, remansit[15]; et grandia spolia auri, bisantiorum, frumenti[16], vini, vestimentorum et papilionum deprædata est. Alii vero qui pugnæ intenti erant, videntes illos spoliis manus inferre, eadem avaritia corrupti, manus similiter prædæ inicientes et[17] spoliis copiosis et infinitis, Antiochiam in laude et lætitia[18] ac[19] voce exultationis reversi sunt; et qui antea[20] inopes erant et famelici, nunc omnibus bonis satiati sunt.

Codices vero innumerabiles in eisdem castris Gentilium repererunt, in quibus sacrilegi ritus Sarracenorum, Turcorum quarumque gentium inscripti[21] erant, et nefanda carmina[22] ariolorum et aruspicum cum caracteribus[23] exsecrabilibus. Catenarum, vinculorum laqueorumque[24] ex funibus et ferro coriisque[25] taurinis et equinis diversa genera[26] ibidem in tentoriis reperta sunt ad vinculandos Christianos: quæ omnia Antiochiæ[27] allata sunt, plurimo[28] et[29] numero infinita, cum plurimis rebus et tentoriis, et cum tentorio ipsius Corbahan, quod in modum civitatis turribus et mœnibus diversi coloris et pretiosi serici ædificatum erat.

[1] *Extenuatis* B C. — [2] *Et ipsum* B. — [3] *Die magni belli* B. — [4] Om. *eum* C F G. — [5] *Acquisivisse* F G. — [6] *Die belli* C F G. — [7] *Invicti* F G. — [8] *Terga* F G. — [9] *Cædendoque* F G. — [10] Om. *et fugientes* A. — [11] *Miliariam*, F G, hic et infra. *Deficientes et spacio trium milliariorum fugientes* B. — [12] *Persecuti* B. — [13] *Insistentibus* B. — [14] Om. *de terra* ..... *Provincia* F G. — [15] *Permansit* D F G. — [16] *Et frumenti* A. — [17] *Cum* F G. — [18] *Lætitia magna* A. — [19] *Et* D F G. — [20] *Ante* D F G. — [21] *Sarracenorum et Turcorum inscripti* F G. — [22] *Crimina* F G. — [23] *Carectis* B. — [24] Om. *que* F G. — [25] *Et coriis* B. — [26] *Diversi generis* D. — [27] *Antiochiam* D F G. — [28] *Plurima* B. — [29] Om. *et* D F G.

[a] Cf. Radulf. Cadom., cap. LIII, p. 646 D.

A Habebat idem mirabile tentorium vicos a se defluentes, in quibus duo milia homi- A. 1098
num spaciose habitasse referuntur. Mulieres, pueri teneri et adhuc plurimi[1] lac-
tentes[2], quotquot in castris reperti sunt, alii trucidati, alii equorum pedibus
conculcati, misero et lacero cadavere campos impleverunt, destituti auxiliis[3]
suorum Gentilium, de bello terga vertentium.

B Cetera quæ in hoc bello acta sunt, tam in populo Christiano quam Gentili, quæ
etiam in obsidione urbis Antiochiæ mira et inaudita gesta sunt, nullius stylo,
nullius memoria æstimo retinenda : tot tamque[4] diversa illic[5] exstitisse[6] refe-
runtur.

EXPLICIT LIBER QUARTUS[7].

[1] Om. *plurimi* D F G. — [2] *Lactantes* F G. — [3] *Auxilio* D F G. — [4] *Et tam* B. — [5] Om. *illic* C D F G. — [6] *Fuisse* D F G. — [7] Om. *explicit liber quartus* C D F G.

INDEX CAPITUM LIBRI QUINTI[1].

I. De divinorum mysteriorum restitutione, et de[2] Patriarchæ relocatione[3].

II. Quibus principibus subiecta sit[4] Antiochia.

III. De duobus principibus ad Imperatorem[5] directis, quorum unus periit, alter vix evasit[6].

IV. De plaga mortalitatis quæ facta est in[7] populo Dei.

V. De insidiis Turcorum, et[8] de quodam[9] Folberto[10] et ejus uxore.

VI. De inimicitiis inter Brodohan de Halapia[11] et principem de[12] Hasart.

VII. Consilium Turci, Christianæ mariti, de adipiscenda Christianorum amicitia.

VIII Legatio principis Hasart ad ducem Godefridum, et quomodo dux hæsitat cum Turcis fœdus inire[13].

IX. Mahumet, filius principis, duci Godefrido obses datur; columbæ fœderis nunciæ emittuntur[14].

X. Brodohan Hasart obsidet; Christianorum supervenit exercitus.

XI. Boemundus et Reimundus duci Godefrido associantur[15]; obsidio solvitur, sed per insidias quidam de Christianis[16] occiduntur.

XII. A principe Hasart cum magna gratiarum actione suscipitur dux Godefridus; fœdus[17] renovatur.

XIII. Dux, ingravescente pestilentia, coactus necessitate temporis[18], recessit ab Antiochia.

XIV. Dux ipse, cum paucis Christianis[19], præsidia inimica subvertit.

XV. Baldewinus confluentes ad se Christianos donis plurimis remunerat[20]; Turcos edomat[21].

XVI. Baldewinus conspirantes adversus se proscribit, et custodiæ mancipat[22].

XVII. Baldewinus, nimia datione exhaustus[23], pro redemptione captivorum munera suscipit; quosdam excruciat et urbe depellit[24].

XVIII. De Baldewini socero, et de dolo Balas[25] in præsidio Amacha[26].

XIX. Quomodo quidam viri sensati Baldewinum contra perfidiam Turci[27] muniunt[28].

XX. Quomodo Baldewinus perfidiam Turci in captione suorum experitur[29].

XXI. Baldewinus graviter[30] torquetur de captione suorum militum[31].

XXII. Balduch capite truncatur; sex de sociis[32] Baldewini restituuntur[33].

XXIII. Multitudo Theutonicorum superveniens prædicta mortalitate[34] consumitur.

XXIV. Sansadonias matrem cum filiis redimit; Winemarus reducitur; Mahumet obses diligenter custoditur; navigia reparantur[35].

XXV. De prodigio cœlitus ostenso, et variis super hoc[36] conjecturis.

XXVI. De gestis principum, et Boemundi dominio in Antiochia[37].

[1] *Incipiunt capitula libri quinti* A; *Chronici Hierosolymitani liber quintus. Argumenta capitum* F; *Alberti Aquensis expeditionis Hierosolymitanæ liber quintus. Argumenta capitum* G. — [2] Om. *de* A. — [3] *Recollatione* D F G. — [4] Om. *sit* A. — [5] Om. *ad imperatorem* D F G. — [6] Verba *quorum . . . . . evasit* om. A. — [7] Om. *quæ facta est* A. — [8] Om. *et* A. — [9] Om. *quodam* A. — [10] *Fulberto* A, *Folkero* F G. — [11] Om. *de Halapia* A. — [12] Om. *de* D F G. — [13] Verba *et quomodo . . . . . inire* om. A. — [14] Verba *columbæ . . . . . emittuntur* om. A. — [15] Verba *Boymundus . . . . . associantur* om. A. — [16] *Solvitur, per insidias Christiani* A. — [17] *Dux, et fœdus* A. — [18] Om. *coactus necessitate temporis* A. — [19] Om. *ipse* et *Christianis* A. — [20] *Munerat* D F G. — [21] Sic titulum coarctat A : *Baldewinus Christianos donat, Turcos edomat* A. — [22] *Baldewinus adversarios suos proscribit, et punit* A. — [23] Om. *nimia datione exhaustus* A. — [24] Om. *quosdam . . . . . depellit* A. — [25] *Et Balas dolo* A. — [26] *Malacha* C D; om. *in præsidio Amacha* A. — [27] *Quomodo amici Baldewinum contra dolos* A. — [28] *Munierunt* D. — [29] *Baldewinus Turci perfidiam experitur* A. — [30] Om. *graviter* A. — [31] Om. *militum* A. — [32] *Truncatur; socii* A. — [33] *Redduntur* A. — [34] *Multitudo Christianorum mortalitate* A. — [35] Verba *Winemarus . . . . reparantur* om. A. — [36] Om. *super hoc* A. — [37] Om. *in Antiochia* A.

XXVII. Qualiter dux Godefridus Turcorum deprehendit insidias, et in paucis prostravit plurimos [1].

XXVIII. De murmurio [2] Christianorum et colloquio principum [3].

XXIX. De horrenda [4] famis angustia in obsidione Marræ.

XXX. Quomodo comes [5] Reimundus castellum dejecerit, et Marram ceperit [6].

XXXI. Quomodo Reimundus, Turcorum et Sarracenorum præsidiis expugnatis, præsidium Archas obsederit; et de difficultate ejusdem obsidionis [7].

XXXII. Quomodo quæstio facta sit [8] de lancea Dominica; et quomodo puer Mahumet obses mortuus, et a Godefrido duce patri honorifice remissus [9].

XXXIII. Quomodo dux Godefridus et Robertus Flandriensis civitatem Gibel [10] obsederunt; et quomodo Reimundus comes, pecunia corruptus, eosdem principes dolosa legatione ab obsidione revocavit [11].

XXXIV. Quomodo principes ab obsidione Gibel castra amoverunt [12], et Reimundo in auxilium properaverunt [13].

XXXV. Prædicti principes, falsa legatione seducti, a societate Reimundi se subtrahunt [14], quos ille blanditiis et donis revocat ad concordiam [15].

XXXVI. Qualiter crevit murmur in populo Dei [16], quod tam diu differretur via [17] in Iherusalem [18].

XXXVII. Obsidio ab Archas solvitur. Principes procul ab urbe Tripolis figunt tentoria; calamellos mellitos per plana repertos suxit populus [19].

XXXVIII. Inito fœdere, præses civitatis Tripolis ductorem viæ populi Dei concessit, cujus ductu loca difficillima pertransiit [20].

XXXIX. De difficultate itineris, et quomodo fœdus inierint cum [21] incolis urbis Baurim.

XL. Quomodo a serpentibus multi perierunt [22] in regione Sidonis; et de amissione cujusdam Walteri [23].

XLI. Quomodo transierint civitates Tyrum, Ptolomaidam [24], Caiphas, Cæsaream, sicque sanctum [25] Pentecosten celebraverint [26].

XLII. Quomodo civitatem Ramam invenerint et possederint, ac episcopum in ea constituerint [27].

XLIII. Cum [28] ad montana progreditur exercitus, nocte eclipsis lunæ apparuit [29].

XLIV. Quomodo Christiani incolæ urbis Bethleem Duci legatos dirigunt [30], ut maturaret [31] ad subveniendum, et de gratulabunda susceptione sociorum [32].

XLV. Qualiter exercitus maturaverit Iherusalem, comperta legatione a Bethleem; et de præda a finitimis urbis abducta [33]; et qualiter ante muros Iherusalem in laudibus et ymnis [34] constiterint.

XLVI. Qualiter et a quibus principibus civitas sancta [35] obsessa sit.

EXPLICIUNT CAPITULA [36].

[1] *Dux deprehendit insidias et Turcos prosternit* A. — [2] *Murmure* F G, *numero* D. — [3] *Primorum* A. — [4] Om. *horrenda* A. — [5] Om. *quomodo comes* A. — [6] *Dejecit . . . . cepit* A. — [7] *Reimundus præsidia Sarracenorum expugnavit* A. — [8] *Est* D F G. — [9] *Est remissus* D. Verba *et quomodo . . . . remissus* om. A. — [10] *Gimel* D, *Gybel* F G, hic et infra. — [11] *Quomodo Dux civitatem Gibel obsederit* A. — [12] *Moverunt* C F G. — [13] *Properaverint* C D F G, *Quomodo principes Gibel amoverunt* A. — [14] *Separant* D F G. *Principes seducti a Reimundo se subtrahunt* A. — [15] Verba *quos . . . . . concordiam* om. A. — [16] *Ducis* D. — [17] *Differrunt viam* D, *differrent viam* F G. — [18] *Murmur crevit in populo Dei de dilatione viæ in Hierusalem* A. — [19] *Solvitur. Tripolis figuntur tentoria* A. — [20] *Fœdus cum præside Tripolis initur, qui ductorem illis viarum difficiliam tribuit* A. — [21] *Et fœdere cum* A. — [22] *Perierint* D. — [23] Om. *in regione . . . . . Walteri* A. — [24] *Ptolemaida* F G. — [25] Om. *sanctum* D F G. — [26] *Quomodo transierint multas civitates, et sanctum Pentecosten peregerint* A. — [27] *Invenerunt et possederunt . . . constituerunt* F G. *Quomodo civitatem Ramam vacuam invenerint et episcopum ibi constituerint* A. — [28] *Dum* D F G. — [29] *Ubi in nocte eclipsis* A. — [30] *Quomodo Christiani Betleem Duci legationem mittunt* A. — [31] *Maturet* C. — [32] Om. *et de . . . sociorum* A. — [33] Om. *et de præda . . . . abducta* A. — [34] Om. *et ymnis* A. — [35] Om. *sancta* C D F G. — [36] Om. *expliciunt capitula* C D F G.

INCIPIT LIBER QUINTUS[1].

CAPITULUM PRIMUM.

De divinorum mysteriorum restitutione, et de Patriarchæ relocatione.

A Accepta hac victoria in campo Antiochiæ, magnæ et regiæ civitatis Syriæ, episcopus Podiensis et ceteri principes, a fuga et cæde exercitus Corbahan reversi in præfatæ urbis mœnia, basilicam beati Petri Apostoli, quam Turci suis sacrilegis ritibus prophanaverant, ab omni inquinamento mundantes, altaria sancta, quæ subversa erant, in omni honestate reædificaverunt, imaginem vero Domini nostri B Ihesu Christi et figuras Sanctorum, quas in modum viventis personæ excæcatas[2] et obductas cœmento obscuraverant, summa reverentia renovabant[3], cultores catholicos in exsequendis ibidem divinis mysteriis restituentes[4] ex[5] omni clero tam Græcorum quam Latinorum. Deinde ex ostro purissimo et serico pretioso et reliquis ornamentis quæ in Antiochia sunt reperta, infulas, dalmaticas, C cappas et omnem decorem ad usus ecclesiarum Dei vivi fieri[6] constituerunt, quibus divina officia in templo beati Petri celebraturi sacerdotes et ministri ornarentur, vel quando in processione Dominicarum dierum, aut in celebri festo, ad oratorium Sanctæ Mariæ, matris Domini nostri Ihesu Christi, in psalmis et ymnis migrarent. Hoc idem oratorium, brevi intervallo distans ab ecclesia sancti[7] Petri, D adhuc ab eisdem Turcis inviolatum et intactum permansit[8]; et Christianis inter se, post sibi subjugatam urbem, dono et licentia eorum commorantibus solummodo relictum[8] est. A. 1098.

Patriarcham[b] vero urbis, virum christianissimum[9], quem Turci, cum adhuc Christianorum obsidione circumdarentur, sæpius funibus astrictum vivum ad E mœnia suspenderunt in oculis omnium, ad augendas populo Christiano[10] molestias, et cujus pedes frequenter compedum læsione attriverant, decenter in cathedra sua relocaverunt, et principem Antiochenæ Ecclesiæ[11] cum omni subjectione et religione præfecerunt.

CAPITULUM II.

Quibus principibus subjecta sit Antiochia.

His itaque divinis rebus prælatis et præordinatis, Boemundum domnum et

[1] Om. *Incipit liber quintus* C D F G. — [2] *Obcæcatas* D F G. — [3] *Renóvantes* A. — [4] *Restituebant* A. — [5] *In* D F G. — [6] Om. *fieri* B. — [7] *Beati* D F G. — [8] *Concessum* D F G. — [9] *Clarissimum et christianissimum* D F G. — [10] *Christianorum populo* B; *populo* inter lineas additum est. — [11] *Principem Antiochiæ* C D F G.

[a] Cf. Tudeb. imit. cap. LX, p. 195. — [b] Nomine Johannem; cf. Willelm. Tyr. l. VI, cap. XXIII, p. 274.

A. 1098 advocatum urbis contulerunt[1], eo quod multum in traditione urbis expendisset, A
plurimumque[2] laboris pertulisset ut custodias per turres et mœnia adversus
Turcorum insidias faceret. Boemundus, assumpta potestate et dominio urbis, in
præsidio quod in eminentiori loco in montanis habetur custodiam et sedem
suorum posuit, nulla illic ultra[3] Turcorum sibi defensione adversante. Nam au-
dita fuga et contritione suorum, Sansadonias[4] et qui in arce erant pariter etiam B
ipsi per montana fugerunt, vacuum et immunitum præsidium relinquentes. Verum
Reimundus comes[5] de prædicta[6] regione Provinciæ, semper insatiatus desiderio
acquirendi, turrim eam quæ ponti Fernæ imminet[7], versus portum sancti Simeo-
nis, vi[8] invadens, suo munivit satellitio, partemque hanc urbis suæ ditioni subesse
coegit. Ceteri vero principes, Godefridus dux, Robertus Flandriensis, Robertus C
Nortmannorum princeps, cunctique qui non minus laboris circa urbem pertule-
rant[9], minime urbi præesse, aut ejus reditus vel tributa sibi impertiri quæsierunt,
nolentes fidem et sacramentum imperatori Constantinopolis factum violare. Jura-
verant[10] enim sibi ut, si caperetur Antiochia, quia de regno ejus erat, sicut Nicæa,
cum omnibus castellis et urbibus ad ejus regnum pertinentibus sibi reservarent, D
suæque majestati restituerent. Ex tunc et deinceps Boemundus comiti Reimundo
cœpit invidere, sed tamen occulte.

CAPITULUM III.

De duobus principibus directis ad Imperatorem, quorum unus periit, alter vix evasit.

Prædicti vero principes, quibus curæ erat fidem et jusjurandum servare, Bal-
dewinum, Hainaucorum comitem, una cum Hugone Magno, fratre regis Franciæ,
paulo post victoriam a Deo collatam, direxerunt in legationem ad ipsum impera- E
torem Græcorum, ut causam ab eo investigarent cur tam impie gesserit[11] erga
populum Dei; et auxilium quod pollicitus est[12] cur in tanta necessitate exhibere
neglexerit, cum in aliquo fallaces aut seductores eos adhuc invenire nequiverit.
Injunctum est etiam illis ut eidem imperatori indicarent[13] quomodo[14] ab omni
promissione et sacramento principes exercitus soluti haberentur, eo quod omnia F
quæ promiserat auxilii[15] ex[16] timidorum et fugitivorum suggestione mentitus est[17].

Hi[18] quidem duo prædicti principes, assumpta suorum[19] confratrum legatione,
ad ipsum Imperatorem viam insistunt per mediam Romaniam, ubi in confinio
Nicææ in insidias Turcopolorum forte inciderunt, non a dextris vel a sinistris de-
clinare valentes. Turcopoli itaque, gens impia et dicta christiana nomine, non G
opere, qui ex[20] Turco patre et Græca matre procreati, videntes viros sibi inter ma-
nus oblatos, subito irruerunt in eos, Baldewinumque, qui Hugonem aliquantulum
præcesserat, ut aiunt, sagittis confixerunt; quidam vero asserunt quoniam[21] vivum
illum et captivum abduxerint[22]; sed latet usque in hodiernum diem quo fine

[1] *Constituerunt* D F G. — [2] *Et plurimum* B. — [3] Om. *ultra* D F G. — [4] *Sansodonias* B. — [5] Om. *comes* C. — [6] Om. *prædicta* F G. — [7] *Imminebat* B. — [8] Om. *vi* D F G. — [9] *Pertulerant* A. — [10] *Juraverunt* C D F G. — [11] *Se gesserit* F G. — [12] *Esset* F G. — [13] *Dicerent* D F G. — [14] *Quoniam* B. — [15] *Auxilia* F G. — [16] *Et* D. — [17] *Esset* F G. — [18] *Si* A, *sic* F G. — [19] *Sociorum* D F G. — [20] *Et* B F G. — [21] *Quod* C D F G. — [22] *Abduxerunt* C. — quam lectionem præbebat etiam cod. A. littera *u* postea in *i* a correctore mutata.

A tam nobilissimus et christianissimus princeps perierit[a]. Hugo autem[1] Magnus, A. 1098
qui modico[2] intervallo viam post Baldewinum continuabat, cernens angustias animæ illius, celeri cursu iter remensus est ad silvam quandam montibus contiguam, cujus absconsione protectus manus impiorum evasit.

CAPITULUM IV.

De plaga mortalitatis quæ facta est in populo Dei.

Post hæc, ex omni parte crebro affluente navigio in cibariis ad portum Sancti
B Simeonis, et Peregrinis, in victoria Dei ab obsidione Barbarorum liberatis, felici habundantia escarum[3] omniumque[4] necessariorum fruentibus[5], plaga maximæ mortalitatis facta est infra[6] urbem Antiochiam, qua plurima et innumerabilis multitudo christiani exercitus, tam nobilium procerum quam humilis vulgi, absumta est. Hac clade mortifera primum venerandus[7] præsul de Podio percussus,
C vitam finivit Kal. Augusti[b]: quem nimia lamentatione dellentes nobiles et ignobiles, in ipsa basilica Sancti Petri sepulturæ contulerunt, in eodem loco quo lancea Dominica reperta est.

Sepulto itaque tam venerabili sacerdote[8], amplior et gravior invaluit hæc plaga
D sævissima; et morte minui adeo Christianorum cœpit exercitus, ut per spacium sex[9] mensium vix non[10] aliqua oriretur dies quin centum aut[11] quinquaginta vel triginta ad minus, tam nobiles quam ignobiles, spiritum vitæ exalarent. Ejusdem cladis atrocitate Henricus de Ascha, miles nobilis genere, moriens occubuit[12] in castello Turbaisel, illic catholice sepultus. Reinardus[13] pariter de Hamersbach,
E miles clarissimus opere et genere, vitam amisit, sepultus in atrio basilicæ beati Petri apostolorum principis. Præterea multi tam equites quam pedites, nobiles et ignobiles, monachi et clerici, parvi et magni, quin sexus[14] femineus, supra centum milia sine ferro morte vastati sunt.

CAPITULUM V.

De insidiis Turcorum, et de quodam Folberto et ejus uxore.

Interea multi gaudentes pace et victoria, mortalitatisque[15] hujus cladem vitan-
F tes[16], et causa necessariorum dum viam frequenter Rohas insisterent, sperantes aliquid accipere de manu Baldewini, plurimas insidias et cædes a Turcis, qui

[1] *Vero* B. — [2] *Qui in modico* A. — [3] *Cibariorum* D F G. — [4] *Et omnium* B. — [5] *Fructibus* D F G. — [6] *Intra* F G. — [7] *Venerabilis* D F G. — [8] *Venerabili viro et sacerdote* B. — [9] *Spacium ferme* (*fere* D) *sex* C D F G. — [10] Om. *non* F G. — [11] *Et* F G. — [12] *Obiit* B. — [13] *Rainardus* B. — [14] *Quin et sexus* F G. — [15] *Et mortalitatis* B. — [16] *Mortalitatemque hanc vitantes* F G.

[a] Cf. Guibertum, supra, p. 208 F. — [b] Cf. supra, p. 210, annot. *a*.

A. 1098. habitabant in præsidio Hasart[1], patiebantur; et sæpius capti aliqui abducebantur. Quadam autem die quidam Folbertus[2], miles egregius, de castello[3] Bullon[4] ortus, dum cum uxore sua, quæ erat formæ elegantis, Rohas cum ceteris fratribus iter faceret, forte in manus insidiantium Turcorum incidit : qui ilico cum ceteris, post non[5] multam defensionem, victus ac[6] decollatus est. Uxor vero illius, quia multum præ honestate vultus sui placuit in oculis eorum, capta in præsidium Hasart abducta est. Princeps igitur[7] et dominus præsidii[8] hanc honorifice tractari jussit, dum videret si in ejus redemptione aliquid magni pretii consequeretur. Nec diu quidam[8] Turcorum miles illustrissimus, qui ad dominum præsidii[9] Hasart in conventione solidorum venerat, in concupiscentia formæ captæ uxoris Folberti[10] immoderato amore exarsit, ac nimium pro ea[11] dominum præsidii flagitabat[12], ut eam dono ejus pro conventione solidorum in conjugium accipere mereretur : quod et actum est.

CAPITULUM VI.

De inimicitiis inter Brodoan de Halapia et principem de Hasart.

Miles idem[13] Turcus, nuptiis his lætatus, multo amplius quam solebat, insidias et bellum hostibus domini Hasart inferebat; et prædam de Halapia[14] civitate magna Brodoan, cujusdam principis Turcorum, sæpius abducebat[15], insequentes ad excutienda spolia frequenter captivabat aut victos detruncabat. Erant enim adinvicem inter Brodoan de Halapia et principem de Hasart odium et graves inimicitiæ. Transactis dehinc aliquot diebus, Brodoan indignatus quia miles prædictus manusque[16] militum de Hasart sæpius sibi adversarentur, de universis partibus civitatis Halapiæ[17] Turcos suæ ditionis collegit, ut die decreto Hasart in manu valida obsidens expugnaret. Hoc comperto, princeps Hasart anxie meditatur qualiter vires auxiliares acciret cum quibus occurrere congregatis tot milibus Brodoan valeret.

CAPITULUM VII.

Consilium Turci, Christianæ mariti, de adipiscenda Christianorum amicitia.

Ad hæc, inter diversa consilia[18] quæ fiebant, miles Turcus qui christianam duxerat uxorem, instinctu ejusdem conjugis, sic principem Hasart adhortatur, dicens : « An vides quoniam[19] Brodoan undique Turcorum manum et vires con-

[1] *Hasarth* B, hic et infra. — [2] *Fulbertus* A, *Folkerus* F G, hic et infra. — [3] *Castro* D F G. — [4] *Bullan* A. — [5] Om. *non* F G. — [6] *Et* A. — [7] *Ergo* F G, *vero* B. — [8] *Dia post quidam* F G. — [9] Om. *præsidii* A. — [10] *Formæ uxoris Folkeri captus* F G. — [11] *Eo* F G. — [12] *Efflagitabat* F G. — [13] *Itaque* F G. — [14] *Alapia* D F G, hic et infra. — [15] *Abduxit* F G. — [16] *Et manus* B. — [17] *De universis civitatibus Halapiæ* B. — [18] *Colloquia* D F G. — [19] *Quomodo* C D F G.

Omar nomine: cf. t. III, p. 264, annot. c.

A « trahit [1], atque [2] in multis milibus te et præsidium quod habes vallare et expug- A. 1098.
« nare disposuit [3]? Nunc si meo credere vis consilio, Godefridum, ducem chris-
« tiani exercitus, qui Antiochiam, Corbahan fugato, potenter obtinet, amicum
« datis dextris tibi facere non tardabis; et sic universam Christianorum opem et
« comitatum in hac instanti [4] necessitate scias te adepturum. Nosti enim quod hæc
B « gens Christiana cunctis [5] gentibus militari actu et audacia præfertur, et nulli
« eis fide et honore comparantur. Unde nequaquam consilium hoc parvipendas,
« sed sine dilatione ejus tibi amicitiam apprehendas; et sic eo tibi [6] fœderato, uni-
« versos Christianos tibi scias [7] ad omne auxilium voluntarios. » Hic vero princeps,
sciens hoc sanum esse consilium, et Brodoan [8] ejusque [9] copiis numerosis [10] sic
C posse resistere, nuncium christianæ professionis [11], genere Syrum, hominem
mire disertum [12], Godefrido duci Antiochiam misit, in hæc verba loquentem :

CAPITULUM VIII.

Legatio principis Hasart ad ducem Godefridum, et quomodo Dux hæsitat cum Turcis fœdus inire.

« Princeps Hasart, Godefrido, magno principi ac duci Christianorum [13], salutem
« et omne quod melius optari potest. Consilio nostrorum ad te direximus, pacem
« et [14] concordiam inter nos componere, fidem et amicitiam statuere, atque [15] ad
D « omnem bellicam necessitatem arma nostra esse communia. Comperimus enim
« quoniam [16] vir et princeps es potens viribus, et quia [17] auxilium ferre vales tibi
« confœderatis, et nulla levitate a fidei tuæ vinculo potes [18] resolvi. Unde præ
« omnibus te eligimus [19], te convenimus, opem a te quærimus, fœdus percutimus,
« fiducia hac quia certus nostræ fidei semper habearis. Brodoan de civitate Halapia,
E « nobis factus inimicus, Turcorum undique contraxit auxilia, in brevi ad præsi-
« dium nostrum Hasart [20] in virtute magna et exercitu copioso venturus [21]. Cui non
« in alio auxilio principum Turcorum occurrere et resistere decrevi, nisi [22] in manu
« tua, si mihi credere et succurrere non recuses. » Godefridus dux, audita hac
legatione, consilio suorum habito, fiduciam statuendæ pacis requirit, hæsitans
F ne Turcorum perfidia sibi suisque aliquo iniquo [23] machinamento obesse possit,
corrupto fœdere sub aliqua pravæ [24] occasionis industria.

CAPITULUM IX.

Mahumet, filius principis, duci Godefrido obses datur; columbæ, fœderis nunciæ, emittuntur.

Audiens vero princeps de Hasart, ex legati sui relatione, quia Dux et sui de

[1] *Contrahat* F G. — [2] *Et* B. — [3] *Disponit* D F G. — [4] *Instante* F G. — [5] *Cuncta* F G. — [6] Om. *tibi* D F G. — [7] *Scias esse* B. — [8] *Seque Brodoan* F G. — [9] *Et ejus* B. — [10] *Innumeris* C D F G. — [11] Om. *professionis* A. — [12] *Discretum* C F G. — [13] Om. *Christianorum* A. — [14] *Ac* A. — [15] *Et* B. — [16] *Quomodo* C D F G. — [17] *Quod* F G. — [18] *Poteris* D F G. — [19] *Elegimus* C D F G. — [20] Om. *Hasart* A. — [21] *Perventurus* D F G. — [22] *Sed* F G. — [23] Om. *iniquo* B. — [24] Om. *pravæ* B.

A. 1098. hac concordia hæsitarent, et non multum in Turcorum promissis confiderent, A
Duci filium suum, Mahumet[1] nomine, quem tenere diligebat, obsidem misit, ut
certior statuendæ inter se pacis ac[2] fœderis abhinc et deinceps redderetur. Dux,
filio illius obside accepto[3], fidem et amicitiam cum illo pepigit; et se ad omnia
adversantia sibi auxiliari et nunquam[4] deficere stabili jure[5] promisit. His ita
promissis, diem certam statuit qua ad auxilium contra Brodoan christianum B
conduceret exercitum, et Turcorum legiones ab obsidione Hasart, Domino Deo
suo Ihesu Christo auxiliante, effugaret.

Hæc Dux dum constanter polliceretur[6], legati de præsidio Hasart vehementer
jocundati et lætati sunt; et sine mora columbas duas, aves gratas ac domitas,
secum allatas eduxerunt a[7] sinu suo, et[8] carta Ducis responsis promissisque C
fidelibus inscripta[9], caudis illarum filo innodata, e manibus suis has ad ferenda
læta nuncia emiserunt. Dux et universi qui aderant cum eo de hac avium emis-
sione ammirantur[10]. Sed ilico cur per aves hæc fiant nuncia illis a legatis res-
ponsum est : « Non dominus noster Dux ejusque[11] fideles super emissis mirentur[12]
« avibus[13], quas non pueriliter nec[14] frustra præmisimus; sed hac de causa præ- D
« missæ sunt, ut rapido et incessabili volatu legationem fidei, quam erga eum
« habes, accelerent, et de auxilio tuo certificent, qualiscumque nobis in via fortuna
« vel impedimentum occurrerit. Est et aliud quare hæ aves cum cartulis præmit-
« tuntur, ne si in sinu nostro repertæ fuerint ab aliquibus fratribus[15] nostris
« Turcis, rei mortis[16] dampnaremur[17]. » E

Jam cum cartis sibi commissis aves avolaverunt, in solium et mensam ducis
Hasart fideliter reversæ[18]. Princeps autem[19] de Hasart ex more solito aves domes-
ticas pie suscipiens, cartas intitulatas a caudis earum solvit, secreta ducis Gode-
fridi aperiens[20] perlegit, diem sui adventus ad auxilium[21] pernoscit, et in quantis
milibus christiani exercitus subveniret[22]. F

CAPITULUM X.

Brodoan Hasart obsidet; Christianorum supervenit exercitus.

His perlectis et agnitis, et Godefridi certus amicitiæ et[23] fidei, præsidium
Hasart plurimis militum munivit armis, et copias[24] Turcorum sibi auxiliantium
e diversis[25] accivit locis. Et ecce Brodoan in manu forti et numero quadraginta
milium Turcorum[26] descendit in campos Hasart, sedemque[27] in circuitu muro-
rum illius fixis tentoriis locavit, gravi assultu mœnia et turres de die in diem op- G
pugnans. Vix quinque sederat diebus, et ecce dux Godefridus in fortitudine multa
ab Antiochia est egressus in vexillis miræ pulchritudinis, in loricis et galeis, in

[1] *Mahumeth* A, hic et infra. — [2] *Et* B. — [3] *Suscepto* B. — [4] *Et nequaquam* B. — [5] *Juramento* F G. — [6] *Pollicetur* D F G. — [7] *De* A. — [8] *Ac* D F G. — [9] *Responsis fidelibus inscripta et promissis* B. — [10] *Mirantur* D F G. — [11] *Et ejus* B. — [12] *Miretur* C D F G. — [13] *Columbis* C F G. — [14] *Non* F G. — [15] *Confratribus* A. — [16] *Morte* B D, *morti* C F G. — [17] *Damnemur* F G. — [18] *Reversæ sunt* B. — [19] Om. *autem* B. — [20] *Operiens* C. — [21] Om. *ad auxilium* A; *ad auxilium Hasarth* B. — [22] *Diem adventus sui ad auxilium, et in quantis millibus Christiani exercitus subveniret pernoscit* D F G. — [23] *Ac* C. — [24] *Copiis* C D F G. — [25] *Quas e diversis* F G. — [26] *Millium virorum Turcorum* D F G. — [27] *Et sedem* B.

A sagittariis [1], equitum et peditum, spacio dierum trium iter faciens. Peracta via unius diei, Baldewinus, frater ipsius, sibi [2], a Rohas proficiscens cum tribus milibus virorum pugnatorum, occurrit in vexillis per aera [3] coruscantibus, ex Ducis legatione accitus. At Boemundus et Reimundus vehementi invidia indignati sunt, quod ipse princeps de Hasart, primum ad Godefridum mittens, fœdus inierit, B filiumque suum sibi obsidem mutuæ fidei dederit; et ideo omnino se in hanc Ducis expeditionem proficisci recusaverunt [4]. A. 1098.

CAPITULUM XI.

Boemundus et Reimundus duci Godefrido associantur; obsidio solvitur, sed per insidias quidam de Christianis occiduntur.

Dux, jam itinere unius diei expleto, videns quia [5] principes hi præ invidia remanserant, nec blandis monitis aut [6] humili prece flecti poterant ut venirent, iterato eis legationem misit, sic [7] in hunc modum locutus : « Non decet vos, qui C « estis columpnæ et ductores christiani [8] exercitus, ut nos [9] fratres vestros con- « christianos auxilii vestri immunes relinquatis, occasionem falsam adversum nos « assumentes [10], cum adhuc in nulla angustia vel necessitate vobis defecerimus [11], « sed semper in via hac etiam pro vobis mori parati fuerimus. Credite procul dubio « quia [12], si hodie remanseritis, nec opem nobis ad id negotii contuleritis [13], hostes D « vestri erimus, ad nullam [14] causam ad vos pertinentem ultra pes noster move- « bitur. »

Boemundus et [15] Reimundus, videntes quia [16] manus universa Christianorum ad vocem ducis Godefridi viam Hasart insistebat, et quia [17] Dux eis [18] ceterique [19] confratres in ira loquerentur, recordati sunt quia [20] injuste egissent erga fratres suos; E ac compuncti, sociis suis tam equitum quam peditum circiter quatuor milia adunatis, Godefridum via regia secuti, in regione Hasart associati sunt. Erat enim [21] numerus congregatorum principum et eorum exercitus triginta milia virorum pugnatorum.

Brodoan et qui cum eo in obsidione [22] Hasart convenerant, cognoscentes quia F agmina Christianorum campos vicinos intrassent [23], a longe a [24] castris eorum ignes in nocte [25] relucere, et nebulam fumorum ascendere intuentes, ex consilio et pari mente castra ab obsidione moverunt, scientes quia [26] tot milibus resistere minime valerent. Ex his ad decem milia in circuitu longa [27] remotione viæ per notas semitas et montana gradientes, tardatos et subsequentes Peregrinos ac [28] postremos G exercitus sagittis a tergo incurrerunt, et sexcentos subito expugnatos et exterritos, clam Duce et eis qui longo spacio duum [29] miliariorum præcesserant, in ore gladii percusserunt.

[1] *Sagittis* D F G. — [2] Om. *sibi* F G. — [3] *Aerem* F G. — [4] *Interdixerunt* B, *recusarunt* F G. — [5] *Quod* F G. — [6] *Nec* C D F G. — [7] Om. *sic* C F G. — [8] Om. *christiani* B. — [9] *Vos* D F G. — [10] *Sumentes* D F G. — [11] *Defuerimus* F G. — [12] *Quod* F G. — [13] *Negotium tuleritis* F G. — [14] *Nec ad ullam* F G. — [15] Om. *et* A B. — [16] *Quod* F G. — [17] *Quod* F G. — [18] Om. *eis* C D. — [19] *Et ceteri* B. — [20] *Quod* F G. — [21] Om. *enim* F G. — [22] *Obsidionem* C. — [23] *Introiissent* F G. — [24] *E* F G; in cod. B litteræ *a* superscriptum est *autem*. — [25] Om. *in nocte* C. — [26] *Quod* F G. — [27] *Longæ* F G. — [28] *Et* B. — [29] *Duorum* C D F G.

CAPITULUM XII.

A principe Hasart cum magna gratiarum actione suscipitur dux Godefridus; fœdus renovatur.

A. 1098 Hanc famam crudelem Dux et sui comperientes, equorum velocitate invecti, A
Turcis a cæde hac revertentibus in valle montium regionis Hasart properata via
occurrerunt, non modicam stragem illorum lanceis et gladiis illic facientes. His
attritis, et fuga per montana et veprium condensa[1] dilapsis, Dux et ceteri com-
primores ad præsidium Hasart applicuerunt. Quibus princeps illius cum trecentis,
galea et lorica fulgenti opertis, occurrit, multas gratiarum actiones referens[2] Duci B
super omnibus quæ ejus auxilio adversus inimicorum vires victoriose[3] illis[4] con-
tigerunt. Illic[5] renovato fœdere, et[6] amicitia inviolabili Duci conjunctus est in
aspectu omnium qui aderant, promittens se stabilem, et nunquam alienari ab[7]
societate ipsius Ducis Christianorumque[8] familiaritate ac[9] dilectione.

Dux, ex consilio suorum, viro sibi confœderato galeam, auro et argento mire C
insertam, et loricam magnæ honestatis contulit, qua Herebrandus de Bullon, miles
nobilis et bellico actu insignis, prælia commissurus semper induebatur. Brodoan
igitur[10] ab obsidione Hasart fugato, et principe ejusdem præsidii a Duce et omni-
bus comprimoribus[11] benigne commendato, ac pacifice in sua relato, exercitus
Antiochiam repedavit; et in victoria ac[12] pace magna universi principes in ea con- D
sederunt.

CAPITULUM XIII.

Dux, ingravescente pestilentia, coactus necessitate temporis, recessit ab Antiochia.

Post hæc, pestilentiæ prædictæ tempestate amplius et validius ingruente, mul-
tisque principibus[13] una[14] cum plebeia manu morientibus, Godefridus dux, me-
mor quoniam[15] persimili clade olim Romæ est tactus in expeditione quam egit
cum Henrico, rege quarto, imperatore Romanorum tertio*; et quoniam[16] illic in E
pestifero mense Augusto[17] quingenti fortissimi milites pluresque[18] nobiles obierint,
et plures[19] exterriti, cum ipso Cæsare, ab urbe recesserint, nunc idem malum
metuens, ab Antiochia recedens, secessit versus montana Pancracii et Corrovas-
silii[20]; habitavitque[21] in urbibus Ravenel et Turbaisel[22], a fratre Baldewino ante

[1] *Densitate* B. — [2] *Agens* A. — [3] *Victores* D, *victrices* F G. — [4] *Sibi* B. — [5] *Moxque* F G. — [6] Om. *et* F G. — [7] *A* D F G. — [8] *Et Christianorum* B F G. — [9] *Et* B. — [10] Om. *igitur* B. — [11] *Primoribus* D F G. — [12] *Et* B. — [13] *Maltisque de principibus* B C D. — [14] Om. *una* D F G. — [15] *Quomodo* C D F G. — [16] *Quomodo* C D F G. — [17] *Augusti* B. — [18] *Et plures* B. — [19] *Pluresque* B. — [20] *Coravassilii* A, *Corovasilii* D F G. — [21] *Et habitavit* D F G. — [22] *Turbaisel, vel Bersabee* B.

* « Capta est urbs [Roma ab imperatore Henrico] IV « non. Junii [A. D. 1083], feria sexta ante octavam Pen- « tecostes. Hoc tempore, Hiltibrandus papa in castello « Crescentii, quod vulgo domus Theoderici appellatur, « inclusus, exspectabat eventum rei. Rex vero, in Palatino « monte munitionem instituens, non paucos quos in præ- « sidio posuerat, ingravescente super eos æstatis insueto « fervore, amisit; sed et alios de exercitu multos eadem « mortalitas absumpsit. » (Ekkehardi *Chronicon univers.* ap. Pertz, *Monumenta Germaniæ, Script.* t. VI, p. 205.)

A obsidionem Antiochiæ subjugatis, et post transmigrationem suam in Rohas eidem fratri et Duci relictis[a]. A. 1098.

CAPITULUM XIV.

Dux ipse, cum paucis Christianis, præsidia inimica subvertit.

In eisdem siquidem præsidiis quidam Armenici fratres, monachico habitu Deo servientes, multas passi calumpnias a militibus Pancratii habitantibus in præsidio præfatis locis Ravenel et Turbaisel contermino[1], ipsum Ducem, videntes
B virum pacificum[2] et amatorem justitiæ, sunt aggressi, querimoniam super illatis sibi injuriis facientes, et super arce Pancratii super[3] eisdem castellis eorumque habitatoribus[4] infesta. Dux vero christianissimus, querimoniis pauperum Christi pulsatus, et harum injuriarum non immemor quas sibi idem[5] Pancratius fecerat, cum adhuc a Christianis obsidio circa muros Antiochiæ fieret, moleste tulit, omni-
C bus modis de his ultionem sumere meditatus[6]. Spoliaverat enim Pancratius idem[7] legatos Baldewini[b], fratris ejusdem Ducis, magnis et honorificis donis tam pecuniæ quam ceterarum rerum, dum iter per terram et patriam illius[8] agerent, quæ omnia Boemundo principi ad componendam cum eo amicitiam mittere non expavit. His itaque injuriis et pauperum querimoniis nunc[9] Dux commotus,
D quinquaginta milites suorum sequacium eligens, in loricis, clipeis et lanceis, in balistis et sagittariis Armenicis[10] profectus est ad vicinam arcem, in qua noxii prædones Pancratii morabantur. Hanc, omni virtute instans, oppugnat repentino assultu; expugnatam flamma et igne humi coegit[11] procumbere, viginti ex militibus quos in ea reperit ejus jussu excæcatis, in retributione et vindicta[12] superbiæ ac[13]
E injuriarum quas sibi Pancratius Christique pauperibus[14] inferre præsumpsit. Similiter arx et præsidium Corrovassilii[15] assultu et virtute militum Ducis, ex diversis calumpniis et injuriis quas Christianis intulerat criminatum[16], expugnatum humique[17] prostratum est.

CAPITULUM XV.

Baldewinus confluentes ad se Christianos donis plurimis munerat, Turcos edomat.

Duce itaque Godefrido ab Hasart in Antiochiam reverso, dehinc, obside suo[18] Mahumet in manu et custodia fidelium[19] suorum Antiochiæ relicto, Turbaisel et
F Ravenel profecto, Baldewino[20] a[21] Hasart cum suis Rohas reverso, plurimi de exer-

[1] *Conterminio* A. — [2] *Virum esse pacificum* F G. — [3] *Semper* F G, quod codicum nostrorum lectioni, *super*, anteponendum videtur. — [4] *Et eorum inhabitatoribus* B. — [5] Om. *idem* A. — [6] *Meditans* D F G. — [7] *Idem Pancratius* B C D. Om. *idem* F G. — [8] *Ejus* D F G. — [9] Om. *nunc* B. — [10] *Balistis et lanceis Armeniacis* F G. — [11] *Igni coegit humi* B, *cbgit* F G. — [12] *In retributionem et vindictam* F G. — [13] *Et* D F G. — [14] *Et pauperibus Christi* B. — [15] *Corravassilii* A, *Corvasilii* B. — [16] *Crematum* F G. [17] *Et humi* B. — [18] Om. *suo* D F G. — [19] Om. *fidelium* D F G. — [20] *Baldewino vero* C F G. — [21] *Ab* D F G.

[a] Cf. supra, l. III, cap. XVII, p. 350, 351. — [b] Cf. supra, l. IV, cap. IX, p. 395 E.

A. 1098. citu viri nobiles et ignobiles, Drogo de Nahella, Reinardus de Tul [1], Gastus de A
Bederz, Folkerus [2] Carnotensis, ceterique primates et commilitones per centenos
et quinquagenos, alii equo, alii pede, venerunt ad civitatem Rohas, ut a Baldewino,
duce et principe in civitate et regione facto, pro obsequio militari præmia me-
rerentur, moram aliquam apud eum facientes. Erant enim summa necessitate gra-
vati, et longa expeditione rebus exhausti necessariis. Affluebant et accrescebant [3] B
singulis diebus in numero et virtute, dum fere tota civitas a Gallis obsessa, et
eorum hospitalitate occupata est. Baldewinus singulis, de die in diem, in bisantiis
auri, in talentis et vasis argenteis dona plurima conferebat; regiones et cuncta sibi
adversantia congressione belli edomabat, Turcos et omnes in circuitu subjugabat,
donec fœdus nobiliores et præpotentes terræ cum eo percusserunt. C

CAPITULUM XVI.

Baldewinus conspirantes adversus se proscribit, et custodiæ mancipat.

Hanc Francorum gentem sic [4] ab Antiochia et e cunctis locis ebullire et præ-
valere in omni actu et arte duodecim principes et indigenæ civitatis Rohas vel
Edissæ [5] intuentes, eorumque [6] consilia suis præponi, et cum eis de omni re et
negotiis [7] terræ Baldewinum agere, eosque et decreta eorum plus solito negligere,
vehementi indignatione adversus eum suosque exarserunt. Et omnino ab his [8] D
exterminari æstimantes [9], nimium pœnituit eos quod Baldewinum ducem ac do-
minum civitati [10] præfecissent. Unde facta clam conspiratione, et missa Turcis
legatione, traditionem adversus Baldewinum machinabantur, qualiter cum suis aut
occidi aut ab urbe posset depelli [11]. Quod dum inter se frequenti et secreto con-
ventu aptarent, quidam ex eis, Enzhu [12] nomine, fidem ex puro corde [13] et mente E
erga Baldewinum servans, fraudis adinventores et consentaneos sibi ex ordine
aperuit; ideoque [14] se suosque et civitatis introitus nocte et [15] die ab illorum tradi-
tione necesse esse tueri [16], ne improvisos et incautos Turcorum vires et insidiæ
reperire [17] possent [18]. Baldewinus talem tantamque [19] perfidiam eos machinari nunc
veraci relatione, nunc tristis vultus illorum [20] immutatione expertus, missa fami- F
liari et devota sibi Gallorum manu, universos jussit teneri, et carceris custodiæ [21]
mancipari; omnem vero substantiam et pecuniam illorum inauditam suo inferri
palatio, quam non parce suis sequacibus pro militari exsequio [22] expendit [23].

[1] *Tol* A. — [2] *Falcerus* B. — [3] *Crescebant* A, *Affluebant autem et accrescebant* C D F G. — [4] Hic om. *sic* F G, sed paulo post *sic ebullire*. — [5] *Edessæ* F G. — [6] *Et eorum* B. — [7] *Negotio* D F G. — [8] *Eis* A. — [9] *Metuentes* D F G. — [10] *Civitatis* B. — [11] *Expelli* A. — [12] *Enzhii* B, *Enzhu* D F G. — [13] *Fidem puram* [*ex* D] *intimo corde* D F G. — [14] *Et ideo* B. — [15] *Ac* B. — [16] *Servari* A. — [17] *Reperiri* C. — [18] *Insidiæ reperirent* B. — [19] *Et tan tam* B. — [20] *Eorum* A. — [21] *Custodia* B. — [22] *Obsequio* B D F G. — [23] *Inpendit* A.

CAPITULUM XVII.

Baldewinus, nimia datione exhaustus, pro redemptione captivorum munera suscipit; quosdam excruciat et urbe depellit.

A Deinde plurimis[1] diebus evolutis, et multum illis pro vita et salute membrorum petentibus[2] plurimumque se excusantibus, dona vero non modica per exoratores pro sua redemptione offerentibus, Baldewinus semper consilio suorum ad ampliora[3] tendebat, sciens ex ore delatorum quia[4] per vicina castella et munitiones thesauros ampliores quodque pretiosius habebant a facie christiani exer- B citus absconderant. A. 1098.

Postremo ex nimia datione et solidorum conventione Baldewinus exhaustus, et magnitudine donorum quæ non solum Gallorum primatibus, sed et inferiori manui contulerat, munera pro redemptione captivorum suscipienda concessit. Duorum tantum[5] munera refutavit[6], quos nimium culpatos et reos traditionis C jussit excæcari. Plures vero vulgi, consocios[7] sceleris, naribus amputatis, manibus, aut pedibus, condempnatos urbe jussit expelli. Non minus a singulis redemptis quam viginti milia bisantiorum, aut triginta vel[8] sexaginta[9], in ærarium ducis Baldewini allata[10] sunt, præter mulos et equos, vasa argentea plurimaque[11] ornamenta pretiosa. Ab illo die et deinceps dux Baldewinus in civitate Rohas factus est D metuendus, et nomen ejus usque ad extremum terræ divulgatum est, virtute præclarus existens[12a].

CAPITULUM XVIII.

De Baldewini socero, et de dolo Balas in præsidio Amacha.

Socer autem Baldewini, Taphnuz[13] nomine[b], videns quoniam[14] sic de viris[15] perfidiæ ultionem sumpsit eosque[16] dampnis rerum et tormentis membrorum afflixit, occasione assumpta ad[17] munitiones suas in montana perterritus fugit; E nec ultra revocari potuit, timens[18] ne, pro pecunia quam adhuc debebat, capitalem subiret sententiam.

Balas quoque[19] de Sororgia civitate[20], spe frustratus recuperandæ civitatis de manu Baldewini, vel quicquam accipiendi[21], propter affluentiam Gallorum, et quia cor illius[22] omnino ad eos intendebat dolos, in secreto cordis sui aptare cœpit F qualiter Baldewinum ad interitum callido consilio perduceret. Tandem via reperta iniquæ fraudis, quâ eum decipere ac[23] perdere posse[24] æstimabat[25], die quadam, acsi in puritate fidei eum conveniens[26], sic allocutus[27] est[28]:

[1] *Pluribus* F G. — [2] *Precantibus* F G. — [3] *Altiora* F G. — [4] *Quod* F G. — [5] *Duorum vero tantum* B. — [6] *Recusavit* F G. — [7] *Conscios* B C. — [8] *Aut* C F G. — [9] *Quadraginta* A. — [10] *Illata* F G. — [11] *Et plurima* B. — [12] Om. *virtute præclarus existens* B. — [13] *Tafnuz* B, *Thaphnuz* D. — [14] *Quomodo* C, *quia* D F G. — [15] *Sic Baldainus de viris* B. — [16] *Et eos* B. — [17] *In* F G. — [18] *Metuens* F G. — [19] Om. *quoque* B. — [20] Om. *civitate* A. — [21] *Accipiendæ* C. — [22] *Cor Balduini* B. — [23] *Aut* D F G. — [24] Om. *posse* B C, *posset* D F G. — [25] Om. *æstimabat* D F G. — [26] *Circumveniens* D F G. — [27] *Locutus* B D F G. — [28] *Allocutus est eum* A.

[a] Cf. Guibertum, supra, p. 165. — [b] Vide supra, p. 361 A.

A. 1098. « Scio quia vir magnæ es potentiæ et industriæ, et non parce eos remuneras A
« qui tibi in obsequio militari voluntarii habentur. Unde devovi tacite mecum
« ut non solum me meosque filios[1] et uxorem meam[2] in manu tua commendem,
« sed et præsidium meum Amacha, quo terram plurimam[3] subjugare potes, tibi
« tradam[4] die quam melius aptam ad id suscipiendum elegeris[5]. »

Baldewinus viro[6] tam benigne et fideliter sibi loquenti, gavisus de suscep- B
tione præsidii, adprime credidit; diem[7] statuit qua, secundum verbum Balas, sibi traditio præsidii sine aliquo fieret impedimento.

CAPITULUM XIX.

Quomodo quidam viri sensati Baldewinum contra perfidiam Turci muniunt.

Jam die appropinquante, Balas, doli sui non immemor, Turcos centum, armis et loricis munitos, castra Amacha induxit; per[8] mansiunculas præsidii hac et illac insidias inclusit, ut sic Baldewinum cum suis ingredientem vivum comprehen- C
derent, suæque[9] ditioni submitterent. Baldewinus, fraudis hujus nescius, eadem die[10] assumptis[11] ducentis militibus strenuis ad omne belli opus, usque ad præsidium Amacha profectus est. Balam[12], juxta quod promiserat, paratum ad reddendum præsidium invenit. Bala vero multum rogante, et in dolo mellito ore adulante[13], ut cum aliquibus de societate electis præsidium intraret ac[14] susciperet, D
et in ejus custodia fideliores quos vellet relinquere ordinaret, ille fere adulantem[15] audivit et credidit; sociosque secum ascensuros et intraturos jam assumere parabat, qui[16] extra remanerent[17] disponebat. Sed ecce quidam viri sensati Gallorum, nil fidei in hujus verbis astruentes[18] et promissis, Baldewinum seorsum[19] ducunt, vehementer[20] arguunt quoniam[21] verbis hujus Turci gentilis tam subito E
crediderit, et sine obside fiducialiter[22] ejus præsidium cum modica manu intrare concesserit.

CAPITULUM XX.

Quomodo Baldewinus perfidiam Turci in captione suorum experitur.

Tandem diu de hoc dubitantibus, plurimumque[23] consilii habentibus, et Baldewinum ab ingressu præsidii ex toto avertentibus, decretum est utrimque ut Baldewinus cum sociis in valle præstolaretur, et duodecim ex sociis, in quibus F
confideret, ad arcem suscipiendam præmitteret, qui eam suæ ditioni, clavibus

[1] *Me filiosque* C D F G. — [2] Om. *meam* A. — [3] *Plurimum* B. — [4] *Trado* A B. — [5] *Tibi elegeris* B. — [6] *Vero* F G, eodem sensu *v* cod. B, qui deinde *loquentem* pro *loquenti* habet. — [7] *Et diem* F G. — [8] *Et per* F G. — [9] *Et suæ* B. — [10] Om. *eadem die* D F G, quibus verbis vacuum servatum est spatium in cod. D. — [11] *Sumptis* D F G. — [12] *Et Balam* F G. — [13] *Balam..... rogantem ....., adulantem* F G. — [14] *Et* B. — [15] Om. *adulantem* F G. — [16] *Et qui* F G. — [17] *Remaneret* A. — [18] *Esse astruentes* C F G. — [19] *Seorsim* F G. — [20] *Et vehementer* F G. — [21] *Quomodo* C D, *quod* F G. — [22] *Sine aliqua fiducia vel obside* B. — [23] Om. *que* D; *et plurimum* B.

A serisque[1] sumptis, potenter subicerent et viros Balas excluderent[2]. Nec mora, A. 1098.
viri duodecim ad arcem suscipiendam electi, armis et loricis induti, præsidium et turrim Amacha intraverunt. Qui mox ut mediis insidiis astiterunt, centum Turci e[3] mansiunculis[4] in impetu exsilientes, viros armis et sagittis circumdederunt, et parum adversus tantos in defensione valentes apprehenderunt[5]. Duo
B solummodo[6] ex duodecim se virili et multa repugnatione a manibus hostium extorquentes, subito in solium, quod fenestratum in vallem[7] respiciebat, evaserunt, gladiis eductis se ab insequentibus hostibus valide adeo defendentes, dum caput a[8] fenestris exserentes, Baldewinum, ad radicem montis cum suis stantem, ammonuerunt ut se a dolis observaret : asserentes decem in fide falsa captos, et
C se in periculo mortis evidenter constitutos.

CAPITULUM XXI.

Baldewinus graviter torquetur de captione suorum militum.

Baldewinus intelligens ex illorum anxia vociferatione rem universam in adversitate positam, et dolos Balas manifestos, magnis doloribus de captione[9] suorum torquetur. Sed quid ageret aut quid insisteret ad liberandos viros, nullo consilio invenire potuit. Erat enim præsidium situm in excelso rupium, humanis ingeniis
D aut viribus insuperabile. Tandem Baldewinus, de infortunio tam egregiorum virorum[10] condolens, Balam multum de iniqua fraude redarguit[11], de jurejurando ammonet, quatenus[12] captos suos restituat, pondus auri et bisantiorum pro eorum redemptione recipiat. Sed omnia refutat, solam[13] civitatem Sororgiam requirit. Baldewinus nequaquam civitatem sibi reddere in Deo jurat, etiam si membra-
E tim in aspectu[14] ejus omnes quos ceperat detruncaret. Sic[15] nequaquam Bala[16] Baldewini preces et ammonitiones audiente, nec ejus munera curante præter Sororgiam, Baldewinus mœstus, et graviter conquerens de captivis suis, Rohas reversus est. Ab eo die Turcos eorumque[17] consilium et auxilium[18] ac[19] frequentationes vehementi odio habere cœpit.

CAPITULUM XXII.

Balduch capite truncatur; sex de sociis Baldewini restituuntur.

F Post hæc non multi præteriere dies, Balduch[20] de Samusart[21], qui uxorem et filios Baldewino obsides daturus erat, sed plurimis diebus in dolo distulerat, pa-

[1] *Et seris* B: — [2] Om. *et viros Balas excluderent* D F G. — [3] *Ex* D F G. — [4] *Mansiunculis suis* A. — [5] *Comprehenderunt* D F G. — [6] *Duo vero solummodo* B. — [7] *Valle* D. — [8] *E* A. — [9] *Captivitate* F G. — [10] *Infortunio tantorum virorum* B. — [11] *Arguit* B. — [12] *Et quatenus* F G. — [13] *Sed is omnia refutat et solam* F G. — [14] *Conspectu* D F G. — [15] *Sed* A. — [16] *Balas* F G. — [17] *Et eorum* B. — [18] Om. *et auxilium* A. — [19] *Et* B. — [20] *Cum Baldac* F G. — [21] *Samusarht* A.

A. 1098. latium [1] Baldewini in adulatione ingressus, jussu ejus [2] a Gallis tentus ac [3] capite truncatus [4] est. A

Baldewinus in civitate Sororgiæ Folbertum [5 a] Carnotensem [6] cum centum probis et bello assuetis militibus constituit, ut semper Amacha vexarent assultu, et Balam [7] in ultionem captivorum fratrum [8] dignam vicem rependere conarentur. Die igitur [9] quadam Folbertus cum suis egressus est ad capiendas prædas in terra B Amacha. Qui, præmissis aliquibus sociis, Turcos ab arce usque ad locum quo [10] Folberti [11] erant insidiæ protraxerunt [12]. Tum [13] commisso prælio, sex ex Turcis et [14] militibus Balas capti et abducti sunt. His captis et abductis, Balas de sociis Baldewini sex in redemptione suorum restituit; sex usque ad [15] diem discessionis [16] illius in Iherusalem in sua retinuit custodia. Post hæc quatuor evaserunt ob negli- C gentiam et præ longo tædio custodum. Balas Gerardum vero, privatum et secretarium Baldewini, una cum Pisello [17], filio sororis Udelardi [18], præclari militis et [19] nobilissimi de Wizan [20], decollari jussit.

CAPITULUM XXIII.

Multitudo Theutonicorum superveniens prædicta mortalitate consumitur.

Godefrido, ob [21] cladem diffusam tam gravi mortalitate per Antiochiam, Ravenel [22], Turbaisel [23] moram faciente, eodem tempore pestifero mille et [24] quingenti D viri, de [25] genere [26] Theutonicorum, ex Regnesburc [27 b], civitate fluvii Danubii, et ex aliis civitatibus Rheni [28] fluminis conspirati et collecti [29], ad urbem Antiochiam navigio maris advecti, ad Portum Sancti Simeonis descenderunt, ut Christianorum turmis solatio et auxilio in Iherusalem ituris augerentur [30]. Sed sic illa cohors, recenter victoriosis Peregrinis Augusti [31] mense admixta, eadem mortalitatis clade E consumpta et devastata est, ut de mille et quingentis ne [32] unus quidem superesse videretur [33] uspiam.

CAPITULUM XXIV.

Sansadonias matrem cum filiis redimit; Winemarus reducitur; Mahumet obses diligenter custoditur; navigia reparantur.

Eodem tempore, post victoriam Christianorum, Sansadonias, filius Darsiani,

[1] *Ad palatium* B. — [2] *Jussu Balduini* E. — [3] Om. *ac* D. — [4] *Detruncatus* B. — [5] *Falbertum* B, *Folkerum* F G. — [6] *Carnutensem* F G, hic et infra. — [7] *Bala* F G. — [8] *Captivorum suorum fratrum* D F G. — [9] *Ergo* F G. — [10] *Ubi* D. — [11] *Falberti* A B, *Folkeri* F G. — [12] *Pertrazerunt* C D F G. — [13] *Dum* B. — [14] *Ex* A. — [15] *In* A. — [16] Om. *discessionis* D F G. — [17] *Piscello* F G. — [18] *Uderardi* A, *Ubelkardi* F G. — [19] Om. *et* A. — [20] *Wizan* B. — [21] *Propter* B. — [22] *In Ravenel* F G. — [23] *Et Turbaysel* C F G. — [24] Om. *et* A. — [25] Om. *de* B. — [26] *Gente* D F G. — [27] *Regnesburch* C, *Regnesburgh* D, *Regnesburg* B F G. — [28] *Reni* B D. — [29] *Electi* D F G. — [30] *Turmis in Iherusalem ituris solatio et auxilio augerentur* F G. — [31] *In Augusto* F G. — [32] *Nec* F G. — [33] *Mille et quingentis unus superesse nusquam videretur* B.

[a] Idem, ut videtur, qui supra, p. 357 A, Folkerus Carnotensis appellatur.

[b] « De partibus Ratisponensibus, » Willelm. Tyr. l. VII, cap. VIII, p. 289. — *Regensburg*, gallice *Ratisbonne*.

A regis Antiochiæ, matrem suam cum duobus filiis redemit, pretio trium milium A. 1098
bisantiorum, de manu Willelmi, viri nobilissimi, commilitonis et compatriotæ comitis Reimundi de Provincia, quos idem [1] Willelmus, in prima invasione et ingressione Antiochiæ, adhuc [2] sopore gravatos [3] primo diluculo captivavit.

Eodem tempore, Winemarus, de terra Bulloniæ [4], Laodiciæ [5] captus a Turco-
B polis regis Græcorum, rogatu ducis Godefridi, post longa vincula et diutinas carceris moras, absolutus, sed gravi pœna afflictus, Antiochiam reductus [6] est.

Puer autem Mahumet [7], filius principis de Hasart, obses Godefrido datus, sub diligenti custodia tam servorum suorum duodecim, quam sub solerti [8] cura clientelæ Godefridi, Antiochiæ remansit, cui nil [9] necessariorum de domo
C Ducis ullis horis deficiebat. Sic etenim [10] quam plures, Ducem et ceteros potentes per loca ab Antiochia ob imminentem cladem migrasse videntes, alii ex loci [11] infirmitate, alii ex mense pestifero Augusti [12] hanc mortalitatem asserentes, mense Septembrio [13] inchoante ad portum præfati Simeonis, causa morandi profecti sunt: ubi nautæ, post Turcorum stragem et fugam Corbahan, navigium iterabant, vitæ
D necessaria afferentes, et indigentibus omnia sufficienter vendentes.

CAPITULUM XXV.

De prodigio cœlitus ostenso, et variis super hoc conjecturis.

Mediato deinde mense, in silentio cujusdam noctis, quando omnia solent somni requie refoveri, cunctis [14] qui aderant in custodia vigiliarum visio mirifica in cœli culmine ostensa est, quasi ex omni plaga [15] cœli [16] stellæ in unum collectæ strictimque [17] densatæ, in spacio latitudinis unius atrii [a], tria jugera continentis,
E igneo fulgore, sicut prunæ in camino ardentes et in globo contractæ, scintillabant, et [18] post hanc diutinam et terribilem flagrantiam rarescentes, in modum coronæ cinxerunt polum sub spacio [b] civitatis muratæ [19]; diuque sic in gyro persistentes indivisæ, ad ultimum aditum et viam in uno latere sui circuli scissæ exhibuerunt.

F Hujus signi ostensione vigiles Christianorum exterriti, tumultuosa vociferatione universos sopore depressos suscitant ad videndum [20] hujus portenti indicium. Universi sunt ammirati [21], et quid portendat diversas protulere [22] sententias. Alii civitatem Iherusalem virorum [23] gentilium turbis [24] densatam portendere asserebant; et eam a suis viribus ac [25] densitate sic rarescere et attenuari, ut aditum
G tandem Christianis exhibere filiis videatur [26]. Alii christianum exercitum, adhuc in virtute sua conglobatum, divinæque [27] devotionis ardore flagrantem, astruebant [28]; et tandem divisum per terras [29] et civitates injuste a Gentibus possessas,

[1] Om. *idem* B. — [2] Om. *adhuc* F G. — [3] *Occupatos* B. — [4] *Buloniæ* D F G, *Boloniæ* B. — [5] *Laodiceæ* F G. — [6] *Reversus* C D F G. — [7] *Mahamez* B. — [8] *Diligenti* A. — [9] *Nihil* F G. — [10] *Jam enim* F G. — [11] *Locis* A C. — [12] *Augusto* F G. — [13] *Septembri* F G. — [14] *Omnibus* E B. — [15] Om. *plaga* D F G. — [16] *Cœlo* D F G. — [17] *Et strictim* B. — [18] *Ac* B. — [19] *Munitæ* D F G. — [20] *Ad videndum et discutiendum* B. — [21] *Mirati* F G. — [22] *Protulerunt* B. — [23] *Turcorum* D F G. — [24] *Turmis* F G. — [25] *Et* B C F G. — [26] *Videretur* D F G. — [27] *Et divinæ* B. — [28] *Asserebant* D F G. — [29] *Terram* F G.

[a] Vide Cangii *Glossarium*, s. v. *Atrium* 2. — [b] Sic codices et FG. Nonne scripsit *sub specie* Albertus?

A 1098. in circuitu Iherusalem et Antiochiæ potenter prævalere et dominari. Quidam vero A
dicebant præsentem hanc mortalitatem et populum copiosum significare Peregrinorum et[1] in unum, ut nubem, densatum[2] attenuari minuique[3]. Et sic in diversas contendebant sententias. Sed Deo volente, ut aiunt, in melius mutata est sententia visionis.

Nam[4] Godefrido duce cunctisque Christianis consociis de universis locis accitis B
et regressis[5] Antiochiam in mense Octobri, caloribus Augusti temperatis, comes Reimundus, Robertus Flandriensis, Robertus Nortmannorum princeps[6], Boemundus, ceterique principes qui adhuc in ipsa Antiochia conglobati morabantur, unius voluntatis compotes effecti, per terras et civitates in circuitu Antiochiæ sitas diffusi migraverunt; et resistentes ac rebelles obsidione cingentes[7], suæ di- C
tioni subdiderunt.

CAPITULUM XXVI.

De gestis principum, et Boemundi dominio in Antiochia.

Ad Albaram[8a] itaque civitatem, divitiis opulentissimam, cum cuneis armatis primum ascenderunt[9]: quam non multo labore expugnatam apprehendentes, Turcos et[10] Sarracenos in ea repertos in ore gladii percusserunt. Deinde vero succedente victoria, comes Reimundus, Robertus Nortmannorum princeps, Eusta- D
chius frater Godefridi ducis, Robertus Flandriensis, Boemundus, princeps Antiochiæ factus, Godefridus dux, ad Marram[b], civitatem Turcorum armis et robore fretam[11], declinaverunt. Sed tantum quindecim diebus Godefridus, Boemundus, Robertus Flandriensis illic moram in obsidione fecerunt. Deinde tres hii Antiochiam reversi sunt; comitem vero Reimundum, et Robertum Nortmannorum E
principem, Eustachium et Tancredum circa urbem Marram cum suis milibus[12] reliquerunt.

Post aliquot deinde dies, Godefridus dux, assumptis quadraginta sociis, in armis et equo valentibus[13], versus civitatem Rohas, quæ itinere dierum septem ab Antiochia est remota, profectus est: ubi frater ejus Baldewinus, qui eandem civitatem F
cum omnibus appendiciis suis detinebat[14], mediato itinere trans Eufraten, fluvium magnum, occurrit illi[15] ad agendum adinvicem colloquium.

Boemundus igitur[16], cujus cor permaxima[17] invidia et indignatio adversus[18] comitem Reimundum mordebat, videns opportunitatem Godefridi ducis[19] discessione et Reimundi absentia, signo cornicinum sociis suis ammonitis et conglo- G
batis turrim quæ ponti Fernæ imminebat in virtute magna assiliit[20], comitisque[21] Reimundi milites qui in ea remanserant, bello et sagittariis gravatos, ab arce et urbe ejecit; sicque[22] solus dominium Antiochiæ obtinuit.

[1] *Qui* F G. — [2] *Densatam* D. — [3] *Et minui* B. *Nubes densata attenuaretur minuereturque* F G. — [4] *Nam cum* F G. — [5] *Accitus et regressus* F G. — [6] *Comes* B. — [7] *Angentes* F G. — [8] *Ad Albariam* F G. — [9] *Descenderunt* B. — [10] Om. *et* B. — [11] *Fœtam* B C F G. — [12] *Militibus* B. — [13] *Volantibus* A. — [14] *Obtinebat* B. — [15] *Ei* D F G. — [16] *Ergo* F G. — [17] *Quam maxima* F G. — [18] *Indignatio animi adversus* F G. — [19] Om. *ducis* C F G. — [20] *Insilit* B C. — [21] *Et comitis* B, *omnesque comitis* D. — [22] *Abjecit, et sic* B.

[a] *Baré*, seu *Elbarié*. Cf. supra p. 210. annot. *b*. — [b] *Marrah*. Cf. supra, p. 209, annot. *d*.

CAPITULUM XXVII.

Qualiter dux Godefridus Turcorum deprehendit insidias, et in paucis prostravit plurimos.

A Post hæc Godefridus dux, cum fratre habito colloquio et eidem valedicto, Antio- A. 1098
chiam, ad confratres et principes rediturus, cum quadraginta prædictis sociis, iter festinus movit, Turbaisel et [1] Ravenel aliisque [2] locis pacifice et prospere hospitio susceptus. Dehinc [3] via maturata in regionem veniens quæ Episcopatus nuncupatur [4], quadam die, juxta fontem quendam, in loco prati herbosi ad prandium
B cum sociis discubuit, utres vino repletos deposuit et cetera quæ [5] vitæ necessaria [6] secum in mulis et equis detulerat [7]. Illic vero dum secure pranderet cum suis [8], a pueris quos ad speculandum Turcorum insidias emiserat [9] intellexit centum Turcos in carecto et palustri loco grandis piscosique [10] lacus secus montana latere, ab urbe Antiochia quinque miliariis distante, qui ejusdem ducis reditum illic oc-
C cultati [11] opperiebantur. Mox illorum insidiis patefactis, Dux, dilato prandio, cum adhærentibus sibi [12] subito equos ascendit, qui arma arripientes, loricas [13] induentes, viam contendunt in hostes [14]. Turci autem [15], haud segnius adversus [16] hos frena vertentes, sagittis et arcu fortiter commisere prælium; sed Duci suisque [17] numero paucis pro vita pugnantibus sors victoriæ collata est. Tandem Dux et sui [18]
D prævalentes, Turcos fugaces lanceis transfodiunt [19]; aliosque decollantes, capita eorum in sellis suis dependentia secum usque ad civitatem Antiochiæ [20] portaverunt, cum spoliis et equis illorum : ubi idem dux Boemundum, totius urbis principem factum, inveniens, omnia sibi ceterisque primoribus [21] ac [22] fratribus retulit quæ sibi Deus in via fecerit [23], et quomodo in manu paucorum tot Turci victi et
E attriti sunt.

CAPITULUM XXVIII.

De murmurio Christianorum et colloquio principum.

Reverso autem duce Godefrido hac in [24] victoria, post aliquod spacium temporis murmuraverunt unanimiter Christianorum populi, quoniam [25] in hac urbe Antiochia sola eorum mora haberetur, et nullo [26] modo viam Iherusalem insisterent, cujus desiderio natales oras relinquentes, tot adversa pertulerunt [27]. Et facta est
F dissensio magna in populo, ac [28] subtraxerunt se multi de populo ducis Godefridi, Roberti Flandriensis et Boemundi, quia [29] in responsis et [30] verbis eorum nullam habuere fiduciam ante multum tempus eundi in Iherusalem. Tandem prædicti principes, cognoscentes quoniam [31] jam populus tædio affectus paulatim dilabe-

[1] Om. *et* D F G. — [2] *Et aliis* B. — [3] *Deinde* D F G. — [4] *Nominatur* F G. — [5] Om. *quæ* A. — [6] *Erant necessaria* D. — [7] *Detulerant* F G, *attulerat* B. — [8] *Sociis* F G. — [9] *Miserat* F G. — [10] *Et piscosi* B. — [11] *Occulte* B. — [12] *Cum adolescentibus suis* B. — [13] *Et loricas* F G. — [14] *Hostem* F G. — [15] Om. *autem* D F G. — [16] *Non segnius adversum* B. — [17] *Et suis* B. — [18] *Dux namque suique tandem* B. — [19] *Perfodiunt* A. — [20] *Antiochiam* B. — [21] *Principibus* D F G, *et ceteris comprimoribus* B. — [22] *Et* B. — [23] Om. *quæ sibi Deus in via fecerit* D F G. — [24] Om. *in* D F G. — [25] *Quomodo* C F G. — [26] *Et quod nullo* F G. — [27] *Pertulerint* F G. — [28] *Et* B. — [29] *Qui* C D F G. — [30] Om. *in responsis et* A. — [31] *Quomodo* C D F G.

A. 1099. retur, ne ultra aliquis navigio pararet reditum interdixerunt, undique in portibus[1] maris custodiam ponentes. Conventum vero et colloquium super hac populi querela quarta nonas Februarii[2a] decreverunt habere. Collatis itaque in unum, et colloquio habito ibidem infra[3] Antiochiam, decretum est ab omnibus, magnis et parvis, ut in kalendis Martii Laodiciam, quæ Christianæ erat potestatis, pariter[4] convenirent, et illic collecto circumquaque robore, nil periculi vitæ post- B hac considerantes, minime ultra differrent viam insistere in Iherusalem.

CAPITULUM XXIX.

De horrenda famis angustia, in obsidione Marræ.

Interea comes Reimundus longa obsidione quinque ebdomadarum circa Marram civitatem vexabatur, universique[5] in comitatu suo ibidem commorantes. Qui circa urbem diu sedentes, et a Turcis vehementer repressi, magnæ famis angustias pertulerunt. Nec mirum : quia præ longa obsidione Antiochiæ, et nunc harum C civitatum plurimæ in circuitu regiones cibariis exhaustæ erant, et plurima pars habitatorum cum rebus et armentis suis per montana fugam fecerant. Erant enim decem milia exercitus comitis Reimundi et suorum comprimorum. Mirabile dictu et auribus horrendum : tanta ipsa famis angustia circa[6] has urbes invaluit (quod nefas est dicere, nedum facere) ut[7] Christiani non solum Turcos occisos vel D Sarracenos, verum[8] canes arreptos et igni coctos comedere non abhorrerent[9], præ inopia quam audistis[b]. Sed quid mirum? Non est acutior gladius quam a longo contracta fames.

CAPITULUM XXX.

Quomodo comes Reimundus castellum dejecerit, et Marram ceperit.

Comes ergo[10] Reimundus, videns afflictionem et dolorem populi fame deficientis, assumpto robore equitum in montana profectus, interdum copias infinitas E prædarum et cibariorum attulit[11], quibus Dei populus sæpe refocillatus est. Ibidem per montana et deserta Libani plurimi Christiani, qui victum quærebant præfata necessitate compulsi, a Turcis[12] trucidati reperti sunt. A Damasco denique, qua[13] præcipua erat virtus Turcorum, sæpe procedebant insidiæ; dispersisque[14] ac circumvagis de exercitu et obsidione occursabant, alios trucidantes, alios sagittis F mortiferis transfigentes. Comes siquidem[15] Reimundus, intelligens mala quæ suis circa urbem[16] sedentibus ab insidiis Turcorum inferebantur, moleste accepit, et

[1] *Portis* F G. — [2] *In Purificatione Sanctæ Mariæ* B. — [3] *Intra* F G. — [4] Om. *pariter* A. — [5] *Et universi* B. — [6] Om. *circa* C D F G. — [7] *Nam* F G. — [8] *Verum etiam* F G. — [9] *Abhorruerunt* F G. — [10] *Igitur* B. — [11] *Tulit* B. — [12] *Compulsi plurimi a Turcis* B. — [13] *Quæ* C F G. — [14] *Et dispersis* B. — [15] *Sed comes* F G. — [16] Om. *urbem* F G.

[a] Die 11ª mensis Februarii, A. D. 1099; sed tamen quæ sequuntur, de obsidione Marræ, ad annum 1098 pertinent. — [b] Cf. supra, p. 214, annot. a.

A hoc malum modis omnibus finire meditabatur. Unde Talamriam[1a], castellum in montanis situm, aggreditur: quo in manu virorum fortium expugnato et attrito cum Turcis in eo repertis, materiam lignorum de eodem castro attulit, ex quibus machinam composuit[2] ad superandam urbem prædictam Marram, quæ muris et mœnibus munitissima erat. Facta autem machina et ingeniis ordinatis, urbs post B non multum tempus[3] superata[4], a comite[5] et ceteris principibus, Roberto et[6] Tancredo et Eustachio capta[7], deicitur[b], ac Christiani milites, scutati, loricati[8], in virtute magna media urbe assistentes[9], Turcos acriter repugnantes seseque[10] defensantes gladio[11] percusserunt, alios vero ad arcem fugientes insecuti, combusserunt; et pacifice per tres ebdomadas in ea remanserunt, paucos illic[12] cibos C præter olei habundantiam reperientes. A. 1099.

Engilrandus[13], filius Hugonis comitis, juvenis miræ audaciæ, in hac urbe ægritudine detentus, vita decessit[14c]; et in basilica beati Andreæ apostoli corpus ejus humatum est.

CAPITULUM XXXI.

Quomodo Reimundus, Turcorum et Sarracenorum præsidiis expugnatis, præsidium Archas obsederit; et de difficultate ejusdem obsidionis.

Prædicta autem Marra civitate victa et attrita, ad vallem quandam, quam no- D minaverunt[15] Gaudium, prædictorum principum descendit exercitus; ubi reperta habundantia rerum necessariarum, per octo dies corpora fessa et fame attenuata recreaverunt, duo præsidia in montanis ibidem[16] expugnantes, in quibus Turci et Sarraceni habitabant.

Dehinc[17] civitate Tortosa[d] nomine[18] expugnata et non multo labore capta, et E in manu comitis Reimundi ejusque[19] custodiæ constituta[20], in vallem quæ dicitur Camelorum[e], iter suum continuantes, applicuerunt: ubi prædam et escas plurimas contrahentes, ad[21] præsidium quoddam, humanis ingeniis et viribus insuperabile, nomine Archas[f], profecti sunt. Illic tentoria sua figentes, moram sibi fieri per aliquod tempus statuerunt, donec eadem arx, expugnatis ejus defenso- F ribus, caperetur. Ibi tandem machinas fecerunt et instrumenta mangenarum, moles lapidum in impetu jactantium per turres et antiqua muralia, quibus inclusos mi-

[1] *Talaminam* B, *Talariam* F G. — [2] *Composuerunt* B. — [3] *Temporis* D. — [4] Om. *superata* F G. — [5] *Comite Reimundo* C D F G. — [6] Om. *et* B C F G. — [7] *Superata et capta* F G. — [8] *Et loricati* F G. — [9] *Astantes* A. — [10] *Ac se* B, *seque* C D F G. — [11] *In gladio* B. — [12] *Illo* A. — [13] *Engelrandus* C, *Engelrannus* B, *Engelradus* F G. — [14] *Discessit* D F G. — [15] *Nominarunt* F G. — [16] Om. *ibidem* D F G. — [17] *Deinde* F G. — [18] Om. *nomine* F G. — [19] *Et ejus* B. — [20] *Mancipata* D F G. — [21] Om. *ad* D F G.

[a] Idem quod *Thelemanit*, *Talamania*, apud alios (vide supra p. 81, 207 et Indicem t. III); *Tell Menès*, ut videtur, cujus castelli non longe siti ab urbe Marra, pluries mentionem facit Kemâl Eddin: vide Defrémery, *Mém. d'hist. orient.* 1re partie, p. 44, 47. Hoc castrum, nemine resistente, a Raimundo Pileto occupatum (non a Raimundo comite, ut vult Albertus) ceteri narrant scriptores.

[b] Die XIe mensis Decembris A. D. 1098 capta est Marra; cf. supra, p. 85, annot. *d*.

[c] Cf. Raimund. de Aguilers, p. 276, qui auctor est Engelrandum apud Marram occidisse.

[d] Tortosa a Raimundo Pileto capta est; cf. supra, p. 91, annot. *g*, et p. 216, annot. *d*.

[e] Vallis hæc nomen traxisse videtur ab urbe *Camela*, seu Emessa (vide t. III, p. 97, annot. *b*); sed Raimundi comitis expeditionem haud accurate narrans Albertus, Camelorum vallem fortasse dixit pro valle in qua sita erat Cephalia civitas, quam a Raimundo comite occupatam fuisse alii tradunt scriptores, ut supra videre est, p. 90, annot. *c*.

[f] *Arca*. Cf. supra, p. 91, annot. *e*, et p. 215 G.

A. 1099. lites ejusdem præsidii absterrerent et effugarent. Sed eos defensores indefessos A repererunt et invictissimos. Deintus namque[1] simili jactu mangenarum et impetu lapidum resistebant, dampnumque[2] gentis Christianæ tam sagittis quam lapidibus faciebant. Anselmum de Monte Riburgis[a], virum nobilissimum et bellicosum, multam vim defensoribus arcis inferentem, impetu saxi ab eadem arce volantis fracto cerebro, percusserunt. Dolentes et turbati principes de interitu fratris et B commilitonis Anselmi[3], viri clarissimi, atque[4] reluctatione inclusorum Sarracenorum, montes sub fundamento murorum castri disposuerunt arte sua cavari[5]: ut sic fundamento cum mœnibus et muris corruente, Gentiles qui in his vel in[6] arce consisterent simul obruti[7] lapidum tectorumque ruina perirent[8]. Sed frustra hic labor consumitur. Nam qui deintus erant, econtra fodientes et cavantes[9], in- C strumenta Christianorum suis ingeniis retinebant, et opus eorum ad effectum pervenire non sinebant.

CAPITULUM XXXII.

Quomodo quæstio facta sit de lancea Dominica; et quomodo puer Mahumet obses mortuus, et a Godefrido duce patri honorifice remissus.

Illic in eadem obsidione facta est contentio et quæstio de lancea Dominica: utrum ea[10] fuerit qua latus Domini apertum est, an non. Nam plures dubitabant, et scisma erat in eis. Qua de re[11], auctor[12] et proditor ejusdem inventionis[b], per D ignem transiens, ut aiunt, illæsus abivit, quem ipse Reimundus comes de Provincia et Reimundus Pellez[13] a manibus et pressura invidorum abduxerunt, lanceam vero cum omni comitatu suo ab ea die venerati sunt. Post hæc a quibusdam relatum est eundem clericum hac examinis exustione[14] adeo fuisse aggravatum, ut in brevi mortuus ac[15] sepultus fuerit[c]. Unde minus in veneratione a Fidelibus E lancea cœpit haberi, credentes[16] magis avaritia et industria Reimundi id adinventum[17] quam aliqua Deitatis veritate[18].

Dum hæ obsidiones circa Marram, Tortosam et Archas fierent, puer Mahumet[19], qui a principe de Asart, patre suo, Antiochiæ[20] obses missus fuerat[d], fidei et custodiæ ducis Godefridi commendatus, ægritudine correptus obiit. Quem juxta morem F Gentilium pretioso ostro involutum, patri[21] remisit, excusans se sub[22] omni fidei puritate, quod causa[23] suæ negligentiæ puer minime obisset, obtestans se etiam non minus ejus mortem[24] quam fratris sui Baldewini moleste ferre[25]. Qui Ducis excusatione benigne accepta[26], et ex vero comperta ab his quos de domo sua custodes pueri misit, nequaquam immutatus est a fide quam promisit, sed immobilis G in[27] omni fœdere et pace cum ipso Duce et fratre ejus Baldewino permansit.

[1] *Enim* F G. — [2] *Et dampnum* B. — [3] Om. *Anselmi* D F G. — [4] *Et* B. — [5] *Cavare* F G. — [6] Om. *in* D F G. — [7] *Gentiles qui in mœnibus, muris et arce essent simul obruti* B. — [8] *Interirent* A. — [9] Om. *et cavantes* F G. — [10] *Utrum lancea* B. — [11] *Quare* F G. — [12] *Actor* B. — [13] *Pilez* B, *Pelleiz* F G. — [14] *Adustione* A. — [15] *Et* F G. — [16] *Credentibus* C F G. — [17] Om. *id adinventum* D F G. — [18] *Veritate omnia fieri* F G. — [19] *Mahumez* B. — [20] *Antiochiam* F G. — [21] Om. *patri* A. — [22] *Se etiam sub* D. — [23] *Quod ex causa* F G. — [24] *Mortem dolere* A. — [25] *Sufferre* B C D. — [26] *Suscepta* A. — [27] *Ab* D.

[a] Cf. supra, p. 219, annot. *a*.
[b] Petrus Bartholomæus; cf. supra, p. 419, annot. *a*.
[c] Cf. Guibertum, lib. VIII, cap. XXXIV, supra, p. 252.
[d] Cf. supra, cap. IX, p. 437 et 438.

CAPITULUM XXXIII.

Quomodo dux Godefridus et Robertus Flandriensis civitatem Gibel obsederunt; et quomodo Reimundus comes, pecunia corruptus, eosdem principes dolosa legatione ab obsidione revocavit.

A Interea kalendis Martii suis[1] in ordine relatis, Godefridus dux, Robertus Flan- A. 1099.
driensis, Boemundus et universi principes adhuc Antiochiæ commorantes, sicut decreverant, collecto Laodiciæ exercitu suorum, ad viginti milia equitum et peditum, ad civitatem Gibel[2a], in littore maris sitam, divitiis locupletem, castra applicuerunt, in circuitu obsidionem ponentes, ut Sarracenos cunctosque Gen-
B tiles in ea ad defensionem constitutos expugnare valerent et exterminare. Boemundus vero, Laodicia regressus, Antiochiam cum suis repedavit, semper sollicitus et suspectus[3] ne urbem[4] ipsam, humanis viribus insuperabilem, aliqua fraude vel odio amitteret.

Non[5] mora, audita Albaræ[6] et Marræ destructione, et inhabitantium Turcorum
C occisione, et nunc Archas longa obsidione ejusque expugnatione[7], Sarraceni milites, cum civibus inito consilio, infinitam duci Godefrido et Roberto Flandriensi pecuniam obtulerunt, quatenus urbs Gibel a facie eorum, cum civibus suis, vinetis[8] et omnibus frugibus, intacta permanerent[9], et alias[10] eorum migraret exercitus: quod a prædictis principibus omnino refutatum est, nisi eorum potes-
D tati cum clavibus civitas redderetur. Intelligentes ergo cives et urbis magistratus quoniam[11] non pecunia nec[12] aliquibus pretiosis muneribus corrumpi possent præfati principes ut castra amoverent, nuncios clam ad Archas comiti Reimundo, factis et potentia apud[13] primores Gentilium diffamato, miserunt, ut pecuniam a Duce ceterisque[14] refutatam reciperet[15], quatenus ab obsidione Christianos prin-
E cipes prece aut aliqua arte recedere suaderet. Comes vero[16] idem, semper[17] auro et argento insaturatus[18], dolos et ingenia versat qualiter eosdem præpotentes ab obsidione Gibel revocaret[19], atque[20], pro pecunia accipienda, cives et eorum vineas ac fruges liberaret; nam precibus eos ab incepto averti[21] prorsus diffidebat. Unde hanc finxit occasionem, videlicet quoniam[22] Turci, quorum copia multa
F erat in Damasco, consilium inissent cum Sarracenis, Arabitis[23] cunctisque[24] Gentilibus[25] in proximo adversum[26] se apud Archas bellum constituisse[27], et jam universos in apparatu magno et copioso in terminos illius convenisse. Hac itaque adinventione aptata, direxit nuncios ad præfatos principes, in circuitu Gibel jam per ebdomadam residentes, quatenus sibi festinato ad auxilium[28] Archas prope-
G rarent, alioquin[29] se et confratres, qui secum erant, a facie Gentilium non posse mortis evadere periculum, eosque dehinc simile sperare posse martyrium.

[1] *Suo* A. — [2] *Gybel* F G. — [3] *Suspicans* F G. — [4] *Urbem Antiochiæ* B. — [5] *Nec* D F G. — [6] *Albarræ* B, *Albariæ* D F G. — [7] *Oppugnatione* B. — [8] *Vineis* F G. — [9] *Permaneret* F G. — [10] *Alio* F G. — [11] *Quomodo* C D, *quod* F G. — [12] *Non* F G. — [13] *Adversus* A, *inter* D F G. — [14] *Et ceteris* B. — [15] *Acciperet* B F G, *susciperet* D. — [16] Om. *vero* D F G. — [17] *Super* D F G, *Comes vero Reimundus semper* B. — [18] *Insatiatus* D F G. — [19] *Removeret* D F G. — [20] *Et* B. — [21] *Averterе* C D F G. — [22] *Quomodo* C D, *quod* F G. — [23] *Arabibus* F G. — [24] *Et Arabitis et cunctis* B. — [25] *Gentibus* C D F G. — [26] *Adversus* F G. — [27] *Constituere* F G, quod commodiorem sensum quam codicum nostrorum lectio: *constituisse*, ellicit. — [28] Om. *auxilium* B. — [29] *Alioqui* F G.

[a] « Ad urbem Gabulensem, quam vulgari appellatione Gibellum dicunt. » Willelm. Tyr. p. 302; nunc *Djebali*; cf. supra, p. 216, annot. *i*.

CAPITULUM XXXIV.

Quomodo principes ab obsidione Gibel castra amoverunt, et Reimundo in auxilium properaverunt.

A. 1099. Legatis vero comitis Reimundi auditis, et periculo ac formidine quæ ex multi- A
tudine Gentilium supervenire dicebatur, unanimiter Dux ceterique compares[1] consultum vadunt, omniumque[2] cor et lingua in hanc erigitur sententiam :

« Magnus Christianorum exercitus, cum adhuc simul integer et indivisus esset « Antiochiæ, vix ab innumeris Gentilium nationibus et armis est defensatus; nunc « autem partim Antiochiæ est relictus, partim hac in obsidione Gibel, partim ad B « Archas divisus[3], ad[4] expugnanda hostium præsidia et urbes migravit; sic[5] vires « nostrorum imminutæ nequaquam stare poterunt nunc[6] adversus tot milia Genti- « lium, ut nobis ex legatione[7] comitis Reimundi innotuit; at[8] si, casu adversante, « nostrorum virtus apud Archas attrita fuerit, idem sperare nos procul dubio cer- « tum est. Unde Gibel, quam subito percutere et vincere nequimus, necesse est ut C « hoc tempore intactam relinquamus, et ad opem nostrorum Archas castra et exerci- « tum applicemus, atque[9] Gentibus, una cum sociis nostris, in prælio[10] occurramus. « Sicut fuerit voluntas in Cœlo, sic fiat. » Hoc omnibus consilium bonum et utile perspicientibus ac proferentibus, amota sunt castra ab obsidione Gibel. Dux vero[11] Godefridus, Robertus quoque[12] Flandriensis cum ceteris omnibus viam insistunt D in armis omnique[13] apparatu bellorum; et circiter spacio dierum trium Archas convenerunt ad augendas vires et opem Christianorum consodalium. Verum a Tancredo et compluribus aliis nullas copias aut[14] minas Gentilium adesse didicerunt, sed comitem Reimundum non alia de causa hanc collectionem adversariorum ficte asseruisse et ipsos nunc ad auxilium invitasse, nisi ut pecuniam acci- E peret quam[15] in liberatione sua[16] polliciti sunt habitatores Gibel ut Christianos cautela sua ab obsidione murorum amoveret[17].

CAPITULUM XXXV.

Prædicti principes, falsa legatione seducti, a societate Reimundi se subtrahunt, quos ille blanditiis et donis revocat ad concordiam.

Hoc itaque dolo et falsa legatione se a comite[18] frustratos prædicti principes intelligentes, moleste et[19] graviter acceperunt. Qua de re[20] a societate et communione illius[21] se subtrahentes[22], spacio duorum miliariorum ab eo sequestrati, F tentoria sua fixerunt, nullo modo in assultu Archas illi ferentes auxilium aut ali-

[1] *Comprimores* D F G. — [2] *Et omnium* B. [3] *Est divisus* C F G. — [4] *Partim ad* F G. — [5] *Et sic* B. — [6] Om. *nunc* A. — [7] *Relatione* F G. — [8] *Sed* B F G. — [9] *Et* B. — [10] *Bello* C D F G. — [11] *Et dux* B. — [12] *Robertusque* D F G. — [13] *Et omni* B. — [14] *Vel* D F G. — [15] *Pecunias . . . quam* A, *pecunias . . . quas* D F G. — [16] *Liberatione sui* A, *liberationem suam* F G. — [17] *Averteret* F G. — [18] *Comite Reimundo* B. — [19] *Ac* D F G. — [20] *Quare* F G. — [21] Om. *illius* A. — [22] *Privantes* A.

A quod colloquium amoris secum habentes. Erant enim [1] illic apud Archas inimicitiæ graves exortæ inter comitem Reimundum et Tancredum, propter conventionem solidorum et bisantiorum quæ sibi comes idem pro militari debebat obsequio, sed minime solvebat juxta laborem et militum copiam quam idem Tancredus procurabat ac ducebat. A. 1099.

B Ab ipsa denique die qua [2] dux Godefridus [3] se [4] cum ceteris præpotentibus contulit [5], Tancredus, sæpius comite [6] de conventione sua commonito [7], sed nil in spe aliqua sibi responso, cum Duce remanens, fideliter illi in omni militari subjectione constrictus [8], comitem prorsus exfestucavit. Abhinc injurias a comite sibi illatas ulciscens, insidiis omnibusque [9] modis sociis et amicis ejusdem comitis C nocere non parcebat. Comes igitur Reimundus, videns quia Dux et Robertus [10] Flandriensis cunctique qui cum eis erant odium [11] grave adversum [12] se ferebant [13], quod eos falsa legatione seduxerit [14], avaritia corruptus, cœpit animum [15] Ducis lenire blanditiis suis et astutia, qua doctus et a puerili ævo erat imbutus; sicque [16] ad extremum, præter [17] Tancredi, omnium [18] mitigavit iracundiam.

D Deinde equum magni pretii formosique [19] corporis misit comes Duci, ut sic perfectius animum illius [20] placaret, ac [21] secum his revocaret donis ad assultum Archas, sciens eum virum magnæ patientiæ et amoris, quo placato et reconciliato, ceteros in benivolentiam [22] posse redire ac [23] concordiam [24]. Novissime autem [25] principes hinc inde [26], præter Tancredum, concordes effecti [27], pari assultu et E obsidione circa præsidium Archas vim inferentes, a die qua Dux illuc [28] descendit [29], curriculo quatuor ebdomadarum consederunt.

CAPITULUM XXXVI.

Qualiter crevit murmur in populo Dei, quod tam diu differretur via in Iherusalem.

Omnibus tandem in assultu præsidii tædio affectis, et cavatione montis deficientibus, præ labore intolerabili et defensione ab intus inæstimabili atque [30] inopia necessariorum vitæ murmur crevit in populo Ducis [31] et Roberti Flandriensis, F asserentibus cunctis non ultra illic in obsidione se posse persistere, et hoc præsidium, arte et vi insuperabile, vix per anni spacium capi, etiamsi tunc gladio famis queat expugnari [32]. Unde attentius instabant Duci omnes, parvi et magni, quatenus castra ab obsidione amoverent, et viam, sicut devoverant [33], in [34] Iherusalem insisterent, cujus desiderio, et causa visendi sepulchrum Domini Ihesu [35] Christi, G a natalibus oris [36] processerunt [37]. Econtra comes Reimundus omnibus modis et promissionibus renitebatur [38] ut adhuc per aliquantulum [39] temporis [40] secum

[1] *Etiam* B. — [2] *Ipso . . . quo* F G. — [3] *Duce Godefrido* D. — [4] *Godefridus illuc se* C. — [5] *Eo contulit* F G. — [6] *Comitem* D F G. — [7] *Commonuit* D F G, *de conventione ammonito* B. — [8] *Astrictus* B. — [9] *Et omnibus* B. — [10] *Dux Godefridus et Robertus* D F G. — [11] Om. *odium* B. — [12] *Adversus* F G. — [13] *Haberent* D F G. — [14] *Seduxerat* F G. — [15] *Iram* B. — [16] *Et sic* B. — [17] Om. *præter* F G. — [18] *Omnem* C D F G. — [19] *Et formosi* B. — [20] *Ejus* D F G. — [21] *Et* B. — [22] *Benevolentia* F G. — [23] *Ad* D F G. — [24] *Et eo reconciliato et placato, ceteros in benivolentiam et concordiam redire* B. — [25] *Vero* B. — [26] *Hinc et abhinc* B. — [27] *Facti* B. — [28] *Illic* F G. — [29] *Descenderat* A. — [30] *Et* B. — [31] *Ducis Godefridi* D. — [32] *Si etiam tunc gladio famis expugnari possit* B. — [33] *Decreverant* D F G. — [34] Om. *in* C D F G. — [35] *Domini nostri Ihesu* D F G. — [36] *Horis* B C F G. — [37] *Processerint* D, *processerant* F G. — [38] *Meditatur* D F G. — [39] *Aliquantam* D F G. — [40] *Tempus* F G.

A. 1099. moram facerent, donec aliqua vi vel arte arx et Gentiles in ea conclusi caperentur, A recensens quoniam[1] Anselmus de Riburgis Monte illic occisus ceciderit[2], et quam[3] plures commilitones sui ab eisdem[4] Sarracenis, alii morte, alii plagis dampnati sint sævissimis. Sed nequaquam a desiderio et proposito suo eos aliquo blanditiarum molimine seu[5] promissione valens retinere, se suosque in eodem loco remanere affirmat, quousque arx inimica in ultione[6] suorum attritorum B ruina consumeretur.

CAPITULUM XXXVII.

Obsidio ab Archas solvitur. Principes procul ab urbe Tripolis figunt tentoria; calamellos mellitos per plana repertos suxit populus.

In hac itaque intentione comite perseverante, et multa arte discessionem confratrum avertente, quadam die dux Godefridus, Robertus Flandriensis, Tancredus etiam cum universis sequacibus suis, igne castris suis immisso, profecti sunt ab obsidione Archas, pluribus adjunctis sibi de comitatu Reimundi, qui diuturno[7] C quoque[8] tædio fatigati, inviti apud Archas[9] remorabantur, præcipue ob desiderium semper[10] eundi in[11] Iherusalem. Per duos enim menses et dimidium in circuitu præsidii Archas a principio cum ipso comite consederant[12].

Comes ergo[13], videns quia[14] post Ducem omnis populus tendebat, et sua manus defluxerat, paucique secum sunt[15] in auxilio retenti, nolens volens simul secutus D est Ducis ceterorumque[16] vestigia; et in terminos civitatis Tripolis, vel Triplæ, in litore maris sitæ, cum ceteris suum applicuit commeatum[17]: ubi procul a civitate universi tabernacula sua extenderunt, ne frugibus terræ et vinetis[18] habitatorum urbis tantus noceret exercitus. Intercessores namque[19] et legati ab eadem urbe sæpius Archas ad præfatos principes descenderant, plurima dona afferentes et E ampliora promittentes, si urbi rebusque[20] suis parcerent, et non huic facerent sicut Albaræ[21] et Marræ aliisque[22] civitatibus. Hac de causa procul resedit ab urbe exercitus et omnis primatus, donec viderent quo pacto et fœdere vel donorum oblatione placarentur, et invicem amicitia firmarentur.

Calamellos ibidem mellitos, per camporum planitiem habundanter repertos, F populus suxit, quos vocant zucra, illorum salubri suco lætatus; et vix ad saturitatem[23] præ dulcedine expleri hoc gustato valebant. Hoc etenim[24] genus herbæ summo labore agricolarum per singulos excolitur annos. Dein[25] tempore messis maturum mortariolis indigenæ contundunt, sucum colatum in vasis suis reponentes, quousque[26] coagulatus indurescat[27] sub specie nivis vel salis albi. G Quem rasum cum pane miscentes aut cum aqua terentes, pro pulmento sumunt, et supra favum mellis gustantibus dulce ac salubre videtur. Aiunt quidam quod genus sit mellis illius[28] quod[29] reperiens Jonathas[30], filius Saul regis, super faciem

[1] *Quomodo* C F G. — [2] *Occubuerit* C. — [3] *Quod* F G. — [4] *Iisdem* F G. — [5] *Aut* B, *vel* D F G. — [6] *Ultionem* C D F G. — [7] *Diutino* C D F G, *de societate Reimundi, qui etiam diuturno* B. — [8] Om. *quoque* F G. — [9] Om. *apud Archas* B. — [10] Om. *semper* A. — [11] Om. *in* F G. — [12] *Consederunt* B. — [13] *Autem* B. — [14] *Quod* F G. — [15] *Essent* F G. — [16] *Et ceterorum* B. — [17] *Comitatum* C D F G; addit, inter lineas, *vel commeatum* C. — [18] *Vineis* F G. — [19] *Enim* F G. — [20] *Et rebus* B. — [21] *Sicut fecerant Albarræ* B, *Albariæ* D F G. — [22] *Et aliis* B. — [23] *Saturitatem illorum* A. — [24] *Enim* F G. — [25] *Et* B, *deinde* F G. — [26] *Quoadusque* B. — [27] *Indurescit* B. — [28] Om. *illius* D. — [29] *Aiunt quidam genus mellis esse quod* F G. — [30] *Jonathan* F G.

terræ, inobediens gustare præsumpsit[a]. His etiam[1] calamellis melliti saporis in A. 1099
obsidione Albariæ, Marræ et Archas multum[2] populus, horrenda fame vexatus, est refocillatus.

CAPITULUM XXXVIII.

Inito fœdere, præses civitatis Tripolis ductorem viæ populo Dei concessit, cujus ductu loca difficillima pertransiit.

Præses[b] autem civitatis Triplæ, gloriosæ ac[3] divitiosæ, intelligens legiones Fidelium ante muros et portas civitatis multo intervallo consedisse, ad primos exercitus, B Godefridum ducem, Reimundum comitem, Robertum[4] Flandriensem, Robertum Nortmannorum principem, misit, quatenus dona ab eo susciperent[5], et pacifice terram suam obtineret a facie ipsorum[6], et civitatem Gibiloth[7c] et præsidium Archas. Tandem inito fœdere[8], præses in magna amicitia processit ad tentoria procerum[9], quibus[10] satisfaciens donis et verbis pacificis, ductorem viæ, quoniam[11] C per montana, juxta litora maris, loca[12] semitarum perplexa et ignota erant, virum ætate senem concessit, qui eos a litore maris via reflexa per angustas fauces montis tam arcta semita duxit, ut vix homo post[13] hominem, animal post animal incederet.

Hic mons a montanis procera longitudine usque in[14] mare porrigitur. Hujus in summitate turris, per portam quandam, imminens, trans viam[15] ædificata erat, D cujus in habitaculo viri sex consistere poterant, quorum defensione omnibus qui sub cœlo vivunt via contradici poterat; sed a facie exercitus, et conductu præsidis Triplæ, nemo nunc[16] transeuntibus resistebat.

His faucibus artis et difficillimis superatis notitia ductoris et conviatoris sui Sarraceni, viam ad litora maris repetentes, ad civitatem Gibiloth, pro qua præses E urbis[17] Tripolis intercesserat, pervenerunt. Qua relicta[18] juxta promissionem suam ne ei noceret exercitus, peracto tantum ab hac miliario, super flumen[d] cujusdam dulcis aquæ pernoctaverunt: ubi et sequenti die remanserunt, opperientes debile vulgus, præ lassitudine viæ per ardua scopulosa[19] fatigatum.

CAPITULUM XXXIX.

De difficultate itineris, et quomodo fœdus inierint cum incolis urbis Baurim.

Dehinc tertia die castra amoventes[20], et viam rursus in litore maris continuantes,

[1] *Enim* D, *ergo* F G. — [2] Om. *multum* A. — [3] *Atque* D F G. — [4] *Robertum comitem* F G. — [5] *Reciperent* F G. — [6] *Eorum* B. — [7] *Gibelot* B, hic et infra; *tum etiam terram Gybiloth* F G. — [8] *Consilio* D F G. — [9] *Ducis* D F G. — [10] *Et principibus* F G. — [11] *Quomodo* C D; om. *quoniam* F G. — [12] *Ubi loca* C D F G. — [13] Om. *post* B. — [14] *Ad* A. — [15] *Viam quandam* A. — [16] *Tunc* D F G. — [17] Om. *urbis* A. — [18] *Relicta ea Gibelot* B. — [19] *Per avia et scopulosa* D F G. — [20] *Moventes* A.

[a] Vide I Reg. xiv, 26, 27, 43.

[b] Abu Ali Ibn Ammar. Tripoleos princeps. Vide Indicem tomi III.

[c] *Djebail*. Cf. supra, p. 222, annot. c.

[d] « Cui vocabulum erat Braïm. » Guibertus, supra p. 222 D; nunc *Nahr-Ibrahim*.

A. 1099. in semitas[1] cujusdam montis miræ et inauditæ angustiæ referuntur, quæ repen- A
tina imbrium inundatione in præceps decurrentium[2] cavationem accepisse[3] per-
hibetur; et per hanc iter esse illuc[4] transeuntium. Hic itaque mons tam vicinis et
creberrimis undis maris tunditur, ut non a dextris vel sinistris ullo modo liceat
declinare, ne forte, in offensione, habeat quispiam[5] in profundum maris cadere
promptum. Hoc angustiarum itinere finito, et rursus[6] quodam turris præsidio, ut B
præfatæ turris inexpugnabili, per alpes transito, quod utrumque vacuum omni
defensore[7] remanserat, timore a Deo, non ab homine, Sarracenis custodibus in-
cusso, ad vesperam applicuerunt juxta urbem Baurim vel Baruch[8a] hospitati,
semper comite Sarraceno conviatore præcedente ac eos ducente. Incolæ autem
Baurim, cognoscentes adventum Christianorum, et jam exercitum per campos C
civitatis hospitatum, munera acceptabilia cum verbis pacificis misere[9] princi-
pibus prædictis in hunc modum[10]: « Precamur ut arbores, vites et[11] sata nostra
« non vastantes, pacifice pertranseatis[12]; et si propositum vestrum capiendi Iheru-
« salem prosperante fortuna adimpleveritis, vobis cum omnibus rebus nostris ser-
« vituri sumus. » His precibus et promissionibus placati principes[13] donisque[14] D
incolarum Baurim, surrexerunt cum universo exercitu Christianorum, et rursum
in litore maris viam insistunt, per easdem fauces et asperitatem[15] scopulorum, qui
procellis maris semper illiduntur[16].

CAPITULUM XL.

Quomodo a serpentibus multi perierunt in regione Sidonis; et de amissione cujusdam Walteri.

De quibus egressi, in planitiem quæ urbem, Sagitta[17b] nomine, continet de-
scenderunt, ubi super ripam cujusdam dulcis fluvii[c] hospitio remanserunt. Illic E
plurimos acervos lapidum repererunt[18], inter quos infinita manus debilis ac[19]
pauperis vulgi dum quiesceret fessa et cubaret[20], a serpentibus, quos vocant
tarenta, quidam percussi, interierunt tumore, et inaudita, præ intolerabili siti,
inflatione membris eorum crepantibus[21]. Ibi quoque Sarraceni, in virtute sua con-
fidentes, et ab urbe Sidone[22] exeuntes[23], lacessere præsumpserunt[24] exercitum, F
cæsis Peregrinis in hujus urbis regione victum et necessaria quærentibus. Sed
ab equitibus Christianis graviter repressi, quidam armis, aliqui spem[25] salutis ab
armis inter undas æstimantes, submersi[26] ac suffocati fluctibus[27] perierunt. Hanc
itaque civitatem, procul dubio, in ultione[28] suorum Christiani obsidione compres-
sissent; sed desiderio eundi in[29] Iherusalem aversi sunt. Hac in regione Sidonis G

[1] *Semitam* B F G. — [2] *Ruentium* C F G. — [3] *Et cavatione extitisse* F G. — [4] *Illic* B. — [5] *Offensione pedis habeat quisquam* B. — [6] *Rursum* D F G. — [7] *Habitatore* B, *defensione* D F G. — [8] *Baruth* F G. — [9] *Miserunt* F G. — [10] *In hoc modo loquentes* B. — [11] *Ac* D F G. — [12] *Transeatis* F G. — [13] *Præfati principes* F G. — [14] *Et donis* B. — [15] *Asperitates* D F G. — [16] *Illiditur* C D. — [17] *Sagittam vel Sidon* B; *Sagitta* C, et, inter lineas, *Sidon*. — [18] *Invenerunt* A. — [19] *Et* C D F G. — [20] *Accubaret* D F G. — [21] *Turgentibus* D F G. — [22] *Sydonis* D. — [23] *Euntes* F G. — [24] *Præsumebant* D F G. — [25] *Aliqui armis, quidam spem* B. — [26] *Submersi sunt* D F G. — [27] *Undis* A. — [28] *Ultionem* F G. — [29] Om. *in* D F G.

[a] *Beyrouth*; cf. supra, p. 95, annot. c. — [b] *Suida*. — [c] Ejus fortasse quem *Nahr-Kasimijeh* nunc vocant.

A dum plures a prædictis et ignitis serpentibus periclitarentur, et gemitus planc- A. 1099
tusque[1] magnus super pereuntibus haberetur, medicina hac[2] ab indigenis edocti[3] sunt : ut omnis a serpente[4] percussus nobiliorem ac[5] præpotentiorem[6] exercitus adiret, dexteraque manu[7] illius vulnere aculei tacto ac[8] circumplexo, non ultra venenum per membra diffusum nocere videretur[9]. Similiter et alia edocti sunt
B medicina[10] : ut vir percussus sine mora coiret cum muliere, cum viro mulier; et sic ab omni veneni[11] tumore liberarentur utrique[12]. Didicit etiam populus Christianus ab incolis, quatenus lapides adinvicem assiduis ictibus manu[13] quaterent, vel in clipeis crebra percussione sonitum facerent; et sic a serpentibus, hoc sonitu et strepitu exterritis, secure socii dormire valerent.

C Altera debinc[14] die illucescente[15], quidam confrater Christianorum, vir et miles nobili editus parentela, nomine Walterus, de Verna[16] castello, assumptis quibusdam complicibus suis de comitatu, in montana profectus est : ubi ingentes prædarum copias contraxit, quas armigeris et aliquibus ex[17] sociis commissas misit ad exercitum, ipse vero ampliores exploratas[18] in loco undique montibus septo
D concupivit, per artum et difficilem aditum ad nimia armenta et res Sarracenorum ingressus : ubi ab eis[19] circumventus, latet usque[20] in hodiernum diem[21] quo fine perierit.

CAPITULUM XLI.

Quomodo transierint civitates Tyrum, Ptolomaidam, Caiphas, Cæsaream, sicque sanctum Pentecosten celebraverint.

Principes autem prædicti et omnis comitatus eorum, ignorantes cur miles egregius ultra terminum moras[22] faceret, adhuc tertia luce[23] in regione urbis
E Sidonis remanserunt, si forte miles honorificus rediret[24] a montanis, vel aliquid de ejus adventu[25] intelligerent; sed minime eo in prima nec in altera luce reperto[26], a statione urbis migraverunt. Abhinc ergo planitiem camporum[27] habentes usque[28] Tyrum, quam nunc Sur vocant, cum præductore suo descenderunt, castra illic per agrorum[29] planitiem ad hospitandum collocantes[30].
F Manat enim illic fons, murato et arcuato opere sic[31] exaltatus ut[32] impetu et habundantia aquarum rivum in origine sua tantum procreet ut[33] omnis exercitus illum exhaurire nequiret[34]. Sequenti vero die Sur relicta, ad civitatem, Ptolomaidam[35] nomine, quam nunc moderni Acram[36] vocant, eo quod urbs esset[37] Dei Accaron *, ventum est. Quam ad dexteram in litore maris relinquentes, supra[38]

[1] *Et planctus* B. — [2] *Medicinam hanc* F G. — [3] *Docti* A. — [4] *Serpentibus* D F G. — [5] *Et* B. — [6] *Præpotentem* D F G. — [7] *Dexteraque manus* A C D, *et dexterâ manu* B, *quia dextera manu* F G. — [8] *Et* B. — [9] *Videri* F G. — [10] *Aliam . . . medicinam* F G. — [11] Om. *veneni* A. — [12] *Liberari utrique* (*utrunque* F G) C F G; *tumore et ardore liberarentur* B. — [13] *Adinvicem manu continuis ictibus* B. — [14] *Deinde* D F G. — [15] *Lucescente* F G. — [16] *Werra* A. — [17] Om. *ex* B. — [18] *Exploraturus* A, *explorare* F G. — [19] *His* B. — [20] Om. *usque* F G. — [21] *In hodiernum lucem* B. — [22] *Trans terminum moram fecerit* B. — [23] *Die* C D F G. — [24] *Redierit* F G. — [25] *Eventu* C. — [26] *Recepto* B C D. — [27] *Et abhinc camporum planiciem* B. — [28] *Usque ad* A. — [29] *Camporum* A. — [30] *Castris . . . collocatis* D F G. — [31] Om. *opere sic* B. — [32] Om. *ut* B. — [33] *Origine sui in tantum ut* B. — [34] *Nequiverit* A B. — [35] *Ptholomaidam* B, *Ptolemaidam* C D, *Ptolemaidem* F G. — [36] *Accaron* F G. — [37] *Sit urbs* D F G. — [38] *Super* F G.

* Rectius *Accon*; vide supra, p. 257. annot. *d*.

A. 1099. flumen dulcis saporis, quod ibidem mari influit, biduo pernoctaverunt. Illic duæ A
dividuntur viæ, una quæ ducit per Damascum[a] et flumen[1] Jordanis a sinistris in
Iherusalem, altera quæ semper[2] a dextris juxta litus prædicti maris continuatur
in Iherusalem. Unde, quia inter quinquaginta milia virorum vix viginti milia in
bello valentium reperiri poterant, consilium inierunt ut per Damascum nequa-
quam transirent[3] : propter Turcorum copias[4] qui Damasci[5] inhabitabant[6], et B
propter apertam illic camporum planitiem, ubi eis in omni latere spaciosum
videbatur ab hostibus incursari[7]. Qua de re[8] inter mare et montana in litore viam
constituentes[9], ubi fiducialiter transire poterant, protecti a mari a dextris[10], et
a montium altitudine incommeabili a sinistris[11], civitatem Caiphas[b], dictam a
Caipha, quondam principe sacerdotum[12c], præterierunt; eademque[13] die, in ter- C
minis Cæsareæ[14d], quam, quondam urbem Stratonis[15], Herodes postea, in honore[16]
Cæsaris reædificatam, Cæsaream appellavit, castra metati, hospitio remanserunt.
Ibidem ad radicem montium[17] fons manat, qui eidem[18] influit urbi per apertam cam-
porum planitiem, ubi dux Godefridus et Robertus Flandriensis, positis tentoriis,
hospitati sunt. Comes vero Reimundus Robertusque[19] Nortmannorum princeps, D
post illos interposita ejusdem fontis[20] amplissima palude, procul abhinc in eodem
flumine castra posuerunt. Per quatuor quippe[21] dies commorantes ibidem sabba-
tum sanctum[22] Pentecostes[23] ipsumque diem adventus Sancti Spiritus devotis-
sime celebraverunt[24e].

CAPITULUM XLII.

Quomodo civitatem Ramam vacuam invenerint et possederint, ac episcopum in ea constituerint.

Has itaque urbes præfatas prætereuntes intactas, secunda, tertia et quarta feria, E
in terminis et spaciosa planitie prænominatæ[25] Cæsareæ Cornelii[f], in regione
Palæstinorum iter suum continuantes, quinta feria[g] ad flumen[26] civitatis Rama[h]
vel Ramnes[27] castra applicuerunt, et in crepidine alvei ejusdem fluminis[28] ten-
toria ponentes, pernoctare decreverunt. Robertus vero Flandriensis et Gastus,
homo militaris de Bederz[29], assumptis quingentis tironibus[30], a societate præ- F
missi, ad portas et explorandos muros præcesserunt. Quas apertas et reseratas
subierunt, neminem in urbe reperientes : quoniam[31] audita tribulatione et infor-
tunio Gentilium in circuitu et captione Antiochiæ, universi cives per montana et

[1] *Fluvium* G D F G. — [2] Om. *semper* F G. — [3] *Iter facerent* A. — [4] *Copiam* D F G. — [5] *Damasco* D, *Da-
mascum* C F G. — [6] *Habitabant* B. — [7] *Occursari* B C. — [8] *Quare* F G. — [9] *Instituentes* D, *insistentes* F G. —
[10] *Protecti a dextris mari* C, *protecti mari a dextris* D F G. — [11] Om. *a sinistris* F G. — [12] *Sacerdotum Judæo
rum* B. — [13] *Et eadem* B. — [14] *Cæsariæ* A, et similiter infra. — [15] *Stratonis dictam* C, *urbem turrim Stratonis
dictam* F G. — [16] *In honorem* C F G. — [17] *Montis* C D F G. — [18] *Ibidem* D F G. — [19] Om. *que* C D F G. —
[20] *Fluminis* C D F G. — [21] Om. *quippe* B. — [22] *Et sabbatum sancti* B. — [23] *Pentecosten* D. — [24] *Celebrantes* B.
— [25] *Prænominata* C F G. — [26] *Fluvium* C D F G. — [27] *Rames* F G, hic et infra. — [28] *Flavii* C D F G. —
[29] *Berdez* D, *Bordeiz* F G. — [30] *Quingentis sociis tironibus* D F G. — [31] *Quomodo* C D, *quod* F G.

[a] Non facile hæc intelliguntur; nam urbs Damascus est Ptolemaide proficiscentibus sita a partibus Aquilonis, nec via per eam Iherusalem ducit.

[b] *Haifa.*

[c] Vide JOAN. XI, 49; XVIII, 14; ACT. IV, 6.

[d] *Kaisarièh.*

[e] Die XXIX° mensis Maii.

[f] « Sic cognominat de Cornelio centurione. Historiam ejus habes *Acta* X. » (Reineccius.)

[g] Die Jovis, II° mensis Junii.

[h] *Rumla.*

A deserta loca a facie[1] Christianorum, cum pueris, uxoribus, armentis et gazis suis, confugerunt[2]. Sic Ramnes civitatem[3] civibus et armis vacuam invenientes, festinato nuncium remiserunt[4] ad populum catholicum, qui castra metatus erat in ripa fluminis, ut universos accersiret ad intrandam et possidendam urbem, artusque recreandos[5], quos magnis et longis afflixere[6] laboribus. Quod Peregrini B audientes, ad urbem sine mora profecti sunt; et in ea per tres dies requiem sibi fecerunt[7], vino et oleo plurimoque reperto frumento refocillati. Episcopum etiam illic quendam Robertum[a] constituerunt[8], Christianos incolas in ea relinquentes, qui terras colerent et justitias facerent, agrorum vinearumque fructus redderent[9]. A. 1099.

CAPITULUM XLIII.

Cum ad montana progreditur exercitus, nocte eclipsis lunæ apparuit.

Quarta vero dehinc exorta luce[10], pariter Peregrini procedentes a sinistris[11] C viam insistunt, relicta Ramnes civitate: qui usque ad locum quo hæc montana incipiunt quæ urbem Iherusalem in medio sitam undique circumstant, proficisci statuerunt. Sed illo in loco[12] penuria aquæ nimia reperta est. Unde ad castellum Emmaus[13], trans tria[14] miliaria, cisternis et irriguis fontibus compertis ex relatione conviatoris et ductoris sui Sarraceni, plurima manus armigerorum transmissa est, D qui non solum copiam aquarum, verum etiam pabula equorum attulere plurima[15].

Ibidem eclipsis lunæ, quæ quinta decima erat, in ipsa nocte facta est, ita ut ex toto a claritate sua deficeret, et in colorem sanguineum tota usque ad[16] medium noctis commutata, omnibus id perspicientibus timorem non modicum afferret[b], nisi a quibusdam quibus patebat astrorum notitia hoc solamen redderetur: dice- E bant nempe[17] non[18] hoc portentum malum omen Christianorum[19] esse affuturum, sed lunæ defectionem sanguineamque ejus[20] obscuritatem interitum Sarracenorum procul dubio ostendere. Solis vero eclipsim noxium Christianorum esse portentum affirmabant[21].

CAPITULUM XLIV.

Quomodo Christiani incolæ urbis Bethleem Duci legatos dirigunt, ut maturaret ad subveniendum, et de gratulabunda susceptione sociorum.

Hospitatis denique Christianis in prædicto[22] loco juxta montana Iherusalem cum

[1] *Fugientes a facie* D F G. — [2] *Suis se absconderunt* D F G. — [3] *Sic ergo civitatem Ramnes* B. — [4] *Miserunt* D F G. — [5] *Et recreandos artus* B. — [6] *Afflixerunt* B, *afflixerant* D F G. — [7] *Facientes* B. — [8] *Quemdam Robertum illic episcopum constituerunt* B. — [9] *Et justicias agrorum et vinearum redderent fructus* B. — [10] *Quarta vero relata dehinc die* B. — [11] Om. *a sinistris* D F G. — [12] *Proficisci et illic hospitari statuerunt. Sed in eo loco* B. — [13] *Emmaus* A D. — [14] *Duo* B. — [15] *Sed plurima pabula equorum attulerunt* B. — [16] *In* C D F G. — [17] *Enim* F G. — [18] Hic omissum *non* post *Christianorum* inserit A; et post *portentum* habent F G. — [19] *Christianis* F G. — [20] *Et ejus sanguineam* B. — [21] Om. *affirmabant* B. — [22] *Eodem* D F G.

[a] Vide supra p. 96, annot. *a*. — [b] Ea eclipsis facta est die quinto mensis Junii.

A. 1099. universo exercitu, jam die advesperascente, legatio Catholicorum incolarum urbis A
Bethleem Godefrido duci innotuit, et præcipue illorum quos Sarraceni, suspectos
traditionis, in adventu Christianorum ab Iherusalem ejecerant, minas mortis adhuc
inferentes eis [1], quatenus in nomine Domini [2] Ihesu Christi, sine aliqua retarda-
tione [3], eis ad subveniendum viam maturarent. Gentiles namque [4] ex omni plaga
regni Babyloniæ, audito adventu Christianorum [5], confluebant in Iherusalem, ad B
defensionem urbis et occisionem Christianorum [6]. Dux vero, audita legatione cum
precibus, compertoque Christianorum periculo [7], in eadem nocte centum circiter
equites loricatos, de castris et comitatu suo electos, præmisit ad subveniendum
desolatis et congregatis Christi fidelibus in Bethleem. Qui juxta imperium piissimi
ducis ac christianissimi [8] equis insidentes, cum festinatione sex-miliariis per C
totam noctem superatis, in primo diei ortu in Bethleem pervenerunt. Cives vero
Christiani, cognito eorum adventu, cum ymnis et laudibus et aspersione sanctifi-
cati fontis obviam procedentes [9], lætanter [10] eosdem Christianorum equites susce-
perunt, oculos et manus eorum deosculantes, et hæc ad illos referentes: « Deo
« gratias, quia temporibus nostris nunc ea vidimus [11] quæ nobis erant semper in D
« desiderio : videlicet vos Christianos confratres ad excussionem jugi servitutis
« nostræ adesse, et loca [12] sancta Iherusalem restauranda [13], et [14] ad auferendos Gen-
« tilium ritus a loco sancto eorumque [15] immunditias. »

CAPITULUM XLV.

Qualiter exercitus maturaverit Iherusalem comperta legatione a Bethleem; et de præda a finitimis urbis abducta; et qualiter ante muros Iherusalem in laudibus et ymnis constiterint.

Vix a castris præmissi equites processerunt [16], et ecce fama ad aures primorum
universique [17] exercitus est perlata, legationem Duci a Bethleem esse allatam [18]. Qua E
de causa, vix medium noctis processit, et continuo omnes pusilli et magni castra
sustulerunt, per angustias viarum artasque [19] fauces collium viam [20] insistentes. Ab-
inde præire et maturare iter quique fervebant equites, ne in artis semitarum fauci-
bus multitudine peditum inundante, magnum fieret [21] equitibus impedimentum.
Maturabant siquidem magni et parvi iter, sub pari intentione, in Iherusalem. Qui- F
bus centum præmissi [22] equites [23], a Bethleem revertentes, in via associati sunt, cum
primum solis calore matutini rores in gramine solent exsiccari. Gastus de civitate
Bederz, cum triginta viris, gnaris certaminis et insidiarum, clam subtractus ab
exercitu, sicut erat providus, sciens vires appropinquantium [24] Peregrinorum
adhuc latere cives et milites Iherusalem, per confinia ejusdem urbis cum suis frena G
laxat, prædas undique contrahit et abducit. Sed comperta illius audacia, a civibus
et militibus Sarracenis præda excussa est, Gastum vero ejusque socios usque ad

[1] Om. *eis* F G. — [2] Om. *Domini* B. *Domini nostri* C. — [3] *Tardatione* A. — [4] *Enim* F G. — [5] *Peregrinorum* C. — [6] *Eorum* D F G. — [7] *Legatione et precibus ac periculo Christianorum comperto* B. — [8] *Imperium Christiani ducis* F G. — [9] *Processerunt* A. — [10] *Lætantes* C. — [11] *Videmus* D F G. — [12] *Et ad loca* D F G. — [13] *Instauranda* F G. — [14] Om. *et* B. — [15] *Et eorum* B. — [16] *Processerant* D F G, *descenderunt* A. — [17] *Et universi* B. — [18] *Perlatum* A. — [19] *Et artas* B. — [20] *Arctam viam* F G. — [21] *Faceret* A. — [22] *Cum quibus præmissi* F G. — [23] *Milites* C D F G. — [24] *Propinquantium* B D.

A ascensum rupis cujusdam insecuti sunt. Ab eadem autem[1] rupe Tancredo ex adverso descendente[2], qui et ipse exercitum præcessit causa quærendi necessaria, idem Gastus obviam factus est. Qui Sarracenorum ab urbe egressionem, et prædæ suæ excussionem manifestans, ad insectandos eosdem hostes ipsius Tancredi animum vehementer accendit. Unde ambo[3], admixtis sociorum viribus[4], B fortiter in terga adversariorum equos laxant, usque ad portas[5] urbis Iherusalem eos in fugam remittentes; prædam vero retinentes, ad subsequentem exercitum Christianorum perduxerunt. Visis autem prædarum gregibus, a[6] reversis fratribus requirunt universi unde has prædarum copias abduxerint[7]. Illi eas[8] a campo Iherusalem rapuisse et abduxisse professi sunt. Iherusalem vero nominari C audientes, omnes in fletum lacrymarum præ lætitia fluxerunt, eo quod tam vicini essent loco sancto desideratæ urbis, pro qua[9] tot labores, tot pericula, tot mortis genera et famis[10] perpessi[11] sunt. Mox pro[12] auditæ urbis desiderio, et amore videndi sanctam civitatem, obliti laborum suæque fatigationis[13], amplius quam solebant iter maturant[14]. Nec mora ulla intermissa est quousque ante muros D Iherusalem in laudibus ymnorumque[15] vociferatione præ gaudio lacrymantes, sexaginta circiter milia utriusque sexus constiterunt. A. 1099.

CAPITULUM XLVI.

Qualiter et a quibus principibus civitas sancta obsessa sit.

His itaque in locis christianissimo exercitu in signis variis et armis collato, portæ urbis a militibus regis Babyloniæ clausæ sunt, turris David satellitio armato munita; universi[16] cives in mœnibus ad prohibendum et resistendum populo catho- E lico diffusi sunt. Irruperat[17] enim rex Babyloniæ fœdus quod legati ejus Antiochiam missi cum christianis principibus pepigerant, nil causæ adversus eos habens præter quod[18] comes Reimundus Tortosam civitatem apprehendit, et præsidium Archas plurimis diebus obsedit[19].

Christiani ergo[20], videntes regis militiam, urbis munitionem, Gentilium[21] contra- F dictionem, muros in circuitu locata obsidione vallant, ducemque Godefridum, quia erat potens consiliis et viribus, cum Theutonicis bello ferocissimis, in latere turris David, ubi major vis defensionis redundabat[22], ordinant, et una cum eo Tancredum, comitem Reimundum[23], cum duobus episcopis Italiæ, ante januam ejusdem turris cum suo comitatu sedere decreverunt. Deinde Robertus Flandriensis, Hugo[24] G grandævus de Sancto Paulo cum suis sodalibus, ad observandos[25] muros civitatis in declivi parte[26] camporum sedere delegerunt[27]. Robertus vero Nortmannorum princeps, et Conans[28] Britannus, juxta muros, ubi est oratorium beati[29] protomartyris Stephani, in ordine sociorum tentoria[30] extenderunt. Comes Reinboldus,

[1] Om. *autem* C. — [2] *Descendenti* B F G. — [3] Om. *ambo* B. — [4] *Copiis* D F G. — [5] *Portam* C D F G. — [6] *Et* B, *ac* F G. — [7] *Adduxerint* B C. — [8] *Qui has* B. — [9] *Quo* F G. — [10] Om. *et famis* D F G. — [11] *Passi* B. — [12] *Præ* A. — [13] *Laborem suamque fatigationem* D F G. — [14] *Maturabant* A. — [15] *Et himnorum* B. — [16] *Et universi* F G. — [17] *Ruperat* F G. — [18] *Præter quam quod* F G. — [19] *Expugnavit* A. — [20] *Vero* C D F G. — [21] *Ac Gentilium* B. — [22] *Ubi major erat vis defensionis* A. — [23] *Comitem et Reymundum* F G. — [24] *Et Hugo* F G. — [25] *Obsidendos* D F G. — [26] *Latere* A. — [27] *Decreverunt* A. — [28] *Conens* A, *Cono* B, *Comes* D F G. — [29] Om *beati* D F G. — [30] *Tabernacula* D F G.

A. 1099. de civitate Oringis, Ludewicus de Monzun, Cono de Monte Acuto, filiusque ejus A
Lambertus, Gastus de Bederz, Gerardus de Rosselon[1], Baldewinus de Burg,
Thomas de Feria castro, undique in circuitu urbis consederunt. Comes vero Rei-
mundus, videns quia alias posset proficere, castra sua ab obsidione portarum turris
David sustulit, relictis quibusdam sociis ad custodiam portarum; et super montem
Sion[2] fixis tentoriis, urbem obsidere profectus est. B

Hac itaque in circuitu obsidione locata[3] a primoribus Gallorum, exploratis-
que[4] locis, ne quid vacuum aut opportunum pateret insidiis, ad montem Oliveti
ventum est : ubi etiam virorum fortium custodiam[5] posuerunt, ne aliquis assultus
ab hac parte fieret ex improviso, et Gentilium insidiæ, per juga descendentium,
Christianos incautos deciperent[6]. Vallis vero Josaphat[7], super quam[8] etiam[9] urbs C
et ejus ædificia[10] imminebant, inobsessa remansit propter locorum difficultates et
vallium profunditates[11]. Erant tamen illic, nocte ac[12] die, assiduæ vigiliæ et cus-
todiæ Christianorum.

EXPLICIT LIBER QUINTUS[13].

[1] *Roselon* A. — [2] *Syon* A. — [3] *Collocata* A. — [4] *Et exploratis* B. — [5] *Custodias* B C. — [6] *Diriperent* B. —
[7] *Josaphath* A. — [8] *Quæ* D. — [9] *Erat* C F G. — [10] *Mœnia* A. — [11] *Difficultatem . . . profunditatem* D F G. —
[12] *Et* F G. — [13] Om. *Explicit liber quintus* C D F G.

INDEX CAPITUM LIBRI SEXTI[1].

I. Prima die congressionis diversi varie affliguntur.
II. Consilium primorum, quomodo civitas capi possit.
III. De instrumentis vincendæ urbi compositis[2].
IV. Quidam e populo, dum victum longius quærerent[3], mortem incurrunt.
V. Ubi unus Gentilium illustris et duo nobiles Christianorum[4] trucidantur.
VI. Quando obsessa sit urbs, et de potus raritate.
VII. Consilium inclusi cujusdam super negotio incepto.
VIII. De indicta processione, et[5] quæ tunc gesta sint[6].
IX. Machinis muro applicitis, ingenia partium inter se[7] confligunt[8].
X. Arietem muros perforantem obsessi dissipare moliuntur.
XI. Qui undique machinæ præsint disponuntur.
XII. Quanta instantia cives a machinis forinsecus fatigentur[9].
XIII. Ubi portæ, quæ Babylonicis nunciis pervia[10] erat[11], custodia deputatur[12].
XIV. De duobus nunciis regis Babyloniæ[13] diverso mortis genere[14] pereuntibus.
XV. De instrumentis Prophanorum contra machinas Fidelium.
XVI. De crucifixo cui perfidorum insania nocere non valuit[15].
XVII. Item, de diversis perfidorum machinis.
XVIII. Ubi[16] ignis aceto sopitur, et catena Gentilibus[17] vi extorquetur.
XIX. Qui sanctam civitatem obtinuerint[18] primi.
XX. De diffugio et interitu perfidorum[19].
XXI. Quid factum sit, per portas toto[20] irrumpente[21] populo.
XXII. De cisterna regii palatii.
XXIII. Item[22], de generali cæde civium, et direptione templi Domini.
XXIV. Relatio[23] de templo Domini.
XXV. De oratoriis sanctæ civitatis, et quam devote[24] Dux sepulchrum Domini visitaverit.
XXVI. Visio cujusdam de Duce.
XXVII. Interpretatio somnii.
XXVIII. De avaritia Reimundi et Tancredi, et de nece quorundam Gentilium[25].
XXIX. Ubi[26] consilio majorum ira Tancredi sedatur.
XXX. Internicio[27] superstitum Gentilium.
XXXI. De anteriori Turcorum dominio in urbe Iherusalem[28].
XXXII. Quomodo Turci eliminati sint, et de mendosa Babylonici regis promissione[29].
XXXIII. Promotio gloriosi Ducis in Iherusalem.
XXXIV. Somnium cujusdam militis de Duce.
XXXV. Solutio somnii[30].
XXXVI. Item[31], visio cujusdam Aquensis clerici de Duce[32].

[1] *Incipiunt capitula libri VI* A. — [2] *Appositis* D F G. — [3] *Quidam dum victum quærunt* A. — [4] *Ubi unus Gentilium et duo Christianorum* A. — [5] Om. *et* A. — [6] *Sit* A. — [7] Om. *inter se* A. — [8] *Affligunt* C. — [9] *Quam fortiter cives a machinis infestentur* A. — [10] *Perviæ* D F G. — [11] *Erant* C D F G. — [12] *Custodiæ deputantur* D F G. — [13] *Babylonii* C. — [14] *Diverse* A. — [15] *Potuit* F G; *cui perfidi nocere non valuerunt* A. — [16] Om. *ubi* A. — [17] *Gentilium* D F G. — [18] *Obtinuerunt* D. — [19] *Perditorum* C D F G. — [20] Om. *toto* A. — [21] *Irruente* A. — [22] Om. *item* A. — [23] *Delatio* A. — [24] *Et quomodo* A. — [25] *De avaritia quorumdam et nece principum gentilium* A. — [26] Om. *ubi* A. — [27] *Internecio* F G. — [28] Om. *urbe* D; om. *Iherusalem* A. — [29] *Quomodo Turci eliminati sunt et rex Babyloniæ mentitus sit* A. — [30] *Solutio ejusdem somnii* A. — [31] Om. *item* A. — [32] *De ipso Duce* C.

XXXVII. Explanatio visionis [1].
XXXVIII. Qualiter inventa sit portio ligni salutaris.
XXXIX. De obitu patriarchæ Iherosolymitani.
XL. De clericis et campanarum signis apud Dominicum sepulchrum institutis [2].
XLI. Quomodo Dux copiis hostium occurrerit.
XLII. Populus a præda Gentilium præmonitus abstinet.
XLIII. Præfecto gentili Dux exponit cur populus lætus [3] pergat [4] ad prælium.
XLIV. Plebs Christianorum [5] cruce signata in occursum pergit [6] armatis.
XLV. Qualiter fuerit eorum acies ordinata.
XLVI. Post alterna [7] discrimina pars inimica diffugit [8].
XLVII. De nece et spoliis occisorum.
XLVIII. Populus rapinis [9] inhians sternitur; manus continens superior efficitur.
XLIX. Item, de nece perfidorum [10].
L. Quando prælium hoc commissum sit, et de ibidem gestis.
LI. Comes Reimundus Ascalonam [11] et Assur [12] contra Christianos consilio suo obfirmat [13].
LII. Dux et comes Reimundus pacificantur.
LIII. Principibus repatriare volentibus [14] Dux valefacit [15], et cives Assur Duci confœderantur [16].
LIV. De ceteris Fidelibus repatriantibus.
LV. Boemundus Laodiciam [17], Christianorum urbem [18], obsedit [19].
LVI. Episcopus Pisæ [20] redeuntes Peregrinos humiliter [21] salutat.
LVII. Mutua collocutio episcopi et Peregrinorum.
LVIII. Boemundus, nolens obsidionem solvere, deseritur ab omnibus.
LIX. Armati [22] Fideles, Laodiciam pervenientes [23], Boemundum fugisse reperiunt [24].
LX. Boemundus Laodicensibus reconciliatur; et de [25] quibusdam aliis [26].

EXPLICIUNT CAPITULA [27].

[1] *Visus* C. — [2] *Signis in Iherusalem* A. — [3] Om. *lætus* D F G. — [4] *Pergit* D; *cur populus lætetur* A. — [5] *Christiana* A. — [6] *Occurrit* A. — [7] *Altera* F G. — [8] *Fugit* A. — [9] *Prædæ* A. — [10] *Perditorum* C D F G. — [11] *Ascalonem* F G. — [12] *Sur* A D F G. — [13] *Contra Christianos firmat* A. — [14] *Capientibus* D F G. — [15] *Valedicit* F G. — [16] Om. *et . . . confœderantur* A. — [17] *Laodiceam* F G. — [18] Om. *Christianorum urbem* A. — [19] *Obsidet* C. — [20] *Pisanus* C F G. — [21] Om. *humiliter* A. — [22] Om. *armati* A. — [23] *Venientes* A. — [24] *Reppererant* D. — [25] Om. *de* D F G. — [26] Om. *et de quibusdam aliis* A. — [27] Om. *Expliciant capitula* C D F G.

INCIPIT LIBER SEXTUS[1].

CAPITULUM PRIMUM.

Prima die congressionis diversi varie affliguntur.

A Sancta[2] autem civitate sic undique vallata, quinta[3] die[a] obsidionis, ex consilio et jussione prædictorum principum, loricis et galeis Christiani induti, facta scutorum testudine, muros et mœnia sunt aggressi, viros Sarracenos fortiter bello lacescentes in jaculis saxorum, fundibulis[b] et sagittis trans muros volantibus, ab intus et deforis per longum diei[5] spacium dimicantes. Multi ex Fidelibus sauciati et B lapidibus quassati attritique[6] sunt; quidam sagittarum in fixione oculos amiserunt. Sed primorum nullus, Deo donante, illa die percussus est. Christiani vero[7], moleste ferentes populi sui[8] contritionem, labori et bello amplius incumbebant; murosque[9] exteriores, quos barbicanas vocant, valide impugnantes, ferreis malleis et ligonibus partim sciderunt. Sed tamen non multum hac die proficere potuC runt[10]. A. 1099.

CAPITULUM II.

Consilium primorum, quomodo civitas capi possit.

Sedato tandem[11] hoc belli turbine, videns Dux et primi exercitus quoniam urbs[12] armis et assultu foret[13] insuperabilis, in castra[14] ab assultu sunt relati, communi consilio usi, quia nisi ingeniis machinæ et mangenarum urbs acquiratur, nunquam aliqua vi armorum possit superari. Quod omnibus utile visum est consilium, maD chinas et mangenas arietesque fabricari. Sed deficiebat materia lignorum, quorum magna in illis regionibus est penuria. Ad hæc quidam confrater[15] christianus[16], natione Syrus, Peregrinis locum indicat ubi ligna ad construendas machinas reperiri possent: videlicet in quibusdam montibus versus plagam Arabiæ[b]. Revelato autem loco lignorum, Robertus Flandriensis, et[17] Robertus Nortmannorum doE minus, Gerardus quoque de Keresi[18], assumpta manu equitum et peditum, trans

[1] Om. *Incipit liber sextus* C D F G. — [2] Hic, abscisa littera ut supra (vide p. 385 et 389), mutili sunt in cod. ms. B versus octo, a verbis *sancta autem civitate*, etc., ad hæc alia *et sagittis trans*, etc. — [3] *Quinto* D F G. — [4] *Fundis* F G. — [5] Om. *diei* B. — [6] *Et attriti* B. — [7] Om. *vero* C D F G. — [8] Om. *sui* D F G. — [9] *Et muros* F G. — [10] *Profecerunt* D F G. — [11] *Tamen* B. — [12] Om. *urbs* A. — [13] *Esset* B. — [14] *Castris* D. — [15] *Frater* A D F G. — [16] *Conchristianus* D F G. — [17] Om. *et* D F G. — [18] *Gerardus de Keresi* B.

[a] Id est die Sabbati et XI° mensis Junii.

[b] Hæc ligna a Tancredo inventa fuisse Radulphus Cadom. et *Historia Peregrinorum* narrant; vide t. III p. 219 et 689.

A. 1099. quatuor miliaria profecti sunt : ubi ligna inventa tergis camelorum imponentes, A
ad sedem sociorum sine dampno reversi sunt.

CAPITULUM III.

De instrumentis vincendæ urbi compositis

Crastina vero luce primum terris immissa, universi artifices operi machinæ mangenarum et arietis instant, alii securibus, alii terebellis, quousque sub spacio quatuor ebdomadarum opus machinæ, arietis et [1] mangenarum ad unguem perductum est, ante turrim David, in aspectu [2] omnium [3] qui in eodem præsidio B morabantur. Deinde moniti sunt juvenes, senes, pueri, puellæ ac mulieres ut convenirent in vallem Bethleem, omnes virgulta in mulis ac asinis aut humeris suis allaturi, de quibus crates trilices [4] contexerentur, ex quibus machina vestita Sarracenorum parvipenderet jacula. Quod et actum est : vimina et virgulta plurima allata sunt, quibus crates contextæ [5], coriis equinis et taurinis ac camelorum C opertæ sunt, ne facile hostili incendio cremaretur machina.

CAPITULUM IV.

Quidam e populo, dum victum longius quærerent, mortem incurrunt.

Interea, in hac mora longæ obsidionis, et prolixa operosaque [6] machinarum structura, compulit quosdam rerum indigentia necessariarum ab exercitu surgere, victus [7] quærere. Sed dum casu in finitimas oras [8] Ramnetis [9], prænominatæ [a] urbis, inciderent, prædas comportarent, greges cogerent, ab insidiis Sarracenorum, D qui ab Ascalona [10], civitate regis Babyloniæ, descenderant, attriti sunt, et præda retenta est. Giselbertus de Treva et Achart de Montmerla [11], fortes Christianorum duces et viri nobiles, illic post plurimum certaminis detruncati corruerunt; reliqui vero ex sociis eorum, in fugam conversi, per montana viam accelerabant in [12] Iherusalem. Ad hæc Baldewinus de Burg, ad idem negotium contrahendi escas E cum Thoma de Feria castro, assumpta manu equitum, progressus, obviam fugitivis et disturbatis fratribus [13] factus est. Qui rem et casum [14] illorum intelligens, consolatus est universos ut redirent secum in ultionem suarum calumpniarum. Continuo Peregrini, consolatione virorum fortium respirantes, reversi sunt unanimiter et recenter in persecutione [15] inimicorum, et [16] cum eis diu prælia conse- F rentes, hinc et hinc plures occisi ac vulnerati sunt. Baldewinus de Burg adverso telo in pectore vulneratus est.

[1] Om. *et* D. — [2] *Conspecta* A. — [3] Om. *omnium* B. — [4] *Triplices* D F G. — [5] *Conserte* F G. — [6] *Et operosa* B. — [7] *Et victum* F G. — [8] *Horas* B. — [9] *Ramnes* D, *Rames* F G. — [10] *Ascalone* F G. — [11] *Acharz de Montmerla* B, *Achar de Montinerla* D F G. — [12] *Ad* B C. — [13] *Confratribus* B. — [14] *Causam* A. — [15] *Persecutionem* F G. — [16] Om. *et* A B.

[a] Supra, lib. V, cap. XLIII, p. 461 A.

CAPITULUM V.

Ubi unus Gentilium illustris et duo nobiles Christianorum trucidantur.

A Tandem Christiani invalescentes, et[1] Sarracenos in fugam cogentes[2], quem- A. 1099
dam eorum militem, virum nobilissimum, calva fronte, statura procerum, grandævum ac corpulentum, captum tenuerunt. Quem Iherusalem adducentes[3], in tentorio prædicti Baldewini in[4] compedibus religaverunt; sed is nobiliter in thoro[5] Baldewini resedit, quod ostro pretiosissimo opertum erat. Videntes autem
B Christiani principes quia vir prudens, nobilis[6] et strenuus idem foret[7] Sarracenus, de vita et moribus ejus sæpius inquirentes ac disputantes, ad christianitatis fidem eum vocare conabantur. Sed modis omnibus huic professioni abrenuncians, ante turrim David productus, ad terrendos arcis custodes, in aspectu[8] omnium ab armigero Baldewini decollatus est.

C Præfati vero principes, Giselbertus[9] et Achar[10], insidiis Gentilium trucidati, ad locum obsidionis in magna lamentatione referuntur: quibus christiani sacerdotes catholicas exsequias exhibentes, in sepulchro christianorum confratrum, quod erat extra civitatem, ossa eorum posuerunt.

CAPITULUM VI.

Quando obsessa sit urbs, et de potus raritate.

Obsessa est autem civitas sancta, et mater nostra Iherusalem, quam adulterini
D filii invaserant[11] et legitimis filiis negaverant, tertia feria in secunda[12] ebdomada mensis Julii*, qui calore et solis ardore intolerabilis habetur, et præcipue in his Orientalibus plagis, ubi etiam non solum rivi deficiunt aquarum, sed et fontes vivi et modici solum trans tria miliaria reperiuntur. Hoc solis æstu[13] flagrantissimi[14], hoc defectu aquarum intolerabili[15] et ariditate inæstimabili, Christianorum
E populus in obsidione hac[16] graviter vexatus est. Quorum socii ad hauriendos et investigandos fontes cum sparsim mitterentur[17], interdum incolumes hausto fonte redibant; interdum, amputatis capitibus, Gentilium insidiis periclitabantur. Aquam vero turbatam[18] et lutulentam in[19] contentione multitudinis haurientium, cum lubricis vermibus hirudinum[20], in follibus caprinis afferebant. De qua tamen[21],
F quantum os cujusque a foramine angusto pellis capere poterat, licet vetus et putrida fuerit[22], aut de fœdis sumpta paludibus vel antiquis cisternis, duobus

[1] Om. *et* B. — [2] *Convertentes* A. — [3] *Abducentes* C D F G. — [4] Om. *in* F G. — [5] *Throno* D F G. — [6] *Prudens et nobilis* C D F G. — [7] *Esset* B. — [8] *Conspecta* F G. — [9] *Gisilbertus* C. — [10] *Gillebertus et Acharz* B. — [11] *Invaserant* D F G. — [12] *In die Martis, in secunda* B. — [13] *Ortu* D F G. — [14] *Flagrantissimo* A. — [15] Hic desunt in cod. B versus novem, ab *intolerabili* ad *licet vetus et*: vide supra, p. 467, annot. 2. — [16] Om. *hac* A. — [17] *Mittuntur* D. — [18] *Turbidam* D F G. — [19] *Lutulentam factam in* C F G. — [20] *Yrudinum* A. — [21] Om. *tamen* C D F G. — [22] *Fuit* F G.

* *Julii*, pro *Junii*, scripsisse videtur Albertus. Nam die Martis, et VII° mensis Junii, incepta est urbis obsessio.

A. 1099. nummis vendebatur. Plurimi autem inertis vulgi, qui sitis intolerantia artabantur, A
dum sic bibendi licentiam acciperent, lubricos vermes et aquatiles deglutiebant, et sic tumefacto gutture aut ventre exstinguebantur. Tantum de monte Sion rivulus perexiguus[a] manat, cujus subterraneus ductus a palatio Salomonis est jactu sagittæ, usque ad eum locum quo ædificium in modum claustri muratum et quadratum habetur, et in medio cujus[1] per noctem rivulus congregatus adunatur, de quo B
in die cives utuntur, armenta[2] adaquantur.

CAPITULUM VII.

Consilium inclusi cujusdam super negotio incepto.

Ex hoc[3] creberrimo haustu exercitus refocillabatur, licet, hac parte inobsessa, sæpius cives haurientibus jacula intorquerent, et a stillicidio hoc Christianos prorsus absterrere laborarent. Uvarum copia vinique affluentia primoribus semper habundabat, et pretium habentibus; egenis vero[4], rebus[5] exhaustis, etiam C
aquæ[6], ut audistis, nimia erat defectio. Unde, hac sitis pestilentia ingravescente, populoque catholico diu in obsidione laborante, visum est primatibus[7] populi, ex consilio episcoporum et cleri qui aderant, ut consulerent quendam virum Dei, qui erat in antiqua turri proceræ altitudinis in monte Olivarum solitarius, quid agerent, quid primum insisterent : revelantes ei quanto desiderio ad ingredien- D
dam urbem et sepulchrum Domini videndum æstuarent, et quanta in via pro hac fide et voto pericula[8] sustinuissent. Vir autem Dei, audita eorum intentione atque[9] desiderio, consilium protulit quatenus primum in afflictione jejuniorum et continuatione orationum devote insisterent[10], et post hæc muris ac[11] Sarracenis, Deo auxiliante, tutius inferrent assultum[12]. E

CAPITULUM VIII.

De indicta processione, et quæ tunc gesta sint.

Jam ex viri Dei consilio ab episcopis et clero triduanum indicitur jejunium; et sexta feria processionem universi Christiani circa urbem facientes, deinde ad montem Oliveti venientes, in loco ubi Dominus Ihesus cœlos ascendit, ac inde[13] procedentes alio in loco, ubi discipulos suos orare docuit[14], in omni devotione et humilitate constiterunt. Illic, in eodem loco montis, Petrus heremita et Arnolfus[15] F
de Zokes[16] castello Flandriæ, clericus magnæ scientiæ et facundiæ[b], ad populum

[1] *Et in medium cujus* C; *cujus in medium* D F G. — [2] *Et animalia* D F G. — [3] *Hac* C. — [4] Om. *vero* C. — [5] *Vero et rebus* B. — [6] *Aqua* C G. — [7] *Primoribus* B. — [8] *Pericali* A. — [9] *Et* B D F G. — [10] *Persisterent* B. — [11] *Et* B F G. — [12] *Assultus* D F G. — [13] *Deinde* D F G. — [14] *Ubi discipulos suos* Pater noster *orare docuit* B. — [15] *Arnulfus* D F G. — [16] *Zoches* B, *Zokes* D, *Rokes* F G.

[a] Dictus fons Siloe. — [b] Idem qui postea Hierosolymitanæ Ecclesiæ cancellariùs fuit : vide infra, cap. XXXIX.

A sermonem facientes, plurimam discordiam quæ inter Peregrinos de diversis causis excreverat[1] exstinxerunt. Dissensionem vero quæ inter comitem Reimundum et Tancredum diu invaluit, propter conventionem solidorum quos ei injuste comes negaverat, ex ammonitione[2] spirituali utrisque[3] principibus compunctis, concordi amore placaverunt. Placatis autem his, et in concordiam cum aliis multis B christianis confratribus reductis, tota illa Christianorum processio a loco prædicto[4] montis Oliveti[5] descendens, ad proximum montem Sion in ecclesia[6] sanctæ Dei Genitricis collata est: ubi clerici, albis induti, et reliquias Sanctorum cum reverentia[7] ferentes[8], pluresque idonei[9] laici a sagittis Sarracenorum qui in mœnibus urbis observabant transeuntes percussi sunt. Est autem civitas pro- C xima huic ecclesiæ Sion quantum jactus habet sagittæ[10]. Hoc etiam[11] in loco ad suscitandam iram Christianorum, in derisum etiam[12] et opprobrium, cruces fixerunt, super quas aut spuebant, aut in oculis omnium mingere non abhorrebant. A. 1099.

CAPITULUM IX.

Machinis muro applicitis, ingenia partium inter se confligunt.

Dehinc, jejunio cum processione sancta et letania finito[13] et oratione[14], cœlum jam tenebris operientibus, noctis in silentio deportata est machina per partes et D universa, strues mangenarum ad ipsum locum civitatis ubi oratorium situm est protomartyris Stephani[15], versus vallem Josaphat, in die Sabbati, collocatis tabernaculis in circuitu machinæ ab hac statione sublatis, ubi machina et omnia instrumenta mangenarum et arietis ad unguem fabricata sunt. Verum, ex consilio majorum, instrumenta trium mangenarum ordinata eriguntur, quarum priori E assultu et impetu christiani cives Sarracenos a muris et mœnibus[16] arcentes[17] absterrerent, et muralia repentino jactu, silicis quoque tactu[18], perfringere[19] valerent. Tandem Sarraceni, hoc impetu et jactu perspicientes muros graviter concuti et minui, saccos stipula paleaque[20] refertos, ac navium funes magnæ grossitatis[21] strictim densatos, muris et mœnibus affigentes, opposuerunt, quatenus F impetum et jactum[22] mangenarum molliter exciperent[23], et nequaquam muris mœnibusque[24] nocerent. Dux ergo[25], videns hoc impedimentum suis ingeniis oppositum, funibus et saccis sagittas ardentes, ilico ab igne eductas, balcari arcu intorsit, et sic igne immisso et[26] aridæ materiei infixo[27], a leni[28] aura tenuis flamma suscitabatur, quousque vires acquirens, saccos funesque[29] consumpsit; et G rursum[30] impetus muros et mœnia minuebat.

[1] *Extiterat* B. — [2] *Ammonicie* A. — [3] *Ambobus* F G. — [4] *Prædicti* D F G. — [5] *Olivarum* A. — [6] *Ecclesiam* C D F G. — [7] *Veneratione* B. — [8] *Assumentes* F G. — [9] *Complures idonei* F G. — [10] *Lapidis* A. — [11] *Autem* C D F G. — [12] Om. *etiam* A. — [13] *Finita* D F G. — [14] *Orationeque* C D F G. — [15] *Sancti Stephani* F G. — [16] *A mœnibus et muro* A. — [17] Om. *arcentes* B. — [18] *Et silicis tacta* B. — [19] *Perstringere* C D F G. — [20] *Et palea* B. — [21] *Grossitudinis* D F G. — [22] *Ictum* B C D. — [23] *Exciperet* D. — [24] *Et mœnibus* B. — [25] *Vero* D F G. — [26] Om. *immisso et* A. — [27] *Et sic igne infixo et inmisso aridæ materiei* B; *et sic igne infixo et aridæ materiei hærentes* (*inhærente* F G) D F G. — [28] *Levi* D F G. — [29] *Et funes* B. — [30] *Rursus* F G.

CAPITULUM X.

Arietem muros perforantem obsessi dissipare moliuntur.

A. 1099. Inter hæc, ad augendam ruinam et stragem murorum allatus est præfatus aries A horrendi ponderis et operis, vestitus vimineis cratibus. Qui virtute et inæstimabili virorum inundatione[a] impulsus, barbicanas, exteriores muros scilicet muris[1] oppositos, æquato vallo urbis, a viris arietem impellentibus gravi impetu in momento comminuit atque dejecit; et viam machinæ ad interiores muros et antiquos[2] aptavit, foramenque pergrande et horrendum, jam ad urbem pertransiens, infregit[3]. Hoc itaque foramen trans muros urbis defensores intuentes[4], nec ultra id periculum sufferre valentes, igne sulphureo, piceo[5] cereoque[6] suscitato, arietem, nimium muris vicinum, succenderunt, ne deinceps muros ferrata fronte impelleret, aut[7] foramen ampliaret. Tunc subito clamore populus Dei commotus, undique tentoriis et tuguriis[8] aquam convocant[9], aquam conferunt[10], qua tandem C aries ab igne restinctus est.

CAPITULUM XI.

Qui undique machinæ præsint disponuntur.

Interea dum aries exstinguitur, mangenarum jactus et impetus assidue muros minuebat, custodes[11] ac defensores a mœnibus arcebat. Nec mora, inter hæc machina cum omni structura sua erecta est; parietes, cœnacula, cratesque illius opertæ coriis taurinis, equinis et[12] camelinis : in quibus constituti sunt milites qui urbem D impugnarent, et resistentes facilius certamine fatigarent. A die autem Sabbati hujus machinæ operi et compaginibus[13] insudantes, usque ad quintam feriam[b] protractum opus in vespere consummaverunt; et ducem[14] Godefridum, ejusque fratrem Eustachium, similiter fratres duos, Litholfum[15] et Engilbertum[16], ortos[17] de civitate Tornacio[18], ad tuendam machinam, et urbem bello concitandam ordi- E naverunt. Ducem ergo suosque[19] in superiori cœnaculo, Litholfum, cum fratre suo et ceteris eorum sequacibus, medio cœnaculo immorari decreverunt[20]; in inferiori vero, qui machinam trahentes urbi applicarent. In arce igitur[21] machinæ ejusque cœnaculis his constitutis, arietem, post deletas barbicanas et æquatum vallum, quia tam difficile onus tædium erat amovere, ultro Christiani suo igni[22] F combusserunt, ne tanti roboris magnitudo conductili machinæ esset impedimento.

[1] Om. *muris* D F G. — [2] *Et antiqua mœnia* A. — [3] *Pertransiens, muros civitatis infregit* B. — [4] *Videntes* A. — [5] *Pice* D F G. — [6] *Et cereo* B. — [7] *Et* B. — [8] *Tiguriis* F G. — [9] *Convehunt* D F G. — [10] *Congerunt* A. Om. *aquam conferunt* D F G. — [11] *Et custodes* C D F G. — [12] Om. *et* B. — [13] *Compagi* F G. — [14] *Ducemque* B. — [15] *Lietoldum* B, hic et infra; *Ludolfum* D F G, hic et infra. — [16] *Ingelbertum* B. — [17] *Ortus* A. — [18] *Tornaco* B D F G, *Tornatio* A. — [19] *Ducem Godefridum suosque* B. — [20] *Fecerunt* A. — [21] *Vero* B D F G. — [22] *Igne* D F G.

[a] Cf. infra, cap. XIV, p. 474 D. — [b] A die II[a] ad diem VII[am] mensis Julii. — [c] Cf. supra, p. 102, annot. *a*.

CAPITULUM XII.

Quanta instantia cives a machinis forinsecus fatigentur.

A Dehinc autem in sexta feria[a] mane facto, Sarraceni milites et qui[1] urbis erant A. 1099.
cives, machinam erectam intuentes et in ea habitatores[2] loricatos, stupefacti et tremefacti, mirantur tam matutinos et bello paratos milites in machina apparere, omnesque per urbem gradientes sagittis et arcu infigere, ac pugna incessabili quosque per urbem visos, a machina desuper muros prominente, jaculis et saxis
B urgere. Unde unanimiter intra civitatem Gentiles conglobati volatili telo sagittarum nocere Duci et resistere non abstinent, et per mœnia dispersi Peregrinos lædebant : Peregrini vero[3] fortiter ex adverso resistebant. Ad hanc denique mutuam contentionem[4] ab intus et extra, a machina quæ altitudine hastæ fraxineæ urbem et mœnia superabat, viri et milites silices immanissimos contorquebant ad
C lædendos muros et absterrendos cives a defensione mœnium, universos per urbem circumvagos in sagittis et lapide percutientes. Alio[5] vero in latere urbis supra montem Sion, una a[6] machina comitis Reimundi milites contorquebant lapides et jacula, muros lædentes et per mœnia assistentes et huic machinæ[7] comitis frustra nocere quærentes : quæ eadem nocte et hora qua et Ducis, erecta et muris appli-
D cata est.

CAPITULUM XIII.

Ubi portæ, quæ Babylonicis nunciis pervia erat, custodia deputatur.

Dum[8] hæc obsidio sanctæ civitatis jam tædio fieret, studioseque[9] in ejus captione modis omnibus ferverent[10] et operibus, atque[11] plurima de minis et virtute regis Babyloniæ innotescerent, pervenit ad aures principum exercitus, per delatores eosdem qui fratri Tancredo[12] pecuniam et ornatum templi Domini ante
E captionem urbis propalaverunt[b], quod ab urbe[13] Iherusalem, per eam portam montis Oliveti et vallis Josaphat quæ inobsessa erat, assidua legatio regi Babyloniæ[14] mitteretur de omnibus quæ fiebant; rursumque[15] regis nuncia et consilia per eandem portam sæpe et occulte reportarentur urbis defensoribus; et hoc[16] Christianis magnum leviter fieri posse impedimentum. Qua de re[17], habito caute super
F hoc[18] consilio, Christianorum principes collocaverunt latenter insidias in valle et exitu ejusdem montis, in silentio ejusdem[19] noctis, ante et retro munitis viarum semitis vigili custodia : ne[c] si[20] forte aliquis ab Ascalona vel a[21] Babylonia aut ab aliqua parte regni hujus descenderet, vel a porta inobsessa solito more in legatio-

[1] *Qui et* A. — [2] *Habitantes* D F G. — [3] Om. *vero* B. — [4] *Nimiam contritionem* D F G. — [5] *Alii* F G. — [6] Om. *a* D F G. — [7] *Haicque machinæ* F G. — [8] *Cum* C D F G. — [9] *Et studiose* B. — [10] Om. *ferverent* C D. — [11] *Et* D. — [12] *Tancrado* A C D, *Tankrado* F G, et similiter deinceps; B autem *Tangredo*, ut supra. — [13] *Ad urbem* C D F G. — [14] *Babylonio* C D F G. — [15] *Et rursum* B, *rursusque* F G. — [16] Om. *hoc* D F G. — [17] *Quare* F G. — [18] *Super his* B C. — [19] Om. *ejusdem* C D F G. — [20] Om. *si* D F G. — [21] Om. *a* F G.

[a] I. e. die Veneris, et VIII° mensis Julii. — [b] Cf. infra, p. 479 F. — [c] Cf. supra, p. 381, annot. *a*.

A. 1099. nem procederet, in [1] insidias incidens, subito caperetur, nulloque [2] diffugio aut latebra [4] occultatus [5], a manibus vigilantium elaberetur.

CAPITULUM XIV.

De duobus nunciis regis Babyloniæ diverso mortis genere pereuntibus.

Sic tandem ordinatis viarum custodibus, et in loco prædicto [6] montis Oliveti constitutis, duo Sarraceni ab Ascalona properantes, et regis Babyloniæ nuncia urbis defensoribus deferentes [7], jam noctis silentio incumbente, in [8] medio custodum venientes astiterunt, urbem sine aliquo obstaculo sperantes ingredi. Sed subito a militibus et custodibus portæ inobsessæ capti sunt et retenti: quorum alter a juvene immoderato hasta transfixus [9], mox spiritum exhalavit; alter vero vivus et sanus [10] in præsentiam christianorum principum adductus est, ut ab eo minis extorquerent aut promissione vitæ cujus rei nuncii advenissent [11], quatenus sic minus jacula prævisa nocere possent. Is denique [12] multum vitæ suæ sollicitus et anxius, plurimum de regis Babyloniæ consilio et legatione aperuit; et quomodo nunc per eos fideles sibi ammonuisset milites, una cum civibus, ne aliquo terrore vel [13] oppressione fatigati deficerent, sed se invicem consolando stabiles in defensione persisterent, scientes quia post quindecim dies ad auxilium eis [14] in virtute magna Iherusalem venire decrevisset, ad exterminandos Gallos et suos liberandos. Post hanc ceterasque [15] relationes militibus restitutus, tormento cujusdam mangenæ, ligatis manibus et pedibus, est immissus, ut sic, post primam et secundam inundationem, trans muros jactaretur. Sed nimio ejus pondere pellis mangenæ gravata, non longe miserum projecit, qui mox juxta muros corruens super asperos silices, fractis cervicibus, nervis et ossibus, in momento exstinctus fuisse refertur [16].

CAPITULUM XV.

De instrumentis Prophanorum contra machinas Fidelium.

Cives autem [17] et milites regis Babyloniæ, videntes sic legationem regis dissipatam, et audacius Christianos urbem impugnare [18], et quia hinc et hinc machinæ nimium urbi infestæ adversarentur, apposuerunt et ipsi instrumenta quatuordecim mangenarum erigere, quarum virtute et impetu assidue in machinas lapides jactarentur, quorum crebris ictibus attonitæ quassarentur ac perirent, et in eis positi una earum ruina periclitarentur. Ex his vero quatuordecim mangenis novem machinæ [19] comitis Reimundi opponuntur, cum innumerabili manu et virtute

[1] *Sed in* F G. — [2] *Et nullo* B. — [3] *Ante* C F G. — [4] *Latera* F G. — [5] Om. *aut latebra occultatus* B. — [6] *Prædicti* D F G. — [7] *Perferentes* A. — [8] Om. *in* C D F G. — [9] *Confixus* D F G. — [10] *Incolumis* A. — [11] *Nanciam apportassent* A. — [12] *Vero* B. — [13] *Aut* A, *et* D F G. — [14] Om. *eis* D F G. — [15] *Et ceteras* B. — [16] *Perhibetur* A. — [17] *Vero* B. — [18] *Expugnare* A. — [19] *Mangenæ* B.

A civium : quarum crebro et intolerabili impetu graviter machina concussa et attrita est, ejusque compagines dissolutæ. Quin[1] universi in ea viri belligeri, nimium artati[2] et obstupefacti[3] inopinato excidio[4], vix a mortis elapsi sunt periculo. Unde, quia tot creberrimos lapidum ictus sustinere non poterant, et machinæ protectio defecerat, procul a mœnibus reducta est machina, nec ultra inventus est[5] qui B hanc iterato ascenderet ac cives impugnando lacesseret. Quinque vero residuæ contra machinam Ducis eriguntur, ut eam pari impetu et jactu percuterent et atterèrent; sed Deo protegente[6], licet, crebro ictu tacta et quassata, ruinam minaretur[7], integra permansit et invicta[8]; vimineisque[9] cratibus protecta, miros impetus lapidum molliter exceptos fortiter tolerabat. A. 1099.

CAPITULUM XVI.

De crucifixo cui perfidorum insania nocere non valuit.

C Erat crux in summitate ejusdem machinæ, figuram continens Domini Ihesu, auro fulgidissima[10], quam idem Sarraceni jactu mangenarum assidue moliebantur percellere[11]; sed nulla eis feriendi aut amovendi facultas concessa est. Illis vero sæpius jacturam lapidum[12] adversus crucem hanc molientibus, lapis fortuitu[13] advolans militem quendam, assistentem Ducis lateri, in caput fortiter perculit[14], D qui, fracto cerebro et effusis cervicibus, momentaneo fine exstinctus est. Dux vero vix[15] ab ictu tam repentino observatus[16], multum baleari arcu civibus mangenasque[17] torquentibus[18] resistebat[19]; et crates, a machina in[20] impetu avulsas, interdum reparabat et funibus religabat.

CAPITULUM XVII.

Item, de diversis perfidorum machinis.

Sarraceni milites, videntes quia impetus mangenarum crates vimineas penetrare E non poterant[21], interdum ollas flammivomas jactabant in crates machinam protegentes, ut prunæ aut scintillæ, aridæ materiei adhærentes[22], levi aura suscitatæ ampliarentur, et machinam consumerent[23]; sed industria Gallorum artem arte prævenit. Nam coriis lubricis machina[24] et crates opertæ flammas aut prunas injectas[25] minime retinebant; sed subito a coriis ignis labens humique cadens F deficiebat. Tandem harum quinque mangenarum assiduis ictibus Dux suique

[1] *Quare* F G. — [2] *Attriti* F G. — [3] *Stupefacti* B. — [4] Om. *inopinato excidio* B. — [5] Om. *est* C D F G. — [6] *Auxiliante* B. — [7] *Minitaretur* D. — [8] *Intacta* C D F G. — [9] *Et vimineis* B. — [10] *Fulgidissimam* D F G. — [11] *Procellere* C, *percutere* D F G. — [12] Om. *lapidum* A. — [13] *Fortuito* C F G. — [14] *Percussit* D F G. — [15] Om. *vix* B. — [16] *Liberatus* A. — [17] *Et mangenas* B. — [18] *Intorquentibus* C F G. — [19] *Insistebat* D F G. — [20] Om. *in* F G. — [21] *Poterat* F G. — [22] *Inhærentes* A. — [23] *Machina consumeretur* D F G. — [24] *Machinæ* C D F G. — [25] *Intactas* B.

A. 1099. gravati et artati [1], applicuerunt machinam in virtute Christianorum cominus mœ- A
nia et muros, ut sic tutior, adversus machinas obsisteret; ac [2] mangenæ, propter
ædificia domorum, turrium [3], abduci in loco spacioso non valentes, minus jacerent,
et machinam ferire non [4] possent.

Jam vero juxta muros adducta [5] machina, et quinque mangenis ab illa spacio-
sum recessum non invenientibus, lapis intortus et in impetu emissus, nimium B
vicinam transvolabat [6] machinam; aut interdum volatu suo deficiens, juxta muros
cadens, Sarracenos opprimebat. Sarraceni tandem intelligentes quia viri in ma-
china stant imperterriti et [7] mangenarum arte non possunt [8] lædi, turrim quan-
dam, quæ vicinior erat [9] machinæ, saccis stipula, fœno [10] vel palea impletis, ac [11]
vimineis cratibus, densitate quoque [12] navalium funium, adversum [13] Christianorum C
mangenas undique munierunt, in circuitu tectam [14], viros pugnatores in ea con-
stituentes, qui assidue moles lapidum fundibulis aut parvis mangenellis in machi-
nam jacerent, et ejus habitatores diversis armorum terroribus artarent. Sed nec
sic machina ducis Godefridi cedente, nec ejus custodibus ab assultu repressis, sed
amplius et sævius invalescentibus, Sarracenorum artifices aliud [15] aptant ingenium D
quo machina ejusque [16] possessores sine recuperatione consumerentur.

CAPITULUM XVIII.

Ubi ignis aceto sopitur, et catena Gentilibus vi extorquetur.

Contulerunt enim immanissimum magnique [17] ponderis robur [18] arboreum [19],
quod totum clavis ferreis et uncis confixerunt; clavosque stuppis, pice, cera oleo-
que infusis et impinguatis, impleverunt, et omni genere fomentorum ignis. Cate-
nam quoque ferream et onerosam in medio robore affixerunt, ne curvis et ferreis E
hamis Peregrinorum leviter posset auferri et amoveri, dum ad comburendam ma-
chinam trans muros et mœnia præfatum lignum jactaretur. Aptato perfectoque [20]
hujus roboris artificio [21], quadam die universi cives ac milites regis Babyloniæ, infra [22]
urbem adunati, circa id opus conferuntur. Qui scalis, hastis [23] et apparatibus suis
grande [24] lignum, incensum igne [25] omni aqua inexstinguibili, trans muros in virtute F
magna et in momento deposuerunt, inter murum [26] et machinam hoc [27] jacientes,
ut ab illius validissimo ardore postes correpti quibus tota innitebatur machina
cremarentur, ruinamque in ea habitantes paterentur [28]; nec ulla aqua tam vehe-
mens ignis restingueretur, quousque tota machina, cum præfato robore, in cineres
redacta corruisset. Verum Christianis ab indigenis res innotuit conchristianis, G
qualiter [29] hic ignis, aqua inexstinguibilis, solo aceti liquore restingui valeat. Unde
in utribus intra machinam acetum, ex providentia repositum [30], superinjectum et
effusum est; sic [31] grande incendium restinctum ultra machinæ nocere non potuit.

[1] Om. *et artati* D F G. — [2] *Et* C D F G. — [3] *Turriumque* A. — [4] Om. *non* B C. — [5] *Abducta* D F G. — [6] *Transvolans* B, *transvolat* C D F G. — [7] *Quia viri imperterriti in machina starent, qui* F G. — [8] *Possent* F G. — [9] *Quæ in vicino erat* D F G. — [10] *Stipula et fœno* F G. — [11] *Item* F G. — [12] *Et densitate* F G. — [13] *Adversus* C D F G. — [14] *Undique tectam munierunt* C D F G. — [15] *Illud* B. — [16] *Et ejus* B. — [17] *Et magni* B. — [18] *Robor* A. — [19] *Arborum* F G. — [20] *Et perfecto* B. — [21] *Ædificio* D F G. — [22] *Intra* C D F G. — [23] *Hastisque* B. — [24] *Grave* C D F G. — [25] *Igni* D. — [26] *Muros* B D F G. — [27] Om. *hoc* B. — [28] *Sic paterentur* B. — [29] *Et qualiter* C F G. — [30] *Impositum* D F G. — [31] *Super robur injectum et effusum est, et sic* B.

A Ad hujus denique roboris exstinctionem concursus Peregrinorum magnus[1] fac- A. 1099.
tus est : qui catenam arripientes, totis viribus luctamen[2] inierunt, hi exterius trahendo, hi interius[3] retinendo. Sed Christianorum virtus, Deo favente, prævaluit; et sic Sarracenis catena erepta a Fidelibus retenta est.

CAPITULUM XIX.

Qui sanctam civitatem obtinuerint primi.

In ejusdem vero catenæ contentione ab intus et deforis, ac quinque mangena-
B rum defectione frustra jam deintus[4] jactantium, Dux, qui in eminentioris arce[5] cœnaculi obtinuerat mansionem, omne genus jaculorum saxorumque in medium[6] vulgus conglobatorum cum suis contorquebat[7], et stantes in muro sine intermissione a mœnibus arcebat: Tres simul[8] mangenæ Christianorum, sine requie, incessabili jactu mœnia transvolabant, et custodes hinc et hinc a mœnibus longo
C recessu absterrebant. Ad hæc fratres prænominati, Litholfus et Engilbertus, videntes Sarracenos otio torpere et manus a defensione continere, atque[9] ex utroque latere mœnium procul absistere propter mangenarum exteriorum[10] impetum, sine mora, quoniam[11] muro erant propiores, a secundo cœnaculo, in quo manebant[12], porrectis arboribus et in mœnia missis[13], primum in urbem cum[14]
D virtute armorum descenderunt, universis murorum custodibus in fugam conversis[15]. Dux vero fraterque ejus Eustachius, hos urbem jam ingressos intelligentes, extemplo a superiori[16] arce descendentes, mox et ipsi in mœnibus consistentes, ad opem illis affuerunt[17]. Omnis populus hæc intuens, et principes jam obtinere civitatem inæstimabili clamore intonantes, scalis undique muro applicatis, conscendere[18] et intrare festinant.
E

CAPITULUM XX.

De diffugio et interitu perfidorum.

Cives autem ac defensores urbis, contemplantes capta mœnia et muros, ac[19]
F media urbe viros Christianos assistere[20], totamque civitatem armis Gallorum inundare, correpti sunt formidine et mentis hebitudine, ac repente diffugium facientes, plurima multitudo spe protectionis ad palatium regis Salomonis[21], quod erat spaciosum atque[22] firmissimum, fugam arripiunt. Quos Galli fortiter insecuti lanceis et gladiis, cum ipsis fugitivis pariter portas palatii ingrediuntur; et in

[1] Om. *magnas* D F G. — [2] *Certamen* B. — [3] *Intrinsecus* B. — [4] *Defectione ab intus frustra* B. — [5] *In eminentiore cœnaculo arcis* D F G. — [6] *In medio* D. — [7] *Intorquebat* F G. — [8] *Siquidem* D F G. — [9] *Et* B. — [10] *Ceterorumque* D F G. — [11] *Sicuti* D F G. — [12] *Erant* B. — [13] *Et immissis in mœnia* B. — [14] *In* B. — [15] *Versis* D F G. — [16] *Superiore* F G. — [17] *Ad opem illorum descenderant* D F G. — [18] *Ascendere* D F G. — [19] *Et* F G. — [20] *Consistere* A, *sistere* D F G. — [21] *Salemonis* C, *Solomonis* F G. — [22] *Et* B.

A. 1099. nimia Gentilium occisione perseverant. Equites vero circiter quadringentos[1], A qui, a rege Babyloniæ[2] missi, urbem assidue perlustrabant in ammonitione defensionis et consolatione civium, visa angustia et fuga suorum, ad præsidium turris David celeri[3] cursu equorum diverterunt. Sed Gallis eos gravi insecutione prementibus, vix portæ turris[4] immissi, equos, ante januam unanimiter descendentes[5], reliquerunt : quos Christiani arripientes, cum frenis et sellis abduxerunt B habentes ea[6].

CAPITULUM XXI.

Quid factum sit, per portas toto irrumpente populo.

Interea quidam Peregrinorum ad portas urbis contendentes, seras et vectes ferreos avellunt, totumque vulgus ad auxilium intromittunt. Sed tanta pressura et anxietas ingredientium in porta hac fuisse perhibetur, ut etiam ipsi[7] equi, nimia oppressione gravati, plurimos dentibus, aperto ore ad mordendum, nolente C sessore, invaderent[8], sudore inaudito defluentes[9]. Quin[10] viri circiter sedecim, pedibus equorum, mulorum hominumque conculcati ac[11] discerpti et[12] suffocati, spiritum vitæ exhalaverunt. Per foramen etiam murorum, quod aries ferrata fronte infregerat, plurima milia virorum ac mulierum intromissa sunt. Hi omnes conglobati, in vociferatione et strepitu magno ad palatium prædictum concursum D facientes, fratribus præmissis auxilium contulerunt, Sarracenos per domum, quæ spaciosa erat, crudeli funere sternentes : quorum adeo sanguinis facta est effusio, ut etiam rivi[13] per ipsa pavimenta regiæ aulæ defluerent, et usque ad talos fusus cruor accresceret. Sarraceni, interdum recuperato spiritu et viribus, in defensionem frustra eriguntur; sed tamen plures Fidelium incautos mutua cæde perfo- E derunt.

CAPITULUM XXII.

De cisterna regii palatii.

In cisternam autem regiam, quæ ante fores ejusdem palatii in modum laci[14] amplitudinem et magnitudinem cavatione continet, testudinem fornacci[15] operis desuper habens, marmoreis undique subnixa columpnis, plures Sarracenorum, per gradus qui ad hauriendam aquam introeuntes perducunt, confugerunt : quo- F rum alii undis[16] suffocati sunt, alii ab insequentibus Christianis in ipsis gradibus et descensu[17] perempti sunt. Per ea vero foramina quæ trans testudinem ora in modum putei habebant, tam Christiani quam Sarraceni præcipiti fuga cæcoque[18] cursu cadentes, non solum submersione periclitabantur, sed et fractis collis et

[1] *Quadringenti* B F G. — [2] *Babilonii* A. — [3] *Veloci* D F G. — [4] Om. *turris* D F G. — [5] *Ascendentes* A C. — [6] Om. *habentes ea* B. — [7] *Quod et ipsi* B. — [8] *Invadebant* B. — [9] *Diffluentes* D F G. — [10] *Qui* D, *quare* F G. — [11] *Et* C D F G. — [12] *Ac* A. — [13] *Ut ipsi rivi* D. — [14] *Lacus* F G. — [15] *Fornicati* B, *fornicei* F G. — [16] *Aquis* D F G. — [17] Om. *et descensu* B; *gradibus desensionis* D, *gradibus defensionis* F G. — [18] *Et cæco* B.

A cruribus[1] aut ruptis visceribus exstinguebantur. Hujus quippe[2] cisternæ regiæ aqua in omni obsidione urbis ad mensuram civibus indigentibus ac[3] militibus dari solebat, ad adaquandos[4] equos, greges et universa armenta[5], et ad[6] omnes usus necessarios. Ex omni stillicidio pluviarum, ab ipsius tectis[7] palatii et[8] canalibus templique Domini testudine, confluenti, et a tectis multorum ædificiorum, B hæc cisterna adimpletur, per circulum anni frigidam et[9] salubrem aquam omnibus habunde illic urbem inhabitantibus amministrans. A. 1099.

CAPITULUM XXIII.

Item, de generali cæde civium et direptione templi Domini.

Regressi[10] autem Christiani victores a palatio post nimiam et cruentam cædem Sarracenorum, quorum decem milia in ipso loco ceciderunt[11], plures copias Gentilium, per vicos civitatis errantes diffugio præ timore mortis[12], in ore gladii per- C cusserunt. Mulieres, quæ in turritis palatiis et soliis confugerant, mucrone[13] confoderunt[14]; infantes, adhuc sugentes, per plantam pedis e sinu matris aut cunabulis arreptos, muris vel ostiorum liminibus[15] allidentes, fractis cervicibus, alios armis trucidabant, alios lapidibus obruebant[16]; nulli prorsus ætati aut generi parcentes Gentilium. Quicunque vero[17] domum aut palatium prior invadebat, cum D omni suppellectili[18], frumento, ordeo, vino et oleo, pecunia aut veste, vel[19] qualibet re, pacifice obtinebat. Et sic possessores totius civitatis facti sunt.

Intromissis igitur[20] Christianis in civitatem, et longa strage in palatio et urbe sævientibus, spoliis atque[21] divitiis Sarracenorum inhiantibus, Tancredus, qui festinus in primo urbis ingressu ad templum Domini præcucurrit[22] et, avulsis E seris, intravit, pecuniam auri et argenti incomparabilem, cum robore et ope sui satellitii, a muris deauratis in circuitu, columpnis et pilariis avulsit, biduo in raptione hujus thesauri desudans a Turcis oratorio decorando collati[23]. Quem thesaurum[24] duo Sarraceni, ab urbe in obsidione egressi, eidem Tancredo, ut gratiam et salutem vitæ suæ in oculis ipsius invenirent, propalasse referuntur[25]. Post præ- F dictum vero tempus dierum Templi portas aperiens, et secum pecuniam asportans, duci Godefrido, cujus erat miles, fideliter divisit, quam vix, ut aiunt quibus tota massa innotuit, sex cameli aut muli portare potuerunt[26].

[1] *Cervicibus* D F G. — [2] *Vero* B. — [3] *Et* D F G. — [4] *Aquandos* C D F G. — [5] *Jumenta* C D F G. — [6] Om. *ad* A. — [7] *Tecti* C D F G. — [8] Om. *et* F G. — [9] *Ac* C D F G. — [10] *Egressi* C F G. — [11] *Occiderunt* F G. — [12] *Civitatis præ timore mortis diffugientes* B. — [13] *Mucronibus* A. — [14] *Confodierunt* D, *confodientes* B. — [15] *Aut liminibus hostiorum* B. — [16] *Trucidantes aut lapidibus obruentes* B. — [17] *Ergo* C D F G. — [18] *Suppellectile* F G. — [19] *Aut* B. — [20] *Vero* F G. — [21] *Et spoliis ac* B. — [22] *Ingressa Templum præcurrit* D F G. — [23] *Ad decorandum oratorium collati* B. — [24] Om. *thesaurum* B. — [25] *Feruntur* C D F G. — [26] *Poterant* C F G.

CAPITULUM XXIV.

Relatio de templo Domini.

A. 1099. Hoc etenim [1] templum, quod dicitur Domini, non illud antiquum ac mirabile A
opus Salomonis [2] intelligendum est, cum tota urbs Iherusalem a rege Nabuchodonosor [3] [a], deinde a rege Antiocho [b] ante multos annos Dominicæ incarnationis destructa fuerit, templumque [4] Salomonis a fundamento dirutum, ornamentis et vasis sacris spoliatum sit [5]. Rursum [6], post Incarnationem, ex prænunciatione Domini Ihesu [7], a principibus Romanorum, Tito et Vespasiano, funditus cum suis B
habitatoribus sic deleta [8] est, ut secundum [9] vocem Domini lapis super lapidem non relinqueretur [10] [c]. Verum templum hoc postea a modernis et christianis cultoribus reædificatum plures attestantur [d] : videlicet in loco [11] quo Salomon pacificus de lignis cedrinis et Pario marmore [12] pristinum tabernaculum Dei collocavit, et in eo [13] Sancta Sanctorum. In medio autem hoc moderno tabernaculo mons C
lapideus, natura fundatus, prominet, fere in latitudine continens tertiam partem jugeri, in altitudine habens duos cubitos [14] : cujus uno in latere gradus collocati ad cava loca descendentes perducunt; alio vero in latere, ut in veritate referunt qui rem [15] consideraverunt, ostiolum habetur [16] lapideum, sed semper signatum. Illic, ex quorundam opinione, quædam Sancta Sanctorum adhuc reservari [17] per- D
hibentur. In media siquidem testudine ejusdem templi moderni, quæ [18] nunc [19] mirifico opere lignorum [20] desuper murorum parietes in circuitu continet rotunditatem [21], catenam infixam esse asseverant in qua vas aurei fulgoris et operis, ponderis vero circiter [22] ducentarum marcarum, pendere semper solet : quod urnam auream alii affirmant, alii sanguinem Domini, alii manna in eo abscondi- E
tum; et sic in varias sententias diversa opinione eriguntur.

CAPITULUM XXV.

De oratoriis sanctæ civitatis, et quam devote Dux sepulchrum Domini visitaverit.

Hoc itaque vas et promunctoriolum [23] [e], quod in medio Templi prominere prædiximus, intactum a Tancredo permansit; quin Turci omni devotione id [24] venerantes, utrumque inviolatum reservabant. Unde et tabernaculum omni honore et

[1] Om. *etenim* F G. — [2] *Opus regis Salomonis* (*Salomonis* F G) B F G. — [3] *Nabochodonosor* F G, *Nabugodonosor* B. — [4] *Et templum* B. — [5] Om. *sit* B. — [6] *Rursus* C F G. — [7] *Domini nostri Iesu Christi* A. — [8] *Sic Ierusalem deleta* F G. — [9] *Ut ad* B. — [10] *Remaneret* B. — [11] *Nempe eo loco* D F G. — [12] *Lapide* C D F G. — [13] *Ea* F G. — [14] *Cubitus* A. — [15] *Tunc* D F G. — [16] *Habet* C D F G. — [17] *Servari* D F G. — [18] *Quod* F G. — [19] Om. *nunc* A. — [20] *Signorum* F G. — [21] *Rotundam* F G. — [22] Om. *circiter* B. — [23] *Promunctorium* F G. — [24] Om. *id* D F G.

[a] Vide IV Reg. xxiv et xxv; II Paralip. xxxvi.
[b] Vide I Mach. i, 22 et seq.
[c] Cf. Matth. xxiv, 2; Marc. xiii, 2; Luc. xix, 44.
[d] Vide Ammian. Marcellin. lib. XXIII, cap. i; cf. Munk, *Palestine*, p. 609; de Vogüé, *le Temple de Jérusalem*, cap. v.
[e] I. e. parvum sacrarium. Vide *Promanctorium*, 2, in Cangii *Glossario*, qui, credo, si hunc Alberti locum cum eo quem ipse affert contulisset, non esset opinatus legendum esse *promptuarium*.

A decore thesaurizabant, soli, omnibus ceteris Gentilibus[1] exclusis, in illo suarum cærimoniarum observatione[2] vacantes. Sic vero ipsum præfatum templum ad exsequendos ritus sui erroris summa reverentia et custodia venerantes, soli etiam Dominici sepulchri templo ejusque[3] christianis cultoribus parcebant, propter tributa quæ ex oblatione Fidelium assidue eis solvebantur; una cum ecclesiola[4] B Sanctæ Mariæ ad Latinos[a], quæ etiam tributaria erat. In reliqua vero oratoria urbis sanctæ tam Turci quam Sarraceni suam tyrannidem nimia strage exercuerunt, prorsus ab his[5] catholicos cultores exterminantes. Ad hoc denique templum Domini, ut prædictum est, iter suum Tancredo convertente præ avaritia propalatæ sibi pecuniæ, aliis vero ad præsidium turris David velociter fugitivos insequen- C tibus, cunctisque principibus rebus et turritis ædificiis[6] inhiantibus, universoque[7] vulgo ad palatium Salomonis tendente et cædem nimiam crudelitate[8] in Sarracenos operante, dux Godefridus ab omni strage sese abstinens[9], mox tribus tantum suorum secum retentis, Baldrico, Adelolfo[10] et Stabelone[11], exutus lorica et linea[12] veste indutus[13], nudatis pedibus muros egressus, in circuitu urbis cum[14] D humilitate processit; ac[15] per eam portam quæ respicit ad Montem olivarum introiens, sepulchro[16] Domini nostri[17] Ihesu Christi, filii Dei vivi, præsentatus est, in lacrimis, orationibus et divinis persistens laudibus, et Deo gratias agens, quia videre meruit quod illi semper in[18] summo fuit desiderio.

A. 1099.

CAPITULUM XXVI.

Visio cujusdam de Duce.

Tam[19] pio Ducis proposito[20] adimpleto[21], somnii hujus visio completa vera- E citer comprobatur. Ante hujus viæ initium cum sæpe idem dux suspiria traheret, suique[22] animi optio ante omnia esset visitare sanctam civitatem Iherusalem et videre sepulchrum Domini Ihesu, ac sæpe privatis famulis cordis sui aperiret intentionem, cuidam de familiaribus suis, Stabeloni videlicet[23], in hunc modum ostensa est visio. Videbat idem scalam auream, a cœlesti axe[24] procera longitudine[25] usque F ad terram porrectam, quam ipse[26] Dux, nimio desiderio fervens, conscendere cum quodam poculi sui provisore, Ruthardo[27] nomine, lucernam in manu ferente, conatus est. Sed provisore jam media scala consistente, lucerna quam gerebat[28] in manu illius exstinguitur; mediùs[29] gradus scalæ, per quam ad supernum cœli solium scandebat, graviter læsus et attritus est. Sic[30] provisor poculi, ad inferiora G reversus, præ formidine ultra ad cœlestem portam[31] cum Duce pervenire non potuit

[1] *Gentibus* C D F G. — [2] *Observationi* F G. — [3] *Et ejus* B. — [4] *Ecclesia* F G. — [5] *Eis* C D F G. — [6] *Et ædificiis Turcicis* F G. — [7] *Et universo* B. — [8] *Crudeliter* D F G, *nimia crudelitate* B. — [9] *Continens* A. — [10] *Adelfo* B, *Adelboldo* D F G. — [11] *Stabilone* A C, sed infra *Stabelone; Stabolone* D, *Stabulone* F G, hic et ubique. — [12] *Lanea* D F G. — [13] Om. *indutus* B. — [14] *In* B. — [15] *Et* F G. — [16] *Introiens ad sepulchrum* B. — [17] Om. *nostri* A. — [18] Om. *in* F G. — [19] *Nam* F G. — [20] *Desiderio* B. — [21] *Impleto* D F G. — [22] *Et sui* B. — [23] Om. *videlicet* A. — [24] *Arce* A. — [25] *Proceræ longitudinis* D F G. — [26] *Idem* B. — [27] *Rohardo* B, *Rothardo* C F G. — [28] *Gestabat* F G. — [29] *Et medius* F G. — [30] *Et sic* B. — [31] *Patriam* A.

[a] Cf. *Gesta Francorum Iherusalem expugnantium*, t. III, p. 510 D. « De hoc fano in honorem Mariæ virginis « a Justiniano Cæsare constructo præclare Procopius, « lib. V *de Ædificiis Justiniani*, p. 450 et seq. [edit. Bonnensis, t. III, p. 321]. » (Reinecrius.)

A. 1099. ac[1] pulsare. Ad hæc[2] Stabelo, cujus est ista[3] visio, lucernam exstinctam reaccendens, scalam qua pincerna indignus attolli non meruit fiducialiter conscendit, et lucernam ultra indeficientem ferens, cum ipso Duce cœli penetravit ad[4] aulam, ubi mensa illis parata et omni deliciarum dulcedine cumulata reperta est. Ad hanc denique Dux cum electis et ea dignis recumbens, de omni quæ aderat dulcedine[5] partitus est. B

CAPITULUM XXVII.

Interpretatio somnii.

Quid per hanc scalam, ad cœli palatium ducentem, nisi via quam Dux tota mentis intentione apprehendit ad urbem Iherusalem, quæ porta est cœlestis patriæ, significatur? Ex auro enim purissimo erat scala, quia ad hanc viam et cœli portam puro corde et perfecta humilitate[6] veniendum est[7]. Media autem scala provisoris poculi lucerna exstinguitur, gradus læsus deficit[8], ascensus negatur, C quia[9] opus et onus viæ sanctæ, quod bona et pura voluntate una cum Duce devovit, medio labore deseruit, cum plurimis, sicut audistis[10a]: propter diffidentiam et[11] imminentes angustias a Duce subtractus est Antiochiæ[12], et sic apostata factus, ad aratrum reversus est miseriarum, nec ultra per scalam cum Duce cœli introiens januam, sanctorum mensa dignus fuit participari[13]. Stabelo vero, camerarius D Ducis, lucernam ab ipsius[14] manu suscipiens, reaccendit, quia voluntatem bonam viæ hujus, quam primum assumpsit, fortiter[15] retinuit; et inter diversas mentis vacillationes lampade[16] benevolentiæ reaccensa, reflagranti voto firmiter hæsit[17], sicque[18] insolubili gradu scalam cum Duce superavit. Insuper illius[19] in omni tribulatione socius stabilis et famulus existens fidelis, cum eo[20] usque in Iherusalem E pervenit, et ad sepulchrum Domini, quod mensa est et desiderium totius dulcedinis sanctorum, intrare meruit et orare.

CAPITULUM XXVIII.

De avaritia Reimundi et Tancredi, et de nece quorundam Gentilium.

Post hæc, Duce[21] a sanctuario Dominici sepulchri regresso, in lætitia cordis et exultatione, post peractam inibi[22] orationem[23], et hospitio quiescendi causa declinato; jam toto exercitu sedato a Gentilium occisione, et nocte eadem[24] oculos[25] F universorum præ labore[26] aggravante, quia Iherusalem, civitas Dei viventis et

[1] *Et* B. — [2] *At* F G. — [3] *Hæc* B. — [4] Om. *ad* B. — [5] *Dulcedinis suavitate* C D F G. — [6] *Voluntate* B. — [7] Om. *est* F G. — [8] *Defecit* D. — [9] *Nam* B. — [10] *Audivistis* F G. — [11] *Diffidentiam enim et* C D F G. — [12] *A Duce et ab Antiochia subtractus* B. — [13] *Mensam sanctorum gustare dignus fuit* B. — [14] *Illius* B. — [15] Om. *fortiter* B. — [16] *Lucerna* B. — [17] *Adhæsit* A. — [18] *Et sic* B. — [19] *Superavit, et illius* B. — [20] *Fidelis Dei, eo* F G. — [21] *Post hæc vero Duce* B. — [22] *Ibi* D F G. — [23] *Victoriam* D F G. — [24] *Ea* F G. — [25] *Eadem nocte jam oculos* B. — [26] *Universorum somno præ labore* A.

a Cf. supra, p. 398 A, 417 B.

A mater nostra, filiis restituta est in victoria magna, sexta feria, in solempni die divisionis Apostolorum, quæ est Idus Julii [1]*, comes Reimundus, avaritia corruptus, Sarracenos milites, quos in turrim David fuga elapsos obsederat, accepta ingenti pecunia, illæsos abire permisit [b]; omnia autem arma, escas et exuvias illorum [2] cum eodem præsidio retinuit. Proxima abhinc die Sabbati clarescente, quidam Sarra- B cenorum spe vitæ in summitatem tecti præcelsæ domus Salomonis ab armis elapsi circiter trecenti confugerant. Qui multa prece pro vita flagitantes, in mortis articulo positi, nullius fiducia aut promissione audebant descendere, quousque vexillum Tancredi in signum protectionis et [3] vivendi susceperunt. Sed minime miselli profuit. Nam plurimis super hoc indignantibus et Christianis furore commotis, C non [4] unus quidem illorum vivus [5] evasit.

A. 1099.

CAPITULUM XXIX.

Ubi consilio majorum ira Tancredi sedatur.

Tancredus vero [6], miles gloriosus, super hac sibi illata injuria vehementi ira succensus [7] est [c]; nec sine discordia et grandi [8] ultione furor illius quievisset, nisi consilium et sententia majorum ac prudentium animum illius his temperasset [9] verbis [10] : « Iherusalem, civitas Dei excelsi, ut universi nostis, magna difficul- D « tate, et non sine dampno nostrorum, recuperata, hodie propriis filiis restituta « est, et liberata de manu regis Babyloniæ jugoque [11] Turcorum. Sed modo [12] caven- « dum est ne, avaritia aut pigritia vel misericordia erga inimicos habita, hanc « amittamus, captivis et adhuc residuis in urbe Gentilibus parcentes. Nam si « forte a rege Babyloniæ [13] in gravi fortitudine [14] occupati fuerimus, subito ab intus E « et extra expugnabimur [15], sicque [16] in perpetuum exilium transportabimur. Unde « primum et fidele nobis videtur consilium quatenus universi Sarraceni et Gentiles « qui captivi tenentur, pecunia redimendi aut redempti, sine dilatione in gladio « corruant, ne fraude aut ingeniis [17] illorum nobis aliqua occurrant adversa. »

CAPITULUM XXX.

Internicio superstitum Gentilium.

Consilio hoc accepto, tertia [18] die [19] post victoriam egressa est sententia a majo- F ribus; et ecce universi arma rapiunt, et miserabili cæde in omne vulgus Gentilium

[1] Om. *quæ est idus Julii* B. — [2] *Eorum* D F G. — [3] Om. *et* F G. — [4] *Ne* C F G. — [5] Om. *vivus* F G. — [6] Om. *vero* D F G. — [7] *Accensus* B. — [8] *Gravi* D F G. — [9] *Temperassent* A, *mitigasset* D F G. — [10] *In his verbis* B. — [11] *Et jugo* B. — [12] *Nunc* B. — [13] *Babilonis* A. — [14] *Multitudine* D F G. — [15] *Impugnabimur* F G. — [16] *Et sic* B. — [17] *Ingenio* C D F G. — [18] *Tertio* D F G. — [19] *Luce* B.

* Dies XV^a^ mensis Julii.

[a] Qui, jubente Raimundo comite, Ascalonem ducti sunt, cf. supra Baldric. p. 103 A, Guibert. p. 229 E F. Cf. Tudeb. abbrev. cap. L, t. III, p. 161.

A. 1099 quod adhuc erat residuum exsurgunt, alios producentes a[1] vinculis et decollantes; A
alios per vicos et plateas civitatis inventos trucidantes, quibus antea causa pecuniæ
aut humana pietate pepercerant[2]. Puellas vero, mulieres, matronas nobiles et
fœtas, cum pueris[3] tenellis detruncabant aut lapidibus obruebant[4], in nullis ali-
quam considerantes ætatem. Econtra puellæ, mulieres, matronæ, metu momentaneæ
mortis angustiatæ[5] et horrore gravissimæ necis concussæ, Christianos, in jugulum B
utriusque sexus debachantes[6] ac sævientes, medios pro liberanda vita amplexa-
bantur, quædam pedibus eorum advolvebantur, de vita et salute sua illos[7] nimium
miserando fletu et ejulatu[8] sollicitantes. Pueri vero quinquennii aut triennii[9],
matrum patrumque crudelem casum intuentes, una fletum et miserum clamorem
multiplicabant. Sed frustra hæc misericordiæ et pietatis signa fiebant; nam Chris- C
tiani sic neci totum laxaverant animum, ut non sugens masculus aut femina, ne-
dum infans unius anni, vivens manum percussoris evaderet[10]. Unde plateæ totius
urbis[11] Iherusalem corporibus exstinctis virorum ac[12] mulierum lacerisque[13] mem-
bris infantium adeo stratæ et opertæ fuisse referuntur, ut non solum in vicis,
soliis et palatiis, sed etiam in locis desertæ solitudinis copia occisorum reperiretur D
innumerabilis[14].

CAPITULUM XXXI.

De anteriori Turcorum dominio in urbe Iherusalem.

A die autem qua urbs sancta obsessa et a Sarracenis munita[15] ac defensa
fuit, usque ad diem hanc qua capta et[16] victa suisque[17] restituta est, nullus Tur-
corum in ea repertus est, qui paulo ante hanc vi invadentes, multo tempore[a] obti-
nuerant, et gravia tributa tam a Sarracenis quam a[18] peregrinis Christi et indigenis E
fidelibus[19] exigebant. Trecenti Turci erant qui civitatem sanctam, captivaverant,
longo tempore in ea dominati, plurimis in circuitu urbibus Syriæ et Palestinæ
regionis illis tributariis factis, quas rex Babyloniæ, cum Iherusalem quondam
subditas et regno suo appendentes, potenter obtinere solebat. Nunc, ut audistis,
Christianorum exercitu in obsidione Antiochiæ post captam Nicæam ordinato, F
idem rex Babyloniæ, audita gloria, virtute ac victoria Christianorum principum
et Turcorum humiliatione, in urbe Iherusalem, quam amiserat, trecentos Turcos
in apparatu et exercitu copioso obsedit. Quos plurimo assultu ac[20] mangenarum
impetu expugnatos fatigavit[21], multum obsistentes ac repugnantes, sed non sine
magno suorum detrimento. G

[1] *E* D F G. — [2] *Pepercerunt* B D F G. — [3] *Puellis* C D F G. — [4] *Detruncantes... obruentes* B. — [5] Om. *angustiatæ* A. — [6] *Bachantes* B. — [7] Om. *illos* B. — [8] *Et ululatu eos* B. — [9] *Quinquennes aut triennes* D F G. — [10] *Evaserit* A. — [11] *Civitatis*, D F G. — [12] *Et* C D F G. — [13] *Ac laceris* B. — [14] Om. *innumerabilis* B. — [15] *Sancta a Sarracenis obsessa, munita* F G. — [16] Om. *et* A. — [17] *Qua urbs victa et suis* B. — [18] Om. *a* D F G. — [19] *Fidelius* C D F G. — [20] *Et* D F G. — [21] *Impetu fatigatos expugnavit* B.

[a] Non annos XXXVIII, ut vult Willelm. Tyr. lib. VII, cap. XIX, p. 306, sed XXVIII tantum, ut nuper demonstravit Defremery, *Journal asiatique*, 1872, t. XX, p. 95, annot. 2.

CAPITULUM XXXII.

Quomodo Turci eliminati sint, et de mendosa Babylonici regis promissione.

A Erat autem Socomannus[1a] princeps et caput horum Turcorum, miles ferocissimus, semper regi Babyloniæ et ejus regno adversatus[2]. Tandem Turci cum principe suo, videntes manum suorum exiguam pondus belli et tot milium assultus tolerare non posse, data mutuo fide et dextris de vita et salute sua, impetraverunt quatenus urbem reddentes, pacifice exirent; et conductum ipsius regis B usque in Damascum haberent, in quo[3] princeps magnificus frater Socomanni[4b] dominari perhibetur, qui nunc cum præfatis Turcis ejectus est ab urbe Iherusalem. His ejectis, et conductum regis usque in Damascum habentibus, rex Iherusalem ingressus, templum Domini, juxta ritum Gentilium, summa[5] reverentia et humilitate subiit. Dein[6] templum sepulchri Dominici cum omni habitu religionis gentilis introivit, omnia pacifice perlustrans, et nullum Christianorum C a fide et ordine sui ritus avertens. Dehinc reversus, civitatem fideli custodia disposuit; turrim vero David suo satellitio munivit, palatium Salomonis et cetera regalia ædificia ac[7] defensoria suo juri mancipavit. Hac itaque civitate sub ejus ditione relocata post ejectionem Turcorum, nimium gavisus est[8], sed adhuc D Turcos sibi a Damasco metuens adversari, direxit legatos ad Christianorum principes, circa urbem Antiochiæ[9] residentes, referens quomodo ab urbe Iherusalem et regno suo Turcos ejecerit, et quia[10] in omnibus eorum voluntati de urbe sancta satisfacere voluerit, et de fide Christi Christianitatisque[11] professione consiliis ipsorum[12] acquiescere. Sed omnia mentitus et in dolo locutus est. Nam urbis E introitum Peregrinis negavit, omni armorum defensione et militum virtute qua potuit[13], donec cœlestis regis auxilio, Sarracenis, ut audistis, crudeli nece[14] peremptis, nunc intromissi sunt.

A. 1099

CAPITULUM XXXIII.

Promotio gloriosi ducis in Iherusalem.

Hac vero miseranda strage[15] Sarracenorum completa, in proximo die Dominico Fideles et primores Christianorum, inito consilio, dominium urbis et custodiam F Dominici sepulchri comiti Reimundo dare decreverunt. Quo renitente[16c] et ceteris universis capitaneis ad id officium electis, Godefridus dux tandem, licet invitus,

[1] *Solimannus* D, *Solymanus* F G. — [2] *Adversarius* D F G. — [3] *Qua* B D F G. — [4] *Donimani* F G, *Solimanni* D. — [5] *Cum summa* A. — [6] *Deinde* F G. — [7] *Et* C D F G. — [8] Om. *est* F G. — [9] *Antiochiam* C F G. — [10] *Quare* B. — [11] *Et Christianitatis* B. — [12] *Eorum* B D F G. — [13] *Poterat* D F G. — [14] *Cradeliter* B. — [15] *Cæde* A. — [16] *Renuente* D F G.

[a] Sokmân Ibn Ortok Ibn Acseb, de quo vide *Histor. orient.* t. I, p. XXIII.

[b] Dokak Ibn Toutouch; cf. t. III, p. 197, annot. *d*. Unde acceperit Albertus eum fratrem fuisse Socomanni nescimus, sed omnino erravit.

[c] Cf. Raimund. de Aguilers, p. 301 D.

A. 1099. ad tenendum[1] urbis principatum promovetur. Promotus igitur[2] consilio et be- A
nivolentia omnium Christianorum, turrim regis David, quam ipse Reimundus,
laxatis fugæ Sarracenis, invaserat, requisivit. Sed Reimundus prorsus reddere
negavit, donec minis ipsius Ducis et Christianorum restituere[3] coactus est.
Hujus vero Ducis electio et promotio nequaquam humana voluntate fuisse[4] cre-
datur, sed totum Dei ordinatione et gratia factum, cum procul dubio ex visione B
cujusdam boni et veridici militis didicerimus, ante decem annos hujus viæ hunc[5]
a Deo electum et constitutum ductorem ac[6] principem atque[7] præceptorem
christiani exercitus, et[8] præ omnibus primatibus actu, victoria, consiliis[9] beatio-
rem, fide[10] et[11] veritate integriorem.

CAPITULUM XXXIV.

Somnium cujusdam militis de Duce.

Quadam igitur[12] nocte præfatus miles, Hezelo[13] nomine, de Kenzwilare[14] villa, C
quæ est in Riboario[15a], ortus[16], cum eodem Duce in silva quadam, quæ vocatur
Ketena[17b], venatoria arte fatigatus, facili sopore occupatus est, statimque[18] in
spiritu ad[19] montem Sina translatus[20] : ubi Moyses, famulus Domini, jejunio
quadraginta dierum expleto[c], claritatem gloriæ Dei meruit videre, et legem de
manu Altissimi[21] accipere[22]. Super hujus denique montis cacumen videbat præ- D
dictum Ducem[23] cum timore et mansuetudine facili ascensu attolli, et duos ei in
vestibus albis et pontificali ornatu obviam festinare[24]. Qui ilico, ut ad eum per-
ventum est, in his verbis hanc sibi porrexere benedictionem[25] : « Qui servo et fideli
« suo Moysi contulit benedictionem, ipse tibi[26] et gratiam et benedictionem con-
« ferat, ut[27] benedictionibus[28] Dei viventis replearis, et gratiam in oculis ejus inve- E
« nias. Dux ac[29] præceptor populi sui[30] Christiani in omni fide et veritate con-
« stitueris. » Hoc dicto, miles expergefactus a somno, surrexit, et visio subtracta
est[31].

[1] *Tuendum* D F G. — [2] *Ergo* F G. — [3] *Reddere* B; *restituere eam* A. — [4] *Facta fuisse* C D F G. — [5] Om. *hunc* B. — [6] Om. *ac* D F G. — [7] *Et* B. — [8] *Ut* D F G. — [9] *Victoria et consiliis* C D F G. — [10] *Et fide* D F G. — [11] *Ac* C, D F G. — [12] *Ergo* F G. — [13] *Hescelo* B, *Hecelo* C D. — [14] *Kenzvillare* B, *Kinwilre* D F G. — [15] *Ribuario* B C, *Rubuario* D F G. — [16] Om. *ortus* D F G. — [17] *Kettena* D F G, *Catena* B. — [18] *Ac statim* B. — [19] *In* B. — [20] *Translatus est* D F G. — [21] *Dei* F G. — [22] *Percipere* A. — [23] Om. *Ducem* F G. — [24] *Festinare dicentes* D F G. — [25] Om. *qui ilico . . . benedictionem* D F G. — [26] Om. *ipse tibi* B C D F G. — [27] Om. *et benedictionem conferat, ut* B C D F G. — [28] *Ejusdem benedictionibus* D F G. — [29] *Et* B. — [30] Om. *sui* A. — [31] *Miles fit expergefactus et subtracta est visio* B.

[a] In regione Ripuariorum : « *Ripuarii*, *Ribuarii* dicti « qui ad Rheni ripas, circa fluvium... consederant. » (Cangius. *Gloss.* s. v. *Ripuarii*.)

[b] Ab Annalista Saxone *Ketil* silva dicitur : cf. Pertz, *Scriptores*, t. VI, p. 632.

[c] Vide Exod. xxiv, 18; Deut. ix, 9.

CAPITULUM XXXV.

Solutio somnii.

A Quid in hac visione aliud[1] considerandum, nisi quia[2] in spiritu et lenitate Moysi surgeret dux spiritualis Israhel, a Deo præordinatus et princeps populi[3] constitutus? Unde vere[4] visionem hanc et benedictionem manifeste[5] in eo adimpletam cognoscimus, quia revera, cum plurimi principes et[6] potentes, episcopi ac[7] comites, filiique regum, viam[8] hanc ante illum et post eum institerint, Christianique[9] B exercitus ductores fuerint[10], nequaquam prosperum iter fecit illis Deus, aut sui desiderii compotes facti[11] sunt; verum[12] a regibus et barbaris nationibus multa illis adversa et universo illorum[13] exercitui illata sunt, quoniam[14] non erant illi per quos salus venit[15] in Israhel[a]. At[16] duce Godefrido post universos præmissos viam insistente, desperatique[17] exercitus duce ac principe existente, omnia adversa C in prospera sunt mutata; nec fuit quod impediret viam, aut quæ noceret adversitas, nisi ubi in[18] sceleratis et transgressoribus inventa fuit[19] iniquitas; inventa vero iniquitate, ex justitia Dei vera subsecuta est ultio, qua et sanctificata est legio. Et sic filii castigati nunc fame, nunc gladio, tandem felices et mundi ab inquinamentis, cum duce et principe suo beatum desiderium explentes, urbem D sanctam[20] Iherusalem intrare meruerunt, ac[21] sepulchrum Domini adoraverunt: mœnia enim[22] possidentes ex Dei providentia et voluntate, hunc[23] urbis rectorem ac populi præceptorem gloriosissime[24] præfecerunt. A. 1099

CAPITULUM XXXVI.

Item, visio cujusdam Aquensis clerici de Duce.

Præterea revelatum est cuidam catholico fratri et canonico Sanctæ Mariæ Aquis[25], Giselberto[26] nomine, in septimo mense discessionis ac peregrinationis E ejusdem Ducis, quoniam[27] caput omnium et princeps futurus esset in Iherusalem, a Deo præscitus et constitutus. Videbatur siquidem eidem fratri[28], adhuc somno dedito, quoniam[29] præfatus Dux in sole potenter sedem[30] accepisset, et ex omni genere avium quæ sub cœlo sunt, in circuitu illius infinitæ copiæ confluxissent[31], quarum pars paulatim avolando minui cœpit, amplior vero pars fixa et[32] immo- F bilis a dextris et sinistris remanebat; posthæc sol a radiis suæ claritatis maxima

[1] Om. *aliud* F G. — [2] *Quod* F G. — [3] Om. *populi* A. — [4] Om. *vere* F G. — [5] *Vere et manifeste* F G. — [6] *Ac* D F G. — [7] Om. *ac* B; *et* D F G. — [8] Om. *viam* A. — [9] *Christianorumque* D F G. — [10] *Fierent* C; *post illum insisterent et Christiani exercitus ductores fierent* B. — [11] *Effecti* A. — [12] *Sed* B. — [13] *Eorum* B. — [14] *Quomodo* C D, *quia* F G. — [15] *Veniret* F G. — [16] *Verum* B. — [17] *Et desperati* B. — [18] *Nec nisi in* F G. — [19] *Est* A. — [20] Om. *sanctam* B. — [21] *Ad* B. — [22] *Etiam* C D F G, *et mœnia* D. — [23] *Hinc* F G. — [24] Om. *gloriosissime* B. — [25] *Aquisgrani* D F G. — [26] *Gisilberto* C. — [27] *Quomodo* C D, *quod* F G. — [28] *Videbatur enim fratri* F G. — [29] *Quomodo* D, *quod* F G. — [30] *Sedere* F G. — [31] *Confluxerunt* B. — [32] Om. *et* B.

[a] Cf. I Mach. v, 62.

A. 1099. ex parte obscuratus est, sedesque Ducis brevi intervallo prorsus deleta, et tota fere avium multitudo, quæ remanserat, avolavit.

CAPITULUM XXXVII.

Explanatio visionis.

In sole sedem Dux accepit, cum in solio regni Iherusalem promovetur[1], quæ omnes mundi superat civitates nomine et sanctitate, sicut sol sua claritate universas cœli stellas : quam Ihesus Christus, filius Dei vivi, qui verus est sol justitiæ, sua illustratam[2] exaltavit deitate, quando in ea crucifixus, passus[3], mortuus[4] et sepultus, tertia die resurrexit, suisque[5] dilectoribus apparuit vivus. Congregatæ sunt aves cœli circa sedentem, cum de universis regnis Christianorum magni et parvi, nobiles et ignobiles, illi associati et subditi sunt facti. Avolaverunt aves, cum plurima Peregrinorum multitudo ad terram cognationis suæ ex illius consensu et licentia reversa est. Sed plurimæ aves fixæ et immobiles permanserunt, cum multi pio amore illius innodati, et familiari ejus allocutione[6] delectati, cum eo[7] ultra remanere[8] decreverunt. Post hæc brevi intervallo sol obscuratur, sedes Ducis aufertur[9], cum Iherusalem post paululum temporis viduata tam magnifico principe mortuo, multum obscurata est a fama et gloria sua, multisque[10] militibus et belligeris viris in illius casu attenuata.

CAPITULUM XXXVIII.

Qualiter inventa sit portio ligni salutaris.

Horum somniorum[11] præsignatione, ex Dei ordinatione populique[12] christiani benivolentia, Godefrido ad principem et rectorem suorum confratrum exaltato in solio regni Iherusalem, quidam fidelissimus Christianus, urbis indigena[a], lege Christi pleniter instructus, crucem quandam semiulnæ, auro vestitam, cui Dominici ligni particula in medio erat inserta, sed fabrili opere[13] expers et nuda, indicavit se abscondisse in loco humili et pulverulento desertæ domus, propter metum Sarracenorum, ne in hoc turbine obsidionis inventa eadem crux auro spoliaretur, et lignum Dominicum ab his indigne tractaretur. Hac sancta revelatione ligni Dominici universi lætati fideles qui aderant, in omni abstinentia pura et disciplina, sexta feria, quæ est dies[14] Dominicæ passionis, processione honorifica[15] clerus et populus convenerunt ad locum ubi absconditum fuit lignum venerabile.

[1] *Promoveretur* F G. — [2] *Illustravit et* D F G. — [3] *Et passus* B C; om. *passus* A. — [4] *Et mortuus* D. — [5] *Et suis* B; *resurrexit a mortuis, suisque* D F G. — [6] *Collocutione* A. — [7] *Illo* B. — [8] *Secum ultra permanere* A. — [9] *Deletur* B. — [10] *Et multis* B. — [11] *Horum vero somniorum* B. — [12] *Et populi* B. — [13] *Fabrilis operis* D F G. — [14] Om. *dies* A. — [15] *In processione sancta* B.

[a] Revelatam fuisse « a quodam homine Syro » hanc Crucis particulam narrat Fulcher. Carnot. lib. I, cap. XXX, p. 361 D; cf. *Gesta Franc. Iher. expugn.* p. 516 F.

A Quod cum timore et reverentia suscipientes, ad[1] templum Dominici sepulchri, cum omni devotione ymnorumque modulatione, ferre et ibidem collocare[2] decreverunt. A. 1099.

CAPITULUM XXXIX.

De obitu patriarchæ Iherosolimitani.

Post hæc placuit universo cœtui Fidelium, et visum est utile acceptumque[3] coram Deo, quoniam[4] universa gentilitas[5] ab urbe sancta exterminata est et B sacrilegi ritus, Godefridus quoque princeps[6] Christianorum in throno Iherusalem exaltatus ad protegendam urbem ejusque[7] habitatores, ut etiam pastor et patriarcha restitueretur, qui gregi Fidelium sanctæque[8] præesset ecclesiæ. Nam viduata erat pastore suo, patriarcha[a], viro sanctissimo, in insula Cypri[9], tempore obsidionis Iherusalem, ex hac luce subtracto. Migravit enim[10] idem patriarcha ab IheC rusalem et sepulchro Domini, audito adventu et sede Christianorum circa mœnia Antiochiæ, profectus ad insulam Cypri[11] propter minas Turcorum et importunitatem[12] Sarracenorum. Fuit quippe vir grandævus et fidelis[13] Christi servus, qui a prædicta insula plurima caritatis dona duci Godefrido ceterisque primoribus[14] in initio obsidionis Iherusalem misit, interdum fructum arboris, qui dicitur malum[15] D granatum, interdum preciosa poma cedrorum Libani, aliquando bacones[16] saginatos aut laudabile vinum, et quæcunque juxta possibilitatem suam meliora et cariora[17] consequi poterat : sperans, sub eisdem principibus adhuc sancta Ecclesia restaurata, pacifice et secure ad sepulchrum Domini[18] Ihesû Christi, filii Dei vivi, servire atque[19] præesse. Sed recuperata a Fidelibus urbe Iherusalem et E sacra[20] illius ecclesia renovata, christianissimus patriarcha vita[21] decessit[22], sicque Ecclesia[23] suo pastore viduata remansit. Quapropter, consilio inter Christianorum principes habito et sæpius discusso, ut prædictum est, quis tanto viro succederet, non aliquis est repertus tanti honoris et divini regiminis[24] dignus. Ideoque dilatum est[25], donec inveniretur talis[26] qui ad hoc pontificale officium foret idoneus; F sed[27] tantum[28] Arnulfum de Zokes[29b], clericum miræ[30] prudentiæ et facundiæ, cancellarium sanctæ Ecclesiæ Iherusalem[31], procuratorem sanctarum reliquiarum et custodem elemosynarum Fidelium præfecerunt[32].

[1] *Susceperunt, et ad* G. — [2] *Himnorum ferre et collocare* B. — [3] *Et acceptum* B. — [4] *Quomodo* C D. — [5] *Universitas gentilium* C D F G. — [6] *Et Godefridus princeps* B. — [7] *Et ejus* B. — [8] *Et sanctæ* B. — [9] *Cypro* F G. — [10] Om. *enim* D F G; *autem* B. — [11] *Cyprum* F G. — [12] *Importunitates* A. — [13] *Fuit enim idem vir grandævus, fidelis* B. — [14] *Principibus* D F G, *et cæteris primoribus* B. — [15] *Malo* A. — [16] *Interdum pavones* F G. — [17] Om. *meliora et cariora* D F G. — [18] *Domini nostri* D F G. — [19] *Et* B. — [20] *Sancta* B. — [21] *E vita* F G. — [22] *Discessit* C D F G. — [23] *Et sic sancta Ecclesia* B. — [24] *Tanto honore et divino regimine* F G. — [25] *Dilatio facta est* D F G. — [26] *Aliquis* D F G. — [27] *Et* C F G. — [28] *Tandem* A. — [29] *Rohes* F G. — [30] *Et ideo dilatum est, donec talis reperiretur qui hoc pontificio esset dignus; sed tandem Arnulphum de Zoches, clericum magnæ et miræ* B. — [31] *Hierosolymitanæ* F G. — [32] *Constituerunt* F G.

[a] Simeone, patriarcha Hierosolymitano, ritus Græci, vide *Orient. Christ.* t. III, p. 498-500 et 1243. — [b] Cf. supra, p. 234, annot. *d*.

CAPITULUM XL.

De clericis et campanarum signis apud Dominicum sepulchrum institutis.

A. 1099. Promoto nunc Arnulfo ad hanc dignitatem sanctæ et novæ Ecclesiæ, donec A
eligeretur patriarcha Deo et populo acceptabilis, placuit summo principi Iherusalem, duci Godefrido, necnon et ceteris omnibus, ut in templo Dominici sepulchri viginti fratres in Christo divini cultores officii constituerentur, qui assiduis horis[1] Domino Deo viventi in laudibus et ymnis psallerent, hostiam corporis et sanguinis Ihesu Christi devote immolarent, dehinc[2] cotidianam sustentationem B
de oblatione Fidelium constitutam susciperent. Sic divino decenter obsequio restaurato a duce catholico Christianisque[3] principibus, campanas ex ære et ceteris[4] metallis fieri jusserunt, quarum signum fratres dum[5] caperent, mox ad ecclesiam, laudes psalmorum missarumque[6] vota celebraturi, festinarent[7], et populus Fidelium[8] hæc auditurus una properarent[9]. Non enim hujusmodi[10] soni aut signa C
visa vel audita sunt ante hos dies in Iherusalem.

CAPITULUM XLI.

Quomodo Dux copiis hostium occurrerit.

Dehinc curriculo quinque ebdomadarum transacto, Godefridus dux, audita fama Gentilium, munita urbe et turri David fideli custodia, assumptis secum quibusdam[11] sociis, Roberto pariter[12] Flandriensi et Tancredo, profectus est in campestria Ascalonis, audire et intelligere de rebus et consiliis Gentilium : ubi fortuitu[13] D
nuncius sibi occurrit, referens quod Meraius[14a], secundus a rege Babyloniæ, et universa multitudo Gentilium, ut arena maris innumerabilis, ex mandato regis jam ad Ascalona[15] navigio descenderint[16], arma, escas et armenta infinita adduxerint[17] omnemque[18] belli apparatum copiosum, et quia[19] urbem Iherusalem et exules Christianos obsidere decreverint[20]. Gens Publicanorum[21], et gens nigerrimæ F
cutis de terra Æthiopiæ, dicta vulgariter Azopart[22b], et omnes barbaræ nationes quæ erant de regno Babyloniæ, illuc[23] ad urbem Ascalona[24] conventum habere statuerunt[25]. Godefridus autem[26] dux et qui cum eo erant, Robertus Flandriensis,

[1] Om. *horis* F G. — [2] *Deinde* F G. — [3] *Et Christianis* B. — [4] *Ceterisque* D F G; om. *ære et ceteris* A. — [5] *Signum et sonum mox fratres cum* B. — [6] *Et missarum* B. — [7] *Convenirent* A. — [8] Om. *Fidelium* D F G. — [9] *Properaret* D F G. — [10] *Hujuscemodi* C D F G. — [11] Om. *quibusdam* D F G. — [12] Om. *pariter* F G. — [13] *Fortuito* F G. — [14] *Merauis* D F G. — [15] *Ascalonam* B D, *Ascalonem* C F G; vide infra, var. 24, et p. 491, var. 6 et 12, e quorum discrepantia colligendum videtur ipsum Albertum sibi non constitisse in declinando nomine, et modo *Ascalonæ*, *Ascalonam*, modo *Ascalonis*, *Ascalona*, forsan etiam *Ascalonem* usurpavisse. — [16] *Descenderunt* F G. — [17] *Adduxerunt* F G. — [18] *Et omnem* B. — [19] *Quod* F G. — [20] *Decreverunt* C F G. — [21] *Gens enim Publicanorum* F G. — [22] *Azoparth* C. — [23] *Illic* D F G. — [24] *Ascalonæ* A, *Ascalonam* B D, *Ascalonem* F G. — [25] *Decreverunt* B. — [26] *Vero* D F G.

[a] Afdal Emir el Djoiouch; cf. t. III, p. III, annot. *d*, et *Historiens orientaux*, t. I, in Indice.

[b] Reineccio non assentimus asserenti nomen *Azopart* mendo non carere. Nam et *Achupartos* memorat Tudeb. t. III, p. 116, et eorumdem pluries mentionem facit vulgaris cantilena quæ *Jerusalem* inscribitur : vide P. Paris, *Chanson d'Antioche*, indicem tomi secundi s. v. *Acoupars*.

A Tancredus et Eustachius, frater Ducis, comperta[1] fama adventantium copiarum armorumque[2] Gentilium, juxta montana quæ procedunt ab Iherusalem hospitati sunt. Dein[3], missa legatione Hierosolymam, comiti Reimundo[4] et Roberto Nortmannorum principi omnia aperiri jubent : quanta[5] collectio Gentilium Ascalona[6] occupaverit, et viam usque in[7] Iherusalem habere constituerint[8]. Unde B eosdem principes cum omni manu equitum et peditum ad resistendum Infidelibus accersiunt[9]. Petrum vero heremitam, et Arnulfum, quem cancellarium ac custodem[10] Dominici sepulchri statuerant[11], cum ligno Domini adesse monuerunt ad Ascalona[12], in occursum turmis Infidelium, sine aliqua dilatione : paucos, sed tamen[13] fideles, in tuitione et[14] defensione urbis remanere censuerunt[15]. A. 1099.

CAPITULUM XLII.

Populus a præda Gentilium præmonitus abstinet.

C His ita dispositis, et exercitu, per urbem diffuso, ammonito[16] ex legatione Ducis et comprimorum, equos et arma, brevi intervallo reposita[17], reparant ac[18] resumunt, et iter in tubis et cornibus, musis[19] et citharis, omnique voce[20] exultationis ac[21] lætitiæ[22] per montana insistentes, duci Godefrido, in terminis Ascalonis residenti, conjuncti sunt, per prata et loca campestria hospitati. Solus comes Rei- D mundus, adhuc stimulo invidiæ sæviens adversus ducem Godefridum eo quod turrim David amiserit[23], invitatus venire noluit cum omni manu suorum sequacium, donec denuo a Duce cunctisque[24] principibus minis pulsatus et ammonitus, tandem ex consilio suorum et blanditiis fidelium virorum exsurgens, atque[25] per montana regia via[26], cum ingenti manu, gradiens[27], Duci et prædictis principibus E in campestribus Ascalonis[28] associatus est. Armenta, cameli, boves[29], bufli, et omne genus domestici pecoris a Sarracenis in eisdem campestribus in multitudine grandi[30] dolose præmissa erant et dispersa[31], ut populus christianus hæc concupiscens[32] raperet ac[33] cogeret, prædæque animadverteretur[34], ut sic rapinis impeditus, facilius ab hoste superaretur. Sed quidam nobilissimus ex Sarracenis, F quondam urbis Ramnetis[35] præfectus, qui pacem et fœdus, superata Iherusalem, cum Duce iniit, nunc in auxilium ipsius Ducis[36], licet gentilis, fideli intentione adveniens, dolositates[37] Babyloniorum enucleat, dicens armenta non aliam ob causam Sarracenos, Arabitas[38] cunctosque Gentiles præmisisse, nisi ut Peregrinos impedirent, quo magis[39] prædæ quam defensioni studerent. Hac præmoni-

[1] *Audita* B. — [2] *Et armorum* B. — [3] *Ac* B, *deinde* C F G. — [4] *Comiti Reymundo* (*Reinmundo* D) *Ierusalem* D F G. — [5] Add. *scilicet* C F G. — [6] *Ascalonam* B D, *Ascalonem* F G. — [7] Om. *in* D F G. — [8] *Statuerint* B, *constituerit* D F G. — [9] *Accersunt* F G, *accersivit* C. — [10] *Custodem et cancellarium* B. — [11] *Constituerant* D F G. — [12] *Ascalonam* B, *Ascalonem* F G. — [13] *Sed paucos, tamen* C F G. — [14] *Ac* C F G. — [15] *Decreverunt* B D F G. — [16] *Ammoniti* D, *admoniti* F G. — [17] Om. *reposita* D; *deposita* F G. — [18] *Et* F G. — [19] *Et musis* D, *et musicis* F G. — [20] Om. *voce* A; *et omni voce* B. — [21] *Et* B D F G. — [22] *Lætitia* F G. — [23] *Amiserat* D F G. — [24] *Et cunctis* B. — [25] *Ac* B. — [26] *Via incedens* C D F G. — [27] *Manu suorum* D F G. — [28] Om. *Ascalonis* D F G. — [29] Om. *boves* A; *cameli, asini, boves* D F G. — [30] *Gravi* D F G. — [31] *In dolo præmissa ac dispersa erant* B. — [32] *Christianus ex concupiscentia* D F G. — [33] *Et* D F G. — [34] *Animadverteret* D, *animum adverteret* F G. — [35] *Ramnetis* D, *Rametis* F G, hic et infra. — [36] Add. *Godefridi* D F G. — [37] *Dolositatem* D F G. — [38] *Arabitasque* A, *Arabes* F G. — [39] *Impedirent, Peregrini magis* B.

A. 1099. tione gentilis principis Dux et universi rectores christiani exercitus rem præca- A
ventes, edictum in omni catholica legione statuunt, ut quicunque de Peregrinis
prædam ante prælium contigerit[1], auribus et naribus truncatus[2] puniatur[3].
Juxta verbum et edictum istud omnes manus a vetito continuerunt; solum quod
victui hac[3] nocte sufficeret alias[4] contraxerunt.

CAPITULUM XLIII.

Præfecto gentili Dux exponit cur populus lætus pergat ad prælium.

Altera autem die, prima aurora radiante, universus populus Dei vivi bello ar- B
matur, in voce exultationis et omni dulci modulatione jocundati[5], citharis et
musis[6], tanquam ad convivium pergentes, lætati. Sanctæ crucis signaculo ab
Arnulfo, Petro ceterisque[7] sacerdotibus muniti et signati, confessionis puritate
confortati sunt, sub quorum anathemate[8] rursus præda et aliqua rapina ante
agonem interdicta est. Præfectus autem civitatis Ramnetis videns populum in C
tibiis, citharis, musarumque sonis ac[9] voce exultationis jocundari et psallere,
tanquam ad epulas omnium deliciarum invitati essent, ammiratus est vehementer;
et Ducem super his sciscitatur[10], dicens : « Miror, et sufficienter mirari nequeo
« unde populus hic in tanta lætitia et voce exultationis glorietur, quasi ad convi-
« vium iturus, cum hodie mors illis præsto[11] sit, et præsens martyrium universos D
« præstoletur, et varius sit[12] eventus belli, atque[13] multa nunc et intolerabilis virtus
« adversariorum congregata non procul hinc castra sua locaverit[14]. » Ad hæc Dux, O
fide Christi[15] plenus, et spirituali responsione instructus, sciscitanti viro super his
sapienter exposuit cur, in spe hodiernæ mortis præsentisque[16] prælii, ingenti gaudio
et dulci[17] melodia populus Christianus delectaretur. Dicebat enim : « Populus hic, E
« quem vides et audis in voce exultationis adversus[18] inimicos properare, et præ-
« lium in nomine Domini Ihesu Christi, Dei sui, committere[19], scito quia[20] certus
« est hodie de corona regni cœlorum; et quia ad meliorem transibit vitam, in qua
« primum felicius incipiet vivere, si pro ejus nomine et gratia in hoc prælio mori
« meruerit. Ideo in gaudium et jubilationem cor nostrum erigitur, quia si forte F
« corruerimus in manu[21] inimicorum, potestatem habet Dominus Ihesus, Deus
« noster, animas nostras in paradiso[22] gloriæ suæ collocare. Idcirco non timemus
« mortem aut[23] inimicorum impetum, quia certi sumus[24], post temporalem mortem,
« de æterna[25] illius remuneratione[26]. Hoc vero signum sanctæ[27] crucis, quo muni-
« mur et sanctificamur, procul dubio spirituale nobis scutum est contra omnia[28] G
« jacula inimicorum, et in eodem signo[29] sperantes, tutius adversus cuncta[30] peri-

[1] *Contingeret* A. — [2] *Truncatis* B C D. — [3] *Illa* B. — [4] Om. *alias* C D F G. — [5] *Jucunditatis* D F G. — [6] *Musicis* F G, et similiter paulo infra *musicarum*. — [7] *Et ceteris* B. — [8] *Anathema* D. — [9] *Et* B. — [10] *Sciscitabatur* A. — [11] *Præsens* D F G. — [12] *Fuerit* B. — [13] *Et* B. — [14] *Non procul abhinc castra sua locaverint* B. — [15] Om. *Christi* A. — [16] *Et præsentis* B. — [17] *Dulcique* C F G. — [18] *Adversum* B. — [19] *Christi, filii Dei vivi, committere* D F G. — [20] *Quod* F G. — [21] *In manus* B. — [22] *Paradisum* B. — [23] *Ante* D F G. — [24] *Cum certi simus* B. — [25] *Certa* D F G. — [26] *Retributione* C D F G. — [27] Om. *sanctæ* B. — [28] Om. *omnia* D F G. — [29] Om. *signo* D F G. — [30] *Contra omnia* B.

[1] Cf. Tudeb. XVI, III, IV, p. 113 114, 162; Raimund. de Aguilers p. 306 C.

A « cula stare audemus. In hoc utique ligno sanctæ crucis redempti sumus de manu A. 1099.
« mortis et inferi[1], ac[2] potestate Angeli nequam. Et in sanguine Domini nostri
« Ihesu Christi, filii Dei vivi, ab omni inquinamento veteris erroris emundati, fidu-
« ciam habemus vitæ æternæ. »

CAPITULUM XLIV.

Plebs Christianorum cruce signata in occursum pergit armatis.

Ducis responsione audita et perennis vitæ instructione, precatur[3] supradictus
B gentilis ut et ipse causa christianissimi ducis et catholici populi contra gentem
et confratres suos pugnaturus[4], eodem sanctæ crucis signaculo muniatur et sancti-
ficetur, quatenus fide et spe ejusdem sanctæ crucis et crucifixi incolumis ab armis
et inimicorum insidiis conservaretur : utrum autem statim aut post bellum bap-
tismum susceperit incertum habemus, præter quod quidam profitentur quod,
C visa virtute et victoria Christianorum, baptismi gratiam perceperit[5]. Hujus vero
sanctæ crucis signaculo de manu Arnulfi universo cœtu Christianorum, una cum
gentili principe, sanctificato, ad arma sumenda, loricas induendas, acies ordi-
nandas et vexilla in hastis extollenda, omnium fit labor et intentio. Nulla armen-
torum aut[6] vetiti gregis fit concupiscentia[7]; sed præmissi greges et armenta ad
D decipiendos fideles Christi, splendore armorum, galearum clipeorumque[8] stu-
pescunt[9], et[10] vehementi strepitu ac clamore exercitus attoniti, ammirantur. Unde
arrectis[11] auribus stupefacti, et immobiles diu persistentes, tandem sociantur
equitibus et peditibus, et sic armatis permixti cuneis, cum euntibus ibant, et cum
stantibus stabant; atque[12] nubem pulveris multiplicantes, Sarracenis, rem igno-
E rantibus, sua[13] multitudine copiosa a longe metum inferebant[14].

CAPITULUM XLV.

Qualiter fuerit eorum acies ordinata.

Christianis deinde a montanis egressis, et in valle ac loco[15] campestri consisten-
tibus quo[16] Sarracenorum, Arabum, Maurorum, Publicanorumque[17] tentoria fixa
erant et acies ordinatæ, greges et universa armenta, quæ nemo denumerare pote-
F rat, sponte segregata et directa sunt sine ductoribus et magistris[18] ad locum
satis[19] vicinæ pascuæ[20], acsi divino nutu præmonita et jussa cuneis catholicis ultro

[1] *Inferni* C. D F G. — [2] *Et* B. — [3] *Audita, precatur et perennis vitæ instructionem* D; *audita, rogatur per perennis vitæ instructionem* F G. — [4] *Ut cum ipse..... pugnaturus esset* F G. — [5] *Percepit* B. — [6] *Et* F G. — [7] *Concupiscentia aut raptio* B. — [8] Om. *que* B. — [9] *Obstupescunt* A. — [10] *Ac* B. — [11] *Erectis* D F G. — [12] *Ac* B. — [13] *Ignorantibus et cum sua* C F G. — [14] *Longe stantibus timorem* (om. *timorem* D) *asperserunt* D F G. — [15] *Ac in loco* D. — [16] *Ubi* F G. — [17] Om. *que* B. — [18] *Rectoribus et sine magistris* D F G. — [19] Om. *satis* A. — [20] *Vicini pascui* F G.

cederent, ne forte eis impedimento[1] fierent, sed ut ibidem in loco pascuæ[2] persistentia[3], a Christianis post victoriam reperiri possent[4]. Nec mora, segregatis pecudibus[5], et visis Infidelium[6] turmis, acies Gallorum, sicut erant constitutæ, hæ in fronte, hæ a dextris et sinistris, aliæ ad extremum pugnaturæ, bello aptantur; universi vero equites et pedites circa sua signa et vexilla catervatim conferuntur. Godefridus dux, et summus post Deum dominator[7] Iherusalem, cum duobus milibus equitum et tribus peditum, in omni armatura loricarum, galearum et[8] clipeorum, lancearum et sagittarum, portas Ascalonis obsedit, ne ulla vis inhabitantium ab urbe hac[9] parte erumperet, Gallosque[10] retro post terga improvisos impugnaret. Comes vero Reimundus, a dextris, versus pomeria[11] spaciosa ac[12] densissima, quæ extra muros erant, cum ingenti manu suorum aciem suam dirigebat, ut, bello ingruente, sociis vires et opem[13] augeret, cordaque[14] metu fluxa ab instanti sublevaret angustia. Robertus Nortmannorum princeps[15], et Robertus Flandriensis, Oliverus[16] de Jussi, Gerardus de Keresi, Reinardus de Tul[17], densata fronte acies a sinistris contra Mauros et omne genus[18] Gentilium in campestribus moderabantur ad prælium committendum. Universi[19] pedites et equites[20] Christianorum conglobati in signis et vexillis, ad resistendum illic pari animo[21] constiterunt.

CAPITULUM XLVI.

Post alterna discrimina pars inimica fugit

Sic utrinque facie ad faciem obsistentibus, crudele bellum inhorruit. Nam Azopart[22], qui flexis genibus suo more solent bellum committere, præmissi, in fronte belli graviter sagittarum grandine Gallos impugnaverunt, tubis et tympanistriis[23] intonantes, ut tam horribili sonitu equos et viros perterritos a bello et locis campestribus absterrerent. Habebant etiam[24] idem Azopart, viri horridi et teterrimi, flagella ferrata ac[25] sævissima, quibus loricas et[26] clipeos gravi ictu penetrabant, equos in frontibus percutiebant, et sonitum terribilem per universa agmina Fidelium faciebant. Gens vero Arabum et Sarracenorum ac[27] Publicanorum nunc lanceis, nunc sagittis, nunc fundibulis et[28] omni genere bellico[29] in milibus suis accedentes, adversus[30] Christianorum acies dimicabant, prælia multiplicantes, et plurimum diei consummantes[31]. Econtra Christianorum manus exigua adversus tot milia innumerabilia[32] medio involvitur certamine, incessanter prælia conserens, hostiles[33] acies attenuans et perimens[34]. Tandem[35] bello ingravato, et Gentilium cuneis, Deo opitulante, contritis[36], totus exercitus regis Babyloniæ fugam iniit, et per agrorum planitiem versus maritima dispersus, tetendit[37] a facie cælentis et persequentis.

[1] *Impedimentum* D F G. — [2] *Pascui* F G. — [3] *Persistentes* D F G. — [4] *Potuissent* D. — [5] *Armentis* B. — [6] *Fidelium* A. — [7] *Post dominum dominatorum in* (om. *in* G) F G. — [8] Om. *et* F G. — [9] *In hac* A. — [10] *Et Gallos* B. — [11] *Pomaria* F G. — [12] *Et* B. — [13] *Opes* D F G. — [14] *Et corda* B. — [15] Om. *princeps* A. — [16] *Oliverius* F G. — [17] *Kerisi, Rainardus de Toul* B. — [18] Om. *genus* A. — [19] *Et universi* B. — [20] *Universi autem equites et pedites* D F G. — [21] *Pariter illic* B. — [22] *Azoparth* A C, hic et infra; cf. supra, p. 490, var. 22. — [23] *Tympanistris* D F G, *tympanis* B. — [24] Om. *etiam* A. — [25] *Ferrea et* D F G. — [26] Om. *et* D. — [27] *Et* A. — [28] *In* A. — [29] *Genere armorum* D F G. — [30] *Adversum* B. — [31] *Consumentes* F G. — [32] *Milia et innumerabilia* B. — [33] *Et hostiles* D F G. — [34] *Atterens et attenuans* D F G. — [35] *Dum tandem* B. — [36] *Attritis* B. — [37] *Tendebat* D F G.

CAPITULUM XLVII.

De nece et spoliis occisorum.

A Godefridus dux, Reimundus comes, Eustachius, Tancredus, Cono de Monte Acuto et filius ejus Lambertus, videntes quia[1] Gentilium exercitus et eorum virtus deficiens cedebat, in impetu equorum et vehementi concursu ac clamore pedestris vulgi mediis advolant hostibus; et nimia cæde inter eos sævientes, auxilii plurimum contulere[2] fratribus. Arabes vero et ceteræ[3] gentes, ut perspexerunt quia[4] B deinceps[5] bellum sufferre nequiverant[6], dispersi ac[7] contriti, per campos et angustas semitas fugam arripiunt. Sed undique ab insequentibus victoriosisque[8] militibus, ut miseræ pecudes, sparsim[9] perimuntur. Horum infinita pars cum victa cederet, insecutione Christianorum oppressa, spe salutis, causa[10] effugiendi, ad naves et maritima tetendit[11] : ubi comes Reimundus casu illis occurrit, quos C crudeliter cædens et insequens, in profundum maris fugientes, submergi[12] ad tria milia crebra armorum percussione artavit. Sarracenorum autem cohortibus sic atroci cæde[13] perterritis, et aliis solum[14] ad mare fugam meditantibus, aliis ad pomeria[15], plurimis vero portam Ascalonis intrare quærentibus, universi victores Christianorum diffusi sunt per tentoria et castra[16] Gentilium, alii rapientes pre- D ciosam purpuram, alii vestes et vasa argentea, plurimam[17] massam utriusque metalli preciosioris, alii mulos, camelos, equos, dromedarios cum asinis robustissimis[18]; et cuique prædæ, sicut jejuni et longa abstinentia macerati, nunc totius belli immemores, manus suas inferebant.

A. 1099.

CAPITULUM XLVIII.

Populus rapinis inhians sterhitur; manus continens superior efficitur.

Ad hæc[19] Gentiles, quorum intolerabilis copia[20] adhuc in litore maris et campes- E tribus locis redundabat[21], videntes quoniam[22] populus Galliæ rapinis et prædæ[23] totus inhiabat et ab insecutione cessaverat, usquequaque relectis[24] sociis, et signo tubarum et[25] cornicinum readunatis viribus suorum, viros prædæ intentos, belli[26] oblitos, viriliter incurrunt, gravi strage perimentes incautos, totamque Christianorum victoriam[27] cruentam reddidissent, nisi dux Godefridus, princeps summus F Iherusalem, qui versus montana extremas acies dirigebat, periculum illorum considerans et quia avaritia sunt[28] obcæcati[29], sine mora in faciem inimicorum advolans, prædam prohibuisset[30], universos[31] cum jurgio ad defensionem[32] sic

[1] *Quare* B, *quod* F G. — [2] *Contulerunt* B F G. — [3] *Ceteræque* C D F G. — [4] *Quod* F G. — [5] *Gentes videntes quia bellum deinceps* B. — [6] *Sufferre non possent* F G. — [7] *Et* F G. — [8] *Et victoriosis* B. — [9] *Passim* F G. — [10] *Et causa* F G. — [11] *Contendit* F G. — [12] *Submersi* A. — [13] *Atrociter* A. — [14] Om. *solum* F G. — [15] *Pomaria* F G. — [16] Om. *et castra* D F G. — [17] *Plurimamque* F G. — [18] *Fortissimis* D F G. — [19] *At* F G. — [20] *Quorum innumerabilis multitudo* D F G. — [21] *Abundabat* D F G. — [22] *Quomodo* C F G. — [23] *Prædis* F G. — [24] *Relictis* C F G. — [25] *Ac* D. — [26] *Et belli* F G. — [27] *Totam victoriam* B. — [28] *Essent* F G. — [29] *Cæcati* D F G. — [30] *Prohibuit* B. — [31] *Universosque* F G. — [32] Om. *ad defensionem* A.

A. 1099. adhortatus[a], dicens : « O viri rebelles et incorrigibiles, quis vos fascinavit, ut ad A
« prædam vetitam et illicitam manus vestræ converterentur, donec inimici vestri[2],
« Deo auxiliante, in gladio corruissent? Eia! relinquite prædam, hostibus[3] resi-
« stite[4], et nolite cedere nunc insurgentibus et amaram de vobis vindictam quæ-
« rentibus. » Dixit, et medias perrumpens acies[5] strictis mucronibus, in manu
suorum sequacium[6] grave hostium reddidit exterminium; ac[7] tunc universos a B
præda revocatos secum acuit[8] in opus belli repetiti. Rursus[9] superati Gentiles,
terga vertunt, ab armorum creberrimis ictibus ad Ascalonis urbem fugam matu-
rantes.

CAPITULUM XLIX.

Item, de nece perfidorum

Dux vero et qui secum[10] fugientes persequebantur, tam equites quam pedites,
nullo[11] intervallo a tergo adversariorum abfuerunt; sed in cæde gravissima perse- C
verantes[12], usque ad portam Ascalonis eos persecuti sunt. Fortunati qui in porta[13]
recepti sunt, aut intromitti potuerunt. Nam tanta pressura[14] fugiendi et intrandi
Sarracenis in ipsis foribus urbis fuisse refertur, ut duo milia et amplius occiso-
rum et suffocatorum sub pedibus intrantium hominum, equorum et mulorum,
in foribus et ante fores exstincta perierint. Postremi vero et fuga tardiores[15], vi- D
dentes hinc et abhinc[16] angustias animæ suæ, et difficilem portarum introitum,
et in hoc horrore armorum januis clausis se ab urbe exclusos, arbores palmarum,
alii ramos olivarum aut ficorum conscendere properabant, ut saltem ramorum
foliorumque[17] densitate latere, vel[18] liberari possent. Sed pedites christiani ni-
mium propinqui miseros in arboribus visos ac[19] patefactos subito sagitta transfi- E
gebant, et quasi aves volatili telo percussas, ab ipsis arborum ramis moribundos
humi procumbere, plurimumque[20] terræ operire cogebant.

CAPITULUM L.

Quando prælium hoc commissum sit, et de ibidem gestis.

Sexta feria, pridie idus Augusti mensis[21], in natali Eupli martyris[22a], commissum
est hoc prælium a viginti milibus Christianorum adversus[23] trecenta milia Genti-

[1] *Hortatur* D; *hortatus fuisset* F G. — [2] *Manus vestra converteretur, donec inimici nostri* B. — [3] *Et hostibus* C D F G. — [4] *Insistite* F G. — [5] *Hoc dicto, medias perrumpunt acies, et* B. — [6] *Sequentium* F G. — [7] *Et* D F G. — [8] *Accivit* D F G. — [9] *Iterum repetiti belli, donec rursus* B. — [10] *Qui cum eo erant* D F G. — [11] *Et nullo* F G. — [12] *Persequentes* D F G. — [13] *In portam* C D F G. — [14] Add. *et angustia* B. — [15] *In fuga tardiores* C D F G; *et posteriores fuga* A. — [16] *Hinc et hinc* F G. — [17] *Et foliorum* B. — [18] *Et* B. — [19] *Et* F G. — [20] *Et plurimum* B. — [21] *Sexta feria, mense Augusto* B. — [22] Om. *in natali Eupli martyris* F G. — [23] *Contra* A.

[a] Die Veneris et XII° mensis Augusti, quo celebratur S. Euplus seu Euplius, secundum Martyrologium Romanum. Cf. supra, p. 110, annot. *b*, p. 237, annot. *a*.

A lium, Sarracenorum, Arabum, Publicanorum, Maurorum de terra Æthiopiæ. A. 1099.
Quorum triginta milia in aperta camporum planitie cecidisse nobis retulerunt
qui in eodem certamine præsentes affuerunt : præter duo milia suffocatorum et
occisorum in porta urbis; et absque his qui armorum periculum [1] vitare æsti-
mantes [2], undis abyssi maris submersi sine numero perierunt. Nulli vero Chris-
B tianorum viri nominati illic ceciderunt, præter paucos pedestris vulgi, ut procul
dubio a veridicis fratribus compertum est. Hac in [3] fuga et contritione Gentilium,
ac Christianorum victoria [4], longissima hasta, argento operta per totum, quod
vocant *standart* [5a], et quod signum regis Babyloniæ exercitui [6] præferebatur, et
circa quod [7] præcipua virtus densabatur, ad quam victi et dispersi [8] revertéban-
C tur, capta est a Roberto Nortmannorum principe, et in templum [9] Dominici se-
pulchri transmissa; et usque in hodiernum diem ob memoriam victoriæ Christia-
norum attitulata est.

Nunc autem [10] hac bellorum tempestate sedata, atque Meraio [11], qui secundus a
rege in omni decreto et consilio habetur, cum tota [12] gente sua triumphato, Chris-
D tianis licentia [13] prædarum tam in tentoriis quam armentis, camelis, buflis, asinis,
ovibus, hircis, bovibus [14], cunctisque rebus [15] et opibus [16] attribuitur [17]. Quibus
plurimi onusti et refocillati, tota nocte gradientes, in gaudio cordis et voce exulta-
tionis Iherusalem reversi sunt, ante sepulchrum sanctissimum Deo laudes et gra-
tias referentes super omnibus quæ eis prospere et gloriose acciderant [18].

CAPITULUM LI.

Comes Reimundus Ascalonam et Assur contra Christianos consilio suo obfirmat.

E Dux Godefridus, readunatis sociis, peditum et equitum circiter duo milia [19], urbis
Ascalonis [20] portas in omni latere obsedit, ut cives et [21] milites ex nova cæde et [22]
recenti victoria stupefacti ac trementes civitatem redderent, ultra desperati [23]
regis Babyloniæ auxilio [24], cum totius regni sui virtus nunc [25] congregata vehe-
menter attrita fuerit et dissipata. Verum ubi plerumque [26] noctis processit, plu-
F rimumque consilii [27] Ascalonitæ de urbis redditione, de [28] vitæ intercessione inissent,
comes Reimundus, invidus omnis gloriæ ducis Godefridi propter turrim David
quam amiserat [b], Sarracenorum civibus occultam in hunc modum misit legationem :
« Estote viri fortissimi, et minis ducis Godefridi ne terreamini, urbem in manu [29]
« ejus reddentes : quia universi principes nostri reditum in terram cognationis
G « suæ post peractum bellum habere decreverunt; et exiguam manum pugnatorum
« hac nocte circa urbem cum illo [30] remanere credatis [31]. »

[1] *Pericula* D F G; *qui mortis vel armorum periculum* B. — [2] *Existimantes* F G. — [3] Om. *in* C D F G. — [4] *E victoria Christianorum* B. — [5] *Standard* A. — [6] *Exercitui suo* B; *et quæ regis Babyloniæ exercitui signum* F G. — [7] *Quam* F G. — [8] *Dissipati* F G. — [9] *Templo* B. — [10] *Ergo* D F G. — [11] *Meraui* F G, *Meraius* C D, *ac Meraio* B. — [12] *Omni* B. — [13] *Lætitia* F G. — [14] *Bobus* C F G, *buflis et asinis et ovibus, hircis et bobus* D. — [15] *Ovibus, hircis et bovibus et omnibus rebus* B. — [16] Om. *et opibus* F G. — [17] *Tribuitur* D F G. — [18] *Acciderunt* F G. — [19] *Circiter duobus millibus* B. — [20] *Ascalonæ* B C. — [21] *Ac* A. — [22] *Ac* B. — [23] *Desperantes* F G. — [24] *Auxilium* F G. — [25] *Nunc* post *vehementer* transferunt F G. — [26] *Aliquid* F G. — [27] *Consilio* D; *processit, et cum plurimum consilii* B. — [28] *Et* D F G. — [29] *Manus* C D F G. — [30] *Secum* A. — [31] *Sciatis* D F G.

[a] Cf. t. III, p. 875, annot. c, et supra, p. 110 E, 236 H. — [b] Vide supra, p. 486 A.

1099. Hac comitis legatione et solamine cives ac[1] milites animati, et a redditione A
urbis et dandis dextris aversi, orto sole ad defensionem in mœnibus constiterunt, sagittis, fundibulis, omnique genere armorum Ducem cum suis[2] ab obsidione[3] arcentes. Dux autem, visa illorum audacia et repugnatione, et quia de omnibus suis non amplius quam septingenti[4] equites secum remanserant, et quoniam[5] instinctu et suasu ejusdem comitis universi principes abierant, in litore maris B
viam continuantes, movit et ipse castra ab obsidione, regia via secus[6] maritima usque ad civitatem Assur[7a] præcedentes comprimores assecutus[8].

Illic comes Reimundus per diei unius et noctis spacium obsidionem circa civitatem Assur egerat, arbitrans ex nova recentique[9] victoria cives concussos urbem in manu ejus reddituros[10]. Plurimas etiam minas et terrores civibus inferens, C
interdum vitam et salutem et omnem gratiam ab eo consequi, si redderent urbem, promittebat. Sed ducis Godefridi adventu comperto[11], conscius doli quem[12] adversus eum per invidiam[13] fecerat, cum omni comitatu suo ab obsidione Assyriorum[14] recessit, hortatus cives ne Godefridum expavescerent, nec[15] aliqua minarum illatione aut bellico impetu illi urbem aperirent, plurimum contestans quia D
nullus principum qui præcesserant ad auxilium illi rediret.

CAPITULUM LII.

Dux et comes Reimundus pacificantur.

Taliter cives adhortatus[16] ad Ducis impedimentum, iter maturavit, et in regione quæ est inter Cæsaream et urbem Cayphas, juxta flumen quoddam[17] dulcis aquæ, Roberto Flandriensi et equivoco suo Roberto Nortmannorum principi ceterisque[18] comprimoribus[19] associatus est. Godefridus[20] ad Assur perve- E
niens[21], civitatem per diem obsedit, si forte aliquo eventu aut timore Assyriis incusso, in manu ejus traderetur. Sed Reimundi suasione et attestatione hos, sicut Ascalonitas, rebelles ac resistentes inveniens, tristi animo divertit ab urbe, ammonuitque[22] socios ut Reimundum[23] in castris impeterent, et omne nefas quod adversum[24] se egerat in caput illius redderent. Qui statim, lorica[25] indutus[26], F
vexillis erectis dum in castra comitis[27] irato animo tendere disposuisset, Reimundus pariter[28] ex providentia armatus ad resistendum illi occurrere decrevisset, Robertus Flandriensis et ceteri viri magnifici intervenerunt, viros graviter arguerunt : quos tandem utrinque multo conatu placatos in concordiam reduxerunt.

[1] *Et* B. — [2] *Et omni genere armorum Ducem suosque* B. — [3] Add. *urbis* C D F G. — [4] *Septingentos* D. — [5] *Quia* C D F G. — [6] *Secutus* A. — [7] *Assur vel Arsit* B, et similiter infra. — [8] *Consecutus* D F G. — [9] *Et recenti* B; *nova cæde et recenti* D F G. — [10] *Civitatem reddere in manu ejus* B. — [11] *Audito* B. — [12] Om. *quem* C D. — [13] Add. *quam* D. — [14] *Assur* D F G. — [15] *Ne* D, *et ne* F G. — [16] *Hortatus* B. — [17] *Flavium quemdam* B F G. — [18] *Et ceteris* B. — [19] *Primoribus* D F G; *comprimoribus suis* A. — [20] Add. *dux* D F G. — [21] *Veniens* D F G. — [22] *Et ammonuit* D, *et admonuit* F G. — [23] *Ab urbe divertit, sociosque ammonuit quatinus Reimundum subito* B. — [24] *Adversus* C D F G. — [25] *Qui statim, sociis ammonitis, lorica* B. — [26] *Loricis indutus* C, *loricis indati* D F G. — [27] *Castra veniunt et in comitem* F G. — [28] *Disposuissent, Reymundus vero pariter* F G.

[a] Antiquis Antipatrida, nunc *Arsouf*.

CAPITULUM LIII.

Principibus repatriare volentibus Dux valefacit, et cives Assur Duci confœderantur.

A Jam Deo et Domino nostro Ihesu Christo[1] favente, his in concordiam reductis, A. 1099.
Robertus Flandriensis, Robertus Nortmannorum princeps, Reimundus pariter de Provincia, et universi principes reditus sui intentionem Duci aperuerunt[2]; ac benivolum in omnibus quæ habebant in animo, humili et mansueto colloquio habito, invenerunt. Dux vero in cunctis[3] voluntati confratrum[4] satisfaciens, Iheru-
B salem remanere[5] decrevit, eo quod potestas urbis in tuitione et defensione ipsius collocata[6] sit; ac? diu colla sociorum amplexans, et eos[8] benigne deosculans, obnixe cum lacrimis precatur eos, in bono commendans, ut sui memores existant; confratres[9] Christianos ammoneant[10] quatenus ad Domini sepulchrum venire non dubitent; sibi[11] ceterisque consociis in exilio remanentibus auxilio de die in diem,
C adversus tot barbaras nationes, concurrant.

Viri vero et cives Assur, audito quia[12] Dux remanebat[13], et cum Reimundo ceterisque[14] in concordiam redierat, de salute urbis et pace fœdus cum Duce pepigerunt, obsides tributorum et civitatis illi transmittentes[15]; ipsique pariter[16] ab eodem Duce, pro stabilitate fidei et pacis, Gerhardum[17], devotum sibi mili-
D tem, ortum de castello Avennis, obsidem susceperunt.

CAPITULUM LIV.

De ceteris Fidelibus repatriantibus.

Et ecce prospere[18] tot præliis, tot laboribus, omnibus sæculis inauditis, in victoria et bono fine completis, Duce quoque[19] et universis sociis mutuo commendatis, magni et pusilli, primores et subditi, in terram nativitatis suæ reditum a diuturno[20] exilio parant; palmas[21] victoriæ in manu sua referunt, præ nimia pie-
E tate lacrimis effluentes[22] super fratribus in exilio relictis. Quibus, osculo dilectionis dato, valedicentes, viam remensi sunt per easdem civitates et montium difficultates, juxta mare Palæstinum, qua et venerant in Iherusalem: ubi illis ab omnibus prædictis civitatibus, Ptolomaida[23], Tyro[24] et[25] Sidone, Tripla[26] et[27] Baurim, reliquis[28] etiam civitatibus, concessa est emendi et vendendi vitæ ne-
F cessaria licentia. Ab omni denique impetu et insidiis a facie eorum quieverunt gentes[29], urbesque[30] eorum[31] pavidæ et tremefactæ sunt[32] super contritione regis Babyloniæ et victoria quæ ipsis Fidelibus a Deo vivente donata[33] est. Sic igitur

[1] Om. *Christo* B. — [2] *Aperiunt* D F G. — [3] *In omnibus* B. — [4] *Fratrum* C F G. — [5] *Remeare* C D F G. — [6] *Collata* F G. — [7] *Et* D F G. — [8] *Omnes* F G. — [9] *Et confratres* D F G. — [10] *Commoneant* B. — [11] *Sed sibi* B, *ac sibi* F G. — [12] *Quod* F G. — [13] *Remeabat* F G. — [14] *Et ceteris* B. — [15] *Constituentes* D F G. — [16] Om. *que* D F G; *et ab eodem Duce pariter* B. — [17] *Gerardum* A B. — [18] Om. *prospere* D F G. — [19] *Vero* B. — [20] *Diutino* D F G. — [21] *Et palmas* F G. — [22] *Affluentes* D F G. — [23] *Ptolemaide* F G. — [24] *Tiro* B. — [25] Om. *et* F G. — [26] *Triple* F G. — [27] Om. *et* C D F G. — [28] *Et reliquis* B F G. — [29] *Omnes gentes* D F G. — [30] *Et urbes* B. — [31] *Earum* F G. — [32] Om. *sunt* D F G. — [33] *Collata* D F G.

A. 1099. pacifice et secure loca hæc et hæc[1] transeuntes, pauca quidem arma habentes, sed palmas in signum victoriæ manibus[2] portantes, in regionem civitatis Gibel[3], frugibus et vinetis[4] opulentissimam[5], declinaverunt: ubi procul a mœnibus urbis, propter loca rivis et pascuis commoda, in aperta camporum planitie tabernacula extendentes, duobus diebus bonis uberrimis terræ illius delectati sunt.

CAPITULUM LV.

Boemundus Laodiciam Christianorum urbem obsedit.

His itaque in locis dum moram facerent, nunciatum est illis quoniam[6] Boe- B.
mundus, avaritia aggregandi et acquirendi insaturatus, Laodiciam, urbem et habitationem catholicorum Græcorum, longa obsidione occupasset; turresque duas civitatis, in litore maris sitas, magistras urbis, nautis[7] tributa exigentes[8], jam captas invasisset auxilio et navali assultu Pisanorum et Genuensium; custodesque catholicos alios trucidasset, alios visu excæcatos ab ipsarum arce ejecisset. C.
Sed Pisani et Genuenses non nimium super his injuriis criminandi sunt; nam ex ore Boemundi longe aliter quam res esset intellexerunt. Unde falsa illius adhortatione ducentis navibus prædictas turres vallaverunt, et malis navium, procera longitudine nubes tangentibus, sportasque[9] vimineas in summitate affixas continentibus, custodes præsidiorum graviter oppresserunt, creberrimis lapidum et D.
sagittarum ictibus a supereminenti[10] arbore turres et viros inpugnantes. Audito namque[11] Pisanorum et Genuensium adventu, Boemundus, princeps subdolus, et frater avarus, ab Antiochia, sex miliariis Laodiciæ vicina, illis occurrens, omne malum et grande nefas de civibus Laodiciæ referebat; et hos noxios Christianorum[12] calumpniatores[13], ut sic omnium animos in odium civium et urbis E.
obsidionem hoc facilius concitaret instinctu. Quare[14] factum est ut, creduli verbis[15] illius, primum turres obsidentes, custodes earum in deditionem cogerent; dehinc, turribus sua arte vel vi superatis, urbem cingerent. Qui gravi et longo assultu cives vexantes, jam trans vallum murorum pontes duos potenter locaverunt, per quos usque ad mœnia facilis[16] ipsis pateret accessus, et sic urbs F.
angustata[17] in brevi Boemundo redderetur. In proximo etenim[18] fuit ut civitas[19] applicatis[20] hujusmodi ingeniis caperetur, cives punirentur, Boemundo[21] omnia injuste subderentur[22]. Injuste quidem; nam in obsidione Antiochiæ eadem Laodicia navali obsidione et assultu Winemari[a] de Bulonia, piratarum magistri, et quorundam Christianorum, cum præfatis turribus superata et capta est. Hi col- G.
lectione navium, a[23] diversis terris et regnis contracta, videlicet[24] ab Antwerpia, Tila[b], Fresia[25], Flandria, per mare Provincialibus in terra Sancti Ægidii, de po-

[1] Om. *et hæc* C D F G. — [2] *In manibus* A. — [3] *Gybel* C D F G. — [4] *Vineis* F G. — [5] *Opulentam* B. — [6] *Quomodo* C F G. — [7] *A nautis* D F G. — [8] *Exigentis* D F G. — [9] Om. *que* D; *et sportas* F G. — [10] *Superveniente* C F G. — [11] *Enim* C F G. — [12] *Hos enim noxios esse Christianorum* F G. — [13] Add. *referebat* A. — [14] *Unde* B. — [15] *Verbi* C F G. — [16] *Facilius* C D F G. — [17] *Angustiata* B F G. — [18] *Enim* F G. — [19] *Urbs* B. — [20] *Applicitis* D F G. — [21] *Et Boemundo* F G. — [22] *Traderentur* D F G. — [23] *E* D F G. — [24] *Scilicet* D F G. — [25] *Frisia* B F G.

[a] Vide supra, 349 A, 580 C, 447 A. — [b] *Thiel* (*Gueldre*).

A testate comitis Reimundi, associati, navigio in circuitu orbis terræ usque ad ipsam urbem Laodiciæ appulsi sunt. Quam occupantes et expugnantes, Turcos et Sarracenos, injustos dominatores, in ea repertos gladio percusserunt, urbem vero et[1] ejus mœnia apprehendentes, comiti et principi[2] Reimundo cum ipsis turribus, post obsidionem Antiochiæ, contulerunt. Winemarus, magister et ductor piratarum, post hæc a Turcopolis et militibus regis Græcorum captus, carceri[3] deputatus[4] est; sed ducis Godefridi interventione, post plurimum temporis, a carcere et vinculis eductus est. Comes vero Reimundus, post captionem Antiochiæ, decreto itinere suo cum ceteris in Iherusalem, imperatori Constantinopolis Laodiciam civitatem, Turcis et Gentilibus[5] ereptam, restituit, ut sic fidem inviolatam illi servaret[6]. Juraverat enim sibi fœdusque percusserat cum eo[7], una cum duce[8] Godefrido et ceteris principibus, de cunctis urbibus, terris et castellis, ad regnum ejus[9] pertinentibus, nichil quicquam[10] de omnibus retinere aut mentiri. Hac de causa Boemundum principes, ab Iherusalem regressi et in terminis civitatis Gibel hospitati, comperientes Laodiciam injuste obsedisse, ac Imperatori comitique[11] Reimundo injuriam fecisse, nuncios constituunt qui illum[12] amicabiliter et pacifice ex legatione et rogatu Christianorum confratrum, ab Iherusalem in victoriam Dei redeuntium, compellarent quatenus ab urbis obsidione recederet, nullamque[13] Christianis ultra calumpniam inferret. A. 1099

B

C

D

CAPITULUM LVI.

Episcopus Pisæ redeuntes Peregrinos humiliter salutat.

Interea dum ad hoc nuncii eligerentur, episcopus Pisanorum, Dagobertus[14] a E nomine, cognito adventu et reditu christianorum Peregrinorum[15] ab Iherusalem, quorum per plurimum tempus fama non[16] fuit aut memoria usque ad diem hanc, assumptis aliquibus viris egregiis de comitatu suo, fratres adire[17] et visitare festinat[18]. Quibus inventis in regione prædicta, nullo modo a fletu præ gaudio se continere potuit; sed in omnium majorum ac[19] minorum colla ruens, cœpit cum lacrimis universos deosculari, dicens : « Vere et absque ulla[20] ambiguitate fateor vos F « filios et amicos Dei viventis, qui non solum rebus vestris, urbibus et[21] castellis ac[22] « prædiis[23], uxoribus, filiisque ac[24] filiabus abrenunciastis[25], sed etiam animabus « vestris non pepercistis, cum hanc Dei et Domini[26] Ihesu Christi expeditionem « in tam longinquas et barbaras nationes facere non dubitastis, totque adversa, ut G « compertum habemus, pro Redemptoris nostri gratia sustinuistis. Non est auditum « a Christi nativitate ut aliquis Christianorum exercitus, per tot regna et pericula

[1] *Urbemque et* B. [2] Om. *et principi* D F G. — [3] *Captus et carceri* D F G. — [4] *Mancipatus* B. — [5] *Gentibus* F G. — [6] *Et sic... reservavit* D F G. — [7] Om. *cum eo* A. — [8] Om. *duce* C D F G. — [9] *Ipsius* C D F G. — [10] Om. *quicquam* B; *unquam* A. — [11] *Ac comiti* B. — [12] *Boemundum* B, *cum* C D F G. — [13] *Et nullam* B. — [14] *Dagubertus* A; *Daibertus* B, sed mutata lectione quæ prius erat *Dagobertus*. — [15] Om. *Peregrinorum* A, om. *christianorum* B C. — [16] *Nota* D F G; *nota non* C. [17] *Audire* D F G. — [18] *Contendit* D F G. — [19] *Atque* D F G. — [20] Om. *ulla* B. — [21] Om. *et* D F G. — [22] Om. *ac* C D F G. — [23] Om. *ac prædiis* A. — [24] *Et* B. — [25] *Abrenunciavistis* F G. — [26] *Domini nostri* D F G.

[14] Rectius Daimbertus seu Daibertus; cf. t. III, p. 226, annot. *f*, et 365, annot. *d*.

A 1099. « transiens, Iherusalem, in potentia et virtute, expugnatis et ejectis adulterinis « filiis et incolis, obtineret, loca[1] sancta mundaret[2], atque[3] in ea, post victoriam, « ad tuenda[4] mœnia magnificum[5] Christianorum principem exaltaret, Godefri- « dum, sicut de gloria et virtute vestra[6] nunc accepimus. Propter quod gavisi de- « siderio videndi vos, salutandi et[7] colloquendi, huc venire decrevimus. »

CAPITULUM LVII.

Mutuâ collocutio episcopi et Peregrinorum.

Ad hæc a fidelibus peregrinis venerabili episcopo sic responsum est : « Si Chris- B « tianorum prosperitati congaudetis, et saluti arridetis[8], cur christianis civibus, « videlicet urbis Laodiciæ, injuste vim intulistis, turres eorum cepistis, custodes « trucidastis, et adhuc urbem obsidione vallatis[9]? » His auditis, episcopus benigne et patienti animo se excusavit, ac se suosque in omnibus ignoranter deliquisse profitetur, dicens : « Mundi a sanguine hoc sumus[a]. Nam cum rudes et[10] totius ignari C « rei vestræ[11], navigio ad has partes venissemus, Boëmundus ab Antiochia nobis « obviam factus est, qui cives Laodiciæ falsos esse Christianos asseruit; eosdem « etiam semper[12] christianis confratribus[13] adversari, et traditores Peregrinorum « apud Turcos et Sarracenos fuisse illos summopere referebat. Ad hoc ulciscen- « dum, opem et virtutem nostram precatus est. Nos vero, verbis et assertioni[14] D « illius[15] credentes, hosque[16] cives sceleratissimos æstimantes, vires et opem sibi « ab obsidendam urbem et ejus habitatores contulimus; et obsequium nos præstare « Deo in occisione illorum arbitrati sumus. Sed nunc ex ore vestro veritatem novi- « mus, quoniam[17] invidia et avaritia, non Dei gratia, hos Boemundus persequitur, « et nos misere decepit ad obsidendos et perimendos[18] Christianos; ideoque[19] sine E « mora ad nostros redituri, rem aperiemus, et sic ab urbe eos et ab omni impug- « natione cohibebimus. »

CAPITULUM LVIII.

Boemundus, nolens obsidionem solvere, deseritur ab omnibus.

Hoc dicto, nuncii ab exercitu Hierosolymitarum[20] cum Pisano[21] episcopo pro- fecti sunt. Sed Boemundum in nimia avaritiæ suæ pertinacia reperientes[22], lega- tionem confratrum et comprimorum benigne sibi aperuerunt, quatenus ab urbe F

[1] *Ac loca* F G. — [2] *Ac mundaret* D. — [3] *Et* B. — [4] *Tuendum* F G. — [5] Om. *magnificum* F G. — [6] *Nostra* A; *virtute ejus et vestra* D F G. — [7] *Et salutandi ac* F G. — [8] *Prosperitati et saluti congaudetis et arridetis* B. — [9] *Vallastis* D F G. — [10] *Ac* D F G. — [11] *Totius guerræ ignari* F G. — [12] *Et eosdem semper* B. — [13] *Fratribus* B. — [14] *Assercionibus* D F G. — [15] *Nos vero assertionem ejus et verba vera* A. — [16] *Et hos* B. — [17] *Quomodo* C D F G. — [18] *Puniendos* D F G. — [19] *Et ideo* B D F G. — [20] *Iherosolimorum* A, *Ierosolimitanorum* B. — [21] *Pisanorum* D F G. — [22] *Repererunt* B.

[a] Cf. Dan. XIII, 46.

A Laodicia arma et vires suas amoveret, ne erga imperatorem[1] Græcorum fidem promissam mentirentur, et reditus sui impedimentum gravissimum in regno illius paterentur. Boemundus vero, auditis nunciorum verbis, petitionem et ammonitionem Fidelium prorsus sprevit; et numquam se recessurum a muris et mœnibus Laodiciæ asseruit, donec urbs et cives suæ manciparentur[2] ditioni. Nuncii autem, B omnia responsa et aspera verba Boemundi ejusque impatientiam ad exercitum referentes, primoribus indicant; ac[3] iras omnium vehementius[4] acuentes, eo animos illorum commovent ut arma acquiri et bello parari[5] universi, magni et parvi, commonerentur[6]. A. 1099.

Ad hæc episcopus, in castra et classes suorum descendens, Boemundi intenC tione et responsione cognita, universos qui in suo erant comitatu causam edocuit, et commonitionem Christiani exercitus. Sic[7] cunctos Pisanos et Genuenses, in Domino Deo compunctos, ab obsidione urbis et auxilio Boemundi revocavit, ne ultra, nisi[8] ad subveniendum, in cives manum mittere præsumpsissent. Boemundus ergo[9], videns se auxilio destitutum, viresque[10] suas nimium attenuatas, et D quoniam[11] fideles Christi ac[12] principes bello et vi armorum eum amovere conspirassent, vespere cœlos terrasque obumbrante, ab obsidione murorum procul cum omni manu sua secessit, confratrum[13] voluntati, nescio amore an timore, nolens volens[14] obtemperavit.

CAPITULUM LIX.

Armati Fideles, Laodiciam pervenientes, Boemundum fugisse reperiunt.

Crastina vero die per universum mundum relata, omnis[15] multitudo PeregriE norum armis et loricis induuntur; et iter insistentes, plerumque[16] diei transacto[17], Laodiciam pervenerunt in vexillis ostreis tubarumque tumultu[18]. Sed nullam contradictionem sibi resistentium invenientes, pacifice portas civitatis, ultro sibi a civibus patefactas, introierunt in omni susceptione benigna. Boemundum siquidem[19] procul abstitisse, et abhinc usque ad dimidium miliarii[20] consedisse eis F nunciatum est.

Comes igitur[21] Reimundus, cum quingentis fratribus suæ societatis munitionem urbis ingressus, suum vexillum, quod erat notissimum[22], in eminentioris turris erexit culmine[23], custodia suorum per universas turres Laodiciæ locata. Ceteri vero fratres et comprimores per omnia ædificia domorum extra et intra[24], G hospitandi gratia, divisi sunt. Circiter viginti milia Hierosolymitarum[25] erat numerus, quando ab Iherusalem reversi, Laodiciæ confinia intraverunt, quibus omnium rerum vitæ necessariarum copia a vendentibus collata[26] est. Mensis enim[27] September[28] et autumpni tempus erat quando Laodiciam pervenerunt:

[1] *Ne imperatori* B. — [2] *Manuciparentur* C D F G. — [3] *Et* B. — [4] *Vehementer* D F G. — [5] *Aptari* D F G. — [6] *Monerentur* D F G. — [7] *Exercitus Christianorum, ac sic* B. — [8] Om. *nisi* D F G; *sibi* C. — [9] *Igitur* B. — [10] *Et vires* B. — [11] *Quomodo* C D, *quod* F G. — [12] *Et* B. — [13] *Et confratrum* B C F G. — [14] *Volensque* C D F G. — [15] *Tota* B. — [16] *Plurimumque* D F G. — [17] *Peracto* D F G. — [18] *Multitudine* D F G. — [19] *Enim* F G, *quidem* B. — [20] *Miliarium* B, *milliare* F G. — [21] *Ergo* F G. — [22] *Nominatissimum* A. — [23] *Cacumine* D F G. — [24] *Infra* C D F G. — [25] *Ierosolimitanorum* B, *Iherosolymitanorum* C D F G. — [26] *Concessa* D F G. — [27] Om. *enim* B. — [28] *Septembris* D.

A. 1099. ubi præcipua ubertate frumenti, uvarum, musti, ordei et olei fruentes, quinde- A
cim dierum spacium lætanter peregerunt, civibus urbis et peregrinis Pisanis
ac Genuensibus omnem familiaritatis et affabilitatis mutuam gratiam exhibentes [1].

CAPITULUM LX.

Boemundus Laodicensibus reconciliatur.

Inter hæc mutuæ caritatis gaudia, utrinque sui recordati christiani nominis et communiter habitæ tribulationis, passionis et pristinæ dilectionis, internuncios constituerunt qui Boemundum de injustitia sua arguerent [2] et de concordia inter- B
pellarent, quatenus compunctus fratribus reconciliari non abnueret, fratres quoque eum satisfacientem benigne in concordiam et caritatem reciperent. Boemundus, his auditis nunciis, compunctus super omnibus, in unitatem et dilectionem festinanter redit. Etenim [3] statuto die in campestribus Laodiciæ colloquio habito, præcipue inter duos comites [4] Reimundum et [5] Boemundum, dehinc inter alios pax C
et amicitia firmata est, et omne vetus odium penitus exclusum [6]. Sicque [7] triduo Boemundus, cum illis moram faciens, in obsequio caritatis et victoriæ Iherusalem sciscitatione [8], post hæc Antiochiam cum suis reversus est. Robertus vero Flandriensis, Robertus pariter Nortmannorum princeps, Gastus de Bederz, Cono [9] de Monte Acuto et ceteri compares, post aliquot dies, reditum navigio constituerunt D
ad terram nativitatis suæ. At comes Reimundus [10], metuens Laodiciam, Tortosam [11] urbes [12], quas difficili labore subjugaverat, ex Boemundi avaritia et instabilitate amittere, cum plurima manu suorum sequacium remansit.

EXPLICIT LIBER SEXTUS [13].

[1] *Exhibentibus* D F G. — [2] *Redarguerent* A. — [3] *Super omnibus in concordiam et caritatem festinanter redit, ac* B. — [4] *Inter comitem* B. — [5] *Ac* B. — [6] *Exclusum est* A. — [7] *Et sic* B. — [8] *In obsequio caritatis victoriam Ierusalem sciscitatus est* F G. — [9] *Cuno* C D F G. — [10] *Sed Reimundus comes* B. — [11] *Et Tortosam* F G. — [12] *Et urbes* B. — [13] Om. *Explicit liber sextus* C D F G.

INDEX CAPITUM LIBRI SEPTIMI[1].

I. Cives Assur, transgressores fœderis, Dux obsidet iterato.

II. Lacrimosa narratio de Gerhardo milite.

III. Ubi, Ducis machina procumbente, plurimi Christianorum pariter conflagrarunt.

IV. Exhortatio Ducis ad milites.

V. Populo pœnitentia indicitur, sed, concremata simili machina, iterum plectitur.

VI. Soluta obsidione Assur, Boemundus et Baldewinus sanctam civitatem ingrediuntur.

VII. De ambitione et patriarchatu[2] Pisani episcopi.

VIII. Principes cum Duce Jordanem adierunt.

IX. Ubi cives Assur gravi membrorum abcisione mulctantur.

X. Milites decem christiani triginta equites Gentilium fugant et necant.

XI. Apud Assur iterum Babylonici a Ducis militibus detruncantur.

XII. Assur civitas facta est tributaria, et Joppe restauratur[3].

XIII. Principes circumjacentium civitatum munerarios Duci se sponte offerunt.

XIV. De eodem, et quod[4] Dux pacem statuerit per terram.

XV. Supradictus Gerhardus, incolumis remissus, beneficiis illustratur[5].

XVI. De pertinacia Grossi Rustici.

XVII. Tancredi nuncios princeps Damasci perdit[6]; terram ejus Dux invadens, Grossum Rusticum ad fœdus coegit.

XVIII. Ubi Dux gloriosus cœpit ægrotare.

XIX. Venetiorum[7] muneribus Dux honoratur, et perinde[8] vehementius ægritudine premitur.

XX. Consilio Ducis castelli Cayphas obsidio præparatur.

XXI. Obitus gloriosi Ducis et Warneri[9] militis.

XXII. Obsidio castelli Cayphas.

XXIII. Tancredi hortatu obsidio lentata paululum reparatur.

XXIV. Quanta pertulerint illic fortissimi milites.

XXV. Oppidum Cayphas expugnatur.

XXVI. Tancredus, Geldemaro expulso[10], castellum Cayphas obtinuit.

XXVII. Consilio majorum Boemundus ad regnum[11] Iherusalem vocatur, sed in itinere capitur.

XXVIII. Donimannus, princeps Turcorum, obsessis[12] Malatinæ Christianis minitans[13] contemnitur.

XXIX. Baldewinus, liberare volens Boemundum, nil proficit.

XXX. Baldewinus per legatos convenitur, ut fratris loco regnum Hierosolymitanum suscipiat[14].

XXXI. Baldewinus, Iherusalem[15] profecturus, æquivocum suum civitati[16] Rohas præfecit.

XXXII. Baldewinus, diro[17] imminentis prælii nuncio pulsatus, cum paucis pergit.

XXXIII. De eodem.

XXXIV. Ipse[18], fugam simulans, reversus gloriosam adeptus est victoriam[19].

XXXV. Quam sagaciter[20] Baldewinus versutiam Tancredi prævertit[21].

XXXVI. Tancredo solo adventu Baldewini perterrito, Baldewinus sanctam ingressus est civitatem[22].

[1] Hunc titulum supplevimus. Capitulorum I-XXVIII tituli desunt, abciso primo folio, in cod. A. — [2] *De ambitione patriarchatus* D F G. — [3] *Instauratur* F G. — [4] *Quia* D. — [5] *Honoratur* D F G. — [6] *Damascenus perdidit* D F G. — [7] *Venetorum* F G. — [8] *Ac deinde* F G. — [9] *Verneri* D F G. — [10] *Gelmarus expulsus, et Tankradus* F G. — [11] *Ad regnandum in* D F G. — [12] *Obsessus* D. — [13] Om. *minitans* D F G. — [14] *Per legatos convenitur, ut regnum fratris suscipiat* A. — [15] Om. *Iherusalem* A. — [16] Om. *civitati* A. — [17] Om. *diro* A. — [18] Om. *ipse* A. — [19] *Fugam simulans, victoriam obtinet* A. — [20] Om. *quam sagaciter* A. — [21] *Prævenit* F G. — [22] *Baldewinus Iherusalem ingreditur, territo Tancredo* A.

XXXVII. Perquisitis rebus defuncti germani[1], Baldewinus[2] a viris fortibus temptare fortia persuadetur[3].
XXXVIII. Urbem Ascalonam[4] obsidens, post aliquot dies, infecto negotio[5], obsidionem[6] solvit.
XXXIX. Quam ingeniose[7] vicerit gentem Azopart, sub terra latitantem[8].
XL. De eadem re[9].
XLI. Cum per difficilia loca militiam[10] agit, plures frigore exstinguuntur[11].
XLII. Civitas Susumis igne deletur.
XLIII. In natale Domini apud Bethleem Baldewinus unctus est[12] in regem.
XLIV. Prima sessione Regis Tancredus accusatur; vocatus adesse dedignatur[13].
XLV. Rege cum Tancredo pacificato, Tancredus dux electus Antiochiam proficiscitur[14].
XLVI. Rex contra Patriarcham sedem apostolicam appellat.
XLVII. Domnus[15] apostolicus cardinalem Mauricium cognitorem Iherusalem mittit.
XLVIII. Patriarcha, multis et gravibus a Rege[16] capitulis impetitus, ab officio suspensus est[17].
XLIX. In cœna Domini, dolens Patriarcha se eo die officio suo privari, Regem donis promissis placat[18].
L. Rex cardinalem alloquitur de[19] restituendo patriarcha.
LI. De amicitia inter cardinalem et Patriarcham, et Regis concordia, et de conventione Gentilium cum Rege[20].
LII. De mutuis legationibus Gentilium.
LIII. De redemptione Turcorum.
LIV. Quomodo civitas Assur subjugatur.
LV. Cæsarea civitas obsidetur.
LVI. Eadem[21] civitas Cæsarea[22] superatur.
LVII. Quomodo Rex, audita fama Babyloniorum, eorum præstolatur adventum[23].
LVIII. Quomodo Rex Patriarcham convenerit, ut vel ipse milites procuraret[24] vel ad procurandum eos sibi aliquid pecuniæ impertiret[25].
LIX. Qualiter[26] orta sit[27] contentio inter Regem et Patriarcham.
LX. Contentio inter Regem et Patriarcham, præsente cardinali Mauricio[28].
LXI. Patriarcha, ratione victus, milites se procurare promisit, quod tamen implere contempsit[29].
LXII. Patriarcha potestate et oblatione[30] sepulchri Dominici[31] privatur.
LXIII. Patriarchæ pecunia Regi aperitur[32].
LXIV. Rex pecuniam militibus dividit; crudelis legatio a Babylonia venit[33].
LXV. Tres Regis acies a Babyloniis attritæ deficiunt[34].
LXVI. Rex, a pontificibus[35] ammonitus, coram cruce Domini prosternitur.
LXVII. Post confessionem delictorum, episcopo[36] crucem Domini præferente[37], Rex per medios hostes irrumpit.
LXVIII. Mira Domini Ihesu et sanctæ crucis victoria.
LXIX. Renovato bello, catholici[38] regis ad suos adhortatio[39].
LXX. De gloriosa[40] Regis victoria et reditu in Iherusalem.
LXXI. De obitu Wicheri[41], Alemanni[42] militis optimi.

[1] *Fratris* D F G; om. *Perquisitis..... germani* A. — [2] Om. *Baldewinus* D F G. — [3] *Suadetur* D F G, *ad fortia animatur* A. — [4] *Ascalonem* F G. — [5] Om. *post..... negotio* A. — [6] Add. *deinde* A. — [7] *Quomodo* A. — [8] *Latentem* D F G. — [9] Hunc titulum omittit A. — [10] *Militem* C D F G. — [11] *Ad loca difficilia pergente eo, plures frigore moriuntur* A. — [12] *Ungitur* A. — [13] *Tancradus apud Regem accusatur, vocatus venire dedignatur* A. — [14] *Rex et Tancradus pacificantur. Tancradus Antiochiam dux proficiscitur* A. — [15] Om. *domnus* A. — [16] Om. *et gravibus a Rege* A. — [17] *Suspenditur* A. — [18] *In cœna Domini, patriarcha pro officio Regem donis placat* A. — [19] *Pro* A. — [20] Om. *et de,..... Rege* A. — [21] *Tandem* D F G. — [22] Om. *Cæsarea* A. — [23] Titulum sic coarctat A : *Rex Babiloniorum præstolatur adventum* — [24] *Procuret* F G. — [25] *Rex Patriarcham milites procurare compellit* A. — [26] Om. *qualiter* A. — [27] *Est* A. — [28] Om. *Mauricio* A. — [29] *Patriarcha victus milites procurare promisit, nec agit* A. — [30] Om. *et oblatione* A. — [31] *Domini* D F G. — [32] Capitula LXII et LXIII in unum conjungunt D F G. — [33] Om. *crudelis..... venit* A. — [34] *Sunt* A. — [35] Om. *a pontificibus* A. — [36] *Episcopo Gerhardo* F G. — [37] Om. *delictorum..... præferente* A. — [38] Om. *catholici* A. — [39] *Hortatio* D F G. — [40] Om. *gloriosa* A. — [41] *Vicheri* D F G. — [42] *Alamanni* D.

INCIPIT LIBER SEPTIMUS[1].

CAPITULUM I.

Cives Assur, transgressores fœderis. Dux obsidet iterato.

A Post[2] reditum Hierosolymitanorum[3] cives Assur, vulgariter Arsit[4], ex consilio · A. 1099.
invidorum[5], urbem et reditus quos pepigerant duci Godefrido singulis annis
conferre, concussi timore victoriæ quam acceperat juxta Ascalonam, prorsus ne-
gaverunt, obsides illius, pro pacto amicitiæ datos, inique retinentes, et suis gau-
dentes receptis qui, in fide male servata, Ducis evasere[6] custodiam[7]. Quapropter
B Dux[8], ira motus, ceterique[9] nobiles et ignobiles qui secum remanserant, Willel-
mus[10] de Montphilir[11], Warnerus de Greis[12], Geldemarus Carpenel[13], Wicherus
Alemannus, universi[14] equites et pedites christiani[15] cum tribus milibus urbem
cinxerunt, in circuitu ejus tabernacula sua extendentes. Collocatis igitur[16] undi-
que tentoriis, aptaverunt machinas et instrumenta mangenarum, spacio septem
C ebdomadarum summo studio fabricantes[17] ea.

CAPITULUM II.

Lacrimosa narratio de Gerhardo milite.

Applicatis[18] tandem muro ingeniis, fortiter cives oppugnabant. Illi[19] vero non
segnius pro vita resistebant a turrita arce et mœnibus. Sed frustra[20] videntes se
in defensione desudare, malum navalem proceræ altitudinis, qui in media urbe
jacebat, funibus et catenis astrictum levaverunt in altum, in quo unum de obsi-
D dibus Ducis, prædictum[a] Gerhardum[21], ortum de genere Hainaucorum de præsidio
Avennis, militem egregium, affixerunt, in modum crucifixi manus et pedes illius
extendentes funibus, quem jamdiu pœnis consumptum a carnificibus arbitraban-
tur Christiani. Sic[22] erectus et affixus in culmine mali idem Gerhardus, in hanc
miserabilem vocem cum lacrimis erupit, ac Ducem alloquitur :

[1] Toto hoc libro et in sequentibus cod. A capitum numeros aut omittit aut non suo loco ponit : omissos recentior manus restituit, ceteros intactos reliquit. — [2] *Postquam* D F G. — [3] Hæc tria verba om. A. — [4] *Arsith* A, *Arsid* F G. — [5] *Invidiorum* F G. — [6] *Evaserunt* B, *evaserant* F G. — [7] *Custodiam, ultra se a facie Ducis forti muniere tutela* D F G. — [8] *Rex* C D F G. — [9] *Et ceteri* B. — [10] *Nempe Willehelmus* F G. — [11] *Montpellier* B, *Montpehlir* C, *Montpethlir* D, *Montpelir* F G. — [12] *Gres* A, *Greiz* F G. — [13] *Carpent.* F G. — [14] *Et universi* B. — [15] *Christianorum* A. — [16] *Ergo* C D F G, *itaque* B. — [17] *Sex ebdomadarum ea fabri-cantes* B. — [18] *Applicitis* D F G. — [19] *Cives* B. — [20] Add. *tandem* A B. — [21] *Gerardum.* — [22] *Sed* D F G.

[a] Vide supra, p. 499 C.

A 1099 « O dux illustrissime [1], nunc reminiscere quoniam [2] tuo præcepto huc obses et A
« exul inter barbaras nationes et viros impios transmissus sum. Ideoque [3] peto ut
« misericordia vel aliqua humanitate super me movearis, et tam sævo ac [4] gravi
« martyrio me perire non patiaris. »

Ad quem Dux ait [5] : « Nequaquam, o [6] Gerharde, miles acerrime, tui misereri
« possum, et tot homines avertere a vindicta injuriæ [7] civitatis hujus. Et ideo, B
« si frater meus uterinus esses, ut Eustachius, hac conditione liberari non poteris [8]
« ut urbs illæsa permaneat. Mori siquidem habes, et utilius est ut [9] solus moria-
« ris quam decretum et jusjurandum nostrorum violetur, et urbs hæc semper
« Peregrinis habeatur infesta. Si enim præsenti [10] vita morieris [11], vivere habes
« cum Christo in cœlestibus. » Hæc igitur [12] Gerhardus intelligens, et se [13] nulla C
prece lacrimarum videns proficere, summopere Ducem exorat ut equum et arma
sua sancto præsentet [14] sepulchro, quæ illic Deo [15] famulantibus pro animæ suæ
remedio largiatur.

Ad hæc Dux et universa multitudo Christianorum fortiter assiliunt urbem, in
confratre Gerhardo totius pietatis et misericordiæ obliti, urbis defensores in sagittis D
et fundibulis [16] et mangenellis circumquaque impugnantes. Et jam inter plurimas
sagittas, incaute emissas, decem sagittis ejusdem Gerhardi corpus confixum ac [17]
vulneratum est.

CAPITULUM III.

Ubi, Ducis machina procumbente, plurimi Christianorum pariter conflagrarunt.

Gentiles vero [18], cernentes quia vir strenuus, omni pietate a cordibus suorum
exclusa, contempnitur ac [19] vulneratur [20], sic Duci et omni populo Christiano E
magnis blasphemiis improperabant, dicentes : « Gens impia et crudelis, qui [21] mi-
« nime fratri et conchristiano vestro parcere curastis, sed acrius, illo viso et ejus
« perditione, urbem atque [22] cives oppugnastis! » Hoc dicto, abintus mangenellis [23],
balistis et sagittis viriliter resistentes, urbem in machina expugnantes Ducis mi-
lites nitebantur expugnare [24]. Palos enim ferreos et acutos, oleo, stuppis, pice im- F
mixta [25] involutos [26], ignis fomite omnino [27] aqua inextinguibilis [28], creberrima jacu-
latione machinæ a mœnibus intorquebant trans taurina coria [29], quibus viminææ
et vitteæ [30] crates opertæ erant ad excutiendos ingestos [31] ignes. Sed tandem, pau-
latim flamma suscitata, et vires undique in arida materie [32] rapiente, tota machina
combusta humi procumbens corruit cum tribus cœnaculis : in quibus viri bella- G
tores amplius quam [33] quinquaginta, a Duce et ceteris primoribus [34] constituti,
nunc undique flammarum invasione occupati, cum ipsa machina ruinam per-
pessi [35] sunt. Alii fractis cervicibus et collo, alii semiputatis cruribus, coxis [36] aut

[1] *Dux, vir illustrissime* C. — [2] *Quomodo* C D F G. — [3] *Et ideo* B. — [4] *Et* B D F G. — [5] *Cui Dux* D F G. — [6] Om. *O* B. — [7] Om. *injuriæ* D F G. — [8] *Posses* D F G. — [9] Add. *tu* D F G. — [10] *In præsenti* A. — [11] *Moriaris* D F G. — [12] Om. *igitur* C D F G. — [13] *Sibi* D. — [14] *Præsentaret* D F G. — [15] Om. *Deo* A. — [16] *Fundibalis* A. — [17] *Et* D F G. — [18] *Autem* D F G, *ergo* C. — [19] Om. *contempnitur ac* D F G. — [20] *Vulneraretur* D F G. — [21] *Quæ* C D. — [22] *Et* B. — [23] *Mangenis* B C. — [24] *Repellere* D F G. — [25] Om. *immixta* F G. — [26] *Involventes* B. — [27] *Ignis fomite involutos et omnino* F G. — [28] *Inextinguibiles* D F G. — [29] *Cornua* F G. — [30] Om. *et vitteæ* D F G. — [31] *Injectos* D F G. — [32] *Materia* B D F G. — [33] Om. *quam* B. — [34] *Principibus* B. — [35] *Passi* B. — [36] *Cruribus eorum* D F G.

A brachiis, quidam ruptis visceribus ab intolerabili massa lignorum, nulla[1] ope liberandi, una cum lignis in favillam redacti sunt et cinerem[2]. Inter quos[3] Franco[4] de Mechela[5a] villa, quæ est juxta[6] Mosam fluvium, miles imperterritus, sub[7] ardentissima trabe occupatus, eodem[8] inexstinguibili incendio concremari ab omnibus visus est. A. 1099.

CAPITULUM IV.

Exhortatio Ducis ad milites.

B Continuo sine mora Rotholdus[9], miles acerrimus, videns quia ars et flamma Sarracenorum invaluit, machinaque cum habitatoribus suis humi procubuit, a mœnibus urbis, in quæ a machina descenderat ante incendium una cum Petro Longobardo[10], præclaro milite, celeri pede desiliit, quoniam[11] nullum eis[12] ferebatur auxilium; et in vallum[13] juxta muros in lorica et armis[14] constiterunt illæsi.
C Sarraceni autem, videntes eos juxta muros corruisse, ferratis sudibus et immensa mole lapidum viros opprimere certabant; sed, Deo protegente, et galea fortissima crebros ictus sustinente, vivi et incolumes ad societatem Christianorum reversi sunt.

Dux itaque[15], cernens sic[16] suos audacissimos milites gravi interitu et ruina[17],
D alios exstinctos et combustos, alios enervatos, et omne opus machinæ celeri strage et edaci flamma consumptum, ac plurimos christianæ societatis animo deficere fugamque meditari, mœstus et dolens, universos desperatos revocare cœpit ad assultum urbis et[18] interitum adversariorum, ac[19] firmandam obsidionem, dicens : « Ah! miseri et inutiles, ad quid de terra et cognatione[20] vestra existis[b], nisi
E « ut animas vestras usque ad mortem pro nomine Ihesu daretis, et redemptione « sanctæ Ecclesiæ et liberatione confratrum vestrorum? Ecce civitas hæc, et uni- « versæ civitates[21] in circuitu urbis[22] Iherusalem inimicantur, et insidiantur saluti « vestræ[23] : quarum hæc una est quam obsedistis. Videte ne deficiatis a propo- « sito vestro, et tam viliter effeminati, urbem hanc insuperatam relinquatis. Agite
F « ergo pœnitentiam luxuriæ vestræ fœdissimæ, quam in hac via sancta incesti co- « luistis[24], et omnium iniquitatum vestrarum quibus gratiam Dei offendistis; et « sic[25] Deum[26] cœli, apud quem non est iniquitas[c], venia et confessione delicto- « rum[27] vestrorum purgati, facite vobis placabilem, quia[28] sine illo nichil potestis « facere[d]. »

[1] *Nec ulla* C F G. — [2] *Cineres* D F G. — [3] *In quibus* D F G. — [4] *Franko* D. — [5] *Mechena* B. — [6] *Super* D F G. — [7] *Ab* D F G. — [8] Add. *igne* D F G. — [9] *Rotoldus* B. — [10] *Langobardo* C. — [11] *Quomodo* C D, *quod* F G. — [12] Om. *eis* A. — [13] *Vallo* F G. — [14] Om. *in loricæ et armis* D F G. — [15] Add. *Godefridus* B. — [16] Om. *sic* A. — [17] Add. *corruisse* D F G. — [18] *Ad* F G. — [19] *Ad* F G. — [20] *Et de cognatione* B. — [21] *Nationes* D F G. — [22] *Urbi* D F G. — [23] *Nostræ* F G. — [24] *Exercuistis* D F G. — [25] Add. *apud* A. — [26] *Dominum* F G. — [27] *Peccatorum* A. — [28] *Placabilem et adjutorem audibilem, quia* B.

[a] *Mechelen*; vide supra, p. 413, annot. *b*. — [b] Cf. Gen. XII, 1. — [c] Cf. Joan. XV, 5. — [d] Cf. *Rom.* IX, 14.

CAPITULUM V.

Populo pœnitentia indicitur, sed, concremata simili machina, iterum plectitur.

A. 1099. Ad hanc Ducis vocem et ammonitionem universi fugæ intenti et timore con- A
cussi, nunc[1] solatio roborati, obsidionem circa Assur[2] amplius et stabilius[3]
quam antea firmaverunt, donec et[4] altera machina, iterato fabricata, muris appli-
caretur, per quam civitas capta redderetur. In hac tandem voluntate[5] omnibus
repertis, crastina luce primum exorta, Arnulfus, cancellarius Dominici sepulchri,
clericus illustris et Deo devotus, ipsum Ducem et universos magnos et parvos B
cœpit redarguere de perfidia et duritia cordis qua in fratres suos, Gerhardum et
Lambertum, malo affixos et apud Assyrios obsides factos[6], peccaverant[7]. Id-
circo[8] omnes de hac impietate cunctorumque fœditate delictorum[9], ad confes-
sionem et correctionem[10] paterne cohortatus est. Sic itaque eo adhortante ad
compunctionem cordis et veniam culparum suarum, lacrimis profusis in unam C
eriguntur ac solidantur[11] voluntatem ad urbis obsidionem. Rursum[12] componentes
machinam et tormenta lapidum, longa tempora circa muros expleverunt. Ad in-
star vero et[13] magnitudinem[14] prioris machinæ hæc altera machina facta[15] et com-
posita, muro[16] civitatis, in virtute loricatorum ac multitudine virorum ac[17] mu-
lierum, trans vallum applicata est, et in ejus cœnaculis viri fortissimi et audaces, D
ad pugnam civibus inferendam, constituti sunt. Hæc autem[18] machina dum sic
trans vallum traheretur, et[19] muros civitatis plurimum sublimitate superaret, viri-
que[20] ex ea jaculis, arcu, ac lanceis[21] mœnia oppugnarent[22], cives etiam in[23]
mœnibus consistentes graviter vexarent, simili jaculatione palorum ignitorum, ut
priorem machinam, Sarraceni[24] infixerunt, quousque leni[25] aura flamma suscitata E
invalescens crates, postes, trabes invasit ac[26] combussit. Mox ad exstinguendam ma-
chinam de omni exercitu et tentorio[27] concurrunt viri ac mulieres, aquam singuli
in singulis vasis afferentes. Sed minime profecit tanta aquarum suffusio[28]; nam
genus hujus ignis aqua erat inexstinguibile[29], flamma siquidem magna[30] et insu-
perabilis, ideoque[31] machina nequaquam restingui[32] potuit, donec penitus com- F
busta ruinam magnam faciens, quam plurimos virorum ac mulierum circumstan-
tium diversis plagis attrivit. Alii ibidem mortui, alii membrorum læsione enervati.
Jacebant quidam semineces quassatis visceribus, et[33] purpureum sanguinem vo-
mebant; alii flammis suffocati, a nemine liberari valentes, misere periclitaban-
tur. Unus erat dolor pereuntium, nulla quies[34].

G

[1] *Tunc* D F G. — [2] *Arsit* D, *Assur vel Arsith* B. — [3] *Validius* D F G. — [4] Om. *et* A. — [5] Om. *voluntate* F G. — [6] *Derelictos* D F G. — [7] *Peccaverint* D, *peccaverunt* F G. — [8] *Et idcirco* B. — [9] *Et omnium delictorum fœditate* B. — [10] *Correptionem* B. — [11] Om. *ac solidantur* D F G. — [12] *Rursumque* F G, *ac rursum* B. — [13] Om. *et* D F G. — [14] *Magnitudine* A C D, *similitudinem* A. — [15] *Facta est* A. — [16] *Muris* F G. — [17] *Et* F G. — [18] *Vero* B. — [19] *Ut* D F G. — [20] *Utrique* A C D. — [21] *Et jaculis et lanceis* B. — [22] *Oppugnaverunt* A. — [23] *Et cives in* B. — [24] Add. *eam* F G. — [25] Om. *leni* D; om. *leni aura* F G. — [26] *Et* A. — [27] *Tentoriis* D F G. — [28] *Profusio* A. — [29] Add. *et* F G. — [30] Om. *siquidem* A F G. — [31] *Et ideo* B. — [32] *Extingui* D F G. — [33] Om. *et* B D F G. — [34] Om. *unus..... quies* B.

CAPITULUM VI.

Soluta obsidione Assur, Boemundus et Baldewinus sanctam civitatem ingrediuntur.

A Nichil his ingeniis Duce proficiente, consilio suorum accepto, eo quod civitas A 1099.
Assur, hoc tempore gravissimæ hiemis inchoante, præ frigore et nive insuperabilis haberetur, Iherusalem Decembri mense mediato rediit; sed centum equites, cum peditibus ducentis, Ramnes vel Rama[1] attitulavit, qui assidue cives Assur impugnarent ac[2] bello lacescerent. Cives vero præcaventes ne aliquis impetus
B aut insidiæ illorum ex improviso nocerent[3], nequaquam longe a muris procedebant. Unde milites Ducis sata et vineta illorum per singulos dies depopulabantur[4]. Tandem milites idem Christiani, videntes quia nil insidiis aut assultu proficerent, Iherusalem et ipsi reversi, per spacium duorum mensium se ab omni impetu et infestatione continuerunt. Sic[5] securi facti viri Assur, et nil adversitatis[6] ultra
C æstimantes, in negotiis suis paulatim ab urbe procedebant incaute, vites[7], agros[8] excolebant.

Boemundus, secus civitatem Antiochiæ audita Christianorum victoria, et Godefridi ducis gloria et exaltatione in Iherusalem ex verbis et relatione Roberti Flandriensis et[9] Roberti Nortmannorum principis[10] et ceterorum redeuntium,
D Baldewino, ejusdem ducis fratre, per legatos ammonito, viam Iherusalem[11] insistere decrevit ad visitandum locum Dominici sepulchri. Quibus Daibertus[12], Pisanus episcopus, cum omni comitatu suo longo tempore trium mensium in regione commoratus Laodiciæ, nunc in via hac adjunctus est; datisque[13] muneribus, cum utrisque pactus est amicitiam, de die in diem, in omni sermone et actione[14] simu-
E latæ religionis, cunctis nimium acceptus. Natali autem Domini jam[15] in proximo facto, præfati principes cum ingenti honore et comitatu Christianorum Iherusalem sunt ingressi, duce Godefrido gloriose eis[16] occurrente, et præ gaudio nimioque[17] desiderio eos videndi, pia eis oscula faciente.

CAPITULUM VII.

De ambitione et patriarchatu Pisani episcopi.

Aliquot deinde diebus transactis, episcopus Pisanus, multum fautoribus Boe-
F mundo et Baldewino sibi conquisitis[18], Duci gratus et dilectus adeo fieri cœpit, quousque ad patriarchatus dignitatem provehi meruit, collatione potius pecuniæ[19], quam electione[20] novæ Ecclesiæ. Idem vero Daibertus, cum adhuc Pisanus esset episcopus, ante biennium[21] ab Urbano, Romanorum summo Pontifice, in Hispa-

[1] *Ramæ* F G. — [2] *Et* A. — [3] *Eis nocerent* B. — [4] *Deprædabantur* D F G. — [5] *Et sic* B. — [6] *Et adversitatis nihil* F G. — [7] *Et vites* F G. — [8] *Agrosque* C F G. — [9] Om. *et* D F G. — [10] *Comitis* C. — [11] *In Jerusalem* B. — [12] *Dagobertus* C F G, hic et infra. — [13] *Ac datis* B. — [14] *Actu* A. — [15] Om. *jam* D F G. — [16] *Illis* A. — [17] *Et nimio* B. — [18] *Adquisitis* B. — [19] *Sed potius collectione pecuniæ* B. — [20] *Dilectione* D F G. — [21] Om. *ante biennium* D F G.

A. 1099. niam directus in legationem Christiani cultus et religionis, honorifice a[1] rege, A
Antfos[2a] nomine, susceptus est, et ab omnibus episcopis et archiepiscopis regni illius in obedientia et caritate : quin [3] muneribus preciosis ac magnificis, tam in auro quam in[4] argento et ostro, ab ipso Rege et a cunctis[5] primoribus[6] ditatus et honoratus est[7]. Innotuit etiam plurimis quoniam[8] arietem aureum miri et decori[9] operis idem rex illustris per manum ejusdem Daiberti domno Aposto- B
lico caritatis causa dono[10] miserit : quem ille[11], cum cetera undecunque collecta pecunia, inardescens avaritia, celando retinuit. Et, ut pro vero aiunt quibus res patuit, hanc massam grandis talenti et arictis aurei, mortuo Urbano Pontifice, Iherusalem detulit; ac Boemundum Baldewinumque[12] his muneribus[13] corrum-
pens, Godefrido duci arietem et cetera munera contulit, sicque[14] patriarchatus C
honore sublimatus est.

CAPITULUM VIII.

Principes cum Duce Jordanem adierunt.

Jam Daiberto in cathedra Hierosolymitanæ[15] sedis patriarcha constituto, et consecrato a Roberto episcopo civitatis Rama[16], quam vulgariter nominant Ramnes, et Natali Domini in omni jocunditate et lætitia a viris catholicis et principibus celebrato, Boemundus[17], Baldewinus et ipse patriarcha impetraverunt a Duce, ut D
A. 1100. sic iter moderarentur, quatenus ad Jordanis flumen in vigilia Epiphaniæ[18] convenirent, ubi Dominus Ihesus a Johanne baptizari dignatus est[b]. Qui voluntati et desiderio eorum satisfaciens, in omni apparatu et virtute peditum et equitum, cum eis ad ipsum flumen Jordanis[19] descendit : in quo præ gaudio loti sunt et delectati. Post hæc Baldewinus et[20] Boemundus in omni hilaritate et mutua gra- E
tia cum Duce lætati, illic in regione Jordanis, dato cum lacrimis osculo, ab[21] invicem dissociati sunt : Godefridus[22] cum Patriarcha reversus est[23] Iherusalem; Boemundus vero et[24] Baldewinus Antiochiam et Rohas reversi[25] sunt.

CAPITULUM IX.

Ubi cives Assur gravi membrorum abcisione muletantur.

Dehinc, mense Februario mediante[26], cives Assur, dum secure de die in diem in omnibus negotiis studerent, et pacifice ad excolendas vineas et agros procede- F

[1] *Ab* D F G. — [2] *Antfus* D, *Alfonso* F G. — [3] Add. *et* D F G. — [4] Om. *in* B. — [5] *Rege cunctisque* C D F G, *tam ab ipso rege quam cunctis* A. — [6] Add. *ejus* A. — [7] *Ditatus est atque honoratus* C. — [8] *Quomodo* C D F G. — [9] *Miri decoris et* F G. — [10] *Dono et causa caritatis* B. — [11] *Daibertus* B. — [12] Om. *que* A C. — [13] Om. *his* B, om. *his muneribus* D F G. — [14] *Et sic* B. — [15] *Iherosolymitanorum* D F G. — [16] *De civitate Rama* B. — [17] Add. *et* A. — [18] *Epiphaniæ Domini* C D F G. — [19] Om. *Jordanis* D F G. — [20] Om. *et* B. — [21] *Ad* C D F G. — [22] *Ac Godefridus* B. — [23] Om. *est* D F G. — [24] *Ac* A. — [25] *Rohais vel Edissam regressi* B. — [26] *Mediato* B.

[a] Alphonso VI, Legionis et Castellæ regis, 1065-1109. — [b] Vide Matth. III, 13-17.

A rent, quidam Sarracenus ex civibus urbis Assur, ut gratiam inveniret in oculis A. 1100.
Ducis, omnia ei[1] propalavit : quam secure[2] et nullius mortis respectum habentes, ab urbe cives exirent ad omnia quæ eis essent[3] necessaria. Dux autem, Sarraceno audito, benigne in omnibus aurem illi[4] adhibuit, et curam ejus egit, ut sic magis viro blandiretur[5] : unde ab illo traditore dies designata est qua illos
B egressos[6] in[7] vineis agrisque laborantes alios occidere, alios posset comprehendere. Eadem itaque die illucescente, dux Godefridus quadraginta equites[8] armatos juxta Ramnes in insidiis constituit : qui Sarracenos, ad mille[9] egressos, repentino impetu equorum aggressi sunt, et eos sævo vulnere interimentes, supra quingentos, naribus amputatis[10], manibus aut pedibus, campo[11] semivivos reliquerunt,
C ipsi vero victores, cum captivis uxoribus eorum et pueris, Iherusalem reversi sunt. Cognita hac strage gravissima, tota civitas Assur dolore et lamentis commota est[12], universique habitantes in ea : qui sine dilatione regi Babyloniæ tam crudelis famæ et dampni nuncios miserunt[13].

CAPITULUM X.

Milites decem christiani triginta equites Gentilium fugant et necant.

Audito quidem tam crudeli nuncio, Meraius, qui post Regem secundus impe-
D rat, et cujus voci omnes cives et universæ civitates de regno Babyloniæ obediunt, turbatus est vehementer, statimque centum[14] equites Arabitas[15] et ducentos Azopart mittere se promisit ad subveniendum civibus, urbemque tuendam[16]; non enim passus est ad aures domni Ammirabilis Regis[17] tam gravem legationem pervenire, ne nimium cor ejus gravaretur[18]. Intellecto igitur[19] hoc solamine quod
E promiserat Meraius, multum gavisi sunt cives Assur, et ab[20] illo die portis apertis, ipsi et omnia armenta eorum[21] secure in agros procedebant, sed non tamen longe ab urbe.

Deinde octo diebus transactis, auxilium et vires regis Babyloniæ illis affuerunt, centum equites Arabitæ et[22] ducenti Azopart : quorum jussione et consolatione
F longius quam solebant ab urbe et porta procedere præsumpserunt[23].

Audito tandem in Iherusalem adventu illorum, surrexerunt clam Duce decem equites[24] Christianorum, et in termino Ramnetis constiterunt ad explorandam rei veritatem, utrum milites Babyloniæ[25] affuissent in auxilium urbis Assur. Qui protinus quinque armigeros direxerunt ante mœnia urbis, ad lacessendos et produ-
G cendos[26] viros quorum fama erat; ipsi vero decem in campestria Assur descenderunt. Armigeros[27] autem, discurrentes[28] in equis ante mœnia urbis ex decreto decem militum, triginta equites Arabum, ab urbe subito exeuntes armati, graviter[29] insecuti sunt, post tergum relictis insidiis. Armigeri vero quantocius quorum

[1] Om. *ei* C D F G. — [2] *Securi* D F G. — [3] *Erant* F G. — [4] Om. *illi* B. — [5] *Sic blandiretur viro* A. — [6] Om. *egressos* F G. — [7] Om. *in* B. — [8] *Milites* D F G. — [9] Add. *ab urbe* B. — [10] Add. *et* D F G. — [11] *In campo* F G. — [12] *Cives Assur..... commoti sunt* A. — [13] *Direxerunt* B. — [14] *Vehementer et centum* B. — [15] *Arabes* F G, hic et infra. — [16] *Civibus, ad tuendam urbem* B. — [17] *Domini regis Babyloniæ Ammirabilis* D F G. — [18] *Gravaretur, et adversus suos indignaretur* B. — [19] Om. *igitur* D F G. — [20] Om. *ab* B. — [21] Om. *eorum* D F G. — [22] Om. *et* D. — [23] *Præsumebant* D F G. — [24] *Milites* D F G. — [25] Add. *regis* B. — [26] *Provocandos* A. — [27] *Armigeris* F G. — [28] *Discurrentibus* F G. — [29] *Graviter eos* B, *exierunt armati, eosque graviter* F G.

A. 1100. velocitate ad decem equites Christianorum fugam inierunt. Quibus ad subvenien- A
dum decem domini sui ilico in equis et armis affuerunt; et triginta Arabes in fugam remittentes, usque ad portas et mœnia Assur eos persecuti sunt, tres illorum in momento perimentes : quorum capita, ab armigeris amputata, cum equis et spoliis eorum afferentes[1], Iherusalem cum gaudio[2] reversi sunt.

CAPITULUM XI.

Apud Assur iterum Babylonici a Ducis militibus detruncantur.

Comperta hac victoria et tam laudabili audacia[3] decem equitum, Dux et universi B
sui[4] lætati sunt. Unde centum[5] quadraginta equites convocans, in insidias[6] versus Ramnes, conductu Warneri de Greis ac Roberti probi militis de Apulia[7], ituros constituit, ut Arabes milites, aliqua arte lacessitos et ab urbe Assur productos, circumvenientes, aliquid insigne cum eis molirentur. Manserunt itaque hi milites christiani Ducis juxta[8] Ramnes in insidiis duobus diebus : donec tertia die cives C
Assur, egressi fiducia suorum militum per agros cum gregibus suis, ignari totius infestationis, vagari secure[9] cœperunt. Illis vero[10] sine respectu periculi vagantibus, viginti milites, continuo ab insidiis et societate Christianorum egressi, prædam undique contraxerunt, vi eam[11] abducentes; sed mox a militibus Assur excussa est. Ad hæc tota manus Christianorum exsurgens[12] ab insidiis, fortiter assilierunt D
milites[13] Arabum et Azopart omnesque[14] pedites illorum[15], et utrinque grave commissum est prælium. Tandem[16] Christiani prævalentes plurimam partem illorum occiderunt; prædamque[17] retinentes, cum pluribus[18] equis, cum captis[19] ibidem militibus, in gloria et jocunditate Iherusalem regressi[20] sunt[21]. Residui autem Sarraceni, qui pauci vix evaserant, cum fama luctuosa Babyloniam reversi sunt; et E
Regis iram Babyloniorumque[22] metum adauxisse nulli dubium habeatur. Dux denique[23] Godefridus de prospero eventu suorum non ad modicum lætatus est.

CAPITULUM XII.

Assur civitas facta est tributaria, et Joppe restauratur.

Sic tandem civitas Assur, tædio affecta, nec regis sui auxilio videns se posse resistere, pacem composuit; claves portarum et turrium Duci obtulit[24], facta ei[25] ultra[26] tributaria. Cujus tributa Roberto, militi præclaro de Apulia, pro con- F

[1] *Auferentes* A. — [2] Add. *magno* A. — [3] *Victoria laudabili et audacia* A, *Comperta autem victoria et audacia tam laudabili* B. — [4] Om. *sui* B. — [5] Add. *et* B C F G. — [6] *Insidiis* B D F G. — [7] *Apulea* A, hic et infra. — [8] *Circa* B. — [9] Om. *secure* A. — [10] *Ergo* C. — [11] *Etiam* C D F G. — [12] *Consurgens* F G. — [13] Add. *quoque* D F G. — [14] *Et omnes* B. — [15] Vide infra annot. *a*. — [16] *Prælium commissum est; sed tandem* B. — [17] Om. *que* D; *ac prædam* B. — [18] *Plurimis* C D F G. — [19] *Et captis* C F G. — [20] *Reversi* A D F G. — [21] Om. *in gloria... sunt* A. — [22] *Et Babyloniorum* B. — [23] *Itaque* A. — [24] *Contulit* B. — [25] *Est* A. — [26] Om. *ultra* C D F G.

A ventione solidorum a Duce concessa sunt. Post hæc Dux, volens amplius adhuc urgere et subjugare civitatem Ascalona[1] et ceteras urbes[2] de[3] regno Babyloniæ opprimere ac[4] debellare, Joppen, quæ vulgariter Japheth[5] dicitur, antiquo exterminio[6] dirutam,[7] reædificari murisque constituit muniri[8], quatenus illic portus navium fieret, et ab hac ceteris Gentilium civitatibus locus esset resistendi ac no- B cendi. Firmata igitur et renovata civitate[9] Japheth[10], ab omnibus regnis et insulis Christianorum mercatores, vitæ necessaria afferentes, ad ejus portum accedebant. Peregrini quoque adventantes[11] usquequaque secure illuc[12] descendebant[13], corpora sua hospitio et quiete curantes. A. 1100.[a]

CAPITULUM XIII.

Principes circumjacentium civitatum munerarios Duci se sponte offerunt.

Sarraceni autem tristes et dolentes facti sunt eo quod ab hac civitate reædifi- C cata et restaurata[14] universæ civitates Gentilium in circuitu subjugandæ, debellandæ ac devastandæ forent[15]; Christianorumque[16] vires per mare adventantes de die in diem augerentur. Quid adversus hoc[17] facerent, Gentiles nil melius senserunt in omni consilio, nisi ut legatio ab Ascalona, Cæsarea, Ptolomaida[18] vel Accaron[a], ad salutandum Ducem maturaretur ex parte ammiraldorum prædictarum D urbium. Nec mora, legatio ad aures Ducis et omnium primatum suorum[19] Iherusalem in hunc modum delata est.

« Ammiraldus Ascalonis, ammiraldus Cæsareæ, similiter ammiraldus Ptolo- « maidæ[20], duci Godefrido in omnibus salutem. Exoramus te, Ducem gloriosissi- « mum[21] ac magnificum, quatenus gratia et concessu tuo cives nostri secure[22] et E « pacifice ad negotia sua procedant; et decem valentes equos, mulos quoque[23] tres, « corpore elegantes, tibi mittemus[24]; ac singulis mensibus quinque milia bisan- « tiorum in ratione tributorum reddituri sumus. »

Hoc pacto nimirum[25] pax facta et firmata est; quin abhinc amicitia fieri cœpit de die in diem, præcipue inter Ducem et ammiraldum civitatis Ascalonis; et do- F norum copiæ Duci accrescebant, in frumento, vino, ordeo et oleo, plus quam dici possit aut[26] memorari. Similiter Cæsarea et Accaron, datis reditibus[27] auri et argenti, pacem et securitatem obtinebant. Incubuit enim timor christianissimi Ducis in[28] universas terras et regiones Gentium[29].

[1] *Ascalonam* B, *Ascalonem* F G. — [2] *Civitates* B. — [3] *Sub* F G. — [4] *Deprimere et* D F G. — [5] *Jafet* C, *Japhet* B D F G, hic et infra. — [6] *Ex termino* F G. — [7] *Dirutum* A. B. — [8] *Et muniri muris constituit* B. — [9] *Firmata ac (igitur ac* D) *munita* D F G, *firmata ac renovata* B. — [10] *Japhet vel Joppe* B. — [11] *Advenientes* D. — [12] Om. *illuc* A; *illic* B. — [13] *Accedebant* A. — [14] *Instaurata* F G. — [15] *Essent* D F G. — [16] *Debellandæ, vastandæ sint, et Christianorum* B. — [17] *Hæc* A, *Quid ad hoc* B. — [18] *Cæsarea et Ptolomaida (Ptolemaide* F G) C D F G. — [19] Add. *in* B. — [20] *Ptolemaidis* F G. — [21] *Gloriosum* B. — [22] *Securi* C D F G. — [23] *Malosque* D F G. — [24] *Mittimus* B. — [25] *Nimium* F G. — [26] *Et* D F G. — [27] *Muneribus* D F G. — [28] Om. *in* F G. — [29] *Gentilium* B.

[a] Cf. supra, p. 459 F.

CAPITULUM XIV.

De eodem, et quod Dux pacem statuerit per terram.

A. 1100. Principes dehinc Arabiæ, famam Ducis tam gloriosissimam[1] intelligentes, pariter et[2] ipsi pacem et amicitiam cum eo sub hac conditione componebant ut pacifice Iherusalem et Joppe[3] sui mercatores, omnia corpori necessaria afferentes, sine interdictione cum Christianis pretio mutuarent. Quod sic actum est; et allata sunt habundanter universa tam Joppe quam Iherusalem in armentis, bobus, ovibus et equis, vestibus et annona; et omnia æquo pretio cum Christianis mutabant, et sic lætitia magna in populo facta est. Omnem vero commutationem et egressionem per mare Dux[4] omnibus Gentilibus interdixit. Erant enim custodes et insidiæ diffusæ per mare, ne quicquam Gentiles civitatibus suis navigio inferrent, unde civitates, necessariis opibus habundantes et confisæ factæ, rebelles superbirent, et, fœdere neglecto quod cum Duce pepigerant, exaltatæ resisterent. Si qui vero ab Alexandria, Damiata, vel Affrica[5], navigio veniebant, cum opibus suis a militibus Ducis capti, capite[6] truncabantur[7]. Sarraceni similiter nullam Christianis in mari pacem servabant : solummodo pacem et fœdus utrinque statuerunt per[8] terram. Hæc pax nimirum[9] adeo inter Ducem et ammiraldum Ascalonis cœpit crescere[10], ut cives illius pacifice cum rebus venalibus penetrarent, et viri christiani similiter Ascalonam sine impedimento proficiscerentur.

CAPITULUM XV.

Supradictus Gerhardus, incolumis remissus, beneficiis illustratur.

Cum hæc pax tanta[11] cresceret, et amicitiæ magis de die in diem[12] jungerentur, quadam die idem præses et ammiraldus Ascalonæ[13] Gerhardum de præsidio Avennis, ab omni plaga curatum, honorifice vestibus indutum, equo[14] optimo residentem[15], Duci christianissimo Iherusalem dono remisit : quem multis diebus jam in Assur obisse Dux et universi Christiani æstimabant[16], nescientes quod, a malo depositus, ab Assur eidem ammiraldo missus fuisset. Dux itaque, viso et incolumi recepto Gerhardo, dilecto milite[17] et egregio adolescente, gavisus est vehementer. Cui statim in remunerationem sui grandis[18] laboris maxima terræ beneficia centum marcarum, cum castello quod dicitur ad sanctum Abraham[a], in præsentia omnium Fidelium qui aderant largitus est.

Cœpit denique ab ea die[19] super terram magis ac[20] magis pax hinc et hinc multiplicari, donec tædio facta est militibus Galliæ pugnacibus[21].

[1] *Gloriosam* B. — [2] Om. *et* B. — [3] *Jope* A B, *Joppen* F G. — [4] Om. *Dux* D F G. — [5] *Africa* F G. — [6] Om. *capite* F G. — [7] *Detruncabantur* F G. — [8] *Super* D F G. — [9] *Nimium* D F G. — [10] *Ascalonis esse cœpit* C D F G. — [11] *Tantum* D F G. — [12] *Magis ac magis* C D F G. — [13] *Ascalonis* F G. — [14] *Et equo* F G. — [15] *Impositum* D F G. — [16] *Existimabant* F G. — [17] *Milite suo* D F G. — [18] *Magni* D F G. — [19] *Ipsa* A. — [20] *Et* A. — [21] Om. *pugnacibus* B.

[a] Urbs Hebron, quæ Castrum sancti Abrahami a Christianis vocabatur; vide Fulch. Carnot. p. 403, annot. *d*.

CAPITULUM XVI.

De pertinacia Grossi Rustici.

A Post hæc non multa mora Tancredus Duci Iherusalem occurrit[1] a præsidio Tabariæ*, quod Dux idem[2] vallo et insuperabili munitione in montis arduo reædificavit[3], in adventu Natalis Domini, et[4] quod nunc[5] Tancredus dono Ducis ad tuendum susceperat, valde[6] conquestus et auxilium petens[7], eo quod terra et civitates[8] Grossi Rustici, regno Ægypti adjacentes, sibi rebellarent, et reditus B solvere[9] dedignarentur. Hoc Dux audito et moleste accepto, post dies octo, precibus Tancredi satisfaciens, ducentis equitibus et mille peditibus assumptis[10], terram[11] et regiones[12] Grossi Rustici ingressus est; et undique præda innumerabili[13] contracta, homines gentiles alios trucidari, alios jussit captivari, cetera[14] omnia in flammas et cineres[15] usquequaque redegit.

C Moram itaque in regione hac Duce per dies octo strage et incendio faciente, Grossus Rusticus, princeps regionis, legationem in Damascum[16] direxit propter auxilium Turcorum, si forte, viribus illorum[17] fretus Duci occurrens, resistere posset. Hic princeps appellatus est a Gallis Grossus Rusticus præ nimia pinguique[18] corpulentia et vili[19] persona, in qua totus rusticus esse[20] videbatur. Prin- D ceps vero Turcorum et rex Damascenorum, audita illius legatione, quingentos Turcos sine mora illi[21] misit in[22] auxilium. Jam[23] christiani milites, post nimiam et diutinam stragem, de terra Rustici exierant[24], Duce semper, cum præda gregis et vestium ceterarumque rerum, in fronte gradiente, Tancredo vero a longe post tergum cum centum equitibus custodiam faciente. Et ecce post paululum[25] Tur- E corum milites cum festinatione visi sunt adesse. Quibus Tancredus non segniter occurrens, cum illis prælium commisit. Utrinque[26] hac die bello gravati sunt, alii occisi, alii graviter[27] vulnerati; Tancredus vix elapsus est.

Vespere autem facto, Dux et tota manus illius per loca[28] campestria, positis armis, pernoctans, et ignorans quoniam[29] Tancredus cum Turcis commiserat[30], F totus adhuc de illius eventu incertus erat, quousque ea nocte media incolumis receptus[31] est cum suis sodalibus, quorum aliqui sagittis gravati sunt. Dux vero ut intellexit quoniam[32] Turci Tancredum a Damasco persecuti sunt[33] et cum eo sagittis[34] commiserunt[35], jussit summo mane diei sequentis acies fieri, Turcis[36] eorum insecutoribus[37] occurrere. Sed nec unus quidem ex eis[38] in hac regione G repertus est. Nam[39] egregii Ducis præsentiam nimium vicinam persentientes, per totam noctem in sua reversi sunt, ultra ab insecutione[40] Tancredi cessantes.

A. 1100.

[1] Verba: *In adventu Natalis Domini*, quæ in tertio nostro versu leguntur, hic inserunt F G. — [2] Om. *idem* B. — [3] *Reædificaverat* D. — [4] Om. *et* C D. — [5] Om. *quod nunc* F G; *tunc* D. — [6] Add. *tunc* F G. — [7] *Quærens* B. — [8] *Civitas* C D F G. — [9] *Reddere* D F G, *sibi solvere* B. — [10] Om. *assumptis* F G. — [11] *Terras* A. — [12] *Et regionem* B; *regionesque* C D F G. — [13] *Prædaque innumerabili undique* F G. — [14] *Cetera vero* F G. — [15] *Cædes* D F G. — [16] Om. *in Damascum* D F G. — [17] *Eorum* B, et om. *fretus*. — [18] *Et pingui* B. — [19] *Vilique* D F G. — [20] Om. *esse* A. — [21] Om. *illi* B. — [22] *Ad* B. — [23] *Sed jam* B. — [24] *Exierant* D F G. — [25] *Paululum* F G. — [26] *Et utrinque* B. — [27] Om. *graviter* D F G. — [28] Om. *loca* D F G. — [29] *Quomodo* C F G. — [30] *Commiserit* B, *commiserat bellum* D F G. — [31] *Ereptus* F G. — [32] *Quomodo* C D F G. — [33] *Fuerint* F G. — [34] *Bellum* F G. — [35] *Commiserint* C D F G, *persecuti, sagittis cum eo commiserint* B. — [36] *Et Turcis* F G. — [37] *Persecutoribus* D F G. — [38] Om. *quidem ex eis* D F G; *eorum* B. — [39] Add. *tam* B. — [40] *Insectatione* A.

* Nunc *Taburieh*.

A. 1100. Post hæc Dux in Iherusalem rediit. Tancredus[1], cum suis Tabariam pariter A
regressus, sexaginta[2] milites secum habens[3], illic moram fecit, singulis diebus
Damascum et municipia Turcorum expugnans, prædas[4] a regione et terra eorum
abducens. Arx autem hæc Tabaria sita est juxta lacum[5] quem appellant mare
Tiberiadis, duo milia[6] habens in longitudine, et duo in latitudine. Hanc a Duce
christianissimo subjugatam cum præsidio restructo Tancredus obtinuit in bene- B
ficio, eo quod gratiam in oculis ipsius[7] invenerit, in officio militari probus[8], et
quia adversariis Christianorum indeficiens ad resistendum videbatur[9].

CAPITULUM XVII.

Tancredi nuncios princeps Damasci perdit; terram ejus Dux invadens, Grossum Rusticum ad fœdus coegit.

Turci vero Tancredum de die in diem videntes invalescere, ducisque[10] Godefridi illi semper vires adesse, per aliquod[11] tempus pacem cum eo decreverunt componere, sub hac conditione ut post hujus pacis terminum, communi consilio C
inito, aut sibi vellent subesse, aut omnino fœdus cum illo refutarent inire[12]. Tancredus, super his cum Duce sumpto consilio, acquievit Turcorum precibus, et plurima munera bisantiorum, auri et[13] argenti et ostri ab eis et a[14] Grosso Rustico suscipiens, terram minime posthac[15] bello commovit.

Deinde transactis aliquantis diebus[16], Tancredus sex milites, viros disertos ac[17] D
peritissimos, direxit ad principem Turcorum Damasci, quatenus urbem sibi redderet, christianitatis[18] professionem assumeret, si tamen ejus dono vel[19] consensu in aliqua parte regionis illius habitare vel vivere vellet : alioquin propter aurum aut[20] argentum vel[21] cetera dona illi amicitiam se[22] servare non posse. His igitur[23] auditis, princeps Damascenorum vehementi[24] ira motus est, apprehensosque viros E
quinque decollari jussit; sextum autem[25], quia[26] sectam Turcorum arripuit[27], vitæ reservari præcepit. Istorum[28] tam egregiorum legatorum[29] cæde cruentissima[30] Ducis ad aures perlata, vehementer una cum Tancredo et omni Ecclesia turbatus est. Qui, continuo accitis undique viribus equitum et peditum, in terram Damascenorum adversus interfectores fratrum[31] descendit, per dies quindecim F
terram et regiones[32] depopulatus[33], nemine sibi obsistente[34]. Videns ergo Grossus Rusticus, princeps regionis, quia a facie Christianorum nil sibi, nil Turcis intactum remanebat, volens nolens cum Duce fœdus et Tancredo percussit; Turcos[35] renuit, quorum auxilio stare ante faciem christianissimi Ducis prorsus[36] non valebat. G

[1] *Tancradus autem* A. — [2] *Quadraginta* A. — [3] *Cum* LX^ta *tantum militibus* B. — [4] *Et prædas* F G. — [5] *Locum* F G. — [6] *Milliaria* B F G. — [7] *Illius* B. — [8] Om. *probus* B. — [9] *Videretur* D F G. — [10] *Et ducis* B. — [11] *Aliquot* A D. — [12] *Subire* C D F G. — [13] Om. *et* B. — [14] Om. *a* C D F G. — [15] *Post hæc* A. — [16] *Post aliquot deinde dies* B. — [17] *Et* F G. — [18] *Et christianitatis* C D F G. — [19] *Et* B. — [20] *Vel* B D F G. — [21] *Et* B. — [22] Om. *se* B. — [23] Om. *igitur* B. — [24] *Vehemente* F G. — [25] Om. *autem* B. — [26] *Qui* A. — [27] *Apprehendit* B. — [28] *Horum* B. — [29] *Egregium virorum legatorum* A. — [30] *Crudelissima* B. — [31] Om. *adversus interfectores fratrum* B. — [32] *Regionem* B. — [33] Add. *est* A. — [34] *Resistente* F G. — [35] Add. *vero* D F G. — [36] *Stare adversus christianissimum Ducem* A.

CAPITULUM XVIII.

Ubi Dux gloriosus cœpit ægrotare.

A Hoc fœdere cum principe prædicto confirmato[1] sub ratione tributorum, Dux A. 1100.
per Ptolomaidam et[2] Cæsariam et Cayphas regredi disposuit : cui ammiraldus
Cæsariæ in occursum veniens, benigne ei[3] prandium obtulit. Sed ille cibum
contradicens[4], cum omni mansuetudine et gratiarum actione, tantùm de pomo
cedri gustans, post modicum gravi infirmitate correptus est; divertensque Jop-
B pen[5], episcopum et ducem Venediorum[6a] in apparatu copioso et armorum multitudine invenit[7]. Cognito autem quia[8] conchristiani[9] essent, et non[10] hostilis
collectio, secreto hospitium, quod sibi novum construxerat, cum paucis subin-
travit; nam molestia corporis accrescente premebatur : cui quatuor ex suis colla-
teralibus assistentes, alii pedes illius in[11] gremio suscipiebant[12], alii capiti ejus[13]
C ad reclinandum pectus suum supponebant; quidam vero super ejus dolore ni-
mium ac dolenter flebant, eo quod tanto principe destitui in hoc longo exilio per-
timescebant[14].

CAPITULUM XIX.

Venetiorum muneribus Dux honoratur, et perinde vehementius ægritudine premitur.

Audientes ergo conchristiani[15] Peregrini quoniam[16] tantus princeps ægrota-
ret, gravi mœrore et luctu concussi sunt, crebro visitandi gratia ad eum venien-
D tes : inter quos ipse dux et episcopus Venediæ[17] et eorum primates introducti
sunt ad salutandum ipsum Ducem, videndum et colloquendum. Intromissi vero[18],
in vasis aureis et argenteis, ostro et veste pretiosa, mira et insolita dona Duci
obtulerunt ac dederunt, propter dilectionem et desiderium quod videndi eum
semper habebant. Dux quidem Godefridus summa cum caritate ea quæ obtule-
E rant suscepit, et benigne eos allocutus, navali hospitio remisit, asserens se ali-
quantulum infirmitate detentum; sed in crastino, si quicquam ei remissius fuerit,
in aspectu omnium se præsentari[19] qui eum videre et cognoscere cupiebant, et
tunc libenter velle perfrui eorum communi[20] affabilitate. Nocte denique eadem,
dolore ac languore corporis illius[21] invalescente[22], a suis, propter nimietatem tu-
F multus navalis exercitus, Iherusalem se deferri jussit, quoniam[23] hoc tempore,
sicut pollicitus fuerat, peregrinis Venediæ nulla affabilitate potuit communicare.

[1] *Firmato* B. — [2] Om. *et* F G. — [3] Om. *ei* D F G. — [4] *Interdicens* B. — [5] *Ac Joppem divertens* B. — [6] *Venetorum* F G, et similiter infra. — [7] *Reperit* D F G. — [8] *Quod* F G, *Tandem cognito quia* B. — [9] *Christiani* A. — [10] Om. *non* D. — [11] *In suo* A. — [12] *Accipiebant* F G. — [13] *Illius* A. — [14] *Metuebant* A. — [15] *Christiani* D F G. — [16] *Quomodo* C D F G. — [17] *Venetiarum* F G, hic et infra. — [18] Om. *vero* B; *ergo* D F G. — [19] *Præsentare* D F G. — [20] *Perfrui communi omnium* A. — [21] *Ejus* B. — [22] *Ingravescente* A. — [23] *Quomodo* C D.

[a] Vide Wilken, *Geschichte der Kreuzzüge*, t. II, p. 57.

CAPITULUM XX.

Consilio Ducis castelli Cayphas obsidio præparatur.

A. 1100. Cognita hac Ducis valida ægritudine, dux et principes Venediorum[1] Warnerum A de Greis et Tancredum aggressi sunt, videlicet ut Duci loquerentur; quid acturi sint? seu[2] civitatem aliquam in littore maris obsidentes debellarent priusquam Iherusalem descendant[3], seu exspectarent quousque, Deo donante[4], [5] sanitatem recipiat[6]. Ascenderat et[7] tunc festinanter Tancredus a Tabaria in Japheth, vehementi[8] Ducis infirmitate comperta. Dehinc Ducem ambo super his principes B quæ a Venediis audierant convenerunt; et consilio facto cum eo, licet ægrotante, et ceteris primoribus, decretum est ut castellum Cayphas dictum Peregrini Venediæ[9] obsidione navali circundarent, Tancredus vero[10] vice Ducis cum Warnero obsidionem in sicco locaret[11], videlicet ut ab utroque latere maris et terræ urbs obsessa et oppressa caperetur. Aptatis siquidem ingeniis quibus Cayphas C vinceretur in terra et mari[12], fama luctuosa allata est in Joppen, ducem Godefridum, summum principem Iherusalem[13], jam obisse. Quapropter conturbati universi tam Venedii quam Galli, relicto omni apparatu obsidionis, festinato Iherusalem venerunt, Ducemque[14] sic occupatum infirmitate et aggravatum invenerunt, ut vix verbum reddere valeret; sed tamen, quantulumcunque priores[15] consolatus, D se fatebatur ab hac infirmitate convalescere.

Ad hanc Ducis consolationem adorato a Venediis Dominico sepulchro, et locis sanctis visitatis, Tancredus, Warnerus[16], una cum domno[17] patriarcha Daiberto, in Joppen reversi sunt, apparatum suum sine otio ad unguem iterantes. Et[18] post dies quindecim cum omni opere machinarum et balistarum profecti, mari et terra E applicuerunt Cayphas. Warnerus[19] Japheth remansit, eo quod subito infirmitate fuerit correptus, et abhinc in gestatorio[20] advectus est in[21] Iherusalem.

CAPITULUM XXI.

Obitus gloriosi Ducis et Warneri militis.

Post quatuor[22] dies allato Warnero in Iherusalem, Dux vehementius infirmitate cœpit laborare. Qui confessione delictorum suorum in vera cordis compunctione et lacrimis peracta, Dominici quoque[23] corporis et sanguinis communione per- F cepta, sic spirituali scuto munitus et protectus, ab hac luce subtractus est*. Mortuo igitur tam egregio Duce, et nobilissimo Christi athleta[24], maxima lamenta

[1] *Venetorum* F G, hic et infra. — [2] Add. *an* F G. — [3] *Ascendant* A. — [4] *Dante* A. — [5] Add. *Dux* C D F, G. — [6] *Reciperet* F G. — [7] *Autem* F G. — [8] *Vehemente* F G. — [9] *Veneti* F G. — [10] Om. *vero* A B. — [11] *Locarent* D F G. — [12] *Et in mari* D F G. — [13] Om. *Iherusalem* D F G. — [14] Om. *que* B. — [15] *Primores* F G. — [16] *Tancradus et Wernerus* D F G. — [17] Om. *domno* F G. — [18] *Ac* B. — [19] *Sed Wernerus* F G. — [20] *Gestario* F G. — [21] Om. *in* D F G. — [22] Add. *deinde* A. — [23] *Vero* B. — [24] Add. *xv° kalendas Julii* B.

* Die XVIII° mensis Julii. Cf. Will. Tyr. p. 399, Fulcher. Carnot. p. 369-370, etc.

A et nimius ploratus omnibus illic Christianis, Gallis, Italicis, Syris, Armenicis, A. 1100.
Græcis, et Gentilibus plerisque, Sarracenis, Arabitis, Turcis, fuere per quinque dies. Post hæc die quinta sepultus est in valle Golgatha Calvariæ montis, in porticu templi Dominici sepulchri[1]. Warnerus deinde cognatus[2], et miles illustris[3], pariter obiit; et in valle Josaphat in porticu basilicæ sanctæ Mariæ virginis[4] et
B matris Domini nostri[5] Ihesu Christi, honorifice et catholice humatus est, octava die obitus nobilissimi Ducis et principis sanctæ civitatis Iherusalem.

CAPITULUM XXII.

Obsidio castelli Cayphas.

Gloriosissimo Duce infirmitate[5], curriculo quinque ebdomadarum, Iherusalem laborante, sicut erat decretum ante ejus obitum, Patriarcha, Tancredus et omnis apparatus Venediorum cum duce et episcopo illorum ab Joppe profecti sunt per
C mare et aridam[b] ad civitatem quæ dicitur[6] Cayphas. Quam a[7] mari et in[8] sicco obsederunt in machina miræ et proceræ altitudinis, in[9] tormentis lapidum septem, quæ vocant mangenas, ad expugnandos urbis defensores ejusque habitatores. Applicatis[10] itaque muro ingeniis cum ingenti machina, et undique gravi assultu eam viris Galliæ oppugnantibus[11], cives, ex genere Judæorum, qui hanc[12]
D inhabitabant dono et consensu regis Babyloniæ in redditione tributorum, in mœnibus armis[13] exsurgentes, multum in defensione[14] obstiterunt, quousque Christiani, variis plagis gravati per dies quindecim, prorsus diffisi[15] manus suas ab omni assultu[16] continuerunt. Nec mirum; Tancredus enim[17] non, ut solebat, viriliter cum suis auxilium ferebat fideli[18], præ invidia quæ præcordia illius mordebat, eo
E quod dux Godefridus, cum adhuc viveret, et grabato æger cubaret, Geldemaro, cognomine Carpenel, egregio militi et nobili, urbem in beneficio[19] concesserit, si forte caperetur.

CAPITULUM XXIII.

Tancredi hortatu obsidio lentata paululum reparatur.

Patriarcha vero, cognita illius invidia et animi amaritudine, omni instinctu et suasione qua poterat[20] ipsum Tancredum aggressus est, quem demulcere cœpit
F et iram ejus[21] lenire, quatenus civitas, quæ defensa fortiter a Judæis habebatur, non tam viriliter in statu suo maneret[22] ad confusionem Christianorum, quorum

[1] Om. *Post hæc... Dominici sepulcri* D F G. — [2] *Tam nobilissimo et christianissimo duce sepulto, Warnerus cognatus* B; addunt *Ducis* F G. — [3] *Illius* B. — [4] Om. *nostri* C, om. *Domini nostri* B. — [5] *In infirmitate* B. — [6] *Vocatur* A. — [7] *In* B. — [8] Om. *in* F G. — [9] *Et in* F G. — [10] *Applicitis* D F G. — [11] *Impugnantibus* B. — [12] Om. *hanc* D F G. — [13] *Urbis* C D F G; *in armis et mœnibus* B. — [14] Addunt *urbis* C D F G. — [15] *Diffusi* B. — [16] *Impetu* D F G. — [17] *Nec mirum, quoniam Tangredus* B. — [18] Om. *fidele* A. — [19] Om. *in beneficio* B. — [20] *Potuit* B C. — [21] *Illius* A. — [22] *Permaneret* D F G.

[b] Cf. t. III, p. 511, annot. *h*. — [b] Id est *terram*; cf. Gen. I, 9, etc.

non modica pars attrita erat. Hanc etiam conditionem Patriarcha interserebat, ut, Deo annuente si urbs caperetur, consilio Fidelium ei qui plus in ejus strage laboraret[1] traderetur. Dicebat enim : « Vides, o frater carissime Tancrede, quo- « niam[2] dux Venediorum cum tota[3] manu sua bello victus et fatigatus abscessit, « nec ultra vires adhibet; sui quoque[4] perterriti jam classem usque in medium « maris procul a civitate reduxerunt. » B

Tancredus autem, audiens hæc verba Patriarchæ[5] et ejus bonam exhortationem, in Christi nomine, omni[6] amaritudine deposita, respondit, non ultra se aliqua occasione ab urbis assultu et invasione abstinere[7], licet alius donum ejusdem civitatis susceperit, cum nondum obsessa vel capta fuerit, et cum Geldemari Carpenel virtus et manus sibi æquiparari non possit. Hoc dicto, festinanter[8] cornua sonuit, milites dato signo[9] ammonuit quatenus assultum circa urbem intermissum repeterent, Judæos[10] expugnarent, qui urbem fortiter defensabant[11]. C

CAPITULUM XXIV.

Quanta pertulerint illic fortissimi milites.

Audito itaque signo Tancredi, universa manus militum qui aderant, tam Ducis quam Tancredi, ad arma contendunt, armati confluunt, machinam sine mora ascendentes. Ascendit[12] Wiricus[13], pincerna Ducis, miles egregius, Wicherus[14] Alemannus, in ictu gladii et Turci loricati[15] sectione laudabilis, Milo quoque[16] de Claro Monte, milites Ducis. Sed de omnibus Venetianis[17] militibus neminem præter unum in machina repererunt, quem nulla mortis pericula ab ejus potuerunt absterrere custodia. Videns vero idem Venetianus tiro viros sibi[18] in[19] auxilium concurrisse, in nimio gaudio ab imminenti angustia respiravit, in hanc vocem prorumpens : « Recesserunt a me omnes vires[20] nostratum, et solus ex omni- « bus remansi; sed non ultra, Deo annuente, a vobis dissociabor, quousque finem[21] « nostri assultus et eventum rei aut in urbis aut in[22] nostri ruina agnoscam[23]. Stemus « igitur in nomine Domini nunc conjuncti, et si pauci, virtus Dei magna ad om- « nia quæ[24] pro ejus gratia[25] parati sumus instare et sustinere pericula. » Nec mora, his quatuor conjunctis et conspiratis in Christi[1] nomine ex ammonitione Venetiani ad omnem assultum urbis, viginti milites Tancredi in momento eis adjuncti sunt, unanimiter sic conspirati, aut[26] ex machina hac compositam[27] turrim urbis penetrare, aut certe ante eandem turrim in eodem loco velle[28] deperire. Et subito arreptis bipennibus, securibus et ferreis ligonibus, oppositam turrim fortiter cavantes infregerunt[29]. Quibus Judæi cives, commixtis Sarracenorum turmis, sine dilatione viriliter resistentes, a turri oleum, picem ferventem, ignem et stuppas opposuerunt : grande videlicet incendium, per quod christiani milites

[1] *Laboraverit* D F G. — [2] *Quomodo* C D F G. — [3] *Omni* B. — [4] *Sed sui* B. — [5] *Tangredus hæc verba Patriarchæ audiens* B. — [6] *Animi* B. — [7] Add. *sed omni conatu eam oppugnare* B. — [8] Add. *Tangredus* B. — [9] *Militesque hoc signo* F G. — [10] *Repeterent, et Judæorum virtutem* D F G. — [11] *Defendebant* A. — [12] Add. *autem* F G. — [13] *Winricus* D F G. — [14] *Wickerus* D F G. — [15] Om. *loricati* D F G. — [16] *Et Milo* F G. — [17] *Venetis* F G, hic et infra. — [18] *Tiro sibi illos* D F G. — [19] *Ad* B. — [20] *Viri* C F G. — [21] Om. *finem* D F G. — [22] Om. *in* A. — [23] *Cognoscam* A. — [24] *Qui* C F G. — [25] *Nomine* A. — [26] *Ut* D F G. — [27] *Oppositam* B. — [28] *Vellent* F G. — [29] *Perfregerunt* A.

A fumo et calore in machina exstinguerentur, et urbs ejusque turris invicta cum incolis suis remaneret. Christiani tandem milites, pro Christo mori non diffidentes, imperterriti stabant, omnem angustiam sustinentes per diem et noctem, donec scuta eorum flammis concremata, fundibulis[1] quassata[2], ferreis[3] subtilibus perforata, grandi læsura transvideri[4] potuerunt. A. 1100.

CAPITULUM XXV.

Oppidum Cayphas expugnatur.

E Dehinc die altera radiante, et Domino Ihesu suorum miserante, Judæi et Sarraraceni, videntes Christianos insuperabiles, nec suis flammis aut armis posse reprimi a turri et ejus assultu, ipsam turrim mox relinquentes, nec eam amplius retinere valentes, fugam inierunt : post quos universa civitas in fugam pariter conversa est. Ad hæc milites christiani, cives hostiles per mediam urbem insecuti et eos crudeliter perimentes, victoresque facti, portas civitatis aperientes, totum christianum exercitum intromiserunt. Qui, universis occisis[5] in ea repertis, pecuniam[6] innumerabilem tam in auro quam[7] argento, vestibus[8], equis et mulis, ordeo, oleo[9] et[10] frumento, illic deprædati sunt. Venetiani autem, adhuc medio mari[11] fixis[12] anchoris consistentes, nunc Gallorum cognita victoria et urbis invaD sione, festinanter levatis anchoris affuerunt, aliquos Gentilium occidentes; sed nichil pecuniæ illic prendiderunt[13].

CAPITULUM XXVI.

Tancredus, Geldemaro expulso, castellum Cayphas obtinuit.

Capta autem civitate Cayphas, Geldemarus Carpenel, quia[14] eandem, si caperetur, dono Ducis susceperat[15], quem obisse nondum sciebat, milites et pedites suos convocat ad retinendam civitatem et[16] muniendam. Sed copiæ Tancredi ampliores E et validiores urbis mœnia et ejus turres obtinentes, Carpenel et ejus gentem ab[17] urbe expulerunt. Carpenel quid ageret non[18] melius hac hora sensit quam ut a civitate cum omnibus suis migraret, et ad castellum validissimum ac ditissimum, quod dicitur ad Sanctum Abraham *, versus montana et civitates Sodomæ et[19] Gomorræ hoc tempore declinaret. Hoc equidem castellum Dux non longo assultu, F effugatis Gentilibus, subjugavit, quod ab Iherusalem sex miliariis remotum, quondam primus patriarcha Abraham[20] ædificasse et inhabitasse, ibidemque[21] sepul-

[1] *Fundibalis* A. — [2] *Conquassata* D F G. — [3] Om. *ferreis* A. — [4] *Pervideri* D F G. — [5] Om. *occisis* D. — [6] *Qui universa in ea reperta, nempe pecuniam* F G. — [7] Add. *in* D F G. — [8] *Cum vestibus* F G. — [9] Om. *oleo* D. — [10] Om. *et* A. — [11] *Adhuc in mari* D F G. — [12] *Flexis* F G. — [13] *Deprehenderunt* F G. — [14] *Qui* D. — [15] *Acceperat* A. — [16] *Ac* F G. — [17] *Ex* F G. — [18] *Nil* A. — [19] *Ac* F G. — [20] *Habraam* A B. — [21] *Ibique* A, *et ibidem* B.

* *Hebron.*

A. 1100. tus fuisse perhibetur[1]. Hoc præsidium Turci et ceteri Judæi ac[2] Gentiles nimia A
devotione honorantes venerabantur, nec minori celebritate a catholicis cultoribus
observatur et colitur.

CAPITULUM XXVII.

Consilio majorum Boemundus ad regnum Ierusalem vocatur, sed in itinere capitur.

Patriarcha autem Daibertus et Tancredus, ibidem mortem Ducis audientes, in
unum conspiraverunt, nichil de civitate Cayphas Geldemaro Carpenel[3] se datu-
ros, sed de ea ad velle acturos; de Ierusalem quoque, regno Godefridi ducis, B
similiter per omnia pro velle deinceps licenter consulere ac disponere. Unde
consilium inierunt in civitate Cayphas, quatenus Boemundo, avunculo Tancredi,
legationem Antiochiæ[4] mitterent, ut in terram Ierusalem proficisceretur cum
omni apparatu suo, regnumque illic obtineret, priusquam aliquis hæres ducis
Godefridi thronum regni[5] ejus præoccuparet. Legatio denique hæc Patriarchæ C
et Tancredi sine mora directa est. Verum ejusdem legationis portitor, Morellus
nomine, secretarius Patriarchæ, quia[6] in dolo missus est et contra jusjuran-
dum quod idem Patriarcha Duci fecerat cum Tancredo, si forte obiret, nulli
regnum Ierusalem se reddituros[7], nisi fratribus suis aut uni de sanguine ejus,
ira Dei adversante, Laodiciæ in manus Reimundi comitis incidit[8]; et sic tota lega- D
tio litterarum irrita fuit, et perfidia ubique patefacta.

Boemundus siquidem eo tempore, divino judicio, in mense Augusto[a], adunatis
trecentis equitibus, versus Malatinam[b] urbem descenderat, invitatus ad auxilium
Christianorum ex litteris et legatione Gaveras[9c], Armenici[10] ducis[11], principis et
domini ejusdem civitatis, eo quod Donimannus[12d], quidam[13] princeps Turcorum, E
urbem hanc in manu forti[14] angustiatam obsedisset. Hic itaque, audito adventu
Boemundi et ejus copiis[15], nec illum longe ab urbis abesse[16] obsidione, quingen-
tis equitibus[17] ab exercitu suo assumptis illi in planitie regionis occurrit; prælium
cum eo commisit intolerabili grandine[18] sagittarum, donec Boemundi virtus at-
trita, et universa societas succubuit interempta[19], fugitiva facta ac dispersa. Ex F
hac, alii subito sunt detruncati; alii vivi capti et[20] retenti[21] una cum principe suo
Boemundo, et in exilium in Nixandria[e], civitate ejusdem Turci, abducti, et fer-
reis vinculis alligati sunt.

[1] *Dicitur* A. — [2] *Et* C D F G. — [3] Om. *Carpenel* D. — [4] *Antiochiam* C D F G. — [5] Om. *regni* D F G. — [6] *Qui* A. — [7] *Redditurum* D F G. — [8] *Incidit* B. — [9] *Gavaras* D. — [10] *Armenue* F G. — [11] Om. *ducis* A B. — [12] *Donimanus* F G, hic et infra. — [13] Om. *quidam* C D F G. — [14] *Gravi* D F G, *in manu sua forti* B. — [15] *Copiarum* F G. — [16] *Esse* B. — [17] *Militibus* D F G. — [18] Om. *grandine* A. — [19] Add. *aut* C F G. — [20] *Ac* B. — [21] Om. *et retenti* A.

[a] « Julio mense. » (Fulcher. Carnot. t. III, p. 368 c.)
[b] Nunc *Malatia*.
[c] Armenice *Khauril* sive *Khouril*, i. e. *Gabriel*; vide t. III, p. 368, annot. *d*.
[d] « Danisman nomine. » (Willelm. Tyr. p. 396; cf. t. III, p. 369, annot. *a*.)
[e] Neocæsaria; cf. *Documents arméniens*, t. I, p. 52.

CAPITULUM XXVIII.

Donimannus, princeps Turcorum, obsessis Malatinæ Christianis minitans, contempnitur.

A Capto itaque Boemundo ejusque propinquo Richardo[1 a], ceterisque[2] majoribus domus suæ, Donimannus ad urbem Malatinam cum spoliis eorum et capitibus decollatorum in magna gloria regressus, Gaveras[3] legationem præmisit, quatenus civitatem in manu[4] ejus redderet, sciens quia Boemundum captivum tenuerit et omnem equitatum illius attriverit, in quo omnis spes Christianorum B summa[5] fiducia pendebat : alioquin non posse eum vivere a facie Turcorum. Gaveras vero jactantiam Donimanni intelligens, nequaquam his minis civitatem se illi aperire fatetur, nec ullis ejus obedire mandatis, dum adhuc vitam Baldewini, principis civitatis[6] Edissæ vel Rohas, incolumem sciret, nec adhuc aliquod[7] infortunium illius vulgaretur[8]. Donimannus ad hæc[9], magnificus princeps Turco- C rum, hæc audiens, in superbia magna locutus[10], viro hæc responsa dedit : « Noli « modo in eo nimiam habere spem aut fiduciam; nam ipsum Baldewinum, sicut « Boemundum, post paululum temporis spero me habiturum. »

CAPITULUM XXIX.

Baldewinus, liberare volens Boemundum, nil proficit.

Inter hæc nuncia, Boemundus, totius salutis et vitæ diffisus, particulam capillorum[11] capitis sui[b], signum captivitatis suæ et doloris, clam per Syrum quem- D piam Baldewino misit, omnibus hoc Turcis ignorantibus, quatenus sine dilatione sibi subveniens, a Turcorum manibus eum excuteret[12], priusquam ad ignotas et barbaras terras[13] illorum[14] perveniret. Baldewinus, jam tertia luce captivitatis Boemundi transacta, assumptis centum et quadraginta loricatis equitibus, descendit in campos civitatis Malatinæ ad excutiendum Boemundum, confratrem in Christo, E si, ei[15] prosperante Deo, aliquo nisu[16] in loco oportuno cum Turcis committere valeret. Sed Donimannus, Baldewini adventantis cognita[17] audacia et plurima illius virtute militari[18], sine mora ab[19] obsidione castra movit, ac[20] versus mare Russiæ in terram suam fugiendo, cum omni equitatu suo divertit, gaudens se Boemundum, tam nominatissimum principem et Christianorum caput, arri- F puisse, metuens[21] ne viribus aut arte Christianorum illum amitteret.

Baldewinus vero, fugam ejus[22] intelligens, persecutus est cum[23] spacio dierum

[1] *Ricardo* B. — [2] *Et cetèris* C D F G. — [3] *Ad Gaveras* F G. — [4] *Manus* C. — [5] *Christianorum spes et summa* F G. — [6] Om. *civitatis* F G. — [7] *Aliquot* A. — [8] *Narraretur* D F G. — [9] Om. *ad hæc* F G. — [10] Add. *est et* A. — [11] Om. *capillorum* A. — [12] *Eriperet* D F G. — [13] *Nationes* C D F G. — [14] *Eorum* A. — [15] Om. *ei* D F G. — [16] *Annisu* A. — [17] Om. *cognita* F G. — [18] Add. *territas* F G. — [19] Add. *hac* B. — [20] *Et* D F G. — [21] *Ac metuens* F G. — [22] *Illius* A. — [23] Om. *eum* F G; *illum* B.

[a] Cf. Matth. Edess., *Documents arméniens*, t. I, p. 54. — [b] « Cincinno capitis sui abscisso. » (Fulcher. Carnot. l. III, p. 369 B.)

A. 1100. trium, quem tamen[1] longius persequi dubitans propter dolos falsorum Christia- A
norum aut insidias hostium, et quia non multos habebat milites, Malatinam re-
versus est. Gaveras itaque, princeps civitatis, benigne eum et in fide suscipiens,
in manu et tutamine illius urbem reddidit; ac universum thesaurum civitatis, cum
plurima veste pretiosa, illi præsentans, ut de his remuneraretur exoravit; sed de
omnibus sibi præsentatis nichil suscipiens retinuit. Cognita igitur[2] Baldewinus B
illius benivolentia et fidei constantia, quinquaginta milites in urbe cum illo ma-
nere constituit, ad tuenda mœnia civitatis et retinenda; ipse vero, cum ceteris,
Rohas regressus est.

Post hæc Donimannus, comperto tam metuendi principis ac militis recessu,
readunatis viribus, iterato urbem Malatinam obsedit multis diebus. Sed viriliter a C
quinquaginta prædictis tironibus, a Baldewino ibidem constitutis, urbs defensa
ab hostibus[3], intacta et[4] invicta remansit, dum tandem Donimannus, bello fati-
gatus, et longæ obsidionis tædio affectus, Christianorum territus auxilio, urbem
deseruit, et sic deinceps ab obsidione illius quievit.

CAPITULUM XXX.

Baldewinus per legatos convenitur, ut fratris loco, regnum Hierosolymitanum suscipiat.

Interea Baldewino Rohas a Malatina regresso, crudelis legatio ad eum facta est : D
scilicet quia frater ejus uterinus, Godefridus, princeps magnificus, Iherusalem[5]
obierit, et omne regnum terræ illius morte tam pii dominatoris in populo chris-
tiano jam desolatum fuerit. Hac tristi legatione audita, in nimios ploratus et la-
menta cor Baldewini defluxit; sed tamen[6], ut vir miræ abstinentiæ, longe aliter si-
mulavit ex carissimi fratris occasu quam in ejus corde esset[a]. Robertus, episcopus F
Ramnes civitatis[7] vel Rama, et Robertus miles, Gunterus[8] similiter, hujus lega-
tionis fuere nuncii, missi a Geldemaro Carpenel et[9] Roberto filio Gerardi et[10]
Rodulfo[11] de Monzon[12], Joffrido[13] camerario Ducis, Wirico[14] Flandriense, Ma-
thæo dapifero illius, Wichero[15] Alemanno[16], et[17] Arnulfo, prælato templi Domini,
in hunc modum nuncia deferentes :

« Milites et princeps regni Iherusalem, hactenus sub christianissimo Duce ser-
« vientes, salutant te in nomine Ihesu Christi, filii Dei vivi, quorum decreto et
« consilio huc directi sumus, ut tibi notum sit quod frater tuus Godefridus, dux
« et princeps Iherusalem, ab hac luce subtractus est. Quapropter te unanimiter
« invitant ut festinato veniens, loco[18] fratris regnum suscipias, et in throno ejus se- G
« deas. Conspiraverunt enim, se non alium recipere nisi fratrem aut virum[19] de
« sanguine illius[20], propter inæstimabilem illius[21] bonitatem et nimiam largitatem,
« et propter jusjurandum quo firmaverunt se nunquam pati alienigenam regnare
« aut sedere in throno Iherusalem. »

[1] *Tandem* B. — [2] *Itaque* D F G. — [3] Add. *et* D F G. — [4] *Atque* C D F G. — [5] *In Ierusalem* F G. — [6] Om. *tamen* A. — [7] Om. *civitatis* F G. — [8] *Guntherus* D. — [9] Om. *et* F G. — [10] Om. *et* C F G. — [11] *Radolpho* D F G. — [12] *Munzon* A, *Mozon* D F G. — [13] *Gosfrido* C, *Iosfrido* D F G, *Ioiffrido* B. — [14] *Winrico* D F G. — [15] *Wickero* D F G, *Vigero* B. — [16] Add. *probo milite* B. — [17] Add. *ab* B C. — [18] *Venias et loco* C F G. — [19] *Unum* C D F G. — [20] *Ejus* D, *et* F G. — [21] *Ejus* B F G.

[a] « Dolens aliquantulum de fratris morte, sed plus gaudens de hereditate. » (Fulcher. Carnot. t. III, p. 373 A.)

A Baldewinus benigne legationi et verbis eorum aurem adhibuit, promittens se post non multum temporis, rebus suis ordinatis, Iherusalem velle descendere, et, Deo prosperante[1], regnum consilio eorum suscipere atque[2] disponere. A. 1100.

CAPITULUM XXXI.

Baldewinus, Iherusalem profecturus, æquivocum suum civitati Rohas præfecit.

Legatis dehinc in omni amoris dulcedine commendatis et Iherusalem repedantibus, Baldewinus, dux civitatis Rohas, in brevi omnium fidelium suorum con-
B ventum habuit, cujusque voluntatem eundi in[3] Iherusalem singillatim[4] requirens, cujusque vero[5] remanendi in regione Rohas. Similiter Baldewino de Burg[a], viro nobili sui generis, filio comitis Hugonis de Rortest[7a] castello, litteras direxit[8], quatenus, ab Antiochia et conventione solidorum sequestratus, descenderet[9] ad terram et civitatem Rohas[10], et hanc in beneficio suscipiens[11], loco ejus dominare-
C tur, hostes[12] debellaret. Omnem vero rem ei aperuit de obitu[13] Godefridi fratris sui, principis clarissimi; et qualiter a præpotentibus Iherusalem sit invitatus ad possidendum regnum, et quoniam illuc post modicum[14] sit iturus. Remansit enim idem Baldewinus[15], ab Iherusalem et Ascalona cum ceteris profectus, apud[16] Boemundum, in Antiochia, usque ad diem hanc, in obsequio militari et solidorum
D conventione.

His ita dispositis, et Baldewino de Burg statuto tempore ab Antiochia recepto, jamque in throno et majestate civitatis Rohas collocato, Baldewinus, primus et magnificus frater ducis Godefridi[17], quadringentis equitibus egregiis contractis cum mille peditibus, regia via primum Antiochiani profectus est[b]: cui milites uni-
E versi custodesque[18] civitatis ad salutandum occurrentes, urbem ei obtulerunt, si princeps illius et[19] dominus fieri voluisset. Illic quidem per tres dies in gloria et lætitia requiescens, universos custodes et cives benigne super omnibus audivit et sapienter respondit, plurimum[20] eos desperatos ex[21] amissione Boemundi consolatus; sed[22] ex toto civitatem vice illius suscipere contradixit[23].

CAPITULUM XXXII.

Baldewinus, diro imminentis prælii nuncio pulsatus, cum paucis pergit.

F Quarta vero die ab Antiochia procedens in omni jocunditate, Laodiciam pa-

[1] *Annuente* A. — [2] *Optuere et* B. — [3] Om. *in* D F G. — [4] *Singulatim* F G. — [5] *Etiam* F G. — [6] *Burch* A, et paulo ipsa *Burc*. — [7] *Roitest* B, *Rosteit* C, *Rorsteit* D, *Rorstet* F G. — [8] *Misit* A. — [9] *Descendat* D F G. — [10] *Rohais vel Edissæ* B. — [11] *Ad terram Rohas et civitatem hanc in beneficio accipiat* D F G. — [12] *Et hostes* F G. — [13] *Interitu* B. — [14] *Postmodum* D F G. — [15] *Remansit enim Balduinus de Burg* B. — [16] *Ad* F G. — [17] Om. *Godefridi* B. — [18] *Huic universi milites et custodes* B. — [19] *Aut* D F G. — [20] *Plurimumque* D F G. — [21] *Super* A. — [22] Om. *sed* F G. — [23] *Recusavit* A.

[a] « De *Retest*, » Will. Tyr. p. 511 (*Rethel*). — [b] « VI nonas octobris » (Will. Tyr. p. 407; Fulcher. Carnot. p. 373 B) id est die 11ª ejusdem mensis.

A. 1100. cifice cum toto[1] apparatu suo descendit, ubi[2] biduo requie fruens, retardati ac A
subsequentis populi præstolabatur adventum. Adunata siquidem illic[3] universa
virtute suorum, fama ad aures ipsius[4] perlata est quoniam copiosa Gentilitas tam
Turcorum quam Sarracenorum, e diversis locis et terris congregata, ad resisten-
dum illi in faciem[5] esset affutura, et quoniam[6] viam illi ulterius prohibere[7] de-
crevisset. Ex sola enim[8] civitate et regno[9] Damascenorum, viginti milia Turco- B
rum illuc in armis convenisse referebantur[10]; ceterorum vero Gentilium numerus
nequaquam investigari potuit præ multitudine illorum inæstimabili[11]. Quapro-
ter pars exercitus Baldewini, formidine concussa vitæque[12] diffisa, in silentio
noctis fugam iniit; alii, simulata infirmitate, minime se abhinc sequi posse asse-
rebant. Mane autem facto, Baldewinus intelligens suum defluxisse exercitum, C
dolore nimio motus, nil tamen expavescens, universos quos voti sui compotes
reperit sic adhortatur, dicens :

« Video quoniam[13], præ timore mortis et novi rumoris, populus noster imminu-
« tus et dilapsus est. Sed nichil congregatas nationes metuens, iter inceptum con-
« tinuare non dubito, ideoque[14] eos qui remanserunt, in fide Christi ammoneo ut, D
« mecum ituri[15] Iherusalem, nullo mortis absterreantur periculo, verum constanti
« proficiscantur animo, totam spem suam mecum ponentes in Domino Deo[16]. Qui
« vero dubitant et formidolosi sunt, de loco hoc[17] pedem mecum non moventes,
« quo tutius[18] illis videtur revertantur. »

Hoc dicto, et universis de via inquisitis, unamines et viæ concordes omnes E
qui aderant invenit. Sed cum ad Gibel descenderet ibique pernoctaret, de qua-
dringentis equitibus et mille peditibus vix centum et sexaginta[19] equites ac quin-
genti pedites cum eo remanserunt; ceteri[20] omnes, præ angustia auditi adventus
Turcorum, ab eo dilapsi sunt et dispersi. Nil tamen formidinis habens, Baldewi-
nus a campis et regione Gibel[21] pacifice processit, eo quod honorifice et cum F
mansuetudine a civibus sit susceptus in omni copia rerum necessariarum.

CAPITULUM XXXIII.

De eodem.

Dehinc Tortosam præteriens civitatem, ad[22] Tripolim[23] pervenit : quem prin-
ceps urbis[a] fideliter suscepit ac jucunde in omni amministratione ciborum qui-
bus indigebat exercitus. Illic innotuit ei[24] quia[25] Damascenorum rex[b], et Genea-
doil[26][c], Sarracenorum princeps, de regione amplissima quam a camelis vocant G
Camollam, cui idem præerat Geneadoil, et de universis civitatibus quæ in litore

[1] *Omni* B D F G. — [2] *Ibi* A. — [3] *Ille* D; om. *illic* F G. — [4] *Illius* A. — [5] *Facie* D F G. — [6] *Quomodo* D F G. — [7] Add. *procedendi* D F G. — [8] *Etenim* B D. — [9] Om. *et regno* D F G. — [10] *Feruntur* A, *ferebantur* F G. — [11] *Innumerabili* A. — [12] *Ac vitæ* B. — [13] *Quomodo* D F G. — [14] *Et ideo* B. — [15] Add. *in* A. — [16] *Mecum in Deo ponentes* B. — [17] Om. *hoc* D F G. — [18] *Tutum* F G. — [19] *Et quadraginta* D F G. — [20] Add. *vero* D F G. — [21] Om. *Gibel* B. — [22] Om. *ad* D F G. — [23] *Trypolim* A, *Triplam* C, *Tripolin* F G, *Tripolim vel Triplam* B. — [24] Om. *ei* B. — [25] *Quomodo* F G. — [26] *Geneadail* B, hic et infra.

[a] Abou Ali Ibn Ammar; cf. t. III, p. 373, annot. *e*. — [b] Dokak Ibn Toutouch, quem jam memoravit Albertus supra, p. 394 D et 485 B. — [c] Genah Eddaule, civitatis Emessæ princeps.

Palæstini maris erant, et a montanis diversisque[1] locis, convenissent ad resistendum sibi in angustis faucibus et asperrimis scopulis civitatis Baril[2] vel Baurim. Baldewinus[3], his minis et tam sævo rumore imperterritus, omnia in Christi nomine se tolerare profitetur, et nunquam, pro tot nationum milibus in unum collectis, iter suum in Iherusalem velle differre, sed usque ad sanguinem et mortem cum illis dimicare. A. 1100.

Hoc dicto, viam per diem insistens, nocte imminente ad radicem difficilium montium hospitandi gratia pernoctavit: ubi nunciatum est illi omnes procul dubio illuc[4] convenisse adversarios ad prohibendum transitum, et in crastino ad committendum prælium. Quapropter aliquantum[5] cor ejus immutatum est, ac[6] renes ejus dissoluti, eo quod pauci viri secum remansissent. Attamen, crastina luce exorta, dux Baldewinus, in Domino Ihesu confortatus, iter inceptum peregit[7], quousque ad locum multitudinis adversariorum[8] perventum est, ubi omnes vires illorum, sicut audierat, in occursum sibi paratæ erant.

His profecto compertis[9] non procul abesse, media die flagrante, armis, galeis[10], loricis induuntur; lanceis vero strictis et vexillis erectis, obviam per angustas fauces gentilibus[11] turmis contendunt, diu cum illis prælia conserentes in locis artissimis. Tandem virtus intolerabilis Turcorum et Sarracenorum invalescens[12], Christianos cum principe suo Baldewino a faucibus in arcu et jaculis abegerunt. Post hanc diutinam contentionem, quoniam nox incumbebat, utrinque manus a prælio[13] continuerunt.

Eadem nocte Baldewinus a radice montium[14] aliquantulum remotus[15], paucis fixis tentoriis pernoctavit, parce[16] illic epulatus, suis inibi[17] consilium dedit ne aliqui eorum ullo modo a se dividerentur, donec omnis subsequentium Peregrinorum manus conveniret; sicque[18], crastina luce[19], sollerti providentia quodque periculum tutius inirent, ac pro Ihesu nomine martyrium recipientes, nil tolerare dubitarent adversi[20].

CAPITULUM XXXIV.

Ipse fugam simulans, reversus gloriosam adeptus est victoriam.

His ita decretis, et populo Christiano juxta verbum Baldewini[21] consentiente, in ipsa nocte per montana mille ignes Turci et Sarraceni suscitaverunt, et multo ampliores[22] quam eorum indigeret exercitus, ad exterrendos Christianorum populos[23]. Geneadoil, princeps de Camolla[24], post suscitatos ignes, intelligens a relatoribus exiguas vires Baldewini, convenit regem Damasci[25] quatenus in castris[26] fessos et somno occupatos invaderet[27]. Sed displicuit ceteris principibus[28], hæc[29] econtra referentibus: « Non est utile et salubre consilium nobis Turcis ut in umbra « noctis prælium conseramus, ne a Sarracenis, qui nos semper odio habuerunt,

[1] *Et diversis* B. — [2] *Baruth* F G. — [3] Add. *autem* B. — [4] *Illic* B D F G. — [5] *Aliquantulum* A. — [6] *Et* D F G. — [7] *Pergit* F G. — [8] Om. *adversariorum* A. — [9] *Has inter proficiscendum comperiens* F G. — [10] Add. *et* A. — [11] *Gentilium* A. — [12] *Virtute Turcorum intolerabili et Sarracenorum invalescente* F G. — [13] *Utrinque a prælio arma* B. — [14] *Montis* C D F G. — [15] *Remotius* B. — [16] *Ac parce* F G. — [17] *Ubi suis* B. — [18] *Et sic* B. — [19] *Die* D F G. — [20] Om. *adversi* B. — [21] *Populo Christiano Balduino juxta verbum suum* B. — [22] *Suscitaverunt, multo scilicet plures* F G. — [23] *Exercitus* A. — [24] *Camulla* A C D. — [25] *Ducem Damascenorum* D F G. — [26] Om. *in castris* A. — [27] *Invaderent* B C. — [28] *Primoribus* B. — [29] Om. *hæc* D F G.

A. 1100. « subito circumventi occidamur, et tam spolia Francorum quam nostra[1] auferan- A
« tur. Sed, si placet, dum aurora diei orta fuerit differamus, qua nos[2] providere[3]
« usquequaque possimus. » Et sic consilium Gencadoil dissipatum est.

Altera autem die orta, Baldewinus, sollicitus ac pervigil, intelligens Turcos jam matutinos adesse, in quandam camporum[4] planitiem, post tergum relictam, totum Fidelium reduxit exercitum, acsi fugam inisset. Quod Gentiles universi vi- B
dentes, et eum fugientem ac tremefactum æstimantes, graviter eos equis insecuti[5] sunt, cum quingentis præmissis equitibus et quindecim milibus peditum. At Baldewinus, semper miles imperterritus, cernens se graviter hostes insequi, et jam per totam planitiem plurimum exercitum[6] descendisse, sine mora, cum universis catholicis militibus, in freno equis reductis, Turcos velociter incurrit; duroque[7] C
certamine commisso, circiter quadringenti Turcorum illic in gladio, lancea et sagitta occisi sunt[8]. Cetera multitudo, quæ adhuc in faucibus subsequebatur, nec auxilio suis adesse[9] poterat præ angustia semitarum, nunc vitæ diffisa, in fugam conversa est.

Baldewinus sic victoriam, Dei gratia, adeptus, quadraginta octo ex majoribus D
Turcorum, in eodem captivavit prælio, nil prædæ præter centum quinquaginta equos[10] probatissimos contrahens, eo[11] quod in altero latere angustarum faucium tota[12] armenta cum spoliis et tentoriis Gentilium remansissent. Finito autem hora nona tam gravi prælio, Baldewinus in prædicta planitie remanens, tentoria fixit, eo quod fons aquæ dulcis illic esset, mellitique[13] saporis calamelli, quibus refo- E
cillati sunt. Non amplius quam duo milites, Walterus[14] et Baldewinus Tauns[15], illic cecidisse reperti sunt; pauci vero vulnerati. Ibidem[16] in tentoriis captivi constituti ac in custodia[17] missi sunt.

Vespere autem facto, Baldewinus, cum suis recreatus, in medio captivorum resedit, ad inquisitionem de qua origine aut parentibus essent : inter quos princeps F
ac[18] tetrarcha Damascenorum repertus est, qui plurimum thesaurum pro vitæ[19] redemptione perhibetur obtulisse.

Rex vero Damascenorum, Gencadoilque[20] et universi principes Gentilium, audita suorum contritione et plurimorum captione[21], Baldewini glorificatione, tota nocte diffugium fecerunt, metuentes ne, mane facto, altero in latere montium re- G
perti, a[22] Christianis[23] audaci incursu[24] impetiti, capitali sententia punirentur; aut, superati, a Sarracenis regionis, pro nichilo computati, decollarentur[25]. Est enim mos Sarracenæ[26] gentis ut quoslibet novos victores timeant, et obediant eis[27]; victos parvipendant et persequantur.

Baldewinus igitur, fugam universorum intelligens, orto sole, cum præda equo- H
rum, cum captivis Turcis et spoliis, castra movit ac[28] Sidonem civitatem Gibilotque[29a] pertransiens sine obstaculo et periculo, Sur, quæ est Tyrus, declinavit, ubi commode hospitio et alimonia cum suis refectus est.

[1] *Nostrorum* D F G; om. *quam nostra* B. — [2] *Nobis* C F G. — [3] *Pervidere* D. — [4] Om. *camporum* C D F G. — [5] *Secuti* D F G. — [6] *Exercitus* C D F G. — [7] *Et duro* B. — [8] *Gladio et lancea, sagitta occidit* B. — [9] *Prodesse* F G. — [10] *Præterquam equos* F G. — [11] Om. *eo* F G. — [12] *Omnia* C F G. — [13] *Et melliti* B. — [14] Add. *Tauns* D F G. — [15] *Balduinus Tahuns* B. — [16] *Itidem* F G. — [17] *Custodiam* F G. — [18] *Et* C D F G, *aut* B. — [19] Add. *suæ* A. — [20] Om. *que* D F G. — [21] *Plurimorumque captione et* F G. — [22] *Montis reperti, et a* F G. — [23] *A Balduino* B. — [24] *Cursu* A. — [25] *Jugularentur* A. — [26] *Sarracenorum* C D F G. — [27] Om. *eis* B. — [28] *Ad* F G. — [29] *Gibelotque* B; *et Gibeloth : quo* F

[a] Melius dixisset Albertus « Gibelot Sidonemque civitatem, » nam in meridiem iter facientibus Gibelot (*Djebail*) obvia est ante Sidonem.

A Post hæc Ptolomaidam, quæ est Acra vel Accaron, præteriens, nichil contradictionis aut adversitatis ab ea vel ab urbibus ullis[1] pertulit, propter victoriam et famam quam de illo audierant. Sic pacifice Cayphas perveniens, in ea diebus aliquot moratus est[2]. A. 1100.

CAPITULUM XXXV.

Quam sagaciter Baldewinus versutiam Tancredi prævertit.

Nescius quippe doli totius, Tancredum illic[3] reperire et alloqui fervebat,
B ejusque[4] consilio de rebus suis ubique agere. Sed Tancredus, omnia ignorans de adventu Baldewini, Iherusalem profectus fuerat ad corrumpendos principes et custodes turris[5] David, quatenus avunculus ejus Boemundus aut ipse regnum obtineret : omnia autem instinctu, auxilio et consensu Patriarchæ faciebat.

Audito itaque ibidem, in urbe Cayphas, dolo et versutia Tancredi, quæ fiebat
C consensu Daiberti patriarchæ, vir illustris Baldewinus et providus, Hugonem de Falchenberch[6a], Robertum quoque[7], episcopum civitatis Ramnes, quæ est Rama[8],
D super his compellat : quos[9] ex consilio suorum Iherusalem sine dilatione direxit, ut prævenirent universum dolum, metuens ne turrim David et regnum Iherusalem aliqua perfidia aut[10] promissione pecuniæ amitteret.

CAPITULUM XXXVI.

Tancredo solo adventu Baldewini perterrito, Baldewinus sanctam ingressus est civitatem.

D His ita[11] profectis[12], quidam probi milites de domo ducis Godefridi, Rodolfus[13b], Geldemarus, Wicherus[14] Alemannus, Rodolfus[15] de Montpinzon[16], in via civitatis Cæsareæ, qua Sarracenos persequebantur, fortuito illis occurrerunt, de[17] adventu[18] Baldewini penitus ignorantes. Tunc primum illis[19] a præmissis fratribus res innotuit, quoniam[20] Baldewinus loco fratris sui Iherusalem regnum[21] obtinere adve-
E nisset, atque[22] Cayphas adhuc hospitio moraretur. Nec mora, audito tam egregii principis adventu et digno herede Iherusalem, gavisi sunt universi, commixtisque[23] sociis et armis, Japhet[24], quæ est Ioppe[25], tetenderunt[26] : ubi Tancredum in ira ab Iherusalem reversum, quia urbem intrare non poterat[27], in obsidione reperientes, nunciaverunt ei Baldewinum adesse, et regnum Iherusalem velle obtinere.

[1] *Illis* D F G. — [2] *Remoratus est* A, *pernoctavit* B. — [3] *Ibi* F G. — [4] *Et ejus* B. — [5] *Turres* A. — [6] *Fauchenberch* B, *Falkenberch* C D, *Falckenberg* F G. — [7] *Et Robertum* F G. — [8] *Ramas vel Rama* D F G. — [9] *Eosque* F G. — [10] *Seu* C D F G. — [11] *Itaque* D F G. — [12] *Perfectis* C F G. — [13] *Rodulfus* B, *Radolfus* C D F G. — [14] *Wigerus* B. — [15] *Rodulfus* B. — [16] *Montpizon* D F G. — [17] Om. *fortuito illis occurrerunt, de* D F G. — [18] *Adventum* D F G. — [19] Om. *illis* C D F G. — [20] *Quomodo* C, *rem cognoverunt quomodo scilicet* (om. *scilicet* D) D F G. — [21] Om. *regnum* C F G. — [22] *Et* B. — [23] *Et commixtis* B. — [24] *Jafet* A, *Jafeth* C. — [25] *Iope* A. — [26] *Contenderunt* F G. — [27] *Potuit* D F G.

[a] Idem qui a Willelmo Tyrio Hugo de Sancto Aldemaro cognominatur; cf. t. III, p. 403, annot. *a*. — [b] Idem qui supra, cap. XXX, Rodulfus de Monzon?

A. 1100. Tancredus, audito tam proximo[1] adventu Baldewini, statim ab obsidione loppe a surrexit; per aliam viam Cayphas profectus[2], nolens recto itinere Baldewino, a Cayphas revertenti, occurrere. Baldewinus vero, a Caypha procedens, prædictos milites de domo ducis Godefridi in occursum habuit, qui omnia sibi de Tancredo retulerunt; et post hæc[3] cum eo loppen[4] accelerantes, per duos dies continuos[5] illic remorati sunt. Dein[6] ordinatis rebus in loppe, cum omni clientela et præda b quam adduxerat[7] de Baril, quæ est Baurim, cum quadraginta quinque[8] captivis militibus Turcorum Iherusalem ascendit[9], quos in præsidio turris David repositos caute jussit custodiri.

CAPITULUM XXXVII.

Perquisitis rebus defuncti germani, Baldewinus a viris fortibus temptare fortia persuadetur.

Quarta denique die postquam ascendit Hierosolymam, convocatis[10] universis, parvis et magnis[11], de omni[12] cœtu Christianorum, requisivit de suppellectili fratris sui Godefridi, de armatura et[13] pecunia ejus, de beneficiis cujusque militis c ac præpotentis. Qui nichil se de rebus fratris ejus[14] habere attestati[15] sunt, sed eas in elemosinas[16] pauperum et solvendis debitis esse[17] dispersas; beneficia vero, prout cuique[18] statuta erant de reditibus civitatum, protulerunt. Ipse autem[19], omnia responsa illorum patienter accipiens, de rebus et armis aliquibus discus- d sis, sed excusatis, obticuit, singulis singula reddens beneficia. Unde ab omnibus jurejurando firmatus, in throno Iherusalem potenter exaltatus gloriose resedit.

Erat[20] tempus mensis Novembris circa festum beati Martini* Turonici pontificis, quando Baldewinus[21], Iherusalem veniens, ab omnibus magnis et parvis rex et dominus est constitutus. Sic collocato Baldewino gloriose in throno Iherusalem, f universi milites et principes de domo ducis Godefridi, convenientes in ejus præsentiam, hoc modo ei locuti[22] sunt :

« Frater ducis Godefridi es, principis gloriosissimi ac nominatissimi; et ideo « universæ nationes Gentilium in circuitu famam de te comperientes, adventu tuo « tremefactæ sunt, quia te magnum bellisque famosissimum[23] intellexerunt. Qua- g « propter decet te aliquid[24] insigne insistere[25], quo stupescant Gentilium terræ, et « ammirari eis non sufficiat; sicque nomen fratris tui, principis Iherusalem, in te « reviviscet ac magnificabitur. »

[1] Om. *tam proximo* B. — [2] *Reversus* C D F G. — [3] *Et postea* A. — [4] *Iope* A B. — [5] *Duobus diebus continuis* D F G. — [6] *Deinde* F G; *illic cum eo remorati sunt. Post dies autem duo* B. — [7] *Abduxerat* A, *adduxit* D, *abduxit* F G. — [8] *Quadraginta octo* B. — [9] *Descendit* D F G. — [10] *Congregatis* F G. — [11] *Magnis ac parvis* B. — [12] *Universo* D F G. — [13] *De* D F G. — [14] *Sui* C. — [15] *Testati* C D F G. — [16] *Elemosinis* B. — [17] Om. *esse* B. — [18] *Unicuique* D F G. — [19] *Vero* B. — [20] Add. *autem* B. — [21] *Balduinus rex* B. — [22] *In hoc modo locuti* B. — [23] *De adventu tuo tremefactæ sunt, et quia magnum te et bellis fortissimum* B. — [24] Om. *aliquid* F G. — [25] *Facere* D F G.

* Die XI° mensis Novembris.

CAPITULUM XXXVIII.

Urbem Ascalonam obsidens, post aliquot dies, infecto negotio, obsidionem solvit.

A. 1100 Consiliis[1] suorum auditis, Baldewinus terram Iherusalem et civitates[2] in circuitu muniens custodia fideli[3], centum quinquaginta militibus et quingentis peditibus assumptis, ab urbe Iherusalém processit nona diei hora; et vespere facto, hospitatus est juxta fontes[4] recentis aquæ, ubi montana terminantur. Post hæc quinta die abhinc exsurgens, ad urbem Ascalonam cum omni virtute suorum B descendit, in qua mille equites Arabitæ, a Babylonia missi, habitabant ad tuenda ejus mœnia, ne novi principis virtus subito[5] irrumperet improvisam. Ibi milites ipsius[6] Baldewini, in tentoriis ante urbis mœnia fixis, duobus diebus sine assultu consederunt. At die tertia[7] milites Arabitæ, cum civibus erumpentes, crebro[8] cum eis prælia conseruerunt, donec tandem utrinque non modicam suorum contritionem pertulerunt. C

Post duos dehinc dies et plurimam stragem Sarracenorum, gravemque[9] vulnerationem Gallorum, rex Baldewinus ab urbis obsidione prudenti consilio sic suos revocavit, dicens :

« Hi adversarii nostri in murorum protectione confisi, et plurima manu civium, D « facile, adversante fortuna, creberrimis suorum auxiliis possunt prævalere, nos- « trates[10] incauti sagittis deperire[11]; et[12] ideo utile est consilium ut ab hac civi- « tate nunc[13] castra moveamus[14]. »

CAPITULUM XXXIX.

Quam ingeniose vicerit gentem Azopart sub terra latitantem.

Dum[15] hæc consilia inter se fierent, innotuit Baldewino quoniam, inter deserta Ascalonis et Babyloniæ, in cavis[16] subterraneis Azopart, gens fœdissima, latens E accubuisset ad disturbandos et perimendos Peregrinos qui Hierosolymam proficisci disponebant[17]. Qui mox hac gentis impietate[18] cognita, castra movit ab Ascalona, et cava prædicta[19] suo obsedit exercitu : quibus flamma immissa experiri voluit[20] utrum præ nimia angustia fumi et caloris prodirent a cæcis[21] et inauditis antris. Sed de omnibus nulli egressi sunt præter duos, qui et coram eo steterunt, F si forte[22] misericordiam invenirent et vitam. Baldewinus, hos intuens viros horridos ac[23] squalidos, amica affabilitate eos compellat super omnibus quæ de eis audierat, et vestibus preciosis eos adornans, de gente et cognatione eorum requi-

[1] *Iis consiliis* B. — [2] *Civitatis* F G. — [3] *Custodia suorum* B. — [4] *Fontem* C D F G. — [5] Om. *subito* A. — [6] Om. *ipsius* C D F G. — [7] *Sed tertia die* B. — [8] *Crebra* F G. — [9] *Et gravem* B. — [10] *Nostri* B; add. *vero* F G. — [11] *Perire* C D F G. — [12] Om. *et* F G. — [13] Om. *nunc* F G. — [14] *Amoveamus* A. — [15] *Cum* C F G. — [16] *Careis* D F G. — [17] *Desiderabant* D F G. — [18] *Balduinus, hac gentis Azopart impietate* B. — [19] Om. *prædicta* F G. — [20] *Expertus est* B. — [21] *Prodiret a tetris* F G. — [22] *Præter duos, coram Balduinum assistentes, si forte ab eo* B. — [23] *Et* B D F G.

A. 1100. rit. Qui secundum quod interrogati sunt[1], universa[2] sibi aperientes, et misericordem eum sibi arbitrantes, obnixe deprecantur ut alter[3] eorum cum Baldewino maneret, alter ad cava et nota loca rediret, quatenus socios de[4] perplexa domo[5], mirabili arce[6] ac[7] investigabili fossa inclusos, produceret in conspectu[8] Principis[9], si forte et ipsi gratiam in oculis[10] ejus invenirent. Ingressusque[11] foveam, vestes et munera Regis[12] ostendens, et de ejus benigna susceptione loquens, ilico decem de[13] consociis eduxit in[14] præsentiam Ducis[15] et ejus optimatum. Interea is[16] qui cum Baldewino remanserat, dum in foveam rediit alter, decollatus est a pueris Ducis[17]. Similiter socius, qui vana spe et promissione honestarum vestium decem produxerat ex cavernis, clanculum amotus, in momento decollatus est cum novem. Decimus vitæ reservatur[18], quem tota strages sodalium latebat. Hunc Baldewinus seorsum tollens, et honorificis ac mollibus indumentis opertum suo[19] sermone demulcens, protinus illexit eum quatenus rediens ad subterratos[20] sodales, eos prodire hortaretur, asserens illos benigne se tractare donisque[21] magnificis[22] honorare; quin omnia loca regionis illis in beneficio[23] concedere, et eorum consiliis universa agere[24]. His promissionibus miser seductus et illectus, ad cava reversus cum veste preciosa, omnia suis complicibus retulit de Principis affabilitate et largitate, et ampliora quam audisset, credens socios amotos ac decollatos vivere, et missos ad tuendas ipsius Baldewini civitates.

CAPITULUM XL.

De eadem re.

Azopart[25] inæstimabili et investigabili cavatione subterrati, bonam promissionem socii audientes, minas quoque, deinde promissa magnifica[26], ad triginta processerunt. Qui coram ipso Principe assistentes, benigne ex ejus ore suscepti sunt; statimque[27] a conspectu illius abducti, quasi munera accepturi, capitalem omnes subiere sententiam, præter unum qui solus cum Baldewino ex omnibus triginta remansit. Hunc solum mirifico honore tractavit[28], nescium cædis consodalium[29], quem etiam[30] ad antra prædicta remisit, quatenus honores et munera ipsius subterratis viris referret eosque ipsa spe[31] a suo præsidio exire hortaretur. Sic et sic illusi vanis spebus[32], ducenti viginti[33] processerunt, omnes sine dilatione jussu Principis[34] decollati, eo quod maxima mala Peregrinis, Iherosolymam transeuntibus, intulissent, alios exspoliantes, alios trucidantes; tantumque scelus semper inultum remansisset, eo quod nullus e[35] specu hoc eos antea vi seu qualibet arte potuisset elicere[36]. His[37] ducentis viginti[38] decollatis, ac nequitia sua[39] in ca-

[1] *Fuerant* D F G. — [2] *Qui interrogati universa* B. — [3] *Obnixe rogant ut unus* B. — [4] Om. *de* B. — [5] Add. *ac* B. — [6] *Arte* B D. — [7] *Atque* B. — [8] *Conspectum* F G. — [9] Add. *tanti* B. — [10] *In conspectu* D F G. — [11] *Ingressus itaque* A, *et ingressus* B. — [12] *Balduini* B. — [13] *Ex* B. — [14] *Ad* B. — [15] *Regis* D F G. — [16] *Alter* B. — [17] *Regis* C D F G, *Balduini* B. — [18] *Reservatus* B. — [19] *Fideli* B. — [20] *Subterraneos* C D F G. — [21] Om. *que* B D; *et donis* D F G. — [22] *Magnis* B. — [23] *Beneficiis* D F G. — [24] Add. *velle* F G. — [25] *Azaparth* A. — [26] *Minasque Balduini, deinde promissa ejus magnifica* B. — [27] *Sed statim* B. — [28] *Hunc igitur, solum ex triginta, mirifico honore et amore tractavit* B. — [29] *Complicum* F G. — [30] *Pariter* B. — [31] Add. *captus* C; *ipse captos* D, *ipse captus* F G, *et eos eadem spe captos* B. — [32] *Vana spe illusi* B. — [33] *Ducenti et triginta* D F G. — [34] *Balduini* B. — [35] *De* D F G. — [36] *Et tantum scelus inultum remansisset, et nullus eorum e specu hoc antea arte vel vi eici potuisset* B. — [37] Add. *vero* B. — [38] *Ducentis et triginta* F G. — [39] *Eorum* A.

A pita[1] eorum reddita ingenio christianissimi principis in ultione[2] Peregrinorum, solummodo[3] feminæ et pueri eorum in cavis[4] remanserunt, cum spoliis plurimorum[5]. Qui necem suorum[6] intelligentes, quoniam nullus ad eos ultra[7] redierit[8], minime exire ausi sunt. Quapropter Baldewinus, vehementer adversus eos indignatus, ligna, stuppas ac stipulam[9] ante os cujusque specus jussit compor- B tari et incendi, quousque fumo et calore cogerentur exire. Tandem hac fumi et caloris immanitate[10] oppressæ matres cum pueris[11], quibus virorum solamen[12] defecerat, licet inviti, processerunt, ac statim militibus in prædam dati sunt et divisi[13] : quorum cum matribus alii pretio redempti, alii vero pariter decollati sunt[14]. A. 1100.

CAPITULUM XLI.

Cum per difficilia loca militiam agit, plures frigore exstinguntur.

C Baldewinus post ista profectus ad castellum quod dicitur ad Sanctum Abraham[15a], juxta flumina fœtentia Sodomæ et Gomorræ hospitio retardatus requievit[16], in cibo et equorum pabulo illic magnam sustinens indigentiam. Ibidem[17] dum montana perlustrarent ad investiganda necessaria, intimatum est[18] eis a quibusdam incolis quoniam, si paulo procederent ad locum qui dicitur Palmarum[b], plurimas opes D et copias ciborum reperirent, quibus cum equis suis recreari possent. Quod juvenes quidam[19] audientes, circiter quadraginta, ab exercitu[20] clam subtracti præcurrerunt, ut pecuniam et prædas[21] contraherent. Sed nichil præter alimenta et plurimam venationem invenerunt[22], quibus ventrem impleverunt; nil vero vini aut alicujus poculi præter fontes dulcium aquarum biberunt.

E Illic quidem in loco Palmarum refocillati, exsurgentes ad montana Arabiæ pervenerunt. Quibus superatis, inter duos apices montium hospitati sunt, ubi nocte necessariis cibis, quos vehiculis mulorum[23], asinorum, camelorum attulerant, sufficienter recreati sunt, nichil prorsus illic reperientes præter aquas recentes. Hæc montana, eorumque[24] difficiles scopulos artasque fauces, spacio dierum quin- F que superaverunt gravi labore et inæstimabili. Sexto[25] vero die montanis permensis, in extremo illorum cacumine maxima pericula pertulerunt, in grandine horribili, in glacie terribili[26], in pluvia et nive inaudita, quarum[27] immanitate et horrore ingruente, ad triginta homines peditum[28] illic præ frigore mortui sunt.

[1] *In capite* B. — [2] *Ultionem* B F G. — [3] *Solum* B. — [4] *In caveis eorum* C D F G. — [5] *Peregrinorum* B. — [6] *Eorum* D F G. — [7] *Eo quod nullus eorum ultra ad eós* B. — [8] *Rediret* C D F G. — [9] *Stuppam ac stipulam* C D, *stipulas ac stuppas* F G. — [10] *Caloris nimietate unanimiter* C D F G. — [11] *Et pueri* B. — [12] *Virtus* B. — [13] *Dati ac divisi sunt* B. — [14] *Redempti sunt, alii cum matribus decollati* B. — [15] *Post hæc Balduinus ad castellum quod dicitur ad Sanctum Abraham profectus* B. — [16] *Hospitio remansit* D F G. — [17] Add. *vero* B. — [18] *Innotuit* B. — [19] *Hæc quidam juvenes* B. — [20] Add. *Balduini* B. — [21] *Prædam* B. — [22] Om. *invenerunt* A. — [23] Om. *mulorum* B. — [24] *Et eorum* B. — [25] *Sexta* D F G, *quousque sexta* B. — [26] Om. *in glacie terribili* A. — [27] *Quorum* D F G. — [28] *Pedites* D F G.

[a] Cf. Fulcher. Carnot. p. 379 D.

[b] Fortasse Engaddum (*En-Gadi*), oppidum fertilitate palmarumque nemoribus celebre. Cf. Plin. *Hist. nat.* V. XVII; Munk, *Palestine*, p. 42; de Vogüé, *Églises de la Terre sainte*, p. 416.

CAPITULUM XLII.

Civitas Susumus igne deletur.

A. 1100. Post montium ac difficilium[1] pericula scopulorum in vallem descendentes, A per diem continuum in equis residentes, planitiem pertransierunt[2], et vespere in villa quadam opulentissima[3] castrametati[4], cum principe suo Baldewino hospitio rebusque[5] necessariis refecti sunt[6]. Ibi quidam exploratores de[7] Sarracenis, ad promerendam gratiam tam magnifici[8] principis, et vitam impetrandam, affuerunt, qui civitatem juxta sitam, Susumus nomine[a], rebus nimium locupletem, ipsi B propalaverunt Principi, et hanc facile occupari posse et expugnari. Baldewinus, his intellectis, quinta die a villa prædicta exiens, ad civitatem Susumus vespere descendit; sed domos et omnia loca civitatis vacua reperiens, ibidem potenter hospitio quievit. Audito namque illius adventu, universi Gentiles a regione et civitate hac fugerant[9], eo quod sine muro civitas hæc infirma haberetur. In hac siquidem C per octo dies, sine impedimento et aliquo incursu inimicorum, secura quiete corpora sua curaverunt, singulis diebus Gentiles in circuitu persequentes, et plurimos repertos ense[10] trucidantes. Nona deinde[11] die clarescente, ex præcepto Baldewini urbs Susumus attrita est et combusta. Spolia vero civitatis in armentis et ceteris rebus ubique diripientes, per aliam regionem, quæ est in montanis, diver- D tentes, loca propalata Sarracenorum depopulati sunt, prædas ab universis locis contrahentes. Tandem post dies octo, diversis angustiis et difficultate locorum, interdum[12] fame gravati, ad præfata[13] fœtentia flumina reditum paraverunt. Et ad villam Palmarum venientes, nichil alimoniæ præter fructum dactylorum repererunt, quibus corpora fessa et escis jejuna recreaverunt.

CAPITULUM XLIII.

In natale Domini apud Bethleem Baldewinus unctus est in regem.

Dehinc per[14] castellum quod dicitur ad Sanctum Abraham repedantes, via qua venerant Iherusalem[15] reversi sunt tertia die[b] ante natale Domini nostri Ihesu Christi. Illic cum Patriarcha et cunctis optimatibus suis habito consilio, Bethleem natale[16] Domini celebrare decrevit, ubi, eadem die sancta et solempni, consecratus et in regem Iherusalem unctus[17], in gloria magna coronatus est[18]. Noluit enim F nec præsumpsit in urbe[19] Iherusalem diademate, auro vel gemmis pretioso[20]

[1] *Difficilia* F G. — [2] *Perambulaverunt* B. — [3] *In villam quamdam opulentissimam* B. — [4] Add. *sunt* A. — [5] *Et rebus* B. — [6] Om. *sunt* A. — [7] *Ex* B. — [8] *Tanti et tam magni* D F G. — [9] *Fugerunt* D F G. — [10] Om. *ense* D F G. — [11] *Denique* D F G, *nona die dehinc* B. — [12] Add. *etiam* F G. — [13] *Prædicta* B. — [14] *Ad* A. — [15] *In Ierusalem* B. — [16] *Natalem* F G, hic et infra. — [17] Add. *est* A. — [18] Om. *est* A. — [19] Om. *urbe* B. — [20] *Preciosis* D F G.

[a] Eadem, ut videtur, quæ apud Will. Tyr. p. 412, *Segor*, antiquis *Zoar*, ad meridiem Mortui Maris sita, nunc *Ghor Safieh*. Cf. Munk et Vogüé in op. et l. cit. — De hoc itinere regis Balduini cf. Fulch. Carn. l. II, c. v, p. 380.

[b] « Die festo sancti Thomæ apostoli » (Will. Tyr. p. 413), id est die XXI^a^ mensis Decembris.

A exaltari, adornari et in regem promoveri, ubi Dominus Ihesus, Rex regum et Dominus dominantium, humiliatus et obediens usque ad mortem[a] pro mundi redemptione, spinis horridis et acutis coronatus est. A. 1100.

Proxima autem die a Bethleem migrans, Iherusalem reversus, curiam ac consilium suum cum omni primatu suo in palatio regis Salomonis tribus diebus ejus-
B dem sollempnitatis tenuit, honorifice quindecim diebus illic in civitate regia moram faciendo. In his itaque diebus potenter sedit Rex in throno suo, ut faceret judicium et justitiam inter Christianos confratres, si cui illata fuisset injuria, vel si qua accrevisset discordia, volens omnia cum æquitate tractare, et non ficta pace componere.

CAPITULUM XLIV.

Prima sessione Regis Tancredus accusatur; vocatus adesse dedignatur.

C Geldemarus ergo videns domnum Regem consedisse ad justitiam, assistens[1] coram eo, graviter conquestus est super injuriis quæ sibi a Tancredo inferebantur, de civitate Cayphas[2], quam dono et ex manu ducis Godefridi suscepit, ac militari obsequio promeruit, si caperetur; quamque[3] nunc Tancredus, audita Ducis morte, vi et injuste retinebat. Hac itaque Geldemari querimonia accepta[4],
D Rex, consilio[5] suorum, primum Tancredo legationem direxit, quatenus Hierosolymam ascendens, responsionem super querimoniis Geldemari et injuriis ei illatis faceret. Tancredus autem[6] nullam se de his responsionem coram illo habiturum respondit, eo quod nesciret eum regem civitatis et judicem regni Iherusalem.

CAPITULUM XLV.

Rege cum Tancredo pacificato, Tancredus dux electus Antiochiam proficiscitur.

Rex vero[7], iterato consilio suorum, illi[8] secundo ac tertio legatos[9] direxit, qua-
E tenus justitiam non devitaret, ne posthac aliquis incusaret Regem, nec fateretur aliter quam juste et patienter Regem adversus confratrem et unum de principibus Christianorum fecisse. Tandem Tancredus anxius quid ex tertia ammonitione ageret[10], consilium cum suis iniit quatenus[11] inter Japhet[12] et Assur, altera ex[13] ripa fluminis quod has duas civitates dividit, Regi responderet ac loquere-
F tur, si ei gratum foret: quoniam Iherusalem venire metuebat. Rex autem, responsum ac precatum[14] Tancredi intelligens, ex[15] consilio majorum suorum, voluntati illius acquievit; et, die statuto, ad eundem locum fluminis inter Japhet et Assur

[1] *Assistensque* D F G. — [2] *Super injuriis de civitate, quæ sibi a Tancrado inferebantur* D F G. — [3] *Et quam* B. — [4] *Audita querimonia* B. — [5] *Ex consilio* D F G. — [6] *Vero* B. — [7] *Autem* D F G. — [8] Om. *illi* B. — [9] *Legationem* D F G. — [10] *Faceret* D F G. — [11] *Qualiter* F G. — [12] *Jafeth* C, hic et infra. — [13] *In* B. — [14] *Petitionem* D F G. — [15] Om. *ex* C D F G.

[a] *Philipp.* II, 8.

A. 1100. ad colloquium profectus est. Illic inter se diversis consiliis habitis, rursum post A
quindecim dies Cayphas convenire decreverunt, eo quod nichil hoc tempore potuissent diffinire[1]; et sic Tancredus cum Patriarcha Cayphas, Rex Iherusalem reversus est.

Interea modico intervallo legatio Tancredo ab Antiochia directa est ab optimatibus Boemundi, quatenus ad eos descendens, loco Boemundi, quia hæres illius[2] B
esset, regnum Antiochiæ possideret[3]. Tancredus, super hoc inito consilio, Antiochiam proficisci decrevit, sed tamen diem statutum[4] præstolari disposuit quo cum Rege colloquium Cayphas habiturus esset[5], ne, si ante diem proficisceretur, in opprobrium fugæ sibi imputaretur. Itaque die statuto ibidem, Cayphas Rex et Tancredus ad colloquium convenerunt, ubi ambo concordes et amici facti sunt, C
omni querimonia exclusa. Et[6] non solum terram et civitatem Cayphas, sed etiam arcem et terram[7] Tabariæ, quam dono ducis Godefridi obtinuit, in manu ipsius reddidit, eo quod essent de regno Iherusalem, aperiens ei legationem Antiochiæ. Verumtamen hæc conditio in omni concordia a Tancredo firmiter indicta est, ut si post annum et menses tres ab Antiochia rediret, in beneficio terras et civitates D
sub Rege[8] obtineret; si autem non esset sibi reditus intra[9] prædicti temporis terminum, nequaquam ultra terras et civitates has a Rege vellet repetere[10].

His utrinque in magna caritate concessis, Rex sub eadem conditione terras et civitatem[11] suscipiens, Hugoni de præsidio Falchenberch[12] Tabariam in custodia[13] et beneficio[14] tradidit; Cayphas vero[15] Geldemaro Carpenel reddidit : sic tamen E
fide servata, ut, Tancredo post præfatum terminum revertenti, omnia in ejus potestatem[16] dono Regis redderentur. Post hæc decreta et pacem compositam, Rex Iherusalem secessit[17]; Tancredus vero, cum omni suo equitatu[18] et manu quingentorum peditum, per aridam usque in Antiochiam descendit, ut eam susciperet[19].

CAPITULUM XLVI.

Rex contra Patriarcham sedem apostolicam appellat.

Non aliqua dehinc mora, rex Iherusalem Patriarcham de perfidia quam[20] ego- F
rat cum Tancredo adversus se[21], ne dignus hæres Godefrido succederet, sed Boemundus externus sanguis[22] possideret Regnum[23], coram omni Ecclesia interpellavit, eo quod de hoc scelere multum a suis optimatibus criminaretur; obiciens ei jam ipsam fraudem esse detectam in litteris per Morellum[24a] Boemundo transmissis, sed in via ablatis, qui notarius ac secretarius ipsius erat. Hæc contentio G
et discordia inter Regem et Patriarcham adeo de die in diem cœpit magis ac magis invalescere, ut tandem rex Baldewinus illius feritate et pertinacia indignatus,

[1] *Definire* D F G. — [2] *Ejus* D F G. — [3] *Obtineret* A. — [4] *Statutam* D F G. — [5] Om. *quo cum... esset* A. — [6] Add. *Tancradus* D F G. — [7] *Turrim* D F G. — [8] Om. *sub Rege* D F G. — [9] *Infra* A. — [10] Om. *si autem... repetere* B. — [11] *Civitates* B D F G. — [12] *Falchenberc* B. — [13] *Custodiam* C D F G. — [14] *Beneficium* F G. — [15] Om. *vero* D F G. — [16] *In manu ejus* D F G. — [17] *Recessit* B. — [18] *Omni comitatu suo* B. — [19] Om. *ut eam susciperet* B. — [20] *Qua* F G. — [21] *Euni* B D F G. — [22] *Externi sanguinis* D F G. — [23] Om. *Regnum* B G. — [24a] Add. *qui secretarius ipsius erat*, F G.

[a] Cf. supra, cap. XXVII.

A apostolicum ac Romanum pontificem Paschalem[1] ad judicium et justitiam ap- A. 1100.
pellaret atque[2] discussionem tam nefandæ traditionis et suscitandi homicidii ac discordiæ, quam, deprehensis litteris, inter Christianorum comprimores[3] et novam teneramque[4] Ecclesiam idem Patriarcha fieri omnibus modis elaboravit[5].

CAPITULUM XLVII.

Domnus apostolicus cardinalem Mauricium cognitorem Iherusalem mittit.

Paschalis vero pastor sanctæ Romanæ Ecclesiæ, et in toto orbe terrarum chris-
B tianæ religionis ac fidei examinator, Baldewini precibus et sanctæ Hierosolymitanæ Ecclesiæ satisfaciens, consilio Fidelium fratrem Mauricium, unum de duodecim cardinalibus, legatum sanctæ Romanæ Ecclesiæ, Hierosolymam proficisci destinavit, ut vice domni Apostolici ipsum Patriarcham, pro merito et culpa discussum aut excusatum, in cathedram episcopalem sanciret, aut victum et juste con-
C demnatum apostolica[6] sententia deponeret ac feriret. Itaque, jussu domni Apostolici, frater Mauricius Hierosolymam profectus est[7], Baldewinum regem universamque Ecclesiam in verbo domni Apostolici salutavit, benedictionem dedit, audire[8] in omni justitia et veritate Regem et filios sanctæ Ecclesiæ, Deo obedientes, se asseruit, et mala omnia in bonum apostolica auctoritate velle commu-
D tare. Baldewinus rex[9] et omnis Ecclesia Fidelium gratias Deo super his retulerunt, et se in omni justitia et veritate apostolicis mandatis obedire responderunt.

CAPITULUM XLVIII.

Patriarcha, multis et gravibus a Rege capitulis impetitus, ab officio suspensus est.

Nulla deinceps mora[10], die statuto, concilio[11] Fidelium collecto, episcoporum ab-
batumque, in audientia omnium qui aderant, et præsentia legati sanctæ Romanæ Ecclesiæ, Patriarcham assistentem Baldewinus rex reum perjurii, traditionis regni
E Iherusalem, homicidii, ut a Boemundo occideretur in via qua a Rohas Hierosolymam ascenderet, deprehensis litteris criminando, imputando[12], astruxit, sub testimonio totius Hierosolymitanæ Ecclesiæ; et ideo non posse eum ultra episcopari, nisi valeat ab his expurgari. Qui minime de omnibus sibi illatis calumpniis hoc tempore[13] valens excusari, et præcipue de sacrilegio ligni sanctæ crucis, quam
F partim[14] minuit ac dispersit, suspensus est a divino officio; datæque sunt ei adhuc induciæ, si forte aliquam excusationis viam[15] posset reperire.

[1] *Pascalem* B, hic et infra. — [2] *Et* B, *atque ad* D F G. — [3] *Primores* C D F G. — [4] *Et teneram* B. — [5] *Elaboraret* D F G. — [6] *De apostolica* C D F G. — [7] Om. *est* D F G. — [8] *Et audire* F G. — [9] Om. *rex* C D F G. — [10] *Non mora dehinc* B. — [11] *Et concilio* C D F G. — [12] *Et imputando* F G. — [13] Om. *hoc tempore* D F G. — [14] *De qua partem* D F G. — [15] *Excusationem* D F G.

CAPITULUM XLIX.

In cœna Domini, dolens Patriarcha se eo die officio suo privari, Regem donis promissis placat.

A. 1101. Inter hæc diversa negotia mensis Martius[1] suo ordine cœpit referri, jejunium A quadragesimale observari, dies solempnis Paschæ propinquare[2], in quo chrisma et oleum infirmorum necesse est sanctificari. Hac igitur die reconciliationis[3] et sanctificationis olei ac chrismatis exorta, qua Dominus Ihesus cum discipulis suis[4] cœnavit[a], Cardinalis[5] in montem Oliveti, quo[6] id sacramentum chrismatis et olei compleri solet, ascendit, alba stola et idoneis vestibus ad tam deificum opus pera- B gendum indutus[7], in[8] nullo Patriarcham adesse consentiens.

Patriarcha itaque[9] Daibertus, videns se officio suo privari, quo[10] ea[11] die universi Patriarchæ, sui antecessores, in eodem monte Olivarum solito more utebantur, chrisma et oleum consecrantes, humilis et supplex cum lacrimis Regem conveniens, instare cœpit ne hac die tam leviter et viliter ab officio suo expelleretur, et sic in C ore omnium Peregrinorum haberetur. Rege autem multum resistente[12] et plurima illi obiciente, quæ idem adversum se[13] præsumpserat, sicut anxius ei magis ac magis precibus[14] instabat, rememorans qualiter ab eo unctus et in Regem creatus[15] sit. Sed nec sic eum Rege audiente, talentum[16] ei trecentorum bisantiorum obtulit in secreto auris suæ. Quo corruptus Rex, in omnibus deinceps petitioni Patriar- D chæ acquievit; et ideo tam grandis pecuniæ promissione Rex gavisus, quia defectione plurimum[17] angustiatus, hac modo indigebat ad remunerandum suorum laborem militum, ilico surrexit, fratrem Mauricium convenit, sic ei in hæc verba locutus :

CAPITULUM L.

Rex Cardinalem alloquitur de restituendo Patriarcha.

« Frater Maurici, hæc Ecclesia nostra rudis adhuc[18] tenera habetur. Quapropter E « nolumus, nec placet prudentioribus nostris, neque[19] in consilio nostro reperi- « mus, ut Ihcrusalem tam subito sua justitia privetur, et Patriarcha tam celebri die « a suo officio destituatur; sicque discordia his[20] paschalibus diebus in confusio- « nem Peregrinorum et gloriationem Gentilium inter nos oriatur. Idcirco constan- « ter te petimus ut nos, qui nostro sanguine hanc sanctam Ecclesiam detinuimus, F « et usque ad mortem pro ea dimicavimus, audire non recuses neque[21] rem de « Patriarcha a nobis propalatam hoc tempore graviter accipias, donec viderimus « quorsum tendat illius excusatio, vel quem finem accipiat. Tempus enim non « effugiet quin satis ad æquitatem judicii de omnibus redeamus. Et hac de causa,

[1] *Mense Martio* B. — [2] *Appropinquare* A. — [3] *Recordationis* D F G. — [4] Om. *suis* D F G. — [5] Add. *Romæ* B. — [6] *In quo* F G. — [7] *Est indutus* B. — [8] *Et in* F G. — [9] *Nempe* B, *namque* C D, *verum Patriarcha* F G. — [10] *Quod* A. — [11] *Eo* F G. — [12] *Obsistente* A. — [13] Om. *se* A. — [14] Om. *precibus* A. — [15] *Consecratus* D F G. — [16] *Talenta* D F G. — [17] *Plurima* B. — [18] Add. *et* D F G. — [19] *Nec* B. — [20] Om. *his* F G. — [21] *Nec* B.

[a] Die XVIII° mensis Aprilis.

« quia placet universis Fidelibus, rogamus te quatenus concedas ei hoc tempore A. 1101.
« ut officio suo episcopali utatur, chrisma et oleum ipse sanctificet, Peregrinis, de
« longinquis regnis[1] huc profectis, indulgentiam et reconciliationem[2] faciat juxta
« ritum sanctæ Hierosolymitanæ Ecclesiæ. Post sollempnitatem vero Paschæ, quod
« in summa caritate et concordia[3] nunc oportet celebrare[4], tuo consilio decre-
B « vimus de illo agere, ita ut aut expurgatus[5] in statu suo permaneat, aut convictus
« episcopali dignitate privetur. »

CAPITULUM LI.

De amicitia inter Cardinalem et Patriarcham, et Regis concordia, et de conventione Gentilium cum Rege.

Cardinalis his et his flexus blanditiis, in omnibus voluntati Regis optimatumque cessit. Et exutus officiali indumento, Patriarcham permisit consecrare chrisma et oleum, ac sollempne Pascha[a] in omni divino officio celebrare. Ab illo siquidem
C die et deinceps[6] Patriarcha et Cardinalis in summa amicitia conjuncti sunt, facientes sibi cumulos ex oblationibus Fidelium, ciborum vinique[7] plenitudine nocte ac die in locis remotis perfruentes, Rege omnia tamen hæc ignorante.

Interea hæc concordia in eodem mense Martio inter Regem et Patriarcham dum fieret, et terra silvæque, amota hieme, reviviscerent, dies prolongari inciperent,
D serenitas aeris magis ac magis clarescere[8], ecce nuncia universarum civitatum Gentilium in palatio Regis affuere, quædam in dolo, quædam in puritate Regem salutantia in donis ac tributis; pacem namque[9] cum eo quærebant[10] componere, quatenus sine respectu periculi et metus in negotia sua secure terram perambularent, agros[11] et vineas sine formidine excolerent. Rex, sicut qui novus advene-
E rat, et multis indigebat thesauris in conventione solidorum militum suorum, omnia quæ sibi offerebantur a civitatibus Gentilium, Ascalona, Cæsarea, Ptolomaida, Sur, quæ est Tyrus, suscipere consensit; sed Assur ejusque[12] munera refutavit. Ceteris usque post terminum sancti[13] Pentecostes pacem et securitatem a se suisque largitus est.

CAPITULUM LII.

De mutuis legationibus Gentilium.

F Vix termino pacis hujus mediato, prædictæ civitates regi Babyloniorum hæc nuncia direxerunt[14] quia[15], nisi eis in brevi subveniret, Francos[16] de regno[17] Ihe-

[1] *Regionibus* D F G. — [2] Add. *ipse* D F G. — [3] Om. *et concordia* A. — [4] *Celebrari* C D F G. — [5] *Excusatus* A. *purgatus* D F G. — [6] Om. *et deinceps* D F G. — [7] Add. *ac potus* D F G. — [8] *Magis in dies clarescceret* D F G. — [9] Om. *namque* F G. — [10] *Quærentes* F G. — [11] *Et agros* C F G. — [12] *Et ejus* B. — [13] *Sanctæ* F G; om. *sancti* B. — [14] *Detulerunt* D F G. — [15] *Quod* F G; om. *quia* B. — [16] *Francosque* D F G. — [17] Om. *regno* A.

[a] Die XXI° mensis Aprilis.

A. 1101. rusalem iceret, se in manu Regis eorum [1] ex summa necessitate reddi oportere [2], A
eo quod ultra Christianis resistere non valerent [3]. Rex vero Babyloniorum, summa necessitate suarum urbium intellecta, universis civibus et ammiraldis hanc legationem solatiumque [4] remisit, quod sine mora aliqua, collectis armorum copiis, universis suis [5] civitatibus subveniret. Hæc autem [6] nuncia et consilia omnia regem Baldewinum latebant, et universos fideles qui in regno Iherusalem habitabant. B

CAPITULUM LIII.

De redemptione Turcorum.

Interea a Damasco frequens legatio Turcorum Iherusalem ad Regem descendit de [7] redemptione suorum captivorum, quos in faucibus artissimis Baurim superatos captivavit, et Iherusalem adductos [8] reclusit in custodia turris David. Qui consilium cum suis optimatibus iniit, ut pro captivis pretium susciperet [9], eo quod in terra [10] nova et ignota plurima indigeret pecunia in [11] conventione solidorum. C
Sicque [12] universis quadraginta quinque captivis, quibus amputare colla decreverat, nunc pepercit; et pecuniam [13] inauditam, supra quinquaginta milia bisantiorum auri, suscipiens, omnes [14] vivos et incolumes a manicis et catenis solutos ac de turri David ejectos [15], pacifice in terram Damascenorum remisit.

CAPITULUM LIV.

Quomodo civitas Assur subjugatur.

Eodem tempore mensis Martii, classis [16] Genuensium ac Pisanorum, ab Italia [17] D
navigio appulsæ, Joppen anchoras fixerunt, et illic Pascha Domini operientes, tandem Iherusalem venerunt ad celebrandam ipsam diem Dominicæ resurrectionis. Qua [18] cum omni celebrata devotione [19], Regem adierunt, summopere precantes [20] ut quam vellet civitatem Gentilium occupare et expugnare eis liceret. Rex igitur, desiderium eorum [21] intelligens, Assur obsideri [22] per mare et aridam con- E
stituit. Ipse ergo [23] et omnis virtus illius [24] ab Iherusalem movens, in sicco [25] urbem et ejus mœnia cinxit; Pisani et Genuenses in litore [26] maris navigio exitum illorum observabant. Vix tertia die obsidionis expleta [27], cives Assur [28] pacem cum Rege componere quærebant, quatenus, salva vita sanisque [29] membris, cum rebus suis ab urbe eis liceret [30] exire, civitatem vero in manu Regis reddere ac relinquere. F

[1] *Illorum* B F G. — [2] *Debere* D F G. — [3] *Potuissent* D, *possent* F G. — [4] *Et solatium* B. — [5] Om. *suis* B F G. — [6] Om. *autem* B. — [7] *Venit pro* D F G. — [8] *Abductos* F G. — [9] *Acciperet* A. — [10] Add. *aliena* D F G. — [11] *Pro* A. — [12] *Et sic* B. — [13] *Pecuniamque* B. — [14] *Universos* B. — [15] *Et de turri David eductos* B. — [16] *Classes* F G. — [17] Om. *ab Italia* D F G. — [18] *Hac* B. — [19] *Religione* A. — [20] *Deprecantes* D F G. — [21] *Illorum* F G. — [22] *Obsidere* D F G. — [23] *Vero* C D F G. — [24] *Ejus* D F G. — [25] *In arida* B. — [26] *In latere* B. — [27] *Completa* A. — [28] *Assur vel Arsit* B. — [29] Om. *que* A; *et sanis* B. — [30] *Licet* A.

A Rex quidem, suorum consilio, pepercit viris, pacifice eos prodire permittens[1] cum omnibus quæ collo deferre poterant[2]; et usque in Ascalonam conductum eis sine respectu periculi[3] largitus est. Ipse vero, civitatem ingressus cum universa multitudine equitum et peditum, per dies octo illic requievit; et consilia de reliquis civitatibus cum domno Patriarcha et optimatibus regni sui egit. A. 1101.

CAPITULUM LV.

Cæsarea civitas obsidetur.

B Placuit tandem cunctis ut[4] Cæsaream mitteretur legatio Regis Ammiraldo et primis civitatis, ut Regi redderetur urbs[5], alioquin[6] eam obsideri[7] certum haberent, et si vi caperetur, universos in ea repertos in ore gladii occidi[8]. Ammiraldus cunctique[9] habitatores civitatis responderunt in hæc verba : « Absit a nobis ut « nos et civitatem nostram in manu regis Christianorum tradamus, cum in manu C « regis Babyloniorum[10] in brevi liberandi simus, et non diu sit ex quo litteras « ejus super hoc[11] acceperimus[12]. »

Rex autem[13], illorum jactantiam comperiens, in ira magna una cum domno Patriarcha ab Assur egressus, relictis in ea custodibus, Cæsaream occupavit, undique[14] suorum viribus[15] collocatis. Erant[16] illic inaudita pomeria in circuitu D murorum[17], acsi silva densissima, omni decore et fructuum habundantia inæstimabilia : quæ Rex in securi jussit exstirpari, ne inter frondium densitates aliquæ insidiæ Sarracenorum exercitui, sagittis in occulto emissis, nocere valerent. His exstirpatis, in circuitu murorum firmavit obsidionem per dies quindecim, componens machinam qua urbem expugnare et cives absterrere valeret. Ad unguem E tandem machina perducta[18], ab exercitu super muros erecta, in sublime porrecta est, ac fortissimi pugnatores in ea constituti ad expugnanda mœnia urbisque[19] defensores. Deinde jussu Regis omnibus[20] indictum est ut summo mane coram[21] Patriarcha et Rege conferrentur[22] e cunctis locis et tabernaculis, ejusque[23] caperent ammonitionem ad assiliendam urbem et implerent. Mane F autem facto, ecce[24] ex mandato Regis assunt universi Christianorum equites et pedites coram Rege et Patriarcha : qui delictorum suorum confessione facta, indulgentia accepta, cum[25] Dominici corporis communione, urbem fortiter assiliunt in mari et terra[26], cum Pisanis et Genuensibus. Isti[27] Laodiciæ tota hieme otio torpentes, tempore Martii, ut supra relatum est[28a], ad sacrum et sollempne Pascha G celebrandum Iherusalem ascenderunt[29], viduati suo episcopo Pisano, qui[30] clam ab eis subtractus, cum Boemundo et Baldewino, post captionem Iherusalem, in eam descendit; et a Godefrido duce in cathedra[31] Patriarchatus constitutus est[b].

[1] *Promittens* C D F G. — [2] *Possent* D F G. — [3] *Mortis* D F G. — [4] *Universis quatinus* B. — [5] *Ut Regi civitas redderetur* B. — [6] *Alioqui* F G. — [7] *Obsidere* D F G. — [8] Add. *debere* F G. — [9] *Et universi* B. — [10] *Babiloniæ* A. — [11] Om. *super hoc* D F G. — [12] *Accepimus* B, *susceperimus* D F G. — [13] Add. *hanc* B. — [14] Add. *circa eam* D F G. — [15] Add. *in circuitu* A. — [16] Add. *enim* A. — [17] Add. *collocata* A. — [18] Add. *et* D F G. — [19] *Et urbis* B. — [20] *Universis* B. — [21] *Cum* A. — [22] *Convenirent* D F G. — [23] Om. *que* A; *et ejus* B. — [24] Om. *ecce* B. — [25] *Et* C F G. — [26] *Et in terra* C D F G. — [27] *Hi* F G, *qui* B. — [28] Om. *ut supra relatum est* B. — [29] *Ascenderant* D G F. — [30] *Cum* F G. — [31] *Cathedram* D F G.

[a] Vide lib. VI, cap. LIX, et lib. VII, cap. VI. — [b] Vide supra cap. VII.

CAPITULUM LVI.

Eadem civitas Cæsarea superatur.

A 1101. Eodem die domnus Patriarcha crucem Dominicam prætulerat ad protectionem A
et defensionem gentis catholicæ, stola sancta et candida pro thorace indutus,
quem usque ad muros tota manus Christianorum[1] sequi non dubitavit. Qui duro
et gravi assultu[2] cives disturbatos a mœnibus repulerunt: ac sic subito scalis
muro[3] applicatis[4], urbi mediæ vi[5] intromissi sunt. Sarraceni vero, per urbem
Gallos diffusos intuentes, nec eis resistere valentes, ad aliud munimen urbis, quod B
muro spaciosissimo ac robustissimo civitatem dividebat introrsum versus mare,
conglobati fugam inierunt. Illic[6] aliquantulum in mœnibus resistentes, ad defen-
sionem constiterunt, frustra sagittis, palis igneis et fundibulis diem consumentes.
Nona tandem hora diei facta, gravati cives crebris et nunquam intermissis assul-
tibus[7], tam mangenellis quam sagittarum grandine fessi et victi, per vicos et C
diversa civitatis loca tremebundi fugerunt. Quos Galli insequentes, et hos muros
similiter scalis transcendentes, grave illorum exterminium fecerunt, alios truci-
dantes, alios captivantes, quin[8] undique spolia plurima auri, argenti et[9] ostri
pretiosi[10] rapientes[a].

Sacerdos quoque civitatis[b], homo grandævus, ibidem captus est; Azopart[11] D
quingenti decollati, illuc[12] missi a rege Babyloniorum in conventione solidorum.
Sacerdos itaque prædictus, Regi præsentatus, jussu ipsius in nervo religatus est;
mulieres quoque ejus captæ, in[13] compedibus positæ, ad discutiendum talentum
innumerabilis argenti, quod idem sacerdos propter metum Christianorum sub-
terraverat. Hac quippe[14] civitate attrita et expugnata, Rex a diebus Pentecostes[15] E
usque in natale[16] sancti Johannis Baptistæ[c] in omni plenitudine necessariorum
requievit in ea. In his diebus[17] sacerdotem prædictum a civibus urbis Ptolomaidæ,
quæ est Acra, mille bisantiis redemptum, sine læsione membrorum remisit[18].

CAPITULUM LVII.

Quomodo Rex, audita fama Babyloniorum, eorum præstolatur adventum.

Post hæc Joppen Rex in magna gloria secessit, Arpinum de Boduordis[19d] civi-
tate, principem magnificum, ad custodiendos muros et portam[20] civitatis relin- F
quens[21]. Joppe itaque Rege[22] commoranti, legatio et fama Meraius a Babylonia

[1] *Pagnatorum* C D F G, *Peregrinorum* B. — [2] *Sed duro assultu* B. — [3] Om. *muro* A. — [4] *Applicitis* D F G. — [5] Om. *vi* B. — [6] *Et illic* B. — [7] Add. *ac* F G. — [8] *Tum* F G. — [9] Om. *et* B. — [10] Om. *pretiosi* A. — [11] *Et Azopart* F G. — [12] *Illic* B. — [13] *Et in* D F G. — [14] Om. *quippe* F G. — [15] *Pentecosten* A D. — [16] *Ad natale* B, *in natali* D F G. — [17] *Ubi in diebus his* B. — [18] *Dimisit* F G. — [19] *Boduorgis* B. — [20] *Portas* F G. — [21] *Reliquit* B. — [22] *Regi* B C F G.

[a] Vide supra, p. 258, annot. *a*.

[b] Cf. Will. Tyr. p. 423; Fulcher. Carnot. p. 389 E.

[c] A die IX^a ad diem XXIV^{am} mensis Junii.

[d] Eundem quem postea *de Bogordis* nominat; fortasse Odonem Arpinum, urbis Bituricensis vicecomitem. Vide supra, p. 244, annot. *b*.

A innotuit, quatenus Babylonii omnes[1] ad arma confluxissent, et post dies octo bellum cum eo committere decrevissent. Hæc Rex audiens, universo cœtu suorum in unum convocato, ex consilio illorum exivit ab[2] Joppe; atque inter Ascalonam et Ramnes, tribus ebdomadibus evolutis, in planitie amplissima resedit, una cum Patriarcha et omni apparatu suo ac universa domo fratris sui Godefridi ducis. B Hoc vero in loco dum diu præstolarentur[3] adventum inimicorum, nec quisquam illorum adhuc in jactantia sua descendisset, Rex quemque suorum in sua remisit; ipse vero civitates in circuitu sitas, tam Caypham[4] quam Assur et Cæsaream[5] ceterasque[6] pacifice perlustravit. A. 1101.

CAPITULUM LVIII.

Quomodo Rex Patriarcham convenerit, ut vel ipse milites procuraret, vel ad procurandum eos sibi aliquid pecuniæ impertiret.

Nec longo[7] post hæc intervallo Rex a militibus suis in urbe Japhet pro pecunia C angustiatus est, quam illis debebat pro conventione solidorum, qui etiam fratri ejus Godefrido, principi Iherusalem, multum obsequii impenderant, et nunc ejus causa et honore non minori studio militaris operis laborabant[8]. Quapropter Hierosolymam profectus, Patriarcham compellat quatenus sibi aliquid pecuniæ de oblatione Fidelium impertiret, quam militibus dividens, voluntarios eos sibi D redderet ac secum retineret[9]; alioquin[10] non[11] eos in terminis Iherusalem velle[12] remanere, et sancta sanctorum defendere[13].

Patriarcha autem[14], Regis audita petitione, induciis per noctem susceptis, in crastino reversus ducentas marcas argenti se ad usus[15] fratrum[16], Deo inibi famulantium, habuisse, et non amplius, profitetur, et easdem benigne in ejus manE dato distribuere concessit. Credidit Rex universis[17] quæ a Patriarcha referebantur, et oblatum argentum suscepit.

Sed Arnulfus, sancti sepulcri cancellarius, et ceteri quamplures[18], quibus tota massa innotuit et oblatio Dominici sepulchri, nequaquam verum profiteri Patriarcham asserebant; sed inæstimabilem pecuniam claneulum suis locellis repoF suisse eum astruebant[19]. Hac Arnulfi assertione, et populi opinione super thesauro abscondito, Rex nimium iratus Patriarcham vehementer urgere cœpit, ut ex oblationibus Fidelium milites procuraret ac retineret in conventione solidorum, qui[20] Paganorum viribus repugnantes[21], Peregrinos et universam Ecclesiam ab eorum insidiis et assultibus[22] protegerent ac defenderent.

[1] *Quod omnes Babilonii* B. — [2] *A* F G. — [3] *Præstolaretur* A. — [4] *Cayphas* D E G. — [5] Om. *Cæsaream* F G. — [6] Om. *que* F G, om. *ceteraxque* A. — [7] *Longe* A. — [8] *Militare laborabant* D F G. — [9] *Teneret* D F G. — [10] *Alioqui* F G. — [11] Om. *non* C D F G. — [12] *Non velle* F G. — [13] *Defensare* F G. — [14] Om. *autem* F G. — [15] *Usum* A. — [16] Om. *fratrum* A. — [17] *Rex in verbis* F G. — [18] *Ceteri complures* F G. — [19] Om. *astruebant* F G. — [20] *Quia* B. — [21] *Resistentes* F G. — [22] *Insultibus et insidiis* A.

CAPITULUM LIX.

Qualiter orta sit contentio inter Regem et Patriarcham.

A. 1101. Patriarcha vero, vinculo privatæ dilectionis fratri Mauricio, sanctæ Romanæ A
Ecclesiæ legato, innodatus, ita ut simul affluenter de bonis terræ epulantes, in suo
conclavi oblationem sepulcri sancti dividerent pro velle, prorsus audire Balde-
winum Regem parvipendit, spem et fiduciam in promissis cardinalis apostolici,
pretio corrupti, habens, et in eo quod levi precatu aurique[1] munere Regem
corrumpere potuit et placare. Rege itaque sæpius Patriarcham ammonente ut mi- B
lites quadraginta procuraret, atque auro dato[2] et argento benivolos in opus belli
redderet, Patriarcha vero in nullo eum super his audiret[a], die quadam factum
est ut idem Patriarcha cum fratre Mauricio solito more in domo sua accubuisset[3],
variisque[4] cibis splendide epularetur, vinum quoque[5] non modice biberet, atque[6]
secure in comessationibus dies[7] duceret; nunciatum est tandem regi Baldewino[8], C
quod hujuscemodi luxu singulis diebus convivantes, Fidelium vota vorarent sine
modo et numero; et hoc ipsum Regem non solum auditu, sed etiam facile visu
posse experiri.

CAPITULUM LX.

Contentio inter Regem et Patriarcham, præsente cardinali Mauricio.

Nec mora, dum in eodem comessationis studio ad mensam discubuissent, Rex,
cum quibusdam de optimatibus suis, pulsato ostio intromissus affuit, et hos patres D
dure arguens, in hæc verba aspera prorupit:

« Vos in comessationibus, nos in tribulationibus die ac nocte pro salute con-
« fratrum nostrorum et periculis versamur. Vos gratis vota Fidelium in deliciis
« vestris applicatis, angustias[9] et penuriam nostram ignoratis. Sed[10], vivit Domi-
« nus[b]! ammodo de omni oblatione Fidelium non contingetis, nec de hac ventrem E
« vestrum ultra tam delicate implebitis, nisi milites in conventione solidorum sus-
« ceperitis. Unde enim vobis ut oblationes et munera Fidelium tam libere et po-
« tenter a Dominico sepulchro tollatis, in cibos delicatos componatis, et minime
« Fidelium necessitati[11] subveniatis? Nos Iherusalem, civitatem sanctam et locum
« desiderati sepulchri, sanguine nostro redemimus, et assidue pro Sanctorum de- F
« fensione pondera laborum ac bellorum portamus, et[12] vos oblationis Fidelium
« nos exsortes facietis? Absit ut tale facinus patiar, et ultra manus vestra de his
« repleatur. Certe aut vos calicem angustiarum, quem bibituri sumus et bibi-

[1] *Et auri* B. — [2] *Et dato auro* B. — [3] *Accumberet* F G. — [4] Om. *que* B. — [5] Om. *quoque* B. — [6] *Et* B. *ac* C D F G. — [7] *Diem* F G. — [8] *Domno Regi* B. — [9] *Angustiam* D F G. — [10] *Sic* F G. — [11] *Necessitatibus* A. — [12] Om. *et* F G.

[a] Sententiam perinde continuat ac si eam sit exorsus hoc modo : « cum Rex sæpius Patriarcham ammoneret. » — [b] Vide Jerem. IV, 2, et passim.

A « mus, hoc tempore nobiscum bibetis; aut videte ne quicquam de rebus Ecclesiæ A. 1101.
« ultra suscipiatis. »

Hoc dicto, non minus Patriarcha in verba iracundiæ erupit, dicens : « Non recte « consultus fecisti ut tam temere nos argueres, et res Ecclesiæ interdiceres, cum « nostræ sit justitiæ ut qui altari serviunt de altari vivant[a]. An tributariam et
B « ancillam[1] facere sanctam præsumis Ecclesiam[2], quam Dominus Ihesus Deus[3], « Dei filius, suo sanguine liberam ex ancilla faciens[b] custodiæ apostolorum[4] com- « misit et reliquit. Vide ne ultra præsumas de his loqui aut agere, cum ad te « minime pertineat, et domni Apostolici maledictionem[5] de talibus ausis[6] justo[7] « judicio possis incurrere. » Frater autem[8] Mauricius ad invicem contendentes
C solummodo auscultabat; sed de pace et concordia illos ammonebat.

CAPITULUM LXI.

Patriarcha, ratione victus, milites se procurare promisit, quod tamen implere contempsit.

Verum Rex, non ultra Patriarchæ asperam responsionem[9] ferens, et ipse dure et impatienter locutus fuisse perhibetur : « Videte ne facile hanc michi sæpius obi- « ciatis occasionem, ut qui altari serviunt[10] de altari vivant, cum summa neces- « sitas exigat ut de altari potius christiani milites pascantur, quam Sarraceni vi
D « de Sepulchro[11] munera Fidelium asportent[12] et dividant, et non miles, nos- « ter vel sacerdos contingat. Vivit Dominus! non solum oblationes Fidelium co- « medam, militibusque[13] nostris dividam; sed etiam aurum de sepulchro Domini « evellam et altari, quo milites et defensores christianæ plebis regnique[14] Iheru- « salem sustentari possint[15]. Post[16] hæc, cum Domino Deo placuerit, et superbia
E « seu[17] minæ de regno Babyloniæ cessaverint, et terra siluerit[c], cuncta restaurabi- « mus; ecclesiam etiam ejusque[18] sepulchrum[19], sicut dignum est, thesaurizare « nos non pigebit, et auro ditiore, gemmis vel[20] opere exaltare. »

His dictis, tandem Patriarcha a Rege, viro litteris erudito, convictus, ex consilio fratris Mauricii triginta milites in conventione solidorum se procurare pro-
F misit; sed in brevi tædio eorum affectus, talentum inæstimabilis prætii[21] sustulit, milites vacuos et immunes reliquit. Rex autem hypocrisin illius magis[22] de die in diem cognoscens, vehementius eum urgebat, et de militari officio sollicitabat. Ille, e contrario, aures surdas ad omnia faciebat : ita animo obstinatus erat[23].

[1] *Ancillariam* D F G. — [2] *Vis facere sanctam Ecclesiam præsumis* A. — [3] Om. *Deus* C D F G, *Deus et* B. — [4] Om. *apostolorum* F G. — [5] *Maledictionibus* C D F G. — [6] *Ausibus* D F G. — [7] Om. *justo* C D F G. — [8] Om. *autem* D F G. — [9] *Patriarchæ responsionis* (*responsionem et* F G) *asperitatem* D F G. — [10] *Deserviunt* B. — [11] Add. *Domini* A. — [12] *Exportent* A. — [13] *Et militibus* B. — [14] *Et regni* B. — [15] *Queant* A. — [16] *Et post* B. — [17] *Et* B. — [18] *Ejusdem* F G, *et ecclesiam et ejus* B. — [19] *Sepulcri* C F G. — [20] *Et* B. — [21] *Pecuniæ* F G. — [22] Om. *magis* D F G. — [23] Om. *ita animo obstinatus erat* B.

[a] Cf. I *Cor.* IX, 13. — [b] Cf. *Galat.* IV, 31. — [c] Cf. I MAC. I, 3, et passim.

CAPITULUM LXII.

Patriarcha potestate et oblatione sepulchri Dominici privatur.

A 1101. Dum[1] hæc negotia inter Regem et Patriarcham agerentur, isto negante pecu- A
niam, illo aut[2] pecuniam aut milites requirente, quidam conchristianus[3], legatus
Rotgeri[4], fratris Boemundi, profectus de Apulia, coram Rege astitit, qui talentum
auri[5] mille bisantiorum ante paucos dies Patriarchæ se contestatus est attulisse
in audientia totius Ecclesiæ, ut illud pro peccatis suis et pro requie animæ suæ
suorumque æqua[6] et fideli portione in tria[7] dividerent; unum videlicet in obla- B
tione Dominici sepulchri ad usus fratrum inibi Deo psallentium[8], alterum in sus-
tentatione Hospitalis, languidorum ceterorumque[9] invalidorum, tertium Regi ad
confortandos et remunerandos milites[10] rebus et armis destitutos. Hæc Patriar-
cha, avaritia excæcatus, totum sibi solus retinuit[11], et nil de talento his vel illis,
sicut dispositum et injunctum ei[12] fuerat, distribuit. Hac[13] ingenti fraude et infi- C
delitate coram Rege[14] convictus ab testibus idoneis, non ultra se valens excusare,
conticuit[15]. Quapropter statim sine dilatione privatus est potestate et oblatione
Dominici sepulchri; camerarii[16] ac[17] privati illius et conscii[18] capti et in custo-
diam missi sunt.

CAPITULUM LXIII.

Patriarchæ pecunia Regi aperitur.

Igitur Patriarcha dolens et tristis secessit Japhet[19], ubi ex consensu Regis, quia D
sacerdotii gradum obtinebat, pacifice autumpni et hiemis tempus explevit[20]. Dein[21],
mense Martio inchoante, anno primo regni ipsius Baldewini, Antiochiam ad Tan-
credum navigio[22] profectus est. Camerarii autem illius, capti ac retenti, minis ver-
berumque[23] terroribus coacti, pecuniam Patriarchæ subterratam professi sunt ad
viginti[24] milia bisantiorum auri. Argenti autem tantum esse referebant, quod E
adhuc numero et pondere cunctos[25] lateret. Fratrem vero Mauricium, quia Ro-
mani Pontificis legatus erat, in omni quo potuit honore Rex secum retinuit, ac
diligenter procuratum benigne in omnibus tractavit.

[1] *Cum* C. Hic totum caput LXII om. D F G, quod in fine libri X restituunt. — [2] *Autem* F G. — [3] *Christianus* F G. — [4] *Rogeri* B. — [5] *Aureum* A. — [6] *Et æqua* F G. — [7] *Inita* F G. — [8] *Famulantium* D F G. — [9] *Et ceterorum* B. — [10] *Regi et ejus milites confortandos et remunerandos* A. — [11] *Omnia soli sibi restituit* F G. — [12] *Injunctum ei* (*vel* F G) *dispositum cum eo* D F G. — [13] *De hac* F G. — [14] Om. *coram Rege* A. — [15] *Obticuit* B C. — [16] Add. *vero* F G. — [17] *Et* B. — [18] *Et consocii illius* B. — [19] *In Japhet* B. — [20] *Adimplevit* D F G. — [21] *Deinde* F G, *quousque* B. — [22] Om. *navigio* B. — [23] *Et verberum* B. — [24] *XXX* A. — [25] *Universos* B.

CAPITULUM LXIV.

Rex pecuniam militibus dividit; crudelis legatio a Babylonia venit.

A Interea dum Rex ex his et aliis diversis rebus ageret, propalatamque[1] pecu- A. 1101.
niam suis egregiis militibus divideret et cuique pro labore suo rependeret, crudelis legatio a Babylonia descendit, scilicet quod Meraius, qui[2] est secundus in regno, cum tota[3] virtute et apparatu regis Babyloniæ properaret, bellum in brevi cum eo habiturus. Rex autem Baldewinus, tam crudelia nuncia intelligens, non
B secure, non facile auribus immisit; sed ab[4] Iherusalem in Septembri mense in solempni nativitate matris et Virginis Mariæ, anno primo regni ejus[5], descendens, urbem Joppe cum omni virtute peditum et equitum introivit; ejusque[6] mœnia plurima suorum muniens fiducia, cum trecentis tantum equitibus et mille peditibus in occursum inimicorum festinavit, ut agnosceret[7] si vera belli legatio sibi
C innotuisset. Mane ergo dehinc facto, in campestribus Ramnes[8] assistens[9], vires[10], copias et arma intolerabilia Babyloniorum vidit[11] terras et fines Ascalonis occupare[12], circiter cc milia tam equitum quam peditum. De quibus Rex et omnes[13] qui cum eo erant non solum ammirati[14], sed et terrore concussi sunt.

CAPITULUM LXV.

Tres Regis acies a Babyloniis attritæ deficiunt.

Verumtamen Rex, perspiciens[15] se non posse vitare periculum, nec effugere
D haud procul absistentes inimicos, quinque acies ordinavit tam ex manu militum quam peditum. In prima acie Bervoldus[16], miles nobilissimus, fuit, qui primum prælio commisso, a Gentilibus cum universis suis peremptus est, absque solo milite qui, ibidem manu detruncata, vix a periculo mortis elapsus est.

Ad hæc Geldemarus Carpenel, miles ferocissimus, secundam aciem regens,
E dum, per medios hostes irrumpens[17], periclitantibus sociis subvenire moliretur, cum omnibus sequacibus et coadjutoribus[18] suis sub intolerabili manu inimicorum occubuit. Solummodo Willelmus et Erkenboldus[19] vivi evaserunt.

Hugo vero de Tabaria, juvenis bellicosus, in tertia acie constitutus, per medios hostes equo veloci advolans, et cum illis diu graviter[20] pugnans, ad extremum
F certaminis pondere fatigatus et victus, vix e medio turbinis evasit[21], omnibus de comitatu suo ibidem occisis et attritis. Rex igitur[22], tam grave exterminium suorum fieri[23] videns, vehementer cum duabus aciebus quæ secum remanserant timore concussus est. Nec mirum; nam idem mortis judicium in momento subire æstimabant[24].

[1] *Et propalatam* B. — [2] *Id* B. — [3] *Omni* E. — [4] *A* F G. — [5] Om. *ejus* D F G; *sui* B C. — [6] *Ac ejus* B. — [7] *Cognosceret* F G. — [8] *Ramnes vel Rama* B. — [9] *Consistens* F G. — [10] Add. *e* B. — [11] Add. *per* F G. — [12] *Occurrere* D F G. — [13] *Et universi* B. — [14] *Mirati* D. — [15] *Videns* B. — [16] *Belvoldus* D F G. — [17] *Erumpens* F G. — [18] *Sequacibus, adjutoribus* B. — [19] *Engengoldus* B. — [20] *Graviter et diu* B. — [21] *In medio turbine aufugit* B. — [22] *Ergo* F G. — [23] Om. *fieri* A. — [24] *Æstimabat* B.

CAPITULUM LXVI.

Rex, a pontificibus ammonitus, coram cruce Domini prosternitur.

A. 1101. Ad hæc duo catholici pontifices, Gerardus et Baldewinus, quorum alter Gerar- A
dus crucem Dominicam præferebat ad confusionem et obcæcationem Sarracenorum, liberationem[1] vero[2] Christianorum, Regi in mansuetudine et correctione sic locuti sunt: « Timemus, Domine Rex, ne, ob discordiam[3] quæ inter te et « domnum Patriarcham orta est, hodie nostris[4] victoriæ fiat impedimentum. « Ideoque[5] monemus te ut cum illo in concordiam redeas; et sic Domino Deo B « pacis satisfacias, quatenus a præsenti periculo eruamur. » Quibus Rex: « Recte, « inquit, monuistis. » Hæc[6] dicens, ab equo desiliit[7], et coram[8] Dominica cruce procidens in terram[9], adoravit Dominum[10] cœli, et hæc pontificibus responsa[11] dedit:

« Patres et fratres in Christo carissimi, pastores et doctores peritissimi, judi- C
« cium mortis nobis præsto est; inimici innumerabiles obstant in arcu, in hastis, « in gladiis fulmineis, quos penetrare et expugnare pro imperio Romanorum, pro « regno Franciæ[12] et Angliæ, non hodie apponerem, nisi gratia[13] Domini nostri[14] « Ihesu Christi: de quorum manibus ipse[15] sic me Dominus Deus eruat[16], non cum « illo pacem componam, nisi primum coram Apostolico et omni Ecclesia de hac[17] D « perfidia quam egit canonice fuerit expurgatus. »

CAPITULUM LXVII.

Post confessionem delictorum, episcopo crucem Domini præferente;
Rex per medios hostes irrumpit.

Et hoc dicto cum jurejurando, confessionem delictorum suorum coram eisdem[18] episcopis fecit; corporis[19] et sanguinis Dominici deinde percepta communione, decem milites loricatos cum Gerardo episcopo, lignum sanctæ crucis præferente, reliquit. Ipse vero equum ascendens, qui lingua sarracena[20] Gazela[a] appellatur, E eo quod ceteris equis cursu sit potentior, præmisit quartam aciem, quam ordinaverat de militibus Iherusalem, viris bello assuetis ac robustissimis, quatenus cum hostibus in impetu ferirent ac dimicarent. Hæc autem quarta acies ex jussu Regis fortiter irruens, dum[21] committeret cum adversariis, præ illorum multitudine pondus belli non sustinens, cœpit fugiendo declinare. Sed a Rege ejus fuga et F contritione percepta[22], magno solamine relevata est. In momento namque[23] cum

[1] *Et liberationem* C F G. — [2] Om. *vero* F G. — [3] *Ne discordia* A. — [4] *Nobis* B. — [5] *Ideo* F G, *et ideo* B. — [6] *Monuistis, et hæc* F G. — [7] *Dissiliit* C. — [8] *Et hoc dicto, ab equo desiliens, coram* B. — [9] Om. *in terram* A. — [10] *Deum* B C. — [11] *Verba* B. — [12] *Francorum* B. — [13] *Per gratiam* F G. — [14] Om. *nostri* B. — [15] Om. *ipse* C D F G. — [16] Adde *et* F G. — [17] Om. *hac* F G. — [18] *Iisdem* F G. — [19] *Confessione delictorum suorum coram eisdem episcopis peracta, et corporis* B. — [20] *Sarracenica* F G. — [21] *Cum* D F G. — [22] *Comperta* B. — [23] *Enim* F G.

[a] Cf. *Gesta Franc. Iher. expugn.* p. 534 E.

A sua quinta acie affuit, agens grave prælium cum hostibus ac repetens, cædes et strages non modicas operatus[1]. A. 1101.

CAPITULUM LXVIII.

Mira Domini Ihesu et sanctæ crucis victoria.

Dum[2] sic Rex per medios hostium globos irrumperet et[3] campos occisorum cadaveribus sterneret, quidam nominatissimus ammiraldus episcopo crucem ferenti in armis[4] occurrit et[5] furore vehementi, ut raptim caput illius[6] detruncaB ret[7]; sed divina ultione et percussione præventus, subitanea morte suffocatus exspiravit. Dehinc[8] alter ammiraldus dum subito ipsum regem christianum[9] impeteret, mox equus illius trans cervices hasta Regis confixus est, quæ etiam ipsum ammiraldum eodem ictu et impetu trans pectus et jecur viriliter jacta[10] perforavit : sic[11] uterque[12], equus scilicet[13] et sessor ejus, a christiano rege occisi sunt.
C Mortuis itaque duobus ammiraldis, exercitus Babyloniorum magnis ductoribus, primo divina ultione, altero hastæ Regis transfixione, Rex et universi sui, recuperatis viribus, per medias acies Sarracenorum, multitudine[14] densatas, irruperunt in virtute Domini[15] Ihesu Christi et sanctæ crucis, inauditam illorum stragem et[16] occisionem facientes usque ad vesperum, donec hinc et hinc fatigati, utrinque[17] a
D bello se continuerunt. Verum Rex et reliquiæ Fidelium, obtinentes camporum planitiem, in castris inimicorum pernoctaverunt. Sarraceni vero desperati in montis cacumine ea nocte remanserunt.

Patet hic profecto quoniam[18] virtus sanctæ crucis non solum contra invisibilium jacula prævalet inimicorum, sed etiam adversus arma visibilium : cum[19] in
E prima, secunda, tertia et[20] quarta acie superbia et fortitudo Gentilium vincendo præcessit; in quinta vero[21] acie, in qua lignum sanctæ ac venerandæ crucis ante Regem et ejus socios præferebatur, tota virtus Infidelium cœpit infirmari, humiliari et conculcari. Sed et principes eorum[22] ferocissimi, Deo gloriam non dantes nec sanctæ cruci, sed in eam sibi oppositam insipienter et audacter irruentes,
F subitanea morte præoccupati perierunt.

CAPITULUM LXIX.

Renovato bello, catholici regis ad suos adhortatio.

Igitur post hanc victoriam Christianorum, quæ in mense Septembri ipso ves-

[1] *Add. est* D F G. — [2] *Cum* C F G. — [3] Om. *et* F G. — [4] Om. *in armis* F G. — [5] *In* F G. — [6] *Ejus* D F G. — [7] *Amputaret* A. — [8] *Deinde* C D F G. — [9] *Christianorum* D F G. — [10] Om. *jacta* F G; *hasta* D. — [11] *Et sic* B. — [12] *Sicque ambo* D F G. — [13] *Videlicet* B. — [14] *In multitudine* F G. — [15] Add. *nostri* F G. — [16] Om. *stragem et* D F G. — [17] *Utrinque fatigati* A. — [18] *Quomodo* C D F G. — [19] *Quia* C F G. — [20] Om. *et* A; *ac* C D F G. — [21] Om. *vero* D. — [22] *Turcorum* B.

A. 1101. pere nativitatis beatæ Dei genitricis Mariæ accepta[a] est, crastino sole exorto, quidam Gallorum adhuc viventes et incolumes cum Rege suo rursum armari properant, suspicati adhuc bellum a Gentilibus ingruere. Sed[1] in omni planitie regionis non sunt reperti aut visi. Quapropter securi et gaudentes in victoria, Joppen et Iherusalem redire disposuerunt[2]. A

Revertente autem Rege cum quadraginta tantum militibus et paucis[3] peditibus ducentis[4], qui vix evaserant, viginti milia Sarracenorum, qui Japhet obsederant, et vespere hesterno huic prælio non intererant, sed civitatem ex præcepto Meraius nimio assultu vexaverant, in aperto camporum affuerunt ex improviso. Quibus Rex, quia locus divertendi ab eis non erat[5], resistere disposuit[6], universos suos[7] magna et audaci voce sic consolatus[8]: B C

« Ecce inimici nostri obviam nobis integris armis adveniunt; nos autem nuper « bello fatigati, sero a manibus adversariorum[9], solo Deo protegente, evasimus, « superatis hostibus; optimates nostri et equites cuncti[10] præter nos ceciderunt : « quid igitur pauci adversus hæc[11] tot milia adhuc bello intacta acturi sumus? « Pauci sumus, et sero bello fatigati; locus et possibilitas ab eis divertendi non « est; et ideo quid aliud[12] consulam nescio, nisi ut, in nomine Domini Ihesu et[13] « virtute sanctæ crucis, universi stemus adversus incredulos pugnantes. Potens « est enim[14] Deus etiam de istorum manibus liberare nos, sicut et[15] heri de manu « plurimorum et fortiorum liberavit. Si autem morti et contritioni destinati su- « mus, fiduciam et spem habeamus quia, si corpus nostrum prò nomine Ihesu et « sanctis Iherusalem nunc in præsenti sæculo occidi permiserimus, in futuro ani- « mas nostras in vitam æternam, una cum fratribus nostris, hesterno prælio[16] pro « Christo jugulatis et attritis, conservare poterimus. » D E

CAPITULUM LXX.

De gloriosa Regis victoria et reditu in Iherusalem.

Hac Regis exhortatione milites omnes[17] et pedites, roborati in spe æternæ vitæ, inimicorum turmas operientes, visas a longe, armis propere induuntur, lignumque[18] Dominicum semper ante faciem suam habentes, grave prælium cum hostibus commiserunt. Obcæcati itaque et infirmati Sarraceni, in obstaculo tam venerabilis signi[19] timore illis immisso, non diu perseveraverunt[20] in bello. Visa quippe[21] Christianorum audacia, et suorum nimia[22] ruina, alii versus Ascalona[23] fugam inierunt[24], alii versus montana Iherusalem, victi ac dispersi, diffugium fecerunt, imminuti gravi exterminio, Rege eos[25] crudeliter insequente. Rex autem, reversus a cæde hostium, paucissimis in unum receptis sociis, cum spoliis recentibus, F G

[1] *Et* D. — [2] Om. *Quapropter..... disposuerunt* D F G. — [3] Om. *paucis* F G. — [4] Om. *ducentis* B. — [5] *Fuerat* A. — [6] Add. *et* C D F G. — [7] Om. *suos* F G. — [8] *Allocutus* A. — [9] *Inimicorum* A. — [10] *Universi* B. — [11] Om. *hæc* C F G. — [12] Om. *aliud* F G. — [13] Add. *in* C D F G. — [14] Om. *enim* A. — [15] Om. *et* D F G. — [16] Om. *prælio* B. — [17] *Universi milites* B. — [18] *Et lignum* B. — [19] *Ligni* F G. — [20] *Perduraverunt* B, *perseveraverunt* C D F G. — [21] *Sed visa* B. — [22] *Nimium* D. — [23] *Ascalonam* B C D, *Ascalonem* F G. — [24] *Fugientes* D F G. — [25] *Rege eos in gravi exterminio* F G.

[a] Die VIII° mensis Septembris.

A auro et argento, equis et mulis, opibusque plurimis[1], Japhet declinavit: ubi lorica A. 1101.
ferrea et veste ostrea exutus est, quæ revera et procul dubio tota[2] cervicibus[3a], tabe
et sanguine hostium inebriata fuisse ibidem visa est. Noctem illam Rex illic in
lætitia et hilaritate ciborumque[4] habundantia exegit. Cives vero exsurgentes, et in
campos[5] Ascalonis festinantes, tentoria, aurum et argentum et multa pretiosa
B spolia occisorum Gentilium, quæ Rex suique[6] paucissimi deferre nequiverant,
asinorum et camelorum vehiculo in civitatem Joppe attulerunt. Dehinc[7], crastina
luce effulgente[8], Rex in gloria magna Hierosolymam ascendit, ubi de omnibus
spoliis et præda inimicorum decimas Hospitali Christique pauperibus[9] erogavit.

CAPITULUM LXXI.

De obitu Wicheri, Alemanni militis optimi.

Wicherus[10] autem Alemannus[b], eodem anno, paulo ante hoc prælium, validis fe-
C bribus correptus, mense[11] Augusto obiit, sepultusque[12] est[13] in civitate Joppe. Qui
gladio suo, quo Turcum trans loricam[14] et vestes super pontem Antiochiæ me-
dium secuit, non modicam Regi opem hic contulisset, nisi morte interveniente
vitam finisset. Hic miles magnificus leonem magnum et horribilem, viros et ar-
menta sæpius juxta montana devorantem, in regione Joppe, die quadam, equum
D pascentem[15] invadere volentem, munitus clipeo aggressus est: quem facili pede
et saltu facie ad faciem sibi occurrentem ejusdem acutissimi gladii ictu percussit;
ac fortiter cerebro ejus in partes diviso, crudele et intrepidum animal in campes-
tribus mortuum reliquit.

[1] *Vel argento, equis et mulis, et plurimis opibus* D. — [2] *Ubi revera et procul dubio lorica ferrea et veste ostrea exutus est, quæ tota* B. — [3] Om. *cervicibus* F G. — [4] *Et ciborum* B. — [5] *Campis* D F G. — [6] *Et sui* B. — [7] *Dein* D, *deinde* F G. — [8] *Affulgente* F G. — [9] *Decimam Hospitali et pauperibus Christi* B. — [10] *Wikerus* A, *Hickerus* D E G, *Wigerus* B. — [11] *In mense* F G. — [12] Om. *que* B C F G. — [13] Om. *est* B D F G. — [14] *Loricas* B. — [15] *In pastu* A.

[a] *Cervix*, cerebrum; vide Cangii Glossarium. — [b] Vide supra, p. 522 D, 526 E, 531 D.

INDEX CAPITUM LIBRI OCTAVI.

I. Quod, primo Baldewini regis anno, innumera Longobardorum[1] multitudo per Bulgariam profecta sit Hierosolymam.

II. Ubi Constantinopolitanus imperator eosdem Longobardos vendere et emere per castella Bulgarorum[2] permittit, et eis rapinam interdicit[3].

III. Longobardi, Regis edictum negligentes, Græcos et Bulgaros invadunt; sed mox ab[4] Imperatore convocati, Constantinopolim tendunt.

IV. Imperator, a Longobardis injuriatus, vendere eos et emere inibi prohibet; illi palatium ejus unanimiter obsident.

V. Imperatore tandem per episcopum Mediolanensium pacificato, Longobardi, Constantinopolim relinquentes, Nicomediam applicuerunt civitatem.

VI. Conradus, imperatoris Henrici stabularius, cum nonnullis occidentalis Franciæ principibus Nicomediæ Longobardis associatur.

VII. Quod in diebus Pentecostes[5] innumerabilis Christianorum ab urbe Nicomedia exercitus egressus, versus regionem Flaganiæ iter suum direxit.

VIII. Ubi populus in itinere suo illicite luxuriatur, præsidium Ancras[6] funditus diruens, sata et segetes vicinas Turcorum succendens[7].

IX. Reimundus comes, donis Turcorum corruptus, exercitum ducit[8] per viam solitudinis, et comites[9] per vices[10] agunt custodias[11] in exercitu.

X. Turci cum Reimundo prælio[12] decertant, et turmæ Christianorum, propter hostes in unum conglobatæ, mixtim per solitudinem gradiuntur.

XI. Qualiter exercitus, in solitudine quindecim diebus evagando[13], sitis et inediæ miserias pertulerit gravissimas.

XII. De mille peditibus Christianorum qui, in vallibus[14] ordeum colligentes, circumventi sunt et combusti igne Turcorum.

XIII. Turci in viginti milibus, cum ducibus suis Donimanno et Solimanno, cum Christianis dimicantes, ad septingentos corruerunt.

XIV. Ubi Christiani quoddam præsidium Turcorum comminuerunt, sed, insidiis eorum excepti, ad septingentos perierunt.

XV. Episcopus Mediolanensium omnem exercitum ad confessionem delictorum suorum cohortatur, et universa multitudo ad rebellandos[15] hostes in quinque acies cum ducibus suis ordinatur.

XVI. Longobardi, in prima fronte pugnantes, deficiunt : post quos reliquæ acies, cum ducibus fugientes, diffugiunt, cæsis Turcorum milibus tribus[16].

XVII. Reimundus comes, prælio victus, versus montana fugiens cum decem militibus, silicem quandam præcelsam occupat : de qua per socios liberatus, media nocte cum suis omnibus fugam iniit.

XVIII. Post fugam Reimundi, universi duces exercitus, cum reliqua multitudine, tentoriis et uxoribus suis in via derelictis, celerem fugam arripiunt.

[1] *Langobardorum* B, qui tamen aliquando *Long-* admittit; *Lang-* C, hic et infra. — [2] *Bulgariorum* D, hic et infra, cap. XXXV, XXXVI. — [3] *Interdixit* D F G. — [4] Add. *ipso* D. — [5] *Pentecosten* C D. — [6] *Acris* C D, sed postea, in ipso opere, *Ancras*. — [7] *Succendit* D, *succidens* F G. — [8] *Duxit* F G. — [9] *Christiani* F G. — [10] *Vires* codd. — [11] *Custodiam* F G. — [12] *Prælia* C. — [13] *Vagando* F G. — [14] *Valle* D F G. — [15] *Bellandos* F G. — [16] Om. *cæsis... tribus* F G.

XIX. Quomodo Turci fugientium tentoria diripuerint, et uxores eorum quasdam jugularint, quasdam captivarint.

XX. Quod, post deprædationem mulierum, Turci fugientes Christianos insecuti, diversa eos cæde lacceraverint, plurima eorum spolia in itinere relicta colligentes.

XXI Quod Christiani exercitus centum et sexaginta milia siti ac fame, fuga et sanguine, a Turcis in bello occisa sint[1].

XXII. Qualiter residuus Christianorum exercitus[2] vagus et profugus cum ducibus suis Constantinopolim repedaverit.

XXIII. De quadringentis Christianis qui Turcos insequentes evaserunt, et de aliis mille militibus qui, in regressione Turcorum, gladiis eorum jugulati ceciderunt.

XXIV. Quomodo duces ac comites exercitus dispersi, ad se Constantinopolim confugientes[3], Imperator benigne susceperit; et quod Reimundo infestus, postea eidem amicus exstiterit; et quod ibi Mediolanensis episcopus obierit.

XXV. Qualiter eodem tempore nobilissimus princeps Willelmus[4], de regno occidentalis Franciæ, egressus cum[5] quindecim milibus peditum[6], per aridam Bulgariam descenderit.

XXVI. Quod idem comes, cum omni apparatu suo Constantinopolim veniens, susceptus ab Imperatore, donariis multis sit honoratus.

XXVII. Quomodo Comes et exercitus ejus, Constantinopolim relinquentes, ad Stanconam, civitatem Turcorum, pervenerint.

XXVIII. Ubi Turci, eis occurrentes, bello eos vexabant, comitem unum Longobardorum sagitta perimentes.

XXIX. Christiani, Turcis resistentes et Stanconam frustra expugnantes[7], Reclei urbem applicuerunt, ubi siti æstuantes ad trecentos perierunt[8].

XXX. Turci, cum Christianis decertantes, victum fugientemque Willelmum insecuti sunt; et de fuga Roberti et alterius Willelmi.

XXXI. Quomodo, post fugam ducis, Turci residuos Christianos occiderint, uxores eorum captivantes.

XXXII. Qualiter Willelmus comes, a Turcopolis deceptus, cum magno discrimine Antiochiam pervenerit.

XXXIII. Tancredus, novus princeps Antiochiæ, Willelmum profugum remunerat.

XXXIV. Quomodo Willelmus princeps Pictavis[9], et Welfo dux Bawariorum, et Ida comitissa, cum militia Bulgariam intraverint.

XXXV. Quod in prælio pontis Rodulfus[10] obierit, et quod dux Bulgarorum se dediderit.

XXXVI. Bulgarorum duce placato, Willelmus Constantinopolim rediens, ab Imperatore donis sublimatus est.

XXXVII. Exercitu Willelmi Stanconam urbem veniente, Turci fontes et cisternas obstruunt.

XXXVIII. Willelmus et Welfo cum ducibus Turcorum ante urbem Reclei præliantur, et Christiani fugam ineunt.

XXXIX. De fuga Alvernensis[11] episcopi et ducis Welfonis, et de interitu Idæ comitissæ.

XL. Quomodo Willelmum, per montana fugientem, Tancredus, princeps Antiochiæ, recuperit.

XLI. Quomodo principes bello dispersi, collecto exercitu, Antiochiæ convenerint.

XLII. Reimundus, precibus principum, a Tancredo vinculis absolvitur, et expugnatæ urbi Tortosæ præficitur.

XLIII. Welfo dux, Hierosolymis adorato sepulchro Domini, Cyprum[12] reversus obiit.

XLIV. Quomodo principes, devicta urbe Tortosa, cum Baldewino rege Palmas Joppe celebraverint.

XLV. Principes, Pascha Hierosolymæ[13] celebrato, inter Imperatorem et Regem pacem componunt.

XLVI. Fama volat in populo Imperatoris consilio Longobardos fuisse occisos.

[1] *Sunt* F G. — [2] *Populus* F G. — [3] *Fugientes* F G. — [4] *Wilhelmus*, C., *Willehelmus* D F G, hic et infra. — [5] Om. *cum* D F G. — [6] Add. *adjunctis* D F G. — [7] *Oppugnantes* F G. — [8] *Peremerunt* D. — [9] *Pictavii* F G. — [10] *Rudolfus* C D F G. — [11] *Arvernensis* F G. — [12] *In Cyprum* F G. — [13] *Hierosolymis* F G.

XLVII. Baldewinus Imperatori munera mittit, se de perfidia excusanti.
XLVIII. Imperator, regi Baldewino dona dirigens, Romæ de perfidia sua apud Papam incusatur[1].

[1] Capitum indicem cod. A sic exhibet : *I. Quod Longobardorum multitudo Iherusalem profecta sit. — II. Constantinopolis imperator emere et vendere eos permittit. — III. Longobardi Græcos et Bulgaros invadunt. — IV. Imperator injuriatus Longobardos emere et vendere prohibet. — V. Imperatore placato, Longobardi Nicomediam applicant. — VI. Cunradus, Henrici regis stabularius, Longobardis jungitur. — VII. Ubi exercitus innumerabilis recedit a Nichomedia. — VIII. Populus in itinere illicite luxuriatur. — IX. Reimundus, donis corruptus, exercitum ducit per solitudinem. — X. Turci cum Reimundo prælio decertant. — XI. Exercitus in solitudine miserias pertulit gravissimas. — XII. Mille pedites Christiani a Turcis circumventi sunt et combusti. — XIII. Turci cum Christianis dimicantes corruerunt. — XIV. Christiani præsidium Turcorum comminuerunt, et quidam perierunt. — XV. Episcopus Mediolanensis exercitum hortatur sua peccata confiteri. — XVI. Longobardi pugnantes primum deficiunt. — XVII. Reimundus comes victus versus montana fugit. — XVIII. Universi duces celerem fugam arripiunt. — XIX. Turci fugientium tentoria diripiunt. — XX. Turci fugientes Christianos diversa cæde lacerant. — XXI. Centum LX millia Christianorum a Turcis occisa sunt. — XXII. Residuus exercitus Constantinopolim repedavit. — XXIII. Quadringenti Christiani Turcos evaserunt. — XXIV. Duces exercitus Imperator benigne suscepit. — XXV. Willelmus princeps per Bulgariam descendit. — XXVI. Idem comes, ad Imperatorem veniens, donis est honoratus. — XXVII. Idem Constantinopolim relinquens Stanconam pervenit. — XXVIII. Turci eos bello vexant, comitem unum perimentes. — XXIX. Christiani, Turcis resistentes, Reclei urbem applicant. — XXX. Turci Willelmum fugientem insecuntur. — XXXI. Post fugam ducis, residuos Christianos occidunt Turci. — XXXII. Willelmus comes cum magno discrimine Antiochiam venit. — XXXIII. Tancradus Willelmum profugum remunerat. — XXXIV. Willelmus princeps, Welpo dux, Ida comitissa Bulgariam intrant. — XXXV. Rodulfus in ponte occubuit; dux Bulgariæ se dedit. — XXXVI. Willelmus, Constantinopolim veniens, donis sublimatus est. — XXXVII. Willelmo Stanconam veniente, Turci fontes obstruunt. — XXXVIII. Willelmus et Welpho cum Turcis pugnant; Christiani fugiunt. — XXXIX. De fuga ducum et Idæ comitissæ interitu. — XL. Willelmum fugientem Tancradus Antiochiæ recipit. — XLI. Principes, collecto exercitu, Antiochiam veniunt. — XLII. Reimundus et Tancredo solvitur et Tortosæ præficitur. — XLIII. Welpho, adorato sepulchro Domini, in Cipro moritur. — XLIV. Principes, devicta Tortosa, cum Baldwino rege Palmas celebrant. — XLV. Principes inter Imperatorem et Regem pacem componunt. — XLVI. Fama volat, imperatoris consilio Longobardos occisos. — XLVII. Baldewinus Imperatori se excusanti munera mittit. — XLVIII. Imperator, Baldewino dona mittens, apud Papam accusatur.*

INCIPIT LIBER OCTAVUS[1].

CAPITULUM I.

Quod, primo Baldewini regis anno, innumera Longobardorum multitudo per Bulgariam profecta sit Hierosolymam.

A Eodem tempore quo bellum hoc mense Septembri actum est, et cruenta victoria a rege Baldewino habita, anno regni ipsius[2] primo, gens Longobardorum[a], numero[3] incomputabilis, de regno Italiæ, post captionem Antiochiæ et Iherusalem, audita Christianorum insigni victoria, e diversis regionibus Italiæ collecta, per regnum Ungariæ prospero itinere transeuntes, profecti sunt usque in regnum B Bulgarorum, volentes confratribus Christianis[4] auxilio augeri et prodesse. Affuerunt in eodem voto et comitatu viri nobilissimi episcopus Mediolanensis[b], Albertus comes illustris de Blandraz[c], Wido frater ipsius, miles egregius, Hugo de Montbeel[5], Otto[6], filius sororis prædicti Alberti cognomine[7] Altaspata, Wibertus[8] comes civitatis Parmæ, ceteriquè[9] comprimores Italiæ, viri miræ nobilitatis C et[10] ductores exercitus, qui circiter triginta[11] milia conglobati, terram et regnum Bulgarorum, ut prædiximus, sunt ingressi in manu forti. A. 1101.

CAPITULUM II.

Ubi Constantinopolitanus imperator eosdem Longobardos vendere et emere per castella Bulgarorum permittit, et eis rapinam interdicit.

Ingressi autem, direxerunt nuncia Imperatori Constantinopolis[12], quatenus ejus gratia et dono in terra Bulgarorum, quæ de ejus regno erat et potestate, necessaria vitæ pretio mutuarent, sicque[13] pacifice terram ejus pertransirent. Accepta D itaque tam egregii et catholici exercitus legatione et petitione[14], rex Græcorum benigne omnia quæ rogabant concessit, hac scilicet interposita conditione ne

[1] Om. *Incipit liber VIII* A C D F G. — [2] *Ejus* D F G. — [3] Om. *numero* D F G. — [4] *Conchristianis fratribus* F G. — [5] *Montebeel* D, *Montbel* B, hic et infra. — [6] *Otho* D F G. — [7] Om. *cognomine* B. — [8] *Wicbertus* D, *Wigbertus* F G. — [9] *Et ceteri* B. — [10] Om. *et* A. — [11] *Tria* B. — [12] *Constantinopolitano* F G. — [13] *Et sic* B. — [14] Om. *et petitione* B.

[a] De hoc alio itinere Peregrinorum cf. Will. Tyr. lib. X, cap. XII, p. 415 seq.; Fulcher. Carnot. lib. II, cap. XVI, p. 398; Radulf. Cadom. p. 709; Ekkehardi Chronicon, apud Pertz, *Script.* t. VI, p. 219 seq.

[b] Anselmus de Buis, archiepiscopus Mediolanensis; vide t. III, p. 709, annot. *b*.

[c] Blandraz, nunc *Biandrate*; apud Ordericum Vitalem, lib. X (ed. Le Prevost, t. IV, p. 120), *Blandraia*.

A. 1101. tanta adunatio aliqua violentia ea loca quæ sui juris essent vastaret[1], seu[2], facta A temere seditione, conturbaret[3]. Hac igitur conditione contulit eis emendi et vendendi licentiam in ejusdem[4] regni Bulgarorum castellis, pane, vino, carne et omni pinguedine opulentissimis, castello videlicet Rossa[a], Panedos[5b], Rostho[6c], et castello Dedamis[7d], et castello[8] cognomine de Natura[e], et Salabriis[f], Andronopolim et Phinepopolim[9]; ut per hæc hospitati, pacifice bonis terræ sustentarent B vitam affluenter[10].

CAPITULUM III.

Longobardi, Regis edictum negligentes, Græcos et Bulgaros invadunt; sed mox ab Imperatore convocati, Constantinopolim tendunt.

Hanc denique[11] in terram venientes, mandatum Regis transgressi sunt, nec audierunt ductores et principes exercitus, sed omnia sine modo, sine[12] ratione deprædati sunt, sine aliqua mutuatione Bulgaris et Græcis sua auferentes, pecora et volatilia eorum diripientes, quodque[13] nefas est de populo catholico dicere, C quadragesimali tempore et jejunio ea devorantes. Fregerunt etiam in prædictis locis et civitatibus ipsius pii Imperatoris oratoria, propter ambitionem rerum quæ in eis erant reconditæ a facie tantæ multitudinis. Item[14], quod auditu est horrendum, mamillas cujusdam mulieris, sua defendentis, quidam ex parasitis impie detruncavit. Audita hac infamia crudeli[15] et devastatione intolerabili quæ in[16] D regno Bulgarorum ab his inferebatur, et querimonia suorum, Imperator ad primates et magistratus legionis nuncia direxit, quatenus non ultra in his morarentur regionibus, castellis et civitatibus, sed festinato ad se in civitatem Constantinopolis[17], quæ caput totius est Græciæ, via regia contenderent. Venerunt ergo ad eandem civitatem Constantinopolis[18], et ex ipsius Regis ordinatione et decreto in E litore maris, quod vocant Brachium Sancti Georgii, ex hac parte tabernacula sua locaverunt, in crepidine alvei, spacio trium miliariorum. Duobus autem mensibus a veris tempore illic consederunt, priusquam aliqua societas de regno Franciæ aut Alemanniæ illis jungeretur, ubi etiam plurimis injuriis, sicuti[19] erant soliti, ipsum Imperatorem ad iram et odium commoverunt. F

[1] *Vastarent* A. — [2] *Quæ sui erant juris devastarent, aut* B. — [3] *Perturbaret* A. — [4] *Ejus* B. — [5] *Panidos* F G. — [6] *Rosto* D. — [7] *De damis* B. — [8] Om. *et castello* C. — [9] *Antronopolim et Phynepopolym* A; *Rosto, Dedamis, et castello nomine de Natura, et Sasalabriis, Adrianopoli et Phinepopoli* F G. — [10] Om. *affluenter* B. — [11] *Autem* B. — [12] *Et sine* C F G. — [13] *Et quod* B. — [14] *Et* B. — [15] Om. *crudeli* A. — [16] Om. *in* B C F G. — [17] *Constantinopolim* B D, *Constantinopolin* F G. — [18] *Constantinopolin* B F G. — [19] *Sicut* B C D.

[a] Nunc *Ruskujan*; cf. supra p. 154, annot. *b*.

[b] *Panadox*, apud Fulcher. Carnot. p. 331 B, Græcorum nunc *Panido*.

[c] *Rodosto*.

[d] *Dimotika*, Byzantinorum Διδυμότοιχος, apud Villehardouin sæpius *Le Dimot*, in ripa fluvii Hebri.

[e] Non improbabilem conjecturam communicat nobiscum doctissimus collega E. Miller. Vox *Natura*, ut scribit Fulcherius (t. III, p. 331 B), seu, ut scribit noster, *de Natura*, orta esse potest ex corrupto nomine Βιζύη, quod pronunciatum *Visiis*, *Fiiis*, videbatur Peregrinis consonum esse vocabulo φύσις, *fisis*. Erat autem Βιζύη arx Thraciæ, cui in tabula sua locum dedit J. S. Jacobs.

[f] *Silivri*; vide supra, p. 305, annot. *c*.

CAPITULUM IV.

Imperator, a Longobardis injuriatus, vendere eos et emere inilli prohibet; illi palatium ejus unanimiter obsident.

A Imperator vero, plurimis illorum[1] injuriis sæpius concitatus, timens ne tot ac A. 1101.
tantis copiis amplior[2] vis diversarum nationum augeretur, et sic audaciores facti, aut avaritia aut[3] aliqua occasione assumpta insurgentes[4], civitatem Constantinopolim debellarent[5], ammonuit eos ne ultra in locis his aut litore remanerent, sed quantocius abhinc migrantes, in terminis Capadociæ[6] et Romaniæ apud
B portum Civitot[7] et Rufinel[a] hospitati, moram facerent, donec affuturæ legiones et copiæ cum eis simul in unum confluerent. Responderunt[8] unanimiter se minime Brachium maris transituros, donec ampliores vires tam Francorum quam Alemannorum obtinerent. Audita hac Longobardorum obstinata responsione, nolle[9] ab statione occupati maris amoveri[10] ante adventum futuræ societatis,
C Imperator emendi et vendendi illis licentiam interdixit; et statim penuria necessariorum vitæ per triduum in populo facta est. Videntes autem Longobardi Regis iram, et contradictionem[11] necessariorum vitæ, et sic famis angustiam in populo fieri, subito universi, tam equites quam pedites, armis induuntur, ad[12] portam et muros majoris palatii civitatis, in ligonibus, uncis ferreis malleisque[13],
D conferuntur, ad locum qui dicitur ad Sanctum Argentum[14b]: ubi in duobus locis infringentes et intrantes, in primis juvenem de sanguine ipsius Imperatoris peremerunt, deinde leonem domitum, qui erat gratus[15] in palatio Imperatoris[16], occiderunt[c].

CAPITULUM V.

Imperatore tandem per episcopum Mediolanensium pacificato, Longobardi, Constantinopolim relinquentes, Nicomediam applicuerunt civitatem.

Episcopus vero Mediolanensium et Albertus comes de Blandraz et Hugo de
E Montbeel et ceteri prudentiores primique[17] exercitus, cognoscentes seditionem hanc pessimam sibi suisque plus nocere quam prodesse, in medio populi exsurgentes, hoc malum ultra fieri prohibuerunt. Tandem[18], nunc minis nunc blanditiis populum compescentes, eumque in sua castra[19] remiserunt. Sedata itaque hac lite gravissima, præfatus[20] episcopus et comes navigio venerunt ad ipsum

[1] Om. *illorum* F G. — [2] Om. *amplior* D F G. — [3] Om. *aut* B. — [4] Add. *in* D F G. — [5] *Rebellarent* F G. — [6] *Cappadocia* C D F G. — [7] *Civitoth* A B C. — [8] *Sed responderunt* F G. — [9] Add. *eos* F G. — [10] *Se amovere* F G. — [11] *Interdictionem* D F G. — [12] *Et ad* F G. — [13] *Et malleis* B. — [14] *Argenium* F G. — [15] *Gratissimus* F G. — [16] Om. *Imperatoris* A. — [17] *Et primi* B. — [18] *Et tandem* B. — [19] Om. *castra* C D F G. — [20] Om. *præfatus* D F G.

[a] Vide supra, p. 313, annotat. *b*.

[b] Vide supra, p. 308, annotat. *b*, et conf. Wilkens, *Geschichte der Kreuzzüge*, t. II, p. 123, annot. 128.

[c] Cf. Order. Vital. qui rem plane aliter narrat, lib. X, cap. XIII, ed. Le Prevost, p. 123, 124.

A. 1101. Imperatorem, per Brachium ejusdem maris, eo quod miliario et amplius a civi- A
tate et Regis palatio hospitati essent. Qui confidenter ad eum ingressi, animum illius mitigare et ab ira indignationis revocare conabantur, cum juramento affirmantes se ab hoc facto innoxios, et ab insensatis et[1] incorrigibilibus hominibus hæc mala suscitata et orta fuisse.

Econtra Imperator injuriarum præteritarum illis molestiam inferebat[2]; dein[3] B
contumelias quas recenter nunc in ejus præsentia fecerant[4] : scilicet in palatii sui destructione, in proximi sui mortificatione, in leonis sui occisione. Sed prædicti principes astuti, et in responsis moderati ac diserti, molestiam animi Imperatoris omnibus modis lenire temptabant, primum se cum juramento excusantes quod minime sua voluntate aut consensu hæc mala sint acta. Tandem Imperator, C
humili illorum[5] excusatione placatus, omnia quæ sibi fuerant illata, per intercessionem tantorum principum, cum omni benivolentia cordis Peregrinis laxavit. Attamen[6], sicut consilio suorum disposuerat, iterum eos de transitu Brachii maris ammonebat : adeo de regni sui invasione et impedimento[7] sollicitus, ut magnis muneribus auri, argenti datis et ostri, majoribusque[8] promissis, apud istos obti- D
nere et impetrare conaretur quatenus multitudinem hanc redderent voluntariam transeundi Brachium maris. His magnis donis et promissis Imperatoris corruptus[9], Albertus de Blandraz[10], et[11] nimium ei[12] credens, decem equos cum aliis rebus pretiosis suscepit; sed episcopus solerti providentia omnia hæc sibi oblata refutat[13], timens ne, si exercitus transiret, a Græcis molestatis[14] Turcorum armis E
occidendi[15] traderentur[16]. Videns autem Imperator constantiam episcopi, omnibus modis cum eo redit[17] in concordiam, et ejus petitioni acquiescens, iterato concessit Peregrinis vendendi et emendi licentiam, firmato utrinque fœdere pacis conservandæ. Descenderat autem eodem tempore comes Reimundus a Laodicia in civitatem Constantinopolis[18], qui multum Peregrinis in reconciliatione Impe- F
ratoris profuit, primus et collateralis illi in omni consilio et decreto factus præ omnibus[19] qui Hierosolymam ascenderunt. Tandem Pascha Domini celebrato[a], post aliquot dies Longobardi, Brachium maris transeuntes, ad civitatem Nicomediam[20b] pervenerunt.

CAPITULUM VI.

Conradus, imperatoris Henrici stabularius, cum nonnullis occidentalis Franciæ principibus Nicomediæ Longobardis associatur.

Conradus[21] similiter, stabularius Henrici[22] tertii Romanorum imperatoris, cum G
duobus milibus Theutonicorum Constantinopolim perveniens, Imperatori Alexi[23] notificatus, gratiam in oculis ejus invenit, præ cunctis[24] dilectus et donis magni-

[1] *Ac* C D. — [2] *Referebat* B C D. — [3] *Deinde* F G. — [4] Om. *fecerant* D; *fecissent* F G. — [5] *Eorum* C D F G. — [6] *Sed* B. — [7] Om. *et impedimento* B. — [8] *Auri et argenti et ostri datis ac* (*et* B) *majoribus* B D; *auri, argenti, ostri datis, ac majoribus* F G. — [9] *Corrupti* F G. — [10] *Blandras* B. — [11] Om. *et* D F G. — [12] *Imperatori* B. — [13] *Refutavit* A. — [14] *Molestatus* D F G. — [15] *Occidi* B. — [16] *Occidendus traderetur* D F G. — [17] *Rediit* A. — [18] *Constantinopoli* B, *Constantinopolin* F G. — [19] *Ante omnes* B. — [20] *Nicomediæ* A. — [21] *Cunradus* A. — [22] *Heinrici* C D. — [23] *Alexio* F G. — [24] *Omnibus* B.

[a] Die XXI° mensis Aprilis. — [b] Cf. Ekkehardi Chronicon, Pertz, *Script.* t. VI, p. 221.

A ficis honoratus. Qui et ipse, Brachio maris trajecto, Longobardorum principibus sociatur. A. 1101.

Dehinc Stephanus, comes Blesensium, pœnitentia ductus, Hierosolymam reditum parat[1]. Stephanus[b] quoque dux Burgundiæ, Milo etiam de Braio, Wido pariter[2] rufus capite[c], Hugo Bardolfus[3] de Breis[d], Engelrandus episcopus de
B Monte Lauduni[4e], viscomes[5] de Firmamento Reinoldus, episcopus de Suessones[6f], Baldewinus de Grantpreit[7g], miles pulcherrimus, Dodo[8] de Claro Monte, Walbertus castellarius[9] Lauduni, hi omnes de regno occidentalis Franciæ cum omnibus copiis suis ibidem in civitate et regione Nicomediæ Longobardis associati sunt[10]; et e diversis terris[11] et regionibus profecti, in eandem civitatem con-
C venisse et in ejus finibus moras fecisse referuntur.

CAPITULUM VII.

Quod in diebus Pentecostes innumerabilis Christianorum ab urbe Nicomedia exercitus egressus, versus regionem Flaganiæ iter suum direxit.

Dehinc, appropinquante die sancti[12] Pentecostes, de diversis partibus mundi congregati in unum[13] circiter[14] ducenta milia sexaginta, cum filiis et uxoribus plurimorum, cum clericis et monachis et plurima manu inertis vulgi, conductum imperatoris Constantinopolis[15] quæsierunt. Qui precibus eorum satisfaciens, co-
D mitem Sancti Ægidii, quia ejus erat[16] privatus, cum quingentis Turcopolorum equitibus[17], illis constituit, quatenus ejus conductu et ordinatione iter suum continuarent[18], provide agerent universa. His ita dispositis, et comite Reimundo consiliario et ductore exercitus facto, Stephanus Blesensis viam qua dux Godefridus et Boemundus incessit ac primus exercitus, per terram Nicomediæ et Romaniæ,
E proficisci disposuit, quia sic tutum et prosperum iter illi[19] videbatur et plurimis de societate.

Sed Longobardi, in[20] multitudine sua confidentes, per montana, et regionem Flaganiæ[h] se ituros in magno[21] discidio[22] firmaverunt, dicentes se etiam regnum Corrozana[23] vi intrare, ac Boemundum de captivitate Turcorum aut[24] extorquere
F et liberare, aut in virtute sua civitatem Baldach[i], quæ est caput regni Corrozana[25], obsidere et destruere, sicque[26] potenter confratrem suum a manicis eripere. Ste-

[1] *Parans* B. — [2] *Etiam* B. — [3] *Hugo et Bardolfus* F G; *Bardulfus* B. — [4] *Montelaudun* F G. — [5] *Wiscomes* A, *Viscones* C D F G. — [6] *Suessonis* C; *episcopus Suessionis* B. — [7] *Grantpret* A, *Granpreit* B. — [8] *Dudo* D F G. — [9] *Cancellarius* B. — [10] Om. *sunt* A. — [11] *Regnis* A. — [12] *Sanctæ* F G. — [13] Om. *in unum* C. — [14] Om. *circiter* B. — [15] *Constantinopolitani* F G. — [16] *Qui erat ei* F G. — [17] *Militibus* A. — [18] *Continuantes* D F G. — [19] Om. *illi* A. — [20] *De* C D F G. — [21] *Ituros gravi* A. — [22] *Dissidio* F G. — [23] *Corrozan* F G. — [24] Om. *aut* B. — [25] *Corruzana* A B, *Corrozan* F G. — [26] *Et sic* B.

[a] Cf. supra, p. 415 B C.

[b] Stephanus, Rainaldi I, comitis Burgundiæ, filius; vide supra, p. 244, annot. c.

[c] Milo I de Monte Letherici vicecomes Trecensis, et Guido de Rupe Forti (*Rochefort, Seine-et-Oise*), ambo filii Guidonis de Monte Letherici. Vide d'Arbois de Jubainville, *Hist. des comtes de Champagne*, t. II, p. 177, annot. 2.

[d] Hugo Bardulfus II, dominus de *Broyes*; vide Du Chesne, *Histoire généalogique de la maison de Broyes*, p. 13.

[e] Ingelrannus II de Cociaco; cf. supra, p. 243, annot. *f*.

[f] Hugo I de Petrafontis; cf. supra, p. 243, annot. *d*.

[g] Balduinus, frater Henrici I, comes de *Grandpré*, A. D. 1097; vide *Art de vérifier les dates*, t. II, p. 631.

[h] Paphlagoniæ.

[i] *Bagdad*, ut videtur, quæ vulgari lingua *Baudas* dicebatur.

A. 1101. phanus autem Blesensis et Reimundus ceterique comprimores, intelligentes Lon- A
gobardorum contentionem sævissimam et nimiam jactantiam liberationis Boe-
mundi, non valentes eos ab errore suo avertere, via quam petebant profecti sunt,
præcedente ipso comite Reimundo cum Turcopolis et magno Imperatoris apparatu.

CAPITULUM VIII.

Ubi populus in itinere suo illicite luxuriatur, præsidium Ancras funditus diruens, sata et segetes vicinas Turcorum succendens.

Tribus dehinc septimanis evolutis[1], et adhuc in itinere suo prospere et habun-
danter Christianis[2] epulantibus, et plurimis de populo illicite luxuriantibus et B
multum incestæ agentibus commixtionis[3], in ipsa vigilia sancti Johannis Baptistæ
ac[4] præcursoris Domini, ventum est ad montes ascensu difficiles et valles profun-
dissimas, deinde ad castellum quod dicitur Ancras*, ubi Turcos repertos fortiter[5]
assilientes, et in assultu usque in medium mane perdurantes, funditus munitio-
nem diruerunt, ducentis ibidem Turcis detruncatis : ex quibus sex tantum[6] capi- C
tales latitantes in silentio noctis mortis periculum evaserunt. Hoc itaque castello[7]
militibus Imperatoris restituto[8], eo quod de regno ejus fuerit, et injusta Turco-
rum invasione amiserit, profecti sunt ad præsidium Gangara[9 b], segetes et omnia
sata regionis depopulantes, eo quod præsidio nocere nequiverant, propter muni-
tionem ejus situ et natura locorum validam et insuperabilem. Hoc etenim[10] præsi- D
dio illæso et non superato[11] et[12] ab universa legione relicto, Turci vehementer læ-
tati sunt, quoniam[13] munitio sua frustra a christianis turbis[14] vallata, nunc illæsa
et invicta remanserat[15]. Ab ea[16] die et deinceps exercitum persecuti, minus sequi
valentes præ lassitudine incursabant, et crebra cæde sagittarum mortificabant.

CAPITULUM IX.

Reimundus comes, donis Turcorum corruptus, exercitum ducit per viam solitudinis, et comites per vices agunt custodias in exercitu.

Pervenerunt deinde Christianorum populi ad plurimas civitates et castella, quo- E
rum nomina latent. De quibus Turci dona et multa[17] cibaria mittentes, comitem
Reimundum præcedentem[18] et milites Imperatoris avertebant. Sic[19] corrupti, per
deserta et invia et solitudines locaque arida totum conducebant[20] exercitum : ubi

[1] Om. *evolutis* B. — [2] Om. *Christianis* A; *Peregrinis* C D F G. — [3] *Incesta commixtione agentibus* F G. — [4] Om. *ac* F G. — [5] Om. *fortiter* C F G. — [6] *Tamen* D; *sex tamen ex his* F G. — [7] *Castellum* C D F G. — [8] *Restituentes* D F G. — [9] *Gargara* D F G. — [10] Om. *etenim* F G. — [11] *Et insuperato* B. — [12] Om. *et* D F G. — [13] *Quomodo* C D. — [14] *Turmis* F G. — [15] *Remansit* D F G. — [16] Add. *igitur* F G. — [17] *Plurima* B. — [18] Om. *præcedentem* A. — [19] *Et sic* B. — [20] *Deducebant* D F G.

* *Angora*, antiquis *Ancyra*; cf. Ann. Comn. lib. XI, edit. Acad. p. 71 B.

[b] *Gandras* apud Order. Vital. t. IV, p. 126; nunc *Kiankari*, vide Michaud et Poujoulat, *Correspondance d'Orient*, t. III, p. 211 et 212.

A assidue Turcorum insidiæ occursantes eis, universos de exercitu, negligentia aut lassitudine retardatos, trucidabant. Perceptis igitur[1] insidiis, et gravissima insecutione et populi contritione[2], primores[3] exercitus decreverunt retro et ante suæ gentis custodiam fieri, ac Francigenas[4] milites[5] circiter septingentos semper in fronte præire et præcavere; Longobardos similiter ad[6] septingentos a tergo lassos B et subsequentes fratres tueri et exspectare. Turci vero, comperta Longobardorum custodia post tergum sui exercitus, supra quingentos in arcu et equis conglobati, subito clamore intonantes, eos a tergo incurrerunt, sagittarum grandine veloci-ter[7] vexantes et vulnerantes. Tandem terrore mortis attoniti Longobardi, celeritate equorum in fugam conversi sunt, miseros pedites et itinere fessos deserentes, C quos Turci gravi occisione circiter mille in hac prima custodia peremerunt. Crastina autem die illucescente[8], et crudeli fama attritæ gentis perlata in castra[9], conturbati sunt omnes primores exercitus, multum Longobardis improperantes, eo[10] quod mollitie et pigritia eorum contritus et imminutus fuerit exercitus: unde alios decreverunt statuere custodes fessi et a longe subsequentis populi; sed nemo D se obtulit ad custodiam, præter Stephanum[11] ducem Burgundiæ. Qui, cum quingentis loricatis equitibus, sic tuebatur exercitum, ut nec unus in custodia suæ dici de populo periret.

A. 1101.

CAPITULUM X.

Turci cum Reimundo prælio decertant, et turmæ Christianorum, propter hostes in unum conglobatæ, mixtim per solitudinem gradiuntur.

Sequenti vero die post Stephani custodiam, comes Reimundus suæ[12] dici egit custodiam, quem[13] Turci[14], ad septingentos in unum collati[15], nona diei hora in locis E artissimis fortiter incurrentes, cum eo grave prælium in[16] sagittis commiserunt. Sed comes, viriliter resistens, non amplius suorum quam tres amisit, præter aliquos gravi sagittarum infixione ibidem vulneratos. Comes igitur[17] Reimundus, videns quia bellum difficile sibi suisque ingruebat[18], et Turcorum copiæ accrescentes sibi vim inferebant, septem equites veloci cursu remisit ad exercitum, qui F jam spatio septem miliariorum præcesserat, quatenus sibi aliqua manus quantocius[19] mitteretur, quæ sibi suisque nimium et diu[20] angustiatis ab hostium impugnatione subveniret. Audita hac comitis legatione, decem milia equitum ab exercitu[21] in momento sequestrati, loricis induti, galeis operti, clipeis pectori obductis, eadem die viam remensi sunt ad ferendum comiti auxilium, æstiman-G tes[22] omnes Turcorum copias illuc[23] convenisse. Turci ad hæc septingenti, visa comitis constantia, et reversæ multitudinis audaci succursu, fugam velociter arripuerunt, in montanis se abscondentes. Ab illa denique die commixtis copiis, comes[24] Reimundus et universi ductores[25] et capitanei decem milium cum omni manu equitum et comitatu fatigatorum peditum, ad multitudinem exerci-

[1] *Perceptis his* B. — [2] *Occisione* B. — [3] *Principes* F G. — [4] *Erancigenis* A. — [5] Om. *milites* B. — [6] Om. *ad* A. — [7] Add. *eos* B. — [8] *Exorta* D F G. — [9] *In castris* B. — [10] Om. *eo* F G. — [11] Om. *Stephanum* D F G. — [12] *Sui* A. — [13] *Quam* B. — [14] Om. *Turci* A. — [15] *Collecti* A. — [16] Om. *in* B C D. — [17] *Ergo* F G. — [18] *Intminebat* B. — [19] Om. *quantocius* F G. — [20] Om. *et diu* B. — [21] Om. *ab exercitu* F G. — [22] *Existimantes* F G. — [23] Om. *illuc* F G. — [24] Om. *comes* F G. — [25] Add. *exercitus* A.

tus redientes[1] convenerunt; qui deinceps dividi nullatenus[2] aut aliquibus in locis A
spaciari, ulla[3] fiducia præsumpserunt, propter assiduos Turcorum assultus et nimias illorum copias.

CAPITULUM XI.

Qualiter exercitus, in solitudine quindecim diebus evagando, sitis et inediæ miserias pertulerit gravissimas.

Dehinc per quindecim dies continuos viam suam continuantes, amplius in solitudines et loca inhabitabilia et horroris, per montana asperrima incedebant, ubi nichil reperientes, non hominem, non pecudem, gravi fame cœperunt coartari. Quin aurum nulli prodesse poterat nec argentum[4], quia nullius generis esca reperiebatur quæ pretio mutuari posset. Si qui vero de Provincialibus præcurrebant, quingenti[5] seu ducenti vel trecenti, ad investigandos cibos, circumventi a Turcis, in momento occidebantur, quos subsequens exercitus cotidie detruncatos reperisse perhibetur. Hæc enim[6] gens amplius prædæ et rapinis inhiabat præ omnibus, et ideo ampliori casu periclitabatur ceteris[7]. Tantum divitibus et magnificis viris, qui vehiculis a portu Civitot[8] et a Nicomedia civitate, farinam, panes, carnes siccas vel bacones[9] attulerant, sustentatio vitæ erat: ceteros gravis inopia frondes, cortices arborum ac radices herbarum corrodere, et sic ventrem implere cogebat. D

CAPITULUM XII.

De mille peditibus Christianorum qui, in vallibus ordeum colligentes, circumventi sunt et combusti igne Turcorum.

Hac equidem[10] artati inopia, mille pedites de exercitu in confinio civitatis Constamnes* nomine, explorato novello ordeo, sed nondum maturo[11], eadem tamen[12] onusti annona, in quandam vallem descendentes, de arbustis et miricis ignem suscitaverunt, ipsa grana immaturi ordei flammis exusta et torrida de culmis excutere ad implendos ventres statuentes. Similiter pomula cujusdam miri et E
inauditi generis, fructum amarum quorundam frutectorum, ibidem in desertis reperta et collecta, ad mitigandam famem coquere didicerunt; sed propalati, a crudelibus Turcis[13] coronati sunt. Ad quos[14], præ difficultate locorum[15], montium et vallium, cum[16] nullus hostium[17] pateret accessus, nec ulla esset facultas aut ars in sagittis nocendi, copioso igne ex ramis frutectorum et arida materie[18] herbarum F

[1] *Redeuntes* B D F G. — [2] *Ullatenus* F G; om. *nullatenus* B. — [3] *Nulla* F G. — [4] *Quin aurum et argentum nemini prodesse poterat* B. — [5] Add. *inquam* F G. — [6] Add. *Provincialium* F G. — [7] *Casu præ ceteris periclitabantur* C D F G. — [8] *Civitoth* C. — [9] *Baccones* C D F G. — [10] Om. *equidem* F G. — [11] *Maturato* A. — [12] *Statim* B. — [13] Add. *martyrio* F G. — [14] *Ad eos* C, *nam cum ad eos* F G. — [15] Om. *locorum* A. — [16] Om. *cum* C F G. — [17] *Hostibus* B. — [18] *Materia* F G.

* Nunc *Castamouni*; cf. Michaud et Poujoulat, *op. cit.* t. III, p. 214.

A suscitato, vallem circumquaque impleverunt, ex quo mille homines perusti sunt. A. 1101
Tam atroci fama combustionis et perditionis catholicæ legionis in castris divulgata, exterriti sunt universi principes Christianorum. Unde ab illo die sex continuis diebus semper[1] in unum conglobati, sic[2] iter suum moderati sunt[3], ut pedites inter equites ad omne periculum et defensionem pariter adesse viderentur.

CAPITULUM XIII.

Turci in viginti milibus, cum ducibus suis Donimanno et Solimanno, cum Christianis dimicantes, ad septingentos corruerunt.

B Igitur vix[4] sex dies expleti[5] sunt et[6] ecce Turci, Donimannus, Solimannus, Carageth, Brodoan[7] de Alapia[8], et a montanis Flaganiæ et omni regno Antiochiæ, cum viginti milibus, viris sagittariis in arcu corneo et osseo, obviam Christianorum turmis affuerunt. Qui omnem rem et angustias illorum explorantes, sexta feria[9] eos[10] bello aggredi statuerunt. Superavit namque[11] eadem die exercitus fidelium
C Christi angustas[12] et laboriosas fauces Flaganiæ, et in planitie campestri applicantes, ejusdem diei, scilicet feriæ sextæ[13], hora nona, castra ad quiescendum posuerunt. Et ecce Turci propinquantes[14], et[15] more suo altis vocibus inclamantes, totum[16] coronaverunt exercitum, et utrinque grave prælium commissum est[17]. Interdum Turci in castra repentino impetu advolantes, christianos[18] milites laces-
D centes, sagittis configebant[19]; interdum Galli et Longobardi, licet fessi et itinere gravati, exsurgentes[20], adversus tot creberrimos assultus indignati[21], frequenter eos in fugam[22] remittebant, quousque septingenti Turcorum corruerunt; Christianorum vero nulli percussi sunt, nam in unum conglobatos nequaquam irrumpere et dispergere[23] ea die Turci potuerunt. Turci autem, videntes se nichil hac die in
E cæde Christianorum proficere[24], sed plurimos suorum cecidisse, tristes ac dolentes in castra sua, vespere terras operiente, regressi sunt. Similiter et christianus exercitus[25] hac nocte statutis vigiliis et custodia[26] in circuitu castrorum, omni bellorum turbine sedato requievit[27].

CAPITULUM XIV.

Ubi Christiani quoddam præsidium Turcorum comminuerunt, sed, insidiis eorum excepti, ad septingentos perierunt.

Sequenti vero die sabbati, tria milia exercitus Christianorum, et principes eo-

[1] Om. *semper* A. — [2] Om. *sic* A. — [3] *Moderabantur* A. — [4] Om. *vix* F G. — [5] *Completi* D F G, *diebus expletis* A. — [6] Om. *sunt et* A. — [7] *Karageth, Brodohan* C. — [8] *Halapia* B. — [9] *In die Veneris* B. — [10] *Illos* A. — [11] *Enim* F G. — [12] *Angustias* D F G. — [13] *Ejusdem diei Veneris* B. — [14] *Appropinquantes* A F G. — [15] Om. *et* B. — [16] Add. *subito* B. — [17] *Commiserunt* C D F G. — [18] *Et Christianos* F G. — [19] *Sagittis eos confixerunt* F G. — [20] Add. *et* F G. — [21] *Indignantes* F G. — [22] Om. *in fugam* D F G. — [23] *Disperdere* A. — [24] *Proficere in nece Christianorum* B. — [25] *Populus* B. — [26] Om. *hac nocte* ac deinde *et custodia* A. — [27] *Quievit* C D F G.

A. 1101. rum Conradus[1] et Bruno, filius sororis ejus, ceterique[2] viri fortissimi, a castris A
et[3] planitie exeuntes, et in regionem Maresch[4a] civitatis applicantes, jam sui
itineris miliariis duobus peractis, præsidium quoddam Turcorum assilierunt :
quod frustra a Turcis defensum comminuentes, sine aliqua mora omnia vitæ ne-
cessaria quæ in eo erant diripuerunt, Turcos vero[5] inibi repertos in ore gladii
percusserunt. Hoc prospero successu Christiani gaudentes, et spolia Turcorum B
grandia et multa secum ad tentoria deferentes, per quasdam montium fauces as-
perrimas et scopulosas descenderunt : ubi[6] insidiis Turcorum circumventi, et
sagittis lacessiti ac[7] confixi, parum repugnantes præ lassitudine et onere prædа-
rum angustiaque locorum, ad septingentos perierunt, spolia omnia et prædas
Turcorum, licet inviti, illic relinquentes. Hi vero qui ab eorum manu evaserunt, C
singillatim[8] et sparsim, sicut victi et attriti[9], vespere ad castra relati sunt tristes
et dolentes; et ea die ultra[10], ab omni assultu exercitus quietus et[11] lugens de casu
suorum[12], in tentoriis requievit. Dominica similiter die tam Turci quam Christiani
ab omni infestatione et belli turbine cessaverunt.

CAPITULUM XV.

Episcopus Mediolanensium omnem exercitum ad confessionem delictorum suorum cohortatur, et universa multitudo ad debellandos hostes in quinque acies cum ducibus suis ordinatur.

Secunda autem feria[13], jam primo mane[14] radiante, Mediolanensium[15] episco- D
pus in medio exercitus exsurgens, divino spiritu tactus, hac die bellum affuturum
prædixit, et sermonem ad populum Dei viventis faciens, omnes ad confessionem
delictorum venire ammonuit, quos in nomine Ihesu apostolica potestate[16] a pec-
catorum nexibus absolvit, universos, post datam indulgentiam, brachio beati
Ambrosii, episcopi Mediolanensis, sanctificans et benedicens. Quin[17] lancea Do- E
minica, quam Reimundus secum attulerat, est aucta ad sanctificandum et bene-
dicendum populum. Post hanc benedictionem et suæ confessionis puritatem[18],
Stephanus, dux Burgundiæ, miles clarissimus, ex suo populo sibi aciem constituit;
Reimundus Turcopolos[19] et Provinciales in sua acie retinuit; Conradus vero,
stabularius Imperatoris tertii[20] Henrici[21], Alemannos, Saxones, Bawarios, Lotha- F
ringios[22] et universos Theutonicos in aciem sibi ascivit. Episcopus Lauduni En-
gelradus[23], Milo, Wido, Hugo Bardolfus[24] de Breis, Walbertus de civitate Lau-
duni, omnes hi ex manu Francigenarum aciem ordinaverunt. Episcopus vero
Mediolanensis[25], Albertus de Blandraz, Wido frater illius, Otto Altaspata[26], Hugo
de Montbeel[27], Wibertus[28] de Parma, et universi Longobardi equites et pedites, G
densissimam sibi aciem composuerunt. His quinque[29] aciebus sic ordinatis, Lon-

[1] *Cünradus* A, hic et infra. — [2] *Et ceteri* B. — [3] Add. *a* B. — [4] *Maresc* B. — [5] *Et Turcos* F G. — [6] Add. *ab* B. — [7] *Et* B. — [8] *Singulatim* F G. — [9] *Victi fuerant* A. — [10] Om. *ultra* A. — [11] Om. *quietus et* D F G. — [12] *Sociorum* B. — [13] *Die autem Lunæ* B. — [14] *Sole* D F G; om. *mane* B C. — [15] *Mediolanensis* B. — [16] *Auctoritate* A. — [17] Add. *et* F G. — [18] *Puritatis confessionem* D F G. — [19] *Turcopoleos* A C. — [20] Om. *tertii* B. — [21] *Henrici III* F G. — [22] *Lotaringos* B, *Lotharingos* F G. — [23] *Engelrandus* B. — [24] *Bardulfus* B. — [25] *Mediolanensium* B. — [26] *Otto* (*Otho* F G) *de Altaspata* D F G. — [27] *Montbel* B. — [28] *Wicbertus* D, *Wigbertus* F G. — [29] *Vero* F G.

[a] Forsan *Mursivan* seu *Mersivan*; cf. Michaud, op. cit. t. III, p. 215.

A gobardi in fronte constituti sunt, eo quod illorum copiæ intolerabiles haberentur, A. 1101.
ut adversus Turcorum acies, quæ illis vicinæ erant, fixæ et impenetrabiles facie
ad faciem obstantes, eas oppugnarent. Deinde singulæ acies Christianorum us-
quequaque dextris et sinistris positæ, singulis Gentilium aciebus obstabant, sæ-
pius eos in fugam remittentes, et sæpius adversus eos bellum iterantes. Sed Turci
B callide[1], et prælio docti, post aliquantulum fugæ subito frena reicientes[2], ac sagit-
tarum grandine remordentes, gravi vulnere tam equos quam homines perimebant.

CAPITULUM XVI.

Longobardi, in prima fronte pugnantes, deficiunt; post quos reliquæ acies, cum ducibus fugientes, diffugiunt, cæsis Turcorum milibus tribus.

Longobardi igitur, qui in prima fronte constituti sunt[3], graviter et diu cum Turcis commisere prælium. Sed Albertus, ductor eorum, post nimiam et longam reluctationem pondus belli sufferre non valens, et præcipue equorum defectione
C qui fame attenuati nil poterant, cum signo belli quod dextera ferebat fugam iniit, et sic tota illa adunatio Longobardorum cum ducibus et principibus suis in fugam usque in tentoria remissa est. Conradus vero, miles imperterritus, videns bellum ingravescere[4], Longobardos deficere et fugam inire, repente advolans, cum sua acie irrupit, Turcos expugnans et dissipans a prima hora diei usque post
D meridiem, dum[5] tandem victus præ nimia jaculorum assiduitate, fugam arripuit cum manu diu fame[6] macerata et viribus exhausta; et ipse in tentoria reversus est. Stephanus ad hæc dux, cum Burgundiensibus[7] volens subvenire attritis et fugitivis sociis[8], cum sua acie irruens, vehementer hostes expugnabat. Sed ad ultimum, post longam contentionem, cum omnibus suis terga vertit, innumerabili
E suorum multitudine ibidem cæcis[9] Turcorum armis exstincta, et simili fuga ad tentoria repedavit. Stephanus vero Blesensis, respiciens omnia tam Longobardis quam Gallis verti in malum, cum omnibus Francigenis qui in sua acie erant, ad subveniendum fratribus et Turcos reprimendos advolat, ac[10] bellum committere usque ad vesperum non abstinuit. Tandem Turcorum manu intolerabili sagittis et
F arcu osseo invalescente, comes Blesensis, victus et attritus, simili fuga qua et socii in castra relatus est, multis nobilibus viris de comitatu ejus victis et exstinctis. Ceciderunt in ejus acie viri illustrissimi, Baldewinus de Grantpreit, Dodo[11] de Claro Monte, Wibertus[12] de Monte Lauduni, custos et defensor ejusdem civitatis, Dei amicus, miles ferocissimus, altus corpore; et plurimi potentes[13] primi
G exercitus, quorum nomina omnia scire et investigare nequimus[14]. Comes vero Reimundus cum militibus Imperatoris Turcopolis, una cum[15] suis Provincialibus cuneis socios relevare in eodem certamine festinans, multos Turcorum repente prostravit. Sed dehinc, nimium casu adversante, multis suorum prostratis ac sagittis imminutis, bellum[16] Turcorum nimis invaluit, donec tota Turcopolorum

[1] *Callidi* D F G. — [2] *Docti, aliquantulum fugientes, subito frena reciebant* A. — [3] *Erant* F G. — [4] Add. *et* C D F G. — [5] *Tum* C D F G. — [6] Om. *fame* A. — [7] *Stephanus item cum Burgundionibus* F G. — [8] *Fratribus* D F G. — [9] *Occisis* (*occisa* F G) *et a* D F G. — [10] *Et* B. — [11] *Dudo* C D F G. — [12] *Walbertus* D, *Wigbertus* C F G. — [13] Add. *et* A, *ac* F G. — [14] *Nequivimus* A. — [15] *Turcopolis et* C F G. — [16] *Multi suorum sunt prostrati ac sagittis imminuti bellumque* B.

manus exterrita, fuga[1] dilapsa[2], ad loca tabernaculorum divertit, comitem me- A
diis[3] periculis deserens, cujus Provinciales milites[4] fere omnes detruncati sunt.

CAPITULUM XVII.

Reimundus comes, prælio victus, versus montana fugiens cum decem militibus, silicem quandam præcelsam occupat: de qua per socios liberatus, media nocte cum suis omnibus fugam iniit.

Videns ergo comes fugam Turcopolorum et casum irrecuperabilem suorum, non ultra in mortis periculo remanens sibi imminentis[5], sed vix ab armis effugiens, versus montana et per angusta loca declinans, in summitate cujusdam præcelsæ[6] silicis ascensu difficili astitit, cum decem tantum sociis, de qua[7], quantum B
poterat, Turcis insequentibus et cum obsidentibus cum suis resistere conabatur. Regressis itaque omnibus ad tentoria qui Turcorum arma effugerant, Stephanus[8] comes Blesensis, de omnibus primoribus requisivit, qui aut[9] bello redissent, aut armis occubuissent : cui statim innotuit comitem[10] Reimundum in summitate silicis diffugium fecisse, et nisi sibi subveniretur[11], nunquam eum manus Turco- C
rum posse evadere. Ad hæc Stephanus comes, ducentis sociis in lorica et galea readunatis, Reimundum ab invasione Turcorum liberare festinans, Turcis fugatis qui eum insecuti fuerant, et ad triginta viros[12] repente attritis, comitem salvum de silice recepit, et incolumem ad tentoria reduxit. Victis et attritis Christianorum fortissimis aciebus, et usque ad tentoria de crudeli prælio effugatis, Turci vic- D
tores cum spoliis Gallorum et Longobardorum pariter in sua castra sunt regressi, vix duobus miliariis a mansione Christianorum, satis tamen luctuosam et cruentam[13] victoriam hac die obtinentes. Ceciderunt enim societatis eorum tria milia virorum pugnatorum, in eodem prælio quo Christiani milites, delictorum suorum pondere impediti, divino judicio traditi sunt incredulis[14] viris et impiis ad puniendum. E
Eadem vero nocte qua comes Reimundus a cacumine silicis et Turcorum obsidione, subveniente Stephano Blesensi[15] ac Conrado stabulario, liberatus et reductus est in castra ad confratres, cœperunt focos et victus necessarios universi parare qui a cæde et bello in tabernacula confugerant, ligna quoque et sarmenta ad coquendos cibos comportare[16], quibus fessa et jejuna corpora recrearent. Et F
ecce, vix[17] primo noctis facto silentio, idem comes Reimundus, nescio qua formidine correptus et vitæ diffisus, cum suis omnibus et cunctis Turcopolis Imperatoris, equos frenis et[18] sellis stravit, fugamque iniit; ac tota nocte illa fugiendo, iter per montana et invia loca accelerans, ad castellum Imperatoris Pulveral* nomine venisse perhibetur. G

[1] *Et fuga* D F G. — [2] *Delapsa* A. — [3] *In mediis* F G. — [4] Om. *milites* A. — [5] *Imminente* D F G. — [6] *Præcelsi* D F G. — [7] *Quo* F G. — [8] *Stefanus* B, hic et infra. — [9] *A* F G. — [10] Om. *comitem* F G. — [11] *Subveniatur* B. — [12] *Viris* F G. — [13] Om. *et cruentam* A. — [14] *Crudelibus* B. — [15] *Blesense* A. — [16] *Componere* D F G. — [17] *Viri* D; om. vix F G. — [18] *Ac* C D F G.

* Idem esse hoc castellum conjicit Wilken ac locum quem Anna ed. Par. p. 332 [ed. Academ. p. 73 A] Ἡαυράαν nominat. *Geschichte der Kreuzzüge*, t. II. p. 136, annot. 50.

CAPITULUM XVIII.

Post fugam Reimundi universi duces exercitus, cum reliqua multitudine, tentoriis et uxoribus suis in via derelictis, celerem fugam arripiunt.

A Igitur hac illius fuga cognita et in populo[1] divulgata, universos tantus metus invasit ut nec unus de principibus remaneret qui non[2], vitæ diffidentes, diffugium maturarent, magni et parvi, nobiles et ignobiles, usque ad Synoplum[3a], Imperatoris præsidium, ignorantes quoniam[4] et[5] Turcorum corda non minus formido fugiendi sollicitabat. Tentoria autem et omnem apparatum suum Chris- B tiani cum omnibus vehiculis, cum uxoribus teneris et carissimis, reliquerunt, cum omni suppellectili quo[6] tot nobiles et tam magnus indigebat exercitus. Nec mora, per exploratores fama tam subitæ[7] fugæ ad aures Turcorum pervenit, qui non longe post contritionem Christianorum et acceptam victoriam, sua etiam in castra recesserant, ut et ipsi ea nocte cibis et somno sua refoverent membra, in C cæde catholicorum militum fessa et gravata.

A. 1101.

CAPITULUM XIX.

Quomodo Turci fugientium tentoria diripuerint, et uxores eorum quasdam jugularint, quasdam captivarint.

Turci quidem hæc audientes, et continuo exsurgentes, omnibus suis in tubis et bucinis expergefactis et convocatis, sicut[8] viri semper vigiles in cæde inimicorum, primo diluculo affuerunt in tentoriis Christianorum : ubi mulieres nobilissimas et matronas egregias, tam Gallorum quam Longobardorum, crudeliter ag- D gressi, impie raptas et vinculatas tenuerunt, in barbaras nationes et ignotam linguam supra mille transmittentes, aesi pecora muta deprædati, ac[9] perpetuo exilio in terram Corrozana[10], quasi in conclavi et carcere, eas constituentes; ceteras aliquantulum provectæ ætatis gladio interemerunt.

Terra autem et regnum Corrozana sic montanis et aquarum paludibus undi- E que[11] clausum est, ut quicunque semel captivi illuc intraverint, non ultra hinc magis quam pecus a cavea exire valeant, nisi licentia et permissione Turcorum. Ah[12] quantus dolor! quantæ illic videri potuerunt[13] miseriæ! ubi tam tenerrimæ et nobiles[14] matronæ ab impiis et horridis hominibus in prædam raptæ et abductæ sunt, quorum capita ante et retro, a dextris et a sinistris, in modum colli rasa F sunt, et quorum rari capilli, ab his quatuor collis[b] dependentes, intonsa coma horrescunt[15], cum barba etiam intonsa et prolixa, et qui solum tetris et immun-

[1] *In castris* B. — [2] *Remaneret, sed omnes* F G. — [3] *Sinoplum* B, hic et infra. — [4] *Quomodo* C D, *quod* F G. — [5] Om. *et* B. — [6] *Suppellectile qua* F G. — [7] *Subito* D. — [8] Add. *sunt* F G. — [9] *Deprædati essent et* F G. — [10] *Corrozan* F G, hic et infra; *Corruzana* B, hic et infra. — [11] Om. *undique* D F G. — [12] *Ach* A. — [13] *Poterant* F G, *potuere videri* B. — [14] *Nobilissimæ* C D F G. — [15] *Perhorrescunt* D F G.

[a] *Sinope* in littore Ponti. — [b] Legendum, ni fallimur, *costis*, « des quatre côtes. » (Vide Cangii *Glossarium* s. v. *Costa*, 2.)

A. 1101. dis spiritibus similes esse in suo habitu referuntur. Vere non modicus dolor A
illic erat, non parvus timor delicatas matronas invaserat; non parvi feminei[1]
ululatus auditi sunt in castris, ubi dulces earum mariti alii occisi, alii fugitivi,
ultima necessitate compulsi, miseras ac desolatas inter manus percussorum reli-
querunt. Aliæ illicita et fœda commixtione vicissim[2] vexatæ, et post plurimam
vexationem decollatæ sunt; aliæ hilari vultu et decora facie, oculis eorum placen- B
tes, in barbaras nationes, ut diximus[3], transmissæ sunt.

CAPITULUM XX.

Quod, post depræ̃dationem mulierum, Turci fugientes Christianos insecuti, diversa eos cæde laceraverint, plurima eorum spolia in itinere relicta colligentes.

Repertis itaque et captis tam honestis tot mulieribus[4] in tentoriis fugientium
Christianorum, Turci celeritate[5] equorum insecuti sunt tam equites quam pe-
dites, tam clericos quam monachos, et totum femineum sexum, qui fuga evase-
runt de[6] castris, quas[7] non aliter gladio metebant quam messor qui falce matu- C
ras segetes metere solet. Nulli ætati aut ordini parcebant : solos juvenes imberbes,
viros militaris officii, captivabant, quos etiam in exilio cum matronis honorificis
Corrozana abduci destinabant. Pecuniam quidem inauditam, a fugitivis et lassis
medio itinere relictam, sustulerunt; quin[8] molles vestes, pellicios[9] varios, gri-
sios, harmelinos, mardrinos, innumerabilia ostra auro texta, mirifici[10] decoris, D
operis et coloris, equos quoque et mulos, plus quam numero vel littera alicujus
referri possit : quæ omnia tandem illis tædio fuerunt asportare.

CAPITULUM XXI.

Quod Christiani exercitus centum et sexaginta milia siti ac fame, fuga et sanguine, a Turcis in bello occisa sint.

Terra autem et montana, ut aiunt pro vero qui hæc oculis viderunt et vix illic[11]
judicium mortis effugerunt[12], bisantiis, incomputabili[13] auro, argento inæstima-
bili[14], denariorum dispersione, sic operta erant in contritione et fuga tam magni E
exercitus, ut amplius tribus miliariis super aurum, gemmas, vasa argentea[15], os-
tra mirifica et pretiosa, vestesque subtiles ac sericas, incedere fugientes et per-
sequentes viderentur. Sanguine vero occisorum tota via fugientium[16] defluebat.
Nec mirum : quoniam[17] supra centum sexaginta[18] milia illic in gladio et sagitta
ferocium Turcorum ceciderunt, facile ab hostibus superati ac detruncati, præ F

[1] Add. *sexus* A. — [2] *Passim* B. — [3] Om. *ut diximus* A. — [4] *Captis tot honestis mulieribus* D F G. — [5] *Velocitate* A. — [6] *A* B. — [7] *Quos* F G. — [8] *Ad hæc* F G. — [9] *Pelliceos* F G. — [10] *Miri* A. — [11] Om. *illic* A. — [12] *Effugerant* A B, *evaserunt* F G. — [13] *Incommutabili* D F G. — [14] Add. *et* F G. — [15] Add. *et aurea* F G. — [16] Om. *fugientium* F G. — [17] *Quomodo* C. — [18] Add. *et* C D F G.

A fame diuturna, qua nimium afflicti et viribus exhausti, nulla virtute resistere potuerunt. Tanta namque[1] illis fames in desertis Flaganiæ incubuit, ut corium bovis viginti solidis emeretur[2], paniculus, qui palmo concludi poterat, tribus solidis Lucensis[3] monetæ venderetur, cadaver equi[4], muli et[5] asini, sex marcis appreciaretur. In hac fuga sævissima duo probi equites de populo Stephani[6] Ble- B sensis dum viam maturarent a facie Turcorum insequentium, quidam cervus ex adverso, de montanis clamore et tumultu Turcorum et Christianorum attonitus, his[7] duobus[8] occurrit, impedimentum illis viæ factus : trans quem ambo casu corruentes, in momento ab hostibus decollati sunt.

CAPITULUM XXII.

Qualiter residuus Christianorum exercitus vagus et profugus cum ducibus suis Constantinopolim repedaverit.

Igitur sic exercitus attritus et profugus equo vel mulo evadere festinans, ad C civitatem Synoplum, quam milites Imperatoris tuebantur, sparsim fugiendo pervenit; et sic semper fugiens, usque ad regiam urbem Constantinopolim[9] partim[10] reversus est. Stephanus autem dux Burgundiæ, Stephanus Blesensis, Conradus stabularius imperatoris Romanorum, episcopus Mediolanensium[11], episcopus Lauduni, episcopus de Suessones[12], Wido Rufus, Hugo Bardulfus[13] et ceteri D comprimores, et universi qui gravissima Turcorum arma effugere poterant, Constantinopolim, per montana et invia fugientes, regressi sunt. Comes vero Reimundus, per abrupta[14] montium et ima convallium[15], Synoplum cum Turcopolis imperatoris Græciæ, omnibus sociis et principibus prætermissis, ingrediens pernoctavit, et die crastina navim[16] ascendens, per mare Constantinopolim advectus F est.

CAPITULUM XXIII.

De quadringentis Christianis qui Turcos evaserunt, et de aliis mille militibus qui, in regressione Turcorum, gladiis eorum jugulati ceciderunt.

Interea tantillum exercitus quod remanserat, dispersæ videlicet Christianorum reliquiæ, dum vestigia comitis Reimundi et ceterorum eadem via tenerent, et ad quadringentos a diversa fuga in unum recolligerentur[17], Solimannus, Donimannus, Balas de Sororgia, non adhuc[18] cæde satiati, a tertia feria usque in[19] quartam F feriam[20] eos persequuti sunt[21], eodem tramite quo tendebant post principes fugitivos, ad Synoplum, ut eos detruncarent et captivarent. Sed nimium prolongatos

[1] *Enim* F G. — [2] *Venderetur* B. — [3] *Luculensis* A. — [4] Add. *et* A. — [5] Om. *et* D F G. — [6] *Stefani* B. — [7] *Eis* F G. — [8] Om. *duobus* D F G. — [9] *Constantinopolis* C D. — [10] Om. *partim* B. — [11] *Mediolanensis* F G. — [12] *Episcopus Suessonis* B, *episcopus de Suessonis* C. — [13] *Bardolfus* C D F G. — [14] *Abruta* B. — [15] Om. *et ima convallium* B. — [16] *Navem* F G. — [17] *Colligerentur* A F G. — [18] *Nondum* F G. — [19] Om. *in* C. — [20] Om. *feriam* F G, *die Martis usque ad diem Mercurii* B. — [21] *Persequuntur* F G.

A. 1101. ultra persequi non audentes propter vires et civitatem Imperatoris, reversi sunt. A Revertentes vero, de dispersis et retardatis, qui eis obviam fuere, eadem die mille, amputatis collis[1], sparsim peremerunt. Ibi[2] impiis tyrannis vir nobilis Eraldus[3] obviam factus, sagitta illorum occubuit, ortus de civitate Cadelun[4a]. Engelrandus[5] pariter de eadem patria, Dodo[6] miles egregius, Arnulfus[7] filius villici, Walterus de Castellens[8b], et plurimi potentissimi milites[9], quibus equorum cursus minime B prodesse poterat, eisdem carnificibus obviam facti, sagittis occisi sunt.

CAPITULUM XXIV.

Quomodo duces ac comites exercitus dispersi, ad sol Constantinopolim confugientes, Imperator benigne susceperit; et quod Reimundo infestus, postea eidem amicus exstiterit; et quod ibi Mediolanensis episcopus obierit.

Comes vero de Sancto Ægidio[10] et ceteri comprimores, Constantinopolim ingressi, a domno Imperatore benigne suscepti sunt. Sed adversus Reimundum cœpit aliquantulum indignari, eo quod a ceteris sociis, Stephano[11], Conrado, fugiendo subtractus sit et alienatus. Qui, occasione assumpta, respondit hac ideo se fecisse C quoniam[12] timuisset[13] ne in eum insurgerent, eo quod primus fugam cum Turcopolis a castris inierit, et quia eum in dolo, et ex consilio ipsius[14] Imperatoris, fugisse æstimassent[15]. Dehinc in brevi Imperatoris indignatione cessante, misertus est universis[16], et cunctis opibus spoliatos et vacuos magnificis donis in auro et[17] argento, armis[18], equis, mulis et vestibus relevavit; et toto autumpni et hiemis D tempore universos secum habitare et refocillari[19] concessit in omni opulentia[20] et largitate rerum vitæ[21] necessariarum. His itaque moram illic facientibus, episcopus Mediolanensis vita decessit[22], cui episcopi et universi Fideles catholicas exsequias exhibuerunt.

CAPITULUM XXV.

Qualiter eodem tempore nobilissimus princeps Willelmus, de regno occidentalis Franciæ, egressus cum quindecim millibus peditum, per aridam Bulgariam descenderit.

Eodem quoque tempore, et anno primo regni Baldewini regis, comes et prin- E ceps potentissimus de civitate Ninive, quod vulgo dicitur Navers, Willelmus[c]

[1] *Capitibus* B. — [2] *Ubi* F G. — [3] *Craldus* A. — [4] *Cadulun* A, *Cadelim* C F G. — [5] *Engerrandus* B, *Engeraldus* F G. — [6] *Dado* F G. — [7] *Arnoldus* C D F G. — [8] *Casteleins* B, *Castelens* C D F G. — [9] *Viri* A. — [10] *Comes vero Reimundus* A. — [11] Add. *et* F G. — [12] *Quomodo* C B. — [13] Om. *quoniam timuisset* A. — [14] Om. *ipsius* D F G. — [15] *Existimassent* F G. — [16] *Universorum* F G. — [17] Om. *et* B F G. — [18] Add. *et* A. — [19] *Refocillare* D F G. — [20] *Affluentia* D F G. — [21] Om. *vitæ* D F G. — [22] *Discessit* D F G.

[a] Catalaunum (*Châlons-sur-Marne*). *Eraldus* idem est nomen atque *Erardus* seu *Airardus* (ut *Reinaldus* sæpius pro *Reinardo*). Hayrardum nobilem quendam habemus, A. D. 1062 jam defunctum, in charta fundationis monasterii Omnium Sanctorum prope Catalaunum, cui cognatus forsan erat noster Eraldus.

[b] Fortasse *Gaucheri de Chastillon*, ut vult du Chesne, *Histoire généalogique de la Maison de Châtillon*, p. 27.

[c] Guillelmus II, comes Nivernensis 1089-1147; cf. *Art de vérifier les dates*, t. II, p. 561.

A nomine, de terra et regno occidentalis Franciæ egrediens, et iter per Italiam faciens, ad portum qui[1] vocatur Brandiz[2] navigio alto mari invectus est cum quindecim milibus equitum et peditum[3] virorum pugnatorum, absque femineo sexu innumerabili, et ad civitatem nomine Vallonam[4] secessit: ubi in arido restitutus, ad civitatem Salanicam[5a], sitam in regione Macedoniæ et terra Bulgaro-
B rum, descendit, pacifice hospitio susceptus ab incolis, in omni justitia et benignitate, furto, præda, rapina[6] et injusta contentione sub judicio mortis interdicta, ne imperatoris Constantinopolis[7] iram[8] aliqua injuria exercitus, sicut paulo ante Longobardi, suscitarent.

A. 1096.

CAPITULUM XXVI.

Quod idem comes, cum omni apparatu suo Constantinopolim veniens, susceptus ab Imperatore, donariis multis sit honoratus.

Deinde, post plurimum itineris et diversa hospitia, idem egregius miles[9], cum
C omni manu et apparatu suo Constantinopolim profectus, ab Imperatore benigne et honorifice susceptus, in littore Brachii[10] maris Sancti Georgii tentoria sua ponere ad hospitandum extra muros civitatis[11] jussus est. Post tres deinde dies, ex præcepto Imperatoris, Comes et totus exercitus Brachium maris trajecit, et ad columpnam marmoream quæ in summitate arietem obtinet deauratum, non longe
D a Brachio maris tentoriis fixis, per quatuordecim dies, qui sunt circa natale[12] beati[13] Johannis Baptistæ, illic moram fecit; et per singulos dies Imperatori navigio præsentatus, non paucis muneribus ab eo honoratus ac commendatus redibat; Peregrinis vero et humili populo[14] cujusdam generis monetam quam vocant tartaron ad sustentationem vitæ sæpius idem Imperator mittebat[15].

CAPITULUM XXVII.

Quomodo Comes et exercitus ejus, Constantinopolim relinquentes, ad Stanconam, civitatem Turcorum, pervenerint.

E Denique post beati Johannis nativitatem, Civitot profecti sunt, ubi non diu moram facientes, relicto itinere quo[16] ducis Godefridi et Boemundi prior incessit exercitus, saltus densissimos itinere duorum dierum perambulantes, Ancras pervenerunt, ad eandem videlicet civitatem[17] quam comes Reimundus et manus Longobardorum recenter expugnaverant, Turcis in ea repertis decollatis; volentes
F exercitui Longobardorum, modico intervallo præmisso, admixtis armis et copiis

[1] *Quæ* A. — [2] *Brandeiz* D. — [3] Om. *equitum et peditum* A. — [4] *Vallona* B F G. — [5] *Salanicam* A, *Salonicam* D F G. — [6] *Raptione* B. — [7] *Constantinopolitani* C F G. — [8] *Terram* F G. — [9] *Comes* F G. — [10] Om. *Brachii* F G. — [11] Om. *extra muros civitatis* A. — [12] *Natalem* C F G. — [13] *Sancti* B. — [14] *Vulgo* A. — [15] *Transmittebat* A. — [16] *Quod* C D F G. — [17] Om. *civitatem* D F G.

[a] Thessalonicam.

A. 1101. sociari. Per diem autem unum illic in prædictæ civitatis loco moram facientes, et A nequaquam Longobardorum societatem assequi valentes, qui per Flaganiam iter continuabant, a sinistris illos relinquentes, a dextris viam arripuerunt[1] quæ ducit ad civitatem Stancona[2]*, in ea aliquandiu[3] moram habituri, et de eventu Longobardorum aliquid[4] audituri.

CAPITULUM XXVIII.

Ubi Turci, eis occurrentes, bello eos vexabant, comitem unum Longobardorum sagitta perimentes.

Ad hæc, cum nondum civitati appropinquassent, Solimannus[5], Donimannus, B cum copiis et armis Turcorum, a recenti cæde Longobardorum, vix diebus octo peractis, reversi, et comitis de Navers subsecutione comperta, festinato per notas semitas collium et vallium accelerantes, illis[6] occurrerunt; ac sagittis crudeliter[7] assilientes, triduo[8] exercitum, ante et retro positis insidiis, bello gravissimo et acerbis plagis fatigabant. Sed non[9] in his locis adhuc[10] victoriam obtinuere, licet C plurimæ copiæ Peregrinorum incaute et lento gressu præ lassitudine subsequentes, creberrimo assultu ceciderint[11], et quidam Henricus[12], genere Longobardus, comes in sua terra magnificus, inter socios sagitta transfixus obierit[13].

CAPITULUM XXIX.

Christiani, Turcis resistentes et Stanconam frustra expugnantes, Reclei urbem applicuerunt, ubi siti æstuantes ad trecentos perierunt.

Nam christiani milites adhuc viriliter Turcis resistentes, plurimos perimebant, alios in fugam sæpius remittebant; et facile quidem remittere poterant, cum non- D dum illis aquæ penuria fuisset[14], nec equorum virtus defecisset. Sic tandem christiani milites in itinere a plurima Turcorum infestatione defensi, Stanconam descenderunt[15] : ubi Turcorum custodiam et vires in præsidio reperientes, mœnia fortiter assiliunt[16], hostes abintus pro anima eis resistunt, dum[17] utrinque plurimi occisi sunt. Die[18] autem hac[19] in præsidii expugnatione[20] expleta, nilque[21] E in captione illius[22] proficientes, castra hinc amoventes, ad civitatem Reclei[23 b] applicuerunt : ubi triduo siti intolerabili adeo oppressus elanguit exercitus, ut

[1] *Arripiant* C D F G. — [2] *Stanconam* D F G. — [3] *Allquam* B. — [4] Om. *aliquid* A. — [5] Add. *et* A. — [6] *Illic* C D F G. — [7] Add. *eos* B. — [8] *Per triduum* D F G. — [9] *Nondum* F G. — [10] Om. *adhuc* F G. — [11] *Ceciderunt* F G. — [12] *Heinricus* C D. — [13] *Occubuerit* A. — [14] *Fuerit* A. — [15] *Pervenerunt* D F G. — [16] Add. *et dum* F G. — [17] Om. *dum* F G. — [18] *Nihil* F G. — [19] Om. *hac* B. — [20] *Oppugnatione* F G. — [21] *Et nichil* B. — [22] Om. *expleta . . . illius* F G. — [23] *Riclei* A.

* Iconium; vide supra, p. 340, annot. c, et cf. Wilken, op. et loc. cit. annot 61. — [b] *Eregli*; vide supra, p. 340, annot. c.

A supra trecentos exstincti morte gravissima illic periclitarentur, et ceteri[1] viventes, viribus exhausti et necessariorum defectione infirmati, parum ad resistendum valerent. Hac sitis intolerantia anxiati, quidam ex sociis super cacumen præcelsæ rupis gradientes constiterunt, si forte alicubi aquam specularentur. Sed tantum ab hac civitatem[2] dirutam et habitatoribus vacuam prospexerunt, aquam B in ea[3] æstimantes[4] quæ minime reperta est, nam cisternæ et putei ipsius a Turcis recenter subversi[5] sunt[6] et obruti. A. 1101.

CAPITULUM XXX.

Turci, cum Christianis decertantes, victum fugientemque Willelmum insecuti sunt; et de fuga Roberti et alterius Willelmi.

Turci autem, post paululum temporis, comperientes exercitum jam sitis gravi passione defectum, et parum posse resistere, extemplo eos insecuti, sagittis aggressi sunt, per diem integram grave prælium hinc et hinc committentes; et utrinque C in gladio, arcu et lancea corruentes, totam latissimam vallem suo sanguine repleverunt, ac densis corporibus occisorum, virorum ac mulierum, terra regionis hujus occupata est. Tandem hoc ingruente sævissimo bello, et Christianorum virtute siti debilitata et ideo minus valente et resistente, Turcorum ferocitas exaltata cœpit invalescere[7], Christianos victos atrociter in fugam cogere. Comitem vero[8], D jam victum ac de bello fugientem, usque ad civitatem Germanicoplam[a] insecuti sunt. Robertus[9] vero, frater ejusdem comitis, et Willelmus de civitate Nonanta[10] (qui signifer erat[11] exercitus[12], primus terga vertit), una cum omnibus equitibus a Turcorum armis elapsis[13], ad prædictam civitatem Germanicoplam fugam facientes pervenerunt, miseros pedites inter manus ferocium hostium relinquentes.

CAPITULUM XXXI.

Quomodo, post fugam ducis, Turci residuos Christianos occiderint, uxores eorum captivantes.

E Turci autem, fugam gentis Christianæ et suorum principum videntes, crudeli cæde furescunt in populo et toto Christianorum comitatu, quorum solummodo septingenti, per abrupta[14] montium et silvarum densitatem fugientes, vitæ reservati sunt. Post hanc Turcorum victoriam et Christianorum stragem luctuosam, uxores militum Christi ad mille captivatæ[15] et ab horridis hostibus abductæ sunt[16] F in terram ignotam et alienam. Equi vero et muli, argentum et aurum eorum[17],

[1] *Ceteri vero* F G. — [2] *Civitate* D. — [3] Add. *esse* C F G. — [4] *Existimantes* F G. — [5] *Submersi* A. — [6] *Erant* F G. — [7] Add. *et* C D F G. — [8] *Quidem* F G. — [9] *Rupertus* D. — [10] *Nornanta* B. — [11] Om. *erat* B. — [12] Add. *et* F G. — [13] *Elapsus* D F G. — [14] *Abrupta* B. — [15] Add. *sunt* A. — [16] Om. *sunt* A. — [17] Om. *eorum* F G.

[a] Germanicopolin, in Isauria.

A. 1101. vestes etiam[1] cujusque generis pretiosissimæ direptæ, et asportatæ opes inauditæ et innumerabiles[2], terram et regnum Corrozanam[3] divitiis nimiis et spoliis auxerunt et impleverunt. Acta sunt hæc crudelia[4] bella[5] et sævissimæ strages Christianorum in mense Augusto, quando calore solis æstas gravior et sitis intolerantia fieri solet.

CAPITULUM XXXII.

Qualiter Willelmus comes, a Turcopolis deceptus, cum magno discrimine Antiochiam pervenerit.

Comes igitur de Navers, qui vix periculum mortis evaserat, et vix[6] adhuc aliquid de opibus et stipendiis suis[7] a manibus Turcorum fugiendo retinuerat[8], et vix ad civitatem Germanicoplam declinaverat, duodecim[9] Turcopolos, milites Imperatoris[10], inibi ad tuenda mœnia constitutos, multa prece et plurima mercede collata, ductores viæ sibi[11] acquisivit ejus quæ ducit ad castellum Sancti Andreæ ex hac parte civitatis Antiochiæ: videlicet ut sic, per Antiochiam transiens, iter suum continuaret in[12] Iherusalem. Verum Turcopoli, viri perfidi, minime illi fidem servaverunt; sed avaritia excæcati, comitem et socios ejus rebus suis[13] exspoliaverunt, nudos et pedites eos relinquentes in loco deserto et invio, et acceptis spoliis Germanicoplam per notas semitas repedantes. Comes vero tristis et dolens, et præcipue christiani exercitus contritione[14], viam, sicut devoverat, sub paupere et vili tegmine, patienter omnia adversa accipiens, perfecit, et in diversis angustiis tandem Antiochiam pervenit.

CAPITULUM XXXIII.

Tancredus, novus princeps Antiochiæ, Willelmum profugum remunerat.

Tancredus autem, post captivitatem Boemundi princeps factus Antiochiæ, eundem comitem, virum nobilissimum, sic ab impiis Turcis attritum et rebus destitutum agnoscens[15], optimis et honorificis renovavit vestibus, et magnificis eum in equis et mulis ditavit muneribus, per aliquot dies secum retinens, dum membra, siti, jejunio, vigiliis, lassitudine viarum, squalida et exhausta, bonis terræ in vino, oleo et carnium dulcedine habundanter refoveret[16], et post hæc alleviata molestia et amaritudine animæ et corporis, viam in[17] Iherusalem, sicut devovit[18], exspectatis ibidem et relectis[19] aliquibus de dispersis sodalibus, tempore veris inchoante[20] insisteret.

[1] Om. *etiam* F G; *vestes eorum* D. — [2] Om. *opes inauditæ et innumerabiles* F G. — [3] *Corrozana* C D, *Corrozan* F G. — [4] *Crudelissima* F G. — [5] *Certamina* B. — [6] Om. *et vix* F G. — [7] Om. *suis* A. — [8] *Retinuit* A. — [9] Add. *ii* F G. — [10] Add. *Græciæ* F G. — [11] Om. *sibi* F G. — [12] Om. *in* D F G. — [13] Om. *suis* C D F G. — [14] Add. *anxius* F G. — [15] *Ingemiscens* A. — [16] *Recrearet* A. — [17] Om. *in* A. — [18] *Devoverat* D F G. — [19] *Relictis* B C D F G. — [20] Om. *inchoante* D F G.

CAPITULUM XXXIV.

Quomodo Willelmus princeps Pictavis, et Welfo dux Bawariorum, et Ida comitissa, cum militia Bulgariam intraverint.

A Modico dehinc intervallo, dierum scilicet octo, post hanc recentem stragem, A. 1101.
Willelmus comes et princeps Pictaviensium[1*], de sanguine et origine[2] Henrici
tertii, imperatoris Romanorum[3], pacifice transito regno Ungarorum, cum duce
Bawariorum Welfone[4], et cum comitissa nobili, nomine Ida, de marchia Os-
terrich[5], in ingenti manu[6] equitum et peditum et feminei sexus supra centum et
B sexaginta milia, in apparatu copioso terram Bulgarorum est ingressus. Ubi, sicut
facile fit ab indomito et incorrigibili populo, discordia exorta, et duce Bulgaro-
rum, Guz[7] nomine, variis injuriis molestato, ad urbem Andronopolim[8] inex-
pugnatus in virtute suorum descendit. Sed eis pons qui ducit in civitatem a Duce
præoccupatus et interdictus est.

CAPITULUM XXXV.

Quod in prælio pontis Rodulfus obierit, et quod dux Bulgarorum se dediderit.

C Quapropter hinc Pincenariis, et ceteris militibus Comanitis[9] de regno Impe-
ratoris, graviter pontem in arcu et sagitta[10] prohibentibus, Christianis vero per[11]
pontem transire non minus contendentibus, adeo crudele utrinque prælium com-
missum est, ut Rodulfus[12], vir magnæ nobilitatis, de Scegonges ortus, cognatus
ipsius Willelmi principis, illic sagitta percussus, interiret[13], Hardewinus[14] quo-
D que[15] de Sancto Medardo[16] captus teneretur, et plurimi, quos singillatim[17] lon-
gum est enarrare[18]. Illic siquidem in eodem prælio, dum hinc et hinc varia et
ingenti contentione[19] diversus fieret eventus, contigit ipsum ducem Bulgarorum
in manus Willelmi et suorum incidere et teneri captivum : donec ipsa die hinc et
hinc habitis consiliis, in concordiam universi redierunt[20]; captivi quique[21] resti-
E tuti[22], Pincenarii et Comanitæ[23] sedati sunt.

[1] *Pictavensium* B. — [2] Om. *et origine* D F G. — [3] *Romani* C F G. — [4] *Welphone* D, hic et infra. — [5] *Hosterrich* C D, *Oisterrich* F G. — [6] Add. *et* C. — [7] *Gaźh* C D F G. — [8] *Adrianopolin* F G. — [9] *Gomanitis* F G. — [10] *Sagittis* A. — [11] Om. *per* D F G. — [12] *Rudolfus* C D F G. — [13] *Interierit* A. — [14] *Hardainus* B, *Hardwigus* C, *Hartwicus* D, *Hartwigus* F G. — [15] Om. *quoque* D F G. — [16] Add. *illic* A. — [17] *Singulatim* F G. — [18] *Longum esset narrare* F G. — [19] *Contritione* C D F G. — [20] *Redirent* C. — [21] *Quoque* C D F G. — [22] *Captivis..... restitutis* F G. — [23] *Commanitæ* A.

* Guillelmus IX, comes Pictavensis et dux Aquitanensis, 1087-1127.

CAPITULUM XXXVI.

Bulgarorum duce placato, Willelmus, Constantinopolim rediens, ab Imperatore donis sublimatus est.

A. 1101. Post hæc concordia, placato Duce et suis, in tantum processit, ut non solum A
Dux christianis peregrinis per pontem pacifice transitum concederet, licentiam
emendi necessaria non negaret, sed etiam conductum omnibus usque ad Constan-
tinopolim attribueret, sine dolo et aliquo impedimento. In hac civitate idem prin-
ceps Willelmus, Welfo dux[1], Ida comitissa quinque ebdomadarum curriculo
commorantes, domno Alexi[2] imperatori innotuerunt cum omni voto quod de- B
voverant in Iherusalem; et idcirco fidei sacramento sibi astricti, plurima neces-
sariarum rerum dona et licentiam emendi necessaria suscipere meruerunt.

CAPITULUM XXXVII.

Exercitu Willelmi Stanconam urbem veniente, Turci fontes et cisternas obstruunt.

Post hæc, messis tempore imminente, Brachium maris Sancti Georgii ex jussione
et suasione Imperatoris navigio superantes, in terram civitatis Nicomediæ descen-
derunt, et inde[3] iter suum continuantes et ad urbem Nicæam pervenientes[4], per C
amœna prata[5], quibus hæc abundat regio, tentoria locaverunt, duobus ibi die-
bus moram facientes. Inde vero profecti, Stanconam secesserunt[6], ubi ex longo
itinere necessariis vitæ consumptis, gravi inedia affecti sunt[7], quin siti intole-
rabili[8] universi[9], tam homines quam jumenta, infirmati sunt. Nec mirum; nam
universas segetes Turci, a facie hujus multitudinis, via anticipata, combusse- D
rant, puteos, cisternas, fontes obstruxerant, ut sic, ultima necessitate famis et sitis
attenuati, facili bello superarentur.

CAPITULUM XXXVIII.

Willelmus et Welfo cum ducibus Turcorum ante urbem Reclei præliantur, et Christiani fugam ineunt.

Videntes itaque Willelmus et Welfo[10] et sui consodales has Turcorum nequi-
tias et dolos, urbes quæ de eorum erant potestate, Phiminum[11 a] scilicet et Sa-

[1] Add. *et* F G. — [2] *Alexio* F G. — [3] Om. *inde* C D F G. — [4] Om. *et ad*..... *pervenientes* D F G. — [5] *Loca* D F G. — [6] *Descenderunt* A. — [7] Om. *sunt* D. — [8] *Sitis intolerabili ardore* A. — [9] Om. *universi* D F G; *inedia, tam siti intolerabili affecti* F G. — [10] *Welpho* B. — [11] *Fhiminum* C.

[a] Eadem quæ supra *Finiminis*, vide p. 340, annot. c.

limiam[1], assilientes plurimo conatu stragis diruerunt, sed et omnia loca circumquaque illis subdita vastare minime pepercerunt. Abhinc ad[2] civitatem Reclei, ubi fluvius torrens, diu et longo desiderio optatus, cunctis sufficeret, descenderunt. Sed Solimannus, Donimannus[3], Caratyx[4], Agimith[5], principes Turcorum, cum copiis infinitis et armis in occursum ex improviso Peregrinis his incautis affuerunt altero ex litore, homines[6], equos et omnia jumenta adaquari in arcu et sagittarum grandine prohibentes : dum a longe[7] fatigati et siti[8] exhausti, Christiani non[9] ultra vim sufferre potuerunt[10]. Unde unanimiter post plurimam et diutinam contentionem sævissimamque, quæ ex litore utroque palustri et profundo fiebat, universi Christiani fugam arripientes, strage inaudita ab impiis insecutoribus[11] attriti sunt. Quidam autem, æstimantes tam crudele martyrium evadere, divisi a multitudine quoddam in pratum contendentes[12], fœno latere et abscondi quærebant; sed nequaquam sic[13] vitæ reservati, ad trecentos ibidem sagittis confixi interierunt[14].

CAPITULUM XXXIX.

De fuga Alvernensis episcopi et ducis Welfonis, et de interitu Idæ comitissæ.

Episcopus vero de Alvernis[a], et universi[15] comitatus illius, videntes populum Christi[16] sic fuga dilapsum et ab impiis carnificibus attritum, ad radices[17] montis ubi fluvius Reclei oritur, et ipsi fugam inierunt, equos et omnia relinquentes, et tamen pauci evadentes. Similiter etiam dux Welfo, lorica et omnibus armis[18] exutus et per montana fugiens, vix ab hostili manu ereptus est. Plurima autem milia Alemannorum, Francorum, Wasconum[19], qui procul erant a montanis, illic exstincta fuisse referuntur. Comitissa vero Ida utrum capta et abducta, an[20] pedibus tot milium equorum membratim discerpta fuerit, usque in hodiernum diem ignoratur, nisi quod aiunt eam inter tot milia matronarum in terram[21] Corrozana æterno exilio deportatam.

CAPITULUM XL.

Quomodo Willelmum, per montana fugientem, Tancredus, princeps Antiochiæ, receperit.

Comes autem, cum solo armigero, per montana et ignotas vias arma inimicorum aufugiens[22], ad urbem, nomine Longinath[23 b], juxta Tursolt[24] civitatem[25],

[1] *Salamiam* D F G. — [2] Om. *ad* F G. — [3] *Donimanus* F G. — [4] *Caratix* B, *Carati* F G. — [5] *Agimit* A, *Agunith* F G. — [6] Add. *et* B. — [7] *Longo* B. — [8] *Sic* F G. — [9] Om. *non* F G. — [10] *Non potuerunt* F G. — [11] *Persecutoribus* F G. — [12] *Concedentes* F G. — [13] Om. *sic* D F G. — [14] *Sunt* A. — [15] *Universus* A. — [16] *Videntes Christi exercitum* F G. — [17] *Radicem* B. — [18] Om. *armis* D F G. — [19] *Wascorum* A. — [20] *Aut* F G. — [21] *Terra* B. — [22] *Effugiens* B C D, *fugiens* F G. — [23] *Longinach* F G. — [24] *Torsolt* B. — [25] Om. *civitatem* F G.

[a] Guillelmus II de Baffia, episcopus Clari Montis, 1096-1104. *Gall. Christ.* t. II, col. 264.

[b] « Ad Portum Tharso proximum. » Rad. Cadom. p. 708 D, Λογγινιάδα apud Annam Comnenam, lib. XI, ed. Par. p. 340 [ed. Acad. p. 90 B]; cf. adnotationes ad eandem, p. 71.

A. 1101. quam Bernhardus cognomine Extraneus regebat, tandem pervenit, benigne ab A
eo susceptus, omnibus sibi vitæ necessariis amministratis. Paucis deinde transactis diebus, audiens Tancredus, Antiochiæ princeps, tam egregium principem illic[1], spoliis et omnibus rebus amissis[2], pauperem vitam ducere, et nimis humiliatum, misertus est conchristiani fratris et principis; et idcirco accepto consilio, militibus ab Antiochia in occursum ejus missis[3], honorifice eum suscepit; et B
pretiosis vestibus per aliquot dies secum commorantem, et bonis terræ convivantem, renovavit.

CAPITULUM XLI.

Quomodo principes bello dispersi, collecto exercitu, Antiochiæ convenerint.

Post contritionem Longobardorum et Willelmi principis de Navers, Willelmi quoque comitis Pictaviensium[4], Welfonis[6] ducis Bawariorum, quicunque dispersi fuerant aut Constantinopolim[7] seu alibi hiemaverant, e cunctis locis sin- C
gillatim quique principes Christiani, relectis[8] suis reliquiis, Antiochiam, mense Martio inchoante, convenerunt: Albertus scilicet de Blandraz[9], Conradus stabularius, Stephanus Blesensis; item[10] Stephanus dux Burgundiæ, Reimundus comes, Willelmus Pictaviensis[11] comes, Welfo dux Bawariorum; episcopi Engelrandus[12] de Lauduno, Manases[13] de Barzenona[14], alii quoque[15] episcopi Italiæ, D
navigio ad Portum[16] Simeonis heremitæ pariter convenientes, Antiochiæ aliquanto tempore remorati sunt.

CAPITULUM XLII.

Reimundus, precibus principum, a Tancredo vinculis absolvitur et expugnatæ urbi Tortosæ præficitur.

Bernhardus autem Extraneus, eo tempore, comitem Reimundum apud eundem[17] portum captivum[18] tenuit, eo quod imputabatur ei traditio necis Longobardorum et ceterorum qui in eadem fuerant expeditione[19]: quem Tancredus, Antiochiæ E
sibi traditum, reposuit in custodia[20]. Principes igitur[21] Christianorum qui convenerant, post dies paucos recordati confratris et principis christiani[22], sic indiscussum a Tancredo in vinculis teneri, obnixe precati sunt ut in nomine Christi tam magnificum principem solveret ac suis restitueret. Tancredus vero, satisfaciens precibus confratrum Peregrinorum, hac apposita conditione a carcere educ- F
tum restituit, ne quicquam terræ hac ex parte civitatis Acræ invaderet; et id, sa-

[1] *Illis* A. — [2] *Omissis* B. — [3] *Directis* A. — [4] *Willchelmi* A F G. — [5] *Pictavensium* B, *Pictaviensis* D F G. — [6] *Welphonis* D, hic et infra; *Westfonis* G. — [7] *Constantinopoli* B F G. — [8] *Relictis* D F G. — [9] *Blandras* B. — [10] Om. *item* B. — [11] *Reimundus comes, Willelmus de Navers, Willelmus Pictavensis* B. — [12] *Engerrandus* B. — [13] *Manasses* B D F G. — [14] *Barzennona* A, *Barcinona* F G, hic et infra. — [15] *Aliique* F G. — [16] Add. *sancti* A. — [17] *Eandem* C. — [18] *In captivitate* B. — [19] *In eandem fuerant expeditionem* A. — [20] *Custodiam* A. — [21] *Ergo* A. — [22] Add. *eumque* F G.

A cramento obligatus, observaret. Post hæc recepto eodem principe Reimundo, A. 1102
unanimiter salutato Tancredo, ab Antiochia egressi[1] sunt usque ad civitatem nomine[2] Tortosam. Quam obsidentes et expugnantes, subdiderunt : in qua ipse Reimundus ex communi consilio ad tuenda mœnia ipsius remansit, eo quod vir cautus et doctus ad resistendum hostibus videretur. Ceteri viam Iherusalem con-
B tinuare decreverunt.

CAPITULUM XLIII.

Welfo dux, Hierosolymis adorato sepulchro Domini, Cyprum reversus obiit.

Welfo autem dux, obsidionem hanc devitans, Iherusalem ad adorandum descendit, una cum Reinoldo duce Burgundiæ, fratre Stephani, vice ipsius Burgundiam regentis[3], qui semianno[4] ante expeditionem Longobardorum Iherusalem tendens, Antiochiæ usque nunc hiemaverat. Sed infirmitate correptus, in via
C hac[5] mortuus est idem Reinoldus et sepultus. Welfo igitur Iherusalem perveniens, adorato Ihesu[6] Domino et ejus sepulchro, post aliquot dies navigio usque ad insulam Cyprum reversus est : ubi et ipse infirmitate detentus, mortuus est et sepultus.

CAPITULUM XLIV.

Quomodo principes devicta urbe Tortosa, cum Baldewino rege Palmas Joppe celebraverint.

Ceteri autem principes prædicti[7], post captionem civitatis Tortosæ, recto itinere
D usque ad civitatem Baurim cum decem milibus profecti sunt : ubi regem Baldewinum, ex legatione præmissa ammonitum, in occursum sibi in ingenti manu reperecerunt, quia transire regiones et civitates Gentilium absque tam nominati et potentis novi regis conductu dubitabant. Deinde, habita per noctis spacium cum eo requie, crastino ammixtis copiis profecti sunt; et per[8] quindecim dies ante sanc-
E tum Pascha Joppen venientes, per dies octo, et ipsa sollempni die Palmarum[a], illic morati sunt. Postera[9] autem die Palmarum, ab[10] Joppe egressi, Hierosolymam ascenderunt : in qua septem dies commorantes, et sabbato sancti Paschæ[b] ignem[11] de cœlo operientes, sanctam civitatem in orationibus et elemosynis perlustraverunt. Conradus quoque stabularius, et Engelrandus episcopus Lauduni, paulo[12]
F retardati, subsecuti sunt confratres usque Japhet : qui et ipsi in Pascha Domini ceteris adjuncti sunt[c].

[1] *Regressi* B F G. — [2] Om. *nomine* A F G. — [3] *Stephani qui..... rexit* A. — [4] Om. *semianno* F G. — [5] Om. *hac* B F G. — [6] Om. *Ihesu* B. — [7] Om. *prædicti* A. — [8] Om. *per* B. — [9] *Postea* C D F G. — [10] *A* C F G. — [11] Om. *ignem* B. — [12] *Paululum* D F G.

[a] Die IV[a] mensis Aprilis.
[b] Die X[a] mensis ejusdem.
[c] Cf. Will. Tyr. lib. X, cap. XIX, p. 429; Fulcher. Carnot. lib. II, cap. XVIII, p. 400.

CAPITULUM XLV.

Principes, Pascha Hierosolymæ celebrato, inter Imperatorem et Regem pacem componunt.

A. 1102. Convenientes igitur de omnibus locis in Iherusalem hac sancta[1] ebdomada A
Paschali, et gloriose ac jocunde sollempnitatem sanctam cum Rege peragentes, mala et pericula Peregrinorum rememorantes, consilium regi Baldewino dederunt quatinus in humilitate ampliori[2] qua posset et precibus mansuetis imperatorem Constantinopolis[3] compellaret super miseriis Christianorum[4], videlicet ut a perditione et[5] traditione Christianorum cessaret, et Hierosolymitanæ ecclesiæ B
subveniret, Turcos et Sarracenos non audiret, sed pleniter ac fideliter omnem mutuationem necessariorum ab insulis[6] et locis regni sui fieri usque in Iherusalem non negaret.

CAPITULUM XLVI.

Fama volat in populo Imperatoris consilio Longobardos fuisse occisos.

Fuit enim fama in populo catholico quod, ipsius Imperatoris occultis et perfidis consiliis, a comite Reimundo et militibus[7] Turcopolis, conductus[8] sit exercitus C
Longobardorum per[9] deserta et invia et solitudines Flaganiæ, ut illic a Turcis facile præ fame et siti exhaustus, superatus occideretur[10]. Verum, ut a veridicis et nobilibus viris relatum est, nequaquam hoc nefando scelere culpandus erat. Nam sæpius exercitum prænonuit et edocuit solitudines et defectiones et Turcorum insidias in inviis Flaganiæ, et ideo non eos secure et tutos[11] per hanc viam posse D
incedere.

CAPITULUM XLVII.

Baldewinus Imperatori munera mittit, se de perfidia excusanti.

Acquievit benigne rex Baldewinus consiliis universorum; ac leones duos domitos et sibi[12] gratissimos Imperatori[13] pro munere misit, per Gerhardum archiepiscopum, et episcopum de Barzennona[14], ad confirmandum fœdus et amicitiam. Imperator vero[15] universam petitionem Regis cum muneribus sibi præsentatis E
in bono accepit; et de omni suspicione necis Longobardorum, quam adversus eum Christiani habebant, faciens jusjurandum in Dei nomine, se excusavit, promittens se deinceps omnibus misericordem fieri, regem Baldewinum se velle

[1] *Secunda* C F G. — [2] *Ampliore* F G. — [3] *Constantinopolitanum* F G. — [4] Om. *super miseriis Christianorum* A. — [5] Add. *a* B. — [6] *A præsidiis* F G. — [7] Om. *militibus* A. — [8] *Deductus* F G. — [9] Add. *loca* A. — [10] *Exhausti, superati occiderentur* B. — [11] *Tuta* A. — [12] *Sibique* A. — [13] *Direxit pro munere* A. — [14] *Barcinona* D F G. — [15] Om. *vero* D F G.

amare et honorare. In hac[1] eadem legatione ab Imperatore decretum est ut episcopus de Barzennona eum apud Romanum pontificem Paschalem[2] de traditione sibi imposita excusaret. A. 1102.

CAPITULUM XLVIII.

Imperator, regi Baldewino dona dirigens, Romæ de perfidia sua apud Papam incusatur.

Engilbertus[3] autem miles quidam, in Iherusalem repedans, muneribus magnis ab Imperatore honoratus, bona nuncia reportavit, et amicitiam et fidem regi Baldewino Imperatorem velle observare, et Peregrinos non ultra[4] offendere. Sed episcopus aliquantulum[5] renisus est Imperatori, propter infidelitatem erga Gallos quam ab eo extorsit. Quapropter in amaritudine animi Romam tendens, ipsum Imperatorem criminatus est in ecclesia Beneventana; et ideo, assumptis litteris ipsius Apostolici, querimonia gravis apud omnes principes Galliæ super ipso Imperatore facta est[6].

[1] Om. *hac* F G. — [2] *Pascasium* B. — [3] *Engelbertus* B, *Engelradus* F G. — [4] Add. *velle* C. — [5] *Aliquantum* A. — [6] Add. B *Explicit liber octavus.*

INDEX CAPITUM LIBRI NONI.

I. Quod quidam de christianis principibus ad propria repedaverint, quibusdam cum Rege in Iherusalem remanentibus.

II. De incenso a Babyloniis templo Sancti Georgii, et de fuga Roberti episcopi urbis Ramnes[1].

III. Rex Baldewinus contra Babylonios militiam congregat.

IV. Rex Baldewinus contra Babylonios congreditur, quibusdam ex suis optimatibus in bello occumbentibus.

V. De obsidione urbis Ramnes, et de fuga vel salvatione regis Baldewini.

VI. Ubi Sarraceni, expugnata turri urbis Ramnes, quosdam Christianorum principum interficiunt, Conradum stabularium captivantes.

VII. Quomodo cives Iherusalem, propter fugam Baldewini regis conterriti, consolationem receperint.

VIII. Ubi, Conrado stabulario carcerato, Babylonii Japhet civitatem et Baldewini regis uxorem obsidione terruerunt.

IX. Baldewinus rex, navigio applicans Japhet, cum gaudio suscipitur a civibus.

X. Sarraceni, Baldewinum regem regressum paululum declinantes, ad obsidionem Japhet denuo revertuntur.

XI. De classe Christianorum[2].

XII. Qualiter Baldewinus rex, cum Sarracenis dimicans, tria milia ex eis prostravit.

XIII. Quomodo Baldewinus cum triumpho Iherusalem redierit, et post primam suorum interfectionem auxilia Christianorum principum per legatos impetraverit.

XIV. Quod Baldewinus rex, advenientibus principibus necessaria subministrans, eis pro Daiberto patriarcha intercedentibus annuerit.

XV. Qualiter Baldewinus rex, cum principibus ab eo susceptis Ascalonam obsidens, ammiraldum Babyloniorum bello exstinxerit.

XVI. De reinvestitura[3] Daiberti patriarchæ, et de concilio super ipso Hierosolymis habito.

XVII. De depositione patriarchæ præfati, et de ordinatione Evermeri, in locum ejus subrogati.

XVIII. Qualiter principibus, cum centum et sexaginta[4] milibus Christianorum in sua de Iherusalem renavigantibus, trecentæ ex ipsis naves partim ab[5] hostibus, partim fluctibus interierunt[6].

XIX. Qualiter, tertio regni sui anno, Baldewinus rex urbem Accaron obsederit, sed minime devicerit.

XX. Quod Reinoldo, sagittario Regis, in bello pereunte, ipse Rex ab obsidione urbis Accaron recesserit.

[1] *Rames* F G, hic et infra. — [2] Hunc titulum codices omittunt, Reinccius supplevit, quem sequimur. — [3] *De investitura* F G. — [4] *Quadraginta* F G. — [5] Om. *ab* D. — [6] *Interierint* D.

XXI. Baldewinus rex, venationi aliquantulum vacans, cum decem sociis Sarracenos sexaginta aggreditur.

XXII. Baldewinus rex a quodam Sarraceno latenter inter frutecta vulneratur, et Iherusalem reportatus, curatur.

XXIII. Qualiter, a Babyloniis obsessa urbe[1] Japhet[2], Christiani navigio appulsi contra Sarracenos prævaluerint[3].

XXIV. De altera navi[4] Christianorum quæ naufragans[5] penitus ab hostibus consumpta est[6].

XXV. Quomodo Sarraceni, adveniente Baldewino, obsidionem urbis Japhet dimiserint, et[7] agros suos excoluerint.

XXVI. Quod civitas Gibeloth, a Pisanis expugnata, Reimundo comiti subjugata sit.

XXVII. Pisani, Regis precibus evocati, cum eo urbem Accaron obsidione vexaverunt[8].

XXVIII. Ammiraldus urbis Accaron, consulens civibus suis, Baldewino regi urbem tradere decernit[9]; Rex et Patriarcha de obsessis et dextras petentibus consiliantur[10].

XXIX. Qualiter Pisani Sarracenos, urbe egredientes, injuste occiderint.

XXX. De quingentis Arabitis[11] qui, Joppitas[12] bello agressi, Ottonem jugulaverunt[13].

XXXI. De sexaginta Arabitis[14], urbem Cæsaream deprædantibus, quos Baldewinus rex superavit.

XXXII. Quod Reimundus contra Triplam[15] novum præsidium exstruxerit, in quo moriens sepultus sit.

XXXIII. Ubi Alexius Imperator pro redemptione Boemundi copiosam promisit pecuniam Donimanno[16].

XXXIV. Solimannus, propter pecuniam ab Imperatore promissam, Donimannum bello fatigat.

XXXV. Ubi Boemundus de omnibus his consilium dedit Donimanno[17].

XXXVI. Donimannus, accepto consilio amicorum, Boemundum sub pecunia pristinæ restituit libertati.

XXXVII. Solimannus, propter redemptionem Boemundi, inimicas Donimanno litteras mittit.

XXXVIII. Ubi, Boemundo Antiochiam reverso, Turci Rohas urbem obsidere conantur.

XXXIX. Baldewinus comes, Boemundus et Tancredus, peccata sua confitentes, exercitum congregant, et contra Turcos acies ordinant.

XL. De decollatione octodecim clericorum, et de captivitate Baldewini comitis, principis Rohas.

XLI. Boemundus et Tancredus, captivato Baldewino, fugiunt, et Tancredus in locum Baldewini præficitur.

XLII. Turci Rohas urbem obsidione cingunt, quibus Tancredus pro viribus resultat[18].

XLIII. Tancredus litteras Boemundo mittit pro redemptione Rohas, ad quem ille cum trecentis properat.

XLIV. Tancredus, nondum veniente Boemundo, ante solis ortum castra Turcorum cum omnibus suis in fugam convertit[19].

XLV. Ubi, Boemundo Turcis fugientibus obviam facto, nobilissima matrona a sociis Tancredi capta est.

XLVI. Qualiter Turcorum principes et rex Baldewinus pro matrona interpellaverint Boemundum et Tancredum, et quid responderint illi.

XLVII. Quomodo, Boemundo contra regem Græcorum[20] Italiam profecto, Tancredus Turcos bello devicerit.

XLVIII. De præparatione belli inter Baldewinum regem et ammiraldum Babyloniorum.

XLIX. Quod, advocato Patriarcha Iherusalem, rex Baldewinus, in Domino confortatus, de Babyloniis triumphaverit.

L. De septem milibus Gentilium cæsis, et de Willelmo comite.

LI. Quomodo rex Baldewinus, devictis Babyloniis, sata Ascalonia succenderit, bestiis silvarum clamore exercitus perterritis.

[1] *Obsessa est* (om. *est* F G) *urbs* D F G. — [2] Add. *quod* D, *et quod* F G. — [3] *Prœliati sunt* F G. — [4] *Nave* F G. — [5] *Naufragium faciens* F G. — [6] *Sit* D F G. — [7] Add. *utrinque* F G. — [8] *Vexaverint* D, *vexant* F G. — [9] *Decrevit* F G. — [10] *Consultant* F G. — [11] *Arabibus* F G. — [12] *Joppen* F G. — [13] *Jugulaverint* D. — [14] *Arabibus* F G. — [15] *Tripolin* F G. — [16-17] Om. *Donimanno* D F G. — [18] *Restitit* F G. — [19] *Vertit* F G. — [20] Add. *in* F G.

LII. De Arnulfo [1], nobilissimo juvene, in montibus interempto, cujus caput Ascalonitæ cum litteris regi Baldewino remiserunt [2].

[1] *Arnolfo* F G. — [2] Capitum indicem cod. A sic exhibet : *I. Quidam principes ad propria redierunt, quidam remanserunt. — II. De incenso a Babiloniis templo Sancti Georgii. — III. Rex Baldewinus militiam congregat contra Babylonios. — IV. Rex contra eosdem congreditur, et quidam principes occumbunt. — V. De obsidione urbis Ramnes. — VI. Sarraceni, expugnata turre una, quosdam occidunt. — VII. Cives Iherusalem, fuga Regis territi, consolantur. — VIII. Babilonii Japhet civitatem obsident. — IX. Baldewinus rex, navigio Japhet veniens, excipitur. — X. Sarraceni denuo ad obsidionem Japhet redeunt. — XI. Rex cum Sarracenis dimicans triumphavit. — XII. Rex cum triumpho Iherusalem repedavit. — XIII. Rex, principibus advenientibus, pro Daiberto patriarcha annuit. — XIV. Rex Ascalonam obsidens, ammiraldum ejus exstinxit. — XV. De reinvestitura Dâiberti, et concilio super ipso habito. — XVI. De Daiberti depositione et Evermeri ordinatione. — XVII. Principibus, in sua redeuntibus, naves CCC et fluctibus et hostibus perierunt. — XVIII. Rex Baldewinus urbem Accaron obsedit. — XIX. Rex ab obsidione urbis recessit. — XX. Rex cum X sociis LX Sarracenos aggreditur. — XXI. Rex a quodam Sarraceno latenter vulneratur. — XXII. Urbe Japhet obsessa, D Christiani, navigio appulsi, contra Sarracenos prævaluerunt. — XXIII. Altera navis Christianorum penitus ab hostibus consumpta est. — XXIV. Sarraceni obsidionem Japhet dimiserunt. — XXV. Gibiloth a Pisanis expugnatur. — XXVI. Rex cum Pisanis Accaron obsidet. — XXVII. Ammiraldus ejus Regi urbem reddere decernit. — XXVIII. Rex et Patriarcha de eodem consiliantur. — XXIX. Pisani Sarracenos injuste occidunt. — XXX. Arabitæ, Jopitas aggressi, Ottonem peremerunt. — XXXI. Rex Baldewinus Arabitas prædantes superavit. — XXXII. Reimundus præsidium exstruens, moriens in eo sepultus est. — XXXIII. Imperator Alexis Donimanno pecuniam promittit pro Boemundo. — XXXIV. Volimannus Donimannum bello fatigat pro pecunia promissa. — XXXV. Boemundus de omnibus consilium dat Donimanno. — XXXVI. Donimannus Boemundum restituit libertati. — XXXVII. Volimannus eadem causa Donimanno amara scribit. — XXXVIII. Turci Rohas obsidere conantur. — XXXIX. Baldewinus comes, Boemundus, Tancradus contra eos pugnant. — XL. Baldewinus princeps Rohas ibidem captus est. — XLI. Boemundus et Tancradus fugiunt, et Tancradus Rohas præficitur. — XLII. Turci Rohas obsident, Tancradus resultat. — XLIII. Tancradus scribit Boemundo pro Rohas. — XLIV. Tancradus, ante solis occasum, Turcos in fugam convertit. — XLV. Nobilissima matrona Turcorum a Tancrado capitur. — XLVI. Rex Baldewinus et Turci pro matrona Tancradum et Boemundum rogant. — XLVII. Boemundo Italiam profecto, Tancradus Turcos vicit. — XLVIII. Rex Baldewinus et Babilonicus ammiraldus bellum parant. — XLIX. Rex Baldewinus de Babiloniis triumphat. — L. De septem millibus gentibus cæsis. — LI. Baldewinus rex sata Ascalonæ incendit. — LII. De Arnolfo juvene interempto.*

INCIPIT LIBER NONUS[1].

CAPITULUM I.

Quod quidam de christianis principibus ad propria repedaverint, quibusdam cum Rege in Iherusalem remanentibus.

A Plurimis deinde diebus evolutis et[2] conventu Christianorum de die in diem comminuto, aliis redeuntibus navigio, aliis per diversas regiones in reditu suo dispersis, Conradus[3], stabularius imperatoris Romanorum, Albertus de Blandraz, Stephanus Blesensis, Stephanus[4] princeps[5] Burgundiæ, Otto cognomine Altaspata, Arpinus de Bodorgis[6a], Hugo de Falkenberc[7], Hugo de Lezenais[b], Baldewi- B nus de Hestrut, Gutmannus[8] de Brussella[9], Rodulfus[10] de castello Alos, quod est in Flandria, Hugo Botuns[11], Gerbodo de castello Winthinc[12], Rotgerus de Roseit[13], et ceteri quam plurimi nobiles et egregii viri, qui ad sanctum Pascha celebrandum tunc de universis locis convenerant, et in[14] omni devotione[15], caritatis et[16] plenitudine, feliciter sanctum tempus celebraverant, in civitate Iherusalem cum C Rege remanserunt. A. 1102.

CAPITULUM II.

De incenso a Babyloniis templo Sancti Georgii, et de fuga Roberti episcopi urbis Ramnes.

Appropinquante[17] dehinc festo sancti[18] Pentecostes[c], et collectione Christianorum nimium attenuata, aliis navigio, aliis per siccum regressis, exercitus[19] Babyloniæ innumerabilis, et nunquam antea copiosior factus, ab Ascalona, alii navigio, alii per aridam, in equis et copioso apparatu armorum descendentes, templum D Sancti Georgii, distans miliario a civitate Ramnes, combusserunt cum universis quos in eo repererunt fugientes a facie eorum cum armentis et gregibus; quin omnia[20] sata regionis depopulati sunt, novum laborem Peregrinorum, et spem totius anni. Ad hæc[21] Robertus, ejusdem[22] civitatis episcopus, vir christianissi-

[1] Om. *incipit liber nonus* codd. et edit. — [2] Pro *plurimis... et* habent *postquam* D, *postea* F G. — [3] *Cunradus* A D, *Cunradus* C. — [4] *Stefanus... Stefanus* B. — [5] *Dux* C. — [6] *Bogordis* A, *Budaordis* F G. — [7] *Fauchenberch* B, *Falckenberg* F G. — [8] *Gutmanus* F G. — [9] *Brasella* A, *Brusela* D, *Brussela* C F G. — [10] *Rudolfus* C D F G. — [11] *Hugo de Botuns* D F G. — [12] *Wintinc* A, *Wintine* D F G. — [13] *Rosoit* B, *Roscit* F G. — [14] Om. *in* A. — [15] Add. *ac* F G. — [16] Om. *et* F G. — [17] *Appropiante* C. — [18] *Sancta* F G. — [19] Add. *regis* F G. — [20] Om. *omnia* C; *etiam* F G. — [21] *At* F G. — [22] Om. *ejusdem* C F G; *ejus* B D.

[a] Vide supra, p. 544, annot. c. — [b] Raimundi comitis frater; vide t. III, p. 480, annot. e. — [c] Die XXV° mensis Maii.

A. 1102 mus, videns tam copiosum exercitum tam repentinis flammis et prædis regioni A
incumbere et, post captam urbem Ramnes, in[1] Iherusalem velle descendere ad
expugnanda ejus mœnia et obsidendum[2] Regem cum populo Christiano, subito
equum ascendens, et ab hostium incursu elapsus, præcucurrit Iherusalem, ut
nunciaret Regi quantus exercitus descendisset a Babylonia, et quoniam[3] omnia
sata[4] et vicina loca civitatis Ramnes jam[5] flamma et præda consumpsissent[6]. B

CAPITULUM III.

Rex Baldewinus contra Babylonios militiam congregat.

Rex itaque et universa domus ducis Godefridi fratris ipsius, et ceteri nobiles
qui adhuc cum illo remanserant, audientes supervenisse tot milia adversariorum
ad delendos catholicos populos, sine mora ad arma festinant; et jam ad septin-
gentos adunati et loricati, cum Rege versus hostiles impetus in tubis et cornibus
et vexillis ostreis regia via ferebantur. Vix a montanis Iherusalem Rex et sui egressi C
sunt, et ecce in valle et amplissima planitie Ramnes inimica agmina Sarracено-
rum Arabitarumque[7] et gentes[8] Azopart appropiabant[9], cum infinitis milibus
equitum et peditum, volentes Iherusalem in virtute hac recuperare, Regem et
fideles Christi expugnare.

CAPITULUM IV.

Rex Baldewinus contra Babylonios congreditur, quibusdam ex suis optimatibus
in bello occumbentibus.

Rex igitur et omnis comitatus illius, videntes tam propinquas[10] acies inimi- D
corum astitisse, omni timore mortis deposito et animæ suæ parcere non cu-
rantes, atrociter et unanimiter per medios hostes et[11] eorum milia irruunt, acies
penetrantes in virtute militari, et nimiam cædem suis armis multiplicantes. Dum
vero hii solummodo[12] septingenti, pauca quidem manus, sed milites egregii et
fortissimi, sic cædendo et hostium muros[13] diruendo, penetrare conarentur, gens E
intolerabilis Azopart, quæ mediis[14] milibus Gentilium constituta erat, cum fus-
tibus, in modum malleorum ferro et plumbo compositis, occurrerunt Regi et
suis; et non solum milites, sed etiam equos illorum in fronte et ceteris membris
fortiter ferientes, gravi ictu eos a prælio absterrebant. Alii vero sagittis et fundi-
bulis[15] viros egregios coronantes, incessanter affligebant, tanquam grando indefi- F
ciens quæ de cœlo cadit, quousque vim ultra sufferre non valentes, Rex et uni-

[1] Add. *civitatem* A. — [2] *Ad obsidenda ejus mœnia et expugnandum* B. — [3] *Quomodo* C D F G. — [4] Add. *regionis* A. — [5] *In* A. — [6] *Consumpsisset* A. — [7] *Arabumque* F G. — [8] Om. *gentes* F G; *gens* D. — [9] *Appropinquabant* D F G. — [10] *Propinquantes* A. — [11] *Ad* D F G. — [12] *Solum* F G. — [13] *Cuneos* B. — [14] Add. *in* C D F G. — [15] *Fundibalis* A.

A versi in fugam conversi sunt. Rodulfus de Alos, Gerbodo de Winthinc[1], Gerhardus[2] A. 1102
de Avennis, Gosfridus brevis[3] statura, Stabelo[4] camerarius ducis Godefridi, comes Host de castello Ruvra[5], Hugo de Almaz[6] de terra Pictaviensi, Hugo Botuns, Gerardus Barson et ceteri omnes mediis[7] hostibus interierunt. Ex his quinquaginta, versus Ramnes fugam arripientes, portæ urbis immissi sunt. Lithardus[8]
B vero Cameracensis, Rotgerus de Roseit[9], Philippus de Bulon, Baldewinus de Hestrut[10], Walterus de Berga, Hugo de Burg[11], Addo de Keresi, versus Japhet fugam inierunt, ubi decem milia Christianorum[12] illis occurrerunt, qui Regi ad auxilium festinabant. Sed ab his audito infortunio Regis, et suorum[13] interitu, ad eandem civitatem Japhet[14] fuga reversi sunt[a].

CAPITULUM V.

De obsidione urbis Ramnes, et de fuga vel salvatione regis Baldewini.

C. His itaque civitati cum fugitivis militibus immissis, et portis clausis, Sarraceni, qui eos insequebantur, ad societatem reversi sunt, et urbem Ramnes, undique positis castris[15], obsederunt. Rex autem, vitæ diffisus, propter infirmitatem urbis, per quandam muri fracturam cum solo Hugone de Brulis, in gazela[16] residens, cum armigero suo versus montana Iherusalem diffugium fecit, ac tota die errans
D et nocte frustra iter peregit, donec maxima pars Sarracenorum erranti et Iherusalem tendenti occurrit, a quibus illi per montana fuga interdicta, graviter insecutione illorum oppressus[17] est, nescius quo vagari cœpit[18]. Rex itaque, intelligens se per montana non posse evadere, jam crastino mane orto et via aliquantulum[19] recognita, versus Assur[20], civitatem Christianorum, secessit, licet sagittis inse-
E quentium trans loricam paulisper vulneratus[21] : qui per diem et noctem in montanis et deviis multum laboravit[22], dum[23] tandem in campi planitie sine requie[24] et cibo vel[25] equi pabulo assistens, regionis et viarum cœpit reminisci. Mane autem sic[26] facto, Assur intravit, ubi Rorgius[27], qui civitatem Cayphas in beneficio acceperat et[28] obtinebat, in lætitia magna illum suscepit : æstimabat[29] enim eum
F cum ceteris corruisse[30]. Sic Rex ab obsidione Ramnes et manu Sarracenorum elapsus, venit Assur[31]. Ceteri vero, id est[32], Conradus, Arpinus[33], Stephanus Blesensis, itemque[34] Stephanus de Burgundia et alii milites egregii, turrim quandam civitatis ejusdem causa protectionis ingressi sunt.

[1] *Wintinch* A, *Wihtinc* D, *Wintinc* F G. — [2] *Gerardus* A B C. — [3] *Brevis in statura* C D F G; *Avesnis, Godefridus statura brevis* B. — [4] *Stabulo* F G. — [5] *Rivira* B C, *Rura* F G. — [6] *Almay* B, *Almach* D, *Humach* F G. — [7] Add. *in* C F G. — [8] *Lietardus* B. — [9] *Rogerus de Rosoit* B. — [10] *Hestruth* A. — [11] *Burc* A B. — [12] Om. *Christianorum* D F G. — [13] *Suo* D F G. — [14] Om. *Japhet* D F G. — [15] *Insidiis* B. — [16] *Gezela* F G. — [17] *Pressus* A. — [18] *Cœperit* F G. — [19] *Aliquantam* A. — [20] *Assur vel Arsit* B. — [21] *Sauciatus* C D F G. — [22] *Laboraverat* A. — [23] *Donec* C D F G. — [24] Om. *sine requie* B. — [25] *Et* B. — [26] Om. *sic* A. — [27] *Rorgus* D F G. — [28] Om. *acceperat et* B. — [29] *Existimabat* F G. — [30] *Cum ceteris eum cecidisse* B. — [31] Add. *vel Arsit* B. — [32] Om. *id est* B. — [33] *Et Arpinus* C. — [34] Om. *que* D, om. *itemque* F G.

[a] De hac clade Christianorum cf. Fulcher. Carnot. p. 402. *Gesta Francor. Iherus. expugn.* p. 533, 534, Will. Tyr. p. 430.

CAPITULUM VI.

Ubi Sarraceni, expugnata turri urbis Ramnes, quosdam Christianorum principum interficiunt, Conradum stabularium captivantes.

A. 1101. Altera autem die Sarraceni, necnon Azopart, ruptis muris civitatis in virtute A
magna, ipsam turrim infringere et expugnare fortiter cœperunt ferreis et uncis
ligonibus, dum[1] tandem turri cavata, ignem et fumum in ea suscitavêrunt, ut sic
calore et fumo artati et suffocati milites aut perirent[2] aut prodirent. Sed milites
egregii, eligentes potius honesta defensione consumi[3] quam misera morte suf-
focari et exstingui, tertia[4] die, invocato nomine Ihesu, confisi ejus[5] gratia egressi B
sunt, et plurimum cum Sarracenis facie ad faciem dimicantes, plurimo sanguine
et strage illorum animas suas ulti sunt. Conradus vero, audacia et viribus incom-
parabilis, gladio præcipuas Sarracenorum strages[6] exercuit, dum[7] omnes ammi-
rati, qui aderant, et exterriti, procul ab eo absistentes, continuerunt manus suas,
rogantes eum ut cessaret a cæde horribili, et eorum dextras susciperet pro vi- C
vendi[8] gratia, et sic in regis Babyloniæ deditionem redderetur[9], quousque[10], pla-
cata Regis ira, tam famosus et mirabilis miles in oculis ejus gratiam inveniret[11], et
post vincula præmia mereretur. Quod et actum est. Arpinus[12] pariter captus et[13]
vitæ reservatus est, eo quod miles Imperatoris Græcorum fuisse a veridicis illic
testibus innotuisset. Ceteri vero omnes cum Stephano itemque[14] Stephano, sum- D
mis principibus, ibidem decollati sunt.

CAPITULUM VII.

Quomodo cives Iherusalem, propter fugam Baldewini regis conterriti, consolationem receperint.

Interea rex Baldewinus hoc triduo Assur resedit, ut audiret eventum rei[15]. Sed
fama hæc crudelis Iherusalem transvolans, omnes eam[16] habitantes vehementer
perterruit, et in luctum ac ploration em[17] tota civitas conversa est. Cœperunt
namque[18] adeo omnium corda metu fluxa deficere, ut noctu et in tenebris a civi- E
tate recedere pararent, nisi Gutmannus[19] quidam, ortus de Brussella[20], qui vix
evaserat, plurimum consolationis eis contulisset[21], et sæpius ammonuisset ne fa-
cile a civitate recederent, donec intelligerent si rex Baldewinus adhuc superesset.
Tandem post paululum, fama allata est Regem adhuc esse incolumem : quod
audientes, universi lætati et confortati sunt; et ideo abhinc diebus singulis, per F
mœnia diffusi, urbem defensabant ab assultibus Sarracenorum, qui huc in super-

[1] *Donec* F G. — [2] *Aperirent* A. — [3] *Mori honesta defensione* A. — [4] *Defensione* (hic erasum est verbum *consumi*) *quam misera morte consumi et suffocari, tertia* B. — [5] *Jesu et ejus* B. — [6] *Cædes* A. — [7] *Quoad* F G. — [8] *Videndi* A. — [9] *Reciperetur* A. — [10] *Donec* C F G. — [11] *Invenisset* A. — [12] Add. *autem* A. — [13] Om. *et* B. — [14] *Et altero* F G. — [15] *Rerum* C F G. — [16] *In ea* A. — [17] *Ploratum* F G. — [18] *Enim* F G. — [19] *Gutmannus* F G. — [20] *Brusella* A, *Brussela* C D F G. — [21] *Attulisset* F G.

A bia victoriæ suæ[1] per turmas ad lacessendos cives[2] christianos assidue descendebant[3]. A. 1102.

CAPITULUM VIII.

Ubi, Conrado stabulario carcerato, Babylonii Japhet civitatem et Baldewini regis uxorem obsidione terruerunt.

His itaque decollatis, sed Conrado et Arpino in dextris eorum susceptis, et in urbem Ascalona[4] in carcerem transmissis, Memius et cuncti potentes Babyloniæ in virtute magna et manu robusta ad civitatem Japhet profecti sunt, ac plu-B rimo assultu[5], instrumento[6] et tormentis lapidum ac bellico apparatu et[7] impetu viros in ea repertos vexaverunt. Caput vero Gerbodonis et ejus crura pretioso ostro calciata[8] et induta amputantes, defensoribus urbis ostenderunt, asserentes esse regis Baldewini, eo quod similis ejus esset; et ideo eos ab urbe exire, et in potestatem regis Babyloniæ sanis membris et vita incolumi venire plurimum C hortabantur[9]. Christiani vero arbitrantes verum, et Regis caput et crura procul ostentari, nimia desperatione correpti sunt cum omnibus suis rebus egredi, sibi invicem consulentes, et sic navigio liberari. Erat his diebus Regina et uxor regis[10] Baldewini in ipsa civitate Japhet, quæ etiam terroribus attonita et dolore mortis dilectissimi Regis, pariter fugam cum ceteris meditabatur inire[11].

CAPITULUM IX.

Baldewinus rex, navigio applicans Japhet, cum gaudio suscipitur a civibus.

D Verum septem dehinc[12] evolutis diebus, Rex ab Assur exiens, navem, quæ vulgo[13] dicitur buza, ascendit, et cum eo Gudericus[14], pirata de regno Angliæ, ac vexillo hastæ præfixo et elato in aere ad radios solis usque, Japhet cum paucis navigavit, ut hoc ejus signo cives[15] christiani recognito fiduciam vitæ Regis haberent, et non facile hostium minis pavefacti, turpiter diffugium facerent, aut urbem E reddere cogerentur; sciebat enim eos multum de vita et salute ejus desperasse[16]. Sarraceni autem, viso ejus signo et cognito[17], ea pars quæ navigio urbem cingebat, illi in galidis[18a] viginti et carinis tredecim, quas vulgo appellant cazh[19], occurrerunt, volentes buzam Regis coronare. Sed Dei auxilio undis maris illis ex[20] adverso tumescentibus[21] ac reluctantibus, buza autem Regis facili et agili cursu F inter procellas labente ac volitante, in portum[22] Joppe, quæ nunc Japhet dicitur[23],

[1] *In victoria superbiæ suæ* A. — [2] Om. *cives* A. — [3] *Conveniebant* D F G. — [4] *Ascalonam* B, *Ascalonem* C F G. — [5] Om. *assultu* D. — [6] *Instrumentis* A, *instrumentorum* D. — [7] Om. *apparatu et* B. — [8] *Calceata* F G. — [9] *Arctabant* E G. — [10] Om. *regis* C D F G. — [11] Om. *inire* B. — [12] *Abhinc* A. — [13] Om. *vulgo* F G. — [14] *Gaudericus* B, *Godericus* D F G. — [15] Om. *cives* A. — [16] *Desperare* C D F G. — [17] *Recognito* D F G. — [18] *Galeidis* D, *galeis* C F G. — [19] *Caz* A. — [20] Om. *ex* B. — [21] *Intumescentibus* A. — [22] *Portu* F G. — [23] Om. *quæ nunc Japhet dicitur* D F G.

[a] « Naves rostratæ, vulgo galeæ. » (Will. Tyr. lib. X. cap. XXVIII. p. 442. Vide infra, cap. XIX et XXXIII.)

A. 1102. delusis hostibus, subito affuit, sex[1] ex Sarracenis in arcu suo e navicula percussis ac vulneratis. Intrans itaque civitatem, dum incolumis pateret omnium oculis, revixit spiritus cunctorum gementium et de[2] ejus morte hactenus dolentium, nunc præ gaudio lacrymantium[3] eo quod caput et rex Christianorum et princeps Iherusalem adhuc vivus et incolumis sit receptus. A

CAPITULUM X.

Sarraceni, Baldewinum regem regressum paululum declinantes, ad obsidionem Japhet denuo reverluntur.

Jam dies media flagrabat, et Rex mox equum ascendens, portas civitatis, cum B sex tantum illustrissimis militibus, egressus est, ut Sarracenos circumsedentes lacesseret[4], et pateret omnium aspectui quoniam[5] adhuc vivus et sospes haberetur. Cognito[6] Rege vivo et salvo, universa multitudo Gentilium, ablatis tentoriis ab Joppe, in campos Ascalonæ[7] descenderunt, illic per tres septimanas commorantes, donec intelligerent si aliqua virtus regi Baldewino ad subveniendum augeretur. Legatio enim Regis ad universos confratres per castella et civitates ac C regiones propter auxilium directa est. Sed minime hoc tempore auxilium ferentibus Tancredo, Reimundo, Baldewino de Burg[8], eo quod nimium remoti essent, Sarraceni ab Ascalona venientes, obsidionem circa Japhet reiteraverunt[9], dum[10] quindecim dies evoluti sunt. D

CAPITULUM XI.

De classe Christianorum.

Interea dum hæc obsidio ageretur, ducentæ naves Christianorum navigio Joppe[11] appulsæ sunt, ut adorarent in Iherusalem. Horum Bernardus Witarzh[12] de terra Galatiæ[13], Hardinus[14] de Anglia, Otto[15] de Roges, Hardewerk[16], unus[17] de præpotentibus Westfalorum, primi et ductores fuisse referuntur. Sarraceni quidem, qui ex adverso urbem in superiori parte navigio obsederant, videntes tot Christianorum acies[18] adesse, constituerunt cum eis navali impetu confligere. Sed Christianorum naves, velis et remis ac prosperiori vento Dei clementia prævalentes, valide E repressis Gentilium viribus, in arido constiterunt, et additis civibus et[19] ipso Rege sibi in adjutorium, urbem ingressi sunt; amplior vero pars in aperta camporum planitie ex adverso pariter fixis[20] tentoriis hospitio resedit. Erat autem tertia F

[1] *Sed* A. — [2] Om. *de* B. — [3] Om. *nunc... lacrymantium* D F G. — [4] *Ut lacesseret tantum Sarracenos circumsidentes* F G. — [5] *Quomodo* D F G. — [6] Add. *autem* D F G, *igitur* B. — [7] *Ascalonis* B F G. — [8] *Burc* A. — [9] *Iteraverunt* C D F G. — [10] *Donec* C F G. — [11] *Joppen* F G. — [12] *Witarh* A, *Witarz* B, *Bernhardus Witrazh* F G. — [13] *Galiciæ* C. — [14] *Hardewinus* A. — [15] *Otho* F G. — [16] *Hardewerck* B, *Hadewerk* C D, *Hadewerck* F G. — [17] Om. *unus* A. — [18] *Naves* B. — [19] *Cum* D F G. — [20] *Positis* A.

A feria Julio mense[1], quando hæ Christianorum copiæ, Deo providente[2], huc navigio angustiatis et obsessis ad opem collatæ sunt. Sarracenorum autem turmæ[3], videntes quia Christianorum virtus[4] andacter facie ad faciem vicino sibi hospitio proxime jungebatur[5], media nocte orbi incumbente, amotis tentoriis, amplius miliario subtractæ consederunt, dum luce exorta consilium inirent utrum Ascalonam redirent aut cives Japhet crebris assultibus vexarent. A. 1102.

CAPITULUM XII.

Qualiter Baldewinus rex, cum Sarracenis dimicans, tria milia ex eis prostravit.

Ab ipso vero die tertiæ feriæ[6] dum sic in superbia et elatione suæ multitudinis immobiles Sarraceni persisterent, et multis armorum terroribus christianum populum vexarent, sexta feria[7] appropinquante, rex Baldewinus, in tubis et cornibus ab[8] Japhet egrediens, in manu robusta equitum et peditum virtutem illorum crudeli bello est aggressus, magnis hinc et hinc clamoribus intonantes. Christiani quoque qui navigio appulsi sunt, horribili pariter clamore cum rege Baldewino et gravi strepitu tubarum[9] vociferantes, Babylonios vehementi pugna sunt aggressi, sævissimis ac mortiferis plagis eos affligentes, donec bello fatigati, et ultra vim non sustinentes, fugam versus Ascalonam inierunt. Alii vero ab insecutoribus eripi æstimantes[10] et mari se credentes, intolerabili procellarum fluctuatione absorpti sunt. Et sic civitas Joppe cum habitatoribus suis liberata est. Ceciderunt die hac tria milia Sarracenorum; Christianorum vero pauci periisse inventi sunt.

CAPITULUM XIII.

Quomodo Baldewinus cum triumpho Iherusalem redierit, et post primam suorum interfectionem auxilia Christianorum principum per legatos impetraverit.

Rex igitur[11] Baldewinus, triumphum de inimicis gloriose adeptus, noctem hanc in Joppe in lætitia magna exegit cum universis Peregrinis qui convenerant, habentes[12] spolia multa. Altera[13] vero die clarescente, Iherusalem cum omnibus Peregrinis profectus est, pacifice et potenter omnia disponens, Peregrinis[14], ad[15] adorandum Christum et vota sua reddenda in Iherusalem, templum Dominici sepulchri aperiri jubens. Ante hæc omnia[16], cum nondum auxilium novi et peregrini[17] exercitus navigio[18] affuisset, Baldewinus rex anxius, et nimium desperatus ob interitum suorum, legationem Antiochiam Tancredo[19], Baldewino de Burg[20]

[1] *Julii mensis* F G; *erat autem dies Martis Julio mense* B. — [2] *Protegente* C D F G. — [3] *Turbæ* C. — [4] *Turmæ* A. — [5] *Jungebantur* A. — [6] *Die Martis* B, *ab ipsa tertiæ feriæ die* A. — [7] *Die Veneris, quæ est VI^a feria* B. — [8] *A* F G. — [9] *Iacinarum* A; om. *tubarum* D F G. — [10] *Existimantes* D F G. — [11] *Ergo* C D F G. — [12] *Habentibus* D F G. — [13] *Altero* A. — [14] *Et Peregrinis* C F G. — [15] *Usque ad* B. — [16] *Hæc autem* B. — [17] Om. *et peregrini* A. — [18] Om. *navigio* F G. — [19] Add. *et* C F G. — [20] *Burc* A, *Burch* B.

A. 1102. in civitatem Rohas misit, quatenus festinanter sibi auxilio adessent, aut totam regionem Syriæ et regnum Iherusalem[1] in brevi subiret, Sarracenorum audaciam et contumacem victoriam annuncians, et quantum casum suorum egregiorum[2] militum nuper ab hostibus passus sit. Qui statim collecto exercitu, Tancredus[3] in circuitu Antiochiæ, Baldewinus Rohas, ad quingentos[4] equites[5], pedites mille, die statuto ad ipsam unanimiter Antiochiam convenerunt, Willelmo Pictaviense[6] principe in eodem[7] comitatu assumpto, qui nuper post Pascha Domini ab[8] Iherusalem, adorato sepulchro Dominico, ad Tancredum redierat; ac nunc per convallem[9] Damasci et Camollam descendentes, sed Tabariam prætermittentes, ad Cæsaream Cornelii pervenerunt, illic positis castris[10] pernoctantes. Mane itaque facto, ad flumen Assur[11] castra metati sunt, non amplius quam solo miliario ab[12] Japhet hospitari constituentes. Descenderant autem tempore autumpni in mense Septembri, quando omnium frugum plenitudo redundare solet.

CAPITULUM XIV.

Quod Baldewinus rex, advementibus principibus necessaria subministrans, eis pro Daiberto patriarcha intercedentibus annuerit.

Baldewinus itaque rex, in civitate Japhet tunc moram faciens, ac tam fortium virorum adventum intelligens, nuncios egregios illis in occursum constituit, qui omnia vitæ necessaria illis procurarent in pane, carne, vino, oleo et ordeo ad refocillandos milites et eorum equos longo itinere vexatos[13]. Erat siquidem[14] Daibertus in eorundem procerum[15] comitatu, reprobatus ab ipso[16] Rege : qui patriarchatus dignitatem recuperare arbitrans, cum Tancredo Japhet descendere disposuit. Unde Tancredus et Baldewinus de Burg[17], consilio inito, Willelmus quoque[18] comes Pictaviæ[19], pariterque Willelmus Carpentarius, qualiter Patriarcha restituatur, Regi legationem direxerunt, videlicet ut Patriarcham in suam sedem relocaret, alioquin[20] nequaquam eos in ultionem suorum Ascalonam posse descendere. Rex, horum audita legatione, invitus eorum precibus acquievit, nimium indignatus adversus Patriarcham propter subterratam pecuniam[*]. Attamen consilio suorum victus, concessit magnificis illius intercessoribus : ut primum ad[21] Ascalonam descendant adversus arma et milites regis Babyloniæ; dehinc[22] omnia de Patriarcha æquo judicio et consilio ipsorum se[23] acturum[24]. Decrevit etiam hæc omnia fieri examine Roberti Parisiensis cardinalis, episcopi et legati Romæ[25], qui, Mauricio aliquo tempore mortuo, a Paschali, Romano Pontifice, missus, venerat ad discussionem et correctionem rerum illicitarum sanctæ et orientalis[26] Ecclesiæ in[27] his orientalibus plagis.

[1] *In Iherusalem* C F G. — [2] *Egregium* A. — [3] Add. *quidem* C F G. — [4] *Septingentos* D F G. — [5] Add. *et* F G. — [6] *Pictaviensi* C F G. — [7] *Eorum* A. — [8] *A* F G. — [9] *Valiem* B. — [10] *Tentoriis* D F G. — [11] Add. *vel Arsit* B. — [12] Add. *urbe* B. — [13] *Fatigatos* F G. — [14] *Autem* F G. — [15] *Virorum* D F G. — [16] *Eodem* D F G. — [17] Om. *de Burg* A. — [18] Om. *quoque* B. — [19] *Pictavii* F G. — [20] *Alioqui* F G. — [21] Om. *ad* F G. — [22] Add. *se* F G. — [23] Om. *se* D F G. — [24] *Factuum* A. — [25] Om. *Romæ* F G. — [26] *Universalis* B. — [27] Om. *in* B.

[*] Cf. supra, lib. VII, cap. LXIII.

CAPITULUM XV.

Qualiter Baldewinus rex, cum principibus ab eo susceptis Ascalonam obsidens, ammiraldum Babyloniorum bello exstinxerit.

A Tancredus autem et Baldewinus de Burg[1], Willelmus itemque Willelmus[2], A. 1102.
hac Regis audita promissione, sub obtentu fidei in armis et virtute suorum cum Rege Ascalonam profecti sunt, per dies octo ejus mœnia obsidentes, vineas et sata et universam spem anni illius devastantes, et crebro assultu muros impugnantes. Dum tandem creberrimis assultibus illic sævirent, turres et mœnia oppugnarent,
B quidam ammiraldus nobilissimus regis Babyloniæ, Mardepas[3] nomine, qui ad tuendos cives remanserat, subito in virtute magna ab urbe erupit[4], viros[5] Christianorum ferro et sagittarum grandine in manu suorum lacessivit; sed Dei gratia et virtute repente a Christianis occisus et attritus est. Mardepas[6] tam nominatissimo ammiraldo regis Babyloniæ sic exstincto, et universis gentilibus civibus Ascalonis
C repressis et ultra repugnare diffidentibus, portas vero in faciem Christianorum claudentibus, Rex assultus et labores suorum[7] incassum fieri intuens[8], ex consilio majorum[9] ab urbe, quæ[10] humanis viribus videtur insuperabilis, recessit; et Joppen una cum Tancredo, et[11] Baldewino de Burg, Willelmo et altero[12] Willelmo divertit, ubi in omni gloria et lætitia simul epulati sunt.

CAPITULUM XVI.

De reinvestitura Daiberti patriarchæ, et de concilio super ipso Hierosolymis habito.

D Dehinc consilio ibidem habito cum episcopis et[13] abbatibus et universi ordinis[14] clero, et ex judicio omnium patrum qui aderant, omni honore et dignitate qua erat privatus Patriarcha a Rege, reinvestitus[15] atque[16] Iherusalem reductus, honorifice in cathedram episcopalem relocatus est[17]. Reducto itaque sic[18] patriarcha Daiberto in[19] Iherusalem, ac in sede suæ majestatis relocato, proxima die
E in templo Dominici sepulchri concilium statutum est, ubi idonei testes et accusatores in præsentia et audientia domni Cardinalis ac totius Ecclesiæ convenerunt, Baldewinus urbis Cæsareæ episcopus et[20a] episcopus de Bethleem[b], Robertus episcopus de Rama, Arnulfus[21] cancellarius et archidiaconus Dominici sepulchri, clerici quoque multi. Alii[22] hunc ex simonia, alii ex homicidio christiano-

[1] *Burc* A, hic et infra. — [2] *Willelmus itemque Willehelmus* A, *Wilhelmus itemque Wilhelmus* C, *Willehelmus itemque Willehelmus* D F G, et similiter infra; *Willelmus et Willelmus* B. — [3] *Merdepas* D F G. — [4] Add. *et* C D F G. — [5] *Vires* A. — [6] *Merdepa* D F G. — [7] *Laborem suum* A. — [8] *Videns* A. — [9] *Suorum* A. — [10] Add. *ab* F G. — [11] Om. *et* A. — [12] Om. *altero* B. — [13] Om. *et* C D F G. — [14] *Universis ordinatis* F G. — [15] Add. *est* A. — [16] *Ac* F G; add. *in* B. — [17] Om. *est* A. — [18] Om. *sic* B. — [19] Om. *in* F G. — [20] Om. *et* A. — [21] *Arnolfus* C D F G. — [22] *Et clerici multi. Ibi alii* B F G.

[a] Electus archiepiscopus A. D. 1101; cf. Fulch. Carnot. p. 390 D.

[b] Nondum apud Bethleem sedes episcopalis erat, quæ primum A. D. 1110 a rege Balduino erecta est. Cf. Will. Tyr. p. 472, *Orient. Christ.* t. III, p. 1275.

A. 1102. rum Græcorum, in insula Cephali ejus instinctu[1] a Genuensibus perpetrato, A alii ex traditione regis Baldewini, quidam vero, ex pecunia et oblatione Fidelium subterrata, constanter et obnixe criminati sunt. Affuerunt pariter in eodem concilio Engelrandus[2] episcopus Lauduni; similiter et episcopus Plasentiæ[3], episcopus de Tharsis[4], episcopus de Mamistra[b]; alii quoque[5] episcopi et archiepiscopi ad decem et octo computati. Abbas etiam de Sancta Maria Latina, abbas de B valle Josaphat, abbas de Monte Thabor[6], et ceteri[7] de terra Galliæ circiter sex illic consedisse[8] referuntur.

CAPITULUM XVII.

De depositione patriarchæ præfati, et de ordinatione Evermeri, in locum ejus subrogati.

Ibidem vero[9], in medio tantorum probabilium virorum conventu cardinali[10] prædicto residente, et æquo judicio rem examinante, Patriarcha, victus et confusus ab idoneis testibus de perfidia[11] et ceteris[12], obmutuit. Qui in satisfac- C tione Deo et cardinali inobediens et rebellis exsistens, in[13] pertinacia suæ pravæ excusationis permanens, sub judicio omnium Fidelium depositus ac anathemate percussus est. Tancredus vero et ceteri principes, videntes rem ex puro judicio veritatis finem accepisse, non ultra renisi sunt; sed Rege salutato, in terram Antiochiæ et Edissæ, Patriarcha abjecto, utque[14] aiunt, precibus tantorum proce- D rum absoluto, secum abducto[15] regressi[16] sunt.

Rex quidem in lætitia et gloria magna remansit Iherusalem[17]. Nec mora, consilio ejusdem Roberti cardinalis, cleri quoque ac totius populi electione, Evermerus[18] quidam, vir et[19] clericus boni testimonii, præclarus ac hilaris distributor elemosinarum, vice et loco Daiberti Patriarcha constitutus, successit, omni studio E religionis ac bonæ conversationis, in amore fraternitatis et caritate[20], illic in templo Dominici sepulchri Deo serviens, et regi Baldewino contra Sarracenos et incredulos fidelis adjutor exsistens.

CAPITULUM XVIII.

Qualiter principibus, cum centum et sexaginta milibus Christianorum in sua de Iherusalem renavigantibus, trecentæ ex ipsis naves partim ab hostibus, partim fluctibus interierunt.

Regresso itaque Tancredo cum ceteris principibus, supra centum et quadraginta milia[21] Peregrinorum, qui Iherusalem hoc anno adorare convenerant et ab obsidione F

[1] Add. *et* B. — [2] *Engilrandus* C D, *Engelbertus* F G. — [3] *Plaisentiæ* F G, *Placentiæ* B. — [4] *Tarsis* F G, *Tarsa* B. — [5] *Aliique* F G. — [6] *Tabor* B F G, hic et infra. — [7] *Alii* F G. — [8] *Sedisse* F G. — [9] Om. *vero* A. — [10] *Cardinale* F G. — [11] Add. *convictus* A. — [12] Add. *culpis* B. — [13] *Et in* D F G. — [14] Om. *que* B. — [15] *Reducto* B. — [16] *Reversi* C D F G. — [17] *In Ierusalem* B. — [18] *Ebremarus* B. — [19] Om. *vir et* A. — [20] *Amore fraternæ caritatis* B. — [21] Add. *virorum* C D F G.

[a] Roggerius nomine; cf. Rad. Cadom. t. III, p. 704 F. — [b] Bartholomæus; cf. Rad. Cadom. l. c.

A Joppe Babylonios expulerant[1], tædio diutinæ moræ affecti, navigio nunc[2] remis A. 1102.
et velis aptato, Rege vero salutato, alto mari invecti sunt, ut ad terram nativitatis
suæ redirent, æquore ab omni fervore et ventorum turbine sedato. Sed illis vix duo-
bus diebus in tranquillo navigantibus, circa æquinoctium hiemale serenitas cœli[3]
cœpit turbari, venti horribiles suscitari, naves usquequaque gravi turbine inquie-
B tari, et sævis procellis deici et quassari, dum tandem nautæ et homines peregrini
fessi et tumidis fluctibus oppressi, alii attritis velis et remis in profundum fere-
bantur, alii validis ventorum flatibus dispersi ac per ignotum jactati[4] et vagi
facti, Accaron pervenerunt, alii apud Sagittam[5], alii Ascalonam, civitates Gentili-
um, consistentes, aut capti aut trucidati aut undis suffocati sunt. Fuerunt
C siquidem[6] naves Christianorum qui[7] perierunt trecentæ, quarum decima pars
vix salvata fuisse perhibetur. Audito tantæ multitudinis casu in Iherusalem, Rex
et universi viri ac feminæ civitatis in nimiam lamentationem ac ploratione[8]
versi sunt, eo quod tam amara morte tot milia confratrum suorum et[9] non solum
undis, sed et armis Gentilium exstincta[10] sunt[11].

CAPITULUM XIX.

Qualiter, tertio regni sui anno, Baldewinus rex urbem Accaron obsederit,
sed minime devicerit.

D Posthæc, anno tertio regni sui, rex Baldewinus, vehementer indignatus adversus A. 1103.
Accaron[12] civitatem, eo quod sæpius insidiæ et assultus ab ea Peregrinis accre-
vissent, jam hiemis gravi frigore deterso, et veris tempore[13] aspirante, post octa-
vas Paschæ anni illius præcedentis quo in campestribus Ramnes prælia commisit,
et, omnibus suis attritis, cum paucis reliquiis[14] suorum militum vix Sarracenorum
E vires evasit, exercitum congregans ad quinque milia virorum, ad præfatæ civitatis
applicuit mœnia. Quam, undique posita obsidione, curriculo quinque ebdoma-
darum sic mangenarum jactu et machinarum sublimitate oppugnavit, ut ultra
vim et difficiles impetus[15] militum lapidumque creberrimos ictus cives sufferre
non valentes, jam in manu Regis, vita impetrata, reddere urbem cogerentur. Jam
F enim tres ab urbe exierant Sarraceni, quod ceteros prorsus latuit, ut sibi Regem
placarent, et parcere animæ suæ impetrarent, omnem casum et defectionem[16]
fortium virorum et civium illi referentes, et universos interius adeo metu concus-
sos ut, si semel adhuc valide urbem impugnarent[17], proculdubio portis apertis,
urbs[18] in manu Regis[19] ipsius redderetur[20]. Vix hi tres sermonem et consilium cum
G Rege expleverant, et ecce, vespere facto[21], de Sur, quæ est Tyrus, et a Sagitta
quæ est Sidon[22], et a Tripla, quæ est Tripolis, civitatibus de regno Babyloniæ,
duodecim galidæ[23] descenderunt cum multis armatis militibus, et cum quadam

[1] Om. *et ab... expulerant* D F G. — [2] *Cum* B. — [3] Om. *cœli* C D F G. — [4] Add. *mare* F G. — [5] Add. *vel Sidonem* B. — [6] *Autem* F G. — [7] *Quæ* D. — [8] *Complorationem* F G. — [9] Om. *et* D F G. — [10] *Extincti* F G. — [11] *Sint* B C D. — [12] Add. *vel Ptolomaidam* B. — [13] *Temperie* B F G. — [14] *Reliquis* F G. — [15] Om. *impetus* D F G. — [16] *Defectum* A. — [17] *Adhuc civitatem valide oppugnarent* A. — [18] Om. *urbs* D F G. — [19] Om. *Regis* B. — [20] *Regis traderetur* F G. — [21] Om. *facto* A. — [22] Om. *et a Sagitta, quæ est Sidon* F G. — [23] *Galeidæ* D F G, hic et infra.

A. 1103. ingenti[1] nave, quingentos viros pugnatores continente, qui eadem tota nocte A
civitatem introeuntes, per mœnia et urbem[2] diffusi sunt. Nec mora, minimę diem
exspectantes, sed rapidum ignem sulphure, oleo, pice et[3] stuppis suscitantes, ma-
chinæ Regis subito injecerunt, ut viros ab ea absterrerent sagittas assidue desuper
intorquentes et urbem valide impugnantes[4].

CAPITULUM XX.

Quod Reinoldo, sagittario Regis, in bello percunte, ipse Rex ab obsidione urbis Accaron recesserit.

Verum illorum adventu cognito, et igne jam[5] circa machinam sæpius advo- B
lante, Reinoldus quidam miles Regis, arte sagittandi peritissimus, et magister
sagittariorum, socios ad defensionem ammonet; ipse vero, arcu baleari arrepto,
supra centum[6] quinquaginta Sarracenos mortifero vulnere exstinctos percussit.
Mane autem facto, bellum utrinque vehementius cœpit ingruere et invalescere,
ac sæpius a portis erumpentes[7] Sarracenorum milites lanceis et sagittis[8] pere- C
grinos Christi, alios gravi vulnere percusserunt, alios momentanea morte exstinxe-
runt[9]. Eadem denique die, Reinoldus plurimum belli et cædis dum a machina ad-
versus hostes exerceret, incautus et intrepidus nimium in aperto assistens, subito
mangenellæ impetu lapis emissus illi in verticem venit; et sic mortuus, jussu Regis
sublatus, in Monte Thabor a religiosis monachis sepultus est. D

Videns autem Rex quia virtus Sarracenorum prævalebat præ intolerabili mul-
titudine quæ noviter a prædictis civitatibus huic urbi ad auxilium navigio con-
fluxerat, et quia manus[10] suorum non solum bello gravata, sed et longa obsidione
ad resistendum deficiebat, ex consilio magnatum suorum ignem machinæ jussit
immitti, nimium turbatus et dolens inde recedens, eo quod prosperum succes- E
sum hoc tempore nequiverit habere.

CAPITULUM XXI.

Baldewinus rex, venationi aliquantulum vacans, cum decem sociis Sarracenos sexaginta aggreditur.

Eodem vero[11] anno quo Rex Acram[12] invictam deseruit, et a[13] Joppe[14] Iherusa-
lem descendit[15], ut illic aliquantulum bellis intermissis quiesceret[16], quadam die,
circa[17] tempus mensis Julii, cum decem tantum militibus in venationem profectus,
dum[18] saltus civitati Cæsareæ[19] contiguos a montanis intraret, et hujus recreationis F
studio vacaret, Sarraceni circiter sexaginta ab Ascalona et Acra descenderunt ad
insidias Christianorum, ut tam in plano quam in montanis deprehensos detrun-

[1] *Ingente* F G. — [2] *Urbes* A, *mania urbis* B. — [3] Om. *et* C D F G. — [4] *Defensantes* B. — [5] *Adventa jam cognito et igne* A. — [6] Add. *et* C F G. — [7] *Irrumpentes* C. — [8] Om. *et sagittis* C D F G. — [9] *Peremerunt* A. — [10] *Manu* F G. — [11] Om. *vero* A. — [12] Add. *vel Ptolomaidam* B. — [13] *Ab* A. — [14] Add. *in* A. — [15] *Ascendit* B D F G. — [16] *Requiesceret* A. — [17] *Die, dum circa* B. — [18] Om. *dum* B. — [19] *Cæsaria* A.

A carent ac rebus exspoliarent. Tunc forte quidam christianæ professionis[1] illis obviam facti sunt, quos, nimia audacia freti, gentiles præfati persequi, occidere et rebus exspoliare decreverunt, ut sic in gloria et victoria cum spoliis Fidelium ad suas civitates repedarent. Hac itaque crudeli intentione Sarracenis Christianorum vestigia insequentibus, universa vero regione fama eorum[2] commota[3] ac B tremefacta, eo quod vires illorum ampliores quam fuissent æstimarentur, Baldewino regi, omnium horum ignaro et solummodo venationi intento nunciatum est quoniam[4] Sarraceni regionem ingressi fuissent ad insidiandum et trucidandum populum filii[5] Dei vivi, et ideo eum citius oportere in hac necessitate subvenire. Qui ilico, hoc audito, decem socios qui secum erant nobiliter ammonuit[6] C ut sine intermissione hostes insequantur, et nunquam eos impune a regione exire patiantur, sed fortiter cum eis dimicantes, prædam excutiant et rapinas confratrum suorum. Mox venatoriæ artis obliti, Otto Altaspata, Albertus[7] de Blandraz et ceteri qui cum Rege venationi intererant, licet lorica, scuto, lancea inermes, sed tantum gladio[8] accincti et pharetra, procul omni timore mortis ablato, D equos calcaribus urgent, et recto vestigio Sarracenos persequentes, forte[9] jam visos, sagittis et gladiis eductis, subito incurrerunt, et atrociter hinc et hinc præ- O lium commiserunt.

A. 1103.

CAPITULUM XXII.

Baldewinus rex a quodam Sarraceno latenter inter frutecta vulneratur, et Iherusalem reportatus, curatur.

Baldewinus vero rex, præ cunctis acrius per medios hostes irruens et cædem gladio multiplicans, ex improviso juxta frutecta humilis silvæ in rapido cursu E volantis equi astitit; ubi a quodam satellite Sarracenorum, qui inter ramos et opaca folia delituit[10], furtiva lancea trans femur et renes perforatus est[a]. Nec mora, a tam crudeli vulnere tam potentis regis sanguinis rivi graviter eruperunt, vultusque illius pallescere cœperunt[11], animus et virtus ejus[12] deficere, manus ipsius[13] a gladii percussione cessare[14], dum[15] tandem ab equo in terram[16] cor- F ruens, acsi mortuus et exstinctus, crederetur exspirasse[17]. Quod sui ut viderunt commilitones, statim dolore inæstimabili commoti, amplius et validius cœperunt hostes cædere et persequi, quousque alii occisi, alii in fugam versi, per montana et devia loca[18] dispersi et elapsi sunt. Dehinc Regem[19] circumstantes et plurimum flentes, gestatorioque eum imponentes, Iherusalem in nimia lamentatione et plo- G ratione[20] virorum ac mulierum detulerunt, medicos peritissimos illi acquirentes, quorum arte et peritia ab hac mortifera plaga Rex et fortis athleta posset[21] convalescere[22].

[1] Om. *professionis* A. — [2] *Illorum* A. — [3] *Attonita* C, et inter versus : *vel commota*. — [4] *Quomodo* D F G. — [5] Om. *filii* F G. — [6] *Ammonet* D, *admonet* F G. — [7] *Et Albertus* D. — [8] *Gladiis* B. — [9] Om. *forte* A. — [10] *Delitivit* A. — [11] Hic om. *cœperunt* F G; cf. var. 14. — [12] Om. *ejus* F G. — [13] Om. *ipsius* F G. — [14] *Cessare cœperunt* D F G. — [15] *Donec* F G. — [16] *Terra* C D F G. — [17] *Expirasse videretur* B. — [18] *Invia* C D F G. — [19] Add. *Balduinum* B. — [20] Om. *et ploratione* D F G. — [21] *Potuisset* A. — [22] *Convalere* B.

[a] Cf. Fulcher. Carnot. p. 407 C, Will. Tyr. p. 440.

CAPITULUM XXIII.

Qualiter, a Babyloniis obsessa urbe Japhet, Christiani navigio appulsi contra Sarracenos prævaluerint.

A. 1103 Audita hac regis Baldewini vulneratione et aggravatione, rex Babyloniæ et A
Meraius, congregato ab omni regno exercitu, navali expeditione Japhet descenderunt, quam fixis anchoris versus maritima obsederunt. Ascalonitæ vero, ex præcepto Regis, per aridam ad auxilium venientes[1], pariter hinc[2] et hinc, et[3] abintus et deforis prælia committentes, diversis assultibus eam expugnare moliti sunt. Interea dum hæc obsidio fieret, et diuturnis prœliis ad invicem cives Joppe et hostes B
Ascalonitæ conténderent, naves duæ, quarum altera minor, quam vocant galidam, et altera major, quam vocant dromonem[4], ex improviso cum Christianorum cœtu advectæ sunt, ut adorarent in Iherusalem. Ex his major navis, quæ supra quingentos viros absque matronis continebat, ignorante exercitu Gentilium, clam in obscura nocte repentino remigio advecta, illusis custodibus vigiliarum noctis, in C
portu et littore urbis Japhet resedit. Sed quassata ex nimio impetu et celeri fuga, et[5] nimio[6] onere rerum et hominum, in partes dissiliens et hiscens, sabulo infixa est. Videntes autem hanc Sarraceni invio cursu et nimium maturata fuga attritam, ac in limo littoris arenosi infixam, velociter navigio admoverunt[7], ut viros naufragantes invadendo[8] percuterent, et res illorum et omnia quæ vitæ erant D.
necessaria diriperent ac inter se dividerent.

Verum Christiani, viso conchristianorum periculo, in ipso urbis Japhet litore consistentes, qui ad eventum rei perspiciendum concurrerant, ut subvenirent naufragantibus, nimia[9] impugnatione resistentes, importunam multitudinem abegerunt, dum[10], Dei auxilio repulsis Gentilibus, in liberatione fratrum suorum E
prævaluerunt.

CAPITULUM XXIV.

De altera navi Christianorum quæ naufragans penitus ab hostibus consumpta est.

Altera autem minor navis, non recto gubernaculo sulcans, sed ignaro magistro invecta errans, cæca nocte repentino et facili cursu super naves hostium irruit. Quo agnito, magister navis[11] cum septem sociis suis clam exigua navicula evasit, et navim[12] inter hostes destitutam reliquit. Erant enim in eadem navi homines cen- F
tum quinquaginta præter femineum sexum, equites vero septem cum equis suis et plurima armatura. Gentiles vero, sentientes hanc Christianorum puppim inter se stulto errore allapsam[13], hanc[14] undique coronantes, tota nocte ejus inhabita-

[1] Add. *et* C F G. — [2] *Pariter venientes, fortiter hinc* E. — [3] Om. *et* A. — [4] *Drumonem* A. — [5] Om. *et* D. — [6] Om. *nimio* D F G. — [7] *Advenerunt* D F G; *navigium amoverunt* B. — [8] Om. *invadendo* F G. — [9] *Christiani qui in ipso urbis Japhet littore consistentes ad eventum rei perspiciendum, et ut subvenirent naufragantibus concurrerant, viso conchristianorum periculo, nimia* F G. — [10] *Donec* F G. — [11] Om. *navis* A. — [12] *Navem* F G. — [13] *Illapsam* A. — [14] *Eam* F G.

A tores gravi impugnatione vexaverunt; illi[1] econtra fortiter restiterunt, dum[2], A. 1105.
orto mane, non ultra tot milium jacula et vim sufferre valentes et a defensione cessantes, universi cum septem equitibus et cunctis mulieribus capti et decollati sunt, præter solum armigerum, qui temerario ausu inter undosas procellas vix nando[3] evasit. Omnia autem spolia occisorum seu submersorum diripientes, inter
B se partiti sunt, gaudentes et exsultantes hanc fortunam victoriæ[4] sic ex improviso suis manibus incidisse.

CAPITULUM XXV.

Quomodo Sarraceni, adveniente Baldewino, obsidionem urbis Japhet diuiserint, et agros suos excoluerint.

Ad hæc rex Baldewinus[5], intellecta hac longa obsidione circa urbem Japhet et suorum confratrum consumptione, jam paulisper sanitate recuperata, ad Japhet descendere disposuit, ut, audito ejus adventu, minus christianos cives Sarraceni
C terrerent, et in urbis obsidione manerent[6]. Sarraceni autem, tam potentis regis adventum et vitam incolumem opperientes, et illi copias affuturas æstimantes, nequaquam illic ultra remanere præsumpserunt; sed, assumpta occasione Octobris mensis et temporis hiemalis, quo maris procellæ amplius intumescunt, reditum suum sine intermissione paraverunt.

D Rex vero et Christiani urbis Joppe velocibus buzis et remis[7] eos insequi constituerunt[8], si forte aliqui secure et tarde navigantes possent comprehendi. Sed minime opportunitas hoc tempore, aut ulla vindicta sanguinis confratrum Christianorum concessa est. Ipse quidem Rex et universi fideles Christi qui Joppe habitabant gavisi sunt super universis quæ sibi gloriose acciderant, et exaltati
E sunt, secure dormientes, et abhinc agros et vineas excolentes. Ascalonitæ vero, Rege convalescente, minus ultra ausi sunt viros Japhet bello lacescere, sed ipsi pace gaudentes, et[9] quia manus Regis bello vacabat, pariter et ipsi in satis et vineis hoc anno non parce laborantes[10], quieverunt.

CAPITULUM XXVI.

Quod civitas Gibeloth, a Pisanis expugnata, Reimundo comiti subjugata sit.

Proximo dehinc anno, mensis Martii tempore aspirante, anno scilicet quarto
F regni ipsius Baldewini, rursum[11] Pisani et Genuenses, qui causa adorandi Iherusalem[12] convenerant, a Laodicia[13], ubi hiemaverant, amoventes, civitatem[14] Gibiloth[15] navali apparatu applicuerunt: ubi comes Reimundus illis a Tortosa civitate

[1] *Et illi* F G. — [2] *Donec* F G. — [3] *Natando* A. — [4] Add. *suæ* C F G. — [5] *At Baldewinus* F G. — [6] *Permanerent* B. — [7] Om. *et remis* A. — [8] *Persequi statuerunt* A. — [9] Om. *et* C D F G. — [10] *Elaborantes* C F G. — [11] *Rursus* F G. — [12] *In Iherusalem* C D F G. — [13] *Laodiceæ* F G. — [14] Om. *civitatem* D F G. — [15] *Gibelot* B D F G, *Gibeloth* C.

A. 1103. occurrit, auxilium et vires eorum [1] ad expugnandam ipsam Gibiloth [2] quærens, ut, A civibus Sarracenis exterminatis, urbs Christianorum haberetur. Qui facile precibus ejus acquiescentes, urbem in [3] multitudine copiosa navium obsederunt, fortiter eam oppugnantes. Comes vero, in arido eam obsidens, creberrimis assultibus et machinarum ingeniis debellavit [4], quousque capta et victa, cum civibus suis, in manu ipsius Reimundi tradita et subjugata est. B

CAPITULUM XXVII.

Pisani, Regis precibus evocati, cum eo urbem Accaron obsidione vexaverunt.

A. 1104. Nec diu post urbis illius [5] captionem, ipsis Genuensibus et Pisanis legatio regis Baldewini affuit, qua nimium ex parte ipsius [6] salutati sunt. Dehinc [7] permagna Regis imprecatio [8] ad universos facta est, quatenus, causa Dei et Sanctorum Iherusalem, civitatem Ptolomaidam, quam nunc Acram vocant, exercitu navali in mari [9] obsidentes, oppugnarent, ipse autem [10] auxilio Dei et copiis fidelium Christi in C sicco obsidionem locaret. Audita hac Regis imprecatione et ammonitione, gavisi universi continuo navigio et manu robusta Acras [11] vel Accaron applicuerunt. Rex autem in arido in circuitu murorum castra metatus est. Illic vero aliquot diebus tormenta lapidum et machinas fabricantes, dein [12] urbem et cives sine modo viriliter et non parce assilientes, usquequaque oppugnabant, donec Sarracenorum [13] D manus et vires, ad resistendum fessæ, nil ultra ausæ [14] sunt.

CAPITULUM XXVIII.

Ammiraldus urbis Accaron consulens civibus suis, Baldewino regi urbem tradere decernit; Rex et Patriarcha de obsessis et dextras petentibus consiliantur.

Videns ergo ammiraldus urbis quia sui a defensione defecerant, et quoniam [15] nulla spe auxilii freti, non ulterius adversus virtutem Regis stare audebant, pacem et belli dilationem fieri rogavit, ut sic consilium ageret, quatenus urbs in potestate Regis, civibus salvatis, traderetur [16]. Pax denique ex petitione ammiraldi, E utrinque datis dextris, firmata est, ac populus ab omni impugnatione quievit. Tunc ammiraldus universo cœtu Sarracenorum civium [17] in unum convocato, consilium anxie tenuit, et in hoc modo [18] coram omnibus locutus est :

« Diu hanc civitatem etiam usque ad sanguinem defendimus. Sed nunc nullum « nobis auxilium a rege nostro Babyloniæ, vel ab illius civitatibus, sicut [19] solitum F « erat fieri, speramus, propter navalis obsidionis infestationem. Quapropter [20], si

[1] *Illorum* D F G; om. *eorum* A. — [2] *Gibeloth* C, *Gibelot* B D F G. — [3] Om. *in* F G. — [4] *Expugnavit* A. — [5] *Ipsius* A. — [6] *Ejus* A. — [7] *Deinde* F G. — [8] *Precatio* F G, hic et infra. — [9] *Navi* C. — [10] Om. *autem* B F G. — [11] *Acram* F G. — [12] *Deinde* F G. — [13] Add. *et* C D F G. — [14] *Ausi* D F G. — [15] *Quomodo* C. — [16] *Redderetur* A. — [17] Om. *civium* C D F G. — [18] *In hunc modum* F G. — [19] *Ut* D F G. — [20] Om. *propter* B.

A « omnibus nostris nunc foret gratum, in hac ultima necessitate regi Baldewino A. 1104.
« urbem reddi et aperiri oportet, priusquam armis illius pereamus, et pereuntes
« nec urbem nec vitam ad extremum teneamus. Unde, si utile consilium meum
« videtur, nec sanius modo reperiri[1] valet, antequam urbs illi aperiatur, sic fœ-
« dus inter nos et ipsum firmetur, ut incolumes cum uxoribus et filiis nostris et
B « universis rebus exeamus, ubique viam pacifice et sine impedimento insidiisque
« suorum habentes. »

Concessere universi hoc ammiraldi consilium : quod et Regis auribus sine mora innotuit, scilicet ut sub pura fide civibus exitus pacificus, datis dextris, daretur, et sic non ultra resistentes Regi, portas urbis aperirent. Rex igitur et patriarcha
C Evermerus[2] consilium cum suis super hoc inierunt : quoniam[3], si petitioni illorum contradicentes, fidem et pactum negarent, cives vero urbem nisi cum salute exire metuerent, non sine periculo et interitu Christianorum eam posse[4] expugnari. Unde et petitioni illorum sic annuerunt, ut urbe reddita et patefacta, cum universis rebus pacifice migrantes, nil periculi dubitarent. Verum Pisani et Genuenses
D avaritia rerum gentilium inflammati, nequaquam sic fieri respônderunt, ut divitiæ urbis et ejus inæstimabiles thesauri pacifice efferrentur. Tandem ab hac contradictione a Rege et domno Patriarcha[5] correcti et placati, assensum in universis præbuerunt quæ illis ad salutem Christianorum potiora videbantur. Et sic jurejurando a Rege Sarracenis promissa pace et firmata, urbs et portæ ejus in ipsa
E sancta et celebri die Dominicæ ascensionis patefactæ sunt.

CAPITULUM XXIX.

Qualiter Pisani Sarracenos, urbe egredientes, injuste occiderint.

Rex autem et exercitus ejus intromissus est; princeps[6] vero civitatis et ceteri inhabitatores pacifice cum uxoribus et liberis[7], cum pecoribus et omni substantia sua[8] egressi sunt*. Pisani quidem et[9] Genuenses, videntes eos cum omni supellectili[10] egredi, et gazas illorum inauditas[11] efferri, avaritia vehementer
F excæcati, fidemque et pactum, quod cum Rege pepigerant, obliti, subito per mediam urbem irruentes, cives occiderunt, aurum, argentum, ostra diversi generis et plurima pretiosa rapientes. Populus vero Galliæ[12], qui ab arido urbem cum Rege[13] intraverat[14], videns Pisanos per urbem discurrere, cives occidere, thesauros inauditos diripere, pariter et ipsi avaritiæ flammis æstuantes, et jurisjurandi obliti, cir-
G citer quatuor milia civium[15] in ore gladii percusserunt, gazas, vestes et pecora[16], omnes divitias illorum incomputabiles diripientes. Hac injusta seditione ad extremum sedata, Rex vehementer indignatus est de illata sibi injuria a Pisanis et Genuensibus propter jusjurandum. Et ideo, ne in dolo et consensu ipsius fidem et

[1] *Inveniri* A. — [2] *Evremarus* B. — [3] *Quomodo* D. — [4] Sic omnes scripti codices et F G. Sententiam infinitivo finiens Albertus, non meminisse videtur se eam conjunctione *quoniam* exordiri. — [5] *A domno Rege et Patriarcha* B. — [6] *Principes* C D F G. — [7] *Filiis* D F G. — [8] Om. *sua* F G. — [9] *Sed Pisani et* F G. — [10] Add. *sua* A. — [11] *Gazam illorum inauditam* C F G. — [12] *Galileæ* F G. — [13] Om. *cum Rege* A. — [14] *Intraverant* D. — [15] *Hominum* C, et inter lineas : *vel civium*. — [16] *Gazam, vestes, pecora et* F G.

* Accon die XXVI° mensis Maii capta est. Vide t. III, p. 408, annot. *a*.

A. 1104. pactum prævaricari[1] crederentur, ammonitis sociis et domesticis suis, hoc scelus A
graviter ulcisci voluit, nisi domnus[2] Patriarcha interveniens, et ejus pedibus frequenter advolutus, prudenti consilio Regem placatum reddidisset, et utrinque pacem et concordiam reparasset.

CAPITULUM XXX.

De quingentis Arabitis qui, Jopitas bello aggressi, Ottonem jugulaverunt.

Eodem vero anno, post captionem Ptolomaidis, quæ et Accaron dicitur, vulgariter vero[3] Acra, mense[4] Septembri jam mediato, ipso die exaltationis sanctæ B
Crucis[a], milites Arabitæ[5] circiter quingenti in equis et armis ab Ascalona exsurgentes, Joppen descenderunt; ac jam sole flagrante medio axe cœli, ante urbis januam assistentes, milites catholicos bello lacessere conati sunt. Et ecce Otto, nomine Altaspata, filius sororis Alberti de Blandraz, miles et[6] tiro imperterritus, cum solum[7] viginti sodalibus[8], qui aderant ad custodiendam urbem, galea C
et lorica[9] indutis[10], quingentis occurrit militibus. Quos plurimo equestri luctamine provocantes, et temerario ausu copias illorum impetentes, novissime medio agmine nimiæ gentis permixti, nequaquam ab his extorqueri aut redire potuerunt, quousque Otto inimicorum armis exstinctus cum quinque fratribus ibidem fuisse perhibetur. Continuo Sarraceni ac Arabitæ, ab equis descendentes, capitaque D
occisorum amputantes, secum Ascalonam in signum victoriæ detulerunt, ut, his visis, cives ad quippiam[11] audendum animarentur.

CAPITULUM XXXI.

De sexaginta Arabitis, urbem Cæsaream deprædantibus, quos Baldewinus rex superavit.

Abhinc diebus septem vix evolutis, sexaginta Arabitæ, viri militares, nomen pariter gloriæ et victoriæ aliquo insigni facto sibi acquirere volentes, iter moverunt versus civitatem Cæsaream in die natalis[12] apostoli et evangelistæ Matthæi[b], E
si forte illis[13] occurrerent aliqui incauti ex Christianis. Sed nemine[14] illis obviam facto, prædam boum oviumque Christianorum ante urbis mœnia in pascuis repertam abduxerunt, ut vel hac occasione Christiani ab urbe egressi, et eos insequentes, ex hostili industria punirentur. Hanc itaque prædam[15] abducentibus, Christiani cives urbis Cæsareæ ira commoti, ab urbe ferme ducenti sunt pro- F
gressi cum solo equite, qui diu etiam febre correptus, vehementer elanguit, et

[1] *Prævaricati* B C. — [2] *Donnus* B, *Dño* F G. — [3] Om. *vero* B. — [4] *In mense* C F G. — [5] *Arabes* F G, hic et infra. — [6] Om. *et* F G. — [7] *Tantum* F G. — [8] Om. *sodalibus* D F G. — [9] *Lancea* C D F G. — [10] *Indutus* D F G. — [11] *Quicquam* C D F G. — [12] *Natali* F G. — [13] Om. *illis* A. — [14] *Minime* D. — [15] Add. *illis* F G.

[a] Die XIV° mensis Septembris. — [b] Die XXI° Septembris.

A adhuc parum sanitatis recuperaverat, ac milites Arabitas in arcu [1], sagitta et lancea longius [2] sunt persecuti [3], ut prædam excuterent et [4] reducerent. Econtra Arabitæ, fortiter repugnantes ac prædam abducentes, pedites Christianos sæpius in fugam remittebant; quin etiam equitem adhuc languidum, proximo cursu equi nimium [5] eos urgentem, peremerunt, ipsius capite amputato et secum deporB tato in sacculis armigerorum suorum, in quibus equorum pabula ferre [6] consueverant. Nec mora, regi Baldewino, Japhet, vel Joppe [7], commoranti, divulgatum est quoniam [8] Ascalonitæ milites sexaginta Cæsaream deprædandi causa divertissent. Qui solum quadraginta equites secum [9] habens, divisit eosdem per decem [10], ac direxit eos [11] per montana, universas semitas prævenire [12] per quas eos sperabat C reversuros. Ipse quidem, decem assumptis, recto tramite quo ab Joppe itur Cæsaream est profectus, si forte sibi obvenirent præfati sexaginta milites, ut eis malum quod fecerant Cæsareæ digna vice possent rependere. Igitur, dum plerumque [13] itineris Rex et sui peregissent in armis et lorica, armigeri et servi Arabitarum, præmissi cum præda et capite christiani militis, Rege nescio ac Regis D nescii, obviam facti sunt; sexaginta vero milites eadem via, loricati et armati, a longe subsequebantur. Rex autem suique, armigeros apprehendentes ac consulentes unde illis iter sit, sarcinas quoque [14] eorum aperientes, in sacco unius illorum caput christiani militis invenerunt. Quo viso et cognito, Ascalonitarum crudelitas propalata est. Rex [15] statim apprehensos [16] armigeros coegit minis et terE roribus suppliciorum ut omnem rem gestam aperirent: quod si nollent, capitali sententia universos comminatus est ibidem punire. Qui ilico professi [17] sunt dominos suos subsequi eodem itinere quo et ipsi venerant, ac per montana Japhet reditum suum constituisse. Rex, hoc audito, protinus obducto pectori clipeo et hasta arrepta, cum decem sociis via cepta ac nimium festinata, in F hostes tetendit, metuens ne forte aliqua fama declinarent ab hac via.

A. 1103.

Nec multo abhinc spatio sexaginta Arabitæ appropinquantes, super Regem et suos incaute irruerunt, Regem nequaquam aut aliquas illic [18] insidias suspicantes [19]. His etenim [20] inter manus Regis tam incaute oblatis, Rex fortiter tundens latera equi, suique non minus tundentes, viros subito clamore aggressi ac impetu, per G medios irruperunt, alios lancea perforantes, alios ab equis deicientes, et non parce in cæde illorum gladio sævientes. Tandem omni virtute Rege invalescente, et Arabitas ut stipulam [21] penetrante ac dispergente, hostes, ultra pondus certaminis sustinere non valentes, terga verterunt. De quibus decem capti et retenti sunt, absque his qui armis interierunt. Equi etiam illorum non minus quadraginta H capti sunt, quin [22] arma et spolia eorum, cum quibus Rex Joppem in gloria magna et ultione sui militis decollati reversus est.

Japhet vero et omnes civitates Fidelium quæ hæc audierunt ab ea die lætatæ et confortatæ sunt. Exaltatum itaque est nomen Regis in universis finibus Ascalonitarum et omnium Gentilium, non parum timentium et ammirantium quod Rex I cum decem sociis sexaginta Arabitas tam [23] felici congressu alios attriverit, alios captivos abduxerit [24].

[1] Add. *et* C F G. — [2] Om. *longius* F G. — [3] *Prosecuti* D. — [4] *Ac* B C D. — [5] Om. *equi nimium* D F G. — [6] *Deferre* A. — [7] Om. *vel Joppe* C. — [8] *Quomodo* C F G. — [9] Add. *adhuc* B. — [10] *Eos per triginta* D F G. — [11] Om. *eos* F G. — [12] *Ut universas..... prævenirent* F G. — [13] *Aliquantulum* F G, *plurimum* B. — [14] *Sarcinasque* F G. — [15] *Et rex* C D F G. — [16] *Rex vero apprehensos statim* B. — [17] *Confessi* A. — [18] Add. *in via* D F G. — [19] *Æstimantes* A. — [20] *Vero* F G. — [21] *Stipulas* F G. — [22] *Tum* F G. — [23] Om. *tam* A. — [24] *Duxerit* A, *duxit* D F G.

CAPITULUM XXXII.

Quod Reimundus contra Triplam novum præsidium exstruxerit, in quo moriens sepultus sit.

A. 1103. Eodem quoque tempore et anno, comes Reimundus, adunata manu Christianæ A
gentis a diversis locis et regnis, civitatem Tripolim[1], quam vulgo[2] Triplam vocant, obsedit, multis diebus et annis eam machinis et armis expugnare molitus. Sed longo tempore dum circa hanc et ejus mœnia incassum laboraret ac bellicis artibus parum proficeret[3], nec famis angustia eos compellere valeret in urbis[4] redditionem, eo quod a Babylonia, Ascalona, Sagitta et Sur auxilium frequenter B
illis adesset, et navigio rerum habundantia superesset, comes Reimundus, consilio cum suis habito, novum præsidium fieri decrevit, a quo semper urbi adversaretur, et ad quod sui assidue, protectionis[5] causa, ab hostili impetu repedarent. Appellatum est idem præsidium Mons Peregrinorum, eo quod Peregrinis et christianis militibus illic munimen contra Gentilium vires semper haberetur. Verum biennio C
evoluto post captionem Ptolomaidæ[6] et ædificationem hujus novi præsidii quod dicitur Mons Peregrinorum, comes[7] post Purificationem sanctæ Mariæ Dei genitricis obiit mense Februario*, in eodem novo præsidio quod exstruxerat catholice sepultus.

CAPITULUM XXXIII.

Ubi Alexius imperator pro redemptione Boemundi copiosam promisit pecuniam Donimanno.

Interea, dum præfata longa negotia circa Acram, quæ et Ptolomaida[8], age- D
rentur, quædam in obsidione, quædam in civium redemptione et urbis redditione[9], Alexis Imperator Constantinopolis, cui semper Boemundus suspectus erat ne eum a regno expelleret, pecuniam ducentorum et sexaginta milium bisantiorum creberrimis legationibus epistolarum obtulit Donimanno, magnifico principi Turcorum, quatenus Boemundum principem Siciliæ, quem adhuc tenebat in E
vinculis, suæ manciparet ditioni, volens eum aut æterno exilio aut perpetua dampnatione perire, ne ultra regno ejus aliqua machinatione nocere posset.

CAPITULUM XXXIV.

Solimannus, propter pecuniam ab Imperatore promissam, Donimannum bello fatigat.

Hujus itaque tam grandis pecuniæ massam Solimannus, ante hos annos princeps Nicææ civitatis[10], intelligens pro redemptione Boemundi Imperatorem polli-

[1] Om. *Tripolim* B. — [2] Om. *vulgo* B. — [3] Om. *ac bellicis..... proficeret* D F G. — [4] *Ejus* C F G. — [5] *Defensionis* A. — [6] *Ptolemaidis* F G. — [7] Add. *Reimundus* B. — [8] *Ptolomaidam* A. — [9] *Ptolemais, in civium redemtione et urbis deditione agerentur* F G. — [10] Om. *civitatis* A.

* Die XXVIII hujus mensis, A. D. 1105.

A ceri, cauta et privata epistolarum legatione compellat Donimannum, comprimorem A. 1103.
suum, ut eum tantæ pecuniæ participem faceret, eo quod amici et socii invicem[1] in bellis et plurimis prædis semper fuissent; sed universum hujus thesauri talentum Donimannus inhians indivisum[2] retinere, callida occasione sibi[3] assumpta, id fieri prorsus interdixit. Hoc Solimannus grave[4] accipiens, amicitiam et fœdus,
B quod cum eo percusserat, abrumpens, cœpit ei assiduis infestationibus adversari, atque depopulari quæ illius erant; quin, assumptis copiis, jam tertio bello lacessitum, plurimisque insidiis vexatum superavit ac in fugam misit. Sic etenim[5] calumpniatus et humiliatus Donimannus ex industria Solimanni, cœpit multis lamentationibus ac crebris suspiriis hoc infortunium suum rememorare[6] in
C audientia universorum amicorum suorum, quatenus eorum adjutorio aliquam vindictam de illatis sibi injuriis consequeretur.

CAPITULUM XXXV.

Ubi Boemundus de omnibus his consilium dedit Donimanno.

Has itaque Donimanni querimonias, principis urbis Nixandriæ, Boemundus paulatim callida aure auscultans, dum adhuc teneretur in vinculis, cœpit clanculum a custodibus et procuratoribus suis[7] requirere[8] quidnam esset quod Do-
D nimannus, tam magnificus princeps, triste ferret, ac tota domus ejus plus solito turbata nunc[9] fuisset[10]. Quidam vero rem ex ordine gestam referebant, quidam dissimulantes supprimebant[11].

Tandem die quadam dum res Donimanno innotuisset[12], quoniam[13] Boemundus de injuriis et calumpniis ejus requisisset[14], et quoniam[15] nimium super his inge-
E muisset, ad ipsum locum carceris in quo catenis ferreis astrictus servabatur[16] descendit, quas pertulit[17] insidias et adversitates a Solimanno illi[18] recensens, pro pecunia in ejus redemptione ab Imperatore[19] sibi oblata, sed Solimanno ejus divisione negata : sciens eundem[20] Boemundum virum astutum, et magni consilii adinventorem, ut, eo audito, forte Solimanno dignam vicem injuriarum rependere
F addisceret.

Cui[21] Boemundus prudentiori quo potuit consilio de universis quæ ab eo intellexerat sic respondit : « Ex his omnibus quæ tibi adversantur, satis sanum « consilium capere potes, quo Solimanno facile in caput reddes[22] cuncta quæ tibi « tuisque intulit, si non tam leviter cum imperatore Alexio fœdus pepigisses pro
G « hac ingenti pecunia et mei venditione. » Ad hæc Donimannus nimiis æstuans curis in ultione suæ injuriæ, Boemundum constantius rogat ut quod sanius sentiret consilium, edoceret. Qui protinus respondit : « Quoniam[23] si Imperatoris vo- « lueris refutare pecuniam, et tam grandis talenti dimidium a me suscipere, me « libertati pristinæ restituere, a manicis his absolvere, in omni qua placuerit

[1] Om. *invicem* F. G. — [2] *Divisum* A. — [3] Om. *sibi* A. — [4] *Graviter* C F G. — [5] Om. *etenim* C F G. — [6] *Rememorari* D F G. — [7] Om. *suis* F G. — [8] *Inquirere* A. — [9] Om. *nunc* A. — [10] *Esset* F G. — [11] Om. *Quidam vero..... supprimebant* D F G. — [12] *Innotuit* F G. — [13] *Quomodo* C D F G. — [14] *Requisivisset* C D F G — [15] *Quomodo* D F G. — [16] *Tenebatur* A. — [17] *Pertulerit* F G. — [18] *Sibi* F G. — [19] Om. *ab Imperatore* A. — [20] Om. *eundem* B. — [21] *Qui* A. — [22] *Reddas* A. — [23] *Quomodo* C D.

A. 1103. « conditione, in Deo meo jurans, tibi inseparabilis dilectionis et fidelitatis vinculo A
« astringar, quin[1] universi principes Christianorum. Amici vero mei et cognati,
« tam qui sunt Antiochiæ quam qui Rohas et qui habitant Hierusalem et univer-
« sis locis, sub ejusdem tibi vinculo fidei sociabuntur, semper de honore tuo et
« salute consulentes et agentes[2]. Si autem pecuniæ, quæ tibi causa meæ per-
« ditionis offertur, magis intenderis quam meæ et meorum[3] confratrum fidei, B
« amicitiæ et servituti, certus sis quoniam[4] pecunia de die in diem minuetur ac
« dividetur; odia, inimicitias, insidias[5], noxia consilia cognatorum et confratrum
« meorum nunquam, dum unus in his partibus vivet et prævalebit, scias tibi et
« terræ tuæ posse deesse. Si vero ad me et ad servitutem et amicitiam[6] meorum ani-
« madverteris, pecuniam Imperatoris recusaveris, quantum[7] devovi licet minus C
« a me talenti receperis[8], certus sis amicitiæ cunctorum confratrum meorum, et
« militare obsequium eorum in omnibus negotiis tuis procul dubio crede semper
« tibi in omni fide et subjectione paratum. Fœderati vero[9] utrinque et amici sub
« jurejurando facti, non solum ipsum Solimannum, qui sic adversum te extollitur
« et inflatur et te calumpniari meditatur, in tua virtute et nostra facile expugna- D
« bimus, terram vero Romaniæ[10], quam possidet, eo expugnato et expulso, subju-
« gabimus; sed etiam Imperatoris regnum et terras[11], quantocius decreveris, nos-
« træ ditioni subiciemus. »

CAPITULUM XXXVI.

Donimannus, accepto consilio amicorum, Boemundum sub pecunia pristinæ restituit libertati.

Donimannus, his Boemundi verbis et bonis[12] promissis acceptis, non parum mente in diversa fluctuans, angustiari cœpit quid primum eligeret, quid refuta- E
ret. Unde et hæc responsa illi dedit : « Placent satis universa quæ de ore tuo au-
« divi, si dicta facti inviolabilis fidei compleveris. Sed dextram tibi dare non
« absque meorum consiliis decet; et ideo in brevi consilium cum illis faciens,
« eisque tuam intentionem et suggestionem aperiens, aut cito faciam quod horta-
« ris, aut meorum consiliis acquiescam, utiliora tamen non relinquens. » F

Dehinc post aliquot dies consilio habito, placuerunt universa quæ Donimannus a Boemundo audierat et suis[13] retulerat; et idcirco illius consilium et petitionem[14] non ultra debere refutari[15], sed fieri, omnibus bonum et utile visum est, hac tamen rata et firma conditione, ut quique, sua lege et professione utentes, amicitiam et fœdus integre servarent. Quod sic actum est, ac dimidium pecuniæ, quod Impe- G
rator spoponderat, Boemundo remissum est[16]; solummodo centum milia bisantiorum persolvi et recipi concessa sunt.

Hoc itaque firmato et concesso, Donimannus Imperatori legationem direxit ad contradicendum auri talentum quod obtulerat. Boemundus igitur nimium gavi-

[1] *Imo* F G. — [2] *Gaudentes* A. — [3] Om. *meorum* F G. — [4] *Quomodo* C D. — [5] Om. *insidias* D F G, quod verbum inter versus addit C; *inimicitiæ, insidiæ* B. — [6] *Servitutem amicorum* A. — [7] *Et quantum* C F G. — [8] *Acceperis* D. — [9] Om. *vero* A; *nam sic fœderati* F G. — [10] Om. *Romaniæ* F G. — [11] *Terras Imperatoris et regnum* A. — [12] Om. *bonis* C D F G. — [13] *Audita suis* B. — [14] Om. *et petitionem* A. — [15] *Differri* A. — [16] Add. *et* C F G.

A sus eo quod, jam per biennium vincula et carceres passus, nunc autem quod gratiam in oculis Donimanni, Deo miserante, invenisset, et plurimam suæ redemptionis clementiam, ad universos cognatos et amicos suos tam Antiochiam quam Rohas et[1] Siciliam pro congreganda pecunia misit, et ut congregatam designata die afferrent in regionem urbis Malatinæ, ubi reducendus et restituendus erat, concordia B quoque[2] et fœdus cum Donimanno firmandum. Mox universi, de ejus redemptione audientes, gaudio et exultatione repleti sunt, ejusque mandatum studiose adimplentes, pecuniam undecunque contractam et compositam ad locum prænotatum[3] die determinata deferentes, convenerunt: ubi Donimannum et Boemundum, sicut decretum erat, reperientes, in numero et pondere pecuniam ipsi Donimanno suis- C que reddentes, utrinque pariter amicitia et fœdere percusso, adinvicem reconciliati et amici facti sunt. Hac itaque pecunia a privatis et cubiculariis Donimanni suscepta et reposita, Boemundus, datis dextris, in vinculo[4] summæ dilectionis commendatus, liber ab omni deditione cum suis Antiochiam remittitur[a]. In qua non modico gaudio ab universis conchristianorum civibus[5] susceptus, honorifi- D catus et inductus est. A. 1103.

CAPITULUM XXXVII.

Solimannus, propter redemptionem Boemundi, inimicas Donimanno litteras mittit.

Hæc Solimannus intelligens, moleste nimium accepit, eo quod pecuniæ particeps esse nequiverit. Unde adversus Donimannum scribens et[6] loquens, Soltanum[7], regem Corrozana et Baldach, quæ est civitas et caput regni Turcorum, cum universis principibus Gentilium commovit ut ei adversarentur, et ultra E auxilio et gratia Regis privaretur, quod Boemundum, hominem belligerum, et tam astutum in omnibus negotiis rei militaris, ignorante Rege, absolvisset, et qui semper Turcis, regno quoque[8] Turcorum et Græcorum malum et insidias moliretur. Nec diu, dum hæ sinistræ legationes ex accusatione Solimanni ad regem Turcorum factæ essent, ex his vero Regis ira et indignatio, cunctorumque[9] proce- F rum Turcorum, in aures Donimanni insonuissent, et variis minis eum suosque perterruissent[10], plurimumque[11] sollicitassent, quadam die Solimannus ad eum[12] in hoc modo[13] epistolam scripsit[14]:

« Donimanne frater, et filius[15] de gente Turcorum, nunc usque vir illustris et « acceptus regi et omni regno Turcorum fuisti in bellis et victoriis quas gessisti. Sed G « ecce nomen tuum vehementer imminutum est; et nunc apud regem Corrozana « et universam tuam gentem plurimum viluisti, exosus omnibus factus, eo quod « Boemundum tam leviter redimi permisisti, et consilium nostrum in hac conven- « tione et redemptione vile et pro nichilo tenuisti[16]. Verum si id flagitium commu- « tare volueris, regisque iram et majorum Corrozana placare, eundem Boemun- H « dum, quem præ omnibus Christianis magis suspectum habemus, in locum quem « signavero[17], quasi ad auxilium invitabis, et tunc, positis insidiis nostris, subito

[1] Add. *in* F G. — [2] Om. *quoque* B. — [3] *Prænominatum* C D F G. — [4] *Vinculis* A. — [5] *Christianorum concivibus* B. — [6] Om. *scribens et* D F G. — [7] *Soldanum* F G. — [8] *Regnoque* C F G. — [9] Om. *que* F G. — [10] Om. *et variis..... perterruissent* B. — [11] *Et plurimum* D F G. — [12] Om. *ad eum* F G. — [13] *In hunc modum* F G. — [14] *Scribit* A. — [15] *Fili* B C F G. — [16] *Habuisti* D F G. — [17] *Designavero* B.

[a] Cf. Fulch. Carnot. p. 407 A; Matth. Edess. *Documents arméniens*, t. I, p. 69.

A. 1103. « circumventus rapietur[1]. Alioquin[2] scias te numquam Regis gratiam posse[3] re- A
« cuperare, et effugere manus et indignationem Turcorum. » Cui Donimannus nequaquam acquievit, ne fides sua et omnium Turcorum apud Christianos et ceteros Gentiles[4] vilescere videretur.

CAPITULUM XXXVIII.

Ubi, Boemundo Antiocham reverso, Turci Rohas urbem obsidere conantur.

A. 1104. Post hæc, eodem anno quo Ptolomaida, vel Acra, capta, in mense Maio[a], Boemundus Antiochiam ab exilio et vinculis reversus est. Geigremich[5b], magnificus B princeps Turcorum, cognatus Corbahan, frater vero[6] Socomanni[7c], qui, regno Hierusalem, quod injuste invasit, nunc per virtutem regis Babyloniæ amisso, in primo adventu Christiani exercitus Damascum aufugit, ut illic a Turcis protegeretur, unus de præpotentibus regni Corrozana, collecto exercitu sexaginta milium Turcorum, profectus est in superbia et virtute magna ad obsidendos muros et mœ- C nia civitatis Rohas, quæ et Edissa nuncupatur.

CAPITULUM XXXIX.

Baldewinus comes, Boemundus et Tancredus, peccata sua confitentes, exercitum congregant, et contra Turcos acies ordinant.

Hujus ergo[8] infinitæ multitudinis adventu et subito rumore Baldewinus de Burg attonitus, princeps ejusdem civitatis a rege Baldewino constitutus, universos qui secum erant in conventione solidorum, ad defendenda mœnia convocat ac disponit; quin ab urbe egrediens, Boemundum[9], Tancredum, ad opem et vires D augendas, missa legatione, invitavit, rogans eos et deprecans, in nomine Domini[10], ne Turcorum superbiam christianis confratribus dominari paterentur. Hujus vero legatione accepta, et protinus collectione facta de omnibus locis et castellis Antiochiæ, circiter tria milia equitum, septem vero peditum, applicuerunt ad locum præsignatum, in campos videlicet[11] civitatis Aran vel Caran[12d], ubi Baldewi- E nus adventum eorum[13], cum omni populo quem[14] contraxerat, vix[15] præstolabatur. Illic a quodam Arabita innotuit Baldewino comiti, Boemundo, Tancredo, quoniam[16] tota[17] illa adunatio Turcorum festinanter appropinquaret ad obsidendos muros et expugnandas munitiones civitatis Rohas.

[1] *Raperetur* A. — [2] *Alioqui* F G. — [3] Om. *posse* F G. — [4] Om. *et ceteros Gentiles* A. — [5] *Giemegrich* A, hic tantum; *Gegrimich* B, hic et infra. — [6] Om. *vero* D F G. — [7] *Sochomanni* A C D; *Sochomani* F G, hic et infra. — [8] *Igitur* C F G. — [9] Add. *et* F G. — [10] *Christi* B. — [11] *Scilicet* C F G. — [12] *Carran* D. — [13] *Illorum* A. — [14] *Manu quam* B. — [15] Om. *vix* F G. — [16] *Quomodo* C D F G. — [17] Om. *tota* C D F G.

[a] Die vicesimo sexto; cf. l. III, p. 408.
[b] Djekermich, Chems ed-Daula, vide *Hist. orient.* t. I, in Indice, et *Documents arméniens*, t. I, p. 72, annot. 1.
[c] Sokmân Ibn Ortok, vide supra, p. 485, annot. 1.
[d] Harrân in Syria, cf. *Historiens orientaux*, p. 223.

A Audientes itaque hæc nuncia tot supervenientium adversariorum, moverunt A. 1104.
castra et omnem apparatum suum ad flumen Chobar[1a], quod a partibus regni
Babyloniæ usque ad has partes alveo dirigitur : ubi tentoriis locatis, in crepidine
alvei pernoctasse perhibentur[2]. Dehinc primo diluculo castra amoventes, in plani-
tie civitatis Racha[3b] constiterunt, ubi de omnibus culpis et commissis apud pa-
B triarcham Antiochiæ et Benedictum episcopum civitatis Rohas confessionem fa-
cientes, discordiam omnem in caritatem revocantes[4], acies viginti componentes,
a dextris et a[5] sinistris constiterunt[6] ad resistendum inimicis et subveniendum
sociis christianis, et quo sic levius belli onus sustinerent. Vix acies ordinatæ erant
et ecce Socomannus[7] in dextrum latus, cum triginta milibus fortium pugnato-
C rum ac sagittariorum, bellum committere audaci impetu et tubarum horrisono
strepitu appropinquabat[8]. Boemundus vero[9], Tancredus et omnis militia Antio-
chiæ non segnius illi in faciem armis, lorica et galea ac scutorum testudine ad
obsistendum, in tubis et cornibus fortiter exclamantes, properabant. A sinistris
vero Baldewinus de Burg, Gozelinus de Cortona[c], qui[10] et Turbaysel, quod dici-
D tur Bersabeæ[11], dono ipsius Baldewini in beneficio obtinebat[12], loricati occur-
rerunt in lanceis et gladiis et equis velocissimis[13], hinc et hinc fortiter simul[14]
tubis et cornibus[15] intonantes, et prælia committentes. Boemundus quidem[16] et
Tancredus, qui in dextro latere cum hostibus luctabantur, Deo miserante cœpe-
runt prævalere, hostes invadere et sternere, dum[17] virtus eorum imminuta est,
E et ipsi fugam inierunt. Ceciderunt Turcorum quingenti milites in eodem prælio, quod in dextro[18] Boemundus agebat; Christiani ferme ducenti interempti
sunt. Baldewinus vero de Burg, Gozelinus de Cortona et ceteri egregii milites, plus
miliario a Boemundo cum sua acie remoti, audientes Boemundum et[19] Tancre-
dum jam bellum committere et prævalere, equorum velocitate densatas et obsis-
F tentes acies rapido in[20] impetu irrumpere et atterere conati sunt, inter aciem Boe-
mundi et Tancredi sociari et misceri ad auxilium ferventes; sed subito decem
milia Turcorum, ab insidiis surgentes, arcu et sagittis ferociter eis in faciem oc-
currerunt, graviter eos assilientes, et sagittis figentes, dum[21] tota manus in fugam
versa est. Ex his alii captivati et occisi sunt, et plures externo[22] exilio abducti[23].

CAPITULUM XL.

De decollatione octodecim clericorum, et de captivitate Baldewini comitis, principis Rohas.

G In hoc tam crudeli diffugio, clerici decem et octo, monachi vero[24] tres, qui ad
corroborandos milites Christi spiritualibus armis[25] convenerant, decollati sunt;
Benedictus vero episcopus captus et abductus est; quin ipse Baldewinus, princeps

[1] *Cobar* D F G. — [2] *Referuntur* A. — [3] *Racham* C. — [4] Add. *et* F G. — [5] Om. *a* C F G. — [6] *Constituerunt* A. — [7] *Sochomannus* C D. — [8] *Appropinquabant* A. — [9] Om. *vero* B. — [10] *Quæ* F G. — [11] Om. *dicitur Bersabeæ* F G. — [12] *Tenebat* F G. — [13] *Rapidissimis* A. — [14] Om. *simul* F G. — [15] Om. *et cornibus* A. — [16] *Vero* F G. — [17] *Donec* C D F G. — [18] Add. *cornu* B. — [19] Om. *et* B. — [20] Om. *in* B D F G. — [21] *Donec* C D F G. — [22] *Æterno* B D F G. — [23] *Dampnati* B. — [24] Om. *vero* B. — [25] *Monitis* B.

[a] Apud Ptolemæum, V. XVIII. 3. Χαβώρας.
[b] Rakka super fluvium Euphratem.
[c] Goscelinus de Curteniaco, vide du Cange, *Familles d'outre-mer*, p. 297.

A. 1105. Rohas, nimium avidus cædis et incaute acceleratus[1], nec victrices aquilas Boe- A
mundi opportune præstolatus, victus, captus et abductus[2] est. Ad hæc Tancredus,
a præsenti cæde Turcorum gloriose descendens, sed sinistro nuncio consternatus,
sine mora cum suis advolans[3], Turcos in Baldewini suorumque strage factos
victores insequitur, ut captivos excuteret; sed maturata via elapsi sunt. Solus[4]
episcopus cum tribus tantum militibus liberatus et reductus est. Nocte denique B
instante, et die jam recedente, Boemundus et[5] Tancredus in castra sua relati sunt
cum universo comitatu suo, ad refocillandos artus, nimio bellorum pondere hac[6]
die fatigatos.

CAPITULUM XLI.

Boemundus et Tancredus, captivato Baldewino, fugiunt, et Tancredus in locum Baldewini præficitur.

Dehinc primo galli[7] cantu absentia Baldewini comperta, momentaneo metu
correpti, ad civitatem Rohas omnes celeri fuga contenderunt, quatenus ad C
defendendos muros et mœnia prævenirent, ne Turcis in victoria sua præcurren-
tibus civitas traderetur. Cives autem Rohas, qui et ipsi christiani, casum et inte-
ritum suorum audientes, et tam magnifici principis sui[8] abductionem, in plora-
tionem[9] et lamenta sunt versi[10], sed ad protegendam urbem universos[11] milites
christianos plurimum consolati sunt. Erat namque[12] dies illa Dominica populo D
Christianorum celeberrima. Altera autem die exorta, Armenici[13] cives ejusdem
urbis, inito consilio cum universis qui convenerant ad lamentandum tam illus-
trem principem, Tancredum loco ejus restituerunt, dum viderent si Baldewinus
redimi aut liberari posset. Boemundus dehinc sic Tancredo ad obtinendam ur-
bem et ejus principatum, loco Baldewini, constituto, Antiochiam cum suis pro- E
spero[14] itinere[15] reversus est.

CAPITULUM XLII.

Turci Rohas urbem obsidione cingunt, quibus Tancredus pro viribus resultat.

Post hæc octo diebus evolutis, et Tancredo præsidium Rohas et ejus mœnia
vigili custodia procurante, Geigremich et Socomannus[16], successu victoriæ suæ
et captione Baldewini gloriantes, et adhuc altiora sperantes conari, Tancredum
vero et ejus dominium nunc ab urbe Rohas et omnem Gallorum potentiam facile F
posse exterminari, nimium adversus eundem Tancredum indignati, multo plures[17]
prioribus contraxerunt copias ab universis locis et regno Turcorum : cum quibus

[1] *Accelerans* D F G. — [2] *Adductus* B. — [3] *Advolat* A. — [4] Add. *vero* B. — [5] Om. *et* B. — [6] *Hoc* F G. — *Gallorum* A. — [8] Om. *sui* C D F G. — [9] *Complorationem* F G. — [10] *In lamentationem et fletum versi sunt* B. — [11] *Protegendum universos* C D F G. — [12] *Enim* F G. — [13] *Armenii* F G. — [14] Om. *prospero* D F G. — [15] Om. *itinere* F G. — [16] *Sui* F G. — [17] *Longe majores* F G.

A in manu forti in campum Rohas, ad obsidendas[1] portas et ejus mœnia, descenderunt, spaciose tentoria sua locantes. Tot itaque milibus, tot visis tentoriis, tot diversis hostium armaturis[2], Tancredus non modica angustia cœpit æstuare[3], eo quod tenuis sibi virtus esset militum Gallorum ad occurrendum et resistendum tot Turcorum adunatis et innumeris legionibus. Quapropter, accepto consilio, urB bem fideli custodia munivit, ac cives confortans, sine diutina mora se cum his adversariorum turmis confligere et viriliter agere promisit. Qui ejus verba consolatoria intelligentes, et cum virum esse grandis fiduciæ et audaciæ, per muros et mœnia diffusi universi urbis cives et milites, hostes oppugnantes expugnabant[4] ac[5] procul repellebant; seras quoque[6] et portas omni sollertia munire non diffeC rebant.

CAPITULUM XLIII.

Tancredus litteras Boemundo mittit pro redemptione Rohas, ad quem ille cum trecentis properat.

Sed dum hinc et hinc diu prælia consererent, et Turci minime ab obsidione[7] recederent[8], Tancredus, vir astutus in omni opere militari, clanculum legationem Antiochiam direxit in hunc modum:

« Domino et avunculo suo, Boemundo, magnifico principi Antiochiæ a Deo
D « constituto, Tancredus prospere agere et valere. Ex quo a nobis recessisti, et me
« tutorem ac defensorem civitatis Rohas[9], loco fidelis fratris[10] nostri Baldewini, præ-
« fecisti, Geigremich et Socomannus, readunatis viribus et copiis suis, repentina
« obsidione civitatem Rohas et ejus muros occupaverunt, ut expugnatis turribus et
« mœnibus, cives trucidantes, urbem exspolient, me, sicut Baldewinum, captum[11]
E « tenentes, in barbaras nationes abducant. Quapropter confidenter[12] caritatem
« tuam, quam semper erga fideles Christi habuisti, adeuntes[13], tribulationes et peri-
« cula nostra tibi nota facere decrevimus, quatenus mala et angustias nostras intel-
« ligens, citius ascitis[14] sociis et amicis ab Antiochia et ceteris[15] locis, festinato ad
« subveniendum nobis oppressis et obsessis viam insistas, Turcorum minas et jacF « tantiam minuas, et in Christi nomine a præsenti obsidione repellas. Considerare
« enim te oportet quoniam[16] in hac terra peregrinationis pauci sumus et ideo nullius
« consilii causa est, ut facile ullo tædio laborum aut bellorum[17] adversus hostes
« deficiamus, qui omni cura et studio invigilant ut nos expugnent et deleant, sed
« opportune et importune alter alterius onera semper[18] portantes[a], unum sustinecaG « mus, in uno proficiamus, adversa et prospera tolerando. Si autem pigritari[19]
« nos ceperit, aut aliquid indignationis tardaverit vel negligentes ad confratrum
« auxilium effecerit, nichil utilius super hoc perspicio[20] quam ut a terra exeamus,
« hostibus[21] sine intermissione insurgentibus cedamus. Nam liquido patet, cum

[1] Om. *ad obsidendas* B. — [2] *Millibus et tentoriis . . . . . armaturis visis* F G. — [3] *Æstuari* B C. — [4] *Hostes oppugnabant* D, *hostes excipiebant* F G, *hostes oppugnantes et expugnantes* A. — [5] Om. *ac* A. — [6] Om. *quoque* B. — [7] *Urbe* A. — [8] Om. *et Turci . . . . recederent* F G. — [9] Add. *vel Edisse* B. — [10] Om. *fratris* A B. — [11] *Captivum* B. — [12] Om. *confidenter* A D F G. — [13] *Adunantes* A C, *considerantes* D F G. — [14] *Accitis* B F G. — [15] *Universis* A. — [16] *Quomodo* C, *quia* D, *quod* F G. — [17] *Bellorum ac laborum* B. — [18] Om. *semper* A. — [19] *Pigritia* F G. — [20] *Prospicio* C D F G. — [21] *Et hostibus* C F G.

[a] Cf. 2 *Tim.* IV, 2. et *Galat.* VI, 2.

« pauci simus, si divisi et tædio affecti defecerimus, vivere et stare ante virtutem A
« tot[1] inimicorum nequeemus[2]. » His auditis, Boemundus, trecentis raptim collectis equitibus, quingentis vero[3] peditibus, profectus est ad liberationem dilecti[4] nepotis sui et catholicorum inhabitatorum civitatis Rohas. Sed difficultate[5] montium et[6] itinere dierum septem plurimum tardasse his videbatur, qui cotidianis Turcorum assultibus et oppugnationibus laborabant. B

CAPITULUM XLIV.

Tancredus, nondum veniente Boemundo, ante solis ortum castra Turcorum cum omnibus suis in fugam convertit.

Unde Tancredus et ceteri confratres[7] civesque, dum de die in diem multis suspiriis eum exspectarent, sed nec eo tempore optato veniente[8], prorsus desperarent, devoverunt unanimiter potius mori, quam Corrozana exilio[9] deportari et diversis pœnis impie ab impiis cruciàri. Et ecce convocati in unum cives et milites constituerunt prælium; et ab urbe primo diluculo in armis et turmis procedere, C ad castra Turcorum[10] cum silentio properare, dum[11] appropiantes[12] fortiter in tubis et cornibus tumultuarent[13], hostes adhuc sopore depressos, et somniantes[14] secure, subito improvisos invaderent, ac sic minime ad arma contendere valentes celerrima strage detruncarent. Quod juxta hoc constitutum adimplentes, mox, prima luce orta, egressi ab urbe in omni armatura et virtute qua poterant, re- D pentino fragore et clamore vehementi aggressi sunt castra adversariorum : quos adhuc hesterno vino sepultos et incautos usquequaque in ore gladii percusserunt, dum[15] corporibus exstinctis et sanguinis[16] rivis præsentes campi inundarent.

Ut autem plerumque dici processit, manus ac virtus[17] Tancredi amplius cœpit prævalere[18], immanior metus hostes invadere, dum[19] præ nimia strage exterriti, E usque ad tentoria principum exercitus in fugam cogerentur. Geigremich tandem et Socomannus, videntes omnia castra suorum attrita et in fugam conversa, vix in equis, cum his omnibus qui juxta se castra locaverant, residentes, relictis cunctis tentoriis suis cum ceteris rebus, spoliis et stipendiis, fugam acceleraverunt, semper eos Tancredo multa occisione insequente. F

His itaque dispersis ac[20] profugis factis, Tancredo vero[21] semper eos a tergo cædente, Dei clementia et nutu Boemundus ipsa eadem die fugientibus cum omni comitatu suo obviam factus est, sciens quidem quoniam[22] adhuc in nocte campos potenter urbis[23] occupaverant; sed quoniam[24] Tancredus cum eis tam matutino prælio[25] conflixisset penitus ignorabat. Nunc autem, velut homo cautus et G gnarus bellicæ artis, ut Turcorum superbiam et virtutem intellexit defluxisse, et nichil præter fugam meditari, Christianorum[26] victrices aquilas cum magna voci-

[1] Om. *tot* C D F G. — [2] *Nequimus* B. — [3] *Et quingentis* F G. — [4] Om. *dilecti* D F G. — [5] Add. *locorum* *et* D F G. — [6] *Vel* D F G. — [7] *Fratres* A. — [8] *Sed Boemundo tempore optato non veniente* F G. — [9] *In exilium* F G. — [10] Om. *Turcorum* D F G. — [11] *Donec* F G. — [12] *Appropinquantes* B. — [13] *Tumultuarentur* F G. — [14] *Secure dormientes* B. — [15] *Donec* F G. — [16] *Sanguineis* B. — [17] *Et virtus* D F G, *et major virtus* B. — [18] *Invalescere* A. — [19] *Donec* C D F G. — [20] *Et* D F G. — [21] Om. *vero* D F G. — [22] *Quomodo* C D F G. — [23] Om. *urbis* F G. — [24] *Quomodo* D F G. — [25] *Tempore* A. — [26] Add. *vero* F G.

A feratione insequi, plurimum gavisus est; et pariter admixtis viribus et copiis suis eosdem fugientes insecutus, per totum[1] diem in cæde et captione illorum indeficienter laborasse perhibetur. A. 1104.

CAPITULUM XLV.

Ubi, Boemundo Turcis fugientibus obviam facto, nobilissima matrona a sociis Tancredi capta est.

In hoc itaque[2] diffugio et gravi contritione Turcorum, Geigremich et Socomannus vix cum paucis evaserunt. Sed matrona quædam nobilissima de regno
B Corrozana, quæ non modico apparatu opem et vires contulerat, ibidem a Tancredo et sociis ejus[3] capta et retenta est. Dein[4] victoria hac Dei et Domini[5] Ihesu Christi clementia sic habita, Boemundus et[6] Tancredus et universi Christiani milites spolia multa Turcorum pacifice sumpserunt, cum quibus Rohas civitatem in lætitia et gloria[7] magna ingressi sunt.

CAPITULUM XLVI.

Qualiter Turcorum principes et rex Baldewinus pro matrona interpellaverint Boemundum et Tancredum, et quid responderint illi.

C Transactis aliquot post hæc diebus, legatio Geigremich et præpotentum[8] regni Corrozana Boemundum[9], Tancredum, in civitate Rohas, de redemptione matronæ captæ[10] interpellavit, quatenus Baldewinum de Burg, quem tenebant in carcere, pro ejus restitutione remitterent, aut quindecim milia bisantiorum in ejus redditione ab eis mitterentur. Hac legatione Geigremich et tam nobilissimæ matronæ
D captione[11] usque in Iherusalem divulgata, regis Baldewini supplex legatio cum multa prece affuit, ad exorandum Boemundum et Tancredum, ut Baldewinus confrater et princeps Rohas per captam matronam restitutam[12] restitueretur; et nullam ante hoc pecuniam bonum esse, nec debere[13] concupiscere. Qui Regis petitioni[14] benigne super his in hoc modo[15] responderunt :

E « Domino suo Baldewino, regi christianissimo Ihersalem, Boemundus et Tan-
« credus obsequium sine intermissione. Libenter per omnia tuis parere mandatis
« de[16] redemptione Baldewini, amici et consocii nostri, decrevimus, et hæc solli-
« citudo nostra semper fuit et est. Sed hoc tempore de hac re dissimulare et si-
« lentio supprimere necesse est, si forte aliquid[17] pecuniæ cum ipso fratre Balde-
F « wino pro hac matrona restituenda extorquere possimus, qua nimium[18] anxie in-

[1] *Totam* C D F G. — [2] Om. *itaque* F G. — [3] Om. *ejus* A. — [4] *Deinde* F G. — [5] Add. *nostri* A. — [6] Om. *et* B, et sic sæpius. — [7] Om. *et gloria* A. — [8] *Præpotentium* F G. — [9] Add. *et* F G, *Tangredum et Boemundum* B. — [10] Om. *captæ* C D F G; *captivæ matronæ* B. — [11] *Captæ* A. — [12] *Redditam* B. — [13] Add. *eos* F G. — [14] *Boemundus, Tangredus benigne Regis petitioni* B. — [15] *In hunc modum* F G. — [16] *In* A. — [17] *Si quid* A. — [18] *Nimis* C.

A. 1104. « digemus ad remunerandos milites, assiduis laboribus nobiscum insudantes. » Bona A
enim et blanda[1] satis hæc illorum fuere responsa; sed nequaquam in eis fides fuit aut veritas[2], aut aliqua voluntas virum redimendi, propter ambitionem civitatis et ejus tributorum, quæ de[3] diversis negotiis et rerum commutatione, quæ tantum infra mœnia aguntur, ad quadraginta milia bisantiorum singulis annis[4] computantur, absque his reditibus quos plurima castella et regiones, ad eandem civitatem pertinentes, largiuntur. Sic Regi amica responsione et promissione satisfacientes, Boemundus quidem Antiochiam rediit, Tancredus vero ad tuendam et muniendam civitatem Rohas remansit. B

CAPITULUM XLVII.

Quomodo, Boemundo contra regem Græcorum Italiam profecto, Tancredus Turcos bello devicerit.

A. 1105. Anno dehinc sequenti post captionem Baldewini de Burg, anno vero Baldewini regis quinto, Boemundo non solum[5] Italiam sed et Galliam profecto ad acquirendas[6] vires et commovendos principes adversus Alexium regem Græcorum, Tancredo autem Antiochiæ, vice avunculi sui[7], relicto ad tuendam civitatem, ejusdemque Tancredi custodia in Rohas disposita, Brodoan[8], princeps magnificus civitatis Alapiæ[9] et frater Turcorum[10], occasione assumpta, ab amicitia et fœdere Tancredi in dolo recedens, loca et civitates ad urbem Antiochiam[11] appendentes D
graviter deprædatus est; quin episcopo civitatis Albara[12] effugato, plurimis ecclesiis Dei adnichilatis, non tamen præda ac strage hac saturari[13] potuit, sed ad ultimum decem milia equitum et viginti[14] peditum de terra sua producens, ad assiliendam urbem Antiochiæ[15] et expugnandum Tancredum, in superbia et jactantia magna profectus est. Tancredus autem virtutem et exercitum ejus intolerabilem et copiosum accrevisse intelligens, quantumcunque[16] cum suis perterritus est. E
Sed tamen sine dilatione Turbaysel, Rohas, et Maresch nuncios[17] dirigens, universos scilicet catholicos viros qui erant in circuitu ad auxilium vocavit, quorum conventum Antiochiæ fieri decrevit.

Ut autem convenerunt ad mille equitum et novem milia peditum, sermo epi- F
scopi Antiochiæ[18] factus est ad universos, ne in multitudine adversariorum dubitent, sed in nomine et virtute Dei confidentes[19], hostibus resistant, de victoria certi, Deo auxiliante. Triduano dehinc jejunio indicto et peracto ex ammonitione Pontificis, Tancredus usque ad pontem Farfar cum decem milibus equitum et peditum descendit, ubi hospitio per noctem remorati sunt. Crastina autem die ra- G
diante, Tancredus exsurgens, exsurgentes[20] et sui, factis aciebus[21], erectis vexillis[22], Artesiam[23] in loricis, galeis[24], scutis et lanceis profecti sunt, ubi Brodoan cum inæstimabili equitatu et apparatu occupaverat universam regionem. Hic itaque

[1] *Bona quidem et blanda* B, *sic blanda et bona* F G. — [2] *In eis veritas fuit* A. — [3] Om. *de* F G. — [4] *Singulis annis* hic om. B, et post *quos* inscrit. — [5] Add. *in* F G. — [6] *Exquirendas* C D F G. — [7] Om. *sui* B. — [8] *Brodohan* C. — [9] *Halapiæ* B C. — [10] Om. *et frater Turcorum* A. — [11] *Antiochiæ* B. — [12] *Albaræ* C D, *Albariæ* F G. — [13] *Satiari* B. — [14] *Triginta* A. — [15] *Antiochiam* F G. — [16] *Quantulumcunque* B. — [17] *Nuntia* B. — [18] Om. *Antiochiæ* F G. — [19] *Confortentur* A. — [20] Om. *exsurgens, exsurgentes* F G; *exurgentesque sui* B. — [21] Add. *et* F G. — [22] *Erectisque signis* B. — [23] *Arthesiam* D. — [24] Om. *galeis* D F G.

A comperto Christianorum et principis illorum Tancredi adventu, acies et cuneos fieri disposuit, ac tertia diei hora insistente, utrinque prælium commissum est. Perdurante autem bello et nimia occisione in gladio usque ad[1] horam nonam, auxilio Domini Ihesu Christi[2], Christianorum acies invictissimæ perstiterunt; gentiles[3] attritæ et dispersæ pariter in fugam versæ sunt. Tancredus vero et sui, B eas insequentes, alios occiderunt, alios captivatos et vinctos cum spoliis armorum et equorum tenuerunt. Altera autem die Tancredus, spoliis et armis inimicorum acceptis ac divisis, in gloria magna et lætitia victoriæ[4] Antiochiam reversus est. Universi vero fideles Christi et cives Antiochiæ una cum domno Patriarcha et episcopo civitatis ejusdem[a] gavisi sunt gaudio magno, Deo et Domino Ihesu C Christo gratias et laudes[5] agentes, cujus pietate et protectione ab hostium multitudine salvatus tam catholicus princeps triumphavit. A. 1105.

CAPITULUM XLVIII.

De præparatione belli inter Baldewinum regem et ammiraldum Babyloniorium.

Anno dehinc secundo[b] postquam Acra civitas capta est, virtus et apparatus magnus regis Babyloniæ, mense Augusto, tam in mari quam in arido profectus D est, ut urbem Japhet vel Joppe obsideret, et abhinc navali exercitu expugnaret; a campestribus vero civitatis Ascalonis castra metati sunt, ut hinc et hinc a terra et mari subito regionem invaderent, et sic ex improviso regem Baldewinum suosque facilius debellarent. Rex Baldewinus interdum Japhet moram faciebat: qui statim viso navali exercitu, dolos et machinamenta Babyloniorum intellexit,[6] hac E de causa a parte maris eos urbem præoccupasse, ut ipso Rege cum suis contra hos ad defensionem versus aquam laboranti[7] et intento, ceteræ copiæ Gentilium, a campestribus Ascalonis irruentes, urbem Japhet subito expugnarent. Sed Rex, fraudem illorum cognoscens, ac virtutem eorum[8] in campis Ascalonis curriculo trium ebdomadarum accubuisse, adventum vero et pugnam adversus Japhet dis- F simulare et minime diffamare, nec ipse socios invitare et arma congregare obdormivit, quatenus per totum id temporis spacium paratus et munitus haberetur, et illis quocunque die descendentibus, et ipse simul[9] cum suis copiis ad resistendum occursare valeret. Hugo[c] de Tabaria, Rorgius de Cayphas, Guntfridus[10] de Turri David, Hugo de Sancto Abraham, Eustachius[11] Granarius, Gutmannus de G Brussella[12] castello Brabantiæ, Lithardus[13] de Cameraco civitate Galliæ, Pisellus de Tuorna, Baldewinus de Hastrut[14], castellis Flandriæ, hi omnes a Rege invitati ad auxilium, undique contractis copiis equitum et peditum Christianorum, convenerunt. Affuit[15] in eodem Regis comitatu quidam Turcorum adolescens miles[16]

[1] *In* F G. — [2] Om. *Christi* C D F G. — [3] Add. *vero* F G. — [4] Om. *victoriæ* A. — [5] Om. *et laudes* C D F G. — [6] Add. *nempe* F G. — [7] *Laborante* B D F G. — [8] *Illorum* A F G. — [9] Om. *simul* C D F G. — [10] *Gunfridus* C D F G, *Gonfridus* B. — [11] *Eustathius* F G. — [12] *Brusella* A. — [13] *Lictoldus* B. — [14] *Hastrot* A. — [15] Add. *etiam* B. — [16] Om. *miles* D F G.

[a] Nomine Bernardo; cf. *Orient. christ.* t. III, p. 1153.

[b] Cf. Fulcher. lib. II, cap. XXXI.

[c] Hugo de Falkenberc (nunc *Fauquembergue*, *Pas de Calais*), supra p. 538 D, 591 A; cf. du Cange, *Familles d'outre-mer*, p. 443.

A 1105. strenuus, Mahumet[a] nomine, in armis et numero centum Turcorum sagittario- A
rum, qui vitrici sui avaritia et industria a paterna sede[1] et a terra Damasce-
norum expulsus, nunc cum Rege fœdus percussit, quatenus in omni militari
auxilio fidelis et promptus illi haberetur, quo et ipse Regis opem[2] sic contra
Damascum assequi mereretur[3]. Videntes autem legiones Sarracenorum quo-
niam[4] Regi doli et insidiæ innotuissent, et nunc, se prævidens, manum Christia- B
norum ad opem undecunque contraxisset, moverunt castra a campis Ascalonis; et
usque ad locum qui dicitur Habilin[5b] in superbia multitudinis suæ profecti
sunt.

CAPITULUM XLIX.

Quod, advocato patriarcha Ierusalem, rex Baldewinus, in Domino confortatus, de Babyloniis triumpharit.

Quorum adventum Rex ut persensit, et procul dubio jam eos appropiasse, direxit legationem domno patriarchæ[6] Ierusalem, ut sine mora convocata manu C
Fidelium, ad augendas vires et opem contra inimicos properaret. Hic denique
Regis audito nuncio, pedites centum et quinquaginta colligens, arma aptavit, iter
adversus[7] Ramnes insistens, sicut ex mandato Regis illi constitutum est[8]. Post
hæc Rex et universi Fideles ad id belli negotium adunati,[9] communione Dominici
corporis et sanguinis muniti, ad sex milia in sexta feria[10] urbem Japhet egressi D
sunt, Lithardo[11] Cameracense[12], quia prudens et fidelis erat, cum viris trecentis
contra virtutem et[13] navales[14] assultus[15] in ipsa civitate relicto. Rex itaque cum
omni comitatu suorum egressus in tubis[16], armis[17] et signis ac[18] Ramnes descen-
dens, sabbato illic moram fecit, præstolatus domnum Evermerum patriarcham
cum omni manu[19] Ierusalem. Patriarcha vero jam suscepto et ceteris fidelibus[20] E
Ierusalem, orto mane Dominicæ diei, Rex acies[21] quinque ex equitibus et pedi-
tibus ordinavit ad committenda prælia cum hostibus; ipse vero[22] in extrema acie
inter equites ad corroborandos et exhortandos suos imperterritus mansit. Pauci
quidem equites, numero[23] centum sexaginta, circumsteterunt illum[24]; nec mirum
si pauci, propter assiduam equorum in hac terra[25] defectionem. His ita a Rege ordi- F
natis, et signo sanctæ[26] Crucis cunctis Christianis a domno Patriarcha sanctificatis,
signa et vexilla tolluntur, tubæ et cornua incessanter perstrepunt, Rex et sui ad
castra adversariorum[27] contendere parant, quatenus anticipantes bellum, non ultra
Infidelium turmas impune descendere paterentur. Gentiles quoque, jam Regem
tam[28] proximum adesse et ejus copias comperientes, pariter et ipsi a castris in ar- G

[1] Add. *ejectus* A. — [2] *Ope* C. — [3] Om. *quo et ipse . . . mereretur* F G. — [4] *Quomodo* C D F G. — [5] *Abilin* D F G, *Babilin* B. — [6] Add. *in* F G. — [7] *Versus* F G. — [8] *Erat* F C. — [9] Add. *et* F G. — [10] *In die Veneris* B. — [11] *Litardo* A, *Lietardo* B. — [12] *Cameracensi* F G. — [13] Om. *et* F G. — [14] *Navalem* F G. — [15] Om. *assultus* D F G. — [16] Om. *egressus in tubis* D F G. — [17] Om. *armis* C D F G. — [18] *Ad* D F G. — [19] *Ebremarum cum omni Ecclesia* B. — [20] *Fratribus* A. — [21] Om. *acies* F G, omissum verbum asterisco notantes. — [22] Add. *rex* F G. — [23] Add. *scilicet* F G. — [24] *Eum* A. — [25] Om. *in hac terra* C. — [26] Om. *sanctæ* A. — [27] *Inimicorum* A. — [28] Om. *tam* A.

[a] Hunc emirum, Bektach, Ibn Tutuch nominat, et Deccaci, Damasceni principis, fratrem fuisse refert Ibn el Athir. *Hist. orient.* t. I, p. 223-4, 229.

[b] Ibelin (Hebræorum Yabneh, II *Paralip.* XXVI, 6), inter Ascalonem et Joppe.

A mis, signis et equis et[1] intolerabili stridore tubarum[2] processerunt, in multitudine gravi quadraginta milium occurrentes, non[3] minus et ipsi bellum committere festinantes. Nec mora[4], dum sic uterque exercitus in campo appareret[5], tubæ hinc et hinc fortiter insonuerunt; agmina[6] Fidelium et Infidelium atrociter[7] commiserunt a primo mane Dominicæ diei, quæ est extrema mensis Augusti, usque ad B horam nonam. Tum[8] Dei gratia et misericordia Sarraceni infirmati, fugam arripientes a facie Christianorum cædentium se et persequentium, Ascalonam repedare et intrare contenderunt. A. 1105.

CAPITULUM L.

De septem milibus Gentilium cæsis, et de Willelmo comite.

In hoc siquidem[9] prælio[a] ceciderunt septem milia Gentilium, cecidit et ammiraldus Ascalonæ[b]. Ammiraldus vero Acræ, ammiraldus quoque[10] Assur, qui C vita a Rege impetrata, et civitatibus[11] redditis[12], Ascalonam ante hunc annum confugerant, cum omnibus suis exuviis capti sunt. Rex autem, hac Dei et Domini Ihesu Christi opitulatione victoria accepta, cum immensis[13] spoliis inimicorum in gloria magna Joppen regressus[14] est. De cujus comitatu tantummodo centum pericrunt cum milite egregio Reinardo Virdunense[15], quem Rex et universa Ec- D clesia planxerunt planctu magno, catholicas exsequias illi exhibentes. Erat vero adhuc[16] navalis exercitus in latere urbis : qui victoriam suorum affuturam sperantes, et Peregrinorum fugam et[17] contritionem, urbem subito irrumpere devoverant. Sed, viso capite ammiraldi decollati et primi Ascalonis, et fuga et strage Ascalonitarum et Babyloniorum comperta, tristes et desperati a statione urbis E Japhet velocibus remis amoverunt, Triplamque in spe refugii navigantes ac inibi pernoctantes, facto mane, Ascalonam et Babyloniam navigio reversi sunt.

Comes autem de Sartengis, Willelmus nomine[c], qui, mortuo Reimundo comite, et avunculo suo, terram et civitates de Camolla hereditario sanguine possidens, successit[18], et nunc, post avunculi obitum, plurimo assultu eandem urbem F Triplam vel Tripolim[19] debellabat de novo præsidio quod dicitur Mons Peregrinorum, quod et ipse Reimundus multo robore firmaverat, nichil huic navali exercitui, Triplæ hospitato, adversari aut contradicere potuit, propter aquarum fiduciam quam habebant, et urbis intolerabilem multitudinem quæ illis in litore semper affluebant[20] ad auxilium. Plurimo tamen conatu et infestatione reditum G illorum[21] idem comes impedire moliebatur, nunc fundibulariis[22], nunc sagittariis;

[1] Om. *et* B. — [2] *Cornium* A. — [3] *Nec* F G. — [4] *Nec mirum* D F G. — [5] *Apparuit* B. — [6] *Et agmina* F G. — [7] *Graviter* A. — [8] *Dum* B, *tunc* F G — [9] *Quidem* C F G. — [10] *Et ammiraldus* F G, omisso *quoque*. — [11] *Civibus* C. — [12] *Deditis* F G. — [13] *Universis* D F G. — [14] *Reversus* B, *ingressus* F G. — [15] *Verdunense* F G. — [16] Om. *adhuc* F G. — [17] *Atque* C D F G. — [18] *Suscepit* B. — [19] *Tripolin* F G. — [20] *Affluebat* D F C. — [21] *Eorum* B C D. — [22] *Fundibularius* A.

[a] Hoc prælium commissum est die XXVII mensis Augusti; cf. t. III, p. 415, annot. *b*.

[b] « Gemelmule, admiratus Ascalonæ, » Fulch. Carnot. l. II, cap. XXXII, t. III, p. 414 C; Djemal el Molc, Ascalonensis emirus. Vide *Histor. orient.* t. I, p. 229.

[c] Willelmus Jordanis sive Jordanus, comes Ceritaniæ, filius Willelmi Raimundi et Adelaidis, quam pepererat Rangardis, matertera comitis Reimundi; Rangardis enim matrem Reimundi Almodim sororem habuit. Vide *Art de vérifier les dates*, t. II, p. 333, 334; et cf. Wilken, *Geschichte der Kreuzzüge*, t. II, *Beylage* III.

A. 1105. sed hi aquis nimiis freti, sine contradictione et læsione Ascalonam potenter ap- A
plicuerunt.

CAPITULUM LI.

Quomodo rex Baldewinus, devictis Babyloniis, sata Ascalonia succenderit, bestiis silvarum clamore exercitus perterritis.

A. 1106. Igitur post bellum et victoriam, quam rex Habilin[1], quæ est inter Ascalonam et Ramnes, adeptus est, siluit terra Regis; et metus magnus corda Ascalonitarum et Babyloniorum concussit, quoniam totiens a Rege in manu paucorum victi ce- B
ciderint ac fugerint[2], et nulla eis spes ultra resistendi aut[3] vivendi in conspectu[4] ejus sit[5]. In hoc itaque mœrore et desperatione dum sederent, et jam curriculo octo mensium quiescerent, vineas excolerent, Regemque interdum cessare ab armis gauderent, ipsumque[6] mutua pace et donis placare ferverent, sed omnia frustra temptarent nisi urbem Ascalonam in manu ejus redderent, verni menses processerunt, quando sata, fruges, vineæ et omnis spes anni in florem et fructus C
parturiunt, et messem affuturam in proximo promittunt.

His ita in commodum et plenitudinem omnibus apparentibus, atque[7] campis omnibus Ascalona[8] jam ad messem properantibus, Rex ab[9] Iherusalem et omnibus locis sibi auxiliantibus milites atque arma copiosa contraxit, ac tempore Rogationum*, quo illis in regionibus omnia sata festinant ad messem, occupavit ter- D
ram Ascalonitarum, vineas, ficus,[10] cujusque generis arbores succidens in manu robusta; quin[11] sata, quæ[12] equorum, camelorum ceterorumque[13] armentorum pabulo devastare[14] non suffecit[15], flamma combussit, ut vel hoc saltem incomputabili[16] dampno gens dura et indomabilis ad subdenda colla molliretur. Sic universa regione non solum populari manu, sed et incendio vastata, Rex re- E
ditum Iherusalem cum parte exercitus aptavit; viamque per montana universi insistentes, qui erant in comitatu, immenso stridore tubarum et cornuum[17] intonantes, universa loca montium et vallium in circuitu[18] non parvo terrore concusserunt, per quæ in virtute sua transituri erant.

Hoc inæstimabili fragore tanti exercitus plurimæ feræ ab antris suis et a desertis F
montium, stupefactæ et exterritæ, insolito errore viarum hac et illac vagabantur. Nec mirum, cum nec avium volatus tumultum populi vociferantis sufferret; sed altis vocibus attonitæ ac lapsæ ab aëre in medium vulgus[19] a volatu deficiebant. Itaque, dum sic ab antris diversæ feræ pavidæ errarent et hanc vociferationem inauditam mirarentur, contigit infelici casu quandam[20] timidam dammulam[21] G
de montanis exire, et cæco errore inter populum fugam maturare: quam[22] mox anteriores exercitus ut viderunt, graviter eam circumquaque equorum velocitate oppresserunt, hi ut præventam caperent, hi ut participes venationis haberentur.

[1] *Abilin* C D, *Abilim* B, *ad Abilin* F G. — [2] *Ceciderant ac fugerunt* F G. — [3] *Et* F G. — [4] *Ante faciem* B. — [5] *Fuit* F G. — [6] *Et ipsum* F G. — [7] Add. *in* D F G. — [8] *Ascalonis* F G; *et omnibus campis Ascalonæ* B. — [9] *A* F G. — [10] Add. *et* C D F G. — [11] Add. *et* F G. — [12] Om. *quæ* B. — [13] *Camelorumque et ceterorum* B F G. — [14] Om. *devastare* D F G. — [15] *Suffecere* F G. — [16] *Incommutabili* D F G. — [17] *Cornium* A. — [18] Om. *in circuitu* D F G. — [19] Om. *vulgus* A. — [20] *Quadam* A. — [21] *Damulam* F G. — [22] *Hanc* B.

* A. D. 1106 dies XXX^mo Aprilis primus fuit Rogationum.

CAPITULUM LII.

De Arnulfo, nobilissimo juvene, in montibus interempto, cujus caput Ascalonitæ cum litteris regi Baldewino remiserunt.

A Inter hos dum feram hanc, ad montana festinantem, armiger nobilissimi juvenis Arnulfi[1], probi equitis ac principis de castello Aldenardis[a], acrius urgeret, et feram assequi ferveret, cingula equi illius in eadem cursus contentione rupta est[2]; et sic ab equo corruens, humi prostratus[3] ab insecutione quievit. Equus vero illius circumvociferantium[4] strepitu attonitus, ad montana rapido cursu et B immoderato tetendit, nullius approximationis aut[5] apprehensionis[6] patiens, donec inter fauces montium evadens, non ultra comparuit. Ad hæc contenderunt complures[7] ad quærendum caballum fugitivum, contendit et Arnulfus. Sed diu quæsito et minime reperto, tædioque per montium difficultates affecti, repedaverunt universi. Solus Arnulfus, quem cura caballi[8] sollicitabat, et qui armigeri[9] ammiC nistratione et officio carere non poterat[10], longius prosecutus est ad quærendum equum, ut[11] forte inventum reduceret. Sed gravi fortuna adversante, equus repertus est, juvenis autem[12] gloriosus non ultra ad suos reversus est[13]. Affuerunt namque[14] illic latentes Arabitarum insidiæ, qui ab Ascalona descenderant in montium latebrosa cacumina videre et intelligere de combustione et populaD tione regionis, et aliquibus adversari sibi incaute de exercitu occurrentibus, in ultione prædarum et flammarum quas passi sunt. Hi nobilissimum juvenem per montium juga ac declivia solum ac inermem vagari considerantes, subitis clamoribus et armis sunt aggressi. Quem frustra[15] diu, gladio educto, resistere ac se defendere[16] conantem, tandem longa et assidua impugnatione vexatum ac defatiE gatum[17] trans jecur et præcordia lanceis et sagittis confixum, in[18] multo sanguine ab equo cadentem, peremerunt; sed[19] caput ejus in signum victoriæ præcisum[20], Ascalonam[21] intulerunt. Caballus denique illius, per fauces et abrupta montium discurrens, nequaquam comprehendi a Gentilibus potuit, donec montana egressus, ad exercitum Regis[22] repedavit, domini ac sessoris sui sanguine fœdatus, F patenter mortis illius[23] omnibus indicio[24] factus. Hunc etenim[25] ut Rex et universi de cœtu Christianorum viderunt sanguine madentem, Arnulfum proculdubio armis Ascalonitarum incaute cecidisse retulerunt. Nec mora, per montana diffusi ad persequendos et investigandos hostes, solum Arnulfum mortuum ac sine capite jacentem invenerunt[26], Arabitas nequaquam persentire potuerunt. Qui corG pus exanime suscipientes, Iherusalem detulerunt, catholicas illi exsequias[27] exhibentes in valle Josaphat apud ecclesiam Latinam Sanctæ Mariæ, matris Domini Ihesu, ubi et[28] honorifice sepultus est. Flevit super eum Rex fletu magno in die

A. 1106.

[1] *Arnolfi* A C D F G. Semper O in hoc nomine habent F G; semper B, B; A C D autem nunc O, nunc U. — [2] *Sunt* F G. — [3] *Corruens* A. — [4] *Vociferantium* A. — [5] *Proximationis et* B. — [6] *Approximationem aut comprehensionem* F G. — [7] *Quamplures* B. — [8] *Equi* C. — [9] Om. *armigeri* B. — [10] *Potuit* F G. — [11] *Si* B. — [12] *Quidem* B C D; *equus quidem repertus est, sed juvenis* F G. — [13] *Rediit* F G; *ad suos ultra reversus non est* A. — [14] *Enim* F G. — [15] Add. *ac* D. — [16] *Defensare* C D F G. — [17] *Et fatigatum* B. — [18] *Et in* C F G. — [19] *Et* C F G. — [20] Om. *præcisum* D F G. — [21] *Ascalonæ* B. — [22] Om. *Regis* A. — [23] Add. *in* B. — [24] *Judicio* A. — [25] *Enim* C D F G. — [26] *Reperierunt* F G. — [27] *Exequias sibi* B. — [28] Om. *et* B.

[a] *Audenarde.*

A. 1106. exsequiarum, fleverunt et universi principes exercitus, flevit et amarissimis lacri- A
mis[1] super eum nobilis uxor comitis Baldewini Hainaucorum, eo quod socius et
conviator ejus[2] de terra longinqua Galliæ descendisset ad adorandum Iherusa-
lem. Non sit mirum si tot magnorum fletum et planctum hic adolescens meruerit, qui omnibus affabilis et notus habebatur, et qui nunquam ab aliqua militari
actione sinistra laude declinavit. B

Tertia abhinc die orta, postquam tam illustris miles sepulturæ traditus est, Ascalonitæ per internuncios requisitum caput illius Iherusalem remiserunt[3], cum litteris in uno crine illius dependentibus, et verba in hunc modum continentibus :
« Ascalonitæ regi Baldewino caput exstincti militis et viri nobilissimi non alia
« amoris causa remittunt, nisi ut dolor ejus et intuentium illud renovetur et augea- C
« tur, et ut cognoscant quoniam[4] tanti viri perditio omni eorum dampno et
« combustioni nequaquam possit comparari et appretiari, et in tanti militis de-
« collatione non ultra Ascalonitas sua dampna velle recordari aut dolere[5]. »

[1] *Flevit et amarissime* B. — [2] Om. *ejus* D F G. — [3] *Retulerunt* C. — [4] *Quomodo* C D F G. — [5] Hic addit B : *Explicit liber nonus. Incipit decimus.*

INDEX CAPITUM LIBRI DECIMI.

I. Qualiter, anno septimo regni Baldewini regis, gens multa Hierosolymam navigans conductum ejusdem regis poposcerit[1].

II. Rex, cum magno gaudio Peregrinos suscipiens, cum suis consulit qualiter eorum auxilio contra Sarracenos utatur.

III. Rex, suorum usus consilio, ad obsidendam Sidonem Anglos in Japhet jubet exspectare.

IV. Ubi Rege machinas præparante, Sidonitæ[2] copiosam Regi pecuniam, ne obsiderentur, promiserunt.

V. Quod, Hugone comite regionem Suet deprædante, Sarraceni prædam sociis ejus excusserunt.

VI. Qualiter[3] in eadem cæde Hugo sagittatus exalaverit[4], et de obitu fratris ejus.

VII. Quomodo Rex pecuniam a Sidonitis perceperit, et Anglicum exercitum ad propria remiserit.

VIII. Rex, pecunia Sidoniorum sublevatus, Tabariam rediit, et Gervasium loco Hugonis restituit.

IX. Rege Tabariæ[5] commorante, Ascalonitæ quingentos Christianorum[6] juxta flumen Ramnes peremerunt.

X. Ubi Ascalonitis Ramnes expugnantibus Rotgerus cum militibus obviavit in pugnam.

XI. De insidiis Ascalonitarum, et de virtute Rotgeri et militis ejus in prælio.

XII. De Gerhardo equite, cujus instinctu fuga pervenit ad urbem Japhet Christianus exercitus.

XIII. Sarraceni, Rotgerum fugientem insecuti, quadraginta Christianos ante urbem necaverunt.

XIV. Quomodo Sarraceni castellum Arnulfi obsidione diruerunt[7], præpositum ipsius arcis captivantes.

XV. Ubi Sarraceni, victoria potiti, cum octo galidis navibus unam navem dromonem Christianorum in portu Japhet invaserunt.

XVI. Quod Rex, istorum malorum fama excitatus, cum sex militibus de Tabaria contra Ascalonitas profectus sit[8].

XVII. Quod Rex suorum consiliis sine bello Jherusalem redierit, et Rorgius[9] de Cayphas obierit.

XVIII. De quodam principe urbis Femiæ occiso per socium suum Botherum, quem cives sui persequuntur.

XIX. Bothero auxilium Brodoan[10] implorante, Tancredus a civibus invitatus non tamen intromissus est.

XX. Tancredus, ad tempus recedens, post Pascha urbem Femiam obsidione vallavit.

XXI. Quomodo, Tancredo Femiam expugnante, duo filii principis occisi auxilium illi dederunt[11] contra Botherum.

XXII. Ubi a Christianis urbe circumvallata[12], Botherus cum civibus suis se tradidit manibus Tancredi.

XXIII. Ubi filii principis occisi Tancredum rogant ut Botherus occidatur.

[1] *Petierunt* D F G. — [2] *Sidonii* F G, et similiter infra. — [3] *Et qualiter* F G, qui capitulum IV cum præcedenti conjungunt. — [4] *Animam exhalaverit* F G. — [5] *Tabariam* D. — [6] *Christianos* F G. — [7] *Diruerint* D. — [8] *Est* F G. — [9] *Borgus* D, et sic in ipso opere A C E; *Rogerus* B. — [10] *Bradohan* C. — [11] *Dederint* D. — [12] *Vallata* D F G.

XXIV. Quomodo, Tancredo victore Antiochiam reverso, filii principis occisi persecuti sint amicos Botheri.

XXV. Qualiter Baldewinus rex exercitum Turcorum contra se venientium cum quindecim[1] armatis exploraverit.

XXVI. De quinque[2] Turcis a rege Baldewino honorificatis, quorum instinctu tria milia Turcorum in fugam versa sunt.

XXVII. Rex, Turcis fuga dispersis, convocato exercitu, Hierosolymam tendit, et in capite jejunii morem cineris implevit.

XXVIII. Quomodo Rex, contra tria milia Turcorum properans, conductum habuerit sacerdotis christianorum Syrorum.

XXIX. Quomodo sacerdos Syrorum, in castra veniens Turcorum, suasionibus suis omnes fugere compulerit.

XXX. De Arabitis in caveis[3] montium absconditis, quos Rex igne et fumo exire coegit.

XXXI. Rex, adeptus victoriam, præda onustus Iherusalem revertitur, et loca regni sui visitans consolatur.

XXXII. Quomodo, Ascalonitis Joppen obsidentibus, cives urbis a Rege consolati, contra eos, portis egressi, prævaluerunt.

XXXIII. Ubi Ascalonitæ contra Christianos præsidium ædificare volentes rex Baldewinus[4] in fugam coegit.

XXXIV. Christianis prædæ intentis, et ab hostibus pæne præventis, Rex affuit auxilio, hostibus plurimum spoliatis.

XXXV. Ascalonitæ, ante Iherusalem assultus facientes, ad quinque corruerunt.

XXXVI. Quod rex Baldewinus negotiatores Babyloniæ juxta[5] Jordanem invaserit et exspoliaverit.

XXXVII. Ubi Baldewino comite per Gezelinum de captivitate redempto, Tancredus inimicus ejus factus est.

XXXVIII. Baldewinus[6] a Tancredo victus obsidetur, sed Gozelini industria, et Geigremich, principis Turcorum, instantia liberatur.

XXXIX. Qualiter Henricus[7], Romanorum imperator, Conradum stabularium suum per regem Græcorum receperit.

XL. Quod Boemundus, de Italia cum exercitu reversus, Dyrachium[8], Græcorum urbem, obsederit.

XLI. Qualiter, Conrado in Italia commorante, Boemundus mœnia Dyrachii urbis impugnaverit.

XLII. Quomodo regi Græcorum advenienti Boemundus in bello occurrerit, Dyrachium amplius impugnans.

XLIII. De trecentis militibus Boemundi occisis a Turcopolis.

XLIV. Ubi principes Italiæ, donis Græcorum corrupti, Boemundum ab obsidione divertunt[9].

XLV. Reconciliatio[10] Boemundi cum rege Græcorum, data per ipsum licentia Iherusalem tendentibus.

XLVI. Baldewinus rex, contractis undique[11] copiis, Sidonem obsidet[12].

XLVII. De nobilissima matrona Gentilium, quam Baldewinus rex per milites suos cepit cum quatuor milibus camelorum.

XLVIII. De duabus turribus Sidonis, quarum altera divino nutu subversa est.

XLIX. Quod Christiani navale certamen inierunt[13] contra Babylonios, in auxilium Sidoniis missos.

L. Rex, cum Babyloniis dimicans, victoriam obtinuit, plurimis sociorum occisis.

LI. Rex, propter Turcos tentoria sua incendens et ab obsidione recedens, venationi paulisper indulsit.

LII. Populus christianus de reditu Regis lætitia perfunditur.

LIII. Requisitio Turcorum a Sidonitis de promissione pecuniarum taxatarum.

LIV. De quatuor milibus Turcorum, quos Gervasius, princeps Tabariæ, cum octoginta loricatis insecutus est.

[1] *VI* C D. — [2] *Sex* C D. — [3] *Cavernis* F G. — [4] Om. *Baldewinus* F G. — [5] *Circa* D. — [6] Add. *comes* D. — [7] *Heinricus* C D. — [8] *Dyrrhachium* F G, hic et infra. — [9] *Averterunt* F G. — [10] *De reconciliatione* F G. — [11] Om. *undique* D F G. — [12] *Obsedit* D F G. — [13] *Inierint* D.

LV. Gervasius, suis in bello cæsis, vivus capitur, rege Baldewino multum mœrente.

LVI. Legatio Turcorum ad regem Baldewinum pro Gervasio et pro civitatibus Caypha et Ptolomaida.

LVII. Damasceni, non impetratis a Rege civitatibus, Gervasium medio[1] urbis illudentes interficiunt.

LVIII. Qualiter Evermerus patriarcha[2] a Romana synodo litteras Apostolici pro restitutione sua detulerit regi Baldewino[3].

LIX. Rege suam sententiam confirmante, Evermerus deponitur, Gobelino[4] sedem illius obtinente[5].

[1] *In medio* F G. — [2] Om. *patriarcha* F G. — [3] Om. *Baldewino* D. — [4] *Gibelone* D. — [5] Capitulorum indicem sic exhibet A : I. *Gens multa Jerusalem navigans, conductum Regis petit.* — II. *Rex peregrinos suscipit, et de eorum auxilio suos consulit.* — III. *Rex ad obsidendam Sidonem Anglos jubet expectare.* — IV. *Sidonitæ pecuniam Regi promittunt ne obsidantur.* — V. *Sarraceni prædam a Hugone excusserunt.* — VI. *In eadem cæde Hugo sagittatus exalavit.* — VII. *Rex pecuniam a Sidoniis accepit, et exercitum remisit.* — VIII. *Rex Gervasium, loco Hugonis, Tabariæ præfecit.* — IX. *Ascalonitæ* D *Christianorum juxta Ramnes peremerunt.* — X. *Ascalonitis Ramnes oppugnantibus Rotgerus occurrit.* — XI. *De virtute Rotgeri, et insidiis Ascalonitarum.* — XII. *Christianus exercitus fuga pervenit ad Japhet.* — XIII. *Sarraceni* XL *Christianos ante Japhet peremerunt.* — XIV. *Sarraceni castellum Arnulfi diruerunt.* — XV. *Ubi Sarraceni drumonem Christianorum invaserunt.* — XVI. *Rex, hac fama excitatus, contra eosdem profectus est.* — XVII. *Rex, consilio suorum, sine bello Iherusalem rediit.* — XVIII. *De quodam principe per socium suum occiso.* — XIX. *Tancradus contra Brodoan invitatus venit.* — XX. *Tancradus post Pascha urbem Femeam obsedit.* — XXI. *Quomodo filii principis occisi Tancrado auxiliabantur.* — XXII. *Botherus cum civibus Tancrado se tradidit.* — XXIII. *Filii principis occisi Botherum rogant perimi.* — XXIV. *Idem amicos persequuntur Botheri.* — XXV. *Rex Baldewinus Turcos exploravit.* — XXVI. *Rex, sex Turcos honorificans, per eos alios fugavit.* — XXVII. *Rex Iherusalem rediit, Turcis dispersis.* — XXVIII. *Rex contra tria milia Turcorum properat.* — XXIX. *Sacerdos Syrorum suasione Turcos fugæ compulit.* — XXX. *Rex et fumo et igne Ascalonitas de caveis ejecit.* — XXXI. *Rex, præda onustus, Iherusalem rediit.* — XXXII. *Joppitæ obsessi contra Ascalonitas prævaluerunt.* — XXXIII. *Rex Baldewinus Ascalonitas in fugam vertit.* — XXXIV. *Rex auxilio venit Christianis prope oppressis.* — XXXV. *Ascalonitæ ante Jerusalem* V *corruerunt.* — XXXVI. *Rex negotiatores Babilonios exspoliavit.* — XXXVII. *Baldewinus redemptus et Tancradus inimici fiunt.* — XXXVIII. *Baldewinus victus a Tancrado obsidetur.* — XXXIX. *Henricus imperator Cunradum stabulatum recipit.* — XL. *Boemundus Drachium urbem obsidet.* — XLI. *Boemundus mœnia Drachiæ oppugnavit.* — XLII. *Boemundus regi Græcorum in bello occurrit.* — XLIII. *Trecenti milites Boemundi occiduntur.* — XLIV. *Boemundus ab obsidione avertitur.* — XLV. *Boemundi reconciliatio cum Rege.* — XLVI. *Baldewinus rex Sidonem obsedit.* — XLVII. *Rex nobilem matronam gentilem cepit.* — XLVIII. *De duabus turribus Sidonis subversis.* — XLIX. *Christiani cum Babiloniis mari dimicant.* — L. *Rex cum eis dimicans triumphavit.* — LI. [R]*ex venationi indulget.* — LII. *Regis de reditu populus lætatur.* — LIII. *Turci a Sidoniis promissa requirunt.* — LIV. *Gervasius, princeps Tabariæ, Turcos insequitur.* — LV. *Gervasius, suis cæsis, vivus capitur.* — LVI. *Legatio Turcorum ad Regem pro Gervasio.* — LVII. *Damasceni Gervasium interficiunt.* — LVIII. *Evermerus patriarcha litteras a synodo detulit.* — LIX. *Rege suam sententiam confirmante, Evermerus deponitur.* — *Expliciunt capitula.*

INCIPIT LIBER DECIMUS.

CAPITULUM I.

Qualiter, anno septimo regni Baldewini regis, gens multa Hierosolymam navigans conductum ejusdem Regis poposcerit.

A Eodem quoque tempore, in anno septimo regni Baldewini, regis catholici A. 1107
Iherusalem, plurima multitudo navalis exercitus catholicæ gentis Anglorum, circiter septem milia, navibus quas buzas appellant, cum cetera manu de regno Danorum, Flandriæ et[1] Antwerpiæ[2], longo ambitu maris[3] advecta, ad portum civitatis Japhet anchoras fixerunt, moram sibi fieri[4] illic constituentes, dum[5] Regis
B licentia et conductu accepto, in[6] Iherusalem eos[7] secure ire[8] licuisset et[9] adorare. Ex his illustriores et facundiores Regem adeuntes, in hunc modum locuti sunt : « Vivat Rex in Christo, et prosperetur regnum ipsius de die in diem! De terra « longinqua regni Anglorum, Flandriæ ac Danorum viri et milites christianæ « professionis, per aquam nimiam immensi et spaciosi[10] maris huc adnavimus[11],
C « Dei opitulatione, causa adorandi in Iherusalem, et videndi sepulchrum Domini; « et ideo clementiam tuam super hoc precaturi convenimus, quatenus tua gratia et « conductu Iherusalem pacifice possimus ascendere, adorare et reverti. »

CAPITULUM II.

Rex, cum magno gaudio Peregrinos suscipiens, cum suis consulit qualiter eorum auxilio contra Sarracenos utatur.

Rex, clementer universum precatum eorum audiens, concessit eis conductum virorum fortium armatorum, qui eos secure ab omni impetu et insidiis Gentilium
D per notas semitas perduxerunt usque[12] in Iherusalem et universa loca sancta. Perducti vero Peregrini et novi advenæ Christi, illic in templo Dominici sepulchri vota sua Domino reddentes[13], in atriis domus Domini[14a], cum gaudio magno, sine aliquo obstaculo[15] Joppen reversi sunt. Ubi Regem reperientes, auxilio sibi[16] adesse in omnibus devoverunt, ad quæcunque animus illius verteretur. Qui be-

[1] Om. *et* A. — [2] *Antverpiæ* F G. — [3] Om. *longo ambitu maris* D F G. — [4] *Moram fieri sibi ibi* C, *moram ibi facere* D F G. — [5] *Donec* F G. — [6] Om. *in* B. — [7] *Eis* A. — [8] Om. *ire* F G. — [9] Om. *et* F G. — [10] Om. *et spaciosi* D F G; *nimiam spaciosi* B. — [11] *Adnavigavimus* F G. — [12] Om. *usque* A. — [13] *In templo Domini sua vota reddentes* A. — [14a] Om. *in atriis domus Domini* F G. — [15] *Impedimento* A. — [16] *Illi* D.

[a] *Ps.* CXV. 19.

A. 1107. nigne viros commendans, et hospitari præcipiens, nequaquam de hoc tam subito A
se posse respondere profitetur[1], donec, convocatis[2] optimatibus suis ac[3] domno
Patriarcha, consilium iniret[4], quid utilius et[5] oportunius insistere valeret[6], et
non frustra tam voluntarium vexaret exercitum. Et ideo post paucos dies domno
Patriarcha, Hugone de Tabaria, Gunfrido[7] custode ac præposito turris David
accitis, et ceteris majoribus militiæ suæ, conventum in civitate Ramnes habere B
disposuit, ut consuleret cum eis quid utilius agere debuisset.

CAPITULUM III.

Rex, suórum usus consilio, ad obsidendam Sidonem Anglos in Japhet jubet exspectare.

Quibus die statuto collatis, et diversa sentientibus ac[8] referentibus, tandem
visum est universis sanius esse consilium, quatenus urbs Sagitta, quæ est Sidon,
hoc tempore[9] obsideretur, si forte, Dei auxilio et viribus novi exercitus, terra et
mari superari posset. Dehinc universi qui aderant et hanc obsideri poscebant, C
eo quod esset una ex his civitatibus Gentilium quæ assidue rebellabant, a Rege
commendati et ammoniti sunt ut quisque in sua rediret, et se ad hanc expedi-
tionem rebus necessariis et armis providerent. Recesserunt singuli in sua, reces-
sit et Hugo de Tabaria[10], vir bellator præcipuus adversus gentiles[11] impetus, qui
bellis et insidiis non die, non nocte, in terra Gentilium fatigari potuit, quandiu D
vita incolumis fuit. Dein[12] quoque statim imperavit legatio Regis universæ mul-
titudini Anglorum ne tentoria vel[13] classes amoverent a civitate Japhet, sed Regis
mandatum sine tædio illic exspectarent. Aperuit quoque eadem[14] legatio universis
quoniam Rex et omnis primatus ipsius decreverint[15] urbem Sagittam terra et
mari[16] obsidere et expugnare; et illic eorum opem et vires necessarias haberi; et E
hac de causa Regem et Patriarcham ad civitatem Acram, quæ est Ptolomaida[17],
descendere, machinas et mangenas ædificare ad[18] expugnanda mœnia et ejus ha-
bitatores; eos vero interim Japhet[19] habitare, dum Regis jussio innotescat. Sic fieri
juxta Regis mandatum universi concesserunt; et ejus legationem in portu Japhet
præstolari, et per omnia obedire usque ad sanguinem*, responderunt. F

CAPITULUM IV.

Ubi Rege machinas præparante, Sidonitæ copiosam Regi pecuniam, ne obsiderentur, promiserunt.

Rex Acras[20] cum Patriarcha et omni domo sua descendit, et[21] machinas et plu-

[1] *Fatetur* A. — [2] Add. *omnibus* A. — [3] *Et* D, *a* F G. — [4] *Inierit* F G. — [5] *Quid* A. — [6] *Valeret* F G. — [7] *Guntfrido* A. — [8] *Et* A. — [9] Om. *hoc tempore* F G. — [10] *Taberia* C. — [11] *Hostiles* D F G. — [12] *Dehinc* F G. — [13] *Aut* B. — [14] *Idem* C. — [15] *Decreverunt* B. — [16] *Marique* C F G. — [17] Om. *quæ est Ptolomaida* F G. — [18] *Et ad* F G. — [19] Add. *debere* F G. — [20] *Acram* C F G. — [21] Om. *et* F G.

* Cf. *Hebr.* XII, 4.

A rima tormentorum genera per dies quadraginta fabricans et componens, ordinansque omnia ad unguem fieri quæ ad assultum urbis aptiora videbantur. Hoc itaque[1] Regis studium et intentio ut sonuit[2] in auribus habitatorum[3] urbis Sagittæ, et intolerabiles copias armatorum Japhet ad auxilium Regis confluxisse, vehementer sunt exterriti, metuentes sic in ore gladii Regis consumi et subjugari, B quemadmodum aliæ civitates, Cæsarea, Assur, Acra, Cayphas, Tabaria attritæ sunt et subjugatæ. Et ideo inito consilio, plurimam pecuniam bisantiorum Regi per secretarios intercessores spoponderunt, sed et[4] singulis annis grande talentum dare, si non modo civitatem eorum[5] obsidens et expugnans, parceret vitæ eorum. Hæc igitur negotia de die in diem inter Regem et cives Sagittæ[6] agebanC tur; et Regem de redemptione civitatis et salute sua sollicitabant, ampliora nunc et nunc dona offerentes. Rex vero, sicut homo anxius et sollicitus de conventione solidorum quos debebat militibus, totus pecuniæ intendebat. Verumtamen quoniam[7] fideles Christi metuebat ne sibi obicerent, minime hanc adhuc contingere audebat. A. 1107.

CAPITULUM V.

Quod, Hugone comite regionem Suet deprædante, Sarraceni prædam sociis ejus excusserunt.

D Interea Hugo de Tabaria, ascitis[8] copiis ducentorum equitum, peditum vero quadringentorum, secessit in terram Grossi Rustici[a], nomine Suet[9b], ditissimam auro et argento, armentis fecundissimam, regioni conterminam[10] Damascenorum, ubi inauditas opes et armenta deprædatus est, quæ sibi ad obsidionem Sagittæ sufficerent, de quibus etiam Regi et sociis ejus[11] largiter impertiret. E Præda autem hac usquequaque direpta[12], et abducta usque ad civitatem Belinas[c], quam dicunt Cæsaream Philippi, Turci qui Damasci habitabant, Sarraceni pariter[13], incolæ[14] regionis, hoc comperto, undique per turmas affluentes, Hugonis comitatum insecuti sunt ad excutiendam prædam[15], et usque ad montana, per quæ Hugonis pedites prædam ducebant, profecti sunt. Illic gravis tumultus utrinF que exortus est: hi ut prædam retinerent obsistebant, hi ut[16] excuterent totis viribus conabantur, dum[17] tandem, Turcis et Sarracenis prævalentibus[18], præda excussa et reducta est.

CAPITULUM VI.

Qualiter in eadem cæde Hugo sagittatus exalaverit, et de obitu fratris ejus.

Quod subito Hugo et sui equites intelligentes, qui in latere montium erant, sine mora inter angustas et scopulosas fauces laxis frenis revolant, plurimum cum

[1] Om. *itaque* F G. — [2] *Insonuit* A. — [3] *Inhabitatorum* A. — [4] Add. *in* C D F G. — [5] Om. *eorum* D F G. — [6] Om. *Sagittæ* F G. — [7] *Quomodo* D, *quia* F G. — [8] *Accitis* B D. — [9] *Sueth* B C. — [10] *Conterminatam* A. — [11] Om. *ejus* B D F G. — [12] *Contracta* D F G. — [13] *Pariterque Sarraceni* F G. — [14] Om. *incolæ* A. — [15] *Excutiendas prædas* B. — [16] Add. *eam* A. — [17] *Donec* F G. — [18] *Invalescentibus* A.

[a] Vide supra, lib. VII, cap. XVI. — [b] Arabum *Saouad* seu *Souad*, regio culta, arcuis circumcincta, sita versus Austrum ab urbe Damasco proficiscenti; vide *Historiens orientaux*, t. I, p. 766 *b*. — [c] Nunc *Banias*, olim *Paneas*, quæ a Philippo tetrarcha aucta, inde dicta est *Cæsarea Philippi*.

A. 1107. hostibus committentes, et suis peditibus subvenire volentes[1]; sed casu infelici A
male pugnatum est. Nam Hugo, lorica exutus, mox mediis periculis illatus, et solito
more Gentiles impugnans et multans, sagitta a tergo trans pectus et jecur illius
infixa, inter manus suorum vitam exalavit[a]. Ad hæc Gentilium turmis cum præda
excussa regressis, ac divisis per obscuras et[2] difficiles semitas asperorum collium,
milites Hugonis corpus exstinctum, gestatorio[3] impositum, in civitatem Nazaret[4], B
quæ est juxta montem[5] Thabor, attulerunt, ubi in multo fletu et planctu tam
egregius princeps et fortis athleta catholice et honorifice sepultus est. Frater vero
ejusdem[6] Hugonis, Gerardus nomine, gravi tunc infirmitate laborabat. Qui, fra-
tris audito interitu, præ dolore validius molestia corporis illi adaucta, et ipse post
dies octo morte occubuit, et juxta fratris speluncam more fidelium appositus est. C

CAPITULUM VII.

Quomodo Rex pecuniam a Sidonitis perceperit, et Anglicum exercitum ad propria remiserit.

Post tam nominatorum principum[7] lacrimosas exsequias, Rex, occasione as-
sumpta mortis horum virorum et primorum sui exercitus, pecuniam, pro dila-
tione obsidionis urbis Sagittæ oblatam, clam omnibus suscipere consensit, dissi-
mulans tamen pacem cum Sarracenis facere, sed opus quod cœpit velle perficere.
Unde, missa legatione Japhet, Anglicos milites ammonuit ut navigio Acram de- D
scenderent, atque[8] secum de obsidione et assultu urbis Sagittæ agerent et tracta-
rent. Qui ad Regis jussionem exsurgentes, velis purpureis et colore diversi generis
insignitis protinus in altis malis buzarum expansis[9], ac vexillis suis ostreis et
sericis erectis, venerunt, et in litore urbis anchoras jactantes hospitati sunt. Rex
vero crastina die, secretariis suis et consciis[10] accitis[11] et[12] Anglorum Danorumque E
primoribus, dolorem suum aperuit de Hugonis interitu et illius fratris occasu, et
quantam in illis rerum bellicarum fiduciam habuerit; et ideo nunc eis defectis ac[13]
mortuis, necessario oportere obsidionem urbis Sagittæ differre, et hoc tempore
exercitum convocatum relaxare. Hac Regis sententia in populo jam divulgata,
dilapsus est exercitus; quin[14] Angli, Dani, Flandrienses, velis et remis iterato F
navigio, in terram nativitatis suæ reversi sunt, Rege salutato.

CAPITULUM VIII.

Rex, pecunia Sidoniorum sublevatus, Tabariam rediit, et Gervasium loco Hugonis restituit.

Rex vero a Sagitta quindecim milia bisantiorum pro salute urbis accipiens,
cum omni equitatu domus suæ Tabariam divertit, ut in ea custodiam virorum

[1] *Subvenientes* F G. — [2] *Ac* B F G. — [3] *Gestario* F G. — [4] *Nazareth* B F G. — [5] Om. *montem* D F G. — [6] Om. *ejusdem* A. — [7] *Procerum* B. — [8] Om. *atque* B. — [9] *Extensis* A. — [10] *Consociis* F G. — [11] *Ascitis* C D. — [12] Om. *et* C F G. — [13] *Deficientibus et* A. — [14] *Et* F G.

[a] Willelm. Tyr. p. 460. Fulch. Carnot. p. 416 E; Ibn el-Athir, *Historiens orientaux*, t. I, p. 229, 230; cf. annot. ibid. p. 774 *b*.

A fortium disponeret, qui terram, quam Hugo dono Regis obtinuit, viriliter defendit et expugnavit[1] magnisque et assiduis prœliis acquisitam subjecit, simili virtute tuerentur, hostes arcerent, et transire eos montana nullomodo sustinerent. Quapropter Gervasium[a], virum illustrem et nobilissimum, de regno occidentalis Franciæ ortum, bellis[2] gnarum et assuetum, loco Hugonis restituit, ac præfecit[3] B Tabariæ et universæ regioni, sciens eum fidelem et bello acerrimum contra omnes Gentilium, Sarracenorum aut[4] Turcorum Damascenorum[5] incursus. A. 1107.

CAPITULUM IX.

Rege Tabariæ commorante, Ascalonitæ quingentos Christianorum juxta flumen Ramnes peremerunt.

Interea dum Rex in his negotiis illic moram ageret, viri Ascalonitæ ejus absentiam comperientes, et novi exercitus recessum, Hugonis ac fratris ejus interitum, legationem Sur, quæ est Tyrus, et Sagittæ[6], quæ est Sidon, Baruch[7] quoque, quæ C est Baurim, cum festinatione dirigunt, ut in armis et copiis in unum, die statuto, conferantur; et sic Ramnes, quæ est Rama, et Japhet, quæ est Joppe[8], in impetu assilientes, viros Christianorum[9] incautos aggrediantur, alios interimentes, alios captivos abducentes. Qui usquequaque juxta legationem Ascalonitarum convenientes, ad septem milia equitum annumerati, in fortitudine vehementi in plani- D tiem[10] camporum Assur[11] et Ramnes subitis clamoribus irruerunt, ubi Peregrinos incautos et tantæ multitudinis nescios, juxta fluvium qui[12] Assur et Ramnes interfluit, reperientes, mense Octobri[13], feria quarta[14], ipso natali beati Dionysii Martyris[b], lanceis et sagittis fortiter incurrerunt, quorum non minus[15] quam quingenti detruncati ac decollati sunt.

CAPITULUM X.

Ubi Ascalonitis Ramnes expugnantibus Rotgerus cum militibus obviavit in pugnam.

E Hac in potentia et virtute armorum suorum tot Peregrinis attritis, nimium gloriantes Ascalonitæ et ceteri Gentiles regni[16] Babyloniæ mox affuerunt in campestribus Ramnes, ut expugnarent urbem et[17] ejus habitatores bello lacescerent, si forte aliqui prodirent ex ea, prout solitum[18] semper eorum audacia habebat[19] re-

[1] Om. *viriliter... expugnavit* F G. — [2] *Belli* C F G. — [3] *Præficit* F G. — [4] Om. *aut* F G. — [5] *Damascenorumque* D; *Sarracenorum, Turcorum aut Damascenorum* B. — [6] *Sagittam* F G. — [7] *Baruc* B, *Baruth* F G. — [8] Om. *quæ est Joppe* F G. — [9] *Viros christianos* B. — [10] *Planicie* B F G. — [11] Add. *vel Arsit* B. — [12] *Flumen quod* F G. — [13] *Octobre* C D, *Octobris* B. — [14] *In die Mercurii* B. — [15] *Non pauciores* F G. — [16] *Regis* C D F G. — [17] Om. *et* D F G. — [18] Add. *erat* A. — [19] Om. *habebat* A.

[a] Gervasium de Basilica (*Basoches*) nominat Guibertus, supra, p. 260 A; cf. du Cange, *Familles d'outre-mer*, p. 444.

[b] Die Mercurii, IX° mensis Octobris; cf. Fulch. Carnot. lib. II, cap. XXXVII.

A. 1107. sistere. Erant hac die christiani cives et milites improvisi et inermunes[1]; equites A
vero non amplius octo in urbis defensione et tuitione reperti sunt. Qui, cum defensore suo quodam, Baldewino nomine, nimium[2] perterriti, omnes vires et apparatus regis Babyloniæ adesse arbitrantes, sine mora in equis celerrimis octo equites urbem egressi sunt, ac Japhet introeuntes, nunciaverunt Rotgero de castello Roiset[3a], qui urbi Japhet præerat, et ceteris conchristianis, quoniam[4] Ascalonitæ et tota virtus Babyloniæ[5] campestria urbis Ramnes occupassent, et proculdubio eos[6] sine intermissione ad urbis Japhet mœnia properare. Hoc audito, quotquot erant equites in urbe Japhet et pedites, ex subita ammonitione Rotgeri, a porta urbis accincti armis processerunt inobviam[7] appropinquantis hostis[8], ut mœnia et urbis introitum inimicis omni armorum genere et virtute prohiberent. C

CAPITULUM XI.

De insidiis Ascalonitarum, et de virtute Rotgeri et militis ejus in prælio.

Verum Ascalonitæ et Arabitæ, ex industria in latibulis montium qui ex adverso sunt copias suas abscondentes, præmiserunt viros in equis, lancea et sagitta[9] peritissimos, ut cursu rapidissimo usque ad urbis januam advolantes, viros urbis longius protraherent, donec in insidias incidentes, undique eos circumvenirent, et a latibulis erumpentes, nescios et incautos alios trucidarent, alios vero[10] captivarent. At Rotgerus suique commilitones in[11] armis parati obviam exeuntes, cum Arabitis confligere non abstinuerunt, ac[12] plurimum diei equestri contentione et discursu consumentes, gravi vulnere vexati et multo labore exhausti sunt. Tandem Christianis ex prospero successu longius insequentibus, Arabitis vero interdum ex industria cedentibus, hostiles copiæ, a montanis progressæ, usquequaque E
nimiæ et innumerabiles apparere et appropiare[13] cœperunt. Sed Christiani, licet hoc bellum a Babylonia transmissum æstimaverint[14], nequaquam formidine concuti potuerunt, fortiter resistentes, et in Domino Ihesu spem vitæ ponentes, pro cujus nomine et amore omnem cognationem carnis et sanguinis reliquérunt.

CAPITULUM XII.

De Gerhardo equite, cujus instinctu fuga pervenit ad urbem Japhet christianus exercitus.

Ad hæc Gerhardus[15] quidam eques de domo regis Baldewini, qui partem redi- F
tus[16] civitatis Japhet pro militari obsequio obtinebat, mediis Christianorum turmis

[1] *Imminati* A. — [2] Om. *nimium* F G. — [3] *Rosseth* D, *Reset* F G; *Rogero . . . Rosoit* B. — [4] *Quomodo* C D F G. — [5] *Babiloniorum* A. — [6] Om. *eos* F G. — [7] *Obviam* F G. — [8] *Appropinquantes hosti* D F G. — [9] *Sagittis* C D F G; *in equo et sagitta et lancea* B. — [10] Om. *vero* F G. — [11] Om. *in* B. — [12] *Et* A; om. *ac* D. — [13] *Appropinquare* F G. — [14] *Æstimaverunt* A C F G. — [15] *Gerardus* A B C, hic et infra. — [16] *Redituum* F G.

[3a] Idem supra, p. 358 E, dicitur *Rotgerus de Roseit*.

A equo velocissimo affuit, virtutem et copias inimicorum innumerabiles adeo et intolerabiles asserens[1], ut nunquam Christianorum præsens manus[2] has sufferre possit[3], et ideo consultius esse equites et pedites in urbis tutamina rediré et mœnia defensare. Hujus itaque verba diffidentiæ alii[4] viri[5] vehementer indignabantur, et formidolosos factos ad vocem Gerhardi arguebant, stare et repugnare adhor- B tantes; alii vero Gerhardi consiliis[6] acquiescere, nunc Rege absente, acclamabant, nimio terrore concussi. Hoc etenim[7] dissidio in momento et ictu oculi[8] sic cœtus Christianorum disturbati ac diffusi[9], communem fugam inierunt versus[10] Japhet, quemadmodum apes a facie turbinis avolare et dispérgi solent. A. 1107.

CAPITULUM XIII.

Sarraceni, Rotgerum fugientem insecuti, quadraginta Christianos ante urbem necaverunt.

Sarraceni autem et Arabitæ, videntes viros formidine defecisse fugamque[11] ar- C ripuisse, non parce equos urgentes, fugitivos insequuntur. Quos atrociter lanceis et sagittis infigunt, præter eos qui in porta civitatis evaserunt. Rotgerus vero et Gerhardus, ceterique Christianorum milites, equorum velocitate elapsi, in impetu fugæ tardos ac miseros pedites conculcabant; nec erat fas ulli aut spacium frena[12] retinendi a facie insequentis et eos percutientis[13]. Sola spes vivendi porta urbis D erat, eam intrare contendentibus. Sic tandem his gravi insecutione urgentibus, his vero in grandi pressura portam obtinentibus, quidam Christianorum lento cursu tardiores exclusi, ante januam et urbis muros armis impiorum[14] Gentilium occubuerunt, et ad quadraginta ibidem decollati sunt.

CAPITULUM XIV.

Quomodo Sarraceni castellum Arnulfi obsidione diruerunt, præpositum ipsius arcis captivantes.

Hanc quippe[15] victoriam Ascalonitæ adepti, nullam modo[16] urbis mœnibus vim E inferre conati sunt; sed capita decollatorum auferentes, gavisi prospero eventu belli, in terminos Ramnes reversi sunt in tubis et bucinis[17], in[18] superbia magna castellum Arnulfi obsidentes, quod versus Iherusalem in montanis, ad regionem tuendam, jussu catholici regis muris et mœnibus ædificatum prominebat. Illic biduo obsidionem facientes, et minas mangenarum ac[19] machinarum promitten- F tes[20], adeo viros inhabitantes exterruerunt, ut Gunfridus, custos ac præpositus arcis et turris Iherusalem, qui et huic Arnulfi præsidio nunc[21] præerat, vix vita im-

[1] *Copias inimicorum intolerabiles adeo asserens* B. — [2] Add. *nunc* A. — [3] *Posset* D. — [4] *Alteri* A. — [5] Om. *viri* B. — [6] *Gerardo* A. — [7] *Enim* C F G. — [8] Om. *et ictu oculi* F G. — [9] *Diffisi* A. — [10] *Contra* D F G. — [11] Add. *ad urbem* B. — [12] *Freni* D F G. — [13] *Persecuti* D F G. — [14] Om. *impiorum* B. — [15] *Itaque* C D F G. — [16] *Nulla mora* F G. — [17] Om. *in tubis et bucinis* B. — [18] *Et in* C F G. — [19] *Et* F G. — [20] *Facientes* A; om. *promittentes* F G. — [21] Om. *nunc* A.

A. 1107. petrata, dextras Sarracenorum quæreret[1], se in deditionem redderet, ac præsidii A
januam hostibus aperiret : qui[2] ingressi statim muros diruerunt præsidii, inventos in ore gladii percusserunt; solum Gunfridum vitæ[3] reservantes, captum Ascalonam perduxerunt[4].

CAPITULUM XV.

Ubi Sarraceni, victoria potiti, cum octo galidis navibus unam navem dromonem Christianorum in portu Japhet invaserunt.

Dehinc ab hac quarta feria[5] post natale[6] Sancti Dionysii martyris sexta feria inchoante, Ascalonitæ suo triumpho lætati et exaltâti, octo galidas aptantes, in eis B
viros sagittarios ac robustissimos constituerunt, qui usque Japhet navigio[7] applicarent, æstimantes aliquas[8] Christianorum[9] naves sibi occursare, quibus adversari captione aut submersione valerent. Et ecce in impetu magno et tubarum sonitu, orto mane, Joppe applicantes[10], navim immanissimam[11], quam appellant dromonem[12], diversis rebus et vitæ necessariis onustam, in portu urbis a longe C
speculantur : quam undique aggressi, nimia impugnatione exspoliaverunt; duos solummodo viros,[13] ad custodiendam navim[14] relictos, sagittis[15] confixerunt. Cives vero christiani urbis Japhet, considerantes Sarracenos prævalere, et custodes dromonis mortificasse, rebus eam[16] exspoliasse, subvenire in lancea, arcu et fundibulis[17] properaverunt, quousque navis illa pergrandis excussa et retenta est. Eam D
vero naviculam, quæ dromoni ad alleviandum[18] semper adhærebat, Sarraceni in virtute sua abruperunt[19], quam etiam multis divitiis oneratam abduxerunt.

CAPITULUM XVI.

Quod Rex, istorum malorum fama excitatus, cum sex milibus de Tabaria contra Ascalonitas profectus sit.

Igitur tam gravi[20] casu et infortunio bis et ter christianis fratribus et eorum civitatibus disturbatis, subito fama per omnia volitans, auribus regis Baldewini in regione et civitate Tabariæ graviter insonuit, quæ eum vehementer de omni- E
bus quæ acciderant commovit, eo quod, dimissis sociis et copiis, urbibus et locis Sarracenorum pepercisset, et quoniam sic eum in fraude prædictæ pecuniæ[21] circumvenire præsumpsissent. Unde sine mora Japhet reversus, quingentis equitibus in galea et lorica contractis, peditibus vero ad sex milia, Ascalonam in

[1] *A Sarracenis dextras inquireret* A. — [2] *Hii* B. — [3] Om. *vitæ* F G. — [4] *Deduxerunt* F G. — [5] *A die hac Mercurii* B. — [6] *Natalem* F G. — [7] Om. *navigio* F G. — [8] Om. *aliquas* F G. — [9] Add. *vires vel* F G. — [10] *Applicuerunt* B. — [11] *Inmensam* B. — [12] *Dromonem* A, hic et infra. — [13] Add. *tam* F G. — [14] *Eam* F G. — [15] Om. *sagittis* A. — [16] *Eamque rebus* F G. — [17] *Fundibalis* A. — [18] *Leviandum* F G. — [19] *Abruptam* A. — [20] *Grandi* D F G. — [21] Add. *ipsi* A.

A ultione[1] suorum proficisci voluit[2], et usque ad locum Palmarum, qui[3] est con- A. 1107.
terminus[4] castello Beroart[5], quod duobus miliariis distat a[6] civitate Ascalona, profectus est.

CAPITULUM XVII.

Quod Rex suorum consiliis sine bello Iherusalem redierit, et Rorgius de Cayphas obierit.

Illic in eodem loco consilio cum suis habito, considerabat quia[7] hoc tempore nichil contra Ascalonam assultus ejus[8] proficerent, vel in satis vel in vineis sive
B in arboribus populandis[9], eo quod, radicitus regione ante hos dies sæpius[10] vastata igne et præda, nichil intactum extra urbem reliquissent[11]. Cives vero et milites Arabitæ nequaquam a mœnibus urbis ullos suorum procedere permiserunt, de quibus Rex vindicta suorum accepta, iram animi sui mitigaret[12]; et ideo Iherusalem cum domno Patriarcha, ultione suorum dilata, reversus est.

C Eodem anno Rorgius[13], qui dono Regis civitati[14] Cayphas præerat, infirmitate valida occupatus[15], longo tempore languit, dum[16] tandem molestia corporis adaucta, finem vitæ fecit; et in stillicidio porticus ecclesiæ Dominici sepulchri honorifice et catholice sepultus[17] est.

CAPITULUM XVIII.

De quodam principe urbis Femiæ occiso per socium suum Botherum, quem cives sui persequuntur.

Eodem quoque[18] tempore quo rex Baldewinus Sagittam obsidere distulit
D Anglicosque milites remisit, Hugo[19] de Tabaria in arcu Turci et sagitta occidit, quidam princeps civitatis nomine[20] Femiæ[a], qui longe et late[21] immensa potestate terræ in circuitu præerat, eo quod christianis et peregrinis satellitibus largus et propitius habebatur, a quodam Sarraceno, Bothero[22b] nomine, qui secum in militari obsequio et conventione solidorum morabatur, plurimum invidiæ et
E indignationis pertulit : dum[23] tandem die quadam, visa oportunitate suæ malitiæ, in falsa fide ab eodem Bothero cœnandi gratia invitatus, fraude et absconsis[24] in domo insidiis circumventus, ab illius complicibus interemptus est. Eo autem sic

[1] *Ultionem* C D F G. — [2] *Disposuit* B. — [3] *Quia* F G. — [4] *Terminus* C D F G. — [5] *Beroat* A. — [6] *Ab* A. — [7] Add. *in* C D F G. — [8] *Ei* C F G. — [9] *Depopulandis* F G. — [10] Om. *sæpius* A. — [11] *Reliquisset* F G. — [12] *In vindicta suorum acceptam iram . . . mitigavit* F G. — [13] *Rogerus* B, *Rorgus* cet. codd. — [14] Om. *civitati* C F G. — [15] *Correptus valida* A. — [16] *Donec* F G. — [17] *Locatus* B. — [18] *Anni* F G. — [19] *Et Hugo* F G. — [20] Om. *nomine* C. — [21] *Lateque* F G. — [22] *Bethoro* B, hic et infra. — [23] *Donec* F G. — [24] *Absconditis* F G.

[a] Veterum Apamea Syriæ. Princeps Femiæ de quo hic agitur erat Turcus, Kalaf Ibn Molaeb nomine, qui, patrati latrocinii causa, ab urbe Emessa pulsus, Apameam istis temporibus in sua ditione habebat; vide Ibn el-Athir, *Histor. ens orientaux*, t. I, p. 232 et seq.

[b] Abou Taher es-Saigh; vide ibid. p. 233 et seq.

A. 1107. in dolo perempto, cives civitatis, tam crudelis facinoris ignari, nimia ira adversus A
Botherum exarserunt, sæpe animati in ultionem sui principis et illorum contritionem et expulsionem[1] qui in eum manum mittere ausi sunt.

CAPITULUM XIX.

Bothero auxilium Brodoan implorante, Tancredus a civibus invitatus, non tamen intromissus est.

Botherus[2] igitur, in una turrium civitatis firmissima hospitatus, cives habens suspectos, et[3] eo præcipue quod christiani essent, Brodoan[4], principi civitatis Alapiæ, occulte nuncios direxit, ut subito congregatis copiis descendens, civitatem B
Femiam occuparet et expugnaret, atque, dextris adinvicem[5] datis, civitatem et regionem obtinerent. Hæc Christiani et Armenici cives intelligentes, exterriti sunt vehementer, eo quod rursum[6] dominio gentilis tyranni Brodoan subderentur, et sub manu traditoris Botheri constituti servili conditione[7] premerentur. Quapropter, sine dilatione consilio accepto[8], Tancredo nuncios dirigunt, eo quod vir C
christianus et bellator præcipuus fuerit : quatenus assumptis viribus et sociis, ad eos transiens, primatum civitatis et regionis apprehenderet ac deinceps obtineret. Qui ilico septingentis collectis equitibus, mille vero peditibus, ad ipsam civitatem profectus, minime a civibus[9] intromissus est. Universos enim cives et primos urbis Botherus, traditor sceleratus, blandis promissis et magnis muneribus cor- D
ruperat, ac minis et terroribus animos et corda[10] cunctorum infregerat.

CAPITULUM XX.

Tancredus, ad tempus recedens, post Pascha urbem Femiam obsidione vallavit.

Tancredus quidem, videns sibi cives aversos, ante urbis mœnia tentoria locavit, ac, trium hebdomadarum spacio illic consummato[11], in universis assultibus suis nequaquam proficere potuit. Sic omnes traditor avertit. Jejunium tunc[12] quadragesimale jam mediatum processerat. Igitur Tancredus, videns quia nichil hoc E
tempore proficeret, amotis castris, Laodiciam et Antiochiam reversus[13] est. Non longe ante hoc Laodiciam obsederat, ac superatam sibique subjectam de manu regis Græcorum et suorum custodia in suam redegit potestatem. Post hæc[14], celebratis octo diebus sancti Paschæ ritu et honore Christianorum[15], Tancredus, readunatis usquequaque[16] sociis et viribus, Femiam descendit, undique machinas et F
mangenas applicans, ut sic forte superata civitas in manu sua, et non in manu Brodoan, redderetur, et[17] cives cum traditore punirentur.

[1] Om. *et expulsionem* D F G. — [2] *Betorus* B. — [3] Om. *et* F G. — [4] *Brodohan* A. — [5] *Invicem* F G, *et adinvicem dextris* B. — [6] *Rursus* F G. — [7] *Jure* B. — [8] Om. *servili . . . accepto* F G. — [9] Om. *a civibus* D F G. — — [10] Om. *et corda* A. — [11] *Consumpto* B. — [12] Om. *tunc* D F G. — [13] *Profectus* A. — [14] Om. *hæc* B. — [15] *Christiano* B. — [16] Om. *usquequaque* F G. — [17] Om. *et* B C D.

CAPITULUM XXI.

Quomodo, Tancredo Femiam expugnante, duo filii principis occisi auxilium illi dederunt contra Botherum.

A Interea dum frustra assultibus et machinis circa hanc laboraret, et cives minime A. 1107. absterreret, diesque plurimi jam præterirent, duo filii principis civitatis in fraude occisi, qui, patris morte audita, vix de manu Botheri in umbra noctis elapsi, Damascum effugerant, apud cognatos suos illic moram facientes propter metum Botheri et Brodoan, nunc audientes quia denuo Tancredus obsederat Femiam[1], B et Brodoan nichil adversus eum[2] poterat, nuncios Tancredo miserunt, quoniam sibi in auxilium et ultionem sanguinis patris eorum[3] venirent, si utile et acceptum sibi suisque[4] videretur. Tancredus autem, nunciis eorum auditis et benigne remissis, libenti animo eos sibi in auxilium affuturos annuit, fœdus cum eis percutiens de omnibus quæ circa urbem[5] et adversus cives et Botherum acturus C esset. Hi vero, juxta[6] quod devoverant, centum milites tam Turcos quam Arabitas[7] sumentes[8], Femiam usque ad[9] castra Tancredi venerunt, cui in hoc modo[10] locuti sunt : « Terra et civitas hæc sedes[11] patris[12] et antecessorum nos- « trorum fuit; sed invidia et avaritia Botheri ab hac ejecti, sumus exules facti; « et ideo nunc a[13] te refugium et auxilium quærimus, fœdus inimus, fidem ser- D « vamus[14]; si[15] hæc mœnia apprehenderis[16], non invidemus; nichil spei in ejus « recuperatione gerimus[17]; sed cum benivolentia omnia[18] tibi concedimus : nobis « post hæc, quæ tibi in animo videntur, pro militari obsequio facies et rependes[19]. » Sic dextris datis, super his omnibus Tancredum benivolum et sibi satisfacientem repererunt[20].

CAPITULUM XXII.

Ubi a Christianis urbe circumvallata, Botherus cum civibus suis se tradidit manibus Tancredi.

E Nec mora, assultus[21] assidui et jactus lapidum sine intermissione aforis fiunt; sed frustra omnia videntur fieri, dum[22] tandem vallo tota circumfoditur civitas, ne cui deintus aliquo patente exitu, cives fame sic artati, et traditor qui in ea habitabat, in manum et ditionem[23] Tancredi redderentur. Quod et actum est. Cives namque[24] et idem traditor fame intolerabili oppressi, et vim Tancredi ultra F sufferre non valentes, sibi parcere[25] rogaverunt dextrasque sibi dari, civitatis[26] portas aperire promittentes. Dehinc Tancredus, a suis consilio accepto, eo quod longo[27] obsidionis tædio fatigati essent et jam usque ad Augusti[28] mensem conse-

[1] *Feniam* B. — [2] *Eam* A. — [3] *Sui* D F G. — [4] *Utile sibi suisque acceptum* A. — [5] Add. *et ejus mœnia* A. — [6] Add. *id* B. — [7] *Arabitas* (*Arabes* F G) *et Turcos* D F G. — [8] *Assumentes* B. — [9] *In* C D F G. — [10] *In hunc modum* F G. — [11] Add. *et* D F G. — [12] Add. *nostri* A. — [13] *Apud* F G. — [14] *Firmamus* B; *auxilium quærimus, fidem quærimus et inimus* F G. — [15] *Quod si* B. — [16] *Apprehenderimus* F G. — [17] *Quærimus* F G. — [18] Om. *omnia* D F G. — [19] *Facias et rependas* B. — [20] *Invenerunt* A. — [21] Om. *assultus* B. — [22] *Donec* F G. — [23] *Deditionem* B, *traditionem* D F G. — [24] *Enim* F G. — [25] *Parci* F G. — [26] Om. *civitatis* A. — [27] *Longæ* C F G. — [28] *Augustum* F G.

A. 1107 (?) dissent, petitioni Botheri et civium urbis[1] acquievit, videlicet ut Bothero dex- A
tram daret, civibus parceret, patefactam sibi[2] urbem pacifice intraret, redditamque obtineret. Et ita factum est, tradita civitate[3].

CAPITULUM XXIII.

Ubi filii principis occisi Tancredum rogant ut Botherus occidatur

Filii autem principis[4] occisi hæc indignantes, Tancredum obnixe precatum convenerunt, dicentes : « Non tam nefarium hominem et tam nequam tradito- « rem debere[5] ab aliquo[6] recipi aut vitæ reservari, sed omnino de terra deleri. » B
Quibus Tancredus in omni mansuetudine sic respondit : « Fidem quam promisi- « mus isti, quem satis perversum scio ac perjurum, non christiani moris est vio- « lare, sed nostrum est omni populo fidem et veritatem servare; ideoque[7] huic « concedimus vitam cum salute membrorum; complices vero illius, quibus non « indulsimus, in manu vestra sive ad mortem sive ad vitam habeantur in ultione C
« sanguinis patris vestri[8], cum primum ab hac obsidione pedem averterimus et « noster exercitus in sua reditum paraverit. Vobis autem in omnibus commodis « vestris manus mea non deficiet. »

CAPITULUM XXIV.

Quomodo, Tancredo victore Antiochiam reverso, filii principis occisi persecuti sint amicos Botheri.

Post hæc verba Tancredus, civitate sibi tradita, et tuitela suorum in ea constituta, Antiochiam cum Bothero et ceteris obsidibus remeavit in fide data et sus- D
cepta, filios vero in dolo occisi principis in regione civitatis Femiæ[9] plurimis præfecit locis. Hi autem filii, in regione hac post discessum Tancredi commorantes, complices Botheri interemerunt, reos patris sui interitus; aliosque[10] conscios et reos ejusdem necis, crebris insidiis comprehensos, aut membris debilitaverunt, aut laqueo jugulatos suffocaverunt. E

CAPITULUM XXV.

Qualiter Baldewinus rex exercitum Turcorum contra se venientium cum quindecim armatis exploraverit.

Dehinc, post mortem Hugonis, rex Baldewinus a Tabaria et terra Suet[11] eodem anno, celebrato ibidem Natali[12] Domini, Ptolomaidam reversus est, anno regni

[1] Om. *urbis* F G. — [2] Om. *patefactam sibi* F G. — [3] Om. *tradita civitate* B. — [4] Add. *in dolo* B. — [5] *Dicentes : Tam... non debere* F G. — [6] Om. *ab aliquo* D F G. — [7] *Et ideo* B. — [8] Om. *vestri* F G. — [9] Om. *Femiæ* D F G. — [10] Om. *que* A. — [11] *Sueth* B C. — [12] *Natale* D.

A sui octavo, ut quiesceret a labore itineris cum[1] statim illius innotuit[2] auribus A. 1108(9). quoniam[3] princeps et rex civitatis Damasci*, de genere Turcorum, arma et apparatum contraxisset ad obsidendam Tabariam, et Gervasium, loco Hugonis restitutum, expugnare decrevisset et Regis virtutem non ultra timere. Hoc audito, Rex, subito paucis assumptis copiis, circiter centum et[4] quadraginta equites[5], ad B resistendum Turcis properavit; et maritima relinquens, quindecim sociis adolescentulis, in armis et equo[6] peritissimis, ex[7] ceteris electis, ad montana tendens, totum exercitum et vires Turcorum explorare audacter præcessit. Erat autem virtus Turcorum ad tria milia virorum pugnatorum. Jam quidem omnibus exploratis copiis et visis tentoriis, caute per devia et notas semitas ad societatem suoC rum reversus est.

CAPITULUM XXVI.

De quinque Turcis a rege Baldewino honorificatis, quorum instinctu tria millia Turcorum in fugam versa sunt.

Vix arma sunt deposita, vix equi frenis et sellis spoliati[8], et ecce quinque Turci assunt in castris Regis facto vespere. Qui[9] legati ceterorum, de diversis negotiis et pace componenda plurimum loquentes et agentes, tandem benigne susceptí[10], muneribus quoque pretiosæ vestis et[11] vasorum argenteorum bisantioD rumque onerati, et amicis verbis a Rege commendati, post plurimum sermonis ad castra suorum[12] redierunt. Hac igitur gratia et honore hi quinque a Rege honestati, ex tunc et deinceps parti illius nimium favere cœperunt, virtutem vero[13], et apparatum illius, septics magnificare, et inter cœtum Turcorum extollere, quam vidissent, volentes reddere illi dignam vicem omnium bonorum et donorum quæ E eis Rex largitus est. Turci itaque et eorum ductores hæc a suis intelligentes, et multum eis de omnibus quæ referebant credentes, magna concussi formidine, fugam inierunt, undique cœlum et terram nocte operiente.

CAPITULUM XXVII.

Rex, Turcis fuga dispersis, convocato exercitu, Hierosolymam tendit, et in capite jejunii morem cineris implevit.

Hoc a delatoribus Rex comperto, insecutus est eos, prima diei aurora exsurgente, donec per regionem et muros Damascenorum fugiendo dilapsi[14] sunt. His vero in F sua tutamina elapsis et clausis, Rex reditum suum abhinc fieri constituit, donec

[1] *Cui* A, *Ibi* F G. — [2] *Innotuisset* D, *innotavit* F G. — [3] *Quomodo* D F G. — [4] Om. *centum et* F G. — [5] *Milites* D F G. — [6] Add. *acerrimis et* B. — [7] *Et* F G. — [8] Om. *et sellis spoliati* B. — [9] Om. *qui* A. — [10] Add. *cum* A. — [11] Om. *et* F G. — [12] Om. *suorum* D F G. — [13] *Quoque* C D F G. — [14] *Elapsi* D F G.

* Dahir ed-Din Toghtikin, Damasci rex post Dokak Ibn Tutuch mortem, 1104-1128.

A. 1108(9). per dies aliquot[1] Bethleem veniret, ubi in die Epiphaniæ Domini[2] sollempniter A
coronatus est[a]. Dein[3], post biduum, Iherusalem ascendit[4], ubi[5] diebus octo moram
facieus in diversis negotiis militaris rei, Japhet, deinde Naplis[b], quam dicunt Sa-
mariam, quam idem rex Baldewinus sine apparatu bellico subjecit, profectus est,
ad disponendas et tuendas[6] has civitates, ne aliqua versutia et dolus his adversari
posset. Exinde post dies[7] novem, de universis locis per circuitum sociis convoca- B
tis, rediit Iherusalem mense Februario, ubi capite jejunii inchoante[c], in monte
Sion, christiano more, cinere asperso capite[8] de manu Baldewini, episcopi Cæsa-
reæ Cornelii, quadragesimalem ritum peregit.

CAPITULUM XXVIII.

Quomodo Rex, contra tria millia Turcorum properans, conductum habuerit sacerdotis Christianorum Syrorum.

Sic itaque initiato tempore quadragesimali, proxima die quingentis militibus assumptis, ex consilio cujusdam Syri, nomine Theodori[9], cui innotuit quoniam[10] C
Turci a Damasco descendissent ad tria milia in antiqua valle Moysi, ad quoddam præsidium firmandum, ne cui de gente Regis negotiandi causa illic via pateret, iter movit ad destruendum præsidium quod Turci, rogatu et consensu Arabum, illic collocaverant, ad interdicendum transitum universis Christianis. Debinc octo diebus per fœtentia flumina Sodomæ et Gomorræ[11] et loca deserta ac[12] per mon- D
tium difficultates gradiens, cum universis sociis suis gravi defectione oppressis[13], ad habitationem quorumdam Syrorum Christianorum pervenit, ubi hospitio demoratus et satis refocillatus et universi ipsius sequaces sunt[14]. Intelligens itaque quoniam[15] Christiani essent, sacerdotem illorum accersivit, sciscitatus[16] ab eo de novo præsidio et Turcorum intentione, ac de omnibus ab eo[17] consilium requi- E
sivit. Qui diluculo exsurgens cum Rege, in fide et veritate triduo iter fecit ductor viæ et regionis illi factus, dum[18] tandem Rex, conductu ipsius, in loco tuto non longe a præsidio et Turcis hospitio requievit.

CAPITULUM XXIX.

Quomodo sacerdos Syrorum, in castra veniens Turcorum, suasionibus suis omnes fugere compulerit.

Altera vero die illucescente, idem sacerdos et conviator surgens, castra Turco-

[1] *Post aliquot dies* A. — [2] Om. *Domini* D F G. — [3] *Dehinc* B. — [4] Om. *Dein post... ascendit* D F G. — [5] *Ibi* D F G. — [6] Om. *et tuendas* F G. — [7] *Post dies vero* B. — [b] *Capiti* F G. — [9] *Teodori* B. — [10] *Quomodo* D F G. — [11] *Gomorrhæ* F G. — [12] *Et* F G. — [13] *Oppressus* F G. — [14] *Cum universis suis quievit* A; *et ipse et universi ipsius sequaces fuere* F G. — [15] *Quomodo* C D. — [16] *Sciscitaturus* C D F G. — [17] *Illo* A. — [18] *Donec* F G.

[a] Primum, in eodem loco, plures ante annos, die natali Domini A. 1100, coronatum vidimus « in magna « gloria, » lib. VII, cap. XLIII.

[b] *Naplouse.*

[c] Die XXVII Februarii A. D. 1107; die XIX A. D. 1108.

A rum intravit, aliterque eis omnia referens quam essent, in hunc modum locutus A. 1108. est : « Rex Baldewinus, cum ingenti manu ab Iherusalem descendens, tantillum « mansionis quod nobis erat devastavit; nos dispersi sumus, de quibus solus ego « ad vos perveniens, vix ~~aufugi~~, ut nunciarem vobis ne ejus arma et copias[1] ex- « spectetis; non enim amplius ejus comitatus et apparatus a vobis habetur quam B « miliarii unius intervallo. » Hoc denique audito nuncio, tantus metus universorum corda ex Dei voluntate inflixit[2], ut sine mora tentoria sua ibidem relinquentes, universi[3] fugam maturarent. Vix vero[4] tenebræ sunt remotæ, vix mane illuxit, et ecce rex Baldewinus in sonitu tubarum et armorum strepitu vallem descendit. Sed Turcorum neminem reperit, neminem occidit, neminem cepit; C nam tota nocte illa non lente fugam inierunt.

CAPITULUM XXX.

De Arabitis in cavcis montium absconditis, quos Rex igne et fumo exire coegit.

Arabitæ autem, quorum consilio Turci a Damasco illuc convenerant, vitæ diffidentes, in cavis[5] montium et cæcis latebris subito ut mures absconsi[6] a facie Regis disparuerunt, cum armentis et omni[7] suppellectili quod[8] in auxilium ædificandi præsidii illuc congesserant. Rex vero cum exercitu suo vallem descendens, D cavationes totius regionis perlustrans, ora cavernarum fixis tentoriis obsedit. Sed nec sic viros cogere valens ut prodirent, tandem igne et fumo suscitato ante ora cavearum[9], universos exire artavit : quorum mox alii armis exstincti, alii capti et[10] ad sexaginta abducti sunt, omnibus spoliis eorum de antro sublatis, cum asinis plurimis, bobus, ovibus et hircis.

CAPITULUM XXXI.

Rex, adeptus victoriam, præda onustus Iherusalem revertitur, et loca regni sui visitans consolatur.

E Rex igitur, his prospere gestis, cum omni manu sua et præda quam acceperat, regressus[11] est usque ad torrentem Jordanis, Syros confratres et conchristianos e cunctis locis regionis congregans, et ad sexaginta secum adducens[12] propter metum Arabitarum : ubi præda inter Regem et milites divisa est. Deinde biduo transacto, Rex cum præda sua, quæ illi[13] in tertiam partem juxta[14] divisionem[15] contigerat, F Iherusalem ascendit, cui in lætitia et jocunditate universi Christianorum cives et Peregrini occurrerunt. Post hæc quatuor diebus evolutis, ab Iherusalem Japhet descendens, aliquam moram ibidem egit[16]. Sed et Acras[17] veniens, illic plurimum

[1] *Vires* A. — [2] *Invasit* F G. — [3] *Universam* F G. — [4] Om. *vero* F G. — [5] *Cavernis* F G. — [6] *Absconditi* F G. — [7] Om. *omni* C F G. — [8] *Suppellectile quæ* F G. — [9] *Cavarum* B, *cavernarum* F G. — [10] Om. *et* A. — [11] *Reversus* B. — [12] *Abducens* E F G. — [13] *Sibi* F G. — [14] Om. *juxta* D F G. — [15] *Divisionis* F G. — [16] *Fecit* D F G. — [17] *Acram* F G.

A. 1108(9). de negotio regni sui tractans, Pascha propinquante, in ipsa cœna Domini[a] Iherusalem repedavit, ubi in hac sacra sollempnitate Dominicæ Resurrectionis gloriose et catholice coronatus est. Post dies vero octo, iterato itinere, per castellà et civitates Ptolomaidam descendit; quin et Tabariam profectus est, ut suos adversus Turcorum insidias et minas militari solatio corroboraret[1]. A

CAPITULUM XXXII.

Quomodo, Ascalonitis Joppen obsidentibus, cives urbis, a Rege consolati, contra eos portis egressi prævaluerunt.

Et ecce Ascalonitæ, gaudentes[2] ejus absentia, ad tria milia exierunt in planitiem camporum civitatis Ramnes. Sed nichil in facto suo proficientes illic, in ira magna venientes, Joppen obsederunt. Hæc fama tam crudelis in auribus Regis, jam de Tabaria Ptolomaidam reversi, ut[3] innotuit, sexaginta milites[4], viros armis et bello strenuos, navigio Japhet ad subveniendum civibus direxit, et ut eis nunciarent quoniam[5] sine mora Rex, adunata manu, eos subsequeretur. Audientes siquidem[6] cives quoniam[7] auxilium Regis prævenisset, et Rex in brevi subsequeretur, portas aperientes egressi sunt ad resistendum inimicis, ac utrinque committentes, Sarracenorum decem et octo ceciderunt, Christianorum vero tredecim occisi sunt. Reliqui autem[8] Sarracenorum, æstimantes Regis adesse[9] præsentiam, et ideo cives audacius nunc resistere, Domino Ihesu suis[10] prosperante, fugam inierunt. Quos Christiani fortiter insequentes, solummodo sexaginta equos eorum in sagitta et lancea percusserunt, nullum tamen ex his apprehenderunt. Nec mora, Rex, sicut promiserat, Japhet venit in magno apparatu armorum, sed victoria, Deo opitulante, a suis civibus anticipata, optata requie illic cum suis usus est. B C D

CAPITULUM XXXIII.

Ubi Ascalonitas, contra Christianos præsidium ædificare volentes, Rex Baldewinus in fugam coegit.

Quatuor deinde diebus[11] transactis, Rex Iherusalem rediit, ut disponeret regnum et sic aliqua quiete frueretur, cum subito illi ad aures pervenit quoniam[12] rursus Ascalonitæ, Turcis in conventione solidorum a Damasco ascitis[13], præsidium firmare decrevissent[14] ad expugnandum castellum quod dicitur ad Sanctum Abraham et destruendum, quod tunc quidam Walterus[b], cognomine Mahumeth[15], post mortem Rorgii dono Regis susceptum, tuebatur. Hoc Rex sinistris nunciis E F

[1] *Roboraret* A. — [2] Add. *de* A. — [3] Om. *ut* B. — [4] Om. *milites* D F G. — [5] *Quomodo* D F G. — [6] *Autem* F G. — [7] *Quomodo* D. — [8] *Vero* C D F G. — [9] Om. *adesse* C D F G. — [10] *Suos* C D F G. — [11] *Diebus denique* IIII^or^ B. — [12] *Quomodo* D F G. — [13] *Accitis* F G. — [14] *Decreverunt* D F G. — [15] *Mahumet* F G.

[a] Die XI^a^ mensis Aprilis A. D. 1107; die II^a^ A. D. 1108. — [b] Vide du Cange, *Familles d'outre-mer*, p. 424.

A comperiens, septuaginta probis militibus electis et assumptis, illuc festinata[1] via secessit, et apud Sanctum Abraham nocte hospitio quievit. Mane vero cujusdam sextæ feriæ exorto, laxatis equis et frenis, in impetu magno et cornuum[2] stridore vociferantiumque tumultu, Ascalonitarum castra invadit, quos inscios ac tam repentino turbine stupefactos protinus in fugam coegit. A. 1108(?)

CAPITULUM XXXIV.

Christianis prædæ intentis, et ab hostibus pæne prærentis. Rex affuit auxilio, hostibus plurimum spoliatis.

B At[3] sui Christiani, avaritia rerum excæcati hostilium, et in tentoriis inimicorum nimium studentes ad congreganda spolia et asportanda, belli et armorum obliti sunt. Ascalonitæ vero[4] et Turci, hæc considerantes, quoniam[5] magis prædæ quam fugitivis hostibus intenderent[6], usquequaque readunati prælium cum eis committentes, quinque de egregiis militibus Regis peremerunt, inter quos Hugo C de Casel[7], Albertus Apostolius[8] cognomine armis exstincti reperti[9] sunt. Verum Rex, Deo auxiliante, vix recuperatis viribus suorum invalescens, victoriam tandem adeptus est. Nam triginta ex inimicis in gladio ejus ceciderunt, sexaginta capti et abducti[10], alii diffugio elapsi sunt. Rex vero et sui camelos triginta tres, equos sexaginta octo, cum præda et tentoriis multis Iherusalem abduxerunt[11], in D lætitia et exultatione super hac victoria jocundati.

CAPITULUM XXXV.

Ascalonitæ, ante Iherusalem assultus facientes, ad quinque corruerunt.

Interea Ascalonitæ, suæ contentionis minime obliti, Iherusalem in armis et copiis confluxerunt, per diem illic in equorum discursibus cum pueris Regis[12] confligentes. Sed quinque illorum, post plurimum contentionis suæ, cum equis et spoliis[13] illic capti fuisse referuntur. Christianorum[14] vero pedites, qui illis[15] ad E resistendum processerant, septem decollati fuisse[16] perhibentur. Siluit post hæc terra et regnum Regis usque ad Augusti mensem[17]; nam terrores et minæ Gentilium multum repressæ sunt.

[1] *Festinus* F G. — [2] *Cornium* A. — [3] *Et* A. — [4] Om. *vero* D F G. — [5] *Quomodo* C D F G. — [6] *Intenderunt* F G. — [7] *Cassel* B F G; add. *et* F G. — [8] *Apostolus* B. — [9] Om. *reperti* D F G. — [10] *Et sexaginta abducti* D F G. — [11] *Adduxerunt* B C. — [12] Om. *Regis* C D F G. — [13] Add. *suis* A. — [14] *Christiani* F G. — [15] *Illic* F G, *illuc* D. — [16] Om. *fuisse* A. — [17] Om. *Siluit... mensem* F G.

CAPITULUM XXXVI.

Quod rex Baldewinus negotiatores Babyloniæ juxta Jordanem invaserit et exspoliaverit.

A. 1108(?) Post hæc diebus aliquot transactis, nunciatum est Regi quoniam[1] negotiatores A
Babyloniæ[2] affuturi essent trans flumen Jordanis[3] in umbra et silentio noctis, ac
descensuri ad Sur, Baurim et[4] Sagittam et Damascum, ad mutuandas[5] merces[6],
et multum prædæ eum posse capere ex his et gentis suæ inopiam ex hac[7] sublevare[8]. Qui, omnibus ex ordine auditis, sexaginta milites assumens, et de nocte
consurgens, ad oram fluminis descendit. Sed mercatorum copias videns esse ni- B
mias, facie ad faciem cum eis confligere distulit; sed ab eis clam nunc[9] declinans,
non[10] mora, extremos fortiter inclamans et incurrens, undecim gladio stravit,
quadraginta captivos tenuit; camelos vero[11] undecim zucra[12] oneratos[13], quatuor
similiter[14] pipere[15] onustos et ceteris pigmentis rebusque pretiosis, decem et
septem vero oleum et mel portantes, Iherusalem captos[16] abduxit[17]. Quorum C
abundantia tota regio Peregrinorum relevata et confortata est.

CAPITULUM XXXVII.

Ubi Baldewino comite per Gozelinum de captivitate redempto,
Tancredus inimicus ejus factus est.

Post hæc, in anno octavo regni Regis Baldewini, Gozelinus de Turbaysel[a], miles
fidelissimus, Baldewinum[18] de Burg, cujus dono et[19] pro militari obsequio terram
et regionem obtinebat, de manu Geigremich[20], Turci potentissimi, centum milia
bisantiorum dans, redemit[b]: quæ ab omnibus principibus et viris christianis, D
parvis et magnis, et universis locis et civitatibus[21] Fidelium, plurima prece impetrata collegit. Sic itaque Baldewino redempto et in civitatem Rohas cum omni
honore relato, Tancredo autem ab eadem civitate, quam in custodiam susceperat,
exeunte, semper inimicitiæ et invidia inter utrosque[22] principes adeo excreverunt,
ut, congregata manu, alter alteri præda et insidiis nocere et adversari non absti- E
neret[23].

[1] *Quomodo* D F G. — [2] *Babylonii* F G. — [3] *Jordanem* C F G. — [4] Om. *et* B. — [5] *Mittendas* D. — [6] *Sagittam, ad mittendas merces Damascum* F G. — [7] Om. *ex hac* D F G. — [8] *Ex hac posse subvenire* B. — [9] Om. *nunc* B. — [10] *Nec* F G. — [11] Om. *vero* D F G. — [12] *Zucara* B. — [13] Om. *oneratos* F G. — [14] Om. *similiter* D F G. — [15] Om. *pipere* F G. — [16] *Captivos* B. — [17] *Abduxerunt* F G. — [18] *Baldewini.* — [19] Om. *et* A. — [20] *Giegremich* A B. — [21] Om. *et civitatibus* A. — [22] *Ambos* F G. — [23] *Abstinerent* D.

[a] Idem qui supra, p. 615 E, « Gozelinus de Cortonâ, » Baldewini comitis Edesseni cognatus. Fulch. Carnot. p. 409 B.

[b] « Quum annis fere quinque in vinculis tentus fuis- » set. » Fulch. Carnot. p. 410 A. Cf. *Documents arméniens*, t. I, p. 85, annot. 2, et Will. Tyr. p. 464, qui Baldewinum liberatum esse anno 1109 refert.

CAPITULUM XXXVIII.

Baldewinus a Tancredo victus obsidetur, sed Gozelini industria, et Geigremich, principis Turcorum, instantia liberatur.

Tandem quadam die, hic ab Antiochia, hic a Rohas, in apparatu et armis cum A. 1108(9).
copiis egressi, graviter prælium [1] commiserunt; sed ex Baldewini societate plurimi cæsi et exsuperati sunt ac plures capti. Ipse [2] vero Baldewinus [3], vix a [4] campo effugiens, in civitate Tuluppæ [*] a Tancredo et suis obsessus est. Gozelinus [5] vero qui a campo et hostibus vix evaserat [6], sciens Baldewinum a Tancredo obsessum, profectus est ad Geigremich, multum instans et obsecrans [7] ut Baldewino [8] subveniret, sibi mutua gratia confœderato, et a Tancredi obsidione tam nominatissimum et cognatum regis Ierusalem liberaret. Qui, statim quadraginta milibus Turcorum ascitis [9], ad Tuluppam se venturum in Baldewini liberationem statuta die per omnem regionem notum fieri decrevit, qua undique ad eum copiæ suæ illuc [10] convenirent. Tancredus hanc Turci constantiam in Baldewini liberatione intelligens, castra movit [11] ab obsidione; et Baldewinus in civitatem [12] Rohas, præteritorum immemor malorum, in lætitia et exultatione regressus [13] est.

CAPITULUM XXXIX.

Qualiter Henricus, Romanorum imperator, Conradum, stabularium suum, per regem Græcorum receperit.

Eodem quoque tempore Conradus, stabularius Henrici tertii Romanorum imperatoris, vir præclarus [14] in omni actione militari, ex legatione et petitione ipsius Imperatoris [15] facta ad regem Græcorum, Regis vero facta ad regem Babyloniæ, a carcere et vinculis eductus est, et, ob causam dilectionis et mutuæ retributionis, Alexi, regi magno Græcorum, restitutus est [16]. Rex Alexis, Conrado vivo et incolumi recepto, plurimum gavisus est, quem donis magnificis honoratum, Henrico imperatori Romanorum super omne aurum et argentum, super ostra et lapides pretiosos acceptum, remisit, nil dulcius et pretiosius videlicet in auro et argento, in ostro et lapidibus pretiosis, arbitrans illi posse sufficere.

[1] *Bellum* C D F G. — [2] Om. *ipse* B. — [3] *Balduinus autem* B. — [4] *In* A. — [5] *Gosselinus* B. — [6] *Evasit* A. — [7] *Supplicans* A. — [8] Om. *Baldewino* F G. — [9] Om. *ascitis* B. — [10] *Illic* F G. — [11] *Amovit* D F G. — [12] *Civitate* C D F G. — [13] *Ingressus* F G. — [14] *Clarus* B. — [15] Om. *Imperatoris* B. — [16] Om. *est* F G.

[*] Arabum *Dolouc* seu *Daloue*.

CAPITULUM XL.

Quod Boemundus, de Italia cum exercitu reversus, Dyrhachium, Græcorum urbem, obsederit.

A. 1108(?). Post hæc, in anno secundo[1] restitutionis Conradi, Boemundus, a diversis regnis[2] A
Galliæ et Italiæ collecto exercitu Christianorum, navigio Valonam descendens, hanc subito occupavit, universaque[3] loca quæ in circuitu erant de regno Græcorum, superata subjugavit. His subjugatis, Dyrhachium[4], civitatem magnam, rebus et omni virtute civium ac militum potentissimam, divertit; et in circuitu murorum tabernacula extendens, in multitudine gravi obsedit[a]. Erant enim illi duode- B
cim milia equitum pugnatorum et sexaginta milia[5] peditum[6] virorum[7] bellatorum.

CAPITULUM XLI.

Qualiter, Conrado in Italia commorante, Boemundus mœnia Dyrhachii urbis impugnaverit.

Conradus, ab imperatore Græcorum remissus, tunc in Italia moram fecit propter graves discordias quæ inter domnum imperatorem Henricum filiumque ejus Henricum quintum regem, invidia et iniquorum consilio exorta erant, ne, in ali- C
quo eorum favore intendens, alterutrum graviter molestaret.

Obsidione itaque tempore veris[8] undique locata, Boemundus machinas et tormenta lapidum fieri constituit[9] quibus urbs oppugnaretur. Sic diebus multis mœnia et turres crebro jactu[10] lapidum minuebat civesque[11] et omnes inhabitantes vehementi assultu vexabat[12]. Cives vero econtra ollas æneas[13], ignis[14] aqua D
inexstinguibilis[15] fomite refertas[16], machinis intorquebant, ac diversa genera incendiorum in omne opus machinarum illius jactantes, sagittis[17], fundibulis in omni virtute resistebant; nam res illis pro anima erat.

CAPITULUM XLII.

Quomodo regi Græcorum advenienti Boemundus in bello occurrerit, Dyrhachium amplius impugnans.

Tandem cum[18] plurimo assultu et arte bellica urbem civesque vexaret, et jam omne tempus æstatis in rebus bellicis complesset[19], rex Græcorum, adunato in- E

[1] *ut*ª B. — [2] *Regionibus* B. — [3] Om. *que* B. — [4] *Dyrrhachium* F G, *Dirachium* A B, hic et infra. — [5] Om. *equitum millia* B. — [6] Om. *peditum* A. — [7] Om. *virorum* D. — [8] Om. *tempore veris* A. — [9] *Instituit* C D F G. — [10] *Jacta* A, *icta* C D F G. — [11] Om. *civesque* A. — [12] *Minuebant*. . . *vexabant* A. — [13] *Æreas* B. — [14] *Ollas igneas* D F G. — [15] *Inextinguibiles* D F G. — [16] *Repletas* A. — [17] Add. *et* F G. — [18] *Dum* B. — [19] *Consumsisset* F G.

[a] Die XIIIª mensis octobris, A. D. 1107; cf. Fulch. Carnot. p. 418 A.

A numerabili exercitu, in campos urbis Bothiliæ[1] descendit, ut urbi Dyrhachio[2] subveniret[3], Boemundum ab obsidione et universum comitatum illius effugaret. Locatis itaque Imperatoris[4] tentoriis in præfatis locis et campis, qui itinere unius diei distant a regione Dyrhachii, milites Imperatoris, non solum advenæ[5] Galli qui conventione solidorum Imperatori militabant, sed et Turcopoli, Comanitæ, Pin- B cenarii[6], ad decem milia conglobati, armati et loricati, in lancea et sagitta, Boemundum et suos in castris aggredi statuerunt. Sed Boemundus, a delatoribus re comperta, supervenientibus in aperta camporum planitie occurrit, et prælia in impetu committens, mille in gladio[7], lancea et sagitta peremit, ceteros in fugam usque ad tentoria Imperatoris remisit. Post hæc Boemundus gravius assultum ad C urbis Dyrháchii ruinam iteravit, machinas et tormenta applicans, ut custodes, territi ex nova victoria quam adeptus erat[8], portas sibi aperirent. Sed urbis defensores minime adhuc minis et assultibus his mollescere aut absterreri poterant[9], sed omni conamine et bellica arte vim inferentibus resistebant. A. 1108 (?).

CAPITULUM XLIII.

De trecentis militibus Boemundi occisis a Turcopolis.

Dehinc, die quadam, dum[10] Boemundi copiis victualia et equorum pabula D defecissent, milites trecenti, pedites quingenti[11] ad contrahendas prædas in regionem[12] Græcorum directi sunt. Quibus infinita multitudo Turcopolorum, Comanitarum[13], Pincenariorum, militum Imperatoris, in occursum affuit[14]; et bello graviter commisso, milites Boemundi ad trecentos illic occisi sunt, plures vero abducti sunt[15].

CAPITULUM XLIV.

Ubi principes Italiæ, donis Græcorum corrupti, Boemundum ab obsidione divertunt.

E Dum[16] hæ contentiones, insidiæ, cotidianæ incursiones, gravissimæ cædes jam fere per annum hinc et hinc fierent, et Boemundi exercitus diutinæ obsidionis tædio gravaretur, plurimi subtraherentur, navalis quoque[17] collectio attenuata præ panis et ceterarum rerum inopia[18] Italiam renavigasset[19], Imperatoris vero navalis virtus in omni ciborum et armorum habundantia urbi[20] immitteretur, F Wido[21], filius sororis Boemundi, Willelmus[22] Claret[23], et ceteri primores exercitus, pecunia et blanditiis Imperatoris corrupti, Boemundo diversas et graves[24]

[1] *Botiliæ* B. — [2] *Dirachii* B. — [3] Add. *et* F G. — [4] *Imperatoris* D. — [5] Om. *advenæ* A. — [6] Add. *et* F G. — [7] Add. *et* C D F G. — [8] *Fuerat* A, *est* B D. — [9] *Potuerant* A. — [10] *Cum* D F G. — [11] *Septingenti* D F G. — [12] *Regione* F G. — [13] Add. *et* F G. — [14] *Imperatoris, occurrit* B. — [15] Om. *sunt* F G. — [16] *Cum* C D F G. — [17] *Navalisque* C F G. — [18] Add. *in* C D F G. — [19] *Navigasset* F G. — [20] Om. *urbi* C D F G. — [21] *Guido* B. — [22] *Willelmus* D F G, hic et infra. — [23] *Clarez* B. — [24] Om. *et graves* B.

A. 1108. occasiones[1] opponentes, nunc ex ciborum[2] inopia, nunc ex populi dispersione, A nunc ex navalis exercitus reversione[3], nunc ex Imperatoris urbi immissa opulentia, cum ab obsidione avertere conati sunt, et amicitia Imperatori confœderari.

CAPITULUM XLV.

Reconciliatio Boemundi cum rege Græcorum, data per ipsum licentia Jherusalem tendentibus.

Ad ultimum vero Boemundus, videns suos defluxisse, plurimos ad auxilium Imperatoris migrasse[4], minus ac minus in assultu urbis eos laborare[5], consilio suorum credidit; et sic Imperatori in magnitudine et pondere ineffabilis[6] auri B et argenti, ostri[7] pretiosi, reconciliatus est. Reconciliatus vero, donis et thesauris infinitis susceptis, navem[8] ascendens[9], Apuliam[10] regressus est, deceptis omnibus et minime remuneratis qui secum longos labores et belli pondera circa Dyrhachium pertulerunt. Ili vero, agnita Boemundi fraudulentia, ab eis[11] recessione, et[12] Imperatoris occulta concordia, tristes et dolentes ab obsidione recesserunt. Imperatoris[13] exorata clementia[14], ut pacifice per regnum ejus usque in Jherusalem viam C eos[15] continuare liceret[16]. Imperator vero, post hanc compositam pacem Constantinopolim reversus, omnibus per regnum suum transeuntibus[17] viam sine impedimento ullo concessit, sicut Boemundo et cunctis primoribus[18] Galliæ et Italiæ, illic tunc temporis præsentibus, jurejurando promisit et affirmavit, quando con- D fœderati sunt.

CAPITULUM XLVI.

Baldewinus rex, contractis undique copiis, Sidonem obsidet.

Eodem quoque anno, autumpnali tempore instante, Baldewinus rex, contractis undique copiis a mari et terra ex diversis nationibus regni Italiæ, videlicet Pisanorum[19], Genuensium ac[20] Venediorum[21], Malfetanorum[22], et omnium[23] eorum qui more prædonum expugnare et exspoliare solent navigantes, civitatem Sagittam E obsedit tam mari quam terra in mense Augusto, mangonellis et machinis muro a terra in circuitu applicatis[24], malis vero navium turritis belloque paratis, versus aquas in manu forti erectis[25], expugnans eam diebus multis, et in virtute multa[26] suorum sæpius eam fortiter assiliens.

[1] *Occupationes* B, *opiniones* C D F G. — [2] *Cibariorum* C. — [3] *Nunc ex populi et navalis exercitus dispersione* F G. — [4] Add. *et* F G. — [5] *Ac minus suos in assultu urbis laborare* A. — [6] *Inestimabilis* A. — [7] *Auri, argenti et ostri* F G. — [8] *Navim* A C. — [9] *Conscendens* A. — [10] *Appuliam* A, *in Apuliam* F G. — [11] *Et ejus* F G; *Boemundi ab eis fraudulenta* B. — [12] Om. *et* C D F G. — [13] Om. *occulta concordia : . . Imperatoris* D F G. — [14] *Exorarunt clementiam* F G. — [15] Om. *eos* A. — [16] *Permitteret* F G. — [17] *Transeundi* D F G. — [18] *Principibus* B. — [19] Add. *et* D. — [20] Om. *ac* A F G. — [21] *Venetorum* F G. — [22] *Malfitanorum* B. — [23] *Omniumque* A. — [24] *Applicitis* D F G, *applicatis*, et inter versus *vel applicitis* B. — [25] *Electis* A C D. — [26] Om. *multa* A.

CAPITULUM XLVII.

De nobilissima matrona Gentilium, quam Baldewinus rex per milites suos cepit, cum quatuor milibus camelorum.

A. 1108 Hac facta et ordinata obsidione, post aliquot dies Regi per delatores innotuit qualiter[1] matrona quædam[2], locuples nimis, de regno Arabiæ, cum innumerabili grege camelorum, boum, ovium et[3] hircorum, trans Jordanem, secus montana, propter pinguia pascua accubuisset, et cum ea viros circiter quingentos, divites in armentis et pecore, illic cum omni clientela sua in tuto consedisse. Qui ilico B Willelmum[4], clam ascitum, filium Roberti Normannorum principis[5], Iherusalem remisit, ut militibus quos in civitate tuenda reliquerat assumptis, cum peditibus trans Jordanem festinaret, atque Arabes[6] Sarracenos incautos et in tuto gregem pascentes invaderet, et viros ac feminas cum universo grege captivaret[7]. Ille vero juxta edictum regis Iherusalem accelerans, ducentos equites, simul quingentos pedites assumpsit, cum quibus vada Jordanis præteriens[8], subito irruit cum omni manu sua in custodes camelorum. Sed resistentes plurimumque se suumque gregem defendentes in arcu et sagitta Sarracenos repererunt[9]. Tandem Willelmus et sui prævalentes, solum duobus viris egregiis ex suis peremptis, plurimos ex Gentilibus occiderunt[10], plures captivantes cum puellis et pueris tenellis[11], et D matrona nobilissima præmemorata[12]. Camelos vero ad quatuor milia, cum ceteris armentis, Iherusalem, prædam scilicet inæstimabilem, adduxerunt, quorum mutuatione plurimum aurum acceptum jussu Regis militibus divisum est.

CAPITULUM XLVIII.

De duabus turribus Sidonis, quarum altera divino nutu subversa est.

Interea Rex quandam turrim civitatis Sagittæ ampliori assultu et crebro jactu[13] lapidum dum irrumpere conaretur, et jam fere hanc[14] perforasset, consilio Ar- E nulfi[15] clerici et cancellarii Regis animus repressus est, ne hanc ulterius jactus[16] lapidum totiens quassatam attereret. Dicebat enim tam egregium opus minime duobus milibus bisantiorum posse reædificari, et hanc sine ruina et lapidum jactura[17] post dies paucos in manu Regis traditam reserari[18]. Erat et alia turris, in qua apostatæ et prævaricatores fidei ex Provincia, de comitatu Reimundi, ad defen- F sionem positi, resistebant, qui ligno Dominico, quod Rex ab[19] Iherusalem detulerat[20] ad protegendum populum Dei, deridentes illudebant, ac[21] sibi e[22] contrario

[1] *Quoniam* A. — [2] Add. *nobilis et* D F G. — [3] Om. *et* F G. — [4] *Comitis* et inter versus *vel principis* B; *filium Roberti Nortmannorum principis clam ascitum* F G. — [5] *Arabeas* A. — [6] *Invaderent ac... captivarent* B. — [7] *Transiens* A. — [8] Om. *que* C; *et plurimum* B D, *plurimum et* F G. — [9] *Invenerunt* A. — [10] *Extinxerunt* D F G. — [11] *Teneris* D F G. — [12] *Prænominata* D F G. — [13] *Ictu* D F G. — [14] Om. *jam* et *hanc* F G. — [15] *Arnolfi* C D F G. — [16] *Jactu* C F G. — [17] *Jactu* F G. — [18] *Reservari* F G. — [19] *A* F G. — [20] *Attulerat* A. — [21] *Et* D F G. — [22] Om. *e* F G.

Cognomine Cliton, Roberti II et Sibyllæ filium.

A. 1108. crucem facientes, et in culmine ejusdem turris figentes, sputo et urina, ipsi insi- A
pientes et maligni, inhonorare præsumebant. Quod pius Rex et omnis populus
deplorantes, Deum cœli flebili voce invocant, ut aperiens fontem misericordiæ
suæ, apostaticis viris et stultis Sarracenis demonstrare velit quod, non recte agen-
tes, Divinæ majestati blasphemiam irrogare præsumpsissent. Mox eorum precibus
exauditis, absque hominum labore sic turris illa concussa est[1] et diruta, jam vespere B
mundo imminente, ut lapis super lapidem non remaneret, et increduli homines,
ruina illius suffocati, obruerentur. Rex et sui hanc Dei potentiam videntes, per
hanc turrim civitatem intrare[2] disponebant; sed, quia nox vespere incumbebat,
consilio inter se habito, dilatum est dum dies illucesceret.

CAPITULUM XLIX.

Quod Christiani navale certamen inierunt contra Babylonios, in auxilium Sidoniis missos.

Verum, nocte eadem, a regno Babyloniæ viri et arma copiosa in multitudine quin- C
quaginta navium et triremium octo, quos[3] dicunt cattos, affuerunt auxilio[4] ci-
vibus Sagittæ, in tubis et cornibus Ptolomaidam applicantes; sed per diem a tur-
bine venti sibi contrarii aliquantulum[5] iter eorum impeditum est. Quod præpositus
civitatis Accaron intelligens, Regi noctu festinata legatione fecit innotescere, quo-
minus provisis hostilis turbo[6] nocere posset. Mane vero orto, a Tripoli civitate D
pariter multitudo navium in manu forti et armatura[7] Babyloniis vires addidit,
quatenus, portum vi obtinentes, stationem fidelium navium et Regis obsidionem
amoverent. Christiani vero, videntes a longe in manu forti et intolerabili Gentiles[8]
applicare, a portu egressi sunt, ut resisterent, ac plurimo navalis belli impetu
cum eis confligentes, diu alternis incursibus immorati sunt. Sed vim tantorum E
sufferre non valentes Christiani, vix ad aridam, et nequaquam ad portum, fugam
inierunt, tribus suorum navibus superatis et captis[9], universis in ea[10] repertis
cæsis et[11] decollatis. Sarraceni vero in manu robusta portum obtinuerunt.

CAPITULUM L.

Rex, cum Babyloniis dimicans, victoriam obtinuit, plurimis sociorum occisis.

Dehinc proxima die Sarraceni milites, loricati[12], armati, portas urbis cum copiis
suis[13] egressi, usque ad tentoria Regis in virtute sua astiterunt, Regem expugnare F
et effugare arbitrantes. Verum Rex, præscius populi in se irruentis, occurrit cum
quingentis solum equitibus, quatuor vero milibus peditum, bellumque crudele
committens, circiter mille quingentos ex eis occidit in ore gladii; ceteram vero

[1] Om. *est* A. — [2] *Introire* C. — [3] *Quas* B C F G. — [4] Om. *auxilio* D F G. — [5] *Aliquantum* A. — [6] *Turba* F G. — [7] *Et intolerabili et* (om. *et* F G) *armatura* D F G. — [8] *Gentes* C D F G. — [9] Om. *et captis* A; add. *ac* F G. — [10] *Eis* B. — [11] *Ac* A. — [12] Add. *et* C D F G. — [13] Om. *suis* B.

A multitudinem, quadraginta scilicet milia, fugientem usque[1] ad præsidia civitatis insecutus est. Ex Regis autem exercitu ipsa die quingenti cecidisse referuntur. Cecidit et Giselbertus de castello quod dicitur Cuvin[2], vir illustris et valde militaris, post plurimum hac die sui certaminis laborem : quem Rex et sui plurimum planxerunt, more Fidelium eum sepelientes. Vespere jam facto, et Sarracenis in B præsidium[3] fugatis, Rege vero adhuc incolumi in victoria campum obtinente, fidelis legatio sibi innotuit, ut nequaquam lucem futuræ diei operiretur, propter Turcos, quos mercede triginta milium bisantiorum a Damasco auxilio[4] sibi Sidonii asciverant. Erat autem numerus eorum ferme ad quindecim milia[5]. A. 1108.

CAPITULUM LI.

Rex, propter Turcos tentoria sua incendens et ab obsidione recedens, venationi paulisper indulsit.

Rex igitur[5], credulus fideli legationi, cessit salubri consilio, ac cunctos vulnere C gravatos ad[6] Ptolomaidam præmittens, igne immisso propriis navibus cunctisque machinis ac tentoriis, vespere imminente, dum in cinerem et favillam redigerentur, ipso in campo diem alteram[7] præstolatus est. Die vero agnita, Rex castra movit ab obsidione, et Accaron tendens, in montanis hac die moram fecit; ac arte venatoria recreatus, solito more et cursu canum apros[8] vexans, circiter quinque D cepit, curas et casum suorum interim oblivioni dans.

CAPITULUM LII.

Populus christianus de reditu Regis lætitia perfunditur.

Interea in urbe Accaron gravis luctus et desolatio erat inter[9] viros et mulieres, eo quod de salute et vita Regis universa eos latebant adhuc, et multos suorum cecidisse ac omnem apparatum navium castrorumque[10] in flammas redactum audierant. Post hæc aliqua mora habita, Rex a venatione et montanis egressus, Ptolo- E maidam[11] intravit. Quem omnis populus Christianorum quasi redivivum in voce jocunditatis[12] suscipiens, præ nimio gaudio lacrimatus, caput et manus illius plurimum deosculatus est.

[1] Om. *usque* C F G. — [2] *Couin* B, *Civin* C, *Cuiun* D F G. — [3] *Castra* A. — [4] Om. *auxilio* C D F G. — [5] *Ergo* F G. — [6] Om. *ad* F G. — [7] Om. *alteram* F G. — [8] *Aprum* A. — [9] Om. *inter* A. — [10] *Et castrorum* A. — [11] *Ptolomaidam regressus* A. — [12] *Exultationis* B F G.

Cf. Ibn el Athir, *Historiens orientaux*, t. I, p. 257.

CAPITULUM LIII.

Requisitio Turcorum a Sidonitis de promissione pecuniarum taxatarum.

A. 1108. Et ecce Rege ab obsidione regresso, ac Acras[1] in gloria et lætitia suscepto[2], Turci a Damasco, cum nimio equitatu[3], ante portas et mœnia Sagittæ affuerunt; sed, foribus clausis, minime intromissi sunt. Tunc quidam, Dochinus[a] nomine, præses Damasci ac[4] princeps militiæ Turcorum, triginta milia bisantiorum a primis et incolis civitatis requisivit, eo quod in auxilium eorum accersiti affuissent[5], et Baldewinus rex, audito eorum adventu, obsidionem distulisset. Cives nempe[6] et B primi civitatis, nequaquam assequi tantam[7] se posse pecuniam asserentes, omnem prorsus pactionem illis negaverunt, dicentes timore vitæ tot milia bisantiorum illis se promisisse, ut magis ad auxilium eorum animarentur, dum tanta illis pecunia offerretur[8]. Hæc Turci et eorum principes audientes, in ira vehementer exarserunt[9]; urbemque per dies decem expugnare[10] non cessantes, nunc vim, nunc C minas inferebant, regem Baldewinum ad internicionem eorum se revocare affirmantes. Tandem Sidonii, Turcorum assultibus gravati et[11] minis eorum desperati, novem milia bisantiorum obtulerunt. Quæ sæpius Turci refutantes, ad extremum tædio victi, Regisque vires et impetum metuentes, hoc tantillo suscepto[12], Damascum regressi sunt. D

CAPITULUM LIV.

De quatuor milibus Turcorum, quos Gervasius, princeps Tabariæ, cum octoginta loricatis insecutus est.

Ante hanc obsidionem urbis[13] Sagittæ, tempore Rogationum instante, scilicet ante dies Pentecostes[b], idem Turci, in equitatu quatuor milium loricatorum a Damasco egressi[14], in regionem Tabariæ profecti, hinc et illinc[15] insidiis positis, trecentos viros in equis velocissimis præmiserunt, qui solito impetu et assultu a munitione viros protraherent[16], usque dum ad locum insidiarum perveniretur. E Gervasius, vir nominatissimus et nobilissimus de regno Franciæ, qui tunc dono Regis præerat civitati et præsidio Tabariæ[c], Turcos advolasse comperiens, sine mora suis commilitonibus circiter octoginta ascitis in equis[17], armis et[18] lorica, peditibus vero ducentis, nimium pugna audentibus, insecutus est Turcos præmissos cursu velociori quam solebat[19], nec pedites subsequentes ullius consilio F præstolatus est.

[1] *Et Acre* F G. — [2] *Recepto* B. — [3] *Apparatu equitum* F G. — [4] Om. *ac* A. — [5] *Fuissent* F G. — [6] *Verum cives* F G. — [7] Om. *tantam* A. — [8] *Offertur* D; *promitteretur* A. — [9] Om. *in ira vehementer exarserunt* B. — [10] *Oppugnare* F G. — [11] Om. *et* F G. — [12] *Recepto* F G. — [13] *Civitatis* A. — [14] Add. *et* F G. — [15] *Hinc* D F G. — [16] *Pertraherent* D, *abstraherent* F G. — [17] Add. *et* A. — [18] Om. *et* F G. — [19] *Solebant* B.

[a] Toghtikin.

[b] A. D. 1108 dies XI^mus mensis Maii primus fuit Rogationum, Pentecoste autem dies XXIV^us ejusdem mensis.

[c] Vide supra cap. VIII.

CAPITULUM LV.

Gervasius, suis in bello cæsis, vivus capitur, rege Baldewino multum mœrente.

A Turci quidem[1], simulata fuga ad locum insidiarum repedantes, Gervasium in A. 1108.
medio[2] inimicorum per scopulosa et devia montium loca perduxerunt, plurimum
equis et peditibus illius cursu immoderato aggravatis[3]. Ad hæc Turci ab insidiis
erumpentes, Gervasium et suos ex omni parte coronantes, gravi cursu oppresse-
runt, arcum et[4] sagittas[5] in eos incessanter intorquentes[6], quos nequaquam[7] in
B fugam missos[8] ad montana redire passi sunt. Gervasius continuo[9], tanta multi-
tudine exterritus, cum pauca[10] manu per quandam planitiem limosæ terræ fugam
iniit. Sed equi[11], fessi et flatu exhausti præ longa[12] insecutione et aquatilis terræ
mollitie, cursu defecerunt, dum Turci, undique viros circumdantes, himium in
illos sagitta et gladio prævaluerunt. Gervasius et sui, fugæ et[13] vitæ diffisi, et Tur-
C cos jam circa latus suum advolasse[14] conspicientes, frena equorum fortiter in
hostes rejecerunt[15]; et licet perpauci, tamen plurimo[16] sanguine se in dextera sua
ulti sunt, plurimos Turcorum sternentes, et ibidem honesta morte inter feroces
hostes procumbentes. Ex omnibus his nullus evasit, præter duos armigeros, qui rei
eventum Tabariæ retulerunt[17]; sed alii occisi, alii capti sunt. Gervasius quoque
D captus et eductus[18] est in Damascum[a], catenis astrictus et[19] sollerti custodiæ[20]
mancipatus. Tam crudelem famam universi qui audierunt de tam egregio mi-
lite et interitu suorum, dolore vehementi cum fletu et ejulatu magno planxerunt
diebus multis; quin[21] Baldewinus rex, licet feritate leonis et apri ad omnia sem-
per adversa inflexus, nunc consternatus est animo, læto tamen vultu omnino
E dolore dissimulato[22].

CAPITULUM LVI.

Legatio Turcorum ad regem Baldewinum pro Gervasio et pro civitatibus Caypha et Ptolomaida.

Deinde post aliquot dies nuncii Turcorum regi Baldewino Accaron in hoc modo[23] locuti sunt : « Gervasium captum adhuc vivum tenemus, quem si sanum
« et incolumem vis recipere, tres civitates, Ptolomaidam,[24] Caypham[25] et Tabariam
« in manu nostra[26] restituas; alioquin[27], nequaquam periculum mortis scias
F « eum posse evadere[28]. » His Rex auditis, habito cum suis consilio, sic[29] in hæc
verba respondit : « Si aurum vel[30] argentum vel[31] aliqua pretiosa pro redemptione

[1] *Siquidem* B. — [2] *Medium* C D F G. — [3] *Gravatis* A. — [4] Om. *et* B. — [5] *Sagittam* F G. — [6] *Torquentes* D. — [7] *Nequicquam* F G. — [8] *Versos* A. — [9] Om. *continuo* F G. — [10] *Exigua* F G. — [11] *Qui* D, *quia* F G. — [12] *Nimia* A. — [13] Om. *fugæ et* A. — [14] *Advolantes* D F G. — [15] *Rejiciunt* F G. — [16] *Perplurimo* B. — [17] *Nuntiaverunt* A. — [18] *Abductus* F G. — [19] Om. *et* B. — [20] *Custodia* F G. — [21] Add. *et* F G. — [22] *Simulato* D. — [23] *Accarone in hunc modum* F G. — [24] Add. *et* C. — [25] *Cayphas* F G. — [26] *Manus nostras* A. — [27] *Alioqui* C F G. — [28] *Eum evasurum* A. — [29] Om. *sic* A. — [30] *Et* B C F G. — [31] *Et* B. —

[a] Cf. Guibert. lib. VII, cap. XLVI et XLIX, supra, p. 258, 259.

A. 1108. « et salute Gervasii quæreretis, supra centum milia bisantiorum a nobis assequi A
« proculdubio possetis. Sed civitates quas[1] requiritis,[2] si fratrem meum uterinum
« totamque parentelam meam[3] omnesque[4] primores christianæ plebis in vin-
« culis[5] teneretis[6], nunquam civitates has[7] pro aliqua salute vitæ illorum red-
« deremus, nedum pro solo homine : quem si occideritis, nequaquam virtus
« nostra propter hoc imminuta erit; sed quandoque ut vicem mortis illius vobis B
« rependamus non est impossibile apud Deum et Dominum nostrum. »

CAPITULUM LVII.

Damasceni, non impetratis a Rege civitatibus, Gervasium in medio urbis illudentes interficiunt.

His itaque a Rege responsis, et Turcis non ultra habentibus spem de prænominatis civitatibus, Gervasius productus est in medio[8] civitatis Damasci, qui, post plurimam illusionem, sagittis Turcorum transfixus[9], spiritum vitæ exalavit. Mortuo sic Gervasio, milite egregio, Soboas, unus ex præpotentibus[10] Turcorum, C caput illius jussit amputari, cutem vero capitis, cum crinibus ejus[11] albis et floridis multoque[12] tempore intonsis, abstrahi et[13] siccari, eo quod miri essent decoris, ut, in signum et memoriam victoriæ, ad suscitandum dolorem Christianorum semper in hasta sublimi tollerentur.

CAPITULUM LVIII.

Qualiter Evermerus patriarcha a Romana synodo litteras Apostolici pro restitutione sua detulerit regi Baldewino.

Eodem anno quo rex Baldewinus a Sagitta obsidionem distulit, domnus Ever- D
merus[14], patriarcha Ierusalem, a Romana synodo rediit*, quam causa excusandi se de omni querela et culpa sibi a Rege et Arnulfo[15] cancellario illata adiit; et eundem, adversum se iniqua loquentem, in medio Romanæ Ecclesiæ et in domni Apostolici audientia, obstructo ore fecit obmutescere; et ex sententia[16] sanctæ Romanæ Ecclesiæ[17], litteris et signo ipsius domni apostolici Paschalis ad E
Regem remissus est, quatenus honorifice et sine offensione sedem patriarchatus ultra retineret. Sed Rege nequaquam legationem aut litteras cum signo Romani Pontificis de illius restitutione audiente, Patriarcha in civitate Accaron remansit, dum videret si Regis animus erga se adhuc, Deo adjuvante, mitigari posset.

[1] *Quod* F G. — [2] Add. *proculdubio* A. — [3] Om. *meam* C D F G. — [4] *Cunctosque* A. — [5] Add. *vestris* C D F G. — [6] *Haberetis* A. — [7] *Nunquam hos* F G. — [8] *Medium* A. — [9] *Confixus* D F G. — [10] *Præpotentissimis* B. — [11] *Illius* B. — [12] *Et multo* B. — [13] Om. *et* B. — [14] *Everemarus* B, hic et infra. — [15] *Arnolfo* C D F G, hic et infra. — [16] Om. *sententia* A. — [17] Add. *cum* F G.

* Evermerus Romam petierat A. D. 1107; cf. Fulch. Carnot. p. 417 A.

CAPITULUM LIX.

Rege suam sententiam confirmante, Evermerus deponitur, Gobelino sedem illius obtinente.

A Tandem Rege, ex Arnulfi instinctu, amplius Patriarchæ adversante, nec eum in sedem patriarchatus redire consentiente, actum est multorum consilio quatenus idem[1] Evermerus, sine conciliis et judicio, patriarchatus sui dignitatem ultro absque ulla spe relinqueret, ne sancta ac novella Ecclesia Iherusalem, in hoc odio et contentione, tot diebus pastoris vigilantia careret. Jam sic Evermero ultro B et absque ulla spe patriarchatus honore omisso[2], tam Regis quam Arnulfi cancellarii et totius Ecclesiæ electione clericus quidam, Gibelinus[3a] nomine, subrogatur[4]; et Evermerum Cæsareæ Cornelii, quæ nuper pastore viduata erat, archiepiscopum fieri ab omnibus acclamatum est. Quod quamvis injustum sit, ut hæc fiat altercatio[b], nisi ex canonum decreto[5] et sententia alter eorum fuerit con- C demnatus, tamen, quia rudis et tenera adhuc Hierosolymitana erat Ecclesia, id Apostolicus fieri concessit; et sic, Regis dono et omnium fidelium assensu, uterque honore sublimatus est[6]. A. 1108.

[1] Om. *idem* C D F G; add. *dominus* B. — [2] *Privato* F G. — [3] *Gobelinus* F G. — [4] *Surrogatur* F G. — [5] *Judicio* B, et inter versus : *decreto*. — [6] Hic addunt D et F G capitulum quod nos, codices omnes, excepto D, secuti, libro VII° inseruimus. : vide supra, p. 548, var. 1.

[a] Apostolicæ sedis legatus; cf. Willelm. Tyr. p. 458. Erat autem archiepiscopus Arelatensis; vide *Orient. Christ.* t. III, p. 1246.

[b] I. e. immutatio, quam vim nomini *alteratio*, ab *alterare*, « immutare, » derivato, aptius tribuas.

INDEX CAPITUM LIBRI UNDECIMI.

I. Quod Willelmus, comes de Sartangis, rege Damascenorum devicto, præsidium Archas obsederit.

II. Quod idem præsidium fame superatum Willelmus obtinuerit.

III. Qualiter Bertrannus cum Pisanis Amiroth, urbem Græcorum, occupaverit.

IV. Quomodo Bertrannus, a rege Græcorum evocatus, homo illius factus et ab eo remune ratus sit.

V. Tancredus, a Bertranno invitatus, ad colloquium illius festinavit.

VI. Postulatio Bertranni pro restitutione partis Antiochiæ, et responsio Tancredi.

VII. Tancredus, Bertranno indignatus, monet eum quantocius ab Antiochia discedere.

VIII. Quomodo Bertrannus pro terra patris sui Willelmum interpellaverit, et quomodo Tancredus Willelmum adjuverit.

IX. Legatio Bertranni ad Baldewinum regem contra præfatos principes, et quod Tripolim obsederit.

X. Quod rex Baldewinus Willelmum et Tancredum apud Tripolim sibi[1] occurrere mandavit.

XI. Ubi[2] Rex, Tripolim adveniens, Bertrannum suscepit in hominem.

XII. Qualiter apud Tripolim Rex quatuor principes pacificaverit.

XIII. Quod Tripolitæ, post reconciliationem principum, se manibus Regis dediderint[3].

XIV. De quingentis Babyloniis subterraneo specu absconditis et a muliere detectis.

XV. Ubi Willelmus comes ab armigero suo occiditur, et dux[4] Baurim a Rege obsidetur.

XVI. Legatio Baldewini comitis ad regem Baldewinum quod Edissa[5] urbs consilio Tancredi fuerit obsessa.

XVII. Rege Baldewino Baurim fortiter expugnante[6], cives ultro se dediderunt.

XVIII. Rex, capta urbe Baurim, Iherusalem proficiscitur, et pro liberatione Rohas principes hortatur.

XIX. Ubi, exhortante Rege, Bertrannus cum reliquis ad urbem Rohas profectus est.

XX. Quomodo, Rege adveniente, Turci Rohas dimiserunt, et quomodo Baldewinus comes Tancredum incusaverit.

XXI. Legatio regis Baldewini ad[7] Tancredum et collatio utrimque habita in urbe Rohas[8].

XXII. Allocutio Regis ad Tancredum de reconciliationis gratia cum principibus.

XXIII. Ubi Rex, principibus pacificatis, Turcos effugavit, Christianos omnes in circuitu reconcilians.

XXIV. Rex et Tancredus flumen Eufratem[9] enavigant, quinque milibus Christianorum ex altera parte ab hostibus occisis.

XXV. Quod Rex Baldewinum comitem, de bello fugientem, sanum in Rohas reduxerit.

XXVI. De Magno, rege Nortwegæ[10], qui venit adorare Iherusalem.

XXVII. De Babyloniis contra Baurim navigantibus, et de navibus Christianorum cum eis decertantium.

XXVIII. Qualiter Ascalonitæ, Iherusalem debellantes, a Christianis superati sint.

XXIX. Ubi navalis exercitus Babyloniorum Ptolomaidam[11] impugnat, Rege civibus succurrente.

XXX. Ubi rex Baldewinus regem Magnum Hierosolymam gloriose perduxit.

XXXI. Qualiter hi duo reges, Sidonem obsederint, Babyloniis in sua redeuntibus[12].

[1] Om. *sibi* D F G. — [2] *Ibi* F G. — [3] *Dediderunt* A. — [4] *Urbs* F G. — [5] *Edessa* F G. — [6] *Oppugnante* F G. — [7] *Post* D. — [8] Om. *utrimque... Rohas* D F G. — [9] *Euphratem* F G. — [10] *Norwegiæ* C F G, *Norwega* D. — [11] *Ptolemaidem* F G. — [12] *Reversis* D F G.

XXXII. Rex Baldewinus et sui, Sidonios coronantes, machinas plures applicuerunt [1].
XXXIII. Sidonii obscura cavatione machinam Regis incendere moliuntur, et ab ipso callide præveniuntur.
XXXIV. Sidonii, post longam obsidionem, regi Baldewino se dedentes, ad quinque milia urbe [2] egressi sunt.
XXXV. Quomodo ammiraldus Ascalonis occulte Iherusalem descenderit [3].
XXXVI. Legatio Baldewini comitis ad regem Baldewinum de adventu Turcorum, et fama [4] Babylonii regis Ascalonam descendentis.
XXXVII. Rege Baldewino Ascalonam redeunte [5], rex Babylonius [6], a civibus intromissus, Christianos ibi repertos occidit.
XXXVIII. Qualiter ducenta milia Turcorum, Turbaysel obsidentes et Antiochiam tendentes, Gozelinus comes insecutus sit.
XXXIX. De centum milibus [8] Turcorum qui filium Brodoan, Halapiæ principis, obsidem datum [9], nequiter jugulaverunt.
XL. Congregatio Baldewini regis et christianorum principum facta Antiochiæ contra Turcos.
XLI. Quod sexdecim milia [10] Christianorum contra Turcos acies direxerint, multa fame pericitati.
XLII. Quod sæpius, utrimque ordinatis aciebus, Turci fugam inierint.
XLIII. Ubi Tancredus, post discessionem [11] Turcorum, præsidium Cerez multis diebus obsedit.
XLIV. Ubi Tancredus, urbe Cerez tandem multis artibus devicta, regionem illius totam obtinuit.
XLV. Qualiter Tancredus aliud præsidium, nomine Vetule, obsederit, ammiraldo quodam sibi confœderato.
XLVI. Ammiraldus idem, cum Tancredo Vetule obsidione cingens, civibus urbe erumpentibus [12], vix fuga elapsus est.
XLVII. Quod Tancredus obsidione longa urbem Vetule et omnem circa [13] regionem obtinuerit [14].
XLVIII. De obitu Boemundi comitis [15].

[1] *Apposuerunt* D F G. — [2] *Urbem* F G. — [3] *Venerit* D F G; add. *et Ascalonem tradiderit* F G. — [4] Add. *filii* F G. — [5] *Descendente* F G. — [6] *Rex Baldewinus* D, *regis Babylonii filius* F G. — [7] Om. *milia* C. — [8] Om. *milibus* C. — [9] Om. *datum* D F G. — [10] Om. *milia* C. — [11] *Discessum* D F G. — [12] *Irrumpentibus* C. — [13] *Illius* F G. — [14] *Obtinuit* F G. — [15] *Ducis* F G. — Capitulorum indicem sic habet A : I. *Willelmus comes præsidium Archas obsedit.* — II. *Idem præsidium Willelmus fame obtinuit.* — III. *Bertramus Amiroth, urbem Græcorum, occuparit.* — IV. *Bertramus regi Græcorum est reconciliatus.* — V. *Bertramus et Tancradus colloquio convenerunt.* — VI. *Bertramni postulatio pro parte Antiochiæ.* — VII. *Bertramni et Tancradi fit dissensio.* — VIII. *Bertramus Willelmum pro terra patris sui interpellat.* — IX. *Bertramni præcatio ad regem Baldewinum.* — X. *Rex Willelmum et Tancradum ad Tripolim evocat.* — XI. *Rex Bertrammum suscepit in hominium.* — XII. *Rex apud Tripolim quatuor principes pacificat.* — XIII. *Regis manibus Tripolitæ se dedunt.* — XIV. *De quingentis Babiloniis subterrato specu absconsis.* — XV. *Willelmus ab armigero suo occiditur.* — XVI. *Legatio Baldewini comitis ad Regem.* — XVII. *Rex Baurim expugnat.* — XVIII. *Rex, capta urbe, Iherusalem proficiscitur.* — XIX. *Bertramnus cum reliquis Roas proficiscitur.* — XX. *Rege adveniente, Turci Rohas dimiserunt.* — XXI. *Regis et Tancradi collatio in urbe Roas.* — XXII. *Regis allocutio pro reconciliandis principibus.* — XXIII. *Rex, principibus pacificatis, Turcos fugavit.* — XXIV. *Rex et Tancradus Eufraten enavigant.* — XXV. *Rex Baldewinum de bello fugientem reducit.* — XXVI. *De Magno, rege Norwegæ.* — XXVII. *De Babiloniis contra Baurim navigantibus.* — XXVIII. *Ascalonitæ pugnantes a Christianis superantur.* — XXIX. *Navalis exercitus Babiloniæ Ptolomaidam inpugnat.* — XXX. *Rex Baldewinus regem Magnum Iherusalem perducit.* — XXXI. *Duo hi reges Sidonem obsederunt.* — XXXII. *Rex et sui Sidonii machinas applicuerunt.* — XXXIII. *Regis machinam Sidonii incendere conantur.* — XXXIV. *Sidonii se dantes Regi, urbe egrediuntur.* — XXXV. *Ammiraldus Ascalonis Iherusalem descendit.* — XXXVI. *Legatio Baldewini comitis ad Regem.* — XXXVII. *Rex Babilonis, Ascalonæ immissus, Christianos occidit.* — XXXVIII. *Turci Turbaysel obsident.* — XXXIX. *Turci filium Brodoan jugulaverunt.* — XL. *Congregatio Regis et ceterorum contra Turcos.* — XLI. *Christiani contra Turcos acies direxerunt.* — XLII. *Aciebus ordinatis, Turci fugerunt.* — XLIII. *Tancradus præsidium Cerez multis diebus obsidet.* — XLIV. *Tancradus urbem Cerez devicit.* — XLV. *Tancradus aliud præsidium Vetulam obsedit.* — XLVI. *Ammiraldus quidam de obsidione vix evasit.* — XLVII. *Tancradus Vetulam obtinuit.* — XLVIII. *De obitu Bomundi.* — EXPLICIUNT CAPITULA.

INCIPIT LIBER UNDECIMUS.

CAPITULUM I.

Quod Willelmus, comes de Sartangis, rege Damascenorum devicto, præsidium Archas obsederit.

A Eodem anno[1] quo rex Baldewinus ab obsidione Sagittæ rediit, Willelmus, comes de Sartangis[2], commisso prælio cum rege Damascenorum, Hertoldino[a] nomine, et eodem cum copiis suis attrito in campo castelli Montis Peregrini[3], in victoria et gloria cum mille loricatis equitibus et in spoliis multis regressus, præsidium Archas[4], quod dux Godefridus in[5] prima expeditione[b] nullis ingeniis B aut viribus superare potuit[6], nunc post plurimam vastationem segetum ac[7] frugum, quam singulis annis circa regionem intulit, consilio cujusdam Sarraceni, in virtute magna obsedit[c], eo quod penuria alimenti habitatoribus loci nimia inesset[8]. A. 1168

CAPITULUM II.

Quod idem præsidium fame superatum Willelmus obtinuerit.

Qui tribus septimanis, plurimam impugnationem machinis et balistis custodibus præsidii inferens, nullum introitum aut exitum alicui patiebatur[9], donec præ- C sidium, quod, natura munitum et[10] humanis viribus, vinci non poterat[11], fame artaretur, et in ejus deditionem[12] redderetur. Quod ita actum est. Nam tribus septimanis transactis, tanta universi inhabitatores[13] inedia[14] oppressi sunt, ut versus montana, ubi obsidio fieri non potuit[15], muris perforatis, præsidium armis vacuum, armentis plenum[16], sed pecunia et[17] pretiosis quibusque asportatis, jam re- D liquissent[18]. Quod quidam de Willelmi exercitu percipiens[19], eo quod nulla a mœnibus præsidii fieret defensio, trans barbicanas et muros ad explorandam rem clam ascendens, neminem vidit aut persensit; idque sine mora domno et principi Willelmo retulit[20] et universis sociis : qui statim fractis portis et seris immissi, turres

[1] *Tempore* D F G. — [2] *Sartangis* A, hic et infra. — [3] *Peregrinorum* A F G. — [4] *Arcas* C. — [5] Om. *in* C D F G. — [6] *Multis ingeniis... non potuit* D F G. — [7] *Aut* A. — [8] *Esset* A. — [9] *Concedebat* F G. — [10] Om. *et* B. — [11] *Potuit* A; *insuperabile erat* D F G. — [12] *Deditione* C. — [13] *Habitatores* B F G. — [14] *Fame* A B. — [15] *Poterat* B C. — [16] *Armentis vacuum, armis plenum* F G. — [17] Om. *et* A. — [18] *Reliquerint* F G. — [19] *Intelligens* A, *comperiens* B. — [20] *Referens* B.

[a] Toghtikin. — [b] Cf. supra, lib. V, cap. XXXI et seq. — [c] Cf. Ibn el-Athir, p. 269, 270.

A. 1108. et mœnia obtinuerunt et munierunt; ac sic[1] præsidium ultra retinentes, totam A regionem usque[2] Damascum expugnantes de die in diem invaserunt.

CAPITULUM III.

Qualiter Bertrannus cum Pisanis Amiroth, urbem Græcorum, occupaverit.

A. 1109. Eodem anno[a], tempore quadragesimali, Martio mense inchoante, Bertrannus[3], filius comitis Reimundi, undique sua in terra contractis copiis virorum bellatorum et equitum loricatorum, cum quadraginta galidis[4] quatuor milia continentibus, singulis in galidis centum viris pugnatoribus constitutis, absque nautis, B navigio a loco et urbe Sancti Ægidii egressus, Pisam[5], urbem Italiæ, applicuit. Ubi Genuensibus, qui in[6] eodem voto eundi in Iherusalem[7] conspiraverant, assumptis, et mutua fide firmatis sibi, octoginta galidis vero[8] eorum sibi associatis, ad Amiroth[9][b], civitatem Imperatoris[10], navigio pervenit, ubi escas et vitæ necessaria vi undique conferebant. C

CAPITULUM IV.

Quomodo Bertrannus, a rege Græcorum evocatus, homo illius factus et ab eo remuneratus sit.

Nec mora, Imperatoris auribus fama[11] innotuit quoniam Bertrannus, filius Reimundi comitis, terram Græcorum in virtute magna occupasset, et eam graviter depopulari non pepercisset[12]. Qui ilico illi[13] misit nuncios ut ad se ingrederetur, in fide a suis suscepta[14] primoribus, et habito secum pacis colloquio, quantum vellet pecuniæ dono Imperatoris reciperet, et loco patris sui sibi in amicitia et fidelitate D restitueretur, terram vero suam cum suis pacifice[15] pertransiret. Qui statim Regis imperio acquievit, et de mari per Brachium Sancti Georgii descendens cum quibusdam de comitatu[16] electis, Imperatori suo in palatio locutus[17], sacramento ei conjunctus et subjectus factus est. Deinde plurimis donis auri, argenti[18] et[19] ostri ab Imperatore susceptis, navigium iterans, usque ad Portum Sancti Simeonis vela E direxit, quem Tancredus nunc sub sua potestate retinebat.

[1] Om. *sic* D F G. — [2] Add. *in* A. — [3] *Bertrammus* A, hic et infra. — [4] *Galeidis* D F G, hic et infra. — [5] *Pisas* F G. — [6] Om. *in* A. — [7] *Iherusalem eundi* C D F G. — [8] Om. *vero* A. — [9] *Amirot* B. — [10] Add. *Græcorum* D F G. — [11] Om. *fama* D F G. — [12] *Timuisset* D F G. — [13] Om. *illi* A. — [14] *Susceptis* D, *susceptus* F G. — [15] Om. *pacifice* C D F G. — [16] Add. *suo* A. — [17] Add. *est* A. — [18] *Et argenti* B. — [19] Om, *et* F G.

[a] Cf. Fulch. Carnot. lib. II, cap. XL; Willelm. Tyr. lib. XI, cap. IX; Caffari, apud Pertz, *Script.* t. XVIII, p. 15.

[b] Nunc *Halmiros*, seu *Armiro*; apud Henricum de Valencenis (edit. de Wailly, §§ 663, 666), *l'Armiro* seu *l'Amiro*, Thessaliæ vicus, prope Pagasæum sinum (*Golfe de Volos*), ab antiquis dictus Ἅλος, postea nomine ab ἁλμυρός ducto.

A. 1109.

CAPITULUM V.

Tancredus, a Bertranno invitatus, ad colloquium illius festinavit.

A Qui continuo, nunciis Tancredo missis[1] ex consilio suorum, ut virum salutarent et adventum sui[2] apparatumque suorum[3] consodalium illi indicarent jussit, obnixe rogantes[4] quatenus secum habere colloquium non refutaret. Tancredus quidem[5], hunc intelligens in virtute magna advenisse, accitis usquequaque viris suis, ab urbe Antiochia illi[6] occurrit ad eundem portum[7a], et oscula adin-B vicem dantes, noctem illam in lætitia magna pariter deduxerunt[8]. Mane autem facto, Tancredus de qua causa advenisset requisivit.

CAPITULUM VI.

Postulatio Bertranni pro restitutione partis Antiochiæ, et responsio Tancredi.

Bertrannus, post plurima verba benigne inter se habita, Tancredum in omni ammonitione humilitatis precatus est ut hanc partem Antiochiæ quam pater suus in introitu civitatis prior invaserat sibi restituere non recusaret[9]. Tancre-C dus ejus petitionem non abnuit, hac tamen conditione apposita, ut ad Mamistram civitatem obsidendam et recuperandam ejus opem et vires haberet, quam nuper traditione Armeniorum[10] Imperatori redditam amiserat[11]; alioquin super his nil sibi velle respondere. Bertrannus vero precibus Tancredi nequaquam in obsidione hujus civitatis acquievit, propter fidelitatem quam Imperatori se promisisse non D negabat; verum, si ei in animo sederet[12], Gibel se obsidere et apprehendere promittebat, eo quod civitas essèt Sarracenorum. Tancredus vero rursus[13] de Mamistra ammonuit, de Gibel prorsus tacuit. Sed Bertrannus, pro sacramento facto, nichil se adversus Imperatorem aut ejus civitates[14] acturum respondit.

CAPITULUM VII.

Tancredus, Bertranno indignatus, monet eum quantocius ab Antiochia discedere.

Ad hæc Tancredus graviter indignatus, sprevit eum, ammonens ut cum suo E comitatu terram quæ de sua erat potestate cito pertransiret, ne grande malum

[1] *Directis* A. — [2] *Suum* F G. — [3] *Sui suorumque* A, omisso *apparatum*. — [4] *Precantes* F G. — [5] Om. *quidem* F G. — [6] *Illic* C D F G. — [7] Add. *Sancti Symeonis* A. — [8] *Duxerunt* B. — [9] *Refutaret* D F G. — [10] *Armenicorum* C. — [11] Om. *quam nuper. . . amiserat* B. — [12] *Foret* A. — [13] *Rursum* A. — [14] Add. *se* A.

[a] Scil. Sancti Simeonis.

A. 1109. sibi suisque, congregata manu, inferret. Et ilico præceptum est, in omni hac A
regione, ne aliquis esset qui Bertranno aut suis vitæ necessaria vendere præsumpsisset[1], sicut[2] membrorum salutem diligeret. Hoc audito, Bertrannus et sui, navigium a portu iterantes, usque ad civitatem Tortosam applicant, quam comes[3] Reimundus denuo expugnatam ceperat, et nunc Willelmus de Sartangis suam retinebat. Hæc sibi nequaquam contradicta patuit; sed in ea hospitatus et B
sui, bonis terræ epulati sunt.

CAPITULUM VIII.

Quomodo Bertrannus pro terra patris sui Willelmum interpellaverit, et quomodo Tancredus Willelmum adjuverit.

Die autem facta[4], cognato suo Willelmo legatos dirigit ut terram de Camolla, quam pater suus in primordio viæ hujus invaserat, sibi non negaret, si ejus amicitiam et obsequium retinere curaret[5]. Qui respondit non facile se hoc verbum posse adimplere, cum, Reimundo mortuo, terra sibi in hæreditatem[6] constituta C
sit, et eam multis diebus per magna pericula et labores ab hostibus defendisset. Tandem Willelmus, de hac legatione sollicitus, consilio cum suis inito[7], Tancredo nuncios dirigit, quatenus ei subveniret adversus Bertrannum, cognatum suum, et illius copias et terram ex ejus manu susciperet, illique ultra ut[8] suus[9] miles serviret. Hæc[10] audiens Tancredus, annuit omne auxilium comiti Willelmo, diem D
sibi[11] constituens, quatenus ad Tortosam illi occurreret, et sic adjunctis armis et viribus suis[12], Bertrannum et ejus adunationem de terra et civitate effugarent[13].

CAPITULUM IX.

Legatio Bertranni ad Baldewinum regem contra præfatos principes, et quod Tripolim obsederit.

Bertrannus, horum decreto et confœderatione[14] comperta, a Tortosa secessit[15], et festinato navigio tertia die civitatem Tripolim in virtute magna terra et mari[16] obsedit. Obsidione itaque locata, Baldewino regi Iherusalem nuncios misit quo- E
niam Tripolim obsederit[17] et quia Willelmus de Sartangis et Tancredus, sibi negatis urbibus patris sui, vim inferre parati et confœderati fuerint; et ideo multum super his injuriis ejus auxilio indigere, seipsum in ejus obsequio asserens velle manere.

[1] *Præsumeret* F G. — [2] *Si* F G. — [3] Om. *comes* A. — [4] *Facto* C. — [5] *Retineret* B; *retinere vellet* A. — [6] *Hæreditate* F G. — [7] *Habito* A. — [8] *Et* F G. — [9] Om. *suus* A. — [10] *Hoc* F G. — [11] Om. *sibi* F G. — [12] Om. *suis* A. — [13] *Effugaret* D F G. — [14] *Fœderatione* B. — [15] *Discessit* F G. — [16] *Marique* C F G. — [17] *Obsideret* A.

CAPITULUM X.

Quod rex Baldewinus Willelmum et Tancredum apud Tripolim sibi occurrere mandavit.

A Cujus[1] legatos Rex benigne audiens, opem promisit, ac statim Paganum de A. 1109
Cayphas accitum, et Eustachium, cognomine Granarium, Tancredo et Willelmo[2]
in hæc verba direxit : « Bertrannum, confratrem et conchristianum, filium co-
« mitis Reimundi, a nobis scitote quæsisse auxilium super injuriis quas sibi nunc
« infertis de terra et urbibus patris sui, quod sic nequaquam fiat. Placet enim uni-
B « versæ Ecclesiæ Herusalem, ut ad nos Tripolim descendentes[3], injuste ablatas
« civitates restituatis tam Bertranno quam Baldewino de Burg et Gozelino de Tur-
« baysel[4], et sic invicem conventu et consilio habito, in concordiam redeamus.
« Alioquin terram quam nuper[5] intravimus adversus inimicos hos in circuitu,
« Turcos et Sarracenos, nequaquam poterimus retinere. »

CAPITULUM XI.

Ubi Rex Tripolim adveniens, Bertrannum suscepit in hominem.

C Interea Rex, cum quingentis equitibus totidemque peditibus, Tripolim descen-
dit, Sur, Sagittam, Baurim pacifice pertransiens, propter pacem quam, post ob-
sidionem Sagittæ, ad excolendas fruges et vineas firmam et inviolabilem multo
auro ab ipso Rege impetraverunt. Bertrannus, viso Rege et ejus apparatu, gavisus
est, et homo ejus ibidem jurejurando factus est[6]. Jam tres septimanæ hujus obsi-
D dionis et expugnationis ante Regis adventum transierant[7], cum nec machinis aut
aliquibus mangenarum quassationibus aut terroribus urbs adeo[8] concuti aut su-
perari potuit ut portæ Bertranno aperirentur, nisi Regis[9] præsentia affuisset.

CAPITULUM XII.

Qualiter apud Tripolim Rex quatuor principes pacificaverit.

Tancredus, Regis voluntate et nunciis auditis[10], Willelmum ab ira et omni as-
sultu compescuit, donec Regi ore ad os loquerentur, et ad eum Tripolim profi-
E cisserentur. Qui statim, adunatis septingentis[11] viris, equitibus egregiis, Tripolim
diverterunt : quos post paululum Baldewinus de Rohas[12] et Gozelinus de Corte-
nai[13], juxta mandatum Regis, in equitatu magno subsecuti sunt. His omnibus

[1] *Hujus* A. — [2] Add. *legatos* C F G, *legationem* D. — [3] *Descendatis* A. — [4] *Gosselino de Turbaisel* B. — [5] *Nositer* B. — [6] Om. *est* F G. — [7] *Transierunt* F G. — [8] *Ab eo* B. — [9] Add. *Balduini* E. — [10] *Regis auditu voluntate et nunciis* A. — [11] *Septuaginta* F G. — [12] *Burch* A. — [13] *Turbaysel* F G.

A 1109. illic collatis[1], et cunctis injuriis utrimque coram Rege et fidelibus suis recitatis, A consilio vero Regis utrimque remissis et[2] compositis[3], Baldewinus de Burg et Tancredus reconciliati sunt, Baldewino quæ injuste obtinuerat a Tancredo benigne remissis. Bertrannus[4] et Willelmus pariter[5] concordes facti sunt, ea tamen conditione ut Willelmus Archas[6], et cetera quæ acquirere posset, pacifice obtineret[7], Bertranno[8] acquisita patris sui nemo impediret. Rex vero[9] Tancredo Cayphas civitatem, templumque Domini, Tabariam simul et Nazareth cum omnibus reditibus[10], accepta ab eo fidelitate, reddidit, quatenus deinceps in ejus obsequio et dilectione stabilis permaneret. B

CAPITULUM XIII.

Quod Tripolitæ, post reconciliationem principum, se manibus Regis dediderint.

Tantorum principum comperta concordia, Sarraceni, non ultra vim sufferre[11] valentes pacemque quærentes, urbem præter Regem[12] nemini dare conspirant, eo C quod, vita et salute membrorum impetrata, ejus fidei se præcipue credebant, ne Pisanis et Genuensibus, fœdere violato, armis impeterentur[13], sicut Ptolomenses[14], et non pacifice ab urbe exirent. Rex itaque, urbe suscepta, dextram illis dedit, ut ab urbe incolumes exirent, non amplius nisi quod humero vsterent efferentes[15]. Et ecce aperta est[16] civitas et ejus portæ : quas Pisani et Genuenses et omnis exer- D citus intrantes, mœnia et turres munientes, usquequaqué diffusi, obtinuerunt[17].

CAPITULUM XIV.

De quingentis Babyloniis subterraneo specu absconditis et a muliere detectis.

Quingenti milites in armis et lorica a rege Babyloniæ missi, qui urbem cum civibus defensabant[18], audito facto fœdere de urbis traditione[19] in manu Christianorum, subterraneo[20] habitaculo, quod miro opere murali ædificatum erat, absconsi[21] sunt a facie introeuntium et urbem perlustrantium. Devoverant enim ac E conspiraverant se in ipso primo[22] noctis silentio nullo somno sopiri, quousque, progressi de[23] latibulo subterraneo, universos somno deditos et secure quiescentes, in impetu et vociferatione, ex improviso, armis detruncarent. Sed mulier quædam, quæ a Christianis in prima apprehensione civitatis capta graviter torquebatur pro danda pecunia, tandem nimium anxiata, et mortis posita in articulo, in F

[1] *Collocatis* D F G. — [2] *Ac* B. — [3] Om. *consilio . . . compositis* D F G. — [4] Add. *etiam* F G. — [5] Om. *pariter* D F G. — [6] *Arcas* C, hic et infra. — [7] *Quæ acquisierat optinere posset* D, *quæ acquisierat obtineret* F G. — [8] Add. *vero* F G. — [9] *Autem* C D F G. — [10] Add. *suis* A. — [11] *Ferre* D F G. — [12] *Præter Regi* B D, *præterquam Regi* F G. — [13] *Impeteretur* A. — [14] *Ptolemaidenses* F G. — [15] *Deferentes* B. — [16] Om. *est* F G. — [17] *Diffusi sunt* D F G. — [18] *Defensarent* F G. — [19] *Redditione* A. — [20] *Subterrato* A. — [21] *Absconditi* F G. — [22] *Primæ* F G. — [23] *A* B.

A hoc modo[1] tortoribus suis locuta est : « Si vitæ meæ parcere velletis, et a pœnis A. 1109.
« quibus me vexatis manus continere[2], me liberam a catenis exire permitteretis,
« saluti vestræ et confratrum vestrorum proculdubio[3] consulerem, et tale quid
« vobis propalarem unde vita vestra incolumis persisteret, quæ post modicum,
« vobis securis, in dolo et mira arte exstinguetur. Quod si de his quicquam fefellero,
B « difficiliores cruciatus quos didicistis in me inferte, et vitam meam non ultra
« super terram una hora esse patiamini. » Illi autem milites, mulieris verba et
constantiam admirati, consilio clam inter se habito, in fide illi firmata sibi parcere spoponderunt, si juxta verba ejus veritatem de his experirentur. Ad hæc
mulier rem et omnes dolos, sicut erant, universis aperuit, dicens : « Decreverunt
C « cives callido et occulto consilio, ante urbis hujus captionem et salutis suæ pac-
« tionem, ut milites quingenti, omnes[4] loricati, a fœdere Christianorum excepti[5],
« quoddam subterraneum habitaculum intrantes, cum armis occultarentur infra
« urbis hujus habitationem : qui, tenebris incumbentibus et vobis secure dormien-
« tibus, pariter cum impetu et tumultu prodirent, et vos improvisos et[6] hujus
D « rei nescios armis mortificarent. » Hoc denique machinamento exitii[7] Christianorum a muliere quibusdam militibus catholicis[8], a militibus vero regi Baldewino et ceteris primoribus detecto, sine dilatione Rex et universi in armis conglobati, ad os cæci[9] et subterranei[10] habitaculi undique concurrentes, locum in circuitu obsederunt; et viros abintus, parum resistentes, ad extremum, vi et plu-
E rima impugnatione victos et eductos, in ore gladii percusserunt, nulli eorum parcentes. Mulier vero, juxta promissionem fidei quæ ei facta est a Fidelibus, a carcere et vinculis deinceps libera fuit, ac universa sua sibi sine contradictione tam in ædificiis quam in[11] ceteris rebus restituta sunt.

CAPITULUM XV.

Ubi Willelmus comes ab armigero suo occiditur, et dux Baurim a Rege obsidetur.

Dehinc, post paululum temporis, Willelmus de Sartangis, pro vili injuria et
F contentione qua armigerum suum molestavit, occulta infestatione ab eo trans cor sagitta confixus exspiravit[a], et sic Bertrannus præsidium Archas et universa quæ de illius erant potestate solus obtinuit subjugata.

Capta itaque et expugnata[12] civitate Tripla, rex Baldewinus, in anno sequenti[13], A. 1110.
consilio Bertranni, filii comitis Reimundi, quem præfecerat eidem civitati, con-
G vocatis universis viris[14] christiani nominis, in mense Decembri, mediis algoribus, civitatem Baurim[b], quam vocant Baruch[15], obsedit, quæ, in angusta fauce montium sita et vix commeabili, a montanis viam exhibet juxta litus abyssi maris descendentibus. Navigio Bertranni et Pisanorum[16] a Tripla versus mare applicato

[1] *In hunc modum* F G. — [2] *Continentes* F G. — [3] Om. *proculdubio* A. — [4] Om. *omnes* F G. — [5] *Erepti* A. — [6] *Ac* C D F G. — [7] *Hoc machinamento in exitium* F G. — [8] *Christianis* A. — [9] *Ad eos cæcati* F G. — [10] *Subterrati* A. — [11] Om. *in* C D F G. — [12] *Subjugata* D F G. — [13] Om. *in anno sequenti* A, quæ verba post *civitati* D F G habent. — [14] Om. *viris* B. — [15] *Baruth* F G. — [16] *Ceterorum* A.

[a] Cf. Fulch. Carnot. p. 420 A, Willelm. Tyr. p. 466.
[b] A. D. 1110, mense Februario, urbis *Beiruth* a Christianis obsessa est; cf. Fulch. Carnot. p. 420, 421. Willelm. Tyr. p. 474-476.

A. 1110. in urbis obsidionem, ad planitiem vero[1] camporum, cum ingenti manu Gallo- A
rum, equo et pede ad omnem assultum paratorum, Regis et suorum tentoria
locata sunt. Obsedit denique eam diebus multis, machinis[2] ac tormentis lapidum
turres et muros singulis diebus non parce assiliens et quatiens, nulla intermissione
cives ac defensores respirare sustinens[3]; sed et vineas ac sata succidens et vas-
tans, urbem non modice perterrebat. B

CAPITULUM XVI.

Legatio Baldewini comitis ad regem Baldewinum, quod Edissa urbs consilio Tancredi fuerit obsessa.

Post hæc, cum dies aliquot obsidionis evolverentur et veris tempora jam aspi-
rarent, legati Baldewini de Burg a civitate Rohas venientes affluerunt, nuncian-
tes Regi quod, ex instinctu et suggestione[4] Tancredi, principes Turcorum, Armi-
galdus[5] scilicet[6] et Armigazi[7] et Samarga de regno Corrozana, in multitudine
gravi civitatem Edissam obsedissent, et regionem undique graviter depopulati C
sint[8], Baldewinum assiduis oppugnationibus lacessentes, civitatem quoque plurimis assultibus aggravantes. Asserebant etiam idem nuncii ultima necessitate famis ac defensionis Baldewinum et universos cives compulsos; et ideo in brevi eos Regis ope indigere adversus tot milia Turcorum, ne urbs capta et subjugata cum rebus et civibus periclitetur, et non Baldewinus suique[9] capitali sententiæ subdantur. D
Rex, ut hæc audivit, legatos sub judicio mortis hunc ingratum rumorem tacere jussit: quem et ipse dissimulans miro silentio suppressit, ne hominum corda, audita hac Turcorum superbia et audacia pavefacta, minus ad urbis ruinam laborarent. Siluit[10] Rex, siluerunt et nuncii. Nec modo Rex alias[11] intendit, nisi ut machina jactus lapidum, assultus quoque[12] circa urbis mœnia fierent, quousque, E
Sarracenorum interiori virtute edomita[13], urbs reddita aperiretur, cives gladio punirentur aut victi caperentur.

CAPITULUM XVII.

Rege Baldewino Baurim fortiter expugnante, cives ultro se dediderunt.

Tandem portis cum seris suis et muris graviter quassatis, ammiraldus civitatis
in insulam, Cyprum nomine, quæ est de regno Græcorum, navigio noctu aufu-
git, cum multis desperatis, eo quod in urbis præsidio non aliquam fiduciam vi- F
vendi aut manendi haberent, et[14] quoniam[15] tot[16] dierum curriculis nulla a rege

[1] Om. *vero* F G. — [2] Om. *machinis* C D F G. — [3] *Sustinebat* F G. — [4] Om. *et suggestione* A. — [5] *Arangaldus* F G. — [6] Om. *et* F G. — [7] *Amigarzi* B. — [8] *Sunt* D. — [9] *Et sui* D. — [10] Add. *igitur* F G. — [11] *Nec modo alio* F G. — [12] *Assultusque* F G. — [13] *Domita* A, *domata* B. — [14] Om. *et* D F G. — [15] *Quomodo* C D. — [16] Om. *tot* F G.

A Babyloniæ auxilia mitterentur. Cives autem, videntes quoniam[1] ammiraldus et A. 1110.
omnes capitanei aufugissent[2], et urbs a facie christiani regis retineri non pos-
set[3], terra marique tam longo tempore undique bellum intolerabile ingrueret,
ultra vim ferre[4] non valentes, dextras sibi dari et vitæ suæ parcere rogabant, ut
sic, portis apertis, urbem salvi egrederentur. Quod et actum est. Nam, datis dex-
B tris et civibus cum pace egressis, capta et patefacta est civitas sexta feria quæ est
ante sabbatum sancti[5] Pentecostes[a]. Sed eorum qui adhuc in urbe inventi, in[6]
fœdere facto non exeuntes, stulte remanserant[7], a Bertranno et Pisanis circiter[8]
viginti milia occisi sunt. Parum quidem pretiosarum vestium aut alicujus ornatus
repererunt; nam cives desperati quod pretiosius erat illis[9] in medio civitatis com-
C portantes igni conflaverunt[10]; aurum vero, argentum, vasa pretiosa clanculum ac
paulatim per cæcos aditus in Cyprum insulam noctu translata sunt.

CAPITULUM XVIII.

Rex, capta urbe Baurim, Iherusalem proficiscitur, et pro liberatione Rohas principes hortatur.

Capta autem civitate, Rex[11], custodibus in ea ordinatis, Iherusalem reversus est.
Ubi celebrato sancto[12] Pentecostes[13], obsidionem Edissæ vel Rohas et calumpnias
Baldewini de Burg, sicut a legatis illius[14] didicerat, tunc primum Bertranno et
D universis de domo sua et de domo[15] Iherusalem aperuit, in hunc modum et[16]
verba omnes adhortatus : « Gratia Dei et Domini[17] Ihesu Christi voluntas nostra et
« victoria adimpleta est de Baruch, licet longo tempore eam expugnaverimus.
« Sed nunc, ut Rohas civitati et Baldewino, in ea obsesso, subveniamus, omnium
« vestrum quæro benivolentiam; nec sit qui avertat, cum confratres nostri[18] sint,
E « in omni necessitate nobis subvenire parati. Est etenim[19] inviolabilis caritas ut
« subveniamus, et animas pro fratribus et amicis[20] ponere non dubitemus. »

CAPITULUM XIX.

Ubi, exhortante Rege, Bertrannus cum reliquis ad urbem Rohas profectus est.

Ad hæc verba Regis, universi qui aderant de regno Iherusalem fiunt volun-
tarii ad expeditionem Rohas agendam, et conferendam opem obsessis conchristia-
nis; cum Turcis bellum inire[21], animas pro fratribus dare[22], iterant apparatum,

[1] *Quomodo* D F G. — [2] *Aufugerent* F G. — [3] Add. *et quod* F G. — [4] *Sufferre* B. — [5] *Sanctæ* F G. — [6] Om. *in* C F G. — [7] *Permanserant* C F G. — [8] Add. *unum et* C F G. — [9] Om. *illis* A. — [10] *Comburebant* A. — [11] Add. *Baldewinus* A. — [12] *Festo* F G. — [13] *Pentecosten* B C. — [14] Om. *illius* D F G. — [15] *Regno* B. — [16] *Per* F G. — [17] Add. *nostri* D F G. — [18] Om. *nostri* D F G. — [19] *Enim* C D F G. — [20] Add. *nostris* A. — [21] *Ut cum Turcis bellum inirent et* F G. — [22] *Ponere* B C, *darent* F G.

[a] Die Veneris, XXVII° mensis Maii; die XIII° ejusdem mensis, si Fulcherio Carnotensi credas, p. 421 C; anno autem 1111°, die XXVII° Aprilis, si Willelmum Tyrium, p. 476, sequaris.

A. 1118. renovant arma[1]; et adhuc recentium laborum circa Baruch immemores, viam A
Rohas in initio mensis Junii insistunt, in galeis[2], loricis, in cuneis sexcento-
rum[3] electorum[4] equitum, in manu trecentorum peditum, arcu et lancea ap-
prime valentium. Profectus est igitur Rex, profectus est[5] Bertrannus cum copiis
suis[6] civitate Iherusalem, vigili et solerti providentia[7] militum munita, munitis
et ceteris civitatibus quæ suæ erant potestatis. Descenderunt itaque in campos et B
regionem Armeniæ ad civitatem Rohas, diebus mensis unius in itinere peractis.
Quibus, Regis audito adventu, a diversis locis et præsidiis per centenos, sexage-
nos et quinquagenos plurimi, tam Galli quam Armenici[8] conchristiani[9], concur-
rentes[10], auxilio juncti sunt. Vix ad flumen Eufraten perventum[11] est, et multi-
plicatus est ejus[12] exercitus ad quindecim milia virorum pugnatorum. C

CAPITULUM XX.

Quomodo, Rege adveniente, Turci Rohas diniserunt, et quomodo Baldewinus comes Tancredum incusaverit.

Ut autem intravit terminos et confinia civitatis in hac manu forti, in splendore signorum[13], galearum ex serenissimis radiis æstivi solis, in grandi sonitu tuba-
rum et tumultuosa populi adventatione, Turci, comperta per exploratores illius approximatione, avolutis[14] tentoriis, ab obsidione recesserunt, et in terram civita-
tis Caran, quæ sex miliariis distat[15] a Rohas, relocatis castris, consederunt, donec D
scirent et intelligerent si Regis[16] viribus et copiis[17] possent occurrere et resistere. His vero diei unius spatio a statione obsidionis[18] Rohas remotis, Baldewinus de Burg lætatus fama adventus Regis, cum quadringentis[19] equitibus, viris belli-
cosis, et decem milibus Armenicæ[20] gentis, obviam illi ab urbe festinans, Turcos versus Caran divertisse[21] notificavit, sed in castris eos adhuc præstolari et audire E
de ejus[22] proposito, cum quadraginta milibus[23] equitum nimium confidentes. Hos Tancredi consilio et instinctu ad obsidionem Rohas convenisse referebat, et in omnibus ipsum[24] Tancredum sibi contrarium et infestum esse.

CAPITULUM XXI.

Legatio regis Baldewini ad Tancredum et collatio utrimque habita in urbe Rohas.

Hac Baldewini[25] super injuriis Tancredi audita querimonia, Rex, ex[26] consilio suorum, Tancredo Antiochiæ legationem misit, ut ad eum et ad[27] primos exerci- F

[1] Om. *arma* G. — [2] *Galidis* A, add. *et* C F G. — [3] *Septingentorum* D F G. — [4] Om. *electorum* B. — [5] Om. *est* D F G. — [6] Add. *a* F G. — [7] *Cum vigili custodia* A. — [8] *Armenii* F G. — [9] *Christiani* C D F G. — [10] *Occurrentes* B. — [11] *Ventum* A. — [12] Om. *ejus* A. — [13] *Armorum* A, add. *et* C F G. — [14] *Avulsis* F G. — [15] *Distabat* C D F G. — [16] Add. *Balduini* B. — [17] Om. *et copiis* A. — [18] *Urbis* A. — [19] *Trecentis* A. — [20] *Armeniacæ* F G. — [21] *Descendisse* A. — [22] *Ipsius* B. — [23] XL[ta] B, *quaranta* C, *quadringentis* D F G. — [24] Om. *ipsum* D F G. — [25] Add. *de Burg* B. — [26] Om. *ex* C F G. — [27] Om. *ad* A F G.

tus Christianorum descenderet; et si qua[1] ei injusfe essent illata a Baldewino, A. 1110.
omnia, aut æquo judicio aut concordi consilio majorum, in præsentia Christianorum se[2] velle diffinire[3]. Qui multum renisus[4] venire, tandem, consilio suorum, cum mille quingentis militibus[5] loricatis descendit, ut de omnibus[6] quibus a Baldewino de Burg accusaretur audiret ac[7] responderet, et si qua[8] haberet
B adversus eum, in audientia omnium demonstraret. Qui[9] veniens Regem salutavit, a Rege vero[10] benigne susceptus est. Dehinc Rex, præsente cœtu Fidelium, rationem cum eo habuit, quare adversus fratres et conchristianos Turcos eduxerit, cum potius Christianis subvenire debuerit. Qui se minime excusans, hac de causa se illis non subvenisse respondit, quod Baldewinus, præses civitatis Rohas,
C nullum sibi respectum fecerit, cum ante hos dies ipsa civitas Rohas et multæ aliæ civitates de regno fuerint Antiochiæ, et illi subditæ annuos reditus dominatori Antiochiæ dederint[11].

CAPITULUM XXII.

Allocutio Regis ad Tancredum de reconciliationis gratia cum principibus.

Ad hæc rex Baldewinus Tancredum cum omni mansuetudine de hac querimonia compescuit, dicens: « Frater mi Tancrede, non[12] justam rem exigis, nec
D « adversus Baldewinum justam habens molestiam, de aliquo loqui debes tributo « quod Antiochiæ hactenus reddebant civitates, cum nichil inter nos de jure Gen« tilium simus habituri de cunctis[13] quæ Deus nostræ subjecit[14] ditioni. Nosti, et « universis notum est Christianis, qualiter, cum a terra et cognatione nostra[15] exi« vimus, pro nomine Ihesu exilia quærentes, patrimonia deserentes, decrevimus[16]
E « ut quicquid in terra hac peregrinationis nostræ quisque de regnis[17] et terris « Gentilium expugnatis apprehenderet, pacifice et libere obtineret; nullus ad inju« riam in eum manum mitteret, nisi ut subveniret, et animam pro fratribus sin« guli ponerent. Et ideo scias quia non justam adversus Baldewinum habes que« relam, cum Gentilium decreta et nostra non conveniant, et stabili consilio de
F « hoc in unum consenserimus, nisi[18] res Christianorum adeo in[19] sublime proce« deret[20] ut regem constitueremus, quem[21] caput, rectorem ac defensorem ad « nostra retinenda et[22] propaganda[23] subjecti sequeremur. Unde, ex timore Dei et « justo judicio omnium qui nunc assunt Christianorum, oportet te in concordiam « redire, et ab omni molestia quam habes adversus Baldewinum revocari[24]. Alio-
G « quin, si Gentilibus vis sociari et nostris moliri insidias, nequaquam frater Chris« tianorum poteris remanere. Nos quoque confratri christiano juxta decretum « nostrum coadjutores[25] et defensores ad omnia parati erimus[26]. » Tancredus, Regem juste se arguentem ex judicio omnium intelligens, nec se justam adversus hujus dicta habere excusationem, in concordiam et amicitiam rediit; ac pœniten-
H tia ductus, quod cum Gentilibus quicquam adversus confratrem[27] machinatus

[1] *Quæ* F G. — [2] Om. *se* B. — [3] *Definire* F G. — [4] Add. *est* D F G. — [5] *Peditibus* A. — [6] Add. *his* D F G. — [7] *Aut* A. — [8] *Quæ* C F G. — [9] *Ergo* F G. — [10] *Et a Rege* F G. — [11] *Reddiderint* A. — [12] Om. *non* A. — [13] *In cunctis* C, *in omnibus* F G. — [14] *Subiciet* C D F G. — [15] Om. *nostra* C D F G. — [16] *Decreverimus* C D F G. — [17] *Regno* C F G. — [18] *Si* C F G. — [19] Om. *in* F G. — [20] *Procederent* F G. — [21] *Eum ceu* F G. — [22] *Ac* C F G. — [23] Om. *et propaganda* B. — [24] *Animum revocare* F G. — [25] *Coadunatores* B. — [26] *Sumus* D F G. — [27] *Fratrem* A.

A. 1110. fuerit, promisit se ultra[1] purum ac fidelem, sicut a principio viæ devoverant[2], A coadjutorum confratrem velle persistere indeficientem[3].

CAPITULUM XXIII.

Ubi Rex, principibus pacificatis, Turcos effugavit, Christianos omnes in circuitu reconcilians.

Hac pace composita, commixtis[4] copiis et armis, Rex et Tancredus Turcos in terra[5] Caran insecuti sunt, ut pugnarent cum eis. Sed, audita illorum[6] reconciliatione, fugam inierunt, per devia et montana diffusi, plurimis tamen de comitatu suo attritis, armentis[7], cibariis non parum[8] retentis et abductis. Baldewinus B rex, ab insecutione et contritione inimicorum regressus, in terra Edissæ paucis diebus moram fecit, reparans ac componens undique dissidia et odia inter Christianos reperta.

CAPITULUM XXIV.

Rex et Tancredus flumen Eufratem enavigant, quinque milibus Christianorum ex altera parte ab hostibus occisis.

Vix Rex et Tancredus, sub festinatione, scilicet diei et noctis horis continuis, ad Eufraten pervenerant, et ecce Turci, collectis undique copiis et viribus, velociter C eos insecuti sunt; ut eos in terga cæderent et sagittis in impetu[9] et solita vociferatione expugnarent. Verum Rex, comperto adventu et audacia eorum[10], flumen navigio tantum duarum navium transire properavit, cum omni manu quam eduxerat[11]. Sed infelici casu, Rege ac Tancredo cum plurima manu exercitus sui transmissis, utraque navis, nimium[12] cumulata armis et militibus, mediis fluctibus D cœpit periclitari et submergi; et sic cetera manus, quæ[13] altero in stagno ad quinque milia remanserat, nequaquam ultra[14] remis aut ullo[15] auxilio transvehi potuit. Nec mora, Turci in ipso fervore mediæ diei affuerunt in multitudine gravi, qui miserum vulgus inventum, nec fluminis transitu[16] evadere valens[17], fortiter incurrentes, crudeliter in arcu et sagitta[18] peremerunt, videntibus[19] Rege et Tancredo, et universis hac ex[20] parte fluminis consistentibus. Rex tristis et dolens E nimium factus est, eo quod naves perissent, et nequaquam suis in aspectu ejus cadentibus subvenire potuisset.

[1] Add. *ad* A. — [2] *Devoverat* F G. — [3] Om. *indeficientem* B. — [4] *Mixtis* F G. — [5] *Inter* F G. — [6] *Eorum* F G. — [7] Add. *et* F G. — [8] *Paucis* A. — [9] Add. *ferirent* A. — [10] *Illorum* B. — [11] *Eduxerant* A. — [12] *Nimis* F G. — [13] Add. *de* D. — [14] Add. *aut* C D F G. — [15] *Aliquo* D F G. — [16] *Transitum* F G. — [17] *Valentem* B C D. — [18] *Sagittis* B. — [19] *Vidente* D F G. — [20] Om. *ex* D F G.

CAPITULUM XXV.

Quod rex Baldewinum comitem, de bello fugientem, sanum in Rohas reduxerit.

A Turcis post tam cruentam[1] cædem in terram Edissæ revertentibus, Baldewinus de Burg, qui Regem cum trecentis equitibus subsequebatur[2], illis obviam factus, nequaquam ab eis[3] divertere valens, bellum cum eis committere præsumpsit. Sed Turci, in virtute multitudinis suæ[4] prævalentes, universos sagittis confixerunt. Solus Baldewinus[5] ad montana fugiendo contendens, vix a manibus B eorum elapsus est. Altera die crudelis fama tam gravis eventus in auribus Regis ac[6] Tancredi innotuit. Qui statim navigio aptato, flumen cum suis trajecerunt, ut[7] Turcis dignam pœnam rependerent loco aliquo repertis. Sed minime repertis[8] aut visis, Baldewinum de Burg, desolatum et mœstum ac flebilem de strage suorum repertum, in manu robusta Gallorum Rohas vivum et incolumem C perduxerunt[9]. A. 1110.

CAPITULUM XXVI.

De Magno, rege Nortwegæ, qui venit adorare Iherusalem.

Interea frater regis de Nortwega[10], Magnus* nomine, in plurimo apparatu, in multa armatura, in manu robusta, in buzis sexaginta[11], in decem milibus virorum pugnatorum, per biennium in circuitu spaciosi maris a regno suo enavigans, in portu Ascalonis civitatis anchoram integris horis diei ac noctis fixit, ut vide- D ret si aliqui viri a civitate terra vel mari sibi occurrerent, cum quibus ex industria aut eventu aliquod[12] certamen iniret. Sed, Ascalonitis silentio compressis et minime prodire audentibus, postera die Japhet, quæ est Joppe[13], applicuit, desiderio adorandi in Iherusalem.

CAPITULUM XXVII.

De Babyloniis contra Baurim navigantibus, et de navibus Christianorum cum eis decertantium.

Dehinc, post dies aliquot, incomparabilis navalis exercitus a regno Babyloniæ E in galidis, in biremibus et triremibus, dictis vulgariter cattis, turritis et bello compositis, advectus est ad[14] civitatem Baruch vel Baurim, ad recuperandam

[1] *Crudelem* B. — [2] *Sequebatur* F G. — [3] Om. *ab eis* F G. — [4] *In multitudine virtutis suæ* B. — [5] Add. *de Burch* A. — [6] *Et* B. — [7] Add. *in* C F G. — [8] *Inventis* B. — [9] *Reduxerunt* A. — [10] *Norwegia* C F G, *Norwega* B D. — [11] *Quadraginta* D F G. — [12] Om. *aliquod* B. — [13] Om. *quæ est Joppe* F G. — [14] *In* C F G.

* Non Magnus, sed Sigurd, Magni III filius; cf. t. III, p. 422, annot. *b*, et Riant, *Pèlerinages des Scandinaves*, p. 174 seq.

A. 1110. urbem, si aliqua daretur oportunitas. Et spacio diei illic considentes[1], custodes A
Christianos[2] lacessentes, nullo eis ingenio nocere aut prævalere potuerunt. Nulla siquidem virtute aut industria hic prævalentes, sed spacioso ambitu urbem obsidentes, quatuor[3] naves a longe e fastigio mali speculati sunt, quarum tres a Flandria et Antwerpia venerant[4], quibus præerant Willelmus, Starcolfus et Bernardus, causa adorandi in Iherusalem adnavigantes; quarta, de regno Græcorum B
diversas merces et cibaria portans, causa negotiationis huc via[5] maris pariter profecta est. His visis, et christianitatis signo recognito[6], undique certabant remis, buzis et galidis, ut eos[7] coronantes captivarent, ac plurimo conatu remorum ad eas festinantes, gravi eas insecutione coegerunt in[8] fugam. Sed, Dei gratia opitulante, velociore velo et remis viam maturantes, una ad civitatem Cayphas C
evasit, civibus christianis auxilium a terra in arcu et sagitta illi ferentibus; aliæ duæ, inter Cayphas et Acras[9], pondere suæ molis quassatæ, aquarum profundo deficiente, civibus vero[10] christianis pariter illis ad auxilium festinantibus, elapsæ sunt; quarta, de regno Græcorum, nimium tardata, capta et retenta est ac rebus omnibus exspoliata. D

CAPITULUM XXVIII.

Qualiter Ascalonitæ, Iherusalem debellantes, a Christianis superati sint.

Eodem quoque tempore ejusdem mensis Augusti, quo hæc fiebant, Ascalonitæ, gavisi absentia et diutina expeditione regis Baldewini, æstimantes modicas vires militum Iherusalem remansisse, quingentis equitibus ascitis, decreverunt civitatem obsidere et oppugnare[11], et viros qui erant in arce turris David bello lacessere. Verum fideles Christi, cognito decreto et adventu illorum[12], Ramnes, Assur, E
Joppen, Caypbas, Cæsaream undique miserunt ad universos regi Baldewino obedientes, ut sine mora die ac nocte Iherusalem festinantes[13], urbem et ejus arcem ab hostili assultu defensarent. Qui mox ex[14] omni parte affluentes[15], civitatem intraverunt noctis in silentio; et portas vigili custodia tam clericorum quam mulierum[16], turresque fideli militum diligentia munientes, ceteri armis et sagittis F
conglobati milites trecenti equo et pede per montana descenderunt, quo Ascalonitarum via affutura erat. Et ecce Ascalonitæ assunt in equitatu magno et apparatu, obviam facti Christianis in campo magno[17]. Ubi prælio diu commisso armis et sagittis, ad extremum[18] Ascalonitæ terga verterunt. Quos Christiani insequentes, ducentos peremerunt, equos et spolia multa cum captivis multis Iherusalem abducentes in lætitia et victoria inopinata. G

[1] *Consedentes* C. — [2] *Christianorum* D F G. — [3] Om. *quatuor* D F G. — [4] *Venerunt* F G. — [5] *Viam* F G. — [6] *Recognitis* A. — [7] *Eas* F G. — [8] *Ad* C F G. — [9] *Acram* C F G. — [10] Om. *vero* F G. — [11] *Expugnare* B D F G. — [12] *Eorum adventu* A. — [13] *Festinarent* F G. — [14] *Ab* A. — [15] *Confluentes* A, *festinantes* D F G. — [16] *Monachorum* A. — [17] Om. *magno* C D F G. — [18] Om. *ad extremum* B.

CAPITULUM XXIX.

Ubi navalis exercitus Babyloniorum Ptolomaidam impugnat, Rege civibus succurrente.

A Navalis vero exercitus, qui a Babylonia eruperat[1], et Christianis per mare insi- A. 1110.
dias et assultus[2] parabat[3], a Baurim Ptolomaidam divertit; et plurima vi in malorum altitudine præminentes, adeo urbis defensores aggravantes bello vexaverunt, ut totum portum fere per dies octo in navium multitudine et fortitudine invadentes obtinerent[4]. Interea, dum in hac urbe Ptolomaida magna fieret deso-
B latio, et vix catena portus hostibus obsisteret[5] ne urbem apprehendissent, rex Baldewinus et Bertrannus ab Antiochia et Rohas, cum omni manu adhuc indivisa, reditum parabant. Qui, audita Babyloniorum adunatione et oppugnatione adversus Accaron, velociori via accelerabant, ut suis subvenirent, et ab hostili impugnatione liberarent.

CAPITULUM XXX.

Ubi rex Baldewinus regem Magnum Hierosolymam gloriose perduxit.

C Verum Rex, parte sui exercitus in auxilium Ptolomensibus[6] civibus christianis relicta, ex consilio prudentium virorum primum Joppen ad regem de Nortwega[7] divertit, ut, ex ore illius audiens, sciret quid primum instare et adimplere posset[8]. Mox omni amoris vinculo[9] fœderatis[10], rex, nomine Magnus, Baldewinum regem obnixe precatur ut viam secum ad adorandum[11] in Iherusalem insistat, ex Domini
D Ihesu auctoritate, qua[12] jubet fideles suos primum quærere regnum Dei, et postea omnia profutura quærentibus invenire[13]*; deinde aiebat se quamcumque eligeret[14] civitatem suo navali exercitu obsidere. Baldewinus rex votis regis Magni et suorum[15] primatum cum omni benivolentia satisfecit; Iherusalem, sicut devoverant[16], se cum eis iturum non negavit. Ascendentibus itaque utrisque regibus in sanctam
E civitatem, universus clerus et[17] in albis et in omni cultu divinæ religionis, in hymnis et canticis, cum universis civibus et populis, occurrerunt; et reges, cum omni comitatu suo, usque ad Dominicum sepulchrum in voce exultationis perduxerunt[18]. Rex siquidem Baldewinus regem Magnum manu honorifice ac familiari amore ducebat, juxta Apostoli vocem, qui ut honore invicem præveniamus[b],
F nos adhortatur. Ducebat quidem eum, ac docebat omnia loca sancta et ea que nota habebat; ac multo obsonio[19] et regali apparatu per dies aliquot eundem procurabat. Deinde, ut magis ac magis amore et fide[20] firmarentur, ad flumen Jordanis in manu forti cum eo descendit, quo[21] catholico ritu in nomine Domini[22] Ihesu

[1] *Eruperant* A. — [2] Om. *et assultus* D F G. — [3] *Parabant* A. — [4] *Obtinuerint* F G. — [5] *Obtineret* B. — [6] *Ptolomaidensibus* F G. — [7] *Norweiga* C, *Norwega* B D, *Norwegia* F G, hic et infra. — [8] *Vellet* B. — [9] *Osculo* B. — [10] *Omnibus amoris vinculis* A. — [11] *Orandum* F G. — [12] *Qui* F G. — [13] *Venire* D. — [14] *Deinde agere quæcumque eligeret* D F G; add. *aut* F G. — [15] *Suorumque* D. — [16] *Et Iherusalem, sicut devoverat* C F G. — [17] Om. *et* B D F G. — [18] *Abduxerunt* F G. — [19] *Obsequio* D F G. — [20] *Fideque* A. — [21] *Ubi* F G. — [22] Om. *Domini* A.

[a] Cf. Matth. VI, 33. — [b] Cf. Rom. XII, 10.

A. 1110. peracto, Iherusalem ipsum regem Magnum in gloria et jocunditate sanum et ab A
omni turbine tutum reduxit.

CAPITULUM XXXI.

Qualiter hi duo reges Sidonem obsederint. Babyloniis in sua redeuntibus

Post hæc Iherusalem reversi, convocata Ecclesia, decreverunt communi consilio Sagittam, vel Sidonem, quæ multa[1] Peregrinis dampna et calumpnias inferens, Regi sæpius restiterat, obsiderent terra et mari[2], nunquam ab ea recedentes[3], donec urbs capta in manu Christianorum redderetur[4]. Nec multa mora, rex B
Baldewinus et Bertrannus, ascitis[5] copiis, in apparatu copioso castra metati sunt in obsidionem urbis[6] Sagittæ, machinas et tormenta lapidum constituentes[7] quibus urbs per singulos dies oppugnaretur. Movit pariter ab Joppe rex Magnus navales copias, et applicuit ad urbem Sagittam, ut eam a[8] mari obsidens et expugnans, nulli[9] introitum aut exitum hac in parte pateretur. Horum tam fortium C
virorum et magnorum regum apparatum et vires terra et mari[10] adesse intelligens navalis exercitus Babyloniæ, a portu Ptolomaidis et ejus impugnatione[11] secessit ad portum Sur, quæ est Tyrus, illic moram faciens, ne rex Magnus repertos in obsidione Accaron[12] navali certamine disturbaret. Sed tamen[13] aliqui ex Babylo- D
niis, buzis velocissimis freti, hac et illac mediis aquis plurimo inferuntur conamine, si forte aliquo eventu catholicos viros superare et abducere valerent. At Babyloniis minime successit : unde Baldewini regis audaciam et industriam metuentes, remensis aquis, Babyloniam reversi sunt.

CAPITULUM XXXII.

Rex Baldewinus et sui, Sidonios coronantes, machinas plures applicuerunt.

Baldewinus rex et Bertrannus, accitis copiis, obsidionem a terra statuerunt; rex de Nortwega, cum omni manu sua anchoras figens, versus mare sedem in circuitu E
urbis firmavit. Sic locata obsidione, toto mense septembre[14] in assultu et crebris ruinis muros et turres urbis angustiantes, civibus econtra in armis et tormento lapidum abintus fortiter resistentibus, machinam, multis diebus compositam, muro[15] applicantes, viros in arcu baleari in ea posuerunt, qui altitudine soliorum machinæ eminentes, desuper muros per urbem et turres et ejus mœnia specula- F
rentur, et sic per vicos et plateas gradientes plaga intolerabili artarent[16].

[1] *Multis* B. — [2] *Obsidere terra marique et* F G. — [3] *Recedere* F G. — [4] *Traderetur* F G. — [5] *Accitis* D, *acceptis* F G. — [6] Om. *urbis* B. — [7] *Instituentes* D F G. — [8] Om. *a* A. — [9] *Nullum* C D F G. — [10] *Marique* F G. — [11] *Oppugnatione* B. — [12] *Ptolemaidis* F G. — [13] *Statim* A. — [14] *Toto conamine* D F G. — [15] Om. *muro* F G. — [16] *Arctarunt* F G.

CAPITULUM XXXIII.

Sidonii obscura cavatione machinam Regis incendere moliuntur, et ab ipso callide præveniuntur.

A Cives autem, videntes machinam urbem altitudine superare[1], civibus nocere, A. 1110.
noctis in obscuro cavationem sub murorum fundamento plurimo conatu et mira
industria fecerunt, ut, facta cavatione trans muros usque ad stationem machinæ,
ligna arida et ignis fomitem comportarent in hanc[2], et, his subito in favillam
redactis, cum humo[3] machina rueret et viros in ea positos in momento suffoca-
B ret. Sed Rex, hanc artem iniquam præcavens ex quorundam relatione, machinam
a loco cavationis amovit; et sic labor Sidoniorum frustra consumptus est.

CAPITULUM XXXIV.

Sidonii, post longam obsidionem, regi Baldewino se dedentes, ad quinque milia urbe egressi sunt.

Tandem, curriculo sex ebdomadarum transacto[4], Sidonii videntes se nichil
adversus machinam prævalere, et tormentis lapidum assidue urbem et ejus
portas[5] concuti, quin[6] navali assultu non minus se[7] gravari, navalem vero exer-
C citum Babyloniæ aufugisse[8], dextras sibi[9] dari poscunt, et urbem cum turribus
et clavibus in ejus[10] manibus reddi, sub hac tamen conditione ut ammiraldus,
præses civitatis, et quibus esset[11] animo, cum rebus suis, quantum valerent collo
et humeris deferre, pacifice incolumes[12] egrederentur. Rex vero[13], longa obsi-
dione et assultu fessus[14], consilio cum rege Nortwegæ, cum Bertranno comite et
D ceteris viris sensatis habito, petitioni Sidoniorum cessit; et sic urbe in ejus po-
testate suorumque[15] reddita[16a] ac patefacta, Sidonii, sicut pepigerant[17] cum am-
miraldo suo, circiter quinque milia, cum rebus suis in pace egressi sunt, usque
ad[18] Ascalonam proficiscentes; ceteri qui remanserant, sub jugo Regis et in ejus
servitutem redacti sunt.

CAPITULUM XXXV.

Quomodo ammiraldus Ascalonis occulte Iherusalem descenderit.

E Rex Baldewinus post hæc, in manu et custodia suorum civitate constituta, Ihe-

[1] Add. *et* F G. — [2] Om. *in hanc* F G. — [3] Om. *cum humo* B. — [4] Om. *transacto* F G. — [5] *Mœnia* A. — [6] Add. *et* F G. — [7] Om. *se* F G. — [8] *Abesse* F G. — [9] Add. *a Rege* B. — [10] *Regis* F G. — [11] Add. *in* D. — [12] Om. *incolumes* D F G. — [13] *Rex Balduinus* B. — [14] *Defatigatus* F G. — [15] *Et suorum* B. [16] *In potestate suorum reddita* D F G. — [17] Om. *sicut pepigerant* D F G. — [18] Om. *ad* B.

[a] A. D. 1110, v° die mensis Decembris, Fulcher. Carnot. p. 423; anno 1111, die XV° Decembris, Will. Tyr. p. 479. Cf. Ibn el-Athir, *Histor. orient.* t. I, p. 276.

A. 1110. rusalem ascendit in gloria et victoria magna[1] natali Thomæ Apostoli[a]; ibique A
natali Domini gloriose et catholice celebrato, exaltatum est in victoria hac[2] nomen ejus[3] per universas urbes Gentilium; et timor magnus[4] invasit omnes qui audierunt prospere illi omnia evenisse; et quieverunt ab omni impetu et assultu diebus plurimis. Dehinc, solempniter a rege Baldewino et ab omni Ecclesia Pascha[b] Domini celebrato, ammiraldus[c], id est præses[5], Ascalonis, nescio spiritu B
timoris tactus an amoris divini, domnum Regem adeo[6] per secretarios cœpit appellare et cum eo agere de urbis traditione, dum[7] Iherusalem idem ammiraldus, fide data et accepta, ad Regem intravit, omnia ei locutus[8], sicut in corde et animo devoverat de urbis traditione et ipsius Regis et suorum intromissione, de fidelitatis devotione erga Regem et suos[9] habenda. Tandem cognita et inventa C
illius[10] pura devotione et animi intentione, fide utrimque confœderatis[11], decretum est primum[12] ex consilio Regis suorumque[13] principum, Regem Iherusalem remanere, trecentos vero ex suis viros militares et belligeros cum ammiraldo Ascalonam descendere, urbem intrare et ejus turres obtinere, et universos cives Regi subjugare. Descendentes itaque, sicut decretum erat, portas intraverunt, auxilio D
et consensu ammiraldi, mœnia et turres[14] apprehendentes, cives Regis ditioni subicientes.

CAPITULUM XXXVI.

Legatio Baldewini comitis ad regem Baldewinum de adventu Turcorum, et fama Babylonii regis, Ascalonam descendentis.

Nec mora, cum prædicti milites totam[15] urbem obtinuissent, et Regis potestati ex manu ammiraldi omnia contulissent, Rex[16] Iherusalem in potentia et gloria magna resideret, legati Baldewini de Burg, ad Regem introeuntes[17], in hæc E
verba locuti sunt : « Turci, a regno Corrozana egressi in virtute magna ducen-
« torum milium robustorum equitum, præsidium Turbaysel obsederunt, terram
« præda et omni exterminio Christianorum depopulantes. » Qui, assumptis viribus equitum et peditum, usque ad locum qui dicitur Solome descendit. Ubi dum[18] diebus aliquot moram ageret propter copias Turcorum qui a Damasco conve- F
nerant ad obsistendum sibi, crudelis fama innotuit quoniam filius regis Babyloniæ Ascalonam descendisset, ut in ea repertos milites christianos[19] expugnaret, et urbem suæ potestati relocaret.

[1] Om. *magna* D F G; add. *ipso* F G. — [2] Om. *hac* D F G. — [3] *Illius* B. — [4] Om. *magnus* F G. — [5] *Princeps* F G. — [6] Om. *adeo* F G. — [7] *Donec* F G. — [8] *Elocutus* F G. — [9] *Suosque* A. — [10] *Ipsius* F G. — [11] *Fœderatis* A. — [12] *Primo* B. — [13] *Et suorum* F G. — [14] Om. *et turres* D F G. — [15] Om. *totam* C D F G. — [16] Add. *vero in* F G. — [17] *Intrantes* A. — [18] *Cum* D F G. — [19] *Catholicos* B.

[a] Die XXI° mensis Decembris.
[b] A. D. 1110, die II° mensis Aprilis.
[c] Nomine Chems el-Khilafa; vide Ibn el-Athir, p. 276, 277.

CAPITULUM XXXVII.

Rege Baldewino Ascalonem redeunte, rex Babylonius, a civibus intromissus, Christianos ibi repertos occidit.

A 1110. Quibus Rex auditis iter distulit[1], Ascalonam rediit, si forte suis subvenire posset. Verum cives qui urbem inhabitabant, virtutem regis[2] Babyloniæ adesse intuentes, et regis Baldewini absentiam, quadam die ammiraldum convenientes, in ore gladii percusserunt, filiumque[3] regis Babyloniæ, apertis portis, civitati[4] immiserunt. Qui immissus[5], priusquam rex Baldewinus fines Ascalonis B attingeret, milites catholicos, qui per turres et[6] mœnia diffusi erant, exterritos et subito expugnatos, universos in ore gladii occidit; civitatem vero, seris et omni custodia Sarracenorum munivit[7]. Rex igitur Baldewinus, accelerata via, ut interitum suorum comperit, et urbem ex perfidia civium amissam, ammiraldum quoque in fraude peremptum, Iherusalem repedavit, quia nulla tunc erat C portunitas urbem assiliendi et suos decollatos ulciscendi.

CAPITULUM XXXVIII.

Qualiter ducenta milia Turcorum, Turbaysel obsidentes et Antiochiam tendentes, Gozelinus comes insecutus sit.

Interea Malducus[8a] qui, collecto exercitu ducentorum milium[9] equitum Turcorum, ceterique principes[10] Turcorum, Armigaldus, Armigarzi[11], Samarga, Turbaysel obsederunt[12b], duobus mensibus montes ipsius præsidii in virtute nimia suffoderunt, ut sic puteos obruentes et cisternas aqua deficientes[13], Gozelinum[14], D loci[15] defensorem, et cum eo inhabitantes captivarent. Sed, post nimium laborem, Turci videntes quoniam nichil proficiebant in demolitione et cavatione montium, abhinc Antiochiam profecti sunt cum centum milibus; centum vero milia, propter nimietatem, et diuturnam moram, in qua necessaria vitæ minuebantur, in terram Corrozana redire decreverunt. Gozelinus, reditum ac divisionem illorum E intelligens, insecutus est remeantes cum centum et quinquaginta equitibus et centum peditibus : qui[16] in impetu subsequentes ac retardatos, et vehiculis cibariorum impeditos incurrens, mille detruncatis, prædam magnam cum spoliis in præsidium adduxit[17].

[1] Add. *et* F G. — [2] Om. *regis* F G. — [3] *Et filium* F G. — [4] *Urbi* D F G. — [5] *Intromissus* D F G. — [6] Om. *turres et* D F G. — [7] *Minuit* G. — [8] *Malducius* A C. — [9] Om. *milium* A B. — [10] *Comprimores* D. — [11] *Principes Armigaldus, Amigarzi* B. — [12] *Interea Malducus, Arongaldas, Armigazi et Samarga, qui collecto exercitu ducentorum millium equitum Turbaysel obsederant* F G. — [13] *Putei oborientes et cisternæ aqua deficerent et* F G. — [14] *Goscelinum*, et similiter infra Gosc–, B. — [15] Om. *loci* C D F G. — [16] *Ac* D F G. — [17] *Abduxit* F G.

[a] Maudoud, vide, t. III, p. 426, annot. *e*; *Documents arméniens*, t. I, p. 91, annot. 1, et *Histor. orient.* t. I, in Indice. — [b] Cf. Ibn el-Athir, p. 280.

CAPITULUM XXXIX.

De centum milibus Turcorum qui filium Brodoan Alapiæ principis, obsidem datum, nequiter jugulaverunt.

A. 1110. Cetera vero multitudo centum milium Turcorum, Alapiam pervenientes[1], Brodoan, principem civitatis, precati sunt[2] ut uxores[3] filiosque teneros ac filias ad tuendum susciperet, donec eventum victoriæ suæ viderent. Sed, his refutatis, quia pax inter eum et Tancredum erat, hoc tantum eis promisit quod nulli parti hinc vel hinc auxilio haberetur, et hac de causa filium suum obsidem eis fecit[4]. Turci vero, filium illius[5] tenentes, post paululum pactum fidei prævaricantes, filium illius se decollare constanter attestati sunt, nisi eis foret auxilio, filiosque filiasque[6] cum uxoribus et sarcinis suis[7] intra[8] mœnia reservaret, propter dubium belli eventum. Quod cum ille negaret propter fœdus quod pepigerat cum Tancredo, filium ejus, in oculis patris et omnium suorum aspectu, capitali sententia interimere non abhorruerunt. Decollato itaque tam impie et tam[9] dolose filio Brodoan, Cæsaream[a] Philippi profecti sunt, quæ sita est juxta montana Gibel, ab Antiochia itinere diei unius, ubi fixis tentoriis super fluvium Farfar hospitati sunt.

CAPITULUM XL.

Congregatio Baldewini regis et christianorum principum facta Antiochiæ contra Turcos.

Gozelinus audiens Turcos a Turbaysel, quæ est Bersabee, Antiochiam divertisse, cum centum equitibus et quinquaginta peditibus ad auxilium Tancredi Antiochiam, sine aliqua dilatione, acceleravit. Acceleravit et Baldewinus de Burg cum ducentis equitibus et centum peditibus; Paganus etiam de Sororgia[b] cum quinquaginta equitibus et triginta peditibus[10]; Hugo de Cantalou[11], scilicet de prædio Hunninæ, cum suis sociis auxilio[12] adjunctus[13] est. Venit et Richardus[14], præfectus civitatis Maresch, cum sexaginta equitibus et centum peditibus[15]; Wido de Bresalt[16], Willelmus de Albin. Venit et[17] Wido cognomine Capreolus, princeps civitatum Tharsis[18] et Mamistræ; venit et[19] episcopus Tharsensis[20], episcopus simul de Albara[21]. Willelmus pariter, filius comitis Nortmanorum, dominium habens civitatis Tortosæ, quam Tancredus Bertranno abstulerat, cum suis sequacibus sociatus est. Engelrandus[22], præfectus civitatis Femiæ, cum ducentis equitibus venit.

[1] *Pervenerunt ad* B. — [2] Om. *precati sunt* B. — [3] Add. *eorum* B. — [4] *Dedit* A. — [5] *Ejus* A. — [6] *Et filias* B D, *et filios ac filias* F G. — [7] Om. *suis* A. — [8] *Cum uxoribus suis et sarcinis infra* B. — [9] Om. *tam* B F G. — [10] Add. *præterea* F G. — [11] *Cantelou* B, *Cantalau* D, *Cantalar* F G. — [12] Om. *auxilio* B C. — [13] *Junctus* A. — [14] *Ricardus* B. — [15] Add. *item* F G. — [16] *Gresalt* D F G. — [17] Om. *Venit et* B F G. — [18] *Tarsis* A, *Tarsi* F G. — [19] Om. *et* A. — [20] *Tarsensis* B F G. — [21] *Albaria* D F G. — [22] *Engelgerus* C D F G.

[a] Cæsaream super Orontem, *Cheizar*; cf. *Documents arméniens*, t. I, p. 97.

[b] Filius Fulcherii Carnotensis seu Aurelianensis, de quo supra, lib. I, cap. XIII, XXII, etc. Cf. Du Cange, *Familles d'Outre-mer*, p. 641.

A Venit et Bonaplius, civitatem tenens Sarmit[1]; venit et Gudo[2], Fraxinus cognomine, tenens civitatem Harich[3]; Robertus[4] simul de Sudon[5], Rotgerus[6] de Montmarin[7], tenens præsidium Hap; Punctus[8], Talamriam[9] tenens. Venerunt et Pancras[10], et Corvasilius[11] de civitate Crasson; Ursinus quoque de montanis Antiochiæ; Attenellus[12] etiam, et Leo, frater ejus[b]; venit et Martinus comes Laodi- B ciæ, quam Tancredus, ejectis et expugnatis militibus imperatoris Græcorum, suo juri mancipaverat. Venit et Robertus[13] de Veteri Ponte, qui, miles egregius et indefessus, sæpius terras Gentilium militari manu deprædatus est. Hi omnes milites Tancredi, de regno Antiochiæ, universi congregati sunt in civitate regia[14]. Illuc[15] pariter rex Baldewinus, festinato itinere, post contritionem suorum in civitate Asca- C lonis[16], ab Iherusalem descenderat; et cum eo Bertrannus, Eustachius Granarius, Walterus de Sancto Abraham, domnus quoque patriarcha Gibelinus[17], et cetera multitudo Fidelium, qui ad quatuor milia in loco eodem in manu forti[18] confluentes, pernoctaverunt usque[19] mane. Mane autem facto, usque ad castellum de Giril[20] profecti sunt.

A. 1110.

CAPITULUM XLI.

Quod sexdecim milia Christianorum contra Turcos acies direxerint, multa fame periclitati.

D Tertia[21] vero die postquam ex omnibus locis et castellis in unum convenerunt[22], ordinatis aciebus, Cæsaream viam instituerunt[23]: ubi Turcorum copiæ, sicut harena quæ est in litore maris, congregatæ sunt. Erat autem exercitus Christianorum ad sexdecim[24] milia equitum et peditum, virorum bellatorum. Videntes Turci quia Christianorum virtus appropinquasset, alteram in ripam fluminis E Farfar transierunt, tentoria sua illic in spacioso loco reponentes[25]. Quo in loco sexdecim diebus utrimque moram fecerunt. Sed Christiani cum Turcis minime stabili bello committere poterant[26], propter illorum miram hac et illac per agros discursionem et circumvallationem[27] c, quam in Christianos equorum velocitate moliebantur. Coegerant[28] enim[29] idem Turci universas urbes et munitiones in cir- F cuitu magnis minis et terroribus, ne quid venale Christianis afferretur. Quapropter sex diebus tanta penuria panis et præcipue pabuli equorum sunt artati, ut amplius mille fame et pestilentia periclitari viderentur.

[1] *Sarmith* A. — [2] *Gûdo* A, *Wido* B. — [3] *Barich* A, *Haric* B. — [4] *Rubertus* A, *Rûbertus* C. — [5] *Sidon* D F G. — [6] *Rogerus* B, *Rutgerus* C D. — [7] *Montmarim* A. — [8] *Piractus* F G. — [9] *Talaminiam* D F G. — [10] Nominum seriem alio ordine præbet B, ut sequitur, : ... *sociatus est. Venit et Wido Fraxinus cognomine ... Talamriam tenens. Venit etiam Engelrandus, præfectus civitatis Femiæ, cum cc*[tis] *equitibus. Venit et Bonaplius, civitatem tenens Sarmit. Venerunt Pancras* B. — [11] *Corvassilius* A, *Corrovasilius* F G. — [12] *Antenellus* B, *Antevellus* D F G. — [13] *Rubertus* C. — [14] *Antiochia* A. — [15] *Illic* F G. — [16] *Ascalone* F G. — [17] *Gobelinus* F G. — [18] Om. *in manu forti* A. — [19] Add. *ad* F G. — [20] *Girel* A. — [21] *Tertio* F G. — [22] *Convenerant* C D F G. — [23] *Instituerunt* F G. — [24] *Viginti sex* F G. — [25] *Et tentoria illic ... reposuerunt* F G. — [26] *Potuerunt* A. — [27] *Circumvagationem* D F G. — [28] *Et cogebant* F G. — [29] Om. *enim* C F G.

[a] Fortasse Sarmeda, locus inter Antiochiam et Halapiam. Vide Du Cange, *Familles d'Outre-mer*, p. 426.

[b] Cf. *Documents arméniens*, t. I, p. 97, annot. 2.

[c] Forsan verbum germanicum *wallen* menti obversabatur Alberti *circumvallationem* scribentis.

CAPITULUM XLII.

Quod, sæpius utrinque ordinatis aciebus, Turci fugam inierint.

A. 1110 Quintadecima vero die, rursum Christiani acies[1] ordinaverunt, ordinaverunt A
et Turci. Ordinatis itaque utrimque[2], tres acies Christianorum, nimium avidæ cædis hostium, supra modum viam accelleraverunt adversus hostiles cuneos. Sed nimis a societate prolongatæ[3], immoderata[4] grandine sagittarum vexatæ, in fugam[5] ad exercitum subsequentem[6] sunt remissæ[7], plurimis vulneratis, pariter plurimis cum equis et mulis et omnibus spoliis retentis. Videntes autem Baldewinus B
rex[8] et Tancredus suos bello defecisse, et usque ad exercitum in fugam remissos, prolato signo sanctæ Crucis, contra inimicos, in spe salutis et victoriæ, laxis frenis Turcos in[9] impetu adeunt. Sed Turci, solito more equorum cursu dispersi[10] per centum et centum, per mille et mille, nequaquam bellum secum committere passi[11] sunt. Quadam vero luce exorta, Turci, consilio inito, in terram Corrozan C
reversi sunt, eo quod nichil Antiochiæ nocere potuerunt[12], et Christianorum virtus illis obviam facta sit, nec bello nec sagittis absterreri potuerit. Acta sunt hæc in festo Sancti Michaelis Archangeli, tempore autumni, quando universæ fruges meti et colligi solent[a].

CAPITULUM XLIII.

Ubi Tancredus, post discessionem Turcorum, præsidium Cerez multis diebus obsedit.

Hoc eodem anno, Tancredus, post discessionem[13] Regis[14] et ceterorum magno- D
rum[15] qui sibi ad[16] auxilium confluxerant, vires suorum[17] retinens, in mense octobri præsidium Cerez[18b], quod dicitur Sarepta Sidoniorum, eo quod subditum[19] regi Sidonis quondam fuisset, in manu potenti obsedit. Sed Turcorum armis et custodia munitum reperit; turrium quoque et murorum ædificiis firmissimum undique repertum est. Distat[20] enim hoc præsidium vix expugnabile sex miliariis E
a civitate Alapiæ[21], quam Brodoan suis armis tuebatur. Tancredus, videns præsidium firmissimum et defensione Turcorum tutissimum[22], diebus plurimis[23] machinas et tormenta lapidum fieri constituit, quibus undique, in duodecim partes suos circa præsidium constituens, nocte ac die turres et muros comminuens oppugnabat. Circumfodit[24] etiam idem Tancredus suos vallo tutissimo, quod et vigili F
custodia munivit, ne subito hostes callide ad eum vel suos in obsidione divisos irrumpentes, bellum cum eis committerent, et sic facile expugnarent.

[1] *Agmina* F G. — [2] Add. *aciebus* A. — [3] *Divisæ* A. — [4] *Immoderato* D F G. — [5] *Fuga* F G. — [6] Om. *subsequentem* D F G. — [7] *Reversæ* D F G. — [8] Om. *rex* D F G. — [9] Om. *in* F G. — [10] Om. *dispersi* F G. — [11] *Ausi* A. — [12] *Potuerint* B. — [13] *Discessum* F G. — [14] Add. *Balduini* B. — [15] Om. *magnorum* B. — [16] *In* C F G. — [17] *Suas* F G. — [18] *Gerez* F G. — [19] *Subjectum* C D F G. — [20] *Distabat* D F G. — [21] *Halapiæ* A, *Halapia* B C, *Alapia* F G. — [22] *Munitissimum* A. — [23] *Multis* A, *per dies plurimos* F G. — [24] *Circumdedit* B.

[a] Die XXIX° Septembris.

[b] *Athareb*, prope Halapiam; cf. Wilken, *Geschichte der Kreuzzüge*, t. II, p. 290, annot. 42; *Documents armeniens*, t. I, p. 95, annot. 1; Ibn el Athir, *Histor. orient.* t. I, p. 278, et Indicem ejusdem voluminis.

CAPITULUM XLIV.

Ubi Tancredus, urbe Cerez tandem multis artibus devicta, regionem illius totam obtinuit.

A Sic Tancredus, ingeniis suis muro et turribus applicatis[1], et in tutamine valli A 1111. suis constitutis diebus multis, ruinam præsidio intulit, dum quodam die Dominico post Natale[2] Domini, magistra arx crebro jactu[3] lapidum quassata corruit, et ab alto cadens, duas turres, quæ illi erant collaterales, casu suo et pondere intolerabili comminuit, et sic Tancredo suisque sequacibus aditum patefecit. Tancredus B nunc amplius et validius quam solebat hostes in præsidio urgebat[4]; scutorum testudine ad eos introrsus venire facie ad faciem contendebat; sed adhuc, præ magnitudine lapidum qui aditus occupabant, ingredi confidenter nequibat, et propter infesta jacula quæ a Turcis emissa obsistebant. Turci, defensores præsidii[5], videntes ruinam suarum turrium et quoniam Tancredus eos longo tempore C obsedisset et adhuc obsidere decrevisset donec præsidium caperetur, dextras sibi dari poscunt; et ostro ceterisque pretiosis in auro et argento ab eo sumptis, a præsidio exeuntes, in ejus potestate[6] reddunt; et sic Tancredus hujus præsidii et totius regionis possessor et dominator[7] factus est.

CAPITULUM XLV.

Qualiter Tancredus aliud præsidium, nomine Vetule, obsederit, ammiraldo quodam sibi confœderato.

Eodem anno, tempore quadragesimali, Sarepta capta, muris et turribus reædi- D ficata et custodibus munita, castellum quod dicitur Vetule[8a], in montanis situm, in regione Gybel, Tancredus, collectis viribus, obsedit spacio[9] trium mensium; sed in uno latere inobsessum remansit[10] propter difficultatem locorum et copias Sarracenorum qui hac parte undique[11] abundantius[12] morabantur. Obsidione igitur locata, prædas circumquaque contrahebat, Gentiles captivabat, et plurima E dampna regioni[13] inferebat[14]. Tandem quidam ammiraldus, videns regiones ab exercitu Tancredi graviter vastari, pepigit fœdus cum eo, ne sua deprædandi causa ingrederetur, et ideo inobsessum locum præsidii obsideret, eo quod notas haberet semitas, quæ investigabiles a Gallis nulla[15] possent arte deprehendi. Quod et actum est. Nam Tancredus, cum illo fœdere inito, decem equites, centum pedites F illi in auxilium constituit, quatenus, ejus conductu et notitia, locum inobsessum præoccuparent[16], nullum illic exitum aut introitum fieri patientes.

[1] *Applicitis* D F G. — [2] *Natalem* C F G. — [3] *Ictu* F G. — [4] Add. *et* F G. — [5] *Turci itaque obsistentes* A. — [6] *Potestatem* C D F G. — [7] Om. *et dominator* A. — [8] *Vetula* A. — [9] *Spacium* A. — [10] *Reliquit* F G. — [11] Om. *undique* D F G. — [12] *Spaciosius* A. — [13] Om. *regioni* D F G. — [14] *Contrahebant... captivabant... inferebant* F G. — [15] *Nunquam* A, omisso *arte*. — [16] *Præoccuparet* F G.

[a] Zerdena (*Sardunak*, Wilken l. l.); cf. *Histor. orient.* l. l., *Sardonas*, apud Willelm. Tyr. lib. XII, cap. XI, p. 528.

CAPITULUM XLVI.

Ammiraldus idem, cum Tancredo Vetule obsidione cingens, civibus urbe erumpentibus; vix fuga elapsus est.

A. 1111. Ammiraldus, militibus Tancredi secum assumptis, quingentis vero suorum ascitis, difficilia obsedit loca, ubi hospitia et mansiones ædificantes, ut in eis moram diebus aliquot obsidionis facerent, plurimum opere et labore gravati sunt. Fessis itaque et exhaustis via difficili et opere, et somno gravi immersis, in prima noctis vigilia Turci et Sarraceni, cum multis milibus, in castris eorum ex improviso affluerunt, pariterque universi defensores e præsidio erumpentes, signo et vociferatione Gentilium[1] audita, et usque mane dimicantes, centum pedites detruncaverunt. Ammiraldus vero, vulneratus graviter, vix evasit cum decem militibus : sed quingenti milites[2], in falsa fide præsidium cum Sarracenis intrantes, a duce et ammiraldo suo sequestrati sunt.

CAPITULUM XLVII.

Quod Tancredus obsidione longa urbem Vetule et omnem circa regionem obtinuerit.

Tancredus semper imperterritus, obsidionem magis firmans, mangenas[3] duodecim ad urbis mœnia applicuit, donec barbicanas et turres, spacio unius mensis[4] quassatas, usque ad interiora[5] præsidii perforavit. Videntes autem defensores quia jactus lapidum nequaquam sustinere possent, in cujusdam noctis silentio ignem quibusdam ligneis ædificiis immittentes, diffugio elapsi sunt. Tancredus videns præsidium igne conflagrare, jam vespere facto[6], viros vero[7] aufugisse comperiens, cum sociis audacter ingressus est; et turres suo satellitio muniens, regionem cœpit expugnare et subjugare.

CAPITULUM XLVIII.

De obitu Boemundi comitis.

Hoc in anno Boemundus, avunculus Tancredi, ægritudine correptus, vita discessit apud Bare[8] civitatem[9], Beati Nicolai catholice sepultus, tempore quo Heinricus quintus rex, imperator quartus, Romæ plurimos sibi hostili impetu resistentes in ore gladii crudeliter edomuit*, regnum[10] et imperium, ex hæreditario jure antecessorum, potenter et glorfose retinuit.

[1] Om. *Gentilium* F G. — [2] *Ingressi* A, omisso *intrantes* post *Sarracenis*. — [3] *Mangenellas* A. — [4] *Unius immensis* G. — [5] *Tentoria* A. — [6] Om. *facto* A. — [7] Om. *vero* A B. — [8] *Bar* B. — [9] Add. *ad* F G. — [10] *Regnumque* F G.

* Mense Februario A. D. 1111; cf. Ekkehardum, ad hunc annum, apud Pertz, *Scriptores*, t. VI, p. 244, 245. De Boemundi morte plurimum variant auctores; vide Du Cange, *Familles d'Outre-mer*, p. 178. 179.

INDEX CAPITUM LIBRI DUODECIMI.

I. Qualiter rex Baldewinus super obsidione Tyri consilium inierit.

II. Quod Tyrii contra Regem cum principe Damascenorum fœdus[1] pepigerint[2].

III. De Reinfrido, milite christiano, cujus conductu nobiles Tyriorum a Rege captivati[3] sunt.

IV. Quomodo princeps Damascenorum Tyriis subvenerit, et qualiter eosdem Rex obsederit.

V. Quod, Rege urbem vallante, Tyrii portis egressi, sed mox mirabiliter a Rege repressi, quosdam secum intrantes occiderint[4].

VI. Tyrii duas machinas Christianorum pice et sulphure mirabiliter combusserunt.

VII. Legatio Tyriorum ad principem Damascenorum, et reversio Regis in Iherusalem post adventum eorum.

VIII. Qualiter rex Baldewinus Idumæos mercatores spoliaverit, et quod Tancredus, princeps Antiochiæ, obierit.

IX. De adventu Turcorum contra Iherusalem; et quod Rex e contrario militiam adunaverit.

X. De[5] quingentis Peregrinis christianis[6] propter quos Rex attrivit in pugna ducentos Turcorum.

XI. Rex, cum Turcis congrediens, fuga dilabitur, quibusdam suorum in bello cadentibus.

XII. Rex, sexdecim milibus congregatis, in secundo congressu Turcos a Jordane potenter effugavit.

XIII. Quomodo[7] conjux ducis Siciliæ ad thalamum regis Baldewini cum magno apparatu properaverit[8].

XIV. Cum quali gloria Rex eandem matronam sibi copulaverit, militibus ab ea largiter remuneratis.

XV. Ubi, post reditum Christianorum, Turci, devastantes terram Græcorum, urbem Stamirram[9] subverterunt.

XVI. De septem milibus Christianorum qui, mare transeuntes, omnes naufragio[10] perierunt.

XVII. Quod milites Baldewini regis navali prælio contra Babylonios gloriose decertaverint.

XVIII. Quomodo princeps Damascenorum fraudibus[11] occiderit alium principem Turcorum.

XIX. De copioso apparatu Gentilium versus Antiochiam, quem Baldewinus rex disperdidit per suam militiam.

XX. Ubi, Baldewino rege redeunte Hierosolymam, Turci readunati per Rotgerum omnes sunt exsuperati[12].

XXI. Quod Baldewinus rex cum manu parva profectus sit in montem Sina.

XXII. Rex Baldewinus, suorum monitionibus, a monte Sina Iherusalem revertitur providus.

XXIII. Quomodo rex Baldewinus, Ptolomaidæ aggravatus, per multas elemosynas de infirmitate sit alleviatus.

XXIV. Qualiter eundem regem Patriarcha corripuerit, et quod ipse[13] illicitas nuptias repudiaverit.

XXV. Rex vero[14], postquam convaluit, cum parva manu urbem Babyloniorum Faramiam terræ coæquavit[15].

XXVI. Rex, dum redire disposuit[16], usque ad mortem ægrotavit.

[1] Add. *inierunt et* F G. — [2] *Pepigerunt* F G. — [3] *Catenati* F G. — [4] *Occiderunt* F G. — [5] Add. *mille* F G. — [6] *Christianorum* F G. — [7] *Qualiter* D. — [8] *Properavit* F G. — [9] *Stamiriam* F G. — [10] *Navigio* F G. — [11] *Fraude* F G. — [12] *Turci readunatis viribus* D; *Turci readunatis viribus funduntur* F G. — [13] *Ipsas* D F G. — [14] *Rex Balduinus* D. — [15] *Quomodo Pharamia civitas capta sit* F G. — [16] *Rex Baldewinus, capta Pharamia* F G.

XXVII. Consolatio et jussio Regis ad milites habita de monte et sepultura sua[1].

XXVIII. Inquisitio militum quis post eum debeat sumere[2] coronam, et corporis ipsius reportatio in Iherusalem.

XXIX. Quod regali sepulchro Regem condierunt, et quod statim domnus Patriarcha infirmatus obierit.

XXX. Quomodo, sepulto rege Baldewino, nepos illius Baldewinus de Burg[3] in regem sit electus et unctus, Germundo novo patriarcha consecrato.

XXXI. De quatuor milibus Idumæorum pastorum quos, in die sancto Paschæ, christiani milites dum insequuntur, passim occiduntur.

XXXII. Rex Baldewinus secundus in ultionem inimicorum militiam congregat[4], quem Idumæi pecunia placant.

XXXIII. De septingentis Christianis peregrinis qui, post visitationem Dominici sepulchri, in redeundo occisi sunt a nequissimis Sarracenis[5].

[1] *Ejus* D F G. — [2] *Tenere* F G. — [3] Add. *ab omnibus* D F G. — [4] *Congregavit* D F G. — [5] Capitum titulos sic habet A : *I. Rex Baldewinus consiliam de obsidione Tyri habuit. — II. Tirii cum principe Damasci fœdus inierunt. — III. Nobiles Tyriorum a Rege capti sunt, consilio Reinfredi. — IV. Princeps Damascenorum Tyriis subvenit. — V. Tyrii ab urbe egressi, sed a Rege repressi, quosdam occiderunt. — VI. Tyrii machinas Christianorum combusserunt. — VII. Reversio regis in Iherusalem, Damascenis venientibus. — VIII. Rex Idumeos spoliavit, Tancredus obiit. — IX. De adventu Turcorum contra Iherusalem. — X. De quingentis Christianorum peregrinis. — XI. Rex cum Turcis congrediens fuga dilabitur. — XII. Rex, secundo congrediens, Turcos fugavit. — XIII. Rex conjugem ducis Siciliæ sibi nuptiis copulavit. — XIV. Rex cum quali gloria eandem sibi sociavit. — XV. Turci urbem Stamirram subverterunt. — XVI. De VII milibus Christianorum naufragio pereuntibus. — XVII. Regis milites cum Babiloniis mari dimicaverunt. — XVIII. Princeps Damasci fraudibus alium principem Turcorum occidit. — XIX. De Turcis congregatis versus Antiochiam, quos Rex disperdidit. — XX. Idem Turci per Rotgerum sunt superati. — XXI. Rex Baldewinus cum paucis montem Sina adiit. — XXII. Rex a monte Sina revertitur. — XXIII. Rex, infirmitate gravatus, elemosinis alleviatur. — XXIV. Regem Patriarcha pro nuptiis corripuit. — XXV. Rex urbem Faramiam subvertit. — XXVI. Rex regrediens graviter ægrotavit. — XXVII. Regis petitio de morte et sepultura sua. — XXVIII. Inquisitio militum quis pro eo regnare debeat. — XXIX. Quod regali sepulchro Regem condiderint. — XXX. Rege sepulto, Baldewinus de Burch eligitur. — XXXI. De pastoribus Idumæis quos Christiani insequuntur. — XXXII. Rex Baldewinus secundus in ultionem inimicorum militiam congregat. — XXXIII. De Christianis occisis post visitationem Dominici sepulchri. — Explicunt capitula.*

INCIPIT LIBER DUODECIMUS.

CAPITULUM I.

Qualiter rex Baldewinus super obsidione Tyri consilium inierit.

A Anno regni sui undecimo[1], in anno videlicet[2] secundo postquam Sidon capta A. 1111.
est et Tancredus Sareptam percussit et obtinuit[a], rex Baldewinus, convocata omni
ecclesia regni[3] Iherusalem ab universis locis quæ sub manu ejus erant, iniit
consilium quatenus Tyrum obsideret[4], quæ adhuc rebellabat et conchristianis[5]
fratribus terra marique calumpnias inferebat et omnino[6] a tributis et pacto[7] re-
B cesserat, in omnibus quæ Regi promiserat mentita. Universis vero ammonitis ac
voluntariis ad hujus[8] obsidionem inventis, dies statuta est qua convenirent, et
ex decreto Regis, positis tentoriis, urbis[9] mœnia vallarent et coangustarent.

CAPITULUM II.

Quod Tyrii contra Regem cum principe Damascenorum fœdus pepigerint.

Talis siquidem[10] fama ut in auribus Tyriorum insonuit, vehementer perterriti,
inierunt fœdus[11] cum quodam Dochino[b], principe Turcorum[12] Damascenorum,
C ut tutelam et solatium ab eo consequerentur, et thesauros civitatis et quæ habe-
bant pretiosiora in custodiam[13] et conclavium[14] Damasci ejus consensu et[15] li-
centia deportarent. Rogaverunt etiam ut eis viros sagittarios et defensores urbis
in auxilium mitteret, in conventione solidorum, viginti milium[16] bisantiorum sibi
suisque dare promittentes.

[1] Add. *Post hæc*, in principio sententiæ B; om. *Anno regni sui* A; om. *Anno regni sui undecimo* D F G. — [2] Om. *videlicet* F G. — [3] Om. *regni* C D F G. — [4] *Obtineret* A, *obsideret Sur* F G. — [5] *Cum Christianis* B. — [6] Om. *omnino* D F G. — [7] *Pactis* B. — [8] *Hanc* F G. — [9] Om. *urbis* C D F G. — [10] *Autem* F G. — [11] *Consilium* B. — [12] Om. *Turcorum* D F G. — [13] *Custodia* F G. — [14] *Conclavi* D F G. — [15] Om. *consensu et* A. — [16] *Millia* A.

[a] Cf. supra, lib. XI, cap. XLIII et XLIV. — [b] Idem, ut videtur, qui supra, lib. XI, cap. I, Hertoldinus.

CAPITULUM III.

De Reinfrido, milite christiano, cujus conductu nobiles Tyriorum a Rege captivati sunt.

A. 1111. Hoc itaque pacto utrimque sub[1] fide data et accepta[2] firmato, Tyrii cives A
quendam, Reinfridum nomine, virum christianum et illustrem militem Regis, mille bisantiorum præmio promisso et dato, convenerunt, quatenus ejus conductu usque[3] in Damascum sarcinas thesaurorum suorum pacifice transferrent, et sine impedimento cum camelis et vehiculis repedarent. Reinfridus vero[4], vir levis et non multum pensans si fidem erga Gentiles et incredulos violaret, universa Regi B
detulit, ac diem qua transituri erant[5] in Damascum cum universis copiis et rebus pretiosis propalavit, afferens Regem hæc omnia posse capere et retinere sine contradictione. Hoc Rex audiens gavisus[6], sine mora peditibus ac militibus ducentis ascitis[7], jussit vias[8] obsidere et caute observare per quas[9] viri Damascum cum sarcinis profecturi erant. Et ecce, in silentio noctis, cùm omnia solent C
quiescere, Tyrii cum camelis suis, incomputabili auro, argento, ostro[10], quibusque[11] pretiosis oneratis[12], conductu præfati Reinfridi viam Damasci venerunt : cum subito Regis insidiæ in eos irruentes alios occiderunt, alios tenuerunt, et thesauros infinitos, cum purpura pretiosa et serico varii coloris et operis, rapientes, cum ipso Reinfrido, in vehiculis camelorum mulorumque[13] abduxerunt[14]. D

CAPITULUM IV.

Quomodo princeps Damascenorum Tyriis subvenerit, et qualiter eosdem Rex obsederit.

Thesauri miri et inauditi illic capti sunt, quos Rex liberali manu militibus, longa usque[15] nunc indigentia oppressis, benigne largitus est. His ita captis, his occisis, paucis vero[16] elapsis, Dochinus, apud quem sperabant refugium, valde molestatus, sine mora quingentos Turcos[17], in sagitta et arcu peritos, ad urbem Tyriorum direxit, ut prævenirent Regis obsidionem, et Regi suisque ab urbe re- E
sistentes, in conventione solidorum civibus subvenirent. Rex itaque[18] Baldewinus, in apparatu et virtute decem milium ab[19] Iherusalem descendens, in vigilia sancti Andreæ apostoli*, civitatis mœnia, in arido positis castris, occupavit; a mari vero, in ipso urbis latere et portu, navalis obsidio non magnæ virtutis et armaturæ fuit. Promiserat enim rex Græcorum illuc[20] per aquas copias affuturas; sed, hieme in- F
cumbente, minime collatæ sunt.

[1] Om. *sub* A. — [2] *Data accepto et* F G. — [3] Om. *usque* C F G. — [4] Om. *vero* A. — [5] *Transirent* B. — [6] Om. *gavisus* F G. — [7] *Accitis* B F G. — [8] *Viam* D F G. — [9] Add. *semitas* F G. — [10] *Et argento et ostro* A; post *ostro* add. *et* C F G. — [11] Add. *aliis* C D F G. — [12] *Ornatis* F G. — [13] Om. *que* B; *et mulorum* F G. — [14] *Addaxerunt* B C. — [15] Om. *usque* D F G. — [16] Om. *vero* A. — [17] *Milites* D F G. — [18] Om. *itaque* B. — [19] *A* F G. — [20] *Illic* F G.

* Die XXIX^a^ mensis Novembris; secundum Ibn el-Athir (*Histor. orient.* t. I, p. 283), die XXVII^a^.

CAPITULUM V.

Quod, Rege urbem vallante, Tyrii portis egressi, sed mox mirabiliter a Rege repressi, quosdam secum intrantes occiderint.

A Rex autem, postquam obsidionem firmavit et munimine valli[1] se suumque exercitum circumfodit, ne impetus adversariorum ex improviso irrueret, aggressus vi urbem, turres et mœnia omni genere bellico oppugnavit, de die in diem crebris assultibus iteratis. Turci vero, qui in grandine sagittarum confidunt[2] et resistunt, econtra per mœnia et turres diffusi, strages et gravia vulnera Christia- B norum non parce multiplicabant[3], ad portas quidem[4] et vectes ferreos concurrentium multitudinem, lapidum incessabili jactu, sulphuris quoque ac picis ferventis effusione, suffocabant.

Quodam denique die, post plurimos assultus et diutinos[5] labores, dum paulisper a foris respiraret exercitus, manusque contineret a belli opere, deintus vero C Tyrii et eorum Turci[6] milites silentium tenerent[7], sed tamen consilium inissent, quatenus in momento a portis in impetu[8] castra Regis irrumperent, mox armis resumptis, lorica et galea induti, subito quasdam portas aperientes, in multitudine gravi in apertam camporum planitiem, qua[9] Rex et exercitus nunc belli immemor habitabat, usque ad loca tentoriorum concurrere[10] ausi sunt, plurimos[11] D sagittis transfigentes[12], clamore magno et horrisono totum exercitum commoventes. Et ecce, sine mora, universi milites Christianorum attoniti, e cunctis castris in armis et lanceis loricati in faciem illis advolant, et hinc et illinc plurima fortitudine contendentes; sed tandem Christiani prævalentes, Tyrios in fugam versos in portam coegerunt; sed[13] utrimque[14], hi fuga veloci, hi celeri insecutione permixti, E potenter urbem ingressi sunt. Tyrii Turcique, Gallos jam[15] secum urbem intrasse contuentes[16], reversi sunt in faciem se a tergo prementium[17]; fortiter obsidentes et mœnia ascendentes, exercitum adhuc intrare contendentem omni armatura jaculorum reprimebant, quousque in virtute sua prævalentes, portas clauserunt, et circiter ducentos Christianos[18] intra muros retinuerunt. Illic Willelmus de F Wanges, miles gloriosus et nobilis, itidemque[19] Willelmus miræ audaciæ et militaris famæ, cum egregiis sociis equitibus et peditibus capti, capitali sententia perierunt; ceteri quamplures[20] catenarum vinculis astricti sunt.

CAPITULUM VI.

Tyrii duas machinas Christianorum pice et sulphure mirabiliter combusserunt.

Deinde[21], post dies aliquot, videns Rex assultu et lapidum tormento[22] civibus et

[1] *Vallis* D. — [2] *Confundunt* F G. — [3] Add. *et* D F G. — [4] Om. *quidem* F G. — [5] *Diuturnos* D. — [6] Om. *Turci* A. — [7] *Continerent* A. — [8] *Momento aperto impetu, in* B. — [9] *Quam* F G. — [10] *Procurrere* A. — [11] Add. *incautos* B. — [12] Add. *et* F G. — [13] *Sic ut* F G. — [14] *Utrique* F G. — [15] Om. *jam* A. — [16] *Intuentes* B. — [17] Add. *et* C D F G. — [18] Om. *Christianos* C D F G; *Christianorum* B. — [19] *Itemque* D F G. — [20] *Complares* F G. — [21] *Dehinc* A, *Dein* B. — [22] Add. *se* F G.

muris prorsus non nocere[1], duas fieri constituit machinas, muros plurima altitu- A
dine superemiuentes, ac componi ordine duorum cœnaculorum, quarum una ex
sumptu et labore Eustachii Granarii, præclari militis et primi in[2] domo et con-
silio Regis, ad unguem constructa et erecta est. In hac ergo idem Eustachius cum
electis manens tironibus, Tyrios mane, meridie, vespere, per urbem gradientes
omni genere jaculorum alios interimebant, alios vulnerabant, per turres, mœnia B
et omnia urbis loca speculantes. Non minus ab altera machina Regis milites, inibi
constituti, Turcos Tyriosque impugnabant, et sic quosque[3] ab ostio progressos
arcu balcari ferientes, perimebant. Tyrii quoque[4] econtra tormenta lapidum[5]
aptabant ad quassandas machinas et eas inhabitantes; sed machinæ coriis tauri-
nis, camelinis, equinis, cratibusque[6] vimineis vestitæ, ictus[7] lapidum palosque C
ferreos et ignitos illæsæ et immobiles sustinebant. Tyrii, cernentes quia hoc modo
machinis nocere nequibant, alia arte machinas[8] atterere[9] conati sunt. Arborem
proceræ altitudinis funibus erigentes, circulum quendam amplum et spaciosum
in modum coronæ ex grandi ligno componentes, summitati arboris catenis fer-
reis affixerunt; ac eundem ligneum circulum in circuitu pice, sulphure, cera, D
adipe, permixtis stuppis, impinguantes, ignique aqua inexstinguibili succendentes,
usque ad locum murorum quo machina Eustachii sita erat funibus pertraxerunt.
Qui subito, nimium flammivomus, ab arbore in machinam laxatur, quam undique
flammæ intolerabiles cingentes, grandi et insuperabili incendio combusserunt,
cum plurima parte virorum, qui ignem excutere et exstinguere conati, nequaquam E
evadere potuerunt. Eodem modo et arte Regis machina combusta et in[10] nichilum
redacta est. Sic machinis his pariter combustis, tamen Rex in obsidione mansit
imperterritus, volens urbem aut fame aut aliqua arte adhuc edomare.

CAPITULUM VII.

Legatio Tyriorum ad principem Damascenorum, et reversio Regis in Iherusalem post adventum eorum.

Ad hoc[11] denique Regis constantiam et animum immobilem Tyrii cognoscen-
tes, direxerunt clam legationem Damascum, quatenus Dochinus, magnus princeps, F
eis subveniret, magnam illi spondentes pecuniam, et jurantes[12] se semper in ejus
auxilio et obsequio permanere. Qui ilico, viginti milibus equitum ascitis, per mon-
tana descendit usque ad confinia Tyri, ut in crastino Regem suosque in castris
incurreret, et sic urbem de manu Regis et ejus[13] obsidione liberaret. Eadem vero
die qua[14] idem Dochinus, vel Duodechinus, confinia Tyri per montana intravit, G
armigeri septingenti, cum sexaginta probis equitibus de exercitu Regis, ad quæ-
renda pabula equorum egressi, irruerunt casu et ignoranter super arma et vires
Turcorum : qui universi in sagitta et gladio ab hostibus[15] perempti et detruncati
perierunt, præter paucos qui, vix evadentes, retulerunt quæ gesta sunt. Hoc

[1] *Noceri* B; *muris et civibus prorsus nocere non posse* A. — [2] *De* C D F G. — [3] *Quousque* B, *suos* D, *eos* F G. — [4] *Itaque* B. — [5] *Lapides* D F G. — [6] Om. *que* C F G. — [7] *Jactus* D F G. — [8] *Eas* B. — [9] *Conterere* A. — [10] *Ad* B. — [11] *Hæc* D F G. — [12] *Spondentes et jurantes pecuniam, et* B. — [13] Om. *ejus* B. — [14] *Eodem... quo* F G. — [15] Add. *et* D.

A itaque[1] comperto, quod tot milia Turcorum[2] jam juxta convenissent[3], armigeros militesque Regis peremissent[4], Rex, ex consilio optimatum suorum, qui diutina obsidione vexati erant et rebus et cibariis exhausti, tentoria sustulit; ac die Dominica[a], quæ est ante Dominicam Palmarum, Ptolomaidam et ceteras civitates pertransiens, ipsa sancta et celebri Palmarum die, per portam quæ respicit ad mon-
B tem Olivarum, per quam et Dominus Ihesus asello sedens[5] intravit[b], ipse cum suis, et una cum quibusdam magnificis[6] legatis regis[7] Græcorum, qui ad eum nuper venerant[8], dum adhuc in obsidione esset, intromissus est. Egit denique illam sanctam ebdomadam, sancta loca perlustrans, in oratione et elemosynarum largitione et delictorum confessione. Diem vero sancti Paschæ[c] in omni honore et
C gloria, propter regis Græcorum legatos jussu domni Patriarchæ coronatus, solempniter ac regaliter celebravit.

CAPITULUM VIII.

Qualiter rex Baldewinus Idumæos mercatores spoliaverit, et quod Tancredus, princeps Antiochiæ, obierit.

Celebratis itaque[9] illic per dies octo sancti Paschæ solempniis, assumptis ducentis equitibus, centum vero peditibus, ad vallem Moysi profectus est in partes regni[10] Arabiæ, ut prædarum copias[11] abinde contraheret, quibus inopes milites
D et rebus vacuatos ditaret et deficientes animaret. Legati vero regis Græcorum benigne commendati, donisque[12] magnificis ampliati, Constantinopolim remissi sunt. Rex vero vix[13] partes Arabiæ intraverat, et ecce Idumæi, quos moderni vocant Biduinos[14], viri mercatores cum immensis copiis diversarum mercium, in mulis et camelis, inter manus Regis et suorum affuerunt, qui nullatenus effugere
E valentes, omnibus rebus divitiarum suarum tam in auro quam in argento, gemmis pretiosis, ostro diversi generis et operis[15], pariterque pigmentis exspoliati sunt; plures pariter[16] capti, Iherusalem abducti, in custodiam[17] mancipati sunt, præda vero et spolia eorum inter milites divisa sunt[18].

Eodem anno[19] Tancredus, qui Antiochiæ præerat, vehemente[20] infirmitate cor-
F reptus, in adventu Domini nostri[21] Ihesu Christi morte[22] occubuit[d], et in basilica beati Petri Apostoli catholice[23] humatus[24], planctum magnum reliquit omnibus, prope et longe[25] positis, mortem ejus audientibus.

[1] *Denique* C D F G. — [2] Om. *Turcorum* F G. — [3] Add. *et* F G. — [4] *Interemissent* A, *percussissent* B. — [5] *Insidens* F G. — [6] Add. *viris* A. — [7] Om. *regis* F G. — [8] *Ad eum supervenerant* F G. — [9] Add. *in omni honore* A. — [10] Om. *regni* D F G. — [11] *Aliquid* D F G. — [12] *Et donis* B. — [13] *Vix vero* F G, omisso *Rex*. — [14] *Bidumos* F G. — [15] Om. *et operis* A. — [16] *Pluresque* F G. — [17] *Custodia* B C. — [18] Om. *plures pariter... divisa sunt* A. — [19] Add. *frater* B. — [20] *Vehementi* B. — [21] Om. *nostri* C D F G. — [22] Om. *morte* A. — [23] Om. *catholice* A. — [24] *Sepultus* C D F G. — [25] Om. *et longe* F G.

[a] Die VII mensis Aprilis.
[b] Vide Matth. XXI; Marc. XI; Luc. XIX.
[c] Die XXI mensis Aprilis.
[d] Die XII mensis Decembris A. D. 1112; cf. Fulcher. Carnot. p. 425 A; *Documents arméniens*, t. I, p. 103.

CAPITULUM IX.

De adventu Turcorum contra Iherusalem, et quod Rex e contrario militiam adunaverit.

A. 1113. Post mortem tam famosi et bellicosi viri, Turcorumque[1] undique fortissimi[2] A
expugnatoris, mense Martio, novo vere aspirante, præfatus Malducus[3a], qui et
ipse unus de præpotentibus regni Corrozana[4], ascitis ferocissimis[5] copiis Turco-
rum circiter triginta milia, disposuit transire usque[6] Damascum, ut, assumpto
Dochino, qui et ipse Turcus et princeps injuste erat Damascenorum, expugnaret
civitates quas Rex obtinebat, deinde[7] Iherusalem, si ejus voluntati prospere suc- B
cederet, ad debellandos et expugnandos[8] Christianos perveniret. Divulgata au-
tem tam superbi[9] principis adunatione et intentione[10] per regionem civitatis
Edissæ, nuncii Armenici regi Baldewino diriguntur, qui omnem rem et apparatum
illius declararent[11] : quatenus prævisus[12], et suis convocatis, hostibus tutius et faci-
lius ad resistendum occurreret[13]. C

Rex autem[14], auditis nunciorum verbis, ilico aptata[15] legatione, Antiochiam ad
Rotgerum[16b], illustrissimum juvenem et militem, filium sororis Tancredi, qui et
loco ejus restitutus principatum obtinebat Antiochiæ, direxit, ut sine intermis-
sione ad auxilium ejus venire operam daret in paratu[17] armorum et copiis suo-
rum[18], sicut decretum fuerat a principio Christianos christianis[19] fratribus sub- D
venire. Rotgerus, sine mora, accepta Regis legatione, septingentis equitibus,
quingentis[20] vero peditibus assumptis, ad ipsum Regem pervenire[21] disposuit;
sed aliquantulum, propter colligenda arma, retardatus est. Turci vero viam Da-
mascum[22] accelerantes, ad mare Galilææ castrametati sunt, et præsidium Tabariæ
obsidentes, hac parte fluminis Jordanis plurimum temporis egerunt, montem E
Thabor occupantes, et undique Christianorum habitationem delere studentes.
Jam enim in calumpniis et prædis et aggravatione Christianorum, curriculo trium
mensium, potenter sederant[23], omnia vastantes, nulli parcentes, nocte ac die insi-
diis invigilantes, milites Tabariæ bello et crebris assultibus lacessentes.

CAPITULUM X.

De quingentis Peregrinis christianis propter quos Rex attrivit in pugna ducentos Turcorum.

His diebus mille quingenti Peregrini, qui Paschali solempnitate Iherusalem F
moram fecerant, reditum parantes, sed[24] per regionem Sur transire metuentes,

[1] Om. *que* A. — [2] *Famosissimi* B. — [3] *Malducius* A B C. — [4] *Corrozan erat* F G. — [5] *Fortissimis* D F G. — [6] Add. *ad* F G. — [7] *Dein* B. — [8] *Expellendos* B C. — [9] *Famosi* D F G. — [10] Om. *et intentione* D F G. — [11] *Declarant* F G. — [12] *Prævisis* C D F G, *provisus* A. — [13] *Pararet* A. — [14] Om. *autem* B. — [15] *Apparata* B. — [16] *Rutgerum* C. — [17] *Apparatu* B C D. — [18] Om. *suorum* D F G. — [19] *Conchristianis* A. — [20] *Ducentis* A. — [21] *Venire* D F G. — [22] *Damasci* A. — [23] *Obsederant* B F G. — [24] Om. *sed* B.

[a] Supra lib. XI, cap. XXXVIII.

[b] Rogerius, filius Richardi de Principatu, successit Tancredo, cognato suo; a Turcis A. D. 1119 interfectus obiit. Cf. Fulcher. Carnot. p. 425 A, 426 D, 442 A B.

A Regem supplici prece convenerunt, quatenus conductum ejus trans Sur habere mererentur, ne ab[1] inhabitatoribus urbis impugnarentur, parum resistere valentes, sicut fessi et plurima inopia gravati[2]. Rex, videns illorum redeundi constantiam, trecentis ascitis militibus, viam cum eis usque ad montana Sur tenuit. Sed, in latibulo montium[3] paulisper remoratus, Peregrinos præmisit, ut sic experiri B posset[4] si qua virtus civium Sur ad insecutionem christianorum Peregrinorum appareret.

His vero præmissis, milites civitatis Sur ad quingentos egressi, Peregrinos, procul ab urbe transeuntes, ad trucidandum et captivandum insecuti sunt, multa vociferatione et tubarum strepitu[5] ad perterrendos illos intonantes. Verum Rex, C audita hac[6] vociferatione, a latibulo et insidiis velociter exsurgens, militibus Sur[7] in tergo affuit, plurimam cædem exercuit, quousque Sarraceni victi et attriti fugam arripientes, Sur viam remensi, non prius portas introierunt quam ducenti ex eis capti et attriti sunt. Peregrini, hac sola die via continuata, altera autem die audita Turcorum præsentia cum tot milibus, inito consilio, Ptolomaidam reversi D sunt, illic cum Rege moram facientes.

CAPITULUM XI.

Rex, cum Turcis congrediens, fuga dilabitur, quibusdam suorum in bello cadentibus.

Rex igitur, intelligens Turcorum audaciam nimium suos[8] aggravasse, longe lateque prædam contraxisse, ab assultu raro quievisse, vehementer indignatus, convocat universos qui erant in circuitu Iherusalem et omnium civitatum quas possidebat, et ad septingentos congregans equites, peditum quatuor milia, cum[9] E peregrino exercitu[10] jurat et contestatur non ultra Rotgerum et remotos conchristianos principes præstolari, nec longius pati Turcorum arrogantiam et calumpnias. Et statim a Ptolomaida tam novis Peregrinis quam ceteris ascitis, trans Jordanem castra figi statuit, ipso natali Apostolorum Petri et Pauli*, eo[11] videlicet in loco quo hactenus Turcorum per prata[12] amœna et voluptuosa ponebantur F tentoria.

Turci vero[13] astuti, hoc per delatores[14] comperto, tentoriis sublatis, in montem Thabor secesserunt, acsi Regem metuentes et fugam maturantes, cum eo[15] bellum committere non[16] auderent. Sed vix Regis[17] ponebantur tentoria, et ecce Malducus[18], Duodechinus quoque[19], cum universo comitatu suorum, eruperunt a G montanis Thabor[20], ut harena maris, fortiter irruentes arcu et sagitta in castra Regis et suorum, gravi bello et vulnere atroci præliantes[21], christianas acies impugnantes, donec Rex et tota manus suorum, vim tot milium sustinere non valentes, sed fugam ineuntes, ad mille quingentos[22] ceciderunt[23], præter equites, quo-

[1] Om. *ab* A. — [2] *Aggravati* C. D. — [3] *Montis* A. — [4] *Possit* A. — [5] *Sonitu* A. — [6] *Illorum* A. — [7] Om. *Sur* F G. — [8] Om. *suos* D F G. — [9] Om. *cum* F G. — [10] *Exercitui* F G. — [11] *Ipso* B. — [12] Add. *et* A. — [13] *Turci viri* B C. — [14] *Latores* D, F G. — [15] Add. *ultra* B C. — [16] Om. *non* A; *nequaquam* B C. — [17] Om. *Regis* D F G. — [18] *Maldutius* A. — [19] *Dodechinusque* F G. — [20] *A montanis erumpentes Thabor* A. — [21] Add. *et* F G. — [22] *Quingentis* A. — [23] *Occiderant* F G.

* Die XXIX mensis Junii

A. 1113. rum triginta interempti sunt. Cecidit illic Reinerus Brusc[1], miles imperterritus, A
Hugo, juvenis nobilis et miles illustris, ceterique[2] quorum actus et bella laude
et memoria dignissima sunt[a].

CAPITULUM XII.

Rex, sexdecim milibus congregatis, in secundo congressu Turcos a Jordane potenter effugavit.

Vix itaque Rege elapso, et Turcis loca campestria victoriose obtinentibus, altera die Rotgerus, successor et hæres Antiochiæ, filius sororis Tancredi, cum quadringentis equitibus et sexcentis peditibus affuit, mire molestatus de Regis infor- B
tunio et suorum casu, et quia itineris tardatione hesterno prælio[3] ei ad opem esse[4] non potuit. Affuit et princeps civitatis[5] Tripolis, non minus animo consternatus quoniam sic a Turcis castra Regis cæsa sunt. Et post pauca affuerunt plurimæ acies Christianorum navigio usque ad[6] Ptolomaidam advectæ, quorum ex omni parte, tam maris[7] quam terræ[8], affluentium sexdecim milia in unum col- C
lecta[9] sunt. Rex, tot milibus in brevi congregatis, Turcos adhuc trans Jordanem[10] in sua feritate persistentes aggredi statuit, ex consilio omnium qui aderant, quatenus in caput[11] eorum, Deo auxiliante, redderet malum quod sibi suisque et universæ regioni inferre conati sunt. Verum Turci, audito Regis adventu et voluntate, a loco et regione Jordanis recedentes, Romaniam ingressi sunt, regis Græ- D
corum castella et civitates plurimas obsidentes et expugnantes.

CAPITULUM XIII.

Quomodo conjux ducis Siciliæ ad thalamum regis Baldewini cum magno apparatu properaverit.

Rege dehinc cum omni manu sua ab insecutione hostium Ptolomaidam reverso, mense Augusto inchoante, pervenit ad aures Regis quoniam[12] nobilissima conjunx[13 b] Rotgeri, ducis Siciliæ, fratris Boemundi, magnifici principis, post obitum et exsequias præfati mariti ad thalamum Regis navigio[14] properaret in apparatu E
copioso magnarum divitiarum et plurimo militum comitatu. Fuerunt ei duo dromones[15] triremes, singuli[16] cum quingentis viris bello doctissimis, cum navibus septem, auro, argento, ostro, gemmarum vestiumque[17] pretiosarum multitudine onustis, præter arma, loricas, gladios, galeas et clipeos auro fulgidissimos, et præter omnem armaturam[18], quam ad defensionem navium solent viri potentis- F

[1] *Brusch* B, *de Brus* F G. — [2] *Aliique* F G. — [3] Om. *hesterno prælio* A. — [4] *Adesse* A. — [5] Om. *civitatis* A. — [6] Om. *ad* A. — [7] *Mari* F G. — [8] *Terra* F G. — [9] *Collata* D. — [10] Add. *in brevi* D. — [11] *Capite* C D F G. — [12] *Quomodo* C D F G. — [13] *Conjux* F G. — [14] *Magnopere* C F G. — [15] *Drumones* A. — [16] *Duæ triremes, singulæ* F G. — [17] Om. *vestiumque* A. — [18] Add. *aliam* B C.

[a] Hanc cladem Christiani prope urbem Tiberiadem, die XXIII° mensis Junii passi sunt; cf. Fulcher. Carnot. lib. II. cap. XLIX; Willelm. Tyr. lib. XI, cap. XIX.

[b] Nomine Adela sive Adelais, cf. t. III. p. 428, annot. 1.

A simi comportare[1]. In ipsa denique navi, in[2] qua prædicta matrona[3] manere decreverat, malus, auro purissimo tectus, procul radios ad solis claritatem exserebat, et utraque navis cornua, auro et argento fabrili opere vestita, spectaculo ammirationis omnibus erant ea intuentibus. In una de septem navibus viri Sarraceni et sagittarii[4] fortissimi[5], claritate pretiosarum vestium fulgentes, inerant, dono Regi[6] B adducti, et qui nullis in regione Iherusalem sagittandi arte inferiores haberentur[7]. Hujus itaque matronæ adventu et gloria audita, Rex tres naves, quas vocant galidas, fœtas viris egregiis et marino certamine peritissimis, misit illi in occursum; sed, ventorum turbine mari intumescente, nequaquam illi occurrere aut sociari potuerunt. Ventorum namque[8] potentia[9] naves[10] longe jactatæ, tandem portu C sinuque civitatis[11] Ascalonis vespere sunt receptæ[12], dieque sequente[13] usque ad[14] horam nonam, nequaquam nautis valentibus aut[15] conantibus, iter per aquas tenuerunt[16], propter ventum qui eis nimium contrarius repugnabat.

CAPITULUM XIV.

Cum quali gloria Rex eandem matronam sibi copulaverit, militibus ab ea largiter remuneratis.

Ascalonitæ, viris christianis semper infesti, mox Christianorum signis recognitis, in galidis ferratis et armatis[17] occurrere et confligere cum eis accelerant. D Sed post plurimam contentionem et utrimque sæpius factam incursionem, una ex galidis Ascalonitarum, quinquaginta milites continens, attrita et submersa est; ceteræ expugnatæ et repulsæ sunt. Nec mora, Christiani, ex omni parte in victoria prævalentes, et in unum coadunati, Deo prosperante, tranquillo ventorum flamine redito et omni furore maris sedato, in virtute magna a portu et statione E Ascalonis sunt egressi; sicque pacifico navigio Ptolomaidam perventum est. Nec mora, Rex adventu tam gloriosæ matronæ cognito, cum omnibus primoribus regni sui et universis pueris domus suæ, in vestitu diversi generis et pulchritudinis, in regio cultu, in equis et mulis ostro et auro[18] fulgentibus, in tubis et in omni dulcedine musicorum occurrit a navi egredienti[19]. Sed et plateæ mirificis et variis F tapetibus stratæ, vici purpureis velis adornati in honorem tam nobilissimæ et thesauris famosissimæ matronæ rutilabant, sicut decet reges in omni gloria et pompa exaltari. Cum hac itaque jocunditate et laude ea inducta, et Regi stabili connubio copulata, nuptiarum magnus apparatus ornatusque factus est in regio palatio civitatis per dies aliquot; thesauri plurimi ab ea[20] militibus divisi sunt, plu- G rimi[21] in ærarium Regis[22] translati, quibus multum Rex et universi qui bellis Turcorum arma amiserant, nunc inæstimabiliter relevati et ditati sunt. His jam nuptiis finitis, et Rege Iherusalem cum sponsa sua ascendere disponente, Rotgerus[23] Antiochiam, a Rege benigne commendatus, viam insistere disposuit, cui ipsa[24] nova regina mille marcas argenti, cum ostris pretiosis, cum bisantiis quingentis, cum

[1] *Comparare* F G. — [2] Om. *in* A B. — [3] Om. *matrona* A. — [4] Add. *viri* D F G. — [5] Add. *et* F G. — [6] *Regis* A. — [7] *Viderentur* A. — [8] *Enim* C F G. — [9] *Turbine* B. — [10] Add. *a* A. — [11] Om. *civitatis* F G. — [12] *Recepti* A. — [13] Om. *dieque sequente* D F G. — [14] *Circa* F G. — [15] Add. *frustra* F G. — [16] *Tenere* F G. — [17] *Armis* F G. — [18] *Argento* D F G. — [19] *E navi egredienti affuit* F G. — [20] Add. *in* C. — [21] Om. *militibus... plurimi* D F G. — [22] Om. *Regis* A. — [23] *Rütgerus* D; add. *in* D F G. — [24] Om. *ipsa* F G.

A. 1113. mulis et equis egregiis, dono contulit, præter gregarios milites, qui a longinquo A
Regi[1] ad opem confluxerunt, quibus[2] non modica præmia auri et argenti pariter collata sunt[3].

CAPITULUM XV.

Ubi, post reditum Christianorum, Turci, devastantes terram Græcorum, urbem Stamirram subverterunt.

Sic quibusque[4] ad sua redire ferventibus, quidam viam per Romaniam in arido insistentes, civitatem Stamirram[5a] applicuerunt, qui a Græcis, viris christianis, in omni amministratione necessariorum clementissime[6] hospitio suscepti sunt. B
Nec mora, Turci, qui a Rege a[7] Galilæa fugati, civitates et municipia regis[8] Græcorum, expugnata et attrita, præda et spoliis in nichilum redegerant, ejusdem civitatis mœnia[9] aggressi, obsidionem in circuitu locaverunt, plurimam vim[10], minas et terrores civibus inferentes. Hinc non post multos dies, et post terribiles assultus, magistram portam urbis in virtute nimia assilientes, militibus Græco- C
rum, viris effœminatis, parum resistentibus, in securi et ascia januam comminuentes, defensoribus tandem fessis, unanimiter irruperunt; et in universos tam cives quam Peregrinos sagitta et arcu irruentes, non modicam cædem operati, plurimos[11] abduxerunt; universa[12] pecunia, et quæ ibi pretiosa reperta sunt, ab his sævis prædonibus transportata[13] sunt. In eadem vero civitate quidam de exercitu D
Christianorum hospitalitatis gratia moram facientes, ad quadraginta capti et decollati sunt; sed non sine plurima sui sanguinis ultione, quia inæstimabili virtute et bello a porta ad quam defendendam locati erant, multis Turcis repulsis et occisis, invicti perstiterunt, quousque per[14] portam quam Græci tuebantur adversarii immissi sunt. E

CAPITULUM XVI.

De septem milibus Christianorum qui, mare transeuntes, omnes naufragio perierunt.

Quidam autem, circiter septem milia, reditum[15] via[16] maris constituentes[17], et prosperis velis ac sine turbine navigantes, instante festo beati[18] Martini[b], ad portum et stationem insulæ Cypri applicuerunt, anchoras suas in profundum jacientes, et in aridum ab ipsis navibus descendere certantes[19]. Nec mora, ventus fortis ac vehemens, qualis per annos plurimos a nautis non est auditus[20], mari incubuit, F
motum et fervorem intolerabilem reddidit, naves quassavit, funes navium suo

[1] *De longinquo Regis* A. — [2] Add. *Rex* A. — [3] *Contulit* A. — [4] *Quibusdam* C D F G. — [5] *Stumyriam* C, *Stamiriam* F G. — [6] *Clementer* C F G. — [7] Om. *a* D *ex* C F G. — [8] Om. *regis* B. — [9] Om. *mœnia* A. — [10] Add. *et assultus* A. — [11] *Quamplurimos* A. — [12] *Universaque* F G. — [13] *Asportata* A. — [14] *Ad* C D F G. — [15] Add. *suum* A. — [16] *Per viam* F G. — [17] *Continuantes* D F G. — [18] *In festo sancti* D F G. — [19] *Festinantes* D F G. — [20] Om. *qualis... est auditus* B.

[a] Fortasse Myra, urbs Anatoliæ quæ *Stamirra* dici potuit a græco εἰς τὴν Μύραν? — [b] Die IV° Julii mensis.

A impetu attrivit, anchoras a profundo[1] nimia vi[2] sustulit, procellas sic contra naves ampliavit ut navis in navim discurrens sine remige mutuam dissolutionem pateretur[3], et sic tota illa congregatio Christianorum, cum universa[4] suppellectili, misera submersione absorberetur, nulli evaderent[5] præter duas buzas, quæ de numero tredecim navium erant. Crastina autem die[6], mari a feritate sua sedato, A. 1113.
B tot milia corporum nobilium et ignobilium crebra illius inundatione in arido[7] sunt ejecta, ut vix trium hebdomadarum curriculo sepultura per camporum planitiem illic a fidelibus conderentur[8].

CAPITULUM XVII.

Quod milites Baldewini regis navali prælio contra Babylonios gloriose decertaverint.

In anno secundo post nuptias regis Baldewini, exercitus regis[9] Babyloniæ copiosus navali adventu[10] usque Sur allapsus est in assumptione beatæ[11] Mariæ :
C ubi insidias Christianorum alii molientes, alii[12] rerum mercationem facientes[13], post tertiam[14] diem nativitatis ipsius Virginis* jam mora facta, reditum paraverunt. Ptolomaidam[15] vero, quæ est Accaron[16], appropiantes, ordinaverunt navales acies, omni armatura adversus Christianorum vires munitas : quarum duæ majoris virtutis et multitudinis post tergum custodiam agentes, sed nimium rebus et homi-
D nibus occupatæ, a longe plus miliario subsecutæ sunt. Cives vero Regis et milites Ptolomaida[17], qui solito more cotidie per mœnia diffusi erant, intuentes vela et malos Gentilium Babyloniam renavigantium[18], statim loricis et galeis induti, tribusque galidis circiter quadringenti invecti, undis inferuntur, ut naves subsequentes aliqua bellica arte vexatas captivarent. Navis vero ex duabus quæ minus[19]
E onusta erat armis et populis, effugere minime valens, plurima defensione armorum cœpit resistere ab hora diei nona usque ad vesperum[20]. Sed tandem, post nimiam cædem utrimque illatam, cœpit viribus deficere, captaque usque ad portum civitatis Cayphas perducta est. Apud Caypham[21] quidam[22] Sarraceni capti et vulnerati custodiæ mancipati relinquuntur, incolumes vero usque Ptolomaidam
F cum sua navi capta transmissi sunt, cum pariter vulneratis quibusdam Christianis. Sed, Christianis vulneratis a tribus galidis expositis, ceteri adhuc incolumes qui evaserant[23] Christiani, aliis secum assumptis sociis in duabus galidis, navim quæ, amplius rebus, militibus et armis onerata et impedita, tardior ibat, insecuti, jam quinque galidis valide assilientes cinxerunt. His econtra non minus valide se
G defendentibus, ac omni genere armorum sagittarumque jaculatione viriliter pro anima repugnantibus[24], postremo; post nimium bellicum laborem a mane usque ad medium[25] diem utrimque gravatis, fere Gentilium navis, quæ dicitur cattus,

[1] *A fundo* B. — [2] Om. *nimia vi* D F G. — [3] *Paterentur* A. — [4] *Universo* B C. — [5] *Evaserunt* F G. — [6] Om. *die* D F G. — [7] *Aridum* C D F G. — [8] *Condirentur* C. — [9] Om. *regis* A B. — [10] *Copiosus navibus* B. — [11] *Sanctæ* A. — [12] *Aliis* D. — [13] *Facientibus* C D. — [14] *Tertium* F G. — [15] *Ptolemaidi* F G. — [16] Om. *quæ est Accaron* F G. — [17] *Ptolomaide* B, *Ptolemaide* F G. — [18] *Remigantium* F G. — [19] *Nimis* F G. — [20] *Vesperam* C F G. — [21] *Cayphas* F G. — [22] *Quidem* B. — [23] Om. *qui evaserant* F G; *qui aderant* C. — [24] *Pugnantibus* D F G. — [25] *Mediam* B.

* Die XI mensis Septembris.

A. 1113. ab eorum manibus defensa et elapsa est. Quod viri et milites Ptolomaidæ a mœ- A
nibus speculantes, et Christianorum galidas defecisse, consilio facto, duas[1] ad
subveniendum illis mittere constituerunt; et sic[2] navis, undique crebro assultu
illarum sine intermissione fatigata ac superata, vespere Ptolomaidam vi perducta
est. De Sur, quæ et[3] Tyrus dicitur, duæ galidæ illis ad[4] auxilium processerant;
sed videntes Gallorum constantiam et suorum defectionem, fugiendo in sua viam B
remensi[5] sunt. Erant hæc in navi mille viri pugnatores fortissimi, quos tota nocte,
ex jussu Regis, ad custodiendum cives multis vigiliis et armis obsederunt[6]; res
eorum innumerabiles militibus divisæ sunt. Ex Sarracenis alii decollati, alii pre-
tio innumerabili redempti et laxati sunt.

CAPITULUM XVIII.

Quomodo princeps Damascenorum fraudibus occiderit alium principem Turcorum.

Post hæc in[7] anno sequenti prælatus Malducus[8], unus de præpotentibus Tur- C
corum, post plurimam stragem et cædem Christianorum, a partibus Romaniæ in
Damascum rediens, apud Turcos et omnes Gentiles nomine et fama exaltatus est,
eo quod præ omnibus ampliorem tyrannidem in fideles Christi exercuisset. Unde
Duodechinus[9], princeps Damascenorum, gravi invidia et indignatione tactus[10],
omni versutia qua novit interitum illius moliebatur; sed tamen occulte, ne odium D
suorum incurreret, a quibus idem Malducus, propter nimiam dationem suam et
militiæ strenuitatem, valde carus habebatur. Quapropter, dum sæpe circa mortem
illius dolosa[11] machinatione satageret, nec inter plurimas versutias locus hunc
perdendi[12] daretur, tandem hanc suæ fraudis repperit viam qua virum mortifi-
caret nomenque ejus sic[13] deleret. Quatuor namque[14] milites ex genere Azoparth[15] E
donis ac magnificis promissis convenit, quatenus clam eum in armis furtivis, in
die solempnii sui[16], in secreto oratorii sui, dum in cæremoniis ritus gentilis in-
tentus haberetur, subito transfoderent, et sic ab eo dona promissa[17] recipere me-
rerentur. Immissi igitur[18] clam oratorio, Malducum intrantem et cæremoniis se-
cure insistentem repentino impetu invaserunt : quem acutissimo ferro pariter F
trans præcordia figentes, hæc prorsus ignorantem, exstinxerunt*, fugaque mox[19]
dilapsi[20] sunt. Dochinus, hujus perfidiæ et homicidii conscius, licet dissimulasset[21],
dum a suis rem actam comperisset, fictis lacrimis et planctu maximo, sine cordis
affectione, de morte tam magnifici principis cœpit conqueri, et mortis illius auc-
tores usquequaque persequi jussit et investigare[22]. Sed fraus illius post modicum G
apud Turcos cœpit propalari; et ex eo die in odia et inimicitias illorum[23] incidit,
multasque[24] insidias pro sua perfidia prorsus inexcusabili pertulit[25].

[1] *Ducentos* F G. — [2] Om. *sic* E. — [3] Om. *et* F G. — [4] *In* C D F G. — [5] *In sua reversæ sunt* F G. — [6] Add. *et* F G. — [7] Om. *in* F G. — [8] *Malducius* A. — [9] *Dochinus* D F G. — [10] *Tractus* A. — [11] *Callida* A, *doloso machinamento* B. — [12] *Perimendi* F G. — [13] Om. *sic* C F G. — [14] *Enim* F G. — [15] *Azopart* B. — [16] Om. *sui* D F G. — [17] Om. *promissa* D F G. — [18] *Ergo* A. — [19] Om. *mox* F G. — [20] *Elapsi* C F G. — [21] *Licet dum simulasset* D; *licet tum dissimularit* F G. — [22] *Investigari* A. — [23] *Omnium* A. — [24] Om. *que* D F G. — [25] *Extitit* D, *perpessus* F G.

* Cf. Fulcher. Carnot. p. 428; Willelm. Tyr. p. 487; Matth. Edess., *Documents arméniens*, t. I, p. 107, 108; Ibn el-Athir, p. 290.

CAPITULUM XIX.

De copioso apparatu Gentilium versus Antiochiam, quem Baldewinus rex disperdidit per suam militiam.

A In anno secundo post necem Malduci, Burgolduś[a] de regno Corrozana egressus, ac[1] Brodoan, rex Alapiæ, et Cocosander de civitate de[2] Lagabria, cum quadraginta milibus Turcorum in terram Antiochiæ, cum apparatu magno et intolerabili armatura, profecti sunt, tentoria sua locantes in campestribus civitatum Rossa et[3] Roida et Femiæ, quarum suburbia tormentis lapidum atterentes et B expugnantes[4], Femiæ[5] nullatenus nocere valentes, totam regionem inibi præda et igne depopulati sunt[6]. Tommosam[7], Turgulant Montfargiamque civitates in virtute magna et manu robusta expugnantes, Willelmum principem christianum de Perce[8], horumque præsidiorum præsidem, captum ac vinctum abduxerunt; ceteros[9] in eis repertos alios capitali sententia peremerunt, alios captivos[10] tenuec C runt. His in regionibus diebus hebdomadarum undecim consedisse perhibentur. A. 1115.

Rex vero Baldewinus tunc Iherusalem moras[11] faciebat. Qui invitatus ad auxilium militum Christi, cum quingentis militibus[12] et mille peditibus, et cum eo Dochinus princeps Damasci, nunc ipsi Regi fide alligatus, in plurimo equitatu versus Antiochiam iter acceleravit[13]. Punctus, filius Bertranni de Tripla, quæ est D Tripolis, affuit in eodem comitatu cum ducentis equitibus et duobus milibus peditum usque ad civitatem Talamriam[14] regia via profectus: ubi Rotgerus de Antiochia, et Baldewinus de Rohas cum decem milibus equitum et peditum illis occurrentes, et hac in terra octo diebus moram facientes[15], castra metati sunt. Turci, audita Regis præsentia et suorum copiis, versus Malatinam civitatem in montana E fugam constituerunt, quia cum eo confligere diffidebant. Rex igitur[16], comperto recessu Turcorum, redire cum suis disponens, uxorem Tancredi, quæ filia erat regis Franciæ[b], secum duxit[17], quæ ex Regis consilio eidem Puncto copulata est, nuptiis gloriose et in omni plenitudine ac pinguedine celebratis, in civitate[18] Triplæ, quæ sibi hæreditario jure a parentibus relicta est.

CAPITULUM XX.

Ubi, Baldewino rege redeunte Hierosolymam, Turci readunati per Rotgerum omnes sunt exsuperati.

F Post reversionem Regis, Turci sine mora ad Gastum[c] et Harich[19] et Sinar[20],

[1] Om. *ac* FIG. — [2] Om. *de* F G. — [3] Om. *et* D F G. — [4] Om. *et expugnantes* B. — [5] Add. *vero* F G. — [6] *Incendiis vastaverunt* A. — [7] *Tonmosam* B, *Tonimosam* C. — [8] *Willelmum de Perce* (cui superscriptum legitur *vel Pertica*), *Christianum principem* B. — [9] *Ceterosque* A. — [10] *Captivatos* F G. — [11] *Moram* B F G. — [12] *Equitibus* D F G. — [13] *Accelerant* C D F G. — [14] *Taramriam* D F G. — [15] *Commorantes* A. — [16] *Rex Balduinus* B. — [17] *Deduxit* A. — [18] Om. *in civitate* F G. — [19] *Haric* B. — [20] *Gastum*, *Harech et Synar* F G.

[a] Kacim ed-Daula Ak-Sonqor el-Borsoki, Mauselæ, princeps, 1113-1126; cf. Fulcher. Carnot. p. 470, annot. *b*.

[b] Regis Philippi, nomine Cæcilia.

[c] *Gaston*, castrum in Cilicia.

A. 1115. civitates Gallorum, in fortitudine sua reversi sunt, terram invadentes, omniaque A
illic reperta non parce depopulantes. Rotgerus et Baldewinus, hoc audientes,
plurimum de reditu Regis turbati sunt, eo quod procul jam abiens revocari non
posset. Et ideo consilio habito ne ei nuncios in vanum dirigerent, suos tantum
ad quindecim milia collegerunt ex omni genere tam Francorum quam Armenico-
rum. Erant enim[1] Turci in tres divisi[2] societates super fluvium Farfar, qui inter B
duas civitates, Cæsaream Stratonis et Femiam, facit alveum. Primo denique dilu-
culo, in die exaltationis Sanctæ Crucis[a], Rotgerus[3], Baldewinus, factis aciebus,
ipsos Turcos aggressi sunt in castris[4] : ubi prælio commisso, quindecim milia
Turcorum ceciderunt, pauci vero[5] Christianorum occubuisse reperti sunt. Primo
exercitu sic attrito, Rotgerus ad alterum dum tenderet in[6] vociferatione magna, C
universi hostes metu attoniti, fugam ineunt ad vada prædicti fluminis, in quo
ad quinque[7] milia undis[8] involuti et suffocati perierunt. Tertius dehinc exercitus,
hac Catholicorum victoria stupefactus, dum errore viarum diffugium faceret, forte
applicuerunt in regione Camullæ[9], in valle quadam juxta castellum[10] Malbech[11],
ubi Dochinus, cum octo milibus occurrens, graviter cum eis prœliatus est, tribus D
milibus illorum occisis et mille abductis captivis. Erant enim inter hos Turcos
fugitivos multi de progenie et sanguine Malduci, qui plurimum sibi sæpe adver-
sabantur, de ejus perfidia et nece iniqua, ut[12] propinqui illorum, in terra Cor-
rozana[13] apud majores et minores querimoniam facientes, et de nece propinqui
ultionem exsequentes[14]. Hac de causa Dochinus semper suspectus et sollicitus, nunc E
regi Baldewino et christianis fidelibus fœderatus integrius adhærebat; Turcis us-
quequaque nocere non desistebat.

CAPITULUM XXI.

Quod Baldewinus rex cum manu parva profectus sit in montem Sina.

A. 1116. In anno tertio postquam rex Baldewinus nuptias supradictas regaliter celebravit,
tempore autumpni, ducentis equitibus, quadringentis vero[15] peditibus assumptis,
profectus est ad montem Oreb, qui vulgo appellatur Orel, ubi præsidium novum[b] F
curriculo dierum decem et octo firmavit, ut sic potentius terram Arabitarum ex-
pugnaret, et non ultra mercatoribus hinc et hinc[16] transitus daretur, nisi ex Regis
gratia et licentia, vel ullæ insidiæ aut vires inimicorum subito affuissent[17], quin
cito[18] fidelibus Regis in arce constitutis paterent, et sic eis regia[19] arx impedi-
mento esset. G

Sic hujus præsidii munimine undique firmato ad resistendum inimicis, Rex,
prout[20] novarum rerum semper erat avidus, sexaginta equites illustres secreto con-
vocans[21], viam suam decrevit[22] versus regnum Babyloniæ, si forte in captione Sar-

[1] *Autem* D F G. — [2] *Divisas* D. — [3] Add. *et* F G. — [4] Om. *in castris* F G. — [5] Om. *vero* F G. — [6] Om. *in* F G. — [7] *Ad* XV A. — [8] *Et undis* F G, omisso *in quo ad quinque milia*. — [9] *Camollæ* A F G. — [10] *Castrum* C D F G. — [11] *Malbec* B. — [12] Om. *ut* A B. — [13] *Corruzana* A, *Corrozan* F G. — [14] *Quærentes* A. — [15] Om. *vero* B; *et quadringentis* F G. — [16] *Abhinc* B. — [17] *Fuissent* C B, *adessent* F G. — [18] Om. *cito* F G. — [19] Om. *regia* A. — [20] *Ut* D F G. — [21] *Equitibus illustribus secreto convocatis* F G. — [22] *Aperuit* F G.

[a] Die XIV[a] mensis Septembris. — [b] Montem Regalem; cf. Fulcher. Carnot. p. 431, Willelm. Tyr. p. 499, 500.

A racenorum aut[1] Idumæorum, aut invasione civitatum, aliquid insigne agere valeret. Et jam deserta loca et[2] vastæ solitudinis exsuperans, in habundantia escarum, quæ mulorum tergo ferebantur, ad Mare Rubrum venisse perhibetur, in quo ipse et sui, a caloribus, qui in terra hac gravissimi sunt, balneando refrigerati[3] sunt, ac piscibus hujus maris refocillati. Ibi in monte Sina[4] monachos Deo servientes B audiens commorari, ad eos per devexa montis, causa orationis et allocutionis, accedere[5] decrevit. Sed rogatus eorum nunciis[6] ad se præmissis[6], minime ascendit, ne scilicet monachi, suspecti a Gentilibus propter catholicum regem, de montis habitatione pellerentur. Abhinc enim usque ad Babyloniæ[7] civitatem intra[8] quatuor dies[9] venire[10] posse referebatur[11]. A. 1116.

CAPITULUM XXII.

Rex Baldewinus, suorum monitionibus, a monte Sina Iherusalem revertitur providus.

C Verum, quia sibi vires erant exiguæ, cum quibus usque huc[12] per loca solitudinis in silentio descenderat, et quia nunc cœpit propter moras aliquas pleniter[13] adventus ejus[14] propalari, datum est ei ab amicis consilium ut nequaquam ulterius viam perageret, sed quantocius[15] Iherusalem in silentio securus repedaret. Si enim introitus aut exitus ipsius Regis innotuisset, supra centum milia cujusque D generis Gentiles, ei in occursum confluentes in armis, undique vias occupassent. Nunc vero suorum consiliis acquiescens, et a terra egrediens in cautela qua noverant[16], per vallem Hebron et præsidium Sancti Abrahæ redire disposuit, ubi cum suis pernoctans, corpora fessa cibariis terræ illius copiose refecit. Dehinc viam quæ ducit Ascalonem[17] insistens, universam prædam quæ per campestria E Ascalonis vagabatur in pascuis contraxit, camelos ducentos, armenta boum plurima, greges ovium caprarumque : cum quibus potenter et sine excussione[18] Iherusalem reversus est.

CAPITULUM XXIII.

Quomodo rex Baldewinus, Ptolomaidæ aggravatus, per multas elemosynas de infirmitate sit alleviatus.

Post dies vero[19] aliquot Ptolomaidam descendens, mense Martio inchoante graviter cœpit ægrotare, et de die in diem vehementius[20] corporis molestia aggravari. F Qui vitæ diffisus, thesauros[21] quos habuit in vasis aureis et argenteis, in[22] multis quoque[23] milibus bisantiorum, pauperibus partim jussit erogari pro peccatis suis A. 1117.

[1] *Et* F G. — [2] Om. *et* F G. — [3] *Recreati* D F G. — [4] *Syna* B C D. — [5] *Accelerare* F G. — [6] *Missis* A; *rogatus ab eorum præmissis nuntiis* B. — [7] *Babyloniam* F G. — [8] Om. *intra* A; *infra* B. — [9] *Diebus* C. — [10] *Veniri* F G. — [11] *Ferebatur* B. — [12] Om. *huc* C D F G. — [13] *Plene* F G. — [14] *Illius* B C D. — [15] Add. *in* A. — [16] *Noverat* B F G. — [17] *Aschalonam* D. — [18] *Persecutione* F G. — [19] Om. *vero* A F G. — [20] Om. *vehementius* D F G. — [21] *Thesauros enim* D, *quare thesauros* F G, omisso initio sententiæ : *qui vitæ diffisus.* — [22] Om. *in* F G. — [23] *Multisque* F G.

A. 1117. et animæ suæ salute; vinum, frumentum, oleum et ordeum quod habebat in Ihe- A
rusalem, et alibi[1] in locis plurimis, item pauperibus et orphanis et viduis sine
dilatione distribuere mandavit[2], vitæ suæ nimium incertus. Domui quidem suæ
partem contulit; militibus quoque domesticis et advenis, et cunctis qui sibi in
auxilio militari servierant in[3] conventione solidorum, bisantios, aurum et[4] argen-
tum et ostra plurima largitus est. Omnia debita sua persolvi præcepit, et constan- B
ter ammonuit ne animæ suæ essent impedimento. Sed Deo volente, qui omnibus
pœnitentibus dat vitam et mortem transfert, huic jam nullam spem vivendi ha-
benti, precibus et lacrimis pupillorum et viduarum sanitas redditur[5]; et corporis
sui debilitate alleviata, ex toto Christi athleta convaluit. Jam enim antea tam va-
lida illius ægritudine divulgata[6], navales exercitus Babyloniorum, qui Sur appli- C
cuerant ut in ipsius Regis[7] morte civitates Christianorum oppugnarent, nunc
illius salute et sanitatis reparatione audita, sine aliqua mora viam aquarum in
regionem suam[8] remensi sunt, absque ullius læsione et contritione[9].

CAPITULUM XXIV.

Qualiter eundem regem Patriarcha corripuerit, et quod ipse illicitas nuptias repudiaverit.

Dehinc, Rege a languore suo relevato, Arnulfus[10], cancellarius sepulchri Do-
minici, nunc antistite Gibelino[11] mortuo, patriarcha electus et constitutus est. D
Deinde Romam profectus[a], a Paschali, pontifice Romano, benigne commendatus
et reversus, et de omnibus objectis excusatus, domnum Regem, ex ammonitione
et jussione ipsius Apostolici, cœpit arguere et monere ut prædictam matronam[b],
quam duxit uxorem, a thalamo suo removeret[12], propter adulterium quo in prima
conjuge[c], orta de principibus Armeniæ, peccavit, et[13] eo quod legitimas nuptias E
adulterinis et illicitis[14] fœdavit connubiis[15]. Interdixit etiam illi hac de causa quod
consanguinitatis ejusdem matronæ, ortæ de sanguine Gallorum, reus haberetur.
Ex hac ammonitione constituto concilio in urbe Ptolomaida[16] in ecclesia Sanctæ
Crucis, Rex ab uxore sua sequestratus est, Arnulfo patriarcha hoc agente, et[17]
omni clero et populo adjudicante[18]. Illa vero tristis et dolens, ab hoc vinculo F
maritali synodali lege soluta[19], Siciliam navigio est reversa[d]. Rex vero ab ipsa die
et deinceps in observantia indictæ pœnitentiæ persistens[20], mira abstinentia et
castimonia ab omnibus illicitis corpus edomuit, a Deo tactus et monitus[21].

[1] *Aliis* F G. — [2] *Jussit distribui* F G. — [3] Om. *in* A B. — [4] Om. *et* F G. — [5] *Condonatur* A. — [6] *Vulgata* B. — [7] Om. *Regis* B. — [8] Om. *suam* D. — [9] *Remensi, absque ullius contradictione discesserant* D F G. — [10] *Arnolfus* C D F G. — [11] *Gobelino* D F G. — [12] *Amoveret* C D F G. — [13] Om. *et* A F G. — [14] *Adulterinis et illius* D, *adulterinis illius* F G. — [15] Om. *connubiis* B. — [16] *Urbem Ptolemaidem* F G. — [17] Om. *Arnolfo... et* B. — [18] *Et ipso judicante* F G. — [19] Add. *in* F G. — [20] *Insistens* A. — [21] *Ammonitus* B.

[a] Cf. Willelm. Tyr. p. 499.
[b] Cf. supra, cap. XIII, XIV.
[c] Arda nomine, supra, p. 361 A; cf. Guibertum, supra p. 259 D. — [d] Die XXV° mensis Aprilis; cf. Fulcher. Carnot. p. 434 A, Willelm. Tyr. p. 506.

CAPITULUM XXV.

Rex vero, postquam convaluit, cum parva manu urbem Babyloniorum Faramiam terra coarquavit.

A Post aliquantulum[1] deinde temporis, audita querimonia super omnibus adversitatibus quæ ab Ascalonitis fiebant Peregrinis Iherusalem venientibus aut redeuntibus, rex Baldewinus, accepto consilio suorum, ipsum regnum[2] Babyloniæ expugnare decrevit, ut, si forte terra et regnum divitiæque illius dissiparentur, minus Ascalon superbire et rebellare valeret, quæ sæpius opulentia regni illius[3] B et copiis armorum relevari et extolli[4] solebat. Et jam veris temperie[5] aspirante, assumptis ducentis et sexdecim equitibus, quadringentis vero[6] peditibus bellico opere doctis et assuetis, viam insistit per loca arida et solitaria cum vehiculis cibariorum, non prædam, non[7] quicquam contingens[8] de universis locis Arabiæ, quæ illi aut familiaritate confœderata erant, aut aliquem respectum faciebant. C Undecim denique diebus jam via continuata cum omni manu prædicta, aperitur ei[9] fluvius Nilus[10], qui perluit[11] regionem terræ Ægypti : in quem descendentes, a sudore loti sunt. Inde castra moventes, die quadam feriæ quintæ[12] ante mediam Quadragesimam[a], mense Martio, applicuerunt in terminos cujusdam civitatis quæ vocatur Pharamia[13 b], muris, portis et mœnibus munitissima. Et hæc de regno D Babyloniæ erat urbs spaciosissima[14], non amplius quam trium dierum itinere a Babylonia distans. Sexta vero feria, quæ proxima erat dies, ordinatis signis et aciebus tantilli exercitus, loricis et galeis induti, aggredientes ipsam civitatem vacuam defensoribus, portas ejus patentes ingressi sunt in virtute et assultu et clamore magno : ubi necessariarum rerum copiam inauditam repererunt[15] in E vino, frumento, oleo et ordeo, in carne et piscibus et omnibus quæ vesci possunt. Auri et argenti et totius pretiosi ornatus nullus erat numerus quod illic[16] repertum est. Universi quippe[17] habitatores civitatis[18], repente audita fama tam proximi adventus Regis, totius[19] defensionis et rerum suarum obliti, fugæ[20] tantum intenti, procul ab urbe recesserunt, solum de vita et salute sua[21] curantes. F Rex et sui[22] curriculo undecim[23] dierum, itinere et inæstimabili calore torridæ plagæ corpora fessa et gravata recreantes, cibis et potibus abundanter[24] repertis, sexta feria et Sabbato et ipsa Dominica quieverunt ab omni impugnatione[25], juxta voluntatem suam omnia facientes.

A. 1118.

[1] *Aliquantum* D F G. — [2] *Regem* D F G. — [3] Om. *illius* D F G. — [4] *Exaltari* B. — [5] *Tempore* A D F G. — [6] *Et quadringentis* A. — [7] *Aut* F G. — [8] *Contingentes* F G. — [9] *Eis* C. — [10] *Nilis* A. — [11] *Perfluit* F G. — [12] *Die quadam Jovis* B. — [13] *Faramia* B. — [14] *Speciosissima* D F G. — [15] *Invenerunt* A. — [16] *Ibi* C D F G. — [17] *Enim* F G, *quidem* B. — [18] *Urbis* B. — [19] *Omnis* F G. — [20] *Fugæque* F G. — [21] Om. *sua* B D F G. — [22] *Suique* A. — [23] *Novem* D F G. — [24] *Abundantissime* A. — [25] Om. *ab omni impugnatione* D F G.

[a] I. e. mensis Martii die XXI, qui hoc anno fuit dies Jovis ante dominicam « qua, ut dicit initio capituli XXVI, « mediatur jejunium. »

[b] *Faramah;* apud Aboul Feda *El-Farema*, cf. *Hist. or.* t. I, p. 10, Pelusii ruderibus vicina; « urbs « antiqua ... in littore maris sita, non longe ab ostio « Nili quod Carabeix dicitur. » (Will. Tyr. p. 508.)

CAPITULUM XXVI.

Rex, dum redire disposuit, usque ad mortem ægrotavit.

A. 1118. Dominica vero die qua mediatur jejunium, viri sensati et suæ salutis[1] solli- A
citi convenerunt Regem, in hunc modum loquentes : « Pauci sumus, et jam civi-
« tati et regno Babyloniæ virtus nostra innotuit, et hæc Babylon[2] non amplius
« hinc quam via trium dierum remota esse[3] perhibetur : unde[4] consilium adinvi-
« cem contulimus[5] ut, ab hac civitate exeuntes, viam, sicut devovimus, continue-
« mus, et non moram hic faciamus. » Rex itaque, suorum consiliis satisfaciens, B
summo diluculo sociis ammonitis, muros civitatis diruit[6], ignes universis ædifi-
ciis turrium et ædium immisit, totis viribus ante omnes præcipue[7] stragi illius
incumbens, ne Babyloniis ultra vires et opem conferret. Hanc vero stragem, ut
dictum est, dum Rex præ cunctis validius et attentius exerceret in ruina muro-
rum, in ædificiorum incendio[8], ultra modum membris calore et labore vexatis, C
vehementi infirmitate corripitur, et magis ac magis molestia corporis[9] cœpit au-
geri. Jam vero tenebris relatis, et prorsus sole sublato, vitam desperans, primores
exercitus sui[10] convocans, debilitatem sui corporis detexit, nec se posse mortem
nunc evadere attestatur. Hac audita Regis desperatione et desolatione, universi[11]
a minimo usque ad maximum cœperunt[12] ingemiscere, fletus nimii ac lacrymæ D
ab oculis erumpere, et magna in cunctis[13] facta est desolatio : nulli quippe spes
aut fiducia redeundi ultra in[14] Iherusalem erat, sed arbitrabantur[15] hoc in exilio
capitali sententia se esse perimendos.

CAPITULUM XXVII.

Consolatio et jussio Regis ad milites habita de morte et sepultura sua.

Ad quos corroborandos Rex[16], licet mire aggravatus, sic[17] ait : « Quare sic, viri
« fortissimi et sæpius in[18] periculis probati[19], animus vester in mei solius immi- E
« nutione disturbatur, fletus[20], desolatio et dolores geminantur? Non, fratres mei
« dulcissimi[21], et commilitones carissimi[22], mors mei solius corda vestra sic mol-
« lescere et deficere faciat et infirmare etiam in terra peregrina et inimicorum.
« Mementote, in Dei nomine, quia mea virtus virtus[23] est unius hominis, et quia
« adhuc inter vos quamplurimi habeantur quorum virtus et[24] consilium parum F
« aut nichil a meo distat. Et idcirco estote viri robustissimi[25], et in dolore mortis
« meæ tristes nequaquam effœminari incipiatis; sed decet vos sollicitos esse quo-

[1] *De sua salute* F G. — [2] *Babylonia* F G. — [3] *Dierum abesse* A. — [4] *Ideo* F G. — [5] *Conferamus* F G. — [6] *Diruens* F G. — [7] Om. *præcipue* B. — [8] *Ædificiis incendendis* F G. — [9] Om. *corporis* A. — [10] Om. *sui* B. — [11] Om. *universi* A. — [12] Add. *universa* A. — [13] *Maxima in omnibus* A. — [14] Om. *in* C F G. — [15] Add. *se* F G, quod paulo infra, ante *esse*, omittunt. — [16] Add. *Balduinus* B. — [17] *Aggravatus esset* F G. — [18] Om. *in* A. — [19] Add. *sic* A. — [20] Add. *et* B. — [21] *Dilectissimi* C D F G. — [22] *Dulcissimi* C D F G. — [23] Om. *virtus* F G. — [24] *Aut* B. — [25] *Fortissimi* D F G.

A « modo caute redeatis in virtute armorum vestrorum, et[1] regnum Iherusalem re- A. 1118.
« tineatis, sicut a principio viæ[2] Deo devovistis. »

Et hoc dicto, ammonuit summa prece et in fidei observantia[3] universos qui aderant ut, si obiret, nunquam corpus ejus exanime in terra hac Sarracenorum ullo[4] sepulchro reconderent, ne ludibrio et derisui Gentilibus[5] haberetur; sed,
B cum omni arte et labore quo valerent, ad terram Iherusalem cadaver suum reportarent, et juxta fratrem suum Godefridum sepelirent.

Hoc audientes et[6] vix se a fletu cohibentes, responderunt quod grave et importabile onus illis imponeret, cum etiam vix vacui ad terram Iherusalem redire sperarent, et[7] cum etiam impossibile esset in diebus gravissimi et æstivi caloris[8]
C aliquod cadaver reservare, tangere et portare.

Ad hæc Rex magis instat[9], et ammonet universos ut causa suæ dilectionis hunc laborem non recusent[10]. Et post hæc dicta[11], sic precatur, dicens : « Statim cum « mortuus fuero, precor ut alvum meam[12] ferro aperientes, interiora mea tollatis, « corpus vero sale et aromatibus conditum corio aut tapetibus involvatis, et sic
D « ad catholicas exsequias[13] Iherusalem juxta sepulchrum fratris mei referatur et « sepeliatur. »

Nec mora, Addonem coquum, qui erat de domo sua, accersitum sacramento alligavit in alvi suæ[14] sectione et viscerum ejectione. Cui et ait : « Scias me in « brevi moriturum; et idcirco, sicut me diligis aut viventem[15] incolumem dilexisti,
E « sic[16] modo mortuo fidem serves; me ferro exintera, sale interius et exterius me[17] « adprime frica; oculos, nares, aures et os meum non parce imple; et cum ceteris « me reportare non desinas; et sic desiderium meum scito te adimplere, et in ho- « fidem michi te crede servare. » Et disposito hoc, feria tertia[18] vehementius infirmitate usque ad interitum cœpit torqueri in oculis suorum primatum[19] fidelium.

CAPITULUM XXVIII.

Inquisitio militum quis post eum debeat sumere coronam, et corporis ipsius reportatio in Iherusalem.

F Illi vitæ ejus defectionem intuentes, quia vir magnæ erat sapientiæ, dum adhuc incolumis esset, requirunt quem post mortem suam velit hæredem regni Iherusalem locari et[20] coronari, quatenus ex ejus consilio et decreto certius et sine lite coronandus[21] posset[22] coronari[23]. Qui fratri Eustachio regnum destinat[24], si forte venerit; si vero ætate nequiverit, Baldewinus de Burg eligatur, aut talis qui popu-
G lum Christianum regat, Ecclesias defendat, qui stabilis in fide maneat, quem nulla adversariorum virtus terreat, aut merces leviter[25] corrumpat. Et hoc dicto, vir in terra nativitatis suæ de Lotharingia ex nobili[26] sanguine nobilissimus, Rex in regno

[1] Om. *et* B. — [2] Om. *viæ* D F G. — [3] *Fide atque observantia admonuit* F G. — [4] Om. *ullo* F G. — [5] *Gentilibus* C D F G. — [6] Om. *et* B. — [7] Om. *cum etiam vix ... et* D F G. — [8] *Æstus et æloris* A. — [9] *Magis instat ac magis* B. — [10] *Recusarent* F G. — [11] Add. *statim* A. — [12] *Meum* A C D F G. — [13] Om. *exsequias* A. — [14] *Sui* C D F G. — [15] Add. *atque* F G. — [16] *Et* F G. — [17] Om. *me* A. — [18] Add. *quæ est dies Martis* B. — [19] Add. *et* F G. — [20] *Aut* D F G. — [21] Om. *coronandus* B. — [22] *Possit* B. — [23] *Constitui* D F G. — [24] *Destinavit* F G. — [25] Om. *leviter* A. — [26] *Nobilium* A.

A. 1118. Iherusalem gloriosissimus ac victoriosissimus, Dei athleta fortissimus, spiritum A
vitæ exhálavit in fide Christi stabilis, et in confessione[1] purgatus[2], Dominici corporis et sanguinis perceptione munitus.

Jam sic defuncto principe clarissimo in terra barbarorum[3], egregii proceres[4] et commilitones, equites et pedites, præ dolore in lacrimas cum magno ululatu et planctu fluxere nimias; et amplius fletum congeminassent, nisi timor esset B
quem in terra undique hostili apprehenderunt in tanti principis amissione. Quapropter, dissimulata illius morte et omni tristitia, sicut obnixe rogavit, secta[5] est alvus illius, viscera exposita et sepulta[a], corpus vero salsum interius[6] et exterius, in oculis, ore, naribus et[7] auribus, aromatibus quoque ac balsamo conditum, corio consutum ac tapetibus involutum, equis impositum[8] ac firmiter alligatum C
est : ita ut nulla Gentilium astutia percipere[9] posset eum obisse, et sic in audaciam persequendi exercitum desolatum, undique ebullientes, animarentur.

Hac arte[10] corpus exanime compositum, hoc[11] vehiculo caute per terram peregrinam, per loca deserta et invia deductum, per regionem vallis Hebron, ubi castellum et sepultura sanctorum Patriarcharum, Abraham, Isaac, et Jacob, usque D
in hodiernum diem a fidelibus honoratur, reditum fecerunt, per dies continuos, a dextris et a[12] sinistris semper custodiam armatorum equitum habentes et peditum.

Dehinc, cum exstincto corpore Regis, in campestribus[13] Ascalonis applicantes, erectis signis[14], ordinatis cuneis, in sola virtute militari confidentes, sine impedimento et aliquo adversariorum incursu, transisse perhibentur, quousque mon- E
tana Iherusalem, ipso die sancto et[15] celebri Palmarum[b], unanimiter cum regio cadavere ingressi sunt.

CAPITULUM XXIX.

Quod regali sepulchro Regem condierunt, et quod statim domnus Patriarcha infirmatus obierit.

Eadem denique die a monte Olivarum domnus Patriarcha Arnulfus[16] cum clero suo post Palmarum consecrationem descenderat : cui de templo Domini, et de universis ecclesiis fratres occurrentes, ad diem festum convenerunt in hymnis et F
laudibus, in celebratione diei sanctæ qua[17] et Dominus Ihesus in asello residens, civitatem sanctam Iherusalem ingredi dignatus est. Sic vero omnibus Christianorum conventiculis ad id solempne in laudibus Dei[18] congregatis, ecce Rex defunctus in medio[19] psallentium allatus est : in cujus visione voces suppressæ, et laudes humiliatæ sunt, fletus tam cleri quam populi plurimus auditus est. Verum- G
tamen palmarum expleto officio, et omnibus per portam, quæ dicitur Aurea, per quam Dominus Ihesus ad Passionem veniens immissus est, cum Rege defuncto intromissis, decretum est[20] communi consilio ut statim corpus exanime sepulturæ traderetur, quod diu reservatum et jam[21] fœtidum diutius reservari grave

[1] Add. *Domini* D F G. — [2] Add. *et* B. — [3] *Barbara* F G. — [4] *Principes* D F G. — [5] *Sectus* D F G. — [6] *Intus* F G. — [7] Om. *et* A. — [8] Om. *equis impositum* B. — [9] *Percipi* C F G, *comprehendere* A. — [10] Add. *ubi* F G. — [11] *Hocque* F G. — [12] Om. *a* A. — [13] *Campestria* F G. — [14] Add. *et* F G. — [15] Om. *et* D F G. — [16] Om. *Arnulfus* D F G. — [17] *Sancti quo* B F G. — [18] *In Dei laude* B. — [19] *Medium* B. — [20] Om. *est* D. — [21] *Etiam* F G.

[a] Cf. Fulcher. Carnot. p. 436 D. — [b] Die VII[a] mensis Aprilis.

A et inconveniens ab omnibus ferebatur[1]. Nec mora, catholicis exsequiis expletis, a domno Patriarcha terræ commendatus est[2], juxta fratris uterini Godefridi sepulchrum, in loco Calvariæ, in vestibulo templi Dominici sepulchri, ubi[3] mausoleo, sicut decet reges, in memoriam et honorem sui nominis, magno et mirifico opere, et marmore candido polito, inter ceteros sepultos promotus est, sicut et frater ejus B Godefridus eodem mausolei honore exaltatus[4] est. A 1118.

Jam sepulto tam clarissimo principe Iherusalem, Arnulfus patriarcha venerabilis, præ dolore mortis tanti Regis et athletæ Christi, vehementi infirmitate corripitur; et spacio trium ebdomadarum male habens, vitam finivit, juxta patriarcharum sepulchra[5] appositus[6].

CAPITULUM XXX.

Quomodo, sepulto rege Baldewino, nepos illius Baldewinus de Burg in regem sit electus et unctus, Germundo novo patriarcha consecrato.

C Eodem die quo rex Baldewinus humatus est et Arnulfus patriarcha cœpit ægrotare, clerus et populus tam rudis Ecclesiæ, tanto Rege ac defensore viduatus, de Regis restitutione agere cœperunt, dicentes non esse utile consilium ut Rege ac defensoris solatio locus et gens diu careret, et locus et terra a nullo defensa periret. Cumque diversi diversa dicerent, tandem omnibus acceptum fuit ut Bal- D dewinus de Burg in throno regni Iherusalem locaretur, eo quod miles imperterritus multa pericula in præliis[7] pro salute Christianorum sæpe sustinuisset, et terram Rohas strenue ab omni assultu hostili defensam retinuisset. Et statim ab omnibus[8] acclamatum est, illum coronam regni jure suscipere[9], et domnum Patriarcham eum in Regem procreare et promovere.

E Venerat namque[10] idem Baldewinus ad diem festum adorare in Iherusalem, de omnibus quæ acciderant nescius. Patriarcha autem, adhuc vivens, licet ægrotus, videns populi devotionem et constantiam erga Baldewinum, et ipse assensum benigne attribuit et eundem Baldewinum, quantulumcunque renitentem, et divitias Rohas sibi sufficere protestantem, in[11] Regem et dominum Iherusalem unxit F et consecravit. Unctus quippe[12] Baldewinus[13] in Regem, et in sanctæ Resurrectionis die[a] præclara[14] coronatus[15], honorifice est exaltatus, in lætitia his sacris diebus jocundatus et justitiam Dei in omnibus devotissime operatus. Die vero statuta, sicut justum est et reges decet[16], universis[17] primoribus regni in palatium Solomonis regis[18] convocatis, singulis beneficia contulit, fidem et sacramentum G ab eis[19] suscipiens, et honorifice quemque in sua remisit. Civitates vero, Neapolin[20], Samariam, Joppen, Cayphas, castellum Sancti Abrahæ, Ptolomaidam, Sagittam, Tabariam, et ceteras civitates et loca quæ erant de regno Iherusalem, suo

[1] *Referebatur* C. — [2] Om. *est* F G. — [3] Om. *ubi* F G. — [4] *Sublimatus* D F G. — [5] *Sepulturam* F G. — [6] *Positus* B. — [7] *Præsidiis* F G. — [8] Om. *ab omnibus* D F G. — [9] *Accipere* B, *recipere* C D F G. — [10] *Enim* F G. — [11] *Erga Baldewinum, quantulumcumque renitentem, et divitias... protestantem, ipse assensum benigne attribuens, in* D F G. — [12] *Autem* F G. — [13] Add. *consecratus* D F G. — [14] Om. *præclara* A. — [15] *Honoratus* F G. — [16] *Et leges docent* F G. — [17] *Omnibus* A. — [18] Om. *regis* B. — [19] *His* D F G. — [20] *Neapolim* F G.

[a] XIV° mensis Aprilis.

A. 1118. subjecit imperio, quoslibet[1] reditus earum[2] suis constituens primatibus, quoslibet[3] vero suæ mensæ attitulavit. A

Mortuo rege Baldewino et Arnulfo patriarcha, Baldewino quoque[4] in regem uncto, Germundus[5a], vir bonæ conversationis, ab omni clero et populo in patriarcham eligitur; et consecratus a sanctis pontificibus, cathedram episcopalem Iherusalem meruit obtinere, ad regendum populum Dei vivi et corroborandam B novam et sanctam Ecclesiam Iherusalem.

CAPITULUM XXXI.

De quatuor milibus Idumæorum pastorum quos, in die sancto Paschæ, christiani milites dum insequuntur, passim occiduntur.

A. 1120. In anno secundo regni Baldewini de Burg, novi regis Iherusalem, principis Rohas civitatis, quidam Sarraceni[b] de regno Arabiæ, quidam[6] de gente Idumæorum, quos moderni Biduinos[7] vocant, armenta camelorum super triginta milia, boum centum milia, greges ovium et caprarum inaudita milia, de terra et regione C sua educentes, et ad pascua cogentes in latere regni[8] Damascenorum, illuc prosecuti sunt herbarum copiam, licentia et consensu principis terræ[9] Damasci, pro pacto bisantiorum, quod ab eis ipse dominus terræ erat accepturus. Cum tot milibus pecorum[10], equites et pedites supra quatuor milia, ad custodiendos greges, sunt egressi de terra Ægypti, Arabiæ et Idumæorum, in arcu et pharetra, lan- D cea[11] et gladio, et omni plenitudine ciborum[12] necessariorum. Hi dum pacifice, in latere regni Damasci, super gregem suum custodiam agerent solliciti[13], nec quicquam metuerent fiducia Dochini, principis Damasci, cujus gratia et licentia per pascua diffusi erant cum uxoribus et pueris, sicut mos est horum[14] Gentilium, fama tantorum pastorum, a terra longinqua[15] huc progressorum, attigit aures E Gozelini de Curtenai[16], qui dono regis Baldewini, fratris Godefridi, terram et reditus Tabariæ in beneficio obtinuit, eo quod, altis parentibus ortus, filius sit[17] amitæ Baldewini de Burg, facti regis Iherusalem. Hic vero[18] Gozelinus[19], tam innumerabili gregum comperta multitudine in loco remoto et solitudinis, Godefrido de Burs[c] et de terra civitatis Parisius[20], viro egregio, et militi clarissimo in omni F opere bellico, fratrique illius[21] Willelmo[d] indicare non distulit; et ad invadendam[22] prædam utrosque fratres[23] adhortatus est. Qui illius adhortationi acquiescentes, centum et sexaginta equitibus, viris bello audacissimis et prædarum avidissimis, peditibus vero sexaginta, in arcu, lancea et gladio ferocissimis, ammonitis et congregatis, profecti sunt in regionem eandem qua pastores et pastorum cus- G

[1] *Quosdam* F G. — [2] *Eorum* D F G. — [3] *Quosdam* F G. — [4] Add. *de Burg* B. — [5] *Wermundus* B. — [6] Add. *etiam* F G. — [7] *Bidumos* F G, *Idumos* B. — [8] Om. *regni* A. — [9] Om. *terræ* A. — [10] Om. *pecorum* D F G. — [11] *Terra Egypti* (add. *et* F G) *Arabiæ* (add. *in* F G) *lancea* D F G. — [12] *Pingaedine ciboriorum* D F G. — [13] Om. *solliciti* A. — [14] Om. *horum* F G. — [15] Add *usque* B. — [16] *Cortenay* B C, *Curtenay* D, *Curcenay* F G. — [17] *Esset* F G. — [18] *Ergo* F G. — [19] *Goscelinus* B. — [20] *Parisiorum* F G. — [21] *Ejus* C D F G. — [22] *Invadendum* B F G. — [23] *Milites* A.

[a] Gormundus, apud Willelm. Tyr. p. 519, natione Francus, Pinqueniaci (*Piquigny*) natus, in episcopatu Ambianensi. Cf. *Orient. Christian.* t. III, p. 1248, et Du Cange, *Familles d'Outre-mer*, p. 718

[b] Cf. Ibn. el-Athir, p. 325.

[c] *Burs* (*Seine-et-Oise, canton de Palaiseau*).

[d] Cf. Du Cange, *Familles d'Outre-mer*, p. 445 et 637.

todes, fortissimi milites Arabitæ, Ægyptii, Idumæi, accubabant, et armenta cum A. 1120.
ovibus et capris spaciose in longitudine et latitudine vagabantur.

Ut vero ad locum perventum est, Gozelinus cum quinquaginta equitibus in una acie a dextris attitulatus est ad subveniendum; Willelmus totidem in suo cuneo ordinatis equitibus, galea et lorica indutis, sinistra ex parte procul positus remansit, ut vires auxiliatrices sociis bellum insistentibus conferret. Godefridus de Burs, sexaginta equites in sua acie retinens, cum omni comitatu robustorum peditum in medio constitutus, audacter pastores impetit pastorumque magistros, prædam abducere conatus; et[1] omnibus viribus rapinæ insudans[2], nimium processit inter manus defensorum gregis.

Quatuor namque[3] milia, cornibus et signis auditis, in momento affuerunt ad excutiendos greges : qui Godefridum cum suis coronantes, graviter cum eis commiserunt, dum[4] Godefridus et sui paucissimi, tantorum vim sufferre non valentes, ad quadraginta in arcu, lancea et gladio ceciderunt, viri fortissimi et usque ad diem hanc in omnibus præliis invictissimi, singuli reditibus terrarum et locorum possessionibus ditati, in obsequio militari et ipsi equites sub se habentes, alius viginti, alius decem, alius[5] quinque ad minus[6]. Octo tantum[7] captivi abducti sunt, reliqui armis inimicorum interierunt.

Willelmus, audita vociferatione adinvicem fortiter dimicantium, ascenso equo[8] cum suis, dum subvenire vellet angustiatis, per frutecta et loca arida errore viarum retardatur; et sic sociis in magno periculo positis nequaquam succurrere valuit. Gozelinus vero, intelligens casum et interitum virorum[9] fortium, et ipse inter manus crudelium audacter involat[10], nullo tamen auxilio occisis sociis jam et attritis potuit[11] prodesse. Referuntur autem[12] supra sexcentos[13] Sarracenorum in eodem prælio perempti[14] fuisse[15]. Pedites vero Christianorum de sexaginta vix decem per devia et opaca loca elapsi sunt.

Contigerunt hæc dampna gravissima egregiorum militum ipso die Dominicæ Resurrectionis[a], quando omnes viri catholici solent quiescere a laboribus et cunctis[16] seditionibus, vacare elemosinis et orationibus. Æstimo[17] igitur[18] quia hac de causa dati sunt in manibus inimicorum, quod tam sanctissima die rapinis inhiabant, et idcirco sociorum[19] auxilio per invia errantium destitutos fuisse[b].

CAPITULUM XXXII.

Rex Baldewinus secundus in ultionem inimicorum militiam congregat, quem Idumæi pecunia placant.

Tam lacrymabili strage viris fortissimis peremptis, crudelis rumor ad regem Baldewinum, ab Iherusalem profectum et commorantem Ptolomaidæ, transvolat

[1] Om. *et* D. — [2] *Insistens* F G. — [3] Om. *namque* F G. — [4] *Donec* F G. — [5] Add. *vero* B. — [6] *Alius decem, alius octo, alius quinque ad minus* D; *alius quinque aut duo ad minus* F G. — [7] *Autem* B. — [8] Add. *suo* F G. — [9] *Suorum* D F G. — [10] *Advolat* B. — [11] *Poterat* F G. — [12] *Tamen* B. — [13] *Ducentos* C D F G. — [14] *Occisi* D F G. — [15] *Esse* F G. — [16] *Omnibus* A. — [17] *Existimo* F G. — [18] Om. *igitur* F G. — [19] *Suorum* D F G.

[a] Die XVIII° mensis Aprilis. — [b] Cf. Ibn el-Athir, p. 325, 326.

A. 1120. de nece et infortunio nominatorum principum[1], quorum auxilio et consilio[2] Ecclesia Iherusalem confortata, multum de die in diem proficiebat. Quo audito, et morte Godefridi, dilectissimi militis, agnita, concussum est cor ejus[3] dolore vehementi, et vultus ejus[4] ab omni hilaritate decidit; ac universorum corda, qui his Paschalibus gaudiis[5] lætitia affluebant, in luctum et gemitum per omnes vicos et plateas civitatis Ptolomaidis commutata sunt. Nec mora, universis incolis civitatis Iherusalem convocatis in ultionem confratrum occisorum, et de universis locis Christianorum habitationis, Rex contraxit exercitum; et usque Bethan[6a] cum sex milibus veniens, tentoria sua per campestria locari jussit.

Nocte eadem cœpit tædere exercitum Iherusalem et ceteros qui convenerant viæ et ultionis hujus, eo quod Damascenorum civitas nimium vicina et Turcorum armis munita erat. Interea dum sic hæsitarent, Idumæi exterriti fama adventus novi regis, diffisi ope[7] Turcorum et fidei illorum levitate, decreverunt Regi dare quatuor milia bisantiorum pro cæde suorum, ut sic, ex[8] ejus gratia et consensu deinceps securi[9], pacifice gregem suum custodiant, et nulla eis vis inferatur. Quod Rex ex[10] consilio suorum fieri concessit, videns populi sui inconstantiam, abhinc[11] proficisci nolentis. Accepta quidem[12] Rex[13] hac auri massa, Ptolomaidam rediit, pro anima Godefridi et pro animabus ceterorum occisorum elemosinas fieri constituens et missarum plurimas celebrationes.

CAPITULUM XXXIII.

De septingentis Christianis peregrinis qui, post visitationem Domini sepulchri, in redeundo occisi sunt a nequissimis Sarracenis.

Item ipso in anno secundo regni[14] Baldewini secundi, in Sabbato[b] sancto ejusdem Resurrectionis qua Godefridus et prædicti milites in crastino sunt ab Idumæis trucidati, quando ignis[15] de cœlo, gratia Dei, ad corroborandam fidem Dominicæ Resurrectionis, in lampade olei in sepulchro Dominico reposita[16], flammam in momento suscitat ad incendendum hac nocte Paschali[17] cereum[c], quidam Peregrini circiter septingenti, qui, adorato Domino Ihesu[18] ante sepulchrum ipsius venerabile, et qui viso miraculo ignis[19] cœlitus accensi, in gaudio et hilari corde ab Iherusalem descenderant, ut fluenta Jordanis visitarent juxta ritum Fidelium, et[20] jam a montanis usque ad castellum Cuschet[21] et de Burgevins[22] processissent in solitudinis loco, ecce Sarraceni de Sur et Ascalona assunt[23], armis ferocissimi[24] Peregrinos incurrentes, et cum eis prælia conferentes. Peregrini, sicut inermes et multis diebus via aggravati, cibis pro nomine Ihesus attenuati, cito superati in

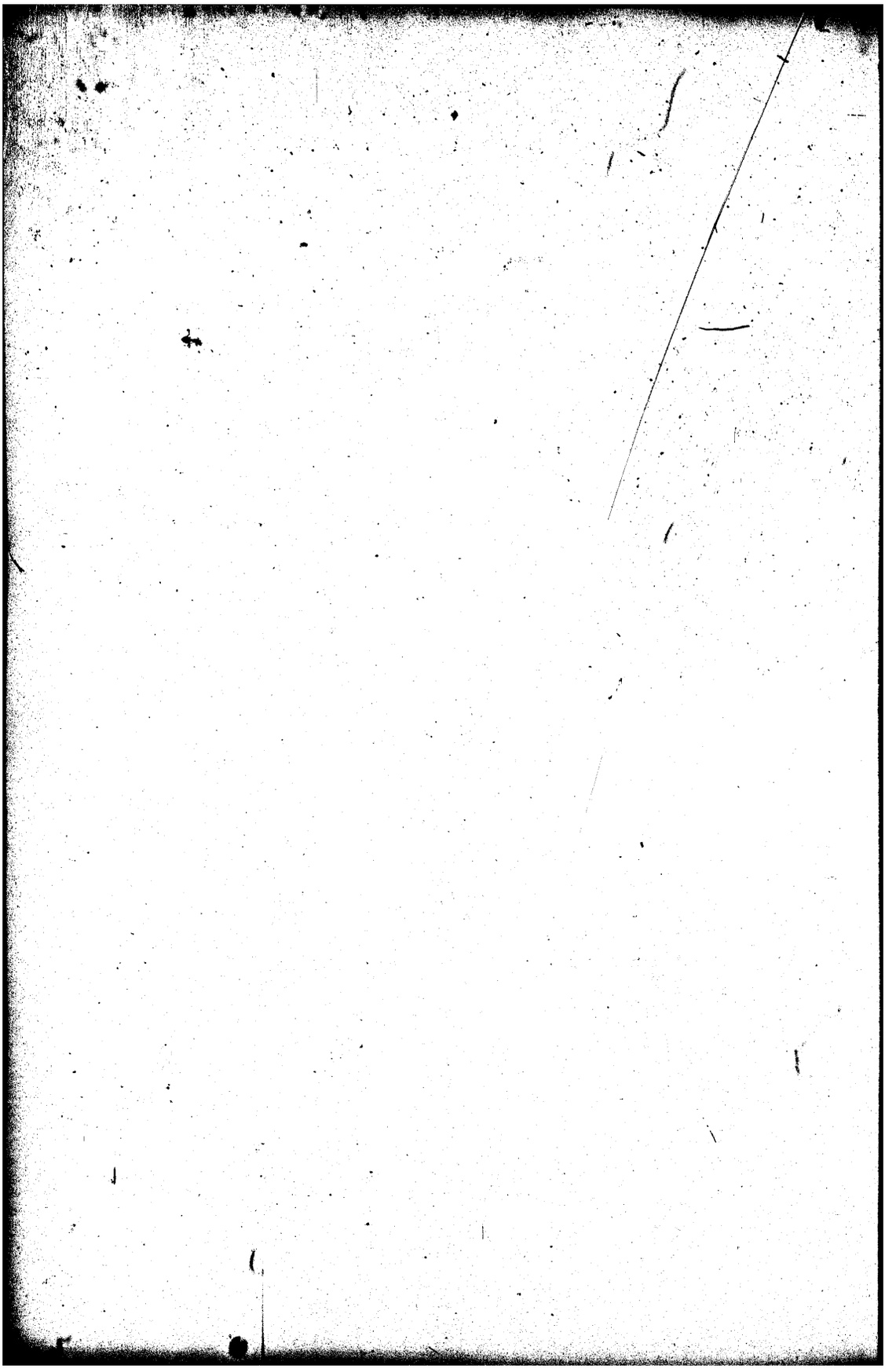
[1] *Procerum* B. — [2] *Solatio* A. — [3] *Illius* F G. — [4] *Illius* A. — [5] *Feriis* D F G. — [6] *Betan* B. — [7] *Diffisique de ope* F G. — [8] Om. *ex* C F G. — [9] *Secure* F G; add. *et* C F G. — [10] Om. *ex* C F G. — [11] Om. *abhinc* D F G; *populi sui proficisci nolentis constantiam* F G. — [12] Om. *quidem* D F G. — [13] Om. *Rex* B. — [14] *Regis* C D F G. — [15] *Jugis* C F G; a verbo *ignis*, usque ad *processissent in solitudinis loco*, in cod. B versus undecim mutili habentur. — [16] *Repositam* C. — [17] *Paschalem* D F G. — [18] Add. *in Iherusalem* B. — [19] Om. *ignis* A. — [20] *Ubi* F G. — [21] *Cascheth* B. — [22] *Burgewins* F G. — [23] Add. *in* A. — [24] *Fortissimi* C, *fortissime* F G.

[a] Veterum Scythopolis, nunc *Bisan* seu *el-Baisan*. — [b] Die XVII[a] mensis Aprilis. — [c] Cf. Fulcher. Carnot. p. 385-387.

A fugam versi sunt, quos impii carnifices insecuti, trecentos in ore gladii peremerunt, sexaginta vero captivos tenuerunt. A. 1120.

His miseriis et cædibus Peregrinorum[2] auditis Iherusalem et in circuitu[3] ejus, Rex et domnus patriarcha Germundus[4], cum omnibus viris, magnis afflicti sunt doloribus. Qui[5] milites in ultionem fidelium interfectorum sine mora dirigunt;
B sed frustra hi ad arma contendunt, viam[6] insistunt. Nam statim[7] Sarraceni post stragem hanc fugitivi facti sunt; et[8] in mœnibus Sur et Ascalonis cum captivis Christianis, cum spoliis Christianorum, immissi sunt[9].

[1] Om. *vero* C D F G. — [2] *Christianorum* B; om. *Peregrinorum* D F G. — [3] *In Iherusalem et circuitu* F G. — [4] *Wermundus* B. — [5] *Quare* F G. — [6] *Viamque* F G. — [7] Om. *statim* F G. — [8] Om. *sunt et* B. — [9] Addit B : *Explicit hystoriæ Iherosolimitanæ, a quodam viro doctissimo fideliter compositæ, liber duodecimus.*



INDEX GENERALIS

QUO NOMINA QUÆ AD RES, LOCOS ET HOMINES PERTINENT, COMPREHENDUNTUR.

LITTERARUM EXPLICATIO.

A, Albertus Aquensis. — B, Baldricus episcopus Dolensis. — G, Guibertus abbas Sanctæ Mariæ Novigenti. — O, Ordericus Vitalis, ed. Le Prevost, t. III. (*Vide* Præfationem, de Baldrici codicibus.)

A

Aaron (Sanctus). — Ecclesia Sancti Aaron prope montem Sinai, G 255 E.

Abbas, Abbates. B 73 B, G 182 H, G 183 C, G 201 E, A 272 A, A 317 C, A 322 B, A 379 F, A 539 D. — Abbates in Arvernensi concilio, G 137 A. — Abbas signum crucis fronti præsculpit, G 182 H, 1, G 251 C. — Baldewinus I cum abbatibus consilium sumit, A 599 D. — Abbates de terra Galliæ circiter sex concilio ubi de Daiberto deliberatur intersunt, A 600 B. — Abbas Sanctæ Mariæ Novigenti Guibertus, G 260 H. — Abbas de Sancta Maria Latina, A 600 B. — Abbas Beatæ Mariæ in valle Josaphat, G 183 C, A 600 B. — Abbas de Monte Thabor, A 600 B.

Abbatia, G 254 F.

Abou Ali Ibn Ammar. — *Vide* Tripolitanus rex.

Abou Salama Morshad, emirus Cæsareæ super Orontem. — *Vide* Cæsarea super Orontem.

Abou Taher es-Saigh. — *Vide* Botherus.

Abraham, B 104 C, A 523 F, A 708 D.

Abraham (Sanctus). — Oppidum Sancti Abrahæ seu ad Sanctum Abraham capitur a Christianis, B 111 var. col. 2; — a Godefrido capitur, A 523 E; — Gerhardo de Avennis conceditur, A 516 F. — Geldemarus Carpenel castellum quod dicitur ad Sanctum Abraham petit, A 523 E. — Baldewinus inibi in cibo et equorum pabulo sustinet indigentiam, A 535 C; — per idem castellum repedat, A 536 E. — Ascalonitæ id expugnare parant, A 646 E; — apud Sanctum Abraham in fugam coguntur, A 647 A, G. — Baldewinus apud præsidium Sancti Abrahæ pernoctat, A 703 D. — Id Baldewinus II suo imperio subjicit, A 709 G. — *Vide* Hebron et Walterus.

Acardus. — *Vide* Achardus.

Acaron, Acaronitæ. — *Vide* Acra.

Accaron. — *Vide* Acra.

Accharon. — *Vide* Acra.

Accipiter. — Accipitrem manu gestare, G 248 D. — Accipitres præ calore moriuntur, A 340 B.

Accon. — *Vide* Acra.

Acetum. — Acetum respersum ad restinguendum ignem, G 253 B, A 476 G.

Achar, G 222 F.

Achar. — *Vide* Achardus.

Achardus de Montemerlo. — Variæ nominis formæ: Acardus de Montmerlo, Achar de Montmerla, Achart de Montmerla. — Achardus de Montemerlo, miles, G 224 annot. *c*; — in Nicææ obsidione versatur, A 317 A; — cum Sarracenis dimicat, B 98 E; — occiditur, B 99 A, G 224 H, A 468 D; — sepelitur, A 469 C.

Achart. — *Vide* Achardus.

Achilles, B 28 C.

Acra, Syriæ portus, Palæstinorum aliquando metropolis. — Variæ nominis formæ: Acaron, Accaron, Accharon, Accon, Acræ, Ptolomaida, Ptolomais, nunc *Saint-Jean d'Acre*. — Acram prætereunt Christiani, B 95 E, G 222 E et annot. *h*, A 459 F. — A Rotberto, Normannorum comite, obsidetur Acra, G 257 D. — Eo confugiunt habitatores Caipharum, B 111 var. col. 2. — Ptolomais emendi et vendendi vitæ necessaria licentiam Fidelibus peregrinantibus concedit, A 499 E. — Per Accharon creber Babyloniorum incursus, G 257 D. — Ptolomaida vel Accharon legatos ad Godefridum dirigit, A 515 A. — Per Ptolomaidam redire parat Godefridus, A 519 A. — Ptolomaidam, quæ est Acra, præterit Baldewinus I, A 531 A. — A Ptolomaida civitate omnia quæ sibi offeruntur suscipere consentit Baldewinus, A 541 E. — Raimundus hac conditione vinculis absolvitur, ne quicquam terræ hac ex parte Acræ invadat, A 582 F. — Peregrini, procellis acti, Accaron seu Acram perveniunt et a Sarracenis capiuntur aut occiduntur, A 601 B. — Accaron frustra obsidet Baldewinus, A 601 D, A 602 E. — Sarraceni ad parandas insidias ab Acra descendunt, A 602 F. — Acra iterum a Baldewino et Pisanis obsidetur, A 606 B; — capitur, G 258 G et annot. *b*, A 607 D, E et annot. *a*. — Baldewinus I Acram seu Acras venit, A 632 F et var. 20, A 642 E, A 645 F, A 646 A, B, A 655 C, D, A 693 A, A 695 C; — exit Ptolomaida cum Sarracenis pugnaturus, A 695 E; — Ptolomaidam revertitur, A 696 D; — Anglicos milites ammonet ut navigio Acram descendant, A 634 D. — Ptolomaidam applicant Babylonicæ naves, A 654 C. — Acram deferuntur Christiani in obsidione Sagittæ vulnerati, A 655 C. — Legatio Turcorum, Accaron veniens, eam pro redemptione Gervasii exposcit, A 657 E. — Evernerus patriarcha in civitate Accaron remanet, A 658 E. — Naves duæ

inter Cayphas et Acras, ad littus, urgentibus Babyloniis, confugiunt, A 676 c. — Classis Babyloniorum Ptolomaidam aggreditur, A 677 A; — linquit, A 678 c. — Christiani, regi subvenientes, Acram navigio petunt, A 696 B; — victores pacifico navigio Ptolomaidam perveniunt, A 697 E. — Babylonii, Ptolomaidam appropiantes, instruunt navales acies, A 699 c. — Usque Ptolomaidam transmittuntur captivi Sarraceni, A 699 E. — Gentilium navis Ptolomaidam vi perducitur, A 700 A. — Baldewinus I Ptolomaidæ ægrotat, A 703 E. — Ibi concilium congregatur, A 704 E. — Baldewinus II Ptolomaidam imperio suo subjicit, A 709 G; — ibi commoratur, A 711 G; — eo redit, A 712 D. — Ptolomaidæ palatium regium, A 697 F; — vici plateæque, A 712 B. — Acaronitæ seu Sarraceni cives urbis, B 94 var. 6, A 544 E, A 601 F, A 606 E, A 607 E, F, A 610 D, A 668 c; — Christiani cives, A 655 D, E, A 700 A, B. — Baldewinus I Ptolomensibus civibus christianis copias relinquit, A 677 c. — Ptolomaidæ ammiraldus, A 515 D; — urbem tradere Baldewino I decrevit, A 606 E; — ei portas patefacit, A 607 E; — capitur, A 623 B, c. — Præpositus civitatis Accaron, A 654 c.

ACRÆ. — *Vide* ACRA.

ACSIANUS. — *Vide* CASSIANUS.

ACSU, olim *Ascanius lacus*, A 317 annot. *h*.

ADAM, FILIUS MICHAELIS, A 365 B et annot. *a*. — Partem murorum Antiochiæ observat, A 366 A; — Antiocheno prælio interest, A 426 B.

ADANA, civitas. — Variæ nominis formæ : ATHENA, AZERA, AZARA, nunc *Adana*. — Adana civitas, quæ a Roberto Monacho Athena dicitur, B 38 annot. *c*, G 164 annot. *a*. — Azera seu Athena seu Azara occupatur a Tancredo, B 38 F, G 164 H, A 346 A, A 393 c. — Ab ea migrat Tancredus, A 349 H.

ADDO, Baldewini I coquus, A 707 D.

ADDO DE KERESI. — Post prælium apud Ramnes, versus Japheth fugit, A 593 B.

ADELA, uxor Stephani Carnotensis, G 148 F et annot. *c*.

ADELA sive ADELAIS, Rogeri, ducis Siciliæ, conjux. — Fit altera Baldewini I uxor, A 696 D, A 697 E, G 259 annot. *a*. — In Siciliam, a viro sequestrata, navigio revertitur, A 704 F.

ADELBERO, Metensis archidiaconus. — Dum alearum ludo cum matrona recreatur, a Turcis occiditur, A 370 E, A 371 A-D.

ADELBOLDUS. — *Vide* ADELOLFUS.

ADELFUS. — *Vide* ADELOLFUS.

ADELOLFUS. — Variæ nominis formæ : ADELFUS, ADELBOLDUS. — Unus ex hominibus Godefridi, A 481 c et var. 10.

ADEMARUS, Podiensis seu de Podio episcopus. — Variæ nominis formæ : AIMARUS, HAIMARUS, NAIMARUS, NAIMERUS, REYMERUS. — In Arvernensi concilio curam regendæ expeditionis ab Urbano papa suscipit, B 15 G, G 140 F; — per Sclavariam iter facit, B 20 G, G 148 B et annot. *a*; — Constantinopoli commoratur, B 25 A, B 26 A, A 313 E; — inter Nicææ obsessores numeratur, B 26 G, B 27 D, B 28 A, G 156 F, G 157 A, A 316 A, A 319 F; — in pugna circa Nicæam Christianos confortat, A 320 B; — sanctimoniali cuidam pœnitentiæ dat consilium, A 328 B; — cum Godefrido, relicta Nicæa, iter facit, B 33 C, G 160 B, A 329 B; — apud Dorylæum pugnat, B 35 A, C, G 160 G, G 161 A, F; — per Romaniam iter facit, A 357 F; — Christianos paterne admonet, A 361 D, — pugnantes roborat ad defensionem, A 363 G; — Antiochiam obsessuros alloquitur, A 364 c; — Antiochiæ obsidendæ assidet ad portam quæ dicitur Waiferii, A 366 E, A 367 B; — pontem, ingenio antiquorum fundatum, destruere molitur, A 367 D. — Ad cum egentium querelæ, A 374 A. — Consilii Turcorum obsessores opprimere parantium fit certior, A 380 G; — populum Dei verbis consolatoriis adhortatur, A 381 A; — sequitur electos milites hostilia castra invadentes, A 381 G; — pugnaturos alloquitur, A 382 B; — Godefridum monitu adjuvat, A 384 B; — eum amittit signiferum, B 43 A, G 172 A; — monachum et mulierem flagellari jubet, G 182 F, G; — pro Turcorum capitibus abscissis sibique delatis dat pretium, G 242 G; — exhortationi piæ multifariam vacat, G 182 G. — Ademaro consilium suum aperit Boemundus, B 55 E, G 187 B. — Rotgerum de Barnavilla sepelit Ademarus, A 408 E. — Imperator fugientes de Podiensi episcopo interrogat, A 417 G. — Ademarus suos in Antiochia obsessos confortat, A 418 D; — Christianos jubet cruces collis appendere, G 188 F, G; — juramentum a Stephano presbytero exigit, B 67 B, G 196 B. — Petrus Bartholomæus Ademaro lanceam sibi revelatam nunciat, A 419 E. — Ademarus jejunia triduana instituit, G 205 A. — adversus Corbarannum in quarta acie ordinatur, ferens secum lanceam, recens inventam, Salvatoris, B 75 D, B 78 var. 2, G 205 E, A 422 B, A 426 D, A 427 A. — Ademari homines castra Corbaranni deprædantur, A 428 D, E. — Ademarus Beati Petri basilicam Antiochiæ mundat, A 433 A. — Antiochiæ moritur, B 82 C, D et annot. *g*, G 210 A, G 217 F, G 233 G, A 435 B; — in ecclesia Beati Petri sepelitur, B 82 F, B 83 B, G 218 G. — Ejus in lanceam Dominicam omnimoda devotio, G 217 I, G 252 D. — De Podiensis episcopi nomine diu hæsit Guibertus, G 121, G 140 G.

ADEPS de membris funditur, A 324 C; — in machinam jactatur, A 324 F. — Ligneus circulus adipe impinguatur, A 692 D.

ADMIRALIS, ADMIRALIUS, ADMIRATUS, ADMIRAVISUS — *Vide* AMMIRALDUS.

ADOPTIO. — In filium adoptatur Balduinus ab Armenio Edessæ principe, B 81 var. col. 1, G 165 C, A 353 D; — Godefridus ab Imperatore, A 310 F et annot. *b*.

ADORSONIUS, ammiraldus Antiochenus, A 364 E et var. 22, A 389 D.

ADRIANOPOLIS. — *Vide* ANDRONOPOLIS.

ADRIANUS, G 232 C.

ADULTERI ad viam peregrinationis concurrunt, A 272 B. — Adulterinæ nuptiæ sanctimonialis feminæ cum Turco, A 328 E. — Adulterorum pœna in Christianorum exercitu, A 379 A, B.

ADVOCATUS. — Advocatus Antiochiæ constituitur Boemundus, A 434 A.

ÆGIDIUS (SANCTUS). — De nomine Sancti Ægidii, A 317 E et annot. *i*. — Terra Sancti Ægidii, A 500 G. — Ex urbe Sancti Ægidii proficiscitur Bertrannus, filius comitis Reimundi, A 664 B.

ÆGYPTII antiqui, B 14 E, G 123 C. — Ægyptiorum fuga prope Ascalonem, G 237 B. — *Vide* BABYLONII.

ÆGYPTUS. — Ægyptus antiqua, G 226 C, G 241 B. — Ægyptus immundis dedita vitiis, G 130 B. — Ægypti

rex, G 139 A. — Ægypto adjacent Grossi Rustici civitates, A 517 A. — Ægyptum perluit Nilus, A 705 C. — Sarraceni de terra Ægypti egrediuntur ad custodiendos greges in latere regni Damascenorum, A 710 D.

Ærarium. — Ærarium ducis Nichitæ, A 281 C; — regis Kalomanni, A 291 D; — Imperatoris, A 311 B; — Baldewini, A 443 C, A 697 G.

Æstas. — In Orientis partibus æstas properantior, B 94 B.

Æthiopes, Æthiopia seu Æthyopia. — Æthiopiæ gens, nigerrimæ cutis, una cum Babyloniis, Godefridum aggreditur, A 490 E. — Mauri de terra Æthiopiæ apud Ascalonem pugnant, A 497 A, B 108 C, B 109*B, C, G 237 B. — Æthiopici pedites, G 257 F. — Æthiopicis simile hominum genus a Balduino I ad Sinai montis devexa repertum, G 255 E. — Æthiopia vitiis immundis dedita, G 139 B. — Æthiopiæ rex, G 139 A. — *Vide* Azopart.

Afdhal-emir-el-Djujusch. — *Vide* Babyloniæ admirabilis.

Africa seu Affrica, B 107 var. 17, G 125 H, G 126 A, G 130 B. — Ex Africa in Hispaniam advecti Pagani, G 174 A. — Mercatores ab Africa in portus Palæstinæ navigio venire vetantur, A 516 C. — Africæ rex, G 139 A.

Agar, G 251 H.

Agareni in exercitu Corbaranni, B 61 E; — Marram incolunt, B 84 F; — infatigata virtute eam defendunt, B 85 D; — prope Tripolim fugantur, B 93 A; — turribus Hierosolymæ nocte inaltandis insistunt, B 100 A. — Agareni ante Ascalonense prælium capti, B 107 var. 17.

Agimith, unus e principibus Turcorum qui exercitum Willelmi Pictavensis ante urbem Reclei sternunt, A 581 A.

Agnicius quinque solidis appreciatur, A 375 D.

Agulani apud Dorylæum pugnant, B 35 et var. 5; — ad liberandam Antiochiam procedunt, B 54 H; — Corbaranno duce militant, B 59 E, G 189 H. — Agulani, toti ferro loricati, gladiis tantum armati, B 59 var. 11, B 60 A, G 189 H; — ab armatis equis dejecti trucidantur, B 77 var. 19.

Aimarus. — *Vide* Ademarus.

Ajax, B 28 C.

Akscheir. — *Vide* Philomelium, Philomena.

Alain Fergent. — *Vide* Alanus, Britanniæ dux.

Alamanni. — *Vide* Alemanni.

Alannus, filius Radulfi de Gaer, B 33 C.

Alannus, dapifer archiepiscopi Dolensis, B 33 C.

Alanus, Britanniæ dux. — Variæ nominis formæ : Aleins, Alens, Alenus, cognomine Fergans, gallice *Alain Fergent*. — Alanus, unus e principibus qui fixis papilionibus in circuitu Nicææ considunt, A 316 C et var. 18 et annot. *g*, B 50 var. 9.

Alapia. — *Vide* Aleph.

Alarius vicecomes, G 168 annot. *c*.

Alba, Alba stola, sacerdotale vestimentum. — Albis induti clerici, A 471 B. — Alba stola indutus, cardinalis Mauricius in montem Oliveti ascendit, A 540 B. — Alba Beati Ambrosii, G 244 E. — Universus clerus in albis, A 677 B.

Albara, Syriæ urbs. — Altera nominis forma : Albaria; nunc *Baré* seu *Elbarié*. — Capitur a Christianis, A 448 C, A 453 B, A 456 E, B 82 G, G 210 F. — In obsidione Albaræ calamellis mellitis vescuntur Christiani, A 457 A. — Per Albariam transit Raimundus, B 84 F, G 212 H. — Albaræ archi, G 210 B. — Albaræ episcopus, *vide* Petrus Narbonensis.

Albaria. — *Vide* Albara.

Albemarla (Stephanus de), filius Udonis, comitis de Campania, A 316 B.

Alberedus de Cannano, miles. — Altera nominis forma : Alberedus de Cagnano, O 487. — Alberedus de Cannano, unus ex iis qui Boamundo se devotissime in via Dei obedituros juraverunt, B 21 D et var. 18.

Albericus, frater Guillelmi de Grentemaisnil, ex urbe Antiochia fugit, B 64 F, G 194 D.

Albertus, Apostolius cognomine, miles, apud Sanctum Abraham occiditur, A 647 A, C.

Albertus Aquensis de se ipso loquitur, A 271. — A veridicis et nobilibus viris res gestas comperit, A 339 C, A 497 B, A 584 C.

Albertus comes de Blandraz, unus e Longobardorum ductoribus, proficiscitur usque in regnum Bulgarorum, A 559 B; — Longobardos in Alexium insurgentes in sua castra remittit, A 561 D; — Alexii donis, nimium ei credens, corrumpitur, A 562 D; — pugnat in prima fronte, A 568 F; — fugam init, A 569 B; — Antiochiam venit, A 582 C; — Hierosolymæ cum Baldewino I remanet, A 591 A; — Baldewinum venantem et cum Sarracenis pugnantem comitatur, A 603 C. — Nepos ejus Otto, nomine Altaspata, A 608 B.

Albin (Willelmus de), A 682 E.

Aldenardis (Arnulfus de castello). — *Vide* Arnulfus.

Alearum ludus, A 370 D, A 406 B.

Aleins, cognomine Fergans. — *Vide* Alanus, Britanniæ dux.

Alemanni, O 482 et var. seu Alamanni. — Qui Petrum Heremitam præcesserant ab eo apud C. P. inveniuntur, B 18 C. — Qui cum Petro proficiscuntur per Hungariam transeunt, B 18 B; — fluvium Maroam, fugatis Pincenariis, superant, A 278 C; — septem molendinis Bulgarorum ignem submittunt, A 279 A; — a duce Nichita profligantur, A 280 A; — Nichomiæ a Francis separantur, et, Rainardo seu Rainaldo duce, Romaniam intrant, B 18 F, G 144 C; — in castello (Exeregorgo) obsidentur, A 284 annot. *d*, A 285 D; — a Solimanno capiuntur, A 286 A. — Alemanni, cum Francigenis, Lotharingiis, Bawariis, etc., in vertice Nigrorum Montium castra metantur, A 339 A. — Antiochiæ portam unam, Godefrido duce, obsident, A 366 E; — in Antiocheno prælio pugnant, A 422 D, A 425 D. — Apud C. P. exspectant donec ampliores vires tam Francorum quam Alemannorum adveniant, A 561 B. — Alemanni in acie Conradi, stabularii Henrici III [leg. IV] imperatoris, pugnant, A 568 F. — Plurima millia Alemannorum, post prælium ante urbem Reclei, in fuga occiduntur, A 581 D. — *Vide* Theutonici.

Alemannia. — Ex Alemannia magnam manum, post Petri transitum, in eandem viam contrahit Godescalcus, A 289 F. — Peregrinorum de regno Alemanniæ mora, A 560 E. — Alemanniæ partes, B 17 E. — Unus e majoribus Alemanniæ, comes Hartmannus, A 299 A, A 322 B, A 427 D.

Alens, cognomine Fergans. — *Vide* Alanus, Britanniæ dux.

Alenus. — *Vide* Alanus, Britanniæ dux.

Alep. — *Vide* Aleph.

Aleph, Syriæ urbs. — Variæ nominis formæ : Alapia,

Calepia, Galapia, Halapia, Halep, Haleph, nunc *Alep.* — Captivi Christiani in urbem Aleph deducuntur, B 19 H. — Gentiles ab urbe Halep Antiochiam properant, G 171 D. — Aleph in urbe commorabatur Corbaranni mater, B 62 F, G 191 G; — ad lares suos remeat, B 64 B, G 193 G. — Multi Gentiles ab urbe Aleph ad defensionem Marræ conveniunt, B 81 C, G 209 E. — Ab urbe Halapia auxilium contrahit Solimannus, A 329 D. — Centum millia Turcorum Alapiam perveniunt, ab obsidione Turbaysel recedentes, A 682 A. — A civitate Alapiæ quantum distet præsidium Cerez, quod dicitur Sarepta Sidoniorum, A 684 E. — Rex Aleph, *vide* Brodoan.

Alexander Magnus, G 123 C, G 250 D.

Alexandreta. — Variæ nominis formæ : Alexandria minor, Alexandriola, nunc *Iskunderum* seu *Iskenderum*. — Alexandreta Asiæ urbs, G 199 annot. c. — Tancredus Alexandriam minorem subjugatam obtinet, A 357 C; — inde redit, A 360 F. — Stephanus Blesensis, convalescendi gratia, Alexandretam secedit, B 55 F, G 199 G, A 398 A. — Alexandriam minorem fuga petunt W. Carpentarius et W. (de Grentemaisnil), A 415 A, B.

Alexandria. — Ex urbe Alexandria Arrius, G 126 A. — Ab urbe Alexandria mercatores in Palæstinæ portus navigio venire yetantur, A 516 C.

Alexandria minor. — *Vide* Alexandreta.

Alexandrinum bellum, G 260 C.

Alexandriola, G 199 G. — *Vide* Alexandreta.

Alexius seu Alexis, Græcorum imperator, B 21 E, F, B 23 F, B 24 A, C, F, B 55 A, B 73 var. 2, B 80 var. col. 1, G 127 E, G 153 D, G 154 B, G 176 C, A 611 E. — Alexius Michaelem solio dejicit, G 133 E; — a Wiscardo sæpenumero vincitur, G 152 B et annot. *a*; — Turcorum minis tremefactus, scribit Roberto seniori, Flandrensium comiti, qui cum ipso olim locutus erat, G 131 C. — Urbanus papa ab Alexi magnis honoratur exeniis, G 135 C, D. — Waltero, cognomento *Senz-avohir*, ab Alexi benigne respondetur, A 276 A. — Alexii auxilium exspectat adversus socios Petri dux Nichita, princeps Bulgarorum, A 277 F. — Imperator Petro indicit ne ultra tres dies moram faciat in aliqua regni sui civitate, donec C. P. ingressus sit, A 282 B, C, D; — per secundam legationem sollicitat Petrum ut C. P. iter maturet, A 283 A. — Alexii affabilitas in primos Peregrinos, G 143 G. — Longobardos et Alemannos monet ut C. P. commorentur, B 18 C, G 143 F; — cogit eos transfretare, B 18 E, G 143 H. — cum Petro Heremita colloquitur, A 283 B. — Imperatoris auxilio, Brachium superant Petrus et Walterus, A 283 F. — In portum Civitot mercatores, ex præcepto ejus, admovent naves onustas cibariis, A 283 F. — Nuncii ejus iter versus montana Nicææ urbis Petro interdicunt, A 284 A. — Ad Imperatorem migrat Petrus pro exercitu suo rogaturus, A 286 B; — nequit jam ab Imperatore redeundi licentiam habere, A 286 C; — Imperatorem deprecatur quatenus Peregrinis subveniat, A 289 C. — Imperator Turcopolis præcipit ut trans Brachium maris fugitivis Christianis subveniant, A 289 D; — profugorum omnium C. P. reversorum arma emit, B 20 F, G 146 H. — Legati Imperatoris apud villam Belegravæ duci Godefrido occurrunt, A 304 B, C. — Dux in omnibus se obediturum mandatis ejus pollicetur, A 304 C. — Imperator captivos principes reddere non vult, A 305 B. — Duci alteram legationem mittit, A 305 C; — captivos principes laxat, A 305 E. — Legati Imperatoris Ducis C. P. ingressu, occurrunt, A 305 E, F. — Quidam advenæ de terra Francorum Ducem monent ut versutias Imperatoris caveat, A 306 A. — Imperator indignatus omni exercitui vendendi et emendi licentiam interdicit, A 306 A, B; — dictam licentiam omnibus iterat, A 306 C; — post quatuor dies, orat Ducem quatenus intra palatia, in littore Brachii maris sita, hospitetur, B 21 G, G 147 E, F, A 306 E; — paulo post rursus eum ammonet ad se ingredi, A 306 F. — Nunciis Ducis Rex frustra se de omnibus excusat, A 307 B, C. — Imperator, cognoscens Ducis constantiam, alimenta emenda subtrahit, A 307 C; — mittit quingentos Turcopolos, qui a littore milites Ducis vi arceant, B 22 A, A 307 D. — Milites Imperatoris nequeunt impedire quominus Baldewinus pontem præoccupet per quem transierat exercitus ad palatiorum mansiones, B 22 A-D, A 308 A-F. — Imperator, lætatus Ducem suos a bello pacare voluisse, pacem et ipse fieri imperat, A 308 F; — promissis obsidibus, Ducem ad se invitat, A 309 A; — promittit proprium filium Johannem obsidem datum iri, A 309 F, A 310 A. — Adducto jam obside Imperatoris filio, Dux sine dilatione curiam Imperatoris ingreditur, A 310 B, C, D; — se ei in vassalum, junctis manibus, reddit, A 311 A; — obsidem filium Imperatoris honorifice remittit, A 311 E. — Imperator interdicit in omni regno suo, sub judicio vitæ, ne quis defraudet quemquam de exercitu, A 311 F; — Ducem obtestatur quatenus in terram Cappadociæ tabernacula collocatum eat, A 311 F, A 312 A. — Dux Imperatorem navigio sæpius convenit, B 25 A, A 312 B. — Imperator rursus Peregrinis omnia alleviat, A 312 B. — Imperator uni ex suis necessariis mandat ut Boemundum cum suo exercitu per terram suam honorifice deducat, G 153 E, B 24 A, B; — Boemundo jubet hospitalia in ipsius civitatis burgo præberi, G 154 D, B 25 A; — Ducem rogat ut Boemundo occurrat, A 312 C. — Boemundus fit ejus homo, A 312 E. — Boemundo, quem plus quam ceteros metuebat, promittit Imperator se ab Antiochia deinceps quindecim dietas terræ in longum et octo in latum daturum, B 25 var. 8; — heroas singulos per internuncios alloquitur, quatenus ei hominium faciant, B 25 B. — Jurant ei duces vitæ et honoris integritatem, B 25 E, G 155 E. — Jurat Sancti Ægidii comes, sed ad hominium nequaquam deducitur, B 25 E, F, G 155 F. — Tancredus clam transfretat, ne et ipse subditus Imperatori fiat, A 313 A, B 25 H, G 155 G. — Tancredi præsumptionem Imperator quam moleste acceperit dissimulat, A 313 A, B. — Imperatoris homines fiunt Flandriensis comes, A 313 B; — comes Sancti Ægidii, A 314 A, B, A 318 A, A 319 E; — Nortmannorum comes, Stephanus Blesensis, Eustachius, frater Ducis, A 314 B. — Christianis, Nicæam obsidentibus, mercatum promissum Imperator dirigere moratur, B 26 C, D. — Ei mille capita Turcorum collecta principes christiani C. P. mittunt, A 320 G; — affirmant se non recessuros quousque Nicæa ejus potestati restituatur, A 321 C; — per legationem ei suggerunt naves quam plurimas usque ad lacum Nicææ perduci, G 159 A, B, A 323 E, F. — Imperator mittit insuper de Turcopolis suis quosdam viros sagittarios, A 324 A; — Turcorum obsessorum

legationi satisfaciens, gentem Gentilium ad se indemnem deduci jubet, G 159 D, E, A 327 E, F, B 29 H, B 30 C; — Turcos, Francis aliquando objiciendos, in Nicæa reponit, G 257 A. — Qua mente Turcis pepercerit Imperator dicit Baldricus, B 30 E; — queritur, inter cetera, quod de non publicandis Nicææ penatibus mandaverit, B 30 G. — Christiani mandatum Alexii haud æquanimiter perferunt, B 31 A. — Sueno benigne ab Imperatore suscipitur, A 376 D. — Imperator cum multis copiis accelerat iter, æstimans se a Francis Antiochiam sine dubio recepturum, G 200 E. — Tatinus cum convenit, A 417 C. — Philomenæ, Blesensis comes obviat Imperatori, B 71 G; — illum, seorsum vocatum, deterret ab ope Antiochiæ ferenda, B 72 A. — Imperator, ocius C. P. reversus, edicto præcipit Romaniam post terga sua devastari, B 72 F, G 201 F. — Alexium Antiochiæ non subvenisse gaudet Baldricus, B 73 D. — Christiani duces per legationem Alexium rogant, quatenus ad Antiochiam recipiendam festinet et eos comitetur in Jerusalem, B 79 D, G 208 E, A 434 D, E. — Præveniens dictam legationem, Græcus quidam Imperatori rem, ut est, per ordinem refert, B 80 var. col. 1. — Alii nuncii, signa Francorum triumphi, centum capita Turcorum Imperatori præsentant, B 80 var. col. 1. — Ira æstuans, Imperatori sequi Stephanum comitem præcipit, B 80 var. col. 1. — Hugo Magnus Imperatori mandata sociorum narrat, B 80 var. col. 1. — Imperator, consilio suorum perjurus, in regno suo remanet, B 80 var. col. 2. — Ejus concessu, pauci Peregrini transfretant, Antiochiam petituri, B 80 var. col. 2. — Christiani principes, Antiochia potiti, sacramentum Imperatori factum violare nolunt B 83 B, C, G 211 C, G 214 E, A 434 C, A 502 E, F, A 503 A. — Legatio Longobardorum ad Alexium, A 559 C; — illis omnia quæ rogant concedit, A 559 D, A 560 A; — eosdem vendere atque emere inibi prohibet, A 561 B. — Illi palatium Imperatoris unanimiter obsident, A 561 C, D — Juvenis de sanguine ipsius Imperatoris perimitur ab iis, A 561 D. — Per episcopum Mediolanensium pacificatus, Imperator reddit Peregrinis vendendi emendique licentiam, A 562 B, E, F. — Conradus ejus in oculis gratiam invenit, A 562 G. — Peregrinis Imperator comitem Sancti Ægidii præficit, A 563 C, D — Post cladem Reimundi, duces exercitus dispersi Imperator benigne suscipit, A 574 B; — adversus Reimundum primum indignatus, in brevi eidem amicus exstat, A 574 C, D. — Nivernensem comitem honorifice suscipit, A 575 B, C, D. — Princeps Pictavensium, Dux Bawariorum, atque comitissa de Marchia Osterrich ab eo licentiam emendi necessaria suscipere merent, A 580 A, B. — Suspicitur Imperator adventum comitis Pictavensis Turcis per epistolam perfidissime detulisse, G 243 D; — suadet dicto comiti ut in terram Nicomediæ descendat, A 580 B; — de omni suspicione necis Longobardorum se excusat, A 584 E; — perfidiæ apud Papam accusatur, A 585 A, B; — Boemundum a Donimanno frustra redimere tentat, A 610 D, A 612 A-D, A 612 G. — Boemundus adversus eum Occidentis principes commovet, A 620 C. — Imperatore mediante, vinculis absolvitur Conradus, A 649 D. — Eum aggreditur Boemundus, G 152 C. — Ad liberandum obsidione Dyrhachium procedit Imperator, A 650 E; — prope Bothiliam a Boemundo vincitur, A 651 A; — homines Boemundi in obsidione Dyrhachii corrumpit A 651 F. — Ad Imperatorem deficiunt homines Boemundi, A 652 A — Imperatori reconciliatur Boemundus, A 652 B. — Imperator omnibus per regnum suum transeuntibus viam sine ullo impedimento concedit, A 652 C. — Bertrannum, sibi sacramento conjunctum, cumulat donis, A 664 D, A 665 C. — Legati ejus Baldewinum, ab obsidione Tyri Hierusalem revertentem, comitantur, A 693 B. — Imperatoris familiares seu domestici, Willelmus de Grentemaisnil, A 415 A; Tatinus, *truncati nasi*, A 315 B. — Imperatoris miles Arpinus, A 594 C; — milites seu homines, B 23 D, A 564 B, C, A 569 G, A 690 F; — Turcopoli, A 570 F; — exercitus, A 392 C, E; — vincula, A 351 B; — præsidia seu castella, Nizh Sternizque A 304 D; Ancra, A 564 B; Pulveral et Synoplum A 570 F, A 573 C, D; Nicæa, A 313 C, A 321 A, C, A 391 A, A 393 A; Laodicia, A 501 B, A 640 K.

Alfia civitas. — *Vide* Alphia.

Alfonsus. — *Vide* Alphonsus.

Alimonia, G 241 F, A 349 C, A 530 H, A 536 D.

Almaich (Hugo de). — *Vide* Hugo de Almaz

Almay (Hugo de). — *Vide* Hugo de Almaz.

Almaz seu Almay seu Almaich seu Hamach (Hugo de). — *Vide* Hugo de Almaz.

Alos (Rodolfus de). — *Vide* Rodolfus de Alos

Alpes (Europæ), A 274 A. — Romaniæ et Syriæ A 319 D, A 362 B, A 458 B.

Alphia seu Alpia (O 515) civitas, in Armeniorum terra sita, Francis redditur ac Symeoni defensanda committitur, B 38 G, G 167 D et annot. c.

Alphia (Petrus de). — *Vide* Petrus de Alphia.

Alphonsus VI, Legionis et Castellæ rex. — Variæ nominis formæ: Anfos, Anfus, Alfonsus. — Daibertum honorifice suscipit ac per manum ejus arietem aureum muri operis Urbano papæ mittit, A 512 A, B

Alpibus (Petrus de) — *Vide* Petrus de Alpibus.

Altalon, locus Antiochiæ vicinus, A 365 C, E.

Altare, Altaria, G 146 B, G 265 D, A 433 A, A 547 A, C.

Altaspata. — *Vide* Otto Altaspata.

Alverni. — *Vide* Arverni.

Alveus. — Belegravæ Danubius reflexo alveo iter continuat, A 177 E. — Crepido alvei, ad Brachium Sancti Georgii, A 560 E; — ad flumen Chobar, A 615 A.

Amacha (Præsidium seu turris et terra), A 394 F, A 444 A, B, C, A 445 A, D, G, A 446 A, B.

Amalech, Amalechitæ, B 15 F, G.

Amalfitani, G 151 A. — *Vide* Malfetani.

Amalphia. — Boamundus in obsidione Amalphiæ, B 21 B et annot. *a*, G 151 A.

Amasa de Curzh, ex regis Corrozan mandato, adesse commonetur, A 394 F.

Amasa de Niz. — Legatio regis Corrozan sollicitat Amasan de Niz, regione sita in latere Corrozan, A 394 D. — Is arcu Turcos omnes præibat in sagittando, A 394 E.

Amasius. — Misera mulier, cum monacho quodam deprehensa, cum suo amasio circumducitur et flagellatur, G 182 F, G.

Amazones. — Terræ quas antiquitus obtinuere Amazones, G 191 C.

Ambianensis urbs. — *Vide* Amiens.

Ambrosius (Beatus). — Beati Ambrosii, episcopi Medio-

lanensium, prædictio de Iherusalem a Christianis obtinenda, A 416 C-F. — Beati Ambrosii brachium, A 568 D; — capella, G 244 E. — *Vide* Anselmus de Buis IV.

Amigazi. — *Vide* Armigazi.

Amirot seu Amiroth. — *Vide* Halyros.

Ammiraldus seu Ammiratus seu Admiratus seu Admiralis seu Admiralius seu Admiravisus. — Ammiraldi quatuor nobilissimi et potentissimi, ac si reges, ex imperio Darsiani regis, Antiochiam conveniunt, A 364 D; — quatuor turrium Antiochiæ custodes attitulati sunt, A 366 D. — De Rossilione, uno ex iis quatuor capitalibus Antiochiæ, A 424 C. — Filius cujusdam ammiraldi in obsidione Antiochiæ sagitta trans jecur perfoditur, A 368 A. — Rex de Corruzana omnes ammiraldos suos in unum jubet convenire, A 391 F. — Palatium Cassiani, quem patrio vocabulo admiravisum vocitant, G 211 G. — Iherosolimorum præfecti, quos barbarica illi lingua admiravisos vocant, G 189 G. — Legatio admiralii ad optimates Christianorum, B 48 var. 3. — Duodecim admiralium mentio qui noviter Antiochiam advenere, B 48 var. 8. — In prælio ad Pharpharicum pontem occumbunt duodecim Turcorum principes, quos dicunt admiralios, B 51 A, G 180 F, seu admiravisos, G 180 F, A 386 E. — Corbaranni jactantia de numero suorum admiratorum, B 63 F. — Idem præponit multis admiratis suis quemdam familiarem suum, B 61 B, C; G 190 I. — Admiralius ille castellum Boamundo reddit, B 78 G, H, B 79 A, B, G 207 G, H, I, G 208 A; — haud multo post baptizatur, B 79 B, G 208 A. — Mandatum secretum a Corbaranno datum procuratori suo, quem admiralium vocant, B 76 E. — Admiralius cujusdam urbis, quæ vocatur Baruk, a Tancredo necatur, B 68 var. 19. — Turcorum quidam admiratus, Antiochiæ baptizatus, Christianos prodit, B 81 var. col. 2. — Admiralius seu admiravisus qui civitati Maraclææ præsidebat invehit in illam Francorum vexilla, B 92 A, G 216 F. — Gibellensis admiralius, B 92 E. — Litteræ a Tripolitano rege ad admiralium Ierosolimitanum scriptæ, B 94 var. 6. — Admiralius, nomine *Iftikhar Eddaule*, qui Turri David præsidebat, B 102 C et annot. *b*, G 227 I et annot. *d*. — Admiravisus ille qui præerat Ascaloni fugitivos Babylonicos ab ingressu propriæ urbis mandat arceri, G 236 G. — Legatio ex parte ammiraldorum Ascalonæ, Cæsareæ, Ptolomaidæ, ad salutandum ducem Godefridum, A 515 C. — Pax inter ducem et ammiraldum Ascalonis, A 516 C. — Ammiraldus Cæsareæ duci jam ægrotanti prandium benigne offert, A 519 A. — Mutuæ legationes regis Babyloniorum et ammiraldorum suorum, A 542 A. — Legatio Baldewini I missa ammiraldo et primis Cæsareæ civitatis ac responsio eorum, A 543 B. — In prælio apud Ramnes, ammiraldus quidam suffocatus exspirat dum episcopo crucem ferenti in armis occurrit, A 551 A, B. — Ammiralius alter, cum equo, uno ictu lethali a Christiano rege perforatur, A 551 C. — Ammiratorum quorumdam lenitas in Conradum Stabularium sub civitatem Ramnes pugnantem, A 594 B. — Mardepas, ammiraldus nobilissimus regis Babyloniæ, A 599 B. — Ammiraldus urbis Accaron, A 606 D. — Ammiraldi Acræ et Assur, A 623 B et annot. *b*. — Admiralius Babilonicus, B 94 D et annot. *d*. — Ammiraldus civitatis Baurim seu Baruch, A 670 E, F, A 671 A. — Sidonius ammiraldus, A 679 D. — Ammiraldus Ascalonis, G 261 C, E, F, H, A 623 B et annot. *b*, A 680 B, C, D, A 681 A, B, C. — Ammiraldus quidam cum Tancredo, præsidium Vetule obsidente, pangit fœdus, A 686 A; — vulneratus graviter in nocturna hostium eruptione, vix evadit cum decem militibus, A 686 B.

Anachoreta quidam, in Bethania consistens, ea indicat quæ Deus sibi revelavit, G 260 B.

Anathema, G 136 A, G 140 F, G 235 E, A 492 B, A 600 C.

Anchoræ, B 65 B, A 542 D, A 604 A, A 631 A, A 675 C, A 678 E, A 321 C, A 698 E, A 634 D, A 523 C, D.

Ancile, Ancilia, B 40 A, B 47 var. 1, B 85 B, B 108 C, D.

Ancillæ, A 317 B, C.

Ancræ castellum, antiquis *Ancyra*, nobis *Angora*. — Situs ejus, A 564 B et annot. *a*, A 575 E. — Quo modo Imperator amiserit illud, A 564 C.

Ancyra. — *Vide* Ancræ castellum.

Andegavenses. — Andegavenses quidam de Antiocheno præsidio per latrinas nocte descendunt, B 65 var. 4.

Andegavensis comes. — Andegavensis comitis uxor Bertrada vocabulo, G 137 B, C.

Andreas (Sanctus), apostolus Christi. — Primum apparet Petro (Bartholomæo) et monstrat ubi sita sit Dominica lancea, B 67 F et annot. *d*, B 73 E, G 196 D, G 203 C, G 252 D; — iterum eidem apparet, B 68 A, B, C, G 196 H. — Beati Andreæ basilica Marræ. *Vide* Beati Andreæ basilica. — Sancti Andreæ castellum. *Vide* Sancti Andreæ castellum.

Andronopolis, Bulgariæ urbs. — Variæ nominis formæ : Adrianopolis, Andranopolis, Andrinopolis, Antronopolis, nunc *Andrinople* seu *Edernch*, A 275 F et var. 21 et annot. *f*, A 282 G et var. 18, A 305 A, B et var. 5 et annot. *b*, A 309 C, B 22 F et var. 15, G 152 E, A 560 A et var. 9, A 579 B et var. 8.

Andropolitana seu Andronopolitana vallis, G 152 E et var. 11.

Angaria, Angariæ. — Boamundus Guillelmum condignis castigat angariis, B 43 F.

Angeli, G 130 G, G 239 F, G 183 A, G 251 H, G 240 A. — Potestas angeli nequam, A 493 A.

Angeriacenses monachi, G 132 E et annot. *d*.

Angiporta urbis Marræ, G 214 A.

Angli. — Angli, proprium quum iis sit nomen, haud secus ac Britones, Ligures, etc., Francorum agnomento honorantur, G 136 G. — Navalis exercitus Anglorum ad portum Japhet anchoras figit, A 631 A. — Huic legatio Regis imperat ne classes a civitate Japhet amoveant, A 632 D. — Rex Anglicos milites ammonet ut navigio Acram descendant, A 634 D. — Rex Anglorum primoribus declarat obsidionem Sagittæ differendam esse, A 634 E, A 639 D. — Angli in patriam reverturtur, A 634 F.

Anglia, Anglorum regnum seu terra, G 232 H, A 358 B, A 550 C, A 595 D, A 596 D. — Ex Anglia gens copiosa Christianorum, crucis signo suscepto, proficiscitur, A 291 F. — Anglorum rex, Guillelmus senior, G 232 H, G 148 G.

Angora. — *Vide* Ancræ castellum.

Animalia, G 130 A, G 132 A, G 131 F, A 295 E, G 163 F, B 24 E, A 339 C, A 396 B, A 412 E, B 90 D, G 215 A, B 91 E, G 216 A, G 217 D, E, B 90 G, G 223 A, G 225 G, B 98 B, G 235 C, B 100 var. 13, G 237 D, G 244 C, G 253 G.

Anna (Beata). — Baldewinus I Ardam repudiatam cum monachabus aliis apud Beatam Annam ponit, G 259 E, F.

Annales Baldrici, B 16 C.

Annona, B 78 E, A 282 A, G 198 H, A 381 A, B 110 D, A 516 B, A 566 D.

Annulus, quem Boemundus Pyrro traditori remittit, A 401 B.

Ansa seu Anxa (Robertus de). — *Vide* Robertus de Ansa.

Anselmus de Ribodimonte. — *Vide* Anselmus.

Anselmus de Buis IV, archiepiscopus Mediolanensis. — Adest in Longobardorum exercitu, A 559 B et annot. *b*; — capellam beati Ambrosii secum aufert, G 244 E et annot. *a*; — Longobardorum seditionem compescit, A 561 D; — Imperatoris iram placat, A 561 E, A 562 A, B, C; — omnia dona sibi ab Imperatore oblata refutat, A 562 D, E; — exercitum ad confessionem delictorum cohortatur, et brachio beati Ambrosii benedicit, A 568 D; — inter duces numeratur qui densissimam sibi aciem componunt, A 568 F; — C. P. per montana et invia regreditur, A 573 C, D. — Ibi vita decedit eique catholicæ exsequiæ exhibentur, A 574 D.

Anselmus seu Anselllus de Raba Monte, gallice de Ribemont. — Variæ nominis formæ : Anselmus de Ribargis Monte, de Monte Ribargis, de Ribodi Monte seu Ribodimonte. — Gnarus rei militaris, inter principes numeratur quibus Niceæ observandæ partes delegatæ sunt, A 315 E et annot. *d*; — in prima acie constitutus, medio Turcorum involvitur, A 424 A. — Dum Archarum turrim crebra lapidum missione vexat, percutitur ipse, G 218 H, G 219 A et annot. *a*, A 452 A, B, A 456 A. — De epistola ejus ad Manassem, G 219 B, C, G 251 H.

Anser, Anseres. — Muliercula quædam in Hierosolymitanum iter promoveri fertur ab ansere, G 251 E. — Cameraci prædictus anser, e vestigio dominæ, ad altare ultro succedit, G 251 F, A 295 D; — decedit pridie quam Iherusalem proficiscatur, G 251 F. — Iode fama volat a Deo ad Iherusalem redimendam etiam anseres destinatos, G 251 E.

Antemurale. — Muri exteriores seu antemurale, quod Franci *barbicanas* vocant, A 368 C et annot. *a*, A 411 B.

Antenellus. — *Vide* Attenellus.

Antevellus. — *Vide* Attenellus.

Antfos seu Antfus. — *Vide* Alphonsus.

Antichristus, G 138 H.

Antiochia seu Antiocha (A 408 C et var. 8) seu Antiochena civitas, totius Syriæ metropolis et princeps, A 380 E, G 211 B, A 613 C, A 682 C, A 683 B, B 84 C, A 582 A, B, A 424 C, G 251 G. — Falsum est Antiochiam ab antiquiore Antiocho quinquaginta subjectorum regum cooperationibus suscitatam fuisse, B 84 C, G 212 A, B. — Pompeius Trogus refert a Seleuco rege sub paterno nomine institutam fuisse Antiochiam, G 212 B. — Refert Jeronimus urbem Riblata hanc esse Antiochiam, G 169 var. 2. — Antiochia civitas pulcherrima et munitissima et copiosorum reddituum opulentissima, B 84 A et annot. *a*, A 361 E, G 211 H; — nulli ædificiorum majestate secunda, G 211 H; — humanis viribus insuperabilis, B 54 B, C, A 360 D, A 361 E, G 212 C. — Situs Antiochiæ in campestribus, B 40 C, G 169 A, G 211 H; — ab Oriente quatuor clauditur montaneis, B 84 C, G 211 H; ab Occidente muros præterfluit fluvius, antiquo vocabulo *Daphnes* nuncupatus seu vulgariter *Farfar*, B 46 D, E, B 84 C, G 169 B, G 211 H, A 362 C, D, A 366 C, A 367 A. — Urbs Antiochia ad plenum continet duo in longitudine miliaria, unum et semis in latitudine, A 366 C. — Sunt intra Antiochiam ipsam quatuor montaneæ satis altæ, in quarum una magistra seu principalior arx seu castrum seu castellum seu oppidum seu municipium seu præsidium est, omni civitati prominens, B 75, E, B 58 A, B 59 A, B 60 E, G, B 61 G, B 62 D, B 65 D, B 68 var. 19, B 72 A, B 75 E, B 78 G, H, B 79 A, B et var. 2, B 83 G, B 84 A, G 188 C, G, G 190 F, G 193 G, G 195 B, G 197 F, G, G 198 A, G 200 E, G 205 E, G 207 G, H, G 208 A, G 211 H, I, A 366 D, A 367 C, A 400 F, A 403 G, A 404 B, C, A 405 F, A 406 A-C, A 407 B, A 409 B, E, F, A 410 B, A 415 D-F, A 423 A, A 434 B. — Deorsum civitas est duplici muro circumambita, B 84 A, B, G 212 A, B 48 E, B 56 C, D, G 178 H, G 182 C, G 211 H, G 241 G, G 242 H, G 252 A, A 360 D, A 361 E, A 365 B, E, A 366 B, A 367 C, A 368 C, A 378 D, A 383 B, A 385 D, A 403 A, B, A 401 A, A 407 D, A 408 A, A 409 A, A 410 D; F, A 411 A-C. — Antemurale quod Franci *barbicanas* vocant, A 368 C, A 411 B. — Muro interiori circumpositæ quadringentæ quinquaginta turres, G 212 A, A 360 D, A 366 D, A 405 B, B 84 B; — quatuor inter alias insuperabiles turres positæ ob custodiam mediæ arcis, A 366 D; — in utraque pontis Pharpharici fronte turres, A 362 D, A 366 D, G 190 G, B 61 A. — Pons Pharpharis, dictus *Ferreus*, in modum arcus, G 229 1, A 362 A, C, D, A 367 D, A 553 C; pons alius lapideus, injectus eidem amni, opus antiquum, sed minime turritum, A 367 A; pons alius, ingenio Antiquorum pariter fundatus, porrectus trans lacum seu paludem satis lutulentam, A 367 C. — Intervallum fluminum seu lacus et fluminis, B 61 A. — Fons assiduus extra muros urbis emanans paludemque alens, A 367 B, C. — Porta pontis, G 214 E, F. Ceteræ portæ, B 40 C, B 41 F, B 48 F, B 65 var. 4, B 70 B, B 75 F, G 169 E, G 170 E, G 179 C, G 198 C, G 205 G, A 366 A, A 375 F, A 404 E, A 411 B. — Civitatis fora, plateæ, vici, B 56 D, A 405 E, G 189 B, C; — trecentæ et quadraginta (dicunt alii sexaginta) ecclesiæ, B 84 B, G 197 H, G 208 B, G 211 I; — basilica Beati Petri apostoli, G 197 H, G 208 B, A 408 E, A 433 A; — ecclesia Sanctæ Mariæ, G 197 H; — palatium in montanis, G 214 E, A 389 A; — cetera ædificia, B 84 A, G 211 H, I.

Prata Antiochiæ, A 382 F. — Viridarium seu silva juxta unam ex portis Antiochiæ, A 370 E, A 371 A, E, G. — Vallis Antiochiæ spatiosa et uber, B 39 E, B 40 C, B 41 A, G 168 D; aere impassibili, G 211 H; vinearum fertilis, G 211 H, B 41 A; arboribus nemorosa, hortis opima, pascuis opulenta, B 41 A. — Montana Antiochiæ, B 40 H, A 376 A, A 683 A. — Antiochiæ circuitus seu regio seu regnum, A 448 A, B, A 460 F, A 364 A, A 375 D, A 567 B, A 614 D, A 673 C, A 683 B. — Triginta civitates ad Antiochiam pertinentes, A 364 E, F, A 673 C; — cetera loca et castella circa Antiochiam, B 52 A-C et annot. *b*, G 181 E-H et annot. *b*, G 182 A, G 207 E, A 614 D, A 620 D, A 382 E, A 375 B, A 701 A. — Quantum distet Antiochia ab Alexandreta, B 71 C, D; ab Arthesia, A 359 A; a Cæsarea Philippi, A 682 C; a Laodicia, A 500 D; a civitate Rohæ seu Rohas, A 448 E.

Antiocheni seu Antioceni, A 382 A, seu (Antiochiæ) urbici seu civitatenses seu cives, A 41 A, B 51 F, B 56

D, B 57 C, G 170 E, G 195 F, G 208 B, G 211 A, G 241 D, G; G 242 H, G 251 H, A 382 A, A 527 E, A 613 C, A 621 B. — Erant in civitate Armenii multi et Suriani, ipsi quidem christiani, sed Turcis multum obnoxii, B 41 A, B, B 52 D, A 404 D, E. — Turci oppidani, B 65 D, B 68 D, B 69 C, B 70 B, B 76 var. 13, B 79 B, G 193 H, G 197 D, G 198 A, C, G 205 E, G 207 I, A 381 E, A 409 E. — Antiochenorum pueri seu urbana pueritia, G 241 D, F.

Antiochena ecclesia, A 433 E. — Petrus primus antistes Antiochiæ seu Antiochenorum specialis episcopus, B 40 C et annot. b, B 74 D, E, B 13 B, G 195 F, G 204 D. — Episcopus Antiochiæ, A 620 F, A 621 B. — Patriarcha Antiochiæ seu princeps Antiochenæ Ecclesiæ, A 433 E, A 615 A, B, A 621 B. — Antiochenæ Ecclesiæ abusiones, G 127 B, C.

Antiochia a Gentilibus Imperatori Græcorum et Christianis injuste ablata, B 12 D, B 13 C, B 74 D, A 380 C. — Videre aliquando Occidentis gentes apud se indigenas Antiochiæ casum locorum sanctorum deplorantes, B 12 D. — Conditionem Antiochenorum sub jugo Turcorum depingit Urbanus papa, B 12 G, B 13 B, C. — Alexis Boemundo se daturum spondet XV dierum itinere terram citra Antiochiam in longitudine, octo nihilominus in latitudine, G 155 A. — Solimannus, in fugam ab Nicæa urbe versus, vires contrahit ab Antiochia, A 329 D. — Franci, a Rainaldo duce proditi, pertrahuntur alii in Corosanum, alii ad Antiochenam urbem, B 19 H, G 145 D. — Antiochia Arthesiam veniunt Turci, A 359 B. — Antiochiam repetunt, ne pontem præveniat exercitus Christianorum, A 360 C, D. — Ex omni Romania Turci profugi Antiochiam pro defensione properant, A 361 D, B 40 D. — Darsianus, princeps et caput civitatis, audito Christianorum adventu, urbem munire non cessat, A 364 B. — Præficit urbi tuendæ filium Sansodoniam, A 364 D; — accit quatuor ammiraldos nobilissimos, quibus quatuor principalium turrium custodiam committat, A 364 E, A 366 D, A 424 C. — Teter aspectus Christianorum exercitus Antiochiam tendentis, A 351 A. — Audiens Turcos ab Antiochiæ defessisse præsidio, Sancti Ægidii comes urbem præoccupare frustra tentat, B 39 D, G 168 C. — Antiochia egressi septingenti Turci vada fluvii Fernæ præoccupant, A 362 H, F; — a Natione effugati, per devexa montium Antiochiam celerrime revertuntur, B 40 D, A 363 F, G. — Boemundus caute prope portam Antiochiæ clandestinus venit, B 40 F, G 169 E. — Christianorum exercitus Antiochiam accedit, B 40 G, G 169 B, A 365 E. — De Antiochia loquitur Podiensis episcopus, A 364 D. — Ad ipsam usque civitatem devenientes Christiani considunt, B 40 G, G 169 F, A 365 B, C, E et annot. b. — Antiochena obsidio, B 40 G, B 59 A, B 66 D, B 67 F, B 76 var. 13, G 169 F, G 182 C, G 183 B, G 185 C, D, G 190 C, G 198 G, H, G 199 G, G 223 H, G 241 C, D, G 242 G, H, G 252 F, A 366 D, A 380 E, A 391 B, A 393 E, A 395 A, A 396 D, A 429 B, A 441 A, A 450 C, A 482 C, A 484 F, A 489 G, A 500 F, A 501 A. — Christiani civitatem obsessam urgent per octo menses et unum diem, et capiunt, eamque captam per tres hebdomadas defensant, B 84 D, G 212 C, D, G 219 B. — In urbe Antiochia, obsidionis initio, timor immensus silentiumque ferme duodecim dierum, B 41 A, A 365 D, E. — Describitur urbis a Christianis obsessio, A 365 E, A 366, B 40 G, H, G 169 F. — Circa urbem ipsam fertilissima obsidionis primordia, B 42 A, G 169 G, H. — Armenii et Suriani exploratores audacter exeunt in castra mendicantes, B 41 B. — Castrensium patefactis consiliis, Antiocheni cœperunt paulatim forinsecus intrepidi prodire, B 41 C. — In castello Harech morabantur qui in Christianos frequentissimæ irruebant, B 41 D. — Iis feliciter insidiatur Boamundus, B 41 F. — Qui sunt in civitate a propugnaculis Christianos sagittant, B 41 G. — Castrenses super verticem montis qui vocatur *Marsarz* castellum ædificant, B 42 A, G 170 F. — Cibaria omnino sunt percara, B 42 B. — Deliberant proceres quomodo gentes alantur, B 42 B. — Flandrensis comes et Boemundus frumentatum per Sarracenorum colonias armati procedunt, B 42 D, G, G 171 C, A 375 A. — Sarraceni, Arabes et Turci, ex urbibus Jerusalem, Damasco et Halep congregati, Antiochiæ subveniunt, B 42 E, G 171 C, D; — fugant eos Robertus et Boemundus, non autem persequi vel spoliare queunt, G 171 E-H. — Interea oppidani irruunt unanimiter in castra, quæ protererent, nisi lutea interessent salebræ quæ civitatem a castris dirimebant, B 43 A, G 172 A, B. — Boamundus redit triumphans, sed vacuus, B 43 B, G 172 F. — Morbi lues contaminat castra, pauperesque fame calamitosa moriuntur, B 43 D, E, G 172 G, H. — Cogitant aliqui castra subterfugere, B 43 E, G 173 J. — Fames augetur in dies, B 44 C. — Tatinus, Græcus natione, ad Imperatorem evolare proponit, atque abit nunquam rediturus, B 44 D, G 176 D, E. — Iterum percrebrescit fama Turcos innumeros adventare, et in castellum Harech convenisse ultra pontem Ferreum, B 45 D, B 46 E. — Optimates omnes se invicem de bello cohortantur, B 45 E, G 176 G; — communione sancta præmuniti, procedunt e castris hospitanturque inter flumen et lacum, B 46 D, G 177 A; — fugatos Turcos persequuntur ultra Pontem Ferreum revertunturque ad suos, secum equos multos adducentes, B 47 D. — Armenii et Suriani, arta præoccupantes loca, Turcis fugientibus magno sunt nocumento, B 47 F; — castellum Arech subjugatum Christianis reddunt, V Idus Februarii, pridie ante Jejunii caput, B 47 F, B 48 A, G 179 A, B, A 382 F; — interea castrenses in Antiochenos tota die pugnare non cesseverant, B 48 A. — Legatio Babilonici Imperatoris, B 48 A, G 178 H, I. — Oppidani, magis in iram efferati, Christianos ardentius impetunt, B 48 B. — Majores exercitus, coacto concilio, diffiniunt ut ad portam urbis, ubi Machomaria habetur, ubi quoque pons est, castrum erigant, B 48 F, G 179 C. — Dum comes Sancti Ægidii et Boemundus ad Sancti Simeonis portum procedunt, ceteri ad castellum inchoandum unanimiter se præparant, B 49 C, D, G 179 H. — Turci vehementissimo impetu hujus ædificii principia turbant, B 49 D, G 179 E. — A Portu redeuntem gentem, nec satis armatam, nec multum pugnacem, Sarraceni facile cædunt, B 49 F, G 179 F. — Castrenses, in iram magis excitati quam exterriti, contra Sarracenos unanimiter exeunt, B 50 B. — Fugientibus Gentilibus obest seu pons angustus seu fluvius rapidus et profundus, B 50 D, G 180 C. — Illo in prælio cæsi sunt XII admiralii et mille quingenti milites, B 51 A, G 180 E, A 386 H, F. — Postero die,

Turci cadavera collecta sepeliunt ultra pontem ad Machomariam, B 51 C, G 180 I, G 181 A. — Exuviarum cupiditate allecti, Christiani sepultos desepeliunt et corporibus ignominiose insultant, B 51 E, G 181 B. — Ululatus et lamentatio oppidanorum, B 51 F, G 181 C. — Christiani castellum, de lapidibus ipsis quos de sepulturis dehumatorum abstraxerunt, ædificant, B 51 F, G 181 D; — eo satis munito, jam coangustant artius inimicos suos et ipsi securiores ad montana cursitant, B 51 G. — Custodia dicti castelli et portæ sursum in montanis sitæ, per quam urbs postea tradita est, pacto pecuniæ Tancredo mandatur, B 52 A-C et annot. *b*, G 181 E-H et annot. *b*, G 182 A, G 207 E, A 370 A-C et var. 4. — Ex tunc pavor magnus civitatem invadit, Turcis quolibet extra muros eundi sive gyrandi penitus circumclusa potentia, B 52 D, G 182 C. — Audiens princeps Antiochiæ Christianorum victoriam, nuncios mittit in diversas partes, auxiliares opes efflagitatum, B 59 D, A 389 A. — De conventu nationum ad obsidionem Christianorum festinantium, A 396 A. — Viri industrii de exercitu Dei eliguntur ad explorandam famæ Gentilium supervenientium veritatem, G 186 E, A 398 B. — Perspecta armatura incomparabili Corbahan, quid consilii inierint principes, A 398 D, G 186 E. — Mysterium arcani consilii Boemundi de traditione Antiochiæ, B 52 G, B 53 H, B 55 E, G 187 B, A 399 B, D, A 400 A. — Quam caute sibi convenerint Fidelium interpres et Pyrrus, civitatis traditor, A 401 A. — Boemundo duce, Franci scalis subeunt turres quas Pyrrus excubans observabat, B 55 C-H, B 56 A-D, G 187 C, D, H, A 401 C, D, A 402 C, A 403 D. — Ansellus de Ribodimonte, nulla Pyrri mentione facta, a tribus civibus Antiochiam, post crebra Francorum cum Antiochenis intra urbis mœnia conventicula, traditam fuisse perhibet, G 251 H, G 252 A. — Immissi Christiani stragem custodum operantur, B 57 C, G 188 B, A 403 D. — Gentiles alii, somno expergefacti, Christianos impugnant, A 403 G. — Fideles portas urbis aperiunt, A 404 E. — Vexillum Boemundi prima luce super muros in montanis rutilat, A 404 E, B 57 A, G 188 C. — Eodem tempore geritur bellicosissimus Mars, A 404 D-A 405 C. — Plurimi Turcorum in magistram arcem confugiunt, B 57 A, B 59 A, A 405 F, A 406 C, A 407 B; alii de altissimis rupibus cadentes elisi sunt et exstincti, A 405 G, A 406 A. — De opibus inventis in civitate, A 406 A, A 408 C. — Magistram arcem, Antiochia capta, retinuere Turci, B 58 A, B 59 A, B 61 G, G 200 E, A 409 B, A 559 A. — De fuga et nece regis Antiochiæ, A 406 C, A 407 A, B 57 C-E, G 188 I, G 189 A. — Antiochiam accedit Corbarannus, B 60 A, G 189 F, G 190 A, B, A 397 D; — jactat se facile submissurum Antiochenos, B 62 E, F, G 191 E, G. — Comperto jam Corbaranni proximo adventu, principes singuli, quia in Antiochia urbe pauca reperta sunt alimenta, ex Portu Simeonis escas festinato quærunt, A 407 A, B, G 198 G, H. — Rotgerus de Barnavilla in vestibulo basilicæ Beati Petri apostoli sepelitur, A 408 E. — Obsidio nationum circa Antiochiam, B 61 B, D, G, G 190 H, I; G 191 A, G 193 G, G 198 D, A 408 F-A 409 C. — Sensadolus, indigus auxilii, Corbaranno municipium tradit, B 60 G, B 62 D, G 190 A, F, I, A 409 B. — Christiani, qui appropinquantibus Ismahelitis exierant obviam, extemplo coguntur in civitatem refugere, B 64 C, G 193 H, A 409 C-E. — Quomodo primorum quidam, ad perpetuam suam ignominiam *furtivi funambuli* vocati, clam fugerint Antiochia, B 64 E, F, G 254 F, A 414 E, A 415 A, C. — Christiani murum, de lapidibus impolitis et sine cemento, inter civitatem et oppidum ædificant, B 65 D, G 195 A. — Fames interim pedetentim convalescit, B 65 E, G 195 A. — Presbyter quidam in concione testatur se vidisse visionem, G 195 B-G 196 B, B 65 F-B 67 F. — Principes mutuo sibi sacramenta dant, G 196 B, B 67 E. — Petro testificanti bis sibi pro revelanda lancea Dominica Beatum Andream apparuisse populus discredit primum, tandem juranti credit, B 68 B, C, G 197 C, A 419 E. — Boemundus, ad castrum expugnandum vix aliquos suadere valens, ex ea civitatis parte qua situm fuerat palatium Cassiani, ignem supponi jubet, G 197 F, B 69 A. — Ad castelli obsidionem, urgente incendio, concurritur, G 197 G; — flamma desæviens ecclesiarum domorumque duo millia redigit in pulverem, G 197 H, B 69 C. — Christiani inter se et hostes cemento ac lapide castrum seu murum alterum ædificant, ligneamque insuper erigunt machinam, B 69 E, G 198 A, B. — Ignis species a plaga occidentali de cœlo intra hostilia prolabitur, quibus exitium enuntiare videtur, G 198 B, C, B 70 A. — Multi Christiani exspirant fame, B 70 C. — Imperatorem, cum multis copiis accelerantem iter ut a Francis Antiochiam recipiat, Stephanus Blesensis comes obvius a spe cui innitebatur imprudens dejicit, G 200 E, F, B 71-B 72, A 415 B. — Rumor Imperatoris regressi, mœnia Antiochiæ transvolans, Peregrinorum corda magno dolore infligit, A 418 C. — Totam spem in supernis collocantes, Peregrini loquuntur adinvicem de lancea Domini disquirenda, B 73 E. — In ecclesia Beati Petri reperitur lancea, B 74 A, G 203 E. — Ab illa die lætificati cœperunt fidenter de bello agendo inire consilia, B 74 B, G 203 E. — Petrus Eremita legatione fungitur apud Corbahan, principem obsidionis, B 74 C, D, G 204 A, A 420 A, B. — Responsione Corbahan majoribus aperta, quid facto opus sit in commune disquiritur, G 205 B, A 421 B, E. — Bellum indicitur et intra civitatem sena illico acies ordinatur, G 205 E, B 75 D, A 422 A. — Relicto in urbe Reimundo comite, exeunt ordinate per portam quæ est ante Machomariam, B 75 F, G 205 G; — Gentiles, a magistra arce signo accepto, iis occurrunt, A 423 E, F. — Victoria Francis insperata cedit, B 77-B 78, G 206-G 207, A 423 G-A 426 E, F. — Corbahan, victis suis, spem vivendi in fuga ponit, A 426 F. — Diripiuntur castra ejus, A 428 D, B 78 D, G 207 E. — Syriæ Armeniæque coloni, obvios fugientibus Turcis se ubique præbentes, quoscumque comprehendunt, interimunt, G 207 F, B 78 F. — Admiralius cui Corbarannus castellum commiserat, primum comitis Sancti Ægidii, dein Boamundi vexillum in turre sublimat, B 78 G-B 79 C; — pactus cum Boamundo de pace, ei municipium confestim reddit, B 79 E, G 207 I; — nec multo post baptizatur, B 79 E, G 208 A. — De divinorum mysteriorum in Antiochia restitutione ac Patriarchæ relocatione, A 433 A-E. — Duces legationem ad Imperatorem dirigunt ut urbem Antiochenam recipiat, G 208 E, B 79 D, E, A 434 C, E; — consilium ordinant de conducendo in Ierusalem populo Dei, G 209 A, B 80 A; — disperguntur

per finitimas regiones æstivandi gratia, B 80 D. — Qui remanserant Antiochiæ, votorum compotes, potiuntur quiete et lætitia, B 82 C, G 209 H. — Turcorum quidam admiratus, fingens se olim Christianismum desiderasse, baptizatur Antiochiæ, B 81 var. col. 2. — Plaga maximæ mortalitatis fit infra urbem Antiochiam, A 435 B. — Hac clade mortifera primum percussus, Podiensis episcopus Aimarus decedit ac solemniter in ecclesia beati Petri sepelitur, B 82 C, D, F, B 83 B, G 210 A, B, G 218 G, A 435 B, C. — Reinardus de Hamersbach sepelitur in atrio ejusdem basilicæ, A 435 D. — Pestilentia validius ingruente, Godefridus dux, ab urbe exiens, secedit versus montana Pancracii et Corrovassilii, A 440 E. — Multitudo Theutonicorum superveniens prædicta mortalitate consumitur, A 446 C. — Winemarus de terra Bullioniæ, post longa vincula, Antiochiam reducitur, A 447 A, B. — Puer Mahumet, a principe de Asart, patre suo, Antiochiam obses missus, fidei Ducis commendatus, ægritudine correptus obit, A 438 A, A 439 B, A 447 B, A 452 E, F. — Godefridus ceterique principes regrediuntur Antiochiam mense octobri, B 83 B, G 211 B, A 448 B; — super querela populi colloquio habito, decernunt ut kalendis martii Laodiciam pariter conveniant, minime ultra dilaturi viam insistere in Iherusalem, A 449 E, A 450 A. — Albarensis episcopus Antiochiam ducitur, consecrationis gratia, B 83 A, G 210 H. — Boamundus in propatulo conqueri cœpit de civitate, quod nondum eam totam habeat in sua potestate, B 83 B, C, G 211 B. — Insopibilis altercatio inter Boamundum et comitem Sancti Ægidii, B 83 C, G 211 C, A 434 D; — majores ceteri differunt sententiam usque ad reditum ab Hierosolymitano itinere, B 83 G, G 211 E. — Boamundus castrum de montanis viris victualibusque communit, G 211 G, B 83 G; — comes munit similiter quod præoccupaverat palatium Cassiani et turrem quæ est supra pontem a Portu Sancti Symeonis, B 83 H, G 211 G, A 448 G. — Postquam Antiochiæ quinque mensibus et novem diebus requieverunt Christiani, eamque munierunt, mense novembri, alias profecturi, ex ea exeunt, B 84 E, G 212 C, D, E. — Marrenses captivi, Boamundo jubente, Antiochiam deducuntur, B 86 C, G 214 A. — Postquam Marræ frustra rursus locuti sunt de concordia, Boamundus iratus Antiochiam revertitur, B 87 B, G 214 D. — Iterum res Rugiæ ad nullum procedit effectum, principesque contristati redeunt Antiochiam, B 89 C, G 214 E. — Boamundus Jerusalem ire non vult, nisi civitas Antiochia ei tota reddatur, neque comes, nisi Boamundus eos comitetur, B 89 C, D, G 214 E. — Comes, reversus Marram, inde mandat suis de palatio Cassiani curiose muniendo, B 89 E, G 214 E, F. — Boamundus solus dominium Antiochiæ obtinet, A 448 G. — Boamundus, qui, cum duce Godefrido et Flandrensi comite, venerat usque ad Lichiam, iterum ab illis segregatus, revertitur Antiochiam, B 92 A, G 216 G, A 453 B. — Kalendis martii universi principes adhuc Antiochiæ commorabantur, A 453 A. — Ad eos legatio regis Babyloniæ, referentis quomodo Turcos ex urbe Iherusalem et regno suo ejecerit, A 485 D. — Ab urbe Antiochia Laodiciam venit Boemundus, A 500 D, A 502 C; — Antiochiam inde redit, A 504 C; — cum Duce Jordanem adit, mox Antiochiam reversurus, A 512 E. — Irrita legatio Patriarchæ et Tancredi ad Boemundum ut in terram Iherusalem proficiscatur cum omni apparatu suo regnumque illic obtineat, A 524 A, B. — Invitatus ad auxilium Christianorum in urbe Malatina obsessorum, Boemundus in itinere capitur, A 524 F. — Antiochiæ in obsequio Boemundi remanserat Balduinus de Burgo, A 527 C. — Baldewinus I Antiochiæ per tres dies in gloria et lætitia requiescit, A 527 E; — universos cives desperatos ex amissione Boemundi consolatur, sed civitatem vice illius suscipere omnino contradicit, A 527 E. — Legatio Tancredo ab optimatibus Boemundi dirigitur, quatenus, ad eos descendens, loco avunculi sui, regnum Antiochiæ possideat, A 538 A, B. — Descendit Antiochiam Tancredus, A 538 E, G 254 A. — Patriarcha, anno primo regni Baldewini, Antiochiam ad Tancredum navigio proficiscitur, A 548 D. — Willelmus, comes de Navers, Hierosolymitanum iter, sicut devoverat, perficiens, in diversis angustiis Antiochiam tandem pervenit, A 578 D. — Willelmum, Pictaviensium principem, per montana fugitivum, Tancredus honorifice Antiochiæ suscipit, A 582 B. — Quomodo ceteri principes bello dispersi, relictis suis reliquiis, Antiochiam convenerint, A 582 B. — Tancredus Reimundum comitem, cui imputabatur proditio necis Longobardorum, sibi traditum, Antiochiæ reponit in custodia, A 582 E. — Legatio Baldewini regis Antiochiam Tancredo directa A 597 F. — Tancredus, collecto exercitu in circuitu Antiochiæ, Antiochiam die statuto cum Baldewino de Burg convenit, A 598 A. — Tancredus et ceteri principes, rege salutato, in terram Antiochiæ et Edissæ Patriarcham absolutum secum abducunt, A 600 C, D. — Boemundus, postquam gratiam in oculis Donimanni invenit, ad universos cognatos et amicos suos, tam Antiochiam quam Rohas et in Siciliam, pro congreganda pecunia mittit, A 613 A; — liber ab omni deditione cum suis Antiochiam remittitur, ubi magno gaudio suscipitur, A 613 C, D. — Tancredus, obsessus in civitate Rohas, clanculum legationem Antiochiam mittit, A 617 C; — vice avunculi sui, in Italiam et Galliam profecti, Antiochiæ iterum ad tuendam civitatem relinquitur, A 620 C, G 254 var. 7. — Brodoan, princeps Alapiæ, loca et civitates ad urbem Antiochiam appendentes graviter deprædatus, Antiochiam ipsam assilire destinat, A 620 D. — Tancredus, universis catholicis viris qui erant in circuitu ad auxilium vocatis Antiochiam, Brodoanum vincit et in gloria magna revertitur Antiochiam, A 620 E, A 621 A, B. — Antiochiam Tancredus, capta Apamea, remeat, A 642 D; — ab urbe Antiochia contra Balduinum de Burgo procedit, A 649 A. — Bertranni postulatio pro restitutione partis Antiochiæ et responsio Tancredi, A 665 B. — Baldewinus I, audita Baldewini de Burg super injuriis Tancredi querimonia, legationem ad Tancredum Antiochiam mittit, A 672 F. — Responsio Tancredi, A 673 B. — Dum in urbe Ptolomaida a navali exercitu Babyloniorum magna fit desolatio, rex Baldewinus et Bertrannus ab urbibus Antiochia et Rohas reditum parant, A 677 A, B. — Antiochiam Turci, relicta obsidione Turbaysel, proficiscuntur, A 681 D. — Gozelinus ad auxilium Tancredi Antiochiam accurrit, A 682 C. — Congregatio Baldewini regis et christianorum principum facta Antiochiæ contra Turcos, A 683 B. — Mors

Tancredi, qui sepelitur Antiochiæ in basilica Beati Petri apostoli A 693 F. — Rex, audita Malduci contra Iherusalem intentione, legationem ad Rotgerum, qui loco Tancredi, avunculi principatum Antiochiæ obtinebat, illico destinat, A 694 C. — Nuptiis Baldewini finitis, Rotgerus Antiochiam redire parat, A 697 G. — Turci iterum Antiochiæ terram invadunt, A 701 A. — Rex Baldewinus, cum principe Damasci, versus Antiochiam iter accelerat, A 701 C.

ANTIOCHIA MINOR, in latere Reclei sita, A 340 E, F et annot. c.

ANTIOCHUS, antiquior, de cujus nomine Antiochia nuncupata videtur, B 84 C, G 212 B, A 364 D. — Antiochus rex a quo tota urbs Iherusalem destructa fuit templumque Salomonis dirutum, A 480 A. — Antiochi Demetriive in regnis alternantes, G 126 C.

ANTIPATRIDA, urbis Assur antiquum nomen, A 498 annot *a*.

ANTWERPIA seu ANTVERPIA. — Ab Antverpia piratæ Tharsum veniunt, A 348 F et var. 24. — Inde socios contrahit Winemarus de Bulonia, A 500 G. — Peregrini de Antwerpia ad Japhet anchoras figunt, A 631 A. — Babylonii, ad Baruch civitatem advecti, speculantur tres naves Antwerpia venientes, A 676 A.

ANNA (Robertus de), O 488. — *Vide* ROBERTUS DE ANSA.

AOXIANUS. — *Vide* CASSIANUS.

APAMEA. — *Vide* FEMIA.

APER. — Balduinus I, Accaron tendens, in montanis apros solito more et canum cursu vexat, A 655 C. — Christiani apris immundis crudeliores, B 94 var. 6.

APICES. — Apices Corbaranni, per provincias Persidis directi, G 191 C. — Anselmi de Ribodi Monte apices ad Manassem, Remorum archiepiscopum, directi, G 219 C. — Regratiatus Ebremarus patriarcha apostolicæ sedis apicibus, G 233 H.

APOCALYPSIS, G 174 C.

APOLLO DELPHICUS. — Thesauri ejus à Gallis sacris aditis erepti et paludibus Tolosanis injecti, G 221 A, B.

APOSTATA. — Apostata vexilla Francorum Corbaranno indicat, B 76 var. 13. — Apostatæ ex Provincia, de comitatu Reimundi, ad defensionem unius e turribus Sidonis positi, cruci deridentes illudunt, A 653 E.

APOSTOLICA SEDES, G 126 D. — Ejus commonitorium, G 125 B; ammonitio, G 274 A; apices, G 233 H.

APOSTOLICUS, papa, A 273 A, F, A 274 C, A 512 B; A 658 D, A 659 C, A 539 A, B, A 547 B, A 550 D. — *Vide* URBANUS II, PASCHALIS II. *Vide quoque* PAPA.

APOSTOLICUS SARRACENORUM, Caliphas, B 59 E. — *Vide* CALIPHAS.

APOSTOLIUS (Albertus). — *Vide* ALBERTUS.

APOSTOLUS. — *Vide* ANDREAS, PAULUS, PETRUS. — Apostoli, G 237 F. — Apostolorum custodia, A 547 B. — Senorum apostolorum corpora Constantinopoli asservata, G 132 C et annot. *b*. — Sanctorum Apostolorum limina, G 138 D.

APULIA seu APPULIA, B 62 F, B 103 var. 7. — Apulia potitur Wiscardus, G 151 B. — In Apulia plures cruce signantur, B 17 E. — Innumerabilis exercitus Dei appellit Apuliam, B 20 H, G 150 C, G 151 A. — Legatio Boemundi ad Ducem, benigne commendata, in terram Apuliæ revertitur, A 309 E. — In Apuliam Guido revertitur, B 80 var. col. 1; — Boemundus navigio transvehitur, G 254 var. 7; — e Francia redit, G 254 var. 7; — reconciliatus cum rege Græcorum, navem ascendit Apuliamque Dyrhachio regreditur, A 652 B. — Ex Apulia Hierosolymam venit Rotgeri, fratris Boemundi, legatus, A 548 A. — Robertus, probus miles de Apulia, A 514 B.

APULI seu APPULI, G 152 annot. *a*, G 191 G, G 250 I. — Appulus quidam episcopus, G 255 D et annot. *b*.

AQUA, AQUÆ. — (Braim) flumen dulcis aquæ, A 457 E et annot. *d*. — Fontis apud Tyrum habundantia aquarum, A 459 F. — Aquæ recentes montanorum Arabiæ, A 535 E. — Cisternæ regii palatii in Iherusalem frigida et salubris aqua, A 479 A, B; gradus ad hauriendam aquam dictæ cisternæ perducentes, A 478 F. — Apparitio Diaboli equiti cuidam potandum equum ducenti ad aquas, G 248 D. — Penuriâ aquæ, A 576 D; ea laborat colonia Iconium, B 37 D. — Nulla ad refocillandum invenitur aqua apud Marram, B 81 E, B 82 A; apud Zebarim, B 94 E; in valle Malabrunias, A 339 B; in montanis urbem Iherusalem undique circumstantibus, A 461 C; in civitate diruta Recleo vicina, A 577 B. — In obsidione Iherosolimitana defectu aquarum intolerabili Christiani vexantur, A 469 D, A 470 C. — Vix ad linguam refrigerandam pro denario pauxillum aquæ inveniretur, B 100 D, G 226 B, C. — Aqua Syloe fontis summa inter Christianos caritudine vendebatur, B 98 C, G 224 E. — Castello Exerogorgæ hauriendarum aquarum ablata facultas, B 19 A, G 144 F. — Mulieres aquarum longa remotione ad partum coguntur, A 340 A. — Aquæ utribus impositæ, G 164 A; ex recentium fergorum humore exolidæ, B 99 B, C, G 225 C, D. — Mulieres recreandis militibus aquas sedulo deferentes, B 34 G, G 160 F, G. — A castello Emmaûs armigeri copiam aquarum afferunt, A 461 D. — Manipuli militares aquarum cantarulos plenos a collo suspenderant, B 108 E. — Ad exstinguendam machinam aqua collata, A 472 C, A 510 E. — Ignis omni aqua inexstinguibilis, A 476 F, A 508 F, A 510 E. — Sucum cum aqua terentes pro pulmento sumit populus, A 456 G. — Coria indurata et putrefacta calidis aquis manducanda mollificantur, A 412 D. — Aquæ Danubii et Lintax in sanguineas mutantur aquas, A 294 G. — Danubii aquæ, præ tot milium corporibus, per aliquantum temporis videri nequeunt, A 295 A. — Præsidium quod Fernæ fluminis aquam transire volentibus magno impedimento esse queat, A 411 F. — Fideles quidam dicti fluvii, vadis repertis, aquas pedibus transire properant, A 363 E. — Pharpharis aquis immerguntur fugientes, G 180 D. — Navale certamen in aquis, A 324 A. — Aquarum fiducia, quam habet navalis Gentilium exercitus, Triplæ hospitatus, A 623 F. — Aqua benedicta aspergere, B 76 var. 1.

AQUÆ. — Visio cujusdam canonici Sanctæ Mariæ Aquis, Giselberti nomine, A 487 D.

AQUILA in clipeo ducis Edesseni expressa, G 255 A.

ARA, ARÆ. — Ad aras mactatur presbyter, G 146 D. — Aræ paganorum destructæ, G 261 F. — Aræ Turcorum, A 370 C.

ARABES seu ARABI seu ARABITÆ. — Arabum concursus indeterminatus apud Dorylæum pugnaturorum, B 35 B, G 161 B, G 162 C. — Arabum devictorum fuga, G 161 I. — Solimanus, Nichea fugiens, occurrit Arabum decem millibus, B 36 E, G 163 A. — Post prælium apud Dorylæum, Surianorum castella

deprædantur Arabes, B 37 A, B. — Arabes seu Arabitæ opem Antiochiæ laturi properant, G 171 C, D, A 361 E. — Arabes exercitus Corbaranni, G 189 G, B 59 E. — Arabes conducti a Turcis, B 91 E; — Tripolitanorum socii, B 92 F. — Arabes ducenti sub muris Ierusalem a Raimundo Pileto et Raimundo de Taurina superati, B 97 F, G 223 F. — Triginta milites de exercitu comitis Sancti Ægidii a centum Arabibus circumventi, B 98 F. — Arabes a rege Babiloniæ missi Fidelium itus ac reditus aucupantur, G 224 G, I. — Arabes exercitem admiravisi Babilonii præcurrentes, B 106 B. — Arabes non pauci, vivi capti apud Ramothenam, prælii apud Ascalonem futuri præcentores existunt, G 234 E. — Trecenti Arabes a Christianis ad flumen quod est contra Ascalonem fugati, B 107 D, G 235 D. — Arabitæ armenta per dolum præmittentes, A 491 F. — Arabum tentoria in valle Ascalonitica, A 493 E. — Eorum lanceæ, sagittæ, fundibula, ac omne genus bellicum, A 494 F. — Arabum fuga post prælium apud Ascalonem, A 495 A, B; eorum enormis pluralitas in dicto prælio, A 497 A. — Centum equites Arabitæ a Meraio urbi Assur opitulatum missi, A 513 D, E, A 514 D. — Milites decem christiani triginta equites Arabum in campestribus Assur fugatos necant, A 513 G. — Dux Godefridus ploratur ab Arabitis, A 521 A. — Mille equites Arabitæ, a Babylonia missi, Baldewinum ad obsidionem Ascalonæ solvendam cogunt, A 533 B. — Arabitæ Babylonii exercitus, A 592 C. — Quingenti Arabitæ, lopitas aggressi, Ottonem Altaspatam jugulant, A 608 A-D. — Sexaginta Arabitas, Cæsaream deprædantes, Baldewinus rex superat, A 608 D. — Arabitarum armigeri et servi, A 609 C. — Arabitarum Ascalona descendentium insidiæ, A 625 C, A 636 C-E, A 637 B; — Arabitæ inde nullos suorum procedere sinunt, A 639 B. — Arabitæ comites duorum principum Botheri inimicorum, A 641 C. — Præsidium a Turcis, rogatu et consensu Arabum, in valle Moysi collocatum, A 644 C. — Arabitas in caveis montium absconditos Baldewinus igne et fumo exire cogit, A 645 C. — Arabes incauti in tuto trans Jordanem pascentes gregem, A 653 B. — Arabum præsidium in urbe Marra, G 212 H, G 213 A; — Arabum quoddam castrum Cephaliæ vicinum, B 90 E, G 215 B; — castrum Arche, Arabum seu Arabitarum frequentiis munitum, B 91 D, G 215 H, G 217 B, A 453 F. — Arabs non texit Alexim, G 152 B. — Arabs quidam a vetulo comite de Sancto Paulo occisus, B 47 var. 1. — Per quemdam Arabitam Baldewino comiti, Boemundo et Tancredo innotescit Turcos ad obsidendam Rohas urbem appropinquare, A 614 E.

ARABI, B 94 var. 6. — *Vide* ARABES.

ARABIA seu ARABIÆ REGNUM seu ARABITARUM TERRA, G 262 F, A 702 F, A 705 B, A 710 B, D. — Montana Arabiæ eorumque difficiles scopuli artæque fauces, A 535 E. — Vallis Moysi in partibus regni Arabiæ, A 693 C. — Cavæ, castrum in Arabia situm, G 262 C. — Montes quidam, ad Ierusalem, versus plagam Arabiæ, A 467 D.

ARABICI SINUS, G 255 E.

ARABICUM idioma. — Surianus quidam Arabico satis peritus, B 94 var. 6.

ARABITÆ, ARABITARUM TERRA. — *Vide* ARABES, ARABIA.

ARACHIS, B 91 annot. *e*. — *Vide* ARCHAS.

ARAN, Syriæ urbs, A 614 E. — *Vide* HARRAN.

ARANGALDUS. — *Vide* ARMIGALDUS, A 670 var. 5.

ARATRUM. — Boves aratro jungunt ideo Christiani, ut subintelligant Antiochenæ cœptam obsidionem nulla ratione deserendam esse, G 242 H. — Ad aratrum miseriarum reverti, A 682 C.

ARBALISTARII comitis Sancti Ægidii, B 75 var. 16.

ARBOR, ARBORES, ARBUSTA. — Circum Antiochiam terra arboribus nemorosa, B 41 A; — arbores pomiferæ, A 169 H, A 370 E. — Viridarium arboribus consitum juxta Mamistram civitatem, A 349 D. — Arbores urbis Baurim vel Baruch, A 458 C. — Ierosolimitana terra non est arborifera, B 99 G. — Terræ Ascalonitarum cujusque generis arbores, A 624 D, A 639 B. — Fructus arboris qui dicitur *malum granatum*, A 489 C, D. — Folia arborum avidius decerpta bullire et vorare, B 70 E. — Cortices arborum præ inopia corrodere, A 566 C. — Arbores arduæ seu arbores palmarum conscenduntur, mortis evitandæ causa, B 109 D, G 236 C, A 496 D. — Peregrinum in circuitu arboris fugientem voraturus persequitur ursus, A 341 B. — Milites sub arboribus ad insidiandum positi, B 107 var. 17. — Turci inter arborum densitatem se abscondentes, A 371 A. — Arbores diversi generis ex loco qui dicitur Altalon exstirpatæ, A 365 C. — Arbores magnificæ coacervatæ ut sint fomenta ignis, A 327 A. — Roboris arborei artificium, ad cremandas Fidelium machinas, A 476 D, E, A 692 C. — Arbores a secundo machinæ cenaculo porrectæ et in mœnia sanctæ civitatis missæ, A 477 C. — Arbor, malus navis, A 500 D. — De arbustis ignis suscitatur, A 566 D.

ARCA, urbs, B 91 annot. *e*. et annot. *f*, A 451. — *Vide* ARCHAS.

ARCHA, G 258 F. — Sacræ archæ circum mœnia civitatis Jhericontinæ circumlatio, G 226 D.

ARCHAS, Syriæ castrum. — Altera nominis forma ARCHE, nunc *Arachis*, *Archis*, seu *Arca*. — Præsidium, natura munitissimum, in rupis supremo positum, ad exitum vallis optimæ, quod dicitur Archas, B 91 D et annot. *e*, B 93 E, G 215 G, G 216 E, G 217 B, E; — humanis ingeniis et viribus insuperabile, A 451 E, A 663 A, C. — Ejus longa obsidio, A 452 E, A 453 C, A 455 E, G 222 A, A 463 E, B 91 D. — Ejus defensores seu inhabitatores, A 451 E, F, A 452 A, A 663 C. — In obsidione Archas percutitur Ansellus de Ribodimonte, G 218 G, G 219 A, A 452 A, B, A 456 A; — populus, horrenda fame vexatus, calamellis melliti saporis multum est refocillatus, A 457 A. — Sarracenorum nuncii Archas comiti Reimundo missi, A 453 D. — Reimundus dolosa legatione efficit ut christiani principes sibi festinato ad auxilium Archas properent, A 453 F, G; — ab obsidione Gibel amoventes castra, Christiani principes, Archas conveniunt, A 454 D; — nullam Reimundo in assultu Archas ferunt opem, A 454 F. — Apud Archas inimicitiæ graves exoriuntur inter Reimundum et Tancredum, A 455 A. — Obsidio Archas solvitur, A 456 B. — Legati Tripolitani sæpius Archas descenderant, A 456 E, A 457 B. — Willelmus, comes de Sartangis, præsidium Archas fame superatum occupat, A 663 A-E. — Bertrannus et Willelmus ea conditione concordes fiunt, ut Willelmus Archas pacifice obtineat, A 668 A. — Occiso Willelmo, Bertrannus Archas solus obtinet, A 669 F.

Archa, B 91 d. — *Vide* Archas.

Archidiaconus, G 136 a, b, A 370 e, A 375 f. — Arnulfus, cancellárius et archidiaconus Dominici Sepulchri, A 599 e.

Archiepiscopus, Archiepiscopi. — Archiepiscopus Cæsareæ, Palæstinorum metropolis, G 183 c; Cæsareæ Cornelii, A 659 b; Remorum, G 252 d, Pisanus, G 233 c; Mediolanensis, G 244 e, f et annot. *a*. — Omnes episcopi et archiepiscopi Hispaniæ Daibertum in obedientia ac caritate suscipiunt, A 512 a, b. — In concilio super Daiberto patriarcha Hierosolymis habito episcopi et archiepiscopi ad decem et octo computantur, A 600 a, b.

Archis, B 91 annot. *e*. — *Vide* Archas.

Arcibalistæ, G 157 a.

Arcilli, G 241 c.

Arcus, B 27 d, G 157 a, G 198 d, A 314 f, A 326 b, A 341 a, A 362 d, A 385 b, A 404 b, A 405 b, A 411 f, A 449 c, A 473 a, A 510 d, A 529 d, A 565 b, A 579 c, A 581 b, A 596 a, A 609 a, A 615 f, A 638 c, A 653 c, A 657 a, A 672 a, A 674 e, A 676 c, A 695 c, A 698 c, A 710 d, f. — Turci, Turcopoli Imperatoris, Sarraceni, Pincenarii, Comanitæ, Bulgari, Ungari utuntur arcubus, B 35 f, A 279 d, A 285 b, A 307 d, A 319 g, A 320 a, A 324 d, A 330 b, A 359 b, A 411 a, A 417 d, A 423 b, A 567 b, A 569 f. — Danai arcu docti et sagitta, A 417 d. — Arcus Armenicorum, A 397 a. — In exercitu Corbahan adfuere pharetratæ cum arcubus virgines, G 198 e. — Arcus cornei et ossei, B 35 f; arcus ligneus, A 289 a; arcus aspernabilis cujusdam pauperculi Christiani, niger ad instar fuliginis, B 61 e, G 191 b. — Nervi arcuum præ pluvia molliti ac defecti, A 382 d. — In tumulis mortuorum suorum Turci sagittas et arcus reponere solent, G 181 a, B 51 d. — Amasa de Niz arcu (Turcos) omnes præibat in sagittando, A 394 e. — Turcus quidam arcu importunus, A 385 f. — Balearis arcus, A 324 e, A 367 f, A 471 f, A 475 d, A 602 b, A 678 e, A 692 b. — Sagittæ ardentes, ilico ab igne eductæ, baleari arcu intorquentur, A 471 f. — Arrepto baleari arcu, dux Godefridus Turcorum bellicosissimum a cæde horrenda compescit, A 324 e. — Reinoldus, sagittarius Regis, in obsidione urbis Accaron, supra centum quinquaginta Sarracenos percutit, A 602 b. — Pons fluvii Farfar in modum arcus formam accepit, A 362 c.

Arda, uxor Balduini I, filia Thoros seu Taphnus, Armeniorum principis, G 259 annot. *a*, A 361 a et annot. *b*, A 393 e et annot. *h*; — a thalamo Balduini removetur, A 704 e.

Ardennensis comes, Lambertus, cognomine Pauper, unus e *furtivis funambulis*, B 64 f et annot. *f*.

Arech, B 46 e, B 47 b. — *Vide* Areg.

Areg, castellum satis munitum, Antiochiæ urbi contiguum, A 381 b et annot. *a*, A 683 a. — Variæ nominis formæ : Arech, Areng, Aret, Areth, Harech, Harich, Harenc, nunc *Harem*. — Ibi præcipuæ ferocitatis Turci pro Antiocheni præsidii tuitione locantur, B 41 d et var. 11, G 170 c. — Juxta Areg, trans pontem Pharphareum, hostes castra ponunt, G 177 a. — Turci Areg exspoliatum, nunquam redituri, succendunt, B 47 e, f, G 178 f; — subjugatum Christianis reddunt Armenii et Suriani, B 47 f. — Turci terram circa castrum Harich invadunt, A 701 f.

Aret seu Areth. — *Vide* Areg.

Argentum, G 237 c, A 332 e, G 132 f, G 133 a, G 136 e, A 281 b, c, G 229 e, B 109 a, G 235 i, G 236 i, A 346 e, A 349 c, A 705 e, A 548 e, A 572 d, A 671 c, A 690 c, A 696 e, G 215 f, G 223 a, G 228 i, A 282 f, A 311 b, A 312 f, A 353 a, A 357 d, A 512 a, A 518 c, A 546 b, A 562 d, A 574 d, A 649 d, A 664 d, A 685 c, A 698 a, A 704 a, b, A 395 c, A 414 b, A 420 a, A 515 f, A 545 d, A 652 b, A 697 g, G 207 e, G 228 e, G 244 f, A 275 a, A 276 e, A 300 f, A 354 c, A 523 c, A 544 c, A 553 a, A 577 f, A 607 f, A 693 e, A 378 f, A 453 e, G 140 c, A 479 e. — Censebant Christiani a Sarracenis aurum argentumque solere glutiri, G 214 b.

Argentum (Sanctum), palatium in urbe Constantinopoli, A 308 c et var. 10 et annot. *b*, A 561 d et annot. *b*.

Argiva acrimonia, G 123 c.

Argolicum Scema. — Clypeum aureum scematis Argolici Edessenus dux præ se ferri faciebat, G 255 a.

Arianensis episcopus. — *Vide* Girardus.

Aries, Arietes, A 332 d. — Arietes sagmarii facti, G 163 h. — Aries aureus, miri et decori operis, a rege Hispaniæ Urbano papæ, per manum Daiberti, dono missus, a Daiberto retinetur, A 512 a, b; — postea ab eodem Daiberto Godefrido duci datur, A 512 c. — Columpna marmorea non longe a Brachio maris, in summitate arietem deauratum habens, A 575 c. — Aries, machina bellica, A 467 d, A 468 a, A 471 d; — arietes ferrati seu ferrata fronte, G 258 b, A 321 f, A 324 c, A 478 c; — arietum illisiones seu arietini ictus, G 225 h, G 226 h, G 227 b; — aries horrendi ponderis et operis, vestitus vimineis cratibus, A 472 a; — aries ab igne restinctus, A 472 c; — arietem Christiani ultro suo igni comburunt, A 472 e, f.

Arioli. — Rex Corrozan de belli eventu ariolos consulit, A 394 a. — Nefanda carmina ariolorum, A 428 f.

Arius. — *Vide* Arrius.

Arma, A 275 a, G 262 a, A 493 c, A 410 a, G 241 h, A 509 b, A 413 g, G 261 e, A 581 d, A 548 b, A 697 e, A 291 c, d, A 275 a, A 276 e, A 427 c, G 168 h, G 146 e, A 294 b, G 190 a, G 237 c, B 63 f, B 61 e, G 191 a, B 62 e, A 493 d, G 162 g, A 427 c, A 372 f, A 621 b, A 483 a, A 609 h, A 353 a, A 395 d, A 437 d, A 508 c, A 359 a, G 262 b, e-i.

Armatura, Armaturæ. — Peregrini loricis et omni armatura bellica muniti, A 305 e, A 410 a, A 604 f. — Diversæ hostium armaturæ, A 308 c, A 617 a, A 618 d. — Levis armatura, G 260 d; levis armaturæ viri, G 262 a. — Exilis, destitutis militum viribus, armatura, G 236 f. — Baldewinus requirit de armatura fratris sui Godefridi, A 532 c. — Omnis armatura quam ad defensionem navium viri potentissimi comportare solent, A 696 f. — Babyloniorum navales acies omni armatura adversus Christianorum vires munitæ, A 699 c. — Visio cœlestis armaturæ i. e. lanceæ Dominicæ, A 426 e.

Armenia, B 81 var. col. 2, G 131 a; Armeniæ terra, A 350 d, A 360 f; seu regio, A 396 b, A 672 b; Armeniorum terra, B 38 f; seu fines, G 244 c. — Dominicus exercitus ingreditur Armeniam, G 167 d; eam peragrat, G 219 b. — Darsianus rex Syriæ et totius Armeniæ, A 364 f. — Omnis Armenia Pancra-

cio nota, A 351 B. — Armeniæ civitas, Rohas, A 672 B; — præsidia : Turbaisel, A 350 E et annot. c, A 393 D; Ravenel, A 351 A-C, A 361 A; castella Dandrouach et Harunii, A 393 D; municipium quoddam munitissimum civitati Alphiæ vicinum, B 38 G. — *Vide* Bagi Seian.

Armenii, Armenici. — Armeniæ coloni, G 207 F. — Armeniorum gens perfida, qui, inter Turcos et Francos medii, præliorum aucupabantur exitus, G 178 F, G. — Armenii Turcos ultra modum timent, B 73 var. 17. — Sagittarii Armenici, A 441 D; — arcus Armenicorum, A 397 A. — Armenii montanorum habitatores circa Antiochiam, G 189 A. — Armenii erant multi in civitate Antiochia, ipsi quidem christiani, sed Turcis multum obnoxii, B 41 A, B, G 169 H; — exploratores exeunt in Christianorum castra, B 41 B, G 170 A; — multo pretio, quod vili circumquaque compararunt, Christianis venditant, B 43 C, D, G 172 F; — arta loca præoccupantes, Turcos fugientes multos perimunt, B 47 F, G 178 G; — castellum Arech Christianis reddunt, B 47 F; — coguntur sagittas ad Conchristianos emittere, G 180 F. — Cibaria Armenii multi ad Antiochenos convehebant, G 182 A. — Antiochiæ Armenici cives ad portas aperiendas lætanter concurrunt, per quas Boemundus intromittitur, A 404 E. — Suriani et Armenii Cassiani amputatum caput coram Boamundo deferunt, B 57 E, G 189 A. — Capta Antiochia, punitur Armeniorum perfidia, G 188 D. — Christianorum Armenicorum cadavera Gentilium corporibus admixta per vicos et plateas Antiochiæ, A 405 D. — A delatoribus Armenicis per aures exercitus christiani adventus Corbahan fama crebrescere cœpit, A 397 F. — Duo Armenii clientibus Boamundanis vera de Antiochia referunt cosque usque ad muros obsessæ urbis conducunt, B 73 var. 17. — Armenii calles angustos præoccupant Turcisque immensam deletionem parturiunt, B 78 F, B 80 var. col. 1, G 207 F; — reddunt Petro de Roasa Rusam civitatem, B 39 E, F. — Armenius urbis Edessæ dominus Balduinum sibi adoptat in filium eique suam urbem tradit, B 81 var. col. 1. — Armenii proditionem cujusdam Turcorum admirati, recens baptizati, patefaciunt, B 81 var. col. 2. — Armenii incolæ urbis Ilherosolimæ, G 256 D; — civitatis Tharsis, A 342 C, A 344 F, A 346 D, A 347 A, A 348 B; — Edessæ civitatis, B 81 var. col. 1. — Armenici cives Turbaisel Baldewino tradunt, A 350 E; — portas Arthesiæ Christianis aperiunt, A 358 F, G; — in civitate Rohas Tancredum, loco captivati Baldewini, præficiunt, A 616 D; — ex urbe Femia Tancredum invitant ad primatum urbis apprehendendum, A 640 B. — Mamistra ab Armeniis Imperatori redditur, A 665 C. — Infinita manus civium Armenicorum effeminatorum apud Samusart corruit, A 353 G. — Obitus gloriosi ducis Armenicis ploratus, A 521 *et*. — Ad expeditionem Rohas agendam, plurimi Armenici exercitui Regis juncti sunt, A 672 B. — Baldewinus de Burg, cum decem milibus Armeniæ gentis, obviam Regi ab urbe Rohas festinat, A 672 D. — Armenici in exercitu Rotgeri et Baldewini, A 702 A. — Quidam Armenici monachi querimoniam apud Ducem faciunt super illatis sibi injuriis a prædonibus Pancracii, A 441 A, B. — Viri armenici : Constantinus, A 393 D; Fer, A 351 C; Gaveras, A 524 D; Nicusus, A 351 D, A 395 D; Pancracius, A 350 D, E et annot. b, A 351 A-G. — Crux Dominica, Armenio indice, reperta, G 257 H. — Armeniorum oppidum quoddam, B 81 var. col. 2.

Armenta, G 262 B. — Peregrinorum plaustra cum opibus et omni genere armentorum, A 279 E, A 280 A, A 364 C. — Armenta Ungarorum, A 294 A; — Bulgarorum, A 275 C; — Turcorum, A 370 C, D, A 384 B, A 530 D, A 674 B; — Græcorum Turcis famulantium, A 284 C; — Arabum seu Arabitarum, A 493 E, A 645 C; — Maurorum, A 493 E; — Sarracenorum, A 459 D, A 493 E; — Biduinorum, A 710 B. — Terra Grossi Rustici, nomine Suet, armentis fecundissima, A 633 D. — Spolia in armentis, A 374 C; — castelli Malevillæ, A 277 D; — terræ urbis Nicææ, A 284 C, D; — montanorum civitatem Tharsis circumjacentium, A 344 C; — tentoriorum Hismaelitarum, B 110 D; — civitatis Susumus, A 536 C; — templi Sancti Georgii, A 591 D; — campestrium Ascalonis, A 703 D, E, B 107 D. — Gentilium armenta per montana abscondita, A 379 D, A 450 C, A 461 A, A 645 C. — Allata sunt habundanter ex Arabia universa in armentis, vestibus et annona, tam Ioppe quam Iherusalem, A 516 A. — Armenta infinita Ascalona navigio adducta a Gentilibus, A 490 D. — Præsidium Archas armentis vacuum, A 663 C et var. 16. — Armenta in campestribus dolose præmissa, G 215 D, E, A 491 E, A 493 C, D. — Armenta directa sine ductoribus ad locum vicinæ pascuæ, A 493 E. — Armenta secure in agros sub Assur procedentia, A 513 E. — Sata terræ Ascalonitarum a Baldewino rege armentorum pabulo devastata, A 624 D. — Armenta ex rivulo adaquantia, A 470 B. — Coria, recens ab armentis avulsa, manducantur, A 412 D. — Armenta a leone devorata, A 553 C.

Armigaldus, unus e Turcorum principibus Edissam obsidentibus, A 670 B et var. 5; — Turbaysel obsidet, A 681 C et var. 12.

Armigazi, unus e Turcorum principibus Edissam obsidentibus, A 670 B et var. 7; — Turbaysel obsidet, A 681 C et var. 12.

Armiger, Armigeri, G 258 H. — Ad subvehendas paleas cursitant armigeri, B 29 G, B 92 var. 8, G 147 F; — ad quærenda pabula equorum egrediuntur, A 692 G, A 693 A; — a castello Emmaüs, non solum copiam aquarum, verum etiam pabula equorum afferunt, A 461 C; — equis relictis fugiunt, B 92 var. 8; — ad exercitum reducunt ingentes prædarum copias, A 459 C; — discurrunt in equis ante mœnia urbis Assur, equites Arabum in insidias allectari, A 513 G; — amputant capita hostium, A 514 A; — in repentinis sagittarum ictibus gravantur, A 359 E, F, A 692 G, A 693 A. — Gervasii cladem duo armigeri Tabariam referunt, A 657 C. — Armiger Principis Pictavensis, A 581 E; — regis Baldewini, A 469 B, A 593 C; — Arnulfi, A 625 A, B; — Willelmi de Sartangis, A 669 F. — E naufragio apud Japhet, armiger unus vix nando evadit, A 605 A. — Armigeri et servi Arabitarum, A 609 C; — sacculi eorum, A 609 B.

Armiro. — *Vide* Halmiros.

Arnolfus de Zokes, A 470 F. — *Vide* Arnulfus.

Arnulfi (Castellum), versus Iherusalem in montanis, ad regionem tuendam, jussu catholici regis ædificatum, A 637 E. — Quomodo Sarraceni id obsidione diruerint, A 637 D, E.

Arnulfus. — *Vide* Martaronensis seu Martoronensis episcopus.

Arnulfus de Tyr seu de Tirs castello, eques semper bello fervidus et providus, A 371 E, F; — obsidioni urbis Nicææ adest, A 317 B; — sagitta cujusdam Turci in pomerio Antiocheno transfixus cadit, A 371 F.

Arnulfus seu Arnolfus (de Zokes), clericus, capellanus Roberti, Normanniæ ducis, B 105 annot. *c*; — vir litteris liberalibus adprime eruditus, B 105 C, G 233 A, B; — miræ prudentiæ et facundiæ, A 489 F; — Anglorum regis filiam monachum diu docuerat, G 232 G et annot. *a*. — Ei spoponderat Northmannorum comes quod episcopalem honorem ipsi deferret, G 232 G, H. — Arnulfus Odonis, episcopi Bajocensis, Hierosolymam peregrinantis, comitatui sese indit, G 233 A; ejus supellectilis preciosæ fit legatarius, G 233 A, B. — Inopia litteratorum in exercitu Dei Arnulfum facit clariorem, G 233 B. — Ad castra Ducis gravia refert de immanissima cæde Christianorum per insidias Solimanni, A 330 D, E et annot. *b*; — ad populum in Monte Oliveti sermonem faciens, plurimam discordiam exstinguit, A 470 F et var. 16 et annot. *b*, A 471 A; — donec eligatur Patriarcha Deo et populo acceptabilis, cancellarius Sanctæ Ecclesiæ Iherusalem, procurator Sanctarum reliquiarum et custos elemosynarum Fidelium præficitur, A 489 F, A 490 A, A 491 B; — adquiescit clamoribus clerici et populi eligentis qui vices suppleat patriarchæ, et intronizatur, B 105 C-E et var. 12, G 233 B et annot. *a*; — cum ligno Domini, adesse monetur ad Ascalonam in occursum turmis Infidelium, B 106 G, G 234 F, G 235 C, A 491 B; — inhibet ne quis inter dimicandum spoliis diripiendis insistat, B 107 E, G 235 E; — sanctæ crucis signaculo propria manu universum cœtum Christianorum sanctificat, A 492 B, A 493 C; — ei Northmanniæ comes hastam Babylonici principis attribuit, ad Sepulchrum Domini statuendam, G 237 A. — In obsidione Assur universos, de duritia cordis in Gerhardum et Lambertum, ad confessionem paterne cohortatur, A 510 A, B. — Deibertus electionem de Arnulfo factam secundum canonum jura refutandam ducit, G 233 D. — Discusso ejus genere, Arnulfus sacerdotis filius repperitur, G 233 D; — sciscitantibus proceribus quem eligendum patriarcham ducat, Deibertum designat, G 233 E; — de instituendo pontifice iterata deliberatione, quemdam de suis contubernalibus, Ebremarum, omni favore promovet, G 233 G; — quia dictum Ebremarum apud Apostolicam sedem injuste accusavit, a Sepulchri custodia arcetur, quin etiam ab ipsa urbe extruditur, G 233 H. — Arnulfus, prælatus templi Domini, unus ex iis qui legationem Baldewino dirigunt, ut fratris loco defuncti regnum suscipiat, A 526 E-G. — Ejus assertio de pecunia clanculum a patriarcha Daiberto suis locellis reposita, A 545 E, F; — concilio adest de Daiberto habito, A 599 E. — Monitu ejus deterretur Baldewinus, ne quamdam turrim civitatis Sagittæ, egregium et irreparabile opus, ulterius crebro jactu lapidum atterat, A 653 D, E. — Arnulfum, in domni Apostolici audientia, obmutescere facit Evermerus, A 658 D. — Ex Arnulfi instinctu, Rex vetat ne Evermerus in sedem Patriarchatus redeat, A 659 A. — Tam Regis quam Arnulfi cancellarii et totius Ecclesiæ electione, Evermeri loco subrogatur Gibelinus, A 659 B. — Gibelino mortuo, Arnulfus ipse patriarcha eligitur, A 704 D; — Romam proficiscitur, A 704 D; — inde revertitur, a Paschali papa benigne commendatus, A 704 D. — Rex Baldewinus I ab uxore Adela sequestratur, Arnulfo patriarcha auctore, A 704 E. — Arnulfus, cum clero suo, a monte Olivarum descendit, Regis defuncti terræ corpus commendaturus, A 708 E, A 709 A; — præ dolore mortis tanti regis vehementi infirmitate corripitur, A 709 B; — spacio trium ebdomadarum male habens, vitam finit, A 709 B; — juxta Patriarcharum sepulchra apponitur, A 709 B.

Arnulfus, filius villici, in regressione Turcorum sagittis occisus, A 574 A.

Arnulfus, princeps de castello Aldenardis, probus eques, A 625 A, A 626 A, B; — armigerum amittit cujus officio carere nequibat, A 625 A, B; — ad quærendum equum ejus longius prosecutus, ab Arabitis perimitur, A 625 E; — caput ejus in signum victoriæ præcisum Ascalonam infertur, A 625 E; — caballus ad exercitum Regis repedans patenter mortis sessoris sui omnibus indicio fit, A 625 E, F. — Arnulfus sine capite jacens invenitur, A 625 F; — in valle Josaphat apud ecclesiam Latinam Sanctæ Mariæ sepelitur, A 625 G; — universorum principum exercitus fletum et planctum meret, A 626 A. — Nobilis uxor comitis Baldewini Hainaucorum eum flet amarissimis lacrimis, A 626 A.

Aromata. — Podiensis episcopi corpus quibus possunt aromatibus condiunt Christiani, B 82 E.

Arongaldus. — *Vide* Armigaldus, A 681 var 12.

Arpinus seu Harpinus Bituricensis seu de Boduordis seu de Buduordis seu de Bodorgis seu de Bogordis, G 244 G et annot. *b*, A 544 E, F et annot. *d*, A 591 A et var. 6. — Princeps ille magnificus devenit Iherosolimam, G 244 G; — a Rege ad custodiendam Cæsaream relinquitur, A 544 E, F; — cum Rege, post dispersionem Christianorum, Hierosolymæ remanet, A 591 A; — Regi infert quatenus prælium apud Ramothenam differat, G 244 G. — Ei a Rege inconsulte respondetur, G 244 H. — Cum aliis militibus egregiis turrim quamdam civitatis Ramnes, causa protectionis, ingreditur Arpinus, A 593 F; — in ea obsidetur, A 594 A-C; — capitur, G 245 A, A 594 C; — vitæ reservatur, eo quod miles Imperatoris fuisse innotescit, A 594 C; — Ascalona in carcerem transmittitur, G 245 A, A 595 A; — a captivitate solutus, in Franciam redit ibique monachus efficitur, G 245 A.

Arrius. — Ex Alexandria Arrius, G 126 A et annot. *a*. — Ad Arrii similitudinem, G 128 D. — Nicæa Arrii damnatione præclara, G 156 C. — Reliquiæ hæreseos Arrianæ, G 126 F.

Ars, i. e. machina bellica, Artes. — Ars muro illata, A 326 F. — Magister artis seu operis, A 326 D, E, A 327 A, B. — Quidam Longobardus genere, magister et inventor magnarum artium et operum, A 325 F.

Arsour. — *Vide* Assur.

Artesia seu Arthesia, civitas locuples a Turcis possessa, A 358 D et annot. *d*; — muro, mœnibus et præsidio turrito munitissima, A 358 D, A 359 B. — Inde usque ad Antiochiam urbem decem miliaria computantur, A 359 A. — Roberto de Flandria Christiani Armenici portam civitatis aperiunt, A 358 D-G.

— In præsidio Arthesiæ Gozelo vita decedit et catholice sepelitur, A 359 F, G. — Fama cædis Turcorum eo acti Gentiles ad viginti milia, A 359 B; — in assultibus plurimis incassum laborant, A 360 C; — adventante christiano exercitu, obsidionem solvunt, A 360 A-C. — Magnus exercitus Catholicorum in terminis Arthesiæ pernoctat, A 360 D; — socii ejus ab Arthesiæ arce incolumes recipiuntur, A 360 E, F, A 362 A. — Antiochia præmittuntur exploratores Gentilium adventus usque ad civitatem Arthesiam, A 398 C. — Apud Artesiam Brodoan a Tancredo devincitur, A 620 G.

Artifices lignarii de toto exercitu Christianorum acciti, B 99 H, B 100 A; — instant machinis erigendis unde obsideatur Hierosolyma, B 100 A, A 468 A. — Sarracenorum artifices, A 476 D.

Artificium machinæ, B 99 H.

Arundines, G 241 F.

Aruspices. — Rex Corrozana aruspices Deorum suorum de futura victoria requirit, A 394 A. — Nefanda carmina Gentilium aruspicum, A 428 F. — *Vide* Arioli.

Arverni seu Alverni. — Urbanus papa futuro concilio in urbe Arvernica (Claromonte) dat locum, G 136 H et annot. *d*. — Petrus Heremita Clarum Montem in Alvernis proficiscitur, A 274 A. — Placentiæ concilio generali celebrato, Urbanus papa Arvernis advenit, B 12 E. — Episcopus Alvernensis seu de Alvernis et universus comitatus ejus, post prælium ante urbem Reclei, fugam ineunt, A 581 C. — *Vide* Guillelmus II de Baffia.

Arx, Arces. — Arx muralis, robore firma et inexpugnabilis, A 359 F. — Arx succisa usque ad soli subsidentis extremitates, G 157 B. — Arx seu præsidium urbis Albaræ, G 210 H. — Arx Amachia, A 444 F, A 445 A, A 446 A, B. — Antiochiæ principalior seu eminentior arx in montis cacumine, seu magistra arx, A 366 D, A 403 G, A 404 G, A 405 F, A 406 C, A 409 B, F, A 415 D, A 423 A, D, A 434 B; arx altera quæ in prospectu castelli erat, G 197 D; arx turris cujusdam incustoditæ versus montana, A 413 D; arx altera turrium, A 378 A, B; arx seu turris quæ ponti Fernæ imminebat, A 448 G. — Arx, nomine Archas, humanis ingeniis et viribus insuperabilis, A 451 E, A 456 A. — Arx Arthesiæ, A 360 C. — Turrita arx civitatis Assur, A 507 C. — Magistra arx urbis Cerez, A 685 A; — Tharsis civitatis, A 343 B; — arx et præsidium Corrovassilii, A 441 E; — arces Constantinopolitanæ, G 155 F, G; — Hierosolymitanæ arces, G 225 I, A 637 F. — Arx seu turris David, B 103 A, G 224 D, G 227 I, G 229 F, A 469 E. — Laodiciæ summa arx, G 254 B, A 380 E; — arx turrium duarum in litore maris sitarum, A 500 C. — Arx Marræ urbis, A 451 B. — Moseburch arx seu præsidium regis Ungariæ, A 293 C, F. — Arx Niceæ, A 318 C, A 320 G, A 327 C, D. — Arx Pancratii, A 441 B. — Arx seu munitio Samusart, juxta Eufraten sita, ad Rohas pertinens, A 353 E, A 355 C-F, A 356 A. — Arx Tabaria seu Tabariæ, sita juxta lacum quem appellant mare Tiberiadis, A 518 A, A 538 C. — Arx seu præsidium, mirifici operis et roboris, nomine Turbaisel, A 350 E. — Arx lignea super quatuor rotulas collocata, B 85 A. — Arx machinæ ejusque cœnacula, A 472 E. — In eminentioris arce cœnaculi Dux obtinet mansionem, A 477 B.

Asart. — *Vide* Hasart.

Ascalo seu Ascalona, civitas regis Babyloniæ, G 263 C, A 468 D, A 543 A, A 552 F, A 595 A, A 596 B, A 597 A, B, C, A 598 E, F, A 601 B, A 623 B, C, E, A 624 A, A 625 E, A 638 A, E, A 675 C, A 679 D, A 713 B. — Ascalonis porta, B 111 var. col. 11 porta seu fores, G 236 E, A 494 B, A 495 C, A 496 C, D, A 497 E; — turres, A 680 C, D. — Ascalonicus seu Aschalonicus portus sinusque seu statio, G 237 A et var. 3, A 675 C, A 697 C, D, E. — Pomeria seu pomaria speciosa ac densissima extra muros sita, A 494 B et var. 11, A 495 C et var. 15, A 496 D. — Ascalonis campestria seu campi, A 490 C, D, A 553 A, B, A 596 B, A 621 D, E, A 622 B, A 703 D, E, A 708 D. — Ascalonis sata, A 605 E, A 624 C, D. — Ascalonitæ vineæ, A 605 E, A 624 B. — Ascalonis seu Ascalonitarum terræ et fines, A 549 C, A 609 H — Ascalonis desertum, A 533 D. — Flumen quod est contra (*var.* citra) seu cis Ascalonem, B 107 D, G 235 C. — Inter Ascalonem et Ramnes planities amplissima, A 545 A; ubi sita est Habilin, A 624 A. — Via quæ de præsidio Sancti Abrahæ ducit Ascalonem, A 703 D. — Castellum Beroart duobus miliariis distat a civitate Ascalona, A 639 A. — Usque Ascalonam defensores turris David conducuntur, B 103 A, G 229 F, A 483 A et annot. *b*. — Admiravisus Babylonius Ascalone bellum contra Christianos præparat, B 105 G, B 106 D, F, B 110 var., G 234 C, A 490 D, E, A 491 A. — Godefridus Ascalonem designat, ubi contra hostium apparatum principes procedere debeant, G 234 D, G, A 491 B. — Apud Ascalonem multa sunt milia animalium exposita ad illiciendos Christianos, B 107 D, G 235 C. — Ascalonense prælium, B 108-109, G 235-237, A 493-497. A 507 A. — Godefridus portas Ascalonis obsidet, A 494 B, A 495 C, A 497 E. — Admiravisus qui præerat Ascaloni fugitivos omnes a propriæ urbis ingressu arceri mandat, G 236 C, A 496 B. — Maximæ classis fuga quæ portui Ascalonico appulerat, B 109 G et var. 20, G 237 A. — Legatio ex parte ammiraldi Ascalonæ ad salutandum Ducem maturata, A 515 C. — Amicitia inter Ducem et dictum ammiraldum, A 515 E, A 516 C; — is Gerhardum de Avennis Duci Iherusalem dono remittit, A 516 D. — Baldewinus de Burg Ascalona cum ceteris proficiscitur, A 527 C. — Ascalonæ obsidionem solvit Baldewinus, A 533 A-D. — Rex omnia quæ sibi offeruntur a civitate Ascalona suscipere consentit, A 541 E. — Fines Ascalonis Babyloniorum armis occupantur, A 549 C. — E campis Ascalonis preciosa spolia in civitatem Joppe afferuntur, A 553 A, B. — Exercitus Babyloniæ ab Ascalona urbe descendit, A 591 C. — Qualiter Baldewinus rex, Ascalonam obsidens, Mardepam bello exstinxerit, A 599 A-D. — Ab Ascalona urbe Tripoli obsessæ auxilium frequenter adest, A 610 B. — Mors et decollatio ammiraldi Ascalonæ, A 623 B, D et annot. *b*. — Quomodo rex Baldewinus sata Ascalonis succenderit, A 624 A-D. — Regis assultus contra Ascalonam nihil proficiunt, A 639 A. — Quomodo ammiraldus Ascalonis occulte Iherusalem descenderit, A 679 E; ac cum Rege de urbis traditione agere cœperit, A 680 B. — Trecenti Regis milites, cum ammiraldo Ascalonam descendentes, urbem intrant ac turres ejus obtinent, A 680 C, D. — Filius regis Babyloniæ Ascalonam descendit, urbem suæ potestati

relocaturus, A 680 F; a civibus Ascalonæ intromissus, Christianos ibi repertos occidit, A 681 A, B. — Dolosus admiravisus Regem usque Iherosolimam comitatur, G 261 F. — Ascalone sarcinæ armorum Iherosolimam afferuntur, G 262 B, F. — Naves Christianorum Ascalonis portu recipiuntur, A 697 C; inde egrediuntur, A 697 D, E. — Rex prædam per campestria Ascalonis vagantem contrahit, A 703 D, E; — ipsum regnum Babyloniæ expugnare statuit, quo Ascalon minus rebellare valeat, A 705 A. Ascalonicenses seu gentiles civitatis Ascalonæ, G 261 A, A 541 E; Ascalonitæ seu Sarraceni de Ascalona, B 94 var. 6; A 473 F, A 474 A, A 602 F, A 609 B, A 712 F; Arabitæ milites ab Ascalona, A 608 B. — Ascalonitarum insidiæ, B 98 D, A 468 D, A 602 F, A 625 C, A 636 C, E, A 705 A; crudelitas, A 609 D. — Ascalonitæ de reddenda civitate Christianis consiliantur, B 110 var. *, A 497 F; — comiti Sancti Ægidii mandant ut ad Ascalonem recipiendam festinet, B 110 var. *; vexillum ejus in altiori loco super urbis portam ponunt, B 111 var. col. 1; — cognita altercatione Regis et comitis Tolosani, civitatem suam muniunt, B 111 var., A 498 A; — comitis Reimundi consilio contra Christianos obfirmantur, A 497 F, A 498 E; — ex præcepto Regis, Japhet expugnare moliuntur, A 604 A; — Rege convalescente, minus audent viros Japhet bello lacessere, A 605 E. — Exaltatum est nomen Regis in universis finibus Ascalonitarum, A 609 H. — Arabitæ milites ab Ascalona exsurgentes Joppen descendunt, A 608 B. — Ascalonitarum fuga, A 623 B, D. — Arnulfus armis Ascalonitarum cadit, A 625 F; ejus caput cum litteris Regi remittunt, A 625 E, A 626 B; — legationem ad viros Sur, Sagittæ et Baurim dirigunt, A 635 B, C. — Ascalonitis, Ramnes expugnantibus, Rotgerus obviat in pugnam, A 635 E. — Victoriam de Rotgero adepti, Ascalonitæ castellum Arnulfi obsidione diruunt, A 637 D-F, A 638 A; — suo triumpho lætati, octo galidas aptant, quæ usque Japhet applicent, A 638 B. — Rex cum sex milibus de Tabaria contra eos proficiscitur, A 638 E. — Quomodo contra Ascalonitas, Joppen obsidentes, cives urbis portis egressi prævaluerint, A 646 B-E. — Ascalonitæ castellum quod dicitur ad Sanctum Abraham expugnare parant, A 646 E. — Rex eorum castra invadit, A 647 A. — Ascalonitæ, ante Iherusalem assultus facientes, ad quinque corruunt, A 647 D. — Provocati ad navale prælium a Magno, minime prodire audent, A 675 D. — Qualiter Ascalonitæ, Iherusalem debellantes, a Christianis superati sint, A 676 D, G. — Rex multas Ascalonicensium strages edit, G 261 A.

Ascanius lacus, Nicææ adjacens, B 26 C et annot. *d*, A 317 D et annot. *h*, G. 159 A; — miræ latitudinis et longitudinis, G 159 A, A 317 D, A 323 D; — in modum maris altus, A 317 D; — aptus remis et navigio, A 317 D. — Qua lacus extendebatur, Nicæa urbs inobsessa erat, B 26 F, A 318 E; — ea hostes liberum exeundi intrandique meatum habebant, G 159 A, A 317 D, A 323 D. — Per lacum Turci sibi necessaria quæque devectabant, B 28 B, B 29 A, B, A 323 D. — Franci consilium accipiunt quatinus oppidanis auferant etiam lacum, B 29 B, A 323 D, E. — Rates usque ad crepidinem lacus subvehuntur, B 29 C, D, E, G 159 B, C, A 323 E; — noctu in lacum impinguntur, B 29 E, F, G 159 C, A 323 F, G. — Nicæa terra lacuque obsidetur, B 29 F, G, G 159 C, A 324 B. — Tumultus populi circa lacum, A 324 A. — Turcorum naves in altero littore, juxta muros urbis, stabant, A 324 B. — Uxor Solimanni navigio per lacum evadere tentat, A 327 D.

Ascensio Domini. — Ascensionis Dominicæ dies, B 26 D, G 156 D, B 95 A; nox, G 222 D. — Sabbatum post Ascensionem Domini, B 26 G.

Ascha. — *Vide* Godefridus, Henricus de Ascha.

Ascia, Asciæ, B 26 B, G 156 A, A 365 C, A 698 C.

Asia, B 29 A, B 63 var. 20. — Instabilis Asia, B 123 C. — Asiatica levitas, G 126 C.

Asia Minor, A 312 annot. *a*.

Asinus, Asini, Asellus, Aselli. — Asini in Christianorum exercitu, A 362 A. — Ex egregiis viris, qui asellum acquirere poterat, pro equo utebatur, A 427 B, C. — Necessarii cibi vehiculis asinorum allati, A 535 E. — Virgulta in asinis allata, A 468 E. — Unius aselli ex frumento sarcina octo purpuratorum precio distrahitur, B 43 D, G 172 F. — Trudennes, in portandis oneribus, asinos præcedunt, G 242 D. — In terra inaquosa deficiunt Christianorum asini, B 37 C. — Asini siti exstincti, A 339 C. — In exercitu Gentilium asini ad subvehendum clitellarii facti, B 78 E. — Christianis licentia prædarum in asinis concessa, B 36 B, B 93 D, G 153 A, G 207 F, G 217 D, G 222 B, A 332 E, A 495 D, A 497 D, A 645 D. — Præ paucitate equorum, equites, asinis seu asellis insidentes, certamen incunt, A 381 E, A 427 B, A 427 C, D. — Asinorum subsidia pedestribus cedunt, G 169 E. — Asininæ carnes ad esum personarum opulentiorum deferuntur, B 23 B, B 65 E, B 70 E, F, G 195 A, G 199 B, G 253 G, A 412 D. — Carius empta paucitas asinorum, G. 199 A. — Cadaver asini sex marcis appreciatur, A 573 A. — Pro capite unius asini bisantius unus datur, A 412 E. — Flebotomus asinis ad bibendum cruorem infertur, G 144 F. — Conspicabilis asinæ angelus, G 251 H. — Græci, asinini homines, B 73 var. 2.

Asseres, G 157 B.

Assirii. — *Vide* Assyrii.

Assumptio Beatæ Mariæ, A 699 B.

Assur, Palæstinæ urbs, olim *Antipatrida*, A 498 annot. *a*; vulgariter *Arsit*, *Arsith* seu *Arsid*, A 507 A et var. 4, A 593 var. 20; nunc *Arsouf*, A 498 annot. *a*. — Campestria Assur, A 513 G, A 635 D. — Flumen Assur, A 598 C; fluvius qui Assur et Ramnes interfluit, A 635 D; flumen inter civitates Japhet et Assur A 537 E, F. — Cives Assur seu Assyrii, A 498 C, E, A 499 C, A 507 A, A 510 B, A 511 A, B, C, A 512 E, F, A 513 A, B, C, E, A 514 C, A 542 F, A 543 A. — Comes Reimundus civitatem Assur frustra obsidet, A 498 B, C. — Dux ab Ascalonæ obsidione, regia via secus maritima, usque ad civitatem Assur præcedentes comprimores assequitur, A 498 B. — Cives Assur Reimundus occulte contra Christianos consilio suo obfirmat, A 498 B, D. — Cives Assur Duci confœderantur, A 499 C; — ut transgressores fœderis, Dux eos obsidet iterato, A 507 A-A 511. — Soluta obsidione Assur, Dux quosdam e suis Rama attitulat, qui assidue cives Assur bello lacessant, A 511 A; — nil proficiunt, A 511 B. — Securi facti, viri Assur vites agrosque excolunt, A 511 B, C, A 512 E, F. — A quodam Sarraceno e suis produntur.

A 513 A. — Strage gravissima suorum tota civitas Assur dolore commovetur, A 513 C; — regi Babyloniæ nuncios mittit, A 513 C. — Multum gaudent cives Assur, intellecto solamine quod promisit Merairus, A 513 E. — Ab illo die, ipsi et omnia eorum armenta secure in agros procedunt, A 513 E. — Auxilium regis Babyloniæ iis adest, A 513 E, F. — Decem equites Christianorum explorant utrum milites Babyloniæ affluerint in auxilium urbis Assur, A 513 F, A 514 C; — triginta equites Gentilium sub mœnibus Assur fugatos necant, A 514 A. — Apud Assur iterum Babylonici a Ducis militibus detruncantur, A 514 B-E. — Assur civitas fit Ducis tributaria, A 514 E. — Tributa ejus Roberto de Apulia, pro conventione solidorum, a Duce conceduntur, A 514 F, A 515 A. — Gerhardus ab Assur ammiraldo Ascalonæ missus, ab eodem Duci incolumis dono remittitur, A 516 E. — Colloquium Tancredi et Regis ad flumen Assur, A 537 E-A 538 A. — Rex urbem Assur ejusque munera refutat, A 541 E. — Quomodo civitas Assur a rege subjugetur, A 542 D-F, A 543 A, A 633 B. — Rex, civitatem ingressus, per dies octo illic requiescit, A 543 A; — civibus Assur largitur usque Ascalonam conductum, A 543 A; — e civitate egreditur, Cæsaream occupaturus, A 543 C; — Babyloniorum adventum præstolatus, civitates Caypham, Assur, Cæsaream perlustrat, A 545 D; — ab obsidione Ramnes et manu Sarracenorum elapsus, venit Assur, A 593 D, E, F; — Assur exiens, Japhet cum paucis navigat, A 595 D. — Tancredus et Baldewinus de Burg ad flumen Assur castra metantur, A 598 C. — Ammiraldus Assur in prælio prope Habilin inito capitur, A 623 B, C. — Sarracenorum magna multitudo in planitiem camporum Assur et Ramnes irruit, A 635 D. — Legatio ad cives Assur a Rege missa, ut sine mora Iherusalem defensaturi festinent, A 676 E.

Assyrii seu Assirii a Turcis evicti, G 131 B. — Assyriæ nobilitatis opes, G 237 C. — Assyrii, cives Assur. *Vide* Assur.

Astra. — Astrorum scientia, G 246 B. — De quibusdam quibus patebat astrorum notitia, A 461 D.

Astrologica ars, G 246 I.

Astronomica disciplina, G 193 C; — astronomica portentio, G 246 F.

Athares prope Halapiam, A 684 annot. *b*. — *Vide* Cerez præsidium.

Athena. — *Vide* Adana.

Atrium, Atria G, 189 B, A 435 D, E.

Attenellus, Antenellus, seu Antevellus, unus e militibus Tancredi congregatis in civitate regia, A 683 A et var. 12.

Audenarde, A 625 annot. *a*. — *Vide* Arnulfus de castello Aldenardis.

Augusta Helena. — *Vide* Helena, G 125 E.

Augustus, Imperator Romanorum, A 345 B.

Aura, A 471 F, A 475 E.

Aurasicensis episcopus. — *Vide* Willelmus.

Aurea Turcorum gens, Francorum ferrea, B 63 B.

Aurifrigium, A 310 D.

Auris, Aures. — Aures truncare seu incidere, G 162 A, G 165 E, A 348 C, D, A 492 A. — Darsiani aures erant latissimæ et pilosæ, A 407 A. — Pro auro unius asini, equi, bovis, vel cameli, dum sævit Antiochiæ fames, sex denarii dantur, A 412 F.

Aurum, B 36 B, B 90 D, B 91 C, B 92 E, B 110 D, G 133 A, G 136 E, G 163 F, G 207 E, G 215 A, G 217 A, G 223 A, G 228 E, I, G 229 E, G 235 I, G 237 C, G 244 E, G 259 C, G 262 B, A 275 A, A 276 E, A 281 B, A 300 F, A 311 B, A 312 F, A 332 E, A 346 B, A 348 E, A 349 C, A 353 A, A 354 C, A 357 D, A 378 F, A 395 C, A 396 A, A 413 E, A 414 B, A 420 A, A 428 D, A 445 D, A 453 E, A 475 C, A 479 E, A 488 D, A 512 A, A 518 C, A 523 C, A 544 G, A 546 B, A 547 D, A 548 E, A 553 A, A 562 B, A 566 B, A 572 D, A 574 C, A 577 F, A 607 F, A 612 G, A 649 D, A 652 B, A 653 D, A 664 D, A 671 C, A 685 C, A 690 C, A 693 E, A 696 E, A 697 A, E, A 698 A, A 704 A, A 705 E, A 712 D. — Aurum absorbuisse Peregrini putantur, G 140 C. — Aurum a Sarracenis in arto positis glutiri solet, B 87 A, B, G 214 B. — Auri frusta feminarum puerperia fundunt, G 258 F.

Austria nunc *Lotharingia* nuncupatur, G 121.

Avennis (Gerhardus de). — *Vide* Gerhardus.

Avis, Aves, A 496 E. — Aves domitæ ad ferenda nuncia emissæ, A 438 B. — Congregatas aves cœli circa sedentem Godefridum in somno videt Gislebertus, A 487 E, A 488 B. — Altis vocibus attonitæ aves ab aere labuntur, A 624 F.

Avlona urbs. — *Vide* Valona, A 312 annot. *c*.

Azara. — *Vide* Adana.

Azera. — *Vide* Adana.

Azimitæ, una e Gentilium nationibus, B 54 H, B 59 F, G 189 H.

Azopart seu Azoparth, gens nigerrimæ cutis de terra Æthiopiæ, A 490 E et var. 22 et annot. *b*, A 513 D, E, A 514 D, A 592 C, A 594 A; — gens intolerabilis, A 592 E; — horrida, squalida, fœdissima, A 494 E, A 533 D; — in cavis subterraneis, inter deserta Ascalonis et Babyloniæ sitis, latitans, unde Peregrinos adoriatur, A 533 D, E; — utitur sagittis, A 494 E, A 592 E; fundibulis, A 592 E; fustibus in modum malleorum ferro et plumbo compositis, A 592 E; — flagellis ferratis loricas et clipeos penetrant, equos in frontibus percutiunt, A 494 E; — tubis et tympanistriis equos et viros perterrent, A 494 E; — flexis genibus bellum committere solent, A 494 D; — cum ceteris barbaris nationibus quæ erant de regno Babyloniæ, ad urbem Ascalona conveniunt, A 490 E. — Quam ingeniose vicerit eos rex Baldewinus, A 533 D, F, A 535 A, B. — Azopart quinganti decollati, A 544 D. — Quatuor milites ex genere Azoparth Malducum, auctore Duodechino, interimunt, A 700 E.

B

Babilon antiqua. — Babilonis transmigratio, B 104 D.

Babylon seu Babilonia seu Babylonia, urbs Ægypti, A 473 F, A 514 E, A 533 B, A 544 F, A 592 A, A 610 B, A 623 E, A 678 C, D, A 699 D. — Memphis Ægyptia *Babilonia* nunc dicitur, G 121. — Quantum distet a monte Sina, A 703

b; ab urbe Pharamia seu Faramia, A 705 D, A 706 A.

Babyloniæ regnum seu Babylonia, B 48 A, B 94 var. 6, A 462 B, A 513 D, E, A 547 E, A 615 A, A 702 G, A 705 A, A 706 A; Babilonica terra, B 110 D; Babylonicum seu Babilonicum imperium, B 131 A, G 179 A, G 224 B, G 261 I. — Babyloniæ desertum, A 533 D. — Babyloniæ seu Babilonicæ opes, G 261 H, G 263 C. — Babyloniæ universæ civitates, A 513 D, A 515 A, A 542 A; ei appendentes plurimæ urbes Syriæ et Palestinæ regionis, A 484 E: Ascalona, A 468 D, A 473 F, A 515 A; Sur seu Tyrus; Sagitta seu Sidon; Tripla seu Tripolis, A 601 G; Pharamia seu Faramia, A 705 C, D. — Babyloniæ barbaræ nationes seu gentiles, A 490 E, A 635 E. — Babyloniæ seu Babyloniorum rex, G 224 G, A 463 E, A 473 D, A 478 A, A 483 D, A 513 C, A 521 D, A 541 F, A 543 C, A 544 D, A 594 C, A 595 B, A 604 A, A 606 F, A 614 B, A 649 D, A 668 D, A 670 F, A 671 A; Babyloniæ dominus Ammirabilis rex, A 513 D; Babylonis aut Babilonicus aut Babiloniorum imperator seu princeps, G 131 B, G 222 B, G 224 B, G 225 C, G 232 E, G 234 C, G 237 A, G 257 H. — Babyloniæ rex irrumpit fœdus quod cum christianis principibus pepigerat, A 463 E; — in urbe Ierusalem, quam amisgrat, trecentos Turcos obsidet, A 484 F; — Ierusalem regem novum pulsare crebris expeditionibus aggreditur, G 257 D. — Babyloniæ regis filius, A 680 F; ammiraldi universi, A 542 A; nobilissimus seu nominatissimus ammiraldus, Marlepas nomine, A 599 B. — Secundus a rege Babyloniæ Meraius, A 490 D, A 497 C, A 513 C, D, A 549 A. — Babyloniæ princeps militiæ quem patria lingua admiravisum vocitant, G 236 D, E. — Admiravisus Ascalonam et Ierusalem regens sub rege Babilonico, B 110 var. col. 2. — Babylonis seu Babilonis seu Babilonius admiralis, admirabilis, admiravisus seu admiralius, B 11 D et annot. c, B 94 D et var. 6, B 105 G, B 106 var. 6, B 109 A, B, F, B 110 A, E, F et var. col. 1. — Babyloniæ cuncti potentes, A 595 A. — Babyloniæ regis exercitus, seu milites, seu vires, seu virtus, seu arma, seu apparatus, G 244 G, A 463 D, A 476 E, A 494 G, A 513 F, A 549 A, C, A 551 C, A 598 F, A 614 B, A 621 C, A 636 A, B, A 654 C, A 668 D, A 681 A. — De signo quod regis Babyloniæ exercitui præferebatur, G 236 I, G 237 A, A 497 B. — Babyloniæ seu Babyloniorum navalis exercitus, A 604 A, A 675 D, E, A 677 A, A 678 C, D, A 699 B, A 704 C. — Babyloniæ regis legati seu nuncii, B 51 E, G 178 H, I, G 181 C, A 380 A, A 382 E, A 383 D, A 463 E, A 474 A, A 542 A, A 549 A. — Babilonii admiravisi legatio in Francorum castra, B 48 A. — Babyloniæ negotiatores a Baldewino juxta Jordanem exspoliati, A 648 A.

Babylonii seu Babilonii, B 109 G, A 514 E, A 545 A, A 595 A, A 597 C, A 601 A, A 604 A, A 623 D, A 624 A, A 675 D, A 677 A, A 678 C, D, A 699 B, A 704 C, A 706 B.

Bachelers (Castrum de). — *Vide* Bakelers.

Bacones seu Baccones, A 566 C et var. 9; — saginati, A 489 D et var. 16.

Bagdad. — *Vide* Baldach (Civitas) et Mosthadher.

Baqi-Sejan, G 57 annot. c. — *Vide* Cassianus.

Baiesses, var. Baiasses seu Batesses (Castrum Puellarum, quod vulgariter appellatur De), præsidium Turcorum in montanis, A 357 B et var. 10.

Baioarii. — *Vide* Bawaria.

Baiwarii. — *Vide* Bawaria.

Bakelers (Castrum Adolescentium, quod dicitur De), præsidium Turcorum in montanis, A 357 C et var. 11.

Balaam, B 28 D.

Balas, de Sororgia et Amacha, A 573 E; — præsidium Sororgiæ civitatis in manu Baldewini reponit, A 356 B-A 357 A; — a rege Corrozana ad expeditionis diem adversus Christianos adesse commonetur, A 394 F et annot. e. — De dolo ejus in præsidio Amacha, A 443 D-A 446 C. — De sociis Baldewini sex in redemptione suorum restituit, duos decollari jubet, A 446 B, C.

Baldach, quæ est civitas et caput regni Turcorum seu Corrozana, A 563 F et annot. i, A 613 D.

Baldericus. — *Vide* Baldricus, A 300 var. 3.

Baldewinus. — *Vide* Balduinus.

Baldricus, Burguliensis seu Burguliensium abbas, B 9 et var. 4, B 111 var. 3; postea archiepiscopus Dolensis seu Dolensium, B 5, B 7, B 9 et var. 1, B 111 A et var. 3. — Ejus epistola ad Petrum, abbatem Malleacensem, B 5 et annot. a; ad Fiscannenses monachos, B 8 annot. a.

Baldricus, ex familia ducis Godefridi, unus e duodecim internunciis electis qui Pannoniæ regem conveniant, A 300 B et var. 3; — unus e tribus qui Godefridum Sepulcluro Domini nostri præsentatum comitantur, A 481 C. — Idem, ut videtur, qui dapifer Ducis appellatur, A 412 a.

Balduch de Samosarth seu Samusart, A 394 F et var. 22, A 425 B, A 445 F et var. 21; — unus de principibus Turcorum, A 353 E, A 356 E; — dolosus, A 394 F; — miles armis et bello famosus, A 394 F; — Samusart munitionem injuste obtinet, A 353 E; — Baldewino in ea graviter repugnat, A 353 G; — eamdem venalem offert, A 355 E; venditam tradit, A 356 A; — fit Baldewino subditus, in domo ejus condomesticus et familiaris inter Gallos constitutus, A 356 A. — Uxor ejus et filii pro fidei stabilitate requiruntur, A 356 B. — Balduch fraudulentia denotatur, A 356 B, A 357 A; — ejus excusatio patienter a Baldewino accipitur, A 357 A. — Ex regis Corrozana mandato ad opem Antiochiæ ferendam adesse commonetur, A 394 F; — plurimis diebus obsides dare in dolo differt, A 445 F; — jussu Baldewini capite truncatur, A 446 A.

Balduinus seu Baldewinus, frater uterinus Godefridi ducis, B 17 E, B 20 G, B 28 A, B 33 C, B 34 H, B 35 C, D, B 37 F, B 80 var. col. 2, G 147 A, G 256 E, A 347 B, C, A 348 D, A 349 A, B, A 350 C, A 351 C, D, A 354 A, C, A 355 D, E, F, A 357 B, A 397 A, B, A 443 E, F, A 445 F, A 446 A, A 531 D, E, A 539 C, A 548 B, D, A 584 E, A 585 A, B, A 591 C, A 592 A, A 596 B, A 600 A, D, E, A 601 A, A 605 F, A 620 B, A 621 D, A 622 A-C, F, A 623 C; A 624 C, E, A 625 G, A 626 B, A 635 A, A 653 A, D, A 656 B, C, A 657 E, A 658 B, A 672 B, A 675 A, A 676 D, A 677 C, A 689 B, A 690 B, E, A 691 A, C, F, A 692 E, F, A 694 B, D, A 695 A, A 697 A, A 698 A, B, A 701 F, A 702 A, E, A 710 E; — vir in terra nativitatis suæ de Lotharingia ex nobili sanguine nobilissimus, A 707 G; — miræ personæ et animo maximus, B 81

var. col. 1; — miræ abstinentiæ, A 526 D; — magnæ sapientiæ, A 707 F; — nequaquam Tancredo probitate dissimilis, B 37 F; — clarissimus et bellis invictissimus, A 345 D; — tam egregius et nominatissimus princeps, A 352 D; — tam nobilis et propugnator fortissimus, A 353 C; — vir litteris eruditus, A 547 E; — rex in regno Hierusalem gloriosissimus, A 708 A; — a fraterna temperantia et sagacitate non futurus degener, G 245 H; — novarum rerum semper avidus, A 702 G; — Dei athleta fortissimus, A 708 A. — Ejus tranquilli et totius jactantiæ nescii mores, G 245 H, I; — irremissa, et plus quam regiæ competeret majestati, audacia, G 245 H, I; — prudentia et constantia adversus Turcorum insidias, A 354 B; — liberalitas supra opum suarum vires omnino munifica, G 245 I, G 257 C; — erga suos fides, erga se contemptus, G 230 I, G 231 A, C, D, G 245 I, G 246 A. — Dum pediti succurrit, vulneratur, G 231 A, G 246 A; — occidi hominem, cujus morte sanetur, vetat, G 231 B; — jus datæ securitatis prodere recusat, G 261 C. — Guibertus paucis insinuat quam fortunosus fuerit Bakluini exitus, G 165 A-I, G 166 A. — Quali se splendore in ducatu habeat, G 254 H, G 255 A. — Qualiter morem Gentilibus gerat, G 255 A. — Baldewinus fratrem Godefridum comitatur, secundam profectionem ineuntem B 17 E, G 147 A, A 299 B; — Tollenburch venit, A 299 C; — ibi relinquitur populum procuraturus, A 301 E, F; — Kalomanni obses fit, A 302 C, F, A 303 D; — ab eo in manu Ducis restituitur, A 304 A; — agit cum Duce quatenus rursum per terras Græcorum prædæ contrahantur, A 306 B, C; — cum eodem attingit Constantinopolitana suburbia, G 154 E; — præmittitur ad obtinendum pontem, A 308 A; — Turcopolos insequentes invadit et superat, B 22 A, G 147 G; — ex eis sexaginta, vivos comprehensos, fratri suo præsentat, B 22 B, G 147 G; — palatium Imperatoris introire recusat, A 310 D; — certam Nicææ partem obsidendam suscipit, B 28 A, A 345 D; — Solimannum erumpentem graviter retrudit, A 320 A, B; — cum Godefrido in altero agmine pergit, B 33 C; — apud Dorylæum pugnat, B 34 H, B 35 C, D; — apud Erachiam, simul atque Tancredus, se disgregat ab aliis, B 37 F, G 164 C, A 340 D; — vallem Botemtroth ingreditur, B 37 G, G 164 C, A 340 D; — cibariorum defectione cum omni manu sua aggravatur, A 340 E; — tribus diebus per montana errat, A 343 B, C; — postulat ut Tancredus, iterum a se separatus, se sibi ad capiendam Tharsum amicabiliter societ, B 37 G, H, B 38 A; — cum eo, mixtis copiis, obsidionem Tharsis reparat, A 344 B, D. — De mutua eorum altercatione, B 38 C-E, G 164 G-H, A 344 D-G, A 345 A-E et annot. b, A 346 A, A 349 E, F. — Balduinus Tharsum totam solus obtinet, B 38 F, G 164 D, A 345 E, A 346 D, E. — Ex jussu ejus trecentis Peregrinis de familia Boemundi janua Tharsis interdicitur, A 346 F, G, A 347 A. — Tharsensium seditionem non sine periculo vitæ sedat, A 347 F, A 348 A-C; — iis satisfaciens contra reliquos Turcos vehementer insurgit, A 348 C, D. — Viri Bakluini cum piratis fœdus ineunt, A 348 D, A 349 A. — Balduinus proficiscitur Tharsis, A 349 B; — cum armis et sociis in terminos Mamistræ descendit, A 349 D; — juxta Mamistram tentoria locat, A 349 D; — Tancredum invadentem fugat, A 349 G, A 350 A, B, C; — cum eo pacem reformat, A 350 D. — Tancredus aliique duces ab eo Mamistræ sequestrantur, A 357 B, A 366 F, A 380 C. — Turcos ultra Pontem Ferreum insecutus, suos admonet Baldewinus ne cuncs oblivioni tradant, B 47 var. 12; — consilio Pancracii, Turbaisel obsidet ac subjugat, A 350 K, A 441 A; — apprehendit Ravenel multasque alias civitates in circuitu sitas, A 351 A, A 360 F, A 361 A, A 441 A; — præsidium Pancracio committit, A 351 B; ab eodem requirit, A 351 E; — Pancracium tormentis affligi jubet, quousque præsidium coactus reddat, A 351 E; — susceptum præsidium custodiæ Gallorum suorum confert, A 351 G; — secedens Turbaisel, terram circumjacentem suæ potestati subjicit, A 351 G. — Fama ejus longe lateque crebrescit, A 352 A, A 361 A, A 443 D. — Ab Edessano duce in auxilium vocatus, Rohas proficiscitur et Eufraten fluvium enavigat, B 80, var. col. 2, A 352 A, D; — honorifice portis civitatis ejus inducitur, B 81 var. col. 1, G 165 C, A 352 E; — ab Armenio, urbis domino, in filium adoptatur, B 81 var. col. 1, G 165 C et annot. c, A 353 D, E; — petitione patris adoptivi, Samusart castrum frustra aggreditur, A 353 F, G; — Rohas solus cum duodecim Gallis revertitur, A 354 B; — conspiratam plebem in Edessanum ducem reprimere nequit, A 354 B-G, A 355 A-C; G 165 F, A 355 D; — suppliciis exitiisque prævenit primorum urbis iteratam proditionem, G 165 F-H; — venalem arcem Samusart rebus pretiosissimis comparat, A 355 E, F, A 356 A; — susceptam suorum custodia munit, A 356 A; — obsides illic repertos restituit, A 356 A; — uxorem et filios Bakluch pro fidei stabilitate requirit, A 356 B. — Præsidium Sororgia in manus ejus traditur, A 356 B-H, A 357 A, A 446 A. — Rohas ipse in gloria magna revertitur, A 357 B. — Mors uxoris ejus, nomine Godweræ, A 358 B. — Baldewinus uxorem nobilissimam de genere Armenico magnificis nuptiis ducit, A 361 A-C; — vice Ducis exstincti, a civibus promovetur, A 361 B, C, A 393 D, E; — post duos menses vastationis, remeat Antiochiam, B 81 var. col. 2; — christianis principibus magnifica munera mittit, A 395 C, D; — Godefrido fratri omnes reditus Turbaisel constituit, A 396 A; — Prophanis Rohas obsidere parantibus obviat, dimicat et triumphat, A 396 E, F, A 397 A, B; — Corbahan regedentem bellicose insequitur, A 397 B-E; — fratri Duci in campos Hasart descendenti occurrit, A 439 A; — ab Hasart cum suis Rohas revertitur, A 441 F; — confluentes ad se Christianos donis cumulat, A 442 A, B; — conspirantes duodecim principes proscribit, A 442 C-F; — pro redemptione captivorum munera suscipit, A 443 A; — quosdam excruciat et urbe depellit, A 443 C; — ab illo die fit metuendus in civitate Rohas, A 443 C-D; — temere Balæ credit Amacha tradere ipsi proponenti, A 444 B; — a viris sensatis contra Balam præmunitur, A 444 B-E; — perfidiam ejus experitur in captione suorum, A 444 E-F, A 445 A-C; — indignatus Rohas revertitur, A 445 E; — ab eo die Turcorum frequentationes odisse cœpit, A 445 E; — Bakluch capite truncari jubet, A 446 A; — in civitate Sororgiæ, cum centum probis militibus, Folbertum Carnotensem constituit, A 446 A; — occurrit Godefrido fratri, A 448 F; — a Boemundo sollicitatur ut secum ad invisendum Salvatoris sepulcrum veniat,

G 253 D, E; — cum Boemundo Iherosolimitanum iter adoritur, G 253 F, A 511 D; — inter eundum victualium egestate laborat, G 253 F; — a rege Godefrido gratanter exceptus, dominico, qui imminebat, natali interest, G 253 H, I, A 511 E; — muneribus Daiberti corrumpitur, A 512 B; — cum Duce Jordanem adit, A 512 D; — Rohas revertitur, A 512 E; — Boemundum liberare volens, nil proficit, A 525 C-F, A 526 A-B; — quinquaginta milites in urbe Malatina constituit, A 526 B; — Rohas regreditur, A 526 B. — Per legatos convenitur ut fratris loco regnum suscipiat, G 245 H, G 254 G, H, A 526 C-G. — Audita fratris morte, Baldewinus dissimulat dolorem, A 526 D-E; — legationi benigne adhibet aurem, A 527 A; — Baldewinum de Burg Edesseno ducatui præficit, G 254 C, A 527 B-D; — de recipienda purpura evidens auspicium cœlitus sumit, G 255 D; — regia via primum Antiochiam proficiscitur, A 527 D; — illic per tres dies in gloria et lætitia requiescit, A 527 E; — cives desperatos ex amissione Boemundi consolatur, A 527 E; — civitatem vice illius suscipere ex toto contradicit, A 527 E; — quarta die Laodiciam pacifice descendit, A 528 A; — ibi biduo retardati populi præstolatur adventum, A 528 A; — reliquos adhortatur, A 528 C; — apud Gibel pernoctat, A 528 E; — vel exercitu dilapso, nil formidinis concipit, A 528 E; — Tripolim pervenit, et excipitur fideliter a principe urbis, A 528 F; — Damascenorum regis minis imperterritus, profitetur se nunquam iter in Iherusalem differre velle, A 529 A; — ad radicem difficilium montium pernoctat, A 529 B; — audit adversarios ad prohibendum transitum illuc convenisse, A 529 B. — Cor ejus aliquantum immutatur quod pauci secum remanserint, A 529 B, C; — crastina die, in Domino confortatus, iter inceptum peragit, A 529 C; — ab angustis faucibus Turcorum jaculis abigitur, A 529 D; — fuga simulata, revertitur gloriosamque victoriam adipiscitur, A 529 F-A 530 E; — vespere facto, in medio captivorum residet, quæsiturus de qua origine sint, A 530 E, F; — castra movet, ac, Sur declinans, ibi commode reficitur, A 530 H; — nihil contradictionis a Ptolomaida civitate perfert, A 531 A; — pacifice Cayphas pervenit, A 531 A; — versutiam Tancredi sagaciter prævertit, A 531 A-D; — ordinatis rebus in Joppe, Iherusalem ascendit, G 255 B, A 532 B; — perquisitis rebus defuncti germani, a viris fortibus tentare fortia persuadetur, A 532 B-F; — obsidionem Ascalonæ post aliquot dies solvit, A 533 A-D; — gentem Azopart ingeniose vincit, A 533 D-F, A 534 A-A 535 B; — ad castellum Sancti Abrahæ proficiscitur, A 535 C; — juxta flumina Sodomæ et Gomorræ requiescit, A 535 C; — ad castrum Sancti Abrahæ indigentiam patitur, A 535 C; — in Arabiæ montana exercitum ducit, A 535 E; — urbem Susumuh vacuam comburi jubet, A 536 C; — processisse ad Sinai montis usque devexa atque ibi orasse in ecclesia Sancti Aaron perhibetur, G 255 E; — apud Bethleem ungitur in regem, G 256 I, A 536 E, F, A 537 A; — Iherusalem revertitur, A 537 A; — consilium suum in palatio Salomonis tribus diebus tenet, A 537 A-B; — Tancredo legationem dirigit, quatenus Hierosolymam ascendat, super querimoniis Geldemari responsurus, A 537 D, E; — voluntati Tancredi acquiescens, proficiscitur, colloquium habiturus inter Japhet et Assur, A 537 F; — re infecta, revertitur Iherusalem, A 538 A; — Cayphas ad colloquium cum Tancredo convenit, ubi ambo concordes fiunt, A 538 B-C. — Sub qua conditione Cayphas civitatemque Tabariæ susceperit, A 538 C, D. — Iherusalem secedit, A 538 E; — contra Patriarcham Sedem apostolicam appellat, A 538 E, F, A 539 A, B; — cum in concilio accusat, A 539 D, E; — grandis pecuniæ promissione placatur, A 540 C; — Mauricium cardinalem alloquitur de restituendo Patriarcha, A 540 D-F. — Conventio ejus cum Gentilibus, A 541 D-E. — Pro captivis suscipit precium, A 542 B; — ob favorem lampadis sepulchri Dominici divinitus accensæ, coronari consentit, G 256 H, I; — superstitibus ex immani digladiatione apud Nicæam habita reditum ad patriam pelagi evectione suadet, G 257 C; — civitatem Assur obsideri constituit, A 542 D, E; — eam ingressus, consilia de reliquis civitatibus cum Patriarcha et optimatibus agit, A 543 A; — Cæsaream obsessam superat, G 258 B, E, A 543 B-G, A 544 A-E; — Joppen secedit, A 544 E; — in planitie inter Ascalonam et Ramnes sita, Babyloniorum adventum frustra præstolatur, A 545 A, B; — quemque suorum in sua remittit, A 545 B; — ipse civitates in circuitu sitas pacifice perlustrat, A 545 B; — Patriarcham compellat quatenus sibi aliquid pecuniæ ad procurandos milites impertiat, A 545 B-D; — credulus oblatum argentum suscipit, A 545 E; — comperta super thesauro Patriarchæ abscondito fama, Patriarcham vehementer urgere cœpit, A 545 F. — De mutua eorum contentione, A 546, A 547, A 548 A-C. — Rotgeri legatos excipit, A 548 A; — Fratrem Mauricium in omni quo potest honore secum retinet, A 548 E; — pecuniam Patriarchæ propalatam egregiis suis militibus dividit, A 549 A; — accepta crudeli legatione a Babylonio, urbem Joppe muniturus introit, A 549 A, B; — videns in campestribus Ramnes arma Babyloniorum intolerabilia, terrore concutitur, A 549 C; — quinque acies ordinat, A 549 D; — post confessionem delictorum, per medios hostes irrumpit, A 550 D-F, A 551 A; — admonetur a pontificibus ut in concordiam cum Patriarcha redeat, A 550 A; — hasta sua equum ammiraldi ammiraldumque ipsum perforat, G 257 F, G, A 551 B; — in castris inimicorum pernoctat, A 551 D; — renovato bello, suos adhortatur, A 552 B-E. — De gloriosa ejus victoria, G 257, A 552 F, G. — Japhet declinans, ibi lorica et inquinata veste exuitur, A 553 A; — crastina die in gloria magna Hierosolymam ascendit, A 553 B; — de omnibus spoliis decimas Hospitali erogat, A 553 B; — apud Baurim Peregrinis occurrit, A 583 D; — cum principibus Palmas Joppe celebrat, A 583 E; — Imperatori Constantinopolis munera mittit ad confirmandum fœdus, A 584 D; — contra Babylonios militiam congregat, A 592 B, C; — Harpinum irridet, G 244 G; — apud Ramothenam vincitur, G 244 G, H, A 592 D-F, A 593 B; — ab obsidione Ramnes et manu Sarracenorum elapsus, sed paulisper vulneratus, venit Assur, G 244 H, G 245 A; — ab Ethnicis cum cachinno interfectus clamatur, G 245 C. — Fama Iherusalem affertur Regem adhuc esse incolumem, A 594 D, E. — Uxor ejus, in ipsa civitate Japhet, dolore mortis conjugis, fugam inire meditatur, A 595 C. — Ab Assur exiens, Rex Japhet cum paucis navigat, A 595 D; — vexillum hastæ præfigi jubet, ut cives christiani fiduciam vitæ

Regis habeant, A 595 D; — e buza sev Sarracenorum insequentium in arcu suo percutit, A 595 F, A 596 A; — cum gaudio suscipitur a civibus Joppe, A 596 A; — portas civitatis egreditur, ut omnium aspectui vivus et sospes pateat, A 596 B; — ab Japhet egrediens, ex Sarracenis tria milia prosternit, A 597 B-D; — cum triumpho Ierusalem redit, G 245 C, D, A 597 D, E; — auxilia a principibus Christianorum per legatos impetrat, A 597 F, A 598 A; — advenientibus principibus necessaria subministrat, A 598 C, D; — eis pro Daiberto intercedentibus invitus annuit, A 598 E; — videns assultus suorum adversus Ascalonam incassum fieri, Joppen recedit, A 599 C; — deposito Patriarcha, in lætitia et gloria magna remanet Ierusalem, A 600 A-D; — audito navium Christianorum trecentarum casu, in nimiam lamentationem vertitur, A 601 C; — urbem Accaron frustra obsidet, A 601 D-G, A 602 A-E; — a Joppe Ierusalem descendit, ut illic aliquantulum quiescat, A 602 E; — venationi in saltibus Cæsareæ contiguis vacans, cum decem sociis Sarracenos sexaginta aggreditur, A 602 E, F, A 603 A-D; — vulneratus, Ierusalem reportatur, A 603 E-G, A 604 A; — sanitatem recuperat, A 605 B; — ad Japhet, a Sarracenis obsessam, descendere disponit, A 605 B. — Opportunitas insequendi recedentes Sarracenos non ei conceditur, A 605 D. — Regis convalescentis manus bello vacat, A 605 E. — Genuenses ac Pisanos precibus evocat, quatenus exercitu navali Acram obsideant, A 606 B; — cum Patriarcha de obsessis consiliatur, A 607 C; — jurejurando Sarracenis promissa pace, in urbem intromittitur, A 607 D, E; — indignatur quod Pisani Sarracenos, urbe egredientes, injuste occiderint, A 607 G; — superat sexaginta Arabitas Cæsaream deprædantes, A 608 D-F, A 609 A-H; — Joppen in gloria magna revertitur, A 609 H. — Ei præbent solatium manticæ magnis auri ponderibus plenæ, quas amiserant Venetii, G 259 C-D. — Nomen ejus in universis Ascalonitarum finibus exaltatur, A 609 H. — Quare uxori suæ dederit repudium, G 259 D-F et annot. *a*; — gaudet vivere cælebs, G 259 F; — Tiberiadis præfectum ob insolentiam jubet a suæ ditionis terra recedere, G 258 H. — Exorat per legatos Boemundum et Tancredum ut princeps Rohas, per captam matronam restitutam, restituatur, A 619 D; — ab iis amicam responsionem excipit, A 619 E, A 620 B; — dum Japhet moram fecit, Babyloniorum viso exercitu navali, eorum dolos intelligit, A 621 D; — socios invitat ad auxilium, A 621 F, G; — Patriarcham ipsum Ierusalem advocat, A 622 C; — cum omni comitatu Ramnes descendit, A 622 D; — aciem ordinat, A 622 E-F; — victoriam prope Habilin accipit, A 623 C, A 624 A; — vitam amniraldo Assur concedit, A 623 B, C; — sata Ascalonia succendit, A 624 D; — flet Arnulfum principem de Castello Aldenardis, A 625 G; — ad obsidendam Sidonem jubet Anglos apud Japhet exspectare, A 632 E-F; — Anglicum exercitum ad propria remittit, A 634 C-F, A 639 D. — Pecunia Sidoniorum sublevatus, Tabariam redit, A 634 F; — Gervasium loco Hugonis restituit, A 635 A; — cum sex milibus ex urbe Tabaria contra Ascalonitas proficiscitur, A 638 D-F. — Ex suorum consiliis, sine bello Ierusalem redit, A 639 A, B; — exercitum Turcorum contra se venientium cum quindecim armatis explorat, A 642 E, A 643 A-C; — dignam vicem recipit bonorum quæ quinque Turcis largitus erat, A 643 C-E; — in urbe Bethleem coronatur, A 644 A; — post biduum Ierusalem ascendit, ibi diebus octo in diversis negotiis militaris rei moraturus, A 644 A; — proficiscitur Japhet, A 644 A; — Naplim seu Samariam sine apparatu bellico subjicit, A 644 A; — Hierosolymam reversus, in capite jejunii morem cineris implet, A 644 B; — ex consilio Theodori, iter movet ad destruendum præsidium quod Turci in valle Moysi collocarant, A 644 C; — contra tria milia Turcorum properans, conductum habet sacerdotis Christianorum Syrorum, A 644 E; — in vallem descendit nec quemquam Turcorum reperit, A 645 B, C; — Arabitas in caveis montium absconditos igne et fumo exire cogit, A 645 C, D; — præda onustus, Ierusalem revertitur et loca regni sui visitans consolatur, A 645 E, F; A 646 A; — ab Ierusalem Japhet descendit, A 645 F; — Acris plurimum de negotio regni sui tractat, A 645 F, A 646 A; — Ierusalem reversus, ibi catholice coronatur, A 646 A; — Ptolomaidam descendit, A 646 A; — proficiscitur Tabariam, A 646 A; — adventus sui fama obsessos Japhet cives consolatur, A 646 B, C; — sicut promisit, venit Japhet in magno armorum apparatu, A 646 D; — optata requie illic cum suis utitur, A 646 D; — redit Ierusalem, A 646 E; — Ascalonitarum castra invadit, A 647 A; — eos ab obsidione Sancti Abrahæ in fugam cogit, G 261 A, A 647 A; — Christianis prædæ intentis et ab hostibus pene præventis auxilio adest, A 647 B. — victoriam tandem adipiscitur, A 647 C; — negotiatores Babyloniæ juxta Jordanem exspoliat, A 648 A-C; — Sidonem obsidet, A 652 D, E; — lignum dominicum ab Ierusalem eo detulerat ad protegendum populum Dei, A 653 F; — cum Babyloniis dimicans, victoriam obtinet, A 654 F, A 655 A, B; — propter Turcos tentoria sua incendit, A 655 C; — castra movet ab obsidione, A 655 C, A 656 A, A 658 D, A 663 A; — Accaron tendens, in montanis venationi paulisper indulget, A 655 C, D. — Lætatur populus christianus in urbe Accaron de reditu ejus, A 655 D, E, A 656 A. — Responsio ejus legationi Turcorum de Gervasio et civitatibus Caypha et Ptolomaida, A 657 F, A 658 A, B. — Litteras Apostolici pro restitutione Evermeri patriarchæ accipere renuit, A 658 D, E; — suam sententiam in Evermerum confirmat, A 659 A. — Electione ejus, Gibelinus Evermero subrogatur, A 659 B, C. — Legatos Bertranni, filii Reimundi comitis, benigne ipse audit, A 666 E, A 667 A; — Tancredum et Willelmum Tripolim ad se accersit, A 667 A, B; — Bertrannum suscipit in hominem, A 667 C, D; — quatuor principes pacificat, A 667 D, E, A 668 A, B; — urbem Tripolim suscipit, A 668 C; — Sarracenis dextram dat, ut ab urbe incolumes exeant, A 668 C; — Babylonios subterraneo specu absconditos obsidet nec ulli eorum parcit, A 668 D-F, A 669 A-E; — capta urbe Baurim, Ierusalem proficiscitur, A 671 C; — pro liberatione Edissæ principes hortatur, A 671 D, E; — ad urbem Rohas proficiscitur, A 672 A; — Baldewini de Burg super injuriis Tancredi audit querimoniam, A 672 E; — Tancredo, Antiochiæ commoranti, legationem mittit ut ad se descendat, A 672 F; — alloquitur eum de reconciliatione cum principibus, A 673 C-E; — principes pacificat, A 674 A; — Turcos cum Tancredo in terra Caran insecutus effugat, A 674 A; — in terra Edissæ componit ubique dissidia inter Chris-

tianos reperta, A 674 B; — Baldewinum comitem, vix a Turcorum manibus elapsum, sanum Rohas perducit, A 675 B, C; — Ptolomensibus civibus christianis subvenit, A 677 C; — regem Magnum Hierosolymam gloriose perducit, A 677 C-F, A 678 A; — cum eo Sidonem obsidet, A 678 A-F, A 679 A-B; — urbem in potestate sua redditam in custodia suorum constituit, A 679 D, E; — Iherusalem in gloria magna ascendit, A 680 A; — cum Ascalonis ammiraldo de urbis traditione agit, G 261 A-F, A 680 B; — legationem Baldewini comitis audit de fama Babylonii regis Ascalonam descendentis, A 680 D, F; — iter differens Ascalonam redit, A 681 A; — urbem ex perfidia civium amissam comperit, A 681 B, A 683 B; — Iherusalem repedat, A 681 B; — Antiochiam ab Iherusalem descendit, A 683 C; — laxis frenis, cum Tancredo, Turcos in impetu adit, A 684 B; — Hierosolymæ consilium init super obsidione Tyri, A 689 A; — nobilibus Tyriorum insidiatur, A 690 C; — thesauros Tyriorum captivorum militibus benigne largitur, A 690 D. — Qualiter Tyrios obsederit, A 690 D-F, A 691 A; — Tyrios portis egressos reprimit, A 691 C, D; — duas machinas fieri constituit, muros plurima altitudine supereminentes, A 692 A; — tentoria tollit, A 698 A; — Ptolomaidam et ceteras civitates pertransiens, Iherusalem revertitur, A 693 B; — diem sancti Paschæ regaliter celebrat, A 693 B, C; — ad vallem Moysi proficiscitur, A 693 C; — Idumæos mercatores spoliat, A 693 E; — apud Cavas in Arabia commoratur, G 262 C; — ex nunciis Armenicis audit Turcorum adventum contra Iherusalem, A 694 B; — Hierosolymam ex Arabia regreditur, G 262 F; — Antiochiam ad Rotgerum legationem dirigit, A 694 C; — viam cum quingentis Peregrinis usque ad montana Sur tenet, A 695 A; — atterit in pugna ducentos Turcorum, A 695 C; — cum Peregrinis Ptolomaidæ moram facit, A 695 D; — trans Jordanem castra figi statuit, A 695 E; — fugam init, A 695 G; — in secundo congressu Turcos a Jordane potenter effugat, A 696 A-D; — revertitur Ptolomaidam, A 696 D; — tres galidas ducissæ Siciliæ in occursum mittit, A 696 D, F, A 697 A-C. — Quali gloria eamdem matronam sibi copulaverit, G 259 annot. *g*, A 697 C-G. — Turcos e Galilæa fugat, A 698 B. — Milites ejus navali prælio contra Babylonios gloriose decertant, A 699 B-G, A 700 A, B. — Copiosum Gentilium apparatum versus Antiochiam per suam militiam disperdit, A 701 C-E; — reducit secum Tancredi viduam, A 701 E; — ei suadet ut Puncto copuletur, A 701 E; — proficiscitur ad montem Oreb, ibi præsidium novum firmaturus, G 262 C, A 702 F; — inde versus regnum Babyloniæ ire statuit, A 702 G; — ad mare Rubrum venit, A 703 A; — in eo balneando refrigeratur, A 703 A; — rogatus a nunciis monachorum, in monte Sina servientium Deo, eo non ascendit, A 703 B; — ex suorum monitionibus inde Iherusalem providus revertitur, G 262 F, A 703 B-E; — Ptolomaide aggravatus, de infirmitate, per multas elemosynas, alleviatur, A 703 E, F, A 704 A-C; — a Patriarcha monitus, nuptias illicitas repudiat, A 704 D-E; — ab eo ipso die in observantia indictæ pœnitentiæ persistit, A 704 F; — querimoniam Peregrinorum audit super injuriis Ascalonitarum, A 705 A; — regnum ipsum Babyloniæ expugnare decernit, A 705 A; — undecim diebus viam per loca arida continuat, A 705 B, C; — Nilum attingit, A 705 C; — Faramiam terræ conquat, A 705 C-F, A 706 A-C; — vehementi infirmitate correptus, primores exercitus sui convocat, A 706 C. — Consolatio et jussio ejus ad milites habita de morte et sepultura sua, A 706 E-F, A 707 A-F. — Fratri Eustachio regnum ipse destinat, A 707 F; — in locum ejus Baldewinum de Burg eligendum designat, A 707 F; — spiritum vitæ exhalat, A 708 A. — Corporis ipsius compositio ac reportatio in Iherusalem, A 708 C-E. — Sepultura ejus in loco Calvariæ juxta fratris uterini Godefridi sepulchrum, A 709 A-C. — Balduini, Edesseni ducis, armiger, A 593 C; — capellanus, Fulcherius, Carnotensis presbyter, G 250 G. — Baldewini regis eques de domo, privatus et secretarius, Gerardus, A 446 C, A 632 F, A 636 F; — equus, lingua sarracena *gazela* appellatus, A 550 E; — miles, Reinfridus, A 690 A; — palatium, A 445 F, A 446 A; — socer, Taphnuz, A 443 D.

BALDUINUS seu BALDEWINUS DE BURCH seu BURG seu BURGO, filius comitis Hugonis ex Reteste seu Rortest, G 254 C et annot. *d*, A 614 C; — æquivocus et propinquus Baldewini I, A 527 A, B; — vir nobilissimus ac princeps clarissimus, A 299 B, A 310 B, A 343 B, C; — fortissimus ac imperterritus miles, A 299 B, A 707 G, A 709 D; — nulla mercede leviter corrumpendus, A 707 G; — in omni verbo disertissimus, A 310 B. — Sententia ejus de Godefridi ducis equestri gloria, G 254 C-E. — Cum eo secundam init profectionem, A 299 B et var. 9 et 10; — apud civitatem Tollenburch residet, A 299 C; — Ad Imperatorem dirigitur excusaturus Ducem, A 306 G, A 307 A; — susceptarus obsidem Imperatoris filium, A 310 B; — ad observandam urbem Niceam in decreta sibi parte considet, A 315 E, F; — apud Dorylæum pugnat, A 332 B; — tribus diebus ab exercitu, cum Baldewino, fratre Ducis, æquivoco suo, per loca deserta montium errat, A 343 B, C; — cum eodem apud Mamistram adversus Tancredum pugnat, A 350 A; — Giselbertum peremptum æstimans, lamentatur, A 350 C; — in prælio adversus Corbaranum, qui duas acies regat eligitur, A 422 E; — nominatur inter duces qui undique in circuitu urbis Hierosolymæ consident, A 464 A; — progreditur escas contrahendi causa, A 468 E; — consolatur fugitivos fratres, ut revertantur secum in persecutione inimicorum, A 468 E; — adverso telo in pectore vulneratur, A 468 F; — prælio apud Morocoriam inito interest, G 254 D; — irrisorie eorum meminit qui Antiochia fugerant, G 254 E, F; — scriptis de fortuna sua Francos qui in Francia resederant animat, G 254 F, G; — apud Boemundum Antiochiæ remanet in obsequio militari et solidorum conventione, A 527 C; — ab ista conventione sequestratus, Rohas descendit, A 527 D-F; — in throno dictæ civitatis collocatur, G 254 C et annot. *d*, A 527 D, A 614 C; — legationem Regis propter auxilium accipit, A 596 C; — opem non fert, eo quod nimium est remotus, A 596 C; — mandatus iterum, colligit exercitum in circuitu Rohas, A 598 A; — die statuto Antiochiam venit, cum Tancredo profecturus Iherusalem, A 598 A, B; — intercedit apud Regem pro Daiberto patriarcha, A 598 D, E; — Ascalonam obsessuras proficiscitur, A 599 A; — apud Joppen cum Rege ac ceteris principibus in omni gloria et lætitia epulatur, A 599 G; — adversus Turcos, Rohas urbem obsidere parantes, principes ad opem invitat, A 614 C, D; — in campis

Caran eos præstolatur, A 614 E; — movet castra una cum illis ad flumen Chobar, A 615 A; — pernoctat in crepidine alvei, A 615 A; — in planitie Racha consistit, A 615 A; — apud episcopum civitatis Rohas confessionem facit, A 615 B; — a sinistris præibatur, plus miliario a Boemundo cum sua acie remotus, A 615 C; — nimium avidus cædis, in Turcorum manus incidit, G 254 C, D, A 615 G, A 616 A. — Cives Rohas abductionem ejus lamentantur, A 616 C; — Tancredum loco ejus constituunt, A 616 D. — Qualiter Turcorum principes et rex Baldewinus Boemundum et Tancredum de redemptione ejus interpellent, A 619 C-F, A 620 A-B. — Per Gozelinum de manu Geigremich redimitur, A 648 C, D; — in civitatem Rohas cum omni honore refertur, A 648 D; — exinde cum Tancredo perpetuas habet inimicitias, A 648 D, E; — a Tancredo victus, in civitate Tuluppæ obsidetur, A 649 A; — Gozelini industria et Geigremich instantia liberatur, A 649 B, C; — in civitatem Rohas in lætitia regreditur, A 649 C; — juxta mandatum Regis, Tripolim venit, A 667 E; — ibi cum Tancredo reconciliatur, A 668 A; — legatos mittit ad Regem nunciantes Edissam urbem consilio Tancredi obsideri, A 670 B-D. — Reversus Ierusalem, Rex primum aperit principibus calumpnias Baldewini de Burg, A 671 C, D. — Baldewinus obviam Regi ab urbe festinat, A 672 D; — super injuriis Tancredi apud illum queritur, A 672 E. — Tancredus ex parte sua queritur quod Baldewinus, utpote civitatis Rohas præses, nullum sibi respectum fecerit, A 673 C-G; — in concordiam cum Baldewino redit, A 673 G. — Cum Turcis Baldewinus bellum committere præsumit, A 675 A; — vix a manibus eorum elabitur, A 675 A, B; — desolatus de strage suorum a Rege reperitur, A 675 B; — in manu robusta Gallorum Rohas vivus et incolumis perducitur, A 675 B, C. — Legatio ejus ad Regem de fama Babylonii regis Ascalonam descendentis, A 680 D, E. — Accelerat ipse ad auxilium Tancredi, A 682 D; — apud Talamriam castra metatur, A 701 D; — plurimum de reditu Regis turbatur, A 702 A; — cum Rotgero Turcos in castris super fluvium Farfar aggreditur, A 702 B. — Rex ei moribundus destinat regnum, A 707 F. — Omnibus acceptum est ut in throno regni Ierusalem locetur, A 709 C, D. — Renititur paulisper, A 709 E; — ungitur in Regem et coronatur, A 709 F; — primores regni in palatium Solomonis convocat, A 709 F; — ab iis fidem et sacramentum suscipit, A 709 F, G; — civitates universas quæ erant de regno Ierusalem suo subjicit imperio, A 709 G, A 710 A; — reditus earum suis primatibus constituit, A 710 A; — quoslibet suæ mensæ attitulat, A 710 A; — Godefridi de Burs mortem audit, A 712 A; — in ultionem confratrum occisorum ab Idumæis contrahit exercitum, A 712 B; — apud Bethan castra locat, A 712 B; — Idumæorum pecunia placatur, A 712 C, D; — Ptolomaidam redit, A 712 D; — pro anima occisorum elemosinas et missarum celebrationes fieri constituit, A 712 D; — milites in ultionem Peregrinorum interfectorum sine mora, incassum tamen, dirigit, A 713 A, B. — Ejus amici, A 343 B, C; — armiger, A 469 B; — tentorium, A 469 A; — thorum ostro preciosissimo opertum, A 469 A. — Amita ejus filius erat Goselinus de Curtenai, A 710 E. — Domo ejus, idem Goselinus Turbaysel in beneficio obtinebat, A 615 D, A 648 C.

Balduinus seu Baldewinus, cognomine *Calderus*, vir bello nominatissimus, A 315 E et var. 28; — ad observandam urbem Niceam in decreta sibi parte considet, A 315 F; — cum Reimundo et Baldewino, fratre Ducis, Solimannum erumpentem retrudit, A 320 A et var. 2; — in ictu emissi lapidis fractis cervicibus evapirat, A 321 F, G et var. 14.

Balduinus seu Baldewinus, catholicus pontifex, in pugna prope Ramnes, animonet Regem ut cum Patriarcha in concordiam redeat, A 550 A, B.

Balduinus seu Baldewinus, episcopus Cæsareæ Cornelii, adest in concilio super Patriarcha Hierosolymis habito, A 599 E et annot. *a* et *b*; — Regis caput in monte Sion cinere aspergit, A 644 B.

Balduinus seu Baldewinus, eques, defensor seu præses urbis Ramnes, A 636 A.

Balduinus seu Baldewinus de Gant, Gand seu Ganz, A 315 annot. *g*; de Castello Lant, A 315 E; — ad observandam Niceam urbem in decreta sibi parte considet, A 315 E; — in eadem obsidione occumbit, A 321 G.

Balduinus seu Baldewinus de Grantpreit seu Grandpré, miles pulcherrimus, A 563 B et annot. *g*; — unus e principibus Occidentalis Franciæ qui Nicomediæ Longobardis associantur, A 563 B. — Cadit in acie comitis Blesensis, A 569 F.

Balduinus seu Baldewinus de Hestrut, A 591 A, B, I, A 593 B; seu Hestruth, A 593 var. 10; seu Hastrut, A 621 G; seu Hastrot, A 621 var. 14; Hierosolymæ cum Balduino I remanet, A 591 A, B; — post Ramense prælium versus Japhet fugam init, A 593 B; — a Rege invitatus, ad auxilium contra Babylonios convenit, A 621 G.

Balduinus seu Baldewinus de Monte Castello, A 315 D et var. 19; seu comes de Monte, B 17 E; seu de Monte Henno, B 17 var. 15; seu de Montibus, G 147 D; seu Hainaucorum comes, A 305 A, A 315 D, A 332 A, A 366 A, A 424 B, A 434 F, A 626 A; — filius Roberti, Flandrensis comitis junioris patrui, G 147 D; — nobilissimus et christianissimus princeps, A 435 A; — vir largitor magnarum elemosynarum, A 332 A; — illustrissimus in omni militari actione, A 315 D; — expeditionem Dei aggreditur, B 17 E, G 147 D; — Hungarorum ingreditur terram, B 20 G, G 147 D, E; — viam anticipat in Constantinopolim, quo, legatos Ducis præveniens, ab Imperatore ampliora dona consequatur, A 305 A; — ad observandam urbem Niceam in decreta sibi parte considet, A 315 E, F; — apud Dorylæum Turcos sternit, A 332 A, B. — Ubi cum manu sua sub muris Antiochiæ posuerit sedem, A 366 B. — Audacter cum cuneis Corbaranni luctatur, A 424 B; — numeratur inter legatos ad Imperatorem, ut urbem Antiochenam recipiat, directos, G 208 E, A 434 D; — Hugonem aliquantulum præcedit, A 434 G. — Latet quo fine perierit, G 208 F, A 434 G, A 435 A. — Uxor ejus, Ierusalem ad adorandum descendens, Arnulfum conviatorem habuerat, A 626 A.

Balduinus seu Baldewinus Tauns seu Tauçus, miles, adversus Turcos dimicans, cadit, A 530 E et var. 14-15.

Balearæ, Balearia, G 263 B. — Balearia instrumenta, G 253 A. — Arcus Balearis, A 324 E, A 367 F, A 471 F, A 475 D, A 602 B, A 678 E. — Balearis habenæ tortores, G 157 A, B.

Balgenciacensis (Radulfus). — *Vide* Radulfus.

Balistæ, Ballistæ, B 27 D, B 50 var. 9, B 54 C, G

156 D; G 157 A, G 160 A, G 212 C, G 219 A, G 225 H, G 242 D, G 258 B, A 325 F, A 411 G, A 441 D, A 508 E, A 520 E, A 663 B. — Balistarii, B 85 A.

Balneando refrigerari, A 703 A.

Baltrus Cassiani, B 57 G, G 189 B.

Banias, civitatis Belinas hodiernum nomen, A 633 annot. c.

Baptisma, Baptismata, G 138 G, G 208 A, G 255 I; Baptismus, B 74 F. — Baptismum adipisci, G 262 D; — suscipere, A 319 C, A 493 B; — baptismi gratiam percipere, A 382 A, A 493 C. — Baptizatum aliquem de sacro fonte suscipere, G 249 A. — Judæi timore mortis baptizati, A 293 B.

Bar. — *Vide* Baris.

Baræ. — *Vide* Baris.

Barba, Barbula. — Vellunt barbas hospitibus suis Peregrini, G 143 B. — Barba Turcorum intonsa et prolixa, A 571 F. — Barba Cassiano a mento usque ad umbilicum profluebat, A 407 A. — Morem Gentilibus gerens, barbam remittit Balduinus I, G 255 A. — Præ dolore Turci barbas unguibus discerpunt, A 390 E. — Barbulam francico more rasitare, G 188 F. — Barbati, A 421 B.

Barbagana seu Barbicana, Barbicanæ. — Murus exterior, quæ a Surianis *barbacana* dicitur, B 97 var. 14, A 368 C. — Antemurale, quod Franci *barbicanas* vocant, A 368 C et annot. *a*, A 411 B, A 467 B, A 472 A, A 663 D, A 686 C.

Barbaries quorumdam Peregrinorum, G 125 C, D.

Barcinona. — *Vide* Barzenona.

Bardanum seu Bardarum seu Baldarum flumen, B 23 C, G 153 B; B 23 var. G, nunc *Vardar*, B 23 annot. *b*; G 153 annot. *b*.

Bare. — *Vide* Baris.

Baré. — *Vide* Albara.

Bari. — *Vide* Baris.

Barich. — *Vide* Baruch.

Baril. — *Vide* Baruch.

Baris seu Baræ seu Bare seu Barus seu Bar seu Bari, civitas ac portus, B 21 D et var. 23, A 273 E, A 686 D. — Piscosi æquora Bari, G 150 D.

Barkyarok seu Borkiaruc. Rokn-Eddin, Seldjukida, B 59 annot. *c*; G 191 annot. *b*; A 390 annot. *a*. — *Vide* Corbogana et Persiæ soldanus.

Barnavilla (Rotgerus de). — *Vide* Rotgerus.

Bartholomæus, episcopus de Mamistra, in concilio adest super Patriarcha Hierosolymis habito, A 600 A et annot. *b*.

Baruch, Syriæ urbs maritima, nunc *Beyrout*, B 95 annot. *c*, A 458 annot. *a*; O 595. — Variæ nominis formæ : Baruth, B 95 E, G 222 E et var. 11, A 458 var. 8, A 669 var. 15; Barud, B 68 var. 19, B 94 var. 6; Barich, B 95 var. 13; Baril, A 529 A, A 532 B; Baurim, A 458 B, A 529 A, A 532 B, A 583 D, A 635 B, C, A 648 A, A 667 C, A 669 E-G, A 675 E, A 677 A. — Fauces ejus artissimæ et asperrimi scopuli, B 94 var. 6, A 529 A, A 542 B, A 669 G. — Populus Dei fœdus init cum incolis ejus, A 458 C, D. — A civitate Baurim Fidelibus repatriantibus conceditur licentia emeudi et vendendi, A 499 E, F. — Admiralius urbis Barud a Tancredo sub Antiochiam occiditur, B 68 var. 19. — Anumiraldus alter ejusdem civitatis a Rege obsidetur, A 669 G, A 670 A; — in Cyprum aufugit, A 670 E, F, A 671 A, — cives ultro se dedunt, A 671 A, B; — partim exeunt, partim trucidantur, A 671 B. — Parum prædæ in ea reperitur, A 671 B, C. — Navalis exercitus a regno Babyloniæ advehitur ad recuperandam urbem, A 675 E, A 676 A; — de navibus Christianorum cum Babyloniis ibi decertantium, A 676 A-D.

Barûd seu Baruth. — *Vide* Baruch.

Barus. — *Vide* Baris.

Barzenona seu Barzennona seu Barcinona (Episcopus de), Manases, A 582 D et var. 14, A 584 D et var. 14, A 585 A.

Basconia, G 228 D et var. 3. — *Vide* Guasconia.

Basilica, Basilicæ. — Basilicæ ab Augusta Helena per loca sancta institutæ, G 125 E. — Fana Gentilium, quæ *Mathomarias* vocant, non jam basilicæ, sed meritoria et scenæ fiunt, G 131 F. — Basilica Beati Petri, Antiochiæ, G 196 E, G; mundatur, A 433 A; — in parte ipsius Gentiles Mathomi sui erexerant domum, G 208 B; — in ea ipsa sepelitur præsul de Podio, in eodem loco quo lancea dominica reperta est, A 435 C; — Tancredus, A 693 F; — in vestibulo, Rotgerus, A 408 E; — Reinardus de Hamersbach, A 435 D, E. — Basilica Beati Andreæ, Marræ, A 451 C; — in ea humatur Engilrandus, A 451 C. — Basilica [Beati Georgii] Ramathæ, G 223 A. — Basilica Sancti Sepulchri, Hierosolymæ, G 255 I. — Basilica Sancti Mariæ Virginis in valle Josaphat, A 521 A; — in porticu ejus humatur Warnerus, A 521 B.

Basilicæ (Castrum) pagi Suessionici, G 260 A; nunc *Bazoches*, G 260 annot. *a*. — *Vide* Gervasius de Basilica.

Batesses (Castrum de). — *Vide* Baiesses.

Batrum. — *Vide* Betheron.

Baudarum flumen. — *Vide* Bardarum.

Baudas. — *Vide* Baldach.

Baudricus. — *Vide* Baldricus, B 111, var. 3.

Baurim. — *Vide* Baruch.

Bawaria, A 289 F. — Bawarii seu Baioarii, A 276 var. 3; seu Baiwarii, A 366 var. 14; — gens animosa, modum potandi excedunt, A 290 B; — numerantur in exercitu Petri Heremitæ, A 276 A, A 278 C; — Godescalci, A 290 B; — ducis Godefridi, A 339 A; A 366 F, A 422 D, A 425 D; — Conradi stabularii, A 568 F. — Bawariorum dux, Welfo, A 579 A.

Bazoches. — *Vide* Basilicæ (Castrum).

Beauvais. — *Vide* Belvacum.

Bederz civitas, A 316 C; seu Berdez seu Berdeiz, A 316 var. 27; nunc *Beziers*, A 316 annot. *j*.

Bektach ibn Tutuch. — *Vide* Mahumet.

Belegrada. — *Vide* Belegrava.

Belegrava, civitas seu villa Bulgarorum, A 274 E, A 275 A, A 277 E, A 304 A; seu Bellegravia, A 274 annot. *d*; seu Belegradæ civitas, A 276 var. 19; Romanis olim *Sigindunum* seu *Singidunum*, A 274 annot. *d*; nunc *Belgrade*, A 274 annot. *d*. — Belegravæ Danubius reflexo alveo cursum continuat, A 277 E. — Belegravæ thesauri, A 277 F. — Præses seu dux civitatis Belegravæ, Nichita, A 276 D, A 279 B.

Belegrava, in umbilico regni Ungariæ sita, nunc hungarice *Szekes Fehérvár*, slavice *Stolni Belgrad*, in dialecto Serborum *Stojni Biograd*, germanice *Stuhlweissenburg*. — Campus Belegravæ, A 290 E. — « Haud procul a Stuhlweissenburg in Ungaria, ut monet vir eruditissimus Picot, qui Temesvariæ nostrum olim gessit consulatum, est locus quidam nomine *Szánt Marton*, idem, ut videtur, qui apud Albertum Aquen-

sem, A 290 E, nominatur *Oratorium Sancti Martini*. — Nulla igitur annotationis *b*, eidem paginæ subjectæ, ratio habetida est.

BELGRADA. — *Vide* BELEGRAVA.

BELINAS (Civitas), quam dicunt CÆSAREAM PHILIPPI, A 633 B et annot. *c*; olim *Panéas*, A 633 annot. *c*, nunc *Banias*, A 633 annot. *c*.

BELLEGRAVIA. — *Vide* BELEGRAVA.

BELLUACUM. — *Vide* BELVACUM.

BELVACUM, G 251 D, A 278 var. 19; seu BELVATIUM, A 278 G; seu BELLUACUM, G 251 var. 4; seu BELVATIÆ seu BELVACIÆ civitas, A 316 C et var. 23; nunc *Beauvais*, A 278 annot. *c*.

BELVATIA seu BELVACIA seu BELVATIUM. — *Vide* BELVACUM.

BELVOLDUS. — *Vide* BERVOLDUS.

BENADAB, Syrorum rex, G 222 F.

BENEDICTIO apostolica, G 140 D; — Podiensi episcopo datur, G 140 G.

BENEDICTUS, episcopus Rohas, pugnaturos ad confessionem admittit, A 615 B; — in prælio apud Racha capitur, A 615 G; — a Tancredo liberatur, A 616 A, B.

BENEFICIUM, BENEFICIA, A 516 E, A 521 E, A 527 B, A 538 D, A 593 E, A 615 D, A 710 E. — Rex requirit de beneficiis cujusque militis, A 532 C.

BENEVENTANA ecclesia, A 585 B.

BENDEIZ seu BENDEZ. — *Vide* BEDEZ.

BERGA. — *Vide* WALTERUS DE BERGA.

BERNARDUS, episcopus Antiochiæ, A 621 B et annot. *a*.

BERNARDUS seu BERNHARDUS, cognomine *Extraneus*, fugitivum Willelmum benigne suscipit, A 582 A; — comiteni Reimundum captivum tenet, A 582 D.

BERNARDUS, filius Walteri de Domedart, obsidioni Nicææ interest, A 316 B et annot. *e*.

BERNARDUS, filius Walterii de Sancto Valerio, B 33 B et var. 12, A 316 annot. *e*.

BERNARDUS seu BERNHARDUS WITARZH seu WITARH seu WITARZ seu WITHAZH, de terra Galatiæ seu Galiciæ, A 596 D et var. 12 et 13.

BERNARDUS, præses navis unius a Flandria venientis, A 676 A, B.

BEROART seu BEROAT, castellum duobus miliariis a civitate Ascalona distans, A 639 A et var. 5.

BERRIU seu BERU, regio regni Francorum, A 272 A; nunc *Berri*, A 272 annot. *b*.

BERSABEE. — *Vide* TURBAISEL.

BERTA, uxor Philippi, regis Francorum, G 137 C et annot. *c*.

BERTRADA, Andegavensis comitis uxor, G 137 C et annot. *d*.

BERTRANNUS seu BERTRANNUS de Tripla, filius comitis Reimundi, A 701 C. — Sancto Ægidio egreditur, A 664 A, B; — Pisam applicat, A 664 B; — cum Pisanis Amiroth navigio pervenit, A 664 B; — Regis Græcorum fit homo, A 664 C-E; — ad portum Sancti Simeonis vela dirigit, A 664 E; — Tancredum ad colloquium invitat, A 665 A; — ab eo postulat partis Antiochiæ restitutionem, A 665 B; — precibus Tancredi in obsidione Marræ nequaquam acquiescit, A 665 C; — promittit se Gibel obsessurum, A 665 D; — monitus Antiochia quantocius discedere, navigium a Portu Simeonis librat, A 666 A; — usque ad civitatem Tortosam applicat, A 666 E; — in ea hospitatur, A 666 B; — pro terra de Camolla patris sui Willelmum de Sartangis interpellat, A 666 B; — comperit ejus cum Tancredo confœderationem, A 666 D; — Tortosa secedit, A 666 D; — Tripolim obsidet, A 666 D, E; — legatos ad Regem contra Willelmum et Tancredum mittit, A 666 E; — a Rege suscipitur in hominem, A 667 C; — cum Willelmo reconciliatur, A 668 A; — occisi Willelmi universa præsidia subjugat, A 669 F. — Tortosa ei a Tancredo auferlur, A 682 E. — Expugnatæ Triplæ a Rege præficitur, A 669 F; — eidem suadet ut Baurim obsideat, A 669 G; — Baurim cum Pisanis a mari observat, A 669 G; — civium circiter viginti milia qui in fœdere dicto non exierant trucidat, A 671 B; — cum reliquis principibus Rohas proficiscitur, A 672 A; — reditum inde accelerat ut Ptolomaidæ subveniat, A 677 B; — cum Rege obsidionem Sagittæ a terra statuit, A 678 B; — consilium habet de Sidoniorum petitione, A 679 D; — cum Rege ab urbe Iherusalem Antiochiam contra Turcos descendit, A 683 C. — Ejus filius, Punctus, A 701 C.

BERU. — *Vide* BERRIU.

BERVOLDUS seu BELVOLDUS, miles, A 589 D et var. 16.

BETHAN seu BETAN, Palæstinæ locus, A 712 B et var. 6, veterum *Scythopolis*, nunc *Bisan* seu *El-Baisan*, A 712 annot. *a*.

BETHANIA, G 260 B et var. 3.

BETHELON. — *Vide* BETHERON.

BETHEREN. — *Vide* BETHERON.

BETHERON (Castrum), in Syria, B 94 E, G 221 C, nunc *Batrum*, B 94 annot. *f*, G 222 annot. *b*. — Variæ nominis formæ : BETHEREN, O 593; BETHELON, BETHLON, B 94 var. 13 annot. *f*; BETHORON, B 94 annot. *f*; BETHOLON, G 222 C.

BETHLEEM. — De legatione catholicorum incolarum urbis Bethleem ad Ducem, A 462 A, F. — Godefridus Natale Domini in Bethleem celebrat, G 253 I. — Apud Bethleem Baldewinus ungitur in regem, A 536 E, A 644 A. — Episcopus de Bethleem, A 599 F et annot. *b*. — Vallis Bethleem, A 468 B.

BETHLON. — *Vide* BETHERON.

BETHOLON. — *Vide* BETHERON.

BETHORON. — *Vide* BETHERON.

BETHORUS. — *Vide* BOTHERUS.

BETHTANIA, G 260 var. 3. — *Vide* BETHANIA.

BETORUS. — *Vide* BOTHERUS.

BEYROUT. — *Vide* BARUCH.

BEZIERS. — *Vide* BEDEZ.

BIANDRATE. — *Vide* ALBERTUS, COMES DE BLANDRAZ.

BIARZ (Gasto de). — *Vide* GASTO DE BIARZ.

BIGHERIA (Gasto de). — *Vide* GASTO DE BIARZ.

BIDUINI. — *Vide* IDUMÆI, quos moderni vocant *Biduinos*, A 693 D, A 710 B.

BIERIA (Gasto de). — *Vide* GASTO DE BIARZ.

BIPENNES, G 165 G, A 522 G. — Bipennes Alemannorum, A 285 D, E; — Danorum, A 417 D.

BIREMES Babyloniorum, A 675 E.

BISAN. — *Vide* BETHAN.

BISANTII seu BYSANTII seu BIZANTEI seu BYZANTEI seu BIZANTRA AURI, A 442 B. — Monetæ C. P. denarios *bizanteos* vocant, B 29 C. — Byzantei *purpurati* dicti, qui centum viginti nummorum solidis æstimantur, B 43 D et annot. *c*, G 172 F, G. — Thesauri in bisantiis copiosis, A 355 A, A 548 E, A 703 F. — Bizantei mortuorum procurationi adjecti, B 51 D, G 181 A. — Avaritia bisantiorum, A 356 E. — In visceribus Turcorum bizantei quæruntur, B 87 A, B. — Fauces Sar-

racenorum quæ glutierant bizantea, pugno subcutiente, rejiciunt, G 258 g. — Spolia bisantiorum, A 438 D, A 572 D. — Bisantiorum præmia seu munera, B 94 C, G 222 A, B, A 282 F, A 283 D, A 311 C, A 361 B, A 396 A, A 518 C, A 633 B, A 643 C, D, A 690 A, A 697 G, A 704 A. — Talentum trecentorum bisantiorum oblatum in secreto auris alicujus, A 540 C. — Talentum auri mille bisantiorum a legato Rotgeri patriarchæ in tria dividendum affertur, A 548 A, E. — Baldewinus rex quindecim milia bisantiorum pro salute Sagittæ accipit, A 634 F. — Sidonii Turcos Damasco mercede triginta milium bisantiorum auxilio sibi asciscunt, A 655 B, A 656 A, B. — Conventio solidorum et bisantiorum, A 455 A, A 689 C. — Tributa bisantiorum, A 353 F, A 515 E; civitatis Rohas, A 620 A; — Turbaisel, A 396 A. — Pactum bisantiorum quod princeps Damasci ab Idumæis accepturus est, A 710 C; — quod rex Baldewinus II ab iisdem pro cæde suorum accipit, A 712 C. — Pondus bisantiorum oblatum pro redemptione Gervasii, A 658 A; — matris filiorumque Sansadoniæ, A 447 A; — sacerdotis Cæsareæ, A 544 E; — Boemundi, A 610 D, A 612 G; — Baldewini de Burg, A 619 C, A 648 C, D; — aliorum captivorum, A 443 C, A 445 D, A 542 a. — Arx Samusart venalis A 355 E. — Turris quædam Sidonis, egregium opus, quod minime duobus milibus bisantiorum reædificari possit, A 653 E. — Balteus et vagina cultelli Cassiani sexaginta bizanteis appreciantur, B 57 G, G 189 B. — Ensis admiravisi cujusdam sexaginta bizanteis emitur, B 110 F, G 237 A. — Unius asini ex frumento sarcina octo byzanteorum purpuratorum precio distrahitur, G 172 F. — Antiochiæ, dum sæviit fames, panis exiguus uno byzanteo emitur, B 70 D, G 198 H. — Pro capite unius asini, equi, bovis vel cameli, bisantius unus datur, A 419 E, F.

Bithynia (sic Asiam minorem Albertus et Guibertus vocant), A 283 et annot. *b*, A 312 annot. *a*. — Bithyniæ caput Nicæa, G 156 B. — *Vide* Asia.

Bitumen. — Præsidium congerie lapidum et bitumine fragilis limi ædificatum, A 386 F, A 418 B.

Biturigæ seu Bituricæ seu Bituriges, G 244 H et var. 11. — Variæ nominis formæ : Bodorgæ, Boduorgæ, Bodduordæ, Budduordæ, Bogordæ, A 544 E et var. 19 et annot. *d*, A 591 A et var. 6. — Bituricensis Arpinus seu Harpinus. *Vide* Arpinus.

Bizantei seu Bizantea auri. — *Vide* Bisantii.

Bizantium. — *Vide* Byzantium.

Bizye, Βιζύη, arx Thraciæ, A 560 annot. *e*. — Se ipsum doctissime emendans, confessus est E. Millerus castellum cognomine *de Natura* ab Alberto Aquensi, p. 560 A, memoratum, in Bizye Thracica haud agnoscendum esse; nomen *Natura* pro Athyra natum est ex pronunciatione *εἰς τὸν Ἀθύραν*.

Blandraia seu Blandras seu Blandraz, nunc *Biandrate*. — *Vide* Albertus, comes de Blandraa.

Boamundus. — *Vide* Boemundus.

Bodorgæ seu Boduorgæ seu Boduordæ. — *Vide* Bituricæ.

Boellus, vicedominus Carnotensis, unus e sociis Boamundi, B 21 C, D et var. 20.

Boemundus, seu Boamundus, seu Buamundus, Roberti Guischardi filius, B 17 E et var. 17, B 35 D, B 50 B, G 164 C, G 167 D, A 332 E, A 340 E, A 342 E, F, A 357 F, A 360 A, A 365 A, A 397 F; — natione Normannus, G 134 A, A 315 B; — ideo Francus habendus, G 134 A. — De vilitate parentum ejus, G 151 E-G, G 152 B. — Fit princeps ditissimus Siciliæ et Calabriæ, A 309 C, A 315 B, A 383 C, A 422 E, F, A 610 E; — post princeps Antiochiæ, A 448 D; — vir erat egregius, G 171 E, G 172 B, G 174 H, A 426 B, A 525 E; — magnanimus, G 161 F, G 201 E, A 315 B; — magnificus, G 151 A, G 174 H, — præ aliis sapiens et gnarus, B 76 var. 13; — nusquam expers consilii, G 172 C, A 611 E; — admodum industrius, B 17 B, B 39 B, B 40 F, B 57 A, B 65 var. 4; — prælior fortissimus, B 41 F; — bellorum expertissimus, B 39 B, C, B 41 E, G 177 E, A 315 B, A 618 G; — prudentissimus, B 23 A, A 399 C, A 618 G; — per omnia modestissimus, B 21 B, B 53 E, G 175 D; — astutus, B 53 A, A 399 C, A 500 D, A 611 C, E, A 613 E; — eloquens heros, B 54 E; — jactantiæ plenus, A 344 E; — ambitiosus, B 76 var. 13; — avarus, A 500 B, D, A 502 E, A 504 D; — ideo nec Godefrido duci nec ulli sui generis comparandus, A 345 B. — Vivo patre, Alexium bello sæpe vicerat, G 155 A. — Jam dudum fama ejus in partibus Græciæ, Romaniæ, Syriæ claruit, A 344 G, A 345 A et annot. *a*. — Matris Imperatoris sortilegæ oraculum adimplere affectabat, G 133 G, H, G 134 A, G 152 C; — ideo Alexius suum specialiter æmulum agnoscit eum, B 24 G, G 154 H, G 155 A, A 610 D. — Turci eum præ omnibus Christianis magis suspectum habent, A 613 H. — Rumor viæ a Peregrinis incboatæ ciet eum in Apulia, cum esset in obsidione Amalphiæ, B 17 E, B 20 H, B 21 A, B et annot. *a*, G 151 A; — Deo inspirante compungitur, G 151 C, D; — pallium preciosissimum jubet afferri et per cruciculas suis distribuendas incidi, B 21 A, G 151 D. — Immensus concursus militum ad eum fit, B 21 A, G 151 D. — Viam suam ipse præparat, B 21 B, G 152 C; — conscendit navem, B 21 B, G 152 C; — littori Bulgarico exponitur, B 21 B, G 152 C, A 312 C. — Quinam ei in hoc itinere adhæserint, B 21 C et var. 20. — Boamundus suos callide opperitur pedetentim gradiendo, B 21 G; — in vallem de Andrinopoli venit, B 22 F; — suos ibi concionatur, B 22 F, G 152 F; — castra de valle moveri præcipit, B 23 A; — pertransit Bardarum cum parte suorum, B 23 C, D, G 153 B; — Turcopolos impunitos dimittit, B 23 F, G, G 153 D, E; — adversus Imperatorem indignationem reprimit, B 23 G; — familiares suos ad dissimulationem hortatur, B 23 G; — legatos ad Imperatorem dirigit, B 24 A. — Imperator obviam illi mittit Corpalatium suum, B 24 B, G 153 E, F. — Boemundus vetat castellum aliquod a suis diripi, B 24 C, G 153 G; — Tancredo specialiter de ea re irascitur, G 153 H; — castrenses affabiliter admittit, G 153 H; — ad civitatem Sarra venit, B 24 D; — cum duobus Corpalatiis concordatur, B 24 D, G 154 A; — quidquid prædæ sublatum fuit incolis restitui jubet, G 154 A. — Gens Græcorum eum videre inhianter desiderat, B 24 E, G 154 B. — Boemundus suos apud Rusam dimittit, cum paucis ad Imperatorem iturus, B 24 E, F, G 154 A, B. — Mittit ad ducem Godefridum ut nequaquam cum Imperatore in concordiam redeat, A 309 C, E, F; — ante muros C. P. astat, A 312 C. — Dux, ex rogatu Imperatoris, ei occurrit, A 312 C; — diu cum eo agit ut Imperatoris curiam intret, A 312 D. — Boemundus primum

negat, A 312 D; — convictus ad extremum, palatium Imperatoris fiducialiter introit, A 312 E; — in omni gratia et honore suscipitur, B 25 A, G 154 D. — Alexius cum muneribus allicere parat, G 154 E; — spondet se ei daturum terram citra Antiochiam XV dierum itinere in longitudine, octo in latitudine, G 155 A. — Hac pollicitatione severitas Boamundi frangitur, G 155 A; — homo Imperatoris fit, A 312 E; — multa munera ab eo accipit, A 312 E, F, A 313 B, A 314 B. — Boemundi exercitus Constantinopolitanis arcibus propinquat, G 155 F, G. — Clam Boemundo, transfretat Tancredus, G 155 G, A 313 A. — Suos transfretaturos Boemundus succincte alloquitur, B 25 G; — exspectat ipse dum sibi de mercato satisfactum fuerit, B 26 A, G 155 H; — ab Imperatore trans flumen ad exercitum remittitur, A 313 B; — iter suum continuat, A 314 A; — deducit Nicheam terra marique copiosum mercatum, B 26 D, G 156 C, D; — unam urbis partem cum Tancredo suscipit obsidendam, B 27 H, G 157 E, A 315 B; — exploratorem Solimanni suppliciorum minis cogit ut loquatur, A 318 F, A 319 A; — Reimundum summonet quatenus viam plus solito maturet, A 319 E; — Reimundo, et Baldewino adversus Solimannum peropportune subvenit, A 320 C, D; — soluta obsidione, a reliquo etercitu dividitur, B 33 A, G 160 B, A 329 A, A 563 D; — cum omni comitatu suo in vallem Degorganhi descendit, A 329 B, C; — contra Turcos innumeros apud Dorylæum stat imperterritus, B 33 D, G 160 C, D, G 161 F, A 330 A; — suos consulte exhortatur, B 34 A-F; — legatis legatos superaddens, socios ad se vocat, B 34 H, G 160 G. — In conspectu ipsius frater Tancredi corruit, A 330 A, B. — A sociis, jam fatiscens, ipse liberatur, B 35 C; — post victoriam cum ceteris principibus redit in concordiam et consilium, A 332 E; — regia via continuat iter, A 340 E, A 357 E, F, A 360 A; — Armeniam ingreditur, G 167 D; — Turcos prope Plastentiam frustra insequitur, B 39 B, 4, G 168 A, B. — Apud Marasim præsentia ejus magno exercitui restituitur, B 40 B, G 169 A; — cum ceteris principibus ad pontem Pharpharicum præliatur, A 363 F; — caute prope portam Antiochiæ clandestinus venit, B 40 F, G, G 169 E; — iter intermissum ad urbem Antiochiam universos iterare ammonet, A 364 B, C; — ad portam Antiochiæ quærespicit ad Persidem plagam considet, A 366 A, A 375 F. — Mons Maregarx castris ejus imminebat, B 41 H, B, B 42 A. — In insidiis apud Hareeh ipse delitescit, B 41 E, F, G 170 D; — captivos aliquot ante portam Antiochiæ sollemniter in spectaculum decollari jubet, B 41 F, G, G 170 E. — Sagittæ Turcorum coram tentoriis ejus advolant, B 41 H, G 170 F. — Cum Flandrensi comite procul frumentatum et prædatum procedit, B 42 C-E, G 171 B, C, I; — in Sarracenos constantissime depugnans, de spoliis eorum parum ditatur, B 42 G, G 171 E-H; — de Sarracenorum regionibus regrediens, alia conscendit montana, B 43 B, G 172 B; — inde redit pariter vacuus, B 43 C, G 172 F; — attritus etiam ac profugus, A 374 D-G, A 375 A, B, C, A 378 E, A 379 C, D. — Quamdiu sæviit fames in castris Christianorum, a pauperibus quos pascebat quasi Deus coli perhibebatur, B 63 var. 25, B 64 var. 2, G 193 D-F; — Guillelmum Carpentarium fugitivum increpat, B 43 F, B 44 A, G 174 H, I, G 175 A-D. — Nobilitate de bello disputare ausa, suum exprobrat consilium, B 45 E, G 176 G; — inter flumen adjacentemque lacum castra metatur, G 177 A; — exploratores dirigit, G 177 A; — belli ordinandi negotium suscipit, B 46 F, G 177 B-F; — postremus cum acie sua omnibus provisurus graditur, B 46 G, G 177 F; — Robertum, signiferum suum, prepropere in Turcos immittit, B 47 A-C, G 178 B; — cum Duce ceterisque principibus de multitudine superveniente hostium consilium habet, B 49 A, A 381 E; — quemdam de genere Turcorum baptizatum de sacro fonte levat ac nomine suo vocat, A 381 G, A 382 A; — ad Portum Simeonis proponit ire propter emendos cibos ac vocandos socios, B 49 A, G 179 D, E; — cum Tolosano ad Portum abscedit, B 49 D, G 179 E; — deducit legatos regis Babiloniæ salvos navigio remittendos, A 383 D, E; — per compendiosiorem revertitur viam, Tolosanum præveniens, B 50 A, G 179 H, G 180 A; — dum repedat, in insidias Turcorum incidit, A 383 F, G; — sese subtrahit ac viam ad maritima relegit, A 384 A. — Mors ejus Godefrido annunciatur, A 384 B. — Boemundus per legatos commonet Ducem quatenus in tentoria redeat propter insidias Turcorum, A 384 D; — ipse adest incolumis, B 50 A, A 384 F; — restituit invitus tentorium Godefrido duci destinatum sibique a Pancratio injuste transmissum, A 395 E, F, G; — deliberat cum ceteris capitaneis de mittendis Gentilium supervenientium exploratoribus, A 398 B; — reversos exploratores cum cetero primatu audit, A 398 F, A 399 A. — Fœdus amicitiæ Pirri et Boemundi, B 52 G et var. 18, B 53, B 54, B 55, B 56, G 185 D, G 186. — Godefrido, Roberto et Reimundo Boemundus aperit mysterium arcani consilii sui de traditione Antiochiæ, B 55 E, G 187 B, A 399 E-G. — Principes ei annuunt civitatem, si capta fuerit, B 54 H, B 79 A, A 399 G, A 400 C. — Aiunt diversa quidam de traditione Antiochiæ, A 400 B; — Pirri filium memorant a Boemundo, tradita Antiochia, restituendum, A 400 B. — Caute sibi conveniunt Fidelium interpres, unus de domesticis Boemundi, et traditor civitatis, A 401 D. — Præparat scalam Boemundus, qua familiares sui murum superent, B 55 F-H, G 187 D; — amicabilibus Pirri conviciis lacessitur, B 56 B, G 187 E; — lætatus audit a suis indemnibus jam tres turres obtineri, B 56 B, G 187 F. — cum Reimundo et Tancredo advolat ad urbem exterius impugnandam, A 404 D; — per portas cum universo exercitu intromittitur, A 404 E; — vexillum suum efferri mandat in civitatem et collocari contra municipium in editiori colle, B 57 A, B, G 188 C, A 404 E. — Cassiani amputatum caput coram Boemundo defertur, B 57 E, G 189 A, B. — Muros urbis Boemundus munit, B 65 var. 4; — primus jurat se nunquam quod cœpit deserturum, G 196 C; — mœnia mane circuit ut de profugis certior fiat, B 65 var. 4; — increpat Andegavenses, B 65 var. 4; — Duce fugato et retruso, vallum seu præsidium novum inter urbem et arcem erigit, A 409 F, G, A 410 C; — in eo acriter impugnatur a Turcis, A 410 C; — exercitum defectum ire videns, copiosum ignem in urbe ipsa accendi mandat, B 69 A, G 197 F; — de combustis ecclesiis dolet, B 69 var. 9, G 197 H. — Boamundani clientes duo domino suo de fratre Guidone et de Stephano omnia referunt, B 73 var. 17. — Legatione Godefridi, Boemundi ceterorumque principum apud Corbahan

fungitur Petrus, A 420 B-F, A 421 A-C. — Bello indicto, Boemundus acici sextæ, ut provideat omnibus, præsidet, B 75 E, B 76 var. 13, G 205 F, A 422 F, A 425 A. — Acies Boemundi a Duce a porta mortis educitur, A 425 A-C, A 426 B. — Boemundum ex alto prospicit Corbarannus, B 76 var. 13. — Corbarannus victus ad ictus ejus cedit, B 78 var. 2. — Ceteri principes Boemundum domnum et advocatum urbis constituunt, A 433 E, A 434 A. — Admiralius qui in municipio remanserat signum Boemundi in turre sublimat, B 79 A, G 207 I. — Pactum ejus cum Boemundo, B 79 A, B, G 207 I. — Municipium Boemundo redditur, B 79 B, A 434 A. — Conductu ejus, castellani, fidei christianæ récalcitrantes, in terram suam remigrant, B 79 C, G 208 A. — Ab admirato baptizato Boemundus proditur, B 81 var. col. 2; — cum ceteris principibus init consilium de legatis ad Imperatorem dirigendis, G 208 E; — comiti Reimundo, sed occulte, invidere cœpit, A 434 D, A 448 F. — De insopibili utriusque altercatione, B 83 B-G, B 84 E, G 211 B-E. — Boemundus munit quod ei redditum fuit castellum, B 85 G, G 211 F, G. — Præ invidia quoque, in Ducis expeditionem ad campos Hasart proficisci recusat Boemundus, A 439 A, B; — compunctus Godefridum via regia sequitur eique in regione Hasart associatur, A 439 E; — Balduini legatorum spolia suscipit, A 441 C; — regreditur Antiochiam, A 448 B; — civitates circumvicinas una cum ceteris ducibus subdit, A 448 B; — ad Marram declinat, B 84 G, G 213 A, A 448 D; — urbem obsidet, A 448 D; — captivos Marrenses Antiochiam deduci jubet, B 86 C, G 213 H, I, G 214 A. — Marra rursus, sed incassum, agitur concordia inter eum et Raimundum, B 87 B, G 214 E. — Boemundus iratus revertitur Antiochiam, B 87 B, B 89 B, G 214 C, D, A 448 D; — sic iter in Jerusalem disturbat, B 87 B; — a Godefrido Rugiam adducitur, B 89 C, G 214 D; — Jerusalem ire non vult, nisi civitas Antiochiæ sibi tota reddatur, B 89 C, D, G 214 D, E. — Mentium acerbitate divisi, Boemundus Reimundusque revertuntur Antiochiam, G 214 E. — Reimundi milites ab arce quæ ponti Fernæ imminet Boemundus ejicit, A 448 G; — solus Antiochiæ dominium obtinet, A 448 G, A 449 D. — Multi se subtrahunt de populo Boemundi, A 449 F. — Boemundus Laodiciam venit, B 92 A, G 216 F; — ibi colligit exercitum suorum, quasi civitatem Gibel obsessum iturus, A 453 A; — Laodiciam regressus, Antiochiam cum suis repedat, semper sollicitus ne urbem ipsam aliqua fraude amittat, B 92 A, G 216 G, A 453 B. — Principes a pueris ex se creati nomen Boemundi, inter alia vocabula, suscipiunt, G 241 E. — Boemundus, ceteris proficiscentibus, mavult Antiochiæ remorari quam pro Jhesu Domini sepulchri liberatione vexari, G 253 C. — Invehitur in eum Guibertus quod præteriti sui universi laboris fructum amiserit, G 253 D. — Imperatori ac Reimundo injuriam faciens, Laodiciam obsidet, A 500 B-G, A 501 C, D, A 502 C-E; — a christianis confratribus Jherosolima redeuntibus compellatur, quatenus ab urbis obsidione recedat, A 501 D; — obsidionem solvere recusat ac deseritur ab omnibus, A 503 A-D; — nolens volens ab obsidione Laodiciæ secedit, A 503 E, F; — reconciliatur Laodicensibus, A 504 A-D; — Balduinum Edessenum sollicitat ut secum ad invisendum Salvatoris sepulchrum veniat, G 253 D, E, A 511 D; — cum eo Jherosolimitanum iter adoritur, G 253 F; — inter eundum victualium egestate laborat, G 253 F; — Tiberiadem subit, G 253 G, H; — Jherosolimam pervenit, G 253 H et annot. a; — a rege Godefrido gratanter excipitur, G 253 H, A 511 E; — Pisano episcopo multum favet, A 511 E, F, A 543 G; — muneribus ejus corrumpitur, A 512 B; — cum Rege Jordanem adit in eo lotarus, A 512 D; — a Rege dissociatus, revertitur Antiochiam, A 512 E. — Jherusalem et Ascalona profectus, Baldewinus de Burch apud eum Antiochiæ remanet in obsequio militari et solidorum conventione, A 527 C, D. — De consilio Patriarchæ et Tancredi Boemundum ad regnum Jherusalem vocandi, A 524 B-D, A 531 B, A 538 F, G, A 539 E. — Boemundus a Donimanno vivus capitur, A 524 D-F, A 525 A; — particulam capillorum capitis sui, signum captivitatis suæ, clam Baldewino mittit, A 525 C, D; — accurrente Baldewino, a Donimanno versus mare Russiæ abducitur, A 525 D, E, G 254 A. — Baldewinus Antiochiæ cives ex amissione Boemundi desperatos consolatur, A 527 E. — Legatio Tancredo Antiochia dirigitur quatenus avunculi sui loco regnum possideat, A 538 A, B, A 578 D. — De nimia Longobardorum jactantia liberationis Boemundi, A 563 E, A 564 A. — Imperator Alexis pecuniam copiosam Donimanno promittit, quatenus eum sum mancipet ditioni, A 610 D, E. — Per biennium Boemundus in carcere, catenis ferreis astrictus, servatur, G 254 B, A 611 E, A 613 A; — consultus a Donimanno ipso de promissis Imperatoris ac injuriis Solimanni, ei dat responsum, A 611 E-G, A 612 A-D; — sub dimidio pecuniæ ab Imperatore oblatæ libertati restituendus est, G 254 C, B, A 612 F, G; — tam Antiochiam quam Rohas et in Siciliam, pro congregandis centum milibus bisantiorum redemptionis suæ, mittit, A 613 A. — In regionem urbis Malatinæ congregata pecunia, statuta die, affertur, A 613 A; — ibi, datis dextris, liber ab omni deditione, a Donimanno Boemundus Antiochiam remittitur, A 613 C. — Non modico gaudio ab universis Conchristianis Antiochiæ suscipitur, A 613 C, A 614 A, B; — a Baldewino comite ad defendenda mœnia Rohas vocatur, A 614 D; — convenit Baldewinum in campos Aran, A 614 E; — in dextro latere cum hostibus luctatur, A 615 D, E, F, A 616 A; — die recedente, in castra sua refertur, A 616 B; — absentia Baldewini mane comperta, aufugit Rohas, A 616 B; — Tancredo ad obtinendam urbem constituto, Antiochiam cum suis prospero itinere revertitur, A 616 E; — vocatus a Tancredo, pro redemptione oppugnatæ Rohas, cum trecentis raptim proficiscitur, A 617 C-G, A 618 A; — difficultate montium plurimum tardatur, A 618 A; — jam dispersis ac profugis occurrit Turcis, A 618 F; — victricibus Tancredi copiis admiscet suas, A 619 A; — per totum diem in cæde Turcorum et captione laborat, A 619 A; — cum multis spoliis ingreditur Rohas, A 619 B; — a rege Baldewino, una cum Tancredo, exoratur ut Baldewinus comes, per restitutionem matronæ quam ceperunt nobilissimæ, restituatur, A 619 D. — De utriusque responsione, A 620 B. — Boemundus Antiochiam redit, A 620 B; — proficiscitur non solum in Italiam, sed et in Galliam, ad commovendos principes adversus Alexium, G 254 var. 7, A 620 C; — Tancredum Antiochiæ vice sua relinquit ad tuendam civitatem, G 254 var. 7, A

620 c. — Constantiam, regis Philippi filiam, multo auro a patre impetrat, G 254 var. 7; — nuptias facit in magna gloria, G 254 var. 7. — In Appuliam regreditur, G 254 var. 7; — a diversis regnis Galliæ et Italiæ collecto exercitu, Valonam navigio descendit, A 650 A; — universa loca quæ erant in circuitu de regno Græcorum subjugat, G 254 var. 7, A 650 A; — Dyrhachium obsidet, A 650 A; — machinas quibus urbs oppugnetur fieri constituit, A 650 C; — regi Græcorum in campos Bothiliæ descendenti in bello occurrit, A 651 A, B; — post hæc urbem amplius impugnat, A 651 C. — De trecentis ejus militibus a Turcopolis occisis, A 651 C, D. — Donis Græcorum corrupti, multi principes Italiæ Boemundum ab obsidione divertunt, A 651 E, F, A 652 A. — Reconciliatur ipse Imperatori, A 652 B; — jusjurandum Imperatoris accipit viam omnibus per regnum suum liberam fore, A 652 C; — in Apuliam revertitur, commilitonibus suis minime remuneratis, A 652 B; — obit apud Bare, A 686 D, E; — veneno, ut aiunt, G 254 var. 7.

Boemundi pater, Robertus qui *Wiscardus* vocabatur, G 151 A; — uxor, Constantia, regis Francorum filia, G 234 A et annot. *a*, G 152 C, E, G 254 var. 7; — filii duo ex Constantia suscepti, G 254 var. 7; — fratres seu germani, Rogerius seu Rotgerus, Siciliæ comes, G 151 D, E, G 152 C, A 548 A, A 696 D; Guido, B 72 G, H, B 73 A, B, G 200 G, G 201 A; — fratria, Adela seu Adelais, ducissa Siciliæ, A 696 D et annot. *b*; — soror, uxor Willelmi de Grentemaisnil, A 414 F et annot. *b*, A 415 A; — nepotes, Tancredus, ejus etiam dilectus hæres, G 152 D, A 313 A, A 315 B, A 538 B, A 618 A; Guillelmus seu Willelmus, G 152 D, A 330 A, F; Wido, A 651 F.

Boemundi milites seu frequentia seu populus, B 50 var. 9, B 78 var. 2, G 151 D, G 153 G, G 155 G, G 168 B, A 346 F. — Boamundanæ militiæ caput et princeps, Tancredus, B 24 G. — Boamundani comitatus optimates seu proceres, B 79 var. 2; Pisanus antistes Deibertus, G 255 D; Richardus de Prima civitate seu de Principatu, G 152 D; Robertus, filius Girardi, comes stabuli qui deferebat vexillum, B 47 A, C, G 178 B; — servientes seu domestici seu clientes, B 73 var. 17, G 187 A, A 346 F, A 402 C; Mala Corona, B 55 D; Pagarius, Longobardus interpres, B 56 B, C et annot. *b*, B 79 var. 2, A 401 A; — præco, G 187 A.

Boemundi curia, G 174 H; — signum seu vexillum, quod erat sanguinei coloris, B 47 A, C; B 56 var. 13, B 57 A, B, G 178 D, E, A 404 H; Turcis omnino notabile et cognitum, G 188 C, G. — Porta Antiochiæ, *Boamundi* dicta, B 65 var. 4, B 70 B, G 198 C, A 411 B.

Boamundus, Turcus ille, qui, a Boemundo, Roberti Guischardi filio, de sacro fonte levatus, nomine ejus vocatus fuit, A 381 G, A 382 B; — fit traditionis Antiochiæ auctor, A 399 E, F, A 400 D, A 403 C; — Christianos ante assultum Antiochiæ per montana ducit, A 400 D.

Boamundus seu Boamundus. — *Vide* Pirrus.

Bossas, e secta Turcorum, ex regis Corroana mandato, adesse commonetur, A 394 F et annot. *d*; — cum Godefrido atrociter dimicat, A 425 B.

Boccorae. — *Vide* Bituricæ.

Bolonie terra. — *Vide* Bulonie terra.

Bonaplius, A 683 A.

Borriarus Rokn-Eddin. — *Vide* Barbarok.

Bos, Boves. — Mos Gentilium, si quando vadunt in hostem, boves ad comedendum deducendi, B 78 E, A 516 A. — Milia boum multa ad illiciendos Christianos exposita, G 235 C, A 491 E. — Præda in bobus, B 23 B, B 36 B, B 78 D, E, B 93 D, B 107 var. 10, G 153 A, G 207 F, G 217 D, A 275 C, A 284 C, A 290 B, A 332 D, A 344 C, A 346 B, A 497 D, A 608 E, A 645 D, A 653 A. — Armenta boum a pastoribus Idumæis, in latere regni Damascenorum, ad pascua coacta, A 710 B, C. — In conspectu obsessæ Antiochiæ, boves aratro junguntur, G 242 E. — In castris Antiochiæ, bos duabus marcis venditur, qui paulo ante decem solidis poterat comparari, A 375 D, cf. G 208 C; — pro capite unius bovis bisantius unus datur, A 412 E; — boum sicca tergora, diuturno igne elixa, pauperioribus coquinam præbent, G 199 B, C. — Boves, cum plaustris, ab Alexio transmittendi, quibus rates ad lacum Ascanium subvehantur, B 29 C, G 159 B. — Boves a gloriosis militibus pro vehiculis adhibiti, B 37 C. — Boves a pauperibus Peregrinis biroto appliciti et in modum equorum ferrati, G 142 A. — Boves, equorum et vehiculorum egestate, sagmarii facti, G 163 H. — Boves siti exstincti, A 339 C. — Utres ex boum coriis recentibus consuti, B 99 B, G 225 C.

Botsintrot. — *Vide* Botentrot.

Botemtroth. — *Vide* Botentrot.

Botentrot (Vallis de), B 37 var. 17, O 513. — Variæ nominis formæ : Botsintrot, B 37 var. 17; Botemtroth, G 164 G et annot. *b*; Botrentoh, B 37 G et annot. *c*; Botrentot, B 37 var. 17; Botrentrot, B 37 var. 17; Buotentrot, A 342 B; Buotentot, Buotrenton, Butentrot, Bustrenton, A 342 var. 11.

Botherus seu Bethorus seu Betorus (Abou-Taher es Saïgh), Sarracenus natione, A 639 D et var. 22 et annot. *b*, principem Apameæ, cujus in obsequio militari versabatur, per complices interimit, A 639 E; — adversus cives Brodoan auxilium implorat, A 640 A, B; — primos urbis muneribus corrumpit, ceteros minis terret, A 640 C; — sic impedit ne Tancredus intromittatur, A 640 D; — obsessus a Tancredo, universos ejus assultus avertit, A 640 D. — Tancredo, Femiam expugnanti, duo filii principis occisi contra Botherum dant auxilium, A 641 A-D. — Oppressus fame Botherus manibus Tancredi sese tradit, A 641 E-F, A 642 A. — Principis occisi filii Tancredum rogant ut Botherus occidatur, A 642 A. — Cum ceteris obsidibus, Botherus a Tancredo abducitur Antiochiam, A 642 D. — Ejus amicos, reos patris sui interitus, persequuntur filii principis occisi, A 642 D.

Bothilia seu Botilia urbs, itinere unius diei distans a regione Dyrhachii, A 651 A. — In campis seu planitie ejus, milites Imperatoris debellat Boemundus, A 651 A, B.

Botrentot seu Botrenton seu Botrentrot (Vallis de). — *Vide* Botentrot.

Bracciæ seu Brachiæ, B 81 var. col. 1. — Brachis Petrus Heremita minime utebatur, G 142 G.

Brachium, Brachia. — Brachia præ nimio labore remittuntur, A 413 G. — Brachia rigentia cæde, G 162 B. — Brachia fracta, A 406 A, A 413 G. — Brachia, machina procumbente, semiputata, A 508 G, A 509 A. — Brachia duorum Turcorum Guicherii gladio præ-

cisa, B 50 var. 15. — Brachio Beati Ambrosii benedicit exercitum Mediolanensium episcopus, A 568 D, E. — Brachia ursi, G 230 C, A 341 D.

Brachium maris Sancti Georgii, A 275 G, A 283 F, A 314 C, A 580 B; seu Brachium Sancti Georgii B 18 C, G 131 A, G 132 B, G 143 F, H, G 146 H, G 148 A, G 155 G, A 664 D; seu Brachium maris, A 289 D, A 307 D, A 313 A, A 561 B, A 562 A, C, D, F, A 563 A, A 575 C, D; seu Brachium, B 22 E, B 25 A; seu Flumen, A 312 A, A 313 B. — Erat Imperatori a Turcorum partibus limitaneum mare, G 143 F, H. — Littus ejus, A 575 C. — Ibi, in crepidine alvei, spacio trium miliariorum, tabernacula sua locant Longobardi, A 560 E. — Hospitia palatiorum seu muratorum ædificiorum in dicto littore sita, A 306 E, A 310 A, B, A 311 D.

Braim seu Braym flumen, nunc *Nahr-Ibrahim*, B 95 A et var. 2 et annot. *a*, G 222 D et var. 9 et annot. *d*, A 457 E et annot. *d*.

Braio (Milo de). — *Vide* Milo.

Brandiz seu Brandeiz portus. — *Vide* Brundisium.

Braym flumen. — *Vide* Braim.

Breis seu Broiss seu Broyes, in Campania, A 277 A et var. 3 et annot. *a*. — *Vide* Reinoldus de Castello Breis et Hugo Bardolfus de Breis.

Bresalt seu Gresalt (Wido de), A 682 D, E et var. 16. — *Vide* Wido.

Bretul seu Bretuel seu Bretoil, castellum quod est juxta Belvatium, A 278 G et var. 18 et annot *b*.

Britannia minor seu citerior. — Baldricus in citeriori Britannia peregrinus et exul, B 6. — Quantum inde decus Britannia suscipiat, B 8.

Britones seu Britanni seu Brittani seu Britani. — De Britonum moribus, B 8 annot. *a*. — Britones, Itali, Galli, deficientibus Orientis provinciis, florent, G 127 C. — Britones digni qui Franci appellentur, G 136 G. — Belli sacri fama animantur et armantur, B 18 A et var. 3. — Milites et pedites Britones cum Stephano Blesiensi sub muros Nicheæ adveniunt, B 27 H; — cum reliquo exercitu castra movent, A 339 A. — Alens Fercans et Conans, ambo principes Brittannorum, A 316 C et var. 21 et annot. *g*. — Alani et Britonum impetus, B 50 var. 9. — Pelagius, Brito hæreticus, G 125 H et annot. *c*.

Brodoan seu Radoan seu Rodoan seu Rodoam, Halebi seu Alapiæ princeps seu regulus, et frater Turcorum, A 389 annot. *a*, A 620 C, A 684 E; — a Darsiano et rege Corrozan ad auxilium commonetur, A 389 D, A 394 C; — appropiat ad coronandam aciem Boemundi, A 425 A. — Numerosæ ejus copiæ, A 394 C, A 437 B, E, A 438 F, A 620 D, E, G. — De inimicitiis inter Brodoan de Halapia et principem de Hasart, A 436 C-F. — Brodoan Hasart obsidet, A 438 F, G; — audito Christianorum adventu, castra ab obsidione movet, A 439 E, F, A 440 C; — ab amicitia et fœdere Tancredi in dolo recedit, A 620 C, D; — civitates ad urbem Antiochiam appendentes deprædatur, A 620 D; — episcopum Albaræ effugat, A 620 D; — plurimas ecclesias Dei adnichilat, A 620 D; — ad assiliendam Antiochiam ipsam proficiscitur, A 620 D, E; — Artesiam occupat, A 620 G; — a Tancredo bello devincitur, A 621 A; — per nuncios Botheri monetur ut Femiam expugnet, A 640 A, B, F; — nihil adversus Tancredum potest, A 641 A, B; — propter fœdus quod pepigit cum Tancredo, Turcorum uxores ac liberos ad tuendum suscipere negat, A 682 A, B; — filium suum eis obsidem facit, A 682 A; — videt filium suum a Turcis nequiter jugulatum, A 682 B; — in terram Antiochiæ cum intolerabili armatura proficiscitur, A 701 A.

Broies seu Broyes. — *Vide* Baris.

Bauch (Baldewinus de). — *Vide* Balduinus de Burch, A 299 var. 10.

Braulis (Hugo de). — *Vide* Hugo de Braulis.

Brundisium seu Brandiz seu Brandeiz (Portus qui vocatur), A 575 A et var. 2. — Eum petunt Peregrini plures, transituri mare, G 150 D, A 575 A.

Bruno, Conradi sororis filius, præsidium in regione Maresch civitatis situm assilit diripiendum, A 568 A.

Brussella seu Brusella seu Brusela seu Brussela (Gutmannus de). — *Vide* Gutmannus de Brussella.

Buamundus. — *Vide* Boemundus.

Bubali, Bufali, Bufli. — Prædæ ex buffis, A 332 D, A 491 E, A 497 D. — Bubalorum carnes divitum ad esum, in Antiochiæ obsidione, reservatæ, G 199 B. — Bufalorum coria sicca coquuntur et manducantur a pauperioribus, B 70 F, G 199 C; — coria recentia ad utres faciendos, quibus convehantur aquæ, consuuntur, B 99 B, G 225 C, D.

Buccina, Buccinæ seu Bucinæ, B 46 H, B 78 B, A 404 A, A 423 B, A 571 C, A 637 E. — Christianus quidam, nomine Evardus Venator, buccinam terribiliter sonans, B 85 var. 3.

Buduondæ. — *Vide* Bituricæ.

Buetrenton. — *Vide* Botentrot.

Bufali. — *Vide* Bubali.

Bufli. — *Vide* Bubali.

Buillon (Herebrandus de). — *Vide* Herebrandus.

Buldagis, secundus, ut videtur, filius Darsiani, A 390 E et annot. *c*, A 392 B; — ad soltanum de Corrozan præmittitur, A 390 B, A 392 B; — cum fratre Sansadonia, præsidium Antiochiæ tuetur, A 409 B.

Bulgari. — Epirotæ, quos dicunt *Bulgaros*, G 191 G, A 275 C, D, A 279 C, A 280 E, G, A 281 E, A 304 B, A 417 D, A 560 B. — Bulgarorum terra et regnum Bulgariæ seu Burgariæ partes et regio, B 21 B et var. 5, G 152 E, A 275 E, A 279 D, A 303 E, A 559 A, A 560 D, A 579 B; — tractus qui inter urbes Belegravam et Nish extenditur, A 275 annot. *a*. — Bulgarorum silvæ seu ingentia et spaciosissima nemora, A 275 E et annot. *d*, A 278 D, E, A 281 C, A 304 B; — civitates: Belegrava, A 274 E et annot. *d*, A 304 A; — Nizh, regno in medio sita, ditissima urbs ac muris munitissima, A 275 E et annot. *b*, A 278 E; — Sterniz, A 275 F et annot. *d*; — Phinepopolis, A 275 F et annot. *e*, A 309 C, A 560 A; — Andronopolis, A 309 C, A 560 A; — Salonica, A 575 A; — Valona et Durax, etc., A 312 C; — castella: Rossa, Panedos, Rostho, Dedamis, de Natura, de Salabriis, A 560 A et annot. *a-f*. — Pincenarii Bulgariam inhabitantes, A 278 C. — Bulgari numerantur in exercitu Alexii, A 417 D. — Bulgarorum arma, A 279 D. — Bulgarorum princeps, civitatis Belegravæ præses, Nichita nomine, A 275 B, A 276 D, A 278 F, A 279 B; — dux alius, Gus nomine, A 579 B. — In Bulgaria multam opulentiam eorum quæ ad victualia pertinent reperiunt Peregrini, G 152 E, A 304 D, E, A 560 A. — Gravis seditio inter Peregrinos et Bulgaros gregem suum excutientes, A 275 C. — Quomodo Walterus, fugitivus per silvas Bulgarorum, justitiam a principe

terræ apud Niah consecutus sit, A 275 B, F. — Bulgarorum, utpote conchristianorum, proditionem credere non vult Petrus Heremita, A 276 B. — De contentione vilissima Alemannorum cum quodam Bulgaro habita, A 279 A. — Bulgari, Ducis jussu, Peregrinos insequuntur, A 279 C; — plurima diripiunt, multosque captivos abducunt, A 279 D; — e portis Niah erumpentes, populum Dei universum in fugam vertunt, A 280 B. — Bulgarorum unus in conflictu occiditur, A 281 B. — Legatio a Petro Bulgarorum duci missa per Bulgarum quemdam, A 280 G. — Godefridus et omnis comitatus ejus in villa Belegravæ hospitio Bulgarorum pernoctant, A 304 B. — Bulgaros invadunt Longobardi, A 560 B. — Romaniæ incolas in Bulgariam transferri mandat Alexius, B 72 F. — Hoc edictum imperiale memorans Guibertus, Bulgariam, ut videtur, pro Romania substituit, G 201 F.

Bulgaria. — *Vide* Bulgari.

Bullon seu Bullun (Castellum), A 436 A et var. 4. — *Vide* Folbertus.

Bulloniæ terra. — *Vide* Buloniæ terra.

Bulon (Philippus de), A 593 B.

Buloniæ seu Bolonæ seu Bullioniæ seu Boloniæ terra, A 349 A et var. 2, A 447 A et var. 4. — *Vide* Winemarus.

Bulonienses (Welfo). — *Vide* Welfo.

Bootentot seu Buotentrot seu Buotenton (Vallis de). — *Vide* Botentrot.

Burc (Balduinus et Hugo de). — *Vide* Burg.

Burdones Turcorum, onusti multimodis victualibus, B 40 D; — capitibus, B 51 E. — Burdones a Gibellensi admiralio accipiunt Godefredus et Flandrensis comes, B 92 E.

Bures. — *Vide* Godefridus et Willelmus de Bures.

Burg seu Burc (Baldewinus et Hugo de). — *Vide* Balduinus et Hugo de Burch, A 299 var. 10, A 593 B et var. 11.

Burgariæ partes et regio. — *Vide* Bulgari.

Burgevins seu Burgewins (Castellum de), in solitudinis loco, A 712 F et var. 22.

Burgo (Baldewinus de). — *Vide* Balduinus de Burgo.

Burgoldus, A 701 A; i. e. Kacim ed-Daula Ak-Soncor el-Borsoki, Mauselæ princeps, A 701 annot. *a*; — e regno Corrozana egreditur in terram Antiochiæ cum apparatu magno profectus, A 701 A.

Burgundia, Burgundiæ regnum, A 346 B. — Burgundiæ dux, G 243 C, A 583 B, C : *vide* Reinoldus. — Frater ejus Stephanus, vice ipsius Burgundiam regens, A 583 B. — Filia ducis Burgundiæ, A 377 A : *vide* Florina. — Burgundiæ principes, A 316 C : *vide* Gislebertus de Treva et Welfo. — Burgundiones seu Burgundienses numerantur in magno exercitu, A 339 A et var. 3; — Stephano Blesensi duce, terga vertunt, A 569 D.

Burgus urbis Constantinopolitanæ, G 147 E, G 154 D.

Butentrot. — *Vide* Botentrot.

Buza, Buzæ. — Navis quæ vulgo dicitur *buza*, A 595 D, A 631 A; — buzarum velocitas, A 605 D, A 678 D; — alti mali, A 634 D. — In buzis sexaginta decem millia Nortwegorum convehuntur, A 675 C. — Duæ buzæ tantum e naufragio tredecim navium evadunt, A 699 A. — Buzæ Anglorum, A 631 A, A 634 D; — Babyloniorum, A 676 B, A 678 D.

Byrrus, vestimenti quoddam genus, desuper utendum, G 140 E, G 142 G, G 251 A.

Byzantei seu Bysantii. — *Vide* Bisantii.

Byzantium seu Bizantium. — Constantinopolis, vocabulo antiquiori *Byzantium* dicta, B 29 B. — Bizantea seu Byzantea suburbia, G 155 D et var. 7.

C

Cadaver, Cadavera. — Congeries fœda cadaverum, G 171 G, G 189 D, G 244 B, A 551 A; — in plateis et omnibus Antiochiæ intercapedinibus, B 57 G, B 58 A, G 189 C, A 405 D; — in tota civitate Marra, B 86 B, G 214 A; — per totam civitatem Hierosolymam, B 102 E, G 228 C. — Fluvius Pharphar cadaveribus supertegitur, B 50 F, B 51 C, G 169 D, G 181 A. — Cadavera mulierum, puerorum tenerorum et adhuc plurimorum lactentium, circum castra Corbaranni repperiuntur, A 429 A. — Stephani exercitus cadaverum passim decumbentium fœtore vexatur, G 244 B. — Iherosolima adhuc fœtida repperitur a Boemundo recens cæsorum cadaverum numerositate, G 253 H. — Gentilibus et pauperibus Christianis, dato pretio, efferendi cadavera mandatur opus, B 103 D, G 228 C, G 229 B, C. — Judæi capti cadavera deferunt, B 103 var. 7. — Cadavera per piras concervata Hierosolymæ comburuntur, B 103 E. — Turci plane de cadaveribus suorum insepultis plus quam Christiani de damnatis animabus cruciantur, B 30 G, G 242 F. — Turci cadavera suorum, summo diluculo collecta ante portam Antiochiæ sepeliunt, B 51 C; — submersa in fluvio dimittunt, B 51 D. — Turci plane cæsorum hostium cadavera post victoriam desectis solent damnare capitibus, G 245 B. — Cadaver christiani bellatoris ad ludibrium in muro Niceæ suspenditur, A 325 D.

Cadelun seu Catalaunum, A 574 A et annot. *a*. — *Vide* Eraldus.

Cæcilia, Guillelmi I, Angliæ regis, filia primogenita, G 232 annot. *a*; — Sanctæ Trinitatis Cadomensis abbatissa, G 232 G et annot. *a*; — Arnulfi alumna, G 232 G; — mediat apud fratrem, Northmannorum comitem, quatenus Arnulfo episcopalem honorem deferat, G 232 H.

Cæcilia, Philippi I, regis Franciæ, filia, Tancredi uxor, post mortem ejus, ex Baldewini regis consilio, Puncto, filio Bertranni de Tripla, copulatur, A 701 E et annot. *b*.

Cæmentum, Cæmenta, B 65 D, G 198 B. — Cæmentorum collisio seu dissolutio, A 327 C, A 403 A. — Antiquorum cæmenta indissolubilia, A 322 F, A 367 D. — Imagines sanctæ obductæ cæmento, A 433 B.

Cæsar. — Nichomedes subegisse Cæsarem, et non triumphasse, in triumpho cantatur, G 155 H. — Sub Cæsare pugna decennis, G 158 I. — Judicium de Cæsaris commentariis, G 260 C-F. — Urbs Stratonis ab Herode in honorem Cæsaris reædificata, A 460 C. — *Sogdiani* nomen apud Persas idem valet quod *Cæsarum* apud Romanos, G 189 D. — *Vide* quoque Henricus IV, A 440 E et annot. *a*.

Cæsarea seu Cesarea Cappadociæ seu Cappadocum, B 39 A et var. 1, G 167 E, nunc *Kaisarieh*, B 39 annot. *a*, G 167 annot. *e*. — Christiani urbem illam ad

solum dirutam repperiunt, B 39 A. — Ruinæ, utcumque subsistentes, quanti fuerit illa Cæsarea testantur, B 39 A.

Cæsarea seu Cesarea seu Cæsaria Palæstinæ seu Palæstinorum, B 95 F et var. 18, B 106 var. 6, A 519 A; seu Cæsarea Cornelii, A 460 E et annot. *f*, A 598 B, A 644 B, A 659 B; olim Urbs seu Turris Stratonis, ab Herode in honorem Cæsaris reædificata ac Cæsarea appellata, A 460 C et var. 14-15; nunc *Kaisarieh*, B 95 F, G 222 annot. *i* et G 258 annot. *a*. — De præsidio urbis seu munimine versus mare sito, A 544 B. — De spaciosa planitie ejus, A 460 E. — De fonte qui civitati influit per apertam camporum planitiem, A 460 C. — De ejusdem fontis amplissima palude, A 460 D. — De fluvio dulcis aquæ, Assur seu Arsi nomine, regionem pertranseunte quæ est inter Cæsaream et Cayphas urbem, A 498 D; — ac prope portam civitatis præterlabente, B 106 var. 6, A 598 B et var. 11. — De saltibus civitati contignis in quos a montanis intratur, A 602 F. — De pomeriis in circuitu murorum sitis, A 543 C. — De via civitatis Cæsareæ seu recto tramite quo ab Joppe itur Cæsaream, A 531 D, A 609 C. — Cæsarienses gentiles, B 94 var. 6, A 541 E; — christiani, A 608 F, A 676 E. — Cæsarea Palæstinorum metropolis, G 183 C. — Abbas ille qui dicitur ferro sibi scalpsisse frontem promovetur postmodum in Cæsareæ pontificem, G 183 C, G 251 D. — Baldewinus, urbis Cæsareæ episcopus, interest concilio super Daiberto Hierosolymis habito, A 599 E; — cinere aspergit Regis caput quadragesimalem ritum peracturi, A 644 B. — Cæsarea Cornelii pastore viduata, Evermerum archiepiscopum fieri ab omnibus acclamatur, A 659 B. — Juxta Cæsaream hospitantur Christiani, B 95 F, G 222 F, G 234 D, A 460 C; — ex urbe Hierosolyma prædatum veniunt ad flumen prope portam Cæsareæ, B 106 var. 6. — Tancredus, Cæsaream transiens, loca adjacentia vastat, B 111 var. col. 2. — Sarraceni fugientes Caiphis Cæsaream perveniunt, B 111 var. col. 2. — Legatio ex parte ammiraldi Cæsareæ ad salutandum Ducem maturatur, A 515 C. — Ammiraldus ipse, in occursum Duci veniens, prandium ei benigne offert, A 519 A. — Rex a civitate Cæsarea omnia quæ sibi offeruntur suscipit, A 541 E. — Cæsaream mittitur legatio Regis, ut ipsi urbs redditur, A 543 B. — Ammiraldus tradere urbem recusat, A 543 B. — Rex venit Cæsaream oppugnatum, G 258 B, A 543 C; — pomeria circumjacentia in securi exstirpari jubet, A 543 C; — urbem assilit fortiter in mari et terra cum Pisanis et Genuensibus, A 543 F; — vicesima die obsidionis, urbi mediæ vi intromittitur, A 544 A, A 633 B. — Sarraceni ad aliud munimen urbis versus mare conglobati fugiunt, A 544 B. — Muros Galli transcendentes, grave illorum exterminium faciunt, G 258 E et annot. *a*, A 544 C. — Captivitas ac redemptio sacerdotis civitatis, A 544 D, E. — Rex Cæsareæ quindecim diebus requiescit, A 544 E; — haud multo post eamdem urbem pacifice perlustrat, A 545 B. — Captæ civitati Francorum colonia, illic habitatura, dimittitur, G 258 F, G. — Eustachius, Cæsareæ comes, G 262 H. — In saltibus urbi contiguis, Rex, dum venatur, Sarracenis sexaginta occurrit, A 602 F. — Sexaginta Arabitas, Cæsaream deprædantes/Rex superat, A 608 D, E, F. A 609 A-I. — Hierosolymitani Cæsariensium opem adversus Ascalonitas implorant, A 676 E.

Cæsarea Philippi: — *Vide* Belinas. Nomen illud alias ab Alberto Cæsareæ super Orontem datur, A 682 C.

Cæsarea seu Cæsaria super Orontem, nunc *Schayser* seu *Chaizer*, B 90 annot. *a*, G 214 annot. *d*, A 682 annot. *a*; falso dicta ab Alberto Cæsarea Philippi, A 682 C, et Cæsarea Stratonis, A 702 B. — Sita est juxta montana Gibel, ab Antiochia itinere diei unius, A 682 C. — Pharphar fluvius a civitatis mœnibus haud longe præterfluit, B 90 B, G 214 H, A 682 C, A 702 B. — Rex Cæsariæ, seu Cæsariensium (i. e. emirus Aboussalama Morschad, cognomine *Ibn Moncad*, B 90 annot. *a*, G 214 annot. *d*), cum christianis principibus pactionem pacis paciscitur, B 90 A-C, G 214 G; — vehementer indolet quod Franci prope civitatem suam castra metati sint, B 90 B; — minis suis amovet eos a suburbio civitatis, B 90 C, G 214 H; — duos de suis ad eos dirigit qui illos evadare fluvium edoceant, B 90 C, G 214 H.

Cæsaria. — *Vide* Cæsarea.

Capartar. — *Vide* Capharda.

Cain, G 251 H.

Caiphas, quondam princeps sacerdotum, A 460 C.

Caiphas (Castellum quod vocatur), B 95 E; seu Cayphas, G 222 E, A 498 D, A 519 A; nunc *Hepha* seu *Hipha*, B 95 annot. *e*; seu *Haifa*, A 460 annot. *b*. — Civitas *Caiphas* dicta a Caipha, quondam principe sacerdotum, A 460 C. — De flumine dulcis aquæ præterlabente in regione quæ est inter Cæsaream et urbem Cayphas, A 498 D. — Caiphas prætereunt Christiani, B 95 E, G 222 E, A 460 B. — Raimundus inter Cayphas et Cæsaream proceribus adjungitur, A 498 D. — Per Cayphas redire disponit Godefridus, A 519 A. — Cayphas obsidetur a Christianis, A 520-A 521. — Judæi Cayphas incolunt et defendunt, A 521 C, D. — Urbs expugnatur, A 523 B; — occupatur a Tancredo, B 111 var. col. 2. — Geldemarus ex urbe Caypha a Tancredo expellitur, A 523 D. — Tancredus urbem Geldemaro omnino auferre tentat, A 524 A. — Balduinus I Cayphas venit, A 531 A, A 545 B. — Tancredus Cayphas venit, A 532 A. — Judicium de urbe Cayphas Geldemaro erepta, A 537 C. — Tancredus Cayphas redit, A 538 A. — Tancredus in urbe Cayphas cum Rege iterum colloquitur, A 538 B. — Tancredus Cayphas Regi restituit, A 538 C. — Rorgius urbem Cayphas in beneficio obtinet, A 593 E, A 639 C. — Turci Caypham pro redemptione Gervasii expetunt, A 657 E. — Cayphas Tancredo restituitur, A 668 B. — Cayphas confugit navis Babyloniis elapsa, A 676 C; — cives urbis navi fugienti auxilium de terra ferunt, A 676 C. — Ab urbe Cayphas auxilium petunt Hierosolymitæ, A 676 E. — Cayphas perducitur navis Babyloniorum capta, A 699 E. — Balduinus II, in regem promotus, Cayphas sibi subjicit, A 709 G.

Calabri, G 191 G.

Calabria. — Calabriæ princeps Boemundus, A 309 C, A 315 B.

Calamus, Calami, Calamelli. — Calami aridi ad ardendum conferuntur, A 327 A. — Juncorum et calamorum densissima silva, A 376 E. — Turci inter calamos palustris loci clanculum accedunt, A 371 E. — Calamelli melliti, A 456 F, A 530 E.

Calcei. — Calcei ex corio devorantur, A 412 F.

Caldaica seu Chaldaica superbia, G 123 C. — Caldaicum verbum *Satrapes*, G 180 F.

Calepia, urbs, G 254 F. — *Vide* Aleph.

Calipha seu Califa. — Calipha Bagdadensis, Mostadher, Corbaranno dat licentiam sæviendi in Christianos, B 59 E et annot. *d*. — Caliphæ, papæ suo, scribit Corbarannus, B 62 B. — Califæ transmittuntur proditi Christiani, B 81 var. col. 2.

Calmunt (Walo de). — *Vide* Walo.

Calonès, G 260 F.

Calvariæ mons, A 521 A. — In Calvaria sepeliuntur Godefridus et Balduinus I, A 709 A.

Calvo Monte (Hugo de). — *Vide* Hugo.

Cambitio auri et argenti, A 378 F.

Camela seu Camolla, A 598 B, A 623 E, A 666 B; seu Camulla, A 702 C; seu Emessa, Syriæ urbs, G 215 annot. *c*, A 451 annot. *e*. — A camelis nomen Camollæ, A 528 G. — Per Camollam Joppen descendunt Tancredus et Balduinus de Burgo, A 598 B. — Camelæ dominus Willelmus de Sartangis, A 623 E. — Terram de Camolla a Willelmo petit Bertrannus, A 666 B. — In regione Camullæ Turci a Dochino profligantur, A 702 C. — Camelæ rex (*Djenah* seu *Genah Eddaule*), B 91 B et annot. *b*, G 215 annot. *c*, A 528 annot. *c*; Geneadoil, A 528 G. — Legati ejus ad Raimundum, G 215 F.

Cameli in exercitu Alexii, A 417 E; — Christianorum, A 362 A, A 535 E; — Corbaranni, A 396 B. — Cameli Ascalonitarum, A 647 C; — Tyriorum, A 690 A; — Biduinorum, A 693 D, A 710 B. — Cameli a Christianis capti, B 36 B, B 40 var. 20, B 93 D, B 107 var. 10, G 169 E, G 217 E, G 235 C, A 332 D, A 370 D, A 397 A, A 491 E, A 495 D, A 497 D, A 648 B, A 653 A, A 703 E. — Sarraceni camelos ad subvehendum clitellarios faciunt, B 78 E. — Cameli onerati armis, G 262 A; — lignis, A 468 A; — pecunia, A 479 F; — zucra, A 648 B. — Camelorum custodes, A 653 C; pabulum, A 624 D. — Cameli siti exstineti, A 339 C. — Cameli comeduntur, G 199 B, A 412 D; — eorum coria manducantur, B 70 F. — Cameli pes magno precio emitur, G 205 C; — caput bisantio emitur, A 412 E. — Camelinis coriis machina munitur, A 367 E, A 468 C, A 472 D, A 692 C. — A camelis nomen Camollæ, A 528 G.

Camelorum (Vallis), A 451 E et annot. *e*.

Cameracum, G 251 F.

Camerarius Godefridi, Stabelo, A 482 D; — Joffridus, A 526 E. — Camerarii Daiberti in custodiam mittuntur, A 548 et — pecuniam domini sui subterratam profitentur, A 548 D.

Camisia principis Edisseni, B 81 var. col. 1, G 165 C. — Camisia hastæ pro vexillo apposita, G 259 A.

Camolla. — *Vide* Camela.

Campanæ, in ecclesia S. Sepulchri, A 490 B.

Camulla. — *Vide* Camela.

Cancellarius. — *Vide* Arnulfus.

Canes, sagmarii fiunt, G 163 H; — comeduntur, A 450 D. — Canum cursu apros vexat Balduinus I, A 655 C.

Canæ arcus, G 207 C.

Canano (Albericus de). — *Vide* Alberichus.

Canni (Hermannus de), B 21 C.

Canonicus Beatæ Mariæ Aquensis. — *Vide* Gislebertus.

Cantalou, Cantelou, Cantalau, seu Cantalan (Hugo de), A 682 D et var. 11.

Cantarelli aquarum pleni, B 108 E.

Cantiæ comitatum obtinet Odo Bajocensis, G 232 I.

Cappadocia. — *Vide* Cappadocia.

Capella. — *Vide* Capræ.

Capella Beati Ambrosii a Turcis corripitur, G 244 E.

Capellanus Balduini Edisseni Fulcherius, G 250 G. — Capellanus Daiberti, G 256 F.

Capharda, Syriæ locus, nunc *Kefertabe* sive *Cafartab*. — Christiani ad civitatem Capharda veniunt, B 89 F et annot. *d*, G 214 F, G et annot. *c*; — eam linquunt, B 90 B.

Capilli Boemundi Balduino missi, A 525 C. — Capilli Turcorum, A 571 F.

Capis seu Cappis (Walkerus de). — *Vide* Walkerus.

Cappadocia seu Capadocia, A 283 F et var. 14, i. e. Bithynia, seu, latiore sensu, Asia Minor, A 283 annot. *b*, A 312 annot. *a*. — Capadociam intrant Petrus Heremita et Walterus Senzavohir, A 283 F; — Godefridus, A 312 A; — comes Flandrensis, A 313 C; — transeunt principes, A 314 C. — Alexius Longobardos in Capadociam migrare jubet, A 561 A.

Cappæ, A 433 C.

Capri, Capræ, Capella. — Capri sagmarii facti, G 163 H. — Capræ capiuntur, G 207 F. — Capra tribus marcis argenti emitur, A 412 G. — Caprarum greges prædatur Balduinus I, A 703 E. — Capræ Biduinorum, A 710 C. — In caprinis follibus affertur aqua, A 469 E. — Capella divino spiritu impleta, A 295 D.

Capsianus. — *Vide* Cassianus.

Caput, Capita. — Capita Turcorum rasa, A 571 E. — Turci capita desecare et pro signo triumphi asportare solent, G 245 B. — Capita Christianorum abscissa, G 184 C, A 369 B, A 383 C, A 525 A, A 608 D, A 637 E. — Capita eorum qui fidem abjurare noluerunt amputantur, G 145 B. — Christiani capita Turcorum abscidunt, B 47 F, G 170 E, A 320 F, A 358 F, A 382 E, A 385 E, A 403 E, A 411 C, A 514 A, A 516 C; — sellis alligata auferunt, A 382 E, A 449 D; — projiciunt intra castra Paganorum, G 263 B; — intra muros Nicææ, B 27 C, G 156 H; — Antiochiæ, B 51 var. 9, A 383 B; — palis infigunt, G 178 H, G 242 G, A 383 B; — mittunt legatis Babylonicis, B 51 H, G 181 B; — Alexio, B 80 var. col. 1, A 321 A. — Pro capitibus Turcorum precium datur, G 242 G. — Capita Adalberonis et matronæ, A 371 C; — Rotgeri de Barnavilla, A 407 F, A 411 C; — Arnulfi de castello Aldenardis, A 625 E; — Gervasii, A 658 C; — Principis Thoros, A 355 C; — ammiraldi Ascalonensis, A 623 D. — Caput Gerbodonis Joppitis ostenditur, A 595 B. — Caput Cassiani ad Boemundum defertur, B 57 B, G 189 A, A 406 F, A 407 A. — Vertex a capite serra divisus in modum poculi conficitur, G 259 H. — Caput equitis languidi abscissum in sacco Arabitæ cujusdam reperitur, A 609 A, B. — Caput leonis, B 92 var. 8; — ursi, A 341 D. — Capita variorum animalium quot denariis empta sint, A 412 E.

Caragueth seu Karagef seu Karagueth, A 394 F et var. 23; A 424 var. 17; seu Carajath, A 394 annot. *f*; seu Karaiuth, A 424 F; seu Kariech, Karzeth, Karieth, A 424 var. 17; — Turcus, dominus urbis Caran, A 394 F, A 424 F; — ad opem Antiochiæ ferendam convocatur, A 394 F; — in prælio Antiochemo pugnat, A 424 F.

Caran seu Aran, A 614 E; seu Harran, A 394 annot. *g*, A 614 annot. *d*; seu Karan, A 394 G, A 424 F; — eadem urbs forte quæ Carram, B 81 var. col. 1. — Prope Caran congregantur Christiani, A 614 E. — In terram civitatis Caran, quæ sex milliariis distat a Rohas, recedunt Turci, A 672 C, D. — Christiani Turcos in terra Caran insequuntur, A 674 A.

Caratyx, Turcus, exercitum Guillelmi Pictavensis prope torrentem Heraclææ vincit, A 581 A.

Cardamus, G 174 F.

Cardinalis. — *Vide* Mauritius, Robertus Parisiensis.

Cardones vorantur, B 70 E.

Carduus, G 199 B.

Carectum, A 332 F, A 449 B.

Carina, Carinæ, G 250 1, G 259 C, A 595 E. — *Vide* Navis, Classis.

Carinthia. — Versus Carinthiam elabuntur plures Emichonis socii, A 295 B.

Carnotensis. — *Vide* Raibaudus Grato, Fulcherius. — Carnotensis moneta, A 326 C.

Caro, Carnes, A 578 E. — Carnium diversarum copia in Hungaria, G 143 A. — Carnem pollicetur Tatinus, B 45 B, G 176 B. — Carnes turcinas comedunt Christiani, B 86 E, F, B 94 var. 6, G 214 C, G 242 E. — Caro equina, G 195 A, G 199 A, G 253 G; — asinina, G 195 A, G 253 G; — aliorum animalium, G 199 B, A 412 G. — Carnes deferuntur in curribus, A 281 G; — in navibus, G 217 F, A 321 B. — Carnis portionem Hartmanno constituit Godefridus, A 427 E. — Carnes siccæ de portubus per Romaniam allatæ, A 566 C. — Carnis copia Pharamiæ reperta, A 705 E.

Carolus Magnus. — *Vide* Karolus.

Carram, urbs Armeniæ, B 81 var. col. 1. — *Vide* Caran.

Carruca, B 29 D, G 142 B.

Carta, Cartæ. — Cartæ Corbaranni ad Caliphum, B 62 B. — Cartæ columbarum caudis filo innodatæ, A 438 C.

Casel seu Cassel (Hugo de), A 647 B et var. 7.

Caseus Flandriensis, A 414 B

Caspianus. — *Vide* Cassianus.

Cassel (Hugo de). — *Vide* Casel (Hugo de).

Cassianus, Turcorum dominus, Antiochiæ princeps, seu Acsianus seu Aoxianus seu Capsianus seu Caspianus seu Gracianus, B 57 annot. *e*; seu Darsianus apud Albertum, seu Gassianus, O 550; arabice *Bagi-Seian*, B 57 annot. *e*, G 188 annot. *a*, A 364 annot. *a*. — Stragem suorum apud Fernæ pontem factam luget, A 364 A; — in urbe Antiochia obsidetur, A 391 B; — cavet ne a cognatis cujusdam captivi tradatur Antiochia, A 378 C; — suos ad consilium dandum advocat, A 389 B. — Legationes ejus ad Corbarannum et soltanum, B 59 D, G 189 E, G 190 C, A 389, A 390, A 395 A. — Turci Cassiano subvenire parant, A 394 C. — Perfidia Pyrri in Darsianum, A 400 B. — Cassianus ex urbe Antiochia fugit, B 57 C, G 188 1; — occiditur, B 57 E, B 58 A, G 189 A, A 406 F, A 407 A. — Ejus filii : *vide* Sansadonias, Buldagis; — ammiraldi, A 366 D, A 386 E, A 424 C; — milites, A 404 B; — præsidium seu magistra arx, A 400 F, A 403 G; — palatium, B 69 A, B 83 H, G 197 F, G 211 C. — Civitates Cassiano tributariæ, A 364 F.

Castamouni, urbs, A 566 annot. *a*. — *Vide* Constamene.

Castellens (Walterus de). — *Vide* Walterus.

Castellione (Vicecomes de), O 516. — *Vide* Petrus.

Castellone (Vicecomes de), B 39 D. — *Vide* Petrus.

Castellum, Castella. — Castella Apuliæ, G 151 F; — Armeniorum, B 38 G, B 39 F, G 168 F, A 351 A, A 393 D, A 441 B; — Bulgarorum, A 560 A; — Hungariæ, A 300 F; — Romaniæ, A 393 B, A 564 E; — Palæstinæ, A 596 C, A 646 A; — Surianorum, B 37 A, B 81 B. — Castella ad Alexium pertinentia, A 434 D, A 501 C. — Castella circa Antiochiam, A 360 F; — circa Edissam, A 443 A, A 620 B; — circa Manistram, B 38 F, G 164 H, A 357 C. — Castella Peregrinorum, G 124 F, A 271 B, A 320 B, A 501 F; — Stephani Blesensis, G 148 E. — Castellum Arabum, B 90 E; — Græcorum, B 24 B, G 153 G; — Hæreticorum in Palagonia, B 23 B, G 153 A; — Publicanorum, B 39 var. 16; — Sarracenorum, B 81 B, G 209 D; — Tancredi in obsidione Antiochiæ, B 78 C. — Castellum prope Cæsaream, B 90 D, G 215 A; — prope Cephaliam, B 90 G, H, G 215 D; — prope Marram, B 82 A. — Machina quæ castellum dicitur, G 227 E.

Castorea, B 23 A, seu Castoria, urbs Thraciæ, G 152 G et B 23 var. 1. — Peregrini apud Castoream urbem prædantur, B 23 A, G 152 G; — ex ea egrediuntur, B 23 B, G 153 A.

Castrum, Castra. — Castrum Adolescentium, A 357 C; — Pastorum, A 357 C; — Puellarum seu de Baiesses, A 357 B. — Castra lignea in obsidione Hierosolymæ, B 100 C, B 102 A, G 225 1, G 226 A, H, G 227 E. — Castra phalarum, G 258 C.

Catalaunum. — *Vide* Cadelun.

Cataplasma, G 231 A.

Catena, Catenæ. — Catenæ ad ligandos Christianos, A 394 B, A 611 E, A 657 D, A 691 F; — in castris Corbaranni reperiuntur, A 428 F. — Catena ad erigendum robur arboreum, A 476 D, A 477 A, A 692 C; — ad erigendum malum, A 507 C. — Catena de media testudine templi Dominici dependet, A 480 D. — Catena in portu Ptolomaidæ, A 677 B. — Catenatæ ferro et seris in portu naves, A 324 B.

Cattus, Babylonica navis, A 654 C, A 675 E, A 699 G.

Catuli, A 341 A.

Caucasus, G 121, G 191 B, C, G 260 G. — Circa Caucasum Corrozania jacere dicitur, G 189 E.

Cava. — *Vide* Cavernæ.

Cavas, castrum in Arabia, G 262 C.

Cavationes, A 645 D.

Cavernæ, Cava. — Sarraceni in cavernas confugiunt, B 109 D. — Cava in quibus latent Azopart, A 533 E, A 534 A, A 535 A; — Arabes, A 645 D; — indigenæ prope Hierosolymam, B 99 D.

Cayphas. — *Vide* Caiphas.

Cazcornutus, unus e quatuor ammiraldis Antiochiæ, A 364 E.

Cazh, genus carinarum Sarracenicarum, A 595 E. — *Vide* Cattus.

Cedrorum Libani preciosa poma, A 489 D, A 519 A.

Cedron, torrens, B 99 D.

Centorius de Bieria, B 17 F et annot. *e*. — *Vide* Gasto de Biarz.

Cephali insula, A 600 A.

Cephalia, B 90 F et var. 9, seu Kephalia, Syriæ urbs, G 215 B et var. 4 et 5, G 217 D et var. 4.

Cera. — Machina cera impingenta, A 476 D, A 692 D. — Cereus ignis, A 472 B.

Ceres, Dea, G 247 D.

Cerez præsidium, quod dicitur Sarepta Sidoniorum,

nunc *Atharoth*, prope Halapiam, A 684 D et annot. *b*. — A Tancredo obsidetur et capitur, A 684-685.

Cervus fugientibus fit viæ impedimentum, A 573 B.

Cesarea. — *Vide* Cæsarea.

Chaboras. — *Vide* Chobar flumen.

Chaldaica superbia. — *Vide* Caldaica.

Chappes, A 316 annot. *c*.

Cheizer. — *Vide* Cæsarea super Orontem.

Chems-Eddaulah. — *Vide* Sensadolus, Djekermich.

Chems-el-Khilafa, Ascalonis ammiraldus, A 680 annot. *c*.

Chobar, flumen Syriæ, græce Χαβώρας, A 615 A et annot. *a*.

Chonanus. — *Vide* Conanus, B 28 var. 5, B 33 var. 18.

Chympsala. — *Vide* Rusa, B 24 annot. *e*.

Cicatrix, G 231 A.

Ciceronis scripta, Petro Malleacensi dilecta, B 7. — Ciceronum copia magna erat Baldrici temporibus, B 9.

Ciconia, G 251 D.

Cilicia, G 243 E.

Cimiterium Turcorum diruunt Franci, G 181 B.

Cingulum militare, B 81 B. — Vir ex militari cingulo, B 38 G. — Cingula equi rupta, A 625 A.

Cinis. — Cinere aspergitur caput, A 644 B.

Circumcisio a Mathomo decreta, G 127 H. — Circumcisa gens, B 57 A, G 246 I.

Cisalpinæ partes, G 257 B.

Cisterna, Cisternæ. — In cisternis limosis Peregrini pannos deponunt quorum humorem in os suum exprimant, B 19 B. — Cisternæ Tripolitanæ sanguine pollutæ, B 93 B, G 217 C. — Cisternæ ad castellum Emmaus, A 461 C. — Cisternæ antiquæ circa Hierosolymam, A 469 F; — in urbe ipsa, B 98 B. — Quomodo adimpleatur cisterna Hierosolymitana, A 479 A, B. — In cisterna regia intereunt Sarraceni, A 478 E. — Cisternæ a Turcis obrutæ, A 577 B, A 580 D, A 681 C.

Citharæ, A 491 C, A 492 C.

Cius. — *Vide* Civitot.

Civitas. — Sub spacio [*leg.* specie] civitatis muratæ, in modum coronæ, polum cingunt stellæ, A 447 E.

Civitot, Asiæ urbs, prope Niceam, A 288 F, G; seu Civithot, B 29 D et var. 9; seu Civizum, G 145 H; seu Civizena urbs, G 146 E, G 159 B; seu Civitum, G 145 var. 12; olim *Cius*; nunc *Gemlik* seu *Kemlik*, B 20 annot. *b*, G 145 annot. *c*. — Apud Civitot castra metantur Petrus Heremita et Galterius sine Habere, B 20 A, G 145 H, A 283 F. — Peregrini Civitot egrediuntur, A 287 C; — Civitot fuga petunt, G 146 E, A 288 D. — Civitot a Turcis capitur, B 20 C, E, G 146 G. — Civitot deferuntur capita Turcorum, A 321 A. — Civitot appellunt Græcorum naves munera Peregrinis deferentes, A 321 C; — naves ad obsidionem Niceæ missæ, B 29 D, G 159 B. — Copiæ Civitot missæ ad suscipiendas naves, A 323 E. — Prælio apud Civitot se interfuisse jactat Corbaranus, A 392 C. — Alexius Longobardos monet ut Civitot petant, A 561 B. — A portu Civitot per Romaniam afferuntur commeatus, A 566 C. — Civitot proficiscitur Nivernensis comes, A 575 E.

Civizum seu Civizena urbs. — *Vide* Civitot.

Clamis hispida Scotorum, G 125 C.

Clarebaldus seu Clarenboldus seu Clarembaldus seu Clarenbaldus seu Clarembaus de Vandoilo, Vendolio, Vendoilo, Venduel, Vendul seu Vinduil, Emichonis socius, A 293 C et var. 2 et annot. *a*, A 299 A et var. 5, A 398 C et var. 7, G 206 E et annot. *a*; — Hungaros superat, A 294 A; — post cladem apud Meseburch acceptam incolumis evadit, A 295 A; — ab Alexio in carcere detinetur, A 304 F; — laxatur, A 305 E; — ad explorandum adventum Corbaranni mittitur, A 398 C; — Antiochenæ prælio interest, G 206 E.

Claromontanum concilium, B 12 annot. *c*, G 136 H, G 140 H et annot. *b*, A 274 A.

Claro Monte (Dodo et Milo de). — *Vide* Dodo; Milo.

Classicum, Classica, B 85 A, G 263 A. — Classicum auro gemmisque insigne, G 262 G.

Classis. — Classis Peregrinorum, G 152 E; — ad portum quemdam Syriæ appellit, G 217 E; — Joppen petit, G 224 D. — Classis cum qua advenit Deibertus, G 233 D. — Classis Paganorum Ascalonem petit, G 237 B. — Classis Balduini I, G 255 B; — Venediorum in obsidione Cayphas, A 522 A; — Genuensium et Pisanorum, A 542 D; — Anglorum, A 632 D. — *Vide* Navis.

Claustrorum munimenta, G 250 A.

Claves Niceæ, A 327 F, A 393 B; — arcis Amachæ, A 444 F; — urbis Gibel, A 453 D; — Assur, A 514 E; — Sidonis, A 679 C.

Clerici, Clerus. — Clerici ad viam peregrinationis concurrunt, A 272 A; — a Turcis occiduntur, A 288 E; — Rotgerum sepeliunt, A 408 E; — pugnaturos contra Kerbogam votis prosequuntur, G 205 F; — dum circa Marram pugnatur, orant, B 85 B, G 213 E; — processiones in urbe Hierosolyma de ecclesia in ecclesiam agitant, B 107 B; — processione Hierosolymam cum letaniis circumeunt, B 101 var. 16; — in processione sagittis Sarracenorum percutiuntur, A 471 B; — armati ad bellum procedunt, B 75 var. 20, B 107 var. 8. — Ad locum ubi lignum dominicum absconditur clerus convenit, A 488 F. — Clerici fugientes occiduntur, A 572 B; — decollantur, A 615 C. — A clero consilium sumitur, G 222 H, A 328 C, A 378 F, A 470 C. — Cum universo clero consilium habet Balduinus I, A 599 D. — Clerici ad judicandum Daibertum convocati, A 599 E. — Cleri ac totius populi electione Evermerus ad patriarchatum provehitur, A 600 D. — Clericales personæ eruditiores prædicare jubentur, G 182 H. — Clericos clericaliter educabat Ademarus, B 82 D. — Clericos pœnitentia et cordium rugitibus prosequuntur Rex, proceres et populus, G 256 E. — A clero, militiæ amore, Albericus de Grentemaisnil desciscit, G 194 E. — Clerus omnis tam Græcorum quam Latinorum, G 235 B, A 433 F. — Clericus Longobardus socios confortat, A 415 D. — Clericus (Raimundus de Aguilers), in medio Podiensis episcopi cuneo, lanceam quam repererunt erigit, A 422 B. — Tam clericorum quam mulierum custodia muniuntur portæ, A 676 E. — Clerus Hierosolymitanus Regi occurrit, A 677 E; — Palmarum die a Monte Olivarum descendit, A 708 E. — *Vide* quoque Presbyteri.

Cliens, Clientela, B 73 var. 17, B 105 F, G 181 H, G 187 A, A 447 B. — Miles unus, solus cum solo cliente, in arce remanet, B 68 var. 19. — Clientes septingenti, ab Antiochenis missi, advenientes quingentos Francos suscipiunt, B 73 var. 17. — Humilis clientela Turcorum, A 347 C, A 348 C.

Clipeus seu Clippeus (A 365 B) seu Clypeus. — Balduinus I clipeum aureum, qui aquilam expressam in se habebat, præ se ferri facit: G 254 H, G 255 A. — Clipei Turcorum aurei, A 319 G. — Clipei aurei ac

cujusvis alius coloris ad solem refulgent, A 331 B, A 365 B, A 392 F, A 493 D. — Clipei auro fulgidissimi in navibus Adelæ, A 696 E. — Clipei in profunda disjiciuntur, G 168 H. — Miles, abjecto clipeo, pugnat, A 324 D. — Clipei pro porta, A 288 G. — Clipeos flagellorum ferratorum ictu penetrant Azopart, A 494 E. — In clipeis sonitus fit ad terrendos serpentes, A 459 B. — Clipeus admiralii perforatur lanceæ ictu, B 68-69 var. 19. — Sarracenorum percussorum clipeos dicto citius alii rapiunt et in eodem loco restituuntur, G 253 B, C.

Clitellarii, B 39 F, B 40 A. — Equi, asini et cameli ad subvehendum clitellarii fiunt, B 78 E. — Clitellariorum sublevatores, B 95 B.

Cluniaci monachus et prior fit Urbanus, G 135 A.

Cociacum. — Sub castro Cociaco situm est monasterium Sanctæ Mariæ Novigenti, G 121, G 280 H.

Cocosander, de civitate de Lagabria, Christianis bellum infert, A 701 A.

Cocussus. — *Vide* Coxon.

Codices in castris Corbaranni reperti, A 428 F.

Cœna Domini, B 24 F, G 154 B, G 223 E, A 646 A.

Cœnacula ligneæ turris, A 472 C, A 477 B, C, A 508 G, A 510 D, A 692 A.

Collis prope Malevillam, A 277 C. — Collium convexa Turcis tecta, G 161 C.

Collum, Colla, B 45 E, A 543 A.

Coloniæ cives Judæos occidunt, A 292 A.

Columbæ ad ferendas litteras Sarracenicas emissæ, B 94 var. 6, A 438 B, C.

Columna, Columnæ seu Columpnæ. — Columnæ pontis, B 50 var. 15, G 180 D. — Marmoreæ columpnæ in cisterna regia, A 478 E. — Columpnæ templi Dominici, A 479 E. — Columpna marmorea quæ in summitate arietem obtinet deauratum, in Asiatico Bospori littore erecta, A 575 C.

Comanitæ, A 279 annot. *a*; — Petri agmen aggrediuntur, A 279 C. — Comanitæ in exercitu Imperatoris, A 417 D, A 651 B; — cum Guillelmo Pictavensi prope Andrinopolim confligunt, A 579 C; — Boemundi milites occidunt, A 651 D.

Combrus seu Conbrus, campus prope Antiochiam, in quo Tatini tentorium, A 366 B et var. 3.

Comes. — *Vide* Conanus, A 463 var. 28.

Comes quidam parti alteri exercitus sui a Boemundo præficitur, G 153 B. — Comes stabuli Boemundi, G 178 B; — regis Francorum, G 252 A.

Commixtio incesta, A 564 B; — fœda Turçorum cum Christianorum uxoribus, A 371 C, A 572 A.

Communio Dominici corporis, B 46 D, A 543 F, A 550 D, A 622 C, D.

Compedes, A 433 E, A 469 A, A 544 D.

Compilator, cujus opus, apud *Hist. occid.* III, *Tudebodus Abbreviatus* appellatur, B 10 et annot. *b*.

Compita, B 58 A, G 227 D.

Conans. — *Vide* Conanus.

Conanus, Chonanus, Conans, Conanz, Conenz seu Cono, Britannus, A 463 G et var. 28; — filius comitis Gaufredi Getnun, B 28 A, B 33 B, A 316 annot. *g*; — dictus ipse comes, A 463 var. 28; — Niceam obsidet, B 28 A, A 316 C; — Antiocheno prælio interest, A 422 E; — Hierosolymam obsidet, A 463 G.

Conbrus. — *Vide* Combrus.

Concilium Placentinum, B 12 E. — Concilium apud Podium fieri statuit Urbanus, A 274 A. — Concilium Claromontanum, B 12 F, B 16 D et annot. *e*, G 136 H et annot. *d*, A 274 A, B. — Concilium in quo damnatur Daibertus, A 539 D. — Concilium in templo Dominici sepulchri, A 599 E. — Concilium Acconense de sequestrando ab uxore sua Balduino I, A 704 E.

Concubitus, A 371 C.

Conductus, B 25 C, B 80 var. col. 2, A 275 F, A 457 D, A 485 A, A 543 A, A 563 C, A 583 D, A 632 B, C.

Conens seu Conenz. — *Vide* Conanus, A 463 var. 28.

Confessio delictorum, A 422 A, A 510 B, A 520 E, A 543 F, A 550 D, A 568 D, A 615 B, A 693 B, A 708 A.

Conjugium sacerdotum in Orientali ecclesia, G 127 C. — Numerositas, non conjugiorum, sed scortorum, apud Orientales, G 130 A. — Conjugum scortorumque ginetia, G 191 F.

Cono. — Vide Conanus, A 463 var. 28.

Cono seu Cuno comes de Monte Acuto, A 306 annot. *a*, A 317 var. 12, A 385 var. 24, A 504 var. 9; a Godefrido ad Alexium mittitur, A 306 G; — Alexii filium obsidem Godefrido adducit, A 310 B; — obsidet Niceam, A 317 A, B; — Antiochiam, A 366 F, A 385 G; — Hierosolymam, A 464 A; — apud Ascalonem pugnat, A 495 A; — navigio patriam petit, A 504 C. — Filius ejus, Lambertus, A 464 A, A 495 A.

Conon, Christi sacerdos, G 250 A.

Conradus seu Cunradus de Luzzelenburch. — Filius ejus Adelbero, A 370 E.

Conradus, Imperatoris Romanorum stabularius, C. P. venit, A 562 G; — trajecto Brachio, Longobardis sociatur, A 563 A; — præsidium Turcorum prope Maresch diripit, A 568 A; — aciem instruit, A 568 E; — post diuturnam pugnam fugit, A 569 C, D; — Raimundum ab obsessione Turcorum liberat, A 570 E; — C. P. fugiens regreditur, A 573 C. — Çonradum in periculo dereliquisse fertur Raimundus, A 574 B. — Conradus venit Antiochiam, A 582 G; — Hierosolymam, A 583 F; — Hierosolymæ cum Balduino I remanet, A 591 A; — in urbe Ramnes obsidetur, A 593 F; — capitur, A 594 B, C; — Ascalonem in carcerem abducitur, A 595 A; — ex legatione et petitione Alexii, facta ad regem Babyloniæ, vinculis absolvitur, A 649 G; — in Italia commoratur, A 650 B.

Cons seu Cuons, i. e. Conz-Sarrebrück, A 299 B et annot. *f*, A 317 A. — *Vide* Dodo de Cons.

Constamne, Asiæ urbs, nunc *Castamouni*, A 566 annot. *a*. — In confinio civitatis Constamnes mille pedites Turcorum igne comburuntur, A 566 D.

Constantia, Philippi I filia, fit Boemundi uxor, G 134 A et annot. *a*, G 152 E, G 254 var. 7.

Constantinopolis, ex abbrev. C. P. — Guiscardus, nisi venenum hausisset, coronatum caput Constantinopolitanis sedibus intulisset, G 152 B. — C. P. transit Robertus Senior, G 131 D, E. — Constantinopolitanam obsidionem timet Alexius, G 132 B. — Melius est ut Catholici C. P. habeant quam Pagani, G 132 annot. *c*. — C. P. contra Michaelem pervadit Alexius, G 133 E, F. — C. P. descendit Galterius, A 275 F, A 283 E. — Petrus Heremita monetur ut C. P. veniat, A 282 D. — C. P. appropinquant Peregrini, B 17 G, B 18 A; — appropinquat Petrus, G 143 E, A 283 E; — citra C. P. castra metantur Peregrini, B 20 F. — Alexius omnium victualium negotia, ut habebantur C. P., Christianis prohibit, G 148 A. — C. P. redit Petrus, B 20 B,

A 286 B; — C. P. commoratur, A 289 C; — C. P. appropinquat Godefridus, B 20 G; — C. P. deducuntur Hugo Magnus et Guillelmus, Marchisi filius, B 21 E, G 150 F; — C. P. veniunt Balduinus de Monte et Heinricus de Ascha, A 305 A; — Godefridus, B 21 F, G 147 E, G 154 E, A 305 D. — Ante C. P. Natale Domini celebratur, A 306 C, D. — Godefridus Peregrinos ante C. P. redire jubet, A 307 B; — C. P. ingreditur, A 310 C; — eo redit, B 25 A. — Boemundus C. P. proficiscitur, G 153 F, G 154 B; — appropinquat, G 155 F, G; — venit, A 312 C. — Reimundus C. P. venit, G 154 E, A 313 D. — Reimundi legati C. P. revertuntur, A 314 A. — Reimundus C. P. moram facit, A 314 B. — Franci, Nicæam obsidentes, legatos C. P. mittunt, B 29 B. — Nicææ defensores C. P. deducuntur, B 30 D, G 159 E, H. — Blesensis, Carpentarius, et Guillelmus de Grentemaisnil C. P. remeare disponunt, A 417 B. — Alexius C. P. suam redit, B 73 C, G 201 H. — Hugo Magnus C. P. dirigitur, B 79 D. — Græcus quidam C. P. venit, Corbarannique cladem nuntiat, B 80 var. col. 1. — C. P. veniunt quidam Peregrini, B 80 var. col. 2. — Longobardi C. P. veniunt, A 560 E. — Alexius timet ne C. P. debellent Longobardi, A 561 A. — C. P. Laodicia venit Reimundus, A 562 F. — Conradus stabularius C. P. venit, A 562 G. — Christiani in Paphlagonia victi C. P. redeunt, A 573 C, A 574 B. — C. P. veniunt Guillelmus Nivernensis, A 575 C; — Guillelmus Pictavensis, G 243 D, A 580 A; — Stephanus Blesensis, G 243 G. — C. P. hiemant Peregrini, A 582 C. — Alexius, pace cum Boemundo facta, C. P. regreditur, A 652 C. — Alexii legati C. P. redeunt, A 693 D. — Legati ex urbe C. P. patrias repetunt, G 254 F. — Pons per quem a civitate C. P. ad palatiorum mansiones transeundum, A 308 A. — Constantinopolitani, B 80 var. col. 1, A 307 F; — sacramentum a Francis exigendum excogitant, G 154 F, G. — C. P. advenæ cives, A 305 F, A 306 G. — Constantinopolitanum imperium a Turcis urgetur, G 131 B; — magnam illius partem subigit Boemundus, G 254 var. 7.

Constantinus vetus, G 231 C.

Constantinus seu Constentinus seu Costentinus, Armenicus princeps; A 354 C et var. 5 et annot. *a*, A 361 A et var. 3 et 4; — ad commune consilium ab Edissenis advocatur, A 354 C. — Ejus neptem Ardam uxorem ducit Balduinus, A 361 A. — Montana Constentini, A 393 D.

Consulares viri, B 39 D.

Consules, B 87 C, G 260 E.

Conventicula Francorum cum Turcis, G 252 A.

Conz-Sarrebrück. — *Vide* Cons.

Copatrix, aumiraldus Antiochenus, A 364 E, A 389 D.

Corbarannus B, seu Curbaran G, seu Corbahan A, seu Curbabannus, O 562, seu Kerboga, Mauselæ princeps, magister militiæ soldani Persiæ, B 59 C, D et annot. *b*. — A Cassiano in auxilium advocatur, B 59 D, G 189 E, A 390 A, D; — Christianis illudit, B 61 F, G 191 B, A 392 A. — Verba Solimanni ad eum, A 392 D. — Ejus minæ in Christianos, A 393 F, A 394 A. — Exercitum congregat, B 59 E, G 394 B; — terram Edissæ ingreditur, A 396 D; — Edissam obsidere decernit, A 396 E; — obsidet, A 397 B; — Antiochiam petit, B 60 A, G 190 A, A 397 D, A 398 D, A 407 A. — Corbaranno occurrendum arbitratur Godefridus, A 399 A, B. — Corbarannum adventare sibi fingunt Peregrini, A 404 C; — Corbarannus cum Sensadolo colloquitur, B 60 A-E, G 190 A-G; — municipium Antiochiæ occupat, B 60 G; — suo ammiraldo committit, B 61 B, B 78 G, G 190 B; — castra locat, B 61 A, E, A 411 D; — scribit Caliphæ, B 62 B, G 191 D; — cum matre sua colloquitur, B 62 F, G 191 G, H, G 193 G, G 246 E; — Christianos superat, B 64 B, C, G 193 G. — Ad eum defertur Rotgeri caput, A 407 G. — Antiochiam obsidet, A 409 A, A 413 A, A 417 G; — in assultu novi præsidii vincitur, A 410 D; — suos ad obsidionem portarum dividit, A 410 E; — copias ad assiliendum præsidium mittit, A 412 C; — audito Alexii recessu, amplius assultu invalescit, A 418 F. — Legatio Petri Heremitæ ad eum, B 74 C-B 75 C, G 203 F-G 204 I, A 420 B, A 421 B, C. — Turcum qui Petrum percusserat decollari jubet, B 75 var. 6; — a Francis vincitur, B 76 B, D, E et var. 13-B 78 B, G 206 B, G 207 E, A 423 B, A 426 C, E, F. — Principes eum insequuntur, A 428 B; — a fuga et cæde exercitus ejus revertuntur, A 433 A. — Sacram Lanceam adversus eum defert Ademarus, G 252 D. — Ejus clades nunciatur Alexio, B 80 var. col. 1; — Babylonico principi, G 224 B. — Ejus milites, A 397 A, A 410 E; — exercitus, A 400 D; — major domus, G 206 C; — castra, A 411 A; — tabernaculum, G 204 A. — Cognatus ejus Geigremich, A 614 B.

Corium, Coria. — Coria manducantur, B 70 F, A 412 D, — Corium bovis viginti solidis emitur, A 573 A. — Coria ad utres faciendos, B 99 B; G 225 C; — ad protegendam machinam, A 367 E, A 468 C, A 475 E, A 692 B. — Scala ex corio taurino, A 402 C. — Laquei ex coriis taurinis et equinis, A 428 F.

Corona ignea in cœlo visa, A 447 E.

Corozania, G 121, G 145 D, G 156 G, G 189 E; seu Corosanum, B 19 H, B 62 var. 7; seu Corrosanum, B 62 B, B 19 var. 30; seu Corrozana, A 285 var. 6, A 394 B, A 395 A, A 417 G, A 427 A, A 571 D, A 572 C; seu Corrozan, A 417 var. 31, A 389 var. 18, A 394 var. 7, A 684 C; seu Corruzan, A 389 D, A 390 C; seu Corruzana, A 391 C; seu Corrizan, A 285 B; seu Corizan, A 285 var. 6, i. e. *Persis*. — Dicunt quidam terram circa Caucasum Corozaniam, corrupto nomine, a rudibus appellari, G 189 E. — Si Caucasum, non Corozaniam, poneret auctor, obscurus fieret, G 121. — Montibus et paludibus clauditur, A 571 D, E. — In Corozaniam abducuntur captivi Christiani, B 19 H, G 145 D; — Christianorum uxores, A 571 D, A 581 E; — juvenes, A 572 C. — In Corrozan exilium, A 618 B. — In regno Corrizan copias contrahit Solimannus, A 285 B. — Turci Christianos in Corozaniam ligatos abductare proponunt, G 156 G. — Christiani, ut ait Cassianus, in Corosanum ire anhelant, B 60 E. — In Corrozan mittitur Buldagis, A 390 B; — mittitur altera Cassiani legatio, A 389 C, D, A 390 A, C, A 391 A, C. — Per universum regnum contrahitur exercitus, A 394 B, A 395 A. — Chartæ Corbaranni in Corrozano recitandæ, B 62 B. — Ad regnum Corrozana fugit Corbarannus, A 427 A. — Se etiam regnum Corrozana vi intraturos jactant Longobardi, A 563 E. — Corrozana regnum spoliis impletum, A 578 A. — Turci a regno Corrozana iterum veniunt, A 680 E; eo redeunt, A 681 D, A 684 C. — Majores seu præpotentes regni Corrozana; A 613 G, A

619 C. — Nobilissimi ex iis, Malducus, A 694 A, A 614 B, A 702 D; — Corbahan, A 417 G, A 421 B. — De regno Corrozana matrona nobilissima, A 619 A, B. — Corrozaniæ seu Persiæ Persarumve rex, vel soldanus, soltanus, Sogdianus, nonnunquam Solimanus nuncupatus, idem qui *Kasim-Borkiaruk*, B 59 D et annot. *c*, B 62 B et annot. *c*, B 80 var. col. 2, B 81 var. col. 2, G 189 D et annot. *d*, G 191 C et annot. *b*, G 223 H, G 224 B, A 390 A, C et annot. *a*, A 391 C et var. 10, A 394 A, A 396 A, A 421 B, A 613 D. — Quum adhuc Antiochia obsideretur, Hierosolyma, sub regis Persarum ditione, detinebatur a Turcis, G 223 H. — Solimano scribit Corbarannus, B 62 B et annot. *c*, G 191 D et annot. *b*. — Captivos decem Soldanus Rages reduci jubet, B 81 var. col. 2. — Colloquium regis de Corruzana cum Solimanno, A 391 C. — Rex Corrozana magos interrogat, A 394 A; — bellum Christianis infert, A 396 A.

CORPALATIUS, CORPALATII, B 24 B, D.

CORPULENTIA Orientalium levior, G 125 F.

CORPUS, CORPORA, B 68 var. 19. — Corpora Peregrinorum submersorum in Danubio, A 295 A; — occisorum in Hungaria, A 291 E. — Corpora Ungarorum, A 277 D, E, A 293 D; — corpora Francorum, G 245 B, A 333 A, A 369 B, A 405 D, A 577 C; — submersorum, A 699 B. — Corpora Turcorum et Sarracenorum, B 47 D, B 51 E, B 86 B, G 181 B, G 189 C, G 229 B, A 358 G, A 405 E, A 426 C, A 484 C, A 618 D; — finduntur ad inveniendos byzantios, B 87 A. — Corpora Æthiopum detruncantur, B 109 C. — Frusta carnium de corporibus Paganorum apud Marram adempta, G 242 D, E. — Corpus Dominicum, G 127 F, A 422 A.

CORROVASSILIUS seu CORROVASILIUS seu CORROVARSILIUS seu CORVASILIUS seu CORVASSILIUS, Armenicus princeps, A 393 D et var. 20; idem qui *Kogh'-Vasil*, A 393 annot. *g*. — Præsidium ejus humi sternitur, A 441 E. — Corvasilius, de civitate Crasson, Antiochenæ congregationi contra Turcos interest, A 683 A et var. 11.

CORTENAI (Gozelinus de). — *Vide* GOZELINUS.

CORTONA (Gozelinus de). — *Vide* GOZELINUS.

CORVASILIUS, CORVASSILIUS. — *Vide* CORROVASSILIUS.

COSTENTINUS. — *Vide* CONSTANTINUS.

COXON, olim COCUSSUS, nunc *Gogzyn*, G 168 annot. *b*. — Coxon, nobilem et copiosam civitatem, attingunt Peregrini, B 39 C, G 168 B.

C. P. — *Vide* CONSTANTINOPOLIS.

CRALDUS. — *Vide* ERALDUS DE CADELUN.

CRASSON, civitas Armeniæ, A 683 A.

CRATES vimineæ seu virgeæ, A 324 C, A 326 D, A 468 B, A 472 C, A 475 D, E, A 510 E, A 692 C.

CREPIDO columnæ pontis, B 50 var. 15. — Crepido fluminis, G 207 B.

CRINES Gervasii a Turcis servantur, A 658 C.

CRUS, CRURA. — Crus intectum Scotorum, G 125 C. — Crura sedentia cujusdam Turci, deciso trunco, ab equo deferuntur, G 230 A, A 385 F. — Crura contracta, G 248 D. — Crura Gerbodonis amputata defensoribus Joppes ostenduntur, A 595 B.

CRUX, in vestibus consuitur, B 16 A, G 140 E, G 142 C, G 151 C, D, G 171 E, G 182 I, A 382 B. — Crucis signum, B 75 F, B 108 C, G 161 H, G 180 B, G 252 E, A 492 B, A 493 C; — digitorum super digitos transversione figuratur, G 125 D. — Cruces præ manibus gestant Græci, B 24 D, G 153 H; — gestant Suriani, B 100 var. 13; — portant Presbyteri, G 205 F. — Cruces ligneæ ferreæque ad monstrandam viam stipitibus impositæ, G 156 B. — Cruces suspensæ cervicibus geruntur, B 75 var. 20, G 188 C. — Crux in summitate machinæ, A 475 C. — Crux in acie præferri solet, B 42 C. — Super crucem jurat Stephanus presbyter, B 67 B, G 196 B. — Coram cruce desilit ab equo Balduinus, A 550 B. — Super cruces spuunt et mingunt Sarraceni et apostatæ, A 471 C, A 653 F, A 654 A. — Crucis species super caput Domini apposita presbytero cuidam apparet, B 66 C, G 195 C. — Crux ignea, G 185 var. 7, G 252 C. — Crux in fronte violenter inscripta, G 183 B. — Crucis signum scapulis impressum, G 251 A. — Crux in oculo ostentatur, G 251 B. — Crucis speciem quolibet genere fuci cuilibet parti corporis quidam moliuntur, G 251 C. — Crux Dominica reperitur, G 257 H, A 488 D-A 489 A. — Cum ligno crucis Ascalonem venire jubetur Arnulfus, A 491 B. — Lignum Dominicum minuisse ac dispersisse accusatur Daibertus, A 539 E. — Idem lignum defertur in obsidione Cæsareæ, A 544 A; — in præliis, G 258 A, B, A 550 A, A 551 A, E, A 552 F, A 684 B. — Dies exaltationis sanctæ Crucis, A 608 B, A 702 B.

CUBICULARII Donimanni, A 613 C.

CUCULLUS, G 142 G.

CUMINUM. — Cumino condita coria, A 412 E.

CUNICULI, G 179 B; — sub fundamentis evertendæ turris fodiuntur, G 157 A. — Cuniculis immersa frumenta, G 169 H.

CUNRADUS DE LUEZELENBURCH. — *Vide* CONRADUS.

CUONS (Dodo de). — *Vide* DODO DE CONS seu CUONS.

CURBARANNUS. — *Vide* CORBARANNUS.

CURIA. — Curia Alexii, A 310 C, A 312 D. — Curiam in palatio Salomonis tenet Balduinus I, A 537 A.

CURRUS, A 279 D, A 281 A, A 320 G, A 396 C.

CURSORES velocissimi, B 107 var. 17.

CURTENIACO (Gozelinus de). — *Vide* GOZELINUS.

CURTI, gens, B 59 E, B 91 E, G 189 H.

CUSCHET seu CUSCHETH, castellum, A 712 F et var. 21.

CUVIN. — *Vide* GISELBERTUS DE CUVIN.

CYBISTRA, G 164 annot. *a*. — *Vide* HERACLEA.

CYMBALUM. — Cymbala Turcorum, G 207 C.

CYPERON, Hungariæ castrum, nunc *Œdenburg*, A 276 annot. *b*, A 301 annot. *e*. — Ante portam Cyperon tabernacula figit Petrus, A 276 B. — Godefridus a Kalomanno ad castellum Cyperon advocatur, A 301 C; — eo exercitum advocat, A 302 C.

CYPRUS, insula quæ est de regno Græcorum, A 670 E. — Cyprum fuga petunt complures e pauperibus Peregrinis, B 45 var. 13, G 176 F; — petit ammiraldus Baruch, A 670 E. — E Cypro Antiochiam redit Radulfus de Fontanellis, B 65 var. 4. — In Cypro moritur Simeon patriarcha, A 489 B; — moritur Welfo dux, A 583 C. — In Cyprum transferuntur divitiæ urbis Baruch, A 671 C. — Prope Cyprum in mari intereunt Peregrinorum septem millia, A 698 E. — Nautæ de Cypro, B 73 var. 17.

D

Dactyloroum fructus, A 536 D.

Dagobertus, Pisanorum episcopus. — *Vide* Daibertus.

Dahir ed-Din Toghtikin, Damasci rex, A 643 annot. *a*. — *Vide* Dochinus.

Daibertus seu Deibertus, G; seu Dagobertus, A 501 D, Pisanus archiepiscopus, C 233 C; seu episcopus, A 501 D, A 543 G. — Peregrinis redeuntibus prope Gibel occurrit, A 501 E; — Genuenses et Pisanos ab obsidione Laodiciæ revocat, A 503 B; — in patriarcham promovetur, G 233 B, A 511 F; — cum classe advenit et Arnulfi electionem refutat, G 233 B; — eligendus proceribus designatur ab Arnulfo, G 233 E; — Hierosolymam venit, G 255 D, A 511 D; — munera Alphonsi VI ad principes directa retinet, Urbano papæ missurus, A 512 B et annot. *a*; — consecratur, A 512 C; — visitato Jordane, Hierosolymam revertitur, A 512 E; — Joppen venit, A 520 D; — ad obsidionem Cayphas proficiscitur, A 521 B, C; — Tancredi invidiam placat, A 521 E, F; — regnum Boemundo conferre nititur, A 524 A, B, A 531 B. — Cum Daiberto consilium habet Balduinus I, A 536 E; — cum Tancredo Daibertus Cayphas redit, A 538 A; — accusatur a Rege coram Paschali II, A 538 F, — in concilio, A 539 D, E; — officio privatus, regem promissa pecunia placat, A 540 B, C. — Mauritius Daibertum officio suo fungi sinit, A 541 B. — Daibertus Cæsaream obsidet, A 543 C, A 544 A; — in Regis exercitu militat, A 545 A; — cum Rege de abdita pecunia disputat, A 545 D, A 546 A, A 547 A, A 550 A; — convincitur, et Joppen, inde Antiochiam, recedit, A 548 D. — De Daiberto in sedem suam restituendo inter Regem et proceres convenit, A 598 D, E. — Daibertus in sedem suam restituitur, A 599 D; — deponitur, G 233 F, A 600 B, C. — Ejus secretarius, A 524 C; — capellanus, G 256 E.

Dalmaticæ, A 433 B.

Dalouc. — *Vide* Doloc.

Dalphil (Petrus Raimundus). — *Vide* Petrus Raimundus.

Damascus, B 42 E, G 171 D. — Turci qui Damasci habitant, A 633 E; seu Damasceni, A 689 B. — Ab urbe Damasco procedunt insidiæ Turcorum contra Francos, Marram obsidentes, A 450 E. — Turcos Damasco ad liberandam civitatem Archas procedere fingit Raimundus, A 453 F. — Via quæ per Damascum in Iherusalem ducit, A 460 A. — Damascum prætermittere statuunt Peregrini, A 460 A. — Turci trecenti conductum Regis usque in Damascum habent, A 485 B. — Grossus Rusticus legationem in Damascum dirigit, A 517 C. — Damascum, in primo adventu Peregrinorum, aufugit Geigreinich, A 614 B. — Mahumet cum Rege fœdus percutit, quatenus opem ejus contra Damascum assequatur, A 622 A. — Damascenorum Turcorum incursus, A 635 B. — Damascum effugiunt filii principis Apameæ, A 641 A. — Legatio ad Baldewinum a Damasco missa, A 542 B. — Damasco in vallem Moysi descendunt Turci, A 644 C, A 645 C. — Turcos Damasco Ascalonitæ in conventione solidorum advocant, A 646 E; — Sidonii auxilio sibi asciscunt, A 655 B. — Damascum petunt Babyloniæ negotiatores, A 648 A. — Turci inde ante portas Sagittæ adsunt, A 656 A; — Sagitta Damascum regrediuntur, A 656 C; — Damasco ad ponendas insidias in regionem Tabariæ exeunt, A 656 D. — Gervasius Damascum captivus abducitur, A 657 D; — in medio Damasci occiditur, A 658 B. — Damasco Turci conveniunt, A 680 F. — Tyrii divitias suas Damascum mittunt, A 689 C, A 690 C. — Legatio Tyriorum Damascum missa, A 692 F. — Malducus usque Damascum transire disponit, A 694 A, A 700 C. — Haud longe a Damasco castra metantur Christiani, A 712 B, C. — Damascum per murum fuga vitat Sanctus Paulus, G 194 D. — Convallis Damasci, A 598 B. — Damascenorum civitas et regnum, A 528 B, A 542 C; — regio et muri, A 643 E. — Damascenorum terræ contermina terra Suet seu Saouad, A 633 D. — In latere regni Damasci pecudes suas circumagunt Biduini, A 710 C. — Damasci seu Damascenorum rex seu præsæs, de genere Turcorum. *Vide* Deccacus et Dochinus. — Damascenorum tetrarcha seu princeps, A 530 F.

Damiata, urbs Ægypti, A 516 C.

Dammula, A 624 G.

Dampierre (Petrus de), A 310 annot. *a*. — *Vide* Petrus de Stadeneis.

Danai arcu docti et sagitta, A 417 D.

Dandronugh, Armeniæ castellum, A 393 B et annot. *d*.

Dani viam peregrinationis arripiunt, A 274 C, A 377 A. — Danorum regis filius Sueno, A 376 D et annot. *a*. — Dani in exercitu Alexii, bipennium armatura dimicare peritissimi, A 417 D; — Joppen applicant, A 631 A; — in terram nativitatis suæ revertuntur, A 634 F. — Danorum primores, A 634 E.

Daniel seu Daniël, G 138 I et var. 13.

Danisman. — *Vide* Donimannus.

Danubius præcelsam silicem præterfluit, A 277 B; — Meseburch urbem paludibus firmat, A 293 C. — In Danubio corpora Hungarorum, A 277 E. — Danubius sanguine tinctus, A 294 G. — Danubii vehementibus undis suffocantur Peregrini, A 295 A. — Regnesburc, civitas fluvii Danubii, A 446 D.

Daphnes, nunc *Doueir*. — Fluvius qui præterfluit Antiochiam antiquo vocabulo Daphnes nuncupatus est, B 46 E et var. 8 et annot. *a*.

Dapifer regis Francorum, A 320 C; — Godefridi, A 412 G, A 526 E.

Darius, G 123 C, G 158 H.

Darsianus. — *Vide* Cassianus.

David, B 104 D, B 109 A, G 192 F, G 203 A. — Domus David, G 239 E, G, G 240 A, B. — Turris David seu arx, propria dicenda Syon, G 224 C, G 227 I, A 478 A, A 481 B, A 483 A, A 532 B, A 542 B, A 676 D; — Christianis restituenda, A 380 B; — satellitio munitur, A 463 D, A 485 C; — obsidetur, A 463 F, A 464 A, A 468 B, A 469 B; — Raimundo traditur, B 102 G, B 110 var. col. 2, G 227 I, G 228 A; — a Raimundo invito restituitur, A 486 A, A 491 D, A 497 F. — a Godefrido munitur, A 490 C. — Loca illi contigua, G 262 F. — Ejus custodes, A 531 B, A 632 A, A 637 F.

Deccacus seu *Dokak Ibn Toutousch*, princeps seu præses Damasci, seu Damascenorum rex, B 60 annot. *b*,

A 485 annot. *b*; — ab Alberto Aquensi falso dicitur Socomanni fuisse frater, A 485 annot. *b*; — Corbaranno Antiochiam proficiscenti sociatur, B 60 A, G 189 G, A 394 D; — in prælio Antiocheno pugnat, G 219 C, A 424 G. — Ei, quasi exinde bibituro, equitis vertex, a capite serra divisus, in modum poculi conficitur, G 259 H. — Quingentos Turcos Grosso Rustico mittit in auxilium, A 517 B; — Tancredi nuncios decollari jubet, A 518 E; — Balduino I in angustis faucibus Baurim resistere parat, A 528 F et annot. *b*, A 529 A, A 542 B; — a principe Camollæ rogatur quatenus in castris fessos Christianos invadat, A 529 G; — audita suorum contritione, fugit, A 530 F.

DECIANA persecutio, G 126 A.

DECIMÆ, B 96 C, G 223 A, A 553 B.

DEDAMIS, seu DE DAMIS, castellum in Bulgaria, A 560 A et var. 7; nunc *Dimotika*, A 560 annot. *d*.

DEGORGANHI vallis, A 330 F; cf. A 329 B, C et annot. *c*.

DEIBERTUS. — *Vide* DAIBERTUS.

DELATORES, A 376 A, A 383 E, A 397 F, A 443 A, A 473 D, A 643 E, A 651 B, A 653 A.

DELPHINES. — *Vide* DAPHNES.

DEMETRII. — Alternantes Antiochi et Demetrii, G 126 C.

DEMETRIUS (Sanctus), pro Christianis pugnat, B 77 C, G 206 H.

DENARIUS, DENARII, B 43 D, B 70 E, B 100 D, G 141 F, G 156 C, G 199 A, G 208 C, G 227 F, G 242 G. — Dispersi per terram denarii, A 572 E. — Denarii Bizantei, B 29 C. — Denarii Luculensis, i. e. Lucensis, monetæ, A 375 D, A 412 E.

DENS, DENTES, B 49 F, B 87 A.

DESERTUM, DESERTA, A 564 E, A 644 D. — Deserta loca prope Belegravam, A 277 F; — prope Nizh, A 281 C. — Loca deserta montium in Cilicia, A 343 C. — Cassianus deserta loca montium pererrat, A 406 E. — Deserta Paflagoniæ seu Flaganiæ, G 244 A, A 573 A; — Libani, A 450 E. — Ascalonia et Babyloniæ, A 533 D. — Exercitum conductitium diversi generis a desertis locis contrahit Imperator, A 417 D.

DESIDERIUS, Longobardorum rex, G 135 E et annot. *h*.

DEUS vult, volt, B 56 var. 8, B 78 var. 2. — Deus id vult, G 151 C, G 187 G.

DIABOLUS (antiquus hostis) Mahomum heremitæ denunciat, G 128 E. — Diaboli fistula, G 129 D. — Diabolus equiti apparet, G 248-249.

DIADEMA, G 245 G, G 250 E, A 536 F.

DIALECTICA. — In dialecticæ eruditione non hebes Arnulfus, G 232 G.

DIANA, G 198 E.

DIETÆ terræ, B 25 var. 8.

DIMOT (LE). — *Vide* DEDAMIS.

DIMOTIKA, *Διδυμότοιχος*, *le Dimot*, A 560 annot. *d*. — *Vide* DEDAMIS.

DIOGENES, G 247 C et annot. *c*.

DIOGENES (ROMANUS). — *Vide* EUDOCIA.

DIONYSII (Beati) natalis, G 254 D, A 635 D.

DIRACHIUM. — *Vide* DYRRACHIUM.

DISPENSATOR Flandrensis comitis, G 205 C.

DJEBAIL. — *Vide* GIBILOTH.

DJEBALI. — *Vide* GIBELLUM.

DJEKERMICH. — *Vide* GEIGREMICH.

DJEMAL EL MOLC, Ascalonensis emirus, A 623 annot. *b*. — *Vide* ASCALON.

DJENAH EDDAULE, Emessæ seu Camelæ princeps, B 91 annot. *b*.

DOCHINUS, Damasci seu Turcorum Damascenorum princeps, seu DUODECHINUS, A 692 F, G, A 695 F, A 700 C; seu DODECHINUS, A 695 var. 19; id est *Dakh-ed-Din Toghtikin*, A 643 annot. *a*, A 656 A; idem, ut videtur, qui HERTOADINUS, A 689 annot. *b*; — Tabariam obsidere disponit, A 643 A; — pecuniam Damascenis promissam a Sidonitis expetit, A 656 A; — fœdus init cum Tyriis, A 689 B; — sagittarios Tyrum mittit, A 690 D; — Tyriis subvenit, A 692 F, G; — assumitur a Malduco ad debellandos Christianos, A 694 A. — Dochinus Balduinum vincit, A 695 F, G; — Malducum clam occidi jubet, A 700 C; — Balduini I fit socius, A 701 C, A 702 E; — Turcos profligat, A 702 D; — Biduinos in terram Damasci pecudes suas deducere sinit, A 710 D.

DODEMANUS seu DODEMANNUS seu DOMANUS, O 507, pater Hervei, B 33 B et var. 17.

DODO seu DUDO, miles, occiditur, A 574 A.

DODO seu DUDO DE CLARO MONTE, A 563 var. 8, A 569 var. 11; — Nicomediæ Longobardis associatur, A 563 B; — occiditur, A 569 F.

DODO DE CONS seu CUONS, A 299 var. 14, A 317 var. 8; — rufus capite, bello doctissimus, A 317 A; — Tollenburch venit, A 299 B; — Nicæam obsidet, A 317 A.

DOKAK IBN TOUTOUCH seu TOUTOUSCH, A 394 annot. *b*, A 485 annot. *b*, A 528 annot. *b*. — *Vide* DECIACUS.

DOLENSIS ecclesiæ archiepiscopi dapifer, B 33 C.

DOLIS (Radulfus), B 65 var. 5.

DOLOUC seu DALOUC, A 649 annot. *a*. — *Vide* TULUPPA.

DOMANUS. — *Vide* DODEMANUS.

DOMEDART (Bernardus, filius Walteri de). — *Vide* BERNARDUS.

DOMICILIUM, G 189 A.

DOMPIERRE (Petrus de). — *Vide* PETRUS DE STADENEIS, A 310 annot. *a*.

DOMUS, A 639 E. — Domus Judæorum subvertuntur, A 292 B. — Domus Ruothardi, Moguntiæ episcopi, A 292 E. — Domus prope Nizh succenduntur, A 279 A. — Domus turritæ C. P., A 306 F. — Domus Tharsi, A 346 E; — Antiochiæ, B 56 D, B 69 A, G 197 H, G 252 H, A 405 C, A 407 B, A 412 D. — Domus Marræ, B 86 A, G 213 I; — Cephaliæ, B 90 F, G 215 C; — Hierosolymæ, B 103 B, G 228 E, A 476 A, A 479 C, A 671 D. — Laodiciæ, A 503 F; — In deserta domo reperitur lignum Dominicum, A 488 E. — Domus Patriarchæ, A 546 B. — Domus Susumi vacuæ, A 536 B. — Tigna de domibus ad faciendas machinas, B 99 G. — Domus, i. e. domestici seu primates, Kalomanni, A 290 D, A 301 F; — Alexii, A 318 A; — Eustachii, A 349 A; — Balduini, A 356 A, A 634 F, A 671 D, A 704 A; — Godefridi, A 358 C, A 447 B, C, A 531 D, A 532 A, A 545 A; — Tancredi, G 181 G. — Domus principis de Hasart, A 452 F.

DONIMANNUS, Turcorum princeps, Boemundum capit, A 524 E; — Malatinam frustra obsidet, A 525 A, E, A 526 B; — Peregrinos in Romania aggreditur, A 567 B; — fugientes persequitur, A 573 E; — comitem de Navers aggreditur, A 576 B; — exercitum Guillelmi Pictavensis ante urbem Reclei sternit, A 581 A. — Alexius Boemundum a Donimanno redimere nititur, A 610 D. — Donimannus a Solimanno vincitur, A 611 B; — captivi Boemundi consilium assumit, A 611-612; — Alexio legationem dirigit ad contradicendum auri talentum quod obtulerat, A 612 G; — Boemundum liberum dimittit, A

613 B, C. — Ejus cubicularii pecuniam a Boemundo collectam suscipiunt A 613 C. — Solimannus Donimannum proditionis accusat, A 613 D; — ad eum de prodendo Boemundo frustra scribit, A 613 F, A 614 A.

Dortlæum (Prælium apud), B 33-36, G 160-162, A 329-333.

Douzir, novissimum nomen fluvii Daphnis, B 46 annot. *a*.

Drabus seu Dravus, fluvius, nunc *Drave, Drau, Drau*. — *Vide* Drowa.

Drogo de Monzei, alias de Monci, id est *Mouchy-le-Châtel*, A 422 annot. *b*; — Antiocheno prælio interest, A 422 E.

Drogo de Nahella seu Nazella, alias de Neella (*Nesle*), A 299 A et annot. *a*, A 315 var. 21; — ab Alexio captivus detinetur, A 304 F; — vinculis solvitur, A 305 E; — Nicæam obsidet, A 315 E; — in adventu Corbaranni ad explorandum præmittitur, A 398 C; — Rohas ad Balduinum venit, A 442 A.

Dromedarii, A 495 D.

Dromon, navis genus, A 604 B, A 638 C. — Dromones triremes, A 696 E.

Drowa fluvius, A 303 C et annot. *b*.

Ductor viæ seu præductor seu conviator, A 457 B, A 458 B, A 459 E, A 461 C. — Ductores Turcopoli, A 578 B. — Sacerdos Syriacus fit ductor Regis, A 644 E.

Dudo. — *Vide* Dodo.

Dunperrun (Petrus de). — *Vide* Petrus de Stadeneis.

Duodéchinus, Damasci princeps. — *Vide* Dochinus.

Durachium. — *Vide* Dyrrachium.

Duratium seu Durax seu Duradsch seu Duraz seu Durazzo. — *Vide* Dyrrachium.

Dyrrhachium. — *Vide* Dyrrachium.

Dux. — *Vide* Godefridus.

Dyrrachium seu Dyrhachium, A 650 A et var. 4, A 651 A, seu Diraghium, A 650 var. 4, A 651 var. 2, seu Durachium B 21 D; seu Duratium, A 21 var. 24, Durax seu Duraz, A 312 C; nunc *Durazzo, Duradsch*, A 312 var. 3 et annot. *d*. — Dyrrachium applicat Hugo Magnus, B 21 D, G 150 D. — Boemundus ea iter facit, A 312 C; — urbem obsidet, A 650 A. — Alexius, dum Dyrrachio subvenit, a Boemundo vincitur, A 651 A. — Cives Dyrrachii, A 650 C. — Dux Dyrrachii, Johannes, B 21 annot. *c*; — Hugonem Magnum apprehendi jubet, B 21 E, G 150 F.

E

Ebrardus de Puisat. — *Vide* Everhardus de Poisat.

Ebremarus. — *Vide* Evermerus.

Ebron, B 111 var. col. 2. — *Vide* Abraham (Sanctus).

Ecclesia, Ecclesiæ. — Ecclesiæ Romanæ patrimonium, G 135 E. — Ecclesiæ servus sempiternus fieri jubetur Arnulfus, G 233 D. — Ecclesiæ ædituus, G 256 G. — Ecclesiæ gallicanæ Sanctorum corporibus obsessæ, G 132 F. — Equites loricati ac galeati festis Ecclesiæ assistunt, G 165 G. — Per mediam ecclesiam mulier, sequente ansere, ad altare procedit, G 251 F. — Stabula in ecclesiis, B 13 B, G 13 F, G 208 B, A 272 D. — Ecclesiæ direptæ a Peregrinis, G 143 C, G 144 A; — a Turcis fugientibus, G 163 F. — Trabes de ecclesiis ad machinas construendas, B 99 G. — In ecclesia Beneventana accusatur Alexius, A 585 B. — In medio Romanæ ecclesiæ Arnulfum obmutescere cogit Evermerus, A 658 D. — Ecclesiæ Antiochiæ, B 40 C, B 67 C, B 69 C, B 75 D, B 84 B, G 197 H, G 205 A, G 211 I: Beatæ Mariæ, B 66 A, B 69 var. 9, G 195 B; Beati Petri, B 67 F, B 69 var. 9, B 74 A, B 82 F, B 83 E, G 195 G, G 196 E, G 203 D, G 211 C, A 419 F, A 433 C. — Ecclesia juxta castrum Sancti Georgii, G 181 E. — Ecclesiæ circa Antiochiam a Brodoan admichilatæ, A 620 D. — Ecclesiæ Hierosolymitanæ, B 102 E, B 103 F, B 107 C, B 110 E, G 140 A, A 708 F. — Ecclesia Beatæ Mariæ in valle Josaphat, B 13 E et annot. *a*, G 183 C; prope Hierosolymam, B 97 E, G 223 D; — Beatæ Mariæ in monte Syon, A 471 B. — Ecclesiola Sanctæ Mariæ ad Latinos seu Latina, in urbe Hierosolyma, A 481 A, B, A 625 G. — Ecclesia Beati Stephani protomartyris prope Hierosolymam, B 97 E, G 223 D. — Ecclesia Sancti Sepulchri, B 102 E, A 490 A. — Ecclesia Sancti Aaron, G 255 E. — Ecclesia Sanctæ Crucis in urbe Ptolomaida, A 704 E. — Ecclesia prope Ramulam in qua Beati Georgii corpus quieverat, B 95 C et annot. *i*.

Ecclesiastici missas orationesque agunt, G 235 B. — Ecclesiastici doctores, G 128 A. — Ecclesiastica historia, G 125 E, F.

Eclipsis seu eclypsis lunæ, G 149 E, A 461 D. — Ecliptici motus, G 252 H.

Edissa seu Rohas seu Rages, B 80 var. col. 2, B 81 var. col. 2; olim *Callirhoe*, nunc *Orfa* seu *Reha*, G 165 annot. *a*, A 436 A. — Edissæ princeps, *vide* Thoros. *Vide* Balduinus I, G 147 A, G 233 F, G 250 G, A 393 D, A 395 C, A 441 A, A 525 B. *Vide* Balduinus II, A 710 B; — episcopus, *vide* Benedictus; — cives, G 165 D, A 353 A, A 354 B, A 355 B, A 356 A, A 442 C, A 616 C, D, A 617 B, A 618 A, A 670 C. — Fulcherius, Christianis apud Antiochiam periclitantibus, Edessæ epulabatur, G 252 C. — Usque in Rages conducuntur milites decem a Soldano liberati, B 81 var. col. 2. — Balduinus Edissam advocatur, A 352 A; — venit, B 80 var. col. 2 G 165 C, A 352 E; — regreditur, A 354 B, A 357 B. — Balduch Edissam ad Balduinum descendit, A 356 G. — Corbarannus Edissam obsidere statuit, A 396 E, A 397 A; — obsidet, A 397 C. — Balduinus camelos et jumenta Corbaranni Rohas abducit, A 397 A. — Balduinus, abeuntes Turcos persecutus, Edissam regreditur, A 397 E. — Christiani Antiochia Edissam ad quærenda necessaria veniunt, A 435 E. — Balduinus Edissa, obviam Godefrido, egreditur, A 439 A; — Edissam redit, A 441 F. — Milites Edissam, ut a Baldewino pro obsequio militari mereantur præmia, veniunt, A 442 A. — Balduinus Edissenis metuendus fit, A 443 C, D; — Edissam regreditur, A 445 E, A 512 E, A 526 B. — Godefridus Edissam tendit, A 448 E. — Balduinus Balduinum de Burgo Edissam advocat, A 527 B. — Christiani Balduinum Edissa Hierosolymam transferunt, G 245 E. — Balduinus I legationem ad petendum auxilium Edissam mittit, A 598 A. — In terram Edissæ redit Tancredus, A 600 D. — Boemundus Edissam, ad contrahendam ex amicis cognatisque pecuniam redemptionis suæ, mittit, A 612 A, A 613 A. — Edissam

obsidet Geigremich, A 614 c. — Christiani Edissam fuga petunt, A 616 c. — Edissæ custodia Tancredo committitur, A 616 d, A 620 b, c. — Edissa obsidetur a Turcis, A 616 f. — Obsessi per muros Edissæ diffunduntur universi, A 617 b. — Tancredus et Boemundus Edissam, profligatis Turcis, regrediuntur, A 619 b. — Tancredus homines suos ab urbe Edissa ad repellendum Brodoan revocat, A 620 e. — Balduinus de Burgo Edissam redit, A 648 d; — a civitate Rohas contra Tancredum procedit, A 649 a; — Edissam redit, A 649 c. — A civitate Rohas veniunt legati Balduini de Burgo, A 670 b. — Edissa a Turcis obsidetur, A 670 c. — Balduinus I Edissæ obsidionem suis aperit, A 671 c, d. — Edissa a Turcorum obsidione liberatur, A 672 d. — Tancredus Edissam Antiochiæ subditam fuisse contendit, A 673 c. — Balduinus I in terra Edissæ moram facit, A 674 b. — Turci, victis Christianis, in terram Edissæ revertuntur, A 675 a. — Balduinus de Burgo, accepta clade, Rohas reducitur, A 675 b, c. — Balduinus I Edissa redit, A 677 b. — Per regionem Edissæ divulgantur Malduci consilia, A 694 b. — Divitias Rohas sibi sufficere protestatur Baldewinus de Burgo, A 709 e. — Via qua ab urbe Rohas Hierosolymam ascenditur, A 539 e. — Ad Edissam olim pertinebat præsidium Sanusart, A 355 e.

El-Baisan A 712 annot. *a*. — *Vide* Bethan.

Elbarié. — *Vide* Albara.

Eleemosina, Eleemosyna seu Elemosyna, Eleemosinæ, Elemosinæ seu Elemosynæ, B 23 a, B 95 c, B 101 h, B 107 c, G 148 b, G 159 h, G 183 h, G 205 b, G 226 c, G 229 f, G 235 b, A 278 g, A 283 d, A 322 b, A 325 e, A 332 a, A 428 a, A 489 f, A 532 c, A 693 b, A 711 f, A 712 d. — Custos elemosynarum Fidelium, A 489 f.

El-Farema. — *Vide* Pharamia.

Emecho. — *Vide* Emicho.

Emendi licentia. — *Vide* Licentia.

Emessa. — *Vide* Camela.

Emicho seu Emecho (Comes), A 299 a; — Moguntiæ Judæos necat, A 292 c; — versus Hungariam tendit, A 293 c; — de expugnando præsidio Meseburch cum cautioribus consilium init, A 293 e; — post cladem, apud Meseburch acceptam, incolumis evadit, A 295 a, e. — Ejus infortunium, A 299 a.

Emirus. — *Vide* Ammiraldus.

Emmaus, olim *Neapolis*, G 234 b, A 461 c.

Engaddum, nunc *En-Gadi*, A 535 annot. *b*.

Engelbertus. — *Vide* Engilbertus.

Engelradus. — *Vide* Engelrandus.

Engelrandus, Femiæ præfectus, Antiochiam venit, A 682 e.

Engelrandus, patria Catalaunensis, occiditur, A 574 a.

Engelrandus seu Engelradus seu Ingelrannus II de Cociaco, Laudunensis episcopus, G 243 annot. *f*, A 568 f; — Stephanum Blesensem in altera expeditione sequitur, G 243 f; — apud Nicomediam, Longobardis associatur, A 563 a; — cum Turcis pugnat, A 568 f; — C. P. fugiens regreditur, A 573 c; — venit Antiochiam, A 582 c; — Hierosolymam, A 583 e; — concilio in quo Daiberti causa agitur interest, A 600 a.

Engelrandus seu Engilrandus seu Enjerrandus seu Enjorrandus, filius Hugonis de Sancto Paulo, B 76 var. 1; — Nicæam obsidet, A 315 e; — Turcis insidiatur, A 372 c; — eos vincit, A 373 c, d; — Antiocheno prælio interest, B 47 var. 1, A 422 d; — in periculo ludit, B 76 var. 1; — Marræ decedit, A 451 c; — in basilica beati Andreæ Apostoli humatur, A 451 c.

Engengoldus. — *Vide* Erkenboldus.

Engilbertus seu Engelbertus seu Ingelbertus, de civitate Tornacio ortus, tuendæ machinæ præponitur, A 472 p; — in mœnia Hierosolymæ desilit, A 477 c; — idem fortasse qui Alexii promissa Hierosolymam retulit, A 585 a.

Engilrandus. — *Vide* Engelrandus.

Enjerrandus seu Enjorrandus. — *Vide* Engelrandus.

Ensis, Enses, B 77 var. 19, G 175 a, G 223 h. — Enses in manibus tenent episcopi et presbyteri, B 75 var. 20. — Ensis rubiginosus Corbaranno oblatus, B 61 e, G 191 b. — Ensis emiri Afdhal redimitur, B 110 f, G 237 a. — Ensibus solummodo armantur Agulani, G 190 a.

Enzhu seu Enzhu, unus e conspirantibus, Edissenorum proditionem Balduino aperit, A 442 e et var. 12.

Epicureus, G 130 c.

Epiphania. — Dies Epiphaniæ Domini, A 644 a. — Epiphaniæ vigilia, A 512 d.

Epirotæ seu Epyrotæ, G 250 i. — Epirotæ, quos dicunt Bulgaros, G 191 g.

Episcopatus, regionis Asiaticæ nomen, A 449 a.

Episcopus, episcopi. — Episcopi præ mœstitia a precibus et laudibus Dei cessant, B 73 b, G 201 e; — Arvernensi concilio intersunt, G 137 a, A 274 a; — ad viam Peregrinationis concurrunt, A 272 a; — cruces poscunt, G 142 c; — prædicant, G 182 h; — exercitui benedicunt, B 75 f, G 205 f; — adsunt in castro Exerogorgo, G 144 g; — in conciliis Daiberti causa congregatis, A 539 d, A 600 a; — corpora terræ tradunt, A 322 b, A 332 g; — inter Boemundum et Raimundum pacem ad tempus reducunt, G 211 f. — Episcopi Hispanici, A 512 a. — Episcopi quidam Italiæ veniunt Antiochiam, A 582 d; — duo numerantur inter obsessores Hierosolymæ, A 463 f. — Episcopi patriarchæ Antiocheno subditi, B 84 b, G 212 a. — Cum episcopis consilium habet Balduinus I, A 599 d. — Episcopus Edissæ ad Balduinum missus, A 352 a. — Episcopus reginæ comes, G 259 e. — Episcopus quidam interimitur, G 131 i, G 132 a. — Suus quisque sibi sacerdos et episcopus est, B 101 h.

Epistola seu Litteræ. — Qui super gestis rebus in terra sancta epistolas ad nos direxere, G 251 h. — Litteræ Alexii ad Robertum seniorem, G 131 c, G 148 g; — ad Godefridum, A 304 b; — ad Donimannum de redimendo Boemundo, A 610 d; — ad Turcos de adventu Pictavensis comitis, G 243 d. — Litteræ Anselli, G 251 h. — Litteræ apostolicæ ad Galliæ principes de Alexii proditione, A 585 b, c. — Litteræ Ascalonitarum in uno crine abscisi capitis dependentes, A 626 b. — Litteræ Babylonici regis ad Peregrinos, A 380 a; — ad Cæsarienses, A 543 c. — Litteræ Balduini I ad Balduinum de Burgo, A 527 b; — ad Tancredum et Willelmum de Sartangis, A 667 a; — Litteræ Balduini de Burgo ad Manassen, G 252 d; — Boemundi ad Balduinum I de redimendo Balduino Edisseno, A 619 e; — Cassiani ad Soldanum, A 390 e, f, A 391 d, A 392 e; — Corbaranni ad regem Persarum et ad Calipham, B 62 e, G 191 d et annot. *d*; — Gaveras Armenii ad Boemundum, A 524 d; — Godefridi ad Kalomannum, A 300 b; — Kalomanni

ad Godefridum, A 300 B, A 301 B; — Pancracii ad filium, A 351 F. — Litteræ Paschalis II Evermero concessæ, A 658 E. — Litteræ Patriarchæ ad Boemundum de regno suscipiendo, A 524 C, D; — Litteræ regis Tripolitani a columba delatæ, B 94 var. 6, B 95 var. 4. — Litteræ Solimanni ad Donimannum de restituendo Græcis Boemundo, A 611 A, A 613 F. — Litteræ Tancredi ad Boemundum de regno suscipiendo, A 524 C, D; — de auxilio Edissæ afferendo, A 617 C; — ad Balduinum I de redimendo Balduino Edisseno A 619 E.

Epitaphici seu Epitafici seu Epytaphici versus Wiscardi, G 152 A et var. 1 et annot. a.

Equus, Equites. — Equestre vulgus, A 323 E. — Equites loricati ac galeati in ecclesiis assistunt, G 165 G. — Equites Christianorum laudat Solimannus, A 392 G. — Corbaranus promittit se Christianos cunctos in equites sublimaturum, B 75 B, G 204 H. — Equites, desertis peditibus, fugiunt, A 577 D; — in numero peditum computantur, G 282 A, A 427 B. — Equitum custodia in agmine, A 708 D. — Milites quidam equites sub se habent, A 711 D. — Equites octo cum Galterio Sine-habere, A 774 D. — Equites quatuordecim contra Tripolim procedunt, G 215 H. — Equitibus duobus de populo Stephani Blesensis cervus, ex adverso occurrens, fugæ fit impedimentum, A 573 A, B. — Equites in navi a Sarracenis decollantur, A 604 F, A 605 A. — Numerus equitum quos varii duces ad defendendam Antiochiam adduxerant, A 682 D. — Equiti diabolus apparet, G 248. — Eques ager Cæsareæ incolas contra Sarracenos ducit, A 608 F; — perimitur, A 609 A, B, G 263 B, A 330 D, A 348 A. — Eques de domo Balduini I partem reditus Joppes pro militari obsequio obtinet, A 636 F.

Equus, Equi, Equa, A 369 A, A 372 C, A 397 E, A 404 A, A 424 A, A 449 C, A 462 B, A 592 A, A 711 D. — Equorum virtus, A 576 D. — Equi bello aptissimi, A 320 A, A 365 C. — Equi Agulanorum ferro armati, B 59 var. 11, G 190 A. — Equorum Christianorum mirum volumen, A 392 F. — Equorum Turcorum et Sarracenorum velocitas seu impetus, B 107 var. 17, G 179 G, A 320 A, C, A 331 D, A 344 B, A 348 A, A 359 B, A 362 F, A 363 F, A 372 E, A 373 A, A 376 B, A 385 G, A 394 E, A 397 A, A 407 F, A 411 A, A 440 A, A 495 A, A 549 E, A 572 B, A 624 G, A 656 D, A 683 E. — Equorum hinnitus, A 405 B; — fragor et strepitus, A 365 D. — Equi os aperiunt ad mordendum, nolente sessore, A 478 C; — immobiles persistunt, calcaria obliti, A 419 C; — horribili sonitu perterriti, A 494 E. — Equorum pabula, G 147 F, A 304 D, A 329 A, A 372 A, A 410 D, A 461 D, A 624 D; — in sæculis a Sarracenis feruntur, A 609 B; — deficiunt, G 182 A, A 340 E, A 535 C, D, A 651 C, D. — Equum pascentem invadit leo, A 553 C, D. — Equi potum seu adæquatum ducti, B 98 C, B 99 B, G 224 E, G 248 D, A 479 A; — adaquari prohibiti, A 581 B; — aquam olidam aspernantes, B 99 C; — siti exstincti, A 339 C. — Equi famelici, A 340 E, A 419 B, A 569 B, C; — omnimodo squalore fatiscentes, G 236 F; — exhausti viribus, B 57 D, G 189 A, A 365 A, A 420 B; — cursu immoderato aggravati, A 598 D, A 657 A; — sudore inaudito defluentes, A 478 C; — vulnerati, A 288 C, A 308 D, E, A 362 E, A 363 A, A 551 B, A 569 B, A 646 B; — in frontibus percussi, A 494 E, A 592 E; — sanguine madentes, A 625 E; — per scopulos corruentes, A 406 A; — ruentes in præcipitia, B 39 C, G 168 C; — corruentes humi, A 419 C; — e ponte, A 370 A; — per portas nimia oppressione gravati, A 478 B, C. — Equi donantur a Regina Rogero Antiocheno, A 697 G, A 698 A; — ab Alexio Alberto de Blandras, A 562 D; — Godefrido, A 311 B; — victis Peregrinis, A 574 D; — a civibus Edissæ Baldewino, A 443 C; — a Græcis Petro Heremitæ, A 282 F; — a Paganis castelli cujusdam incolis, B 90 D, G 215 A; — a rege Tripolis Comitibus, B 91 C, B 94 C, G 215 F, G 222 B; — a Tancredo Nivernensi comiti, A 578 E; — a Balduino Turco Balduch, A 355 F; — principibus Antiochiam obsidentibus, A 395 D; — a Raimundo Godefrido, A 427 F, A 455 D; — a Turcis Tancredo, A 357 D; — a vicinis urbibus Godefrido, A 515 E; — promittuntur Sancti-Ægidiensi comiti a rege Cæsariensium, G 214 G; — a rege Camelæ, G 215 F; — optimatibus Christianis a Tatino, B 45 B, G 176 B; — Balduino a Thoro, A 353 A. — Equis episcopum novum suffulciunt Proceres, G 223 A. — Equos et arma, quibus eques fieret, qua potest arte, commeret Robertus Wiscardus, G 151 F. — Equum mendicando acquirit Flandriæ comes, A 428 B. — Munera Imperatoris in vehiculis equorum, A 321 B. — Equi deficiunt, B 40 A, B 44 A, E, G 175 F, G, G 224 A, A 381 D, E, A 395 B, A 408 B, A 442 A, F, A 622 F. — Non amplius quam mille valentes equi in castris, A 381 A. — Capiuntur equi Arabum, B 91 E, B 97 F, G 223 F, A 514 A, D; — Ascalonitarum, A 647 C, A 676 G; — Christianorum, A 288 F, A 572 D, A 577 F, A 684 B; — Græcorum apud Castoream, B 23 B, G 153 A; — Sarracenorum et Turcorum, B 99 A, G 216 B, G 254 E, A 332 A, A 372 F, A 382 E, A 449 D, A 553 A, A 609 G, H, A 621 B; — Turcorum in castris apud Dorylæum, B 86 B, A 332 E; — in urbe Antiochia, A 408 C; — Ungarorum, A 300 F. — Capiuntur equi apud Ascalonem, G 237 D, A 495 D; — apud Cayphas, A 523 C; — apud Malevillam, A 277 D, A 278 B; — in urbe Hierosolyma, G 228 E, A 478 D; — victo Corbaranno, B 78 D, G 207 F; — a mercatoribus Sarracenicis Hierosolymam adducuntur, A 516 B; — capitibus Turcorum onerantur, G 181 B, C. — In equis docti milites a puerili ævo, A 294 A, A 392 F, A 411 B, A 427 B; — doctissimi et agillimi Turci, A 385 A, A 407 C. — Equi frenis et sellis sternuntur seu reparantur, A 330 A, A 331 A, E, A 384 C, A 491 C, A 570 F; — spoliantur, A 643 C. — Pedites ascendunt Agulanorum armatos equos, B 77 var. 19. — Equorum assultus et discursus, A 314 E, A 373 C, A 513 G, A 647 D. — Turcorum equi in prælio gyrantur, B 81 D. — In equis sub divo, pro regionis consuetudine, commanent equites Christiani, G 249 G, A 462 C; — per diem continuum resident, A 536 A. — Equorum natatu flumen seu vada superantur, A 305 B, A 363 D; A 369 C. — Equorum frena laxantur, A 287 G, A 647 A. — Equo hostis urgetur, G 164 D, A 463 B, A 530 B, A 609 A; — equis fugit seu elabitur, G 208 F, A 279 E, A 295 A, A 424 F, A 570 F, A 573 B, A 637 C. — Vix in equis residentes Turci accelerant fugam, A 618 E. — Equi in hostem reducuntur, A 530 C; — laxis frenis rejiciuntur, A 369 E, A 419 C. — Ab equis descendunt equites, A 329 C, A 382 E, A 407 F, A 411 A, A 423 F. — Relinquuntur equi, B 92 var.

8, A 581 D; — resumuntur, A 491 C. — Recurritur ad equos, A 411 C. — Ab equis hostis dejicitur, A 609 G. — Equorum pedibus conculcantur seu disrumpuntur pueri et mulieres, A 429 A, A 478 C, A 496 C, A 581 E. — In equis commeatus deferuntur, A 449 B; — equorum collo funes imponuntur, A 323 F. — Equis imponitur ac firmiter alligatur Balduini I corpus, A 708 C. — Equos ad bibendum cruorem flebotomant, G 144 F. — Equorum carnes comoduntur, B 65 E, G 195 A, G 199 A, G 253 G, A 412 D. — Equinæ carnes pro imperialibus deliciis computantur, B 70 C. — Equi cadaver sex marcis appreciatur, A 573 A; — caput byzantio emitur, A 412 E. — Coria equina adhibentur ad utres faciendos, B 99 B; — ad contegendas crates, A 472 D; — ad protegendam machinam, A 367 E. — Equi angelorum albi, B 77 B, G 206 H. — Equi Amasæ, A 394 E; — Cassiani, B 57 D; — ammiraldi, A 551 B. — Equus Gerardi de Avesnis Sancto Sepulchro præsentandus, A 508 C; — equus alter optimus eidem Girardo ab ammiraldo Ascalonæ donatus, A 516 D. — Equus Balduini, *Gazelu*, A 550 E; — Turcus illoricatus, equo tamen vectus, G 229 I. — Equus crura sedentia truncati militis effert, G 230 A. — Equa admiralii de Barud, velocior caballis, quæ lingua Turcorum *Pharissa* dicitur, B 68-69 var. 19 et annot. *e* — Equi militum in galida, A 604 F. — Equus armigeri, lapso equite, per montana vagatur, A 625 A.

ERACHIA, B 37 E et annot. *b*. — *Vide* HERACLEA.

ERACLIUS imperator, G 246 I.

ERALDUS seu CRALDUS DE CADELUN occiditur, A 574 A et var. 3 et annot. *a*.

EREGLI, G 164 annot. *a*; A 576 annot. *b*. — *Vide* HERACLEA.

ERKENBOLDUS in prælio prope Ramnes mortem vix evadit, A 549 E et var. 19.

ESKI-KALEH, B 18 annot. *d*, G 144 annot. *d*. — *Vide* EXEROGORGUM.

EUCHARISTIA, G 126 D.

EUCHERIUS, dominus de Lageri, Urbani II pater, G 135 annot. *a*.

EUDOCIA, uxor Romani Diogenis, G 133 annot. *e*.

EUFRATES. — Ad Eufraten usque omnia vastat Balduinus, B 80 var. col. 2; — Turci Balduino prope Eufraten obviam adsunt A 352 C; — Balduinus Eufraten enavigat, A 352 D; — Corbarannus Eufraten repetit, A 427 A; — trans Eufraten elabitur, A 428 C; — Balduinus Godefrido trans Eufraten occurrit, A 448 F; — ad Eufraten perveniunt Christiani, Edissæ subvenientes, A 672 B; — Eufraten enavigant Balduinus I et Tancredus, A 674 C; — ad Eufraten trucidantur Christianorum quinque millia, A 674 B, E; — juxta Eufraten jacet munitio Samusart, A 353 E; — habitat Pulagit Turcorum unus potentissimus, A 394 C. — Eufraten transmeare magno exercitui difficile est, A 397 E.

EUNOMII, G 126 B et annot. *e*.

EUPHRATES. — *Vide* EUFRATES.

EUPLUS seu EUPLIUS martyr. — In ejus natali apud Ascalonem pugnatum est, A 496 E et annot. *a*.

EUROPA occidentalis, B 28 H, B 29 A.

EUSTACHIUS, Cæsareæ comes, G 262 E.

EUSTACHIUS seu EUSTHACIUS II, Boloniensium comes (1049-1093), Godefridi pater, G 146 I et var. 14 et annot. *b*.

EUSTACHIUS III, Boloniensium comes, Godefridi frater (1093-1125), B 17 E, G 147 A et var. 1 et annot. *a*, A 508 B; — per Hungariam commeat, C. P. versus, B 20 G; — homo Alexii fit, A 314 B; — inter obsessores Nicææ numeratur, B 28 A, A 315 D; — apud Dorylæum pugnat, B 34 H, B 35 D; — concilio de adventu Corbaranni habito interest, A 398 F; — contra Corbarannum pugnat, A 424 B; — obsidet Marram, A 448 D; — Marram expugnat, A 451 B; — Neapolim venit, B 100 var. 13; — Hierosolymam expugnat, B 102 B, G 226 H, A 472 D, A 477 D. — Eustachio mittuntur nuncii de reddenda Neapoli, B 105 F, G 234 B. — Godefridus Eustachio nunciat appropinquare Babylonios, G 234 C. — Eustachius apud Ascalonem pugnat, B 108 B, G 235 F, A 491 A, A 495 A; — Joppen capit, B 110 var. 6. — Eustachio, si forte venerit, regnum destinat Balduinus I, A 707 F. — Eustachii domus, A 349 A.

EUSTACHIUS seu EUSTATHIUS, cognomine GRANARIUS, præclarus miles et primus in domo et consilio Regis, A 692 A; — Balduino I contra Babylonios succurrit, A 621 F et var. 11; — a Rege ad Tancredum et Willelmum de Sartangis mittitur, A 667 A; — Antiochiam venit, A 683 C; — in obsidione Tyri, sumptu suo, machinam construi jubet, A 692 A.

EUTHICETES seu EUTICETES, G 126 B et var. 4 et annot. *f*.

EVANGELIUM, EVANGELIA, B 67 B, G 196 B.

EVARDUS VENATOR, in obsidione Marræ, super machinam buccinam sonat, B 85 var. 3.

EVERHARDUS seu EVERARDUS seu EVRARDUS seu EWRARDUS seu EBRARDUS DE POISAT seu PUISAT, miles, cruce signatur, B 17 F et var. 21; — ad Fernæ pontem procedit, A 362 C. — Ei locus in agmine assignatur, A 365 A et var. 3; — ad portum Sancti Simeonis dirigitur, A 383 C et var. 9; — in præsidio Rainaudi locatur, A 410 A et var. 3; — Antiocheno prælio interest, A 422 E.

EVERMERUS seu EBREMARUS seu EVREMARUS, A 600 D et var. 18; — vir simplex et illitteratus, G 233 G; — clericus boni testimonii, A 600 D; — Arnulfi favore ad patriarchatum promovetur, G 233 G, A 600 D, E et var. 18; — Acræ obsidioni interest, A 607 C et var. 2; — Balduinum I in Pisanos et Genuenses indignantem placat, A 608 A; — Regi, prope Habilin pugnaturo, cum omi manu Jerusalem; conjungitur, A 622 D, E; — a Balduino ad consilium advocatur, A 632 A; — Acras cum Rege venit, A 632 F; — Hierosolymam regreditur, A 639 B; — apud Apostolicam sedem accusatur, G 233 G, H; — Romam petit, A 658 D et annot. *a*; — in sedem suam restitutus, Roma redit, A 658 D; — Rege nolente quidquam audire de restitutione illius, in civitate Accaron remanet, A 658 E; — patriarchatum ultro relinquit, A 659 A; — fit Cæsareæ Cornelii archiepiscopus, A 659 B.

EVRARDUS seu EWRARDUS DE POISAT. — *Vide* EVERHARDUS.

EXCUBIÆ, EXCUBITORES, B 38 B, G 195 A, B 83 G, G 216 C, B 95 D, B 107 E; G 186 B.

EXEROGORGUM seu EXEROGORGA, Ἐξηγόρδιον, nunc *Eski-Kaleh*, a Turcis obsidetur, B 18 G et annot. *d*, G 144 D, F.

EXFESTUCARE. — Tancredus comitem Reimundum prorsus exfestucat, A 455 B.

EXPLORATORES, Francorum, B 39 D, B 46 E, B 56 G, B 100 B, B 106 H, G 177 A, A 399 A; — Turcorum, B 18 G, B 41 B, A 318 C, A 360 A, A 536 A, A 571 B. — Babylonici legati, explorandi causa missi, G 224

A, G 261 F. — Exploratores apud Bulgaros habentur Peregrini, A 275 B.

EZECHIEL seu IEZECHIEL, G 238 C, G 240 B.
EZRAS, G 232 C.

F

FABA, FABÆ, B 70 var. 12, B 78 E, B 94 B, G 221 G, A 412 E.

FACES, FACULA, FACULÆ, A 324 C, A 326 F, A 401 D, A 403 D.

FACHR-EL-MOLK ABU ALI IBN AMMAR, rex Tripolis, B 91 annot. c.

FALCHENBERCH. — *Vide* HUGO DE FALCHENBERCH.

FALCO columbam ante acies ordinatas sternit, B 94 var. 6.

FAMES Christianorum in regno Græcorum, A 282 A; — in obsidione Nicææ, G 159 G; — in Romania, B 37 B, G 163 G; — in exercitu Balduini, A 340 E, A 343 D; — prope Tharsum, A 347 B; — in obsidione Antiochiæ, B 42 B, B 43 C et annot. *b*, B 44 C, B 48 E, G 171 A, G 172 G, G 173 C, G 175 I, G 176 E, G 212 C, A 373 F, A 374 B, A 375 C, A 378 E, A 379 E, B 65 E, B 70 C et annot. *a*, B 75 C, B 86 E, G 198 G; G 199 A et annot. *a*, G 205 H, G 208 C, G 252 C, A 412 D, A 414 A, A 415 B, E, A 418 A, A 419 E, A 420 A, A 421 F, A 428 A. — Fames Turcorum in Antiochia obsessorum, B 52 D et annot. *d*. — Fames in obsidione Marræ, B 86 D, B 89 D, G 214 B et annot. *a*, A 450 B, A 451 D, A 457 A; — in obsidionibus Albaræ et Archas, A 457 A, A 663 C. — Christiani, fame urgente, Sarracenorum carnes vorasse dicuntur, G 242 E. — Fames in via inter Ramulam et Hierosolymam, B 96 F; — in obsidione Hierosolymæ, G 225 G, G 238 B; — in exercitu Balduini I, A 536 D; — inter Longobardos, A 561 C; — in exercitu Stephani, G 244 B, A 566 B; — in exercitu Conradi, A 569 D, A 573 A; — in exercitu Guillelmi Pictavensis, A 580 D, A 584 C; — in urbe Apamea, A 641 E; — in urbe Edissa obsessa, A 670 C. — In congregatione Baldewini et principum Antiochiæ facta contra Turcos, amplius mille fame periclitantur, A 683 F. — Famem homines possunt diutius dissimulare quam sitim, B 99 C. — Turci Christianos fame effetos parvi pendunt, B 27 B, G 236 F. — Boemundus Antiochiæ, fame Francorum, obtinuit principari, G 253 C. — Fames alimenta sine sale cocta manducare cogit, A 344 C. — Famis gladio expugnari, A 375 G, A 455 F. — Equi fame consumpti, A 408 B, A 427 B, A 569 C.

FAMULUS, FAMULI, B 65 var. 4, B 68 var 19. — A domino fraternitas usurpatur in famulum, G 243 A.

FARAMAH, urbs. — *Vide* PHARAMIA.

FARES, i. e. equa apud Arabes, B 69 annot. *e*.

FARFAR, fluvius. — *Vide* FERNA.

FARINA, B 78 E, B 91 A, B 110 D, G 207 F, G 215 E, A 566 C.

FAUCES Montium Nigrorum, A 339 A. — Fauces prope Tripolim, A 457 C; — prope Baruth, A 458 D, A 529 A, A 530 C; — haud longe ab Iherusalem, A 462 E; — in montanis Arabiæ, A 535 E.

FEBRIS, A 608 F, A 377 B.

FEMIA, olim *Apamea*, A 639 D et annot. *e*; prope Farfar sita, A 702 B. — Botherus Bredoan ad Femiam occupandam provocat, A 640 B; — Femiam obsidet Tancredus, A 640 F; — Femia Tancredo traditur, A 641 E. — Tancredus illi parcit, A 642 A. — Turci Femiam frustra aggrediuntur, A 701 B. — Femiæ princeps Kalaf Iba Molaeb per Botherum occiditur, A 639 D et annot. *a*. — Filii principis Femiæ Tancredo per Botherum conjunguntur, A 641 A-C; — Botheri cædem a Tancredo expetunt, A 642 A; — in regione Femiæ plurimis præficiuntur locis, A 642 D. — Femiæ cives, A 640 A, B, A 641 E. — Femiæ regio, A 642 D. — Femiæ præfectus Engelrandus, A 682 E.

FEMINA, FEMINÆ seu FŒMINÆ, FEMINEUS SEXUS. — Feminæ C. P. pulcherrimæ, G 133 B. — Feminarum raptus in Hungaria, G 143 B. — Femineus sexus, pœnitentia ductus, ad sacram viam lætanter concurrit, A 272 B. — Feminæ in exercitu Petri Heremitæ, A 392 E; — Guillelmi Nivernensis, A 575 A; — Guillelmi Pictavensis, A 579 A; — Corbaranni, A 396 B; — in magno exercitu, A 365 D; — apud Dorylæum, aquas recreandis militibus feminæ sedulo deferunt, G 160 F. — Femina cum monacho deprehensa, G 182 F. — Adultera virgis cæditur, A 379 B. — Feminæ ad templum Dominicum, dum pugnatur, concurrunt, G 235 C. — Feminæ in gálida, A 604 F. — Feminæ in castris relinquuntur, A 287 B; — morbo vastantur, A 435 E; — a Turcis comprimuntur, occiduntur, abducuntur, A 572 A, B. — Mares feminæque a Turcis indifferenter emuntur, G 127 D. — Feminarum multiplicitas apud Orientales, G 132 B. — Feminæ Sarracenorum Hierosolymæ mactantur, G 229 A. — Feminæ gentis Azopart, A 535 A. — Feminarum puerperia auri frusta fundunt, G 258 F.

FENESTRA, FENESTRÆ, A 355 C, A 358 G; A 401 B, A 445 B. — Fenestratum solium, A 445 B.

FER, vir Armenicus, præpositus Turbaisel, A 351 C, F.

FERÆ, aguinis fragore exterritæ, A 624 F.

FERIA (Thomas de). — *Vide* THOMAS DE FERIA.

FERNA, A; seu FARFAR, B, A; seu PHARPHAR, fluvius Damasci, G; olim *Daphnes* seu *Delphnes*, B 46 E et var. 8, seu *Orontes*, B 90 annot. *a*; nunc *Douair*, B 46 annot. *a*; — præterfluit muros Antiochiæ, B 50 D; B 51 G, B 52 B, B 61 A, B 77 F, B 84 C, G 169 B, G 172 B, G 177 A, G 180 D; G 181 E; G 206 F, G 207 B, G 211 H, A 362 C, A 366 C, E, A 368 D, A 389 A; A 423 F, G, A 424 G; — præterfluit haud longe a mœnibus Cæsareæ, B 90 B, G 214 H. — Farfaris vadum seu vada prope Antiochiam, A 407 E, F, A 410 D, A 419 A. — Christiani Farfar ad quærenda pabula transeunt, A 362 A. — Prima pugna circa flumen Fernæ, A 363 A. — Franci juxta Fernam pernoctant, A 363 G. — Farfar transnat equo Henricus de Ascha, A 369 C. — Tancredus trans Farfar custodiam agit, A 370 C. — Ad vadum Fernæ pugnatur, A 419 A. — Cadavera in flumine submersa, B 50 E, B 51 D, G 180 D, G 181 A, A 386 A, B, A 411 E. — Turci prope Farfar castra metantur (1110), A 682 C; — Farfar transeunt, A 683 E; — prope Farfar profligantur (1115), A 702 B. — Pons Fernæ, Farfaris, Pharpharicus : *vide* PONS.

Ferna seu Firma, urbs. — Inter Fernam et Finiminis opprimitur Sueno, A 376 E et annot. *e*.

Ferrerius (Wilhelmus de), B 33 B et annot. *d*.

Ferrum calidum quidam sibi instar crucis adhibent, B 17 C. — Ex ferro lumen emergit, G 256 B. — Ferri candentis ossulas, ut conflagretur oppidum, amenta recussa dispergunt, G 258 D. — Ferro mœnia perrumpuntur, A 323 B, A 326 B, A 404 A. — Turres ferro insolubiles, A 362 D. — Ferro cavatur terra, A 326 G. — Ferro fabricantur machinæ ligaturæ, A 367 E. — Ferri indumento caret miles, A 374 F. — Artus ferro assueti, A 350 A, A 411 B. — Igniti ferri judicium, G 182 F.

Ferulæ prominentes sive pastorales baculi, G 137 A.

Ficus, Ficulneæ. — Ficulnearum seu ficorum folia comeduntur, B 70 E, G 199 B. — Balduinus I ficus Ascalonitarum succidit, A 624 D.

Figuræ Sanctorum in basilica Beati Petri Antiochensi, A 433 B.

Filia, Filiæ, Filius, Filii. — A Turcis rapiuntur filiæ Surianorum, B 37 B, G 163 F; — filiæ Armeniorum, A 358 F. — Prostibulum subeunt filiæ Gentilium, G 127 E; — filiæ Græcorum, G 133 C. — In conspectu filiarum, canere et saltare coactarum, polluuntur matres, G 131 C. — Filii Græcorum eunuchizati, G 133 C. — Filii Christianorum cum pueris Antiochenis pugnant, G 241 D. — Filii Edissenorum obsides Turco Balduch dantur, A 353 F. — Filius cujusdam ammiraldi sagitta perfoditur, A 368 A.

Fines, B 28 D.

Finiminis. — *Vide* Philomena.

Firmamento (Reinoldus, viscomes de), A 563 B.

Flagania. — *Vide* Paflagonia.

Flagrum, Flagellum. — Flagella ferrata gentis Azopart, A 494 E.

Flamma, Flammæ. — Flammæ ædificiorum C. P., A 307 F; — machinæ, A 475 E, A 508 F, A 509 B, A 510 E. — Flamma evertendæ turri subjicitur, A 327 B. — Balduinus Tharso flammas minatur, A 345 C. — Flammæ in urbe Antiochia accensæ, B 69 B, G 197 H. — Flamma consumitur arx Pancracii, A 441 D. — Flammæ rogi, G 218 B. — Flamma mœnibus Hierosolymæ immittitur, A 471 F. — Flammis suffocantur Christiani, A 510 F; — Azopart, A 533 E. — In flammas omnia rediguntur in terra Grossi Rustici, A 517 B. — Flammis concremata scuta, A 523 A. — Flamma comburuntur sata, A 624 D. — Flammas propriis castris ac navibus immittit Balduinus I, A 655 D.

Flandria, Flandrenses seu Flandrienses. — Flandrenses Peregrini, B 50 var. 9, B 77 var. 19, A 291 F, A 339 A, A 676 A; — Joppen appellunt, A 631 A; — in patriam revertuntur, A 634 F. — Piratæ Flandrenses Tharsum appellunt, A 348 F. — Flandrenses inter Winimari socios, A 590 G. — In Flandria castellum Zokes, A 470 F; — castellum Alos, A 591 B. — Flandriensis caseus, A 414 B.

Florina, filia ducis Burgundiæ, una cum Suenone interimitur, A 376 annot. *a*, A 377 A.

Flumen, Fluvius. — Flumen prope Nixh, A 278 E. — Fluvii Hungariæ, A 294 E. — Flumen prope Cyperon, A 302 C. — Flumen Andronopolis natatu equorum superatur, A 305 B. — Flumen Nicæ, A 324 A. — Flumen Gallus, A 329 A et annot. *a*. — Flumen in Romania, A 332 F et annot. *b*. — Flumen parum distans a valle Malabrunies, A 340 C; — ab Iconio, B 37 D, G 164 A. — Fluvius torrens prope Reclei, A 581 A. — Flumen Chobar, A 615 A. — Flumen Edessæ vicinum, B 81 var. col. 1. — Flumen Tripolitanum sanguine rubet, B 93 B, G 217 C. — Flumen prope Acram, A 460 A; — prope Sagittam, A 458 E et annot. *c*. — Fluviolus juxta Neapolim, B 100 var. 13. — Flumen Cæsareæ, B 106 var. 6. — Flumen inter Cæsaream et Cayphas, A 498 D; — prope Ramnes, A 460 E, A 461 A; — inter Assur et Ramnes, A 635 D; — inter Japhet et Assur, A 537 E, F. — Flumen urbis Assur, A 598 C; — prope Ascalonem, B 107 D, G 235 C. — Flumina fœtentia Sodomæ et Gomorræ, A 535 C, A 536 D, A 644 D. — Circa flumina insidiæ Sarracenorum, G 225 F. — Flumen, *i.* e. Brachium Sancti Georgii, A 312 A, A 313 B. — Flumen lacus Nicæni, A 327 D.

Focus, Foci. — Foci herbæ subjiciuntur, G 207 A. — Foci noctu prope Tortosam accensi, G 216 C. — Sarraceni, sabbato Paschali, focos Christianorum in urbe Hierosolyma restinguunt, G 225 H. — Foci parantur, A 570 E.

Fœnum. — In fœno latent fugientes, A 581 C.

Folbertus, miles egregius, de Castello Bullon seu Bullun ortus, a Turcis decollatur, A 436 A et var. 4.

Folbertus Carnotensis, A 446 A. — *Vide* Folkerus.

Folcherus seu Folckerus seu Folkerus seu Fulcerus Aurelianensis seu Aureliensis seu Carnotensis Carnutensisve, miles, in exercitu Petri Heremitæ, A 281 A et var. 2 et 11 et annot. *a*; — profligato exercitu evadit, A 281 D; — in præsentiam Imperatoris introducitur, A 283 B. — Folkerum pedites conveniunt, quatenus ad fratrum vindictam consurgat, A 286 E. — Folkerus occiditur, A 288 C.

Folkerus seu Folbertus seu Fulbertus seu Fulcerus Carnotensis, miles, Sororgiæ præficitur, A 357 A; — Rohas ad Balduinum venit, A 442 A et var. 2; — prope Sororgiam Turcos vincit, A 446 A et var. 3 et annot. *a*.

Follis, Folles. — In follibus caprinis affertur aqua, A 469 E.

Foloraga seu Folooca, arx, juxta mare et confinia regni Russiæ a Solimanno sola retinetur, A 393 C et var. 9.

Fons, Fontes, A 530 E, A 535 D. — Fons assiduus extra Antiochiam, juxta muros, A 367 C. — Fons prope Sur murato et arcuato opere exaltatus, A 459 F. — Fons prope Cæsaream, A 460 C. — Fontes irrigui ad castellum Emmaus, A 461 C. — Fontes circa Hierosolymam solum trans tria miliaria reperiuntur, A 469 D; — a gentilibus obstruuntur seu per alios meatus derivantur, B 99 C, D. — Fons Syloe, B 98 C, G 224 E. — Circa fontes insidiæ Sarracenorum, G 225 F, A 449 A. — Fons inter Hierosolymam et Ascalonem, A 533 A. — Fontes circa Stanconam a Turcis obstructi, A 580 D.

Fontanellis (Radulfus de), B 65 var. 4.

Fontanis (Rodulfus de), A 410 A et var. 2.

Forbis (Comes de). — *Vide* Willelmus.

Fores. — Hierosolymæ, G 229 B; — Ascalonis, G 236 E, A 496 C; — Sagittæ, A 656 A.

Fornicatio, A 379 A, A 416 B. — Fornicariæ commixtiones, A 291 G, A 295 C.

Forum, Fora. — Forum rerum venalium, B 24 B. — Fora Antiochiæ, G 189 B; — Hierosolymæ, G 262

F. — Urbis Mesopurch platea fori A 290 C.
Fossatum inter Antiochiam et arcem, A 409 F.
Fossores in obsidione Nicææ, G 157 A.
Fovea, Foveæ. — Foveæ ad servandum frumentum, B 41 var. 5, G 169 H. — Foveæ in quam conjiciuntur cadavera Turcorum, B 51 E, G 181 B. — Gazæ in foveis apud Marram, B 86 A, G 213 I. — Fovea in obsidione Hierosolymis completa, B 109 D, B 102 A, G 227 E, F. — Foveæ seu fossa investigabilis, in qua inclusi sunt Azopart, A 534 A.
Francavilla in Hungaria, A 303 D et annot. *d*.
Francia seu Francorum regnum, B 43 F, G 131 C, G 135 D, G 137 A, G 140 H, G 243 C, G 245 A, G 254 var. 7, A 272 A, A 291 F, A 372 B, A 391 A, A 550 C, A 560 E, A 656 E. — Francia orientalis, A 289 F; — occidentalis, A 274 A, A 563 B, A 575 A, A 635 A. — Francorum regnum maximis adinvicem hostilitatibus turbatum, G 142 B. — In supremo Franciæ limbo moratur Raimundus, G 150 A. — In Franciam pauperes multi redeunt, G 143 D. — E Franciis seu Francis progrediuntur pinguissimæ oves, G 243 D et var. 4. — Eos qui in Francia resederunt in epistola animare nititur Balduinus, G 254 F. — Francia victoriosa, B 46 A. — Franciæ principes, G 143 F, G 147 E, G 148 B. — Franci seu Francigenæ, B 44 var. 1, B 56 A, G 187 A, A 315 D, A 339 A, A 561 B, A 565 A, A 568 F; — Turcis fortiores, B 52 F; — Longobardis et Alamannis ferociores et intractabiliores, B 18 F; — a Theutonicis irrisorie *Francones* vocantur, G 136 B. — Franci homines appellantur uniuscujusque gentis optimi, G 136 C. — Francigenas quidam dicunt pro levitate animi viam Peregrinationis insistere, A 415 H. — Francica temeritas, G 260 F. — Francorum superbia, G 144 B. — Francico usu gestantur arma, G 151 C. — Francica expeditio ad avertendos Hispaniæ Arabes, G 174 A. — A Francis auxilia expetere consuevere Pontifices, G 135 E. — Franci omnibus in sacra expeditione præeunt, G 136 C. — Franci in exercitu Petri Heremitæ, B 18 B, A 276 A, A 277 E, A 278 D; — Stephani Blesensis, B 27 H, G 244 C, A 569 E; — Hugonis Magni, B 75 D, G 205 C. — Prope urbem Reclei occiduntur plurima Francorum milia, A 581 D. — Longobardi et Alamanni a Francis separantur, B 18 F, G 144 B.
Francigenæ. — *Vide* Francia.
Franco, de Mechela, miles imperterritus, Antiochiæ vulneratur, A 413 E; — in obsidione Assur sub trabibus ruentis machinæ concrematur, A 509 A.
Francones a Theutonicis irrisorie Franci vocantur, G 136 B.
Fratres, Fratres. — Fratres duo de civitate Tornacio, A 472 D, A 477 C. *Vide* Engilbertus et Litholfus. — Cum quinque fratribus occiditur Otto Altaspata, A 608 C. — Fratres in ecclesia Sepulchri psallentes, A 548 B.
Fraxinus (Gudo). — *Vide* Gudo.
Fredelo seu Fridelo, Henrici de Ascha pater, A 413 D et var. 18.
Fresia seu Frisia. — Piratæ de Fresia Tharsum appellunt, A 348 F et var. 25 et annot. *a* — Socii Winimari de Fresia oriundi, A 500 G et var. 25.
Fridelo. — *Vide* Fredelo.
Frigus, A 511 A, A 535 F.
Frisia. — *Vide* Fresia.
Fructecta. — Vide Frutectum.
Fructus circa Antiochiam, B 41 A; — in pomeriis Cæsareæ, A 543 D; — apud Kephaliam, G 215 C. — In arboribus fructus quæri cessat, G 199 B. — Provinciæ idusto Martio novis fructibus jam exuberant, G 221 F. — Fructus qui dicitur *malum granatum*, A 489 C, D. — Fructus dactylorum, A 536 D.
Fruges terræ, B 41 A, B 94 A, G ~~171 bis~~ G 172 F, G 242 I, A 453 C, A 456 D, A 500 A, A 598 C, A 663 B, A 667 C, A 684 C. — Frugum defectio in Galliis, G 141 A, B.
Frumentum, Frumenta, Frumentaria res, B 24 B, B 91 A, B 93 F, G 141 F, G 169 E, H, G 170 H, G 176 B, G 182 B, G 207 F, G 215 A, E, G 217 F, G 221 G, G 260 G, A 277 D, A 281 G, A 283 F, A 303 B; A 304 D, A 311 D, A 321 B, A 332 D, A 346 B, A 396 A, A 414 B, A 428 E, A 461 B, A 479 D, A 504 A, A 515 F, A 523 C, A 705 E. — Frumentum pauperibus largitur Balduinus, A 704 A. — Frumenta idibus aprilis secantur, B 94 B. — Frumentatum eunt equites, B 42 C, B 48 C, B 98 A, B 100 var. 13.
Frutectum, Frutecta seu Fructecta, B 107 var. 17, G 231 F, A 382 A et var. 6, A 288 D, A 295 B, A 372 E, A 414 B, A 566 F, A 603 D, A 711 D.
Fulberius. — *Vide* Fulcherius.
Fulgerus. — *Vide* Folcherus.
Fulcherius seu Fulberius, Carnotensis presbyter, historicus. — De eo Guibertus, G 250 C et var. 5, G 251 C, G 256 E, G 257 A et annot. *b*, *c*, *d*. — Christianis apud Antiochiam fame periclitantibus, feriatus epulabatur Edessæ, G 252 C. — Æquo promptior in supputationibus habetur, G 257 A.
Fumus, in prælio Antiocheno, oculos Fidelium obumbrat, A 424 E. — Nebula fumorum ascendens exercitum adesse docet, A 439 F. — Fumus ad suffocandos defensores machinæ seu turris, A 523 A, A 594 A; — ad suffocandos Azopart, A 533 E, A 535 B.
Funambuli (Furtivi), B 64 F.
Funda, Fundæ, Fundibulum seu Fundibalum, Fundibula, B 27 D, A 467 A, A 476 C, A 494 F, A 498 A, A 508 D, A 523 A, A 544 B, A 592 E, A 638 C et var. 17, A 650 D. — Fundarum lapides, B 50 var. 9. — Capita fundis projiciuntur, B 27 C, G 156 H, G 157 A, G 263 B.
Fundibalarii seu Fundibularii, B 27 C et var. 10, A 363 E, A 623 G et var. 22.
Funes, Funiculus, funiculi. — Funes ad ligandos Christianos, B 27 A, G 156 G, A 428 F. — Funiculo homo quidam intra mœnia levatur, A 321 E. — Funis laqueus in quo militis cadaver ad mœnia Nicææ suspenditur, A 325 D. — Funibus astrictus vivus, ad mœnia Antiochiæ suspenditur Patriarcha, A 433 D. — Funes ad fugiendum, B 64 E, B 65 var. 4, A 355 C, A 415 A. — Funium retinacula ad componendum navalem pontem, A 368 E. — Funis quo scala innodata in mœnia Antiochiæ sublevetur, A 402 D. — Funes quibus alligantur naves rumpuntur, B 65 B. — Funibus canabinis naves trahuntur, A 323 F. — Funes navium magnæ grossitatis strictim densati ad muniendos muros adhibentur, A 471 E, A 476 C. — Funibus astrictus malus, A 507 C. — Funes ad extendenda membra Gerardi, malo affixi, A 507 D. — Funibus erigitur arbor ad jaculandum ignem, A 692 C. — Funibus crates, a machina in impetu avulsæ, religat Godefridus, A 475 D.
Fustes, G 126 B, A 592 E.

G

Gabala. — *Vide* Gibellum.

Gabriel. — *Vide* Gavaras.

Gaer (Radulfus de). — *Vide* Radulfus.

Galapia. — *Vide* Aleph.

Galatia seu Galicia, A 596 var. 13. — Bernardus Witarah, de terra Galatiæ, A 596 D.

Gale de Caumont, A 316 annot. *k*. — *Vide* Walo de Calmunt.

Galea, Galeæ, B 40 A, G 168 H, A 291 C, A 427 D, A 699 D, A 705 D. — Galeæ æneæ auro lucidissimæ, A 358 E. — Galea auro et argento mire inserta Omaro a Godefrido donata, A 440 C. — Galeæ splendentes, A 365 C, A 392 F, A 672 C. — Galea fortissima crebros lapidum ictus sustinens, A 509 C. — Galeæ in navibus Adelæ, A 696 E. — Godefridus capita galea tecta amputat, A 385 E, F. — Galeæ aqua benedicta asperguntur, B 76 var. 1.

Galicia. — *Vide* Galatia.

Galida, navis rostrata, Galidæ seu Galeidæ, A 595 var. 18, A 601 var. 23, seu Galeæ, A 595 var. 18, A 595 annot. *a*. — Galidæ Babyloniorum, A 595 E, A 675 E, A 676 B; — Acconensium, A 699 D; — Ascalonitarum, A 638 B, A 697 D. — Galidæ ferratæ et armatæ, A 697 C. — Galidæ in auxilium Acconis e vicinis portubus adveniunt, A 601 G. — Galida quædam Christianorum prope Joppen a Sarracenis capitur, A 604 B. — Galidæ Bertranni, A 664 A. — Galidæ Balduini Adelæ navibus in occursum missæ, A 697 B. — Galidæ Christianorum prope Acconem cum Babyloniis pugnant, A 700 A.

Galilæa, A 607 var. 12, A 698 B.

Gallia, Galliæ, B 12 E, G 142 E, A 348 F, A 427 A, A 620 C, A 626 A, A 650 A. — Gallia super omnes regiones extollenda, B 28 H. — Nulla plaga mundi ante Galliam audaciores et in bello promptiores nutrit, A 408 B. — Gallia mendica, B 61 F. — Galliæ principes seu primores, A 299 A, A 300 C, A 310 E, A 585 B, A 652 C. — Galliæ totius militia, A 345 B. — Galliæ flos electus, A 381 A; — abbates, B 12 F, A 600 B; — episcopi, B 12 F. — Gallicæ mulieres, G 133 B, A 571 C. — Gallici belli historia a Julio Cæsare scripta, G 260 C. — Gallico more militiæ peritus Godefridus, B 104 G. — Gallia, scilicet Germania, A 299 C et annot. *i*. — In Galliis magnus stellarum discursus, anno 1095, B 16 F. — Galli, B 26 E, B 50 B, B 72 B, A 276 G, A 286 C, A 287 D, A 290 F, A 293 G, A 294 B, E, A 323 B, A 324 E, A 333 A, A 351 E, A 352 A, A 354 B, A 355 D, A 356 A, A 408 A A 417 D, A 567 D, A 569 E, A 570 D, A 585 B, A 607 F, A 617 A, A 651 A, A 670 A, A 672 B, A 675 B, A 691 E, A 700 B. — Galli veteres, G 136 D, G 221 A. — Africani quidam comati, ut Galli, B 107 var. 17.

Gallicii, hominum extremi, fama belli sacri armantur, B 18 A.

Gallina quindecim solidis emitur, B 70 E.

Gallus, flumen Romaniæ, A 329 annot. *a*.

Gand, Gant seu Ganz, A 315 annot. *g*.

Gandras, A 564 annot. *b*. — *Vide* Gangara.

Gangara, Gandras seu Gargara præsidium, frustra obsessum, illæsum prætereunt Crucesignati, A 564 C et annot. *b*, A 564 var. 9.

Gargar, urbs Armenica, A 354 annot. *a*.

Garlanda. — *Vide* Galterus, Paganus.

Garnerus de Gres. — *Vide* Warnerus de Greis.

Gascones, Gaschones, Guascones seu Wascones, belli sacri fama armantur, B 18 A et var. 4.

Gassianus. — *Vide* Cassianus.

Gastinensis vicecomes, Carpentarius, B 44 var. 1.

Gasto, Gastus, Castus, Guaston, Guasto, Gâtho seu Centorius de Biarz, Bearn, Bedeaz, Berdez, Bordeiz, Bièra, Bièria seu Bicheria, B 17 F et annot. *e*, B 102 var. 15, B 108 B, G 228 annot. *b*, A 462 F; — proficiscitur, B 17 F; — Niceam obsidet, A 316 C et annot. *j*; — apud Dorylæum pugnat, A 332 B; — Antiocheno prælio interest, A 422 E; — Rohas ad Balduinum venit, A 442 A; — Ramnes venit, A 460 E, F; — terram circa Hierosolymam deprædatur, A 462 F; — Hierosolymam obsidet, A 464 A; — eam capit, B 102 var. 15; — vexillum suum Paganis tradit, G 228 D, G 229 A; — apud Ascalonem pugnat, B 108 B, G 235 G; — navigio patriam petit, A 504 C. — Quæritur utrum Gasto de Basconia fuerit an de Guasconia, G 228 D.

Gaston seu Gastum, castrum in Cilicia, A 701 F et annot. *c*.

Gastus de Biarz. — *Vide* Gasto.

Gatho de Biarz. — *Vide* Gasto.

Gaucher de Chatillon, A 574 annot. *b*.

Gaudericus. — *Vide* Gudericus.

Gaudium vallis, A 451 D.

Gauffredus de Monte Scabioso. — *Vide* Gaufridus.

Gaufredus, Gauffredus, Gaufridus seu Goffredus Getnun, comes, pater Conani, B 28 A et var. 6, B 33 B.

Gaufredus, abbas Mallesacensis, B 5.

Gaufredus, Gaufridus, Gauffredus, Gosfredus, Gosfredus, Josfredus, Joffredus, Godefridus, Godefredus, seu Godofredus de monte Scabioso, apud Dorylæum occiditur, B 35 E et var. 22, G 162 D et var. 4. — Hugo Forsennatus, de ejus exercitu, B 68 F et var. 16, G 197 E et var. 8 et annot. *c*. — Gaufridus, idem forte qui Hunfredus de monte Scabioso, B 21 D.

Gavaras seu Gaveras, Armenius, Boemundum ad liberandam obsidione Malatinam advocat, A 524 D et var. 9 et annot. *c*. — Malatinam se Donimanno traditurum negat, A 525 A; — Malatinam Balduino tradit, A 526 A.

Gazela seu Gezela (Equus lingua sarracena appellatus), A 550 E, A 593 C et var. 16.

Gerardus. — *Vide* Gerardus de Roselon.

Gedson, G 247 B.

Geigremich, id est *Djekermich*, *Chems ed-Daula*, cognatus Corbaranni, A 614 annot. *b*; — Rohas obsidet, A 614 B, A 616 E; — ab obsidione Rohas aufugit, A 618 E; — ad Boemundum legationem de matrona redimenda dirigit, A 619 C. — De manu ejus redimitur Balduinus de Burgo, A 648 C. — Balduinum de Burgo a Tancredi obsidione liberat, A 649 B.

Geldemarus Carpenel, egregius miles, Assur obsidet,

A 507 B; — Cayphas, si capta fuerit, Geldemaro concedit Godefridus, A 521 E. — Cayphas obsidet et capit Geldemarus, A 522 B, C; — a Tancredo inde expellitur, A 523 D; — Sanctum Abraham petit, A 523 D. — Geldemaro nihil de Cayphas se daturos conspirant Tancredus et Patriarcha, A 524 A. — Geldemarus nuncios ad Balduinum de Godefridi obitu mittit, A 526 E; — Balduino occurrit, A 531 D; — de Tancredo in curia Regis conqueritur, A 537 C. — Geldemaro Cayphas redditur, A 538 E. — In prælio Ramnensi interit Geldemarus, A 549 D, E.

GEMELMULC, admiratus Ascalonæ, A 623 annot. *b*.

GEMLIK, G 145 annot. *c*. — *Vide* CIVITOT.

GEMMÆ, B 51 D, G 136 E, G 244 E, A 331 B, A 572 E, A 693 E, A 696 E.

GENAH EDDAULE. — *Vide* GENEADOIL.

GENEADOIL, id est *Genah Eddaule*, Emessæ seu Camoliæ princeps, A 528 annot. *c*; — insidias Balduino I parat, A 528 F, G, A 529 A; — cum eo pugnat, A 529 G; — victus fugit, A 530 F.

GENERANDI OFFICIALIA inciduntur, G 165 H.

GENU, GENUA. — Genibus humi defixis pugnant Æthiopes, B 108 C, A 494 D.

GENUENSES seu JENUANI, A 664 B; — proficiscuntur, B 18 A. — Genuensium naves in portu Sancti Simeonis hiemant, B 45 annot. *c*. — Genuenses Boemundo in obsidione Laodiciæ associantur, A 500 B; — ab obsidione Laodiciæ a Daiberto revocantur, A 503 C, A 504 A; — Joppen veniunt, A 542 D; — expugnant Assur, A 542 D; — expugnant Cæsaream, A 543 F; — Græcos in insula Cephali trucidant, A 600 A; — Gibiloth expugnant, A 605 F; — obsident Acram, A 606 B; — obsident Tripolim, A 668 C. — Eorum avaritia, A 607 C, D. — Acconenses post deditionem occidunt, A 607 F, G. — Genuenses contrahit Balduinus, A 652 D.

GEORGIUS (Sanctus), B 95 annot. *i*. — Christianis in prælio Antiocheno subvenit, B 77 C, B 96 A, G 206 H. — Corpus ejus, B 95 C, G 222 C. — Sancti Georgii memoria Ramothena celebris est, G 234 D. — Sancti Georgii templum a Babyloniis incenditur, A 591 C, D. — Monasterii Sancti Georgii castrum seu castellum prope Antiochiam, B 52 annot. *b*, G 181 annot *b*. — Sancti Georgii Brachium, *vide* BRACHIUM.

GERARDUS seu GIRARDUS, Appulus, Arianensis episcopus, Hierosolymam venit, G 255 D et annot. *b*.

GERARDUS, GERHARDUS seu GIRARDUS, Baldewini secretarius et familiaris, ad principes Antiochiam obsidentes mittitur, A 395 C et var. 14; — jubente Bala, decollatur, A 446 C.

GERARDUS, episcopus, in pugna prope Ramnes, Regem alloquitur, A 550 A; — sanctam crucem fert, A 550 A, A 551 A.

GERARDUS seu GERHARDUS, eques, A 636 F et annot. *a*, A 637 C.

GERARDUS, frater Hugonis de Tabaria, morbo interit, A 634 B, C.

GERARDUS seu GERHARDUS, archiepiscopus, Balduini I ad Alexium legatus, A 584 D.

GERARDUS BARSOM, in Ramnensi prælio interit, A 593 A.

GERARDUS seu GERHARDUS DE AVENNIS, ortus de genere Hainaucorum, datur obsidibus Assur, A 499 C et var. 17; — malo affixus, Godefridum alloquitur, A 507 D et var. 21, A 508 C; — Christianorum sagittis vulneratur, A 508 D. — Arnulfus socios quod in eum peccaverint reprehendit, A 510 B. — Gerhardus ab ammiraldo Ascalonis sospes remittitur, A 516 D; — in Ramnensi prælio interit, A 593 A.

GERARDUS, GERHARDUS seu GIRARDUS DE GORNA, GORNEI, GORNAI seu GORNAIO, B 33 B et var. 13, A 316 B et var. 13-14 et annot. *f*.

GERARDUS seu GERHARDUS DE KERESI, KIRISI seu QUIERSY castello, A 315 var. 22-23 et annot. *c*, A 331 var. 16; — Nicæam obsidet, A 315 E; — Turcum quemdam apud Dorylæum occidit, A 331 F, A 332 A; — ligna in obsidione Hierosolymæ contrahit, A 467 E et var. 18, A 468 A; — apud Ascalonem pugnat, A 494 C.

GERARDUS, GERHARDUS seu GIBARDUS DE ROSELON seu ROSSELON civitate, A 316 C, A 422 E et var 29, A 464 A et var. 1, seu RUSCHONENSIS COMES, A 316 var. 28-29 et annot *k*; — Nicæam obsidet A 316 C; — Antiocheno prælio interest, A 422 E; — Hierosolymam obsidet, A 464 A.

GERHARDUS. — *Vide* GERARDUS.

GERBODO DE CASTELLO WINTHINC, WINTINC, WINTINCH, WINTINE seu WIHTINC, A 591 var. 12, A 593 var. 1; — Hierosolymæ cum Balduino I remanet, A 591 B; — in Ramnensi prælio occiditur, A 593 A. — Ejus caput et crura defensoribus Joppes a Babyloniis ostenduntur, A 595 B.

GERMANICOPLA seu GERMANICOPOLIS, Isauriæ urbs, A 577 annot *a*. — Eam fuga petit Nivernensis comes, A 577 D, A 578 B.

GERMUNDUS, GORMUNDUS seu WERMUNDUS fit patriarcha, A 710 A et var. 5 et annot. *a*; — Peregrinorum necem luget, A 713 A et var. 4.

GERVASIUS DE BASILICA seu DE BASOCHES, G 258 annot. *c*, A 635 annot. *a*, seu DE CASTRO BASILICAS, G 260 A; — Tabariæ præficitur, G 258 H, A 635 A; — regno expellitur, G 258 H; — Turcos fugat, G 259 A; — cum Rege conciliatur, G 259 B. — Gervasium expugnare statuit Damasci rex, A 643 A. — Gervasius Damascenos insidias sibi parantes insequitur, A 656 E; — capitur, G 259 G, A 657 D. — Legatio Turcorum de ejus redemptione, A 657 E. — A Turcis occiditur, G 259 C, A 658 B.

GESTA Francorum et aliorum Hierosolymitanorum, B 10 annot. *b*.

GESTATORIUM seu GESTARIUM, A 342 A, A 520 E et var. 20, A 603 F, A 634 B et var. 3.

GETICA seu GETHICA, G 260 H et var. 14.

GIBEL. — *Vide* GIBELLUM.

GIBELET. — *Vide* GIBILOTH.

GIBELINUS seu GOBELINUS, archiepiscopus Arelatensis, Apostolicæ sedis legatus, A 659 annot. *a*; — fit patriarcha, A 659 B; — Antiochiam venit, A 683 C et var. 17. — Rex diem Paschæ, Gibelino patriarcha jubente, celebrat, A 693 C. — Gibelinus moritur, A 704 D et var. 11.

GIBELLUM seu GYBEL, portus Syriæ, inter Laodiciam et Tortosam situs; olim *Gabala*, vulgo *Gibel*, B 92 annot. *c*; nunc *Djebali*, B 92 annot. *c*, G 216 annot. *i*, A 453 annot. *a* et var. 2; — obsidetur a Francis, B 92 B, G 216 G, A 453 A, F. — Obsidio describitur, A 454 C. — Godefridus et Robertus Flandrensis cum Gibellensi admiralio pacem faciunt, B 92 E, G 217 A. — Prope Gibel castra metantur abeuntes Peregrini, A 500 A et var. 3, A 501 C. — Ad Gibel descendit Balduinus I, A 528 E. — Bertrannus, non Tancredus,

promittit se Gibel obsessurum, A 665 D. — Magistratus et cives urbis Gibel, A 453 D, A 528 F. — Regio Gybel, A 685 D. — Montana Gibel, A 682 C.

GIBELON. — *Vide* GIBILOTH.

GIBILOTH, GIBILOT, GIBELOT, GIBELOTH, GIBELET, GIBELON, ZEBARIS, ZEBAR, ZABARI seu IZBARI, B 94 annot. *g*, G 222 annot. *c* et var. 7; olim *Byblos*, B 94 annot. *g*, nunc *Djebail*, B 94 annot. *g*, G 222 annot. *c*, A 457 annot. *c*, portus Syriæ, inter Tripolim et Berytum situs. — Eo veniunt Peregrini, B 94 E, G 222 C. — Pro Gibiloth Christianos precatur rex Triplæ, A 457 B. — Franci Gibiloth veniunt, A 457 D. — Balduinus I Gibiloth pertransit, A 530 H. — Gibiloth a Pisanis et Genuensibus expugnatur, A 603 F et var. 15; — capitur et Raimundo traditur, A 606 A et var. 2. — Cives Sarraceni Gibiloth, A 606 A.

GIRARDUS. — *Vide* GERARDUS.

GIRIL seu GIREL, castellum, petunt Christiani Antiochiæ congregati, A 683 C et var. 20.

GISELBERTUS seu GISILBERTUS, Aquensis Sanctæ Mariæ canonicus. — Ejus visio de Duce, A 487 D et var. 26.

GISELBERTUS DE CUVIN, COUIN, CIUIN seu COIUN, in obsidione Sagittæ interit, A 655 A et var. 2.

GISELBERTUS, GISILBERTUS seu GISLEBERTUS DE MONTE CLARO: in exercitu Balduini propo Mamistram pugnat, A 350 A et var. 4; — a Tancredo capitur, A 350 C.

GISELBERTUS, GISILBERTUS, GISLEBERTUS seu GILLEBERTUS DE TREVA, Niceam obsidet, A 316 C et var. 30 et annot. *l*; — apud Ramnes occiditur, A 468 D; — sepelitur, A 469 C et var. 9-10.

GLACIES in montibus Arabiæ, A 535 F.

GLADIUS, GLADII, B 33 E, B 35 F, B 41 E, B 46 G, B 55 D, G, B 98 H, B 102 D, G 184 A, G 190 A, G 198 A, A 625 D, A 696 E. — Gladii præditum, G 165 G, A 710 F. — Agulani gladiis tantum armantur, B 60 A. — Æthiopes gladiis et sagittis utuntur, B 108 D. — Gladio tantum et pharetra accincti venatores, A 603 C. — Proprio gladio Cassianus occiditur, A 406 F. — Umbonem Turci et gladium tantum ad pugnam gerit eques Christianus, A 427 D. — Apud Christianos res gladiis, non voce, geritur, B 36 var. 1. — Hæreses non gladiis, sed fustibus decollari videntur G 126 B. — Melius fuit occisis gladio quam interfectis fame, G 159 G. — Non est acutior gladius quam a longo contracta fames, A 450 D.

GLANS uno denario emitur, B 70 E.

GODELINUS. — Vide GIBELINUS.

GODEFRIDUS, GODEFREDUS seu GOFREDUS, ex materna hereditate dux Lotharingiæ, G 147 B, A 299 B. — Quis fuerit, G 146 I. — Henrico IV duce, Romam capit, A 440 D; — cruce signatur, B 17 E et var. 13, 15; — Tollenburch venit, A 299 B; — per Hungariam iter facit, B 20 G, A 303 C; — legationem ad Kalomannum jamdudum miserat, A 300 B; — Kalomanno scribit, A 300 B; — a Kalomanno litteras accipit, A 301 B; — cum Kalomanno colloquitur, A 301 D; — cum paucis in Pannoniam et terram Hungarorum descendit, A 301 E; — fœdus percutit cum Kalomanno, A 302 B; — ne quisquam in Hungaria prædetur vetat, A 303 A, B; — partem exercitus trans Sowam ad reprimendos Græcos præmittere statuit, A 303 B; — Belegravæ pernoctat, A 304 A, B; — ab Alexio litteras accipit, A 304 B. — Ejus exercitus Niah venit, A 304 D; — venit ipse Sternis et Phinepopolim, A 304 E; — legationem ad Alexium de Hugone Magno, Drogone et Clareboldo libertati restituendis mittit, A 304 F; — venit Andronopolim A 305 A; — inde properat Salabriam, A 305 B; — terras Imperatoris depopulandas Peregrinis tradit, A 305 C; — Constantinopolim propinquat, B 200; — eo venit, B 211 F, G 147 E, G 154 D, E, A 305 D; — ab Alexio advocatur, A 305 E; — ad Alexium ire recusat, A 306 A; — hospitatur in burgo, G 147 E, F; — in maris littore, A 306 E; — contra Alexium arma se esse sumpturum negat, G 155 E; — nuncios ad Alexium dirigit, A 306 G; — epistola se apud Alexium excusat, A 307 A. — Godefrido insidias Turcopoli parant, B 22 A. — C. P. exit, B 22 B; — extra burgum castra ponit, G 147 H; — excubias disponit, B 22 C; — exercitum ante C. P. redire jubet, A 307 E; — Balduinum ad præoccupandum pontem mittit, A 308 A; — Græcos usque ad portam urbis fugatos persequitur, B 22 D, G 147 H; — pacem inter suos et Græcos componit, A 308 F; — Peregrinos jubet prædari in bonis Græcorum, A 309 A; — optimatum adventum exspectat, B 22 I; — ab Alexio ruraus invitatur, A 309 B; — Boemundo de pace cum Alexio facienda respondet, A 309 D; — C. P. ingreditur, A 310 C; — ab Alexio in filium adoptatur, A 310 F; — Alexii, junctis manibus, fit vassallus, A 311 A; — ab Alexio muneribus ornatur, A 312 E; — Boemundo, rogante Alexio, occurrit, A 312 C; — Raimundi legatis respondet, A 314 A; — ad Brachium redit, A 311 D; — Brachium transfretat, A 312 A; — C. P., suis relictis, redit, B 25 A; — de gravitate venditionis conqueritur, A 312 B; — Nicomediam venit, B 26 A, G 155 H; — viros qui viam muniant præmittit, B 26 B, G 156 A; — Niceam obsidet, B 27 H, G 157 E, A 314 C, A 315 A; — Turcum exploratorem revelare secreta cogit, A 318 F, A 319 A; — Raimundum properare jubet, A 319 E; — contra Solimannum pugnat, A 320 C, D; — Turcum quemdam occidit, A 324 E, F; — a Boemundo separatur, B 33 A, G 160 B, A 329 A; — Boemundo succurrit, B 34 H, G 160 G, H, A 331 A; — apud Dorylæum pugnat, B 35 D, G 161 G, A 331; — per Romaniam iter facit, A 357 F; — Armeniam ingreditur, G 167 D; — Antiochiæ Minori appropinquat, A 340 E; — cum urso pugnat, G 230 D, A 341 B. — Godefridi adventum exspectant Tharsenses, A 346 D, A 347 A, A 348 C. — Ut ad Godefridum incolumis redire possit petit Balduinus, A 353 B. — Ad Godefridum obsessæ Arthesiæ fama pervenit, A 360 A. — Godefridus ad pontem Fernæ pugnat, A 363 F, G; — Antiochiæ appropinquat, A 364 B, A 365 A; — Antiochiæ portam obsidet, A 366 E; — Adalberonis caput sepeliri jubet, A 371 D; — pomerium exstirpari jubet, A 371 F; — sanatur, A 379 C. — Godefrido ignorante, Winimerus capitur, A 380 E. — Turcorum consilii fit certior Godefridus, A 380 G; — exercitum alloquitur, A 381 B; — castris egreditur, A 381 F; — pugnat, A 382 C; — cladis Boemundo illatæ fit certior, A 384 A, B. — Godefridum Boemundi legatio convenit, A 384 D. — Godefridus præclare pugnat, A 385; — Turcum medium dividit, B 47 var. 14, B 50 F, G 229 I, G 230 A; — præsidium ante pontem et portam Antiochiæ erigi jubet, A 386 F, A 411 D; — auri argentique plurima talenta a Balduino

fratre accipit, A 395 C. — Godefridi et Boemundi de tentorio rapto simultas, A 395 E. — Godefrido Balduinus omnes reditus Turbaisel constituit, A 396 A. — Godefridus exploratores supervenientium Gentilium præmittit, A 398 B; — cum Ducibus init consilium, A 398 F, A 399 A. — Godefrido sese aperit Boemundus, B 55 E, G 187 B. — Godefridus clam suos versus montana dirigit, A 400 C; — suos cohortatur, A 401 E, A 416 G, A 418 C; — Antiochiam invadit, A 403 F; — turrim et portam Antiochiæ tuetur, A 409 B; — a Corbaranno in fugam vertitur, A 409 D; — se nunquam ab itinere recessurum jurat, G 196 C; — Turcos a Boemundi præsidio repellit, A 410 C. — Ad Godefridum coeunt quos incendium e domibus ejecerat, G 197 G. — Godefridus cameli vilissimi carnem magno pretio comparat, A 412 G. — De Godefrido fugitivos interrogat Alexius, A 417 G. — Godefridus Petrum ad Corbahan mittit, A 420 B; — cum Petro reduce colloquitur, A 421 E; — contra Corbahan pugnat, B 75 D, B 76 G, B 77 F, G 205 D, G 206 E, G 207 B, G 208 E, A 422 D, A 425 C; — pauperibus militibus subvenit, A 427 D, E; — egestatem patitur ipse, A 427 F; — fidem Alexio servat, A 434 G, A 501 C. — Godefridus a principis Hasart legatis convenitur, A 437 C; — cum eo fœdus init, A 438 A; — ei succurrit, A 438 G. — In Godefridum Boemundi Raimundique invidia, A 439 A. — Peregrinorum tardatorum stragem Godefridus ulciscitur, A 440 A; — ad præsidium Hasart venit, A 440 A; — propter pestilentiam, Antiochia in urbes Ravenel et Turbaisel se recipit, A 440 E, A 446 C; — arcem Pancratii comburit, A 441 D. — Godefrido rogante, Winemarus a vinculis liberatur, A 447 B, A 501 B. — Godefridus Antiochiam in mense octobri regreditur, A 448 B, D. — Edissam petit, A 448 E; — Turcos in insidiis latentes fugat, A 449 D. — Godefrido commendatur puer Mahumet obses, A 452 F. — Inter Boemundum et Raimundum intervenit Godefridus, B 83 E, G 211 D; — Rugiam venit, B 89 B, G 214 D; — æger Antiochiæ requiescit, B 80 var. col. 2; — Laodiciam venit, B 92 A, G 216 F; — Gibellum obsidet, B 92 A, A 453 A; — refutat pecuniam, sibi a civibus Gibel oblatam, A 453 C; — cum domino Gibelli fœdus init, G 217 A; — relicta Gibelli obsidione, Archas venit, A 454 C, E. — Cum Godefrido remanet, relicto Raimundo, Tancredus, A 455 B. — Godefridus cum principibus de via peragenda deliberat, B 94 B. — Ei omnes instant, quatenus viam insistant, A 455 F; — iter versus Hierosolymam continuat Godefridus, G 221 F; — ab obsidione Archas recedit, A 456 B, A 663 A; — cum præside Triplæ concordatur, A 457 B; — prope Cæsaream castra metatur, A 460 C; — Robertum ab obsidione Acræ diducit, G 257 E. — Godefrido legatos Bethleemitæ mittunt, A 462 A, B. — Hierosolymam ab occidente obsidet, B 97 E, G 223 D, G 226 H, A 463 F, A 467 C, A 471 F. — Godefrido patriarcha Iherosolimitanus dona mittit, A 489 C. — Godefridus machinam de suis facultatibus exstruit, B 100 A, G 225 I, A 472 D; — in machina pugnat, A 475 D; — machinam mœnibus admovet, A 475 F, A 476 A; — urbem expugnat, B 102 B, A 477 D. — Godefrido, cujus erat miles, pecuniam Templi dividit Tancredus, A 479 F. — Ad sepulcrum Domini Godefridus accedit, B 103 var. 2, A 481 C. — De Godefrido in regem promovendo agitur, B 104 F. — In regem promovetur Godefridus, B 105 F, G 229 G, A 485 F, A 486 A, A 488 D, A 489 B, A 511 C; — diadema regium nunquam intra Iherusalem tulit, G 245 G; — clericos in templo Sancti Sepulcri constituit, A 490 A; — Babylonios bellum meditari monetur, G 234 C; — admiravisum Ascalone adesse suis nunciat, B 105 G; — Tancredum et Eustachium advocat, G 234 C; — a Tancredo monetur ut Ascalonem properet, B 106 D, G 234 F; — Ascalonem, ubi contra hostes omnis Dei militia procedere debeat, designat, G 234 G; — Ascalonem petit, B 106 G, A 490 C; — Martaronensem episcopum Hierosolymam mittit, B 107 A, G 234 H. — Godefrido prope Ascalonem junguntur proceres, A 491 C. — Godefridus in invidiam Raimundi incurrit, A 491 D; — ne quisquam prædetur vetat, A 492 A; — ante prælium, cum præfecto Ramnetis colloquitur, A 492 D; — apud Ascalonem pugnat, B 108 A, G, B 109 B, G 235 F, A 494 B, A 495 A, E, A 496 B; — portas Ascalonis obsidet, A 497 E; — Ascalonem sibi vindicat, B 111 var. col. 1; — Assur obsidet, A 498 A; — cum Raimundo in gratiam redit, A 498 F; — pacem cum civibus Assur init, A 499 C; — Hierosolymæ remanere statuit, A 499 A, B; — Boemundum et Balduinum gratanter excipit, G 253 H; — Assur iterum obsidet, A 507 B; — cum Gerhardo crucifixo colloquitur, A 507 D, A 508 D; — suos in obsidione Assur confortat, A 509 D; — ob Gerhardum, qui mortuus putabatur, ab Arnulfo reprehenditur, A 510 B; — relicta obsidione, Hierosolymam fedit, A 511 A. — Daibertus Godefrido gratus fit, A 511 F; — ei arietem aureum tribuit, A 512 C. — Godefridus Daiberto patriarchatum confert, A 512 C, A 543 G; — castellum quod dicitur ad Sanctum Abraham expugnat, A 523 E; — Ad flumen Jordanis postquam descendit Hierosolymam revertitur, A 512 E; — cives urbis Assur profligat, A 513 A; — eis insidias parat, A 514 B; — Joppen muniri jubet, A 515 A. — Godefridum legationes a pluribus civitatibus missæ conveniunt, A 515 C. — Pacem cum Arabiæ principibus componit, A 516 A. — Godefrido Gerhardus ab ammiraldo Ascalonis remittitur, A 516 E. — Godefridus Grosso Rustico bellum infert, A 517 B; — eumdem ad fœdus cogit, A 518 F; — Morocoria regrediens cum viginti equitibus, Turcos centum viginti cædit, G 254 D; — Tiberiadem a se munitam dat Tancredo, A 517 A, A 538 C; — Geldemaro Cayphas in beneficio concedit, A 521 E, A 523 D, A 537 C; — ad prandium ab ammiraldo Cæsareæ invitatur, A 519 A; — ægrotat, A 519, A 520. — Godefridum ægrotantem Venetiarum dux et episcopus conveniunt, A 519 D. — Cum eo decernitur ut Cayphas obsideatur, A 520 B. — Godefridus moritur, G 245 E, G 254 G, A 520 F; — in valle Golgatha sepelitur, A 521 A. — Ejus mausoleum, A 709 B. — Juxta illum se sepeliri optat et sepelitur Balduinus I, A 707 B, A 709 A. — Mortuo Godefrido, Hierosolymam Boemundo conferre meditantur Tancredus et Patriarcha, A 524 B. — Godefridi mors nunciatur Balduino Edisseno, A 526 D; — Balduino de Burgo, A 527 C. — Godefridi supellex, armatura, pecunia a Balduino requiruntur, A 532 C. — Godefridum laudat Balduinus Edissenus, A 345 B; — laudat Balduinus de Burgo, G 254 C. — Godefridus, Heinrico de Ascha ro-

gante, impetrat ab episcopo Naimero sanctimonialem absolvi, A 328 B. — Godefridi recens apud Orientales fama, A 345 A. — Godefrido commendatur moribunda Balduini uxor, A 358 B. — Cum Godefrido venatur Hezelo, A 486 C. — De Godefrido visio Stabelonis, A 481 E; — visio Heselonis, A 486 C; — visio Giselberti Aquensis, A 487 D. — Godefrido duce, omnia adversa in prospera sunt mutata, A 487 B, C. — Godefridi collateralis Henricus de Ascha, A 413 D. — Ejus milites, B 77 var. 19, A 532 A, A 545 C; — miles Guischerius, B 47 var. 12. — Multi de populo Godefridi se subtrahunt, A 449 F. — Godefridi clientela, A 447 B. — Ejus domus, A 447 B, A 532 A, A 545 A, A 592 B; — domestici, A 402 C; — pincernæ, A 522 D.

GODEFRIDUS seu GOSFRIDUS BREVIS STATURA, occiditur, A 593 A et var. 3.

GODEFRIDUS BUREL, de Stampis, magister et signifer ducentorum peditum, A 277 A, A 286 F, A 288 D; — muros Malevillæ scala transvolat, A 277 A; — obses Nichitæ datur, A 278 G; — cum paucis elabitur, A 281 D; — sermone aspero primoribus exercitus Petri improperat, A 286 F, A 287 A; — in pugna prope Civitot fugit, A 288 D.

GODEFRIDUS DE ASCHA seu ASCA, Henrici frater, A 299 B; — ad Kalomannum mittitur, A 300 A, B; — a Godefrido mittitur ad Alexium, A 306 G, A 307 A et var. 1 et annot. *a*; — Antiochiam obsidet, A 366 F.

GODEFRIDUS DE BUIS seu BURES, de terra civitatis Parisius, contra Biduinos pergit, A 710 E et annot. *c*; — nimium procedit inter manus hostium, A 711 B; — occiditur, A 711 C, A 712 A. — Missæ pro anima ejus celebrantur, A 712 D.

GODERICUS. — *Vide* GUDERICUS.

GODESCALCUS, presbyter, exercitum contrahit, A 289 E. — Ejus exercitus Kalomanno resistere parat, A 290 D; — Kalomanno arma tradit, A 291 C; — interimitur, A 291 D, A 299 A. — De Godescalco queritur Kalomannus, A 300 G, A 301 A.

GODWERA, GUDWERA seu GUTUERA, Balduini uxor, A 302 C et annot. *a*; — in regione Maresc moritur, A 358 B.

GOGSYN. — *Vide* COXON.

GOLGATHA. — In valle Golgatha sepelitur Godefridus, A 521 A.

GOMORRA, GOMORA seu GOMORRHA, G 137 G, A 523 E, A 535 C, A 644 D et var. 11.

GORGONIA vallis, A 333 B et annot. *a*. — *Vide* DEGORGANEI.

GORMUNDUS. — *Vide* GERMUNDUS.

GORNA seu GORNAIO (GERARDUS seu GIRARDUS de). — *Vide* GERARDUS.

GOSCELINUS DE CORTENAI. — *Vide* GOZELINUS DE CORTONA seu CURTENIACO.

GOSCELO. — Vide GOZELO.

GOSFREDUS DE MONTE SCABIOSO. — *Vide* GAUFREDUS.

GOSFRIDUS. — *Vide* GODEFRIDUS BREVIS STATURA.

GOTHICUS Jordanes seu Jornandes, G 260 H et annot. *b*.

GOZELINUS seu GOSCELINUS DE CORTENAI, CORTENAY, CORTONA, CURTENAI, CURTENAY, CURGENAY seu CURTENIACO, A 615 C et annot. *c*, A 667 E; dictus quoque GOZELINUS seu GOSSELINUS DE TURBAYSEL, A 648 C et annot. *a*, A 667 B et var. 13; — filius amitæ Balduini de Burgo, A 710 E et var. 16; — cum Turcis prope Racha confligit, A 615 C; — Balduinum de Burgo redimit, A 648 C, D; — Turcorum auxilio eumdem a Tancredi obsidione liberat, A 649 A; — Tripolim venit, A 667 E; — Turcos recedentes insequitur, A 681 D, E; — Tancredo subvenit, A 682 C; — dono Balduini I, Tabariam in beneficio obtinet, A 710 E et var. 16; — Biddinos aggressurus proficiscitur, A 710 G; — pugnat, A 711 E.

GOZELO seu GOSCELO, filius Cononis, comitis de Monte Acuto, Nicææ obsidioni interest, A 317 A et var. 9; — ad Arthesiam descendit, A 358 D; — Arthesiæ moritur, A 359 F et var. 21.

GRACIANUS. — *Vide* CASSIANUS.

GRADIVUS, G 119.

GRÆCIA, GRÆCIÆ; GRÆCORUM REGNUM seu REGIO, B 80 var. col. 2, G 126 A, G 127 B, G 131 A, G 146 H, G 150 E, G 176 C, G 201 H, G 243 H, A 275 F, A 351 B, A 391 A, A 417 C, A 560 B, A 651 D. — Græcorum regia milites, A 380 E. — In Græcia Boemundi fama inclaruit, A 344 G, A 345 A. — Boemundus Græcorum regno infensus, A 613 E, A 650 A. — Græcorum regnum Bertrannus vastat, A 664 C. — Regis Græcorum municipia in Romania, A 698 B. — Græci seu populus Græcus, G 191 C; — Petrum Heremitam muneribus ornant, A 282 F. — Peregrini vendunt Græcis plumbum ecclesiarum a se raptum, G 143 H; — pecudes a se raptas, A 284 E; — Græcis Christianis solummodo parcunt in castro Exerogorgo, A 284 F. — Nuncius quidam Græcus fidelis ac catholicus C. P. ad Petrum Heremitam venit, A 284 C. — Græci Boamundum videre inhianter desiderant, B 24 E. — Rusæ Græci incolæ Boemundo obviam eunt, G 154 B. — A Græcis proditur Sueno, A 376 F. — Fidelium Græcorum ex accusatione, decollatur captivus Turcus, A 378 E. — Laodicia habitatio Catholicorum Græcorum, A 500 B; — Græci Antiochiæ portas aperiunt, A 404 D. — Græcorum cadavera in Antiochia jacentia, A 405 D. — Græcus cladem Corbaranni Alexio nunciat, B 80 var. col. 1. — Græci, qui Turcorum bella videre non valent, in Jerusalem processiones de ecclesia in ecclesiam agitant, B 107 var. 5. — Græci in ecclesia Sancti Sepulchri orant, G 256 D; — Godefridi mortem lugent, A 521 A. — Longobardi Græcis sua auferunt, A 560 E. — Episcopus Mediolanensis timet ne Græci exercitum Turcis occidendum tradant, A 562 E. — Homicidii Christianorum Græcorum in insula Cephali Deibertus arguitur, A 600 A. — Græci Stamirræ incolæ Peregrinos hospitio suscipiunt, A 698 A, B. — Recedant, qui vivere cupiunt inhoneste Græci, B 73 var. 2. — Si Turcos vicisset Alexius, triumphus multitudini Græcorum deputaretur, B 73 E. — Antiochia, Græcis tradita, a Turcis leviter recuperata fuisset, B 73 var. 17. — Græci Turcos valde metuunt, B 80 var. col. 2. — Græci Turcis famulantes, A 284 C. — Græci hominum inertissimi, G 150 E, G 154 H. — Græcorum gens multum callet consiliis, B 25 B; — est mollis et effeminata, A 698 C. — Græculi, G 154 E. — Græcorum altercatio seu hæresis, G 126 H; — deceptiones, A 306 A. — Græci clerici, G 235 B, A 433 B. — Græcarum mulierum species, G 133 B. — Ex Turco patre et Græca matre nati Turcopoli, A 434 C. — Græcorum navis oneraria, A 676 C; — Græcorum navis parva quæ *sandart* vocatur, B 80 var. col. 1. — Græca lingua, B 80 var. col. 1, G 187 E, A 401 B.

GRANATUM (Fructus arboris qui dicitur malum), A 489 D.

Grando in montibus Arabiæ, A 535 F.
Grantpreit (Balduinus de). — *Vide* Balduinus.
Gregorius (Beatus), G 252 F.
Gregorius papa VII, G 135 A, G 136 annot. *a*.
Greis (Warnerus de). — *Vide* Warnerus.
Grentemaisnil. — *Vide* Albericus, Ivo, Willelmus.
Gresalt (Wido de). — *Vide* Wido.
Grisium opus, A 310 E. — Pellicios grisios Turci capiunt, A 572 C.
Grossus Rusticus, cum Godefrido et Tancredo bellum gerit, A 517; — munera Tancredo mittit, A 518 C. — Ejus terram deprædatur Hugo de Tabaria, A 633 D.
Gualo. — *Vide* Walo.
Guasconia. — *Vide* Wasconia.
Guasto de Biarz. — *Vide* Gasto.
Gudericus, Gaudericus seu Godericus, pirata de regno Angliæ, Balduinum I Joppen comitatur, A 595 D et var. 14.
Gudo seu Wido, cognomine Fraxinus, tenens civitatem Harich, Antiochiam intrat, A 683 A et var. 2 et 10.
Gudwera. — *Vide* Godwera.
Gœnk-Souiou, Romaniæ flumen, A 329 annot. *a*.
Guibertus seu Guidbertus, antipapa, G 136 annot. *a*, A 274 annot. *b*.
Guibertus de Novigento scribit ad Lysiardum, G 117; — de seipso loquitur, G 167 A, G 183 F, G 185 A, G 194 F, G 226 E; — de quodam miraculo dubitat, G 251 A; — Belvaci se fuisse narrat, G 251 D. — Ejus parentes, G 183 G.
Guibertus. — *Vide* Wibertus.
Guido. — *Vide* Wido.
Guilferius. — *Vide* Gulferius.
Guilhelmus seu Guillelmus. — *Vide* Willelmus.
Guischerius Alemannus. — *Vide* Wicherus.
Gulek Boghas. — *Vide* Botentroth (Vallis de).
Gulferius, Guilferius seu Gunferius de Turribus, miles Lemovicensis, Marræ murum primus ascendit, B 85 D et var. 17, G 213 F et var. 11.
Gunfredus de Monte Scabioso. — *Vide* Hunfredus.
Gunfridus seu Guntfridus, Turris David præpositus, ideo dictus de Turri David, A 621 F; — Balduino I contra Babylonios subvenit, A 621 F; — a Rege in consilium accitur, A 632 A et var. 7; — reddito castello Arnulfi, Ascalonam deducitur, A 637 F.
Gunterus seu Guntherus ad Balduinum mittitur, A 526 E et var. 8.
Guntfridus. — *Vide* Gunfridus.
Γυρολίμνη seu Ἀργυρᾶ λίμνη, porta Constantinopolis, A 308 annot. *b*.
Gutmannus seu Gutmanus de Brussella, Hierosolymæ cum Balduino I remanet, A 591 B et var. 8; — Hierosolymæ cives post Ramnense prælium confortat, A 594 E et var. 19; — Balduino succurrit, A 621 F.
Guttur, A 470 A.
Gutuera. — *Vide* Godwera.
Guz seu Guzh, Bulgarorum dux, Guillelmo Pictavensi pontem qui ducit in urbem Andronopolim interdicit, A 579 B et var. 7; — ab illo capitur, A 579 D; — conductum Peregrinis usque ad C. P. attribuit, A 580 A.
Guz, comes Hungaricus, insidias Petro Heremitæ molitur, A 276 D.
Gybel (Regio). — *Vide* Gibellum.

H

Habilin, Abiljn, Abilin, Babilin seu Iblin, Hebræorum *Yabneh*, inter Ascalonem et Joppen, A 622 annot. *b*. — Habilin devenit Babyloniorum exercitus, A 612 B et var. 5. — Prope Habilin a Balduino vincuntur Babylonii, A 623, A, B, A 624 A et var. 1.
Hadewerck seu Hadewerk. — *Vide* Hardewerk.
Hæreses, G 126 B; — Orientalium, G 125 F, G. — Hæreseon catalogi, G 125 H. — Antiquorum libri adversus hæreticos, G 125 H. — Hæreticus heremita, G 129 C.
Hæreticorum Castellum, in Pelagonia, B 23 B, G 153 A.
Haifa. — *Vide* Caiphas.
Haimarus. — *Vide* Ademarus.
Hainaucorum genus, A 507 D; — comes, *vide* Balduinus.
Halapia. — *Vide* Aleph.
Halep. — *Vide* Aleph.
Haleph. — *Vide* Aleph.
Halmiros seu Armiro, Græciæ portus. — *Vide* Amiroth, A 664 annot. *b*.
Hamersbach. — *Vide* Reinardus de Hamersbach.
Hami ferrei in hastilibus, G 213 E, A 476 E.
Hannibal, G 158 I.
Hantax seu Lintax, fluvius in Hungaria A 303 A et var. 2 et annot. *a*.
Hap præsidium, A 683 A.
Hardewerk, Hardewerck, Hadewerk, seu Hadewerck, Westfalus, Joppen appellit, A 596 D.
Hardewinus, Harduinus, Hardwigus, Hartwicus seu Hartwigus de Sancto Medardo, apud Andrinopolim capitur, A 579 C et var. 14.
Hardinus seu Hardewinus, de Anglia, Joppen appellit A 596 D et var. 14.
Harduinus. — *Vide* Hardewinus.
Hardwigus. — *Vide* Hardewinus.
Hareth, B 41 D et var. 11. — *Vide* Areg.
Harem. — *Vide* Areg.
Harenc. — *Vide* Areg.
Harich, idem, ut videtur, quod Areg. — *Vide* Areg.
Harimnii castellum. — *Vide* Harunii castellum.
Harmelinum opus, A 310 E. — Pellicii Harmehni, A 572 D.
Harpinus Bituricensis. — *Vide* Arpinus.
Harran. — *Vide* Caran.
Hartmannus, Hartmanus seu Hermannus, comes Alemanniæ, Emechonis socius, A 299 A; — idem, ut videtur, qui vulpem in obsidione Niceæ construxit, A 322 B et var. 7; — asino insidens, Turcicis utitur armis, A 427 C.
Hartwicus seu Hartwigus. — *Vide* Hardewinus.
Harunii seu Harimnii castellum, in Armenia, A 393 D et annot. *d*.
Hasart seu Asart, A 452 E, castellum Syriæ. — Matrona in præsidium Hasart abducitur, A 436 B. — Hasart obsidetur a Brodoan, A 438 F; — ab obsidione liberatur, A 439 E. — Godefridus Hasart venit, A 440 A; — inde Antiochiam revertitur, A 441 E. — Turci de præsidio Hasart Christianos capiunt,

A 436 A. — Princeps Hasart, A 437 C, F, A 438 B. — Filius ejus : *vide* MAHUMET, A 447 B, A 452 B. *Vide quoque* OMAR.

HASTA, HASTÆ. — Hastæ fraxineæ ferro acutissimo munitæ, A 392 C. — Camisia hastæ pro vexillo appositæ, G 259 A. — Hastis vexilla præfixa, A 384 C, A 423 D, A 595 D. — Hastæ præfixum caput, A 355 C, A 383 B. — In hasta tollendi Gervasii crines, A 658 C. — Hastæ secantur seu confringuntur, B 46 B, B 68 var. 17 et 19, G 171 F, G 197 B. — Hostes hasta perforati gladio trucidantur, A 386 B. — In hastas de muro corruentes, A 403 B. — Hasta Sira lingua SCARA dicta, B 68-69 var. — Hastæ fraxineæ altitudine muros exsuperat machina, A 473 B.

HASTILE, HASTILIA. — In hastilibus hami ferrei, G 213 B, G 253 B.

HEBRON (VALLIS). — Per vallem Hebron iter facit Baldewinus I, A 703 D. — Per regionem ejusdem vallis, ubi castellum et sepultura Sanctorum Patriarcharum, Hierosolymam Baldewini corpus reportant Christiani, A 708 C.

HECELO. — *Vide* HEZELO.

HEINRICUS. — *Vide* HENRICUS.

HELENA (Sancta), G 125 B.

HELENOPOLIS, præsidium desertum prope Civitot, A 288 F, G et annot. *c*.

HELIAS propheta, G 222 B.

HENRICUS IV, G 136 annot. *a*, A 274 C et annot. *b*. — Cum Godefrido Romam tendit, A 440 B; — a Guiscardo vincitur, G 152 A. — Ejus legatio ad Alexium de liberatione Conradi stabularii, A 649 C. — Inter illum et filium Henricum discordia, A 650 B. — Ejus propinqui, Adelbero, A 370 B; — Guillelmus Pictaviensis, A 579 A.

HENRICUS V. — Henrici cum patre lites, A 650 B, C. — Henricus Romæ dominatur, A 686 D, B.

HENRICUS DE ASCHA seu ASCA, B 77 annot. *a*; filius Fredelonis, A 413 D, A 369 C; — venit Tollenburch, A 299 B et annot. *g*; — Constantinopolim venit, A 305 A, A 307 annot. *a*; — vulpem in obsidione Nicææ construit, A 322 B; — compressam a Turcis sanctimoniali veniam obtinet, A 328 B et var. 3; — Antiochiæ propinquat, A 365 A; — eam obsidet, A 366 F; — trans fluvium equo nat, A 369 C; — Turcos ex turri Antiochiæ quam invaserant expellit, A 413 D; — prælio Antiocheno interest, A 422 C, A 424 D; — eum, egenum, mensæ suæ socium attitulat Godefridus, A 427 D; — morbo in castello Turbaisel moritur, A 435 D.

HENRICUS seu HEINRICUS, genere Longobardus, occiditur, A 576 C.

HEPHA. — *Vide* CAIPHAS.

HERACLEA seu ERACHIA, B 37 B, seu RECLEI RICLEIVE URBS, A 340 D, B, A 576 B, A 581 A, seu TRACHIAS, G 164 A, urbs Asiæ, nunc *Eregli*, B 37 annot. *b*, G 164 annot. *a*, A 340 annot. *c*, A 576 annot. *b*. — Ad urbem Reclei, quam Christiani incolunt, descendit Tancredus, A 340 D, B. — A Francis Heraclea occupatur, B 37 B, F, G 164 A. — Nivernensis comes Reclei ad urbem venit, A 576 B. — Guillelmus IX sociique ad urbem Reclei descendunt, A 581 A.

HERBA, HERBÆ, G 141 B, G 242 A, A 412 F, A 371 A, A 372 A, A 410 D, B 77 B, A 424 B, A 566 F.

HERBERRANDUS DE BUILLON, BULLON seu BOILLON, Niceam obsidet, A 317 B et var. 18; — galea loricaque magnæ honestatis uti solet, A 440 C.

HERMITA, Mathomi amicus, G 128 C, G. G 129 A. — Heremitæ perguut in Terram sanctam, B 17 B.

HERLUINUS, linguæ Turcanæ non expers, ad Corbaranum mittitur, B 74 C, G 204 A.

HERMANNUS seu ERMANNUS DE CANNI, proficiscitur, B 21 C.

HERODES, B 101 B, A 460 C.

HERTOLDINUS. — *Vide* DOCHINUS.

HERVEUS, filius Dodemani seu Doquani, B 33 B et var. 17.

HESCELO. — *Vide* HEZELO.

HESTRUT (Balduinus de). — *Vide* BALDUINUS.

HEZELO, HECELO seu HESCELO DE KERZWILARE, KERZVILLARE seu KINWILRE. — Ejus visio de Godefrido, A 486 C et var. 4.

HIEROSOLYMA, IERUSOLIMA, IERUSOLIMÆ, IERUSOLIMÆ, IERUSALEM seu IERUSALEM, B 9, B 11 A, B 14 B, C, B, B 15 A, B 29 A, B 48 var. 3, B 79 B, B 80 A, B 89 D, B 94 var. 6, B 95 D, B 99 B, B 100 C et var. 13, B 101 A, G 120, G 127 B, G 138 F, I, G 139 A, C, F, G 151 A, G 178 C, G 183 C, G 200 D, G 212 D, B, G 227 B, G 232 B, G 233 C, B, G 236 B, G 237 B, G, G 238, G 239, G 240 D, F, G 243 B, G 245 G, G 249 F, G 251 F, G 253 A, C, G 255 D, G 256 F, I, G 257 D, G 260 B, G 262 C, A 271 C, A 273 D, A 348 G, A 415 G, A 446 D, A 447 F, A 448 A, A 458 C, A 469 C, A 482 F, A 483 C, A 487 D, E, A 489 B, A 499 B, A 502 A, A 504 C, A 540 B, A 543 G, A 546 B, A 559 A, A 562 F, A 601 C, A 612 A, A 614 B, A 637 B. — Hierosolyma a Nabuchodonosor diruta, A 480 A. — Hierosolyma in ditionem Paganorum redacta, B 13 D, G 130 I, G 224 C, G 233 B, A 380 A, B, A 404 A, B, A 485 B. — Sanctus Ambrosius Peregrinos obtenturos esse Ierusalem prædixit, A 416 D. — Ad redimendam Hierosolymam anseres destinantur, G 251 B. — Ab urbe Hierosolyma migrat Simeon patriarcha, A 489 B; — eam petit Robertus senior, G 131 D, G 246 C. — Hierosolymam proficisci exoptat Godefridi mater, B 147 C; — exoptat Godefridus, A 481 B; — proficiscitur Petrus Heremita, A 272 C; — proficiscuntur Peregrini, A 291 F; — tota gens Rogerii, G 152 C. — Infantuli, dum obviam habeat quælibet castella, vel urbes, si hæc sit Ierusalem rogitant, G 142 B. — Sarraceni Hierosolyma ad opem Antiochiæ ferendam procedunt, B 42 B, G 171 C, D. — Hierosolymam se Christianis aperturum promittit admiralius, B 48 var. 3. — Tripolis, si Hierosolyma capta fuerit, Christianis subdenda, G 222 C. — Hierosolyma ejiciuntur incolæ traditionis suspecti facti, A 462 A. — Gentiles Hierosolymam confluunt, A 462 B. — Christiani eo iter maturant, A 462 F; — adveniunt B 97 A, G 223 C, A 463 B. — Hierosolyma obsidetur, B 97 A-B 103, G 223-G 229, A 463-A 479. — Processio circa urbem, in memoriam Ihericontini casus, G 226 D. — In Ierusalem viam accelerant Christiani prope Raunes profligati, A 468 B. — Eo adducitur captivus quidam Sarracenus, A 469 A. — Inde ad regem Babyloniæ assidua mittitur legatio, A 473 B. — Hierosolymam se subventurum Rex nunciat, A 474 D. — Urbs capitur, B 110 F, G 234 A; — diripitur, G 228 B; — cadaveribus repletur, A 484 C. — Hierosolymam venit Stabulo, A 482 B. — Urbem obsidere parant Babylonii, B 110 C, A 490 D. — Hierosolymam mittitur Martaronensis episcopus, B 107 A, G 234 B, A 491 A. — Urbe exeunt Raimundus et Robertus Normannus, B 107 B; — in eam redeunt,

G 234 B. — Godefridus Tancredum Eustachiumque in urbem revocat, G 234 C. — Franci, parta victoria, urbem cum gaudio repetunt, B 110 E, B 111 var. col. 2, G 237 D, A 497 D. — Tancredus captivos in urbem reducit, B 110 var. 6. — Godefridus Hierosolymæ remanet, A 499 A, B. — Decernit iter Reimundus cum ceteris principibus in Iherusalem, A 501 C. — Inde Laodiciam revertuntur Peregrini, A 503 F, G. — Hierosolymam redit Godefridus, relicta obsidione Assur, A 511 A; — eo veniunt Boemundus, Balduinus, Daibertus, G 253 F, A 446 B, A 511 B; — munera Alphonsi rapta Hierosolymam defert Daibertus, A 512 B. — Godefridus, visitato Jordane, urbem repetit, A 512 E. — Christiani, profligatis civibus Assur, Hierosolymam redeunt, A 513 C. — Hierosolymæ nunciatur advectus copiarum in auxilium Assur missarum, A 513 F. — Hierosolymam, devictis triginta Sarracenis, revertuntur decem equites, A 514 A, D. — Adveniunt Ascalonæ, Cæsaream, Ptolomaida legati ad Godefridum missi, A 515 D. — Arabiæ mercatores licentiam intrandi Hierosolymam obtinent, A 516 A. — Hierosolyma funestissimis Sarracenis mercatoribus repleta, G 262 F. — Hierosolymam mittitur Gerhardus de Avènnis; A 516 E; — venit Tancredus, A 517 A; — redit Godefridus, A 518 A. — Hierosolymam esse deferri jubet Godefridus ægrotans, A 519 F; — ibi ægrotat, A 521 B; — obit, A 526 D. — Hierosolymam, relicta obsidione Cayphas, veniunt Venedii, A 520 C. — Warnerus de Greis æger Hierosolymam affertur, A 520 E. — Hierosolymam Boemundo dare moditantur Tancredus et Patriarcha, A 524 B. — Hierosolymam repedant legati ad Balduinum missi, A 527 A. — Balduinus legatos Hierosolymam dirigit, A 531 C; — eo ipse venit, A 528 D, A 529 A, A 532 B. — Tancredus Hierosolymam venit ad corrumpendos Principes, A 531 B; — eo intrare nequit, A 531 E. — Hierosolymam tendit Balduini uxor, G 259 D. — Bakluinus Hierosolyma ad obsidendam Ascalonem egreditur, A 533 A. — Asopart Peregrinos Hierosolymam euntes exspoliant seu trucidant, A 534 F. — Balduinus Hierosolymam per Sanctum Abraham redit, A 536 E; — eo post coronationem revertitur, A 537 A. — Tancredus Hierosolymam a Balduino advocatur, A 537 D; — venire recusat, A 537 D, F. — Hierosolymam, habito cum Tancredo colloquio, regreditur Balduinus, A 538 A, E. — Mauricius legatus Hierosolymam præficitur, A 539 B. — Eo venit Sarracenorum legatio, G 261 B, F, A 542 B. — Hierosolymam veniunt Genuenses et Pisani, A 542 D, A 543 C. — Balduinus ab urbe movet, A 542 E; — eo revertitur, A 545 C; — inde egreditur pugnaturus, A 549 B; — in gloria magna Hierosolymam ascendit, A 553 B. — Hierosolymam regrediuntur Christiani victores, A 552 A; — eo redit Stephanus Blesensis, B 71 F, G 244 C, A 563 A; — Iherusalem tendit Welfo, cum Reinoldo, Burgundiæ duce, A 583 B. — Peregrini sanctam hebdomadam Hierosolymæ peragunt, A 584 A. — Engilbertus, ad Alexium directus, Hierosolymam repedat, A 585 A. — Conradus Stephanusque, cum Rege, Hierosolymæ remanent, A 592 B; C. — Robertus, Ramnensis episcopus, Hierosolymam præcurrit monsturus Regem de adventu Babyloniorum, A 592 A, C. — Balduinus regreditur Hierosolymam post Ramnensem cladem, G 246 C, A 593 D. — Hierosolymæ ad Tancredum redit Willelmus Pictaviensis, A 598 B. — Daibertus Hierosolymam reducitur, A 599 D. — Balduinus, deposito Daiberto, Hierosolymæ remanet, A 600 D; — Hierosolymam a Joppe descendit, A 602 E; — eo assetus reducitur, A 603 F, G. — Hierosolymæ nunciatur Sarracenicæ nobilissimæ matronæ captio, A 619 D. — Balduinus ab urbe Hierosolyma milites contrahit, A 624 C; — eo redit post vastatam Ascalonitarum terram, A 624 E. — Hierosolymam defertur truncatum Arnulfi corpus, A 625 C. — Balduinus Hierosolymam redit, G 262 F, A 639 B, A 644 A, B, A 645 F, A 646 E; — ibi catholice coronatur, A 646 A. — Circa Hierosolymam assultus faciunt Ascalonitæ, A 647 D. — Hierosolymam abducuntur capti cameli, A 648 C, A 653 D. — Hierosolyma ad obsidionem Sagittæ defertur lignum Dominicum, A 653 F. — Balduinus, capta Barruch, Hierosolymam revertitur, A 671 C; — ad solvendam obsidione Edissam, inde proficiscitur, A 672 A. — Ascalonitæ prope Hierosolymam profligantur, A 676 D. — Balduinus et Magnus Hierosolymam petunt, A 677 C. — Balduinus, capta Sidone, Hierosolymam petit, A 679 E, A 680 A. — Hierosolymam venit ammiraldus Ascalonis, A 680 B; — Balduinus, amissa Ascalone, Hierosolymam repedat, A 681 B; — inde Tyrum petit, A 690 E. — Biduini in Arabia capti Hierosolymam abducuntur, A 693 E. — Malducus Hierosolymam aggredi parat, A 694 B. — Quingenti Peregrini ibi moram faciunt, A 694 F. — Balduinus cum Adela, sponsa sua, Hierosolymam ascendere disponit, A 697 C; — ibi commoratur, A 701 C; — eo revertitur, A 703 E. — Peregrini, Hierosolymam venientes aut redeuntes, ab Ascalonitis impugnantur, A 705 A. — Nulli spes redeundi Hierosolymam, mortuo Balduino, A 706 D. — Balduinus suos ammonet ut cadaver suum Hierosolymam reportent, A 707 B. — Hierosolymæ Balduinus II ungitur in regem, A 709 E; — inde Ptolemaidem petit, A 711 C. — Peregrini Hierosolyma ad Jordanem descendunt, A 712 F. — Strages septingentorum Peregrinorum Hierosolymæ nunciatur, A 713 A. — Hierosolymam non ivit Guibertus, G 167 A. — Porta Hierosolymæ per quam, dato pretio, intrabant Peregrini, G 228 A. — Porta Aurea, A 708 C. — Porta Montis Oliveti et vallis Josaphat, A 473 E. — Via quæ ducunt Hierosolymam, A 460 A. — Hierosolyma quantum distet a Ramula, B 96 F; — a Jordane, B 98 B; — a Sancto Abraham, A 523 F. — Montana circa Hierosolymam, A 461 C, A 491 A, A 592 C, A 593 C. — Christiani conveniunt adorandi causa Iherusalem, A 596 D, A 597 E, A 600 F, A 604 B, A 605 F, A 626 A, A 631 E, A 675 D, A 676 B; — Iherosolimitanum iter, B 15 E, F, B 38 F, B 67 E, B 87 B, G 196 D, G 209 A, G 221 C, G 232 H, G 246 C, G 249 D, G 250 H, G 253 F, A 449 F, A 456 C, A 458 C, A 578 C, A 580 B, A 652 C, A 664 B. — Iherosolimitana captivitas, G 200 C. — Hierosolymitanæ sedis cathedra, A 512 C. — Hierosolymitana ecclesia, G 237 C, A 584 B; — expeditio, seu profectio, G 124 A, G 182 F, G 210 H, G 214 D, G 241 B; — victoria, G 133 C, G 136 F. — Hierosolymitanum exitium, G 246 E; — regnum, G 166 A, G 231 A, A 488 A, A 538 C, A 598 A, A 671 B, A 707 A. — Hierosolymitanus thronus, A 489 B, A 532 D. — Deus et Sancti Iherusalem, A 606 B. — Iherosolimorum cives seu defensores Sarracenici, G

253 A, A 462 G, A 470 B, A 471 E, A 473 A, A 475 D; — in mœnibus ad resistendum diffunduntur, A 463 D; — aristem Christianorum succendunt, A 471 B; — a mœnibus arcentur, A 472 G, A 477 B; — legatos Babyloniæ regi mittunt, A 473 E; — ab illo nuncios accipiunt, A 474 A; — mangenas erigunt, A 474 E; — machinam comburere nituntur, A 476 E; — ad Salomonis templum seu palatium confugiunt, G 246 D, A 477 E. — Ierusalem seu Iherosolimorum seu Ierosolimitanorum admiravisus, *Sokmax Iba-Ortok*, Corbaranno adjungitur, B 60 A et annot. *d*, B 110 var. col. 2, G 189 G; — litteras ei mittit rex Tripolis, B 94 var. 6; — cum Ansellus adulterum vocitat, G 219 C. — Ierosolimita seu Hierosolymita id est Hierosolymæ cives christiani, B 111 var. col. 2, A 476 G, A 484 E, A 489 B, A 595 A; — in Europa mendicant, B 12 D; — eorum casus luget Urbanus, B 12 F; — eorum mœror, audita Ramnensi clade, A 594 D; — Balduino redeunti in lætitia occurrunt, A 645 F, A 677 E; — in ultionem occisorum militum convocantur, A 712 B. — Hierosolymæ Christianus indigena crucem Dominicam reperit, A 488 D. — Ierosolimitani seu Iherosolimitani seu Hierosolymitani, id est Crucesignati, B 16 E, B 65 var. 4, B 87 C, G 254 G, A 502 E, A 503 G, A 507 A. — Ierosolimitanus orator et viator, Petrus, abbas Malleacensis, B 5, B 8. — Liber Baldrici Jerosolimitanus Jerosolimitano Petro, abbati Malleacensi, directus, B 8.

Hiphâ. — *Vide* Caiphas.

Hircus, Hirci, A 284 C, A 497 D, A 645 D, A 653 A.

Hirtius seu Hyrcius Pansa, G 260 C et var. 7.

Hirudines seu Hyrudines, in aqua, A 469 E et var. 20.

Hismaelitæ. — *Vide* Ismaelitæ.

Hispania, Hispaniæ seu Hyspaniæ, B 44 var. 1, B 107 var. 17, G 126 A, G 130 B, G 135 var. 10, G 136 E, G 174 A et var. 3, G 175 C, A 511 F; — Sarracenorum irruptionibus conturbatur, G 135 D. — Hispanicum Cæsaris bellum, G 260 C.

Historia, historiæ, historiographi, B 11 A, G 189 G, G 199 C. — Historia Cæsaris, G 260 C. — Historiæ authenticæ sanctorum Patrum, G 203 A. — Historia (Testamentum) vetus, G 217 G. — Historia seu liber Guiberti, G 250 G.

Hizh. — *Vide* Nizh.

Hominium. — Hominium Imperatoris, B 21 E, B 25 B, C, F, G 155 D, F, A 312 E, A 313 B, A 314 B, C. — Homo Regis fit Bertrannus, A 667 C. — Hominium parentibus Guiberti debitum, G 183 G. — Sensadolus hominium se Corbaranno præstiturum promittit, B 60 F, G 190 F. — Hominium ab equite quodam Diabolus exigit, G 248 I, G 249 A.

Hordeum. — *Vide* Ordeum.

Horreum, Horrea, G 143 B.

Horti circa Antiochiam, B 41 A. — Horti vallis Cephaliæ, B 90 F, G 215 C.

Hospitale, A 548 B, A 553 B.

Host de castello Ruvra (Comes), in Ramnensi prælio occiditur, A 593 A et var. 5.

Hugo Bardolfus de Brais (Hugo Bardulfus II, dominus de Broyes), A 563 annot. *d* et var. 3; — apud Nicomediam Longobardis associatur, A 563 A et var. 24; — cum Turcis pugnat, A 568 F; — Constantinopolim fugiens regreditur, A 573 C et var. 13.

Hugo Botuns seu de Botuns, Hierosolymæ cum Balduino I remanet, A 591 B et var. 11; — in Ramnensi prælio interit, A 593 A.

Hugo de Almaz, de terra Pictavicnsi, in Ramnensi prælio occiditur, A 593 A.

Hugo de Brulis, cum rege Baldewino, per quamdam mauri Ramnes fracturam fugit, A 593 C.

Hugo de Bure seu Burc, post Ramnense prælium, versus Joppen fugit, A 593 B et var. 11.

Hugo de Calvo Monte, cruce signatur, B 17 var. 20; — portam Antiochiæ custodit, B 65 var. 4.

Hugo de Cantalou seu Cantelou seu Cantalau seu Cantalab, de prædio Hunniæ, Antiochiæ subvenit, A 682 D et var. 11.

Hugo de Casel seu Cassel, prope Sanctum Abraham occiditur, A 647 B et var. 7.

Hugo de Falcherbergh seu Falkenberg seu Falchenberg seu Fauchenberch, nunc *Fauquemberge*, alias Hugo de Sancto Aldemaro, alias etiam Hugo de Tabaria seu Taberia, A 531 annot. *a* et var. 6. — A Balduino I Hierosolymam dirigitur, A 531 C; — fit Taberiæ dominus, A 538 D et var. 12; — in prælio prope Ramnes vix evadit, A 549 E; — Hierosolymæ cum Balduino I remanet, A 591 A; — Regi succurrit, A 621 F et annot. *c*; — a Rege in consilium advocatur, A 632 A et var. 10; — terram Suet depræ datur, A 633 D; — occiditur, A 634 A, A 639 D, A 642 E. — Dolor Balduini de ejus morte, A 634 E. — Ei succedit Gervasius, A 635 A. — Ejus fortitudo, A 632 C.

Hugo de Lezenais, Raimundi comitis frater, Hierosolymæ cum Balduino I remanet, A 591 A et annot. *b*.

Hugo de Montbel seu Montbrel seu Montebel, proficiscitur, A 559 B et var. 5; — Longobardos in Alexium insurgentes ad castra sua remittit, A 561 D, E; — in acie Longobardorum pugnat, A 568 F et var. 27.

Hugo I de Petra Fontis, Suessonicus episcopus, G 243 annot. *d*, A 563 annot. *f*; — Stephanum in altera expeditione sequitur, G 243 F; — apud Nicomediam Longobardis associatur, A 563 B.

Hugo de Roitest, Roitest, Rostrit, Robstrit seu Robstet. — *Vide* Hugo ex Reteste.

Hugo de sancto Abraham, Balduino I contra Babylonios succurrit, A 621 F.

Hugo comes de sancto Paulo seu Paullo, Nicæam obsidet, B 28 A, A 315 E, et var. 24; — una cum Godefrido per Romaniam iter facit, B 33 B; — Turcis in obsidione Antiochiæ parat insidias, A 372 B; — victoriæ a filio suo relatæ testis adest, A 373 D; — Antiocheno prælio interest, A 422 D; — Hierosolymam obsidet, A 463 F.

Hugo ex Reteste seu de Rortest, seu comes de Registeto seu Reisteto seu de Retest, gallice *Rethel*, Balduini de Burgo pater, G 254 C et annot. *c*, A 527 E et var. 7 et annot. *a*.

Hugo Forsennatus, cognomine *Insanus*, gallice *li Forcenez* sive *lo Forsenat*, in turre quadam Antiochiæ inclusus, Turcis per totum diem resistit, B 68 F, G 197 E et annot. *b*.

Hugo Magnus, frater Philippi I et Vermandensis comes, colloquio inter Francias proceres de sacra expeditione Parisius habito interest, G 149 E; — cruce signatur, B 17 B, G 148 D; — in Apuliam devenit, B 20 E; — Boemundum præcedit, G 152 D; — apud Durachium a Græcis capitur, B 31 D, E, G 150 F, G 250 E, A 304 F; — liberatur, A 305 E; — sacramentum Alexio præbet, G 155 A, B; — contra Alexium arma se sumpturum negat, G 155 E; — ad custodiendam Nicæam

suo sedet in ordine, A 316 A; — per Romaniam iter facit, B 33 C, G 160 B; — a Boemundo in auxilium advocatur, G 160 G; — apud Dorylæum pugnat, B 34 I, B 35 D, G 161 A, G; — Antiochiam obsidet, A 366 B; — pro Carpentario Boemundum precari negat, B 44 var. 2; — se nunquam ab itinere recessurum jurat, G 196 C; — cum Turcis pugnat, B 50 var. 9; — in Antiocheno prælio pugnat, B 75 D, B 77 F, G 205 C, G 206 C, G 207 B, A 422 A, A 424 B, A 425 D; — ad Alexium mittitur, B 79 D, G 208 B, A 434 D; — Turcopolorum insidias vix evadit, A 435 A; — Alexium sequendi Francos ammonet, B 80 var. col. 2; — ad Francos non redit, B 79 G, G 208 F; — in altera peregrinatione interit, G 208 B, G 243 B. — Ejus laus, G 200 B. — Hugonis Magni nomen a ducibus puerorum assumptum, G 241 B.

Hugo, miles, occiditur, A 696 A.

Hugo, prior et abbas Cluniacensis, G 135 A et annot. *b*.

Humfredus seu Gunfredus de Monte Scabioso, B 21 D et var. 19. — *Vide* Gaufridus de Monte Scabioso.

Humfredus seu Hungfredus, filius Radulfi, proficiscitur, B 21 C et var. 13.

Hunniam prædium, A 682 D.

Huscbinus seu Huscrchinus, Godefridum ab urso liberat, A 341 C et var. 18.

Hydaus seu Hydruntum seu Ydrons, nunc *Otrante*, G 150 B et annot. *b*.

Hymni, B 78 F, B 93 D, A 408 B, A 708 F.

Hyrcius. — *Vide* Hirtius.

Ibelin. — *Vide* Habilin.

Ibex, Ibices, A 386 A.

Ibn Moncad. — *Vide* Cæsarea super Orontem.

Iconium seu Stancona, A 340 annot. *c*; nunc *Konieh*, B 37 D et annot. *a*, G 163 B et annot. *c*. — Eo venit Tancredus, A 340 B; — Guillelmus Pictavensis, A 580 C; — Nivernensis comes, A 576 A et annot. *a*. — Iconii princeps. *Vide* Soliemannus.

Ida, comitissa de Marchia Osterrich, iter per Hungariam et Bulgariam facit, A 579 A; — apud Constantinopolim commoratur, A 580 A; — in prælio prope urbem Reclei utrum capta et abducta an equorum pedibus discerpta fuerit ignoratur, A 581 B.

Idumæi seu Idumi, quos moderni vocant *Bidainos* seu *Bidamos*, A 693 D et var. 14, A 710 B et var. 7. — Idumæi mercatores in partibus Arabiæ a rege Baldewino spoliantur, A 693 D, E; — pastores Idumæi armenta in terram Damascenorum, dato pretio, deducunt, A 710 B; — ibi a Gozelino de Curtenai impetuntur, A 710 B-G, A 711 A-F; — Balduino II quatuor millia bisantiorum dant pro cæde suorum, A 712 C.

Iebari. — *Vide* Gibeloth.

Iezechiel. — *Vide* Ezechiel.

Iffikhar Eddaule, B 102 annot. *b*, G 227 annot. *d*.

Ignis, Ignes. — Ignis submittitur a Peregrinis Bulgarorum molendinis, A 279 A; — castro Hæreticorum, G 153 B; — Constantinopolis publicis ædibus, G 143 G; — castris sufficiente Archas, A 456 D. — Ignis accenditur a Turcis in obsidione Exeregorgi, G 146 F, A 285 E; — in Antiochena præda, B 76 E, B 77 E, B 78 C, G 252 E, A 424 D; — immittitur castro Areg, G 178 F; — accenditur in Antiochia ipsa, jubente Boemundo, B 69 A, G 197 F; — jubente Roberto Flandrensi, B 69 annot. *a*. — Igne consumitur castellum in altera obsidione Antiochiæ, A 412 B; — consumitur arx Pancratii, A 441 D. — Ignem præsidio Vetuli immittunt obsessi, A 686 C. — Ignis in hostes funditur, B 102 A. — Igne comburuntur mille pediles, A 566 D-A 567 A. — Turcinæ carnes ignibus assæ seu coctæ, B 86 F, G 242 F, A 450 D. — Ignis ad suffocandos hostes, A 522 G, A 594 A, A 645 D. — Ignis injicitur ad evestendam turrim, G 157 B, A 327 G. — Ignis sulphureus, piceus cerasque succinctus ad comburendas machinas, A 326 F, A 367 B, A 368 E, A 472 B, F, A 602 A, A 655 C, A 679 A; — ad comburendas rates seu naves, B 65 C, A 414 D, A 655 C; — saccis palearum immittitur, A 471 F. — Ignis Græcus, ignis inextinguibilis; ignes græci, B 85 C, G 213 C, G 227 G, G 253 A, A 476 F, G, A 508 F, A 510 E, A 650 D, A 692 D. — Ignes crematur pars prædæ inutilis, G 237 C. — Cives Baruch pretiosa quæque igne conflant, A 671 C. — Ignes a Paganis per noctem accensi, A 529 F. — Ignes ad fallendum hostem, B 91 G; — ad coquendum, G 199 C, A 344 C, A 412 F; — ad torrenda grana, A 282 A, A 566 D. — Ignis coria consumere non valet, A 475 B. — Ignis in formam crucis apparet, G 185 var. 7, G 252 G. — Ignis de cœlo in castra Turcorum descendere videtur, B 70 A; — descendit, G 198 B. — Ignes in nocte relucent, A 439 F. — Ignis sacer in Sepulcro Domini accensus, B 13 G et annot. *b*, A 583 E, A 712 E. — Igniti ferri judicio convincitur monachus, G 182 F. — Stephanus presbyter ignis judicio se submitti petit, B 67 B, G 196 A; — se submittit Petrus Bartholomæus, G 218 D, F, G 252 B.

Ihericontinus casus, G 226 C.

Ihieronimus. — *Vide* Jeronimus.

Ihierosolimæ. — *Vide* Hierosolyma.

Ihierusalem. — *Vide* Hierosolyma.

Illiers, G 126 A.

Imago Domini in basilica B. Petri, Antiochiæ, A 433 A.

Imperator. — *Vide* Alexius.

Incendium, Incendia. — Incendia in Francia, G 142 B. — Incendium molendinorum in Bulgaria, A 279 A, B. — Incendium Constantinopoli, A 307 E. — Incendia Turci accendunt, G 163 F, G. — Incendio vastatur Romania, A 418 B. — Tancredus castella incendit, A 357 C, D. — Incendium Antiochiæ, B 69 C, G 197 G et annot. *d*. — Incendium terræ Grossi Rustici, A 517 C. — Incendium in civitate Pharamia accensum, A 706 B, C. — Incendium machinæ, A 476 G, A 509 A, A 650 B. — Incendium satorum, A 624 E.

Incircumcisi, B 63 G, A 293 B.

India superioris Oceanus, G 192 A.

Indigentes, B 43 E, A 376 D, A 447 D, A 479 A.

Indutiæ biennales, G 262 A. — Induciæ Daiberto datæ, A 539 F.

Indulgentia Peregrinis facienda, A 541 A.

Infantes, Infantuli. — Infantes, dum obviam habent

quælibet castella vel urbes, si hæc sit Iherusalem rogitant, G 142 B. — Infantuli apud Dorylæum detruncati, A 329 E; — mortui aut semivivi media planitie reperti, A 340 A, B; — muris illisi, A 479 C; — in medio gramine projecti, G 198 F.

Ingelbertus. — *Vide* Engilbertus.

Ingelrannus. — *Vide* Engelrandus.

Ingenia Christianorum in obsidione Meseburch, A 294 D; — Nicææ, A 326 D; — Marræ, A 451 A; — Hierosolymæ, A 467 C, A 471 F, A 476 D; — Laodiciæ, A 500 F; — Assur, A 507 C; — Cayphas, A 520 C, A 521 C; — Cereæ, A 685 A; — Archados, A 452 C. — Turci ingenia muro Antiochiæ latenter applicant, A 413 C.

Insanus (Hugo). — *Vide* Hugo Forsennatus.

Instrumentum, Instrumenta. — Instrumenta ad obsidendum, Christianorum, G 225 E; — Babyloniorum, A 595 B. — Instrumentum ad cooperiendos operarios, A 326 D, F.

Insula, Insulæ. — Balduini I uxor in insulam quamdam barbaricam defertur, G 259 E. — Insulæ de Græcorum regno, A 417 C, A 584 B. — Ab insulis copias conductitias contrahit Imperator, A 417 E. — Ab insulis omnibus mercatores Joppen conveniunt, A 515 B. — Insula Cephali, A 600 A.

Insula (Comes de). — *Vide* Walo.

Intercapedines Antiochiæ, B 57 G.

Internuntii seu Internuncii, B 25 B, B 52 G, B 93 H, G 153 H, G 261 H, A 328 C, A 381 F, A 504 A, A 626 B.

Interpres Corbaranni, B 75 var. 6, B 76 var 13. — Interpres linguarum, de domesticis Boemundi, Paganus, B 79 var. 2, G 213 H, A 401 A, A 402 C, D, A 403 C. — Interpres Balduini, A 345 A. — Interpres captivos Sarracenos interrogat, B 107 var. 17. — Petri Heremitæ interpretes, A 420 C; — interpres Herluinus, G 204 A; — Pirri et Boemundi fidi interpretes, B 53 A.

Intestina, G 140 C, G 214 B.

Ioiffridus seu Iosfridus. — *Vide* Joffridus.

Iope. — *Vide* Joppe.

Isaac. — Ejus sepultura in valle Hebron, A 708 D.

Isaias, G 169 var. 2, G 212 var. 4, G 237 F.

Isauria, G 243 annot. *b*.

Iskandrum seu Iskendrum — *Vide* Alexandreta.

Iskimid. — *Vide* Ismid.

Ismaelitæ, Ismahelitæ seu Hismaelitæ, B 43 A et var. 2, B 64 C, B 110 D.

Ismid seu Iskimid, olim *Nicomedia*, B 26 annot. *a*.

Isnik gol. — *Vide* Ascanius lacus.

Israel seu Israhel, Israelitæ seu filii Israel, B 14 E, G 139 D, G 217 *e*, G 221 E, G 226 D, G 241 A, G 255 F, A 487 A. — Israelitica tentoria, B 28 D.

Itali seu Italici, Italia, G 127 B, G 136 H, A 415 F, A 542 D, A 559 A. — Versus Italiam elabuntur Emichonis socii, A 295 B. — Admiralius Peregrinos usque in Italiam se reducturum pollicetur, B 48 var. 3. — Per Italiam repatriat Stephanus, B 80 var. col. 1. — Per Italiam iter facit Guillelmus Nivernensis, A 575 A. — Boemundus Italiam petit, A 620 C; — in Italia exercitum colligit, A 650 A. — Classis ejus Dyrrachio Italiam renavigat, A 651 E. — Conradus in Italia moram facit, A 650 B. — Balduinus I ex Italia copias contrahit, A 652 D. — Itali Constantinopolim veniunt, G 143 E; — a Francis divelluntur, G 144 B. — Itali in exercitu Stephani, G 244 C. — Italiæ episcopi, A 463 F; — Antiochiam veniunt, A 582 D. — Italiæ primores in Terram sanctam proficiscuntur, A 521 A, A 559 B, A 652 C.

Iter, Itinera, G 156 A, A 343 C, A 381 B. — Iter asperum per Romaniam, A 357 E. — Iter unius diei, G 164 A; — dierum duorum, B 110 D, G 236 H; — dierum trium, A 439 A; — dierum septem, A 448 E, A 618 A. — Suo quisque sollicitatur itinere, G 250 B. — Itinerum insolentia, G 168 G. — Itineris lassitudo, A 346 G, A 347 B, A 567 D. — Itinere medio a fugitivis et lassis pecunia relicta, A 572 C.

Ivo, de regno Franciæ, fortasse Ivo de Grentemaisnil, A 398 annot. *a*; — ad explorandum præmittitur, A 398 C. — Idem, ut videtur, Boemundi præsidium Antiochiæ defendit, A 410 A.

J

Jacob. — Ejus sepultura in valle Hebron, A 708 D.

Jacobitæ, filii Israel, B 15 A.

Jacobus, frater Domini, B 104 D.

Jaculum, Jacula. — Jacula de muro demissa, A 321 F, A 473 A, A 510 D, A 692 B. — Machinæ omnia jaculorum genera suffert, A 322 C. — Ingenium sub quo Christiani ab hostium jaculis tuti sint, A 326 D, A 468 B. — Protectio a jaculis quæritur, A 285 D. — Jacula sagittantium minime curat miles, A 363 E. — Turci ab equis descendunt, quo facilius jacula intorqueant, A 411 A. — Solis claritas jaculorum errantium interstitio tegitur, G 180 E. — Jacula saxorum, A 467 A.

Japet seu Japeth. — *Vide* Joppe.

Jaffa. — *Vide* Joppe.

Janua, Januæ. — Janua Exerogorgi a Turcis combaritur, A 285 B. — Janua Meseburch Peregrinis clauditur, A 293 D. — Janua Tharsi a Balduino Peregrinis interdicitur, A 346 G. — Ante januam turris David equos linquunt fugientes Sarraceni, A 478 A. — Sarraceni Christianos ante januam Joppes lacessunt, A 608 B, A 636 C, A 637 D. — Janua hostibus aperitur, A 638 A. — Januæ franguntur, A 292 E; — securibus et asciis comminuuntur, A 698 C.

Japheth seu Japhi portus. — *Vide* Joppe.

Jebusæi, B 14 E, B 15 A.

Jejunium, jejunia, B 75 D, B 101 H, G 205 A, G 226 C, A 321 C, A 470 E, A 471 C, A 620 F. — Jejunio effeti milites, A 343 C. — Jejunium quadragesimale, A 540 A, A 640 D. — Caput jejunii, A 382 F, A 644 B. — Quadragesimali tempore et jejunio carnes comeduntur, A 560 C.

Jenuarii. — *Vide* Genuenses.

Jeronimus, Jerontinus seu Hieronimus, G 138 1 et var. 14. — Explanationis ejus in Isaiam liber, G 169 var. 2, G 212 var. 4.

Jesus apparet Petro Heremitæ, A 273 C; — Stephano sacerdoti, B 66 A, G 195 C.

Joffredus de Monte Scabioso. — *Vide* Gaufridus.

Joffridus, Gosfridus, Iosfridus seu Ioiffridus, Godefridi camerarius, A 526 E.

Johannes. — *Vide* Durrachii dux.

Johannes, Alexii filius, Godefrido obses datur, A 310 A; — remittitur, A 311 E.

Johannes, Antiochenus patriarcha, a Turcis diu cruciatus, in cathedra sua relocatur, A 433 D.

Johannes Baptista (Sanctus), B 14 E, A 512 D. — Caput beati Johannis Baptistæ, G 132 D et annot. *c*, *e*. — Natale Sancti Johannis Baptistæ, A 544 E, A 575 D. — Vigilia Sancti Johannis Baptistæ, A 564 B.

Johannes de Namecca seu Nameca, Niceam obsidet, A 317 B et var. 17.

Johannes (Sanctus), præsidium, A 354 A.

Jonathas, filius Saul regis, A 456 G.

Joppe seu Iope, quæ vulgariter dicitur Japet, Japeth, Japhet seu Japheth, passim apud Albertum; seu Portus Japhi, B 98 C, D et var. 6, nunc *Jaffa*, Palæstinæ portus. — Quantum a Ramula distet, B 98 D. — In portum Joppes applicant naves onerariæ Christianorum, B 98 C, G 224 D. — Legatio Joppen missa, G 224 F. — Equites centum Joppen tendunt, B 98 E, G 224 G. — In portu Joppes quiescunt naves Christianorum, B. 109 var. 20. — Joppe Christianis traditur, B 110 var. 6. — Tancredus ab urbe Ascalone per Joppen redit, B 111 var. col. 2. — Godefridus Joppen munit, A 515 A. — Mercatores Arabiæ licentiam intrandi Joppen obtinent, A 516 A. — Godefridus apud Joppen divertit, A 519 A. — Ab urbe Tabaria Joppen venit Tancredus, A 515 A. — Joppen revertuntur Tancredus et Daibertus, A 520 D. — Christiani ab urbe Joppe ad obsidendum Cayphas proficiscuntur, A 521 B. — Joppen obsidet Tancredus, A 531 E et var. 24, 25; — audito Baldewini adventu, ab obsidione Joppe surgit, A 532 A. — Colloquium Balduini et Tancredi inter Joppen et Assur, A 537 F, A 538 A. — Joppen veniunt Genuenses et Pisani, A 542 D. — Balduinus Joppen secedit, A 544 E; — ab Joppe exit, A 545 A. — Daibertus Japhet secedit, A 548 D. — Balduinus Joppen venit, A 549 B. — Joppe egrediuntur victores Christiani, A 552 A. — Babylonii Japhet obsident, A 552 B. — Balduinus victor Japhet declinat, A 553 A. — Wicherus leonem in regione Joppe occidit, A 553 C; — in civitate Joppe sepelitur, *ibid.* — Joppen veniunt Pictavenses, A 583 E. — Milites prope Ramnes profligati versus Japhet fugam incunt, A 593 B. — Babylonii Japhet obsident, A 595 A. — In portum Joppes defertur Balduini navis, A 595 D, F. — Babylonii Joppes obsidionem deserunt, inde reiterant, A 596 B, C. — Christianorum classis Joppen appellit, A 596 D. — Joppe ab obsidione liberatur, A 597 B-D, A 601 A. — Balduinus de Burgo et Tancredus prope Japhet castra metantur, A 598 E. — Epulæ regiæ apud Joppen, A 599 C. — Balduinus a Joppe Hierosolymam descendit, A 602 E. — Babylonii Japhet obsident, A 604 A, A 621 D; — obsidionem deserunt, A 605 B. — Prope Joppen occiditur Otto Altaspata, A 608 B. — Balduinus Arabes inter Joppen et Cæsaream profligat, A 609 B; — Joppem revertitur, A 609 E. — Christiani, cum Babylonii dimicaturi, urbem Japhet egrediuntur, A 622 D. — Balduinus Joppen victor regreditur, A 623 C. — Sarracenicæ naves stationem urbis Japhet deserunt, A 623 E. — Angli portum civitatis Japhet intrant, A 631 A; — Joppen ad Balduinum redeunt, A 631 D; — apud Japhet exspectare jubentur, donec obsideatur Sidon, A 632 B. — Balduinus legationem ad Anglos Japhet mittit, A 634 D. — Ascalonitæ Japhet, quæ est Joppe, aggredi parant, A 635 C. — Ramæ præfectus Joppen ad auxilium quærendum devenit, A 636 A. — Rotgerus de Roiset urbi Japhet præest, A 636 B. — Gerhardus partem reditus civitatis Japhet pro militari obsequio obtinet, A 636 F. — Christiani versus Japhet fugiunt, A 637 B; — ante januam decollantur A 637 D. — Sarraceni dromonem in portu Japhet aggrediuntur, A 638 B. — Balduinus Japhet regreditur, A 638 E, A 644 A, A 645 F. — Ascalonitæ prope Joppen profligantur, A 646 B. — Hierosolymitæ a Joppe auxilium petunt, A 676 E. — Balduinus Joppen ad regem de Nortwega divertit, A 677 C. — Nortwegorum classis a Joppe movet, A 678 B. — Balduinus II, in regem promotus, Joppen sibi subjicit, A 709 G. — Joppitæ, Jopitæ, Ioppitæ seu cives Japhet Joppeve, B 94 var. 6, A 553 A, A 595 D, A 596 E, A 597 B, A 604 B, A 605 B; A 638 C, A 646 C. — Ioppitæ juvenes, G 259 C.

Jordanes seu Jornandes Gothicus, G 260 H et annot. *b*.

Jordanis, flumen, ab Jerusalem stadiis fere triginta distat, B 98 B. — Omnia loca usque ad Jordanem præoccupant Christiani, B 111 var. col. 2. — Via quæ ducit per flumen Jordanis a sinistris in Hierusalem, A 460 A. — Godefridus ad flumen Jordanis descendit, A 512 D. — Ad Jordanis torrentem venit Balduinus I, A 645 E. — Prope Jordanem mercatores Babylonicos capit Balduinus I, A 648 A. — Matrona quædam gentilis a Christianis trans Jordanem capitur, A 653 A. — Jordanis vada præterit Willelmus Cliton, A 673 C. — Baldewinus et Magnus ad Jordanem descendunt, A 677 F. — Turci hac parte Jordanis castra metantur, A 694 E. — Balduinus trans Jordanem castra figi statuit, A 695 E. — Turci trans Jordanem castra metantur, A 696 C. — Peregrini fluenta Jordanis visitant juxta ritum Fidelium, A 712 F. — Jordanici latices, B 14 E.

Jornandes. — *Vide* Jordanes.

Josaphat seu Josaphath (Vallis), inobsessa remanet, A 464 C et var. 7. — In valle Josaphat insidiæ locantur, A 473 F. — Porta montis Oliveti et vallis Josaphat, A 473 E. — Versus vallem Josaphat situm est oratorium protomartyris Stephani, A 471 D. — Basilica sanctæ Mariæ in valle Josaphat, A 521 A. — Abbas de valle Josaphat, A 600 B.

Joseph ab Arimathæa, B 101 D.

Josephus historicus, B 11 B et annot. *b*.

Josfredus de Monte Scabioso. — *Vide* Gaufridus.

Josias, B 104 D.

Josue, G 203 A, A 295 F.

Juda seu Judas, G 237 I, G 238, G 239. — Duces Juda, G 238 E.

Judæa seu Judea, B 11 A et var. 4, G 232 D.

Judæi seu Judaicus populus, B 97 E, B 102 B, G 123 F, G 137 G, G 138 B, E, G 162 E, G 192 G, G 203 A, G 223 D, G 239 F, G 247 A. — Peregrini Judæos exosos habent, B 23 C. — Judæi Turcorum cadavera deferunt, B 103 var. 7. — Judæorum strages, A 292 annot. *a*; — Coloniæ, A 292 A; — Moguntiæ, invito urbis episcopo, A 292 D. — Judæi injuste oppressi, A 295 C. — Judæi Cayphas incolunt et defendunt, A 521 C, A 522 C; — turrim deserunt, A 523 B; —

Sancti Abrahæ castellum Judæi maximo cultu venerantur, A 524 A. — Judaicum bellum, B 11 et annot. *b*.
JUDAS proditor, G 126 E.
JUDAS (Porta quæ vocatur), per quam in urbem Tharsis itur, A 342 C.
JUDEX, JUDICES, JUDICIUM, A 379 A. — Judicia minus apta, G 217 H. — Judicia divina, G 218 A. — Judiciarius ordo, B 83 G. — Judicium de Antiochia possidenda, G 211 D. — Balduinus Paschalem II ad judicium et justitiam appellat, A 539 A: — judicium et justitiam facit, A 537 B. — Judicium in Daibertum pronuntiatum, A 600 B.
JULIANORUM disciplina Quiritum, G 260 E.
JULIUS CÆSAR, G 260 C.
JUMENTA, in ecclesiis Hierosolymæ, B 12 B; — in castris Turcorum, B 78 D. — Jumenta ab incolis cujusdam castri foras ejecta, B 90 G. — Jumenta potum deducuntur, B 95 A, G 224 E; — ex nimia potione intereunt, A 340 D. — Turci jumenta adaquari prohibent, A 581 B. — Jumenta siti afflicta, A 580 C. — Trudennes in portandis oneribus jumenta præcedunt, G 242 D. — Jumenta pro equis conscenduntur, A 381 E, A 427 B, C. — Jumenta in exercitu Corbaranni, A 396 B; — a Balduino rapiuntur, A 397 A. — Terra jumentis minus opportuna, B 98 B.
JUNCORUM silva, A 376 E.
JURAMENTUM, JUSJURANDUM, A 562 A, A 607 F, A 612 C; — juratur Alexio, B 22 E, B 25 D, E, G 155 F, A 312 E, A 314 C, A 321 C; — Godefrido a proceribus, A 524 C, A 526 G; — Balduino, A 532 D; — — juratur ab Alexio, A 584 E, A 652 D; — a Bala Balduino, A 445 D; — a Balduino Tharsensibus, A 348 B; — Acconensibus, A 607 D; — in medio prælio, A 550 D; — a Bertranno Regi, A 667 C; — ab Hungaris, A 302 B. — Juramentum Carpentarii et Petri Heremitæ, B 43 F; — Godefridi, in obsidione Antiochiæ, A 384 E; — Petri Bartholomæi, B 68 C; — Stephani sacerdotis, B 67 B; — Tancredi, B 67 E; — Tatini, B 45 C.
JUSSEY, A 317 annot. *a*.
JUSTITIA. — *Vide* JUDEX, JUDICIUM.
JUVENIS, JUVENES. — Juvenes in exercitu Petri Heremitæ, A 284 D. — Juvenes imberbes a Turcis abducuntur, A 288 F, A 572 C; — a Godefrido liberantur, A 331 F. — Juvenes de comitatu Baldewini Palmarum locum deveniunt, A 535 b. — Juvenes loppitæ in mare merguntur, G 259 C. — Juvenis Ungaricus interficitur, A 290 C. — Juvenis Turcus de nobili parentela a Provincialibus capitur, A 377 G, A 413 D. — Juvenis hostilem nuncium hasta transfigit, A 474 D. — Juvenis de sanguine Imperatoris a Longobardis occiditur, A 561 D.

K

KACIM ED-DAULA. — *Vide* BURGOLDUS.
KAISARIEH. — *Vide* CÆSAREA CAPPADOCIÆ, CÆSAREA PALÆSTINORUM.
KALAF IBN MOLAEB, Turcus, Apameæ seu Femiæ princeps. — *Vide* FEMIÆ PRINCEPS.
KALOMANNUS, Ungarorum rex, licentiam transeundi Waltero concedit, A 274 D. — Petrus Heremita regnatori Ungariæ nuncios dirigit, A 276 B. — Regem Ungariæ contra Petrum Heremitam procedere nunciatur, A 278 A. — Kalomanni gratia, in urbem Meseburch introducitur Godescalci exercitus, A 290 A. — Kalomannus in Godescalcum sævire parat, A 290 D; — Meseburch urbem claudi jubet, A 293 D; — ad fugam accingitur, A 294 E; — Meseburch urbem, subito turbato Christianorum exercitu, ab obsidione liberat, A 294 F. — Legatio ad Kalomannum missa, A 300 B. — Litteræ Godefridi ad Kalomannum, *ibid.* — Kalomanni responsio, A 300 E. — Kalomannus legatos Godefridi honorifice suscipit, A 301 A; — ad Godefridum iterum scribit, A 301 B. — Godefridus ad Regem, in castello Cyperon commorantem, proficiscitur, A 301 D. — Regis cum suis concilium de transitu Peregrinorum, A 301 F. — Regis fœdus cum Godefrido, A 302 B. — Baldewinus ei obses datur, A 302 C. — Rex victualia exercitui Godefridi ministrat, A 303 B; — Godefridi exercitum per Ungariam iter facientem sequitur, A 303 C, D; — obsides restituit, A 304 A.
KARAGET, KARAIETH, KARIETH, KARIECH, KAREZETH. — *Vide* CARAGETH.
KARAN, A 394 G et annot. *g*, A 424 F et var. 17. — *Vide* CARAN.
KARA-SOU, Romaniæ flumen, A 329 annot. *a*.
KAROLUS MAGNUS seu KAROLOMANNUS, rex Francorum, G 135 E; — viam aptare per montana fecit usque Constantinopolim, B 18 var. 9.
KAURIL. — *Vide* GAVERAS.
KEFERTABE. — *Vide* CAPHARDA.
KEPHALIA. — *Vide* CEPHALIA.
KERBOGA. — *Vide* CORBARANNUS.
KERESI (ADDO DE). — *Vide* ADDO, GERARDUS.
KETENA, KETTENA seu CATENA SILVA, A 486 C et var. 17 et annot. *b*.
KHAURIL seu KAURIL, id est GABRIEL. — *Vide* GAVERAS.
KIANKARI, A 564 annot. *b*. — *Vide* GANGARA.
KILIDJ ARSLAN. — *Vide* SOLIMANNUS.
KOGH-VASIL, Armenius. — *Vide* CORROVASSILIUS.
KONIEH. — *Vide* ICONIUM.

L

LABIA cum linguis inciduntur, G 165 H.
LACRIMÆ seu LACRYMÆ, conspecta Hierosolyma, præ lætitia effusæ, B 97 A, A 463 C. — Lacrimæ Godefridi ad Sepulcrum Domini, A 481 D; — abeuntibus sociis, A 499 B; — dum confessionem peccatorum agit, A 520 E, F. — Lacrimæ Gerhardi de Avennis, A 508 C. — Lacrimæ pœnitentium, A 510 C. — Episcopus Pisæ redeuntes Peregrinos cum lacrimis deosculatur, A 501 E.
LACUS Alfatites, B 111 var. col. 2; — Ascanius prope

Nicæam : *vide* Ascanius. — Lacus dictus mare Tiberiadis, A 518 A. — Lacus juxta Antiochiam. B 46 E, B 61 A. G 177 A, A 449 B. — Ad lacus calidorum fontium, qui juxta Finiminis fumant, Peregrinorum strages, A 377 B.

Ladikieh. — *Vide* Laodicia.

Lagarbia, civitas, A 701 A.

Lambertus Petro Heremitæ cladem suorum nunciat, A 279 E.

Lambertus seu Lantbertus de Monte-Acuto, Nicæam obsidet, A 317 A et var. 10; — Antiocheno prælio interest, A 422 C; — Hierosolymam obsidet, A 464 A; — apud Ascalonem pugnat, A 495 A. — Ob Lamberti necem socios reprehendit Arnulfus, A 510 B.

Lambertus Pauper, comes Ardennensis, Antiochia fugit, B 64 F et annot. *f*.

Laminæ metalli pretiosi ad decorandum templum, G 229 E.

Lampas Dominici sepulchri quotannis divinitus accenditur, G 255 H, G 256 G.

Lancea, Lanceæ. — Lanceæ peditum, G 165 G, A 386 B, A 672 A, A 710 F. — Equo et lancea doctissimi milites, A 411 B. — Lanceæ Alemannorum, A 285 D; — Bulgarorum, A 280 E. — Arabum seu Sarracenorum, B 47 var. 1, B 49 F, B 70 B, A 496 F, A 602 C, A 635 D, A 637 C; — militum Alexii, A 651 B. — Francorum lanceæ nigrantes, G 236 F. — Lancearum hastæ, juxta muros positæ et erectæ, in quas milites corruunt, A 403 B. — Lanceis configitur Arnulfus de Aldenardis, A 625 E. — Lanceæ ictu vulneratur Baldewinus, A 603 E. — Lanceas in manibus tenent clerici, B 75 var. 20. — Lancea squalida et impolita Corbaranno oblata, B 61 E, G 191 B. — Lancea Domini revelatur, B 67 G, B 68 A, G 196 E, G 217 I, A 419 E; — invenitur, B 68 var. 6, B 73 E, B 74 A, G 203 C, D, E, G 252 B, G 257 H, A 419 F, A 435 C; — Antiocheno prælio defertur, B 75 E, G 205 E, G 252 E, A 422 B, A 426 D; — adoratur ab Aimaro, G 218 F, G; — a Raimundo Tolosano et Pileto, A 452 D; — affertur a Raimundo in Romaniam, A 568 E. — Contentio de lancea Dominica, A 452 C.

Lancearii, G 235 G.

Langobardi, G 143 E, G 244 C. — *Vide* Longobardi.

Languidi Peregrini a Turcis occiduntur, A 288 E.

Laodatia. — *Vide* Laodicia.

Laodice, mater Seleuci, G 212 C.

Laodicia, Laodatia, Loddtia, Lichia, Lichea seu Licia, nunc *Ladikieh*, *Latakieh* seu *Lattakieh*, B 92 annot. *b* et var. 5; — a Seleuco conditur sub matris Laodices nomine, G 212 C. — Lichiam veniunt Peregrini, B 92 A, G 216 F. — Laodiciam Winimerus apprehendit, A 380 D, A 500 F, A 501 A; — amittit, A 447 A. — Græcis Laodiciam restituit Reimundus, A 501 B. — Laodicia universo Peregrinorum conventui addicitur, A 450 A. — Laodiciæ colligitur exercitus, A 453 A. — Boemundus, Laodicia regressus, Antiochiam repedat, A 453 B; — Laodiciam obsidet, Imperatori comitique Reimundo injuriam faciens, A 500 B. — Armati Fideles, Laodiciam pervenientes, Boemundum fugisse reperiunt, A 503 E. — Boemundus, prope Laodiciam, cum Principibus reconciliatur, A 504 E. — Raimundus, Laodiciam ex Boemundi avaritia et instabilitate amittere metuens, ibi cum plurima manu remanet, A 504 D. — Laodiciæ Daibertus commoratur, A 511 D; — capitur Morellus legatus, A 524 D. — Rex Laodiciam venit, A 527 F, A 528 A. — Genuenses et Pisani Laodiciæ hiemant, A 543 F, A 605 F. — Raimundus Laodicia Constantinopolim venit, A 562 E. — Laodiciam, ejectis militibus Imperatoris, suo juri mancipat Tancredus, A 683 B; — munit, G 254 A. — Laodiciam pridem Robertus Normannus habuerat, G 254 B. — Laodiciæ cives seu urbici, A 500 D, A 502 B, A 503 A, A 504 A; — odio Roberti, Rothomagensis monetæ abjurant usum, G 254 B. — Laodiciæ comes, Martinus, A 683 A.

Lapis, Lapides, B 85 A, B 100 D, B 102 A, G 213 C, G 218 H, G 219 A, G 226 H, G 227 F, G 242 D, A 324 B, E, A 325 A, A 326 F, A 403 G, A 451 F, A 452 A, A 467 B, A 473 C, A 474 F, A 475 A, A 509 C, A 601 E, A 641 E, A 650 C, A 653 D, A 685 A, B, A 686 C, A 691 B. — Murus de lapidibus impolitis, B 65 D. — Murus quadris lapidibus compaginatus, B 84 A. — Lapides sepulchrorum ad ædificandum castellum adhibiti, B 51 F, G 181 D. — Lapides de muro quassato cum cæmento labuntur, A 323 A. — Lapides a Principibus ipsis in obsidione Antiochiæ asportantur, G 170 G; — de summis malis in murum dejiciuntur, A 500 D. — Lapis nimium vicinam machinam transvolat, A 476 B. — Lapides ad invicem quatiuntur ad exterrendos serpentes, A 459 B. — Tormenta lapidum G 258 C, A 321 F, A 322 E, A 510 C, A 521 C, A 691 F. — Lapidibus obruuntur captivi, B 86 C; — mulieres et pueri, A 479 C, A 484 A. — Lapidis ictu occiditur Balduinus Calderun, A 321 G; — occiditur Godefridi socius quidam, A 475 C; — Reinoldus, A 602 C. — Lapides pretiosi, A 649 E.

Laqueus collo innexus, B 65 var. 4. — Laquei in castris Corbaranni reperti, A 428 F. — Complices Botheri laqueo jugulantur, A 642 E.

Lardum, B 93 F.

Latakieh. — *Vide* Laodicia.

Latini, G 256 E. — Latini clerici, G 235 B, A 433 B.

Latinus orbis, G 124 F, G 125 H, G 249 D, G 255 G. — Latina consuetudo, G 127 D.

Latrinæ. — Andegavenses fugitivi per latrinas descendunt, B 65 var. 4, G 194 D, G 195 A.

Latrocinia in Francia, G 142 B; — nocturna, G 261 D.

Latrunculi circa Hierosolymam latitantes, B 99 D.

Lattakieh. — *Vide* Laodicia.

Laudunensis pagus, G 121, G 260 H; — episcopus : *vide* Engelrandus ; — castellarius : *vide* Walbertus.

Legaldus. — *Vide* Litholfus.

Lemannus, G 152 A.

Lemovicensis prosapiæ oriundus, Gulferius de Turribus, B 85 D.

Leno, G 182 F.

Leo, Attenelli frater, Antiochiam venit, A 583 A.

Leo a Wichero occiditur, B 92 var. 8, A 553 C. — Leo domitus, gratus in palatio Imperatoris, a Longobardis occiditur, A 561 D.

Leodiensis modius, A 414 B.

Letaldus, miles. — *Vide* Litholfus.

Letania, Letaniæ seu Litaniæ, B 75 D, B 101 var. 16, G 149 G, G 195 H, G 205 A, G 226 C, G 235 B, A 471 C.

Letaudus, Letoldus seu Letort. — *Vide* Litholfus.

Leutha. — *Vide* Lintax.

Lexovais (Hugo de). — *Vide* Hugo de Lexovais.

Libanus. — Montana et deserta Libani, A 450 B. — Libani cedri, A 489 D.

Liber seu Libellus Baldrici de Jerosolimitano itinere, B 6, B 8. — Libellus Mahomi vaccæ cornibus circumligatur, G 129 F. — Libelli admiravisi Ascalonis ad Babylonicum principem transmissi, G 261 H.

Liber, deus, G 247 D.

Libia, Libya, B 107 var. 17, G 180 B.

Licentia emendi et vendendi conceditur Peregrinis a rege Hungariæ, A 274 E, A 290 A, A 300 E; — Waltero a principe Bulgarorum, A 275 B, F; — Petro Heremitæ a Nichita, A 278 F; — Guillelmo Pictavensi a Bulgaris, A 580 A; — ab Alexio, A 580 B; — Longobardis ab Alexio, A 560 A; — abeuntibus Peregrinis ab urbibus Syriæ, A 499 E, F; — conceditur in Græcia, A 283 A, B, A 304 D, A 310 A, A 321 B; — aufertur et redditur, A 306 B, C, A 561 C, A 562 E.

Lichia. — *Vide* Laodicia.

Lichinus, in lampade Sancti Sepulchri, Gentilis cujusdam techna sublatus, G 256 B.

Licia. — *Vide* Laodicia.

Liehardus. — *Vide* Lithardus.

Lietoldus. — *Vide* Lithardus, Litholfus.

Ligeris, G 175 B.

Lignum, Ligna. — Lignum ad construendam machinam in obsidione Antiochiæ, A 367 E; — Martæ, A 451 A; — Hierosolymæ, B 99 H, B 100 A, G 226 A, A 467 D, A 468 A. — Lignum Dominicum, *vide* Crux. — Ligni raritas, G 182 A, A 377 D. — Ligna introducuntur in urbem Nicæam, G 159 A. — Ligna ad succendendum castellum Civitot, G 146 F, A 285 E. — Ligna turri, dum suffoditur, subjecta, A 326 G, A 327 A, B; — ante specu congesta, A 535 A. — Ligna ad coquendum comportantur, A 570 E. — Lignorum congeries seu junctura ad trajiciendam Drowam, A 303 C; — ad transfretandam Maroam, A 278 C. — Lignorum arte aptata vehicula, A 323 F. — Lignorum antiqua congeries in una parte Antiochiæ incendium alit, B 69 B. — Lignorum robore obstruuntur pons Antiochiæ et porta Waiferii, A 368 D. — Christiani lignorum sarmenta per pontem navium comportant, A 372 A. — Lignorum opus mirificum in Templo Domini, A 480 D. — Lignorum vectatores, G 261 D. — Lignarii artifices quorum artificio machinæ compaginantur, B 99 H.

Ligones ferrei ad perrumpendas turres, A 323 A, A 324 C, A 326 G, A 367 D, [illegible]7 B, A 522 G, A 561 C, A 594 A.

Ligures, G 136 G, G 152 A et annot. *a*; — ante Petrum Heremitam Constantinopolim veniunt, G 143 E. — Ligures in exercitu Stephani, G 244 C.

Lingua, Linguæ, B 100 D. — Linguæ cum labiis inciduntur, G 165 H. — Lingua græca, B 56 A, B 80 var. col. 1, G 187 E, A 401 B. — Lingua Armeniorum, B 73 var. 17. — Turcana lingua, B 74 C, G 160 D. — Turcorum linguæ peritus Longobardus nomine Paganus, B 55 var. 15; — Herluinus, B 74 C, G 204 A. — Lingua Sarracena seu Sarracenica, A 550 E. — Arabico et Chaldæo peritus satis quidam Surianus, B 94 var. 6. — Machomus barbarorum linguæ peritissimus, G 262 D. — Linguarum diversi generis periti quindecim legati admirabilis Babyloniæ regis, A 380 A. — Viri Baldewini cum piratis a Flandria fœdus ineunt, lingua sua utrinque recognita, A 348 G.

Lintax, fluvius, nunc *Leytha*, præsidium Mesebarch paludibus firmat, A 293 C; — ad civitatem Tollenburch regnum Galliæ terminat et dividit, A 299 C et annot. *i*; — sanguine tingitur, A 294 G.

Lisiardus seu Lysiardus, cognomine de Crespiaco, Suessionensis episcopus, G 117 annot. *a*. — Guiberti ad eum epistola, G 117.

Litania, Litaniæ. — *Vide* Letania.

Lithardus, Litardus, Lietardus seu Lietoldus Cameracensis, post Ramnense prælium, versus Joppen fugit, A 593 A et var. 8; — Balduino contra Babylonios subvenit, A 621 G et var. 13; — Joppæ præficitur, A 622 D et var. 11.

Litholfus, Letaldus, Lietoldus, Ludolfus, Letoldus, Lecaldus seu Letoht, miles, in machina Godefridi pugnat, A 472 D et var. 15; — in mœnia Hierosolymæ primus desilit, B 102 B et var. 6 et annot. *a*, G 226 I, A 477 C.

Litteræ. — *Vide* Litterati, Epistola.

Litterati, G 219 B. — Litterati tam pagani quam Christiani, B 77 var. 6. — Litteris eruditus Arnulphus, B 105 C, G 233 B; — Balduinus I, A 547 B; — Robertus senior, perspicax et facetus in litteris, G 131 D. — Litteris erudita Godefridi mater, G 147 A. — Non modo litterati quilibet, sed viri militares et quique plebeii, ad martyrii gloriam asciti sunt, G 183 E. — Litteratorum inopia Arnulfum fecerat clariorem, G 233 B.

Lituus, Litui, B 38 E, B 46 H, B 57 B, B 68 G, B 78 B, B 85 A. — Auditur retrahendi lituus, B 98 A.

Lixæ, G 260 F.

Locelli, A 545 E.

Locusta, Locustæ. — Cruce signati terræ faciem, sicut locustæ, occulunt, B 18 B. — Locustæ illæ de mendica Gallia, quæ propriam non habent mansionem, B 61 F, B 62 C.

Lodevicus seu Lodowicus de Moneun. — *Vide* Ludewicus.

Loheel seu Lohoac. — *Vide* Riou de Lohoac.

Longinath seu Longinach, portus Tharso proximus, A 581 F et var. 25 et annot. *b*.

Longinus, qui lanceam Christi lateri infixit, B 101 B.

Longobardi, Lombardi, Langobardi seu Longabardi, qui Petrum Heremitam præcesserant, ab eo apud Constantinopolim inveniuntur, B 18 C, G 143 E; — Nicomediæ a Francis separantur, et, Rainardo duce, Romaniam intrant, B 18 F et var. 3, G 144 B et var. 20; — in deditione municipii Antiochiæ adsunt, B 78 H, B 79 var. 2, G 207 H; — regnante Balduino, Hierosolymam petentes, per Bulgariam iter faciunt, A 559 A; — Græcos et Bulgaros invadunt, A 560 B; — C. P. veniunt, A 560 B, E; — Alexii palatium obsident, A 561 C. — Longobardos Alexio reconciliat Raimundus, A 562 F. — Longobardi, Nicomediam transeuntes, Brachium perveniunt, A 562 F. — Eis Conradus sociatur, A 563 A. — Cum Stephano Blesensi Nicomediæ conjunguntur, G 244 C, A 563 B; — per Flagoniam iter faciunt, A 563 E, A 576 A; — Ancras expugnant, A 575 E. — Eorum jactantia, A 564 A; — furta, A 575 B. — Cruce signatos a tergo tuentur, A 565 A; — deserta agminis custodia, fugiunt, A 565 B, A 569 B; — Turcos in fugam mittunt, A 567 D. — Eorum acies, A 568 G; — spolia, A 570 D; — mulieres, A 571 C; — expeditio, A 583 B. — Eorum clades, A 576 B, A 582 B, A 584 C; — Raimundo

imputatur, A 583 D. — Longobardus Henricus sagitta transfixus interit, A 576 C. — Longobardus quidam magister et inventor magnarum artium et operum, turrim Nicææ suffodit et evertit, A 325 F, A 327. — Longobardus clericus quidam socios narrata visione confortat, A 415 D, A 416 F. — Longobardus quidam interpres linguarum ad Pyrrum missus, A 401 A; — Boemundum in captione Antiochiæ stimulat, G 187 F. *Vide* PAGANUS. — Petrus Longobardus, præclarus miles, A 509 B.

LORICA, LORICÆ, A 634 E. — Loricæ Hungaris traduntur, A 291 C; — venduntur, B 40 A, G 168 H, A 427 D; — sagittis perforantur, A 288 C, A 362 E, A 593 E; — flagellorum ictibus penetrantur, A 494 E; — rumpuntur, B 77 G, B 78 A. — Lorica Turci secta uno ictu, A 385 F, A 522 D, A 553 C. — Loricæ annuli, A 325 D. — Loricæ in navibus Adelæ, A 696 E. — Godefridus lorica exutus in circuitu Hierosolymæ cum humilitate procedit, A 481 C; — induit, Raimundum impugnaturus, A 498 F. — Loricam ferream, tabe et sanguine hostium inebriatam, exuit Balduinus, A 553 A. — Lorica gravatus miles Farfar equo transmat, A 369 C. — Cum loricis in undas ruunt fugientes, A 370 A. — In lorica de muro Assur desiliunt illæsi duo milites, A 509 B. — Lorica magnæ honestatis, qua Herebrandus de Bullon semper induebatur, Omaro a Godefrido data, A 440 C. — Loricati Hungari, A 293 F; — Alexii milites, A 651 B; — Turci, Arabes, A 377 F, A 385 F, A 609 D, A 654 E, A 656 D, A 691 C. — Loricati machinam deducunt, A 367 E.

LOTHARDUS. — *Vide* RUOTHARDUS.

LOTHARINGI, LOTHARINGIA, G 121, G 251 F, A 274 B, C, A 289 F, A 291 F. — Lotharingia Beati Petri præceptis renititur, G 136 A. — Ex Lotharingis oriunda Godefridi mater, G 147 A; — oriundus Balduinus, A 707 G. — Godefridus Lotharingiæ dux, G 147 B, A 299 B, A 315 A. — In Lotharingia Judæorum stragos, A 292 A. — Lotharingi seu Lotharingii in exercitu Petri Heremitæ, A 276 A; — obsident Nicæam, A 315 A, A 339 A; — Antiochiam, A 366 E; — in prælio Antiocheno pugnant, A 422 D, A 425 D. — Lotharingi in acie Conradi, A 568 F. — Lotharingiorum spathæ longitudine mirabiles, G 230 A.

LUCENSIS moneta. — *Vide* LUCULENSIS moneta.

LUCIFER, sidus, B 33 A. — Lucifero Baldricus comparatur, B 8.

LUCULENSIS seu LUCENSIS moneta, A 375 D et annot. *a*, A 412 E et var. 18, A 573 A et var. 3.

LUDEWICUS, LUDOVICUS, LUDOWICUS seu LODEWICUS, Tullensis archidiaconus, occiditur, A 375 F et var. 3.

LUDEWICUS, LUDOWICUS, LUODEWICUS, LODEWICUS seu LODOWICUS DE MONZUN, MONZUNS, MONZONZ, MUNZUNS, MONZONS seu MOZONS, Nicæam obsidet, A 317 A et var. 4-5; — Antiocheno prælio interest, A 422 C et var. 19-20; — inter obsessores Hierosolymæ nominatur, A 464 A.

LUDOLFUS. — *Vide* LITHOLFUS.

LUDUS alearum, A 371 A.

LUEZELENBURCH (CUNRADUS DE). — *Vide* LUZELENBURG.

LUNÆ eclipsis seu eclypsis, G 149 E, G, A 461 D, E.

LUODEWICUS DE MONZUNZ. — *Vide* LUDEWICUS.

LUPANAR, B 28 F, B 66 G, G 127 E. — Lupanans multitudo, B 66 E.

LUZELENBURG, LUEZELENBURCH, LUTZELENBURG seu LUSCELEBURCH (Cunradus de). — Filius ejus Adelbero, A 370 E et var. 18.

LYSIARDUS DE CRESPIACO. — *Vide* LISIARDUS.

M

MACEDONES, G 123 C. — Macedonum seu Macedum phalanx, G 152 B et var. 4.

MACEDONIA, A 575 A.

MACERIA in obsidione Nicææ, B 27 G; — in urbe Antiochia, B 65 D.

MACHABÆI, G 138 D, G 207 A. — Machabæus Judas, G 232 C.

MACHELA. *Vide* MECHELA.

MACHINA, MACHINÆ, B 54 C, G 212 C. — Machinæ in obsidione Acræ, A 601 E, A 602 A, D, A 606 C; — Antiochiæ, B 69 E, G 198 B, A 367 E, F, A 368 A, A 383 C; — Archados, G 219 A, A 451 F, A 663 B; — Assur, A 507 B, A 508 E, F, A 509 B, A 510 A, E; — Athareb, A 684 E; — Baruch, A 670 A; — Cæsaræ, G 258 B, A 543 D; — Caiphas, A 520 E, A 521 C, A 522 C; — Castelli Arnulfi, A 637 E; — Dyrrachii, A 650 C, D, A 651 C; — Femiæ, A 640 F; — Gibiloth, A 606 A; — Hierosolymæ, B 99 H, B 100 A, B, C, B 196 B, G 225 H, G 226 B, G 227 B, E, G 253 A, A 467 G, A 468 A, A 471 C, A 472 A, C, A 473 A, C, A 474 E, A 475 A, B, E, A 476 A; — Marræ, B 84 H, B 85 var. 5, G 213 B, A 451 A; — Nicææ, B 26 D, G 156 B, G 160 A, A 322 B, A 325 F, A 326 A, E; — Sidonis, A 632 E, F, A 652 E, A 655 C, A 678 E, A 679 A; — Tripolis, A 610 A, A 667 D. — Machinæ custodes, A 368 B. — Qui machinam trahunt, A 472 E.

MACHOMARIA seu MATHOMARIA, seu MATHOMI DOMUS, prope Antiochiam, ad quam castellum ædificatur, B 48 F, B 51 C, B 75 F, G 179 C, G 181 A, G 205 G. — Machomariæ seu Mathomariæ in ecclesiis, G 131 F, G 208 B.

MACHOMARIA, locus inter Neapolim et Hierosolymam, B 100 var. 13.

MACHOMET, MACHOMETH seu MACHOMUS. — *Vide* MAHOMUS.

MACIES genarum horribilis, G 188 F.

MADIANITES, MADIANITIS seu MEDIANITIS, B 28 D et var. 22.

MAGISTER artis in obsidione Nicææ, A 325 F, A 326, A 327 A. — Magister navis, A 604 E.

MAGISTRATUS Belegravæ, A 275 B; — Kalomanni, A 291 C.

MAGNUS (rectius SIGURD, A 675 annot. *a*.); — Ascalonem applicat, A 675 C; — petit Joppen, A 675 D; — Hierosolymam, A 677 D, E; — ad Jordanem descendit, A 677 F; — Sidonem obsidet, A 678 B.

MAGONTINUS archidiaconus. — *Vide* MOGONTIA.

MAGUS, MAGI. — Magos interrogat Barkyarok, A 394 A.

MAHOMUS seu MACHOMUS seu MACHOMET seu MACHOMETH seu MATHOMUS, B 110 C, G 127 H, G 128-129, G 130 B, G 191 G, G 261 I, G 262 A. — Ejus uxor, G 128 G, G 129 A.

Mahomus, Machomus seu Mathonius, Balduini absentis vicarius Hierosolimis, G 262 D; — dolos Sarracenorum deprehendit, G 262 E, F.

Mahumet, Mahumeth seu Mahumez, filius Omari, principis de Hasart, Godefrido obses datur, A 438 A et var. 1, A 439 B, A 441 E, A 447 B et var. 7; — obit, A 452 E et var. 19.

Mahumet, *Bektach Ibn Tutuch*, adolescens, Balduinum I contra Turcos comitatur, A 622 A et annot. *a*.

Mahumeth seu Mahumet, Walteri, castello ad Sanctum Abraham præpositi, cognomen, A 646 E et var 15.

Maistra. — *Vide* Mamistra.

Major domus Regis Persarum, Curbaran, G 189 D. — Major domus Curbaran ipsius, G 206 C.

Malabrunias, Malebrunias seu Malabyumas, vallis, A 339 B et var. 6 et annot. *b*.

Mala Corona, præco, serviens Boamundi, B 55 D.

Malatina, urbs, A 393 E; olim *Melitene*, nunc *Malathia* seu *Malatia*, A 393 annot. *i*, A 524 annot. *b*. — Non longe ab urbe Malatina capitur Boemundus, A 524 D. — Donimannus victor Malatinam obsessurus regreditur, A 525 A. — Malatinam ab obsidione liberat Balduinus, A 525 D, E; — Balduino tradit Gaveras, A 526 A. — Malatina iterum, sed frustra, a Donimanno obsidetur, A 526 C. — In urbe Malatina Boemundus Christianis restituitur, A 613 A. — Versus Malatinam Turci fugiunt, A 701 D.

Malbech seu Malbec, castellum in regione Camollæ, A 702 C.

Malducus, Malducius seu Maldutus, *Maudoud*, Turcus, Turbaysel frustra obsidet, A 681 C et var. 8 et annot. *a*; — Christianos aggredi parat, A 694 A et var. 3; — Balduinum I vincit, A 695 F; — jubente Dochino, occiditur, A 700 E. — Turci e progenie Malduci conqueruntur de perfidia Dochini, A 702 D.

Malebrunias vallis. — *Vide* Malabrunias.

Malevilla seu Malavilla, urbs, olim *Tauranum*, nunc *Semlin*, A 274 annot. *e*; — miliario ab urbe Belegrava distans, A 277 E. — Malevillam venit Walterus, A 274 E; — venit Petrus Heremita, A 276 C, E et var. 14. — Petrus eam deserit, A 278 B. — Apud Malevillam ungari occisi, A 279 B, A 282 B. — Malevillam descendit Godefridi exercitus, A 303 D.

Malfetani seu Malfitani, contrahuntur a Balduino I, A 652 D. — *Vide* Amalphia.

Malleacenses monachi Petrum abbatem eligunt, B 5.

Mallei ferrei ad destruendum pontem, A 367 D; — ad scindendos muros, A 467 B, A 561 C. — Mallei gentis Azopart, ferro et plumbo compositi, ad sternendos equos, A 592 E.

Malreguart, Malreguard, Maregarz, Maregard seu Maregaz, mons prope Antiochiam, in quo Peregrinorum castellum, B 42 A, G 170 F.

Malus, Mali. — Mali navium, A 634 D, A 676 A, A 699 D; — sportas vimineas in summitate affixas continentes, A 500 C; — turriti belloque parati, A 652 E. — De summis malis pugnant Babylonii, A 677 A. — Mali auro purissimo operti, A 348 E, A 697 A. — In mali navalis fastigio alligatur Gerhardus de Avennis, A 507 C, A 510 B, A 516 E.

Mamillæ cujusdam mulieris detruncantur, A 560 C.

Mamistra, Manistra, Manustra, seu Maiistra, olim *Mopsuestia*, nunc *Missis* seu *Mississe*, a Tancredo occupatur, B 38 F et var. 12 et annot. *d*, G 164 H et var. 11 et annot. *f*. A 349 C, A 393 C; — Mamistræ a Balduino sequestratur Tancredus, A 357 B; — sequestrantur milites quidam, A 366 F; — recedit Winimerus, A 380 C. — Traditione Armeniorum Mamistra Græcis restituitur, A 665 C. — Mamistræ episcopus Bartholomæus, A 600 A et annot. *b*; — princeps Wido Capreolus, A 682 E.

Manasses, Barcinonensis seu de Barsennone archiepiscopus, Arthiochiam venit, A 582 D; — a Balduino I ad Alexium mittitur, A 584 D; — Alexium apud Paschalem II de traditione sibi imposita excusat, A 585 A.

Manasses, Remensis archiepiscopus. — Anselli ad eum epistola, G 219 C, G 252 D.

Manes, G 126 A.

Mangenæ seu Manganellæ Christianorum, in obsidione Acræ, A 601 E; — Antiochiæ, A 368 B; — Apameæ, A 640 F; — Archados, A 451 F; — Assur, A 507 B, A 508 D; — Cæsareæ, A 544 C; — Caiphas, A 521 C; — Hierosolymæ, A 467 C, A 468 A, A 471 D, A 472 C, A 476 C, A 477 B; — Nicææ, A 322 E; — Sagittæ, A 652 E; — Sidonis, A 632 E; — Sororgiæ, A 356 E; — Tripolis, A 667 D; — castelli Vetule, A 686 C; — Turcorum et Sarracenorum, A 367 F, A 452 A, A 474 F, A 475 C, A 476 A, A 477 A, A 484 F, A 508 E, A 637 E. — Edisseni turrim mangenis aggrediuntur, A 354 C. — Mangenellæ ictu Reinoldus occiditur, A 602 C. — Mangenis capita projiciuntur, A 371 C. — Tormento mangenæ nuncius quidam regis Babyloniæ immittitur, A 474 D.

Mangyelos seu Francavilla, A 303 annot. *d*.

Manicæ, A 542 C, A 611 G.

Manichæi, G 130 F.

Manistra. — *Vide* Mamistra.

Mansiunculæ, A 444 B, A 445 A.

Manus fugientium excoriatæ, B 64 G, G 194 C. — Manus ligatæ, A 379 B, A 474 D; — amputatæ, G 165 E, A 443 C, A 513 B, A 549 D. — Manus, cum ejulatibus diris, complodit Christiana militia, G 226 F. — Manus Regis, quasi redivivi, Christiani Ptolomaidæ deosculantur, A 655 E. — Deosculantur manus confratrum subvenientium Christiani Bethleem, A 462 C. — Manu in manu episcoporum inducias firmant comes Sancti Ægidii et Boamundus, B 83 G.

Manustra. — *Vide* Mamistra.

Manzerini, Mazelini seu Manzelini populi, B 97 F et var. 12 et annot. *h*.

Maraclea, Marraclea seu Moraclea, nunc *Marakia*, B 92 A et var. 2 et annot. *a*, G 216 F et var. 4 et annot. *g*.

Marafis. — *Vide* Marasis.

Marakia. — *Vide* Maraclea.

Marasia. — *Vide* Marasis.

Marasch. — *Vide* Marasis.

Marasis, Marasia, Marafis seu Maresc, nunc *Marasch*, G 169 annot. *a*, A 358 annot. *a*; olim *Germanicia*, G 169 annot. *a*. — Eo veniunt Franci, B 40 B et var. 7 et annot. *a*, G 169 A. — Ibi moritur uxor Balduini, A 358 B. — Maresc cives christiani, A 358 *k*.

Marca, Marcæ seu Marchæ, B 52 var. 5, B 110 B, G 181 B, G 237 A, G 254 F, A 370 B, A 375 D, A 412 G, A 414 B, A 480 D, A 516 F, A 545 D, A 573 A, A 697 G.

Mardepas, Babylonicus ammiraldus, A 599 B.

Mardrinum opus, A 310 E. — Pellicii mardrini, A 572 *b*.

Mare, G 146 E, G 150 C, G 176 C, G 259 C, D, A 473

E, A 289 C, A 321 E, A 417 C, A 446 D, A 458 A, A 497 A, A 525 d, A 516 B, C, A 573 D, A 575 A, A 597 D, A 601 A, A 605 C, A 631 A, A 664 D, A 675 a, A 697 B, D, A 698 F, A 699 A. — Æquor quod Appulos Epyrotasque dirimit, G 250 I. — Mare Mediterraneum, B 18 A; — Palæstinum, A 499 E, A 529 A; — Mortuum sive lacus Alfatites, B 111 var. col. 2; — Tiberiadis seu Galilææ, A 518 A, A 694 D; — Rubrum, B 14 E, A 703 A; — mare Russiæ, A 525 E.

MARREGARE, MARREGAS seu MARREGARD. — *Vide* MALREGUART.

MARESC. — *Vide* MARASIS.

MARESCH, forsan *Mersivan* seu *Mursivan*, A 568 annot. *a*, A 620 E. — Præsidium prope Maresch, A 568 A.

MARIA (SANCTA), Dei genitrix. — Apparet Stephano, B 66 B, G 195 C. — Ejus nativitas, A 549 D, A 552 A, A 699 C. — Ecclesia Beatæ Mariæ Antiochiæ, B 66 A, G 195 B, G 197 B, A 433 C; — in valle Josaphat, B 13 E, G 183 C, A 521 A, B; — in monte Sion, G 223 D, E, A 471 B. — Ecclesiola Beatæ Mariæ ad Latinos Hierosolymæ, A 481 B. — Abbas de Sancta Maria Latina, A 600 D. — Monasterium Beatæ Mariæ Novigenti, G 117, G 121, G 260 H; — Beatæ Mariæ ad horrea, Treyirensia ecclesiæ, A 328 A et annot. *a*. — Sanctæ Mariæ Aquis canonicus Giselbertus, A 487 D. — Liber Beatæ Mariæ Regalis Montis, B 111 var. 3.

MARIA, conjux Michaelis Ducæ, G 133 annot. *d*.

MARIUS, G 170 G.

MAROA seu MAROC flumen, nunc *Moruwa*, A 274 E et annot. *f*, A 278 B.

MARRA, Syriæ urbs, nunc *Marrah*. — Raimundus Piletus apud Marram vincitur, B 81 C et annot. *d*, B 87 B, B 89 E, B 90 A, G 209 E et annot. *d*, G 214 F, G 242 E, A 457 A. — Marra obsidetur, B 84 F, G, G 212 H, A 448 D et annot. *b*, A 450 B, A 452 E; — capitur, B 85 H, G 213 I, A 451 A; — destruitur, A 453 B, A 456 E. — Beati Andreæ basilica in urbe Marra, A 451 C. — Marrenses, B 86 D.

MARRACLEA. — *Vide* MARACLEA.

MARRAH. — *Vide* MARRA.

MARS, B 63 D. — Campus Martis, B 34 G.

MARTARONENSIS seu MARTORONENSIS episcopus (Arnulfus), B 106 annot. *b*, G 234 annot. *d*; — Ascalonem pergit, B 106 G et var. 17; — Hierosolymam mittitur, B 107 A, G 234 H; — a Sarracenis capitur, B 107 A, G 235 A.

MARTINSBERG in Hungaria, A 290 annot. *b*.

MARTINUS (Sanctus). — Sancti Martini festum, A 532 D, A 698 E et annot. *b*. — Sancti Martini Oratorium prope Belegravam, A 290 E. — Miles Turonicus de sancto Martino, B 65 var. 4.

MARTINUS, Laodiciæ comes, A 683 A.

MARTORONENSIS episcopus. — *Vide* MARTARONENSIS episcopus.

MATER, MATRES. — Mâtres in conspectu filiarum corripiuntur, G 131 G. — Pueri cum matribus abducuntur, A 281 G. — E sinu matris arrepti infantes, A 479 C. — Matres Agarenorum, B 93 A. — Matres de gente Ampart cum pueris opprimuntur, A 535 B. — Mater Alexii sortilega, G 133 G, H. — Mater Corbaranni, B 62 F, B 64 A, B 76 var. 13, G 191 C, G 193 F, G 246 H. — Ida, Godefridi mater, G 147 A et annot. *b*. — Matrem suam redimit Sansadonius, A 440 E, A 447 A.

MATHÆUS, dapifer Godefridi, A 526 E.

MATHOMARIA. — *Vide* MACHOMARIA.

MATHOMI domus. — *Vide* MACHOMARIA.

MATHOMUS. — *Vide* MAHOMUS.

MATHONIUS. — *Vide* MAHOMUS.

MATRONA, MATRONÆ. — Matronæ a Bulgaris abductæ, A 279 D; — a Turcis captæ, mutilatæ, cæsæ, A 348 C, A 571 C, D, A 572 A; — in terram Corrosana deportatæ, A 581 E. — Matronæ fœtæ in urbe Hierosolyma trucidantur, A 484 A. — Matronæ navi quadam in Palæstinam advectæ, A 604 B. — Matrona in lacu Ascanio a Christianis capta, A 327 D, E. — Matrona, dum alearum ludo recreatur cum Adalberone, a Turcis capitur, comprimitur, decollatur, A 370 E. — Matrona Florida, A 377 A. — Matrona Turcica a Tancredo capitur, A 619 A, B. — Matrona de regno Arabiæ prope Jordanem capitur, A 653 A-D.

MATTHÆUS (Sanctus). — Sancti Matthæi natalis dies, A 608 E et annot. *b*.

MATTHÆUS, miles, Guiberti amicus, G 183 F; — occiditur, G 184 C et annot. *e*.

MAUDOUD. — *Vide* MALDUCUS.

MAURI, A 493 E, A 497 A.

MAURICIUS, Paschalis II legatus, Hierosolymam missus, A 539 B; — Daibertum vetat chrisma et oleum consecrare, A 540 A; — eumdem, Balduino intercedente, officio fungi sinit, A 540 E, A 541 B; — cum eodem amicitia conjungitur, A 546 A; — contentionem Daiberti et Balduini componere conatur, A 547 B, C; — a Balduino honorifice retinetur, A 548 E; — obit, A 598 F.

MAZELINI populi. — *Vide* MANZERINI.

MECHELA seu MACHELA urbs, nunc *Mechelen*, prope Maestricht, A 413 E et var. 22 et annot. *b*.

MEDARDO (Hardewinus de Sancto), A 579 C, D.

MEDIANITIS. — *Vide* MADIANITES.

MEDICINA ad sanandum serpentinum vulnus, A 459 A

MEDICUS, MEDICI, G 231 A, A 342 B, A 603 G.

MEDIOLANENSIS EPISCOPUS, Ambrosius, A 416 G; — Anselmus de Buis : *vide* ANSELMUS.

MEESEBURG, A 290 annot. *a*. — *Vide* MESEBURCH.

MEL, A 648 C. — Melliti calamelli, A 456 F, A 457 A.

MELCHISEDECH, B 104 C.

MEMPHIS ÆGYPTIA, nunc Babilonia dicta, G 121.

MENDICI, A 322 B, A 377 B. — Equites mendicant, A 427 C, A 428 A. — Petri Heremitæ agmina, pusilla et mendica manus, A 392 E.

MENSA Kalomanni, A 301 A, F; — ducis Hasart, A 438 E. — Godefridus Henricum de Ascha mensæ suæ socium attitulat, A 427 E.

MERAIUS, *Ajfihal-emir*. — *Vide* BABYLONIÆ ADMIRAVISUS.

MERCATIO seu MERCATUS, B 22 E, G, B 23 A, B 24 B, C, D, B 25 A, G, B 26 A, D, B 40 B, B 42 A, B 44 E, B 54 A, B 86 E, B 90 B, E, B 93 F, B 94 C, G 155 B, G 214 H, G 243 H, G 261 C, G 262 A, A 699 C. — *Vide* LICENTIA emendi et vendendi.

MERCATORES. — Ab omnibus regnis et insulis Christianorum mercatores ad portum Japheth accedunt, A 515 B, A 516 A. — Mercatores Gentilium licentiam obtinent intrandi Joppen per terram, A 516 A. — Nicæam per lacum intrant, A 323 D; — Civitot applicant, A 283 F, A 321 B. — Mercatores in portu Sancti Simeonis, A 414 B, A 418 A. — Mercatores Arabiæ, A 702 F; — Sarracenici, G 261 H, G 262 F; — Babylonici a Balduino I capiuntur, A 648 B. — *Vide* NEGOTIATORES.

Mercurius (Sanctus), pro Christianis pugnat, B 77 c, G 206 b.

Meritoria, G 131 f.

Mersivan. — *Vide* Marsion.

Meseburch, Meseburg, Meseeburg, Miesenburg, Misenburg, Musenburg, Moisso, Moisson, Mosso, Mosson, Moyso seu Moysso, G 143 d et annot. *c*, A 290 annot. *a*; nunc *Wieselburg*, Hungarice *Moson*, *Muson* seu *Mosony*. — In urbem Meseburch intrat Godescalcus, A 290 a. — Adveniente Emichone, Meseburch clauditur, A 293 c; — obsidetur, A 294 d, A 300 e et var. 18. — Clades Peregrinorum ad portam Meseburch, A 299 b.

Mesopotamia, G 165 a, A 352 a.

Messis, in Oriente properantior, B 94 b.

Messisse. — *Vide* Mamistra.

Metæ, plurimorum annorum triticeæ segetes in modum turrium per agros stabilitæ, quas nos *metas* vulgariter vocare solemus, G 142 h, G 143 a.

Metensis archidiaconus, A 292 var. 9; — Adelbero, clericus et archidiaconus Metensis Ecclesiæ, juvenis nobilissimus de regio sanguine, A 370 e.

Michael (Sanctus). — Sancti Michaelis Archangeli festum, A 684 c.

Michael Ducas ab Alexio imperio ejicitur, G 133 e et annot. *d*.

Michaelis filius. — *Vide* Adam.

Micturire seu Minciurire. — Quidam, sitis injuria, in manibus micturiunt et sorbent, B 19 b et var. 7.

Miesenburg, A 290 annot. *a*. — *Vide* Meseburch.

Miles, Milites, Militia, B 46 b, B 65 var. 4, B 67 e, B 68 f et var. 19, B 73 var. 17, B 81 var. col. 2, B 82 d, B 91 d, B 96 var. 6, B 104 e, B 110 var. 6, G 133 e, G 160 g, h, G 165 b, G 183 f, G 196 c, G 197 d, G 205 f, G 212 f, G 259 b, c, G 261 a, A 289 e, A 311 c, A 324 b, A 325 a, A 395 a, A 410 b, A 419 b, A 420 d, A 441 a, d, A 446 a, A 455 a, A 479 a, A 509 b, A 531 d, A 535 b, A 540 d, A 541 e, A 545 b, A 546 b, e, A 547 e, A 548 b, A 549 a, d, A 552 e, A 582 b, A 593 f, A 594 a, A 596 b, A 598 d, A 616 b, c, A 618 b, A 620 a, A 624 c, A 634 b, A 645 e, A 653 b, d, A 690 d, A 693 e, A 700 b, A 704 a. — Militia Christianorum, B 36 d. — Militari actu cunctis gentibus præfertur gens christiana, A 437 b. — Militia Francica, G 186 h; — militia totius Franciæ in obsidione Nicææ, G 157 e, A 345 b. — Militare vulgus, A 289 f; — militares manipuli, B 108 d. — Militiæ proceres seu majores, G 216 h; — Balduini I militiæ majores, A 632 b. — Militiæ amor, G 194 e; — usus, G 133 d. — Omnes adversus Christianos professi sanctam militiam, G 191 d. — Militare obsequium, A 442 a, A 444 a, A 455 a, A 527 c, A 537 c, A 612 c, A 636 f, A 639 d, A 641 d, A 648 c, A 666 e, A 668 b, A 711 d. — Militare officium, A 518 b, A 547 f; — militaris officii juvenes, A 572 c. — Militare opus, A 545 c, A 617 c; — stigma, G 182 i. — Viri militari actione illustres, A 293 g. — Militaris vita, G 203 b; — virtus, A 525 e; — disciplina, G 147 e. — Militaris rei negotia, A 644 a. — Ab armorum jure, instantibus Barbaris, nullus miles arceri debet, G 124 d. — Solis Francis et Turcis speciatim militare fastigium debetur, B 35 c, G 162 h. — Miles Turcus, B 50 f, A 436 c, A 469 a. — Milites gregarii, G 162 f, A 698 a; — legionarii, G 260 e; — mendici, A 427 c, A 428 a; — piratæ, A 348 f. — Milites agmen a fronte et a tergo tuentur, G 222 d, A 374 e, A 565 a. — Militum edictum negligunt pedites, B 82 a; — a militum equis pedites conculcantur, A 637 c. — Milites per campestria obambulant, dum pedites per montana procedunt, G 187 b; — milites ipsi ire pedites coguntur, B 37 c, B 44 b, G 168 d.

Milo, cognomine Louez seu Louer, A 316 e et var. 7.

Milo de Braio seu de Monte Letherici, vicecomes Trecensis, A 563 a et annot. *c*, A 568 f.

Milo de Claro Monte, A 522 d.

Mingere. — Peregrini obsessi id ipsum quod minxere bibunt, G 144 c. — Cruces figunt Sarraceni super quas in oculis omnium mingere non abhorrent, A 471 c. — *Vide* Micturire.

Misenburg, A 290 annot. *a*. — *Vide* Meseburch.

Missa, Misar, B 20 c, B 107 c, G 146 b, G 235 b, A 415 f, A 490 b, A 712 d.

Missis seu Mississe, B 38 annot. *d*, G 164 annot. *f*. — *Vide* Mamistra.

Moabitæ, B 94 var. 6.

Modius Leodiensis, A 414 b.

Mœnia, A 205 f, A 369 a, A 276 f, A 277 a, A 367 f, A 400 c, A 463 d, A 473 b, A 594 f, A 602 a, A 699 d, A 700 a, A 471 b, A 472 c, A 544 a, B 27 c, B 29 a, A 364 b, A 434 a, A 509 b, A 452 b, A 428 c, B 56 c, A 382 f, A 419 a, A 415 a, A 403 a. — *Vide* Murus, Muri.

Moezz-Ledin-Allah, caliphas Fathemida. — *Vide* Babyloniæ rex.

Mogontia seu Moguntia. — Moguntiæ Judæi a Peregrinis interimuntur, A 292 c. — Magontinus archidiaconus, G 136 b.

Mohamed, secundus Cassiani filius, A 390 annot. *c*. — *Vide* Buldagis.

Moisso, Moisson, Mosso, Moyso seu Moysso castrum. — *Vide* Meseburch.

Molendinum, Molendina, A 279 a.

Monacha seu monialis. — Monacha fit Cæcilia, Guillelmi I filia, G 232 c et annot. *a*. — Arda fit monacha Beatæ Annæ, G 259 f et annot. *a*. — Turci moniales abducunt, A 288 f.

Monachus, Monachi, G 205 f, G 213 e, A 272 a, A 288 e, A 317 c, A 333 a, A 435 e, A 563 c, A 572 b, A 602 d. — Monachus quidam monasterii sui claustra fugaciter excedit, G 182 f; — cum muliere deprehenditur, G 182 f. — Monachi a Turcis decollantur, A 615 c. — Monachi in monte Sina Regem ne ad se accedat deprecantur, A 703 a, b. — Harpinus fit monachus, G 245 a. — Monachis imitanda Godefridi modestia, G 245 c. — Monachicus habitus, G 142 e, A 441 a. — Monastica conversatio, G 124 e. — Monachilis seu monachalis vita, G 203 c et var. 5.

Moneta Carnotensis, A 326 c et annot. *a*; — Lucensis seu Luculensis, A 375 d, A 412 e, A 573 a; — Rothomagensis, G 254 b. — Moneta quam vocant *tartaron*, A 575 d.

Monialis. — *Vide* Monacha.

Mons, Montes, Montana, Montaneæ, G 189 a, B 45 var. 13, G 176 f, B 79 var. 11, B 78 f, B 95 e, G 222 d, A 357 d, A 572 d, A 645 c, B 98 c, d, B 39 f, G 168 f et annot. *e*, B 71 d, G 199 e, B 90 f, G 215 c, A 566 a, A 393 d, A 440 e, A 449 b, B 40

E, G 169 F, A 366 D, A 383 F, G 172 B, A 377 D, B 84 A, C, G 211 H, B 41 H, G 170 F, A 386 F, B 43 B, G 188 B, G, A 281 D, A 458 A, A 467 D, A 480 C, A 551 C, A 331 D, E, A 426 A, A 564 B, A 581 D, A 517 A, A 568 B, G 256 F, A 464 A, B, A 708 E, B 97 E, G 223 D, G 224 E, A 380 B, G 262 C, A 486 C.

MONS OLIVETI. — *Vide* OLIVARUM seu OLIVETI (Mons).

MONS PEREGRINORUM seu PEREGRINUS, A 610 B, A 623 F, A 663 A et var. 3.

MONS SINA. — *Vide* SINA.

MONS THABOR. — *Vide* THABOR mons.

MONTBEL (HUGO DE). — *Vide* HUGO.

MONTE ACUTO (CONO DE). — *Vide* CONO.

MONTE LAUDUNI (WIBERTUS DE), A 569 F. — *Vide* WALBERTUS.

MONTE LETHERICI (GUIDO et MILO DE). — *Vide* GUIDO, MILO.

MONTEMERLO (ACHARDUS DE). — *Vide* ACHARDUS.

MONTE PISLERIO seu PESLERIO (GUILLELMUS DE). — *Vide* WILLELMUS.

MONTE SCABIOSO (GAUFRIDUS et HUNFREDUS DE). — *Vide* GAUFREDUS, HUNFREDUS.

MONTES (NIGRI). — *Vide* NIGRI MONTES.

MONTFARGIA, A 701 B.

MONTMARIN (ROTGERUS DE). — *Vide* ROTGERUS.

MONTPINZON (RODOLPUS DE). — *Vide* RODOLPUS.

MONZEI, *Mouchy-le-Châtel*. — *Vide* DROGO DE MONZEI.

MONZON (RODULPUS DE). — *Vide* RODULPUS.

MONZUNS. — *Vide* LUDOVICUS DE MONZUNS.

MOPSUESTIA. — *Vide* MAMISTRA.

MORACLEA. — *Vide* MARACLEA.

MORAWA. — *Vide* MAROA.

MORELLUS, secretarius Patriarchæ, A 524 C, A 538 F.

MOROCORIA civitas, G 254 D.

MORTALITAS per Antiochiam, A 446 C, A 448 A.

MORTARIOLI, A 456 F.

MOSA, fluvius, A 413 E, A 509 A.

MOSON, MOSONY. — *Vide* MESEBURCH.

MOSSO, MOSSON. — *Vide* MESEBURCH.

MOSTHADHER-BILLAH-ABU'L-ABBAS-AHMED, calipha Bagdadensis, B 59 annot. *d*, B 62 annot. *b*, G 191 annot. *c*.

MOYSES, B 6, B 15 F, G 129 I, G 255 F, G 295 F, A 486 D, A 487 A.

MOYSES ADEMARUS, B 16 D.

MOYSI VALLIS, A 644 C, A 693 C.

MOYSO seu MOYSSO. — *Vide* MESEBURCH.

MULIER, MULIERES, MULIERCULÆ. — Mulieres in exercitu Peregrinorum, A 293 C, A 317 C. — Mulierculæ crucem sibi divinitus innatam jactando ostentant, B 17 C. — Mulierculam anser in peregrinationem ducit, G 251 E. — Mulieres apud Dorylæum bellantibus pernecessariæ, B 34 C. — Pugnam spectant Antiochenæ, B 51 A, G 180 E. — Tripolitanæ, B 93 A. — Mulieres per foramen murorum Hierosolymam intromittuntur, A 478 C; — processiones ibi agitant, B 107 B, C. — Mulierum ululatus, A 342 A, B; — ploratus vulnerato Rege, A 603 G. — Mulierum custodia portæ muniuntur, A 676 E, F. — Mulieres abductæ seu captæ, A 281 C; — occisæ seu detruncatæ, B 41 H, G 170 F, A 288 E, A 329 E, A 330 B, A 405 C, A 571 C, A 572 A, B; — decollatæ, A 605 A. — Mulieris mammillæ detruncantur, A 560 C. — Mulierum corporibus cooperta terra, A 577 C. — Mulier a Christianis pro danda pecunia torquetur, A 668 E. — Trucidantur Judæorum mulieres, A 293 A; — mulieres Sarracenicæ in urbe Hierosolyma, A 479 C, A 484 A; — in urbe Albara, G 210 G. — Mulieribus apud Marram vita salva promittitur, G 213 H. — Mulieres in obsidione Archas, G 218 I; — in obsidione Assur, A 510 C. — Mulieres urbis Accaron, A 655 D. — Mulierum Græcarum species, G 133 B. — Mulieres Armeniorum et Surianorum in urbe Antiochia, B 41 B. — Mulieres Turcorum, G 198 F. — Mulieres sacerdotis Sarracenici Cæsareæ, A 544 D. — Mulieres in castris Corbaranni repertæ, A 429 A. — Mulier quingentos Babylonios, in Tripoli latentes, detegit, A 668-A 669. — In expeditione Peregrinorum cum hominibus mulieres cohabitant, sed vel in conjugio, vel in legali ministerio, B 28 F. — Mulieres enixæ in miserabili sitis cruciatu juxta fetus suos volutantur, G 198 F, A 339 D, A 340 A. — Mulieres alienigenæ vel illicitæ quibuscum fornicatio interdicitur a Deo, G 195 F, B 66 D. — Mulieres prostitutæ, G 142 F. — Mulieres quæ carere maritis probantur, gravidæ deprehensæ, suppliciis cum lenone suo traduntur, G 182 E. — Cum mulieribus et puellis assidua delectatio erat Peregrinis, A 291 G. — Cum muliere coire jubentur quos serpentes momorderunt, A 459 B. — *Vide* FEMINA, MATER, MATRONA.

MULUS, MULI, MULA, MULÆ, B 36 B, B 91 C, G 131 F, G 142 G, G 169 E, G 207 F, G 215 G, G 228 E, G 237 D, A 282 F, A 288 F, A 300 F, A 314 B, A 321 B, A 332 E, A 339 C, A 353 A, A 355 F, A 357 D, A 377 A, A 406 A, C, A 412 D, A 417 E, A 443 C, A 449 B, A 468 B, A 479 F, A 495 D, A 515 E, A 523 C, A 535 E, A 553 A, A 572 D, A 573 A, B, A 574 D, A 577 F, A 578 E, A 684 B, A 693 D, A 698 *d*, A 359 A, E, A 381 E, A 427 B, A 478 C, A 496 C, A 697 E, A 703 A.

MUNICIPIUM, MUNICIPIA, B 80 var. col. 2, G 133 F, G 142 E, G 255 A. — Municipia Imperii, G 153 F; — Romaniæ ac Syriæ, G 190 D. — Municipia Turcorum, A 518 A. — Municipium Armeniorum, B 38 G.

MUNIMEN interius Cæsareæ, A 544 B.

MUNUS, MUNERA, A 312 A, E, A 313 B, A 319 E, A 383 D, A 353 A, A 443 B, A 445 E, A 541 E, A 584 D, A 585 A, A 643 C, A 453 D, A 458 C, A 511 D, A 512 A, B, A 518 C, A 534 B, E, A 546 A, A 547 D.

MURSIVAN. — *Vide* MARESCH.

MURUS, MURI, A 638 A, B 51 A, G 180 E, B 64 E, A 357 C, B 84 A, B, B 85 A, F, G 213 A, G, A 368 C, B 65 *b* et var. 4, B 69 A, E, A 401 D, A 403 D, A 452 B, A 663 C, A 685 C, B 97 G, G 223 G, A 467 B, A 472 A, G 225 I, A 478 C, A 515 A, A 276 F, A 277 A, A 349 C, A 294 D, B 27 F, G, G 157 C, A 323 A, A 327 A, A 706 B, A 594 A, A 593 C, A 679 A, A 479 E. — *Vide* MŒNIA.

MUSELLA, pensio Peregrinis olim imposita, G 228 A.

MUSENBURG. — *Vide* MESEBURCH.

MUSICI, A 697 E.

MUSON. — *Vide* MESEBURCH.

MYRA. — *Vide* STAMIRRA.

N

Nablous. — *Vide* Neapolis.

Nabuchodonosor seu Nabugonosor, G 169 var. 2, G 212 var. 4, A 480 A.

Nahella. — *Vide* Drogo de Nahella.

Nahr-Aba-Ali, fluvius, B 93 annot. *a*. — *Vide* Tripolis.

Nahr-Ibrahim, fluvius. — *Vide* Braim.

Naimarus seu Naimerus. — *Vide* Ademarus.

Nameca seu Namecca (Johannes de), A 317 B et var. 17.

Naplis. — *Vide* Neapolis.

Naplouse. — *Vide* Neapolis.

Narbs, G 165 H, A 348 D, A 443 C, A 492 A, A 513 B.

Nasareth. — *Vide* Nazaret.

Nasus. — Nasi truncati Tatinus seu Tetigus, G 175 H, A 315 B, A 327 F; — naso utitur aureo, G 175 H, I.

Natale Domini, B 23 A, B 42 D, G 152 G, G 165 F, G 170 H, G 253 I, A 306 C, A 311 B, A 511 E, A 512 C, A 536 E, A 642 E, A 680 A.

Natura (Castellum de) apud Bulgaros, A 560 A et annot. *e*. — Doctissimus collega E. Miller nobiscum communicavit aliam conjecturam, quæ ad veritatem proxime accedere videtur, nomen *Naturam* ortum esse ex verbis ἐς τὸ-νΑθύραν prave divisis.

Nautæ. — Nautæ in portu Sancti Simeonis, B 65 A, B, C, G 194 F, A 414 B, C, A 447 C. — Nautæ de Cypro, B 73 var. 17. — Nautæ Imperatori subditi, A 284 E, A 321 B. — Laodiciæ incolæ a nautis tributa exigunt, A 500 B. — Nautæ fluctibus oppressi, A 601 B. — Nautæ Bertranni, A 664 B. — Ventus qualis per annos plurimos a nautis non est auditus, A 697 C, A 698 F.

Navalis exercitus. — *Vide* Navis.

Navers. — Ninive, quæ vulgo dicitur *Navers*, A 574 F. — Comes de Navers, A 576 B. *Vide* Guillelmus Nivernensis.

Naves, Navalis exercitus. — B 29 D, E, B 45 D, B 48 var 3, B 49 B, B 65 A, B 73 var. 17, B 93 E, B 98 C, B 109 var. 20, B 110 var. 6, G 159 B, G 194 F, H, G 224 D, G 250 I, A 274 E, A 278 B, A 303 B, A 323 E, F, A 324 A, A 327 D, A 383 D, A 414 D, A 417 B, A 418 A, A 500 C, A 601 A, A 638 B, A 674 C, A 696 E, F, A 697 A, A 698 F, A 699 A. — Naves Babyloniorum, A 654 C, A 699; — Christianorum, B 109 var. 20, A 596 D, A 655 C, A 676 A; — Græcorum, B 80 var. col. 1, A 321 B; — Pincenariorum, A 278 D et var. 8; — piratarum, A 349 A, A 500 G; — Sarracenorum, G 262 B, A 495 B, A 602 A, A 604 B, E; — Turcopolorum, B 29 D, E, A 307 D, A 308 B, A 323 C. — Pons navalis, A 366 E, A 368 E. — Navale collegium, A 349 A. — Navale bellum prope Sagittam, A 654 D. — Navales acies ordinant Babylonii, A 699 C. — Navalis collectio Boemundi a Dyrrachio Italiam renavigat, A 651 E. — Navalis congressus prope Joppen, A 596 E. — Armatura navalis exercitus, A 380 D, A 605 F; — nimietas tumultus navalis exercitus, A 519 F. — Navalis exercitus Anglorum, A 631 A. — Babyloniorum, A 621 D, A 623 D, A 675 D, A 677 A, A 678 C, A 704 C; — Nortwegorum, A 677 D. — De navali exercitu vires educit Tancredus, A 357 B. — Navalis obsidio, A 380 D, A 500 C, A 520 B, A 542 E, A 596 E, A 604 A, A 606 A, B, F, A 669 G, A 675 D, A 677 A, A 678 B, A 704 C. — Navalis victoria prope Ascalonem, B 109 var. 20. — Navalis virtus Alexii Dyrrachio immittitur, A 651 E.

Navicula, Naviculæ. — A 596 A, A 664 E, A 638 D.

Navigium, B 28 B, B 29 D, E, B 109 F, A 277 C, A 292 B, A 294 A, A 327 D, A 368 E, A 397 D, E, A 407 B, A 428 D, A 435 A, A 446 D, A 447 C, A 490 D, A 501 A, A 542 E, A 575 A, B, D, A 582 D, A 591 C, A 595 C, E, A 601 A, A 610 B, A 638 B, A 646 B, A 650 A, A 664 B, A 666 D, A 674 C, A 696 B, E. — Navigium nunc remis, nunc velis aptatum, A 601 A. — Ne quis navigio reditum paret interdicitur, A 450 A.

Nazaret, Nazareth seu Nasareth. — In civitate Nazaret sepelitur Hugo de Tabaria, A 634 B et var. 4. — Nazareth Tancredo restituitur, A 668 B.

Neapolis seu Naplis, A 644 A, seu Neapolitana civitas, Palæstinæ urbs, olim *Sichem*, B 105 annot. *f*, G 234 annot. *b*, et *Samaria*, A 644 A, non *Emmaüs*, ut ait errans Guibertus, G 234 A; nunc *Nablous*, B 105 annot. *f* seu *Naplouse*, A 644 annot. *b*; — Cruce signatos advocat, G 234 A; — ab illis occupatur, B 100 var. 13, B 105 F, G 234 A, B; — subicitur a Balduino I, A 644 A; — a Balduino II, A 709 G.

Neella. — *Vide* Drogo de Nahella.

Negotiatores, B 48 D, B 98 D, G 262 E.

Nemus, Nemora. — Nemora spaciosissima Bulgarorum, A 278 E. — Nemus prope Nizh, A 281 C.

Neocæsaria. — *Vide* Nixandria.

Nesle. — *Vide* Drogo de Nahella.

Nestorius, G 126 B.

Neusiedel, lacus, A 290 annot. *b*, A 299 annot. *h*.

Neuss, A 292 annot. *b*. — *Vide* Nussia.

Neustria, G 121.

Nicæa, Nichea seu Nicena civitas, B 18 F, B 36 E, G 127 B, G 162 H, G 256 I, A 285 B, A 287 B, D, A 288 B, F, A 318 A, A 319 G, A 320 G, A 329 C, A 351 B, A 389 C, A 392 C, A 434 F, A 580 C, A 610 E; — amittitur ab Alexio, A 321 A; — obsidetur a Christianis, B 26 B, C, G 156 B, G 219 B, A 313 D, A 314 C, D, A 322 B; — petitur per lacum, B 29 F, G 159 C; — capitur, B 33 D, B 36 F, B 66 D, G 163 B, G 195 E, G 230 A, G 231 G, A 342 E, A 364 B, A 376 D, A 390 F, A 484 F; — traditur Imperatori, B 30 D, G 159 E, A 327. — Nicæ cives auxilium per nuncios a confinibus petunt, B 26 F, B 27 A. — Nicææ cladem luget Solimannus, A 333 A. — Nicææ prata, A 284 D. — Pro Nicææ mœnibus congressus primus, G 257 B. — Nicææ montana, A 284 A, — Viæ ad Nicæam, G 156 B, A 320 G. — Juxta Nicæam Civitot, B 20 A, G 145 H. — Trans Nicæam positæ gentes, G 155 H. — Ab urbe Nicæa tribus miliariis distat Exerogorgum, A 284 F.

Nicr. — *Vide* Nizr.

Nichea, B passim. — *Vide* Nicæa.

Nichita, Bulgarorum dux, insidias Petro Heremitæ molitur, A 276 D; — in urbem Nish confugit, A 277 E. — Ad eum Petri legatio, A 278 F. — Petrum cum exercitu suo secure gradientem insequitur, A 279;

— Christianos profligat, A 280 A. — Ejus pax cum Petro Heremita, A 280 G.
Nichomedes seu Nicomedes, G 155 H et var. 9.
Nichomenia. — *Vide* Nicomedia.
Nichomia. — *Vide* Nicomedia.
Nichonia. — *Vide* Nicomedia.
Nicomedes. — *Vide* Nichomedes.
Nicomedia, Nichomedia, Nichomia, Niconia seu Nichonia, B 18 F et var. 19, B 26 A et var. 2; — Rufinel apud Albertum, ut videtur, dicta, A 313 annot. *b*, G 144 B, A 283 F, G 155 H, G 156 C, A 562 F, A 563 B, A 566 C, A 580 B. — *Vide* Rufinel.
Niconia. — *Vide* Nicomedia.
Nicopolis seu Emmaus, G 234 annot. *b*.
Nicusus, Armenicus princeps, A 351 D; — tentorium Godefrido mittit, A 395 D.
Nicze. — *Vide* Nize.
Nigri Montes, A 339 A et annot. *c*.
Nilus seu Nilis, A 705 C et var. 10.
Ninive civitas, A 574 E. — *Vide* Navers.
Nisch. — *Vide* Nize.
Nisibe in Mesopotamia, A 394 annot. *c*.
Nissa, A 275 annot. *b*. — *Vide* Nize.
Niusa. — *Vide* Nussia.
Nivernensis comes. — *Vide* Guillelmus, Navers.
Nivisium. — *Vide* Nussia.
Nix, A 511 A. — Nix inaudita in montibus Arabiæ, A 535 F.
Nixandria seu Neocæsaria, A 524 F et annot. *e*. — Nixandriæ princeps Donimannus, A 611 C.
Niz, regio, A 394 D et annot. *c*.
Niz civitas. — *Vide* Nize.
Nize, Nicze, Niz seu Hize civitas, nunc *Nissa*, *Nich* seu *Nisch*, A 275 E et var. 15 et annot. *b*, A 277 E et var. 17, A 278 E, A 279 B, A 280 B, A 281 C, A 282 B, A 304 D.
Nonanta seu Normanta, A 577 D et var. 10.
Normannia, Northmania seu Northmannia, olim *Neustria*, G 121, G 134 A et var. 2, G 151 E, G 194 D. — E Northmannia oriundus rex Tafur, G 242 A et var. 3. — Normannus, Northmannus seu Northmanus, Normanni seu Northmanni, B 27 H, B 50 var. 9, B 78 var. 2, B 102 var. 8, A 315 B et var. 4, A 339 A, A 349 E.
Normanta. — *Vide* Nonanta.
Northmania seu Northmannia. — *Vide* Normannia.
Nortwega, A 677 C et var. 7, A 678 E.
Notarius, Corbaranni, B 62 B, G 191 C; — Darsiani, A 390 B. — Notarius Morellus, A 538 F, G.
Nova Castra. — *Vide* Nussia.
Novesium. — *Vide* Nussia.
Nudipedes Trudennes, G 241 I. — Nudipedalia exercentes quidam Iherusalem circumeunt, G 226 D.
Numidici belli Historia, G 260 C.
Nummus, Nummi, G 172 G, G 226 B. — Nummus aureus, B 103 var. 7.
Nuptiæ Balduini cum Arda, A 361 C; — cum Adela, A 697 F. — Nuptiæ Turci cum Christiana, A 436 C.
Nussia, Germaniæ urbs, olim *Nova Castra*, et *Nissa*, *Novesium* seu *Nivisium*, nunc *Neuss*. — Nussiam fugiunt Judæi, A 292 B et annot. *b*.
Nux dato denario emitur, B 70 E, G 199 A.

O

Obsequium. — *Vide* Militare obsequium.
Obses, Obsides. — Obses Balduinus, A 303 A; — Gerardus de Avennis, A 507 C, D, A 508 A, A 510 B; — Mahumet, filius principis de Hasart, A 438 A, A 439 B, A 441 E, A 447 B, A 452 E; — Mahumet, Pirri filius, B 53 F, B 55 B, G. — Baldewinus arguitur quod sine obside fiducialiter in Turci præsidium cum modica manu intrare concesserit, A 444 E. — Obsides Apameæ, A 642 D. — Obsides commutant cives Assur et Godefridus, A 499 C. — Obsides Godefridi, suis ipsorum elapsis, retinent cives Assur, A 507 A. — Obsides dare differt Balduch, A 356 B. — Obsides invicem dati, A 420 F; — filii et uxor Balduch, A 445 F. — Obsides dati Balduch Turco, A 353 F; — Kalomanno, A 302 B; — Nichitæ, A 278 F. — Obsides ab Edissenis dati, A 355 F; — ab Alexio promissi, A 309 B. — Obsides restituuntur, A 304 A. — Obsides apud Samusart reperti liberantur, A 356 A.
Oceanus Britannicus, G 124 A; — Indicus, G 136 B et var. 2, G 192 A. — Oceani littus, B 18 A.
Odardus, A 274 C. — *Vide* Urbanus II.
Odo, Bajocensis episcopus, G 232 H, I et annot. *b*; — proficiscitur, G 233 A; — obit, *ibid.*
Odo seu Otho Castillonæus, Ostiensis episcopus, G 135 B et annot. *d*.
Odo. — Urbanus [II] papa ante papatum Odo vocabatur, G 135 A.
Œdenburg, olim *Cyperon*, civitas Hungariæ, A 276 annot. *b*.
Officiales, G 259 E. — Officiales ecclesiæ, G 223 A.
Oleum, B 24 B, B 78 E, B 85 C, B 91 A, B 93 F, B 110 D, G 182 B, G 215 E, G 217 F, A 283 G, A 304 D, A 311 D, A 321 B, A 324 C, A 346 B, A 396 A, A 414 B, A 451 C, A 461 B, A 479 D, A 504 A, A 508 F, A 515 F, A 522 G, A 523 C, A 578 E, A 598 D, A 602 A, A 648 C, A 704 A, A 705 E. — Oleum infirmorum, A 540 A. — Chrismatis et olei sacramentum seu consecratio, A 540 B.
Oliva, B 98 B. — Olivarum ramos conscendunt fugitivi Gentiles, A 496 D.
Olivarum seu Oliveti mons, G 138 I, G 256 F, A 464 B, A 470 C, E, A 471 B, A 474 A. — In eo Patriarchæ cœnam celebrare solent, A 540 A, B. — Porta Jherusalem quæ respicit ad montem Oliveti, A 473 E, A 481 D.
Oliverus de castro Jussi, Jussy seu Jussu, dictus quoque Oliverus de Jussi, miles, Nicæam obsidet, A 317 A et var. 1 et annot. *a*; — apud Ascalonem pugnat, A 494 C.
Ollæ flammivomæ, A 424 D, A 475 E. — Ollæ æneæ, ignis aqua inextinguibilis fomite refertæ, A 650 D.
Omar, dominus præsidii Hasart, A 436 annot. *a*; — uxorem Folberti Turco vendit, A 436 A; — bellum gerit cum Brodoan, A 436 D; — nuncium ad Godefridum mittit, A 437 C; — Mahumet filium obsidem ei tradit, A 438 A; — a Brodoan obsidetur, A 438 F; — Godefrido gratias referens occurrit, A 440 A. — Ob ejus amicitiam Godefrido invident Boemundus et Rai-

mundus, A 439 A. — Lorica magnæ honestatis Omaro a Godefrido data, A 440 C.

Opifices in obsidione Nicææ, A 326 E.

Oppidum Arabum prope Cæsaream super Orontem, G 215 A, B; — vacuum et derelictum, G 215 E.

Or (Mons), G 235 F.

Orange. — *Vide* Oriensis episcopus.

Oratio, B 108 F, G 218 C, G 246 C, A 272 C, A 273 B. — Orationes ad invocandum divinum ignem, G 256 A, F.

Oratorium in quo comburuntur sexaginta Peregrini, A 275 D. — Oratorium Sancti Martini prope Belegravam, A 290 E; — Sancti Petri Antiochiæ, A 419 G; — Sanctæ Mariæ Antiochiæ, A 433 C; — Sancti Stephani prope Hierosolymam, A 463 G, A 471 D. — Oratorium seu Templum Domini, A 479 E. — Oratorium Dominici sepulchri, A 272 C. — Oratoria Hierosolymæ, A 481 B. — Oratoria Imperatoris a Longobardis franguntur, A 560 C. — Oratorium Malduci, A 700 E.

Ordeum seu Hordeum, B 91 A, G 176 B, G 182 B, G 217 F, A 281 C, A 283 G, A 290 B, A 303 B, A 304 D, A 307 C, A 311 D, A 321 B, A 346 B, A 396 A, A 479 D, A 504 A, A 515 F, A 523 C; A 566 D, A 598 D, A 704 A, A 705 E. — Ordeaceus, ordeacius, ordeicius seu ordeiceus panis, B 99 D et var. 12, G 225 D.

Oreb mons, qui vulgo appellatur Orel. — In eo præsidium exstruit Balduinus I, A 702 F.

Orel (Mons). — *Vide* Oreb.

Orellis seu Ozellis (Vallis quæ dicitur), id est *horribilis terribilisve*, A 329 C et var. 12 et annot. *c*, A 330 F et var. 15, A 340 D et var. 12. — *Vide* Degorganhi.

Orfa. — *Vide* Edissa.

Oriensis seu Aurasicensis episcopus, gallice *d'Orange*, B 76 var. 1; — Marræ moritur, B 86 D et annot. *b*.

Oringis (Reinboldus, comes de). — *Vide* Reinboldus.

Orontes. — *Vide* Ferna.

Orphani, A 704 A.

Osterrich, Osterich, Osterreich seu Hosterric. — In terram Osterrich venit Godefridi exercitus, A 299 C et var. 17. — Ida comitissa de marchia Osterrich, A 579 A.

Ostiensis episcopus, Urbanus, G 135 A; — Otho vel Odo Castillonæus, Urbani nepos, G 135 B et annot. *d*.

Ostium seu Hostium, Ostia, A 330 D, A 546 D. — Turris ostia, A 354 G. — Ostiorum liminibus infantes alliduntur, A 479 C. — Ostiolum lapideum in Templo Domini, A 480 C.

Ostrum, Ostra, A 310 D, A 311 B, A 321 B, A 353 A, A 355 A, F, A 406 B, A 433 B, A 512 A, A 518 C, A 519 D, A 544 C, A 562 D, A 607 F, A 649 E, A 652 B, A 664 D, A 685 C, A 690 C, A 696 E, A 697 G. — Ostrum in vexillis, A 331 B. — Ostrum diversi generis et operis Biduinis ablatum, A 693 E. — Ostro calciata et induta crura, A 595 B; — fulgentes equi mulique, A 697 E; — involuta sancta lancea, A 419 G; — involutum corpus obsidis Mahumet, A 452 F; — opertus Balduini thorus, A 469 A. — Ostra largitur Balduinus, A 704 B. — Ostra auro texta, A 572 D, E. — Ostrea vestis Balduini, A 553 A.

Otho. — *Vide* Otto.

Otrante, olim *Hydrus*, *Hydruntum* seu *Ydrons*, Calabriæ portus, G 150 D et annot. *b*.

Otto seu Otho de Roges, Joppen appellit ut adoret in Ierusalem, A 596 D et var. 15.

Otto seu Otho, cognomine Altaspata, nepos Alberti de Blandraz; — proficiscitur, A 559 B et var. 6; — in acie Longobardorum pugnat, A 568 F et var. 26; — Hierosolymæ cum Balduino I remanet, A 591 A; — una cum Balduino venatur et pugnat, A 603 C; — prope Joppen cum quinque fratribus occiditur, A 608 B, C.

Oves, B 93 D, G 207 F, G 217 D, G 235 C, A 275 C, A 277 D, A 284 C, A 290 B, A 346 B, A 497 D, A 516 A, A 608 E, A 645 D, A 653 A, A 703 E, A 710 C. — Oves ad comedendum, B 78 D, E, B 107 var. 10. — Oves septem quinque denariis distrahuntur, G 141 F. — Oves e Franciis pinguissimas, id est Francos, ad necem properare gaudet Corbarannus, G 243 D.

Ovum duobus solidis emitur, B 70 E, G 199 A, G 208 C. — Pro ovo gallinæ sex denarii Luculenses numerantur, A 412 E.

Ozellis vallis seu valles, A 340 D et var. 12. — *Vide* Orellis.

P

Pabulum. — Pabuli penuria, A 683 F. — Sarraceni pabula equorum in sacculis deferunt, A 609 B.

Paflagonia seu Flagania. — Exercitus Longobardorum Stephanique Blesensis per eam iter facit, G 243 H, A 563 E, A 576 A, A 584 C; — Flaganiæ angustæ et laboriosæ fauces, A 567 C; — deserta et invia et solitudines, A 573 A, A 584 C; — montana, A 563 E, A 567 B.

Paganus de Caiphas, a Rege ad Tancredum et Willelmum mittitur, A 667 A.

Paganus de Garlanda, regis Francorum dapifer, contra Solimannum pugnat, A 320 C et annot. *a*.

Paganus de Sororgia, filius Fulcherii Carnotensis, A 682 D et annot. *b*.

Paganus Longobardus, murum Antiochiæ conscendit, B 55 H; — ad Boemundum redit, B 56 B et annot. *b*; — de reddendo oppido Antiochiæ interpres mittitur, B 79 var. 2.

Pakorad seu Pakrad, Armenius. — *Vide* Pancracius.

Palæstina seu Palestina seu regio Palæstinorum, G 127 B, A 460 E; — a gentilibus invaditur, B 48 var. 3, G 130 I. — Palæstinorum metropolis Cæsarea, G 183 C; — metropolis aliquando Acra seu Accaron, G 222 E. — Palæstinæ urbes Turcis tributariæ factæ, A 484 E. — Palæstinum mare, A 529 A.

Palagonia. — *Vide* Pelagonia.

Palatium, Palatia. — Palatium Balduini I, A 541 D; — in urbe Edissa, A 442 F, A 445 F, A 446 A; — Cassiani in urbe Antiochia, B 69 A, B 83 H, B 89 E, G 197 F, G 211 G, G 214 E, A 389 A, A 405 F; — Imperatoris, G 183 G, A 283 E, A 305 E, A 307 F, A 312 E, A 562 A, A 664 D; — Kalomanni, A 291 D, A 301 A; — Salomonis seu Solomonis, A 470 A, A 477 E, A 481 C, A 485 C, A 537 A, A 709 F. — Palatium majus (Imperatoris), A 561 C. — Palatium regium Ptolomaidæ, A 697 F. — Pa-

latium supra portam urbis Marræ, B 85 G, B 86 C, G 213 H. — Devolvuntur a Peregrinis palatia Constantinopolis, G 143 G; — palatia in littore Brachii sita, A 306 E, A 307 E, A 308 A. — Palatia in urbe Antiochia, A 407 B; — in urbe Cæsarea Palæstinorum, G 258 C; — in urbe Hierosolyma, G 227 H, G 228 E, A 479 C, A 484 D. — Palatipi comites, G 140 H.

PALEA, PALEÆ, B 37 E, B 51 G, B 92 var. 8, G 147 F.

PALEFRIDUS seu PAREFRIDUS, A 427 C et var. 8.

PALLIUM, PALLIA. — Pallium in cruces conciditur, B 21 A, G 151 D. — Palliis affiguntur cruces, G 140 E, G 251 A. — Pallia in tumulis Turcorum reponuntur, B 51 D, G 181 A. — Pallia pretiosa, A 346 B. — Palliola, G 18 I.

PALMA, PALMÆ, B 98 B, A 500 A. — Palmarum dies, A 583 E, A 693 A, A 708 E.

PALMARUM (Locus qui dicitur) seu VILLA PALMARUM, locus conterminus castello Beroart, fortasse *Engaddum* (*En-Gadi*), A 535 C et annot. *b*, A 536 D, A 639 A.

PALMUS, A 573 A.

PALUS, PALI. — Pali igniti seu ignei ad incendendam machinam, A 508 F, A 510 D, A 544 B, A 692 C.

PALUS, PALUDES. — Palus ad portam Antiochiæ Waifarii dictam, in qua pons, A 367 B. — Palus prope Cæsaream, A 460 D. — Paludes Ungariæ, A 294 E. — Paludes prope Cyperon, A 301 D, A 302 C, A 303 A; — prope Meseburch, A 293 C, A 294 D. — Paludibus clausum est regnum Corrozana, A 571 D. — Aqua sumpta de fœdis paludibus, A 469 F. — Palustris herba, A 295 B. — In palustrem locum dejicitur Tancredi vexillum, A 345 E. — In palustri loco latent Turci, A 449 B.

PANADOX. — *Vide* PANEDOS.

PANCRACIUS, PANCRATIUS seu PANCRAS, Armenicus princeps, armenice *Pakorad*, *Pakrad*, A 350 annot. *b*. — Balduinus, Pancracio suadente, Turbaisel obsidet, A 350 D, E. — Pancracius præsidio Ravenel præficitur, A 351 B; — filium suum oppido præficit, A 351 C; — Ravenel Balduino reddere recusat, A 351 E; — reddit, A 351 G. — Turci, Pancracio suadente, Eufraten occupant, A 352 C. — Pancracius tentorium a Nicuso ad Godefridum missum aufert et Boemundo tribuit, A 395 E; — Antiochiam venit, A 683 A. — Pancracii montana, A 393 D, A 440 E. — Dux ipse Pancracii arcem comburit, A 441 B, D.

PANCRAS. — *Vide* PANCRACIUS.

PANFAS, alias CÆSAREA PHILIPPI, A 633 annot. *c*.

PANEDOS seu PANADOX seu PANIDOS, nunc *Panido*, Bulgarorum castellum, A 560 A et var. 5 et annot. *b*.

PANIDO seu PANIDOS. — *Vide* PANEDOS.

PANIS, PANES. — Panis egestas, B 43 C, B 98 A, B 99 E, G 141 B, G 156 C, G 173 A, G 175 C, G 197 F, G 224 D, G 253 F, A 344 D, A 412 D, A 421 F, A 566 C, A 651 E, A 683 F. — Alexius panem Crucesignatis subtrahit, A 397 C. — Ei qui panem habebat, comedere non licebat, B 69 E. — Panem Peregrinis suppeditare jubentur Ungari, A 303 B. — Panes Peregrinis, prope Tharsum castra metantibus, dati, A 347 B. — Panis unus emitur viginti vel triginta denariis, B 26 C. — Panis paximatius et permodicus bizanteo comparatur, B 70 D, G 198 H. — Paniculus venditur duobus solidis, A 375 D; — tribus denariis Lucensis monetæ, A 573 A. — Panem unum Hartmanno egenti constituit Godefridus, A 427 E. — Cum pane rasum zucrorum succum miscent, A 466 G. — Panes a portu Civitot et a civitate Nicomedia per Romaniam allati, A 566 C. — Panis ordeicius, B 99 D et var. 12, G 225 D. — Pane vix aut nunquam alitur Petrus Heremita, G 142 G.

PANNONIA, A 301 A, E et annot. *c*, A 303 A.

PANNUS nigerrimi coloris a Sansadonia in culmine arcis erigitur, A 423 D, E. — Panniculos in piscinam demittunt sitientes et in os exprimunt suum, G 144 F.

PAPA. — *Vide* URBANUS, PASCHALIS.

PAPA Gentilium, i. e. Caliphas, B 62 B, G 189 F, G 191 C.

PAPILIO, PAPILIONES, B 45 B, G 188 G, G 199 E. — Papiliones Solimanni, mirifici decoris et operis, A 332 E. — Papiliones Turcorum apud Dorylæum, B 36 C. — Franci a spoliandis papilionibus manus et oculos ad tempus continent, B 78 C. — Papiliones Turcorum Antiochiæ reperti, A 406 B. — Christiani papiliones Turcorum, victo Corbaranno, depræ dantur, A 428 E. — Papilio Godefridi, B 103 var. 2.

PAPYRUS, in lampade Sancti Sepulchri, G 256 B.

PARALISIS, G 135 C.

PARASCEVES DIES, G 256 G, G 260 B.

PAREFRIDUS. — *Vide* PALEFRIDUS

PARISIUS. — Colloquium de sacra expeditione Parisius habitum, G 149 E.

PARMÆ comes, Wibertus, A 559 B.

PARMENO, Terentiani *Eunuchi* persona, G 252 G.

PARTHI seu PARTI, G 121, G 152 B et var. 3. — Parthorum regnum, G 131 A et var. 1. — Parthi quos *Turcos* diximus, G 260 G. — Pompeius Trogus de origine Parthica relegendus, *ibid.*

PARVULI Peregrinorum, G 241 E. — Pauperum infantuli, in carrucis positi, G 142 A. — Paganorum parvuli, G 213 H. — Parvulis non parcunt Turci, A 330 B.

PASCHA seu PASCHALIS festivitas, B 24 G, B 93 E, G 154 C, G 217 E, G 259 F, A 312 B, A 540 A, A 541 B, A 542 D, A 543 F, A 562 F, A 583 F, A 591 B, A 598 B, A 640 E, A 646 A, A 680 A, A 693 B. — Paschalis nox, A 712 E. — Paschalia gaudia seu feriæ, A 712 A et var. 5. — Paschalis ebdomada, A 584 A; — solempnitas, A 694 F. — Paschale sabbatum, G 255 G. — Octavæ paschæ, A 601 D.

PASCHALIS II, apostolicus, a Philippo rege grate suscipitur, G 136 B; — Deiberto patriarchatum committit, G 233 C; — a Balduino ad judicium contra Daibertum appellatus, Mauricium legatum Hierosolymam dirigit, A 539 A, B. — Alexius coram Paschali proditionis accusatur, A 585 B. — Ejus legatus Robertus Parisiensis, A 598 F. — Paschalis Evermerum absolvit, A 658 E; — Gibelinum fieri patriarcham concedit, A 659 C; — Balduinum per Arnulfum monet ut Adelam a thalamo suo removeat, A 704 D.

PASCUA, prope Antiochiam, B 41 A; — prope Ascalonem, A 493 F; — prope Gibel, A 500 A; — trans Jordanem, A 653 A. — Pascuis inopina terra, B 98 B.

PATRES Conscripti a Tatino vocantur Francorum duces, B 44 F.

PATRIARCHA. — Patriarcha Alexandrinus, G 128 B. — Patriarchii honore insignis Antiochia, B 84 B, G 212 A. — Johannes, Antiochenus patriarcha, A 433 D et annot. *b*. — Patriarcha Antiochiæ confessionem pugnaturorum excipit, A 615 B; — cum universis civibus, victis Turcis, gaudet, A 621 B. — Patriarchatus ab antiquo in urbe Hierosolyma constitutus, B 104 C.

— De patriarcha eligendo, B 104 E, B 105 B. — *Vide* Simeon II, Arnulfus, Daibertus, Gibelinus, Giermundus.

Patriarchæ. — Sanctorum Patriarcharum sepulcra in valle Hebron, A 708 D.

Paulo (Hugo et Engilrandus de Sancto). — *Vide* Hugo, Engilrandus.

Paulus apostolus seu doctor, G 163 H, G 194 D, G 237 H.

Pauper, Pauperes. — Pauperes inopiam obliti, cruce signantur, G 140 I; — rem familiamque in carrucis convehunt, G 142 A. — Christiani mandatum Alexii ægre ferunt de non publicandis Nicænorum penatibus, quibus paupertas egenorum temperata fuisset, B 30 H, I. — Ab obsidione Antiochiæ gens pauperata furtim discedit, B 45 C. — Cadavera Turcorum, Hierosolyma capta, pauperes Christiani efferunt, B 103 D; — animalium tergora cocta vorant, G 199 C; — famem patiuntur, G 198 G; — a tarentis mordentur, A 458 E. — Aliqui ex pauperibus et ex peditibus honoratiores periimuntur, G 224 H. — Pauperes Christi, id est monachi, A 441 B, A 553 B. — Pauperum eleemosinæ, A 532 C. — Pauperibus Alexius donaria largitur, G 148 A, B, G 159 H; — consulit Tancredus, G 154 C; — pars prædæ tribuitur, B 103 B; — thesauros suos erogari jubet Balduinus I, A 703 F. — Pecunia pauperibus, mortuo Ademaro, distribuitur, G 210 D. — Pauperes spoliat Carpentarius præfecturus, G 173 I. — Erga pauperes misericordia, B 80 C; — liberalitas Petri Heremitæ, G 142 F. — Pauperi occupanti rem quamlibet nullus ditior violentiam infert, G 208 D, E.

Παυράχη. — *Vide* Pulveral, A 570 annot. *a*.

Pecora, A 560 B, A 607 E, G; — ad vescendum per fines porriguntur Christianis extra portam civitatis Tharsis manentibus, A 347 B.

Pecunia, Pecuniæ, B 94 A, B 102 C, A 571 C, A 598 F, A 600 A, A 610 D, A 612 G.

Pedagonia. — *Vide* Pelagonia.

Pedes, Pedites. — Numerus seu multitudo peditum qui variis præliis rebusque gestis interfuere, B 46 C, G 169 E, G 187 C, G 201 G, G 224 H, G 245 D, A 284 D, A 286 E, A 362 D, A 374 B, A 426 A, A 462 E, A 511 A, A 517 B, A 527 D, A 528 E, A 533 A, A 538 E, A 552 B, A 614 D, A 618 A, A 620 F, A 622 C, A 633 D, A 634 A, A 638 E, A 640 C, A 650 B, A 651 D, A 653 B, A 654 F, A 656 F, A 667 C, A 672 A, A 681 E, A 682 C, D, A 683 D, A 685 E, A 693 C, A 694 D, A 695 D, A 696 B, A 701 C, D, A 705 B, A 710 F. — Peditum sagittarii et lancearii militias qui præcedere debeant ordinantur, B 108 B, G 235 G, A 423 F. — Peditum magister, A 286 F, A 288 D. — Peditum ducentorum signifer, pedes ipse, A 277 A. — Peditum in prælio clamor, B 78 var. 2, A 495 A; — lassitudo, A 427 A. — Pedites lanceis, gladiis, bipennibus se muniunt, G 165 G; — lanceis Turcos a ponte Fernæ cornuentes impetunt, A 386 B; — dum insequuntur Turcos, cursu immoderato aggravantur, A 657 A; — per angariam exercitum sequuntur, G 201 G; — paululum in valle retardantur, A 426 A; — tentoria figere jubentur, B 34 E, G 160 E; — in castris remanere jubentur, B 46 C. — Pedites, qui equites in prælio viriliter sequuntur, stantarum rapiunt, B 109 var. 5. — Ut pedites sequi possint, cursum moderantur equites, A 425 E. — Peditibus equites subveniunt, A 634 A. — Pedites ab equitibus derelinquuntur, A 374 F, A 417 A, A 565 B, A 577 D; — disgregatim fugiunt, B 82 A; — occiduntur, B 99 A, G 224 H, A 294 C, A 369 F, A 424 F, A 497 B, A 686 B, A 711 B, E; — præ frigore moriuntur, A 535 F; — accenso igne comburuntur, A 566 D; — decollantur, A 647 D. — Optimates pedites fiunt, equis deficientibus, G 224 A, A 427 B; — Turci quo facilius jacula intorqueant, A 411 A, F. — Pedites a se equites sublimatum iri Corbaramnus promittit, B 75 B, G 204 H. — Pedes ad alliciendos Turcos in planitie relictus, A 372 D. — Pro ereptione cujusdam sui peditis Balduinus vulneratur, G 231 A, G 246 A. — Pedestre vulgus rebelle et incorrigibile, plaustra reparans et onerans, viam instat, A 281 A.

Pelagius hæreticus, G 125 H.

Pelagonia, Pedagonia seu Palagonia, B 23 B et var. 4, G 153 A et var. 3.

Pelasgi, B 28 C.

Pellicii seu Pellicei varii, A 572 C et var. 9.

Pellis-mangeræ, A 474 D.

Pensiones, quas *musellas* vocare solebant, solvere crudeliter coguntur Peregrini Iherusalem introeuntes, G 228 A.

Pentateuchum (Glossulæ super Moysis), B 6, B 8.

Pentecoste, B 95 F, G 222 F, A 311 B, A 460 D, A 541 E, A 544 E, A 563 C, A 591 C, A 656 D, A 671 C.

Perge seu Pertica (Willelmus de), A 701 B et var. 8.

Peregrinus, Peregrini, G 228 A, A 271 C, A 272 D, A 484 I, A 534 F, A 694, A 695, A 712, A 713. — Sanctus Ambrosius sub specie Peregrini cum sacerdote quodam colloquitur, A 415 F, A 416 C.

Perjurium. — Perjurium omnino vitant Franci, B 25 C.

Persæ, B 35 A, B 59 E, G 161 I, G 189 G, G 224 C. — Persis seu Persarum regnum, B 73 var. 2, G 126 A, G 189 E, G 191 C, G 232 E. — Remotissimæ Persidis regiones, G 254 A. — Porta Antiochiæ quæ respicit ad Persidem plagam, A 366 A. — Persiæ soldanus seu sogdianus seu Persarum rex, B 59 D, B 80 var. col 2, G 189 D, G 191 C, G 223 H, G 224 B. — *Vide* Barbarok.

Pes, Pedes. — Pedes nudi, B 67 C, B 89 E, B 97 B. — Nudatis pedibus, Godefridus in circuitu Hierosolymæ cum humilitate procedit, A 481 F. — Pedes discalceati, B 103 B; — excoriati, B 64 G, G 194 C; — ligati, A 474 D; — compedum læsione attriti, A 433 E. — Per plantam pedis infans arripitur, A 479 C. — Sub pedibus intrantium per portam Ascalonis duo milia et amplius Saracenorum exstincta pereunt, A 496 C. — Pedes amputantur, G 165 H, A 443 C, A 513 B. — Pro pede animalis sex denarii dantur, A 412 F.

Pestilentia, A 440 D, A 683 F.

Petra, urbs Arabum, G 255 F.

Petri tres, de Sancti Ægidii militiæ primoribus, G 168 C et annot. *c*.

Petrus (Sanctus), B 40 C, B 74 E, B 75 A, G 135 F, G 140 D, G 195 F, G 204 D, G 237 H; — apparet Stephano sacerdoti, B 66 B, G 195 C. — Sancti Petri præceptis renituntur Theutonici et Lotharienses, G 136 A. — Sancti Petri ad Vincula festivitatis dies, G 210 B, G 234 A. — Sanctorum Petri et Pauli passionis vigilia, G 208 A. — Antiochiæ Sancti Petri

ecclesia, B 67 F, B 69 var. 9, B 74 A, B 83 E, G 195 C, G 196 E, G, G 197 B, G 203 D, G 208 B, G 211 C, A 408 E, A 419 F, A 433 A. — In ea sepelitur Ademarus, B 82 F, A 435 C; — Reinardus de Hamersbach, A 435 D, E; — Tancredus, A 693 F.

Petrus Bartholomæus, cum Sancto Andrea colloquitur, B 67 F, B 68 A, G 196 D, H; — lanceam Dominicam invenit, B 74 A, G 203 C, A 419 E; — judicio divino addicitur, G 218 A, B; — per ignem transit, A 452 D; — moritur, *ibid.*; — sive a turba oppressus fuerit, sive ipsa examinis exustione aggravatus G 218 D, E.

Petrus de Alphia, Aliphi seu Alpibus, tricesimam obtinet Plastentiam, B 39 B et annot. *b*, G 168 A.

Petrus de Dunperrun, A 310 C. — *Vide* Petrus de Stadeneis.

Petrus de Roasa seu Roas, ad explorandam Antiochiam præmittitur, B 39 D, G 168 E et annot. *c*; — Turcos in valle de Rugia superat, B 39 E, G 168 E; — Rusam civitatem occupat, B 39 F, G 168 E, F.

Petrus de Stadeneis, Staneis, Stahneis seu Stancis, A 317 B et var. 13, seu de Dunperrun, frater Reinhardi de Tul, B 77 annot. *a*, A 299 annot. *e*, A 310 C et annot. *a*; — Tollenburch venit, A 299 B, C; — colloquio ducis et Kalomanni interest, A 304 D; — Constantinopolim ingreditur, A 310 C; — inter obsessores Nicææ numeratur, A 317 B; — Tharsum venit, A 343 B; — Antiochiæ appropinquat, A 365 A; — eam obsidet, A 366 F; — Antiocheno prælio interest, A 422 C, A 424 D.

Petrus, filius Gislæ seu Gisiæ, A 410 A et var. 6.

Petrus Heremita, G 146 H, G 156 A, G 163 B, A 291 E, A 299 A, A 392 C, A 393 A; — ex urbe Ambianensi oriundus, G 142 E; — statura pusillus, sed sermone et corde magnus, A 283 B; — Hierosolymam adit, A 272 C. — Ejus visio, A 273 C. — Petrus Apostolicum adit, A 273 F; — prædicat, A 272 A. — Petro cohæret vulgus, G 142 E. — Vestitus ejus ac victus, G 142 G. — Petro ammonente, Ungariam intrat Walterus, A 274 D, A 275 G. — Petrus Malevillam venit, A 276 C, E; — eam expugnat, A 276 E. — Ejus agmen A 304 B, A 318 D, A 328 A; — tentoria, A 288 E. — Petrum fugit Nichita, A 277 E. — Petrus Maroam transit, A 278 B; — ad urbem Nizh venit et cum Nichita concordatur, A 278 E, F. — Petrum secure gradientem insequitur Nichita, A 279 D. — Petrus ad urbem Nizh revertitur, A 280 B. — Contra eum rebellantur Peregrini, A 280 C. — Ejus ad Nichitam legatio, A 280 G. — Petrus suos coercere nequit, A 281 A; — victus fugit, A 281 C; — revocatis suis, quamdam desertam urbem occupat, A 281 D, F; — legatos ab Alexio missos suscipit, A 282 B; — Sterniz venit, A 282 C; — venit Phinepopolim A 282 F; — Andronopolim, A 282 G; — alterum Alexii legationem suscipit, A 283 A; — Constantinopolim venit, B 18 B, G 143 E et annot. *g*, A 283 A; — in præsentiam Alexii introducitur, A 283 B; — Brachium transfretat, A 283 F; — in urbe Civitot duos menses commoratur, A 284 A, B; — suos a vastanda Solimanni terra deterrere non valet, A 284 C; — gentis suæ primatum dat Galterio, G 145 G, H; — C. P. redit, B 20 B, G 146 A, A 286 B; — ibidem manere cogitur, A 286 C; — clades suorum ignorat, A 287 C; — Alexium deprecatur quatenus suis in Helenopoli obsessis subveniat, A 289 C. — Ex Petri ammonitione, viæ in Iherusalem amore succenditur Godescalcus, A 289 F. — Petri Heremitæ exercitui a se omnia bona accommodata fuisse ait Kalomannus, A 300 E. — Petrus principes in Rufinel præstolatur, A 314 A; — ab obsidione Antiochiæ fugit, B 43 E, F; — reducitur, G 174 D; — omni pavore postposito, in exercitu remanet, B 44 var. 4; — ad Corbarannum mittitur, B 74 C, G 203 F, G 204 A, A 420 B, A 423 C; — Turcis quia maledixit, a Turco percutitur, B 75 var. 6; — Antiochiam redit renunciaturus jactantiam quam audiit a Corbahan, A 421 C; — Christianos in monte Oliveti alloquitur, A 470 F; — processiones Hierosolymæ, pugnantibus apud Ascalonem Christianis, agitat, B 107 B, C, G 235 A; — Ascalonem venire jubetur A 491 B; — Ascalonensi prælio interest, A 492 B. — Sodales ejus a vinculis excussi, A 364 A. — Ejus scrinium [illegible]enam innumerabilis auri et argenti, A 281 B.

Petrus Longobardus, præclarus miles, de muris Assur desilit, A 509 B.

Petrus, Malleacensis abbas, B 5, B 6, B 7, B 10 var. 13.

Petrus Narbonensis, Albaræ episcopus, B 83 annot. *a*, G 210 annot. *c*; — ordinatur, B 83 A, G 210 G; — Hierosolymam proficiscitur, G 210 H; — a Brodoan fugatur, A 620 D; — Antiochiam venit, A 682 E.

Petrus Raimundi, B 39 D, alias Petrus Raimundus Dalphil seu de Pullo, B 39 annot. *e*, G 168 C et annot. *c*.

Petrus, vicecomes de Castellione seu Castellone, B 39 D et annot. *d*, G 168 C et annot. *c*.

Phala, Phalæ, Phalaricæ, G 156 D, G 213 C, G 258 C. — Lignea castra, quæ nos sumus soliti vocare *phalus*, G 225 I.

Pharamia seu Faramia, urbs Ægypti, nunc *Faramah*, *El-Farama*, A 705 C et var. 13 et annot. *b*.

Pharaon, B 19 F.

Pharetra, pharetræ, B 51 D, A 307 D, A 341 A, A 369 A, A 407 C, A 603 C.

Pharissa. — Equa caballis velocior, quæ lingua turcica *pharissa* dicitur, B 68 var. 19, B 69 annot. *e*.

Pharphar. — *Vide* Farfar, Ferna.

Pharsalicum bellum, G 260 C.

Philippensium principis vidua Florina, A 377 A.

Philippica strages, G 123 B.

Philippopolis. — *Vide* Phinepopolis.

Philippus I, Francorum rex, B 16 var. 16, B 17 D, G 148 D, G 152 C, A 304 F, A 316 A, A 320 C, A 363 F, A 366 C, A 422 B. — In Arvernensi concilio excommunicatur, G 137 B. — Eo præsente, colloquium de sacra expeditione Parisiis habetur, G 149 E. — Legatio Richardi de Principatu ad eum, G 152 E. — Philippus Constantiam filiam Boemundo dat uxorem, G 254 var. 7. — Ejus frater, *vide* Hugo Magnus; — dapifer seu comes stabuli, *vide* Walo seu Gualo.

Philippus de Bulon, post Ramnense prælium, versus Joppen fugit, A 593 B.

Philomelium. — *Vide* Philomena.

Philomena, Phiniminum, Finiminum seu Finimis, Pisidiæ urbs, olim *Philomelium*, nunc *Akschehr*, B 71 annot. *f*, G 200 annot. *c*, A 340 annot. *c*. — Ad urbem Finiminis, in qua habitant christiani cives, venit Tancredus, A 340 D. — Inter Finiminis et Fernam opprimitur Sueno, A 376 E. — Calidorum fontium lacus juxta Finiminis fumantes, A 377 B. — Stephanus Alexio apud Philomenam obviat, B 71 G.

G 200 E, A 417 C. — Phiniminum urbem diruit Guillelmi Pictavensis exercitus, A 580 D et var. 11.
Phinagoniæ vallis, in qua Dorylæum, B 36 var. 1.
Phinepopolis, Phynepopolys, Phinopolis seu Finepopolis, A 560 var. 9; nunc *Philippopolis*, *Filiba* seu *Felibe*, A 275 var. 20 et annot. *e*. — Walterus conductum per Phinepopolim obtinet, A 275 F. — Phinepopolim venit Petrus Heremita, A 282 F et var. 12; — venit Godefridus, A 304 E. — Boemundus Godefrido suadet ut Phinepopolim secedat, A 309 C. — Emendi licentia in urbe Phinepopoli, A 560 B.
Phiniminum. — *Vide* Philomena.
Phinopolis. — *Vide* Phinepopolis.
Phynepopolys. — *Vide* Phinepopolis.
Pigmentum, Pigmenta, A 406 B, A 412 E, A 648 B.
Pilatus, B 101 E.
Pilleus, Pillei. — Turcorum, de infortunio et injuriis conquerentium, mos est pilleos a capite humi jacere, A 390 D.
Pincenarii seu Pincinati, B 22 A, A 278 C et annot. *a*, A 279 B, A 417 D, A 579 C, A 651 A, B, D.
Pincerna Godefridi, A 482 A, A 522 D. — *Vide* Wiricus.
Piper, A 406 B. — Pipere condita coria; A 412 C. — Cameli pipere onusti a Balduino capiuntur, A 648 B.
Pipinus, G 135 E.
Pira seu Pyra, Piræ. — Piræ ad comburenda cadavera, B 103 E, G 229 C. — Pira Petri Bartholomæi, G 218 C.
Piractus. — *Vide* Punctus.
Piratæ cum Balduini viris apud Tharsum fœdus ineunt, A 348 F; — Laodiciam capiunt, A 500 F. — Winemari compirata, A 380 D. — Gudericus, de regno Angliæ pirata, A 595 D.
Pirrus, B, seu Pyrrus G [1]. — Amicitiam fœdusque cum Boemundo init, B 52 G et annot *f*, B 53, G 185 D, G 186, G 187 B, A 399 D. — Aiunt quidam Pyrrum Boemundo, redemptionis causa adolescentis filii in conflictu capti, privatum fieri cœpisse, A 400 B. — Pirrus filium Boemundo obsidem tradit, B 55 B, G 186 H. — Ad Pirrum, ante captionem Antiochiæ, mittitur interpres, A 401 A. — Pirrus Antiochiam tradit, B 56 A, G 187 E, G 211 C, A 402 C; — funem iterato ad relevandam scalam laxat, A 403 C; — christianus fit, B 79 var. 11, B 81 var. col. 2, G 212 D, E; — *Boemundus* vocitatur, B 79 var. 11; — capta Hierosolyma, Antiochiam redit, G 212 E. — Ejus altera proditio, G 212 F, G. — Si Pyrrus græce, rufus est latine, G 212 G. — Ejus mentionem non habet Ansellus de Ribodimonte, G 251 H. — Fulcherius Deum Pyrro apparuisse narrat, G 251 G. — Pirri couterinus frater occiditur, B 56 E, G 187 H.
Pisa, Pisani. — Pisam petit Bertrannus, A 664 B. — Pisani proficiscuntur, B 18 A; — Boemundo in obsidione Laodiciæ associantur, A 500 B; — ab obsidione a Daiberto revocantur, A 503 C; — Laodiciæ commorantur, A 504 A; — obsident Acras vel Accaron, A 606 B; — civitatis incolas post deditionem occidunt, A 607 E; — Baruch navigio assiliunt in mari, A 669 G; — dictæ urbis cives, qui stulte remanserant, ad viginti milia occidunt, A 671 B; — obsident Cæsaream, A 543 F; — Tripolis civitatis susceptæ mœnia et turres muniunt, A 668 C; — in littore maris navigio exitum civium Assur observant, A 542 H; — Gibiloth navali apparatu applicant, A 605 F. — Pisanos contrahit Balduinus, A 652 D. — Eorum avaritia, A 607 C. — Pisanus archiepiscopus, *vide* Daibertus.
Piscellus. — vide Pisellus.
Piscis, Pisces, A 307 C, A 705 E. — Pisce alitur Petrus Heremita, G 142 G. — Piscis portionem Hartmanno de suo proprio sumptu constituit Godefridus, A 427 E. — Piscibus maris Rubri refocillantur Peregrini, A 703 A.
Pisellus seu Piscellus, Udelardi nepos, jubente Bala, decollatur, A 446 C et var. 17.
Pisellus de Tuorna, Balduino I contra Babylonios subvenit, A 621 G.
Pix fervens, in obsidentem vel in ejus machinas funditur, A 324 C, A 326 F, A 367 E, A 472 B, A 476 D, A 508 F, A 522 G, A 602 A, A 691 B, A 692 D. — Piceæ faces, A 368 A.
Placentia, Plasentia seu Plaisentia, A 600 var. 3. — Placentiæ concilium generale, B 12 E. — Placentiæ episcopus concilio Dominici sepulchri interest, A 600 A.
Plaisentia. — *Vide* Placentia.
Planeta, G 244 E.
Plasentia. — *Vide* Placentia.
Plastentia, urbs Asiæ, multæ pulchritudinis et situs uberrimi civitas, B 39 A, G 167 E et annot. *f*, G 168 A.
Platea, Plateæ. — In fori platea palo per secreta naturæ transfigitur Ungarus, A 290 C. — Plateæ Antiochiæ, B 56 D, B 57 G, B 68-69 var. 19, G 189 B, A 405 C. — Platea Edissæ, A 355 C; — Marræ, B 86 B; — Hierosolymæ, G 227 D, A 484 A; — Sidonis, A 678 F; — Ptolomaidis, A 712 B. — Plateæ mirificis tapetibus stratæ, A 697 E.
Plaustrum, Plaustra, A 279 D, A 280 A, A 281 A. — Plaustrum super quod erat scrinium Petri Heremitæ, A 281 B. — Plaustra capitibus Turcorum onerata, A 320 G. — Plaustra quibus rates ad lacum Ascanium subvehuntur, B 29 C.
Plebs, Plebes, Plebeii, B 48 D, B 53 I, B 61 H, B 82 B, G 125 B, G 183 E, G 255 D, A 346 C, A 379 C, A 440 D. — Multi de plebeia gente crucem sibi divinitus innatam jactando ostentant, B 17 C. — Inter plebeios latet Tancredus, B 25 G. — Plebecula, G 218 A.
Plumbum. — Plumbum de quo ecclesiæ Constantinopolitanæ coopertæ fuerant vendunt Græcis Peregrini, B 18 D, G 143 G, H. — Plumbeus liquor, G 258 D.
Pluvia, Pluviola, B 76 A; — in montibus Arabiæ, A 535 F. — Præ pluvia molliti arcuum nervi, A 382 D.
Poculum ex vertice capitis confectum, G 259 H.
Podandus, oppidum vallisque Ciliciæ, B 37 annot. *c*, A 342 annot. *c*. — *Vide* Botemtroth (Vallis de).
Podium, Galliæ urbs. — Apud Podium concilium fieri decernit Urbanus, A 274 A. — Podienses, B 50 var. 9.
Poeni, G 250 D.
Poisat seu Puisat. — *Vide* Everhardus seu Ebraades.
Pomerium, Pomeria. — Pomeria circa Antiochiam extirpantur, A 365 C, A 371 E, F. — Pomeria prope Ascalonem, A 494 B, A 495 C; — circa Cæsaream, A 543 C, D.
Pompeius Trogus, G 123 C, G 212 B, G 260 G.
Pomum, Poma, Pomula. — Poma circa Antiochiam, G

[1] Apud Albertum nomen non invenitur.

169 B. — Pomorum novorum succis speciem crucis cuilibet particulæ corporis moliuntur G 251 C. — Poma cedrorum Libani, A 489 D, A 519 A. — Pomula amara quorumdam frutectorum cocta ad mitigandam famem, A 566 E. — Pomum aureum in summitate hastæ stantari, B 109 A.

Pondus. — Cavetur ne quis in pondere aut mensura confratrem Christianum circumveniat, A 378 F.

Pons, Pontes. — Pons in Danubio prope Nizh, A 278 E, A 279 A, A 280 C. — Pons in Gallo flumine, A 329 A. — Pons per quem transitur a civitate Constantinopoli ad palatiorum mansiones, A 308 A. — Pons urbis Meseburch, A 293 C; — urbis Manistræ, A 350 B. — Pons trans paludem et fluvium Lintax locatur, A 293 E, A 294 D. — Pons quidam trans paludem in Ungaria, A 303 A. — Pons prope Cyperon, A 301 D. — Pons qui per mediam Andrinopolim porrigitur Godefrido interdicitur, A 305 B; — a Bulgaris præoccupatur, A 579 B; — transitus per illum Christianis conceditur, A 580 A. — Pons quidam non longe a Nicæa distans, B 33 A, G 160 A. — Pontes vetustate dirutos reparat Kalomannus, A 294 E. — Pontes duo trans vallum murorum in obsidione Laodiciæ locantur, A 500 E. — Pons Ferreus, Fernæ, Pharphareus seu Pharpharicus, B 40 D, B 46 E, B 47 D, B 48 F, G, B 50 C, D et var. 15, B 51 C, B 61 A, B 68 69 var. 19, B 78 C, B 83 H, G 177 A, G 178 F, G 179 C, G 180 C, G 181 A, G 190 G, G 207 E, G 211 G, G 214 F, G 229 I, A 360 C, D, A 361 F, A 362 A, A 363 D, A 367 A, E, A 368 B, E, A 369 A, D, B, A 371 G, A 372 A, D, A 383 C, E, A 384 C, A 385 F, A 386 A, F, A 411 E, A 423 A, F, A 425 D, A 434 B, A 448 G, A 553 C, A 620 F. — Pons navium copulatione in Ferna constructus, A 366 E, A 368 E, A 369 A, B, E, A 370 A, A 372 A, D, A 373 A, A 381 E, A 384 A.

Pontifices, altercationi dirimendæ Ducum insistunt, G 211 D. — Pontifices qui, mortuo Ademaro, remanserant non tanti pendebantur, G 217 G, H. — Pontifices pugnaturis letanias indicunt, G 226 G; — populum alloquuntur, B 100 E; — Ascalonem descendunt, G 235 C; — cum Stephano Constantinopolim veniunt, G 243 F; — in pugna prope Ramnes Regem alloquuntur, A 550 A. — Pontificalis ornatus, A 486 D — Officium pontificale, A 489 E.

Porta, Portæ. — Portæ Acræ, A 602 C, A 607 B, A 608 B; — Alexandriæ Minoris, A 357 C; — Antiochiæ, B 40 F, G, B 41 F, B 46 C, B 48 A, F, B 51 G, B 56 G, B 64 C, B 65 var. 4, B 69 C, B 70 D, B 75 F, B 111 var. col. 1, G 169 E, F, G 170 E, G 179 A, C, G 181 A, G 188 A, H, G 193 H, G 197 G, G 198 C, G 205 G, G 211 G, G 214 E, A 364 B, A 366 A, E et annot. a, A 367 B, A 368 A, B, A 370 A, B, D, A 371 A, E, A 375 E, F, A 376 A, C, A 377 C, D, A 383 A, A 385 E, A 386 F, A 403 G, A 404 E, A 405 A, A 407 C, A 409 B, E, A 410 E, A 411 B, A 413 B, A 423 A, F; — Archados, A 663 D; — Artheniæ, A 358 E, A 359 E; — Ascalonis, B 111 var. col. 1, A 494 B, A 495 C, A 496 C, A 497 A, E, A 599 C, A 680 D, A 681 A; — Assur, A 513 E, A 514 A, E; — Cayphas, A 523 C; — Constantinopolis, B 22 D, A 308 C, A 561 C; — Edessæ, A 617 B; — Hierosolymæ, B 102 C, G 140 A, G 227 C, G 228 A, G 263 A, A 463 B, A 473 E, A 474 B, A 477 F, A 478 A, B, A 481 D, A 646 E, A 693 A; — Laodiciæ, A 503 E; — Ioppes, B 110 var. 6, A 593 C, A 596 B, C, A 637 C, A 646 C; — Malevillæ, A 277 B; — Manistræ, A 349 C; — Marræ, B 85 G, G 213 A; — Meseburch, A 293 C, A 294 F; — Nicææ, B 26 F, G, B 28 A, G 156 E, A 314 C, E, A 320 A; — Nizh, A 280 C, A 281 B; — Ramnes, A 593 A; — Sidonis, A 679 B; — Stamirræ, A 698 C; — Tripolis, A 668 D; — Tyri, A 691 B, C, E. — Clipei ad obstruendam portam in præsidio deserto prope Civitot, A 288 G. — Porta montis Tauri, *Gülek Boghas*, B 37 annot. c. — Porta Judas in Cilicia, A 342 B, C. — Porta in faucibus prope Triplam, A 457 C.

Porticus, basilicæ Beatæ Mariæ, A 521 A; — ecclesiæ Dominici sepulchri, A 511 A, A 639 C.

Portus. — Christiani, transituri mare, ad diversos portus se conferunt, G 150 C. — Portus satis tutus prope Archas, B 93 E, G 217 E. — Portus quidam nostri maris, ut ait Guibertus, G 125 D. — In portubus custodia ponitur, A 450 A. — Portum apud Joppen fieri jubet Godefridus, A 515 A. — In portu Joppes drómonem aggrediuntur Ascalonitæ, A 638 C. — Portum Sagittæ vi obtinent Sarraceni, A 654 F. — Babylonii portum Ptolomaidæ invadunt, A 677 A. — Navale prælium in portu Ascalonis, A 697 B-D. — Portus Cypri, A 698 E. — Navis Babyloniorum capta ad portum Cayphas reducitur, A 699 E. — Portus sancti Simeonis : *vide* Simeonis Portus sancti.

Possessa (Widonis de). — *Vide* Widonis.

Posticium, quo effracto, Christiani Antiochiam invadunt, A 405 E, F, A 404 A.

Præco, Præcones, B 55 B, B 100 D, B 106 F, G 187 A, G 209 B, G 227 F, A 303 A. — Turcorum præco, B 78 B.

Prædones, Wiscardo auxiliantur, G 151 F. — Prædones Pancratii, A 441 D. — Balduinus I prædones maritimos contrahit, A 652 E.

Præfectus Albaræ, G 210 H. — Præfecti Palatini, cum quibus Boemundus apud Serrum in concordiam redit, G 154 A.

Præpositus civitatis Accaron, A 654 C.

Præsidium, Præsidia. — Præsidium desertum juxta Civitot, in quod confugerant Peregrini, a Turcis obsidetur, A 288 G; — liberatur, A 289 A, F. — Præsidium in obsidione Antiochiæ exstructum, A 377 G. — Præsidia circa Rohas a Balduino dominio subjugata, A 396 E. — Præsidium, in quo Raimundus custodiam antea egerat, a Christianis succenditur, A 411 D, A 412 B, C. — Præsidia Romaniæ ab Alexio subvertuntur, A 418 B. — Præsidium Pancratii, A 441 A. — Præsidium Corrovassilii humi prosternitur, A 441 E. — Duo præsidia prope vallem Gaudium a Christianis expugnantur, A 451 D. — Præsidium in montibus inter Gibiloth et Baruch, A 458 B. — Præsidium Turcorum prope Marasch diripitur, A 568 A. — Præsidium in valle Moysi firmare statuunt Damasceni, A 644 C. — Præsidium ad expugnandum castellum quod dicitur ad Sanctum Abraham firmare disponunt Turci, A 646 E.

Prævaricatores fidei ex Provincia, A 653 E.

Prandium, A 449 A. — Prandium Godefrido ab ammirald Cæsareensi oblatum, A 519 A.

Pratum, Prata, A 329 C, A 340 F, A 344 D, A 347 D, A 349 F, A 382 F, A 449 A, A 491 C. — Pratum prope Nizh, A 278 E, A 280 B. — Amœna prata circa Nicæam, A 580 C. — Pratum prope civitatem

Reclei, ubi fugientes sub fœno absconduntur, A 581 C.

Presbyter. Presbyteri seu Presbiteri, B 73 B, B 75 F, G 142 C, G 144 G, G 205 F, G 213 E, G 226 C, G 317 C. — Presbyter missas agens occiditur, G 146 B. — Presbyteri corpora occisorum terræ tradunt, A 333 A. — Presbyter cum Beato Ambrosio colloquitur, A 416 B. — Presbyteri, lanceas et enses tenentes in manibus, sacris vestibus induti, pedestres acies præcedunt, B 75 var. 20.

Prima Civitate (Richardus de). — *Vide* Richardus.

Principatu (Richardus de). — *Vide* Richardus.

Procella, A 601 D.

Processio, processiones, B 75 D, B 101 var. 16, B 107 B, C, G 226 D, G 235 B, A 433 C, A 470 E, A 471 C.

Procurare. — Fratrem Mauricium Rex, diligenter procuratum, benigne in omnibus tractat, A 548 E.

Proditor Turcus, B 81 var. col. 2.

Promunctorium seu Promunctoriolum, in Templo Domini, A 480 E et var. 23 et annot. *e*.

Propugnacula Antiochiæ, B 84 B; — Cæsareæ Palæstinorum, G 258 C; — Hierosolymæ, G 223 G; — Marræ, G 213 E. — Circa propugnacula pugnam spectant mulieres, B 51 A, G 180 E.

Proræ rotantur ad puppes, G 255 D.

Prostibulum, B 28 F, B 66 G, G 127 E, G 182 E.

Prostituta multitudo, B 66 E.

Provincia, A 317 E et annot. *i*. — Provincialium hominum garruli mores, G 150 C. — Provinciales prædæ et rapinis inhiant, A 566 C. — Provincialium manipuli apud Dorylæum pugnant, G 161 B; — Antiochiam obsident, A 366 E; — juvencm Turcum capiunt, A 413 B; — Antiocheno prælio intersunt, A 426 D; — Corbaranni castra deprædantur, A 428 D; — Peregrinis a Flandria venientibus associantur, A 500 G; — Hierosolymam ingrediuntur, G 228 A; — in transitu Romaniæ ad investigandos cibos præcurrunt, A 566 B; — duce Raimundo pugnant, A 568 E, A 569 G; — a Turcis detruncantur, A 570 A. — Apostatæ et prævaricatores fidei ex Provincia, A 653 E. — Provinciæ comes Raimundus, A 434 B. — Provincialis clericus Petrus Bartholomæus, A 419 E.

Prunæ ardentes, A 447 E, A 475 E.

Psalmus, Psalmi, A 333 A, A 433 C, A 490 B.

Psiatius, Psiatii seu Psagii. — Muri psiatiis obtegnntur, G 253 A et var. 1.

Ptolomaida seu Ptolomais. — *Vide* Acra.

Psitarcia. — *Vide* Sitarcia.

Publicani, gentilis natio, B 54 H, B 59 E, B 91 D, G 189 H, A 490 E, A 493 E, A 494 F, A 497 A. — Publicani in Neapolitana civitate manebant, B 105 var. 19.

Publicanorum (Castellum), in valle Antiochiæ, B 39 var. 16.

Puella, Puellæ. — Puellæ virgulta ad crates contexendas colligunt, A 468 B. — Puellæ apud Dorylæum sese Turcis ornatæ offerunt, A 330 C; — a Christianis liberantur, A 331 F. — Puellæ Sarracenicæ trucidantur, A 484 A; — a Christianis capiuntur, A 653 C. — Puellarum examina contrahit Pictavensis comes, G 243 D. — Puellis adhuc intactis vivendi licentiam promittit Corbarannus, A 421 B. — Puellis Hungaricis eripitur virginium, G 143 B. — Puellas abducunt Bulgari, A 279 D; — Turci, A 288 F. — Cum puellis, sub ejusdem levitatis intentione egressis, assidua delectatio, A 291 G. — Puellaris juventa in urbe capta servatur ad obsequium, G 258 F.

Puer, Pueri, Puerilia, pueruli. — Pueri virgulta colligunt, A 468 B. — Pueri ad speculandum Turcorum insidias emissi, A 449 B. — Pueritia Antiochena, G 241 F. — Pueruli sequuntur exercitum, G 241 E, A 365 D; — nomina ducum sumunt, G 241 E. — Pueri gentis Azopart, A 535 A. — Abducuntur pueri a Bulgaris, A 279 D, A 281 C. — Capiuntur a Christianis pueri civium Assur, A 513 C; — pueri Sarracenorum, A 653 C. — Trucidantur a Christianis pueri Judæorum, A 293 A; — pueri Sarracenorum A 484 A, B; — pueri in castris Corbaranni reperti, A 429 A; — trucidantur a Turcis pueri sugentes, A 288 E. — Biduini pueros secum agunt, A 710 D. — Ramnenses cum pueris aufugiunt, A 461 A. — Pueri, id est servientes Nicusi, A 395 E. — Pueri domus Balduini I, A 534 B, A 697 E. — Ascalonitæ cum pueris Regis confligunt, A 647 D.

Puisat (Ebrardus de). — *Vide* Ebrardus.

Pulagit. Pulagi seu Buldagi, unus Turcorum potentissimus, A 425 var. 9; — ad opem Antiochiæ ferendam invitatur, A 390 A, A 394 C; — in Antiocheno prælio dimicat, A 425 B.

Pullo (Petrus Raimundus de). — *Vide* Petrus Raimundi.

Pulveral, castellum Imperatoris, idem fortasse quod Πυρράχη, A 570 F et annot. *a*.

Punctus seu Piractus, Talamiæ dominus, A 683 A et var. 8.

Punctus, filius Bertranni de Tripla, cum Balduino I Antiochiam petit, A 701 C; — viduam Tancredi uxorem ducit, A 701 E.

Puppis, Puppes. — Proræ rotantur ad puppes, G 255 D. — Puppes, id est naves, locatæ, G 250 I.

Purificationis Beatæ Mariæ festa, B 91 A, G 215 F, A 610 C.

Purpura, G 255 D, A 355 F, A 495 D, A 690 C. — Optima purpura induti Sarraceni, B 107 var. 17.

Purpurati, aurea moneta Imperatorum Byzantinorum, B 43 D et annot. *c*, G 172 G.

Puteus, Putei. — Puteus prope Exerogorgum, B 19 A, G 144 E. — Turci puteos obruunt, A 577 B, A 580 D, A 681 C.

Pyra. — *Vide* Pira.

Pyrrus, rex Epiri, G 158 I.

Pyrrus, Antiochiæ proditor. — *Vide* Pirrus.

Q

Quadragesimalis. — Quadragesimali tempore cornes devorantur, A 560 C. — Quadragesimalis ritus, A 644 D.

Quiersy, A 315 annot. *c*. — *Vide* Gerardus de Kersi.

Quintinus (Sanctus). — Festum sancti Quintini a Manasse celebratur, G 219 C.

R

Raba-Monte (Anselmus de). — *Vide* Anselmus.

Racha seu Rakka, civitas super Euphratem sita, A 615 a et annot. *b*.

Radices herbarum, G 260 g, A 412 f, A 566 c.

Radoan. — *Vide* Brodoan.

Radulfus, Rodulfus, Rudolfus seu Rodolfus, miles, ditissimus copiarum, inter Nicææ obsessores numeratur, A 316 b et var. 17.

Radulfus, Rodolphus, Rudolfus, Rudolphus seu Hrodulphus, miles, apud Dorylæum pugnat, A 332 b et var. 7.

Radulfus seu Rodolfus, miles de domo Godefridi, A 531 d; — idem fortasse qui Rodulfus de Monzon, A 531 annot. *b*.

Radulfus Baugentiaci seu de Baugentiaco, seu Baugentiacensis Balgenciacensisve, cruce signatur, B 17 f et var. 20; — cum Arabe quodam pugnat, B 47 var. 1; — portam Boemundi Antiochiæ custodit, B 65 var. 4.

Radulfus, Rudolfus, Rodulfus seu Rodolfus de Alos, Hierosolymæ cum Balduino I remanet, A 591 b; — in Ramnensi prælio occiditur, A 593 a.

Radulfus de Fontanellis, ex urbe Antiochia fugit, B 65 var. 4; — Cypro Antiochiam redit, B 65 var. 4.

Radulfus, Rodulfus, Rudolfus seu Rudolphus de Fontanis, in urbe Antiochia obsessa cum pluribus novum præsidium custodit, A 410 a et var. 2.

Radulfus de Gaer seu Guaer, B 28 var. 8; seu Gader, B 33 var. 20; seu Guadel seu d'Aguel, B 28 var. 8; — Nicæam obsidet, B 28 a; — per Romaniam iter facit, B 33 c.

Radulfus, Rodulfus seu Rodolfus de Montpinzon seu Montpizon, miles, A 531 d.

Radulfus, Radolphus seu Rodulfus de Monzon, Munzon seu Mozon, nuncios ad Balduinum de Godefridi obitu mittit, A 526 e et var. 11-12, A 531 annot. *b*.

Radulfus, Rudolfus seu Rodulfus de Sergonges, apud Andrinopolim sagitta percussus occumbit, A 579 c et var. 12.

Radulfus Dolis, interimitur, B 65 var. 5.

Radulfus, Rodolfus seu Rotoldus, filius Gotfridi, Antiocheno prælio interest, A 422 e.

Radulfus, pater Hunfredi, B 21 c.

Radulfus, Rodulfus seu Rudolfus Preldelau seu Peel de Lan, ab Alexio ad Godefridum de captivis restituendis acturus mittitur, A 305 c.

Rages. — *Vide* Edissa.

Raginaldus, comes Tullensis. — *Vide* Reinardus.

Raginaldus, miles. — *Vide* Rainardus.

Raibaudis. — *Vide* Raimbaudus Grato.

Raimbaudus seu Raibaudus Grato, B 49 var. 12, B 102 var. 8, miles Carnotensis, idem, ut videtur, qui Reinboldus Creton, A 410 a, — quinque Turcos necat, B 49 var. 12; — vulneratur, *ibid.*; — cum Stephano domino recedente ire renuit, B 71 var. 7; — Hierosolymæ murum conscendit, B 102 var. 8.

Raimundus de Sancto Ægidio, comes Tolosanus, cruce signatur, B 16 b; — proficiscitur, G 150 a, b; — conjugem et filium legitimum unicum secum ducit, G 150 b; — per Sclavariam graditur, B 20 g; — Constantinopolim advenit, B 25 a, G 154 d; — suburbia civitatis occupat, G 155 d; — C. P. ingreditur, A 313 d; — vitæ et honoris indemnitatem Alexio jurat, B 25 f, G 155 f; — prope C. P. castra ponit, G 155 g; — C. P. commoratur, B 26 a, A 314 a, b. — Locus illi in obsidione Nicææ destinatur, A 317 c. — Raimundus a proceribus Nicæam advocatur, A 319 e; — portam Nicææ meridianam obsidet, B 26 g, B 28 a, G 156 f, A 320 a; — Turcos Nicææ subvenientes fugat, B 26 g, G 156 f; — turrim Nicææ suffodi jubet, B 27 d, G 157 a, A 322 e; — cum Godefrido per avia iter facit, B 33 c, G 160 b, A 329 b; — a Boemundo in auxilium advocatur, G 160 g; — apud Dorylæum pugnat, B 35 a, c, G 161 b, f; — per Romaniam iter facit, A 357 f; — Armeniam ingreditur, G 167 c, d; — Antiochiæ Minori appropinquat, A 340 e; — milites Antiochiam exploraturos præmittit, B 39 d, G 168 c; — pugnæ ad pontem Fernæ interest, A 363 f. — Raimundo Antiochiam appropinquanti locus assignatur, A 365 a. — Raimundus portam Waiferii observat, A 366 e, A 367 b; — machinæ fit custos, A 367 e; — castelli apud Machomariam exstructi custodiam sibi vindicat, B 49 a, G 179 d; —, insidias militum suorum in absconso collocat, A 377 e, A 386 g, A 411 e; — in contrahenda præda parum proficit, A 379 c, d; — cum Turcis pugnat, A 382 c, A 385 g; — ad portum Sancti Simeonis mittitur, B 49 c, G 179 e, A 383 c, d; — a Turcis superatur, B 50 a, G 180 b; — legatos ad Godefridum dirigit, A 384 d. — Raimundo munera mittit Balduinus, A 395 c. — Raimundus exploratores, appropinquante Corbaranno, præmittit, A 398 b; — concilio Ducum interest, A 398 f, A 399 c. — Raimundo cæterisque ducibus consilium suum aperit Boemundus, B 55 e, G 187 b. — Pro Raimundo Deum exorant Balduinus suique, A 397 f. — Raimundus Antiochiam intrat, A 404 d; — vallum inter Antiochiam arcemque exstruit, A 409 f; — se nunquam ab itinere recessurum jurat, G 196 c. — Alexius fugitivos de Raimundo interrogat, A 417 g. — Raimundo lanceam sibi revelatam nunciat Petrus Bartholomæus, A 419 e. — Raimundus infirmitate laborans, dum pugnatur cum Corbaranno, in urbe remanet, B 75 e, G 205 e, A 422 f, A 423 a; — equum Godefrido donat, A 428 a; — signum suum Turcis in castello constitutis exporrigi jubet, B 78 h, G 207 h. — Raimundus cæterique nuncios ad Alexium mittunt, G 208 e. — Albaram subigit Raimundus, B 82 g, G 210 f; — cum Boemundo de possidenda Antiochia litigat, B 83 d, G 211 b; — Cassiani palatium munit, B 83 h, B 87 b, G 211 g, G 214 c; — turrim pontis Fernæ invadit, A 434 b. — In Godefridum ejus invidia, A 439 a, A 491 d, A 497 f, A 498 c. — Godefridum ad præsidium Hesart invitus sequitur, A 439 d, e; — civitates circa Antiochiam sitas subdit, A 448 b; — Marram obsidet, B 84 f, G 212 h, A 448 e, A 450 b-f; — expugnat, A 451 b; — Talamriam expugnat, A 451 a; — principes ut Rugiam veniant confabulatum precatur, B 89 b, G 214 d; — iter Hierosolymita-

num ingredi non vult, B 89 C. — Raimundi milites Antiochia expellit Boemundus, A 448 G. — Raimundus Marram redit, B 89 D, G 214 F; — animo suo liberaliter dominatus, viam Hierosolymitanam aggreditur, B 89 D, G 214 F; — Caphardam venit, G 214 F. — Raimundo legationes mittit Cæsariensium rex, G 214 G. — Raimundus castrum prope Cæsaream occupat, G 215 A, A 460 D; — cum domino castri concordiam facit, G 215 B. — Legatio regis Camelæ ad Raimundum, G 215 F. — Raimundo custodia Tortosæ delegatur, A 451 E, A 463 E, A 583 A. — Raimundus Petrum Bartholomæum a manibus et pressura invidorum abducit, A 452 D; — Christianorum duces ab obsidione Gibelli fraude revocat, B 92 B, G 216 G, A 453 D, A 454 E. — Inter Raimundum et Tancredum inimicitiæ, A 455 A. — Raimundus procerum, præter Tancredi, iram blanditiis et astutia mitigat, A 455 C; — proceres in obsidione Archados detinere nititur, A 455 G; — prope Tripolim venit, B 94 C, G 221 F, A 456 D; — legatos Tripolitani regis suscipit, G 215 F, A 457 B; — Hierosolymam obsidet a meridie, B 97 E, G 223 D, A 463 F, A 464 A; — cum Tancredo in concordiam redit, A 471 A, B; — machinam de suis sumptibus ædificari jubet, B 100 A, G 225 I; — eam in monte Sion locat, B 100 B, G 226 B, A 473 C, A 474 F; — foveæ tribus diebus et noctibus completæ, conducit castrum ad murum, B 102 A, G 227 E, H. — Se reddit ei admiralius qui Turri David præsidebat, B 102 C, G 228 A. — Raimundus admiralium cum suis Ascalonem duci jubet, B 103 A, G 229 E, A 483 A; — dominium urbis et custodiam Dominici sepulchri recusat, G 229 G, A 485 F; — Turrim David non libenter restituit, A 486 A; — Ascalonem a Godefrido advocatur, A 491 A; — in urbe, donec pugna pro certo futura nuncietur, manet, B 106 G, G 234 G; — Ascalonem petit, B 107 B; — invitus, A 491 C E; — apud Ascalonem a mari militat, B 108 A, G, B 109 E, G 235 F, G 236 D, A 494 B, A 495 A. — Ad Raimundum mittunt Ascalonitæ, B 110 var. col. 2. — Raimundus Ascalonitas confortat, A 497 F; — Ascalonem sibi vindicat, B 111 var. col. 1; — obsidionem Assur deserit, A 498 B; — cum Godefrido pacificatur, A 498 F; — reditus sui intentionem Godefrido aperit, A 499 A; — Laodiciæ fit dominus, A 501 A; — eam Græcis restituit, A 501 B; — vexillum suum munitioni Laodiciæ imponit, A 503 F; — cum Boemundo prope Laodiciam concordatur, A 504 C; — in Orientis partibus remanet, A 504 D; — Morellum legatum capit, A 524 C; — Longobardos Alexio apud Constantinopolim reconciliat, A 562 E; — novi Peregrinorum exercitus fit ductor, A 563 D; — Romaniam transit, A 564 A; — Ancras capit, A 575 E; — acceptis Turcorum donis, ab eorum civitatibus avertitur, A 564 E; — exercitum custodit, A 565 D; — Dominicam lanceam secum affert, A 568 E; — aciem instruit, *ibid.*; — fortiter pugnat, A 569 G; — a Turcorum invasione Stephani auxilio liberatur, A 570 C; — castrum Pulveral fuga petit, A 570 F; — Synoplam, inde Constantinopolim, petit, A 573 D; — ab Alexio benigne suscipitur, A 574 B; — indignationem suorum incurrit, *ibid.*; — Antiochiam venit, A 582 C; — ut proditor, captivus detinetur, A 582 D. — De Raimundo mala inter Christianos fama, A 584 C. — Raimundus Regi subvenire non potest, A 596 C; — Gibiloth obsidet, A 605 F; — eam obtinet, A 606 B; — Tripolim frustra obsidet, A 610 A; — Tortosam expugnat, A 666 A; — Montem Peregrinorum exstruit, A 610 B; — moritur, A 610 C. — Raimundus, gravis ævo et monoculus, armis tamen mirabiliter industriaque claruerat, G 229 G; — alter Aaron, B 16 D; — a puerili ævo astutia imbutus, A 455 C. — Raimundi nepos dicitur Willelmus de Sartengis, A 623 E. — Ejus commilito, Willelmus, A 447 A; — miles, Raimundus Piletus, B 81 A, G 209 C; — comitatus, G 205 E; — milites seu equites, B 91 F, B 98 E, G 216 B, G 224 F. — Raimundi homines castra Corbaranni deprædantur, A 428 D. — Plures de Raimundi comitatu ab obsidione urbis Archas discedunt, A 456 C. — Apostatæ ex Provincia de comitatu Raimundi, A 653 E. — Raimundi porta Antiochiæ, G 197 G. — Raimundi filius, *vid.* BERTRANNUS.

RAIMUNDUS seu REIMUNDUS PILETUS seu PILITUS G; seu PELLEIZ, PELLEZ, PELEIZ, PELEZ, PILET seu PILEZ, A 316 B et var. 5, A 422 E et var. 25, A 452 D et var. 13. — Nicæam obsidet, A 316 B; — in Antiocheno prælio pugnat, A 422 E; — Petrum Bartholomæum e manibus invidorum abducit, A 452 D; — Thalamaniam occupat, B 81 A, G 209 C; — Marram aggreditur, B 81 C, B 84 H, G 209 E; — Thalamaniam victus regreditur, B 82 B, G 209 H; — Tortosam occupat, B 91 F, G 216 B; — Arabes prope Hierosolymam fugat, B 97 F, G 223 E; — inter Hierosolymam et Joppen suis a Sarracenis circumdatis succurrit, B 98 E, G, G 224 F, G 225 A.

RAIMUNDUS, vicecomes DE TORENA seu TAURINA. — Tortosam invadit, B 91 F, G 216 C et annot. *c*; — Arabes prope Hierosolymam fugat, B 97 F, G 223 E.

RAINALDUS, RAINARDUS seu RAGINALDUS, miles, cum Longobardis et Alemannis qui magnum exercitum præcesserant, a Francis separatus, Romaniam intrat, B 18 F et var. 24, G 144 C; — a Turcis vincitur, B 18 G, G 144 E; — ad Turcos fugit, B 19 F, G 145 A.

RAINALDUS, comes Tullensis. — *Vide* REINARDUS.

RAINARDUS. — *Vide* RAINALDUS.

RAINARDUS de Toul. — *Vide* REINARDUS, Tullensis comes.

RAINOLDUS. — *Vide* REINOLDUS.

RAKKA. — *Vide* RACHA.

RAMA. — *Vide* RAMNES.

RAMATHA. — *Vide* RAMNES.

RAMLA. — *Vide* RAMNES.

RAMNES A; RAMULA, B 95 F et sqq.; RAMOLA, B 95 var. 19; RAMATHA, G 222 F; RAMOTHENA, RATMOTHENA, RAMATHENA, G 244 G et var. 9; RAMA, A 460 E, A 512 C; seu RAMES, A 468 var. 9; nunc *Ramla*, B 95 annot. *h*, A 460 annot. *h*, Palæstinæ urbs. — Ramulam vacuam invadunt Christiani, B 95 F, G 222 F, A 460 E, A 461 A. — In finitimis oris Ramnetis fugantur Christiani prædam contrahentes, A 468 C. — Christiani apud Ramulam præcursoribus Babyloniorum obviant, B 106 B, G 234 D et var. 7. — Ramulam, capta Joppe, veniunt Franci, B 110 var. 6. — Godefridus apud Ramam copias ad lacessendos cives Assur locat, A 511 A. — Milites prope Ramnes insidias locant, A 513 B, F, A 514 B. — Balduinus I Babylonios inter Ascalonem et Ramnes exspectat, A 545 A; — prope Ramnes cum Babyloniis confligit, A 549 C. — Babylonii circa Ramnes omnia comburunt, A 592 B. — Balduini clades prope Ramnes, G 244 G, A 592 C, A 593 A, A 601 D. — Milites

Ramnes confugiunt, A 593 A; — urbs obsidetur, A 593 C, A 594 A. — Adversus Ramnes, convocata manu Fidelium, insistit iter Patriarcha, A 622 C; — eo Balduinus I descendit A 622 D. — Balduinus in urbe Ramnensi consilium a suis expetit, A 632 B. — Christiani ab Ascalonitis prope Ramnes superantur, A 635 C. — Ascalonitæ urbem Ramnes expugnare parant, A 635 E. — Circa Ramnes conveniunt Babylonii, A 636 B, A 637 E, A 646 B. — Ab urbe Ramnes auxilium petunt Hierosolymitæ, A 676 E. — Nobilissimus ex Sarracenis, Ramnetis quondam præfectus, Babyloniorum dolositates Christianis enucleat, A 491 F; — admiratur quod universus populus Dei lætus pergat ad prælium, A 492 C; — baptismum poscit, A 493 B, C. — Vallis et planities urbis Ramnes, A 592 C. — A Ramula quantum distet Hierosolyma, B 96 E; — Joppe, B 98 D; — templum Sancti Georgii, A 591 C, D. — Episcopus Ramulæ, *vide* Robertus.

Ramola. — *Vide* Ramnes.

Ramothena. — *Vide* Ramnes.

Ramothgalaad, G 222 F.

Ramula. — *Vide* Ramnes.

Ramus, Rami, A 496 D, A 603 E.

Rannulfus seu Ranulfus (Comes), frater Richardi de Principatu, proficiscitur, B 21 C et var. 8. — Filius ejus, Richardus, B 21 C.

Ranulfus, vicecomes, B 33 B.

Rasinolo (Comes de). — *Vide* Rosinolo (Comes de).

Rates, B 65 C, B 110 var. 6, G 194 H, A 278 D. — Rates Sarracenorum, B 109 var. 20. — Rates per montana ad lacum Ascanium subvehendæ, B 29 C, G 159 A.

Ravenel, urbs Armeniæ, Ravendel seu Ravandel, armenice *Arévéntan*, arabice *Rawendân*, A 351 annot. *a*. — Balduinus Ravenel occupat, A 351 A, A 361 A; — Pancracio aufert, A 351 D; — apud Ravenel partem suorum relinquit, A 352 B. — Godefridus in urbe Ravenel habitat, A 440 E, A 441 F, A 446 C, A 449 A.

Reblata seu Riblata, eadem quæ postea Antiochia fuisse fertur, G 169 var. 2, G 212 var. 4.

Reclei. — *Vide* Heraclea.

Regnesburc, Regnesburch, Regnesburgh seu Regnesburg, nunc *Regensburg*, gallice *Ratisbonne*, A 446 D et var. 27 et annot. *b*.

Regulus, G 250 D.

Rehabu Edissa, G 165 annot. *a*.

Reiboldus. — *Vide* Reinboldus.

Reimboldus. — *Vide* Reinboldus.

Raimundus. — *Vide* Raimundus.

Reinardus de Hamersbach, Hamerbach, Hamerbarch, seu Hemersbach, seu Renardus de Ramersbac Ramersbachve, miles clarissimus opere et genere, A 422 C et var. 16, A 424 D et var. 14; — Antiocheno prælio interest, A 422 C, A 424 D; — apud Antiochiam morbo moritur, A 435 D; — in atrio basilicæ Sancti Petri sepelitur, A 435 D, E.

Reinardus, seu Reinhardus, A 299 B; seu Raginaldus, G 206 E; seu Rainaldus, B 78 var. 2, A 442 A et var. 1, A 494 C; Tullensis seu de Tul, Tuol, Tolve comes, B 77 annot. *a*; seu Rainardus, Reinaldusve de Toul, A 494 var. 17, A 77 var. 3. — Venit Tollenburch, A 299 E; — Tharsum, A 343 B; — Edissam, A 442 A; — propinquat Antiochiæ, A 365 A; — colloquio Ducis et Kalomanni interest, A 301 D; — numeratur inter obsessores Niceæ, A 317 B; — Antiochiæ, A 366 F; — in adventu Corbaranni ad explorandum præmittitur, A 398 C et var. 9; — Antiocheno prælio interest, A 422 C et var. 14-15; — septimæ aciei præficitur, B 77 A; — apud Ascalonem pugnat, A 494 C.

Reinardus Virdunensis seu Verdunensis, in prælio prope Habilin occiditur, A 623 C et var. 15.

Reinboldus seu Reimboldus, comes de Origis, A 422 var. 18; — Niceam obsidet, A 317 A et var. 3; — Antiocheno prælio interest, A 422 C; — Hierosolymam obsidet, A, 463 C, A 464 A.

Reinboldus, Reiboldus, seu Reimboldus Cretons Cretonve (idem, ut videtur, qui Raimbaudus Grato), in urbe Antiochia obsessa præsidium Boemundi custodit, A 410 A et var. 4-5.

Reinerus Brusc, Brusch seu de Brus, occiditur, A 696 A et var. 1.

Reinfridus, miles, Tyrios prodit, A 690 A.

Reinhardus. — *Vide* Reinardus.

Reinoldus, miles Regis, arte sagittandi peritissimus, et sagittariorum magister, suprà centum quinquaginta Sarracenos occidit, A 602 B; — occiditur, A 602 C; — in monte Thabor a religiosis monachis sepelitur, A 602 D.

Reinoldus seu Renoldus Belvacensis seu de Belvatia Belvaciove, Niceam obsidet, A 316 C; — apud Dorylæum pugnat, A 332 B et var. 3; — interest pugnæ ad pontem Fernæ, A 363 E; — Antiocheno prælio, A 422 E et var. 26.

Reinoldus, Burgundiæ dux, in via Hierosolymitana infirmitate moritur, A 583 B, C.

Reinoldus, Rainoldus seu Renoldus de Breis, Broies seu Broyes, A 277 et var. 3 et annot. *a*; — in murum Malevillæ ascendit, A 277 A; — pugnat et cum paucis elabitur, A 281 A, D et var. 10; — inter primores, in exercitu Petri Heremitæ, annumeratur, A 286 E et var. 14; — moritur, A 288 C et var 6.

Reinoldus, viscomes de Firmamento, apud Nicomediam Longobardis associatur, A 563 B.

Religiosi monachi, B 76 var. 1, A 602 D. — *Vide* Monachi.

Reliquiæ sanctorum, G 132 annotat. *b-e*, A 471 B. — Sanctarum reliquiarum procurator, A 489 F.

Remensis seu Remorum archiepiscopus, Manasses, G 219 C. — Ex Remensi territorio et clero Urbanus II, G 135 A.

Remi, Remigium, A 327 D, A 596 E, A 601 A, A 605 D, A 623 E, A 634 F, A 676 B. — Ascanius lacus remis et navigio aptus, A 317 D.

Remigius (Beatus), G 136 D.

Renardus. — *Vide* Reinardus.

Renoldus. — *Vide* Reinoldus.

Renus fluvius. — *Vide* Rhenus.

Rephalia. — *Vide* Kephalia.

Reteste. — *Vide* Hugo ex Reteste.

Rex, Reges. — Reges sacræ expeditioni non interfuere, G 221 A, G 243 A, G 250 C. — Regia administratio, G 232 F. — Rex, *vide* Godefridus, Balduinus.

Reymerus. — *Vide* Ademarus.

Rhenus seu Renus fluvius. — Rheni incola Godescalcus A 289 E et var. 13. — Rheni civitates, A 446 D.

Ribemont seu Ribodimons seu Riburgis-Mons. — *Vide* Anselmus.

Riblata. — *Vide* Reblata.

Riboarium, Ribuarium seu Rubiarium, regio Ripuariorum, A 486 c et var. 15.
Ribodimons. — *Vide* Anselmus.
Ribuarium. — *Vide* Riboarium.
Riburgis-Mons. — *Vide* Anselmus.
Ricardus. — *Vide* Richardus.
Richardus, filius comitis Rannulfi, proficiscitur, B 21 c.
Richardus seu Ricardus, præfectus civitatis Maresch, Antiochiam venit, A 682 d et var. 14.
Richardus seu Ricardus de Principatu, B; seu de Prima civitate, G; seu Salernæ princeps, A; — cruce signatur, B 17 e, f et var. 19; — proficiscitur, B 21 c et var. 7, G 152 d; — cum Tancredo Brachium transfretat, B 25 g et var. 16; — apud Dorylæum pugnat, G 161 f; — Tancredum in Balduinum incitat, A 349 e; — prope Mamistram a Balduino capitur, A 350 b; — cum Boemundo a Turcis capitur, A 525 a et var. 1; — pro Constantia ad Philippum regem legatione perfungitur, G 152 d, e.
Rioldus de Loheel seu Riou Rieve de Lohoac, B 33 c et var. 22 et annot. e.
Rivira. — *Vide* Ruvra.
Rivus, Rivi, Rivulus. — Rivi in valle Gorgoni, A 329 c; — prope Tharsum, A 344 d; — prope Tyrum, A 459 f; — prope Gibellum, B 92 var. 8, A 500 a. — Rivulus pereviguus de monte Sion manat, A 470 a.
Roasa (Petrus de). — *Vide* Petrus.
Robertus, miles, A 526 e.
Robertus, de Apulia, præclarus miles, prope Ramnes Sarracenis insidias parat, A 514 b. — Roberto pro conventione solidorum tributa urbis Assur concedunt, A 514 f.
Robertus de Ansa seu Anna, O 488. — Proficiscitur, B 21 c et var. 9; — a Balduino prope Mamistram capitur, A 350 b et annot. *a*.
Robertus seu Rubertus de Veteri Ponte, miles, A 683 b et var. 13.
Robertus seu Rotbertus senior, Flandrensis comes, ab Alexio in auxilium advocatur, G 131 c et annot. *c*, *e*; — Hierosolymam proficiscitur, G 246 c. — Roberto adventum Christianorum prædicit Sarracenus, G 246 e.
Robertus junior, Flandrensis seu Flandriensis comes, Senioris filius, consanguineus Balduini de Monte, G 147 d, A 397 f, A 398 b, f, A 399 a, A 402 c. — Cruce signatur, B 17 e; — proficiscitur, G 148 g; — in Apuliam venit, B 20 g; — contra Alexium se arma portaturum negat, G 155 e; — fit homo Alexii, A 313 b; — Brachium transfretat, A 313 c; — versus Nicæam procedit, A 314 a; — Nicæam obsidet, B 28 a, G 157 e, A 315 c, A 319 e; — contra Solimannum pugnat, A 320 c; — cum Godefrido, relicta Nicæa, per avia iter facit, B 33 g, G 160 c; — apud Dorylæum pugnat, B 35 d, G 161 g, A 332 b. — Robertus, ut videtur, Flandrensis, Antiochiam minorem propiat, A 340 e; — per Romaniam iter facit, A 357 f; — ad Arthesiam descendit, A 358 d; — cum Turcis prope Arthesiam pugnat, A 359 d; — pugnæ ad pontem Fernæ interest, A 363 f; — extremas acies tuetur, A 365 a; — Antiochiam obsidet, A 366 b; — prædaturus exit, B 42 d, G 171 b, A 374 a. — Somniantis Roberti homines aggrediuntur Pagani, A 374 d. — Robertus Turcos fugat, B 42 f, G 171 e, f, A 375 a; — castris egreditur, A 381 e; — cum Turcis pugnat, A 385 g. — Roberto munera mittit Balduinus, A 395 c. — Robertus, Godefridi dilectissimus amicus, A 395 e. — Boemundus secretum suum Roberto aperit, B 55 g, G 187 b. — Robertus vespere, antequam Antiochia capitur, cum suis ad montana proficiscitur, A 400 c; — suos in expugnatione Antiochiæ confortat, A 401 e, A 416 g, A 418 d. — Robertus, ut videtur, Flandrensis, Antiochiam invadit, A 403 f; — Marram expugnat, A 451 b; — Turcos a præsidio novo Boemundi depellit, A 410 c; — aliud præsidium per totam diem defendit, A 411 e; — succendit, A 412 a; — ignem in urbe Antiochia accendi jubet, B 69 annot. *a*; — se nunquam ab itinere recessurum jurat, G 196 c; — Antiocheno prælio interest, B 75 d, B 77 f, G 205 c, G 207 b, A 422 b, A 424 b. — Roberti egestas in urbe Antiochia, A 427 f, A 428 a. — Robertus cæterique primores nuncios ad Alexium dirigunt, G 208 g. — Robertus fidem Alexio servat, A 434 c; — civitates in circuitu Antiochiæ sitas subdit, A 448 b; — quindecim diebus in obsidione Marræ peractis, Antiochiam regreditur, A 448 d. — Multi de populo Roberti se subtrahunt, A 449 f. — Litem inter Boemundum et Raimundum ortam componit Robertus, B 83 e, G 241 d, A 498 f; — Rugiam ad colloquium cum Raimundo venit, B 89 b, G 214 d; — Laodiciam venit, B 92 a, G 216 f; — Gibellum obsidet, B 92 a, G 127 a, A 453 a. — Roberto pecuniam offerunt Gibelli cives, A 453 c. — Robertus, deserta obsidione Gibel, Archas venit, A 454 d. — Ira ejus in Raimundum, A 455 c. — In populo Roberti murmur de via in Hierosolymam nimium dilata oritur, A 455 e. — Robertus ab obsidione Archados discedit, A 456 b, c; — Hierosolymitanum iter aggreditur, B 94 b, G 221 f. — Triplæ præses ad Robertum mittit, A 457 b; — Robertus prope Cæsaream castra metatur, A 460 c; — civitatem Rama explorat, A 460 e; — Hierosolymam obsidet, B 97 e, G 223 d, A 463 f, — ligna in obsidione Hierosolymæ contrahit, A 467 d; — in obsidione desolatur, G 226 g; — Ascalonem petit, B 106 g, G 234 g, A 490 c; — apud Ascalonem pugnat, B 108 a, B 109 b, G 235 f, G 236 a, A 494 c. — Boemundum victoriæ Ascalonensis et electionis Godefridi certiorem facit, A 511 c; — in terram nativitatis suæ redit, A 499 a, A 504 c. — Flandrensis comitis nomen a puerorum ducibus assumptum, G 241 e.
Robertus, Girardi seu Gerardi filius, Boemundi signifer, B 47 a; — constabularius seu comes stabuli, G 178 b, A 316 annot. *a*; — Nicæam obsidet, A 316 a; — in obsidione Antiochiæ fortiter pugnat, B 47 a, b, G 178 b; — Turcum per medium secat, B 47 var. 5; — Antiocheno prælio interest, A 422 e; — nuncios ad Balduinum de Godefridi obitu mittit, A 526 e.
Robertus Guiscardus, Guischardus seu Wiscardus, B 17 e, B 24 h et var. 20, G 151 a, G 152 annot. *a*; — Apulia potitur, G 151 f.
Robertus seu Rupertus, Nivernensis comitis frater, Germanicoplam fuga petit, A 577 d et var. 9.
Robertus seu Rotbertus, Normanniæ comes seu dux, Guillelmi I filius, cruce signatur, B 17 d; — proficiscitur, G 149 a; — in Apuliam devenit, B 20 g; — hominium Imperatori facit, A 314 b; — Nicæam obsidet, B 27 g, B 28 a, G 157 d, A 315 c, A 320 annot. *b*; — contra Solimannum pugnat, A 320 c. — Miles ejus quidam in obsidione Nicænæ turris occidi-

tur, A 325 A. — Capta urbe, Robertus a Godefrido digreditur, Boemundum secuturus, B 33 A, G 160 B, A 329 B; — apud Dorylæum acerrime pugnat, B 35 D, G 160 E, G 161 F; — per Romaniam iter facit, A 357 F. — ad pontem Fernæ præmittitur, A 362 B; — extremas acies tuetur, A 365 A; — Antiochiam obsidet, A 366 B; — castris egreditur, A 381 E, F; — cum Turcis pugnat, A 385 G; — Roberto dona mittit Balduinus, A 395 C. — Roberto secretum suum aperit Boemundus, B 55 E. — Robertus Turcos a Boemundi præsidio retrudit, A 410 C; — jurat se nunquam ab itinere recessurum, G 196 C; — in Antiocheno prælio pugnat, B 75 D et var. 13, B 77 A, G 205 E, G 206 E, A 422 B, A 424 B. — Robertus cæterique primores nuncios ad Alexium dirigunt, G 208 E. — Robertus fidem Alexio servat, A 434 C; — civitates circa Antiochiam sitas subdit, A 448 B; — Marram obsidet, A 448 D; — litem inter Boemundum Raimundumque ortam componit, B 83 F, G 221 D; — Rugiam ad colloquium cum Raimundo habendum venit, B 89 B, G 214 D; — Caphardæ illi conjungitur, B 89 F, G 214 G; — Hierosolymitanum iter aggreditur, B 94 B, G 221 F. — Præses Triplæ ad Robertum mittit, A 457 B. — Robertus prope Cæsaream castra metatur, A 460 D; — Hierosolymam obsidet, B 97 D, G 223 D, G 226 F, A 463 G; — ligna in obsidione contrahit, A 467 D, — Arnulfo episcopalem dignitatem promittit, G 232 G; — Ascalonem venire aliquantulum differt, B 106 G, G 234 C. — Ascalonem advocatur, A 491 A; — Ascalonem petit, B 107 B; — apud Ascalonem pugnat, B 108 A, G, G 235 F, A 494 C; — super stantarum admiravisi irruit, B 109 A, G 235 I, A 497 B, C; — stantarum ab iis qui id retinuerunt redimit, in Sepulchrum Domini illaturus, B 110 E, G 236 H; — Boemundum Ascalonensis victoriæ et electionis Godefridi certiorem facit, A 511 C. — Roberto jungitur Raimundus, A 498 D. — Robertus Laodiciam pridem habuerat, G 254 B. — Robertus Accharon obsidet, G 257 D; — in patriam reditus sui intentionem aperit Duci, A 499 A, A 504 C. — Northmannici comitis nomen a ducibus puerorum assumptum, G 241 F. — Roberti soror, Cæcilia, G 232 H; — filius, Willelmus, A 653 B; — tabernacula, A 325 A.

Robertus seu Ruebertus Parisiensis, miles, A 329 annot. *f*; — apud Dorylæum interit, A 329 E, A 330 F et var. 17.

Robertus Parisiensis, cardinalis legatusque apostolicus, ad correctionem Ecclesiæ orientalis a Paschali II mittitur, A 598 F; — concilio in quo agitur Daiberti causa præest, A 599 E. — Eo suadente, patriarchatum obtinet Evermerus, A 600 D.

Robertus, civitatis Ramnes seu Ramæ episcopus. — Ad episcopatum promovetur, B 96 B et annot. *a*, G 222 H, G 223 A et annot. *a*, A 461 B; — traditioni Joppes interest, B 110 var. 6; — Daibertum consecrat, A 512 C; — Godefridi mortem Balduino nunciat, A 526 E; — a Balduino I Hierosolymam dirigitur, ut Tancredi dolum præveniat, A 531 C; — Hierosolymam ad nunciandum adventum Babyloniorum præcurrit, A 591 D, A 592 A; — concilio in quo Daiberti causa agitur interest, A 599 E.

Robertus, Rubertus seu Rutbertus de Sudon seu Sidon, Antiochiam intrat, A 683 A et var. 4-5

Robertus de Surda seu Sursa Vallé, proficiscitur, B 21 C et var. 11.

Robertus, Tancredi frater, B 33 B.

Robertus, Tustanni, Turstanni seu Turtani filius, proficiscitur, B 21 C et var. 12.

Rodoam seu Rodoan. — *Vide* Brodoan.

Rodolfus. — *Vide* Radulfus.

Rodosto, A 560 annot. C. — *Vide* Rostho.

Rodulfus. — *Vide* Radulfus.

Rogationum tempus, A 624 C et annot. *a*, A 656 D.

Rogerius. — *Vide* Rogerus.

Rogerus, Rogerius seu Rotgerus de Barnavilla, Barna Villa Barnevillave, Nicæam obsidet, B 28 A et var. 9, A 320 annot. *b*; — contra Soliimannum pugnat, A 320 C; — ad pontem Fernæ procedit, A 362 C et var. 12; — pugnat, A 363 F; — extremas acies tuetur, A 365 B; — Antiochiam obsidet, A 366 A; — castris egreditur, A 381 F; — occiditur et decollatur, A 407 D-F, A 408 A, A 411 A. — Mortuum Rotgerum ulciscitur Tancredus, A 411 C.

Rogerus, Rotgerus seu Rutgerus de Montmarin seu Montmarim, tenens præsidium Hap, A 683 A et var. 6-7.

Rogerus seu Rotgerus de Roseit, Rosseth, Resset, Rosoit, seu de castello Roiset, A 358 E, A 593 var. 9, A 636 A, D et var. 3; — ad Arthesiam descendit, A 358 D et var. 13 et annot. *e*; — cum Turcis prope Arthesiam pugnat, A 359 D. — Hierosolymæ cum Balduino I remanet, A 591 B et var. 13; — post Ramnense prælium versus Joppen fugit, A 593 B; — obsessis Ramnensibus in auxilium properat, A 636 A, B; — cum Arabitis prope Joppen confligit, A 636 D; — fugientes pedites conculcat, A 637 C.

Rogerus, Rotgerus, Rogerius seu Roigerius dux, Boemundi frater, B 17 E et var. 18; — a suis in obsidione Amalphiæ describitur, B 21 A, B, G 151 E; — Siciliam cum paucis repetit, B 21 B, G 152 C; — legatum in Palæstinam dirigit, A 548 A et var. 4. — Rogeri vidua, A 696 D. *Vide* Adela.

Rogerus seu Roggerius, episcopus de Tharsis, concilio Sancti Sepulchri interest, A 600 A et annot. *a*; — Antiochiam venit, A 682 E.

Rogerus seu Rotgerus, filius Dagoberti seu Dageberti, ab Alexio ad Godefridum mittitur, A 305 C.

Rogerus, Rotgerus seu Rogerius, filius Richardi de Principatu ac sororis Tancredi, A 694 annot. *b*; — successor et hæres Antiochiæ, A 694 C; — a Rege in auxilium advocatur, A 694 C, — ut remotus, non exspectatur, A 695 E; — post cladem ad Montem Thabor Regi conjungitur, A 696 A; — Reginæ donis ornatus, Antiochiam redire disponit, A 697 G; — Balduino I apud Talamriam occurrit, A 701 B; — Turcos prope fluvium Farfar profligat, A 702 B, C.

Rogerus. — *Vide* Rorgius.

Roges (Otto seu Otho de), A 596 D et var. 15.

Roggerius. — *Vide* Rogerus.

Rohardus. — *Vide* Ruthardus.

Rohas. — *Vide* Edissa.

Roida, civitas, A 701 A.

Roiset. — *Vide* Rogerus seu Rotgerus de Roseit.

Rokn-Eddin-Abul-Modhaffer-Kasim-Borkiaruc, soldanus Persiæ, B 59 annot. C. — *Vide* Barkyarok.

Roma, Romanæ partes, Romanus, Romani. — Romam proficiscitur Petrus Heremita, A 273 E. — Romam prætereunt Hugo et Robertus uterque, B 20 G. — Ea qua Romam proficisci solemus via in Apuliam deveniunt Crucesignati, G 150 C. — Romam se subacturum jactat Corbaranuus, B 62 var. 16. — Romam

tendit cum Henrico IV Godefridus, A 440 D; — Barzæmonensis episcopus, A 585 B; — Arnulfus, A 704 D. — Romæ erga plures rebelles sævit crudeliter Henricus IV [leg. V], A 686 E. — Roma secunda, id est Constantinopolis, G 132 D. — Romanorum seu Romanum imperium, G 125 E, G 247 A, G 251 B, A 560 C. — Romanorum principes, Titus et Vespasianus, A 480 B. — Romanorum prima instituta, G 123 D. — Romana severitas, G 156 E. — Romani, G 189 D, — in exercitu Petri Heremitæ, A 277 E; — Romani id est Crucesignati, A 348 F, A 360 B, A 425 D; — id est Francigenæ, A 284 E.

Romania, de regno Græcorum, B 18 F, B 28 H, B 36 var. 16, B 45 var. 3 et 13, B 62 F, G 144 C, G 163 E, G 176 B, F, G 190 D, G 219 B, G 233 A, A 328 F, A 357 E, A 361 D, A 376 E, A 389 C, A 391 A, A 396 B, A 398 D, A 434 F, A 561 A, A 563 D, A 696 D, A 698 A, A 700 C. — Asperæ alpes vallesque gratissimæ et opulentissimæ Romaniæ, A 362 B. — Romaniæ caput Nicæa, B 26 C, G 156 B. — Solimannus ab omni Romania auxilium contrahit, A 285 B, A 318 B. — Boemundi fama in Romania claret, A 345 A. — Alexius Romaniam vastat, A 418 B. — De Romaniæ subjuganda cum Domimanno loquitur Boemundus, A 612 D. — Romaniæ civitates, A 329 D; — oppida et castella, A 393 B.

Rebgius, Robgus seu Rogerius, dominus civitatis Cavallicæ, Baldwinum I fugientem in urbe Assur suscipit, A 593 E et var. 27; — Baldwino contra Babylonios succurrit, A 621 F; — moritur, A 639 C, A 646 F; — in stillicidio porticus ecclesiæ Dominici sepulchri sepelitur, A 639 C.

Rorteste (Hugo de). — *Vide* Hugo ex Retesie.

Roseit. — *Vide* Rogerus seu Rotgerus de Roseit.

Roselzon, Roselelon, Rosselzon seu Rossilion admiralius, A 364 E et var. 23, A 424 C.

Roselon seu Rossellon civitas, pro Ruscinonensi comitatu dicta, A 316 C et annot. *k*. — *Vide* Gerardus de Roselon.

Rosinolo, Rasinolo seu Rusinolo (Comes de), cum fratribus suis proficiscitur, B 21 C et var. 16; — cum Græcis prope Barbaram confligit, B 23 D.

Rosoil. — *Vide* Rogerus seu Rotgerus de Roseit.

Rosoy-sur-Serre, A 358 annot. *c*.

Rossa. — *Vide* Rugia, Syriæ urbs, et Rusa, Bulgariæ castrum.

Rosselon. — *Vide* Gerardus de Roselon.

Rossilion admiralius. — *Vide* Roselzon.

Rostho, Rosto seu Rodosto, Bulgarorum castellum, A 560 A et var. 6 et 9 et annot. *c*.

Rotæ, Rotulæ. — Super quatuor rotulas machina collocatur, B 85 A, G 227 E.

Rotbertus. — *Vide* Robertus.

Rotgerus. — *Vide* Rogerus.

Rothardus. — *Vid.* Ruothardus, Ruthardus.

Rotholdus seu Rotoldus, miles, de mœnibus Assur desilit, A 509 B et var. 9.

Rothofus, Rodulfus, Rodolfus seu Rudolfus Brittannus, Antiocheno prælio interest, A 422 E et var. 28.

Rothomagensis moneta, G 254 B.

Rotoldus, filius Gosfridi, A 422 var. 27. — *Vide* Radulfus.

Rotoldus. — *Vid.* Rotholdus.

Rubuarium. — *Vide* Riboarium.

Ructardus. — *Vide* Ruothardus.

Rupinel, eadem, ut videtur, quæ Nicomedia, A 313 annot. *b*. — Rufinel applicant Christiani, A 313 D. — Apud Rufinel Crucesignatis adjungitur Petrus Heremita, A 314 A. — Alexius Crucesignatos monet ut Rufinel petant, A 561 B.

Rugia seu Rossa civitas, nunc *Rwath*, G 168 annot. *d*, A 398 annot. *b*. — Vallem de Rugia intrat Petrus de Roasa, B 39 E. — Rugia occupatur a Francis, G 168 E. — Per Rugiam iter facit Tolosanus, B 84 F, G 212 H. — Rugiæ colloquium inter proceres habetur, B 89 B, G 214 D. — Versus Rossam, adveniente Corbaranno, procedunt exploratores Francorum, A 398 D. — Turci prope Rossam castra mutantur, A 701 A.

Rugia. — *Vide* Rugia.

Ruothardus, Ructardus seu Rothardus Lotharduswe, Moguntiæ episcopus, Judæos contra Emichonem defendere frustra tentat, A 292 D et var. 14 et annot. *c*.

Rupertus. — *Vide* Robertus.

Rupes. — Rupium speculum seu specula, A 318 B et var. 5. — Rupes, augustæ in valle Malabrunias, A 339 B, A 340 D. — Rupes in valle Buotentrot, A 340 B. — Rupes Antiochiæ, A 375 F, A 409 D. — Juga rupium solis ibicibus pervia, A 386 A. — Præsidium in excelso rupium situm, A 445 C. — Rupes prope Hierosolymam ad quam confugit Gastus de Bederz, A 463 A.

Rura. — *Vide* Ruvra.

Rusa seu Rossa, Bulgariæ castrum, nunc *Baskujan*, B 24 E, G 154 A et annot. *b*, A 560 A et annot. *a*.

Rusa, Petra de Roasa ab Armeniis redditur, B 39 F, G 168 F.

Ruscia. — Versus Rusciani fugere parat Kalomannus, A 294 E.

Ruscinonensis comes. — *Vide* Gerardus de Roselon.

Rusinolo (Comes de). — *Vide* Rosinolo (Comes de).

Ruskujan. — *Vide* Rusa seu Rossa.

Russia, A 393 C.

Russiæ (Mare), A 525 E.

Ruthardus filius Godefridi, Nicæam obsidet, A 316 B; — apud Dorylæum pugnat, A 332 B.

Ruthardus, Rothardus seu Rothardus, poculi provisor Godefridi, A 481 F et var. 27.

Ruvra, Rivira seu Rura (Comes Host de castello), A 593 A et var. 5.

S

Sabra (Guillelmus de). — *Vide* Guillelmus.

Sabran, B 98 annot. *e*. — *Vide* Guillelmus de Sabra.

Sabuli m. — Sabulo navis infigitur, A 604 C.

Saccus, Sacculus. — Darsiani caput in sacculo reponitur, A 407 A. — Sarraceni in armigerorum sacculis, in quibus equorum pabula ferre solent, capita occisorum ferunt, A 320 G, A 609 B, D. — Sacci stipula paleaque referti mœnibus affiguntur, A 471 E, A 476 B.

Sacerdos, Sacerdotes. — Sacerdotes Peregrinos in

castro Exerogorgo obsessos confortant, B 19 C. — Sacerdos missam celebrans a Turcis decollatur, B 20 C. — Franci sacerdotum edicto jejunant, B 75 C. — Sacerdotes in obsidione Marræ orant, B 85 B; — in obsidione Hierosolymæ populum alloquuntur, B 100 E; — Ascalonensi prædio intersunt, A 492 B. — Unusquisque sibi erat sacerdos et episcopus, B 101 H. — Sacerdotum est sacramenta divina tractare, G 127 F. — Sacerdotes catholicas exsequias mortuis exhibent, A 469 C. — Sacerdotis filius Arnulfus, G 233 D. — Sacerdos Conon, G 250 A. — Sacerdos Italicus cum Beato Ambrosio colloquitur, A 415 F, A 416 C. — Sacerdotes in ecclesia Beati Petri Antiochena, A 433 C. — Sacerdos Sarracenus in urbe expugnata Cæsarea capitur, A 544 D. — Sacerdotis cujusdam Christianorum Syrorum conductu Rex triduo iter facit A 644 D. — Turcos decipit suasionibus suis sacerdos Syrorum, A 644 E, A 645 A. — Sacerdotio, id est patriarcha, regnum indiget, B 104 F.

SACRAMENTUM. SACRAMENTA christiana seu christianitatis, G 127 F, G 209 D, G 212 E, G 215 G, A 422 A. — Sacramentum baptismi, B 74 F; — communionis, G 205 B.

SACRAMENTUM. SACRAMENTA fidei, G 175 D, G 176 C, G 183 E, G 261 D, A 582 F, A 583 A, A 709 F. — Sacramentum Alexio juratum, B 79 E, B 83 C, B 89 A, G 154 F, G 155 A, E; G 211 C, G 214 E, A 314 B, A 417 D, A 434 C, A 580 D, A 664 D, A 665 D. — Sacramentum ab Alexio juratum, G 155 C.

SACRILEGIUM. — De sacrilegio ligni sanctæ crucis minime talens excusari Daimbertus, suspenditur a divino officio, A 539 E.

SACROSANCTA. — Super sacrosancta jurat Tatinus, B 45 B.

SADUCEI, Neapolim cum Surianis et Publicanis incolunt, B 105 var. 19.

SAGINARII. — *Vide* SAGMARII.

SAGITTA, civitas. — *Vide* SIDON.

SAGITTA, SAGITTÆ, B 41 H, B 81 var. col. 1, G 180 F, G 259 H, A 278 C, A 322 A, A 369 F, A 371 B, A 376 B, A 383 F, A 423 F, G, A 424 B, F, A 439 G, A 449 C, A 467 A, A 471 B, A 473 A, A 676 C, A 691 A. — Turci fugaciter pugnando sagittas emittunt, G 162 H. — Sagittæ in Paganorum tumulis reponuntur, G 181 A. — Sagittæ in altum intortæ, ut ab æthere revertantur in verticem hostium, A 289 A. — Sagitta clypeo excussa, A 332 A; — jactu baleari missa, G 164 B. — Amasæ sagitta omnium Turcorum sagittis incomparabilis, A 394 E. — Multi ex Fidelibus sagittarum infixione oculos amittunt, A 467 B. — Sagittæ ardentes, A 471 F. — Sagittis configuntur captivi, G 145 D; — febricitantes, A 377 B, C; — custodes navis, A 638 C; — configitur Baldewinus de Ganz, A 321 G; — Thoros, A 355 C; — Arnulfus de Tirs, A 371 E, F; — Rogerus de Barnavilla, A 407 F; — Eraldus de Cadelun, A 574 A; — Arnulfus de Castello Aldenardis, A 625 E; — Sueno, A 376 E; — Florina A 377 A; — homo in arbore latens, A 496 E; — captivus Gervasius, A 658 B. — Gerhardus sagittis Christianorum configitur, A 508 D. — Willelmus de Sartangis ab armigero suo sagitta transfigitur, A 669 F. — Hugo Magnus sagitta genu percutitur, G 243 E. — Balduinus I trans loricam sagittis vulneratur, A 593 D, E. — Sagittis equi vulnerantur, A 288 C, A 646 D.

SAGITTARII. — Francorum, B 85 A, B 108 B, A 349 F, A 439 A, A 448 G, A 623 G, A 697 A; — militiam præcedunt, G 235 G, A 423 F, A 425 E. — Sagittariorum magister Reinoldus, A 602, B. — Sagittarii de Turcopolis Imperatoris, A 308 A, A 324 A — Sagittarii Armenici, A 441 D; — Turcorum, A 285 B, A 319 G, A 567 B, A 615 C, A 622 A; — Ascalonitarum, A 638 B; — Damascenorum, A 689 C. — Terra de Curzh sagittariis habundans, A 394 F. — Danai arcu et sagitta docti, A 417 D.

SAGMARII seu SAGINARII, G 163 H et var. 7.

SAIDA, A 458 annot. *b*. — *Vide* SIDON.

SAINT-VALERI-SUR SOMME, B 33 annot. *c*.

SAL. — Alimenta sine sale cocta, A 344 C.

SALABRIA seu SALABRIÆ, Bulgarorum castellum, nunc *Selivri*, A 305 annot. *c*, A 560 A et annot. *f*. — Salabriam venit Godefridi exercitus, A 305 B.

SALAMIA. — *Vide* SALIMIA.

SALAMICA. — *Vide* SALANICA.

SALANICA, SALAMICA seu SALONICA, id est THESSALONICA, A 575 A et var. 5 et annot. *a*.

SALEBRE lutæ inter Antiochiam castraque Francorum, B 43 A.

SALIMIA seu SALAMIA, urbs Asiæ, diruitur a Crucesignatis, A 580 D, A 581 A.

SALOMON seu SOLOMON, B 28 E, G 124 H, G 138 G, G 229 D. — Salomonis templum, B 13 E, B 102 D, G 227 H; — a Nabuchodonosor diruitum, A 480 A. — Salomonis templum de quo agitur non idem est quod Salomon fecit ædificium, G 229 D. — Sarraceni in templo Salomonis congregari consueverant, G 246 D. — Cædes in templo, G 227 D, G 228 B, A 478 D, A 481 C; — in ejus tecti summitate, B 102 F, G 228 D, G 229 A, A 483 B. — Salomonis palatium, A 470 A, A 477 E, A 479 A; — suo juri mancipat rex Babyloniæ, A 485 C. — Balduinus I in eo curiam tenet, A 537 A, A 709 F. — *Vide* TEMPLUM DOMINI.

SALONICA. — *Vide* SALANICA.

SALTUS, A 341 A. — Saltus in Asia [minori] non ea qua nostri grossitie ac proceritate eminent, G 230 B. — Saltus densissimi Romaniæ, A 575 E. — Saltus Cæsareæ contigui, A 602 F.

SALUSTIUS, G 170 G. — Diebus nostris, ait Baldricus, magna erat Salustiorum et Ciceronum copia, B 9.

SAMARGA, Turcus de Corrozana, obsidet Edissam, A 670 B; — Turbaysel, A 681 C.

SAMARIA, urbs, seu NAPLIS, nunc *Naplouse*. — Naplis, quam dicunt Samariam, A 644 A et annot. *b*. — Balduinus II, rex factus, civitates Neapolin, Samariam, Joppen, etc., sibi subjicit, A 709 G.

SAMARKANDE. — *Vide* SAMMARTHAN.

SAMMARTHAN, SANMARTAN, SANMARTHAM seu SANMARCHAM, nunc *Samarkande*, urbs. — Eo veniunt legati Darsiani, A 390 C et annot. *d*.

SAMOSATA. — *Vide* SAMUSART.

SAMUEL seu SAMUHEL, G 203 A, G 222 F.

SAMUSART seu SAMUSARTH, civitas, seu SAMOSATA, A 353 annot. *c*. — Samusart aggreditur Balduinus, A 353 E. — Balduch, Turcus, Samusart amittere metuit, A 355 E et var. 12. — Balduinus Samusart a Balduch redimit, A 356 A.

SANCTA SANCTORUM in Templo Domini ex quorumdam opinione servata, A 480 C.

SANCTIMONIALIS a Turco violata, A 327 H, A 328 A.

SANCTORUM VITÆ, G 167 B.

Sandart, navis parva, *sandale*, B 80 var. col. 1 et annot. *e*.

Sanguis. — Quidam rigas paulisper intextas ex suffusione sanguinis, crucem astruens, ostentat in oculo, G 251 B. — Sanguine Edisseni principis pollui non vult Balduinus, A 354 E. — In opere sanguineo Jatrociter desudat Boemundus, A 386 A. — Sanguine Turcorum nunquam satiatus Tancredus, A 411 B. — Sanguineus lunæ color, A 461 D. — Sanguine hostium inebriata vestis, A 553 A. — Sanguis erumpit e vulnere Godefridi, A 341 F, A 342 A; — e vulnere Balduini I, A 663 E. — Sanguis purpureus vomitur, A 510 F. — Sanguis humi fusus, B 109 C, A 291 E, A 347 E, A 376 C, A 405 D, A 572 E, A 577 C, A 618 D. — Sanguine plurimo se ulciscuntur Christiani, A 657 C. — Sanguis per templum Salomonis defluens usque ad ambulantium suras attingit, B 102 E, G 227 D, A 478 D. — Undæ sanguineæ, A 294 C, A 377 C, A 386 B. — Sanguine madens equus, A 625 F. — Sanguis jumentorum elicitur et bibitur, B 19 B. — Leo equi sanguinem sugens, B 92 var 8. — Sanguis Domini, A 480 E. — Hostia corporis et sanguinis Christi, A 490 A, B. — De sanguine regio Godefridus, B 104 C; — Adelbero, A 370 E.

Sanmarcham, Sanmartan seu Sanmartham. — *Vide* Sammarthan.

Sansadonias. — *Vide* Sensadolus.

Sanzedolus. — *Vide* Sensadolus.

Saouad seu Souad, regio Damascenæ contermina, A 633 annot. *b*. — *Vide* Suet.

Sarcinæ. — Ad sarcinas qui remanent, B 49 C. — Sarcinarum provisores, B 95 B. — Sarcinæ non nisi confecto prælio diripiendæ, G 107 F. — Sarcinas captivorum Arabitarum aperiunt Christiani, A 609 D.

Sarcofagi Gentilium franguntur, G 181 D.

Sardanah seu Sardonas. — *Vide* Vetulæ castellum, A 685 annot. *a*.

Sarepta Sidoniorum, ita dicta eo quod subdita regi Sidonis quondam fuisset, eadem quæ Cerez, A 684 D, A 685 C. — Eo veniunt Peregrini, G 222 E.

Sari flumen, quod Adana urbem perfluit, nunc *Seghân*, A 347 C et annot. *a*.

Sarmeda. — *Vide* Sarmit.

Sarmenta, A 327 A, A 341 B, A 372 E, A 570 E.

Sarmit seu Sarmith, civitas, eadem forte quæ Sarmeda, A 683 A et annot. *a*.

Sarra, civitas. — *Vide* Serra.

Sarracenus, Sarraceni. — Sarraceni cujusdam consilio Archas obsidetur, anno 1108, A 663 B. — Sarraceni Regi dono adducti, A 697 A, B.

Sartangis (Willelmus, comes de). — *Vide* Willelmus.

Sarug. — *Vide* Sororgia.

Sata. — Incolæ Baruch Crucesignatos precantur, ut satis parcant, A 458 C. — Sata vastantur, A 511 B, A 564 C, A 599 A, A 624 D, A 639 A; — succiduntur, A 670 A. — Sata prope Ramnes a Babyloniis combusta, A 592 B. — In satis laborant Ascalonitæ, A 605 E.

Satrapæ, id est admiravisi, G 180 F, G 228 A.

Sattria, Asiæ provincia incerta, G 243 E et annot. *b*.

Saul, B 104 var. 7, B 108 H, A 456 G.

Save, flumen. — *Vide* Sowa.

Savus, flumen. — *Vide* Sowa.

Saxones in obsidione Antiochiæ, A 366 E; — in prælio Antiocheno, A 422 D, A 425 D; — in acie Conradi stabularii, A 568 F.

Saxum, Saxa, Saxeæ moles. — Missilia saxa, G 213 C, G 219 A, G 227 G, G 253 A, A 289 A, A 324 D, A 326 B, F, A 368 C, A 467 A, A 473 A, A 477 B. — Ictu saxi occiditur Anselmus, A 452 A. — Saxa advoluta ostio, A 289 A; — portæ Waiferii ad prohibendum exitum, A 368 C. — Turci, perforata turre, saxorum acervos interius comportant, ne aditum præbeant, A 324 F, A 325 B. — Saxa murorum scissa, A 403 A; — cadunt in assidentes, A 403 B. — Antiochia immanissimis saxis fundata, A 364 D.

Scala, Scalæ. — Scalæ appositæ muris, B 102 var. 8, G 223 G, A 477 D; — muris Malevillæ, A 277 A; — Antiochiæ, B 55 C, G, G 187 D, A 413 C. — Scalæ in obsidione Cæsareæ, A 544 A; — Marræ, B 84 G, B 85 E, G 213 A. — Niceæ, G 156 D; — Hierosolymæ, A 476 E. — Scala ex corio taurino facta, A 402 C, A 404 A; — dissolvitur, B 56 F, G 187 H, A 403 A. — Scalæ obsidentium non sufficiunt, B 97 G, G 223 G. — Scala aurea a cœlesti axe usque ad terram porrecta in somnio visa, A 481 E, A 482 A.

Scamonia, ad promovendum vomitum data, G 140 C.

Scanna seu emendatius Kana sira lingua hasta dicitur, B 68-69 var. 19 et annot. *f*.

Scapha, Scaphæ. — Scaphæ carrucis superpositæ, B 29 D. — Scaphæ admiravisi Babylonici, B 109 G. — Scapha Antiochiam a Tancredo directa, B 111 var. col. 2.

Scedula, G 117, G 250 H.

Scegonges (Rodulfus de). — *Vide* Radulfus.

Schatsar, eadem quæ Cæsarea super Orontem, B 90 annot. *a*, G 214 annot. *d*.

Schola, Scholæ. — Scholis a primævo datus Albericus de Grentemaisnil, G 194 D.

Scithici triumphi. — *Vide* Scythici.

Sclavaria seu Clavaria, Sclavorum regio, B 20 G et var. 19, G 148 C.

Scopulus, Scopuli, B 109 D. — Scopuli difficiles, A 535 E, A 536 A; — artissimi et incommeabiles, A 406 A. — Scopuli prope Baurim, A 529 A. — Antiochiæ porta scopulorum inæqualitate protecta, A 377 D.

Scortum, Scorta. — Scorta Paganorum, G 130 A, G 191 F. — Omne scortum de medio castrorum abominantur episcopi, B 28 G. — In castris nec mentio scorti nec nomen prostibuli toleratur, G 182 E.

Scoti, apud se feroces, alias imbelles, G 125 C. — Scoti crure intecto, hispida clamide, ex humeris dependente sitarcia, *ibid.* — Scotorum regnum Guillelmo I subjectum, G 148 G.

Scrinium Petri Heremitæ, A 281 B.

Scriptor Cassiani, A 390 A.

Scrobes, G 218 J, G 227 C.

Scutum, Scuta. — Scuta spiculis trajecta, G 260 D. — Post scuta duorum sociorum stat Godefridus, A 324 F. — Scutorum consertorum testudo, A 467 A, A 615 C. — Scuta flammis concremata, A 523 A. — Miles incautus et sine tegmine scuti, A 371 F. — Scutum collo avulsum, A 325 C. — Pueri scuta viminea contexunt, G 241 G.

Scythici seu Scithici triumphi, G 158 H et var. 7.

Scythopolis, quæ apud Albertum Bethan, A 712 annot. *a*.

Secretarius, Secretarii. — Secretarii Balduini, A 446 C, A 634 E; — ammiraldi Ascalonis, A 680 B. — Secretarius Patriarchæ Morellus, A 524 C, A 538 G.

Securis, Secures, ad viam aperiendam, B 26 B, G 156 A; — ad succidendas arbores, A 365 C, A 371 G; — ad destruendum pontem, A 367 D; — ad compaginandam machinam, A 468 A. — Securibus turris cavatur, A 522 G; — janua comminuitur, A 698 C.

Securitas. — Jus datæ securitatis, G 261 C. — Securitas vitæ Sarraceno, si locutus fuerit, promissa, G 262 H.

Sedechias, G 169 var. 2, G 212 var. 4.

Segetes. — Segetes immaturæ comeduntur, B 37 C. — In terra Hungarorum cernuntur plurimorum annorum segetes triticeæ in modum turrium per agros stabilitæ, quas nos *metas* vulgariter vocare solemus, G 142 H. — In Bulgaria segetes mense Julio maturæ, A 281 H. — Segetes a Turcis combustæ, A 580 D. — Segetes vastatæ, A 564 C, A 663 B.

Segor, civitas. — *Vide* Susumus, A 536 annot. *a*.

Seleucia, eadem fortasse quæ Sorongia, G 166 A et annot. *a*. — Seleucia antiqua, G 212 C.

Seleucus, G 169 var. 2, G 212 B.

Sella, Sellæ. — Sellarum ornatus, A 395 D. — Equi sellis sternuntur, A 331 A, A 384 C, A 570 F; — sellis spoliantur, A 643 C. — Sellarum corrigiis deferenda seu sellis alligata capita, A 320 F, A 382 E, A 449 D.

Sem (Vallis de) seu Desen, B 93 D, G 215 D, G 217 D et var. 3.

Semita, Semitæ, G 178 G, A 318 F, A 473 F, A 609 B. — Semitæ angustæ seu semitarum fauces, G 156 A, A 288 A, A 458 A, A 462 E, A 495 B, A 530 C; — obscuræ et difficiles asperorum collium, A 634 A; — perplexæ, A 340 E, A 457 C; — stratæ cadaveribus, G 189 D. — Semitæ notæ Turcis, investigabiles Gallis, A 383 E, A 384 G, A 43*g* F, A 576 B, A 578 C, A 631 D. — Semitæ vallium, A 377 E; — montanorum, prope castellum Vetule, G 181 D, A 376 B, A 685 E. — Semitæ quæ ducunt ad præsidium Antiochiæ, A 409 E. — Semita ardua prope Coxon, G 168 F.

Semlin, G 143 annot. *c*, A 274 annot. *e*. — *Vide* Malevilla.

Sempronium, nunc *Œdenburg*, A 376 annot. *b*. — *Vide* Cyperon.

Senatus, Senatores, Edissæ, A 352 D, A 353 B, A 354 B, A 355 B.

Senescalcus Ademari, sive signifer, B 43 annot. *a*.

Senex, Senior. — Senex Armenius, Edessæ dominus, B 81 var. col. 1. — Senex viæ ductor, A 457 C. — Seniori effeto non parcitur, G 188 H.

Sennonicus pagus, B 44 var. 1.

Sensadolus seu Sanzedolus, B 60 annot. *c*; seu Sansodonias, Sansadoniasve, A 364 D et var. 19, idem qui *Chems Eddaulah*, B 60 annot. *c*, G 190 annot. *a*; Cassiani filius, B 60 A, A 364 D; — cavet ne Antiochia a captivi cujusdam cognatis tradatur, A 378 C; — a Cassiano ad consilium dandum advocatur, A 389 B; — in terram Corruzan mittitur, A 389 C, A 392 B; — cum Corbaranno colloquitur, B 60 B, G, G 190 A, F; — præsidium Antiochiæ occupat, A 409 B; — pugnante Corbaranno, custodit, A 423 A, C; — deserit, A 434 B; — matrem suam cum duobus filiis redimit, A 446 E, A 447 A.

Sententia Principum seu Majorum, G 182 D, A 379 C. — Sententia in Arnulfum, G 233 E. — Septentia apostolica, A 539 C.

Sepulchrum seu Sepultura. — Sepulchrum Achardi de Treva, A 469 C; — Arnulfi de Castello Aldenardis, A 626 B; — Balduini I in porticu ecclesiæ Sancti Sepulchri, A 708 G, A 709 A; — Gisleberti de Cuvin, A 655 A; — Gisleberti de Treva, A 469 C; — Godefridi in porticu ecclesiæ Sancti Sepulchri, A 521 A, A 707 B, D, A 709 B; — Gozelonis, A 359 F, G; — Henrici de Ascha apud Turbaysel, A 435 D; — Hugonis de Tabaria apud Nazareth, A 634 B; — Hugonis Magni apud Tharsum, G 243 E; — Petri Bartholomei, A 452 D, E; — Reinoldi, Burgundiæ ducis, A 583 C; — Rorgii, A 639 C; — Udelrardi de Wizan, A 358 C; — Wicheri apud Joppen, A 553 C; — Welfonis in Cypro insula, A 583 C. — Sepelitur in basilica Sancti Petri Antiochena Rogerus de Barnavilla, A 408 E; — Ademarus, B 82 F, A 435 C; — Reinardus de Hamersbach, A 435 D; — in basilica Sancti Andreæ Marræ Engilrandus, A 451 C; — in porticu basilicæ Beatæ Mariæ in valle Josaphat Warnerus, A 521 A. — Sepulchrum Adelberonis aperitur, ut in ipso reponatur defuncti caput, A 371 D. — Sepultura Christianorum sub machina ruente oppressorum, A 322 D. — Miraculum ad sepulchrum Urbani II, G 135 C. — Sepulchra patriarcharum apud Hebron, A 523 F, A 708 D. — Sepultura submersorum, A 699 B. — Sepulturæ Turcorum franguntur, et de lapidibus earum castellum ædificatur, B 51 E, F, G 181 B, D. — In sepulchro cordis thesaurus incomparabilis collocatur, B 101 D.

Sepulchrum (Sanctum) Ecclesia seu Templum Dominici sepulchri, B 39 B, B 67 D, B 80 A, B 100 F, G 151 B, G 178 C, G 200 D, G 211 E, G 214 F, G 226 G, G 229 D, G 232 A, G 233 H, G 237 D, G 253 C, E, A 271 C, A 274 B, A 283 C, A 295 B, A 415 G, A 455 F, A 470 D, A 487 D, A 499 B, A 547 D, A 631 C, D. — Sancti Sepulchri ecclesiam Turci venerantur, B 11 E, A 481 A. — Sepulchri templum cum omni reverentia subit rex Babylonicus, A 485 B. — Sanctum Sepulchrum Paganis subditum, B 13 F, B 102 E, G 131 A; — a Hierosolyma et sepulchro Dominico migrat Simeon patriarcha, A 489 C. — Peregrini, capta urbe, ad Sepulchrum Domini properant, B 103 B, G 228 F. — Sanctum Sepulchrum visitat Petrus Heremita, A 272 C, A 273 B; — Godefridus, B 103 var. 2, A 481 D; — Stabelo, A 482 E; — visitant Boemundus et Balduinus, A 511 D; — Venedii, A 520 D; — visitat Welfo, A 583 C; — Guillelmus IX, A 598 B; — Magnus (Sigurd), A 677 E. — In templo Sancti Sepulchri constituuntur viginti clerici, A 490 A. — Ejus custos vel cancellarius Arnulfus, A 491 B, A 545 E, A 599 E. — Robertus Normannus stantarum admiravisi ad Sepulchrum Domini defert, B 110 E, G 236 I, G 237 A, A 497 C. — Ad templum Dominici Sepulchri defertur Sanctæ Crucis particula, A 489 A. — Sancto Sepulchro præsentanda arma Gerhardi de Avennis, A 508 C. — Oblatio Sancti Sepulchri, A 546 A, A 548 B. — Balduinus I templum Sancti Sepulchri aperiri jubet, A 597 E. — Concilium in templo Sancti Sepulchri, A 599 E. — Everherus in templo Sancti Sepulchri Deo servit, A 600 E. — Ignis cœlestis in templo Sancti Sepulchri quotannis accenditur, B 13 G, G 255 H, G 256 D, H, A 712 E.

Sequana flumen, G 194 E. — Loquacitas circa Sequanam ac Ligerim innutrita, G 175 B.

Sera, Seræ, A 617 B.

Sericum in Antiochia repertum, A 433 B. — Sericum varii coloris et operis Tyriis ereptum, A 690 C. — Tentorium e serico, A 428 G.

Seroudj. — *Vide* Sorgia.

Serpentes quos vocant *tarenta*, A 458 E. — Discit populus Christianus ab indigenis qualibus medicinis percussi a serpentibus sanentur, A 459 A; — quomodo serpentes arceri valeant, A 459 B.

Serra seu Sarra, civitas in regno Græcorum, ad quam venit Boemundus, B 24 D et var. 9, G 154 A.

Serra. — Vertex a capite serra dividitur, G 259 H.

Servi, in exercitu Christianorum, A 317 C. — Servi Arabitarum a Balduino I apprehenduntur, A 609 C.

Sichem, urbs Palæstinæ, B 111 var. col. 2; eadem quæ Neapolis, G 105 annot. *f*, G 234 annot *b*.

Sicilia. — Siciliæ comes seu dux Rogerius, G 151 D, A 696 D. — Siciliæ princeps Boemundus, A 309 C, A 315 B, A 383 C, A 415 A, A 610 E. — Rogerius Siciliam, deserta Amalphiæ obsidione, repetit, B 21 B, G 152 C. — Boemundus in Siciliam ad cognatos et amicos pro congreganda redemptionis pecunia mittit, A 613 A. — Adela in Siciliam redit, A 704 F.

Sidon, Sydon seu Sagitta, nunc *Saida*, B 95 annot. *d*, A 458 annot. *b*. — Christiani Sagittam veniunt, B 95 E, A 458 D. — Sarraceni, Sidone egressi, Christianos lacessunt, A 458 F. — Christiani in terminis Sidonis remanent, A 459 E. — Licentia emendi abeuntibus Peregrinis a Sidone conceditur, A 499 E. — Balduinus I Sidonem pertransit, A 530 H. — Peregrini Sagittam, jactantibus procellis, perveniunt, ibique a Sarracenis occiduntur, A 601 B. — Galidæ Babyloniorum ab urbe Sagitta ad auxilium obsessæ Acræ mittuntur, A 601 G. — Auxilium obsessæ Tripoli a Sagitta subvenit, A 610 B. — Balduinus I Sidonem obsidere parat, A 632 B; — obsidionem, accepta pecunia, differt, A 633 A-C, A 634 C, A 639 C, A 658 D, A 663 A. — Ascalonitæ legationem Sagittam dirigunt, A 635 B. — Sagittam petunt Babyloniæ mercatores, A 648 A. — Balduinus Sagittam obsidet, A 652 E. — Babylonicæ naves urbi subveniunt, A 654 C. — Sidonii obsessi Damascenos advocant, A 655 B. — Damasceni Sagittam ob pecuniam sibi promissam obsident, A 656 C. — Sidonem Balduinus I pacifice pertransit, A 667 C; — obsessam capit, A 678-A 679; — subjicit sibi Balduinus II, A 709 G. — Sidonii, urbis Sagittæ cives, B 94 var. 6, A 656 A, A 678 E, A 679 A, D. — Sydonii veteres, G 222 E.

Sidonius seu Sindonius Apollinaris, G 136 H et annot. *e*, G 137 B et var. 3.

Sigemarus, tiro, de Mechela, A 413 E.

Sigillum Cassiani, A 390 B, A [illegible] D.

Signifer, Signiferi. — Signifer Ademari occiditur, B 43 A, G 172 A. — Signifer ducentorum peditum Godefridus Burel, A 277 A. — Hugo Magnus in Antiocheno prælio peditum equitumque signifer constituitur, A 422 B. — Willelmus de Nonanta Nivernensis comitis signifer, A 577 D. — Amasan semper in quocunque periculo signifer habetur, A 394 E. — Signiferi agmen præcedunt, B 95 A. — Signiferi Solimanni, A 285 C.

Signum, vexillum, Signa, B 78 H, B 79 A, B 102 F, B 108 B, G 178 D, G 207 G, H, G 216 F, G 229 F, G 244 D, A 276 F, A 331 A, A 344 B, A 350 A, A 358 E, A 362 C, A 365 B, A 399 A, A 404 E, A 494 D, A 569 C, A 595 E, A 622 D, A 697 C, A 705 D, A 708 D. — Signum Tancredi muris Tharsi impositum esse indignatur Balduinus, A 344 E. — Signum Balduini turri Tharsi impositum, A 345 E. — Signum apud Ascalonem a Roberto Normanno captum, A 497 B. — Signum fuscum in summa arce Antiochiæ erectum, A 423 D. — Signa Sarracenorum, A 623 A; — Turcorum, A 319 G. — Signa splendentia, A 672 C; — ostrea et purpurea, A 284 F, A 407 C; — varii coloris et decoris, A 319 F, A 363 F, A 365 B. — Ex Julianorum disciplina Quiritum, legionarii milites, turmæ, manipuli et cohortes pro suis quique signis cogebantur assistere, G 260 E. — Signum sacrum lanceæ, G 197 B. — Crucium signa, id est cruces ligneæ in altum positæ et viam indicantes, B 26 B et var. 5 et annot. *b*. — Signum christianitatis, A 405 D, A 676 B. — Signo sanctæ Crucis a Patriarcha sanctificatur exercitus, A 622 F. — Signa cornicinum intonant, A 276 F, A 287 B, A 290 D, A 307 E, A 448 G, A 495 E, A 711 C. — Signum conserendi prælii, B 46 F, A 403 F, A 522 C. — Signum recedendi accenso igne datum, B 76 E, G 207 B. — Signa ad revocandos Peregrinos, A 281 E. — Signa in collo, B 16 E, G 246 E, A 447 F. — Annulus pro signo datus, A 401 B. — Signum Paschalis II in litteris ejus, A 658 E.

Sigurd, Norwegus, ab Alberto Magnus nominatur, A 675 annot. *a*. — *Vide* Magnus.

Silex, Silices, A 471 E, A 474 E. — Silex præcelsa prope Malevillam, A 277 B. — Munitio locata in dorso cujusdam silicis stantis ad radicem montium, A 377 D. — De summitate silicis Raimundus pugnat, A 570 B. — Silices intra urbem contorquentur, A 473 B.

Silivri. — *Vide* Salabria.

Silva, Silvæ, B 29 C, G 159 B, G 230 C, A 341 A, A 382 A, A 383 G, A 577 E, A 603 D. — Silvæ Bulgarorum, A 275 E et annot. *a*, A 277 F, A 281 F, A 304 B. — Silva prope Nicæam, A 284 F, A 287 C, A 288 A. — In densissima silva juncorum recubans occiditur Sueno, A 376 E. — In silvam Romaniæ quamdam confugit Hugo Magnus, A 435 A. — Silva quæ vocatur Ketena, A 486 C et annot. *b*.

Simeon II, patriarcha Hierosolymitanus. — Eum adit Petrus Heremita, A 272 C et annot. *d*. — In insula Cypro moritur, A 489 B et annot. *a*.

Simeon seu Symeon, miles Armenicus, Alphiam a Francis accipit, B 38 G et var. 16, G 167 D et var. 7.

Simeonis seu Symeonis (Portus Sancti), seu Portus maris Simeonis quondam heremitæ, A 422 C, nunc *Suweidijeh*, B 45 D et annot. *c*, B 49 B, B 51 var. 14, B 64 G, G 194 F. — Peregrini iter sibi ad Sancti Simeonis portum composito ponte construunt, A 368 E. — Escæ de portu Sancti Simeonis comparantur A 407 B, A 414 A; — afferuntur, A 368 F. — Expeditio Boemundi Raimundique ad portum, B 49 A; C, G 179 E, A 383 D. — Franci a portu redeuntes atteruntur, A 385 D. — Capita Turcorum ad Babylonios in portu commorantes mittuntur, B 51 E. — Turci portum invadunt, B 65 C, A 414 C. — Ad portum deveniunt clientes duo Boemundi, B 73 var. 17. — Ad portum affluit navigium, A 435 B. — Portum attingit uxor Balduini I, G 259 D; — attingunt Theutonici, A 446 D; — petunt plures de Antiochia, A 447 C; — petunt Christiani variis cladibus elapsi, A 582 D; — petunt desertores, B 64 G, G 194 F. — Raimundus in portu captivus detinetur, A 582 D. — Por-

tum Bertrannus petit, A 664 E; — linquit, A 666 A. — Via quæ ducat seu respicit ad portum, A 422 C, A 424 C. — Turris quæ ponti Fernæ imminet, versus portum Sancti Simeonis, B 83 H, G 211 G, A 434 B.

SIMONIA. — Simoniæ accusatur Daibertus, A 599 E.

SINA, SYNA seu SINAI, mons ac desertum, B 199 D et var. 14. — Balduinus ad Sinai montem progreditur, G 255 E. — Cavas castrum in Arabia non longe a monte Sina constructum, G 262 C. — Ad montem Sina in somnio transfertur Hezelo, A 486 C. — Monachi in monte Sina, A 703 A.

SINAR seu SYNAR, castrum, A 701 F et var. 20.

SINDONIUS. — *Vide* SIDONIUS.

SINOPE seu SINOPLUS. — *Vide* SYNOPLUS.

SION seu SYON, mons, G 138 F, G 224 C. — Rex Babylonicus promittit se montem Sion Christianis traditurum, A 380 B. — Raimundus in monte Syon castra metatur, B 97 E, G 223 D, A 464 B. — Processio in monte Sion, A 471 B. — Machina Raimundi in monte Sion erigitur, A 473 C. — Sion Raimundo traditur, G 227 I. — Balduinus I quadragesimalem ritum in monte Sion peragit, A 644 B. — Ad radicem montis Sion Syloe fons, B 98 C, G 224 E. — Rivulus de monte Sion manat, A 470 A. — *Vide* DAVID TURRIS.

SIRIA. — *Vide* SYRIA.

SITARCIA seu PSITARCIA, sacculus quo panis cibusve defertur, G 125 C et var. 4 et annot. *a*; — dependens ex humeris Scotorum, *ibid.*

SITIS, G 223 B, G 238 B, G 247 B; — apud Exerogorgum, G 144 F; — in Romania, B 27 B, B 37 B, G 163 G; — in valle Malabrunias, A 339 B, A 340 A, — prope Marram, B 81 E, G 209 G; — prope Zebarim, B 95 A, G 222 C; — in obsidione Hierosolymæ, B 99 B, G 224 D, G 225 C, G, G 226 B, A 470 A; — prope Reclei, A 576 E; — prope Stanconam, A 580 C; — in Flagania, A 584 C. — Sitis Peregrinorum a serpentibus morsorum, A 458 E. — Sarraceni ad sedandam sitim aquarum cantarulos plenos a collo suspendunt, B 108 D.

SOBOAS, unus ex præpotentibus Turcorum, A 658 C.

SOCOMANNUS, SOCMANUS, SOCHOMANNUS, SOCHOMANUS, SOLIMANNUS seu SOLYMANUS, idem qui *Sokmân-ibn-Ortok*, Turcorum Hierosolymam obtinentium ammiraldus, B 60 A et annot. *a*, G 189 G et annot. *e*, A 485 A et var. 1 et annot. *a*; — frater Geigremich, A 614 B et var. 7; — civitatem Babyloniis tradit, A 485 A; — prope Racha cum Christianis confligit, A 615 B et var. 7; — Rohas obsidet, A 616 E; — ab obsidione aufugit, A 618 E. — Frater ejus Damasci rex, A 485 B.

SODOMA, G 137 G, A 523 E. — Sodomæ fœtentia flumina, A 535 C, A 644 D. — Sodomitica abusio, G 131 I, G 132 A.

SOGDIANUS, Persarum regis vetus nomen, idem quod *Cæsar* apud Romanos et *Soldanus* apud recentiores Persas, G 189 D et annot. *d*.

SOLARIUM. — Superius solarium cujusdam phalæ, G 213 D.

SOLIDUS, SOLIDI, B 48 D, B 70 E, G 172 G, G 199 A, G 208 C, G 242 C, A 336 D, A 414 B. — Solidi Lucenses, A 573 A. — Solidorum conventio, A 279 C, A 356 D, A 361 B, A 436 B, C, A 455 A, A 471 I, A 515 A, A 527 B, A 541 E, A 542 C, A 544 D, A 545 C, A 546 E, A 547 E, A 614 C, A 633 C, A 639 D, A 646 E, A 651 A, A 689 C, A 690 E, A 704 A. — Solidorum conventione exhaustus Balduinus, A 443 B.

SOLIMÆ atria, G 231 I. — Vide HIEROSOLYMA.

SOLIMANNUS, idem qui *Kilidj-Arslan*, Nicæam invadit, A 327 F; — Romaniam aufert Alexio, A 418 B. — Corbahan in auxilium Solimanni contra Græcos advocatur, A 392 C. — Petri Heremitæ homines in Solimanni terram intrant, A 284 B, F et annot. *d*. — Solimannus Exerogorgum obsidet, A 285 C; — cum captivis Alemannis regreditur, A 286 A; — cum Peregrinis prope Civitot pugnat, A 287 D, F; — Nicæam munit, A 314 D; — auxilium ex omni Romania contrahit, A 318 A; — nuncios Nicæam mittit, A 318 C. — Solimanni consilium pandit captivus, A 319 B. — Solimannus in urbem irrumpere nititur, A 319 F, G, A 320 A; — fugit, A 320 E; — apud Dorylæum pugnat, A 329 C, A 330 B, A 331 C, E; — denuo fugit, A 333 A; — Arabes fugiens alloquitur, B 36 D, G 163 A, B. — Solimanni sortem sibi metuit Cassianus, A 364 B. — Solimannus Suconoem opprimit, A 376 E; — ad Soltanum a Cassiano mittitur, A 389 C, D, A 390 C, D, A 391 D, A 392 A, D, A 393 F, A 394 A, A 395 A; — in Antiocheno prælio pugnat, A 423 B, A 424 C; — Peregrinos in Romania aggreditur, A 567 B; — fugientes persequitur, A 573 E; — Nivernensem comitem aggreditur, A 576 B; — Willelmum principem Pictavis sociosque prope torrentem Heracleæ sternit, A 581 A; — Donimannum vincit, A 611 B. — Boemundus Donimanno societatem suam contra Solimannum offert, A 612 C. — Solimannus Donimannum ob dimissum Boemundum proditionis accusat, A 613 D; — ad Donimannum de prodendo Boemundo frustra scribit, A 613 F. — Solimanni uxor et filii de Nicæa fugientes capiuntur, A 327 D; — Alexio committuntur, A 327 G. — Solimanni homines, A 317 D, A 321 A, A 377 B; — urbes tenent Finiminis, Reclei, Stancona, A 340 E; — Tharsum, A 342 C.

SOLIMANNUS, — *Vide* SOCOMANNUS.

SOLIMANUS, B 62 B et annot. *c*, B 80 var. col. 2, alias *Rokn-Eddin Abul-Modaffer-Kasim Borkiaruk* seu Persiæ soldanus.

SOLIMANUS, alias *Ibn Cotulmisch*, seu SOLIMANUS SENIOR, Iconii princeps, Solimani junioris (*Kilidj-Arslan*) pater, B 36 D et annot. *d*, G 162 annot. *e*.

SOLINUS. — Liber Solini de Mirabilibus seu Memorabilibus, G 260 G et var. 13.

SOLITARIUS quidam in monte Olivarum a Francis Hierosolymam obsidentibus interrogatur, A 470 C.

SOLIUM, SOLIA. — Solia domus, A 292 E et var. 24. — Solium fenestratum castelli, A 445 B. — Mulieres in Hierosolymæ solia confugiunt, A 479 C. — Corpora occisorum in soliis, A 484 D. — Solia machinæ, A 678 E. — *Vide* SOLARIUM.

SOLOMÆ (Locus qui dicitur), A 680 E.

SOLOMON. — *Vide* SALOMON.

SOLYMANUS. — *Vide* SOCOMANNUS.

SOMNIUM, SOMNIA. — Somnia quædam de Godefrido, A 481 D, A 488 D.

SOMNUS, A 487 E, A 571 B.

SOOCH, castrum, A 396 B.

SOPHIA, olim *Sterniz*, A 275 annot. *d*.

SOPOR, A 486 C.

Soror Boemundi. Tancredi mater, G 152 D, A 313 A, A 330 F, A 399 E, A 415 A. — Soror Udelardi de Wisan, A 446 C. — Sorores proprias trucidant Judæi, A 293 B.

Sorongia, urbs, nunc *Surug* vel *Seroudj*, A 356 annot. *a*. — Seleucia fortasse pro Sorongia dicta, G 166 A et annot. *a*. — Sorongiam intrat Balduch, A 356 C. — Eam obsidere disponit Balduinus, A 356 B; — occupat, A 357 A; — requirit a Balduino Balas, A 445 D. — In civitate Sorongia cum centum militibus constituitur Folbertus Carnotensis, A 446 A. — Balas princeps et invasor præsidii civitatis Sorongiæ, A 356 B, A 394 F, A 443 E. — Sorongiæ præsidium, A 356 B, A 357 A; — cives, A 356 C, A 357 A.

Sou Krek, torrens prope Ascalonem, B 107 annot. *b*.

Souad. — *Vide* Souet.

Sowa, flumen, olim *Sarus* seu *Sarus*, nunc *Save*, *Saw* seu *Sau*. — In littore Sowa quinque diebus pernoctat Godefridi exercitus, A 303 D et annot. *e*.

Spathæ Lotharingorum, A 230 A.

Speculatores, B 46 F. — Pueri ad speculandum emissi, A 449 B.

Specus in quo latent Azopart, A 534 C.

Spelæum, Spelea, G 225 C.

Spica, Spicæ, B 37 C, G 163 C.

Spiculum, Spicula, G 160 E, G 213 F, G 260 D.

Sporta, Sportæ, A 347 B.

Sputum. — Sputo crux polluitur, A 654 A.

Stabelo, Stabilo, Stabolo seu Stabulo, Godefridi camerarius, ad Kalomannum mittitur, A 300 B et annot. *a*; — cum Duce ad Sepulchrum Domini vadit, A 481 C et var. 11. — Ejus visio de Godefrido, A 481 B-A 482 E. — In Ramnensi prædio interit, A 593 A et var. 4.

Stabularius Henrici IV. — *Vide* Conradus.

Stadeneis (Petrus de). — *Vide* Petrus.

Stadium, Stadia, B 45 D, B 71 D, B 98 B.

Stamirra, Stemiria seu Stamyria, Romaniæ urbs, fortasse Myra, a Turcis capitur, A 698 A, D et annot. *a*.

Stampæ, nunc *Etampes*, A 277 A.

Stamyria. — *Vide* Stamirra.

Stancona. — *Vide* Iconium.

Stantarus, Standard seu Standart admiravisi, a duce Normanniæ captus et redemptus, B 109 A, B 110 E, A 497 B et var. 5.

Starcomfus, dux navis cujusdam Flandrensis, A 676 A.

Stella, Stellæ. — Signa in stellarum discursibus, B 16 F, G 246 E. — Stellæ de cœlo labuntur, G 149 F; — quasi ex omni plaga cœli in unum colliguntur, A 447 D.

Stemiria. — *Vide* Stamirra.

Stephanus (Sanctus), protomartyr, B 14 D. — Ecclesia seu oratorium Sancti Stephani prope Hierosolymam, versus vallem Josaphat, B 97 E, G 233 D, A 463 G, A 471 D.

Stephanus II, papa, G 135 E et annot. *e*.

Stephanus, Blesensis seu Blesiensis et Carnotensis comes, tot castellorum dominio pollet quot annus constat honore dierum, G 148 E; — proficiscitur, *ibid.*; — hominium Alexio facit, A 314 B, — dicitur caput exercitus et primus consilio, G 148 F, G 250 D, A 316 A; — Nicæam obsidet, B 27 H et annot. *a*, B 28 A, G 157 D, A 316 A; — cum Normannis per Romaniam iter facit, B 33 B, A 329 B; — apud Dorylæum pugnat, B 34 H; — Antiochiæ propinquat, A 365 A; — Antiochiam obsidet, A 366 B; — Alexandretam æger recedit, B 55 E, F, G 199 G, A 398 A; — ad montana callide procedit, G 199 H; — fugit, B 71 E, B 73 C, G 199 I, A 569 E, F; — navigio fugit, A 415 B, C; — a Guiberto excusatur, G 290 B; — Imperatorem ab auxilio Antiochiæ ferendo deterret, B 71 G, B 72 A, G 200 E; — Constantinopolim proficiscitur, A 417 B; — repetit patriam, B 80 var. col. 1; — Hierosolymam, pœnitentia ductus, reditum parat, B 71 F, A 563 A; — Constantinopolim venit, G 243 F, G; — eadem qua primus exercitus per terram Nicomediæ et Romaniæ via incedere statuit, A 563 D; — eadem qua Longobardi proficiscitur via, A 564 A; — Raimundum in silice a Turcis obsessum liberat, A 570 B, C; — C. P. fugiens regreditur, A 573 C. — Stephanum cæterosque socios dereliquisse accusatur ab Imperatore Raimundus, A 574 B. — Stephanus venit Antiochiam, A 582 C; — Hierosolymam, G 244 G; — Hierosolymæ cum Rege remanet, A 591 A; — in turre quadam urbis Ramnes obsidetur, A 593 F; — occiditur, G 200 A, G 245 A, B, A 594 D. — Duo equites de populo illius, casu corruentes, a Turcis decollantur, A 573 A. — Uxor ejus, Adela, Guillelmi senioris, regis Anglorum, filia, sagacissima feminarum, G 148 F et annot. *e*.

Stephanus Burgundiensis, comes trans Ararim seu Super-Saonensis, Rainaldi, comitis Burgundiæ, filius, G 244 G et annot. *c*, A 563 annot. *b*; Reinoldi, Burgundiæ ducis, frater, A 583 B; — apud Nicomediam Longobardis associatur, A 563 A; — agmen in Romania custodit, A 565 D; — aciem instruit, A 568 E; — fugit, A 569 D; — Constantinopolim fugiens regreditur, A 573 C; — venit Antiochiam, A 582 C; — Hierosolymam, G 244 G; — Hierosolymæ cum Rege remanet, A 591 A; — in turre quadam urbis Ramnes obsidetur, A 593 F; — a Sarracenis decollatur, A 594 D.

Stephanus de Albemarla, Albamarla seu Almemarla, Nicæam obsidet, A 316 B et var. 9.

Stephanus Valanti seu Valentinus, presbyter, visionem suam narrat, B 66 A et annot. *a*, G 195 B et annot. *d*.

Sterniz seu Stralicia, nunc *Sophia*, Bulgariæ civitas. — Walterus conductum per eam obtinet, A 275 F et annot. *d*. — Petrus Heremita Sterniz venit, G 282 C; — inde exit, G 282 F. — Eo venit Godefridi exercitus, A 304 E.

Stillicidium rivuli perexigui de monte Sion manantis, A 470 B. — Borgius de Cayphas in stillicidio porticus ecclesiæ Dominici sepulchri honorifice et catholice sepelitur A 639 C. — Stillicidium pluviarum, A 479 A.

Stipendium, Stipendia. — Menstrua quæ militibus debentur stipendia, G 259 B.

Stipula, Stipulæ, A 327 A, A 535 A.

Stoici (Veri), Christi nempe cultores, G 130 C.

Stojni Biograd. — *Vide* Belægrava.

Stola. — Petrus Heremita stolam quam manu gerebat collo suo imponit, B 75 var. 6. — Stola sancta et candida, A 544 A.

Stolni Belgrad. — *Vide* Belegrava.

Stralicia. — *Vide* Sterniz.

Strata publica, G 154 C.

Stratonis urbs seu turris, quam Herodes, in honorem Cæsaris reædificatam, appellavit *Cæsaream*, A 460 C.

Stratus seu Stratum, A 405 B.

Stuhlweissenburg. — *Vide* Belegrava.

Stuppa, Stuppæ. — Stuppæ ardentes in hostes dejiciuntur, A 324 C, A 522 G. — Stuppis ardentibus involuti pali, A 508 F. — Stuppæ ad incendendum, A 327 A, A 476 D, A 535 A, A 602 A, A 692 D.

Subjugalis, Subjugalia. — Subjugalia in castris Turcorum apud Dorylæum, B 36 B. — Subjugales equi et asini in deserto deficiunt, B 37 C.

Subterraneum habitaculum, miro opere murali ædificatum, in quo Sarraceni absconduntur, A 668 D. — Subterraneus ductus rivuli de monte Sion manantis, A 470 B.

Subucula. — Camisia, quam subuculam dicunt, hastæ pro vexillo apposita, G 259 A.

Suburbium, Suburbia. — Suburbia Constantinopolis, G 154 E, G 155 D; — Tortosæ, G 216 E; — Hierosolymæ, G 223 G; — civitatum Rossa, Boida et Femiæ, A 701 A.

Succenturiæ Turcorum, B 46 H, B 78 C.

Sudes ferratæ, A 509 C, A 523 A.

Sudon seu Sidon (Robertus de), A 683 A et var. 5.

Sudor, B 34 F, A 340 B. — Sudore inaudito defluentes equi, A 478 C.

Sueno, Danorum regis filius, in Romania opprimitur, A 376 D et annot. *a*.

Suessones seu Suessonis (Episcopatus de) A 573 C et var. 12. — Suessionicus seu Suesionicus pagus, G 260 A et var. 1.

Suet seu Sueth, Grossi Rustici terra, *Sooad* seu *Souad*, A 633 D et annot. *b*. — Terram Suet vastat Hugo de Tabaria, A 633 D. — Balduinus I a terra Suet redit, A 642 E et var. 11.

Suevi cum Petro Heremita, A 276 A. — Suevi Godescalci, gens animosa, modum potandi excedunt, et in urbe Meseburch prædantur, A 290 B.

Sulphur seu Sulphureum fomentum seu Sulphureus ignis, ad comburendam machinam, A 367 E, A 368 A, A 472 B, A 602 A, A 692 D. — Sulphur in hostes fundunt Tyrii, A 691 B.

Suppliciorum minæ, A 318 F, A 319 A, A 609 E.

Sur. — *Vide* Tyrus.

Surda seu Sursa Valle (Robertus de), B 21 C et var. 11.

Surianus, Suriani. — *Vide* Syrus, Syri.

Susumus, eadem, ut videtur, quæ Segor, antiquis *Zoar*, a Balduino I vacua incenditur, A 536 B et annot. *a*.

Suweidijeh. — *Vide* Simeonis (Portus Sancti).

Sydonii. — *Vide* Sidon.

Syloe seu Syloa fons, B 98 C, G 224 E.

Symeon. — *Vide* Simeon.

Symeonis (Portus Sancti). — *Vide* Simeonis (Portus Sancti).

Syna desertum. — *Vide* Sina.

Synagogæ Judæorum subvertuntur, A 292 B.

Synar, castrum. — *Vide* Sinar.

Synodus Arvernensis, B 12 F, B 16 H; — Nicæna trecentorum decem et octo patrum, G 156 C; — Toletana, G 233 D.

Synoplus, Sinoplus seu Sinope, Imperatoris præsidium, in Ponti littore situm, A 571 A et var. 3 et annot. *a*. — Synoplum fuga petunt Christiani, A 571 A, A 573 C, F; — petit Raimundus, A 573 D.

Syon mons. — *Vide* Sion.

Syria seu Siria, B 62 E, G 127 B, G 175 C, G 190 D, G 191 G, G 252 C, A 351 B, A 396 B. — Syriam pervadunt Gentiles, G 131 A. — In Syria claret Boemundi fama, A 345 A. — Syriæ partem subjugat Damascenorum rex, A 394 D. — Syriæ rex Darsianus, A 364 F; — caput seu metropolis Antiochia, B 40 C, B 62 A, G 169 A, B, A 433 A; — urbes Turcis tributariæ factæ, A 484 F. — Syrus, Syri, Surianus, Suriani, B 80 var. col. 1. — Syri veteres, G 222 F. — Syrorum calliditas, G 172 F; — perfidia, G 178 G, G 188 D. — Suriani lucris inhiantes inexplebiliter, B 43 C, D. — Surianos, sicut Sarracenos et Græcos, minis, sagittis et diabolico clamore territos, Turci subjugarunt, B 36 var. 1. — Syri proditione Arabum invaduntur, B 37 A. — Syriæ Christiani Arthesiam Peregrinis indicant, A 358 C. — Suriani qui Tharsum incolunt christiani sunt, sub principatu Turcorum, B 38 D. — Suriani Antiochiæ habitatores, christiani quidem, sed Turcis multum obnoxii, castra Peregrinorum explorant, B 41 B, G 169 H. — Suriani cibaria coemunt et multo pretio venditant, B 43 D, G 172 F; — Turcos fugientes opprimunt, B 47 F, B 78 G, G 178 F, G 207 F; — sagittas in Christianos emittere coguntur, G 180 F; — victum in urbem Antiochiam deferunt, B 52 D, G 182 A; — In eos sævitur, G 188 D. — A delatoribus Syris cœpit crebrescere fama adventus Corbahan, A 397 F; — Antiochiæ portas aperiunt, A 404 E. — Eorum cadavera in urbe, A 405 D. — Cassianum occidunt, B 57 E, G 189 A, A 406 D-F, A 407 A. — Syri Thalamaniæ habitatores Raimundo Pileto sese sponte sua reddunt, B 81 B, C, G 209 C. — Suriani in Peregrinorum exercitu, prope Marram, primi fugiunt, B 82 A, G 209 G. — Surianus quidam in consortio Tancredi Chaldæo et Arabico satis peritus, B 94 var. 6. — Suriani ne cremetur Neapolis impetrant, B 100 var. 13. — Suriani et Publicani, cum Saducæis, ibi manebant, B 105 var. 19. — Processionibus, dum pugnatur apud Ascalonem, intersunt Suriani, B 107 var. 5. — Joppen Eustachio tradunt, B 110 var. 6. — Tancredus Tiberiadem vacuam invenit, exceptis paucis Surianis, B 111 var. col. 2. — In ecclesia Dominici sepulchri Suriani orant, G 256 D. — Syrus quidam, in obsidione Hierosolymæ, locum ubi ligna reperiri possint indicat, A 467 D. — Syrus vel Armenius quidam lignum Dominicum indicat, G 257 H. — Syrus, homo mire disertus, a principe Hasart ad Godefridum missus, A 437 C. — Syri mortem Godefridi lugent, A 521 A. — Syrus a Boemundo captivo ad Balduinum mittitur, A 525 C. — Syrus Theodorus, A 644 C. — Balduinus I ad habitationem Syrorum Christianorum devenit, A 644 D. — Syri, Arabitarum metu, cum Balduino I recedunt, A 645 E. — Syra seu Sira lingua hasta *scanna* dicitur, B 68-B 69 var. 19. — Suriani murum exterior rem *barbacanam* dicunt, B 97 var. 14.

Székes Fehérvar. — *Vide* Belegrava.

Szent Marton. — *Vide* Belegrava.

T

Tabaria. — *Vide* Tiberias.

Tabernaculum, Tabernacula. G 208 D. — Tabernaculum Corbaranni intrat Petrus Heremita, G 204 A. — Hostium tabernacula, A 330 D.

Tabor. — *Vide* Thabor.

Tafnuz. — *Vide* Taphnuz.

Tafur seu Thafur. — Tafur barbarica lingua vel apud Gentiles dicuntur quos nos *Trudennes* vocamus, G 242 A et var. 3. — Rex Tafur, *ibid.* — *Vide* Trudennes.

Tagingus. — *Vide* Tatinus.

Talamana, Talamania, Talamina, Talamria. — *Vide* Thalamania.

Talaria. — *Vide* Thalamania.

Talaris. — Lanea tunica ad pirum, cucullo super, utrisque talaribus, utebatur Petrus Heremita, G 142 G.

Talus, Talli. — Nullæ Mahomi a porcis discerpti, præter tales, reliquiæ inventæ esse dicuntur, G 130 C. — Talorum callos, ne forte quicpiam ibi insuetum sit, dissecando ac revellendo rimantur Gentilium præfecti, G 140 B.

Tancredus, Tancradus, Tankradus seu Tangredus, A 473 var. 12, A 619 var. 9 et 14; Boemundi nepos, B 17 E, A 399 E; Marchionis cujusdam seu Marchisi filius, B 21 C, B 35 var. 21; — miles acerrimus, B 33 B, B 108 G; — vir pertinacis constantiæ in hoc Christi negotio, G 174 G; — titulum juventutis sagacissimæ usque meritus, G 181 F; — tiro illustris, A 315 B; — miles gloriosus, A 483 C; — vir astutus in omni opere militari, A 617 C; — propriæ vivacitatis impatiens, G 181 G; — cruce signatur, B 17 E; — proficiscitur, B 21 C, G 152 D; — prope Baudarum Turcopolos fugat, B 23 D, E, G 153 C; — caput est et princeps militiæ Boamundanæ, B 24 G; — Boemundo reprehendenti multum in faciem resistit, B 24 C, G 153 H; — suos in vallem nutrimentis refertam deducit, B 24 G, G 154 C; — Constantinopolim advenit, B 25 G; — ne hominium Alexio præstare cogatur inter plebeios delitescit, *ibid.*; — Brachium properus pertransit, *ibid.*, G 155 G, A 313 A; — Nichomediæ tribus diebus commoratur, B 26 A, G 155 H; — Nicæam a latere obsidet, B 27 H, G 157 E, A 315 B; — contra Solimannum pugnat, A 320 C; — cum Boemundo iter facit, B 33 B, G 160 B; — apud Dorylæum pugnans vix vivens evadit, B 35 D, G 161 F, A 330 B. — Frater ejus Guillelmus interficitur, B 35 E. — Tancredus, ab exercitus contubernio digressus, vallem de Botemtroth intrat, B 37 F, G, G 164 C; — ad urbes Finiminis, Reclei et Stancona descendit, A 340 D; — Tharsum venit, B 37 G, G 164 C, A 342 B; — Turcos prope Tharsum fugat, B 37 G; — fœdus cum Turcis de deditione urbis pangit, A 343 A; — Tharsum obsidet, A 343 D, A 344 A; — cum Balduino de possidenda Tharso disputat, B 38 A, D, G 164 D, A 344 E, A 345 A et annot. *b*. — Tancredum dominum sibi petunt Tharsenses, B 38 C, A 344 F. — Tancredus Tharso discedit, B 38 E; — injuriam sibi a Balduino illatam patienter fert, A 345 F, A 346 A. — Qualiter Azeram urbem intraverit, B 38 F, G 164 H, A 346 A-C. — Tancredi vestigia secuti trecenti Peregrini ab urbis Tharsis introitu, a Baldewino exclu-

duntur, A 346 F, A 347 A. — Tancredus Mamistram armis capit, B 38 F, G 164 H, A 349 B, C; — Balduini castra prope Mamistram invadit, A 349 F; — a Balduino vincitur, A 350 B. — Mamistræ a Tancredo recedit Winimerus, A 380 C. — Tancredus castrum Puellarum, castrum Pastorum, castrum Adolescentium expugnat, Alexandriam minorem obtinet, A 357 B-D; — ab Alexandria minori redit, A 360 F; — ad pontem Fernæ venit, A 362 A; — secus Altalen, in obsidione Antiochiæ, sedem ponit, A 365 E; — Carpentarium et Petrum Heremitam fugientes apprehendit et coactos ad hostem redire compellit, B 43 E, G 174 G. — Tancredo sacramentum præstat Carpentarius, mox fugam iteraturus, B 44 var. 4, G 175 D. — Castellum custodiendum sibi vindicat Tancredus, B 52 B, G 181 F, G 182 A. — Custodiam pontis et portæ obtinet Tancredus, A 370 B; — Turcos in ripis Fernæ fugat, A 370 C; — repellendis Turcis, quoties ab urbe per pontem erumpunt, non sufficit, A 372 B; — in terram Sarracenorum prædaturus exit, A 374 A; — inter electos milites numeratur qui hostilia castra ex improviso invadere jubentur, A 381 E; — Armenios et Surianos in civitatem necessaria quæque deferentes spoliat, B 52 D, G 182 B; — negociationes cum Pirro totas ab origine novit, B 55 E; — concilio ducum interest, A 398 F; — Antiochiam ingreditur, A 404 D; — Turcos mœnia Antiochiæ oppugnantes fugat, A 411 B; — sanguine Turcorum nunquam est satiatus, *ibid.*; — jurat se, quamdiu possit quadraginta secum habere milites, a Jerosolimitano itinere non recessurum, B 67 E, G 196 C; — admiralium urbis Barud, provocantem, clipeo et corpore perforato, super pontem prosternit, B 68-B 69 var. 19; — contra Corbarannum pugnat, aciem quintam regens, B 75 E, G 205 E, A 422 D, A 428 C; — Marram obsidet, A 448 E; — expugnat, A 451 B; — Gibellum obsidet, B 92 var. 6; — Raimundi fraudem in obsidione Archados nudat, A 454 D. — Inimicitiæ inter Tancredum et Raimundum in obsidione Archados, A 455 A. — Tancredus in obsequio Godefridi remanet, A 455 B; — ab obsidione Archados discedit, A 456 B; — cum cæteris ducibus de via peragenda colloquitur, B 94 B; — prædam, cum Gasto, a finitimis Hierosolymæ abducit, A 463 A; — Hierosolymam ab occidente obsidet, B 97 E, G 223 D, A 463 F; — cum Raimundo in concordiam redit, A 471 A; — Neapolim, excepto castello, captam deserit, B 100 var. 13. — Tancredo delatores, ante captionem urbis, divitias Templi propalant, A 473 D. — Templum spoliat Tancredus, A 479 D, A 481 B; — vexillum suum Paganis, in tecto Templi coadunatis, pro signo pacis indultæ, porrigit, G 228 D, G 229 A, A 483 B; — ob necem eorum contristatur, B 102 G, G 229 A, B, A 483 C; — Judæos captos vendi jubet, B 103 var. 7; — admonetur ut expedite procedat ad recipiendam Neapolim, B 105 F, G 234 B; — a Godefrido contra Babylonios revocatur, G 234 C; — Godefridum per nuncios monet contra ipsos bellum Ascalone parari, B 106 C, G 234 F; — Ascalonem petit, A 490 C; — cursores duos velocissimos Agarenorum capit, B 107

var. 17, B 110 var. 6; — apud Ascalonem pugnat, B 108 B, G, B 109 B, G 235 F, G 236 A, A 495 A; — ad Ascalonem capiendam festinat, B 111 var. col. 1; — per Joppem rediens, scapham Antiochiæ mittit, de omni re gesta Boemundum certificaturus, B 111 var. col. 2; — Cayphas primum, deinde Tiberiadem obtinet *ibid.*; — auxilium a Godefrido contra Grossum Rusticum petit, A 517 A; — in prælio cum Damascenis et Grosso Rustico vix elabitur, A 517 E; — Tiberiadem regreditur, A 518 A; — nuncios Tancredi decollari jubet Damascenorum rex, A 518 E; — Tiberiade profectus, Joppen, inde Hierosolymam venit, A 520 A; — Cayphas obsidet, A 520 B, A 521 B, A 522 C; — invidia in Geldemarum Carpenel commovetur, A 521 D, E; — Cayphas, Geldemaro expulso, occupat, A 523 D, E, A 524 A; — regnum Boemundo conferre nititur, *ibid.* — Ejus in Balduinum machinationes, A 531 A, B. — Intra Hierosolymam non admittitur, A 531 E; — Joppen obsidet, *ibid.*; — Cayphas proficiscitur, A 532 A; — respondet legatis Balduini I se nullam coram illo responsionem habiturum de querimoniis Geldemari, A 537 D; — cum Rege, inter Joppen et Assur, colloquitur, A 537 F; — Cayphas cum Patriarcha redit, A 538 A; — capto Boemundo, Antiochiæ præficitur, G 254 X, A 538 A, A 578 D; — apud Cayphas, cum Rege iterum colloquitur, A 538 C. — Ibi ambo concordes et amici fiunt, *ibid.* — Ad Tancredum proficiscitur Daimbertus, A 548 D. — Tancredus honorifice suscipit comitem Nivernensem, Antiochiæ profugum, A 578 D; — Guillelmum Pictavensem profugum, A 582 A; — Raimundum Antiochiæ captivum detinet, A 582 E; — satisfaciens precibus principum, cum vinculis absolvit, *ibid.*; — quali apposita conditione, A 582 F. — A Peregrinis abeuntibus unanimiter Tancredus salutatur, A 583 A; — Regi auxilium, eo quod nimium remotus est, ferre non valet, A 596 C; — ad auxilium a Rege advocatur, A 597 F; — auxilium Regi apud Joppen affert, A 598 A. — Ad Tancredum redit Guillelmus Pictavensis, A 598 B. — Tancredus petit ut in sedem suam relocetur Daimbertus, A 598 D; — Ascalonem frustra obsidet, A 599 A; — cum Rege apud Joppen epulatur, A 599 C; — deposito Daimberto, non ultra renisus, Antiochiam redit, A 600 C; — Balduino de Burgo contra Turcos subvenit, A 614 D, E; — prope Racha cum Turcis primum feliciter pugnat, A 615 C; — capto Balduino de Burgo, in castra redit, A 616 B; — Edissæ præficitur, A 616 D, X 617 D, A 620 C; — ad Boemundum litteras de auxilio Edissæ afferendo mittit, A 617 C; — matronam Turcicam spoliaque Turcorum Edissam reducit, A 619 B; — litteras a Geigremich de matrona redimenda accipit, A 619 C. — Ad Balduinum I de redimendo Balduino de Burgo scribit, A 619 E; — ad tuendam Edissam remanet, A 620 B. — Tancredo Antiochia, postquam Boemundus in Italiam et Galliam profectus est, iterum tuenda committitur, G 254 var. 7, A 620 C. — Tancredus Brodoan profligat, A 621 A, B; — Laodiciam subjicit, A 640 E; — eam munit, G 254 A; — A civibus Apameæ advocatus, in urbem non intromittitur, A 640 C; — Laodiciam et Antiochiam revertitur, A 640 E; — Apameam obsidet, A 640 F; — cum filiis principis Apameæ fœdus percutit, A 641 B-D; — Apameam occupat, A 642 A; — Botero vitam concedit, A 642 B; — Antiochiam cum Botero et ceteris obsidibus remeat, A 642 D; — Edissæ custodiam deponit, A 648 D. — Inter Tancredum Balduinumque de Burgo semper inimicitiæ et invidia excrescunt, *ibid.* — Tancredus Balduinum de Burgo in urbe Tuluppa obsidet, A 649 A; — obsidionem solvit, A 649 C; — Portum Sancti Simeonis in suo dominio detinet, A 664 E; — Bertrannum, honorifice susceptum, cum indignatione monet quantocius ab Antiochia discedere, A 665 D; — cum Willelmo de Sanctangis contra Bertrannum concordatur, A 666 D; — Tripolim ad Regem venit, A 667 E; — Balduino de Burgo reconciliatur, A 668 A. — Tancredo Cayphas, Templum Domini, Tiberias, Nazareth, cum omnibus reditibus, restituuntur, A 668 B. — Turci Balduinum de Burgo ex Tancredi suggestione aggredi dicuntur, A 670 B. — Tancredus a Balduino de Burgo accusatur, A 672 E. — Legatio Regis ad Tancredum et collatio utrimque habita in urbe Rohas, A 672 E-A 674 A. — Balduino de Burgo in concordiam et amicitiam redit Tancredus A 673 G; — Turcos in terra Caran insequitur, A 674 A; — Euphraten cum Rege enavigat, A 674 C; — Balduinum de Burgo a Turcis victum, Edissam reducit, A 675 B. — Pacem cum Tancredo factam servat Brodoan, A 682 A. — Tancredus prope Cæsaream super Orontem cum Turcis pugnat, A 684 B; — obsidet capitque castrum Cerez, A 684 D-A 685 C; — castellum Vetule, A 685 D A 686 D. — Tancredus obit et sepelitur, A 693 E. — Tancredus ut deus colitur, B 64 var. 25, B 64 var. 2, G 193 D, E. — Tancredi uxor, Cæcilia, filia regis Franciæ, A 701 E et annot. *b*; — frater, Guillelmus dictus *Marchisus*, *Marchisius* seu *Marchisi filius*, B 35 E et var. 21; — sororis filius, Rotgerus, A 694 C et annot. *b*. — Tancredi milites, B 78 var. 2, A 683 B. — Surianus quidam in consortio Tancredi, B 94 var. 6. — Tancredi signum quod erat notissimum, B 102 F; — castellum et terra in obsidione Antiochiæ, B 43 var. 9, B 57 D, B 78 C, G 207 E; — montana, G 172 B; — confinia, G 188 I.

TAPES, TAPETES. — In tapetibus solo stratis, morem Gentilibus gerens, vescitur Balduinus, G 255 A. — Plateæ mirificis et variis tapetibus stratæ, A 697 E, F.

TAPHNUZ, TAPNUZ seu THAPHNUZ, Armenius, Balduini socer, A 361 A; — ad montana fugit, A 443 D et var. 13.

TARAMBIA. — *Vide* THALAMANIA.

TARENTA. — A serpentibus quos vocant *tarenta* multi pereunt percussi in regione Sidonis, A 458 E.

TARENTUM, G 158 I.

TARTARON, Græcorum moneta, A 283 E et annot. *a*, A 575 D. — Decem modii monetæ tartaron, A 311 C.

TATANUS, Græcus. — *Vide* TATINUS.

TATIC, græce *ὁ Ταΐκιος*. — *Vide* TATINUS.

TATINUS, TATANUS seu TAGINGUS, Constantinopolitanus, natione Græcus, Alexii familiaris, B 44 D et annot. *a*; seu TETIGUS, G 175 H; seu TITIDUS, B 44 annot. *a*; seu TATIC, græce *ὁ Ταΐκιος*, *ibid.*; — vir gravis ævo, G 175 H; — truncati nasi, ideoque naso aureo utens, *ibid.*; — multa mendaciorum coornatione politus, G 175 I; — numeratur inter obsessores Nicææ, A 315 B; — pro Nicænis apud christianos proceres intercedit, A 327 F; — in itinere versus Antiochiam, inter principes numeratur extremas custodias observare jussos, A 365 A; — in Antiochiæ obsidione, aliquantulum remotius ab urbe tentorium figit, semper

fugæ intentus, A 366 A; — ab exercitu recedit, sed finale perjurus nunquam resilit, B 44 D, B 45 D, G 175 H, G 176 E, A 417 E. — Socii ejus, non multum morati, furtim discedunt, B 45 var. 12.

Tau littera, significans trecentos, G 247 D.

Taurina (Raimundus vicecomes de). — *Vide* Raimundus.

Tel-Amania. — *Vide* Thalamania.

Tellbascher. — *Vide* Turbaisel.

Tell-Menes. — *Vide* Thalamania.

Telosanæ seu Tolosanæ paludes, G 221 B et var. 3.

Telum, Tela, B 46 I, G 180 E, A 324 D, A 468 F.

Tembrogius, flumen. — *Vide* Thymbris.

Tempestas, dum ardet Antiochia, G 197 G.

Templum Domini seu Dominicum, Hierosolymæ, B 11 E, B 102 E, B 103 var. 7, G 235 B, G 256 G, A 708 E. — Dominica memoria, id est Templum Domini, G 227 H et annot. *b*. — De Templo Domini disserit Albertus, A 480 A. — Templi Dominici pecunia et ornatus Tancredo, ante captionem urbis, propalantur, A 473 D; — Tancredus, suadente avaritia, ad Templum iter convertit, A 481 B; — illud spoliat, A 479 D. — In Templum Domini, dum apud Ascalonem pugnatur, conveniunt Christiani, B 107 var. 8. — Turci Templum Domini venerantur, A 481 A. — Templum summa reverentia subit rex Babyloniæ, A 485 B. — Templum Tancredo restituitur, A 668 B. — Templi Dominici prælatus Arnulfus, A 526 E. — Templa fulgentia Hierosolymæ dum videt, de nimio felle flet admiravisus, G 261 F. — *Vide* Salomonis Templum, Sepulchrum (Sanctum). — Templum Sancti Georgii, A 591 C.

Tenda, Tendæ. — Tendæ seu tentoria Turcorum, B 77 F et var. 15, B 78 D.

Tentorium, Tentoria, B 22 C, B 34 D, E, B 36 B, B 41 H, B 43 H, B 43 F, B 49 D, B 71 D, B 78 var. 2, B 110 D, G 160 E, G 207 B, F, G 208 D, G 237 C, G 263 C, A 369 C, A 457 B, A 497 D, A 553 A, A 568 B, A 571 A, C, A 572 B, A 618 E, A 645 B, A 647 B, C, A 654 F, A 692 C, A 691 C, A 693 A, A 695 F. — Mandatur ne in cujuspiam tentorio quicquam prædæ reperiatur, G 235 D. — Godefridus præcones per singula tentoria mittit, A 303 A, A 384 B. — Castra loco moventur ne tentoria madefacta et attrita intereant, A 306 E. — Tentorium Godefrido missum, Nicusi pueris a Pancracio ablatum, et Boemundo transmissum, A 395 D, E. — In tentorio Balduini de Burgo captivus detinetur miles Sarracenicus, A 469 A. — Balduinus I tentoriis propriis ignem immittit, A 655 C. — Corbaranni tentoria innumera, A 396 C; — tentorium Corbaranni in modum civitatis cum turribus et mœnibus ædificatum, A 428 G, — eo intrat Petrus Heremita, G 204 A, A 420 C. — *Vide* Tabernaculum, Tenda.

Terebella, A 468 A.

Termopilæ. — *Vide* Thermopylæ.

Terra sancta. — Terra merito sancta dicenda, B 14 D. — Terram sanctam flexo poplite deosculantur Peregrini, B 97 B.

Terræ motus, A 274 B.

Tesseræ, A 406 B.

Testes. — Idonei testes in Daiberti causa auditi, A 548 C, A 599 E, A 600 C.

Testudo consertorum scutorum, B 26 E, A 363 D, A 374 F, A 615 C, A 685 B. — Testudo viminea, A 323 A. — Testudo fornacei seu fornicei operis super cisternam regiam, A 478 E. — Testudo Templi Dominici, A 479 A, A 480 D.

Tetigus. — *Vide* Tatinus.

Teutonici — *Vide* Theutonici.

Thabor seu Tabor mons montanave, A 694 E, A 695 F, G. — Abbas de monte Thabor, A 600 B et var. 6.

Thafur. — *Vide* Tafur.

Thalamania seu Talamina, G 209 C; seu Talamana, B 81 var. 2; seu Talamania, G 209 var. 5, A 451 annot. *a*; seu Talambia, A 451 A, A 683 A, A 701 D; seu Talaria, A 451 var. 1; seu Tarambia, A 701 var. 14; seu Tel-Amania, B 81 annot. *b*, G 209 annot. *c*; seu Thelemanit, B 81 annot. *b*, A 451 annot. *a*; seu Tell-Menes, A 451 annot. *a*. — Raimundo Pileto traditur, B 81 A, G 209 C; — a Raimundo expugnatur, A 451 A. — Talambiæ præses Punctus, A 683 A. — Balduinus I Talambiam venit, A 701 D.

Thameris, Thamyris seu Tomyris, G 158 I et annot. *d*.

Thaphnuz. — *Vide* Taphnuz.

Tharsus, Tharsis, Tarsis seu Tarsa, Ciliciæ urbs, G 141 D, A passim, vulgari nomine *Tursolt*, *Torsolt* seu *Thursolt*, A 342 C et var. 13, A 344 var. 13, A 393 C, A 581 F et var. 24; — specialis apostoli nostri (idest, sancti Pauli) adoranda nativitate præcluis, G 164 C et annot. *c*. — Flumen media urbe perfluit, A 347 C et annot. *a*. — A Tharso auxilium contrahit Solimannus, A 329 D. — Tharsum venit Tancredus, B 37 G, G 164 C, A 342 C; — obsidet eam, A 343 C. — Tharsus a Turcis deseritur, B 38 A, A 347 C. — Tharsum Tancredus amittit injustitia et invidia Balduini, A 349 E. — Tharsenses Tancredum sibi dominum petunt, B 38 C, G 164 F. — Balduinus Tharsum totam solus obtinet, B 38 F. — Peregrini Tharso exclusi a Turcis occiduntur, A 347 D. — Piratæ cum Balduino Tharsum subeunt, A 349 A. — Apud Tharsum sepelitur Hugo Magnus, G 243 E. — Tharsi cives, A 345 A, E; — episcopus Roggerius, A 600 A et var. 4 et annot. *a*, A 682 E; — princeps Wido Capreolus, *ibid.*

Thelbaschar seu Tellbascher, A 350 annot. *c*. — *Vide* Turbaisel.

Thelemanit. — *Vide* Thalamania.

Theodorus, Syrus, Damascenorum adventum Balduino I denunciat, A 644 C.

Thermopylæ seu Termopilæ, G 133 C et var. 4.

Thesaurus, Thesauri. — In civitatem Nizh munitam Belegravæ thesauros universos aufert dux Nichita, A 277 F. — Thesauri Judæorum episcopo Ruothardo commissi, A 292 D. — Turci thesauros secum avehunt, A 347 C. — Thesauros Balduino Thoros aperit, A 355 A. — Edisseni thesauros per vicina castella abscondunt, A 443 A. — Tancredus thesauros Templi Dominici diripit, A 479 E. — Gaveras thesaurum civitatis Malatinæ Balduino præsentat, A 526 A. — Thesaurus absconditus Daiberti, A 545 F. — Thesauri Sarracenorum Acram inhabitantium, A 607 D. — Thesauri ab Alexio promissi pro redemptione Boemundi talentum universum retinere Donimannus inhiat, A 611 A.

Thessalonica. — *Vide* Salanica.

Theutonici seu Teutonici Sancti Petri ejusque pontificum præceptis reniuntur, G 136 A. — Theutonicorum ne nomen quidem in sacra expeditione

sonuit, G 136 C. — Theutonici crucem sumunt, A 274 C; — sub Petro Heremita militant, A 277 B, A 278 D. — Durum infortunium ex furore insipientium Theutonicorum ortum, A 280 A. — Theutonici Exerogorgum occupant, A 284 F; — ibidem pugnant, A 285 B, C; — mactantur, A 286 A. — Theutonicus natione Godescalcus, A 289 B. — Theutonici Kalomanno resistunt, A 290 E; — cum Emichone adventum Crucesignatorum præstolantur, A 292 C; — in vertice Nigrorum Montium castra metantur, A 339 A. — Theutonici in magno exercitu Arthesiæ subveniunt, A 360 B; — in Antiocheno prælio pugnant, A 422 D, A 425 D, A 426 A. — Theutonici mille et quingenti, Antiochiam advecti, mortalitate consumuntur, A 446 D. — Theutonici Hierosolymam obsident, A 463 F. — Theutonici cum Conrado stabulario Constantinopolim veniunt, A 562 G; — eo duce militant, A 568 F. — Theutonicæ partes, A 348 F. — *Vide* Alemanni.

Thiel. — *Vide* Tila.

Thomæ (Sancti) apostoli natalis dies, A 680 A.

Thomas de Feria castro, miles, Emichonis socius, A 293 C et annot. *b*; — Ungaros superat, A 294 A; — post cladem prope Meseburch acceptam incolumis evadit, A 295 A; — Nicæam obsidet, A 315 D; — apud Dorylæum pugnat, A 332 B; — Antiocheno prælio interest, A 422 D; — Hierosolymam obsidet, A 464 A; — Sarracenos inter Ramnes et Hierosolymam profligat, A 468 E.

Thoros, natione aut Armenius aut Græcus, Edissæ dominus, G 165 A et annot. *b*, B 81 var. col. 1; — senio gravescente jam squalidus, G 165 B; — nullos liberos procreaverat, B 81 var. col. 1; — Balduinum advocat, A 352 A; — sub arcano cordis sui incipit ei invidere, A 352 F; — eum in filium adoptat, B 81 var. col. 1, G 165 C, A 353 D; — ad expugnandam Samosart mittit, A 353 E; — ei thesauros aperit, A 355 A. — Edissenis conspirantibus ultro se necandum tradit, G 165 F, A 354 C, A 355 C. — Ejus uxor, G 165 B.

Thracia, G 133 C.

Thronus Alexii, A 310 E.

Thule. — *Vide* Tyle.

Thymbris seu Tembrogius, flumen quod in Sangarium influit, A 332 F et annot. *b*.

Tiberias, Tyberias seu Tabaria. — Tiberiadem munitam Godefridus Tancredo donat, B 111 var. col. 2, A 517 A, A 538 C; — Tiberiadem veniunt Boemundus et Balduinus, G 253 G, H et var. 8. — Tancredus Tabariam regreditur, A 518 A; — Tabaria Joppen venit, A 520 A; — Tabariam in manu Regis sub certis legibus reddit, A 538 C. — Tancredus et Balduinus de Burgo, festinanter profecti Antiochia in urbem Japhet, Tabariam prætermittunt, A 598 B. — Tabaria a Rege subjugatur, A 633 B; — Balduinus I Tabariam divertit, A 634 F. — Tiberiadi præficitur Gervasius, G 258 H et annot. *e*, A 635 A, B. — Tabariam Rex linquit, A 638 E, A 642 E. — Damasci rex Tabariam obsidere statuit, A 643 A. — Balduinus Tabariam petit, A 646 A. — Damasceni prope Tabariam insidias Gervasio locant, A 656 D. — Gervasii clades Tabariæ nunciatur, A 657 C. — Turci Tabariam pro redemptione Gervasii expetunt, A 657 E. — Tabaria Tancredo restituitur, A 668 B; — a Turcis obsidetur, A 694 D. — Tabariam sibi subjicit Balduinus II, in regem electus, A 709 G. — Dono Balduini I terram et reditus Tabariæ in beneficio obtinuerat Goselinus de Curtenai, A 710 E. — Lacus quem appellant mare Tiberiadis, A 518 A.

Ticinus, flumen, G 135 E.

Tignum, Tigna, Tigilla. — Tigna domorum ad construendas machinas absportanda, B 99 G. — Tignis seu tigillis sustentatur turris, ilum suffoditur, G 157 B, G 218 I.

Tila, nunc *Thiel* (Gueldre). — Tila oriundi sunt quidam socii Winimari, A 500 G et annot. *b*.

Tilf — *Vide* Tyle.

Tirs (Arnulfus de). — *Vide* Arnulfus.

Tirus. — *Vide* Tyrus.

Titidus. — *Vide* Tatinus.

Titus, imperator, B 11 B, A 480 B.

Tochtikin. — *Vide* Dochinus.

Toletana synodus, G 233 D.

Tollenburch, Tollenburc, Tollenburg, Tollemburc, Tollemburch seu Tullemburh, Ungariæ urbs, A 299 C et var. 18 et annot. *h*, A 300 C et var. 7, A 301 E et var. 21.

Tolosani, pilis, balistis et lapidibus fundarum Turcos stupefactos reddunt, B 50 var. 9. — Tolosanæ seu Telosanæ paludes, G 221 B.

Tommosa, Tonmosa seu Tonimosa, civitas, a Turcis expugnatur, A 701 B et var. 7.

Tomyris. — *Vide* Thameris.

Tonimosa seu Tonmosa. — *Vide* Tommosa.

Torena (Raimundus vicecomes de). — *Vide* Raimundus.

Tormentum, Tormenta. — Tormentis affligitur Pancracius, A 351 E; — affliguntur Edisseni, A 443 D. — Captivus præ tormentis vix palpitans, A 378 D. — Tormenta lapidum, quæ vulgo dicuntur mangenæ, G 225 I, G 258 C, A 321 F, A 322 E, A 474 D, A 510 C, A 521 C, A 595 B, A 606 C, A 633 A, A 650 C, A 651 C, A 670 A, A 678 E, A 679 B, A 684 E, A 692 B.

Tornacium, Tornatium seu Tornacum — Fratres duo de Tornacio, A 472 E et var. 18.

Torrens, Torrentes. — Torrentes circa Hierosolymam æstu torrido arentes, B 99 D. — Torrens prope Antiochiam, A 426 A. — Torrens Jordanis, A 645 E.

Tortosa, Syriæ urbs. — Tortosam vacuam intrat Raimundus Piletus, B 91 F, G, G 216 C. — Tortosa obsidetur, A 452 E; — expugnatur, A 451 D; — a Raimundo Tolosano apprehenditur, A 463 E. — Raimundus metuit ne Tortosam ex avaritia Boemundi amittat, A 504 D. — Balduinus I, Tortosam præteriens, ad Tripolim pervenit, A 528 F. — Tortosa expugnata Raimundo ex omni consilio tuenda committitur, A 583 A. — Raimundus ab urbe Tortosa Pisanis et Genuensibus occurrit, A 605 F. — Tortosam a Willelmo de Sartangis expetit Bertrannus, A 666 A, B; — linquit Bertrannus, A 666 D. — Willelmus Cliton Tortosæ dominium habens, A 682 E.

Trabes de ecclesiis absportandæ ad machinas faciendas, B 99 G. — Trabibus obteguntur muri, G 253 A. — Trabes ferrata arietis, G 258 C. — Trabes machinæ solvuntur, A 322 D; — comburuntur, A 327 B, A 510 E. — Trabes suffossæ turri subjiciuntur, A 326 G. — Sub ardenti trabe concrematur miles, A 509 A.

Trachiæ seu Erachia, Heracleave, olim *Cybistra*, nunc *Eregli*, G 164 A et var. 3 et annot. *a*.

Traditio, Traditor. — Traditor quidam Turcorum admiratus, B 81 var. col 2; — Botherus, A 641-642;

— quidam Sarracenus ex civibus urbis Assur, A 513 A. — Traditionis Alexius accusatur a Peregrinis, A 584 B; — apud Papam Paschalem, A 585 A. — Traditionis in Balduinum perpetratæ arguitur Daibertus, A 600 A.

Trames artissimus prope Coxon, B 39 G. — Trames quo ab Joppe itur Cæsaream, A 609 C.

Transalpini seu Transalpinarum partium homines Constantinopolim ante Petrum Heremitam veniunt, G 143 E; — a Francis separantur, G 144 C.

Transitus regia via per Ungariam, A 274 D, A 276 B, A 293 C, A 300 F, A 302 A; — per Mèseburch, A 293 F; — per quemdam pontem Constantinopoleos, A 308 A. — Transitus Ungarorum navigio sæpe factus ad tuendam terram, A 294 A.

Transsequani s homo, Willelmus Carpentarius, G 173 F.

Traves, locus Galliæ, A 316 et annot. *l*. — *Vide* Giselbertus de Treva.

Treva (Giselbertus de). — *Vide* Giselbertus.

Trevirensis seu Treverensis ecclesia, A 328 A et var. 1.

Tributum, Tributa. — Tributa Turcis pendere coguntur Peregrini, G 140 A, A 271 C, A 272 E, A 481 A, A 484 E. — Tributa in urbe Edissa percipienda, A 352 B, A 353 A, A 620 A. — Tributa bisantiorum quæ Turco Balduch Edisseni ad redimendas vineas et sata dare consueverant, A 353 F. — Tributa dare contempnunt Sororgiæ cives, A 356 C. — Turci civitatem Maresc tributis opprimunt, A 358 B. — Tributa injusta ab Arthesianis exigunt Turci, A 358 F. — Laodicenses tributa a nautis exigunt, A 500 B. — Tributa urbis Assur Roberto militi pro conventione solidorum a Duce conceduntur, A 514 F. — Tributa Godefrido a variis urbibus promissa, A 515 E. — Tyrus rebellans a tributis recedit, A 689 A. — Fœdus cum Grosso Rustico sub ratione tributorum confirmatum, A 519 A. — Judæi civitatem Cayphas inhabitantes dono et consensu Babyloniæ regis in redditione tributorum, A 521 D. — Tributa Balduino offerunt Gentiles, A 541 D. — Tributum Antiochiæ ab Edissa aliisque civitatibus de jure Gentilium quondam redditum, A 673 D.

Tripla seu Triplis, A 456 D, A 499 var. 26, A 601 G. — *Vide* Tripolis.

Tripolis seu Tripla, civitas in litore maris sita, A 456 D, A 623 E, A 654 D. — Prope Tripolim bene pugnatur, B 91 D, E, B 92 F, G 215 H. — In terminos civitatis Tripolis venit exercitus, B 94 C, G 222 A, A 456 D. — Tripla licentiam emendi abeuntibus Peregrinis concedit, A 499 E. — Balduinus Tripolim venit, A 528 F. — A Tripoli auxilium obsessæ a Christianis Acræ mittitur, A 601 G. — Raimundus Tripolim frustra obsidet, A 610 A. — Triplam debellat Willelmus de Sartangis de novo præsidio quod dicitur Mons Peregrinorum, A 623 F. — Bertrannus Tripolim obsidet, A 666 D. — Balduinus I descendit Tripolim principes pacificaturus, A 667 C, E. — Tripolis Balduino I traditur, A 668 C; — Rex ei Bertrannum præficit, A 669 F. — Triplæ celebrantur Puncti nuptiæ, A 701 E. — Tripla Puncto a parentibus hæreditario jure relinquitur, *ibid.* — Bertrannus de Tripla, A 701 C. — Princeps Tripolis, post cladem Regis ad montem Thabor acceptam, ei conjungitur, A 696 B. — Tripolitani Christianorum adventum exspectant, velut in insidiis latitantes, B 92 F, B 93 A, G 217 B; — casum suorum lugent, B 93 C; — cum Christianis paciscuntur, B 94 C. — Ptolemensium sortem sibi metuunt, A 668 B, D. — Tripolitanus rex, *Fachr-el-Molk Abu Ali Ibn Ammar*, B 91, annot. *c*, G 215, annot. *d*, A 457, annot. *b*; — nuncios ad Christianos dirigit, B 91 B, B 93 B, G 215 F, G 221 F; — dona mittit, B 94 C; — captivos restituit, G 222 A; — cum Christianis concordatur, A 457 A; — scribit admiralio Hierosolymitano, B 94 var. 6; — Balduinum fideliter suscipit, A 528 F.

Triremes Babylonicæ, A 654 C, A 675 E.

Troja. — Adulabilis fabula de Troja, B 28 C. — Trojana obsidio, decennio suo illustris, G 149 E, G 199 D.

Trudennes seu Trudeni, gallice *Truands*, sic appellati quia trudunt, id est, leviter transigunt, quaquaversum peragrantes, annos, G 242 B et var. 5 et annot. *b*. — *Vide* Tafur.

Tudebovis abbreviatus, B 10 annot. *b*.

Tugurium, Tugubia. — Tugurium in quod confugit Cassianus, B 57 D, G 189 A. — Tuguria circa Hierosolymam, A 472 C.

Tullensis archidiaconus, A 375 F. — Tullensis comes Reinardus, *vide* Reinardus.

Tuluppa, castrum, Arabum *Dolouc* seu *Dalouc*, in quo Balduinus de Burgo a Tancredo obsidetur, A 649 A. — Tuluppæ obsidionem, adveniente Geigremich, solvit Tancredus, A 649 B.

Tunica, Tunicæ, G 140 E, G 251 A, A 341 E. — Tunica lanea talaris Petri Heremitæ, G 142 G. — Tunica lutei coloris, G 248 E.

Turbaisel seu Turbaysel seu Turbaisel Bersabee, castrum Armeniæ, A 351 G, A 615 D, A 682 C; nunc *Tellbascher* seu *Thelbaschar*, A 351 annot. *c*; — a Balduino occupatur, A 350 E, A 351 A, A 361 A, A 393 D. — Balduinus in urbem Turbaisel secedit, A 351 G; — partem suorum ibidem relinquit, A 352 B; — inde regreditur, A 352 C; — reditus urbis Turbaisel Godefrido constituit, A 396 A. — In castello seu urbe Turbaisel moritur Henricus de Ascha, A 435 D; — commoratur Godefridus, A 440 E, A 441 E, A 446 D, A 449 A. — Goscelinus de Cortona Turbaisel dono Balduini de Burgo in beneficio obtinet, A 615 C. — Tancredus, nuncios Turbaysel dirigens, suos homines contra Brodoan ad auxilium vocat, A 620 E. — Turbaysel a Turcis obsidetur, A 680 E; — non capitur, A 681 C. — Turci, relicto castro Turbaysel, Antiochiam petunt, A 682 C. — Regio Turbaisel, A 395 D.

Turcopoli, gens impia, et dicta christiana nomine, non opere, Turco patre et Græca matre nati, A 434 G. — Peregrinis a Turcis obsessis, jubente Alexio, subveniunt, A 289 D; — insidias Christianis parant, B 22 A, A 307 D; — vincuntur a Tancredo, B 23 E; — a Balduino, G 147 G; — Balduinum Constantinopoli aggrediuntur, A 308 B; — naves Ascanio lacui immissas conscendunt, B 29 D, E, G 159 B, C, A 324 A; — Winimerum capiunt, A 380 E, A 447 A, A 501 B. — Turcopoli in exercitu Alexii, A 417 D, A 651 A. — In Turcopolorum insidias incidunt Hugo Magnus et Balduinus Hainaucensis, A 434 F. — Turcopoli, duce Raimundo, Crucesignatis adjuncti, A 563 D, A 564 A, A 568 E; — fugiunt, A 569 G, A 574 C. — Pulveral fuga petunt, A 570 F; — Synoplum fugiunt, A 573 D. — Turcopoli Germanicopiæ constituti Nivernensem comitem spoliant, A

578 B. — Turcopoli proditionis a Peregrinis accusantur, A 584 C; — Boemundi milites haud longe a Dyrachio occidunt, A 631 D.

Turcus, Turci. — Parthi, quos Turcos corrupto nomine vocitamus, G 121, G 131 A. — Turci haud imbelles, B 35 F; — astu nimio præpolleutes, audaci vigent animo, *ibid.*; — se de Francorum stirpe duxisse genealogiam jactitant, B 35 G, G 162 H; — dicunt nullos naturaliter debere militare, nisi se et Francos, *ibid.*; — putant minis, sagittis et clamore diabolico Francos terreri et vinci posse, sicut Sarracenos, Græcos et Surianos, quos subjugarunt, B 36 var. 1. — Turcorum nonnulli christiani fiunt, A 386 F. — Turci Sarracenis infesti, A 380 A, A 529 G. — Turci Balduino I contra Babylonios servitium impendunt, A 622 A; — in conventione solidorum ab Ascalonitis acciti, A 646 E; — pro mercede Sidoniis subveniunt, A 655 B; — mercedem a Sidoniis exposcunt, A 656 A. — Carnes turcinæ, carnes scilicet humanæ, a Francis verutatæ et ignibus assæ, quas vorent, B 86 E, A 450 D. — Turcus per medium sectus, B 47 var. 5. — Turcanæ linguæ Herluinus non expers, B 74 C. — Turcanum bellum, B 65 G.

Turgulant, civitas, a Turcis expugnatur, A 701 B.

Turridus (Gulferius de). — *Vide* Gulferius.

Turris. — Turris Nicææ quædam, a Raimundo obsessa, suffoditur, corruit, B 27 D, E, A 322 E, A 323 A, A 324 B, A 325 A, A 326 B, A 327 C. — Turris urbis Archas suffoditur, G 218 I. — Turrium Marræ porrectoram adæquat machina, B 85 A. — Machinæ defensores turres obsessæ urbis despiciunt, A 678 F, A 692 B. — Turribus Hierosolymæ inaltandis insistunt nocte Agareni, B 100 B. — In turre sublimatur vexillum, B 79 A, G 207 H, A 344 E, A 503 F; — de summa turre dejicitur, A 345 E. — Classicum de supremo turris auditur, G 262 I. — Duæ turres Tharsi a Balduino occupantur, A 346 E. — In turrim Tharsi confugit Balduinus, A 348 B. — Balduinus Turcos in turribus Tharsi expugnat, A 348 C. — Turris Edissæ quædam, in qua thesauri principis, A 355 D. — Turres Antiochiæ quadringentæ quinquaginta, B 84 B, G 212 A; — trecentæ sexaginta, A 364 D. — Turres arcis Antiochenæ quatuor, A 366 D. — Turris ponti Fernæ contigua, B 83 B, G 190 G, G 211 G, A 362 D, A 434 B, A 448 G. — Turris ad portam Waiferii sita, A 368 B. — Turci, captivi cujusdam cognati, a turri cui præerant expelluntur, A 378 C. — Turres a Pirro Christianis traditæ, B 53 F, B 55 C, G, B 56 A, G 186 A, I, G 187 C, D, F, A 399 D, A 401 A, A 403 B. — Turrium Antiochiæ vigiles seu custodes, A 401 D, A 403 D, A 434 A. — Godefridus turrim Antiochiæ tuetur, A 409 B. — Turris Antiochiæ pro redemptione juvenis Turci requisita, A 413 B. — Turci Antiochiæ turrim incustoditam invadere tentant, A 413 A. — Turris Antiochiæ in qua tres Franci includuntur, B 68 D. — Turris alia Antiochiæ in qua quindecim milites et quinque famuli a Turcis trucidantur, B 68 var. 19. — Turris Ramulæ in qua capitur Stephanus, G 245 A, A 593 F; — cavatur a Babyloniis, A 594 A. — Turris Apamenæ in qua Botherus includitur, A 640 A. — Turris in faucibus prope Triplam, A 457 C. — Turris altera in montibus, defensoribus carens, A 458 B. — Custodiæ Christianorum per turres Hierosolymæ, A 676 F. — Turris in monte Olivarum, in qua solitarius, A 479 C. — Turrim saccis, cratibus, funibus muniunt Hierosolymitani, A 476 B. — Turres duæ Laodiciæ, in littore sitæ, a nautis tributa exigunt, A 500 B. — Turris urbis Cayphas describitur, A 523 B. — Turris Sagittæ divino nutu subversa, A 653 E. — Turres urbis Athareb corruunt, A 685 A. — Turres castri Vetule perforantur, A 686 C. — Tentorium Corbaranni turribus insigne, A 428 G. — Turrium claves a civibus Assur traditæ, A 514 F. — Turritæ Babyloniorum naves, A 675 E. — Turris David, *vide* David (Turris).

Tursolt. — *Vide* Tharsus.

Tustannus, Turstanus seu Turtanus, Roberti pater, B 21 C et var. 12.

Tyle seu Tile. — Ultima Tyle, G 192 A et var. 2 et annot. *a*.

Tympanum, B 78 B. — Tympanistria, A 494 E.

Tyrus seu Tirus, nunc *Sur*. — Christiani prope Tyrum castra metantur, B 95 E et var. 15, G 222 E, A 459 E. — Licentia emendi a Tyro civitate Peregrinis repatriantibus conceditur, A 499 E. — Balduinus Tyri apud Tyrum hospitio suscipitur, A 530 B. — Tyrus cum Balduino pacem init, A 541 E. — Tyrus auxilium mittit obsessæ Acræ, A 601 G; — obsessæ Tripoli, A 610 B. — Ascalonitæ legationem Tyrum dirigunt, A 635 B. — Balduinus Tyrum pertransit, A 667 C; — Tyrum obsidere statuit, A 689 A; — obsidet, A 690 E. — Duæ galidæ a Tyro ad auxilium Babylonicarum navium procedunt, A 700 A. — Sarraceni Tyro egressi Peregrinos trucidant, A 712 F; — Tyrum repetunt, A 713 B. — Tyrum petunt Babyloniæ mercatores, A 648 A; — Babylonicæ classes, A 678 C, A 699 B, A 704 C. — Tyrii seu Tirii, B 94 var. 6; — cum principe Damasceno fœdus ineunt, A 689 B; — a Dochino auxilium expetunt, A 692 E; — a Balduino I superantur, A 695 B.

U

Udelardus de Wizan in regione Maresc obit, A 358 B. — Nepos Udelardi Pisellus, A 446 C.

Udo, comes de Campania, pater Stephani de Albemarla, A 316 B.

Ulixes seu Ulisses, B 28 C et var. 15.

Umbo. — Umbonem Turci gerit eques Christianus, A 427 D.

Uncus, Unci, Uncini. — Unci ferrei ad corripiendum hostem, B 85 C, G 253 B; — ad infringendas portas, A 561 C. — Uncis confixum arboreum robur, A 476 D.

Unda, Undæ, A 458 F. — Pharpharis unda potius cruoris quam laticis putatur, G 180 D. — Unda cruore tincta, A 377 C. — In undis Danubii absorbentur Ungari, A 277 G; — Peregrini, A 280 E. — Suffocantur undis Pharpharis Christiani, A 369 B, A 370 A; — Turci, A 386 A, A 411 E; — undis regiæ cisternæ Sarraceni, A 478 F; — undis maris Gentiles, A 497 A; — Peregrini, A 601 B. — Undis maris tunditur mons, A 458 A.

Ungaria, Ungari. — Ungariam intrat Walterus, A

274 D; — Petrus Heremita, B 18 B, G 142 H, G 276 B, C. — Transitus per Ungariam Petro concessus, A 300 F. — Clades Petri in Ungaria, A 299 B. — Godescalcus Ungariam petit, A 290 A. — Ungariam ad facinora Godescalci puniendi commovet Kalomannus, A 299 D. — Emicho in Ungariam venit, A 293 C. — Godefridus in Ungariam cum paucis descendit, A 301 E; — de Ungaria reducitur, A 302 E; — ne in Ungaria sui prædentur vetat, A 303 B; — per Ungariam cum exercitu suo iter facit, B 20 G, G 147 D, A 303 C. — Peregrinorum impedimenta in Ungaria, A 416 A. — Transeunt per Ungariam Longobardi, A 559 A; — transit Guillelmus IX, A 579 A. — Ungariæ exercitus, A 290 E. — Ungari socios Walteri spoliant, A 275 A. — De Ungaris atrox facinus credere non vult Petrus Heremita, A 276 E. — Ungari fugiunt, A 277 A; — apud Malevillam occiduntur, A 279 B, A 282 B. — Godescalci homines Ungaris sua auferunt, A 290 B; — Ungarus a Godescalci hominibus palo transfixus, A 290 C. — Godescalcus Ungaris arma tradit, A 291 B. — Ungarorum timor, appropinquante Emichone, A 293 D. — Ungari ab Emichone vincuntur, A 294 A. — Ungarorum princeps a Willelmo decollatur, A 294 C. — Ungari in urbe Mesebureh pugna premuntur, A 294 D; — Emichonem superant, A 294 F; — injusta venditione exercitum gravare vetantur, A 303 B. — Ungarorum crudelitas, A 300 A. — Ungarorum rex, *vide* Kalomannus.

Ungarisch-Altenburg, A 299 annot. *b*.

Unguis, Ungues, B 73 A. — Ungues ferrei ad aftrahendum mortui militis corpus, A 325 D.

Urbanus II, qui et Odardus, A 274 C; papa primus ex Francis, G 135 A. — Ad Francos, contra Turcos præsidia contracturus, divertit, G 136 C. — Placentiæ concilium generale celebrat, B 12 E; — in Gallias venit, *ibid.*; — generali synodo in urbe Arvernica iterum præsidet, B 12 F, G 136 H, G 137 A; — Daibertum in Hispaniam dirigit, A 511 F.

Urbs, Urbes. — Urbes Balduino subjectæ, G 166 A et annot. *a*, G 258 G. — Urbes et oppida ducibus distributa, G 209 B. — Urbs quædam Gentilium, G 259 G. — Urbes in montanis circa Niceam sitæ, A 386 C. — Urbes Romaniæ subvertit imperator, A 418 B. — Urbes ad Alexii regnum pertinentes, A 434 D, A 501 C.

Urina crux polluitur, A 654 A.

Urna aurea, A 480 D.

Ursinus, miles, A 683 A.

Ursus, G 231 D. — Ursus cum Godefrido pugnat, G 230 B, A 341 B.

Urtica, Urticæ, A 412 F.

Uter, Utres, B 37 D, B 99 B, G 164 A, G 225 D. — — Utres Gentilium apud Ascalonem, G 235 B; — pleni vino, A 449 B; — aceto, A 476 G.

Uvæ, A 470 B, A 504 A.

Uxor, Uxores. — Uxores Peregrinorum, A 563 C; — sub anathematis custodia ponuntur, G 140 F. — Uxores optimatum, in obsidione Archas, sinuatis vestibus sive palliolis defossa egestaque convehunt, G 218 I. — Uxores Christianorum ad mille captivatæ a Turcis abducuntur, A 577 E. — Uxores Balduini, G 259 annot. *a*; — Godwera, Gudwera seu Gutuera, A 302 C et annot *a*, A 304 A, A 358 B et var. 8; — Arda, G 259 D et annot. *a*, A 361 A et annot. *b*; — Adela, A 696 D, E, A 697 G. — Uxor Boemundi, G 152 C. — Uxor Folberti Carnotensis, a Turco in conjugium assumpta, inaritum ad ineundam cum Christianis societatem incitat, A 436 E, F. — Uxor Hainaucorum comitis casum equitis Arnulfi luget, A 626 A. — Uxores Stephani et Roberti Flandrensis, G 148 H. — Uxor Willelmi de Grentemaisnil, soror Boemundi, A 415 A. — Uxor principis Thoros, anus et sine liberis, G 165 B. — Uxores Turcorum et Sarracenorum, B 59 C, B 85 G, B 111 var. col. 2, A 461 A, A 513 C, A 607 A; — in similitudinem templi ornatæ, G 198 E. — Uxores Turcorum intra mœnia Alapiæ suscipere non vult Brodoan, A 642 A. — Uxor Balas, A 444 A; — Balduch, A 356 B, A 445 F. — Uxor nobilissima Solimanni, A 327 D, G, A 333 A, A 391 A, A 393 A. — Uxores suas Armenii ac Syri excedere nullatenus ab urbe Antiochia sinebant, G 170 A. — Armenici Christiani injurias diu pertulerunt a Turcis in raptu uxorum et filiarum, A 358 F. — Uxores Biduinorum, A 710 D. — Unius uxoris vir, G 137 C.

V

Vacca Mahomi, G 129 E.

Vadum, Vada, A 410 D, A 702 C. — Bulgari vadum præveniunt, A 280 G. — Vada fluminis Sari prope Tharsum, A 347 C. — Vadum seu vada Pharpharis, G 214 H. — Vada septingenti Turci præoccupant, ne quispiam Christianorum transeundi licentiam obtineat, A 362 F; — Peregrini intrantes equis trainant, A 363 D; — pedibus reperiunt alii, A 363 E. — Temere cum equo vada intrat Henricus de Ascha, A 369 D. — Christiani, fugientes ad vada, undis involuti suffocantur, A 369 B. — Rogerus de Barnavilla trans vada elabitur, A 407 E. — Ad vada pugnatur, A 370 C, A 419 A. — Vada Jordanis, A 653 C.

Vagina, G 230 D. — Vagina ensis quem ferebat Cassianus, B 57 G, G 189 B.

Valerio (Walterus de Sancto) — Filius ejus Bernardus, *vide* Bernardus.

Vallis, Valles, Convallis — Vallis prope præsidium Amacha, A 444 F, A 445 B. — Valles profundæ prope Ancyram, A 564 B. — Vallis de Andrinopoli, B 22 F et var. 15, G 152 E. — Vallis Antiochiæ, spatiosa et uber, arboribus nemorosa, hortis opima, pascuis opulenta, B 39 E, B 40 C, B 41 A, B 42 A, B 61 E, B 70 A, G 168 D, A 372 D, A 377 E, A 384 F, A 385 B, A 400 F, A 407 C, A 409 E, A 410 B, A 426 A. — Vallis prope Archas, G 218 G. — Vallis pulcherrima in qua Ascalon, B 108 A, G 235 F, A 493 E. — Valles circa Hierosolymam et Ascalonem, A 624 E. — Vallis Bethleem, A 468 B. — Vallis de Botentrot seu Botrentoh, B 37 G et var. 17 et annot. *c*, G 164 C et var. 6 et annot. *b*, A 342 B et var. 11. — Vallis prope Cæsaream, opima et locuples, B 90 C, G 215 A. — Vallis Camelorum, A 451 F. — Vallis uber Cephaliæ, B 90 F, G

215 C. — Convallis Damasci, A 598 B. — Vallis Gaudium, A 451 C. — Vallis Golgotha, A 521 A. — Vallis Gorgonia seu Degorganhi, B 36 annot. *b*, A 329 B et var. 10 et annot. *e*, A 330 F, A 333 B et annot. *a*. — Vallis prope Hasart, A 440 A. — Vallis Hebron, A 708 C. — Vallis prope Heracleam, sanguine repleta, A 577 C. — Vallis Josaphat, B 13 E, G 183 C, A 464 C, A 521 A, A 600 B, A 625 G. — Vallis Malabrunias, A 339 B et var. 6 et annot. *b*, A 470 A, A 566 C. — Vallis Moysi, A 644 C, A 693 C. — Vallis Neapolitana, B 100 var. 13. — Vallis seu Valles Orellis, A 330 F et var. 15, A 340 D et var. 12. — Vallis Ramnes, A 592 C. — Vallis de Rugia, B 39 E, G 168 E. — Vallis de Sem seu Desem, B 93 D et var. 7, G 215 C, G 217 D. — Vallis diversorum alimentorum ubertate conferta in quam Tancredus suos deducit, G 154 C.

VALLONA seu VALONA, nunc *Avlona*, portus haud longe a Dyrrachio distans, A 312 C et annot. C, A 575 A, A 650 A.

VALLUM. — Vallum murorum Nicææ, A 321 D, A 323 A, A 325 B. — Machina trans vallum impellitur, A 326 E, A 510 D. — Vallum munitionis ante portam Antiochiæ locatæ, A 377 D. — Vallum præsidii a Christianis exstructi, A 386 G. — Vallum immensum, quod dicitur fossatum, inter Antiochiam et arcem, A 409 F. — Turci trans vallum præsidii currere moliuntur, A 411 F; — a vallo arcentur, A 412 A. — Vallum recedentes Franci diruunt, A 412 B. — Vallum Hierosolymæ æquatur, A 472 A. — Trans vallum murorum pontes duo in obsidione Laodiciæ locantur, A 500 E. — Duo milites in vallum Assur desiliunt, A 509 B. — Vallum Tabariæ, A 517 A. — Vallo circumfoditur Apamea, A 641 E. — Vallum a Christianis in obsidione præsidii Cerez circumfoditur, A 684 F. — Vallo se muniunt Christiani Tyrum obsidentes, A 691 A.

VALONA. — *Vide* VALLONA.

VALVÆ Templi, laminarum metalli pretiosi affixione productæ, G 229 E.

VANDOILO (Clarenbaldus DE). — *Vide* CLARENBALDUS.

VARDAR, flumen, apud nostros BAUDARUM, BARDARUM, G 153 annot. *b*.

VARII PELLICII, A 572 C.

VARIUM. — Pretiosum opus ex vario, A 310 E.

VAS, VASA. — Vasa ex humeris Gentilium pendentia, G 235 H. — Vasa ad ferendam aquam, A 510 E. — In vasis succus reponitur, A 456 F. — Vasa pretiosa opere, aurea, argentea, A 312 F, A 355 A, A 442 B, A 443 C, A 495 D, A 519 D, A 643 C, A 671 C. — Vasa per terram sparsa, A 572 E. — Vasa aurei fulgoris, et operis in Templo Domini, A 480 D. — Vasa aurea et argentea pauperibus erogari jubet Balduinus I, A 703 F.

VASSALLUS, VASSALUS seu VASSELLUS, A 311 A et var. 7.

VATES. — Mater Corbaranni refert vatem suæ gentis cladem prædixisse, B 63 var. 20.

VECTES ferrei, A 349 C.

VECTIGAL, VECTIGALIA, B 102 D.

VEHICULUM, VEHICULA. — Vehicula cibariorum, A 278 E, A 364 C, A 394 B, A 396 C, A 705 B; — sarcinarum, A 362 A; — mulorum et equorum, A 321 B, A 535 E. — Vehiculis naves invehuntur, A 323 F. — Vehiculorum egestas, G 163 H. — Christiani vehicula deserunt, A 571 B. — Ante vehiculum Balduini, urbem ditionis suæ intrantis, duorum ore equitum gemina tuba perstrepit, G 255 A. — Vehicula Tyriorum, A 690 A.

VELUM, VELA. — Vela in ventum obliquantur, B 109 G. — Proceditur velis et remis, A 596 E, A 601 A, A 634 F; — prosperis velis, A 698 E. — Vela purpurea et variis coloribus insignita, A 634 D. — Velis purpureis adornati vici, A 697 F.

VENATIO, VENATUS, VENATORIA ARS, A 486 C, A 535 D, A 602 E, A 655 C. — Venationibus seu venatibus fecundissima regio, A 340 F et var. 17.

VENEDII, VENETI, VENECI, VENETII seu VENETIANI. — In Terram sanctam proficiscuntur, B 18 A; — ibi, ægrotante Godefrido, commorantur, A 519 F; — Cayphas obsident, A 520 A, A 521 B; — capiunt, A 523 C. — Venetianus quidam machinam in obsidione Cayphas solus defendit, A 522 D. — Venedios contrahit Balduinus I, A 652 D et var. 21. — Manticæ magnis auri ponderibus plenæ a Venetiis amissæ et in littore repertæ, G 259 C. — Venediorum dux, A 519 B, D, A 520 A, A 521 B, A 522 A; — episcopus, A 519 B, D, A 521 B.

VENENUM. — Veneno perit Wiscardus, G 152 B; — Boemundus, G 254 var. 7. — Exenia letalibus venenis infecta, a quodam contiguæ gentilitatis principe transmissa Godefrido esse feruntur, G 245 E.

VENETIANI seu VENETII. — *Vide* VENEDII.

VENTER, VENTRES. — Gentiles Peregrinorum ventres ferro discindunt, G 140 C. — Christiani mortuorum Sarracenorum ventres temerant, G 214 B.

VENTUS. — Ventus secundus seu proprius, B 80 var. col. 1, A 697 D. — Venti contrarii, A 654 C. — Ventorum turbo, A 697 B, A 698 E. — Ventus ignem suscitat, A 424 E.

VENUS. — Sine Cerere et Libero friget Venus, G 247 D.

VEPRES, A 288 D, A 383 F, A 414 B, A 424 E, A 440 A.

VERCELLAUS seu VERCELLAS. — *Vide* VERZELLAUS.

VERMES in aqua, A 469 E.

VERNA (Walterus DE). — *Vide* WALTERUS.

VERVECES, in castris Turcorum, B 36 B.

VERVEIS (Walterus DE). — *Vide* WALTERUS.

VERZELAY. — *Vide* VERZELLAUS.

VERZELLAUS, VERCELLAUS, VERCELLAS, VERZELAY, VIDELIACUM, VIZELIACUM seu VIGILIACUM, nunc *Vezelay*, Galliæ civitas. — Eo venit Urbanus, A 274 A et var. 2 et annot. *a*.

VESPASIANUS, B 11 B, A 480 B.

VESTIS, VESTES. — Peregrinos Ungari vestibus spoliant, A 275 A. — Vestium qualitates per noctem non discernuntur, G 188 E. — Vestes pretiosæ tam ex ostro quam ex aurifrigio, A 310 D. — Vestes ferri squamosæ, A 384 C; — ferreæ, A 331 B, A 392 F. — Veste linea induitur Godefridus, A 481 C. — Vestem ostream exuit Balduinus, A 553 A. — Captivi de gente Azopart vestibus pretiosis adornantur, A 533 F, A 534 B. — Vestes subtiles et sericæ terram cooperiunt, A 572 E. — Venenatæ vestes Imperatoris cavendæ Duci, A 306 A. — Vestes pretiosas in navibus affert Adela, A 696 E.

VETERI PONTE (Robertus DE), A 683 B.

VETULE seu VETULA (Castellum quod dicitur), in montanis situm in regione Gybel, seu ZERDENA, SARDANAH SARDONASVE, A 685 D et var. 8 et annot. *a*; — a Tancredo obsidetur, capitur, A 685 D-A 686 D.

VEXILLUM, VEXILLA. — Vexillum Ademari, B 43 A. —

Vexillum Boemundi, B 47 A; — omnino notabile cognitumque, G 188 C; — linguæ illius in ora Turcorum volitant, B 47 C. — Boemundus vexillum coram prospectu castelli Antiochiæ quod adhuc captioni restiterat, erigi jubet, B 57 A, B, G 188 C. — Vexillum ejus in municipio ipso in editiori loco, pro signo comitis Sancti Ægidii, ab admiralio sublimatur, B 79 A. — Vexilla Francorum ducum a Christiano, Turco effecto, indicantur Corbaranno, B 76 var. 13. — Vexillum Christianorum admiralius rogat et in municipio Antiochiæ in loco editiori collocat, B 78 G, B 79 A. — Vexillum Raimundi in munitione Laodiciæ, A 503 F. — Vexillum Tolosani super urbis portam ponunt Ascalonitæ, B 111 var. col. 1. — Vexillum Tancredi in arce Tharsi, A 343 A; — inde dejicitur, A 345 E. — Vexilla Tancredi et Gastonis, pro signo sibi pacis indultæ, Sarraceni, qui in tectum Templi confugerant, suscipiunt, G 228 D, G 229 A, A 483 B. — Rex per præconem clamat ut vexillum suum omnes impigre subsequantur, B 106 F. — Vexilla procedentium ad pugnam, A 287 C. — In signis et vexillis conglobantur equites et pedites, A 494 D. — Balduinus Sarracenum tanto impetu perforat, ut vexillum quod telo inerat, exempta hasta a vulnere, tencatur in pectore, G 257 F. — Vexilla gemmis et ostro fulgida, A 331 B; — nodis aureis et fimbriis argenteis ornata, A 392 G; — decora, ostrea, serica, etc., A 423 A, A 425 D, A 438 G, A 439 A, A 503 E, A 593 C, A 634 D. — Camisia hastæ pro vexillo apposita, G 259 A. — Vexilla hastis præfixa seu innexa, A 279 D, A 384 C, A 493 C, A 595 D. — Vexillorum elevatio, A 284 D, A 404 D, A 405 B, A 498 F, A 529 D, A 620 G, A 622 F. — Vexilla candida, quæ angelorum ipsorum nomina scripta præferunt, B 77 B et var 6.

Vezelay. — *Vide* Verzellaus.

Via, Viæ. — Via quam Karolomannus, rex Francorum, per montana Constantinopolim usque aptare fecit, B 18 var. 9. — Peregrini Moguntiam de diversis locis via regia confluunt, A 292 C. — Transitus per Ungariam regia via negari non solet, A 293 C. — Via regia Constantinopolim adeunt Longobardi, A 560 D. — Via regia per Romaniam, A 340 E; — per Asiam versus maritima, A 342 B. — Via regia quæ ducit Tharsum, A 449 B, D; — Antiochiam, A 365 B; — per Syriam A 439 E; — Ascalonem, A 491 D; — Talamriam, A 701 D. — Via regia inter Ascalonem et Assur, A 498 B; — inter Hierosolymam et Ramnes, A 592 C. — Via quæ Romam ducit, G 150 C. — Via ad Niceam, G 156 A, A 313 C; — ad portum Sancti Simeonis, A 422 C, A 424 C; — ad Stanconam, A 576 A; — ad fluvium Farfar, A 425 E; — in littore maris, A 457 D, A 458 D. — Viæ non longe ab Acra dividuntur, A 460 A. — Via inter mare et montana, A 460 B; — inter Germanicoplam et Sancti Andreæ castellum, A 578 B. — Stephanus comes aliique primores consultant Imperatorem an prioris exercitus seu diversa proficiscantur via, G 243 G. — Via securis paranda, G 243 B. — Via arta, ardua atque invia, B 39 G, B 94 D; — angusta, B 95 A, G 222 C, A 329 A, A 462 E. — Viæ perplexæ, A 343 C, A 405 F. — Viæ ignorantia; B 98 E. — Viarum error, A 702 C, A 711 D, E. — Via trita deseritur, G 154 C. — Via deficit, A 405 G. — Turris trans viam ædificata, A 457 C. — Viæ et avia obsidentur seu servantur, B 41 D, B 45 C, B 52 C, G 176 F, G 181 G, A 363 E.

Viaticum deest, G 237 D. — Viaticum, non nisi quantum quadraginta diebus sufficit, ab Alexio concessum, G 244 A. — Sacrum seu sanctum viaticum, B 75 D, B 103 A, — Profanum viaticum, G 173 J.

Viatores. — Viatorum obtruncatorum rumor negotiatorum commeatus disturbat, B 98 D.

Viburna, G 230 B.

Vicarius. — Vicarium curæ Hierosolymitanæ Arnulfum præficere placet, B 105 C.

Vicus, Vici, Viculi. — Corporum putentium strages per vicos Antiochiæ, B 58 A, G 189 C, A 405 C; — Hierosolymæ, G 227 D, A 479 B, A 484 A; — Cæsareæ, A 544 C; — Sidonis, A 678 F. — Per vicos Edissæ defertur cæsi principis cadaver, A 355 C. — Per vicos castrorum circumducitur femina cum suo amasio, G 182 G. — Habet mirabile tentorium Corbaranni vicos a se defluentes, A 429 A. — Vici purpureis velis adornati, A 697 F.

Videliacum. — *Vide* Verzellaus.

Vidulæ. — Vidulis aperitur via, B 26 B.

Vigil, Vigiles, Vigiliæ. — Christiani minus vigiles esse incipiunt, A 413 A. — Vigiles cœlesti signo exterriti, A 447 F. — Vigiles turrium Antiochiæ, A 403 D. — Vigiliæ in circuitu castrorum, A 567 E. — Vigiliæ circa Sarracenos captivos, A 700 B. — Vigiliæ Christianorum Antiochiam obsidentium, G 169 E; — Francorum circa Hierosolymam, A 464 C. — Custodes vigiliarum noctis illusi, A 604 C.

Vigiliacum. — *Vide* Verzellaus.

Vilelmus. — *Vide* Willelmus.

Villa. — Villa prope Susumum sita, A 536 A. — Villa Palmarum, A 536 D.

Vimen, Vimina. — Viminum copulatio ad trajiciendam Drovam, A 303 C. — Machina vimineo opere intexta, A 367 E. — Vimineis sportis instructi navium mali, A 500 C. — Viminea crates, *vide* Crates.

Vinculum, Vincula, B 61 A, G 222 A, A 364 A, A 424 F, A 484 A. — Vincula ad ligandos Christianos, jubente Corbaranno, fabricantur, A 394 B; — Petro Heremitæ ostenduntur, A 421 C; — in castris reperiuntur, A 428 F.

Vindemia, Vindemiæ, B 94 B, G 169 H.

Vinea, Vineæ, Vinetum, Vineta. — Vineas excolunt cives Assur, A 512 F, A 513 D; — Ascalonitæ, A 605 E, A 624 D; — Joppenses, A 605 E. — Vineæ seu vineta circa Gibel, A 453 C, A 505 A; — circa Antiochiam, B 41 A, G 169 H, G 211 H; — prope Tripolim, A 456 D. — Succidunt vineas Edissenorum Turci, A 354 D; — Ascalonitarum Christiani, A 599 A, A 624 D, A 639 A. — Christiani depopulantur vineas circa Assur, A 511 B; — succidunt vineas circa Baruch, A 670 A. — Vineæ tributo redimendæ, A 353 F. — Vinearum fructus a Ramnensibus reddendi, A 461 B. — Gentiles pacem ad excolendas vineas impetrant, A 667 C.

Vinum, B 24 B, B 45 B, B 70 D, B 78 E, B 91 A, B 93 F, G 142 G, G 169 E, G 176 B, G 182 B, G 198 I, G 207 F, G 215 E, G 217 F, A 283 F, A 303 B, A 304 D, A 311 D, A 321 B, A 332 D, A 346 B, A 396 A, A 414 B, A 428 E, A 461 B, A 479 D, A 515 F, A 541 C, A 560 A, A 578 E, A 705 E. — Vinum primoribus abundat, A 470 B. — Vinum proceribus mittit Simeon patriarcha, A 489 D. — Vinum inter pauperes, jubente Rege, dis-

tribuitur, A 704 A. — Vinum Ungaris a Bawariis et Suevis ablatum, A 290 B. — Vinum in utribus defertur, A 449 B. — Vinum non modice bibit Daibertus, A 546 B. — Turci vino sepulti trucidantur, A 618 D.

Virga, Virgæ, A 379 A.

Virgines pharetratæ cum arcubus, G 198 E.

Viridarium, A 349 D, A 370 E.

Viscera. — Viscera animalium emuntur, A 412 F.

Visio in Antiocheno prælio, B 77 C. — Visio simulata, G 183 A. — Visio Pyrri, secundum Fulcherium Carnotensem, G 251 G. — Visio sacerdotis cujusdam, cui apparet Ambrosius, A 416 E. — Visio mirifica in cœli culmine ostensa, A 447 D. — Visio Stabelonis, A 481 D, A 482 A; — Hezelonis, A 486 B, A 487 A; — Gisleberti Aquensis, A 487 D. — *Vide* Petrus Heremita, Petrus Bartholomæus, Stephanus Valanti. Vita. — Vitam et honorem Alexio jurant Franci, B 25 E, G 155 F. — De vita salva data fides, A 485 A. — Tumultus sub vitæ judicio prohibetur, A 400 E. — Vita captivo donata, A 319 D. — Vitæ promissio, A 474 B, A 498 C. — Vita flagitatur, A 483 B, A 484 B.

Vitis, Vites. — Vitium folia, avidius decerpta, bulliuntur et vorantur, B 70 E, G 199 B. — Pro vitibus suis orant incolæ Baurim, A 458 C.

Vizeliacum. — *Vide* Verzellaus.

Volatilia, A 303 B. — Volatilia Græcorum diripiunt Longobardi, A 560 C.

Volumina. Abdita quædam volumina sectæ gentilis, B 63 var. 20, G 193 B.

Vulpes, machina, collapsa, multos opprimit, A 322 E.

W

Walbertus seu Wigbertus de Ponte Laudùni, A 563 B, A 569 var. 12; seu Wibertus, A 569 F; castellarius Lauduni, A 563 B; — apud Nicomediam Longobardis associatur, *ibid.*; — cum Turcis pugnat, A 568 F; — occiditur, A 569 F.

Walbricus, in novo præsidio Antiochiæ locatur, A 410 A.

Waleramnus, Walerannus seu Walerammus de Bretul, Bretuel Bretoilvé, A 278 F et var. 8, A 288 D et var. 9 et annot. *b*.

Walerico seu Walerio (Walterius de Sancto). — *Vide* Walterus de Sancto Valerio.

Walkerus de Capis castello Nicæam obsidet, A 316 B.

Walo seu Gualo Gaulove, dapifer regis Francorum seu comes stabuli, pugnæ ad Pontem Fernæ interest, A 363 E; — Antiochiæ Turcorum insidiis interimitur, G 252 A.

Walo, comes de Insula, in obsidione Nicææ interit, A 322 A.

Walo de Calmunt, Nicæam obsidet, A 316 C; — apud Dorylæum pugnat, A 332 B; — Antiocheno prælio interest, A 422 E.

Walterus, cognomento Mahumeth, castello ad Sanctum Abraham post mortem Borgii præficitur, A 646 E; — Antiochiam venit, A 683 C.

Walterus de Berga, post Ramnense prælium, versus Joppen fugit, A 593 B.

Walterus de Castellens, fortasse Gaucher I. de Châtillon, A 574 annot. *b*; — occiditur, A 574 A.

Walterus de Domedart, A 316 annot. *e*; — Nicæam obsidet, A 316 B; — Turcis Antiochiæ subvenientibus in occursum præmittitur, A 382 A; — Antiocheno prælio interest, A 422 C, A 424 D.

Walterus seu Galterus de Garlanda, A 320 annot. *a*. — *Vide* Paganus de Garlanda.

Walterus seu Waltérius de Sancto Valerio, Walerio Walericove, B 33 var. 12, seu Gualterius de Sancto Gualerico, O. 507, proficiscitur, B 33 B.

Walterus de Verna, dum prædam circa Sidonem contrahit, occiditur, A 459 C.

Walterus de Verveis, Nicæam obsidet, A 317 B.

Walterus Senzavoir seu Galterius Sine-Habere, Hungariam intrat, A 274 C; — flumen Maroæ transit, A 275 A; — prope Belegravam castra metatur, A 275 B; — Bulgarorum armenta prædatur, A 275 C; — vincitur, A 275 D, E; — justitiam a duce Bulgarorum consequitur, A 275 F; — Constantinopolim venit, *ibid.*, A 283 E. — Spolia sedecim sociorum ejus in mœnibus Maleville pendentia a quibusdam de exercitu Petri aspiciuntur, A 276 F. — Brachium Walterus transfretat, A 283 F; — Peregrini, consilio Walteri, absente Petro, sedantur, A 286 B. — Walterus, cum tribus aliis primoribus exercitus Petri, negat se ad vindictam fratrum consurrecturos, donec Petri præsentiam habeant, A 286 E. — In oppido Civitot obsidetur et interimitur, septem sagittis infixus, B 20 A, B, G 145 H, G 146 A, A 288 C.

Walterus, filius Waleramni de Bretul seu Bretoil, obses Nichitæ datur, A 278 F; — cum paucis in dispersione exercitus elabitur, A 281 D; — in prælio prope Civitot fuga elabitur, A 288 D.

Walterus, in prælio prope Baurim commisso occiditur, A 530 E.

Wanges (Willelmus de). — *Vide* Willelmus de Wanges.

Warnerus, Wernerus seu Garnerus de Greis Gresve, cognatus ipsius Ducis, B 77 annot. *a*, A 299 et var. 8 et annot. *c*; — Tollenburch venit, A 299 B; — colloquio Ducis et Kalomanni interest, A 301 D; — Constantinopolim ingreditur, A 310 C; — Nicæam obsidet, A 315 D; — ad urbem Antiochiam exercitum præcedere jubetur, A 365 A; — ad portum Sancti Simeonis dirigitur, A 383 D. — Legatio ejus ad Godefridum, A 384 D. — Antiocheno prælio interest, A 422 C, A 424 D; — Assur obsidet, A 507 B; — Sarracenis apud Ramnes parat insidias, A 514 B; — Cayphas obsidet, A 520 B; — æger ex urbe Joppe Hierosolymam reducitur, A 520 E; — obit, A 521 A.

Wasconia, Gasconia seu Guasconia, G 228 D et var. 3. — Wascones, Antiochiam obsident, A 366 E; — in Romania intereunt, A 581 D.

Welfo, Bavariorum dux, cum Guillelmo Pictavensi per Hungariam Bulgariamque iter facit, A 579 A; — apud Constantinopolim commoratur, A 580 A; — Phiniminum et Salimiam diruit, A 580 D; — in pugna prope Heracleam fugam arripit, A 581 D. — Ejus clades, A 582 B. — Antiochiam venit, A 582 C; —

Hierosolymam petit, A 583 B; — in insula Cypro morbo moritur, A 583 C.

Welfo Bulonensis ad pontem Fernæ pervenit, A 362 A.

Welfo, Burgundus miles, Tancredum intra Azaram excipit, A 346 A; — ab eo migrat Tancredus, A 349 B.

Westphalus Hardewerk, A 596 D.

Wibertus, comes Parmæ, proficiscitur, A 559 B; — in acie Longobardorum pugnat, A 568 G.

Wibertus de ponte Laudun. — *Vide* Walbertus.

Wicherus seu Guischerius Gicheriusve Alemannus, miles ducis Godefridi; — Turcum in duas partes secat, B 47 var. 12, A 553 C; — Turcorum ad crepidinem columnæ pontis Pharpharici inhærentium brachia præcidit, B 50 var. 15; — Assur obsidet, A 507 B; — machinam in obsidione Cyphas conscendit, A 522 D; — nuncios ad Balduinum de Godefridi obitu mittit, A 526 E; — Balduino occurrit, A 531 D; — leonem, quatuor pedibus præcisis, occidit, B 92 var. 8, A 553 C; — morbo obit, A 553 B.

Wido, cognomine *Capreolus*, princeps Tharsis et Mamistræ, ad auxilium Tancredi Antiochiam venit, A 682 E.

Wido de Bresalt seu Gresalt, Antiochiam venit, A 682 D.

Wido de Castro Possessa, A 315 E et annot. *f*. — Nicæam obsidet, A 315 E; — contra Solimannum pugnat, A 320 C; — moritur, A 322 A.

Wido seu Guido de Monte Lehierici, Milonis et Guidonis pater, A 563 annot. *c*.

Wido, filius sororis Boemundi, Alexii pecunia corruptus, avunculum ab obsidione Dyrhachii avertere conatur, A 651 F.

Wido seu Guido, Boamundi frater, vir militari vivacitate conspicuus, cum Alexio Antiochiam pergens, obsideri Christianos audit, et mœret, B 72 G, B 73 B et var. 2 et 17, G 200 G, G 201 A-F; — in Apuliam revertitur, B 80 var. col. 1.

Wido, frater comitis de Blandraz, proficiscitur, A 559 B; — in Romania pugnat, A 568 F.

Wido Rufus Rubeusve seu Guido Trosellus, Trusellus, B 64 F; Trussellus Trosellusve, B 64 var. 16; Montis Lehierici (gallice *Montlhéri*) dominus et dapifer regis Francorum, B 64 annot. *c*, G 194 annot. *d*; *de Rupe forti* dictus, A 563 annot. *c*; — ex urbe Antiochia fugit, B 64 F, G 194 E; — Nicomediæ Longobardis sociatur, A 563 A; — in Romania pugnat, A 568 F; — Constantinopolim fuga petit, A 573 C.

Wieselburg, G 143 annot. *c*, A 290 annot. *a*. — *Vide* Meseburgh.

Wigbertus. — *Vide* Walbertus.

Willelmus, Wilhelmus seu Guillelmus Amaneus Amaneive, cruce signatur, B 17 F et var. 23.

Willelmus seu Guillelmus Wilhelmusve I, Anglorum rex, B 17 D, G 148 F, G 232 H, A 315 C.

Willelmus, Aurasicensis seu Oriensis (gallice *d'Orange*) episcopus, in obsidione Marræ interit, B 86 D et annot. *a*.

Willelmus seu Willehelmus Carpentarius, Meleduni seu Gastinensis vicecomes, B 44 var. 1; — ab Hispania fœde recedit, G 174 A; — per Hungariam iter facit, A 294 A et var. 3 et annot. *a*; — Hungarorum principem senem decollat, A 294 C; — post cædem apud Moseburch acceptam evadit, A 295 A; — liber factus, Peregrinis jungitur, A 305 E; — de Antiochiæ obsidione fugit, B 43 E, G 173 J, A 414 F; — reducitur et a Boemundo vituperatur, B 43 F, G 174 H, G 175 A. — Pro Carpentario Boemundum precantur Franci, B 44 A. — Sacramentum ejus, G 175 D; — sacramenti incontinens, iterare fugam non differt, B 44 var. 4, G 175 E; — Constantinopolim proficiscitur, A 417 B; — cum Tancredo et Balduino de Burgo Joppen venit, A 598 E; — Ascalone frustra obsessa, apud Joppen cum Rege epulatur, A 599 A, C.

Willelmus Claret seu Clarez, Boemundum a Dyrhachii obsidione avertit, A 651 F.

Willelmus Cliton, Sarracenicam matronam trans Jordanem cum multa præda capit, A 653 B; — Tortosæ dominium habens, Antiochiam ad auxilium Tancredi venit, A 682 E.

Willelmus de Albin Antiochiam venit, *ibid.*

Willelmus seu Guillelmus II de Bappia, Clari Montis episcopus, A 581 annot. *a*; — cladi prope Reclei Christianis inflictæ interest, A 581 C.

Willelmus de Bures, A 710 F; — cum Biduinis pugnat, A 711 A.

Willelmus, Wilelmus seu Wilhelmus de Ferreres seu Ferieis, B 33 B et var. 16-17.

Willelmus de Grentemaisnil seu de Grenta Maisnil, Grenta Masnil, Granta Meisnil, B 64 F et var. 14; seu de Grentemaisnil, O. 545, ex urbe Antiochia fugit, B 64 F, G 194 D, A 414 F; — Constantinopolim proficiscitur, A 417 B.

Willelmus seu Guillelmus I de Monte Forti, Parisiensis episcopus, illustris indolis generisque vir, G 243 annot. *a*. — Constantinopolim cum Stephano Blesensi venit, G 243 F.

Willelmus de Montpelyr, A; seu Guillelmus de Monte Pislerio, Pislerive, B, G; seu Monte Peslerio, O. 516; — Nicæam obsidet, A 316 C; — ad explorandam Antiochiam præmittitur, B 39 D, G 168 D; — Antiocheno prælio interest, A 422 E; — in obsidione Marræ pugnat, superius phalæ solarium obtinens, B 85 B, G 213 D; — cum Rege Assur obsidet, A 507 B.

Willelmus de Nonanta, Nivernensis comitis signifer, Germanicoplam fuga petit, A 577 D.

Willelmus de Perce seu Pertica, præsidiorum Tommosæ, Turgulant Montfargiæque præfectus, a Turcis capitur, A 701 B et var. 8.

Willelmus seu Guillelmus de Sabra (gallice *Sabran*), e castris exit, ad mare processurus, B 98 E.

Willelmus de Sartangis, Willelmus Jordanis seu Jordanus, Ceritaniæ comes, Raimundi nepos, A 623 annot. *e*; — de Monte Peregrinorum classem sarracenicam lacessit, A 623 E; — Damascenis profligatis, Archas capit, A 663 A; — Tortosam retinet, A 666 A; — auxilium adversus Bertrannum a Tancredo petit, A 666 C; — Tripolim ad Regem venit, A 667 D. — Quidam de exercitu ejus desertam urbem Archas explorat, A 663 D. — Willelmus et Tancredus concordes fiunt, A 668 A. — Archas Willelmo conceditur, *ibid.* — Willelmus ab armigero occiditur, A 669 E, F.

Willelmus de Wanges, in urbe Tyro decollatur, A 691 E, F.

Willelmus, Vilelmus, Guillelmus seu Wilhelmus, filius vicecomitis Ranulfi, B 33 B.

Willelmus III, Foresii comes, Nicæam obsidet, A 315 E et annot. *h*; — moritur, A 321 G.

Willelmus Jordanis seu Jordanus. — *Vide* Willelmus de Sartangis.

Willelmus seu Guillelmus Marchisus Marchisiusve (alias Marchisi filius), Tancredi frater, Boemundum in itinere præcedit, et a Græcis capitur, B 21 D, G 152 D; — per Romaniam iter facit, B 33 B; — apud Dorylæum occiditur, B 35 A, G 162 E, A 330 A, F.

Willelmus seu Guillelmus II, Nivernensis comes, A 574 annot. *c*; alias Guillelmus de Navers, A 578 B; — accepta cruce, per Imperatoris terram iter facit, A 574 E; — venit Constantinopolim A 575 C; — Brachium transit, *ibid.* — Ancras venit, A 575 E; — Germanicoplam victus fugit, A 577 C; — venit Antiochiam, A 578 B, D. — Ejus clades, A 582 B.

Willelmus seu Guillelmus Picardus, in obsidione Marræ cadit, B 93 G.

Willelmus seu Guillelmus, Pictavensis comes, Henrici IV propinquus, A 579 A; — proficiscitur, G 243 C; — transito regno Ungarorum, cum Bulgaris apud Andrinopolim confligit, A 579; — Gux, Bulgarorum ducem, capit, A 579 D; — Constantinopolim venit, A 580 A; — cum Alexio colloquitur, G 243 D; — Phiniminum et Salimiam diruit, A 580 D; — a Turcis vincitur, urbem Longiriath fuga petit, G 243 E, A 581 E; — a Tancredo benigne suscipitur, A 582 B; — Antiochiam venit, A 582 C; — Balduino regi subvenit, A 598 B; — ab illo expetit ut in sedem suam restituatur Daibertus, A 598 D; — cum Rege, Ascalone frustra obsessa, apud Joppen epulatur, A 599 A, C.

Willelmus, dux navis cujusdam Flandrensis, A 676 A.

Willelmus, in prælio prope Ramnes Geldemari comes, solus cum Erkenboldo evadit, A 549 E.

Willelmus quidam in urbe Tyro decollatur, A 691 F.

Willelmus, Raimundi commilito, matrem et filios Sansadoniæ capit, A 447 A.

Winimerus seu Winemarus, de terra Bulloniæ, piratarum dux, A 349 A; — Laodiciam occupat, A 380 C, A 500 F; — Turcopolorum insidiis capitur, A 380 C; — vinculis absolvitur, A 447 A, A 501 A.

Winthirc (Gerbodo de Castello). — *Vide* Gerbodo.

Wiricus Flandrensis, pincerna Godefridi, machinam in obsidione Cayphas conscendit, A 522 D; — nuncios ad Balduinum de Godefridi morte dirigit, A 526 E.

Wissant, A 358 annot. *c*.

X

Ξερίγορδος, castrum, A 384 annot. *d*, A 285 annot. *b*. — *Vide* Exerogorgum.

Xerxes, G 123 C.

Y

Yarneh seu Ibelin. — *Vide* Habilin.

Ydrons, Hydrus seu Hydruntum, urbs Calabriæ maritima, nunc *Otrante*, G 150 D.

Ysaias propheta, G 138 B. — *Vide* Isaias.

Z

Zacharias papa, G 135 E.

Zacharias propheta, G 237 F.

Zebaris, Zebar, Zabari, Zebari seu Iebari, vulgo Gibelet seu Gibelon, urbs juxta mare posita, nunc *Djebail*, olim *Byblos*, B 94 annot. *g*, G 222 annot. *c*. — Zebarim veniunt Peregrini, B 94 E, G 222 C.

Zerdena, castellum, A 685 annot. *a*. — *Vide* Vetule.

Zoar, vel Segor, A 536 annot. *a*. — *Vide* Susumus.

Zona, Zonæ, G 144 F.

Zucra seu Zucara, seu calamelli melliti, A 456 F. — Cameli zucra onerati, A 648 B et var. 12.

